Recherche comparative sur les projets et les choix d'orientation d'élèves de 3ème issus de trois types de territoire : piémont alpin, rural isolé de moyenne montagne et urbain défavorisé

Alicia Buissonnet

▶ **To cite this version:**

Alicia Buissonnet. Recherche comparative sur les projets et les choix d'orientation d'élèves de 3ème issus de trois types de territoire : piémont alpin, rural isolé de moyenne montagne et urbain défavorisé. Education. Université Lumière Lyon 2, 2025. Français. ⟨NNT : ⟩. ⟨tel-05290104⟩

HAL Id: tel-05290104

https://hal.science/tel-05290104v1

Submitted on 14 Nov 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HAL Authorization

Recherche comparative sur les projets et les choix d'orientation d'élèves de 3ème issus de trois types de territoire : piémont alpin, rural isolé de moyenne montagne et urbain défavorisé

L'image est une mosaïque de photos personnelles et empruntées des trois territoires investigués.[1]

Thèse soutenue le **28 mars 2025** par **Alicia Buissonnet** – doctorante au laboratoire *Éducation, Cultures et Politiques* (ECP) Lyon 2

Établissement : **Université Lumière Lyon 2**

Direction : **Alain Fernex** – professeur des universités – laboratoire ECP Lyon 2

Jury sous la présidence de **Gilles Combaz**, professeur émérite Université Lyon 2 laboratoire ECP Lyon 2 – **Angela Barthes** professeur des universités Aix-Marseille Université laboratoire ADEF Aix-Marseille – **Roser Boix** professeur des universités à l'université de Barcelone au laboratoire FODIP Generalitat de Catalunya – **Patrice Caro** professeur des universités Université de Caen laboratoire ESO Caen – **Pierre Champollion** IA honoraire HDR laboratoire ECP Lyon2

[1] En haut à gauche le quartier La Villeneuve Village Olympique de Grenoble. En haut à droite les gorges de Combe Laval dans le Vercors. Au centre à droite la Combe de Savoie vue du Mont Grésy. Au centre à gauche les falaises du Vercors prises du Moucherotte. En bas à droite la haute Combe de Savoie vue de La Belle Étoile. En bas à gauche photo aérienne de Grenoble.

"Pour la rédaction de cette thèse, j'ai fait le choix d'employer le pronom « nous » de modestie, en lieu et place de la première personne du singulier. Ce choix reflète également ma volonté de témoigner du respect envers toutes les personnes qui m'ont soutenu et accompagné tout au long de ce projet de recherche doctorale."

Sommaire

Introduction générale de la thèse : origine, fondement problématisé et singularité de la recherche doctorale p. 1 à 7

Première partie : l'inscription contextuelle de l'orientation scolaire en fin de collège : géographique, symbolique, culturelle, historique et sociale p. 9 à 76

1. Orientation scolaire et territoires p. 10 à 36
2. Le processus d'orientation scolaire p. 37 à 57
3. Territorialités et orientation scolaire p. 58 à 73

Deuxième partie : La territorialisation de l'orientation scolaire en 3ème p. 78 à 228

1. Les terrains d'études p. 79 à 173
2. Choix méthodologiques p. 174 à 190
3. Une méthodologie adaptée au terrain et aux hypothèses de recherche p. 191 à 226

Troisième partie : Influence des territorialités sur le processus d'orientation p. 230 à 480

1. Territorialisation de l'orientation scolaire p. 233 à 386
2. Un accompagnement pédagogique territorialisé p. 387 à 431
3. Les territorialités au service du processus d'orientation p. 432 à 480

Conclusion générale de la thèse : principaux résultats et potentielles pistes de recherche p. 481 à 483

Bibliographie p. 486 à 498

Annexes p. 500 à 1911

Table des matières

Remerciements p. I et II

Résumé et mots clés p. III

Abstract and key words p. IV

Resumen y palabras claves p. V

Introduction générale de la thèse : origine, fondement problématisé et singularité de la recherche doctorale p. 1 à 7

Première partie : l'inscription contextuelle de l'orientation scolaire en fin de collège : géographique, symbolique, culturelle, historique et sociale p. 9 à 76

Introduction de la première partie p. 9

1. Orientation scolaire et territoires p. 10 à 36

1.1. Les concepts de « l'orientation scolaire » mobilisés p. 10 à 20

1.1.1. Sociologie de l'orientation scolaire p. 12 à 16

1.1.2. Psychosociologie de l'orientation scolaire p. 16 à 18

1.1.3. Les références historiques de l'orientation scolaire p. 18 et 19

1.1.4. Les politiques éducatives de l'orientation scolaire p. 19 et 20

1.2. Les concepts de « territoires » p. 20 à 29

1.2.1. Approche géographique des territoires p. 21 et 22

1.2.2. Approche symbolique des territoires p. 22 et 23

1.2.3. Politiques éducatives des territoires : histoire et enjeux p. 23 à 27

1.2.4. Inégalités ou diversités territoriales d'orientation ? Éclairage rural/urbain p. 27 à 29

1.3. Orientation et territoires p. 30 à 35

1.3.1. Environnement socioculturel du territoire. Maillage et harmonisation territoriale p. 30 et 31

1.3.2. Mobilité et orientation.

Découpage administratif scolaire : rural versus urbain p. 31 et 32
1.3.3. Politiques sociales d'orientation p. 32 à 34
1.3.4. Politiques territorialisées d'orientation p. 34 et 35

2. Le processus d'orientation scolaire p. 37 à 57

2.1. L'orientation scolaire à l'adolescence p. 37 à 46
2.1.1. Approche psychologique de l'adolescence p. 38 et 39
2.1.2. Projet d'orientation versus choix d'orientation p. 39 et 40
2.1.3. L'accompagnement pédagogique à l'orientation (école, famille, éducation populaire) p. 41 à 45
2.1.4. Censure et autocensure en orientation p. 45 et 46

2.2. Aspirations territorialisées versus expectations territorialisées p. 46 à 52
2.2.1. Le sentiment d'appartenance territorial à l'adolescence p. 47 et 48
2.2.2. L'offre de formation post collège disponible selon les territoires p. 49 et 50
2.2.3. La mobilité territoriale : rural versus urbain p. 50 et 51
2.2.4. La praticité territoriale : les établissements scolaires de proximité p. 51 et 52

2.3.L'organisation territoriale de l'orientation p. 52 à 56
2.3.1. Découpages politique, administratif et géographique de l'orientation p. 53 et 54
2.3.2. Caractéristiques de l'orientation scolaire dans le piémont alpin p. 54 et 55
2.3.3. Caractéristiques rurales montagnardes de l'orientation scolaire p. 55
2.3.4. Caractéristiques en éducation prioritaire pour l'orientation scolaire p. 55 et 56

3. Territorialités et orientation scolaire p. 58 à 73

3.1.L'ancrage territorial en orientation scolaire p. 59 à 63
3.1.1. L'influence des territorialités dans les projets d'orientation p. 60 à 62
3.1.2. La territorialité façonne les parcours scolaires p. 62 et 63

3.2. Le couple désaccordé de l'« orientation » et de l'« affectation » p. 63 à 68
3.2.1. Les aspirations contre les expectations au sein d'une territorialité p. 65 et 66
3.2.2. Les concertations actives, un choix pédagogique contre l'autocensure p. 67 et 68
3.3.L'accompagnement pédagogique territorialisé de l'orientation p. 68 à 73
3.3.1. Un accompagnement pédagogique à l'orientation influencé par les représentations territoriales p. 69 à 71
3.3.2. Vers un effet de territoire dans l'orientation scolaire ? p. 72 et 73

Conclusion de la première partie p. 74 à 76

Deuxième partie : La territorialisation de l'orientation scolaire en 3ème p. 78 à 228

Introduction de la deuxième partie p. 78 et 79

1. Les terrains d'études p. 79 à 173
1.1. L'académie de Grenoble : une académie spécifique p. 79 à 112
1.1.1. Caractéristiques géographiques, sociologiques et scolaires p. 79 à 97
1.1.2. Politique académique d'orientation scolaire p. 98 à 101
1.1.3. Dispositif académique « les cordées de la réussite » p. 102 à 106
1.1.4. Dispositif académique « réseau d'éducation prioritaire » p. 106 à 111

1.2. Le territoire rural isolé de moyenne montagne p. 112 à 141
1.2.1. Le massif montagnard du Vercors p. 115 à 129
1.2.2. Villard de Lans et la cité scolaire Jean Prévost p. 130 à 134
1.2.3. La cité scolaire du Diois à Die p. 135 à 139
1.2.4. Le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors p. 139 à 141

1.3. Le territoire urbain défavorisé p. 142 à 156
1.3.1. Les quartiers prioritaires politique de la ville et les réseaux d'éducation prioritaire de Grenoble et son agglomération p. 143 et 144
1.3.2. Le collège Pablo Picasso du quartier la Luire – Viscose d'Échirolles p. 144 à 147
1.3.3. Le collège Olympique du quartier Villeneuve – Village Olympique de Grenoble p. 148 à 151
1.3.4. Le collège Gérard Philipe de Fontaine p. 152 à 154

1.4. Le territoire piémont alpin p. 156 à 173

1.4.1. Le piémont alpin de Belledonne, des Bauges, aux portes de la Maurienne p. 157 à 162

1.4.2. Le collège Marcel Chêne de Pontcharra p. 162 à 166

1.4.3. Le collège Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny p. 166 à 168

1.4.4. Le collège La Lauzière de Val d'Arc p. 168 à 172

2. Choix méthodologiques p. 174 à 190

2.1. Méthodologies quantitatives de recueil de données p. 174 à 176

2.1.1. La récolte des vœux d'orientation des années scolaires 2018-2019 à 2021-2022 p. 175

2.1.2. Le questionnaire numérique à destination des élèves et de leurs parents p. 175 et 176

2.1.3. Statistiques emploi et formation sur les territoires à l'étude p. 176

2.2. Méthodologies qualitatives p. 177 à 179

2.2.1. Les entretiens biographiques des élèves de 3ème p. 177

2.2.2. Les entretiens semi-directifs des acteurs de l'éducation nationale p. 178

2.2.3. Les entretiens semi-directifs des parents d'élèves p. 178

2.2.4. Les entretiens semi-directifs des acteurs éducatifs hors éducation nationale p. 178 et 179

2.3. L'observation ethnographique p. 179 à 183

2.3.1. Définition et enjeux de l'observation ethnographique p. 179 à 181

2.3.2. Les phases d'observation sur le territoire de moyenne montagne p. 181 et 182

2.3.3. Les phases d'observation sur le territoire urbain défavorisé p. 182

2.3.4. Les phases d'observation sur le territoire piémont alpin p. 183

2.4. Outils de traitement des données utilisés p. 183 à 190

2.4.1. Les logiciels de traitement statistique SPAD et SPSS p. 183 à 186

2.4.2. L'utilisation du tableur Excel p. 186 et 187

2.4.3. Le logiciel de traitement qualitatif Alceste p. 187 et 188

2.4.4. Création d'une grille de traitement pour l'observation

ethnographique p. 188 à 190

3.Une méthodologie adaptée au terrain et aux hypothèses de recherche p. 191 à 226

3.1.L'enquête sur le territoire de moyenne montagne p. 193 à 198
3.1.1. L'enquête à Die p. 195 et 196
3.1.2. L'enquête à Villard de Lans p. 196 et 197
3.1.3. L'enquête à La Chapelle en Vercors p. 197 et 198

3.2.Le territoire urbain défavorisé p. 199 à 203
3.2.1. L'enquête à Echirolles p. 201
3.2.2. L'enquête à Fontaine p. 202
3.2.3. L'enquête à Grenoble p. 202 et 203

3.3.Le territoire piémont alpin p. 203 à 210
3.3.1. L'enquête à Pontcharra p. 205 et 206
3.3.2. L'enquête à Saint Pierre d'Albigny p. 206 et 207
3.3.3. L'enquête à Val d'Arc p. 207 et 208

3.4.Reconfigurations méthodologiques p. 210 à 226
3.4.1. Nouvelle méthodologie urbaine p. 215 à 218
3.4.2. Nouvelle méthodologie alpine p. 219 à 223
3.4.3. Nouvelle méthodologie montagnarde p. 223 à 226

Conclusion de la deuxième partie p. 227 et 228

Troisième partie : Influence des territorialités

sur le processus d'orientation p. 230 à 480

Introduction de la troisième partie p. 230 à 232

1.Territorialisation de l'orientation scolaire p. 233 à 386

1.1.Territoire et mobilité p. 233 à 333
1.1.1. L'offre post collège sur le territoire
rural isolé de moyenne montagne p. 234 à 261
1.1.2. L'offre post collège sur le territoire urbain défavorisé p. 262 à 281
1.1.3. L'offre post collège en piémont alpin p. 281 à 323

1.1.4. Différences et similitudes territoriales p. 324 à 333

1.2.Une orientation marquée par des représentations territoriales p. 333 à 368

1.2.1. Les projets d'orientation des jeunes montagnards p. 334 à 351

1.2.2. Les projets d'orientation des jeunes citadins p. 351 à 354

1.2.3. Les projets d'orientation des jeunes du piémont alpin p. 355 à 366

1.2.4. Différences et similitudes entre les territoires p. 366 à 368

1.3.Relations territoriales école et famille p. 368 à 386

1.3.1. Les familles et l'orientation scolaire en milieu montagnard p. 369 à 374

1.3.2. Les familles et l'orientation scolaire en milieu urbain défavorisé p. 374 à 380

1.3.3. Les familles et l'orientation scolaire en piémont alpin p. 380 à 384

1.3.4. Différences et similitudes territoriales des relations école-familles p. 384 à 386

2. Un accompagnement pédagogique territorialisé p. 387 à 431

2.1.Coopération territoriale à l'échelle de l'établissement p. 388 à 405

2.1.1. Le territoire montagnard p. 388 à 394

2.1.2. Le territoire urbain défavorisé p. 394 à 398

2.1.3. Le territoire piémont alpin p. 399 à 403

2.1.4. Différences et similitudes internes et externes aux territoires p. 404 et 405

2.2.Identité professionnelle et territoire d'exercice p. 406 à 424

2.2.1. L'accompagnement à l'orientation en zone de montagne p. 406 à 411

2.2.2. L'accompagnement à l'orientation en milieu urbain défavorisé p. 411 à 415

2.2.3. L'accompagnement à l'orientation au piémont alpin p. 415 à 418

2.2.4. Différences et similitudes des accompagnements à l'orientation p. 418 à 424

2.3.Poids d'un accompagnement territorialisé à l'éducation p. 424 à 431

2.3.1. Le territoire de moyenne montagne p. 424 et 425

2.3.2. Le territoire urbain p. 426 et 427

2.3.3. Le territoire piémont alpin p. 427 à 429
2.3.4. Différences et similitudes sur les trois territoires p. 429 à 431

3. Les territorialités au service du processus d'orientation p. 432 à 480

3.1.Choix d'orientation et mobilité territoriale p. 437 à 455
3.1.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne p. 438 à 442
3.1.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés p. 442 à 444
3.1.3. Comparaison tripartite interne des territoires du piémont alpin p. 445 et 446
3.1.4. Comparaison entre les trois territorialités p. 446 à 455

3.2.Identité territoriale et élaboration d'orientation p. 456 à 463
3.2.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne p. 456 et 457
3.2.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés p. 458 et 459
3.2.3. Comparaison tripartite interne des territoires du piémont alpin p. 459 à 461
3.2.4. Comparaison entre les trois territorialités p. 461 à 463

3.3.Un projet territorialisé d'orientation selon le sexe p. 463 à 468
3.3.1. Comparaison interne du territoire de moyenne montagne p. 464
3.3.2. Comparaison interne des territoires urbains défavorisés p. 465
3.3.3. Comparaison interne des territoires du piémont alpin p. 466
3.3.4. Comparaison entre les trois territorialités p. 467 et 468

3.4.Territorialités et posture professionnelle p. 468 à 478
3.4.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne p. 470 et 471
3.4.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés p. 471 et 472
3.4.3. Comparaison tripartite interne des territoires du piémont alpin p. 473 et 474

3.4.4. Comparaison entre les trois territorialités p. 474 à 478

Conclusion de la troisième partie p. 479 et 480

Conclusion générale de la thèse :

principaux résultats et potentielles pistes de recherche p. 481 à 483

Sommaire des cartes

- Carte académie de Grenoble et ses départements p. 80
- Carte typologie des communes rurales et urbaines, année 2020. p. 82
- Carte disparités de l'indice d'éloignement des collèges par département, rentrée 2019 p. 84
- Carte des collèges dotés en internat, cités scolaires comprises, année 2020-2021 p. 86
- Carte évolution des effectifs au collège entre 2010 et 2020 p. 88
- Carte indice de position sociale des familles de collégiens, rentrée 2020 p. 90
- Carte : Évolution des effectifs d'élèves inscrits en lycée générale et technologique entre 2010 et 2020 p. 93
- Carte : Taux de mobilité entre académies des enseignants
- du second degré – rentrée 2019 p. 95
- Carte : Nombre de psychologues de l'Éducation Nationale en France p. 97
- Carte : Les réseaux d'éducation prioritaire en France p. 109
- Carte : Les réseaux d'éducation prioritaire et d'éducation prioritaire renforcée (REP et REP+) de l'académie de Grenoble en 2021/2022 p. 110
- Carte : Massif du Vercors et ses régions géographiques p. 116
- Carte : La Combe de Savoie p. 159
- Carte : Représentation des territoires de l'enquête et des collèges investigués p. 324

Sommaire des tableaux

- Tableau de protocole d'enquête recherche doctorale autorisation académique p. 192
- Tableau de protocole d'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne p. 194 et 195
- Tableau de protocole d'enquête sur le territoire urbain défavorisé p. 200
- Tableau de protocole d'enquête sur le territoire piémont alpin p. 204 et 205
- Tableau résultats des enquêtes sur les 9 communes et les 9 collèges p. 209 et 210
- Nouveau tableau de protocole d'enquête recherche doctorale
- autorisation académique p. 211
- Nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire urbain défavorisé p. 215
- Nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire piémont alpin p. 219 à 221
- Nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne p. 223 et 224
- Tableau choix d'orientation des élèves de Die en lien avec le territoire p. 259
- Tableau choix d'orientation des élèves de La Chapelle en Vercors en lien avec le territoire p. 260
- Tableau choix d'orientation des élèves de Villard de Lans en lien avec le territoire p. 261

Sommaire des graphiques

- Graphique 1 : Vœux d'orientation public féminin du collège de Die p. 235
- Graphique 2 : Vœux d'orientation public masculin du collège de Die p. 236
- Graphique 3 : Affectations public féminin du collège de Die p. 237
- Graphique 4 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de Die p. 238
- Graphique 5 : Affectations public masculin du collège de Die p. 239
- Graphique 6 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de Die p. 240
- Graphique 7 : Destinations d'affectations du public féminin du collège de Die p. 241
- Graphique 8 : Destinations d'affectations du public masculin

du collège de Die p. 242
- Graphique 9 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors p. 244
- Graphique 10 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors p. 245
- Graphique 11 : Affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors p. 246
- Graphique 12 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors p. 247
- Graphique 13 : Affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors p. 248
- Graphique 14 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors p. 249
- Graphique 15 : Destinations d'affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors p. 250
- Graphique 16 : Destinations d'affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors p. 251
- Graphique 17 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de Villard de Lans p. 253
- Graphique 18 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de Villard de Lans p. 254
- Graphique 19 : Affectations du public féminin du collège de Villard de Lans p. 255
- Graphique 20 : Affectations du public masculin du collège de Villard de Lans p. 256
- Graphique 21 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de Villard de Lans p. 257
- Graphique 22 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de Villard de Lans p. 258
- Graphique 23 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 262
- Graphique 24 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 263
- Graphique 25 : Affectations du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 264

- Graphique 26 : Affectations du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 265
- Graphique 27 : Résultats des affectations de l'ensemble des élèves du collège Pablo Picasso Échirolles p. 266
- Graphique 28 : Destinations d'affectations du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 267
- Graphique 29 : Destinations d'affectations du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles p. 268
- Graphique 30 : Lieux de domiciliation des élèves du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 270
- Graphique 31 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 271
- Graphique 32 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 272
- Graphique 33 : Affectations du public féminin du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 273
- Graphique 34 : Affectations du public masculin du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 274
- Graphique 35 : Destinations de lycées pour l'ensemble des élèves du collège Gérard Philipe de Fontaine p. 275
- Graphique 36 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Olympique de Grenoble p. 276
- Graphique 37 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Olympique de Grenoble p. 277
- Graphique 38 : Affectations du public féminin du collège Olympique de Grenoble p. 278
- Graphique 39 : Affectations du public masculin du collège Olympique de Grenoble p. 279
- Graphique 40 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations de l'ensemble des élèves du collège Olympique de Grenoble p. 280
- Graphique 41 : Affectations 2018-2019 du public féminin du collège de Pontcharra p. 282
- Graphique 42 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle en 2018-2019 par le public féminin du collège de Pontcharra p. 283
- Graphique 43 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019

pour le public féminin du collège de Pontcharra p. 284
- Graphique 44 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public féminin des classes SEGPA du collège de Pontcharra p. 285
- Graphique 45 : Affectations 2018-2019 du public masculin du collège de Pontcharra p. 286
- Graphique 46 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle en 2018-2019 par le public masculin du collège de Pontcharra p. 287
- Graphique 47 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public masculin du collège de Pontcharra p. 288
- Graphique 48 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public masculin des classes SEGPA du collège de Pontcharra p. 289
- Graphique 49 : Affectations de l'ensemble des élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 290
- Graphique 50 : Destinations de lycées généraux et technologiques pour les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 291
- Graphique 51 : Bassin de formation choisi pour la seconde générale et technologique par les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 292
- Graphique 52 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 293
- Graphique 53 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves masculins SEGPA du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 294
- Graphique 54 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves féminins SEGPA du collège de Pontcharra en 2019-2020 p. 295
- Graphique 55 : Affectations des élèves de Pontcharra en 2020-2021 p. 296
- Graphique 56 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles en 2020-2021 au collège de Pontcharra p. 297
- Graphique 57 : Secteurs d'activités choisis en CAP pour le public féminin SEGPA du collège de Pontcharra en 2020-2021 p. 298
- Graphique 58 : Secteurs d'activités choisis en CAP pour le public masculin SEGPA du collège de Pontcharra en 2020-2021 p. 299
- Graphique 59 : Vœux d'orientation des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 301
- Graphique 60 : Destinations de lycée générale et technologique

des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 302
- Graphique 61 : Destinations de lycée professionnel des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 303
- Graphique 62 : Destinations d'établissements d'apprentissage des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 304
- Graphique 63 : Secteurs d'activités choisis en filières professionnelles pour les élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 305
- Graphique 64 : Secteurs d'activités choisis en apprentissage pour les élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022 p. 306
- Graphique 65 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 308
- Graphique 66 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 309
- Graphique 67 : Vœux de secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 310
- Graphique 68 : Vœux de secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 311
- Graphique 69 : Affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 312
- Graphique 70 : Affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 313
- Graphique 71 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 314
- Graphique 72 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 p. 315
- Graphique 73 : Affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2020-2021 p. 316
- Graphique 74 : Comparaison des affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 317
- Graphique 75 : Affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2020-2021 p. 318

- Graphique 76 : Comparaison des affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 319
- Graphique 77 : Comparaison des destinations de lycée du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 320
- Graphique 78 : Comparaison des destinations de lycée du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 321
- Graphique 79 : Comparaison des choix de secteurs d'activités du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 322
- Graphique 80 : Comparaison des choix de secteurs d'activités du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021 p. 323
- Graphique 81 : Comparaison des vœux d'orientation 2018-2019 des élèves de Die et La Chapelle en Vercors p. 325
- Graphique 82 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, La Chapelle en Vercors, Val d'Arc et Villard de Lans en 2019-2020 p. 326
- Graphique 83 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, Fontaine, La Chapelle en Vercors et Villard de Lans en 2020-2021 p. 327
- Graphique 84 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, Échirolles, Grenoble, La Chapelle en Vercors, Saint Pierre d'Albigny et Villard de Lans en 2021-2022 p. 328
- Graphique 85 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, La Chapelle en Vercors, Pontcharra et Villard de Lans en 2018-2019 p. 329
- Graphique 86 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, La Chapelle en Vercors, Pontcharra, Val d'Arc et Villard de Lans en 2019-2020 p. 330
- Graphique 87 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, Fontaine, La Chapelle en Vercors, Pontcharra, Val d'Arc et Villard de Lans en 2020-2021 p. 331
- Graphique 88 : Comparaison des affectations des élèves de Grenoble, La Chapelle en Vercors et Villard de Lans en 2021-2022 p. 332
- Graphique 89 : Nombre de répondants du territoire montagnard au questionnaire numérique p. 438
- Graphique 90 : Les catégories socioprofessionnelles des élèves du territoire de moyenne montagne p. 438

- Graphique 91 : la mobilité des élèves internes du territoire de moyenne montagne p. 439
- Graphique 92 : la mobilité des élèves locaux du territoire de moyenne montagne p. 439
- Graphique 93 : projection du futur territoire de vie des jeunes ruraux de moyenne montagne p. 440
- Graphique 94 : les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire de moyenne montagne p. 440
- Graphique 95 : Nombre de répondants du territoire urbain défavorisé au questionnaire numérique p. 442
- Graphique 96 : Les catégories socioprofessionnelles des élèves du territoire urbain défavorisé p. 443
- Graphique 97 : Les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire urbain défavorisé p. 443
- Graphique 98 : Nombre de répondants du territoire piémont alpin p. 445
- Graphique 99 : Les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire piémont alpin p. 445
- Graphique 100 : Nombre de répondants des trois territoires comparés p. 448
- Graphique 101 : les secteurs d'activités sollicités par les élèves issus des trois territoires p. 449
- Graphique 102 : les projections du futur territoire de vie des élèves issus des trois territoires p. 449
- Graphique 103 : Nombre d'élèves issus des trois territoires souhaitant revenir vivre sur leur territoire d'origine p. 450
- Graphique 104 : L'attachement au territoire des élèves issus des trois territoires p. 450
- Graphique 105 : Nombre d'élèves issus des trois territoires prêts à le quitter p. 451
- Graphique 106 : Relation entre attachement et mobilité des élèves des trois territoires p. 452
- Graphique 107 : Relation entre option suivie au collège et projet de métier pour les élèves des trois territoires p. 452
- Graphique 108 : Relation entre temps de trajet domicile/collège et mobilité territoriale pour les élèves des trois territoires p. 453
- Graphique 109 : Répartition des élèves du territoire de moyenne

montagne selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités p. 464
- Graphique 110 : Répartition des élèves du territoire urbain défavorisé selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités p. 465
- Graphique 111 : Répartition des élèves du territoire piémont alpin selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités p. 466
- Graphique 112 : Répartition des élèves selon leur sexe dans leur mobilité territoriale p. 467

Bibliographie p. 486 à 498

- **Références bibliographiques mobilisées** p. 486 à 494
- **Orientations bibliographiques générales** p. 495 à 498

Annexes p. 500 à 1911

– Annexe n°1 : Liste des formations universitaires par campus de l'Université Grenoble Alpes (UGA) p. 500 et 501
– Annexe n°2 : liste des établissements scolaires « encordés » de l'académie de Grenoble des trois territoires de la recherche p. 502
– Annexe n°3 : reprographie Cités Éducatives p. 503
– Annexes n°4 : falaises et gorges du massif du Vercors p. 504 et 505
– Annexes n°5 : images des grottes – scialets du Vercors p. 506 à 508
– Annexes n°6 : images de la carrière de Queyrie sur les Hauts Plateaux du Vercors p. 509
– Annexe n°7 : carte des camps de résistance dans le massif du Vercors p. 510
– Annexes n°8 : les usines de la cité ouvrière Viscose dans les années 1940 p. 511
– Annexes n°9 : images du quartier Village Olympique de Grenoble p. 512
– Annexes n°10 : images du quartier Portes du Vercors de Fontaine p. 513
– Annexe n°11 : article du Dauphiné Libéré du 18 janvier 2024 « Le bus de l'orientation s'est arrêté au collège Marcel Chêne » p. 514
– Annexes n° 12 : images de Saint Pierre d'Albigny p. 515 et 516
– Annexes n°13 : images de Val d'Arc et des portes de la vallée de la Maurienne p. 517 et 518

- Annexe n°14 : questionnaire à destination des élèves année scolaire 2021-2022 p. 519 à 527
- Annexe n°15 : questionnaire à destination des parents d'élèves année scolaire 2021-2022 p. 528 à 532
- Annexes n°16 : documents de présentation et de confidentialité de la recherche doctorale pour les établissements de l'enquête p. 533 à 537
- Annexes n° 17 : guides d'entretien des élèves et des acteurs éducatifs p. 538 à 540
- Annexe n°18 : grille d'observation ethnographique p. 541 à 543
- Annexes n°19 : extraits du journal de bord p. 544 à 547
- Annexes n°20 : tableaux Excel de calcul des données d'orientation par territoires p. 548 à 578
- Annexes n°21 : glossaire et liste des variables p. 579 à 581
- Annexes n°22 : vœux d'orientation des collèges de l'enquête p. 582 à 698
- Annexes n°23 : affectations des collèges de l'enquête p. 699 à 855
- Annexe n°24 : grille d'analyse des entretiens des élèves p. 856 à 890
- Annexes n°25 : entretiens des élèves du collège de Die p. 891 à 959
- Annexes n°26 : entretiens des élèves du collège de La Chapelle en Vercors p. 960 à 1074
- Annexes n°27 : entretiens des élèves du collège de Villard de Lans p. 1075 à 1160
- Annexes n°28 : entretiens des élèves du collège de Fontaine p. 1161 à 1230
- Annexes n°29 : entretiens des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny p. 1231 à 1296
- Annexes n°30 : entretiens des élèves du collège de Pontcharra p. 1297 à 1366
- Annexes n°31 : entretiens acteurs éducatifs du collège de Die p. 1367 à 1414
- Annexes n°32 : entretiens acteurs éducatifs du collège de La Chapelle en Vercors p. 1415 à 1475
- Annexes n°33 : entretiens acteurs éducatifs collège de Villard de Lans p. 1476 à 1583
- Annexes n°34 : entretiens acteurs éducatifs du collège d'Échirolles p. 1584 à 1669
- Annexes n°35 : entretiens acteur éducatif collège de Fontaine p. 1670 à 1689
- Annexes n°36 : entretiens acteurs éducatifs quartier Village Olympique Grenoble p. 1690 à 1765
- Annexes n°37 : entretiens acteurs éducatifs de Saint Pierre d'Albigny p. 1766 à 1796

- Annexes n°38 : entretiens acteurs éducatifs du collège de Pontcharra p. 1797 à 1842
- Annexes n°39 : tableaux et graphiques des tests de Khi2 p. 1844 à 1907
- Annexe n°40 : prototype d'échelle de mesure des territorialités p. 1908 à 1911

Remerciements

« *Je tiens à exprimer ma gratitude à Alain Fernex, mon directeur de thèse, pour ces quatre dernières années de collaboration et de guidance.*

Je remercie chaleureusement Pierre Champollion pour son accompagnement, sa générosité dans la transmission de savoirs et son écoute bienveillante, particulièrement lors de mes rares moments de doute. Merci de m'avoir ouvert les portes de ton réseau, pour ta confiance, ton soutien dans les périodes difficiles, et pour m'avoir permis de m'épanouir scientifiquement. Tu m'as encouragée à explorer la relation entre territoires et éducation, un champ qui me passionne et dont ce travail n'est que le commencement.

Vincent Dupayage, je te suis infiniment reconnaissante d'avoir facilité l'accès aux établissements impliqués dans cette recherche. Grâce à toi, j'ai gagné un temps précieux. Tu as cru en ce projet, manifesté un intérêt particulier pour son aboutissement et trouvé les mots justes pour le défendre auprès de la Rectrice Hélène Insel-Zajdela, qui a autorisé cette enquête sur l'académie de Grenoble. Merci pour tout cela.

Je remercie les chefs d'établissement et les équipes éducatives des collèges de Die, Pablo Picasso à Échirolles, Gérard Philipe à Fontaine, Olympique à Grenoble, La Chapelle-en-Vercors, Pontcharra, Saint-Pierre-d'Albigny, Val d'Arc et Villard-de-Lans, de l'année scolaire 2021-2022. Merci pour votre accueil, votre confiance, votre temps et votre disponibilité. Aux structures d'éducation populaire des neuf territoires investigués, merci pour votre engagement auprès des jeunes, pour votre rôle essentiel dans leur émancipation et leur citoyenneté, et pour votre disponibilité dans le cadre de cette recherche.

Je tiens à remercier les membres de l'Observatoire Éducation et Territoires (OET), et tout particulièrement Sylviane Blanc-Maximin, qui a su canaliser mes questionnements débordants à des moments clés de la rédaction. Sylviane, tes mots apaisants et ta capacité à rassurer ont été d'un soutien inestimable.

Gilles Combaz, Rachel Gasparini, Liliane Pelletier et Stéphane Simonian du laboratoire ECP, merci pour vos précieux conseils lors de nos CSI et pour l'intérêt que vous avez manifesté envers cette recherche.

Anne Siccard-Balland, chère collègue du laboratoire ESO-Caen, nos thèses se sont croisées et nos parcours se sont enrichis mutuellement. Merci pour nos échanges téléphoniques, parfois à

la limite de la psychanalyse, sur le sens de nos recherches, sur les sacrifices consentis au cours de ce chemin doctoral... On l'a fait !

Mathilde Desany et Tolga Tekin, mes chers collègues et amis du laboratoire ECP, merci pour votre présence indéfectible et pour votre aide, qu'il s'agisse de réflexion ou de la maîtrise d'outils de traitement statistique complexes.

Ali Sangare, merci pour ton expertise dans le traitement statistique de mon questionnaire avec le logiciel R.

Malorie Ferrand, merci pour cette journée de formation sur QGIS, qui a donné naissance à de nouvelles idées de projets : affaire à suivre !

France et Bubu, je vous remercie pour vos relectures, corrections et retranscriptions d'entretiens. Ces moments ont nourri des discussions et des débats passionnants sur l'orientation scolaire et l'enjeu d'un accompagnement des jeunes. À mes parents, merci pour votre soutien constant.

À JC, merci pour ta patience et ton soutien quotidien. Ta présence lors de mes moments de doute, ton écoute lors des phases d'isolement imposées par la rédaction, et ta compréhension face aux moments que nous avons dû sacrifier... Tout cela a été essentiel. Nous allons enfin pouvoir souffler et concrétiser nos projets ensemble.

Enfin, merci à toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de ce projet de recherche. Merci aux membres du jury de prendre le temps de me lire, de me questionner, pour faire avancer cette recherche. Merci pour votre disponibilité.

Je dédie cette thèse à tous les adolescents qui, un jour, devront imaginer leur avenir, faire un choix de filière ou de métier, et dépasser la peur de quitter leur village ou leur quartier. Je la dédie également à tous les professionnels qui les accompagnent dans cette orientation, souvent dans des contextes territoriaux complexes et face à une société en mutation. »

Résumé

Cette recherche doctorale explore l'influence des territorialités sur les projets et les choix d'orientation des élèves en dernière année de collège. En analysant trois types de territoires différents (rural isolé, urbain défavorisé et piémont alpin), nous avons pu montrer comment le contexte territorial façonne les aspirations et décisions des élèves, qui tiennent évidemment compte du sexe et de l'origine sociale. L'approche par les territorialités, définies comme les représentations symboliques des lieux, est essentielle pour comprendre les trajectoires scolaires et professionnelles des élèves. Elles influencent tant leurs perceptions que les pratiques des acteurs éducatifs. Les méthodologies utilisées combinent des approches quantitatives (questionnaires passés par 962 élèves de 3ème de 9 collèges différents issus des trois types de territoire et récolte des vœux et des affectations des élèves) et qualitatives (entretiens biographiques élèves, semi-directifs acteurs éducatifs et observations ethnographiques) réalisées sur quatre années scolaires. Les analyses effectuées sur les données récoltées confirment - ce que des études précédentes avaient montré - que l'attachement au territoire impacte clairement les choix d'orientation. Dans les zones rurales isolées, la peur de « l'inconnu » en matière de mobilité et l'absence de formations locales limitent les options des élèves, tandis que dans les quartiers urbains défavorisés les contraintes socio-économiques jouent un rôle prépondérant. Les résultats sur le territoire de piémont alpin montrent que les élèves réussissent plus facilement à concilier un attachement local fort et une certaine mobilité. L'identité territoriale des élèves, influencée par les représentations locales, façonne également leur accompagnement pédagogique en matière d'aide à l'orientation. Elle peut soit renforcer soit réduire les inégalités en fonction des spécificités territoriales. Les résultats soulignent l'importance de l'adaptation des pratiques pédagogiques aux spécificités locales pour soutenir l'émancipation des élèves. Les acteurs éducatifs, influencés par leurs propres représentations, ajustent également leur accompagnement en fonction des contextes locaux. Cette thèse ouvre des perspectives pour aller vers une comparaison nationale des territorialités, l'analyse des dynamiques entre territorialités et structures éducatives, ainsi que l'étude longitudinale territorialisée des trajectoires des élèves. Elle pourrait être utilisée par les décideurs pour mieux former les professionnels de l'éducation et pour développer des dispositifs d'accompagnement à l'orientation mieux adaptés aux territorialités des élèves dans le cadre de collaborations interterritoriales.

Mots Clés

Territoire, territorialités, orientation scolaire, rural, urbain, piémont, accompagnement

Abstract

This doctoral research explores the influence of territoriality on the career plans and choices of pupils in the final year of secondary school. By analysing three different types of territory (isolated rural, disadvantaged urban and Alpine piedmont), we were able to show how the territorial context shapes pupils' aspirations and decisions, which obviously take gender and social background into account. The territorial approach, defined as the symbolic representations of places, is essential for understanding the educational and professional trajectories of students. It influences both their perceptions and the practices of those involved in education. The methodologies used combine quantitative approaches (questionnaires completed by 962 pupils in 3ème from 9 different collèges in the three types of area and collection of pupils' wishes and postings) and qualitative approaches (biographical interviews with pupils, semi-directive interviews with educational players and ethnographic observations) carried out over four school years. The analyses carried out on the data collected confirm - as previous studies have shown - that attachment to the area clearly has an impact on career choices. In isolated rural areas, the fear of the ‘unknown’ in terms of mobility and the absence of local training courses limit pupils' options, while in disadvantaged urban areas socio-economic constraints play a dominant role. The results for the Alpine piedmont region show that pupils find it easier to reconcile a strong local attachment with a degree of mobility. Pupils' territorial identity, influenced by local representations, also shapes their educational support in terms of career guidance. It can either reinforce or reduce inequalities, depending on local circumstances. The results highlight the importance of adapting teaching practices to local conditions in order to support pupils' emancipation. Education players, influenced by their own representations, also adjust their support according to local contexts. This thesis opens up prospects for a national comparison of territorialities, an analysis of the dynamics between territorialities and educational structures, and a longitudinal territorial study of pupil trajectories. It could be used by decision-makers to provide better training for education professionals and to develop guidance systems that are better adapted to pupils' local circumstances, as part of inter-territorial collaboration.

Key Words

Territory, territorialities, school counselling, rural, urban, piedmont, educational support

Resumen

Esta investigación doctoral explora la influencia de la territorialidad en los planes y opciones profesionales de los alumnos del último curso de secundaria. Mediante el análisis de tres tipos diferentes de territorio (rural aislado, urbano desfavorecido y piedemonte alpino), hemos podido mostrar cómo el contexto territorial configura las aspiraciones y decisiones de los alumnos, que obviamente tienen en cuenta el género y el origen social. El enfoque territorial, definido como las representaciones simbólicas de los lugares, es esencial para comprender las trayectorias educativas y profesionales de los alumnos. Influye tanto en sus percepciones como en las prácticas de los agentes educativos. Las metodologías utilizadas combinan enfoques cuantitativos (cuestionarios cumplimentados por 962 alumnos de 3ème procedentes de 9 collèges diferentes de los tres tipos de territorio y recogida de los deseos y mensajes de los alumnos) y cualitativos (entrevistas biográficas con alumnos, entrevistas semidirectivas con agentes educativos y observaciones etnográficas) realizados a lo largo de cuatro cursos escolares. Los análisis realizados sobre los datos recogidos confirman -como ya han demostrado estudios anteriores- que el apego a la zona influye claramente en las opciones profesionales. En las zonas rurales aisladas, el miedo a lo «desconocido» en términos de movilidad y la ausencia de cursos de formación locales limitan las opciones de los alumnos, mientras que en las zonas urbanas desfavorecidas las limitaciones socioeconómicas desempeñan un papel dominante. Los resultados de la región del piedemonte alpino muestran que a los alumnos les resulta más fácil conciliar un fuerte apego local con un cierto grado de movilidad. La identidad territorial de los alumnos, influida por las representaciones locales, también determina su apoyo educativo en términos de orientación profesional. Puede reforzar o reducir las desigualdades, dependiendo de las circunstancias locales. Los resultados ponen de manifiesto la importancia de adaptar las prácticas pedagógicas a las condiciones locales para apoyar la emancipación de los alumnos. Los agentes educativos, influidos por sus propias representaciones, también ajustan su apoyo en función de los contextos locales. Esta tesis abre perspectivas para una comparación nacional de las territorialidades, un análisis de las dinámicas entre territorialidades y estructuras educativas, y un estudio territorial longitudinal de las trayectorias de los alumnos. Podría servir a los responsables políticos para formar mejor a los profesionales de la educación y desarrollar sistemas de orientación mejor adaptados a las circunstancias locales de los alumnos, en el marco de una colaboración interterritorial.

Palabras claves

Territorio, territorialidades, orientación educativa, rural, urbano, piedemonte, apoyo educativo

Introduction générale de la thèse :

origine, fondement problématisé et singularité de la recherche doctorale

Le questionnement général de cette thèse provient des résultats de notre mémoire de Master sciences de l'éducation et de la formation (Buissonnet, 2020). Ce dernier avait pour objectif d'éclairer de quelles manières les territoires, et particulièrement leurs territorialités, étaient des éléments déterminants dans le processus d'orientation des élèves en dernière année de collège. Nous émettions l'hypothèse que les territorialités, plus largement les relations qu'entretiennent les habitants avec leur territoire, y compris les représentations de celui-ci, influençaient la construction des projets et des choix d'orientation des élèves de classe de 3ème. Afin de vérifier cette hypothèse nous avons comparé deux établissements scolaires de l'académie de Grenoble : le collège sport étude avec internat d'excellence « Sport et Nature » de La Chapelle en Vercors sur le territoire rural isolé moyenne montagne du massif du Vercors – le collège réseau d'éducation prioritaire REP+ « Lucie Aubrac » du quartier politique de la ville « la Villeneuve » de Grenoble sur le territoire urbain défavorisé. Quelles étaient les potentielles différences et similitudes entre les projets d'orientation des élèves de 3ème de ces deux types de territoire ? Trois échantillons d'élèves ont été comparés : les élèves locaux de La Chapelle en Vercors – les élèves internes au collège de La Chapelle en Vercors – les élèves du collège Lucie Aubrac. Nous souhaitions comparer plus précisément les vœux d'orientation des élèves de 3ème des deux établissements scolaires sur les années 2018-2019-2020, nous permettant ainsi d'identifier les choix d'orientation post collège. La méthodologie du mémoire a été fortement impactée par la crise sanitaire de la Covid-19 et la situation de confinement national. Nous n'avons seulement pu récolter les données de l'année scolaire 2019 du collège Lucie Aubrac. Les résultats obtenus grâce à l'adaptation des méthodologies d'enquête et les différentes analyses permettaient de répondre, voire de valider, certaines hypothèses posées. Les résultats de l'enquête identifiaient une tendance à l'orientation en enseignement général et technologique pour les élèves scolarisés au collège de La Chapelle en Vercors qu'ils soient issus ou non du territoire. Les résultats témoignaient également d'une envie de continuer la pratique de l'option sportive suivie dans ce collège, dans le futur lycée envisagé. Les 27% des filières professionnelles demandées étaient influencés par le territoire rural isolé montagnard dans l'apprentissage d'un futur métier : musher – exploitant agricole – guide de haute montagne – moniteur de ski – palefrenier... Les données de l'année 2019 du collège REP+ Lucie Aubrac, reconnaissaient, elles, une forte tendance des élèves à l'orientation en enseignement professionnel, principalement au sein des établissements de proximité. Elles concernaient 57% d'entre eux. De plus, les différences et similitudes repérées entre les deux établissements de l'enquête

identifiaient le poids de la proximité géographique des établissements dans les choix d'orientation des élèves.

Les territorialités sont la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009), portée par une conscience collective et alimentée de valeurs, d'identifications, de significations, construites par les habitants eux-mêmes (Aldhuy, 2008). Un effet de territoire (Champollion, 2013) influence les représentations des élèves, les pratiques et les postures professionnelles des acteurs qui accompagnent à l'orientation. Au sein d'un même environnement, le contexte territorial résulte d'une appropriation de la part des habitants, de leurs rapports entretenus avec celui-ci, de leur manière de ressentir et faire vivre ce territoire. Le territoire vit grâce aux différentes caractéristiques qui le composent.

Les processus d'orientation sont multifactoriels. Nombreux sont les travaux identifiant l'influence de l'origine sociale (Bourdieu & Passeron, 1970 ; Boudon, 1973 ; Duru-Bellat, 2002 ; Jellab, 2022), des effets de contexte (Bressoux, 1994 ; Charlot, 1994 ; Duru-Bellat, 2012 ; Landrier & Nakhili, 2010 ; Van Zanten, 2012), du genre (Lemarchant, 2017 ; Vouillot, 2007) dans les choix d'orientation scolaire. Dans cette recherche doctorale nous souhaitons repérer et isoler l'effet « territorialités » et vérifier son influence dans le processus et les choix d'orientation des élèves en fin de collège. Une fois le concept de territorialités clairement défini, nous analysons les mécanismes par lesquels il agit, ainsi que l'ampleur de son influence, qui peut varier selon le territoire et les caractéristiques des populations.

Ainsi, l'effet territoire, par son contexte et ses composantes, influence-t-il le processus d'orientation d'un élève ? Par exemple, vivre dans un village rural isolé, un quartier prioritaire ou une vallée, détermine-t-il en partie les possibilités d'orientation ? Ces contextes territoriaux ont-ils un effet sur les aspirations, les expectations, les attentes, et les choix des élèves et de leurs parents ?

Nous émettons les hypothèses que le rapport entretenu des élèves de 3ème à leur territoire influence leurs choix d'orientation, qu'ils aient envie ou non de le quitter. Au sein de ces terrains d'enquête, le processus d'orientation, soit les facteurs de construction des projets et d'élaboration des vœux des élèves et des parents, semble probablement influencé par le contexte territorial déterminant une identité et un ancrage territorial fort (Champollion, 2020), éventuellement liés à un accompagnement pédagogique spécifique. Existe-t-il ainsi des différences significatives dans ce domaine entre chaque territoire, dépendantes d'une identification et d'une culture territoriale particulière ?

Nous cherchons à identifier l'impact des territorialités en examinant les autres effets, dont nous savons qu'ils agissent par ailleurs, tels que leur origine sociale et leur sexe. L'analyse des déterminants sociaux et genrés sur les choix d'orientation des élèves complète la recherche territoriale. L'égalité filles-garçons est un enjeu éducatif et social. Elle concerne non seulement

l'environnement scolaire mais également le monde du travail. La mise en place d'un accompagnement pédagogique concerté, réfléchi et appliqué, favorise la construction du projet d'orientation des élèves en vue d'une insertion sociale et professionnelle de qualité. Accompagner les élèves au sein de filières choisies reste un enjeu éducatif de société. La sensibilisation des publics, l'information des familles, la formation des acteurs éducatifs, le combat des stéréotypes de sexe favorisent le développement de l'autonomie des élèves dans le processus d'orientation. Par conséquent les déterminants territoriaux influencent-ils, selon le sexe de l'élève, les choix d'orientation ? Si oui, dans quelle mesure et selon quel processus ? De quelles manières, au sein d'un même groupe de filles ou de garçons, type de territoire par type de territoire, les souhaits d'orientation peuvent-ils varier ? Nous souhaitons analyser les dimensions constitutives de chaque groupe de sexe au sein des projets d'orientation (Vouillot, 2007). Dans quelle mesure les attentes sociales dominantes, au sein d'une même territorialité, exercent-elles une influence sur l'orientation des projets des élèves de 3ème ?

La méthodologie d'enquête est influencée par mon parcours personnel et professionnel. Nous sommes née et avons passé notre enfance dans un quartier prioritaire de la ville de Grenoble. À l'adolescence nous avons déménagé dans une station de ski de moyenne montagne. La transition entre ces deux types de territoire a été facilitée par l'accompagnement de notre professeur de l'époque. Nous avons compris les nouveaux modes de fonctionnement et laissé de côté notre culture urbaine et notre langage de « quartier », pas vraiment adaptés à notre nouveau territoire. Ce dernier nous a transmis des valeurs de solidarité, de partage, de vivre ensemble, liées à son isolement territorial. Nous retrouvons ces valeurs plus tard en tant que professionnelle d'animation sociale et socioculturelle au sein des quartiers politique de la ville à Grenoble. Il règne dans ces quartiers un sentiment d'appartenance très fort et une culture territoriale que nous avons envie de comprendre et de s'approprier afin de répondre aux problématiques territoriales. Puis nous dirigeons des équipements socioculturels à caractères sociaux dans différents types de territoire (quartiers prioritaires, ordinaires, territoire rural). À chaque prise de fonction nous avons besoin de comprendre le contexte territorial où nous nous trouvons afin d'adapter notre posture professionnelle en fonction des besoins. Nous nous formons aux techniques des diagnostics territoriaux et aux méthodes d'entretiens et rencontres avec les habitants de notre territoire d'exercice. Puis nous avons quitté nos missions d'éducation populaire pour reprendre des études, nous former au métier de conseillère principale d'éducation dans un premier temps, puis dans la recherche en sciences humaines et sociales afin d'observer et analyser plus finement les enjeux éducatifs de notre société, dans un second temps. Pour cette recherche doctorale nous avons donc souhaité mener une observation ethnographique au sein des neuf terrains d'investigation. Découvrir les particularités territoriales, comment les individus s'en saisissent, les identifient, les partagent, reste

un de nos principaux objectifs. La démarche de cette observation, de se rendre sur les terrains d'enquête, favorise le ressenti et la compréhension des territorialités partagées avec les habitants. L'étude de terrain, nous entretenir avec les différents acteurs et habitants du territoire, éclaire les enjeux sociaux, éducatifs et politiques. Concernant les territoires d'enquête au sens large, nous avons récolté le détail des statistiques correspondant au taux de natalité, le logement, l'éducation, les revenus, les ménages et l'emploi. Ils permettent de mesurer les tendances territoriales en termes d'offre de formation, de caractéristique de la population et de mobilité. Nous cherchons à identifier précisément les dimensions constitutives – représentations, valeurs, identités, etc. des concepts de territoire et de territorialité mobilisés.

Nous cherchons à caractériser les territoires sur le plan scolaire. La variable territoriale est analysée via les représentations des élèves et les postures professionnelles des enseignants notamment. Nous faisons le lien entre les variables scolaires d'orientation (choix de filière, projets de formation, métiers envisagés, secteurs d'activité…), les variables territoriales (type de territoire, collège, mobilité de l'élève, appartenance territoriale…) et les variables sociales individuelles (sexe de l'élève, origine sociale…) dans l'analyse du processus d'orientation des élèves. Pour ce faire nous avons besoin de données comparables qui vont permettre de comprendre la structuration scolaire de chaque territoire. Nous avons pensé articuler deux types d'approches. La première est un recueil de données quantitatives par récolte de statistiques et questionnaires, permettant d'identifier les principaux déterminants sociaux et territoriaux de l'orientation. Il nous apparaissait intéressant de recueillir les projets d'orientation au premier tour de l'orientation, afin de comparer les aspirations des élèves avant toute procédure institutionnelle (tel que le conseil de classe du deuxième trimestre qui donne son avis sur le projet d'orientation) aux choix d'orientation effectués au dernier tour, à la fin de l'année scolaire. Et ce sur quatre années scolaires consécutives : 2018-2019/ 2019-2020/ 2020-2021/ 2021-2022. Cela favorise l'identification des particularités territoriales liées aux choix d'orientation. Un questionnaire quantitatif permet d'appréhender le parcours scolaire des élèves, leur sentiment de compétence et leur attachement au territoire. Une partie qualitative, au sein du questionnaire, dotée de questions ouvertes favorise la connaissance des réflexions et des décisions d'orientation prises par les élèves. L'outil questionnaire repère le nombre d'élèves dans un cas similaire. La deuxième approche méthodologique concerne l'enquête « compréhensive » réalisée sous formes d'entretiens approfondis, autorisant une appréhension fine des aspirations des élèves. Appuyée des questionnaires quantitatifs et nourrie d'entretiens qualitatifs semi directifs, ces derniers permettent une meilleure compréhension des choix d'orientation opérés ainsi que l'éclairage du cheminement de pensée de l'élève. Les entretiens semi directifs favorisent la compréhension des différentes influences exercées sur les souhaits des adolescents. L'entretien biographique permet de reconstituer les différentes étapes

du processus d'orientation de l'élève. Une répartition filles et garçons a été effectuée afin d'éclairer les choix spécifiques d'orientation des élèves pour répondre à l'hypothèse du facteur sexe dans les choix d'orientation. Les enquêtes quantitatives et qualitatives se complètent. Le quantitatif permet de repérer les tendances et d'identifier des catégories. Le qualitatif permet d'approfondir et de mieux appréhender les groupes ou les phénomènes que le quantitatif a fait ressortir. Cette double entrée produit des résultats importants notamment sur la caractérisation du territoire du point de vue des acteurs. Le quantitatif repèrent des dimensions territoriales sur des bases objectives. Les territoires comportent également des dimensions historiques, culturelles, socioéconomiques et symboliques que nous pouvons apprécier. Étudier neuf établissements scolaires sur trois territoires différents, permet de recueillir des matériaux importants en termes de classes et d'élèves, par conséquent d'effectifs. En effet 962 élèves de 3ème sont concernés par l'enquête en 2021/2022 : 366 élèves sur le territoire piémont alpin – 321 élèves sur le territoire rural isolé de moyenne montagne – 275 élèves du territoire urbain défavorisé. Nous avons analysé les données des catégories socioprofessionnelles afin de répondre à la question de l'influence de l'origine sociale dans la construction du projet d'orientation. Nous utilisons différentes techniques d'analyse selon les données recueillies. Elles dépendent principalement de la catégorie de données selon si elles sont quantitatives ou qualitatives : tests statistiques, tris à plat, recherches de corrélation, analyses factorielles de correspondances (en vue d'une analyse combinée des données quantitatives et qualitatives), plus une analyse des contenus pour le qualitatif.

Dans la recherche comparative nous pensons rencontrer des similitudes et des différences intra établissements au sein d'un même territoire. La comparaison territoriale se fait d'abord entre les trois contextes territoriaux investigués, mais également entre les établissements scolaires (Meuret, 1994). Suite aux résultats obtenus lors du mémoire nous nous attendons à obtenir des tendances similaires entre les trois établissements sport étude et les trois établissements REP. Nous pensons donc découvrir une tendance à l'orientation en enseignement général et technologique avec le suivi d'une option sportive concernant les élèves de La Chapelle en Vercors, Villard de Lans et Die. Par supposition nous remarquerons également les mêmes tendances à l'inscription en voie professionnelle au sein des trois établissements REP. Concernant les trois établissements du piémont alpin nous présumons repérer sur les années étudiées, une similitude en termes de choix d'orientation. Que ce soit en enseignement général et technologique ou en enseignement professionnel nous n'imaginons pas déceler de grandes différences entre les trois dernières années en matière de vœux d'orientation. Il est probable que les territorialités liées au territoire piémont influencent grandement les choix d'orientation en termes d'aspirations de métiers. Le piémont est comme son nom l'indique, un territoire situé au pied des monts. Les massifs centraux entrent directement en contact avec la plaine. Le piémont est une vallée

en flanc de montagne possédant des caractéristiques territoriales particulières, liées à son climat, sa géographie, son accessibilité et son développement. Sur le territoire de la Combe de Savoie, de nombreuses usines hydrauliques, technologiques et mécaniques (usines *Ferropem*, *Ugitech*, *Timet Savoie*, *Satodistri*, *Stäubli* et *Poma* par exemples) sont implantées. Les particularités spécifiques territoriales de la Combe de Savoie, ses barrages et usines hydrauliques, sa proximité géographique avec les stations de ski les plus touristiques du département, influencent-elles des orientations spécifiques autour des métiers de la montagne, du tourisme, de l'ingénierie, de l'hydro technologie, etc. ?

La thèse est découpée en trois parties distinctes. La première partie « L'inscription historique, sociale, géographique et symbolique de l'orientation scolaire en fin de collège » définit la revue de littérature et les différents concepts mobilisés dans la recherche doctorale. Nous souhaitons articuler l'éclairage et la définition des concepts avec la formulation de nos hypothèses de travail. Nous dévoilons notre inscription dans le prolongement de plusieurs travaux publiés. Nous identifions les enjeux de l'orientation scolaire, ses évolutions politiques et ses mises en œuvre territoriales. Nous définissons également les concepts de territoires en termes de dimension spatiale et géographique afin de le distinguer de sa dimension symbolique, soit les territorialités.

La deuxième partie s'intitule « La territorialisation de l'orientation scolaire en classe de 3ème ». Nous présentons la méthode adaptée et la précisons afin de répondre aux hypothèses développées dans la partie précédente. Chaque terrain est spécifié en termes de caractéristiques sociologiques, géographiques, démographiques et politiques. Nous argumentons la réflexion méthodologique et son adaptation face à la réalité de terrain.

La troisième et dernière partie intitulée « Influence des territorialités dans le processus d'orientation » est la discussion des différents résultats obtenus, territoire par territoire, en lien avec la comparaison tripartite territoriale. Quel éclairage des territorialités dans la relation élèves et accompagnants à l'orientation ? Quelles aspirations et autocensures territoriales effectuées par le public jeunesse des terrains d'investigation ? Quelles relations territoriales entre l'école et la famille ? Quel maillage territorial ? Est-il saisi par les établissements scolaires dans leur politique d'orientation ? Les territorialités sont-elles influentes dans le processus d'orientation ?

En conclusion, quelle synthèse de la comparaison originale en matière d'orientation entre les trois grands types de territoire ? Quels questionnements cela soulève-t-il ? Quelles perspectives données à ces types de territoire en matière d'orientation scolaire ? En fin de manuscrit nous proposons des recommandations et des pistes de réflexion pour de possibles actions d'orientation. Nous permettons

de penser l'orientation scolaire des élèves, avec une mobilité facilitée, une offre scolaire adaptée, et plusieurs interventions éducatives sur les territoires pour accompagner à l'orientation des élèves.

Première partie

L’inscription contextuelle de l’orientation scolaire en fin de collège : géographique, symbolique, culturelle, historique et sociale

Introduction de la première partie

L'orientation scolaire constitue un enjeu éducatif qui concerne l'avenir des jeunes et de notre société par leur insertion professionnelle. Elle s'inscrit dans une politique de lutte contre les inégalités et le décrochage scolaire (Bernard, 2021). L'orientation touche l'élève au cœur de ses aspirations, de ses représentations de métier, et lui permet de se constituer un projet d'avenir.

Pour faire des choix d'orientation, l'élève apprend à se connaître, dans les explorations de soi, selon ses propres désirs, sa motivation intrinsèque. Il découvre les voies de formation, les différentes portes qui s'ouvrent à lui, le milieu du travail, en l'explorant, en confrontant ses aspirations à la réalité, afin de vérifier si ce projet lui correspond.

Nombreux sont les travaux identifiant l'influence de l'origine sociale (Bourdieu & Passeron, 1970 ; Boudon, 1973 ; Duru-Bellat, 2002 ; Jellab, 2022), des effets de contexte (Bressoux, 1994 ; Charlot, 1994 ; Duru-Bellat, 2012 ; Landrier & Nakhili, 2010 ; Van Zanten, 2012), du genre (Lemarchant, 2017 ; Vouillot, 2007) dans les choix d'orientation scolaire. La première partie de cette thèse éclaire l'orientation scolaire par le prisme des territorialités (Champollion, 2013 ; Champollion, 2020). Celles-ci sont la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009), portée par une conscience collective et alimentée de valeurs, d'identifications, de significations, construites par les habitants eux-mêmes (Aldhuy, 2008).

De quelles manières les territoires, et plus particulièrement leurs territorialités, sont des éléments déterminants dans la construction des projets et des vœux d'orientation des élèves de 3ème ? Existe-t-il une relation entre territoires et orientation scolaire ? Nous identifions dans cette partie le territoire telles que les dimensions spatiale et géographique et le distinguons de sa dimension symbolique. Le rapport entretenu des élèves à leur territoire peut-il influencer leurs choix d'orientation, qu'ils aient envie ou non de le quitter ?

Nous définissons les concepts d'orientation scolaire et de territoire mobilisés, pour comprendre leur relation dans le processus d'orientation. Nous éclairons la projection de l'élève dans son avenir : enjeu identitaire de vocation et de profession (Vouillot, 2010). Nous concluons sur les liens entre territorialités et orientation afin d'appréhender la dimension territoriale sous toutes ses formes, particulièrement sur la représentation symbolique des lieux. La territorialité des élèves et de leurs parents provient-elle d'un ancrage territorial fort ? Détermine-t-il ainsi une identité et influence-t-il l'élaboration de l'orientation ?

1. Orientation scolaire et territoires

L'origine sociale de l'élève et le poids institutionnel – les effets établissements, les effets maîtres et l'effet classe (Bressoux, 1994) – sont supérieurs aux effets de territoires en matière d'orientation (Champollion, 2013). Quelles relations entretient le territoire dans le processus d'orientation d'un élève ? Pour comprendre ces interactions nous souhaitons définir les concepts d'orientation scolaire mobilisés afin de les clarifier par la suite par le prisme des territorialités.

1.1.Les concepts de l'« orientation scolaire » mobilisés

D'après Jean-Michel Berthelot (1993) *« L'orientation est le processus par lequel s'opèrent les ajustements nécessaires entre les souhaits exprimés et les possibilités offertes, l'école fournissant institutionnellement à chacun la possibilité de faire le parcours que ses possibilités et ses goûts lui tracent »* (21). L'orientation scolaire forme les adolescents à évoluer professionnellement en acquérant de nouvelles compétences, afin de prendre des décisions réfléchies quant à leur choix de carrière. Elle est une aide apportée à l'individu lui permettant de se déterminer et de développer son autonomie (Huteau, 2007). Une éducation au choix permettant de se fixer un objectif professionnel et trouver sa voie (Danvers, 2009).

Renforcée par la réforme du collège en 2016, l'orientation scolaire et professionnelle se retrouve dans un dispositif exclusif : le parcours avenir. Dès la 6^{e}, l'élève est sensibilisé, informé et accompagné dans la construction de son projet d'orientation, par un choix de filières dans un premier temps, puis dans un projet de métier, par les acteurs de l'orientation de son établissement : psychologue de l'éducation nationale (ex-conseillers d'orientation) – chefs d'établissements – professeurs principaux – conseillers principaux d'éducation. Dès son entrée au collège, l'élève est formé à faire un choix d'orientation en fin de 3ème.

Le projet d'orientation se distingue du choix d'orientation. En effet dans la notion de projet, ce sont les aspirations, les projections, les goûts et les envies de l'élève, en lien avec ses compétences et ses acquis scolaires, qui sont travaillés à l'élaboration d'un choix de filière. Les différents acteurs de l'orientation interviennent dans ce processus afin d'accompagner l'élève dans la construction de son projet d'orientation voire dans son projet professionnel. En effet à la fin du collège, l'élève doit effectuer des vœux d'orientation, soit des choix de filières en lycée selon trois voies possibles : générales – technologiques – professionnelles.

La procédure administrative est institutionnelle. Elle est le résultat d'une approche pédagogique. En effet suite à son accompagnement à l'orientation, l'élève devra au cours du 2^{e} trimestre de son année

de 3ème, rédiger des vœux d'orientation. Ces vœux sont autant des choix de filières que des vœux d'établissement où sont proposées ces filières. Généralement les établissements demandés sont les lycées de secteur. Mais il est possible selon les spécialités souhaitées, dans les voies technologiques et professionnelles, que la sélection du lycée soit différente. À l'issue de cette formulation de vœux, des concertations actives sont mises en place. Il s'agit d'une première rencontre entre l'élève et ses tuteurs légaux, son professeur principal, et le chef d'établissement, afin de discuter de son projet d'orientation. Selon la politique du collège, il se peut qu'il y ait d'autres acteurs éducatifs gravitant autour de la question de l'orientation, en binôme sur cet échange. C'est à la fin du deuxième trimestre, au cours d'un conseil de classe, que les vœux d'orientation et l'argumentaire des concertations actives sont exposés. Lors de cette instance les vœux d'orientation de l'élève sont validés, réservés, si l'élève doit faire des efforts de travail scolaire, ou refusés. Dans le cas d'un refus l'élève doit réfléchir à un autre projet d'orientation, accompagné par les acteurs éducatifs, afin de faire des vœux d'orientation en adéquation avec ses compétences scolaires réelles ou sa motivation.

L'orientation est un processus mené par différents acteurs éducatifs (famille – école – éducation populaire) de l'adolescent. Les différents accompagnements vont amener l'élève à construire son projet d'orientation. L'affectation est un résultat de l'orientation. L'affectation est la décision finale appliquée selon les souhaits de l'élève, ses compétences scolaires, et les vœux géographiques et de filières énoncés. L'affectation dépend par conséquent d'un accompagnement pédagogique à l'orientation de l'élève.

De quelles manières les parcours avenir s'appliquent-ils au sein des établissements scolaires ? Le projet de l'élève est-il construit en lien avec ses aspirations, ses valeurs ? Ou plutôt selon les possibilités offertes en termes de formation, de coût, de mobilité, selon le territoire de l'adolescent ? L'accompagnement pédagogique à l'orientation est-il le même selon que l'on exerce dans un quartier politique de la ville ou un village rural montagnard ? Pouvons-nous parler de diversités ou plutôt d'inégalités territoriales d'orientation scolaire ?

Au cours du processus d'orientation, les différents acteurs de l'environnement pédagogique de l'adolescent vont lui apprendre les codes sociaux et éducatifs, favorisant son orientation et son insertion professionnelle. Mais d'où proviennent ces codes ? Appartiennent-ils à un champ lexical appris en formation professionnelle à l'INSPE ou plutôt le résultat de l'expérience de terrain ? Sont-ils en articulation avec le territoire de l'élève ou universels ?

1.1.1. Sociologie de l'orientation scolaire

L'orientation est un enjeu social (Reuchlin, 1978). Elle explique les différents mécanismes conduisant à une distribution des places en formation. Différents facteurs peuvent être évoqués : démographiques – économiques – contextes scolaires – sociaux – politiques – territoriaux.

L'origine sociale et le sexe de l'élève sont des facteurs individuels. Les contextes scolaires, les « effets établissements » (Duru-Bellat, 2012), la mobilité, les caractéristiques territoriales, sont des facteurs contextuels. Les méthodes pédagogiques doivent être adaptées selon ces différents facteurs afin d'accompagner au mieux les élèves dans leur parcours d'orientation. Les pratiques éducatives varient selon le milieu social. Des milieux familiaux, des territoires, des contextes scolaires différents entraînent une éducabilité différente. Les investissements éducatifs sont différents d'une famille à l'autre.

Reuchlin (1978) : « *L'éducation se donne surtout pour objectif de former de jeunes adultes dotés d'un niveau culturel et scientifique, d'outils de pensée généraux (les « langages »), leur permettant d'acquérir le moment venu, les connaissances spécifiques qui leur seront nécessaires* » (13). Une société est plus juste grâce à une orientation juste (Duru-Bellat, 2012). Mais il existe des inégalités entre les places en formation et les élèves. Nous sommes tous égaux en droits mais selon notre territoire, notre origine sociale, les aspirations familiales, voire notre sexe, nous possédons des ressources inégales. Les orientations sont inégales certes mais nous dirions plutôt différentes. Différentes car malgré certaines idéologies méritocratiques dans le domaine scolaire, ou un parcours sélectif selon les besoins territoriaux en formation professionnelle, nombreux sont les acteurs éducatifs qui œuvrent pour une orientation concertée, choisie et validée par l'adolescent et sa famille.

« L'héritage culturel » de Bourdieu & Passeron (1970) identifie des difficultés d'ordre social en plus des ressources économiques face à un choix d'orientation scolaire. Le capital culturel d'un élève influence sa réussite et son travail scolaire. Les acteurs éducatifs de l'orientation peuvent se retrouver face à des mécanismes de reproduction au moment où l'élève exerce des vœux. Cet héritage se transmet de manière indirecte sans forcément une orientation imposée de la part des familles. Ce sont des « implicites culturels » (Bourdieu & Passeron, 1970), véhiculés par l'incompréhension des codes culturels, et la non-acquisition d'un rapport entre école et famille, engendrant des difficultés scolaires.

Chaque famille a un projet d'orientation pour ses enfants. Éclairer la socialisation des élèves et l'histoire scolaire familiale permet de comprendre le rapport des élèves à l'École, inscrit dans une histoire sociale. Selon sa situation familiale, le rapport qu'entretient la famille avec l'école (Lahire, 1995), l'élève peut faire un choix d'orientation de reproduction sociale et familiale.

Les choix d'options dans le secondaire s'inscrivent dans une logique sociale familiale. Elles sont une véritable stratégie pour accéder aux meilleures classes et meilleures établissements (Duru-Bellat & Mingat, 1997). Elles identifient des différences de parcours scolaire selon les milieux sociaux (latin – grec ancien – allemand – horaires aménagés musique…).

Le projet scolaire et professionnel des parents pour leur adolescent peut être lié à un durcissement du marché du travail pour les moins qualifiés. Les familles souhaitent orienter leur enfant soit vers des filières longues avec des représentations de métiers d'avenir (ingénieur – magistrat – médecin[2]), soit vers des filières professionnelles conduisant l'élève à s'inscrire rapidement dans la vie active : métiers de l'artisanat (plomberie – charpente – menuiserie – carrosserie…) – métiers de bouche (hôtellerie – restauration – boucherie – pâtisserie…) – filières agricoles.

Pourtant, paradoxalement, le lycée professionnel est considéré comme le symbole de l'échec scolaire (Jellab, 2022) pour les parents d'élèves. De quelles manières les acteurs éducatifs accompagnent les élèves vers les filières professionnelles, malgré de fortes représentations négatives ?

L'orientation est abordée à l'échelle individuelle en agissant directement sur l'élève par l'information et un accompagnement personnalisé dans la concrétisation de ses aspirations. Ce n'est plus une distribution d'effectifs dans des filières mais une distribution de « possibilités » (Reuchlin, 1978). En 1973, Reuchlin pensait que l'origine sociale, le sexe, le territoire, étant des facteurs massifs à l'époque, devaient voir leur importance se réduire au début du 21ème siècle. Ne resteraient que les facteurs individuels liés aux compétences scolaires de l'élève et à sa motivation. L'orientation deviendrait une perspective pluridisciplinaire avec une place et un enjeu de la part du conseiller d'orientation.

Qu'en est-il aujourd'hui ? De quelles manières les acteurs de l'orientation se saisissent-ils du potentiel de leur élève ? Comment sont travaillées les aspirations ? De quelles manières les acteurs équilibrent-ils celles-ci avec les attentes des élèves ? Le processus d'orientation inclue-t-il une coéducation dans la construction du projet d'orientation ? Existent-t-ils encore des projets d'orientation imposés par un pair voire subis à cause d'une forme d'autocensure ? Ou les futures générations sont-elles plutôt accompagnées vers des orientations effectives et choisies ? Se projeter au sein de filières diversifiées (Duru-Bellat, 2012), de la médecine aux sciences humaines en passant par la voie technologique ou professionnelle, favorise des situations égales où les débouchés seraient moins inégaux. Permettant ainsi une éducation à l'excellence dans un domaine choisi.

[2] Source rapport CNESCO 2018 dossier de synthèse « comment l'école aide-t-elle les élèves à construire leur orientation ?

L'orientation peut également être influencée par un facteur économique (Boudon, 1973). En effet si l'élève est éloigné du lycée choisi, la famille va subir des coûts d'hébergement, de restauration, de déplacement, voire d'inscriptions. Et selon la situation sociale de la famille, il se peut que ce facteur maintienne l'élève sur son territoire, réduise ses chances d'aspirations, ou modifie ses vœux d'orientation.

Le sexe de l'élève est également un facteur décisionnel dans les choix d'orientation (Vouillot, 2007). Nombreux sont les travaux éclairant les parcours des filles et des garçons dans les filières atypiques en séries technologiques et professionnelles (Lemarchant, 2017) ou tout simplement dans les choix de spécialités en filières générales (Vouillot, 2010). Le genre est un facteur de différenciation dans l'orientation au secondaire (Caille et al., 2003). Quels sont les choix d'orientation des filles et ceux des garçons ? Le projet territorialisé d'orientation est-il différent si nous sommes une fille ou un garçon ?

Le territoire peut-il être un facteur contextuel d'influence sur les choix d'orientation ? Un « effet territoire » (Champollion, 2013) peut-il impacter le processus d'orientation, entraîner des formes d'autocensures territoriales, ou influencer des choix de métier ? Les choix d'orientation effectués en fin de collège sont-ils influencés par un ancrage territorial, que l'élève ait envie ou non de quitter son territoire ? Que l'élève soit autochtone, scolarisé sur son territoire depuis l'école maternelle, ou extérieur, soit interne au sein d'un établissement scolaire d'un territoire spécifique, la dimension symbolique de ce territoire influence-t-elle ses choix d'orientation ? Les trajectoires d'orientation peuvent être inégales selon l'appartenance sociale et culturelle (Jellab, 2022). Qu'en est-il de l'appartenance territoriale ?

L'orientation est un mécanisme complexe qui concerne aussi bien les aspirations des élèves et leurs choix d'études que leur traitement par le système scolaire (Landrier & Nakhili, 2010). Il existe donc des inégalités d'accès selon l'origine sociale (Merle, 1996, 2000 ; Duru-Bellat & Kieffer, 2008) et également des différences au sein de la réussite scolaire selon les milieux sociaux, et de facto au sein de l'orientation scolaire.

La plupart des enfants de milieux populaires réussissent moins bien que ceux d'origine sociale favorisée en raison de difficultés constatées dès l'entrée en école primaire, et se cumulant année après année (Duru-Bellat, 2002). À la fin du collège, les enfants d'origine sociale défavorisée se présentent avec moins d'atouts que leurs homologues d'origine sociale favorisée. Ces différences de réussite entraînent une orientation dans divers cursus : voie professionnelle pour les uns – générale et technologique pour les autres. Ce qui n'améliore pas la représentation de la formation professionnelle. Par conséquent les choix effectués au moment des vœux d'orientation, choix relevant de la réussite

scolaire, limitent les possibilités de l'élève. De quelles manières les élèves issus de territoires défavorisés sont-ils accompagnés à l'orientation ? Quelle adéquation entre leurs capacités scolaires et leurs aspirations ? Quelle exploitation de leur potentiel lorsque la relation entre la famille et l'École est limitée ?

Selon la classe, l'établissement ou le bassin de formation, les élèves formulent des choix d'études différenciés car situés dans des contextes où la famille, leurs réseaux, les enseignants, et les palettes d'offres de formation varient. Il existe un ensemble de mécanismes favorisant les inégalités d'orientation : une distinction de choix d'études selon les milieux sociaux ou le genre de l'élève – des décisions prioritaires à la demande des jeunes et de leurs familles. De quelles manières sont appréhendées ces formes de censure et d'autocensure sur le terrain ? Quelle relation est mise en œuvre entre l'école et la famille afin de prévenir une orientation imposée ?

Les différences contextuelles accentuent les différences d'orientation selon les milieux sociaux. Ces inégalités de contexte se ressentent-elles sur des territoires particuliers ? Un adolescent de 15 ans dans un village rural montagnard rencontre-t-il les mêmes difficultés qu'un jeune issu de quartier prioritaire ?

Les différences d'orientation relèvent de l'auto sélection (sentiment de compétence) qui peut être variable (Boudon, 1973). Les jeunes d'origine populaire font leur choix à partir d'une estimation coût-avantages. Ils prennent en compte les risques en cas d'échec. Leur rentabilité est perçue différemment selon les milieux sociaux en raison de leur position d'origine dans la hiérarchie sociale. Bourdieu dans la théorie de la reproduction (1966) montre que les jeunes d'origine populaire intègrent par le biais de l'« habitus » que les positions sociales élevées, accessibles par les filières d'enseignement, ne leur sont pas destinées. Est-ce toujours le cas presque 60 ans plus tard ? Les jeunes de quartiers populaires s'orientent-ils vers des filières courtes dans un schéma de reproduction sociale ? Ou plutôt parce que certaines filières leur feraient quitter le quartier ? Certains travaux confirment la tendance des élèves issus de milieu favorisés à s'inscrire en filières générales et technologiques, pendant que les élèves défavorisés s'inscrivent en voie professionnelle (Grelet, 2005). Cela démontre que l'orientation en voie professionnelle n'est pas seulement le résultat de capacités scolaires.

Au « récit » nous préférons la « causalité », au « comment » le « pourquoi » (Boudon, 1973). Il existe des effets de contexte sur les aspirations des familles (Duru-Bellat & Mingat, 1988), des effets établissement, selon l'accompagnement, l'apprentissage, les ressources scolaires, proposés à l'élève. Qui peuvent se conclure par une sélection lors des conseils d'orientation validant ou non les envies

de l'élève. La demande des familles et leur propre sélection prévalent dans le processus d'orientation. Les choix d'orientation sont-ils familiaux dans un premier temps ?

En conclusion, des différences d'orientation sont marquées par les inégalités sociales entre individus et entre les établissements scolaires. Existe-t-il également des inégalités territoriales d'orientation ? (Champollion, 2020). Le conseil d'orientation prépare les élèves aux procédures d'orientation et aux choix à effectuer. Les aide-t-il à prendre conscience de leurs capacités ? À définir leurs centres d'intérêt, à estimer la faisabilité de leur projet ? (Legrand, 2005). Les écarts de réussite scolaire des enfants de différents milieux sociaux peuvent être expliqués si l'on prend en compte les différentes attentes, représentations de l'avenir, de leurs familles sur leurs choix d'orientation. Il y a un rapport entre une structure sociale, familiale, et l'action individuelle. Les parents et les amis influencent le jeune dans son parcours d'orientation. Les inégalités sociales scolaires sont présentes dans différents environnements de l'adolescent : le rapport entretenu par sa famille avec l'école – le milieu social dans lequel il évolue – son environnement social, s'il grandit aux pieds d'une tour d'une cité ou aux pieds des montagnes – l'utilisation de l'outil numérique peut également être inégalitaire. Par conséquent il existe une multitude de facteurs sociaux et contextuels pouvant influencer les choix d'orientation d'un adolescent.

1.1.2. Psychosociologie de l'orientation scolaire

L'orientation scolaire est une étape décisive pour un adolescent. Au cours de sa scolarité il est amené à faire un choix, un choix de filière, un choix de parcours, un choix de métier, alors qu'il est en pleine construction de lui-même. Il doit se projeter dans un avenir qui peut sembler nébuleux et pouvant entraîner un caractère anxiogène. Comment est vécu ce processus d'orientation dans la vie adolescente ? Quelles relations entre construction d'identité et projection, choix d'avenir ?

La formalisation d'un projet d'études conduit les élèves, à partir de leur vécu et expérience antérieure, à anticiper et à se projeter dans l'avenir en expliquant leurs aspirations (Béret, 1986). Dans cette formulation des aspirations interviennent des variables individuelles relatives telles que les motivations de l'élève, ses capacités scolaires et intellectuelles, ses soutiens (Reuchlin, 1978). Les aptitudes de l'élève sont les conséquences de son apprentissage. Ses intérêts et ses motivations sont trop fragiles pour déterminer une orientation professionnelle à 15 ans (Guichard & Huteau, 2023). Alors comment déterminer un projet d'orientation lorsque l'élève n'a pas la capacité de se projeter ou de visualiser un métier à long terme ?

L'élève est caractérisé par ses aptitudes, ses compétences scolaires. Il est ensuite sondé sur ses intérêts et ses envies stables. Il fait des choix d'orientation lorsqu'une bonne correspondance entre ses aptitudes et les exigences de formation ou de profession, est effective. Le choix d'une profession est une des voies ou la personnalité de l'élève se manifeste voire se réalise. La dynamique de sa pensée (Guichard & Huteau, 2023) le conduit à exprimer des préférences de filières et ce sont ses paramètres individuels (aptitudes – capacités – motivations – moyens financiers…) qui donnent forme à son projet d'orientation. Les aspirations sont des structures de la personnalité de l'élève (Guichard & Huteau, 2023). Elles sont le lien entre des forces motivationnelles inconscientes de l'élève et le développement de ses mécanismes mentaux. L'exploration de soi et du monde professionnel favorise la spécification des choix professionnels du jeune. L'adolescent essaye de se projeter en fonction de ses valeurs et intérêts personnels. Mais les représentations scolaires peuvent être un poids sur les représentations de l'avenir de l'adolescent (Cannard, 2015).

Le passage de l'orientation scolaire à l'orientation professionnelle peut être une période de doutes, de questionnements voire d'angoisses chez l'adolescent. L'élève peut craindre l'échec selon l'importance accordée à la réussite scolaire. Ou au contraire cette période est vécue comme une consécration chez d'autres adolescents. L'orientation peut être l'aboutissement d'un parcours scolaire et une forte envie d'explorer son futur. Un besoin de reconnaissance apparaît dans sa construction d'identité.

Selon son parcours scolaire, ses résultats, ses compétences acquises, mais également selon ses moyens financiers, ses capacités intellectuelles et sociales, l'élève choisit une orientation au sein d'une filière générale ou de la voie professionnelle, en fonction du futur métier identifié. L'accessibilité repose sur l'image de soi et le sentiment de compétence. Il peut y avoir des différences entre le métier inaccessible et fantasmé, et le métier choisi en fonction des compétences supposées. L'histoire personnelle renvoie à une catégorisation réductrice des métiers. La représentation que l'élève imagine reste souvent biaisée et stéréotypée. La perception qu'ils ont de leur niveau scolaire et le rapport qu'ils entretiennent aux disciplines, influencent leurs vœux d'orientation. En grandissant, les adolescents passent de rêves, d'aspirations, partagés avec leurs pairs, « la préférence professionnelle », aux normes de l'institution, « la stratégie scolaire », auxquelles ils se soumettent consciemment ou inconsciemment. L'orientation doit rester un choix personnel (Cannard, 2015).

La motivation intrinsèque et extrinsèque (Vallerand, 1997), l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) sont des comportements psychologiques du processus d'orientation. La motivation intrinsèque provient de soi, de l'accomplissement espéré et de l'autostimulation. Elle correspond au désir personnel de l'élève, à son aspiration hors influence institutionnelle ou familiale. La motivation

extrinsèque correspond à une récompense extérieure. Elle vient des régulations identifiées et intériorisées. L'autodétermination vient d'une régulation contrôlée par l'individu. La question de l'orientation implique des représentations de soi au futur et des représentations des mondes possibles. Ces représentations sont définies par la situation de l'adolescent au présent influencées par son soi scolaire.

1.1.3. Les références historiques de l'orientation scolaire

L'orientation est institutionnalisée autour des années 1920. Dès le départ elle est une division sexuée car le travail est sexué depuis longtemps. L'orientation est une anticipation, une démarche avant le travail. En 1880 la loi Camille Sée permet aux filles d'intégrer les lycées d'enseignement secondaire. Mais elles n'ont pas le même nombre d'études, les mêmes matières dites « nobles » que les garçons. À l'époque ce sont les disciplines telles que les humanités, aujourd'hui ce sont les matières scientifiques telles que les mathématiques et la physique. Les rôles attendus des filles dans la société du XIXème siècle ne permettaient pas l'usage de ces matières.

Le XXème siècle voit apparaître la formalisation des procédures d'orientation avec les nombreuses réformes des années 50 aux années 70. Elles ont des conséquences sur la conception de l'orientation et sur la pratique des conseillers. L'orientation ponctuelle devient continue (Reuchlin, 1978), puis professionnelle et scolaire. Les facteurs sociaux et les différences individuelles sont traités. Le rôle et l'activité du conseiller amène un rapport entre école et orientation.

La réforme Berthoin de 1959 permet la création d'un cycle d'orientation. Les centres d'orientations professionnelles deviennent des centres d'orientation scolaire et professionnelle. En 1971 ils deviendront les centres d'information et d'orientation (CIO). Les conseillers d'orientation professionnelle deviennent des conseillers d'orientation professionnelle et scolaire et conseillers d'orientation psychologue en 1991.

La réforme Fouchet-Capelle de 1963 instaure un palier d'orientation vers les établissements professionnels à la fin de la 5ème. Depuis 1973 les procédures d'orientation se formalisent en fin de 3ème avec des modalités encore d'actualité (conseil de classe du 2ème trimestre valide ou non les choix d'orientation ; si refus, possibilité pour l'élève de faire appel ou de demander le redoublement). L'orientation ne correspond pas toujours aux possibilités d'affectation. Les années 70 voient une augmentation des redoublements et une élimination des élèves plus âgés du système scolaire, jusqu'à la création du collège unique en 1975 grâce à la réforme Haby. Le palier d'orientation de la fin de 5ème se réduit au fur et à mesure que les formations professionnelles démarrent après la 3ème. Le palier

de fin de 5ème se substitue au palier de fin de 3ème jusqu'en 1991 lorsqu'il est déplacé définitivement à la fin du collège. Ce palier est la plus forte distinction au sein du système éducatif. Ensuite les élèves s'orientent et sont orientés (Duru-Bellat & Mingat, 1988).

Des tests destinés à évaluer les aptitudes des écoliers afin de leur conseiller l'apprentissage d'un métier plutôt qu'un autre (Guichard & Huteau, 2023) ont été créés dans une démarche d'adéquationnisme. L'objectif étant d'orienter les jeunes en fonction des besoins du marché du travail.

1.1.4. Les politiques éducatives de l'orientation scolaire

Les politiques d'orientation se sont construites traditionnellement comme un service individuel visant à accompagner les élèves les plus éloignés de l'école dans leurs choix de formations (Troger & Ruano-Borbalan, 2017). Face à l'évolution très rapide des métiers, les jeunes doivent désormais avoir la capacité de « savoir évoluer » sur le marché du travail. Les politiques d'orientation sont concentrées sur l'accès à l'information, le travail réflexif de l'élève sur lui-même et sur sa prise de décision.

Depuis 2015 différentes réformes de l'orientation ont été mises en place. Le parcours avenir intègre l'orientation scolaire dans chaque discipline. La mise en place de deux professeurs principaux en classe de Terminale vise à améliorer l'accompagnement à l'orientation en fin de lycée. La loi ORE[3] de 2018 a pour objectif de faciliter l'accès à l'enseignement supérieur grâce à un accompagnement renforcé des bacheliers. La création de la plateforme Parcours Sup est censée être plus transparente et plus juste, le tirage au sort est supprimé. Les élèves sont orientés dès la 6ème dans le cadre du « parcours avenir » avec l'installation d'un dialogue régulier entre les élèves, leurs parents, et les acteurs éducatifs de l'orientation au sein de l'établissement. Qu'en est-il sur le terrain ? 5 ans après la loi ORE, quels sont les résultats de cet accompagnement renforcé ? Quelle est la place des psychologues de l'éducation nationale (PsyEN) dans l'accompagnement à l'orientation ? Y-a-t-il un poste de PsyEn par établissement scolaire ? Si non leurs missions sont-elles déléguées aux professeurs principaux ? Existe-t-il un renfort de cet accompagnement selon le type de territoire ?

D'après le rapport du CNESCO de cette même année de réforme (2018) la politique nationale est marquée par une multitude de réformes et une confusion des objectifs visés, impactant des difficultés de coordination entre les différents acteurs au niveau local. La multiplicité des acteurs de l'orientation et leur gouvernance se cherchent entre le niveau national et le niveau local. Les opérateurs et les administrations sont déconcentrées et peu pilotées. Les enseignants sont très peu formés alors que les PsyEN formés et missionnés dans l'accompagnement à l'orientation sont inégalement répartis sur les

[3] Loi du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants

territoires. Des difficultés de coordination entre le régional et le local créent des problématiques de lisibilité d'offres pour les usagers et des prestations très inégales territorialement, sûrement à cause d'instruments de politiques publiques inexistants. Ce sont les réussites au niveau local, avec une coopération de l'ensemble des acteurs éducatifs des territoires qui pallient ce manque de coordination publique nationale sur l'accompagnement à l'orientation. Différents outils permettant l'accompagnement de l'élève dans la construction de son projet d'orientation existent et sont développés sur certains territoires de l'hexagone : programme de lutte contre les inégalités d'orientation et accessibilité de l'information dans le milieu rural grâce au bus de l'orientation dans le département du Morbihan – lien lycéen-étudiant développé dans certains établissements scolaires urbains défavorisés – mise en réseau des acteurs locaux pour permettre la découverte des métiers (forum des métiers dans les territoires ruraux montagnards) – ludopédagogie (« escape game » de l'orientation en Bretagne) – forum de l'orientation itinérant – projets pluridisciplinaires de découverte des métiers avec Pro2Science[4] - association « Elles bougent[5] » permettant aux filles de découvrir les filières industrielles – des projets éducatifs territoriaux liant les établissements de la maternelle au lycée (cf. Cité Éducative de la Villeneuve – travail de l'ambition scolaire dans l'académie de Besançon).

Les politiques se dynamisent et se jouent sur les territoires grâce aux ressources matérielles et humaines développées au niveau local. Mais qu'est-ce qu'un territoire ? Comment est-il identifié ? Existe-t-il une pluralité territoriale ? Une typologie territoriale ? Chaque territoire possède-t-il sa propre politique d'orientation ?

1.2.Les concepts de « territoires »

La géographie a pour objet l'espace et les sociétés. La dimension spatiale du social articule l'échelle de l'individu avec celle des groupes sociaux et des territoires. Le concept de « territoire » favorise une réflexion portant sur l'espace, ses usages et ses dynamiques. Il est également au croisement de problématiques politiques, culturelles et économiques (Giraut, 2007). Le territoire est un effet de contexte (Thémines, 2020) pour mieux comprendre la diversité des parcours scolaires, des inégalités d'orientation, d'insertion et les diverses trajectoires professionnelles avec la différenciation de l'espace et des territoires.

[4] Corpus d'outils pédagogiques à destination des enseignants de disciplines scientifiques dans le but de susciter des intérêts et des vocations scientifiques auprès des élèves tout au long de leur scolarité.
[5] Association créée en 2006 pour faire découvrir les métiers d'ingénieures et de techniciennes auprès du public féminin dès l'école primaire.

Le terme « espace » désigne la dimension spatiale d'un territoire. Du latin *spatium* il possède différentes significations. Il concerne la capacité d'un lieu avec toutes ses caractéristiques naturelles, liées à la géographie. Il est employé pour désigner un environnement. D'un point de vue historique, l'espace nous permet de nous rendre compte de l'évolution de cet environnement au cours des siècles. L'espace se définit par les transformations naturelles. Le géographe français Jean Tricart (Bravard et al., 2000) définit l'espace comme « épiderme de la Terre ». L'espace est le paysage naturel d'un environnement avant toutes modifications apportées par l'homme. L'espace peut également être une zone transformée par l'homme. Ses caractéristiques naturelles et environnementales apportent des ressources diversifiées, transformées en paysage selon les besoins du territoire. L'espace se distingue du territoire par son environnement naturel et non matérialisé par l'homme. Le territoire sera le résultat de l'histoire et de l'aménagement selon l'organisation et les traces laissées par l'homme.

Il est parfois difficile de distinguer l'espace du territoire. L'espace correspond à un milieu géographique où se situe une société humaine. Le territoire est l'espace transformé par l'homme.

Le territoire engage de nombreuses dimensions contextuelles et surtout se décline sur de multiples échelles spatiales au sein desquelles se jouent des rapports sociaux, culturels, identitaires, voire symboliques à l'espace.

1.2.1. Approche géographique des territoires

Le territoire est un ensemble de lieux où de manière individuelle ou collective, les habitants et les acteurs se construisent des repères au travers de leurs pratiques quotidiennes pour vivre ensemble. Le territoire est une construction sociale (Thémines, 2020). L'individu ou un groupe d'individus développent des capacités d'aménagement et d'organisation d'un espace. Le territoire a une dimension spatiale avec une matérialisation des lieux.

La géographie sociale s'applique à analyser les dimensions spatiales de la société. Elle délimite les frontières du territoire de l'espace sociologique et des espaces scolaires inscrits dans le local.

Le concept de territoire renvoie à la dimension socio-spatiale de l'environnement conçu par l'homme (Champollion & Rothenburger, 2018). Le territoire est l'organisation politique et administrative de l'espace avec ses dimensions sociales, éducatives, économiques et culturelles (Vanier, 2009). Ces contextes territoriaux sont créés selon les besoins et les attentes de leurs habitants.

Sur le plan politique et administratif chaque territoire a son propre contexte socioéconomique et éducatif. Les politiques d'aménagement du territoire et les politiques éducatives sont locales. Les

collectivités territoriales ont un rôle dans l'organisation de cet espace et diagnostiquent leurs besoins éducatifs et sociaux entre autres.

Chaque territoire a son propre mode de fonctionnement lié à une histoire, une volonté politique, administrative, éducative et économique. Mais ce sont les territorialités qui le font vivre. Les territorialités vont au-delà d'un découpage administratif. Elles sont la culture territoriale pratiquée et véhiculée par ses habitants.

Existent-ils des différences significatives entre chaque territoire, dépendantes d'une identification et d'une culture territoriale particulière ? Au sein d'un même environnement, le contexte territorial dépend de l'appropriation exercée par ses habitants, sur la manière dont ils le font vivre, selon les relations qu'ils entretiennent avec lui. Le territoire vit grâce aux différentes caractéristiques qui le composent. S'il possède une école, un collège, des infrastructures, des services de proximité, son vécu sera différent d'un autre.

Est-ce qu'un contexte territorial propre procède déjà à une influence sur le processus d'orientation d'un élève ? Par exemple est-ce que le fait de vivre dans un village rural isolé ou un quartier prioritaire détermine des possibilités d'orientation ? Ces contextes territoriaux ont-ils un effet sur les aspirations des élèves ?

1.2.2. Approche symbolique des territoires

Les territorialités sont dépendantes du contexte territorial tel qu'il est ressenti par sa population. Elles sont la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009). Chaque territoire a ses propres territorialités, ses modes de vie, ses ambiances, sa culture identitaire.

Le symbolique est un lieu qui rend sensible à l'individu, une qualité, une représentation, une conception, une valeur, une image partagée. Le territoire est constitué de significations et de matérialité. C'est la relation symbolique qui fait exister les deux simultanément.

La relation au territoire fabrique des identités, soit des ancrages identitaires des lieux. Sur une seule portion terrestre il peut y avoir plusieurs territoires. Le territoire identitaire se reconstruit et s'actualise. Il peut s'ouvrir à de nouveaux symboles (Di Méo, 2005).

Dans un territoire, sont engagées des relations individuelles ou collectives avec un espace. Cette relation à l'espace est une territorialité. Elle est le rapport individuel et personnel à l'espace terrestre. Elle est un enjeu de lien entre territoire et identité (Thémines, 2020). Les territorialités sont les rapports entre espaces, culture et identité (Debarbieux, 2008).

Les territorialités sont l'expression d'une identité personnelle ou sein d'une identité collective. Cette dernière est l'appartenance à un groupe territoire, un groupe quartier ou un groupe village. Les territorialités sont symboliques et correspondent à un système de pratiques territoriales. Les territorialités se ressentent dans l'appropriation des individus à un contexte socio-spatial (Champollion, 2019). Ces individus vont partager une culture territoriale, des représentations, des expériences, une histoire… relatives à un environnement commun. Les territorialités sont les modes de vie et de production des habitants concrétisées par des projets et des pratiques sociales et environnementales identitaires (Debarbieux, 2008).

Les territorialités sont également l'illustration d'imaginaires collectifs. Elles se ressentent notamment dans la défense d'un territoire. Vanier (2009) définit les territorialités comme un « *milieu que l'on marque de son empreinte et de ses pratiques* » (21). Au sein d'un espace, d'un contexte territorial, chaque individu active sa territorialité, sa représentation, son appartenance territoriale, et les partagent au sein d'un collectif d'habitants. Les territorialités sont donc activées (Vanier, 2009) et partagées (Aldhuy, 2008). Chaque habitant, chaque « terrien », véhicule des représentations subjectives de son lieu de vie, symbole d'une identification territoriale. Les territorialités apparaissent donc nécessaires dans la construction identitaire d'un individu. Elles sont le symbole de représentations sociales et de groupes d'appartenance.

Les territoires et leurs territorialités sont en perpétuelle mutation. Un territoire peut évoluer grâce à sa dimension spatiale, sa population, son économie. Mais les territorialités évoluent également. Une dynamique socioculturelle influence les territorialités selon les liens sociaux et les habitudes des habitants.

La vie sur un territoire va dépendre des territorialités. L'individu ne va pas avoir les mêmes représentations, les mêmes identifications, ressentis, sentiments, relations, à son territoire qu'un autre. La manière de faire vivre son territoire, sa relation à lui, son implication, sont des modes de fonctionnement personnels issus d'une culture territoriale et familiale.

1.2.3. Politiques éducatives des territoires : histoire et enjeux

L'École publique française de la fin du XIXème et début XXème siècle s'est construite contre les identités territoriales dans un esprit d'unification et de sentiment national. Des objectifs de transmission des valeurs de la République et de création d'une école pour l'ensemble des citoyens faisaient disparaître les spécificités territoriales comme les langues régionales par exemple. Le cadre national devenait la seule référence commune des élèves issus aussi bien des territoires marins

qu'alpins. L'histoire et la langue devenaient nationales et non plus territoriales. La mise en place de cette « école du peuple » procède à une forme de déracinement afin de faciliter une communion nationale. Bérard et al. (2005) « *depuis la Révolution, le modèle français se réclame d'un corps politique unifié et aménage le territoire de façon centralisatrice, affirmant la primauté de la capitale et des pouvoirs qui y résident ; l'appartenance primordiale sinon unique à la « nation » est inculquée à l'école* » (11). Parallèlement l'École a une mission de socialisation des jeunes générations afin de faciliter leur insertion socio-économique dans une dimension territoriale. Les relations entre l'école et son territoire deviennent un enjeu de politiques éducatives : favoriser un esprit et un sentiment national tout en adaptant l'école aux besoins socioéconomiques du territoire et participer au développement économique local.

À partir des années 1960, de nombreux travaux sociologiques éclairent des inégalités d'éducation corrélées par des déterminants socioéconomiques et culturels (Bourdieu et Passeron, Boudon, Baudelot et Establet…) ainsi que la distribution territoriale de l'offre de formation sur les parcours solaires. L'allongement de la durée des études, la diversité des cursus scolaires par une démocratisation de l'accès aux diplômes, un modèle de « compétences » remplaçant le modèle de « connaissances », modifient la relation de l'école avec son territoire. Dans les territoires où la compétitivité s'est intensifiée, une affirmation et un besoin de retour au local s'exprime avec une démarcation territoriale identitaire (Barthes et al., 2017). Ces affirmations se retrouvent au cœur de l'éducation du territoire avec le retour des langues régionales, l'apparition de labels de qualité, identifiant la typicité des terroirs locaux.

Les travaux de 1980 (Gumuchian & Mériaudeau) importent la dimension spatiale dans l'analyse des politiques éducatives territorialisées. Ces travaux ont été développés par l'Observatoire Éducation et Territoire (Alpe, Champollion & Barthes, 2001 à 2020) et identifient des inégalités spatiales d'éducation (Caro et al., 2014). Ce sont les années 1990 qui marquent un tournant dans les politiques territorialisées d'éducation par des politiques d'aménagement du territoire éducatif (Derouet, 1992 ; Charlot, 1994 ; Van Zanten, 2012). D'autres facteurs contextuels apparaissent dans l'identification des inégalités territoriales d'éducation tels que les « effets maîtres » et les effets établissements » (Duru-Bellat & Mingat, 1988 ; Bressoux, 1994) jusqu'aux « effets territoire » définis par Pierre Champollion (2013 ; 2017 ; 2018 ; 2019 ; 2020).

Depuis les années 1990 le territoire est perçu comme un outil pédagogique et didactique facilitant, selon sa typicité territoriale, les apprentissages et la construction d'identité des élèves. Des mouvements pédagogiques se créent dans un maillage territorial spécifique impliquant une harmonisation des acteurs éducatifs du territoire (élus politiques – tissu associatif – institutions publiques), c'est l'apparition du territoire apprenant (Bier, 2010 ; Jambes, 2001 ; Gwiazdzinski &

Drevon, 2018 ; Champollion & Rothenburger, 2018). Les projets « éducation à » tel que le développement durable ou le patrimoine, voire l'enseignement agricole, démontrent une volonté de maintenir une relation entre l'éducation et le territoire, soit dans un objectif de valorisation soit d'utilisation à but économique (Barthes & Alpe, 2013).

Les politiques publiques répondent-elles aux enjeux éducatifs territoriaux ? Quel est le bilan de la loi Savary de 1981 ?

Les quartiers prioritaires sont un dispositif politique de la ville ayant pour but de réduire les zones socialement défavorisées. Le principal critère de découpage de ces quartiers est défini par le taux de pauvreté de sa population. Les principaux axes de mesures prises pour ces quartiers sont la cohésion sociale, autour de l'éducation, l'insertion et la sécurité – le cadre de vie et la rénovation urbaine – le développement économique et l'emploi. Il existe, dans chaque quartier, des conseils citoyens facilitant la réalisation des mesures prises par la politique de la ville. Ces conseils sont composés d'habitants bénévoles, d'associations, d'acteurs sociaux et éducatifs, et de représentants de la ville.

D'après la circulaire n°81-238 du 1er juillet 1981 « *le but prioritaire* [de créations d'emploi pour l'Éducation Nationale] *est de contribuer à corriger l'inégalité* [sociale]*, par le renforcement sélectif de l'action éducative dans les zones et dans les milieux sociaux où le taux d'échec scolaire est le plus élevé. La politique du gouvernement consiste en effet à subordonner l'augmentation des moyens à leur rendement escompté en termes de démocratisation scolaire* ». Les milieux sociaux et les zones de vie sont rassemblés afin de proposer une politique de territoire adaptée. Cela démontre qu'à travers le territoire, les inégalités sociales sont éclairées (Meuret, 1994). Dans un objectif de système scolaire plus démocratique, les effets sur les inégalités sociales scolaires doivent être amoindris. Des populations socialement défavorisées et en échec scolaire, sont concentrées dans des zones géographiques spécifiques : « *l'analyse des problèmes que rencontrent dans des aires géographiques précises, les catégories les plus défavorisées met en évidence de fortes relations entre les taux d'échec scolaire et l'environnement socio-économique. Autant que l'inadaptation de l'appareil scolaire, c'est la conjonction des difficultés dues aux insuffisances constatées dans différents domaines, et notamment ceux du travail, des loisirs, de l'habitat, de la scolarité, qui caractérise une zone prioritaire*[6] ». Cette politique territoriale vise à renforcer l'action éducative sur des territoires où les conditions sociales deviennent un obstacle à la réussite scolaire.

En 2014 de nouveaux moyens, une nouvelle carte scolaire et des mesures spécifiques sont mises en place : scolarisation des moins de trois ans – moins d'élèves par classe – allègement du service d'enseignement pour dégager du temps de travail en équipe. Depuis 2017 les classes ont été

[6] Extrait du Bulletin Officiel n° 81-536 du 21 janvier 1982.

dédoublées et des contrats locaux d'accompagnement (CLA) sont créés dans les écoles et collèges afin de mettre à disposition des établissements des moyens alloués pour des besoins spécifiques d'accompagnement.

Les établissements et les élèves sont accompagnés grâce à une réflexion territoriale des acteurs éducatifs des zones concernées. Les projets éducatifs et scolaires sont adaptés selon les besoins du territoire et coordonnés par une très forte mobilisation territoriale des acteurs. L'éducation prioritaire est le premier exemple de territorialisation de l'éducation et de pluralité d'offre scolaire.

La politique d'éducation prioritaire est en lien avec la politique de la ville. Elles se concentrent toutes deux dans des zones sociogéographiques où la population rencontre le plus de difficultés d'ordre social et éducatif. Un traitement spécifique est apporté sur ces territoires avec une mobilisation de l'ensemble des acteurs sociaux et éducatifs du territoire. Ils élaborent et coordonnent des projets socio-éducatifs et scolaires adaptés aux difficultés rencontrées à l'échelle du territoire.

Les quartiers prioritaires font partie d'un dispositif politique de la ville ayant pour but de réduire les zones socialement défavorisées. Le principal critère de découpage de ces quartiers se définit par le taux de pauvreté de sa population. Dans les principaux axes de mesures prises pour ces quartiers nous retrouvons : la cohésion sociale, autour de l'éducation, l'insertion et la sécurité – le cadre de vie et la rénovation urbaine – le développement économique et l'emploi. Chaque quartier met en place des conseils citoyens afin de faciliter la réalisation des mesures prises par la politique de la ville. Ces conseils sont composés d'habitants bénévoles, d'associations, d'acteurs sociaux et éducatifs, et de représentants de la ville.

La politique d'éducation prioritaire est essentiellement une politique de lutte contre l'échec scolaire socialement déterminé.

La frontière entre la sphère privée et la sphère publique en éducation apporte une diversité de relations, observées dans les instances locales, à l'échelle nationale (Morel, 2002). Le sens de l'action publique évolue. Le territoire au sens administratif permet une justification de la mise en œuvre de politiques locales avec une gouvernance impliquant une multiplication d'acteurs dans les orientations éducatives. L'École est intégrée dans cette politique de la ville.

Les découpages administratifs sont bousculés par des redéfinitions d'espaces où se nouent des synergies d'acteurs. Les Cités Éducatives et les campus des métiers sont deux exemples de territoires particuliers. Les quartiers politique de la ville symbolisent l'enfermement social d'une population défavorisée à l'origine d'une forme de ségrégation urbaine. Des sentiments d'injustice et d'abandon

favorise un repli communautaire et une territorialisation d'éducation prioritaire est pensée afin de lutter contre les inégalités d'éducation.

1.2.4. Inégalités ou diversités territoriales d'orientation ? Éclairage rural/urbain

Le parcours et la réussite des élèves se différencient selon le type de territoire. Du rural éloigné à l'urbain très dense, les problématiques éducatives et les réponses qui leur sont apportées peuvent être très différentes (Monso, 2021). Dans la comparaison des milieux ruraux et urbains il faut tenir compte des différences de contextes socioéconomiques. Les travaux de l'Observatoire Éducation et Territoires ont mis en avant la configuration sociale plutôt défavorisée des élèves scolarisés en milieu rural (Alpe, Barthes & Champollion, 2016). L'origine sociale des collégiens des communes rurales est un peu plus favorisée par rapport à l'origine sociale des communes urbaines, entraînant une meilleure réussite scolaire pour les élèves ruraux. Les communes urbaines et rurales constituent des ensembles hétérogènes et les dynamiques sont très différentes d'une commune à une autre. Le rural et l'urbain périphérique des grandes villes sont socialement plus favorisés et la part des enfants de cadres ou de professions intermédiaires reste en augmentation. Bien que les communes rurales éloignées et les bourgs soient caractérisés par une population d'enfants d'ouvriers ou d'agriculteurs, la part de ces origines sociales recule. Les situations familiales les plus précaires sont surreprésentées dans les petites villes, avec plus souvent des parents sans profession et des familles monoparentales.

Les disparités territoriales au sein des territoires ruraux en comparaison aux zones urbaines ont-elles une influence dans les parcours scolaires des élèves en fin de collège ?

Le numéro d'Éducation et Formations de 1995 dressait une analyse territoriale différenciée permettant de réduire les représentations des performances faibles des élèves issus de territoires ruraux. L'étude éclairait une différence de trajectoires d'orientation en fin de collège malgré des niveaux de compétences similaires. Les élèves ruraux s'orientent plus vers des filières technologique et professionnelle. En 1995, Trancart observait une inscription des élèves en lycée professionnel, plus importante dans les territoires ruraux. L'auteur analysait cela sous l'angle de l'influence du capital social et culturel de l'élève et non pas en adéquation avec ses résultats scolaires. Rondeau (1995) apporte un éclairage supplémentaire sur l'influence de la composition sociale du collège dans les choix de filières. Les élèves scolarisés dans un collège à indice de position sociale favorisé accèdent plus facilement à une seconde générale et technologique. Les inégalités d'orientation dépendent d'un effet établissement (Duru-Bellat & Mingat, 1988), de son fonctionnement et de son organisation. L'établissement scolaire adapte sa politique d'orientation en fonction de sa composition sociale. Ainsi les élèves auront plutôt tendance à faire des choix d'orientation selon la filière la plus demandée dans

son collège. Par conséquent les vœux peuvent varier, autant sur un territoire rural qu'un territoire urbain, selon les configurations du local et les politiques mises en œuvre au sein de l'établissement (Chauvel, 2011).

Les aspirations des parents et des élèves éclairent les disparités territoriales. Les jeunes ruraux construisent des projets d'orientation distincts et se projettent dans l'avenir de manière différente qu'un jeune urbain[7].

Le territoire comme l'origine sociale et le sexe de chacun d'entre eux, impacte la scolarité de ses élèves. Le territoire peut être un acteur éducatif. Il influence l'éducation autant dans sa globalité avec une palette de propositions scolaires et de formation, mais également sa composition, sa politique, sa mise en œuvre via des effets de territoire (Champollion, 2013).

Il existe une multiplicité des territoires en France. Des littoraux marins, aux îles, en passant par les plaines, vallées, territoires ruraux, montagnards, pour finir dans les zones urbaines, péri urbaines, prioritaires, pas un seul de ces territoires ne se ressemble. Malgré une caractéristique territoriale commune, les cultures territoriales rendent spécifiques et uniques un lieu de vie ou d'exercice.

Quand nous regardons cette typologie géographique, éclairons-nous une inégalité ou plutôt une diversité territoriale ? Que nous soyons issus d'un village isolé au pied d'une chaîne de montagne, en plein cœur d'un massif montagnard, ou bien d'un quartier prioritaire d'une grande ville, quitter son territoire reste difficile. Exercer un choix de filières pour le lycée, se projeter dans le long terme, choisir un métier, un avenir professionnel à 15 ans, apportent un caractère anxiogène voire complexe dans le processus d'orientation scolaire. Ces caractéristiques amènent souvent les élèves à prioriser la proximité géographique dans le choix de lycée, avant le choix de filières (Buissonnet, 2020).

Considérer les déterminants territoriaux au-delà des déterminants sociaux, culturels, etc… éclaire l'importance des représentations (Abric, 2011) sur les choix individuels. Les élèves restent plus ouverts sur leurs motivations personnelles, leurs projets ; permettant ainsi aux équipes éducatives d'être plus compréhensives et à l'écoute dans leur accompagnement à la construction de leurs projets d'orientation. Le processus d'orientation comprend les facteurs de construction des projets et l'élaboration des vœux des élèves et de leurs parents. Ce processus semble influencé par un contexte territorial déterminant, une identité et un ancrage fort (Champollion, 2020), éventuellement lié à un accompagnement pédagogique spécifique.

[7] Source : Géographie de l'école, édition 2021.

Ainsi, existe-t-il des différences significatives dans ce domaine, entre chaque territoire, dépendantes d'une identification et d'une culture territoriale particulière ?

Le système éducatif se met en place selon une uniformité territoriale dans une mission d'égalité d'éducation pour chaque citoyen. De nombreuses disparités sociales et territoriales contribuent à la mise en place d'une politique éducative spécifique et prioritaire. Le territoire est un élément d'identification d'action éducative dans un esprit d'ajustement de l'éducation nationale face aux détériorations locales.

Face à une diversité territoriale, des politiques propres sont élaborées grâce à une revendication des élus locaux concernant la mise en œuvre d'une politique éducative. C'est le cas par exemple des Cités Éducatives dans les quartiers politique de la ville. Elles représentent un rassemblement de plusieurs établissements scolaires et extrascolaires coopérant autour des enjeux éducatifs de leur territoire, lui-même devant faire face à des difficultés sociales de grande ampleur.

Quelles sont les limites de la fonction éducative du territoire ? Comment les habitants le vivent-ils ? Ce territoire est-il un enfermement ou plutôt une ressource pour ses habitants ?

Les inégalités territoriales symbolisent une forme de ségrégation dans l'analyse spatiale. L'aménagement du territoire est uniforme et nous avons tendance à catégoriser de façon stéréotypée les populations résidantes d'espaces complexes, comme « les jeunes de quartiers » ou « les paysans ». Or la diversité territoriale amène à ne pas séparer les quartiers « politique de la ville » des zones urbaines favorisées afin de lutter contre une discrimination territoriale.

Les différents contextes territoriaux ont-ils une influence sur les trajectoires scolaires des élèves ? Le territoire est lié à des représentations, des valeurs, des identités, influant sur l'orientation et les trajectoires des élèves (Champollion, 2017 ; 2019). Par rapport aux diverses spécificités territoriales éducatives, un territoire est pluriel et non singulier. Ces spécificités ont-elles un impact sur l'orientation des élèves ? Quels sont les comportements des élèves ruraux et des élèves urbains en matière d'orientation ? Sont-ils différents ?

Nous avons fait plus haut une distinction entre orientation et affectation. Il s'agit là également de distinguer l'aspect géographique et son offre de formation en lien avec les aspirations des élèves. Une prise de conscience territoriale favorise une libération des contraintes dans les choix d'orientation des élèves (Champollion, 2020). Quelles propositions d'études sont offertes aux élèves sur leur territoire ?

1.3. Orientation et territoires

Les choix d'orientation peuvent avoir plusieurs facteurs d'influence à échelle individuelle et contextuelle. Mais quels sont leurs poids respectifs dans la construction des projets d'orientation des jeunes ? Qu'ils soient sociaux, institutionnels et territoriaux, dans quelle mesure ces facteurs jouent-ils un rôle dans le processus d'orientation ?

1.3.1. Environnement socioculturel du territoire. Maillage et harmonisation territoriale

L'ancrage local peut constituer le principal support de ressources sociales (Lechien & Siblot, 2019). Le capital d'autochtonie est un ensemble de ressources que procure l'appartenance à des réseaux de relations localisés. Renahi (2010) « *Il s'agit de nommer des ressources symboliques, qui ne tiennent ni d'un capital économique, ni d'un capital culturel, mais d'une notoriété acquise et entretenue sur un territoire singulier* » (p.9).

Les acteurs et les habitants d'un territoire partagent une culture territoriale, des représentations, des expériences, une histoire, relatives à un environnement commun. Le contexte territorial et ses acteurs peuvent être importants selon les enjeux éclairés. Il s'organise selon les besoins et les attentes de ses habitants.

Sur le plan politique et administratif chaque territoire possède son propre contexte socio-économique et éducatif. Les politiques d'aménagement du territoire et les politiques éducatives sont multiscalaires (communes, communautés d'agglomérations, EPCI[8], etc…). Les collectivités territoriales conservent un rôle majeur dans l'organisation de cet espace, diagnostiquent et participent à leurs besoins éducatifs et sociaux.

L'orientation est un partenariat entre les différents acteurs éducatifs (école, famille, éducation populaire) et les élèves. Les pratiques éducatives ne concernent pas que les établissements scolaires. Des partenariats existent entre eux et des associations ou institutions locales d'insertion (ex. MJC – centres sociaux – mission locale – pôle information jeunesse). Les élèves participent à des stages pendant leur scolarité favorisant la découverte du milieu professionnel. Les établissements scolaires se saisissent du maillage territorial afin de sensibiliser les élèves aux différents métiers existants sur le territoire. L'établissement développe un réseau de partenaires permettant aux élèves d'avoir un répertoire exhaustif pour effectuer leur stage de découverte d'entreprise.

[8] Etablissements Publics de Coopération Intercommunale. Dans le langage commun : « intercommunalité ». Ce sont des établissements publics de plusieurs communes, regroupés pour assurer des prestations ou des projets pour les habitants.

En se saisissant du maillage territorial, des possibilités offertes selon les mobilités, cette pratique d'accompagnement à l'orientation permet aux élèves de se former là où seront peut-être leurs futurs emplois.

Lorsque le contexte territorial est en difficultés, avec une jeunesse qui flirte avec les interdits et l'illégalité (décrochage scolaire – surveillances des zones de deal – jeux avec des armes à feu…), les équipes pédagogiques de l'établissement travaillent en coopération avec les autres protagonistes de la jeunesse. C'est le cas des territoires urbains défavorisés. Les acteurs de l'éducation populaire sont inclus dans l'accompagnement à la scolarité de l'élève. Les professionnels de la jeunesse (Maison des Jeunes et de la Culture – éducateurs spécialisés et de prévention – Mission Locale…) sont invités aux cellules de veille éducatives des établissements pour accompagner au mieux l'élève dans sa réussite éducative. La coopération territoriale des acteurs éducatifs de toute formation est au service du jeune habitant d'un territoire. Ainsi, pour chaque temps (scolaire – vie – loisirs) l'élève peut discuter et échanger sur son projet d'orientation. Cela lui permet d'appréhender ses difficultés et ses doutes avec des personnes de confiance, dans un environnement social de proximité. La réussite éducative procède à une coopération territoriale spécifique. Cette coopération est liée principalement aux enjeux éducatifs (réussite éducative et scolaire) et sociaux (insertion sociale et professionnelle) du territoire. La culture territoriale, son mode de fonctionnement, s'invite dans les enjeux éducatifs du public jeunesse (Mauger & Pouly, 2019).

Les acteurs se saisissent-ils de leur territoire d'exercice pour accompagner à l'orientation ? Si oui de quelles manières ? Les valeurs, identités, représentations, cultures territoriales influencent-elles cet accompagnement ?

1.3.2. Mobilité et orientation. Découpage administratif scolaire : rural versus urbain

Selon son origine territoriale, un élève n'est pas l'égal d'un autre dans ses déplacements pour se rendre à son collège. Sur de nombreux territoires ruraux ce sont les transports en car scolaire qui officient, imposant un rythme biologique long et coûteux en terme de fatigue pour les élèves. Les journées sont longues. Certains élèves prennent le car à 6h30 pour une arrivée à 7h30 au collège et un retour après 18h à la maison. Lorsque le lycée de secteur se trouve à plus d'une heure de transports, l'élève se retrouve contraint d'être scolarisé en internat, quittant ainsi le domicile familial précocement.

En plus du territoire d'origine, le choix de filière d'orientation peut également contraindre une mobilité. Un ancrage territorial, une distance géographique entre les établissements scolaires,

amplifie les mobilités. Les mobilités d'orientation sont sensibles à la localisation spatiale. Au sein des territoires ruraux et urbains isolés, les choix d'orientation sont de proximité géographique. Dans les territoires urbains et denses, les orientations sont en lien avec les résultats scolaires conduisant une mobilité choisie (Dupray, 2023).

Une politique d'assouplissement de la carte scolaire en 2007 permet d'apporter une plus grande liberté de choix des établissements scolaires afin de favoriser la mixité sociale. Cette politique de mixité sociale a plutôt facilité une « ghettoïsation » des établissements (Merle, 2011). Les familles issues de milieux favorisés ont pu accéder à des établissements scolaires éloignés de leur domicile afin d'éviter des établissements à indice social défavorisé. Par conséquent les nouvelles stratégies de dérogation de la carte scolaire empêchent tout forme de mixité sociale à l'école.

Qu'on soit issu d'un village montagnard ou d'un quartier urbain défavorisé, nos pratiques de mobilité sont différentes. Mais impactent-elles les choix d'orientation de manière similaire ? Un jeune citadin peut prendre différents modes de transports tels que les tramways, métro, bus… à services et horaires réguliers. Un jeune villageois dans un territoire rural isolé doit attendre en moyenne une heure le prochain car de la ligne en service, ou solliciter l'aide de ses proches, ou investir dans un moyen de locomotion pour faciliter ses déplacements (scooter – vélo – quad – cheval pour certains territoires). Est-ce que ces contraintes de mobilité influencent les choix d'orientation et les projets professionnels des individus ? Ou au contraire, les habitudes de ces deux catégories d'habitant censurent leurs déplacements, les influençant dans leurs choix de zones de proximité géographique autant pour leur emploi que leur formation ?

1.3.3. Politiques sociales d'orientation

Au sein des établissements scolaires des moyens sont dédiés à l'orientation. Des temps sont réservés dans les emplois du temps (heure de vie de classe), une documentation est accessible et les acteurs sont mobilisés. Un cadre national de référence[9] éclaire une logique d'orientation permettant à chaque élève d'élaborer son projet d'orientation. Des dispositifs, des outils (ex. documentation ONISEP) et les acteurs de l'orientation scolaire présentent aux élèves un diplôme correspondant à un métier et à une formation. Ce principe repose sur l'idée que pour chaque métier et niveau de qualification il existe une formation et un diplôme. Mais cette adéquation est aujourd'hui caduque voire inexistante dans certains territoires. Le diplôme n'empêche plus le chômage et ne garantit plus une insertion

[9] Bulletin Officiel n°23 du 6 juin 2019

professionnelle stable malgré la formation suivie. Plus précisément seuls les jeunes continuant leur formation dans des parcours sélectifs tels que les BTS, IUT, écoles de commerce ou CPGE parviennent à intégrer la vie active (Troger, 2021). Pour les jeunes restants l'insertion professionnelle est fragile (Epiphane et al., 2019). D'après l'enquête Générations 2010 du Céreq (2019), 65% des jeunes rencontrent des difficultés pour s'insérer professionnellement, dont 17% de jeunes sortis de l'enseignement secondaire ont connu pendant sept années un chômage récurrent ou une inactivité professionnelle. À la fin de l'enquête 20% des jeunes étaient encore en emploi CDD, courts contrats de travail, retours en formation ou contrats intérimaires.

Les parents restent la principale source d'accompagnement à l'orientation. C'est très inégal en fonction des jeunes. Les enfants de familles d'origine sociale favorisée bénéficient de conseils et d'informations plus détaillées sur leur orientation. Les amis jouent également un rôle important mais qui reste différent en fonction de leur milieu social et de l'établissement scolaire fréquenté. Les jeunes de milieux favorisés parlent beaucoup avec leurs camarades de classe et comparent leurs choix d'orientation alors que les jeunes de milieux populaires échangent avec un groupe plus large et souvent extra-scolaire. Ce qui peut influencer leurs choix d'orientation (Van Zanten, 2012).

Les jeunes issus de milieux sociaux défavorisés ont peu accès à l'information mise à leur disposition. L'information ne suffit pas comme support de démocratisation car pour y accéder il faut bénéficier d'outils. Par exemple il est difficile pour un jeune qui ne possède pas d'outils numériques de se rendre sur internet pour consulter ONISEP ou les plateformes d'orientation. La difficulté réside aussi dans la maîtrise des techniques pour accéder aux informations et les trouver facilement. Les jeunes de milieux populaires sont les plus démunis car il faut savoir utiliser les bons mots clés, déjouer les stratégies des algorithmes sur les moteurs de recherche. Le public jeunesse a certes plus de facilités techniques qu'un public sénior pour l'utilisation d'internet. Mais il existe une inégalité culturelle entre les jeunes pour accéder à l'information, pour analyser cette information et savoir l'utiliser de façon stratégique. Il ne suffit donc pas de mettre les informations sur internet pour penser qu'elles sont accessibles à tous.

La méritocratie a été détournée aux profits de certains milieux sociaux. Le système éducatif prône la progression des élèves et met l'accent sur les résultats. Les parents issus de milieux sociaux favorisés transmettent un capital culturel à leur enfant, les accompagnent, les aident à faire leurs devoirs, à comment s'orienter dans une transition collège-lycée, entre les options et les filières… par conséquent au moment de la présentation d'une épreuve ou d'un concours, ces enfants issus de ce milieu favorisé auront de meilleures dispositions de réussite que les autres issus de milieux sociaux populaires. En France contrairement aux États-Unis par exemple, la famille ne peut pas acheter la place de l'élève

dans un établissement. Mais des stratégies issues d'un capital culturel familial permet de mettre en place des contournements afin d'obtenir l'institution scolaire souhaitée (Van Zanten, 2012).

Il existe une inégale répartition des filles et des garçons selon les filières d'orientation (Vouillot, 2007). La diversification des choix d'orientation manque pour le public féminin entraînant une ségrégation sexuée du marché du travail, une insertion professionnelle difficile et un déroulement de carrière fragile. Le public masculin procède également à des choix d'orientation sexués et déserte certains secteurs de formation professionnelle. Le sexe est un déterminant dans l'influence des parcours scolaires et des projets d'orientation. Les politiques d'actions de dé-sexuation de l'orientation restent encore relatives et sont peu visibles sur les territoires (Vouillot, 2007).

Les inégalités sociales sont le résultat d'une distribution inégalement répartie entre les individus. Elles renvoient à une inégalité économique mais peut également référer aux inégalités d'accès à la culture, au logement, à la santé, aux transports, à l'autonomie… (Odry, 2021). Avec un fonctionnement d'égalité de droits et de devoirs de l'ensemble des élèves, l'école entérine cette inégalité. Sur la question de l'orientation scolaire, les élèves font-ils des choix en lien avec leurs aspirations et leurs résultats scolaires, ou bien des choix prédéterminés par leur origine sociale ?

1.3.4. Politiques territorialisées d'orientation

La politique éducative à l'orientation est unilatérale à l'échelle nationale. Les territoires ruraux isolés ou montagnards ne souffrent-ils pas d'inégalités territoriales d'orientation selon les moyens et services répartis ?

La 12ème version de la revue *Géographie de l'école* de la DEPP[10] du ministère de l'Éducation nationale (2021), identifie les disparités éducatives territoriales. L'implantation des établissements privés, l'obtention du baccalauréat, la taille des classes, peuvent varier selon les territoires. Les choix et les projets d'orientation varient-ils également ? La démographie est importante car entre 2005 et 2013 la proportion des collégiens scolarisés en éducation prioritaire baisse en milieu rural. Les changements de politique d'orientation éclairent une baisse du nombre de lycées professionnels. Les lycées polyvalents et ceux qui proposent les filières générales et technologiques scolarisent un tiers des élèves suivant une formation professionnelle. Ces disparités d'orientation traduisent-elles des disparités territoriales également ? Les différences territoriales peuvent être à la fois géographiques, démographiques, administratives. Il peut y avoir des difficultés d'aménagement d'équipement

[10]La Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance évalue et mesure des performances dans les domaines de l'éducation et de la formation.

entraînant des problèmes de mobilité d'un territoire à un autre. Ces éléments ont une influence sur la construction des projets d'orientation des élèves, CNESCO (2018) « *à travers leur environnement physique, le type de terrain, l'aménagement du territoire, l'emploi des adultes de référence, les possibilités de déplacement offertes, les élèves construisent un rapport à leur avenir différent* » (p.38).

La création des PRDF[11] en 2004 confère un rôle des régions dans la carte, l'information et l'orientation dans les formations professionnelles. La territorialisation de l'intervention publique agit sur les trajectoires individuelles à travers de nouvelles coopérations d'acteurs et également sur des formes d'innovations territoriales. La différenciation territoriale transforme l'accompagnement des individus vers l'emploi ou vers la formation. Le territoire marque les trajectoires individuelles. La reproduction sociale s'inscrit dans l'espace et le territoire (Grelet, 2005). Les logiques territoriales structurent le marché du travail en produisant des configurations particulières pour les formations professionnelles. Une diversité d'espace peut co-exister au sein d'une même région : les zones tertiaires urbaines – les zones industrielles – les zones à la fois rurales et industrielles (où l'agriculture peut être dominante mais où sont accueillies des activités de production) – les zones essentiellement rurales ou agricoles – les zones d'emploi tertiaire avec l'implantation d'entreprise de petite taille – les zones d'activités industrielles dynamiques proches de territoires frontaliers (Odry, 2021).

La loi ORE de 2018 a des conséquences au niveau territorial. Les compétences régionales sont renforcées avec une articulation entre la formation et l'emploi dans un objectif d'orientation tout au long de la vie. Les régions organisent des actions d'information sur les métiers et la formation. Dans une logique d'insertion professionnelle, chaque acteur de l'orientation se retrouve en tension entre accompagnement des aspirations des élèves et la réalité du marché économique. Les régions deviennent opératrices et non plus coordinatrices (Berthet et al., 2023) notamment avec la création de ARAO[12] dans la région Auvergne Rhône Alpes.

Il existe un enjeu de territorialisation de la politique d'orientation lorsque les instances sont éloignées ou que l'hypertrophie numérique et l'illectronisme impactent un territoire plus qu'un autre. Les réformes de l'action publique impactent un système d'acteurs tel que les missions locales, les CIO ou les points information jeunesse, identifiant une inégale répartition sur les territoires.

[11] Plan Régional des Formations Professionnelles
[12] Auvergne Rhône-Alpes Orientation, association créée à l'initiative de la région, le plus important des acteurs régionaux en orientation professionnelle.

L'orientation scolaire et professionnelle a été institutionnalisée en même temps que les grandes réformes de l'éducation du XXème siècle. L'objectif était d'orienter les élèves en fonction des besoins du marché de l'emploi. L'orientation est un service individuel et personnalisé afin de mieux accompagner les jeunes dans leurs choix de formation. De nombreux travaux sociologiques (Bourdieu, 1966 ; Bourdieu & Passeron, 1970 ; Boudon, 1973 ; Duru-Bellat & Mingat, 1988 ; Berthelot, 1993) démontrent des inégalités d'orientation selon l'origine sociale d'un élève. En effet le parent reste le principal interlocuteur dans l'accompagnement à l'orientation de son enfant. Selon le rapport de la famille à l'école (Lahire, 1995), son accès à l'information, les logiques et les stratégies éducatives réfléchies en famille (Van Zanten, 2012), le capital culturel (Duru-Bellat, 2002), un élève n'aura pas la même construction de projet d'orientation qu'un autre. Bressoux (1994), Champollion (2013, 2017, 2019, 2020), Duru-Bellat & Mingat (1988), ont également éclairés des facteurs contextuels dans les choix d'orientation. Un établissement scolaire, un enseignant, un territoire, peuvent influencer les choix d'orientation. Une représentation territoriale peut également contraindre une mobilité de formation. Ainsi un jeune va procéder à un choix professionnel lié à une peur ou une non-envie de quitter son territoire d'origine.

Qu'en est-il de l'élève en question ? À l'adolescence il peut être difficile voire anxiogène de réfléchir à un projet de métier, de faire des choix de filières qui obligerait une mobilité territoriale.

De quelles manières l'élève se projette-t-il ? Quels sont les moyens mis à sa disposition pour construire un projet d'orientation réfléchi et choisi ? Est-ce que ce choix est en adéquation avec un sentiment de capacité scolaire, une estime de soi ? Ou au contraire l'élève procède-t-il à une auto-censure en lien avec un sentiment de compétences ou une peur de quitter son territoire d'origine ? Qu'on soit issu d'un village rural, ou montagnard, ou d'un quartier défavorisé, quels sont les choix d'orientation exercés ? Est-ce que notre territoire d'origine influence nos choix d'orientation, notre mobilité, nos choix de métier ? Est-ce que la pratique de ce territoire, les représentations et les valeurs qu'on lui attribue influence les décisions d'orientation chez les jeunes habitants ?

Pour répondre à ces interrogations, une comparaison tripartite territoriale sous l'angle de l'orientation scolaire semble intéressante. Quels sont les enjeux et la mise en œuvre de l'orientation sur trois territoires caractéristiquement différents : le rural isolé de moyenne montagne – l'urbain défavorisé – le piémont alpin ? Ces territoires sont différents mais il est possible que les cultures territoriales et les territorialités soient également différentes au sein d'un même territoire. Ainsi trois communes au sein de ces trois territoires seront comparées, dans un premier temps, entre elles, avant d'être comparées aux communes des autres territoires.

2. Le processus d'orientation scolaire

De quelles manières l'adolescent exerce-t-il son rapport aux autres, à lui, à son environnement ? À 15 ans le jeune est en pleine construction d'identité. Comment pense-t-il son avenir alors qu'il ne sait pas encore qui il est lui-même ? Quelles sont les aspirations, les expectations et quels sont les enjeux de ces projections à l'adolescence ? Quels sont les enjeux de l'orientation sur l'individu ? Quelle est l'organisation territoriale de l'orientation ? Les territorialités influencent-elles les choix d'orientation des élèves ?

L'orientation désigne la circulation des élèves dans un appareil de formation sur un territoire donné et à une échelle de temps déterminé (Danvers, 2009). L'approche orientante a pour socle l'École, soit les systèmes scolaires dans leurs particularités, leurs publics, leurs valeurs ou principes, et leurs modes d'organisation fonctionnelle. Le défi majeur est de passer d'une orientation sélective et restrictive à une orientation élargie, à visée éducative pour tous. Cette approche favorise le développement des compétences pour explorer les ressources personnelles (la connaissance de soi) et les opportunités offertes par les différents itinéraires de formation, les possibilités d'alternance, soit des rencontres avec l'environnement socioéconomique (stages d'entreprises par exemple).

L'orientation scolaire est une éducation au choix, pour se fixer un cap et trouver sa voie dans l'exercice d'une citoyenneté éclairée. Mais également dans un devoir de justice pour la cohésion sociale afin de ne laisser personne sur le côté. Tous les acteurs sociaux sont concernés. Pas seulement les acteurs éducatifs scolaires.

2.1. L'orientation scolaire à l'adolescence

Au cœur de la réflexion sur l'orientation scolaire se trouve la compréhension approfondie de l'adolescence, période cruciale de développement psychologique. L'adolescent en construction d'identité doit trouver un équilibre entre ses aspirations, les pressions institutionnelles et les dynamiques externes telles que l'accompagnement à l'orientation par ses pairs.

Au sein de cette complexité émerge la distinction entre la notion de projet et le choix d'orientation. Comment les élèves de 15 ans envisagent-ils leur avenir ? Comment les aspirations d'un élève se manifestent-elles dans leur processus d'orientation ?

La dichotomie entre le projet personnel d'un adolescent et la sélection d'une filière académique exige une exploration de soi, de son sentiment de capacité scolaire, de sa motivation, d'être guidé afin de

prendre des décisions d'orientation réfléchies et validées. L'accompagnement pédagogique à l'orientation des élèves est un levier essentiel dans la construction d'un parcours éducatif d'orientation éclairé. De quelles manières les acteurs éducatifs soutiennent les jeunes dans la découverte de leurs aspirations et dans la planification de leur avenir professionnel ?

Cependant, l'orientation ne peut être appréhendée sans parler des conflits internes inhérents à la construction d'identité et à l'estime de soi chez l'adolescent. La censure et l'autocensure entravent la libre expression des aspirations individuelles de l'élève. Elle peut se retrouver autant dans une orientation imposée par ses pairs, à cause de son origine sociale, son genre, son origine territoriale, que par un sentiment d'incapacité scolaire ou une peur de quitter son territoire pour aller se former. De quelles manières les normes sociétales, les attentes familiales et les stéréotypes de genre se manifestent-ils dans les choix d'orientation ? Quels sont les mécanismes de filtrage qui limitent la diversité des parcours possibles ?

2.1.1. Approche psychologique de l'adolescence

La motivation intrinsèque et extrinsèque (Vallerand, 1997), l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) sont des comportements psychologiques du processus d'orientation. La motivation intrinsèque provient de soi, de l'accomplissement espéré et de l'autostimulation. Elle correspond au désir personnel de l'élève, à son aspiration hors influence institutionnelle ou familiale. La motivation extrinsèque correspond à une récompense extérieure. Elle vient des régulations identifiées et intériorisées. L'autodétermination vient d'une régulation contrôlée par l'individu. La question de l'orientation implique des représentations de soi au futur et des représentations des mondes possibles. Ces représentations sont définies par la situation de l'adolescent au présent influencées par son soi scolaire.

Le processus d'orientation donne à l'élève la capacité de penser par lui-même, de devenir un adulte autonome. L'École est un lieu d'adaptation permettant à l'élève d'acquérir des capacités de réflexion et d'évolution, en adéquation avec les enjeux économiques d'insertion professionnelle. Dans sa mission d'émancipation, l'École accompagne l'élève à s'intégrer dans une société avec un projet en pleine conscience et un esprit critique. L'École serait donc le lieu de construction de projet individuel, d'apprentissage de liberté de penser par soi-même.

L'orientation est un processus de préparation à l'autonomie où la transmission et l'accompagnement ont une place importante. Pour que l'élève acquiert son autonomie il faut le laisser réfléchir par lui-même. Pour ce faire le sujet va être dans une position d'écoute pour favoriser l'ouverture à une transmission de savoirs et de connaissances. L'autonomie devient complète lorsque l'individu

possède différents savoirs, savoirs être et savoirs faire. Il est un sujet complet capable d'analyser ses connaissances, de les critiquer, de se les approprier, afin de les utiliser dans toutes situations pour être présent au sein du monde qui l'entoure (Arendt, 1968). La transmission vise l'éducation et favorise la compréhension du monde qui entoure l'individu. Donner du sens à l'éducation c'est valoriser son environnement. Par conséquent, le processus d'orientation est une des étapes du processus d'émancipation de l'individu.

2.1.2. Projet d'orientation versus choix d'orientation

En orientation scolaire il existe une dualité complexe entre la notion de projet et la notion de choix d'orientation. Cette distinction permet de comprendre les mécanismes sous-jacents aux décisions d'orientation de l'élève.

La construction des choix professionnels fait partie du développement de l'identité à l'adolescence. Dans le développement de la pensée formelle et des relations sociales, l'adolescent peut prendre en compte les différents points de vue, afin de l'accompagner dans son choix de vie. Le processus d'orientation est un enjeu identitaire de vocation et de profession pour l'adolescent. L'exploration de soi et du monde professionnel favorise la spécification des choix professionnels du jeune. L'adolescent essaye de se projeter en fonction de ses valeurs et intérêts personnels. Mais les représentations scolaires peuvent être un poids sur les représentations de l'avenir de l'adolescent (Cannard, 2015).

La construction des représentations professionnelles provient de l'influence de l'histoire personnelle. Les élèves possèdent une représentation stéréotypée des filières et des métiers (Lemarchant, 2007). L'histoire personnelle renvoie à une catégorisation réductrice des métiers. La représentation que l'élève se fait est biaisée et stéréotypée. La perception que les élèves ont de leur niveau scolaire et le rapport qu'ils entretiennent aux disciplines, influencent leurs vœux d'orientation. En grandissant, les adolescents passent de rêves, d'aspirations, partagés avec leurs pairs, la « préférence professionnelle », aux normes de l'institution, la « stratégie scolaire », auxquelles ils se soumettent consciemment ou inconsciemment. L'orientation reste un choix personnel (Cannard, 2015).

Le projet d'orientation englobe les aspirations individuelles, les rêves et les représentations de l'avenir de l'adolescent. Les fondements psychologiques du projet d'orientation concernent les dimensions cognitives, émotionnelles et identitaires du jeune. Le projet d'orientation est un processus dynamique en évolution constante. Il se construit au fur et à mesure de la scolarité du jeune, influencé

par des résultats scolaires, des expériences personnelles, des rencontres significatives et des influences extérieures (Huteau, 2018).

Ces facteurs externes exercent une influence déterminante dans le choix d'orientation. Quels sont les éléments qui guident les choix d'orientation et comment les structures familiales et institutionnelles façonnent ces décisions ? Dans leur décision d'orientation les élèves sont confrontés à des limites et des contraintes dans leur processus de choix. Le processus de décision implique d'évaluer les options qui s'offrent à l'élève et d'utiliser des compétences de prise de décision ou des stratégies d'adaptation selon les dilemmes du choix de filière (Guichard & Huteau, 2023).

Le projet d'orientation et le choix d'orientation interagissent. Le projet influence le choix. L'accompagnement pédagogique favorise la navigation entre les deux. Il éclaire le projet et facilite la prise de décision. Un accompagnement pédagogique individualisé et personnalisé permet d'atténuer les conflits potentiels entre les aspirations de l'élève et la réalité du système éducatif.

L'essentiel est de repenser la manière dont nous enseignons afin d'instruire et de former à des métiers qui n'existent pas encore. L'orientation est un processus dynamique qui concerne tous les âges de la vie et englobe toutes les sphères de la vie. Danvers (2017) « *appréhender dans sa globalité et sa complexité la problématique de l'orientation, du point de vue des politiques publiques, de la société civile en général et des besoins particuliers du monde professionnel confronté à la mondialisation de l'économie et à la globalisation des échanges* » (p.6).

Les jeunes se disent insuffisamment accompagnés et stressés par leur orientation (CNESCO, 2018). Les choix d'orientation sont davantage par goût que par sécurité de l'emploi. Des choix d'orientation de proximité géographique sont effectués pour la voie professionnelle. Certains choix d'orientation sont effectués pour des raisons financières avec une entrée rapide dans la vie active. Dans la construction de son projet d'orientation, un jeune sur deux a un métier en tête au moment des choix d'orientation. Le stage de 3ème permet de tester ce choix de métier. L'enquête CNESCO (2018) a réuni 1158 jeunes. 57% ont un projet professionnel en tête au moment du choix d'orientation. Comment construisent-ils leur projet d'orientation ? Quel est leur cheminement de réflexion ? Le choix d'orientation est-il fait en fonction d'une aspiration, d'une appétence pour une métier ou une filière ? ou plutôt pour des raisons de rémunération et de sécurité de l'emploi ? Le contexte familial et l'environnement joue un rôle dans les stratégies d'orientation. Selon le maillage territorial et les possibilités d'emploi et de formation sur le territoire, les choix d'orientation sont-ils différents ?

2.1.3. L'accompagnement pédagogique à l'orientation (école, famille, éducation populaire)

Le processus d'orientation est l'accompagnement de l'adolescent dans la construction de sa vie. Ce processus est influencé par une multiplicité de facteurs : économiques – géographiques – culturels – psychosociologiques – physiques. L'individu choisit un itinéraire de formation particulier qui le conduit à l'exercice d'une activité professionnelle.

L'École transforme l'individu en citoyen (Blais, Gauchet & Ottavi, 2014). L'École est un lieu de « décentrement » où l'individu prend conscience de la sphère publique et de l'intérêt général. Dans son processus d'orientation l'élève est accompagné dans l'apprentissage de la société. La découverte des savoirs lui permet de mieux saisir les particularités sociétales. Dans son accompagnement à l'orientation, l'adolescent est préparé à l'exercice de la citoyenneté, dans son choix d'avenir, mais également à la professionnalisation dans l'acquisition de savoirs et de compétences pour sa future intégration économique.

L'orientation est un partenariat entre les différents acteurs éducatifs (école, famille, éducation populaire) et les élèves. Elle relève d'une connaissance de soi en tant qu'éducateur et la connaissance de l'élève. L'insertion professionnelle reste l'un des enjeux de l'orientation (Lieury & Fenouillet, 2006). L'éducateur accompagne l'élève et sa famille. Cela prend du temps et une posture professionnelle adaptée. Parler d'orientation c'est aussi parler de confiance car elle touche profondément les individus. Dans chaque pratique, l'éducateur fait le lien entre orientation et coéducation.

Au sein d'un établissement scolaire du second degré, différents acteurs pédagogiques interviennent auprès de l'élève. Le psychologue de l'éducation nationale (psyEN) anciennement nommés conseillers d'orientation, le conseiller principal d'éducation, les professeurs principaux, conduisent un travail d'équipe et de partenariat autour de l'élève. Ils travaillent l'ambition professionnelle en sécurisant les parcours et en adaptant l'épanouissement personnel de leurs élèves en fonction des aspirations individuelles.

L'équipe de direction élargie d'un établissement, chef d'établissement, principal pour les collèges, proviseur pour les lycées et cités scolaires, conseillers principaux d'éducation (CPE), veille au bon déroulement de la scolarité de l'élève. De son entrée en 6ème à la fin du collège en 3ème, ces acteurs ont pour mission d'accompagner l'élève dans sa scolarité, de l'éduquer au choix, d'éveiller sa conscience citoyenne, en lui inculquant les valeurs de la république, dans un objectif de réussite éducative et de future insertion sociale et professionnelle. Le CPE est présent pour ce qui concerne la vie scolaire de l'élève en dehors des temps de classe (temps d'études – temps méridiens – temps

d'accueil et de sortie – temps libres). Il est garant de la sécurité de l'élève et veille, en équipe, au bon climat scolaire de l'établissement. Le professeur principal est désigné par le chef d'établissement. Il est le référent d'une classe et a pour mission l'éducation à l'orientation de ses élèves. Il est le principal acteur de l'orientation, accompagné par les psyEN.

Depuis la loi ORE de 2018[13], les psyEN ont vus leurs missions d'accompagnement à l'orientation se réduire afin d'accompagner l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers. Ce sont les professeurs principaux à qui l'on confie plus largement les missions d'accompagnement à l'orientation pour leurs élèves. Les psyEN sont toujours présents pour des rendez-vous ponctuels d'orientation (concertations actives – sollicitations des familles), peuvent avoir des permanences hebdomadaires selon les établissements. Le psyEN intervient autant dans le premier degré que le second degré selon différentes missions d'accompagnement. Ils sont en moyenne un psychologue pour 1000 élèves, pour 12 millions d'élèves en France[14]. Nombreux sont les établissements scolaires où le poste de psyEN n'est pas pourvu ou remplacé. Par conséquent différentes personnes ressources, selon le territoire, selon la politique d'établissement, peuvent graviter autour de la question de l'orientation.

Des partenariats éducation populaire et éducation nationale sont mis en place dans l'accompagnement à l'orientation de l'élève. D'autres acteurs de l'établissement tels que les assistants d'éducation, les secrétaires de direction, peuvent être accompagnants dans la construction du projet d'orientation, autant pour l'élève que sa famille. Ils peuvent être des interlocuteurs de confiance permettant le lien entre les acteurs de l'orientation et l'élève.

L'éducateur arrive au sein d'un contexte territorial symbolique qu'il va apprendre à connaître, dont il va s'approprier, pour comprendre les besoins éducatifs et les aspirations de son public. La compréhension et l'appropriation d'une territorialité partagée favorise l'accompagnement à l'orientation. L'enseignant ne conseille pas de la même manière un élève issu des quartiers défavorisés et un élève issu d'un village rural isolé. Les territorialités influencent fortement les aspirations des élèves et de leur famille en termes d'orientation et d'insertion professionnelle (Champollion, 2020).

Dans leur formation professionnelle, les éducateurs apprennent à différencier deux fonctions. La fonction différenciatrice identifie avant tout la construction identitaire de la personne. La fonction unificatrice informe et forme l'élève à un héritage professionnel. Les stéréotypes sont présents chez les professionnels de l'orientation (Boudesseul & Grelet, 2010). Un des enjeux de cet

[13] Loi ORE 2018 : sélection par les choix d'orientation, en fixant des attendus pour chaque licence, visant à orienter les futurs bacheliers, qui doivent désormais formuler leurs vœux sur la plateforme parcours sup.

[14] Source : Géographie de l'école, édition 2021.

accompagnement pédagogique concerne la suppression de l'orientation genrée. L'enseignant accompagne l'élève à se construire une éthique lui permettant de mieux se retrouver dans une identité professionnelle. L'identité se retrouve reliée à un collectif dans un processus de construction personnelle.

Les pratiques éducatives ne concernent pas que les établissements scolaires. Des partenariats existent entre eux et des associations ou institutions locales d'insertion (ex. MJC – centres sociaux – mission locale – pôle information jeunesse). Les élèves suivent des stages pendant leur scolarité favorisant la découverte du milieu professionnel. Ces coopérations territoriales intègrent le processus d'orientation de l'élève dans sa réflexion et ses choix.

L'orientation scolaire peut être perçue comme la répartition des élèves selon un rapport entre demandes d'orientation et places de formation disponibles. Mais grâce à un soutien personnalisé, l'élève est accompagné dans son choix et dans son autodétermination pour la construction de son projet d'orientation ou de son projet professionnel.

L'orientation scolaire se définit par la faculté des individus à prendre des décisions réfléchies quant à leur choix de carrière. L'aide apportée à l'élève lui permet de se déterminer et de développer son autonomie (Huteau, 2007). Le processus d'orientation donne la possibilité à l'élève de réfléchir à son parcours scolaire et son projet professionnel. Le rôle de l'orienteur est d'accompagner l'élève dans un choix professionnel pertinent et constructif.

L'accompagnement est lié aux compétences de l'élève (Reuchlin, 1978). Selon son niveau, l'accompagnement de l'élève est exercé vers une filière concertée, éclairée et choisie. Il modifie certaines représentations anachroniques de formes de réussite professionnelle. La carrière professionnelle n'est pas indépendante du déroulement de la carrière scolaire. Au niveau individuel, les caractéristiques économiques des professions ouvertes par tel ou tel type d'études jouent un rôle important dans les vœux émis par les familles concernant l'orientation scolaire de leur enfant. Le problème de qualification met le système éducatif au service d'un système économique et politique prolongeant la durée des études et réclamant de nombreuses qualifications.

Un sentiment de désorientation domine. Des inégalités d'accès persistent et les systèmes d'information de plus en plus performants à l'ère numérique ne sont pas nécessairement à la hauteur des attentes des publics auxquels ils s'adressent (Danvers, 2017). Identifier à court terme de nouvelles professions, en posant très clairement la question de l'intérêt pour le travail, de la cohérence du choix initial et de la capacité d'adaptation professionnelle qui en découle, favoriserait l'employabilité et le

bien-être. La question de l'intérêt pour le travail dans le cadre de son emploi serait ainsi clairement posée.

Il s'agit là de développer une culture de la mobilité dans une société où chacun aurait plusieurs métiers ou missions et connaîtrait de nombreuses transitions professionnelles. Cela implique non seulement de se préparer aux évolutions des missions mais aussi de reconsidérer régulièrement son positionnement face à une évolution accélérée des compétences et des métiers. Former les jeunes à évoluer professionnellement grâce à l'acquisition de nouvelles compétences dans un monde en mutation est un enjeu de société.

L'accompagnement à l'orientation est variable selon les établissements scolaires et les filières. 80% des jeunes interrogés lors de l'enquête CNESCO (2018) déclarent que leurs parents ont été leur interlocuteur principal. Cela réduit le binôme professeur principal – psyEN au même niveau que les échanges avec les amis ou les camarades de classe. Les élèves de catégories sociales favorisées sont mieux accompagnés que les enfants d'ouvriers ou d'agriculteurs. La famille est la première source d'influence dans les choix d'orientation mais les enseignants sont souvent à l'origine de l'orientation finale choisie.
Il est nécessaire d'être bien accompagné pour connaître ses envies et les différents métiers existants. Certains établissements scolaires sont ouverts sur leur environnement. Sur certains territoires comme les quartiers prioritaires, existe une très forte mobilisation des acteurs extérieurs à l'établissement (entreprises – associations).

L'accompagnement pédagogique à l'orientation doit avoir un regard pluridimensionnel. Pour que l'élève prenne une décision d'orientation réfléchie et choisie, il doit avoir un accompagnement pédagogique attentif et diversifié. L'accompagnant pédagogique a un rôle essentiel dans le processus d'orientation de l'élève. Les différentes dimensions de l'accompagnement mettent en évidence la contribution unique de chaque acteur impliqué dans le cheminement de l'élève (Huteau, 2007). Il est important de considérer l'élève dans sa globalité avec une vision pluridimensionnelle de l'accompagnement. L'approche pédagogique est individualisée en tenant compte des spécificités de chaque jeune : aspects psychologiques – sociaux – éducatifs dans le soutien apporté. Les missions de l'enseignant dépassent la « simple » transmission de connaissances en devenant un guide dans le processus d'orientation. La famille joue un rôle central dans le développement de l'identité et les aspirations de leur enfant. Ils peuvent être des partenaires actifs dans l'accompagnement pédagogique. Les interactions familiales éclairent le rapport entre l'école et la famille (Huteau, 2018). Les conseillers d'orientation sont des acteurs clés dans l'accompagnement pédagogique à l'orientation. Huteau et Lautrey (1979) préconisent différentes approches afin de développer

l'efficacité de leur intervention en privilégiant l'importance de l'écoute active et la compréhension des besoins individuels de l'élève. Il est nécessaire d'avoir une co-construction de l'accompagnement dans l'orientation de l'élève afin de collaborer pour offrir un soutien global et cohérent aux élèves. Il existe des synergies entre l'école, la famille et l'éducation populaire. Selon les territoires, celles-ci représentent une coopération territoriale de l'ensemble des acteurs éducatifs et sociaux ou tout simplement une relation de travail selon les moyens et la culture locale. Les acteurs éducatifs reconnaissent l'élève en tant qu'acteur central de son propre parcours d'orientation. Les accompagnants favorisent l'autonomie et l'auto-détermination des élèves dans leurs choix.

2.1.4. Censure et autocensure en orientation

Un besoin de reconnaissance apparaît dans la construction d'identité de l'adolescent. Le poids des représentations scolaires accélère le processus d'orientation. Selon son parcours scolaire, ses résultats, ses compétences acquises, mais également selon ses moyens financiers, ses capacités intellectuelles et sociales, l'élève choisit une orientation au sein d'une filière générale ou de la voie professionnelle, en fonction du futur métier identifié. L'accessibilité repose sur l'image de soi et le sentiment de compétence. Il peut y avoir des différences entre le métier inaccessible et fantasmé, et le métier choisi en fonction des compétences supposées.

Les inégalités sociales persistent dans le parcours d'orientation. Qu'est-ce que « je » veux faire ? Qu'est-ce que « je » peux faire ? Les aspirations se fabriquent au cœur de la vie quotidienne (Guyon & Huillery, 2016). La censure et l'auto-censure sont des forces influentes du processus d'orientation. Elles sont subtilement présentes dans le parcours scolaire de l'élève. Les mécanismes de filtrage, les stéréotypes, les pressions sociales sont des barrières invisibles qui peuvent façonner les choix d'orientation de l'élève.

La censure externe se manifeste dans les institutions éducatives, les discours sociaux et les normes culturelles. Elles affectent la liberté de choix des élèves. L'un des aspects prédominants de cette censure se situe dans les stéréotypes de genre et les discriminations (Neyrand, 2011). En effet les attentes sociétales liées au genre peuvent restreindre les options d'orientation d'un élève. Les conséquences de ces stéréotypes peuvent influencer les choix d'orientation et les choix professionnels (Lemarchant, 2007).

L'autocensure est un phénomène où les élèves intériorisent les normes et les attentes extérieures en limitant leurs propres possibilités. Plusieurs facteurs individuels et contextuels alimentent ce

processus (effet établissement – effet maître – effet territoire – famille). L'auto-censure impacte le parcours scolaire de l'élève et contribue à la reproduction des inégalités scolaires en influençant les choix d'orientation de manière imperceptible (Dubet et al., 1998).

Différentes stratégies potentielles permettent de contre carrer les effets de la censure et de l'auto-censure. La prise de conscience des mécanismes de censure par les acteurs pédagogique est un premier pas vers une orientation éclairée. L'éducation à l'orientation a un rôle dans le renversement des tendances à la censure. Des modèles inspirants et du mentorat dans la lutte contre la censure sont importants. En effet des relations significatives avec des mentors peuvent aider les jeunes à envisager des projets d'avenir et à surmonter les obstacles psychologiques induits par la censure (Huteau & Lautrey, 1979).

2.2. *Aspirations territorialisées versus expectations territorialisées*

L'orientation scolaire est appréhendée dans un processus individuel guidé par des aspirations personnelles. Ces dernières peuvent se révéler dans une dimension territoriale. Elles sont marquées par les interactions des élèves avec les attentes sociales et scolaires. Elles peuvent être influencées par la culture territoriale pratiquée, les représentations que l'élève peut avoir de son territoire d'origine ou son futur territoire de formation.

Les aspirations territoriales d'orientation scolaire renvoient à la manière dont les jeunes conçoivent leur avenir éducatif et professionnel, en relation avec l'espace géographique qui les entoure. Ces aspirations ne se limitent pas à la sélection d'une filière ou de la voie professionnelle, mais elles intègrent également la projection de soi dans un contexte territorial spécifique. Les facteurs locaux tels que l'offre de formation, les opportunités professionnelles, les caractéristiques du lieu de vie, influent sur la construction des aspirations scolaires.

Les expectations territoriales examinent les attentes de la société et de la communauté locale envers les élèves en phase d'orientation. Ces attentes peuvent être imbriquées dans des dynamiques socio-économiques et culturelles, exerçant une influence significative sur les choix éducatifs et professionnels. Les établissements scolaires, les structures locales, et les normes sociales, contribuent à façonner ces expectations territoriales, dans un contexte soit de soutien des aspirations de l'élève, soit en les restreignant.

La réunion de ces deux concepts psychologiques d'orientation scolaire permet d'éclairer le projet de l'élève dans son environnement spatial. Comment l'élève se perçoit-il dans le tissus social et géographique qui l'entoure ? De quelles manières ces perceptions influencent-elles ses choix

d'orientation ? Les attentes sociétales, liées aux besoins économiques et aux visions de l'avenir, agissent-elles de manière motrice ou restrictive dans le processus d'orientation ?

Il s'agit ici d'appréhender les enjeux territoriaux dans les aspirations et les expectations des élèves en matière d'orientation scolaire. Les choix d'orientation de l'élève sont-ils influencés par une représentation territoriale et une interaction entre l'espace géographique et sa praticité de la communauté locale ?

2.2.1. Le sentiment d'appartenance territorial à l'adolescence

Un enracinement lié au sentiment d'appartenance est observé dans certains quartiers urbains (Beaud, 2003) et villages ruraux. Comment se manifeste le sentiment d'appartenance territorial, de quoi est-il caractérisé ? À l'époque de la mobilité géographique comme le tourisme, les voyages, la recherche d'emploi, qu'en est-il des appartenances aux territoires ? Cela insinue-t-il une forme de repli identitaire dans certains territoires plutôt que d'autres ?

En effet différents contextes spatiaux peuvent avoir une influence dans la construction de l'identité, du « soi ». L'identité psychosociale est associée à une identité territoriale, une identité de lieu. Il existe des territoires « signifiants » pour les individus avec des appropriations spatiales. Par conséquent la spatialisation d'un territoire est la co-construction de l'identité d'un individu quand celui-ci procède à des interactions spatialisées avec ses pairs. L'identité territoriale alimentée d'une identité sociale favorise le « soi » spatialisé (Félonneau, 2008). L'accent est mis sur les valeurs, les attitudes, les représentations données à un territoire, soit les territorialités.

De nombreux travaux identifient le rôle de l'environnement dans la construction de son identité (Cooley, 1909 ; Mead, 1934). Plus tard Lalli (1992) éclaire l'identité de lieu comme un aspect de l'identité de l'individu telle que les identités de genre, les identités politiques ou les identités ethniques, avec le concept de *place-identity*. L'identité de lieu devient une construction collective. L'identification collective d'un lieu est nourrie par une conscience émotionnelle d'appartenance en fonction de modes de fonctionnement et de références personnelles sur l'histoire et les valeurs de ce lieu. Le sentiment d'appartenance est non seulement une identification à un territoire mais également à ses habitants. In fine le territoire vécu devient une partie du concept de soi.

L'appartenance territoriale peut être rejointe par l'identité de communauté qu'Hummon définit (1990). Les individus ont le sentiment d'être banlieusards, citadins, villageois, montagnards. Ils élaborent des conceptions de leur soi selon différents types de communauté. Par conséquent au sein d'un même territoire, il peut y avoir différentes communautés soit différentes appartenances

territoriales. Hummon (1990) « *l'individu s'approprie l'imagerie de la communauté qui devient l'imagerie de soi* » (p.143), l'individu associe les caractéristiques territoriales à ses propres traits de personnalité. La conduite humaine est expliquée par une culture territoriale. Il existe bel et bien un attachement entre l'individu et son lieu de vie, porteur d'émotions intenses (Fuhrer et al., 1993) et vecteur de défense de territoire lorsque celui-ci est attaqué (rivalités entre quartiers – projets de construction immobilière sur des territoires naturels…). Les émotions liées au territoire sont associées à une appartenance à un groupe incarné dans ce lieu. Par conséquent l'identité sociale est profondément liée à l'identité territoriale.

Cette appartenance territoriale génère-t-elle une forme d'ethnocentrisme ?

Autre que les émotions, les valeurs et les représentations, une langue ou des codes linguistiques tels que des mots de dialecte ou de l'argot, peuvent être une symbolique territoriale. Les expressions linguistiques ou certains mots s'identifient selon la zone géographique d'un territoire. Un enfant est un « gône » à Lyon, en Occitanie nous sommes « estampés » lorsque nous nous émerveillons. À Marseille les jeunes revendiquent qu'ils ne craignent « degun » et « tchi » à Grenoble. Ces expressions sont le résultat d'une culture territoriale marquée par une histoire et la mutation d'une langue en perpétuelle évolution avec les mouvements de population immigrée. Cette langue territoriale sont des contacts linguistiques organisant les relations inter-groupes et sont le symbole d'une appartenance territoriale. Le langage appris enfant est vecteur de construction identitaire en lien avec un territoire ou une appartenance ethnique. L'identité est liée au langage, elle est « ethnolinguistique » (Clément et al., 1993).

D'après Frémont (1976) les territoires peuvent se classer de deux manières distinctes : économique et social – les représentations, perceptions, images que les individus ont de leur territoire, soit les territorialités. La qualification d'un territoire dépend de la relation qu'entretient l'individu avec l'espace terrestre (Thémines, 2020). Les territorialités sont la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009), portées par une conscience collective et alimentées de valeurs, d'identifications, de significations, construites par les habitants eux-mêmes (Aldhuy, 2008). L'appropriation du territoire par ses habitants, leur capacité collective, leur sentiment d'appartenance, les relations qu'ils entretiennent (Champollion, 2013) font vivre ce territoire. Pouvons-nous parler de sentiment d'appartenance à l'espace et au territoire ? Se traduit-il également pour ses acteurs ou seulement ses habitants ? Existe-t-il un ancrage identitaire des lieux, une identité territoriale propre véhiculée également dans l'accompagnement à l'orientation des élèves ? Cette dimension symbolique pourrait être en éternelle mouvement, mutation, avec une réactualisation de cette identité selon les différentes trajectoires individuelles et professionnelles (Di Méo, 2005). Une territorialité n'est donc pas figée dans le temps et l'espace.

2.2.2. L'offre de formation post collège disponible selon les territoires

Au sein de la filière générale au lycée, l'élève continue sa scolarité où il s'inscrit dans des spécialités de son choix. Ces spécialités sont liées à un projet d'études supérieures ou professionnelles : art – biologie, écologie – éducation physique, pratiques et culture sportives – histoire géographie, géopolitique et sciences politiques – humanités, littérature et philosophie. En classe de seconde l'élève peut choisir trois spécialités pour n'en avoir plus que deux en classe de première et terminale.

A l'issue d'une seconde générale et technologique, les élèves peuvent s'orienter dans la voie technologique, soit pour une poursuite d'études dans le technologique supérieur (BUT – BTS…) soit dans la vie active. Au sein de la filière technologique les séries sont organisées selon les secteurs d'activités : sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) – sciences et technologies du design et des arts appliqués (STD2A) – sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) – sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) – sciences et technologies de laboratoire (STL) – sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse (S2TMD) sous tutelle des ministères Éducation Nationale et de la Culture – sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration (STHR) – sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV) dans les lycées agricoles.

Pour finir, la dernière filière à l'issue du collège est la voie professionnelle. L'élève choisit une filière professionnelle sur trois années avec un baccalauréat professionnel (Bac PRO) comme examen de fin d'études secondaires. Ou l'élève envisage l'apprentissage sur une, deux ou trois années avec un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) à l'échéance de sa formation. Il existe une centaine de Bac PRO dans plusieurs secteurs professionnels[15] : administration – gestion – tourisme – électronique – commerce – art – hygiène, environnement – bâtiment et travaux publics – transport – aéronautique – service à la personne – communication – design – multimédia – restauration et hôtellerie – informatique – logistique – agriculture – maintenance – industrie.

Le CAP donne une qualification d'ouvriers ou d'employé qualifié dans un métier choisi par l'élève. Il existe 200 spécialités de CAP dans les secteurs industriels, commerciaux, et de services[16].

Tout au long de sa classe de 3ème, l'élève précise son projet personnel et se prépare à une filière d'études. Le premier trimestre est destiné à la réflexion par le biais d'entretiens individuels avec le professeur principal et la famille, en lien avec le psyEN, ou en utilisant les heures dédiées à l'orientation. Le deuxième trimestre est le premier bilan scolaire. Les salons, forums et autres carrefours des métiers permettent à l'élève d'élaborer des demandes provisoires d'orientation en

[15] Liste des spécialités du Bac Pro annexe 1
[16] Liste des spécialités de CAP annexe 2

rédigeant les filières choisies sur une fiche dialogue avec l'établissement. Le conseil de classe du deuxième trimestre donne un avis provisoire pour les vœux d'orientation de l'élève. Les journées portes ouvertes des établissements sont organisées. Au milieu du troisième trimestre l'élève confirme ses choix d'orientation en précisant le lycée d'affectation. Plusieurs vœux sont formulés dans la limite des places disponibles. À la fin du trimestre, les décisions d'orientation et d'affectations sont prises avec l'avis définitif du DASEN[17] via la plateforme numérique « Affelnet ».

2.2.3. La mobilité territoriale : rural versus urbain

La mobilité territoriale est la capacité d'un individu à se déplacer physiquement et socialement entre différents espaces géographiques. Elle peut être pratiquée et appréhendée de manière différentes selon si nous sommes issus d'un territoire urbain ou rural.

La mobilité chez les jeunes influence les choix d'orientation scolaire. Les parcours géographiques sont différents selon si l'individu vient d'un territoire rural ou urbain. De nombreux territoires ruraux voient leur jeunesse autochtone procéder à un exode rural pour se former tandis qu'une métropolisation prend forme dans les espaces urbains (Checcaglini & Caro, 2021).

La mobilité des jeunes est un symbole de transition vers l'âge adulte. Ils choisissent un nouvel espace d'études, de vie sociale, de vie professionnelle. La plupart des jeunes, peu importe leur territoire d'origine, s'installent dans les grandes aires urbaines pour poursuivre leurs études.

L'approche des parcours par l'espace nous permet d'étudier les différents comportements migratoires. Un adolescent issu de territoires ruraux et montagnards a-t-il plus de difficultés à se déplacer qu'un jeune urbain issus de quartiers desservis par les transports en commun ?

La mobilité est un moyen d'appréhender les décalages spatiaux entre des offres d'emploi disponibles et des emplois à pourvoir. La situation des jeunes dans le marché de l'emploi est de plus en plus préoccupante (Eymeoud & Wasmer, 2016). Les déséquilibres territoriaux influence l'augmentation du chômage des jeunes sur le territoire national car l'emploi est très mal réparti. Ce sont les zones dynamiques et les villes qui créent de l'emploi. Ces territoires sont souvent en tension à cause de la problématique du logement, pendant que les banlieues, les zones industrielles et les zones rurales sont en déclin. La mobilité géographique ne permet pas d'atténuer ces déséquilibres. Les jeunes font face à une plus grande dispersion des zones d'emploi entre différents territoires. L'absence de mobilité de la part des jeunes s'explique dans la crise du marché du logement, et dans l'absence de politiques en

[17] Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale, la plus haute fonction non politique.

faveur de la mobilité (accessibilité aux transports – fermeture de lignes TER – absence de lignes de transports cars d'un bourg à une grande ville – horaires de lignes non adaptés aux déplacements professionnels).

La mobilité pour la formation ou l'emploi identifie les inégalités d'accessibilité (Caro, Checcaglini & Le Petit, 2021). En effet une forme d'injustice spatiale est encore marquée par une inégale répartition des ressources notamment en terme d'aménagement du territoire. Des élèves vivent éloignés de leur établissement scolaire et le trajet en transports apparaît comme source d'inégalité. Les disparités territoriales sont amplifiées pour les jeunes en situation de décrochage scolaire. La carte des inégalités d'accès scolaires démontre une injustice spatiale entre les élèves issus des territoires ruraux et les élèves issus des territoires urbains.

Les travaux de Arrighi (2004), Grelet (2006) ou Dupray (2023) reconnaissent une mobilité « différenciée » selon le type de territoire. Qu'on soit issus des territoires urbains, péri-urbains ou ruraux, notre rapport à la mobilité doit être interrogé. De nouveaux modes d'organisation territoriale comme les tiers lieux et les espaces partagés dans le cadre du développement du télé travail, ou la mise en place de lignes de co-voiturage dans les territoires ruraux, nous amènent à prendre en compte de nouveaux espaces dans l'insertion professionnelle des individus.

2.2.4. La praticité territoriale : les établissements scolaires de proximité

Le décrochage scolaire peut être accentué dans les zones rurales. En effet si le territoire d'origine est éloigné de campus universitaires, nécessitant des frais supplémentaires d'hébergement, premières nécessités et inscriptions pédagogiques, des jeunes ruraux peuvent rester sur leur territoire d'origine et embaucher selon les spécificités territoriales (usines – saisonnier – tourisme – commerce). La géographie sociale mobilise des dimensions telles que la mobilité mais également l'employabilité territoriale, la composition des ménages, le développement économique. Le marché du travail en milieu rural éclaire les choix d'orientation des élèves (Arrighi, 2004).

Certains élèves peuvent être relégués en voie professionnelle ou ont eu un parcours scolaire sans obtention de diplôme à la fin de leur scolarité. Parmi eux leurs choix d'orientation ont été des choix de proximité géographique afin de rester sur leur territoire d'origine avec leur environnement social. La dimension de territoire avec l'inscription familiale et les relations amicales sont importantes. Le territoire doit être pensé de manière individuelle afin de comprendre les comportements et les trajectoires d'orientation des élèves. La territorialisation de l'offre de formation conduit les élèves ruraux et urbains à se projeter dans un établissement scolaire de proximité. Soit pour la fin du collège,

le lycée de secteur. Les jeunes ruraux s'oriente plus que les élèves urbains dans les filières professionnelles (Arrighi, 2004). Est-ce lié à la géographie de l'offre de formation ou au territoire scolaire particulièrement ? Existe-il une différence de niveau scolaire entre les élèves ruraux et urbains ? Ou est-ce plutôt l'insertion professionnelle et son accessibilité qui orientent les choix d'orientation des élèves ?

Certaines filières nécessitent de quitter son territoire d'origine pour se former. Les filières techniques, des grandes écoles ou de cycle 5 ne permettent pas de rester à domicile en milieu rural. Les emplois affiliés à ces formations se situent plus précisément dans les grandes zones urbaines, soit hors de portée pour les trajectoires d'alternance rural/urbain. À l'inverse les formations professionnelles courtes type Bac +2 ou CAP, préservent un avenir au sein du territoire rural notamment dans les métiers technico-professionnel de la production. Nourrissant ainsi un peu plus la représentation de main d'œuvre peu qualifiée des individus issus du milieu rural (Arrighi, 2004).

Ainsi selon le type de territoire, les choix d'orientation sont différents entre des élèves ruraux et des élèves urbains. Une des premières différences se situe dans les moyens financiers disponibles pour le foyer. Le choix d'orientation d'un enfant issu de milieu rural isolé, engage la famille à dépenser une somme conséquente pour l'hébergement, la restauration, les frais d'inscriptions, les transports… alors qu'il y a d'autres membres de la fratrie qui suivent. Les inégalités d'orientation se creusent selon le type de territoire en terme de choix et de situations socio-économiques. Arrighi (2004) « *Il en va de même pour l'individu : se décide alors l'avenir de son lien à l'environnement culturel et social de son adolescence, de la décision qu'il prend à quinze ans découle de façon quasi mécanique le lieu où il construira sa vie. L'appétence rurale particulière pour les formations professionnelles devient dès lors beaucoup plus intelligible. Ces formations constituent une « offre de proximité » … qui prépare à un « avenir de proximité »* » (68).

Les variables socio-économiques influencent-elles autant les choix d'orientation d'un élève rural qu'un élève issu des quartiers urbains défavorisé ?

2.3. L'organisation territoriale de l'orientation

Dans son ouvrage « *L'École de la périphérie* » Agnès Van Zanten (2012) analyse les différents territoires de l'éducation avec un éclairage sur une ségrégation urbaine ethnique et sociale. Il existe de nombreuses différenciations territoriales dans les stratégies parentales, telles que le contournement de la carte scolaire, dessinant des structures sociodémographiques particulières, renforçant ainsi cette ségrégation.

Nous savons que selon la démographie, l'évolution des secteurs d'activités, ou la métropolisation (Caro et al., 2021), la transformation des territoires modifie l'insertion professionnelle géographique. Certains territoires présentent des avantages pour l'accès à l'emploi pour les jeunes avec des caractéristiques intrinsèques qui influencent la mobilité de formation ou de l'emploi. Face à de nombreuses disparités régionales, les jeunes vont faire des choix selon leurs priorités de formation ou d'insertion.

Existe-t-il sur chaque type de territoire, une organisation particulière de l'orientation, d'après ses enjeux éducatifs et géographiques ?

2.3.1. Découpages politique, administratif et géographique de l'orientation

La gestion de l'orientation scolaire peut varier d'une région à une autre malgré des compétences communes. Les modalités administratives ne changent pas que ce soit sur un territoire montagnard, rural isolé ou urbain défavorisé. Les découpages politiques et géographiques sont définis selon les enjeux territoriaux de l'orientation scolaire. En effet selon les politiques d'orientation, des initiatives locales peuvent être développées pour répondre aux besoins spécifiques du territoire. Les établissements scolaires peuvent établir des partenariats avec des organismes externes. Les académies régionales jouent un rôle essentiel dans l'organisation de l'orientation scolaire sur son territoire. Il existe une forte autonomie et une dynamique de partenariats. Les coordinations sont multiples et surtout territorialisées. L'offre de formation locale et la mobilité restent des enjeux stratégiques pour l'orientation.

Il existe un clivage entre les structures d'orientation à destination des élèves du secondaire telles que les CIO, et les autres réseaux offrant aux jeunes adultes, sortis du système scolaire, de multiples services d'accompagnement à la formation et à l'emploi (missions locales – point information jeunesse – France Travail - AFPA[18]…). Ces deux types d'institution ne se distinguent pas seulement par rapport à leur type de public mais également dans leur rapport au territoire, inscrit dans des dynamiques locales de relation formation – emploi.

L'éclairage de la relation orientation – territoire permet d'analyser la posture déterministe de la reproduction sociale dans les choix de l'élève, et l'approche stratégique de l'orientation centrée sur l'individu. Le contexte local influence le processus d'orientation (Champollion, 2013). L'ancrage territorial identifie l'organisation des services locaux, la multiplicité des relations de partenariats entre les établissements scolaires et leur environnement, et enfin le rôle du territoire dans le processus

[18] AFPA : Association pour la Formation Professionnelle des Adultes.

d'orientation des élèves. Sur un territoire scolaire, les services d'orientation sont en lien avec les dynamiques territoriales afin de réguler les pratiques d'orientation des élèves. L'autonomie locale des acteurs de l'orientation a un effet sur les modes de coordination et les processus d'orientation. L'orientation scolaire est territoriale et aux services des élèves locaux. Cette indépendance pose la question des territoires où aucun acteur, hormis l'établissement scolaire, et par conséquent aucune coordination territoriale, n'existent dans l'accompagnement à l'orientation scolaire. Les collaborations entre les acteurs scolaires (collèges – CIO – psychologues de l'éducation nationale…) et les acteurs sociaux du territoire (missions locales – centres de formation…) se structurent à l'échelle locale selon la nature et l'histoire de la coordination territoriale. Ainsi des formes de gouvernance se développent à plusieurs niveaux, selon la culture territoriale et le réseau d'acteurs locaux. Les stratégies des acteurs de l'orientation et les ressources spécifiques à chaque territoire, influencent le processus d'orientation d'un élève.

2.3.2. Caractéristiques de l'orientation scolaire dans le piémont alpin

Le piémont comme son nom l'indique est un territoire qui se situe au pied des montagnes. Par conséquent le processus d'orientation scolaire s'opère par un partenariat ville-campagne. En effet l'idée est de valoriser les relations d'orientation scolaire entre l'amont et l'aval à destination des élèves du territoire.

Les élèves concernés sont autant des adolescents issus du milieu rural, scolarisés dans le premier degré dans des petites communes, voire des classes uniques, procédant à une acculturation lorsqu'ils intègrent le second degré dans leur collège de secteur dans la vallée ; que des élèves urbains des villes de la vallée rencontrant les élèves ruraux pour la première fois à l'entrée en 6ème. Deux contextes territoriaux se confrontent au collège. L'accompagnement à l'orientation est à destination de ces deux catégories de population. Les aspirations individuelles des élèves sont donc à la fois influencées par un territoire rural et urbain. Ainsi de nouvelles relations de partenariat sont établies entre la ville et le territoire rural, avec une mise en réseau des acteurs (institutionnels – informels – familiaux).

La mobilité territoriale est appréhendée de manière différente car sa pratique est courante. Les élèves des territoires ruraux se déplacent quotidiennement entre leur collège et leur domicile. Les élèves urbains pratiquent la mobilité avec les différents moyens de transports mis à leur disposition (bus – tramways – trains).

De quelles manières s'organise le processus d'orientation sur le territoire piémont alpin ? Les postures professionnelles d'accompagnement à l'orientation sont-elles distinctes entre un élève issu du milieu

rural et celui issu de la ville ? Ou bien les pratiques et gestes professionnels s'adaptent-ils à la typologie particulière des élèves ?

2.3.3. Caractéristiques rurales montagnardes de l'orientation scolaire

De nombreux travaux (Arrighi, 2004 ; Beaud, 2003 ; Berthet et al., 2023 ; Boudesseul & Grelet, 2010 ; Champollion, 2019) ont mis en évidence les inégalités territoriales d'orientation avec une comparaison entre les territoires ruraux, montagnards et urbains. Les élèves ruraux réussissent aussi bien que les élèves citadins, s'engagent dans des filières courtes (voie professionnelle et apprentissage), accèdent moins à l'enseignement supérieur et s'inscrivent moins dans des filières sélectives comme la préparation aux grandes écoles. Le manque de mobilité, l'offre d'emploi plus concentrée dans les grandes villes, le manque de représentativité des métiers, deviennent des obstacles aux choix d'orientation et les aspirations des élèves sont limitées aux phénomènes d'auto-censure.

Le territoire rural se caractérise par une faible densité de population mais Caro et al (2021) ont démontré qu'il n'y avait pas une mais plusieurs ruralités avec des enjeux éducatifs différents. Le territoire montagnard est différent du rural isolé ou du milieu péri-urbain.

La mobilité géographique du public éclaire les difficultés d'accès à l'enseignement supérieur. L'élève choisit plus qu'une filière d'orientation, il décide de partir ou de rester sur son territoire. De plus l'entrée dans la vie active est également limitée par la mobilité si le bassin d'emploi local n'est pas dynamique et offre peu d'opportunités d'embauche. Ainsi le manque de ressources territoriales en formation ou emploi génère des choix d'orientation contraints. Un élève va prioriser une filière dans son établissement sans engager le moindre coût financier d'internat ou de premières nécessités s'il était amené à quitter son territoire pour se former (Berthet et al., 2010). La proximité géographique et les représentations de formation, influencent les parcours d'orientation des élèves montagnards.

Les interventions des acteurs de l'orientation modifient-elles les comportements individuels en transformant les aspirations des élèves en expectations d'orientation ? Accompagnent-ils les élèves à visualiser et à se projeter dans un métier auquel ils n'auraient pas pensé ?

2.3.4. Caractéristiques en éducation prioritaire pour l'orientation scolaire

Les territoires en réseau d'éducation prioritaire montrent une multiplicité d'actions des politiques publiques et des acteurs locaux afin de remédier aux inégalités d'orientation influencées par de très fortes inégalités sociales (Felouzis et al., 2014). Différents acteurs éducatifs, sociaux et politiques se

mettent en réseau dans l'accompagnement à la réussite éducative des jeunes locaux. Les articulations d'acteurs sont encouragées financièrement par l'État (Le Cor, 2012) par le biais des politiques publiques.

Une coopération territoriale se met en place entre différents partenaires issus de l'Éducation Nationale, du tissu associatif, des services sociaux et des entreprises, afin d'accompagner au mieux le jeune dans la construction de son projet d'orientation. Le rapport au territoire est déterminant dans la posture professionnelle des accompagnants avec une mise en commun des gestes professionnels et des territorialités partagées (Ostrom, 2009). Champollion (2013) « *Le territoire renvoie à un véritable « construit » humain, qui consiste d'abord en un véritable « tissage » socio-spatial effectué progressivement par des « acteurs », que les habitants se sont avec le temps « appropriés »* » (p.21).

Comment se matérialise l'accompagnement pédagogique à l'orientation au sein des quartiers politique de la ville ? Quels acteurs sont concernés ? Chaque quartier possède-il son propre réseau d'acteurs, son propre fonctionnement, dépendant d'une culture territoriale spécifique ? Cet accompagnement dépend-il d'une territorialité partagée et véhiculée entre les habitants et les acteurs du territoire ? Le nouveau projet « Cité Éducative » impose-t-il un cahier des charges indépendant d'une territorialité donnée ?

Il est essentiel de prendre en compte la diversité des territoires dans la compréhension des enjeux de l'orientation scolaire. Les relations entre l'offre de formation et le marché de l'emploi se renforcent avec la décentralisation et les politiques éducatives publiques si l'on prend en compte le contexte local (Grelet, 2006). Chaque territoire a une typologie particulière qui va influencer les projets professionnels et les choix d'études des individus. Les enjeux éducatifs ne sont pas les mêmes sur les territoires ruraux que les territoires urbains. Mais des problématiques d'accès à l'éducation peuvent être similaires à des échelles différentes. Lorsque le contexte socio-économique d'une famille influence un choix de voie professionnelle et technologique chez les uns, c'est la distance géographique et le coût engagé pour former son enfant qui influence chez les autres. Chaque type de territoire possède sa propre culture, ses propres territorialités, ses propres enjeux sociaux et éducatifs, mais ils peuvent partager des caractéristiques communes d'inégalités territoriales d'orientation (Champollion, 2022). Le marché du travail est structuré selon des logiques territoriales imposant des configurations particulières pour l'offre éducative. Pour chaque contexte socio-économique familial, la réponse éducative va dépendre de la durée des études, du coût engendré, du ratio apprentissage et

insertion professionnelle. Par conséquent l'emploi, la formation, et la qualification, dessinent des espaces différents sur le territoire national.

L'organisation politique et éducative de l'orientation doit être en articulation avec la réalité de terrain. L'orientation scolaire est un enjeu éducatif territorial et peut impacter la construction d'identité de l'individu. En effet selon son territoire d'origine, l'élève en fin de collège peut effectuer des choix d'orientation de proximité géographique. Ces choix peuvent être réfléchies et provenir d'une praticabilité territoriale. Ou ils peuvent être la conséquence d'une auto-censure territoriale avec une non-envie, une peur, ou un manque de moyens pour quitter son territoire.

De quelles manières se matérialisent les inégalités territoriales d'orientation ? Comment les différents acteurs territoriaux préviennent ces inégalités ?

3. Territorialités et orientation scolaire

Une orientation scolaire réussie (Caille & Lemaire, 2002 ; Danvers, 2017 ; Duru-Bellat, Jarousse & Solaux, 1997) permet de lutter contre les inégalités et le décrochage scolaire (Bernard, 2021) tout en favorisant l'insertion professionnelle des jeunes.

L'élève se constitue un projet d'avenir avec ses représentations de métier, ses représentations de réussite et ses aspirations d'orientation. L'accompagnement pédagogique favorise une orientation concertée, réfléchie et choisie. Sur chaque type de territoire, comment se met-il en œuvre ? Est-il influencé par une territorialité donnée ?

Un effet de territoire (Champollion, 2013) influence les représentations, les pratiques et les postures professionnelles. Existe-il une relation entre territorialités et construction de projet d'orientation ? Le contexte territorial et le rôle des acteurs éducatifs sont importants. Le facteur contextuel provenant des établissements scolaires peut influencer le processus d'orientation notamment dans l'accompagnement pédagogique des élèves (Bressoux, 1994). Les acteurs éducatifs, les élèves et leurs familles partagent une culture territoriale, des représentations, des expériences, une histoire… relatives à un environnement commun.

Ces contextes territoriaux s'organisent selon les besoins et les attentes de leurs habitants. Sur le plan politique et administratif chaque territoire comprend son propre contexte socio-économique et éducatif.

Les territorialités sont dépendantes d'un contexte territorial et du ressenti de sa population. Elles sont les rapports entre espaces, culture et identité (Debarbieux, 2008). Elles sont la dimension symbolique d'un territoire.

L'orientation est un partenariat entre différents acteurs éducatifs (scolaires – formels - informels) et les élèves. Ils accompagnent l'ambition professionnelle de leurs élèves en fonction de leurs aspirations individuelles.

Qui sont ces acteurs et comment s'organisent-ils ? Selon leur territoire d'exercice, leur accompagnement est-il différent ? Le contexte, la culture, la vie et les modes de fonctionnement des habitants, sont-ils pris en compte dans leurs pratiques et postures éducatives ?

Quelles sont les relations entre les différents contextes territoriaux et l'accompagnement pédagogique à l'orientation des élèves exercé ? De quelles manières les acteurs éducatifs se saisissent des caractéristiques territoriales, de leurs représentations, dans leur accompagnement à l'orientation ? Diffèrent-elles selon le type de territoire ?

Comment éclairer les différences et similitudes opérées autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des territoires ? L'accompagnement à l'orientation diffère-t-il selon l'établissement scolaire malgré une catégorisation géographique similaire.

3.1. L'ancrage territorial en orientation scolaire

Explorer la vie des adolescents en considérant leur lien avec leur territoire met en évidence la manière dont ils sont connectés à leur communauté locale, influençant ainsi leur identité territoriale (Giraut, 2007). Le concept d'autochtonie éclaire les trajets des jeunes en soulignant leur relation particulière avec l'espace, comme la forte tendance des jeunes à rester dans les zones rurales, avec des différences sociales marquées.

La perspective de la géographie sociale nous aide à comprendre les inégalités socio-spatiales. Ainsi, une appréhension de l'espace social des adolescents, de leurs pratiques culturelles et sociales, et de leur espace vécu permet d'identifier leur rapport à l'espace et à leur territoire.

Les territoires considérés comme socialement isolés et géographiquement enclavés, véhiculent des stéréotypes sociaux et culturels. Que nous investiguions des territoires ruraux montagnards ou urbains défavorisés, nous avons tous nos propres représentations. Celles-ci participent notamment à un manque d'appétence à la mobilité qui permettrait à de nombreux jeunes d'aller se former là où sont les établissements scolaires pour leurs futurs emplois. Les élèves sous estiment leur niveau scolaire, sont attachés à leur territoire de vie et ont des difficultés à se projeter dans un avenir lointain. Les jeunes ruraux craignent l'inconnu voire l'urbain.

Les adolescents fortement ancrés dans leur territoire peuvent développer un attachement à leur environnement local. Cela peut influencer leurs choix d'orientation en faveur d'établissements scolaires proches de leur domicile, renforçant ainsi la stabilité de leur ancrage territorial. Parallèlement les élèves issus de zones géographiques éloignées ou sous-équipées en termes de ressources éducatives, peuvent faire des choix en fonction de la disponibilité des établissements scolaires, des programmes et des opportunités locales d'apprentissage (Arrighi, 2004).

Les territoires socialement défavorisés peuvent être entourés de stéréotypes et de préjugés (Devif et al., 2018). Ces perceptions peuvent influencer les choix d'orientation en créant des barrières psychologiques à la mobilité éducative. Les jeunes peuvent hésiter à s'éloigner de leur environnement familier. L'ancrage territorial peut être lié au réseau social de l'adolescent. Les influences familiales et amicales peuvent jouer un rôle dans les choix d'orientation. La pression sociale positive ou négative peut orienter la prise décision. Certains jeunes peuvent ressentir une appréhension à l'égard de

l'inconnu, en particulier quand ils envisagent de s'éloigner de leur territoire habituel, privilégiant ainsi des choix plus familiers et locaux.

De quelles manières sont pris en compte ces ancrages territoriaux auprès du public adolescent, dans le processus d'orientation ? Les stratégies d'orientation sont-elles en lien avec la réalité territoriale de l'élève ?

3.1.1. L'influence des territorialités dans les projets d'orientation

Les territorialités sont dépendantes du contexte territorial tel qu'il est ressenti par sa population. Elles sont la représentation symbolique des lieux (Vanier, 2009). Chaque territoire a ses propres territorialités, ses modes de vie, ses ambiances, sa culture identitaire. Les individus ne vivent pas de la même manière, n'ont pas les mêmes habitudes ou rythmes s'ils habitent sur un territoire montagnard ou dans un quartier défavorisé.

Au-delà du fait que ce sont deux contextes territoriaux différents, l'un urbain et l'autre rural, nous ressentons cette différence d'habitude de vie auprès des territoires voisins. Il existe un fort ancrage territorial, un sentiment d'appartenance important ressenti par la population. Cela s'illustre par « les guerres de clocher » entre villages mais aussi entre quartiers. C'est un besoin de protection territoriale de la part des habitants. Les territorialités sont également l'illustration d'imaginaires collectifs. Elles se ressentent notamment dans la défense d'un territoire Nous pensons que les caractéristiques et particularités d'un territoire accompagnent l'individu dans sa quête d'identité. Les territorialités sont les rapports entre espaces, culture et identité (Debarbieux, 2008).

Les territorialités sont l'expression d'une identité personnelle ou sein d'une identité collective. Cette dernière est l'appartenance à un groupe territoire, un groupe quartier, un groupe village, voire un groupe montagne. Les territorialités sont symboliques et correspondent à un système de pratiques territoriales. Les territorialités se ressentent dans l'appropriation que les individus ont avec un contexte socio-spatial (Champollion, 2019). Les territorialités sont les modes de vie et de production des habitants concrétisées par des projets et des pratiques sociales et environnementales identitaires (Debarbieux, 2008).

Vanier (2009) définit les territorialités comme un « *milieu que l'on marque de son empreinte et de ses pratiques* » (56). Au sein d'un espace, d'un contexte territorial, chaque individu active sa territorialité, sa représentation, son appartenance territoriale, et les partagent au sein d'un collectif d'habitants. Les territorialités sont donc activées (Vanier, 2009) et partagées (Aldhuy, 2008). Chaque habitant véhicule des représentations subjectives de son lieu de vie, symbole d'une identification territoriale. Les

territorialités apparaissent donc nécessaires dans la construction identitaire d'un individu. Elles sont le symbole de représentations sociales et de groupes d'appartenance.

L'histoire du territoire, sa création, son vécu, sa population, induisent des identités socioculturelles fortes agissant sur les comportements. Ce sont les représentations que nous pouvons nous faire lorsqu'on parle d'un quartier urbain défavorisé ou un village rural montagnard. Dans les deux cas il existe un enracinement territorial, un sentiment d'existence et d'appartenance fort de la part de la population. Paradoxalement cela peut induire des comportements d'enfermement comme une sorte de microcosme.

Les territoires et les territorialités sont en perpétuelle mutation. Un territoire peut évoluer par sa dimension spatiale, sa population, son économie. Mais les territorialités évoluent également. Une dynamique socioculturelle influence les territorialités selon les liens sociaux et les habitudes des habitants.

Les représentations symboliques d'un territoire vécu sont importantes chez ses habitants. Ces modes de vie et de relations entre habitants font pleinement partie d'une culture identitaire territoriale. Les enfants et les adolescents se voient transmettre des valeurs liées à leur territoire par leurs pratiques et caractéristiques locales.

Mais ces jeunes sont aussi accompagnés par d'autres acteurs éducatifs issus de l'instruction ou de l'éducation populaire. Il nous semble important, que ces acteurs s'approprient également le territoire, cherchent à le comprendre, à connaître son histoire afin d'adapter ses pratiques pédagogiques.

Les territorialités correspondent à la dimension symbolique d'un territoire que les individus portent en eux, se transmettent et partagent les uns avec les autres. Elles se nourrissent des expériences de vie des uns et des autres, de l'histoire du territoire, des modes de fonctionnement des générations d'habitants, résultant d'une culture commune sur un territoire propre. Les territorialités sont les caractéristiques spécifiques de l'ensemble du territoire en termes de relations humaines, de relations à l'environnement, de relations socioculturelles. L'histoire du territoire a une influence sur les relations humaines.

Les territorialités identifient des pratiques sociales collectives (Debarbieux, 2008). Les individus extérieurs au groupe territorial vont posséder des représentations sur ces identifiants culturels. Dans un inconscient individuel nous allons supposer voire juger des comportements langagiers, religieux, coutumiers… en se référant à une représentation d'ensemble de la société. Or c'est en se confrontant à la dimension symbolique de ce territoire, à ses territorialités, que les individus apprendront à vivre ensemble, à se mettre en lien et pratiquer une cohérence territoriale. En tant qu'espace vécu (Frémont,

1976), le territoire est important pour l'adolescent. Il est approprié et ressource pour son insertion professionnelle locale. Les pratiques spatiales des individus sont en lien avec leur territoire vécu.

La vie sur un territoire va dépendre des territorialités. L'individu ne va pas avoir les mêmes représentations, les mêmes identifications, ressentis, sentiments, relations, à son territoire qu'un autre. La manière de faire vivre son territoire, sa relation à lui, son implication, sont des modes de fonctionnement personnels issus d'une culture territoriale et familiale.

Cependant est-ce que deux jeunes issus du même quartier ou du même village vont avoir le même rapport, ou identification, ou sentiment d'appartenance, liés à son territoire ? Ne se pourrait-il pas qu'un des deux jeunes, dans son processus d'orientation, ait choisi l'éloignement alors que le second la proximité géographique, parce que leur appartenance territoriale est différente ? Dans ces deux cas, est opéré un effet de territorialité dans la construction du projet d'orientation.

3.1.2. La territorialité façonne les parcours scolaires

La compréhension des parcours scolaires des jeunes prend en compte les dynamiques territoriales qui les influencent. Quelles sont les différentes formes de territorialités qui façonnent les expériences éducatives des élèves ? Quelles sont les stratégies mises en place par les politiques publiques pour répondre aux besoins spécifiques de leur territoire ? (Pirus, 2021).

Les caractéristiques socio-économiques, culturelles et géographiques des territoires influencent les parcours scolaires et les aspirations des élèves (Pirus, 2021). Bien que l'époque actuelle ouvre les portes d'un monde à explorer pour le public jeunesse, les trajectoires éducatives se dessinent à l'échelle locale et se concrétisent dans des espaces relativement restreints, influençant ainsi le parcours des élèves (Grelet, 2006). L'appareil de formation se met en œuvre de manière différente selon le type de territoire. Ces différences viennent façonner le parcours scolaire et les conditions d'insertion professionnelle du jeune.

Il existe une diversité des espaces éducatifs à travers les territoires (Champollion, 2020). Les disparités de ressources, d'infrastructures et d'offre éducative entre les territoires peuvent avoir un impact significatif sur les parcours scolaires (Grelet, 2006). Les différentes configurations des établissements scolaires et de leur environnement d'apprentissage peuvent influencer les expériences éducatives des élèves. Les caractéristiques socio-économiques d'un territoire peuvent avoir une influence sur les parcours scolaires (Murat, 2021) éclairant ainsi des inégalités territoriales dans la réussite scolaire. Il est donc essentiel de prendre en compte les spécificités locales dans la mise en

œuvre des politiques éducatives afin de répondre aux besoins des élèves dans différents contextes territoriaux.

Dans le processus d'orientation, territoires et identités scolaires sont liés (Arrighi, 2004). Les spécificités culturelles et sociales d'un territoire donné peuvent influencer les valeurs, les attitudes et les comportements des jeunes vis-à-vis de l'orientation. Un ancrage territorial fort peut impacter la mobilité éducative des jeunes (Murat, 2021). L'attachement des élèves à leur territoire peut parfois entraver leur volonté de poursuivre des filières en dehors de leur territoire d'origine.

À la lumière des travaux cités, les parcours scolaires des jeunes sont profondément influencés par les dynamiques et les représentations territoriales. Arrighi (2004), Champollion (2020), Grelet (2006), Murat et Pirus (2021), mettent en évidence l'influence des caractéristiques socio-économiques, culturelles et géographiques des territoires dans les parcours éducatifs des élèves.

Malgré la mondialisation et l'accès à un monde de connaissances, les trajectoires éducatives des jeunes se déroulent avant tout à l'échelle locale. Les spécificités de chaque territoire, les ressources éducatives disponibles, les infrastructures, l'offre de formation ou encore les attentes sociales, jouent un rôle déterminant dans la construction des parcours scolaires et les aspirations professionnelles des élèves.

Les inégalités territoriales dans la réussite scolaire sont une réalité et il est impératif que les politiques éducatives prennent en compte ces disparités pour garantir une éducation équitable pour tous les élèves, indépendamment de leur lieu de résidence. Cela nécessite une approche différenciée et contextualisée, où les politiques publiques s'adaptent aux spécificités locales et aux besoins des élèves dans différents contextes territoriaux.

Dans le processus d'orientation il est également essentiel de reconnaître l'impact de l'ancrage territorial sur les choix des élèves. L'attachement à leur territoire peut parfois limiter leur mobilité éducative, ce qui souligne l'importance de prendre en compte les aspirations individuelles des élèves tout en tenant compte des réalités territoriales.

3.2. Le couple désaccordé de l'« orientation » et de l'« affectation »

L'orientation scolaire et l'affectation des élèves, bien que liées, constituent deux processus distincts, chacun jouant un rôle crucial dans la trajectoire des élèves. L'orientation est un processus pédagogique tandis que l'affection est un acte administratif. L'orientation, entendue comme l'accompagnement des élèves dans la construction de leur projet de formation, vise à les guider vers

des choix qui correspondent à leurs aspirations et à leurs aptitudes. Cependant, dans la réalité du système éducatif, ce processus se heurte souvent à des contraintes bien au-delà de la simple volonté des élèves, telles que les rigidités du marché du travail, les hiérarchies implicites des filières, et les spécificités territoriales qui influencent l'offre de formations disponibles.

L'enjeu de l'orientation devient d'autant plus complexe lorsqu'on considère l'affectation, qui ne dépend pas uniquement des désirs ou des projets des élèves, mais est également façonnée par des facteurs extérieurs tels que la répartition géographique des établissements, la disponibilité des spécialités de formation, ainsi que des logiques de sélection basées sur des critères académiques et sociaux. L'affectation peut ainsi restreindre les choix possibles, obligeant certains élèves à s'orienter vers des formations moins adaptées à leurs aspirations ou, pire encore, vers des formations sans perspectives professionnelles claires. Cette dualité entre orientation et affectation souligne la nécessité d'un accompagnement plus cohérent et plus attentif aux inégalités structurelles qui peuvent se traduire par des désavantages dans le parcours des élèves, en particulier ceux issus de milieux moins favorisés.

À partir de l'enquête Génération 2004 menée par le Céreq (Arrighi, 2004), il est possible de décrire un système où l'orientation scolaire est largement influencée par des facteurs socio-économiques et territoriaux, souvent au détriment d'une approche réellement centrée sur les besoins et les aspirations des élèves. La hiérarchisation tacite entre les filières, ainsi que la ségrégation sexuée ou sociale qui gouverne l'accès à certaines spécialisations, contribuent à enfermer les jeunes dans un cadre rigide et souvent déterminé avant même qu'ils n'aient pu pleinement se projeter dans leurs choix. Le système éducatif, loin de fonctionner comme un simple moyen d'aider les jeunes à réaliser leur potentiel, apparaît dès lors comme un facteur de reproduction des inégalités sociales et économiques.

Dans ce contexte, l'orientation et l'affectation, bien que souvent perçues comme des étapes distinctes, sont en réalité profondément imbriquées. Elles nécessitent une réflexion sur les moyens d'accompagner les élèves non seulement dans leurs choix, mais aussi dans la manière dont ces choix seront structurés et influencés par les conditions sociales, économiques et territoriales. L'enjeu de l'accompagnement à l'orientation réside ainsi dans la capacité à dépasser ces contraintes et à offrir aux élèves une véritable autonomie dans la construction de leur parcours, loin de l'autocensure induite par des schémas de pensée préconçus ou des attentes sociales prédominantes.

3.2.1. Les aspirations contre les expectations au sein d'une territorialité

L'orientation scolaire, en lien étroit avec les choix de formation et d'emploi, est profondément influencée par la territorialité dans laquelle les élèves évoluent. Les aspirations des jeunes sont souvent façonnées par leur environnement local : un territoire qui, dans ses représentations comme dans ses réalités vécues, façonne leur identité et leurs rêves. Toutefois, cette territorialité n'est pas seulement un cadre d'influence ; elle constitue aussi une contrainte qui transforme parfois ces aspirations en attentes sociales ou familiales, dans une logique de répondre aux exigences locales ou à un sentiment d'appartenance à un espace vécu.

La mobilité géographique, en particulier, joue un rôle déterminant dans cette dynamique. Si, pour certains, quitter leur territoire peut représenter une opportunité d'épanouissement personnel ou professionnel, elle reste difficilement accessible pour d'autres, en raison des obstacles sociaux et économiques qui l'accompagnent. Ainsi, même si les jeunes peuvent nourrir l'ambition de partir, de poursuivre des études supérieures dans des régions offrant de meilleures opportunités ou de trouver un emploi plus rémunérateur, ces aspirations sont souvent modifiées par des facteurs locaux, comme la faible mobilité géographique, les attentes sociales dominantes ou les contraintes familiales. En effet, l'enracinement territorial induit parfois un sentiment d'attachement profond qui se transforme en une forme d'autocensure, où l'élève se contente de ce qui est disponible localement, malgré ses aspirations initiales.

La mobilité géographique, qu'elle soit liée aux études ou à l'insertion professionnelle, n'est pas une option égale pour tous (Bernela et al., 2024). Elle dépend largement du contexte socioéconomique et des ressources disponibles dans le territoire d'origine. Dans les zones urbaines ou les territoires plus favorisés, les jeunes issus de familles aisées ont tendance à avoir davantage de possibilités de mobilité, grâce à des réseaux sociaux plus étendus et une meilleure préparation à cette mobilité. À l'inverse, dans les quartiers populaires ou les zones rurales, les jeunes sont souvent confrontés à une faible offre de formations et d'emplois qualifiés, ce qui limite fortement leurs options. La recherche montre que les jeunes issus de milieux sociaux moins privilégiés, ou d'origine immigrée, ont une propension plus faible à quitter leur territoire. Cette réalité fait peser sur eux un double poids : celui de l'ancrage territorial et celui des attentes familiales et sociales, qui tendent à les orienter vers des choix conformes aux normes locales, réduisant ainsi leur mobilité géographique et leurs perspectives d'avenir.

La mobilité n'est pas seulement conditionnée par les ressources disponibles, elle est aussi liée à la perception de l'avenir, à la capacité à se projeter et à sortir des limites imposées par son

environnement immédiat. Cette capacité à se projeter dans un avenir lointain est essentielle à la construction d'un projet d'orientation, mais elle est souvent plus difficile à développer dans les territoires moins dotés en ressources. Les élèves de zones rurales, par exemple, sont souvent confrontés à un choix : partir ou rester. Dans ces territoires, l'offre de formation est restreinte, et le marché du travail local est limité, incitant les jeunes à rester, même si leurs aspirations les poussent ailleurs. Ce manque de mobilité géographique les place dans une situation de dépendance vis-à-vis de l'offre locale et, par extension, des contraintes sociales et économiques qui limitent leurs possibilités.

L'effet du territoire sur les choix d'orientation va au-delà des seules questions d'accès aux ressources. L'identité territoriale a un impact significatif sur la manière dont les jeunes se projettent dans l'avenir (Champollion, 2008). Dans les quartiers populaires, l'influence des pairs et des familles joue un rôle majeur dans la construction de l'identité et dans les choix d'orientation. La proximité sociale, les valeurs partagées et le regard porté par la société à l'extérieur contribuent à façonner des aspirations qui, par fidélité à l'ancrage territorial, se transforment parfois en attentes conformistes. La mobilité, qu'elle soit géographique ou sociale, devient alors un facteur de différenciation sociale, et ceux qui souhaitent partir sont souvent confrontés à des obstacles tant externes tels que le manque de ressources ou de soutien, qu'internes comme la peur de s'éloigner de son groupe social ou de ne pas répondre aux attentes de sa famille et de son quartier (Berthet et al., 2010).

Les jeunes qui vivent dans des territoires marqués par une faible mobilité géographique, comme certaines zones rurales ou des quartiers populaires, sont donc souvent contraints de s'adapter aux réalités locales, limitant leur champ de possibles. L'effet de territoire s'avère donc un facteur déterminant dans la structuration de l'orientation, agissant comme une territorialisation des projets scolaires et professionnels. Cet ancrage local, couplé à des attentes familiales et sociales fortes, peut conduire à une réduction de l'ambition et des opportunités, creusant ainsi les inégalités d'accès à la mobilité et à la réussite sociale. Les élèves, confrontés à des projets d'orientation influencés par leur environnement, doivent naviguer entre leurs aspirations personnelles et les exigences locales, souvent au détriment de leurs rêves plus lointains. Ce phénomène de transformation des aspirations en attentes sociales est ainsi au cœur des enjeux de l'orientation, et souligne l'importance de prendre en compte la dimension territoriale, et précisément les territorialités, dans toute politique de formation et de mobilité.

3.2.2. Les concertations actives, un choix pédagogique contre l'autocensure

Les concertations actives en orientation scolaire, spécificité de l'académie de Grenoble, désignent un dispositif de dialogue et de collaboration réunissant l'élève, sa famille, et l'équipe éducative dans un objectif de construction partagée du parcours scolaire. Bien qu'elles s'inscrivent dans une logique participative, leur portée dépasse le simple accompagnement personnalisé pour toucher à des enjeux fondamentaux liés à l'autocensure et à l'influence des représentations territoriales sur les choix d'orientation.

Ces concertations, souvent organisées par le chef d'établissement et les professeurs principaux, visent à créer un espace où l'élève peut exprimer ses ambitions, ses intérêts et ses doutes. Les familles, fréquemment porteuses d'attentes ou de craintes spécifiques, sont également intégrées afin de travailler sur leurs représentations et sur l'impact potentiel de leurs discours. Ce cadre permet d'analyser de manière fine les aspirations de l'élève, ses compétences, mais aussi les freins psychologiques ou sociaux qui pourraient limiter ses ambitions.

Dans le contexte de territoires spécifiques, tels que ceux étudiés dans cette recherche doctorale, les concertations actives offrent une opportunité d'interroger et de déconstruire les mécanismes d'autocensure. En effet, l'ancrage territorial et les représentations associées à certains parcours ou métiers peuvent conduire les élèves à restreindre leurs choix d'orientation. Par exemple, les stéréotypes de genre ou de statut social, les idées reçues sur des filières perçues comme élitistes ou peu accessibles, ou encore les attentes liées à une fidélité au territoire, ou une peur de quitter son territoire, peuvent peser sur leurs décisions.

Ces concertations jouent alors un rôle clé pour élargir les horizons des élèves. En fournissant des informations actualisées sur les filières et en valorisant des exemples de réussite diversifiés, l'équipe éducative cherche à neutraliser les biais qui conditionnent les choix d'orientation des élèves. Ce travail implique également une prise en compte des spécificités locales : dans un territoire rural isolé, par exemple, les échanges peuvent inclure une réflexion sur les ressources locales et les opportunités de mobilité, tandis que dans un territoire urbain défavorisé, il s'agit souvent de réaffirmer l'accessibilité des parcours longs malgré les inégalités structurelles.

Au-delà du choix d'un parcours, ces concertations permettent de renforcer la confiance en soi des élèves. En les plaçant au centre du processus, elles les encouragent à se considérer comme acteurs de leur avenir. Cela peut avoir un impact déterminant dans des contextes où l'autocensure est enracinée

dans des représentations négatives du territoire, renforcées par des trajectoires familiales marquées par une faible mobilité sociale ou géographique.

L'intégration des familles dans ce dispositif est également stratégique. Si certaines attentes parentales peuvent limiter les ambitions des élèves, leur participation aux concertations favorise un dialogue constructif autour des possibilités d'orientation. Cela permet d'aligner les perspectives de l'élève et de sa famille, tout en sensibilisant les parents à des filières ou à des métiers parfois méconnus ou sous-estimés.

Ainsi, les concertations actives en orientation scolaire ne se limitent pas à un cadre de concertation institutionnel. Elles s'inscrivent dans une démarche d'émancipation et de lutte contre l'autocensure, notamment dans les territoires où les contraintes sociales et territoriales influencent fortement les choix d'orientation. En articulant spécificités locales et accompagnement personnalisé, elles contribuent à ouvrir des possibilités pour les élèves, à la fois dans leur parcours scolaire immédiat et dans la projection de leur avenir.

3.3. L'accompagnement pédagogique territorialisé de l'orientation

L'orientation scolaire, processus central de l'accompagnement des élèves, repose sur un partenariat étroit entre les acteurs éducatifs, les familles, les professionnels du territoire, et les élèves eux-mêmes. Au sein d'un établissement scolaire du second degré, des figures clés issues de l'équipe éducative collaborent pour construire des parcours d'orientation adaptés, en tenant compte des aspirations individuelles des élèves tout en sécurisant leur avenir professionnel.

Cependant, cet accompagnement pédagogique ne peut être pleinement compris sans intégrer la dimension territoriale qui façonne les pratiques éducatives et les trajectoires des élèves. Les acteurs de l'orientation, qu'ils appartiennent au monde éducatif ou associatif, mobilisent les caractéristiques et les représentations des territoires pour relier les aspirations des élèves à leurs projets d'avenir. Les contextes socioculturels, économiques et symboliques des territoires influencent non seulement les ressources disponibles, comme les offres de formation et les réseaux professionnels, mais aussi les représentations des familles et des élèves sur leur avenir.

L'accompagnement pédagogique à l'orientation repose ainsi sur une coopération territoriale spécifique, ancrée dans les territorialités des acteurs et des élèves. Les établissements scolaires exploitent le maillage territorial pour sensibiliser les élèves aux métiers locaux, en mettant en place

des réseaux de partenaires pour les stages ou en travaillant avec les acteurs de la jeunesse dans les territoires urbains défavorisés ou ruraux isolés. Ces initiatives permettent de réduire l'autocensure des élèves face à leur mobilité, mais aussi de valoriser des projets professionnels alignés avec les réalités locales.

Les effets de territoire, identifiés notamment par Champollion (2013), interviennent dans les choix d'orientation des élèves, limités par la proximité géographique des formations et par les attentes de leur environnement familial et éducatif. Ces effets varient considérablement d'un territoire à un autre, révélant des disparités dans les aspirations des élèves et dans les pratiques éducatives des professionnels. Par exemple, les territoires urbains défavorisés favorisent souvent une coopération avec les acteurs sociaux et culturels, tandis que les territoires ruraux montagnards s'appuient davantage sur des réseaux locaux et sur l'ancrage territorial pour accompagner les jeunes.

En identifiant l'accompagnement pédagogique à l'orientation par le prisme des territorialités, cette analyse met en évidence comment les valeurs, identités et représentations culturelles territoriales influencent les pratiques des acteurs. Ces derniers adaptent leurs gestes professionnels pour répondre aux besoins spécifiques des élèves et de leurs territoires, tout en luttant contre des représentations négatives ou limitantes sur les parcours d'orientation. L'École, en tant qu'institution inscrite dans un contexte territorial, devient alors un levier majeur pour relier les aspirations individuelles des élèves aux dynamiques collectives et aux opportunités locales.

Ainsi, l'accompagnement pédagogique à l'orientation, loin d'être uniforme, révèle une pluralité de pratiques, façonnées par les interactions entre les spécificités territoriales, les besoins des élèves, et les objectifs éducatifs communs. Cette perspective territorialisée permet de mieux comprendre les enjeux liés à la réussite éducative et à la construction des projets d'avenir des jeunes collégiens.

3.3.1. Un accompagnement pédagogique à l'orientation influencé par les représentations territoriales

L'orientation est un partenariat entre différents acteurs éducatifs (école, famille, éducation populaire) et les élèves. Au sein d'un établissement scolaire du second degré, différents acteurs pédagogiques interviennent auprès de l'élève. Le psychologue de l'éducation nationale (ex-conseiller d'orientation), le conseiller principal d'éducation, les professeurs principaux, et les chefs d'établissement, conduisent un travail d'équipe et de partenariat autour de l'élève. Ils construisent l'ambition

professionnelle et l'épanouissement personnel des élèves en sécurisant leurs parcours et en les adaptant en fonction de leurs aspirations individuelles.

Qui sont ces acteurs et comment s'organisent-ils ? Selon leur territoire d'exercice, leur accompagnement est-il différent ? Le contexte, la culture, la vie et les modes de fonctionnement des habitants, sont-ils pris en compte dans leurs pratiques et leurs postures éducatives ?

Quelles sont les relations entre les différents contextes territoriaux et l'accompagnement pédagogique à l'orientation des élèves ? De quelles manières les acteurs éducatifs se saisissent des caractéristiques territoriales, de leurs représentations, dans leur accompagnement à l'orientation ? Diffèrent-elles selon le type de territoire ?

L'accompagnement pédagogique, les gestes professionnels (Crocé-Spinelli & Jorro, 2022), peuvent être directement liés aux territorialités, aux valeurs et à l'identité données par les professionnels, à leur territoire scolaire.

L'accompagnement pédagogique à l'orientation peut s'appuyer sur le contexte territorial. Les établissements scolaires se saisissent du maillage territorial afin de sensibiliser les élèves aux différents métiers existants sur le territoire. L'établissement développe un réseau de partenaires permettant aux élèves d'avoir un répertoire exhaustif pour effectuer leur stage de découverte d'entreprise. En se saisissant du maillage territorial, des possibilités offertes selon les mobilités, cette pratique d'accompagnement à l'orientation permet aux élèves de se former là où sont leurs futurs emplois. Les acteurs de l'orientation accompagnent les élèves dans un rapport de demande et de places disponibles. Les élèves ne sont pas effrayés par la mobilité dans un objectif de construction de projet professionnel. Les modalités pédagogiques sont en lien avec les pratiques spatiales des individus et de leur espace vécu (Frémont, 1976). Une très forte coopération territoriale avec les différents acteurs professionnels du territoire en mettant en place des sessions de stage dès la classe de 4ème permettent de découvrir les différents métiers.

Lorsque le contexte territorial est en difficultés, les acteurs d'un établissement peuvent travailler en coopération avec les autres acteurs de la jeunesse. C'est le cas des territoires urbains défavorisés (Bidou-Zachariasen, 1997). Les acteurs de l'éducation populaire sont inclus dans l'accompagnement à l'orientation de l'élève. Les professionnels de la jeunesse (Maisons des Jeunes et de la Culture – éducateurs spécialisés et de prévention – Missions Locales…) sont invités aux cellules de veille éducatives des établissements pour accompagner au mieux l'élève dans sa réussite éducative. La coopération territoriale des acteurs éducatifs de toute formation est au service du jeune habitant du quartier. Ainsi, pour chaque temps (scolaire – vie – loisirs) l'élève peut discuter et échanger sur son

projet d'orientation. Cela lui permet d'appréhender ses difficultés et ses doutes avec des personnes de confiance, dans un environnement social de proximité.

Le processus d'orientation procède à une coopération territoriale spécifique. L'ensemble des acteurs de l'environnement éducatif de l'élève sont concernés. La phase d'orientation se fait en équipe au niveau interne en coopération avec un large réseau de partenaires éducatifs et sociaux extérieurs, et en impliquant fortement les familles. Cette coopération est liée principalement aux enjeux éducatifs et sociaux du territoire[19]. Au sein des collèges REP il existe une très forte coopération en lien avec une harmonisation territoriale. Les questions d'orientation sont discutées entre professeurs principaux, éducateurs et animateurs jeunesse du territoire.

Les acteurs éducatifs adaptent leurs pratiques et leurs postures professionnelles selon les besoins et problématiques territoriales recensées, comme prévenir les formes d'autocensure territoriale dans les projets d'orientation.

Au sein des différents types de territoires il existe des similitudes mais également de très fortes disparités inter régionales selon les pratiques professionnelles. Les trajectoires d'orientation peuvent être inégales selon l'appartenance sociale et culturelle (Jellab, 2022), mais également selon la représentation que les parents se font de la réussite scolaire. Les acteurs de l'orientation luttent également contre une forme de sacralisation de la voie générale par les familles. De nombreuses familles nourrissent de très fortes représentations négatives pour la voie professionnelle, symbole pour eux de l'échec scolaire ou d'une relégation sociale. L'orientation scolaire pour les professionnels est avant tout d'accompagner les élèves à réaliser leur projet d'études quand ils en ont un. À 15 ans il est difficile pour les jeunes de se projeter au-delà du lycée et de penser à un métier.

Éclairer l'accompagnement par le prisme des territorialités nous permet d'aborder l'enjeu de l'orientation auprès des jeunes collégiens. Faire des choix et des projets d'orientation peut être anxiogène et complexe pour des adolescents. Il est difficile à cet âge de se projeter et d'imaginer un métier d'avenir.

Les acteurs se saisissent-ils de leur territoire d'exercice pour accompagner à l'orientation ? Si oui de quelles manières ? Les valeurs, identités, représentations, cultures territoriales influencent-elles cet accompagnement ?

[19] Résultats observation ethnographique et entretiens chefs d'établissement collèges REP janvier-mars 2022

3.3.2. Vers un effet de territoire dans l'orientation scolaire ?

L'origine sociale de l'élève et le poids institutionnel : les effets établissements, les effets maîtres et l'effet classe (Bressoux, 1994), sont supérieurs aux effets de territoires en matière d'orientation (Champollion, 2013).

Le territoire possède une pluralité de dimensions d'ordre sociologique, économique, politique, institutionnel mais également symbolique. Cette dernière dimension appartient aux valeurs, représentations sociales, idées représentatives, collectives et partagées, du lieu d'habitation. Ces différentes dimensions sont regroupées sous le terme de territorialités (Champollion, 2020).

L'École s'inscrit dans un contexte territorial (Champollion, 2013). Nous ne trouverons pas les mêmes formes scolaires en termes d'organisation, d'enseignement des apprentissages, des résultats scolaires des élèves, de leurs souhaits d'orientation… d'une école à une autre. Par conséquent la dimension territoriale, sous toutes ses formes, influence la scolarité des élèves. Le territoire influence le contexte scolaire sur son organisation, ses enjeux, ses problématiques, ses pratiques éducatives, dans sa dimension globale (Barthes & Champollion, 2012). Nous n'avons pas les mêmes enjeux éducatifs et sociaux d'un territoire à un autre. Par conséquent les pratiques éducatives et pédagogiques vont s'adapter aux besoins du territoire et de sa population.

L'ancrage territorial et les capacités ou non de se projeter dans l'avenir sont des effets de territoire et de territorialités. Lors de différentes enquêtes (2005-2011-2013), P. Champollion identifie l'ancrage territorial dans un suivi d'élèves de la 3ème à la seconde. L'effet de territoire intervient dans la réduction de vœux d'orientation de l'élève mais également dans les attentes de la famille et de l'équipe enseignante. La proximité géographique des offres de formation va déterminer ses choix. Les aspirations sont limitées et correspondent principalement à l'influence de l'environnement local.

Il existe plusieurs types d'effets de territoire dépendant de caractéristiques spécifiques. D'un territoire à un autre nous ne retrouverons pas les mêmes effets. Les territoires ont des particularités que nous ne retrouverons pas ailleurs. Au-delà de la distinction rural-urbain, des territoires similaires tels que le milieu rural montagnard, va posséder des contextes territoriaux complètement différents et des territorialités qui lui sont propres. Nous ne retrouverons pas de spécificités semblables à tous territoires. Chaque lieu est unique et possède des caractéristiques propres à son territoire.

Il existe une dimension symbolique du territoire que les individus portent en eux, se transmettent et partagent les uns avec les autres : les territorialités. Elles désignent les caractéristiques spécifiques, les pratiques socioculturelles adaptées au territoire et à son fonctionnement. Clarifier l'importance des représentations symboliques d'un territoire vécu chez ses habitants, ses acteurs, identifier une culture identitaire territoriale, favorise la compréhension du rapport des individus avec l'espace, et de l'influence opérée par les territorialités sur le comportement scolaire. L'orientation scolaire constitue un enjeu éducatif qui concerne le devenir des jeunes et celui de notre société par leur insertion professionnelle. Elle comporte un enjeu politique majeur de lutte contre les inégalités et le décrochage scolaire (Bernard, 2021). L'orientation touche l'élève au cœur de ses aspirations, de ses représentations des métiers, et lui permet de se constituer un projet d'avenir. La territorialité des élèves et de leurs parents provient d'un ancrage territorial fort, qui détermine une identité et influence l'élaboration de l'orientation. Le contexte territorial et le rôle des acteurs éducatifs sont importants. Le facteur contextuel relevant de l'institutionnel peut induire le processus d'orientation, notamment dans l'accompagnement pédagogique des élèves (Bressoux, 1994). La mise en place d'un accompagnement pédagogique concerté, réfléchi et appliqué, favoriserait la construction du projet d'orientation des élèves (Vouillot, 2010).

Comment cet accompagnement se matérialise-t-il sur le territoire ? Est-il influencé par un contexte territorial et une territorialité donnée ? Quelles sont les relations entre les différents contextes territoriaux et l'accompagnement pédagogique à l'orientation des élèves tel qu'il est exercé ? Diverses territorialités génèrent-elles des accompagnements à l'orientation différents, selon qu'ils s'exercent dans un village de montagne, un quartier défavorisé ou un établissement scolaire du piémont alpin ?

Conclusion de la première partie

Les relations entre l'École et la société sont sociales et politiques. L'école constitue un individu socialisé avec des valeurs. L'éducation confère une valeur sociale à un individu (Landrier & Nakhili, 2010). Cette valeur se retrouve dans le diplôme. L'enjeu est social car l'école donne une légitimité scolaire à l'individu par les titres et les diplômes. C'est un enjeu de positionnement produit par l'école. Le titre récompense le mérite individuel en adéquation avec les attentes de la société. L'éducation devient un enjeu politique (Duru-Bellat & Van Zanten, 2012). Bourdieu & Passeron mettent en évidence les inégalités des chances et une reproduction des places sociales (1964). L'orientation est imposée aux élèves dans une théorie de la reproduction (1970). L'école est une instance de contrôle social et de domination. Cette domination se fait à travers la culture scolaire. L'école participe à la reproduction des rapports sociaux et explique que la non-réussite est liée au don. Cela produit chez les sujets une violence symbolique déterminant leur futur social. La réforme de l'orientation à la suite de la loi de refondation de l'École (2013) se veut réductrice des inégalités. De nombreux programmes et dispositifs sont élaborés pour accompagner au mieux les jeunes dans la construction de leur projet d'orientation. Une orientation institutionnalisée se veut être le contraire d'une orientation imposée. Le mérite revient au jeune selon ses réussites éducative et scolaire légitimées par les différents parcours éducatifs rencontrés.

L'accompagnement de l'élève dans la construction de son orientation reste un enjeu éducatif de société. Il participe à la mission de l'École d'émancipation et d'insertion professionnelle de l'élève. Le processus d'orientation observe une coopération à l'échelle de l'ensemble de la communauté éducative. Il concoure à l'accompagnement de l'adolescent dans la construction de son parcours. Tous les acteurs éducatifs de l'environnement de l'élève sont concernés. Plusieurs effets sont déterminants dans l'orientation scolaire. Ils sont de l'ordre de l'origine sociale des parents, des pratiques pédagogiques mises en place dans le contexte scolaire et du sens donné aux apprentissages. L'élève se sent valorisé et reconnu dans son projet de vie grâce aux relations entretenues avec ses professeurs et à la dynamique co-éducative entreprise. Le contexte territorial influence également l'éducation (Champollion, 2013). Les pratiques pédagogiques sont différentes selon les enjeux éducatifs et sociaux du territoire d'implantation de l'établissement scolaire. Les territorialités évoquent les valeurs, les identifications, les représentations, construites par les habitants. Elles appartiennent à la dimension symbolique d'un lieu (Vanier, 2009). Les comprendre et se les approprier favorise l'accompagnement de l'élève dans son orientation. Champollion (2019) identifie les attentes et les désirs d'orientation des élèves comme conséquence d'une territorialité partagée.

Les représentations sociales de tout un chacun qui nous permettent de catégoriser des contextes territoriaux, peuvent se ressentir dans nos pratiques pédagogiques. Apparaît donc l'importance de la formation et de la posture professionnelle. L'adaptabilité de notre accompagnement se fait au niveau de l'élève mais également au niveau du contexte territorial et de sa dimension symbolique. Dans une trajectoire d'orientation, les processus peuvent être inégalitaires d'un jeune à un autre selon des déterminants territoriaux et sociaux (Champollion, 2019). Mais n'est-ce pas également l'accompagnement pédagogique et les pratiques éducatives territoriales qui façonnent le parcours de l'élève ? Ne pouvons-nous pas retrouver des inégalités d'accompagnement sur n'importe quel type de territoire parce qu'elles sont la conséquence de savoirs êtres et savoirs faire de professionnels ?

Dans son ouvrage, Champollion (2020) explique les différentes problématiques posées sur l'orientation au sein du territoire rural isolé. L'auteur identifie une peur de la mobilité, de l'éloignement des offres de formation, mais également les difficultés de projection dans l'avenir, probablement liées aux problématiques de l'adolescence. Mais ne retrouve-t-on pas ces questionnements au sein des territoires urbains également (Bidou-Zachariasen, 1997) ? Se pourrait-il que ces difficultés soient le résultat de caractéristiques territoriales d'isolement voire d'enfermement ? Mais plus particulièrement, n'est-ce pas le commun de tout adolescent de ressentir une forme d'appréhension dans une projection de l'avenir ou dans son imaginaire d'orientation ? Serait-ce lié à une forme d'ancrage territorial que l'adolescent ne souhaiterait pas quitter ?

Dans notre projet de recherche doctorale, il nous semble important d'analyser ces territorialités afin de contextualiser les territoires d'enquête et de reconnaître ses influences potentielles sur les individus. L'objectif est de repérer comment le territoire se vit, se ressent et s'exploite (Champollion, 2013). Nous pensons que le territoire et les territorialités peuvent exercer une influence sur l'éducation de ses habitants.

Repérer, comprendre et apprendre les territorialités d'un territoire d'enquête ne peut qu'être bénéfique pour diagnostiquer ses atouts, ses problématiques, ses besoins et ses attentes. Avant toute démarche de terrain il nous apparaît important de situer le territoire dans sa globalité. Nous sommes tous porteurs de représentations sociales, de stéréotypes et de préjugés selon différents types de territoires. Ces représentations peuvent même prendre la forme d'appréhension. Les territorialités nous permettent de surmonter ces représentations subjectives.

Nos hypothèses de recherche sont centrées sur l'influence de ces territorialités dans le processus d'orientation des élèves. Nous pensons que l'orientation et les territorialités sont liées entre elles par un contexte territorial particulier.

Les effets de territoire influencent perceptiblement l'éducation (Champollion, 2013). La dimension symbolique des territoires, ses valeurs, ses identités, ses représentations, en d'autres termes ses territorialités, accompagnent les différents parcours (quête d'identité, scolarité, processus de socialisation, processus d'orientation, insertion professionnelle…) alors comment s'effectuent ces choix au sein des territoires et particulièrement d'un territoire à un autre ? Comment s'organise l'éducation à l'orientation d'un milieu rural isolé de moyenne montagne à un quartier urbain défavorisé ?

Comparer trois types de territoires et neuf territorialités différentes permet d'identifier l'accompagnement pédagogique de l'ensemble des acteurs, ainsi le réel enjeu pour permettre aux élèves d'obtenir une orientation concertée et choisie. Plusieurs contextes territoriaux nous permettent la comparaison territoriale sur la construction pédagogique des projets d'orientation. L'intégration d'un territoire comme le piémont alpin, très peu étudié dans la recherche en sciences de l'éducation et de la formation, illustre des territorialités différentes dans la construction du projet d'orientation des élèves.

La partie suivante de cette thèse s'emploie à réfléchir à une méthodologie afin d'éclairer la territorialisation de l'orientation scolaire en fin de collège sur des contextes territoriaux particuliers. Au regard des différents travaux cités dans la partie précédente, l'objectif est de réfléchir à une méthode adaptée et précise pour répondre à nos hypothèses.

Deuxième partie

La territorialisation de l'orientation scolaire en 3ème

Introduction de la deuxième partie

La deuxième partie de cette thèse détaille la méthodologie de recherche utilisée pour examiner le lien entre les territorialités et le processus d'orientation des élèves en fin de collège. La méthodologie est conçue pour d'abord explorer les données quantitatives des territoires d'enquête, puis les compléter par une approche qualitative dans le but d'obtenir une compréhension plus fine des territorialités. Nous commençons par sélectionner plusieurs territoires d'enquête représentatifs, incluant des zones rurales isolées de moyenne montagne, des quartiers urbains défavorisés et des régions de piémont alpin, avec l'objectif de couvrir une diversité de contextes territoriaux.

Nous utilisons les données socio-économiques, démographiques et éducatives pour chaque territoire d'enquête afin d'établir un premier recueil. Nous réalisons une analyse statistique des données pour identifier les tendances et les corrélations entre les variables socio-spatiales et les résultats scolaires des élèves. Cette analyse quantitative nous permet de préciser les caractéristiques et les enjeux spécifiques de chaque territoire en matière d'orientation scolaire.

Une enquête d'établissement complète l'enquête territoriale. La comparaison tripartite territoriale identifie trois établissements scolaires sur chaque type de territoire. Soit neuf collèges au total.

Pour répondre à notre questionnement principal sur l'influence des territorialités dans le processus d'orientation scolaire nous récupérons l'ensemble des vœux d'orientation des élèves de 3ème de chaque établissement enquêté au cours des années scolaires 2018-2019 à 2021-2022. Nous complétons notre analyse quantitative par des entretiens avec des élèves de 3ème, des enseignants, des psychologues de l'éducation nationale et d'autres membres de la communauté éducative dans chaque territoire d'enquête. Ces entretiens nous permettent d'explorer en profondeur les représentations, les attitudes et les expériences des acteurs concernant l'orientation scolaire et les territorialités locales. Nous utilisons une approche d'analyse thématique pour identifier les motifs récurrents et les perspectives divergentes émergentes des entretiens. Cette analyse qualitative facilite l'approfondissement et la compréhension des contextes territoriaux influant sur le processus d'orientation des élèves. Nous donnons ainsi la parole aux acteurs locaux.

Enfin, nous procédons à une triangulation des résultats en croisant les données quantitatives et qualitatives pour obtenir une meilleure compréhension des liens entre les territorialités et l'orientation scolaire. Cette intégration des données permet de mieux saisir les complexités et les nuances des processus éducatifs dans chaque territoire d'enquête. En résumé, cette méthodologie de recherche combine une analyse quantitative des données territoriales avec une approche qualitative pour

explorer en profondeur les liens entre les territorialités et le processus d'orientation des élèves en fin de collège.

1. Les terrains d'études

Dans un premier temps il nous apparait nécessaire de caractériser nos territoires d'enquête en termes de population, d'enjeux économiques, socio-spatiaux, démographiques, politiques et éducatifs.

Les terrains choisis se situent au sein de l'académie de Grenoble. Nous avons retenu cette académie étant celle où nous avons été scolarisée, professionnelle de l'éducation populaire puis de l'éducation nationale au sein de plusieurs départements, et où nous résidons. Il nous semble logique d'explorer un territoire connu, afin de partager nos propres représentations territoriales avec celles des populations locales. Nous avons la volonté d'appréhender cette académie et de chercher à comprendre sa politique et son fonctionnement.

Nous souhaitons également comprendre les enjeux, les défis et la politique éducative de l'académie avant d'éclairer nos territoires particuliers.

Nous précisons chaque territoire de l'enquête dans sa dimension territoriale globale pour identifier ensuite plus spécifiquement leurs établissements scolaires. L'éclairage des différents territoires favorise la compréhension des questionnements de recherche et des hypothèses qui en découlent.

1.1.L'académie de Grenoble : une académie spécifique

L'éclairage géographique, sociologique et scolaire nous permet d'appréhender les caractéristiques territoriales de l'académie de Grenoble en terme d'offre de formation. L'objectif de cette recherche doctorale est d'appréhender au mieux ces défis sociologiques et géographiques afin d'identifier leurs spécificités à l'échelle d'un territoire particulier, ici le rural isolé de moyenne montagne, le piémont alpin et l'urbain défavorisé. Mais avant de se concentrer sur ces contextes territoriaux, nous souhaitons mettre en évidence les politiques éducatives de l'académie présentée.

1.1.1. Caractéristiques géographiques, sociologiques et scolaires

L'académie de Grenoble se situe dans la région Auvergne Rhône Alpes. Elle se caractérise par l'étendue de son territoire et par sa diversité géographique. Elle comprend cinq départements : Ardèche – Drôme – Isère – Savoie – Haute Savoie. Les territoires ruraux et de montagne alternent

avec des pôles urbains de forte densité tels que Grenoble (Isère) – Annecy (Haute Savoie) – Chambéry (Savoie) – Valence (Drôme) – le bassin d'Annemasse (Haute Savoie) qui héberge une population de plus de 100 000 habitants en agglomération.

Titre de la carte : Académie de Grenoble et ses départements. Source académie de Grenoble.

Une grande partie de l'académie de Grenoble est caractérisée par des zones montagneuses et des parcs naturels nationaux : la Vanoise (Savoie) et les Écrins (une partie en Isère), et des parcs naturels régionaux : le Vercors (Isère et Drôme) – les Bauges (Savoie et Haute Savoie) – la Chartreuse (Isère et Savoie) – les Monts d'Ardèche - les massifs de Belledonne (Isère et Savoie) et du Mont Blanc (Haute Savoie), les lacs Léman (Haute Savoie) – du Bourget (Savoie) – d'Annecy (Haute Savoie). Différentes pratiques sportives, physiques et culturelles sont offertes dans cette académie qui compte 166 stations alpines (Isère – Savoie – Haute Savoie), les gouffres Berger (massif du Vercors en Isère) et Jean-Bernard (massif du Haut Giffre en Haute Savoie) et les gorges de l'Ardèche.

Ces zones présentent des défis en termes d'accessibilité, d'aménagement du territoire et de développement économique, mais offrent également des opportunités pour le tourisme, l'agriculture de montagne et les activités de plein air.

L'académie de Grenoble s'illustre dans les domaines des sciences et techniques – recherche, développement et innovations technologiques. Le tissu industriel est dense. Les grands groupes cohabitent avec les petites et moyennes entreprises, et les plateformes technologiques. De nombreux organismes et laboratoires de recherche internationaux attirent des chercheurs à l'échelle internationale : CEA Grenoble (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) – laboratoires universitaires et laboratoires du CNRS – E.S.R.F. (European Synchrotron Radiation Facility) – Technopôle de Meylan-Montbonnot – site de Tricastin-Pierrelatte (études nucléaires) – Innovation Minatec, centre de recherche européen dans le domaine des micro et nanotechnologies – campus d'innovation GIANT (Grenoble Innovation for Advanced New Technologies) pour : la recherche, l'enseignement supérieur et l'industrie dans les domaines des technologies de l'information-communication, de l'énergie et de la santé.

Grenoble est une ville étudiante avec un campus à Saint-Martin-d'Hères de 175 hectares auxquels s'ajoutent les sites de Grenoble, Échirolles et La Tronche (agglomération grenobloise) et les antennes de Valence (pour les départements Drôme et Ardèche), et Vienne (Isère). Près de 70 000 étudiants[20] fréquentent l'Université Grenoble Alpes (UGA) – l'Université Savoie Mont Blanc – Sciences Po Grenoble – Grenoble INP. Les universités, l'institut polytechnique et les établissements scolaires, ont de nombreux accords de coopération internationale (politique d'échanges et de coopération internationale - programmes européens pour l'accueil des professeurs, des chercheurs, des élèves et des étudiants).

L'académie de Grenoble compte environ 3,4 millions d'habitants[21], avec une densité de population relativement faible en dehors des zones urbaines. La population est jeune dans les centres urbains, mais vieillit dans les zones rurales. La région connaît des flux migratoires significatifs, avec une attractivité pour les étudiants[22], les travailleurs qualifiés et les retraités.

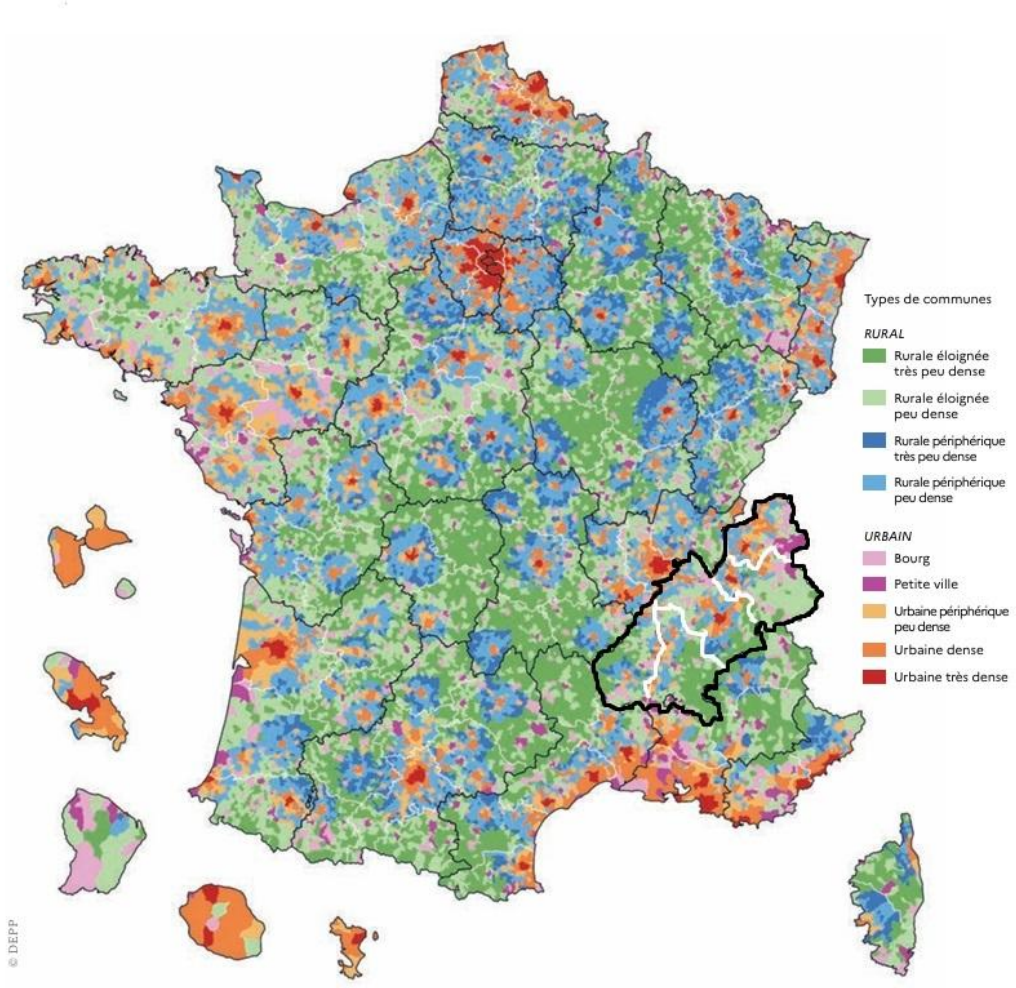
En France, dans les communes rurales éloignées, les conditions socio-économiques des familles sont généralement moins favorables à la réussite scolaire, et la proportion d'enfants en âge scolaire est moindre par rapport aux zones rurales périphériques (DEPP, 2021). Depuis 2007, la population des enfants de moins de 15 ans stagne voire diminue dans les communes très peu denses, tandis qu'elle augmente dans les zones rurales périphériques, où la part des moins de 15 ans est la plus élevée de

[20] Source Université Grenoble Alpes
[21] Source site académie de Grenoble
[22] L'université Grenoble Alpes (UGA) possède plusieurs campus universitaires dispersés dans l'académie : Saint Martin d'Hères – Grenoble – Valence – Chambéry – Annecy. Cf. annexe n°1 liste des formations universitaires par campus.

tous les types de territoires. Parallèlement, les milieux sociaux des parents dans ces zones favorisent davantage la réussite scolaire.

A contrario, les communes urbaines denses concentrent 63% des écoliers. Dans ces milieux, la densité de population, la diversité des contextes socio-économiques et les choix stratégiques des familles en matière d'établissement scolaire entraînent une ségrégation socio-économique, tant au niveau des quartiers qu'entre les écoles, caractérisée par une grande variabilité des profils d'enseignants.

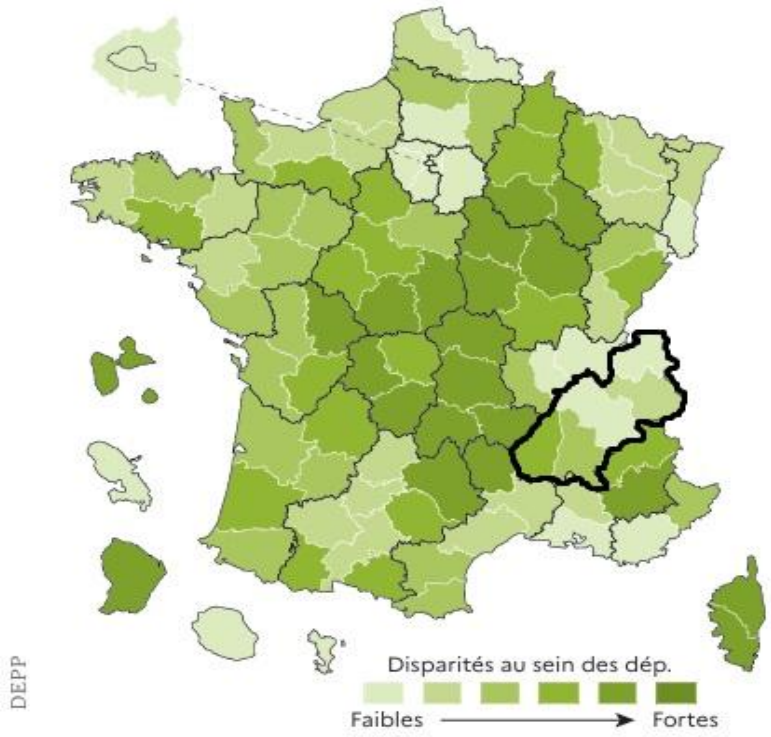
Titre de la carte : Typologie des communes rurales et urbaines, année 2020. Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en noir. Les départements académiques ont leurs frontières délimitées en blanc. Nous constatons que le département de l'Ardèche, situé à l'extrême gauche de l'académie, le département de la Drôme, situé à la droite de l'Ardèche, et le département de la Savoie située deux départements à l'Est de la Drôme, sont les départements enregistrant le plus de zones rurales au sein de l'académie. L'Ouest de l'Ardèche concentre le plus de zones rurales

éloignées très peu denses, ainsi que le Sud Est de la Drôme. Ces dernières zones correspondent au territoire rural isolé de moyenne montagne : le Vercors ainsi que les Baronnies en Drôme provençale. Le Vercors est partagé avec le département de l'Isère à l'Est de la Drôme. L'Isère concentre une population urbaine très dense située sur Grenoble sa préfecture et son agglomération, et urbaine dense au Nord, lié à sa proximité avec le département du Rhône et la ville de Lyon. Le département de la Savoie situé à l'Est de l'Isère concentre une population urbaine très dense seulement sur Chambéry sa préfecture. Le reste du département possède majoritairement des zones rurales éloignées peu denses. Seule la commune de Bourg Saint Maurice en violet est indiquée comme petite ville savoyarde, probablement lié à sa proximité avec l'Italie. Au Nord de la Savoie se situe la Haute Savoie, seul département hétérogène où se distingue un axe de zones urbaines périphériques peu denses et zones urbaines denses entre Thonon les Bains au Nord à la frontière Suisse, Annecy la préfecture du département, enregistrant une zone urbaine très dense, et le Sud du département avec Faverges et Albertville en Savoie. Les petites villes en violet à l'Est du département haut savoyard correspondent aux communes situées aux pieds du massif du Mont Blanc telles que Chamonix, Saint Gervais et Les Contamines Montjoie.

Titre de la carte : Disparités de l'indice d'éloignement des collèges par département, rentrée 2019.
Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021.



Lecture : L'académie de Grenoble est entourée en noir et les départements sont séparés d'une frontière en blanc. L'éloignement des collèges est plus prononcé dans le département de l'Ardèche situé à l'Ouest de l'académie. Seuls les départements de l'Isère et de la Haute Savoie ont des indices d'éloignement faibles, probablement lié à leurs plus nombreuses zones urbaines denses vues dans la carte précédente.

De nombreuses formes de ruralité et d'urbanité existent, et pour appréhender cette diversité, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a développé un indice d'éloignement, présenté dans son ouvrage "Géographie de l'École" publié en 2021. Cet indice synthétise plusieurs dimensions, incluant la proportion d'élèves résidant dans des communes rurales éloignées, la distance parcourue par les élèves pour se rendre au collège, la densité et la diversité de l'offre scolaire environnante, ainsi que l'accès aux équipements sportifs et culturels. Plus l'éloignement du collège est important, plus l'indice d'éloignement est élevé.

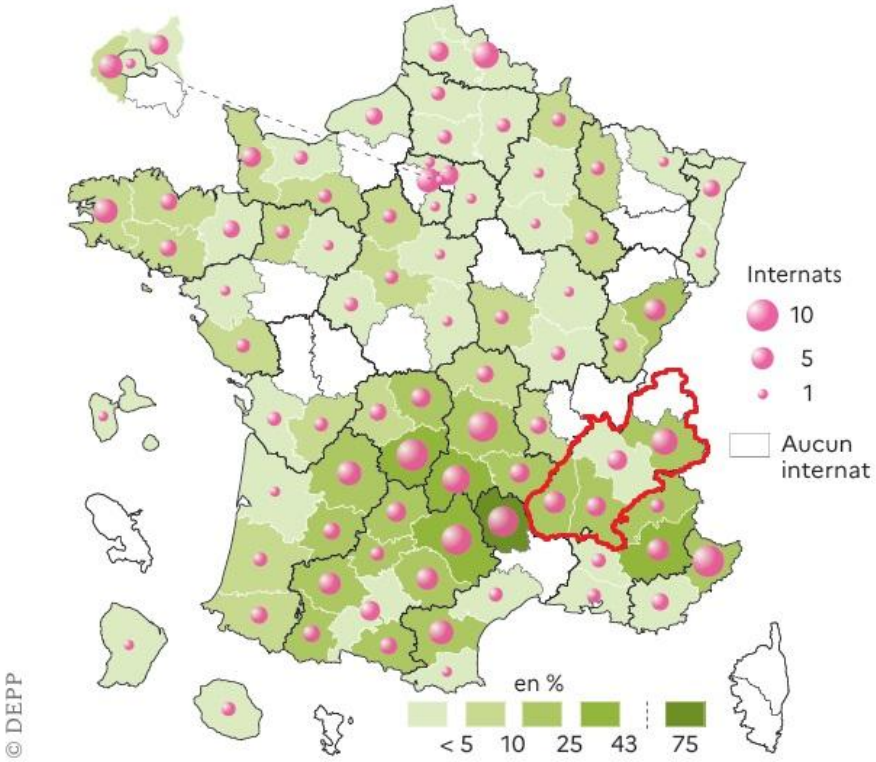
En 2021, une proportion de 20% des élèves scolarisés réside en milieu rural[23]. Un contexte où l'adaptation de la politique éducative aux particularités territoriales constitue un axe prioritaire pour le ministère en charge de l'Éducation Nationale. En effet, outre les disparités socio-économiques influant sur la réussite scolaire, les contraintes liées à la morphologie et à l'aménagement du territoire jouent un rôle significatif. Les communes éloignées se caractérisent par une démographie moins stable et une offre éducative parfois restreinte. Les enseignants, souvent débutants ou non titulaires, restent plus fréquemment présents dans ces zones. En effet les zones urbaines denses sont inaccessibles pour les enseignants débutants. Pour accéder à un poste il faut qu'il y ait une proposition de renouvellement. Or elle n'est pas fréquente dans les villes et grandes villes. Par conséquent les enseignants des zones rurales restent sur leur territoire d'exercice dans l'attente d'une possible proposition de mutation.

Par ailleurs, les établissements dans les territoires les plus ruraux s'adaptent à un environnement plus difficile d'accès, avec une plus grande propension aux internats ainsi qu'une taille réduite des établissements scolaires.

À la rentrée 2020, un total de 3 414 400 élèves s'engage dans un cursus au collège. Au cours de la dernière décennie, ces effectifs ont progressé de plus de 182 000 élèves. Cette augmentation significative découle principalement de l'arrivée au collège de générations plus nombreuses au cours des récentes années, conjuguée à une nette diminution des redoublements au primaire. Dans le même laps de temps, la région Auvergne-Rhône-Alpes enregistre aussi une croissance de ses effectifs. L'éloignement des établissements scolaires du lieu de vie des élèves présente des disparités marquées, particulièrement accentuées dans les zones de montagne. L'association entre l'isolement des établissements et la ruralité est souvent évoquée de manière intuitive. Cependant, il convient de noter qu'un établissement peut également se trouver dans une situation d'éloignement même en milieu urbain.

[23] Géographie de l'École – DEPP - 2021

Titre de la carte : Carte des collèges dotés en internat, cités scolaires comprises, année 2020-2021.
Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en rouge. Les deux départements en bas à gauche de l'académie sont les départements de l'Ardèche (extrême gauche) frontalier avec le département de la Drôme. Ces deux départements possèdent un indice de ruralité de 25% correspondant à sa démographie, son accessibilité, ses offres d'emploi et ses offres éducatives. Les départements de l'Ardèche et de la Drôme dénombrent 5 internats collège chacun. À droite du département de la Drôme se situe le département de l'Isère. L'Isère possède 5 internats collège également. Son indice de ruralité est plus faible, inférieur à 5 %, du fait de sa population plus nombreuse. Pourtant l'Isère partage avec la Drôme un territoire rural isolé de moyenne montagne : le Vercors. L'Isère partage également deux territoires ruraux montagnards avec le département de la Savoie à sa droite : au Nord Est du département de l'Isère se situe le massif de la Chartreuse et au Sud Est du département se situe le massif des Grandes Rousses, début du parc des Écrins. À droite du département de l'Isère se situe le département de la Savoie. Son indice de ruralité est plus élevé que les autres départements académiques. Par conséquent c'est le département qui possède le plus d'internat au collège avec un

nombre de 10. Au Nord de la Savoie se situe, en blanc, le département de la Haute Savoie. Celui-ci n'est pas représenté sur cette carte car il ne possède aucun internat collège.

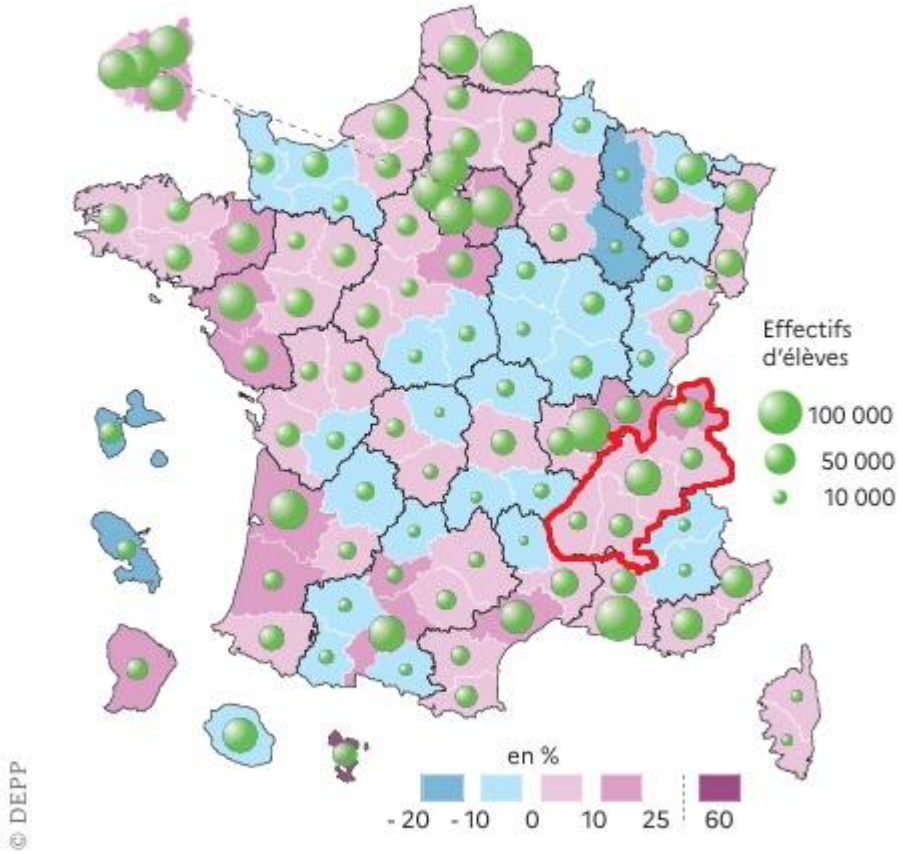
Pour l'année scolaire 2020-2021, il est constaté que 57% des lycées en France sont pourvus d'un internat, tandis que seulement 5% des collèges bénéficient de cette infrastructure. Dans un département sur cinq, aucun internat n'est recensé. Les places d'internat sont occupées à hauteur de 78% par des collégiens et des lycéens, ainsi que par des élèves en formations post-baccalauréat proposées dans certains lycées (STS et CPGE).

Le taux d'occupation varie considérablement, passant de 61% en Ardèche à 98% à Paris. Les départements ruraux affichent généralement les taux d'occupation les plus bas, avec un chiffre inférieur à 65% en Ardèche.

À la rentrée 2020, près de 0,5% des collégiens du secteur public sont internes, et ce taux est inférieur à 1% dans 87% des départements. La proportion de collégiens du secteur public internes est plus élevée dans les zones rurales et montagneuses du centre et du sud-est de la France. Dans le département de la Savoie, ce taux se situe entre 2 et 3%, dépassant ainsi la moyenne nationale. En ce qui concerne les lycéens, qu'ils suivent une voie générale, technologique ou professionnelle, ils sont plus souvent en internat que les collégiens, avec un taux moyen national de 7,5%. On observe généralement un taux d'internat plus élevé dans les zones montagneuses et les départements les plus ruraux.

L'inscription en internat influence-t-elle les aspirations de mobilité scolaire ? Quand un élève n'a pas le choix de s'inscrire en internat, fait-il un choix de filière proposée dans l'établissement ou plutôt un choix géographique de proximité ?

Titre de la carte : évolution des effectifs au collège entre 2010 et 2020. Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



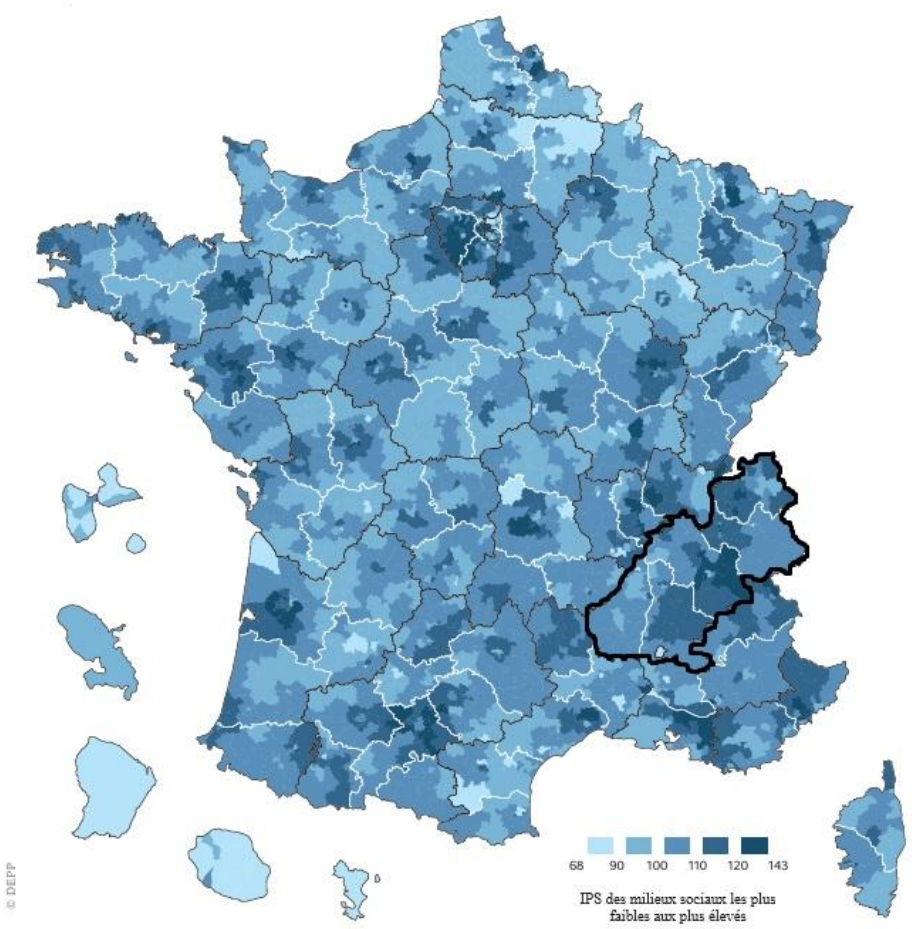
Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en rouge. Les couleurs des départements correspondent à l'évolution des effectifs en 10 ans. Les tons roses de l'académie de Grenoble correspondent donc à une augmentation située entre 10% et 25% d'augmentation d'effectifs de collégiens sur son territoire. Ensuite sur chaque département académique les ronds verts représentent l'évolution des effectifs entre 10 000 et 100 000 collégiens entre 2010 et 2020. Par conséquent, nous constatons que le département de la Haute Savoie situé au Nord Est de l'académie a vu sa proportion de collégiens augmenter considérablement entre 2010 et 2020. Le département de l'Isère situé au centre de l'académie est le département qui inscrit le plus d'élèves au collège en dix ans.

Les effectifs de jeunes de moins de 17 ans dans le département de l'Isère présentent une variation significative, oscillant entre 200 000 et 400 000 individus[24]. Cette diversité démographique reflète une réalité contrastée, notamment dans les zones rurales où les contingents de jeunes se montrent généralement modestes, impactant ainsi la dimension spatiale de ces territoires. Il est à noter que ces effectifs ont connu un déclin ces dernières années, une tendance attribuable en partie au taux de croissance démographique négatif caractérisant les zones rurales. Ce phénomène contribue à un resserrement des superficies territoriales, mettant en lumière les défis socio-démographiques auxquels sont confrontés ces territoires.

L'indice de position sociale (IPS), élaboré par la DEPP, se révèle être l'indicateur privilégié pour appréhender le milieu social des familles. Cet indice, basé sur les catégories socioprofessionnelles des parents, est calculé à partir des données recueillies dans les établissements scolaires. Son échelle s'étend de 32 à 179, avec des valeurs plus élevées traduisant un environnement social plus favorable et souvent propice à la réussite scolaire des élèves, tandis que des valeurs plus basses sont généralement associées à des difficultés scolaires plus fréquentes, indépendamment des performances académiques de l'enfant.

[24] Géographie de l'École – DEPP - 2021

Titre de la carte : Indice de position sociale des familles de collégiens, rentrée 2020. Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en noir. Les départements de l'académie sont séparés d'une frontière en blanc. À l'Ouest de l'académie se situe le département de l'Ardèche. Les IPS faibles de ce département correspondent aux zones urbaines ardéchoises telles qu'Aubenas au centre du département, deuxième ville du département avec une population de 12 360 habitants, et les cantons d'Annonay et Tournon sur Rhône au Nord du département, respectivement première ville du département avec 16 873 habitants et quatrième ville avec une population de 11 191 habitants. À l'Est de l'Ardèche se situe le département de la Drôme. L'IPS le plus élevé de ce département correspond aux territoires du Vercors jusqu'à la frontière avec le département de l'Isère, au Sud les Baronnies et à l'Ouest la Drôme provençale avec les cantons de Nyons et Grignan et Saint Paul Trois Châteaux. Par conséquent les populations favorisées drômoises se situent dans les zones rurales éloignées peu denses et périphériques peu denses (cf. carte typologie des communes rurales et urbaines, année

2020). À l'Est de la Drôme se situe le département de l'Isère. L'IPS élevé isérois se situe dans les zones urbaines très denses représentées par Grenoble et son agglomération, les zones rurales périphériques peu denses sont situées dans la vallée du Grésivaudan (axe Isère – Savoie), la vallée de Vif (sud du département) et au pied du massif du Vercors. À l'Est de l'Isère se situe le département de la Savoie. Celui-ci est diamétralement scindé en deux selon les IPS. En effet à l'Ouest l'IPS est élevé en raison de sa situation urbaine dense lié au bassin Chambérien. À l'Est l'IPS diminue mais reste moyen au regard du département ardéchois, en raison des zones rurales périphériques et des zones rurales éloignées peu denses. Au Nord du département se situe le département de la Haute Savoie. Celui-ci est encore une fois hétérogène avec des IPS très variés en fonction des zones urbaines denses à l'Ouest du département (bassin annécien) et diminue à l'Est du département correspondant aux zones rurales très peu denses.

Dans les cantons où l'IPS moyen des parents des collégiens dépasse 120, on observe une concentration significative dans les périphéries des grandes agglomérations telles que Grenoble en Isère et Annecy en Haute Savoie. Ces zones d'emploi urbaines se caractérisent par une prédominance notable de cadres et de professions intellectuelles, une tendance qui s'est accentuée depuis le début des années 2000 (DEPP, 2021).

A contrario, les territoires plus ruraux affichent généralement des IPS moyens plus bas. Plus spécifiquement, l'IPS moyen est inférieur à 90 dans les périphéries des grandes villes, tandis qu'un niveau social moyen plus élevé est observé dans ces mêmes périphéries, souvent caractérisées par une population de parents hautement diplômés. Les grandes agglomérations et leurs périphéries concentrent une part importante des cantons où plus de la moitié des jeunes ont des parents cohabitants titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, phénomène également observé dans l'agglomération grenobloise[25].

En outre, les cantons où plus de 30% des jeunes ont des parents diplômés de l'enseignement supérieur sont également présents dans des villes de plus petite taille, notamment dans les deux départements savoyards, en raison de la présence significative de travailleurs frontaliers bénéficiant de niveaux de qualification élevés.

La présence d'un parent ou des deux parents au chômage de longue durée peut induire une précarité et une instabilité économique susceptibles d'impacter les élèves sur le plan matériel et psychologique. La plupart des cantons où la proportion d'enfants ayant un parent ou deux parents au chômage de

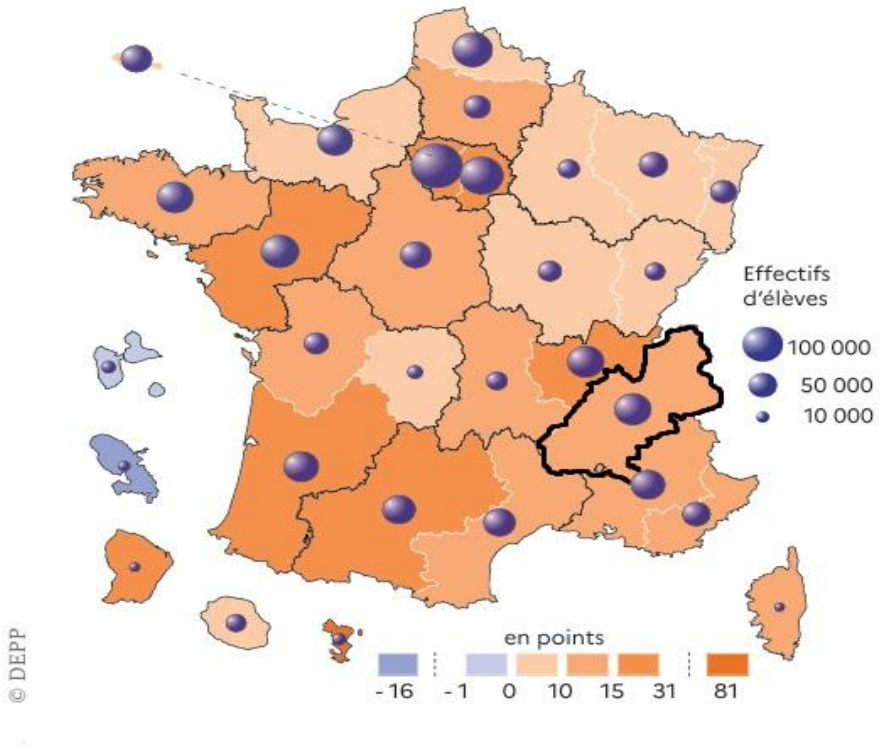
[25] Source : INSEE

longue durée se situent dans des agglomérations urbaines majeures. Les ressources sociales et culturelles auxquelles ont accès les enfants de ces familles peuvent être limitées, leur parent cohabitant étant souvent confronté à des difficultés économiques. Ces conditions familiales influent sur la réussite scolaire et le parcours des enfants (Boudon, 1973 ; Bourdieu & Passeron, 1970 ; Duru-Bellat, 2002, Lahire, 1995 ; Landrier & Nakhili, 2010).

À la rentrée 2020, plus de 1,6 million de lycéens français sont inscrits dans des cursus du second cycle général et technologique, couvrant les niveaux de la seconde à la terminale. Par rapport à l'année 2010, ces effectifs ont connu une augmentation de 180 200 élèves, soit une progression remarquable de près de 13% (DEPP, 2021). Cette croissance est le résultat combiné de l'arrivée de cohortes plus importantes au lycée et de la nette diminution du taux de redoublement au collège.

Au cours de cette période, les effectifs des filières générales et technologiques ont augmenté au détriment de la voie professionnelle. Cette tendance à la hausse, bien que générale à l'échelle nationale, présente toutefois une hétérogénéité marquée selon les territoires. Dans l'académie de Grenoble, l'augmentation des inscriptions dans l'enseignement général et technologique est inférieure à 3 points.

Titre de la carte : Évolution des effectifs d'élèves inscrits en lycée générale et technologique entre 2010 et 2020. Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est délimitée en noir. Nous constatons une évolution de 50 000 élèves entre 2010 et 2020 en matière d'effectifs inscrits en filière générale et technologique au lycée. Par conséquent l'académie de Grenoble a pris 15 points en dix ans.

À la rentrée 2019, un total de 730 600 lycéens français (source Géographie de l'École, 2021) sont inscrits dans des cursus du second cycle professionnel, englobant le baccalauréat professionnel, le CAP et d'autres formations professionnelles[26], indépendamment du ministère de tutelle et du secteur de l'établissement (public et privé sous et hors contrat), y compris ceux relevant du ministère de l'agriculture. Les élèves ruraux, en particulier les garçons, ont tendance à s'orienter davantage vers des filières professionnelles et courtes par rapport à leurs homologues urbains.

[26] Formations telles que le BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et des Sports) diplôme d'État de niveau IV enregistré au RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles).

Sur une période de dix ans, ces effectifs ont enregistré une diminution de 61 800 élèves à l'échelle nationale, soit un déclin de 8%. 275 000 apprentis sont accueillis, principalement engagés dans des formations de niveau CAP où ils représentent un apprenant sur deux. Sur la même période décennale, les effectifs d'apprentis ont connu une baisse de 46 700, soit une chute de 14,5%, en partie attribuable à la disparition du BEP.

Une tendance inverse est observée dans l'enseignement supérieur, où les effectifs d'apprentis augmentent dans toutes les académies. Au niveau national, le nombre d'apprentis du supérieur a ainsi doublé en dix ans, atteignant le chiffre de 203 900 en 2019, soit une hausse de 98%.

Dans le cadre du second cycle professionnel, un quart des apprenants (27%) bénéficie du statut d'apprenti. Par ailleurs, près de la moitié (48%) des élèves ou apprentis inscrits en voie professionnelle se destinent à des formations dans le domaine des services.

Parmi les élèves en troisième à la rentrée 2019, 64 % poursuivent leurs études dans la voie générale et technologique (GT) l'année suivante, 28 % dans la voie professionnelle sous statut scolaire, 5 % en apprentissage et 3 % restent au collège, du fait du redoublement. Enfin, 1 % quitte le collège : une partie de ces jeunes suivront leurs études dans les établissements relevant d'autres ministères que celui de l'Éducation nationale ou de l'Agriculture. Selon l'importance relative de chaque filière, on peut distinguer plusieurs profils académiques. L'apprentissage offre plus souvent qu'ailleurs des formations (proportion entre 6 % et 8 %), l'académie de Grenoble en fait partie. En fin de troisième, les élèves qui entrent dans la voie professionnelle préparent soit un CAP en deux ans, soit un baccalauréat professionnel en trois ans.

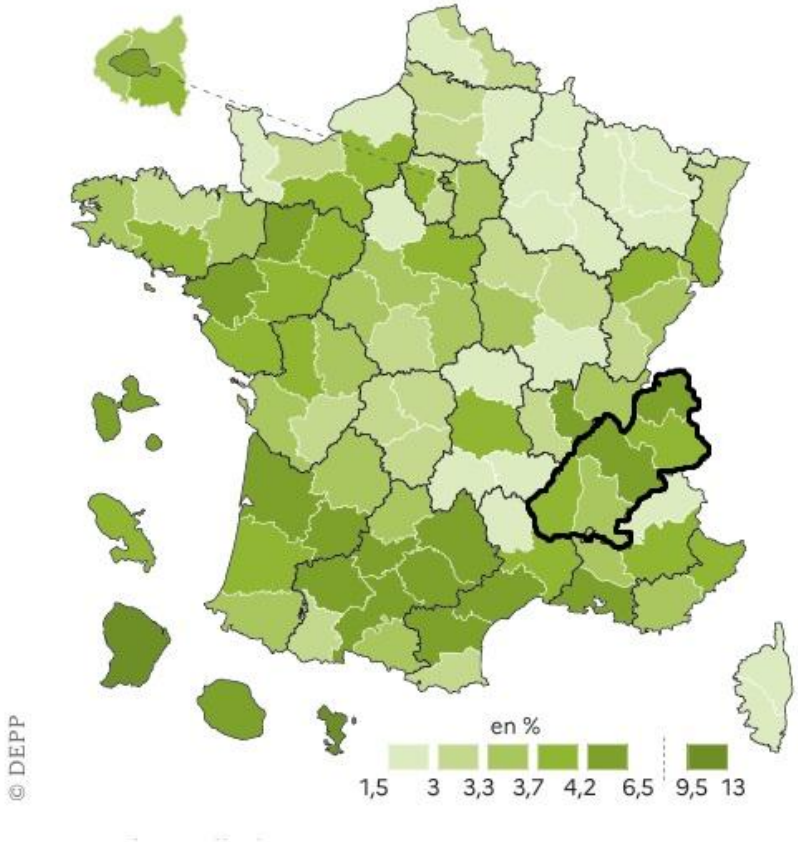
Concernant les personnels de l'éducation, dans le second degré les enseignants effectuant une mobilité sont d'abord affectés dans une académie (et non dans un département), puis dans un établissement. Contrairement au premier degré, les enseignants nouvellement titularisés, appelés néo-titulaires, ont l'obligation de participer à la campagne nationale de mobilité interacadémique et peuvent être affectés dans n'importe quelle académie selon les besoins de service. Cette différence entraîne une mobilité beaucoup plus importante au mouvement national interacadémique du second degré que dans le premier degré.

À la rentrée 2019, 5 600 enseignants fonctionnaires du second degré public et assimilés ont été affectés dans une nouvelle académie[27], ce qui correspond à un taux de mobilité académique de 50,2%

[27] Source Ministère Éducation Nationale

pour les néo-titulaires et de 1,7% pour ceux déjà titularisés. Les académies, n'ayant pas besoin d'équilibrer les entrées et les sorties des titulaires, présentent des taux de migration nets et élevés.

Titre de la carte : taux de mobilité entre académies des enseignants du second degré – rentrée 2019.
Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en noir. Nous constatons que l'académie possède un taux de mobilité assez élevé correspondant à un taux de migration net et élevé soit par conséquent des entrées et sorties stables de personnels. Les départements de la Haute Savoie au Nord de l'académie et de l'Isère au centre, sont assez représentatifs de cet équilibrage. L'académie de Grenoble est donc une académie difficile d'accès pour les néo titulaires car les mutations sont moins fréquentes que dans d'autres académies au Nord du pays par exemple.

Les changements d'établissement sont moins fréquents dans le second degré que dans le premier degré. À la rentrée 2019, 11 700 enseignants titulaires ont été affectés à titre définitif dans un nouvel

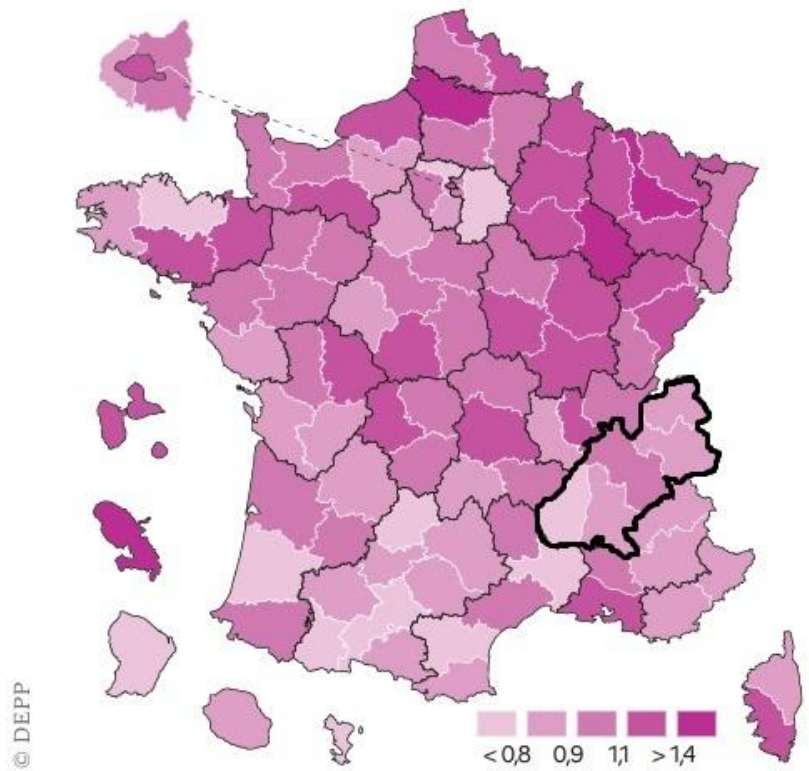
établissement (y compris les changements d'académie), représentant ainsi 3,8% des enseignants titulaires sur poste définitif.

Les mouvements extra et intra académiques influencent-ils l'accompagnement pédagogique des enseignants ? Si un enseignant est muté dans une académie imposée par un système, sa posture en est-elle plus ou moins influencée ? Les pratiques professionnelles sont-elles différentes si l'enseignant a choisi son territoire d'exercice ?

Pendant l'année scolaire 2019-2020, 93 800 personnels non enseignants tels que les psychologues de l'éducation nationale (psyEN), les conseillers principaux d'éducation (CPE), les assistants d'éducation (AED) et le personnel médico-social (infirmiers et médecins scolaires, assistants de services sociaux), assurent des missions d'accompagnement ou de prévention auprès des élèves.

Les psychologues de l'Éducation nationale dans le second degré ont la spécialité "éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle" (master psychologie de l'éducation et de la formation dans les INSPÉ). Ils conseillent les élèves dans l'élaboration de leurs projets scolaires, universitaires et professionnels. En moyenne, il y a un psychologue pour 1 000 élèves en France.

Titre de la carte : nombre de psychologues de l'Éducation Nationale en France. Source : Géographie de l'École – DEPP – 2021



Lecture : l'académie de Grenoble est entourée en noir. Nous constatons que le département de l'Ardèche situé à l'Ouest de l'académie possède le moins de psychologues de l'Éducation Nationale (psyEN). Seul le département de l'Isère enregistre un nombre de psyEN élevé.

Dans les territoires où les professionnels de l'orientation viennent à manquer, est-ce que ce sont les autres personnels de l'établissement qui accompagnent à l'orientation ? Ces personnels pallient-ils le manque d'acteurs éducatifs et sociaux de leur territoire d'exercice ?

Nous avons exposé les caractéristiques géographiques, sociologiques et scolaires, mais quels sont les enjeux de ce territoire académique et quelles sont les politiques éducatives, les dispositifs déployés pour répondre aux besoins de sa population ?

La politique d'orientation scolaire est-elle spécifique à un territoire académique ? Existe-t-il un lien avec les contextes territoriaux particuliers ? Les enjeux spécifiques des différents territoires de l'académie sont-ils pris en compte dans l'élaboration de cette politique ?

1.1.2. Politique académique d'orientation scolaire

La politique d'orientation scolaire de l'académie de Grenoble s'articule autour d'une approche collaborative impliquant étroitement les élèves et leurs parents[28]. Cette politique vise à fournir aux élèves une connaissance approfondie des métiers et des voies de formation, tout en leur offrant les outils nécessaires pour construire un projet d'orientation éclairé. Ainsi, au-delà de l'acquisition de connaissances, l'accent est mis sur le développement de compétences en matière de prise de décision. Le projet académique se distingue par sa volonté de soutenir les élèves dans leur parcours d'orientation. Cette démarche repose sur plusieurs axes d'intervention. Dès les premières années de scolarité, une réflexion sur le projet d'orientation de chaque élève est amorcée, en collaboration étroite avec lui. L'objectif est de l'aider à identifier ses aptitudes et sa motivation à travers des expériences concrètes, tout en lui offrant une palette d'options diversifiées, tant en termes d'études que de voies de formation et de champs professionnels.

La politique d'orientation de l'académie de Grenoble repose sur la mise en place d'un programme d'éducation au choix varié et étendu dans le temps. Ce programme comprend un éventail d'expériences diverses telles que des immersions, des échanges avec des enseignants, des professionnels et d'autres élèves, des défis à relever, ainsi que la participation à des événements en lien avec les parcours de formation et la réalité économique et professionnelle. Ces expériences sont conçues pour être aussi concrètes que possible, afin de permettre aux élèves de s'immerger dans la vie réelle et d'engager un dialogue réflexif avec des adultes. L'objectif doit permettre aux élèves d'explorer différentes possibilités et de prendre conscience de leurs aspirations et de leurs potentialités. Ainsi, chaque élève est encouragé à garder une trace de ses expériences, de ses découvertes et de ses réflexions tout au long de son parcours d'orientation. La politique d'orientation de l'académie de Grenoble se caractérise par une approche proactive et collaborative, visant à fournir aux élèves les ressources et les outils nécessaires pour construire leur propre projet d'orientation.

Quelle est la mise en place de cette politique d'orientation à l'échelle locale ? Quels sont les ressources attribuées aux établissements scolaires de l'académie de Grenoble afin de répondre aux objectifs du projet académique ?

Le projet d'orientation scolaire de l'académie de Grenoble se distingue par une approche collaborative et intégrative, qui reconnaît l'importance de l'éducation au choix dans le processus d'orientation des élèves. Cette approche dépasse le strict cadre de l'orientation pour englober des aspects plus larges de

[28] Source politique éducative site rectorat de Grenoble

l'éducation et de la formation. L'éducation au choix est une responsabilité partagée qui nécessite l'implication de divers acteurs au sein de la communauté éducative.

Comment ces acteurs se mettent-ils en réseau sur le territoire académique ? Existe-t-il une coopération territoriale d'orientation spécifique en lien avec des contextes territoriaux particuliers ?

Dans cette optique, le projet d'orientation de l'académie de Grenoble favorise une approche transversale, qui implique la collaboration étroite entre les parents, les enseignants, les éducateurs et les psychologues de l'Éducation Nationale (psyEN). Cette démarche vise à mobiliser une diversité de perspectives et de compétences complémentaires pour répondre aux besoins des élèves en matière d'orientation et de choix scolaires. Un accent particulier est mis sur le rôle central des professeurs principaux dans le suivi et l'accompagnement des élèves dans leur parcours d'orientation. En tant que points de contact privilégiés des élèves, ils jouent un rôle crucial dans l'établissement de relations de confiance et la fourniture d'un soutien personnalisé. Leur implication active contribue à garantir que chaque élève bénéficie d'un accompagnement adapté à ses besoins spécifiques, favorisant ainsi son épanouissement scolaire et personnel. En mobilisant l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, ce projet vise à offrir aux élèves un accompagnement personnalisé et efficace dans la construction de leur projet d'orientation.

L'analyse des données[29] pour l'année scolaire 2017-2018 révèle une disparité notable dans les choix d'orientation des élèves de troisième en fonction de leur lieu de résidence au sein de la région académique Auvergne Rhône Alpes. En effet, un peu plus d'un élève sur trois résidait dans une commune rurale. Parmi ces élèves, ceux issus de milieux ruraux optaient moins fréquemment pour une troisième prépa-pro que leurs pairs urbains. À l'inverse, le recours à l'enseignement agricole avant le lycée était davantage répandu parmi les jeunes résidant en zone rurale. Malgré des indicateurs socioéconomiques souvent plus favorables et des résultats scolaires généralement supérieurs à l'écrit du Diplôme National du Brevet (DNB), les élèves ruraux s'orientaient moins fréquemment que leurs homologues urbains vers la voie générale et technologique, y compris l'enseignement agricole, même à niveau scolaire équivalent (SIASEPP, 2022).

À la rentrée 2017, sur les 100 000 élèves de troisième résidant dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, plus d'un tiers étaient issus d'une commune rurale (36,7 %). Si la majorité des élèves de troisième étaient inscrits dans des établissements sous tutelle du ministère de l'Éducation Nationale, un peu plus de 2 700 étaient scolarisés dans des établissements agricoles, représentant ainsi 2,7 % de l'ensemble des élèves de troisième. Cette proportion était plus élevée dans les territoires ruraux (4,4 %), dépassant même 5,5% dans les zones rurales éloignées. En revanche, le taux était plus faible en zone

[29] Source : statistiques de l'orientation région académique Auvergne Rhône Alpes

urbaine, avec seulement 1,8 % des élèves inscrits dans des établissements agricoles, et encore moins dans les zones urbaines très denses, où moins d'un élève sur cent fréquentait un établissement agricole (0,8 %).

Par ailleurs, le choix du dispositif de troisième prépa-pro, qui concernait plus de 4 300 jeunes à une certaine période, remplacé depuis par la troisième prépa métiers, était plus fréquemment utilisé en zone urbaine (4,7 %) qu'en milieu rural (3,7 %). Ces disparités de choix d'orientation peuvent être attribuées à une distribution inégale de l'offre de formation dans les territoires, mais également à des facteurs socioculturels propres aux élèves.

D'après les travaux de Bourdieu et Coleman (1966), Miletto (2018), Duru-Bellat et al. (2022) les élèves issus de milieux socioéconomiques favorisés ont tendance à obtenir de meilleurs résultats scolaires que ceux issus de milieux défavorisés. Cette corrélation s'explique par plusieurs facteurs, tels que l'accès à des ressources éducatives supplémentaires, le soutien familial, les attentes parentales, le capital culturel, etc. Par conséquent, lorsque l'on observe des territoires ruraux avec des IPS moyens plus élevés (cf. carte « indice de position sociale des familles de collégiens » dans la sous-partie précédente), nous pouvons supposer que la performance scolaire moyenne dans ces zones pourrait être également plus élevée, étant donné la corrélation entre l'IPS et la performance scolaire.

Cependant, il convient de noter que d'autres facteurs peuvent également influencer la performance scolaire, tels que la qualité de l'enseignement dans les établissements scolaires, les ressources disponibles, les différentes pratiques pédagogiques, etc. Par conséquent, bien que l'on puisse s'attendre à une performance scolaire supérieure dans les zones rurales avec des IPS plus élevés, d'autres variables devront également être prises en compte pour comprendre pleinement les différences de performance scolaire entre les régions.

L'orientation des élèves de troisième révèle également des disparités significatives selon le territoire de résidence. En fin de troisième, on observe une moindre fréquence de redoublement pour les élèves résidant dans les zones rurales, particulièrement dans les zones très peu denses, où le taux est le plus bas, oscillant entre 1,7 % et 1,8 %. En revanche, dans les zones urbaines, ce taux s'élève à 3,6 % et dépasse même les 4 % dans les territoires très denses (SIASEPP, 2022).

Les jeunes de troisième issus des zones rurales très peu denses s'orientent plus fréquemment vers la voie professionnelle, que ce soit en formation scolaire ou en apprentissage, comparativement à l'ensemble de la région. Cette tendance est également observable dans les bourgs et les petites villes, où la voie professionnelle en formation scolaire est préférée. En revanche, dans les zones urbaines très denses et les territoires ruraux périurbains, la part des élèves optant pour la voie professionnelle est plus faible, ces derniers se tournant davantage vers la voie générale et technologique.

L'orientation diffère significativement pour les élèves ayant déjà choisi l'enseignement agricole en collège ou la troisième prépa-pro. Dans ces cas précis, plus de la moitié des élèves de l'enseignement agricole poursuivent dans la voie professionnelle, tandis qu'environ un sur neuf des élèves de troisième prépa-pro font ce choix. En excluant les collégiens suivant une filière agricole ou une troisième prépa-pro, les écarts tendent à être légèrement plus prononcés en faveur de la voie professionnelle et légèrement moins marqués en faveur de la voie générale et technologique. En somme, comparativement aux jeunes urbains, les jeunes de milieu rural s'orientent plus souvent vers la voie professionnelle, malgré leurs meilleures performances à l'écrit du DNB, et moins souvent vers la voie générale et technologique.

Au regard des observations faites pour l'année scolaire 2017-2018, les orientations scolaires des collégiens varient considérablement selon le territoire de résidence. Les différences entre les zones rurales et urbaines, ainsi qu'entre les différents types de territoires ruraux, sont particulièrement marquées. Dans les zones rurales, les taux de redoublement sont plus bas et les élèves ont tendance à s'orienter davantage vers la voie professionnelle, que ce soit en formation scolaire ou en apprentissage, tandis que dans les zones urbaines, les élèves privilégient plus souvent la voie générale et technologique.

À l'approche de l'année scolaire 2021/2022, il est intéressant d'approfondir cette analyse en comparant trois types de territoires différents, tout en identifiant les dimensions symboliques intra et extraterritoriales qui influent sur les choix d'orientation des élèves. Cette exploration peut clarifier les dynamiques spécifiques à chaque territoire et éclairer les politiques éducatives à réaliser pour favoriser une plus grande équité en matière d'orientation scolaire.

Dans chaque territoire d'enquête, il est pertinent d'examiner de près trois établissements scolaires différents, afin de saisir la diversité des contextes locaux et des pratiques éducatives. En analysant les politiques d'orientation, les ressources disponibles, ainsi que les représentations sociales et culturelles des différents acteurs impliqués (élèves, familles, enseignants), on comprend mieux les mécanismes qui sous-tendent les choix d'orientation des collégiens.

Cette approche comparative et contextualisée cerne les enjeux spécifiques à chaque territoire et identifie les leviers d'action pour promouvoir une orientation scolaire plus équitable et adaptée aux besoins des élèves, quel que soit leur lieu de résidence.

1.1.3. Dispositif académique « les cordées de la réussite »

Dans l'académie de Grenoble, le dispositif des "cordées de la réussite" est à destination de 16 000 élèves sur l'année scolaire 2021/2022, parmi lesquels figurent 3 000 collégiens de 4ème et 1 200 lycéens de la voie professionnelle. Cette initiative implique 21 établissements scolaires[30], avec une couverture étendue à l'ensemble des collèges REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) de la région, soit 100 % de ces établissements, ainsi qu'à 70 % des collèges situés dans des zones rurales et isolées. De plus, 65 % des lycées professionnels de l'académie sont concernés par ce dispositif.

L'objectif fixé pour l'année scolaire 2021-2022[31] est de valoriser la voie technologique en mobilisant les Instituts Universitaires de Technologie (IUT). Parallèlement, une attention particulière est portée aux territoires isolés, en mobilisant les campus connectés[32]. L'académie de Grenoble s'appuie sur une équipe comprenant un référent académique, un conseiller technique éducation prioritaire et 21 référents tête de cordées, chacun étant chargé de coordonner les actions au sein de son établissement respectif.

Le projet des « cordées » vise à accompagner les élèves vers la réussite scolaire, en particulier ceux issus de milieux défavorisés ou de territoires éloignés des centres urbains, en mobilisant les ressources disponibles et en mettant en place des dispositifs adaptés aux besoins spécifiques des élèves pour lutter contre les inégalités territoriales d'éducation.

Le dispositif des "cordées de la réussite" utilise l'accompagnement à l'orientation comme un levier pour favoriser l'égalité des chances dès la classe de 4ème, en encourageant l'ambition scolaire et en luttant contre l'autocensure. L'académie de Grenoble s'est fixée des objectifs à la fois quantitatifs et qualitatifs pour le développement de ce dispositif : augmentation significative du nombre d'élèves bénéficiaires des "cordées de la réussite" – mise en place d'un réseau académique offrant à chaque établissement « encordé » un éventail de ressources – programmes d'actions diversifiés.

Pour atteindre ces objectifs, une refonte du dispositif a été nécessaire, impliquant notamment la fusion des "cordées de la réussite" et des parcours d'excellence sous une seule appellation. De plus, un accompagnement continu a été instauré dès la classe de 4ème jusqu'au baccalauréat et à l'enseignement supérieur, avec une articulation étroite avec les réformes en cours dans le lycée général et technologique, dans la voie professionnelle et avec Parcoursup.

---

[30] Liste des établissements « encordés » des territoires de l'enquête en annexe n°2

[31] Au moment de la recherche doctorale

[32] Campus universitaire permettant de suivre une formation à distance en mettant à disposition des étudiants des espaces de travail individuels et collectifs, une connexion internet, du matériel informatique et de mobilier adapté aux conditions de suivi de formation à distance.

L'extension du périmètre des élèves bénéficiaires a également été un enjeu majeur, se traduisant par le déploiement du dispositif dans tous les collèges de l'éducation prioritaire, puis progressivement dans les collèges des zones rurales et isolées. Une attention particulière est accordée aux élèves scolarisés en éducation prioritaire ou en quartier politique de la ville, notamment dans les cités éducatives[33], ainsi qu'aux lycéens de la voie professionnelle.

Le dispositif des "cordées de la réussite" repose sur un partenariat entre d'une part une "tête de cordée" représentée par un établissement d'enseignement supérieur, ou un lycée comprenant une Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (CPGE) ou une Section de Technicien Supérieur (STS), et d'autre part, des établissements "encordés" tels que des collèges et lycées des voies générale, technologique et professionnelle. Ce partenariat se matérialise par la mise en œuvre d'un ensemble d'actions d'accompagnement au sein des établissements "encordés" en faveur des élèves volontaires, avec un accent particulier sur les classes de transition, notamment de collège à lycée.

Ces actions d'accompagnement comprennent diverses initiatives telles que des visites de musées ou d'institutions publiques, des conférences, des expériences professionnelles, ainsi que des activités visant à sensibiliser aux stéréotypes de métier ou de formation, et à développer les compétences orales et la prise de parole en public. De plus, des dispositifs de tutorat et de mentorat sont également mis en place pour soutenir les élèves dans leur parcours. Ce partenariat en binôme s'appuie également sur la collaboration avec des partenaires issus du milieu associatif, du monde professionnel et des collectivités territoriales.

La mise en œuvre de ce dispositif se réalise à travers un processus organisé, débutant par un appel à projet régional à destination des établissements d'enseignement supérieur. Les projets sont conçus en collaboration avec la communauté éducative, puis présentés aux différentes instances de l'établissement et inscrits dans le projet d'établissement, notamment dans l'axe lié à l'accompagnement à l'orientation des élèves. Enfin, la coordination des projets au sein de chaque établissement est assurée par un référent dédié aux "cordées de la réussite".

L'accompagnement des élèves à travers des parcours ambitieux se manifeste à travers diverses initiatives. Par exemple, les tables rondes ouvertes organisées au lycée Camille Vernet à Valence (Drôme) permettent aux étudiants des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) de partager leurs parcours scolaires et de prodiguer des conseils aux lycéens. De même, les webinaires organisés par l'association "Des territoires aux grandes écoles" favorisent les échanges entre des étudiants ayant

[33] Dispositif éducatif de renforcement de l'accompagnement socio-éducatif des enfants et des jeunes résidants de quartier politique de la ville tout au long de leur scolarité. Le dispositif sera développé dans la partie « réseau d'éducation prioritaire »

parcouru des voies d'excellence telles que les Instituts d'Études Politiques (IEP) ou les écoles d'ingénieur, et les élèves du lycée Les Glières à Annemasse (Haute Savoie).

Quant à l'accompagnement vers des parcours professionnels, les ateliers "DemoCampus", organisés par l'association AFEV[34], mettent en relation des professionnels avec des collégiens de 15 établissements de l'académie. Par ailleurs, le "Food-Truck de l'orientation", initié par le Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ) à Thonon les Bains, se déplace dans 10 lycées de Savoie et de Haute-Savoie, offrant ainsi l'opportunité aux élèves de tisser des liens avec des professionnels tout en dégustant des produits locaux.

En ce qui concerne le développement des compétences psychosociales, des initiatives telles que les "Entretiens de l'excellence", proposés par l'association éponyme aux collégiens et lycéens de l'agglomération grenobloise, mettent l'accent sur les compétences orales et l'éloquence, offrant ainsi aux jeunes l'opportunité de développer leurs aptitudes communicationnelles.

Enfin, le réseau Ardèche Campus Connecté (A2C), labellisé par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), représente une ressource précieuse pour les Ardéchois ayant des contraintes de mobilité. Ce réseau offre un accompagnement aux étudiants, notamment à travers le soutien méthodologique et l'implication continue d'un coach dédié à chaque tiers-lieu. A2C vise à répondre aux besoins des jeunes ardéchois en leur permettant d'accéder à des formations d'enseignement supérieur à distance, facilitant ainsi leur parcours académique et professionnel.

Les nouvelles cordées de l'année de l'enquête 2021-2022 dans les cinq départements de l'académie présentent une diversité d'objectifs et d'actions visant à accompagner les élèves vers des parcours post-baccalauréat ambitieux et variés.

La cordée "Arts du cirque", portée par le lycée du Diois de Die (Drôme) et le centre national des arts du cirque de Châlons en Champagne (département de la Marne – académie de Reims), en collaboration avec des partenaires éducatifs et culturels, vise à familiariser les lycéens et les collégiens avec les métiers des arts du cirque à un niveau post-baccalauréat, en leur offrant des échanges de pratiques et une immersion in situ.

La cordée "Égalité des chances", est un partenariat entre Sciences Po Paris et 4 lycées en zone rurale isolée, avec pour objectif de guider les élèves vers des études liées aux sciences politiques. Des

[34] Association loi 1901 d'accompagnement éducatif afin de créer du lien entre les campus et les quartiers prioritaires en développant des programmes et des actions à destination des jeunes.

ateliers et des présentations sont organisés pour sécuriser et accompagner l'accès à l'institut, tant pour les lycéens que pour les collégiens du réseau.

La cordée "Électrotechnique Marathon des Brosses", pilotée par le lycée du Dauphiné de Romans sur Isère (Drôme) et l'IUT de Valence (Drôme), propose un programme d'actions basé sur une compétition de brosses, mettant en lumière les métiers de l'électrotechnique à travers des activités pratiques et ludiques, en lien avec l'Éducation au Développement Durable (E2D).

La cordée "Métiers de l'artisanat d'art", coordonnée par le lycée Amblard de Valence (Drôme) et l'École supérieure d'art et de design de Valence (Drôme), vise à familiariser les élèves avec les métiers de l'artisanat d'art à un niveau post-baccalauréat, en proposant des ateliers de pratique et des présentations des productions, métiers et formations.

La cordée "4809 Savoie Mont Blanc", initiée par le lycée Savoie Mont Blanc de Passy (Haute Savoie) et le CMQ, se concentre sur les métiers de la production industrielle et de la commercialisation à un niveau post-baccalauréat, en organisant des présentations des formations et en développant les compétences orales des collégiens à travers des rencontres.

Enfin, la cordée "Valoriser son parcours technologique", animée par le lycée Léonard de Vinci de Villefontaine (Isère), le lycée Condorcet de Tullins (Isère), l'IUT Lyon 2 et la cordée EMLyon, encourage les parcours dans la voie technologique en présentant aux collégiens les productions, métiers et formations liées à ce domaine.

Ces différentes cordées témoignent de l'engagement des établissements scolaires et des partenaires académiques et professionnels dans l'accompagnement des élèves vers des parcours post-baccalauréat diversifiés, en favorisant l'ouverture, l'ambition et l'égalité des chances.

La mise en place des cordées de la réussite dans le cadre des politiques d'orientation scolaire démontre une volonté d'accompagner les élèves vers des parcours post-baccalauréat diversifiés et ambitieux. Ces initiatives, portées par des partenariats entre établissements d'enseignement supérieur, lycées et collèges, ainsi que par des acteurs du milieu associatif et professionnel, visent à favoriser l'égalité des chances et à lutter contre les déterminismes sociaux en matière d'orientation.

Les objectifs assignés à ces cordées sont multiples : susciter l'ambition scolaire, lutter contre l'autocensure, encourager l'accès à des filières d'excellence, et valoriser les métiers et formations souvent méconnus. Les actions mises en place, qu'elles s'articulent autour d'ateliers, de présentations, d'échanges ou d'immersions, reflètent cette diversité d'objectifs et s'adaptent aux besoins spécifiques des élèves dans chaque territoire.

Être scolarisé dans un établissement « encordé » facilite-t-il l'accompagnement à l'orientation ?

Pour mieux comprendre l'impact de ces initiatives sur les choix d'orientation scolaire, il est nécessaire d'examiner de plus près les spécificités de différents territoires. En effet, les dynamiques d'orientation peuvent être influencées par des facteurs territoriaux tels que la densité urbaine, la ruralité, ou encore l'accessibilité géographique aux établissements d'enseignement supérieur.

Ainsi, il semble pertinent d'explorer ces initiatives dans trois types de territoires distincts : les zones urbaines, les zones rurales et les zones périurbaines, afin de mettre en lumière les enjeux spécifiques à chaque contexte. En se focalisant sur des établissements encordés ou non, cette analyse permet de mieux comprendre comment les politiques d'orientation s'inscrivent dans des réalités territoriales variées et comment elles peuvent contribuer à façonner les parcours scolaires des élèves. En éclairant ces initiatives locales à travers le prisme des territorialités, il devient possible de saisir plus finement les mécanismes à l'œuvre dans les choix d'orientation scolaire et d'identifier les leviers d'action les plus pertinents pour favoriser la réussite éducative de tous les élèves, quel que soit leur lieu de résidence.

1.1.4. Dispositif académique « réseau d'éducation prioritaire »

De nombreux travaux sociologiques des années 1960 et 1970 (Arendt, Bourdieu, Passeron, Boudon) ont démontré l'influence des inégalités sociales et des disparités spatiales dans l'échec scolaire. Une forte concentration d'élèves en difficultés se trouve dans certaines zones territoriales. La politique de l'éducation prioritaire a été instaurée en 1981 avec la création des zones d'éducation prioritaire (ZEP) dans les territoires défavorisés où se concentre une population en grande précarité sociale et des établissements où le taux d'échec scolaire reste le plus élevé. La notion de projet semble un objectif premier pour favoriser la réussite éducative, mettre en réseau plusieurs établissements en termes de pratiques éducatives, et améliorer l'image de l'établissement concerné.

À la rentrée 1999, cette politique a été redéfinie, introduisant une nouvelle structure : les réseaux d'éducation prioritaire (REP). En 2006, les réseaux existants de l'éducation prioritaire, notamment les ZEP et les REP, ont été remplacés par les réseaux "ambition réussite" (RAR) et les réseaux de "réussite scolaire" (RRS). La majorité des RAR ont intégré le programme "écoles, collèges, lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite" (Éclair) à la rentrée 2011. Depuis la rentrée 2015, le périmètre de l'éducation prioritaire a été modifié. Ainsi, les réseaux d'éducation prioritaire renforcés (REP+) et les réseaux d'éducation prioritaire (REP) regroupent chacun un collège et les écoles de leur secteur.

À la rentrée 2020, en France métropolitaine et dans les départements et régions d'outre-mer (DROM), 21,5% des collégiens du secteur public, soit un peu moins de 574 000 collégiens, sont inscrits dans

un collège REP+ ou REP. Plus de six collégiens des REP+ et des REP sur dix ont des parents ouvriers ou inactifs, tandis que hors éducation prioritaire, ce constat s'applique à moins de quatre collégiens sur dix.

Pour évaluer les conditions d'encadrement des élèves du second degré, les tailles moyennes des classes ne suffisent pas, car les cours peuvent être dispensés dans des groupes de taille plus restreinte. Le "nombre moyen d'élèves par structure" est une mesure du nombre moyen d'élèves devant un professeur pendant une heure de cours, que ce soit en groupe ou en classe entière. L'éducation prioritaire bénéficie d'un renforcement en termes d'effectifs enseignants. De plus, les Sections d'Enseignement Général Professionnel Adapté (SEGPA), qui bénéficient d'un encadrement plus important que les autres classes du collège, y sont plus fréquentes.

La politique d'éducation prioritaire dans l'académie de Grenoble vise à atténuer les effets des inégalités socio-économiques sur les parcours scolaires en renforçant les actions pédagogiques et éducatives au sein des écoles et établissements situés dans des zones confrontées à des difficultés sociales prononcées. Son objectif premier consiste à réduire les écarts de réussite scolaire à moins de 10% entre les élèves bénéficiant de cette priorité et leurs pairs à travers la France.

L'initiative de l'« École ouverte » constitue une composante significative de cette politique, consistant à ouvrir les portes des collèges et lycées pendant les périodes de vacances ainsi que les mercredis et samedis durant l'année scolaire. Cette démarche s'adresse spécifiquement aux établissements localisés dans des zones urbaines et rurales défavorisées, ainsi qu'aux élèves issus de milieux socio-économiques précaires. Depuis deux ans elle est prioritairement déployée au sein des établissements relevant des réseaux de l'éducation prioritaire, à savoir les REP et les REP+.

Les établissements situés dans les territoires identifiés comme prioritaires dans le cadre de la politique de la ville, ainsi que ceux établis dans des zones rurales isolées, sont également concernés par cette démarche.

L'objectif premier de ce dispositif réside dans l'accompagnement des jeunes en difficulté scolaire ou en situation de marginalisation. Il leur offre la possibilité, notamment à ceux qui ont peu ou pas accès aux vacances ou aux structures de loisirs locales, de participer à des activités sportives, culturelles ou de loisirs, tout en travaillant sur leurs difficultés scolaires.

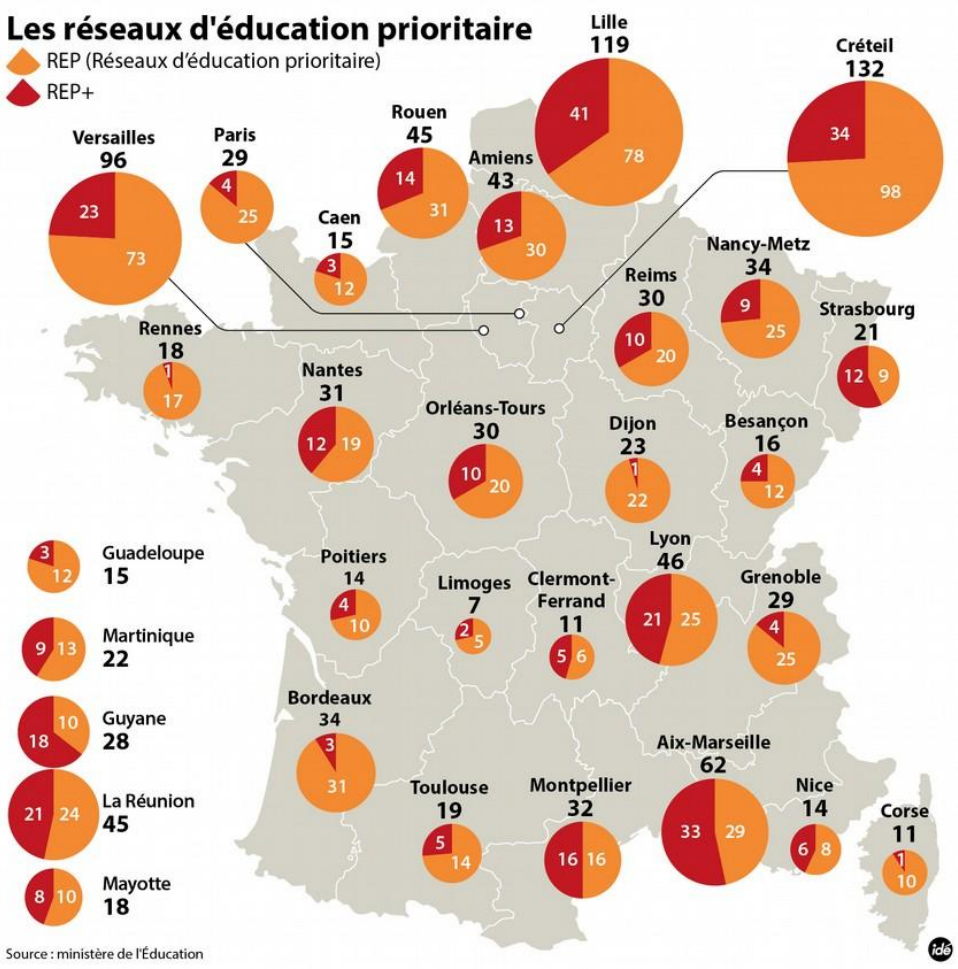
Dans l'académie de Grenoble, en 2019, 19 établissements ont pris part à cette initiative. Les activités éducatives proposées, articulées autour de quatre domaines complémentaires (scolaire, culturel, sportif et de loisirs), sont organisées en partenariat avec divers acteurs tels que les municipalités, les associations, les clubs sportifs, les centres de loisirs, les Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC),

les musées, les cinémas et les centres culturels. Elles ont pour ambition de favoriser l'intégration sociale et scolaire des élèves, contribuant ainsi à accroître leurs chances de réussite éducative.

Les bénéfices pédagogiques engendrés sont multiples, incluant le renforcement de la confiance en soi, l'acquisition de connaissances nouvelles, la consolidation des acquis, la responsabilisation et l'autonomie. Cette dynamique favorise également des relations améliorées entre les jeunes et les équipes d'animateurs, comprenant les personnels de direction, les enseignants et les aides éducateurs. De plus, le climat de confiance instauré au sein de l'établissement influe sur les comportements des élèves et leur investissement dans les apprentissages, se traduisant par une plus grande assiduité et implication en classe (Dupayage, 2016).

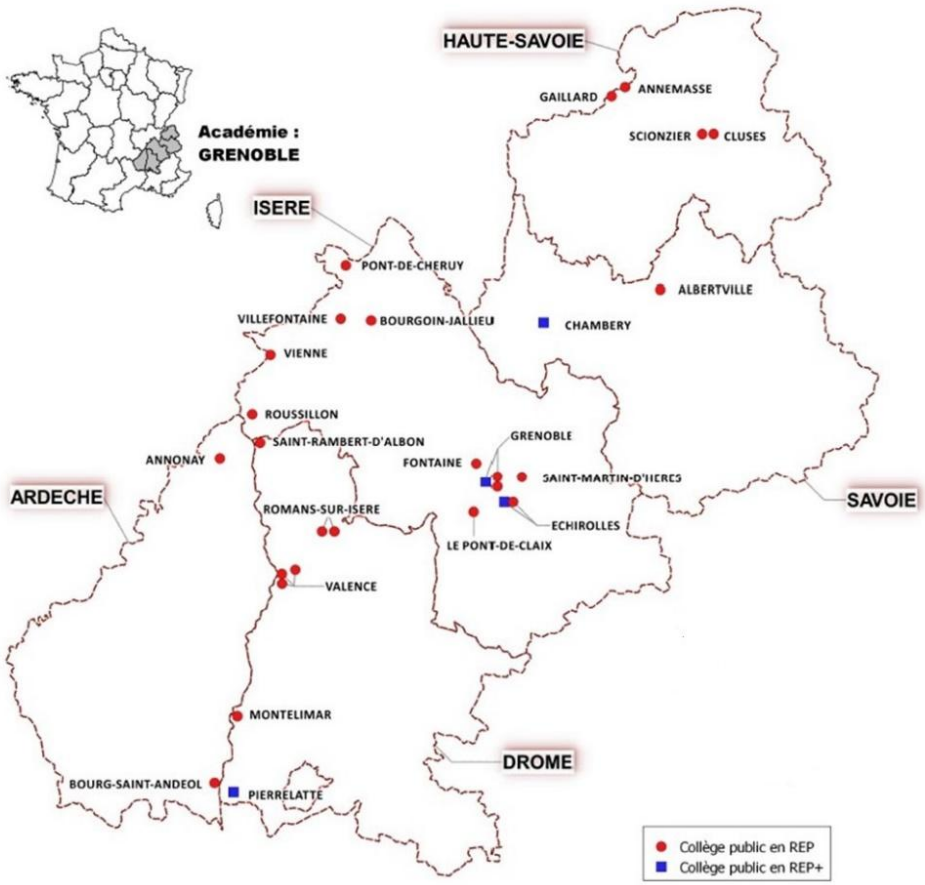
Intégrées dans le projet d'établissement, les activités pratiquées favorisent l'ouverture de celui-ci sur la vie locale et contribuent à améliorer son image auprès de la communauté extérieure, notamment des familles qui sont davantage enclines à participer aux événements organisés par les élèves, tels que les expositions, les spectacles ou les initiations aux nouvelles technologies. Ce lien renforcé entre l'école et la famille, ainsi que la cohésion sociale qui en découle, sont des aspects essentiels de cette démarche.

Titre de la carte : Les réseaux d'éducation prioritaire en France. Source : ministère de l'Éducation Nationale



Lecture : l'académie de Grenoble enregistre 25 établissements scolaires du second degré catégorisés Réseaux d'Éducation Prioritaire (REP) et 4 établissements Réseaux d'Éducation Prioritaire renforcés (REP+). Elle fait partie des académies moyennes concernant l'accueil d'établissements en réseau d'éducation prioritaire avec les académies de Lyon, Nancy-Metz, La Réunion et Aix-Marseille. A contrario elle possède peu d'établissements REP+ et s'aligne avec les académies de Paris, Besançon et Poitiers.

Titre de la carte : Les réseaux d'éducation prioritaire et d'éducation prioritaire renforcée (REP et REP+) de l'académie de Grenoble en 2021/2022. Source : ministère de l'Éducation Nationale



Lecture : Le département de l'Isère possède le plus d'établissements REP (11) et REP+ (2) sur son territoire par rapport aux autres départements académiques. Ils se situent tous dans des milieux urbains défavorisés au sein de quartiers politique de la ville. Nous constatons également que la plupart des REP se situent dans Grenoble et son agglomération : Échirolles – Fontaine – Le Pont de Claix – Saint Martin d'Hères, dont un REP+ à Grenoble et un REP+ à Échirolles.

Les « Cités Éducatives » représentent une nouvelle politique de la ville dédiée aux quartiers prioritaires politique de la ville (QPV), répondant à un impératif national de lutte contre les inégalités socio-économiques. Ces quartiers affichent un taux de pauvreté moyen de 40%, selon les données du ministère de la ville, ainsi qu'un chômage 2,5 fois supérieur à la moyenne nationale.

Dans cette dynamique, l'éducation émerge comme une priorité essentielle. Depuis 2018-2019, une série de mesures concrètes ont été mises en place pour renforcer le système éducatif dans les QPV. Parmi celles-ci, on compte le dédoublement des classes de CP et CE1, une augmentation sur cinq ans

de la prime aux personnels enseignants exerçant en REP+, la mise en place de petits déjeuners gratuits à l'école, les dispositifs "Devoirs Faits", le "Plan Mercredi", les "Colos Apprenantes", l'opération "Quartiers d'Été", le déploiement accru de stages de troisième dans ces quartiers, ainsi que le renforcement de médiateurs à l'école pour prévenir et gérer les conflits.

Les Cités Éducatives incarnent une forme de coopération éducative[35] spécifiquement conçue pour les quartiers à faible mixité sociale. Cette approche repose sur une coordination entre les acteurs éducatifs locaux, comprenant les familles, les services de l'État, les collectivités, les associations et les habitants. L'objectif est de fédérer tous les acteurs de l'éducation, tant scolaire que périscolaire, afin de répondre aux besoins spécifiques des territoires concernés.

Cette territorialisation éducative de l'État représente un processus complexe et évolutif, caractérisé par l'apparition de nouvelles formes de gestion territoriale. Cette évolution se manifeste par l'instauration d'un mode de gouvernance à distance, où les acteurs locaux développent en toute autonomie des projets alignés sur les priorités centrales (Pons, 2023). Des exemples concrets de cette approche sont observés dans la mise en œuvre de dispositifs tels que "les cordées de la réussite" et "les cités éducatives" dans des territoires préalablement identifiés. La gestion du système scolaire par académie joue un rôle crucial dans cette dynamique, constituant une déclinaison concrète des politiques gouvernementales sur le terrain. Cette intégration plus étroite des dynamiques territoriales, institutionnelles et politiques dans le cadre académique conduit à une redéfinition des responsabilités, notamment par l'établissement d'une autorité académique en connexion directe avec son territoire (Pons, 2023). Dans ce contexte, la définition d'une politique d'éducation à l'échelle académique revêt une importance capitale. Elle permet non seulement de répondre aux besoins spécifiques de chaque territoire, mais également de façonner une identité propre en matière d'éducation, favorisant ainsi le développement de projets cohérents avec les réalités locales.

L'académie de Grenoble présente une diversité territoriale et socio-économique qui façonne les parcours d'orientation des élèves de troisième. Avec ses cinq départements et son mélange de zones rurales, montagneuses et urbaines, elle offre un paysage éducatif complexe et riche en défis.

En matière d'éducation, l'académie doit faire face à une croissance des effectifs dans le secondaire et à des disparités d'accessibilité aux établissements scolaires, notamment entre les zones montagneuses et urbaines. L'analyse des choix d'orientation des élèves révèle des inégalités persistantes, avec une

[35] Annexe n°3 : reprographie Cités Éducatives

préférence marquée pour la voie professionnelle dans les zones rurales malgré des résultats académiques souvent supérieurs.

La politique d'orientation de l'académie repose sur une approche collaborative impliquant étroitement les élèves, les parents et les acteurs éducatifs. Les initiatives telles que les "cordées de la réussite" ou les « cités éducatives » témoignent de cet engagement en faveur de l'égalité des chances, en offrant un accompagnement spécifique aux élèves issus de milieux défavorisés ou ruraux. Ces programmes contribuent à renforcer le lien entre l'école, la famille et la communauté locale, tout en offrant des opportunités d'apprentissage enrichissantes en dehors du cadre traditionnel.

En somme, une analyse comparative des différents territoires favorise la compréhension des dynamiques spécifiques à chaque région et d'identifier les leviers d'action pour promouvoir une orientation scolaire plus équitable et adaptée aux besoins des élèves, quel que soit leur lieu de résidence.

Après avoir défini les caractéristiques, politiques et enjeux de l'académie de Grenoble, mettant en lumière ses défis et ses spécificités éducatives, nous souhaitons approfondir notre compréhension en examinant de plus près trois types de territoires au sein de cette région.

En effet, la recherche doctorale que nous entreprenons vise à explorer les dynamiques d'orientation des élèves de troisième dans des contextes territoriaux variés : le rural isolé de moyenne montagne, les quartiers urbains défavorisés, ainsi que les territoires piémonts alpins. Ces terrains d'enquête représentent des microcosmes où se cristallisent des enjeux éducatifs et territoriaux spécifiques, offrant des perspectives uniques pour comprendre les processus décisionnels des élèves en matière d'orientation. À travers cette exploration, nous cherchons à identifier les caractéristiques territoriales spécifiques afin d’avoir une compréhension de leur dimension symbolique et leur possible influence dans les choix d’orientation des élèves.

1.2.Le territoire rural isolé de moyenne montagne

La définition de la zone administrative de montagne française découle de la loi Montagne de 1985. Au sein de cette zone de montagne, une distinction est établie pour définir la moyenne montagne, dont l'altitude moyenne communale se situe entre 600 et 1800 mètres.

La spécificité du milieu montagnard réside essentiellement dans la topographie caractérisée par la pente et l’altitude. Les montagnes constituent des environnements intrinsèquement instables à différentes échelles spatiales et temporelles. La présence de pentes abruptes engendre une série de processus géomorphologiques responsables de mouvements gravitaires tels que les éboulements, les

écroulements, les glissements de terrain, ainsi que des phénomènes naturels comme les coulées de laves boueuses, les avalanches, et le ruissellement torrentiel.

Autrefois, la neige représentait une contrainte pour les habitants des montagnes, les obligeant à des mois d'inactivité, à des activités artisanales réalisées à domicile ou à des migrations saisonnières. Cependant, de nos jours, elle est devenue une ressource, offrant aux citadins un terrain de loisirs et de divertissement. Elle permet un développement économique certain, un gain financier supplémentaire pour les habitants.

Pour être considérée comme une zone de montagne, une commune doit avoir une altitude supérieure à 700 mètres (ou 600 mètres dans le massif vosgien) et une pente moyenne dépassant les 20 %. La loi Montagne de 1985 divise cette "entité géographique spécifique" en massifs, qui sont au nombre de sept en France, délimités par le décret du 14 janvier 2004 : les Alpes, les Pyrénées, les Vosges, le Jura, le Massif central, la Corse et les hauts de la Réunion.

La loi Montagne du 9 janvier 1985, axée sur le développement et la protection, revêt une importance capitale en tant que législation d'aménagement territorial, s'appliquant à environ 22 % du territoire métropolitain dans sa définition la plus restreinte (la zone "montagne", caractérisée par des contraintes significatives entraînant des conditions de vie plus ardues et limitant certaines activités économiques), et à 30 % dans son étendue plus large (zone des "massifs").

Dans son ouvrage, B. Debarbieux (2008) aborde la conceptualisation de l'espace en définissant la montagne comme une forme de relief distinctive, caractérisée par ses altitudes, ses formes et ses volumes, soumis à des conventions variables selon les contextes. Il la décrit comme un élément topographique différencié, situé en surplomb des régions environnantes. Debarbieux (2008) souligne également que la géographie n'a jamais réussi à élaborer une définition précise et incontestable de la montagne.

Le géographe Pierre Georges (Blanchard, 1943), quant à lui, associe la montagne à une élévation significative du relief terrestre, occupant une vaste étendue. Il envisage le terme "montagne" sous trois perspectives distinctes : d'abord, comme l'élévation d'un territoire délimité par des vallées périphériques ; ensuite, comme un espace façonné par des reliefs saillants ; enfin, comme un environnement global qui englobe la topographie, le paysage et les activités humaines. Ainsi, les définitions de la montagne varient selon les perspectives géographiques et les approches conceptuelles, illustrant la complexité et la diversité de ce phénomène géographique.

En conclusion la notion de « zone de montagne » est apparue dans les années 1960 pour être précisée le 28 avril 1975 lors du Conseil des Communautés Européennes. Cette notion permet de définir des

critères de classement de territoire en prenant en compte les communes, l'altitude, le climat, la faune et la flore.

Pour définir une zone de montagne l'altitude minimale doit être de 700 mètres (sauf exceptions des Vosges et Méditerranée), et posséder au moins 80% de fortes pentes supérieures à 20%. Un cadre législatif permettant d'identifier les territoires montagnards est mis en œuvre lors de la création de la loi Montagne le 9 janvier 1985. Elle est relative à son développement et à sa protection. Le classement des zones de montagne est élaboré et relayé ensuite par la Direction Départementale des Territoires.

Dans le domaine de l'éducation, les territoires ruraux isolés de moyenne montagne représentent des milieux uniques où les dynamiques territoriales entrent en interaction avec les parcours éducatifs des individus (Champollion, 2017). La recherche doctorale vise à explorer l'impact de ces territoires sur le processus d'orientation des habitants, identifiant les influences contextuelles et territoriales qui façonnent leurs choix éducatifs.

Le territoire rural isolé de moyenne montagne se révèle être un cadre propice à l'étude des interactions entre l'éducation et le territoire. Au-delà de sa dimension géographique et institutionnelle, ce milieu offre un terrain à l'exploration des liens intimes entre les habitants et leur environnement. Ces liens influent sur les décisions d'orientation, mettant en relief des facteurs uniques tels que la proximité physique des pôles urbains, l'isolement géographique, la dispersion démographique et l'exode rural de la population.

Les contraintes liées à la ruralité, telles que la distance avec les centres urbains, l'isolement et la dispersion de la population, exercent une influence significative sur le processus d'orientation des individus. Ces contraintes peuvent engendrer à la fois une volonté de rester dans le territoire pour se former, en raison d'un attachement fort à la communauté et au lieu de vie, mais aussi une peur de l'isolement et du manque d'opportunités en dehors du territoire.

Au-delà de l'analyse des contraintes et des influences, il est essentiel d'explorer la dimension territoriale dans sa globalité, en interrogeant le rapport des habitants à leur territoire et l'influence sur leurs choix d'orientation. Cette approche permet de saisir les multiples facettes des territorialités locales et de mieux comprendre comment celles-ci interagissent avec les parcours éducatifs individuels.

En examinant les dynamiques territoriales dans les territoires ruraux isolés de moyenne montagne, cette recherche offre un éclairage précieux sur l'impact du contexte local sur le processus d'orientation en éducation. En mettant en avant les spécificités de ces territoires et en adoptant une perspective

territoriale, cette recherche contribue à enrichir notre compréhension des interactions complexes entre l'éducation, le territoire et les individus.

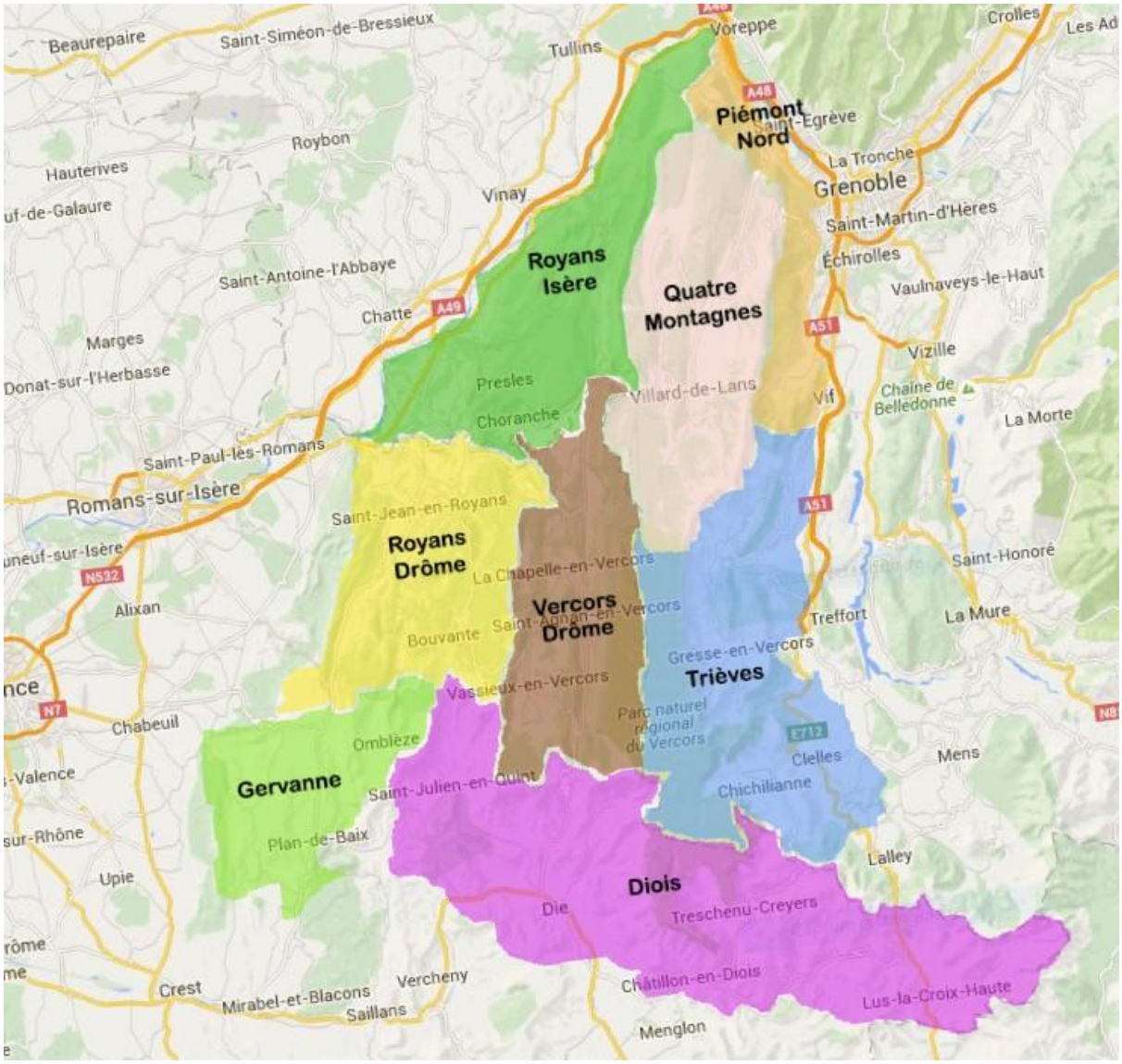
1.2.1. Le massif montagnard du Vercors

Nous avons choisi le massif montagnard du Vercors car c'est notre territoire d'origine. En effet nous avons effectué notre scolarité dans la commune de Villard de Lans du CM2 à la classe de Terminale. Il nous paraissait donc intéressant de confronter nos souvenirs, idéaux et représentations de ce territoire, quitté il y a plus d'une vingtaine d'années, aux représentations actuelles des habitants.

Le Vercors est un massif montagnard des Préalpes au Sud-Est de la France, à cheval entre les départements de l'Isère et de la Drôme (Bravard et al., 2000). Son point culminant est « Le Grand Veymont » avec 2341 mètres d'altitude.

Le Vercors est divisé en plusieurs régions géographiques : les Quatre Montagnes – les Coulmes – le Vercors Drômois – les Hauts Plateaux – le Royans – la Gervanne – le Diois – le Trièves. La superficie du Vercors est de 206 208 hectares dont 17 000 classés en réserve naturelle. Il possède 139 000 hectares de forêts.

Titre de la carte : massif du Vercors et ses régions géographiques. Source Qgis – modifications sur GIMP.



Lecture : Le Piémont Nord comme son nom l'indique se situe au nord et aux pieds du massif avec comme principales communes : Veurey-Voroize – Noyarey – Sassenage – Fontaine – Seyssinet-Pariset – Seyssins – Claix – Varces-Allières et Risset – Vif. Les régions du plateau Nord sont Royans Isère (également appelée Les Coulmes) et Quatre Montagnes. Au centre du massif résident les régions du Royans Drôme (aussi nommée juste « Royans ») et du Vercors Drôme. Sur le flanc Est du Vercors existe la région du Trièves. La région des Hauts Plateaux est la plus haute et la plus sauvage du massif. Elle ne compte aucun habitant, aucune route goudronnée et seuls les véhicules agricoles sont autorisés à circuler. Elle se situe sur les flancs des crêtes entre le Vercors Drôme et le Trièves. Sur le flanc sud-ouest du Vercors se situe la région de la Gervanne, et pour finir, au sud du massif, le Diois.

Le Vercors est entouré par le massif de la Chartreuse au Nord Est, le massif du Taillefer à l'Est, et le massif du Diois au Sud. De nombreuses particularités sont présentes dans Le Vercors. De larges vallées et plateaux sont séparés par des gorges profondes et d'imposantes falaises pouvant aller jusqu'à 400m de hauteur[36].

Le Vercors est surnommé la « forteresse » car plusieurs parties, du fait de son relief, sont isolées du reste du massif qui restent difficile d'accès pour les personnes venant de la plaine. Pour s'y rendre il faut passer par des gorges calcaires, des cols ou des pas pédestres. Par exemple le village de Gresse en Vercors ne communique pas avec l'intérieur du massif, il faut parcourir plus d'une centaine de kilomètres par des axes routiers pour rejoindre le Nord du massif. Dans les années 2000, un éboulement à l'extrémité Ouest du Vercors a coupé la route au niveau du tunnel du Mortier (commune d'Autrans – Méaudre en Vercors). La route ne sera jamais refaite. Les habitants doivent parcourir une soixantaine de kilomètres supplémentaires pour pénétrer à l'intérieur du Vercors.

Concernant ses régions, les Coulmes (aussi appelée Royans – Isère) sont la partie la plus boisée du Vercors (cf. annexe 11) avec 10 communes situées sur le département de l'Isère : Choranche – Cognin les Gorges – Izeron – La Rivière – Malleval en Vercors – Presles – Rencurel – Rovon – Saint Gervais – Saint Pierre de Chérennes. Le collège de secteur se situe dans la commune de Vinay au pied du Vercors, à 40 minutes en voiture pour les élèves résidant à Presles, commune la plus éloignée de la région des Coulmes. Les adolescents de Rencurel bénéficient d'une dérogation pour aller au collège de la cité scolaire de Villard de Lans qui se situe à 20 minutes. La traversée des cols et des gorges par ces adolescents pour se rendre au collège de Vinay les obligerait à effectuer un trajet de 60 minutes.

Les Quatre Montagnes (Isère) restent la partie la plus développée par le tourisme, notamment le ski de fond et alpin, et ses habitants pratiquent des activités traditionnelles comme l'élevage bovin, caprin et la fabrication de fromage. Sa proximité avec la ville de Grenoble (30 minutes en voiture) rend le plateau Quatre Montagnes encore plus attractif. Les communes installées dans cette région sont : Autrans – Corrençon en Vercors – Engins – Lans en Vercors – Méaudre – Saint Nizier du Moucherotte – Villard de Lans. Le 1er janvier 2016 les communes d'Autrans et de Méaudre ont fusionné donnant ainsi une commune nouvelle dénommée Autrans – Méaudre en Vercors. Le collège de secteur pour les adolescents du plateau Quatre Montagnes est la cité scolaire Jean Prévost de Villard de Lans. Les communes les plus éloignées du collège restent Engins et Saint Nizier du Moucherotte. Les élèves effectuent un trajet en transports scolaire de 45 minutes chaque matin et chaque soir.

Le Vercors Drômois (Drôme), utilisé comme alpages en été, se constitue de plateaux spectaculaires et de gorges, traversés par des cols routiers taillés à même la falaise. Les communes du Vercors

[36] Cf. Annexe n°4 images des falaises et des gorges taillées dans la roche.

Drômois sont La Chapelle en Vercors – Saint Agnan en Vercors – Saint Julien en Vercors – Saint Martin en Vercors – Vassieux en Vercors. Le collège de secteur est le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors.

Le Royans (Drôme et Isère) est une région vallonnée propre à l'élevage et à la culture de noyers. Trois des plus impressionnantes gorges convergent vers cette région : les gorges de La Bourne, le cirque de la combe Laval et la vallée d'Echevis avec ses Petits et Grands Goulets (cf. annexe 13). Les communes du Royans sont : Auberives en Royans – Beauvoir en Royans – Chatelus – Echevis – La Motte Fanjas – Oriol en Royans – Pont en Royans – Rochechinard – Saint André en Royans – Saint Jean en Royans – Saint Just de Claix – Saint Laurent en Royans – Saint Nazaire en Royans – Saint Romans – Saint Thomas en Royans – Sainte Eulalie en Royans. Les collèges de secteur se situent à Chatte (Isère), Saint Jean en Royans (Drôme) et Pont en Royans (Isère).

La Gervanne (Drôme) est une zone de collines habitées par de petits villages. Les communes de la Gervanne sont : Beaufort sur Gervanne – Bouvante – Combovin – Gigors et Lozeron – Le Chaffal – Léoncel – Omblèze – Plan de Baix – Saint Martin le Colonel. Les collèges de secteur se répartissent sur les communes drômoises de Chabeuil – Crest – La Chapelle en Vercors – Saint Jean en Royans.

Le Diois, au Sud du Vercors, est une vallée de la Drôme autour de la ville de Die. Elle possède un caractère méditerranéen plus marqué par ses vignobles (AOC Clairette de Die) et champs de lavande. Ses communes sont Chamaloc – Chatillon en Diois – Crest – Die – Glandage – Laval d'Aix – Marignac en Diois – Ponet Saint Auban – Romeyer – Saint Andéol en Quint – Saint Julien en Quint – Sainte Croix – Treschenu Creyers – Vachères en Quint. Les collèges de secteur se répartissent entre le collège de la cité scolaire du Diois à Die et le collège de Crest.

Le Trièves, à l'Est du Vercors, est un bas plateau vallonné entre les plus hauts sommets et les gorges du Drac. Elle est la région la plus isolée du massif. Ses communes sont : Chichilianne – Château Bernard – Clelles – Gresse en Vercors – Le Gua – Le Percy – Lus La Croix Haute – Miribel Lanchatre – Monestier du Percy – Saint Andéol en Trièves – Saint Guillaume – Saint Martin de Clelles – Saint Michel les Portes – Saint Paul les Monestiers. Les collèges de secteur se situent à Monestier de Clermont – Mens – Veynes (Hautes Alpes) pour les adolescents de Lus La Croix Haute qui observent une dérogation pour les mêmes raisons que les jeunes de Rencurel avec le collège de Villard de Lans.

Le massif du Vercors, caractérisé par ses reliefs calcaires imposants, offre un témoignage fascinant de l'évolution géologique à travers les âges. Son édification remonte à environ 100 millions d'années, résultant de la surrection consécutive à l'interaction des plaques continentales selon les principes de la tectonique des plaques. L'érosion a joué un rôle majeur dans le modelage du Vercors. Pendant des millénaires, les glaciers ont façonné le paysage, rabotant les reliefs, creusant des vallées et exposant

les falaises caractéristiques de la région. Le retrait des glaciers, consécutif au réchauffement climatique, a libéré d'importantes quantités d'eau, amorçant un processus d'altération et de dissolution du calcaire. Sous l'action conjuguée de la pluie, du vent et du gel, des phénomènes d'effondrements, d'éboulis et d'infiltrations ont contribué à façonner le relief unique du Vercors, caractérisé par la formation de lapiaz, de gorges profondes, de grottes et de scialets[37]. Même si le massif du Vercors reçoit des quantités importantes de précipitations (comme la pluie et la neige), l'eau est peu visible en surface. Cette rareté apparente d'eau à la surface est due à la nature karstique du sol calcaire qui constitue le substrat du massif. Le karst est un type de paysage formé par la dissolution du calcaire, de la dolomite ou d'autres roches solubles par l'eau. Ce processus crée des caractéristiques géologiques particulières, telles que des grottes, des gouffres, des lapiaz (surfaces rocheuses rugueuses et dentelées), des dolines (dépressions circulaires), des résurgences (sources où l'eau réapparaît en surface après avoir circulé dans des réseaux souterrains), et des rivières souterraines (Klimchouk et al., 2000). La nature karstique du sol signifie donc que celui-ci est susceptible de subir ces processus de dissolution et de présenter ces caractéristiques géologiques associées au karst. Cela conduit à une hydrologie particulière où l'eau peut s'infiltrer rapidement dans le sol et circuler à travers des réseaux souterrains, ce qui peut rendre l'eau rare en surface malgré des précipitations abondantes. En raison de cette nature karstique, l'eau de surface s'infiltre rapidement à travers les fissures et les cavités du calcaire, plutôt que de rester en surface sous forme de rivières ou de lacs. Ainsi, bien qu'il y ait une quantité significative d'eau qui tombe sur le massif, elle semble disparaître rapidement, créant l'illusion d'une rareté d'eau en surface. Les sources sont peu nombreuses, car l'eau s'infiltre rapidement dans les fissures et les cavités du calcaire, empêchant ainsi une filtration efficace. Elle réapparaît ensuite en bas des falaises sous forme de résurgences, après un parcours souterrain souvent complexe.

Au cours des derniers 100 000 ans, le Vercors a été le théâtre de diverses activités humaines, façonnant ainsi son histoire préhistorique et historique. Il y a environ 100 000 ans, alors que les plaines environnantes étaient infestées de moustiques, les hommes ont commencé à gravir les pentes du Vercors pendant les étés pour la chasse. Cette pratique a perduré pendant des millénaires, même à travers des périodes de froid intense il y a environ 10 000 ans. Pendant ces temps glaciaires, les hommes ont continué à chasser et ont utilisé les peaux des animaux pour se vêtir. Ils ont également établi des camps près des sources d'eau et se sont abrités dans les grottes du Vercors (cf. annexe n°5). Environ 4000 ans avant notre ère, le Vercors est devenu un site d'importance pour l'extraction de silex, un matériau précieux utilisé pour la fabrication d'outils. Cette activité a contribué à l'établissement de

[37] Annexe n°5 : images illustratives

communautés humaines plus stables dans la région. Parallèlement, quelques groupes venus du Sud se sont installés dans le Vercors pour l'élevage, ajoutant une dimension agricole à l'économie locale.

Au cours des siècles suivants, le Vercors est devenu moins fréquenté, bien que quelques traces de l'occupation humaine, notamment celtes et romaines, subsistent dans la région. Les Romains, en particulier, ont laissé une empreinte significative en construisant la ville de Die avec les grands blocs de calcaire provenant de la carrière de Queyrie sur les Hauts Plateaux du Vercors (cf. annexe 6). Ainsi, l'histoire du Vercors est marquée par une interaction continue entre les hommes et leur environnement, façonnant progressivement le paysage et la culture de la région. Les premiers habitants du Vercors ont marqué leur territoire en parcourant la dense forêt qui le recouvrait. En repérant des terrains plats à proximité de sources d'eau, ils ont dégagé des champs pour pratiquer l'agriculture, cultivant des céréales telles que l'avoine, le seigle et le blé, ainsi que quelques légumes. Ce processus de défrichement a conduit à l'apparition des premières clairières, où ils ont construit leurs habitations. Ces premières maisons étaient généralement des cabanes, construites avec des murs en bois et des toits en chaume, et ne comportaient qu'une seule pièce. Au fil du temps, d'autres communautés ont rejoint la région, y compris des moines, qui ont édifié plusieurs monastères dans des sites isolés et inhabités comme Léoncel, Bouvante et Valcroissant en Gervanne.

Pour se protéger des attaques de brigands qui sévissaient dans la région, les habitants ont construit des mottes castrales, dont certaines sont encore visibles aujourd'hui à Autrans et Lans en Vercors en Quatre Montagnes.

Titre de l’image : motte castrale du hameau du Peuil à Lans en Vercors.

Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

Ces mottes étaient des petites buttes sur lesquelles les habitants érigeaient des palissades en bois et creusaient des fossés tout autour pour empêcher l'approche des assaillants montés à cheval. En cas d'alerte, les habitants se réfugiaient dans ces constructions fortifiées, où ils pouvaient également entreposer leurs récoltes en sécurité. Au fil du temps, les premières clairières du Vercors ont évolué et se sont étendues. Progressivement, les habitants ont continué à défricher la forêt, élargissant ainsi les espaces cultivables. Cette expansion des clairières a été particulièrement notable dans le fond des vallées, où les terrains plats se raccordaient les uns aux autres pour former des zones agricoles et habitables plus vastes et interconnectées.

La vie dans les montagnes du Vercors était dure et les habitants, souvent pauvres, devaient trouver des moyens de subsistance en exploitant les ressources naturelles de la région. Pour commercer, ils empruntaient les rares sentiers qui leur permettaient de quitter leur citadelle montagneuse. Du Trièves arrivaient des hommes avec leurs troupeaux de moutons, leur laine, leur huile de noix et leurs céréales pour les échanger à la foire de Villard-de-Lans en Quatre Montagnes. C'est là qu'ils acquéraient les

célèbres "Villardes", des vaches robustes utilisées aussi bien pour la production laitière que pour les travaux des champs.

Au cœur des vastes forêts du Vercors, les habitants pratiquaient la carbonisation du bois en formant de gros tas de bûches qu'ils recouvraient de terre et faisaient brûler lentement, produisant ainsi du charbon de bois. Ce dernier était bien plus facile à transporter que le bois lui-même. Il était alors descendu jusqu'aux fonderies de Saint-Gervais dans Les Coulmes pour être utilisé dans la fabrication de canons pour la marine royale. Des mulets assuraient le transport au pas de l'Allier jusqu'à 100 mulets chaque jour. Sur les plateaux boisés du Vercors, le bois était une ressource précieuse, rapportant de l'argent utilisé pour fabriquer des rames et des mâts de navire. Sans routes praticables pour descendre le bois dans la vallée, les habitants utilisaient des méthodes, comme faire glisser de grands troncs dans les couloirs raides du Pas de la Clé entre le nord des Coulmes et Quatre Montagnes. Une fois en bas, le bois était acheminé sur l'Isère et le Rhône, en direction des chantiers navals de la Méditerranée.

Titre de l’image : Pas de l’Allier. Source : image personnelle.

Photo libre de droit : image personnelle

Le fromage Bleu de Sassenage, fabriqué dans chaque ferme, était réputé jusqu'à la cour du roi François Ier. Transporté à dos d'hommes, il descendait jusqu'au marché de Grenoble, témoignant de l'économie locale et des échanges qui animaient la vie dans les montagnes du Vercors.

Dans la plaine, les routes sont animées par le va-et-vient incessant des calèches, des pataches et des attelages, mais dans le Vercors, la vie continue de se dérouler à pied, avec des caravanes et des mulets. Les habitants réclament depuis longtemps la construction de routes, et en 1825, le chantier commence

enfin. À la force de leurs bras, avec des pelles, des pioches et des caisses de dynamite, les hommes entreprennent de creuser les falaises, de percer des tunnels et de traverser la montagne de part en part.

Titre de l'image : photo ancienne de la route des Grands Goulets.

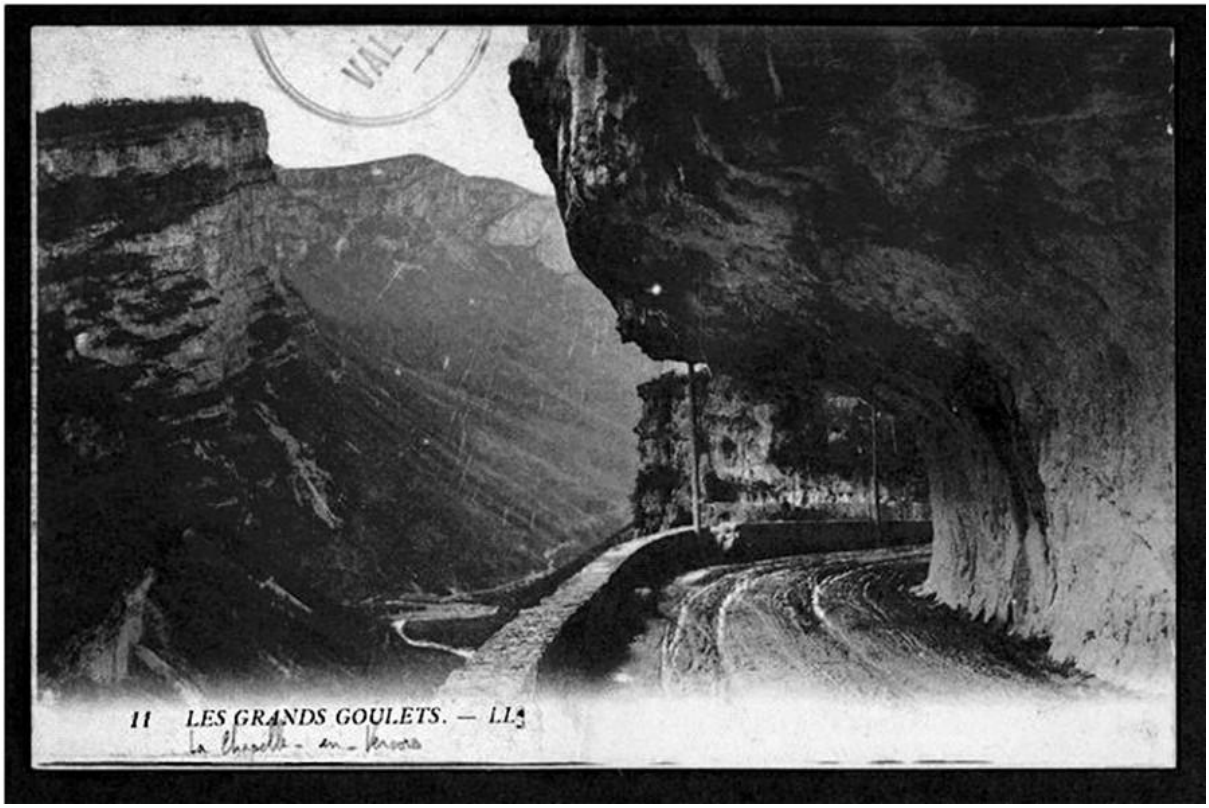
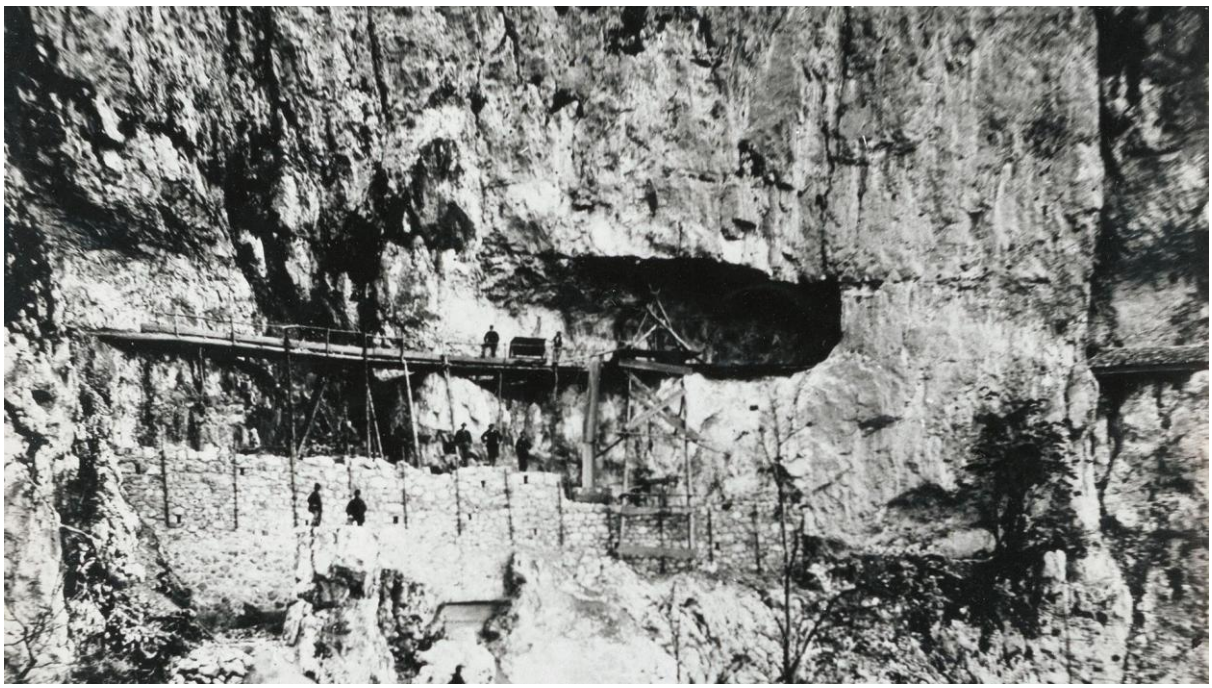
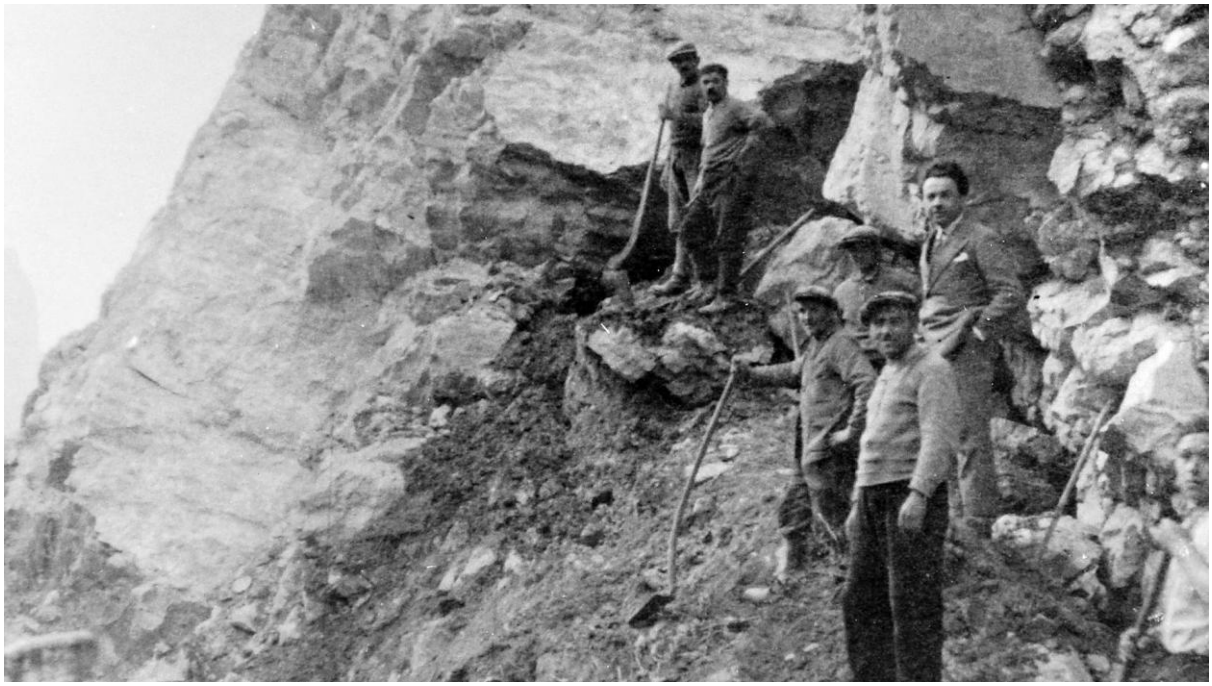


Photo libre de droit : don gratuit de la Maison du Patrimoine Villard de Lans

Titre de l’image : images de la construction des routes du Vercors.





Photos libres de droit : dons gratuits de la Maison du Patrimoine Villard de Lans

Dès l'ouverture des routes, les touristes affluent, en voiture ou à cheval. Au début, ils sont logés dans de modestes auberges ou chez l'habitant. Puis viennent les skieurs, les enfants des colonies de vacances, les convalescents pour l'air pur de la montagne, puis une multitude de sportifs, de citadins en quête de nature et même des étrangers. Les habitants répondent à cet afflux en construisant des hôtels, des chambres d'hôtes, des gîtes. Pour la construction, on abandonne les méthodes traditionnelles de recherche et de taille des lauzes dans les carrières au profit de l'utilisation du ciment, des moellons et des tuiles provenant de la ville.

Les agriculteurs, de leur côté, modernisent leurs pratiques avec l'acquisition de machines agricoles telles que des faucheuses et des botteleuses, facilitant ainsi leur travail. Les troupeaux s'agrandissent et la production laitière devient un secteur industriel à part entière, avec la création de laiteries dans chaque ferme. Ces laiteries transforment le lait en fromage, exportant du bleu de Sassenage et des tommes de montagne, contribuant ainsi à l'économie locale et à la renommée gastronomique de la région.

Le Vercors est également célèbre pour avoir été un haut lieu de la résistance pendant la seconde guerre mondiale. Des traces historiques sont encore présentes dans ce massif afin de préserver un devoir de mémoire autant à destination des habitants que des visiteurs. Dans plusieurs communes, forêts et clairières, le Vercors a été le théâtre de combats et d'actes de résistance. Ces nombreux lieux de mémoire sont représentatifs des hommes et des femmes tombés pendant la guerre, où ont vécu en clandestinité des groupes de résistants, où se sont produits des parachutages… En traversant le massif nous pouvons rencontrer une croix, une stèle, un monument, une plaque rappelant les sacrifices humains, afin de rendre plus sensibles et plus visibles ces évocations du passé, et manifester leur appartenance à un même parcours symbolique du souvenir. Sur chacun de ces lieux un if a été planté avec à ses pieds une plaque commémorative de bronze portant pour signature « Site National Historique de la Résistance en Vercors". En effet en 1940, l'armée allemande envahit la France, mais certaines régions demeurent des "zones libres", dont fait partie le Vercors. De nombreux réfugiés, étrangers et Juifs persécutés affluent vers cette région montagneuse, cherchant refuge dans sa citadelle naturelle. La Résistance commence à s'organiser dans le Vercors. Neuf camps sont établis dans des endroits très isolés tels que Ambel et Malleval (Gervanne) et Valchevrière (Quatre Montagnes)[38], où de jeunes hommes de diverses origines s'entraînent au maniement des armes récupérées ici et là. Certains habitants locaux les soutiennent en leur fournissant des provisions ou en transmettant des messages codés. L'idée que le Vercors pourrait devenir une forteresse d'où ils pourraient lancer des attaques contre l'ennemi prend forme, et de nombreux volontaires affluent vers le massif. En juillet

[38] Cf. Annexe n°7

1944, ils sont environ 4000. Pour rester discrets, ils utilisent des faux noms : Max pour Jean Moulin, Clément pour Eugène Chavant (second chef civil du Vercors), Goderville pour Jean Prévost (commandant en chef du maquis). Cependant, dans les vallées, les chefs allemands réagissent. 15 000 soldats encerclent puis envahissent la citadelle du Vercors. Les résistants ne parviennent pas à les repousser. À Vassieux-en-Vercors (Vercors Drômois), les soldats allemands commettent un massacre de la population locale. Les survivants de la Résistance reçoivent l'ordre de se disperser. Beaucoup descendent dans les vallées et participent aux côtés des Alliés à la libération de Grenoble, de Romans-sur-Isère et de Valence.

Ces combats restent gravés dans la mémoire collective et sont véhiculés par les derniers survivants afin de ne pas oublier et de transmettre aux nouvelles générations un sentiment de résistance synonyme pour eux de liberté. Cette valeur est donc rattachée à un territoire spécifique qui possède un contexte particulier. A-t-elle un lien dans les projets et choix d'orientation des habitants du Vercors. Ou bien ce sentiment est-il interprété par les habitants du Vercors dans leur mode de fonctionnement et culture territoriale ?

L'idée de diversifier les activités des agriculteurs vers le secteur tertiaire reflète les changements socio-économiques de l'époque. En 1965, un groupe d'agriculteurs du Vercors concrétise cette vision en fondant l'AFRAT, l'Association pour la Formation des Ruraux au Tourisme. Cette initiative vise à proposer des formations polyvalentes, notamment dans les domaines du ski et du BTP, afin de permettre la reconversion professionnelle des jeunes agriculteurs possédant des exploitations considérées comme moins rentables, ou bien de leur offrir la possibilité de diversifier leurs sources de revenus. Dans les deux cas, l'objectif est double : d'une part, il s'agit de retenir les jeunes dans la région en leur offrant des perspectives professionnelles attractives, contribuant ainsi à lutter contre le vieillissement de la population et la désertification rurale ; d'autre part, cela permet de valoriser les ressources locales, telles que le tourisme, tout en préservant les savoir-faire traditionnels liés à l'agriculture. La création de cette association dans le Vercors revêt une signification particulière. Cette région, connue pour son paysage spectaculaire et son potentiel touristique, offre un terrain propice à l'essor de nouvelles activités économiques. En capitalisant sur ces atouts naturels, l'AFRAT témoigne de la volonté des acteurs locaux de s'adapter aux évolutions de la société et de trouver des solutions innovantes pour assurer la viabilité économique et sociale des zones rurales. Aujourd'hui, l'AFRAT continue de jouer un rôle crucial dans le développement socio-économique du Vercors en proposant une variété de sessions de formation. Ces formations s'étendent bien au-delà des domaines traditionnels du tourisme et de la montagne pour inclure des secteurs comme la cuisine et la restauration. En offrant ces opportunités de formation sur place, l'AFRAT permet aux habitants locaux de développer leurs compétences professionnelles tout en restant dans leur propre territoire. Cette

approche favorise la rétention des talents locaux et contribue à renforcer l'économie locale en fournissant des services de haute qualité, soutenus par une main-d'œuvre formée et compétente. De plus, en investissant dans des formations variées, l'AFRAT répond aux besoins changeants du marché du travail et contribue à diversifier l'offre économique de la région, renforçant ainsi sa résilience face aux fluctuations économiques. En fin de compte, ces efforts contribuent à pérenniser la richesse naturelle et culturelle du Vercors tout en assurant un avenir prospère pour ses habitants.

Un Parc Naturel Régional (PNR) est une zone créée pour protéger et valoriser de vastes territoires ruraux habités. Ces territoires présentent un patrimoine naturel, culturel et paysager riche mais fragile. Un PNR est classé par décret pour une durée de 15 ans renouvelable, sur la base d'une charte, qui fixe les grandes orientations pour le développement et la protection de ce territoire. Les PNR ont plusieurs missions : la protection du patrimoine en préservant les paysages, les milieux naturels et les espèces – le développement durable en encourageant les activités économiques respectueuses de l'environnement et du patrimoine – l'éducation et la sensibilisation en informant les habitants et les visiteurs sur l'écologie et le patrimoine – l'aménagement du territoire en harmonisant les politiques locales pour préserver l'identité du territoire – l'expérimentation en testant des approches innovantes pour concilier écologie et économie. Contrairement à un parc national, un PNR ne possède pas de réglementation restrictive supplémentaire. Les activités humaines y sont compatibles avec la préservation du territoire, et les habitants continuent d'y vivre et d'y travailler.

Créé en 1970, le PNR du Vercors couvre environ 206 000 hectares dans les départements de l'Isère et de la Drôme. Ce massif, riche en biodiversité et en paysages variés, inclut des zones d'alpages, de forêts, de gorges, et des plateaux karstiques. Les enjeux du PNR sont multiples : la préservation de la biodiversité, le Vercors abrite des espèces emblématiques comme le bouquetin, le tétras-lyre ou encore des orchidées rares – les réserves naturelles intégrées (comme celle des Hauts-Plateaux) sont des zones à protection renforcée. La gestion des ressources naturelles est contrôlée, comme l'eau ou l'exploitation des forêts pour le bois. L'agriculture et l'élevage sont essentiels à l'identité du Vercors, ils bénéficient de labels comme l'IGP pour le fromage (Bleu du Vercors-Sassenage). Le tourisme doux (randonnée, spéléologie, ski nordique) est favorisé, avec des initiatives pour limiter l'impact environnemental. Les villages et leur architecture traditionnelle, ainsi que les savoir-faire artisanaux, sont valorisés. Le patrimoine historique, comme les hauts lieux de la Résistance française, est mis en avant. Des actions sont menées avec les écoles et les visiteurs pour promouvoir les enjeux climatiques, la biodiversité et les spécificités géologiques du Vercors. Le PNR soutient des circuits courts en collaboration avec les producteurs locaux. Le parc travaille sur des solutions pour limiter les émissions liées au transport (développement de voies cyclables, covoiturage). Face au réchauffement, le PNR travaille sur des projets pilotes comme la gestion de l'eau en montagne et la diversification

des essences forestières. Le label « Vercors Écotourisme » valorise des acteurs respectueux de l'environnement. En somme, le PNR du Vercors protège un patrimoine unique tout en permettant un développement équilibré et durable. Le PNR du Vercors compte aujourd'hui 83 communes, 5 villes-portes (Claix – Fontaine – Noyarey – Montaud – Romans sur Isère – Sassenage – Seyssinet-Pariset – Saint Marcellin – Saint Quentin sur Isère – Saint Paul de Varces – Varces-Allières et Risset – Veurey-Voroise) et est en lien avec les 7 Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) du massif (les communautés de communes du Diois – du Trièves – du massif du Vercors – du Royans Vercors – du Val de Drôme – Saint Marcellin Vercors Isère Communauté – Grenoble Alpes Métropole – Valence Romans Agglo), les Départements de la Drôme et de l'Isère, et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Les communes du Parc adhèrent à un Syndicat Mixte qui est un établissement public animé de missions définies par l'Etat : protection et gestion du patrimoine naturel et culturel, aménagement du territoire, développement économique et social, éducation, accueil et information du public, expérimentation et recherche. Le Parc relève de la compétence de la Région. Sa gouvernance est assurée par le comité syndical mettant en œuvre la politique générale du Parc. Ce système collégial œuvre à l'échelle du massif du Vercors. Le Parc possède une charte exprimant le projet de territoire, déclinant les objectifs politiques et stratégiques et précisant les actions réalisées pour répondre aux missions définies par l'Etat.

Un paysage désertique s'étend sur les Hauts Plateaux du Vercors, mesurant 30 kilomètres de long sur 8 kilomètres de large. Dépourvu de routes et de villages, parsemé de quelques sources souvent taries, cet espace n'a jamais été le lieu d'une implantation permanente de l'homme. Pourtant, chaque début d'été, des milliers de moutons affluent depuis la Provence et d'autres régions pour paître sur ces hauts plateaux. À l'automne, ils redescendent vers les vallées, perpétuant ainsi une tradition millénaire de transhumance. Pour ne pas s'égarer dans cet immense territoire, les bergers ont érigé des cairns ou marqué les troncs des arbres. Plus de 80 espèces d'oiseaux ont élu domicile ici en toute sécurité, faisant de cette région un havre de biodiversité. Des espèces disparues ont été réintroduites avec succès, telles que la marmotte, suivie du bouquetin, contribuant ainsi à la préservation et à la restauration d'un écosystème exceptionnel.

Le Parc naturel régional du Vercors est avant tout un territoire doté de richesses naturelles particulières : sa forme de citadelle, ses paysages uniques, ses gorges impressionnantes, entre autres. Cependant, au cours des 80 dernières années, la vie dans le Vercors a connu des changements rapides et significatifs. Les agriculteurs ont été confrontés à des difficultés croissantes : le travail à la ferme ne suffisait plus à assurer la subsistance de toute la famille. Certains enfants ont été contraints de quitter la région pour trouver du travail dans les villes ou les vallées avoisinantes. D'autres ont dû se reconvertir dans de nouveaux métiers tels que moniteurs de ski, pisteurs ou encore hôteliers.

Parallèlement, le paysage du Vercors a subi des transformations importantes : installation de poteaux électriques, développement des stations de ski, construction de nouveaux bâtiments, abandon de certaines parcelles de terrain trop pentues, création de pistes, etc. Face à l'émergence du chômage, au développement du tourisme, à la pollution et à la désertification de certains villages, les habitants et les autorités du Parc du Vercors ont dû repenser leur mode de vie et leur rapport à leur environnement. Cela implique l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles règles et stratégies, adaptées aux enjeux contemporains. Le Parc du Vercors travaille ainsi en étroite collaboration avec ses habitants pour identifier et mettre en œuvre les meilleures réponses possibles à ces défis.

Le Vercors est une terre aux multiples facettes, avec ses falaises, ses forêts, ses rivières, et sa nature préservée. C'est un véritable carrefour de climats, où la ruralité et l'agriculture côtoient des productions locales. Les villages pittoresques, les colonies de vacances, et le tourisme viennent enrichir ce paysage, chargé d'histoire et de culture marqué, comme dit précédemment, par la Résistance. Du Sud au Nord, chacun façonne son propre Vercors, contribuant à la richesse et à la dynamique de ce territoire. Au cœur de cette identité se trouve le Parc naturel régional du Vercors, régi par une charte définissant ses orientations et ses actions pour les 15 prochaines années. Les domaines de compétence définis incluent les sports de nature respectueux de l'environnement, l'éducation à l'environnement, et la gestion durable des ressources naturelles. Ainsi, le Parc du Vercors incarne une vision globale et intégrée du territoire, où protection de l'environnement et dynamisme économique se conjuguent au service d'un développement durable et harmonieux.

Quand un individu vit sur le Vercors, il a été sensibilisé et formé pour sa protection. Cette vision de territoire, cette identité, les valeurs qu’on lui donne, sont transmises de générations en générations, ou à l’école. Par conséquent elles influent sur la construction d’identité.

Quelle est le rôle de cette transmission dans les aspirations des élèves au moment de construire son projet d’orientation ? Un ancrage territorial fort présent dans le Vercors a-t-il une incidence sur les projections d’avenir des élèves ? Cette approche territoriale et la possibilité de se former sur le plateau du Vercors par le biais de centres de formation locaux, atténue-t-elle la mobilité des jeunes issus du territoire ?

1.2.2. Villard de Lans et la cité scolaire Jean Prévost

Villard de Lans est une commune de la région naturelle des Quatre Montagnes au Nord du massif du Vercors. Elle en est sa principale ville en tant que zone développée économiquement et démographiquement. Elle est le siège de la Communauté de Communes du Massif du Vercors (CCMV).

Le territoire communal possède une superficie de 67m2 présentant un potentiel forestier, montagnard, de zones skiables, spéléologique et faunistique. Son altitude moyenne est de 1503m. L'ensemble du territoire de Villard-de-Lans appartient au massif et au parc naturel régional du Vercors, situés dans les Préalpes françaises. Ce territoire est positionné au pied des plus hauts sommets du Massif du Vercors septentrional, dont la Grande Moucherolle (2ème sommet du Vercors), le Roc Cornafion (2 049 m) et les arêtes du Gerbier (2 109 m), grands sites d'escalade. Principale commune du parc naturel régional du Vercors avec 4 143 habitants en 2014, répartis dans le bourg central et de nombreux hameaux ou lieux-dits, Villard-de-Lans cumule une fonction résidentielle secondaire et un espace aménagé pour les sports d'hiver. Le domaine skiable de Villard-de-Lans Corrençon-en-Vercors offrait, en 2015, 50 pistes praticables. Le domaine de ski nordique s'étend dans la partie sud-ouest du territoire communal, avec une porte d'entrée principale située près de l'ancienne ferme du hameau de Bois-Barbu, transformée en hôtel-auberge-restaurant. Historiquement, Villard-de-Lans fut une station climatique notable, accueillant de nombreux enfants venus des grandes zones urbaines françaises entre les années 1930 et 1950, en raison de la qualité de son air. La commune reste toujours orientée vers les familles et les enfants avec une patinoire, un centre aquatique, et un parc de glisse "La Colline des Bains", comprenant des pistes de luge adaptées aux jeunes enfants.

Titre de l’image : Villard de Lans.

Photo libre de droit : image personnelle

Villard de Lans est bien desservie par deux axes routiers en direction de Grenoble à 40 minutes et Lyon à 1h30 : les « Gorges du Furon » la départementale 531 au nord – la « route de Saint Nizier » la départementale 106. À l’ouest la D531 conduit, à travers les « Gorges de la Bourne » taillées à même la falaise, à 1h de Romans sur Isère. Seuls des transports routiers conduisent des grandes métropoles à Villard de Lans. Deux lignes de car régionaux pour les deux départementales sont mises en place entre la commune et la gare de Grenoble avec des déplacements toutes les heures en période scolaire et touristique. Villard de Lans est la commune de la CCMV offrant le plus grand nombre de lits dans le secteur hôtelier.

De nombreux champions sportifs sont issus de cette commune, véhiculant des vocations pour les futures générations : équipe de hockey sur glace en première division, champions olympiques en biathlon, ski de fond et ski de descente, champions du monde de snowboard et de danse sur glace. Quid des jeunes villardiens ne souhaitant pas devenir de futurs champions ou tout simplement pas pratiquer d’activités sportives ? La station de ski Côte 2000 a été rachetée en 2019 par Tony Parker, provoquant des troubles au sein de la population en raison d'un projet immobilier de luxe de 700 lits supplémentaires, mal perçu par certains groupes de la population. En effet une des principales problématiques de la commune et de la région des Quatre Montagnes est le prix élevé de l'immobilier (5 000 € le m²), imposant ainsi une certaine catégorie sociale sur le plateau et provoquant un exode rural pour les autochtones. Ainsi construire 700 lits hôteliers supplémentaires, dans une catégorie

luxueuse notamment à l'image d'autres stations de ski alpines telles que Courchevel ou Val d'Isère, provoquent des heurts au sein des locaux qui n'arrivent pas à se loger sur leur territoire d'origine et qui ont peur d'une évolution territoriale qui ne serait pas en adéquation avec la préservation de leur environnement et les valeurs territoriales véhiculées.

Le collège de secteur pour les jeunes habitants du plateau Quatre Montagnes se situe au sein de la cité scolaire Jean Prévost sur la commune de Villard de Lans.

Titre de l'image : cité scolaire Jean Prévost de Villard de Lans.

Photo libre de droit : image personnelle

Le développement des sections sport-études dans les années 1960 marque une étape importante dans la reconnaissance et la promotion du potentiel sportif des jeunes. Ces initiatives, conçues pour permettre aux élèves de concilier leurs études avec des entraînements intensifs et des compétitions sportives, visent à favoriser à la fois leur épanouissement académique et leur développement sportif.

Inspirées par la vision de Maurice Herzog[39], qui valorise le rôle du sport dans l'éducation des jeunes, ces sections mettent l'accent sur des valeurs telles que la discipline, le dépassement de soi et le travail d'équipe.

En 1966, Villard-de-Lans accueille la première cité scolaire climatique, une initiative destinée à offrir un environnement propice à la santé des élèves nécessitant des conditions climatiques spécifiques. Cette décision s'inscrit dans la continuité des établissements climatiques initiés après la Seconde Guerre mondiale par Jacques Monod[40], et souligne l'importance d'une approche globale de la santé des élèves, intégrant le bien-être physique et environnemental.

Le choix de Villard-de-Lans pour la construction de la cité scolaire climatique est stratégique. Située dans le Vercors, à proximité de Grenoble et bénéficiant d'une connectivité renforcée par des travaux d'infrastructure réalisés en préparation des Jeux Olympiques de 1968, la région offre un cadre idéal pour accueillir des élèves venant de toute la France. De plus, la renommée touristique de Villard-de-Lans, associée à son histoire d'accueil des enfants des villes dès les années 1930, renforce son attrait en tant que lieu d'éducation et de bien-être pour les jeunes.

Le projet de la cité scolaire climatique est porté par une collaboration entre le sénateur Jean Berthoin[41], des médecins dont Robert Debré, et le maire de Villard-de-Lans, Roger Lefrançois. Cette alliance illustre l'engagement des acteurs politiques et médicaux en faveur de l'éducation et de la santé des jeunes. Les bâtiments sont conçus pour accueillir un nombre important d'élèves, dans le respect d'une politique d'accueil mixte visant à favoriser l'inclusion et la diversité.

L'émergence du premier sport-étude de France à Villard-de-Lans, initié par le professeur d'éducation physique et sportive Jean-Pierre Monot, témoigne de la capacité des régions rurales à saisir les opportunités de développement éducatif et économique. En combinant les atouts naturels de la région, tels que ses paysages montagneux et son histoire sportive, avec une vision novatrice de l'éducation, Villard-de-Lans devient un pionnier dans la promotion du sport et de l'éducation intégrée.

Aujourd'hui la cité scolaire porte le nom du Résistant cocréateur du Plan Montagnards[42] du Vercors, Jean Prévost, dans un devoir de mémoire et de transmission de l'histoire du territoire aux jeunes générations.

[39] Alpiniste français et secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports en 1965.
[40] Biologiste à l'Institut Pasteur et Résistant.
[41] Sénateur de l'Isère et ministre de l'Éducation Nationale.
[42] Pierre Dalloz et Jean Prévost créent le Plan Montagnards transformant le Vercors comme une base d'invasion pour les Alliés.

723[43] élèves sont scolarisés au collège Jean Prévost. À la rentrée 2021 l'établissement comptait 6 classes de 6ème – 7 classes de 5ème – 6 classes de 4ème – 7 classes de 3ème.

La cité scolaire est un établissement sport-étude. Il existe trois types de filières sportives distinguées selon leurs modalités d'organisation et de recrutement. La première est une section sportive scolaire signifiant qu'elle n'attire pas les élèves à haut niveau sportif. Celle-ci est organisée selon 5 activités sportives différentes : hockey sur glace – ski alpin – ski nordique – saut à ski – tennis. La seconde est le pôle espoir. Elle est organisée en partenariat avec le Comité Inter-régional d'Entraînement (CIE). Les sections d'excellences sportives sont déterminées par le rectorat avec un nombre de places limitées en classes uniquement de 4ème et 3ème. Ces sections concernent des jeunes sportifs de haut niveau sur listes. Les filières sportives concernées sont le ski et la danse sur glace. Cette section impose un aménagement d'emploi du temps au collège. Par exemple les danseurs sur glace ont leurs matinées de libre pour leurs entraînements. La troisième et dernière section mise en place sont les classes à possibilité d'horaires aménagés. Il s'agit d'un arrangement entre l'établissement et les clubs sportifs locaux pour faciliter le double parcours en organisant une demi-journée libérée dans les emplois du temps. Les pratiques sportives concernées sont : l'équitation – le VTT – la natation synchronisée – le football – le biathlon.

L'organisation et les aménagements des emplois du temps pour les élèves sportifs nous interrogent sur la réflexion des emplois du temps des élèves non sportifs ?

[43] Année scolaire 2021-2022 au moment de la recherche doctorale.

1.2.3. La cité scolaire du Diois à Die

Le collège de Die est situé dans le Diois, au sein d'une cité scolaire, dans une région enclavée éloignée des grands centres urbains, au Sud du Vercors, et à près de 60 km de Valence (cf. annexe 24).

Titre de l'image : photo aérienne de Die.

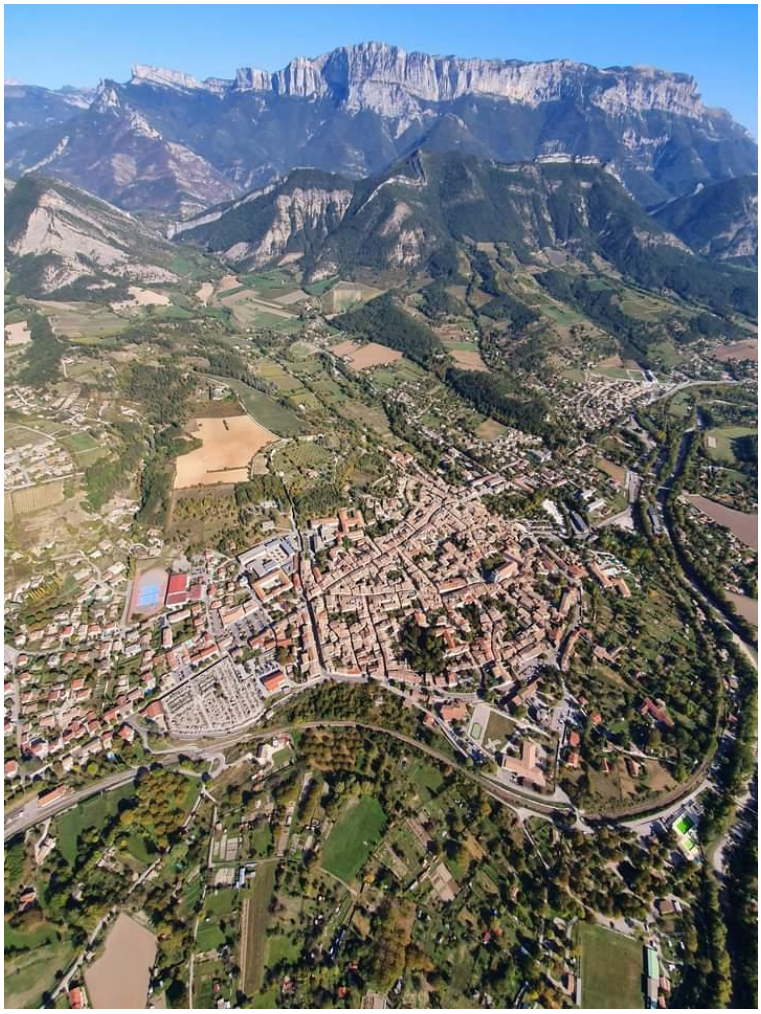


Photo libre de droit : don gratuit de Laurent Brero

La ville de Die se situe dans les Alpes du Sud, au sud-est de la France, au pied du massif calcaire du Vercors et le long de la rivière Drôme. Elle est dominée par la montagne de Glandasse, qui s'élève à 2 041 mètres, formant une barrière rocheuse à l'extrémité méridionale du Vercors. Les paysages environnants sont caractérisés par des vignobles et des coteaux qui entourent la vallée de la Drôme. Le climat de Die est caractérisé par une combinaison des influences provençales voisines et alpines du massif du Vercors. En hiver, la ville est souvent recouverte d'un manteau neigeux, tandis que l'été est chaud et typiquement provençal. Ce climat favorise les activités de plein air ainsi que le tourisme vert, notamment la baignade dans les cours d'eau locaux. La ville de Die est située à une altitude de

410 mètres et compte environ 5047 habitants sur une superficie de 57 km², ce qui équivaut à une densité de population de 88 habitants par km².

Die est classée comme un bourg rural selon la nouvelle grille communale de densité établie par l'Insee en 2022. Elle constitue l'unité urbaine de Die, une ville isolée composée d'une seule commune. Die est également la commune-centre de l'aire d'attraction de Die, qui regroupe 27 communes au total. Cette aire d'attraction est classée parmi les aires de moins de 50 000 habitants, mettant en évidence son rôle central dans la région malgré une densité de population modérée.

La commune de Die est accessible par plusieurs modes de transports. Son isolement à plus d'1h des grandes agglomérations nécessitait une réflexion autour des déplacements des populations hors et vers Die. Au nord, elle est reliée par la route départementale 93, provenant des autres bourgs centraux du Vercors : Villard-de-Lans, La Chapelle-en-Vercors et le col du Rousset. À l'est, l'accès se fait depuis la RD 1075, qui relie Sisteron à Grenoble via Lus-la-Croix-Haute. À l'ouest, vers la vallée du Rhône, la sortie d'autoroute la plus proche est la sortie 16 Loriol-sur-Drôme de l'A7, située à environ 1 heure de route de Die. La gare de Die est située sur la ligne TER Valence - Die – Gap proposant 4 trains dans la journée (un train le matin, deux trains dans le milieu de l'après-midi et un train en soirée). Die est également desservie par deux lignes de bus régulières. Les modalités de déplacements sont variées mais le transport routier reste le plus accessible et fluide pour les habitants.

Le Diois se distingue par son relief accidenté, dominé par la montagne du Glandasse, faisant partie du Vercors méridional et culminant à plus de 2 000 mètres. Ce relief particulier a été décrit par le géographe Jean Masseport (1960) : "*l'impression de montagne est moins le fait de l'altitude (qui dépasse d'ailleurs rarement 1000 m) que celui des contrastes violents de relief : partout, des corniches abruptes couronnent des versants raides, jamais de surfaces planes étendues mais un monde confus de pentes courtes et brutales, de ravins profonds dans des marnes fragiles, avec seulement quelques minces lambeaux de glacis ou de terrasse au fond des vallées […] Ainsi, jamais de vastes horizons, mais une vue toujours bornée par des escarpements proches et un sentiment pesant de claustration*" (8). Les caractéristiques géographiques du Diois jouent un rôle important dans la définition de son identité et influencent de nombreux aspects de la vie quotidienne, y compris le système éducatif.

Titre de l’image : Die et le massif du Glandasse.

Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

La ville de Die a traversé plusieurs époques marquantes de son histoire, commençant par son essor en tant que capitale romaine des Voconces au IIe siècle avant J.-C. Elle a obtenu le statut de colonie romaine avec la construction de monuments imposants, dont une porte monumentale intégrée à un rempart défensif vers le IIIe siècle. Au IVe siècle, Die devient un centre religieux important en devenant un siège épiscopal, consolidant ainsi son influence politique et spirituelle. Plus tard, au XVIIe siècle, la ville abrite une académie protestante qui témoigne de sa diversité religieuse. Cependant, la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 conduit à des persécutions contre les protestants, provoquant une émigration significative vers l'Europe du Nord. Ces périodes illustrent l'évolution complexe de Die à travers les siècles, façonnée par des influences romaines et religieuses qui ont laissé une empreinte durable sur son développement urbain et culturel.

Pierre Estienne (1988) décrit la région entre Die, Nyons, Laragne et Veyne comme un "*quadrilatère du vide*". Malgré cette évocation d’un espace isolé, Die demeure un point central dans la région, tant sur le plan démographique que pour les services (comme en témoigne son statut de sous-préfecture desservie par le train) et les commerces. L'économie locale repose principalement sur la polyculture, incluant la céréaliculture, la viticulture avec l’AOC Clairette de Die, un vin pétillant issu d’une méthode ancestrale reposant sur une fermentation à froid. Un vin frais et fruité qui est aujourd’hui la

principale activité économique du Diois, portée par la cave coopérative de Die, l'élevage et l'exploitation forestière. La vallée de Die bénéficie d'un terroir ensoleillé idéal pour la culture de plantes à parfum, aromatiques et médicinales telles que la lavande, le lavandin, la sauge, la mélisse et l'hysope. Cette région soutient principalement une agriculture biologique qui, au fil des années, a favorisé une diversification économique notable. Les produits dérivés tels que les extraits végétaux, les hydrolats et les essences sont commercialisés à travers toute l'Europe, contribuant ainsi à l'économie locale tout en capitalisant sur les ressources naturelles abondantes de la région.

Le Diois abrite un établissement secondaire à Die : la cité scolaire du Diois. Sa présence au cœur de la région est cruciale pour les habitants, car elle permet un accès local à l'enseignement secondaire. Ainsi, les élèves peuvent éviter de longs trajets vers les centres urbains, ce qui réduit les coûts liés aux transports et à l'internat.

Titre de l’image : cité scolaire du Diois.

Photo libre de droit : image personnelle

En 1968, sous l'impulsion du sénateur-maire Maurice Vérillon, la cité scolaire de Die, initialement pensée comme un établissement climatique, devient un lycée de "grand air". Ce projet, élaboré en collaboration avec des élus locaux et une association, s'inscrit dans la politique de développement du parc naturel régional du Vercors. Dans les années 1980, des sections sports-études s’ouvrent à Die. C'est finalement la mise en place de ces sections de sport-nature qui garantit la pérennité de l’établissement scolaire.

Soutenu par de jeunes enseignants, souvent associés à la vague des néo-ruraux arrivés dans le Diois à cette époque, ce changement de cap reflète une adaptation aux besoins et aspirations locales. En exploitant les atouts naturels de la région, notamment son environnement préservé et propice aux activités de plein air, le lycée répond à une demande croissante pour une éducation axée sur la découverte et la pratique des sports en pleine nature.

Cette transition vers les sections de sport-nature témoigne d'une volonté de valoriser le patrimoine naturel et culturel local tout en offrant aux élèves une éducation en phase avec une identité régionale. En s'inscrivant dans une dynamique de développement durable et d'ancrage territorial, l'établissement scolaire vise à renforcer le lien entre l'éducation, la nature et la communauté locale. Le projet éducatif de l'établissement est imprégné des territorialités partagées entre l'équipe éducative et les habitants.

La cité scolaire accueille les élèves de la 6ème à la Terminale. Elle propose des filières générales et technologiques au lycée ainsi qu'un BTS Management Économique de la Construction (MEC) après le baccalauréat. Des sections sport étude et des classes à horaires aménagés sont également proposés pour les activités suivantes : jeunesse sapeur-pompier – arts du cirque – formation biqualifiante sports de nature de moyenne montagne. Le collège comptait 718 élèves dont 100 élèves de 3ème pendant l'année scolaire 2021/2022[44].

Le territoire du Diois est particulier autant dans sa dimension symbolique territoriale que dans sa culture, sa pratique par ses habitants et ses acteurs, son accessibilité. Ces différentes caractéristiques influencent-elles les aspirations des élèves autant dans la construction de leur projet d'orientation que dans leur choix d'avenir de métier ? L'équipe éducative semble partie prenante de la saisie des territorialités dans leur accompagnement pédagogique. Cela influence-t-il les élèves dans leur processus d'orientation ?

1.2.4. Le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors

La Chapelle en Vercors est située au cœur du parc naturel régional du Vercors. Elle est accessible uniquement par des axes routiers taillés dans la roche : les Gorges de la Bourne, les Grands Goulets et Combe Laval, réputées pour leur précipice et leur histoire[45] : symbole de la résistance lors de la seconde guerre mondiale.

La Chapelle en Vercors est une commune de 685 habitants (source INSEE 2015) située dans le département de la Drôme et dans la région Auvergne Rhône-Alpes. Elle est juchée à 945 mètres

[44] Année d'enquête de la recherche doctorale
[45] Cf. Annexe 4

d’altitude au cœur du massif. La Chapelle en Vercors appartient à la communauté de communes Royans Vercors. La superficie de La Chapelle est de 45,27 km2. La Chapelle en Vercors est classée « Station Verte de Vacances » et « Village de Neige ». La commune vit essentiellement de son agriculture (éleveurs, maraîchers et forestiers). Le tourisme et les loisirs amènent également un développement économique saisonnier à la commune. La Chapelle en Vercors est située entre deux agglomérations : Grenoble à 60 km et Valence à 50 km.

Titre de l’image : village de La Chapelle en Vercors.

Photo libre de droit : don gratuit de la mairie de La Chapelle en Vercors

La Chapelle en Vercors vit essentiellement de son agriculture (bois et forêt – élevage bovin) et de son artisanat. La commune se situe au carrefour des grandes stations de ski, 40 min de la station de Villard de Lans, 20 minutes de la station de Font d’Urle, du domaine nordique d’Herbouilly, et de la station du Rousset. Le tourisme est essentiellement tourné vers des activités de pleine nature et de patrimoine local. La Chapelle en Vercors est un haut lieu de la Résistance de la seconde guerre mondiale. Le musée Mémorial de la Résistance situé dans la commune de Vassieux en Vercors à 15 minutes de La Chapelle en Vercors, reste une attraction locale permettant de comprendre l’impact de la Résistance dans le Vercors, et sa présence dans les mémoires et dans la culture territoriale de la région du Vercors Drôme.

Le collège de La Chapelle-en-Vercors se distingue par la mise en place de nouvelles stratégies, initiées par ses différents chefs d'établissement successifs, afin d'attirer un public plus large. La problématique principale de la commune reste sa situation géographique. En effet son isolement et son enclavement freinent l’arrivée de néo-ruraux et impose aux autochtones un exode rural vers les zones urbaines les

plus proches (Die – Romans sur Isère – Valence – Grenoble). Seuls les acteurs locaux du territoire ou les actifs ayant la possibilité de faire du télé travail peuvent rester sur le territoire. Cette caractéristique empêche un renouvellement de la population et la démographie locale n'évolue pas. Pour maintenir le collège sur le territoire malgré un appauvrissement de la population jeune, l'une des stratégies consiste à développer des sections sportives d'excellence, à destination de l'ensemble des adolescents du territoire national, suscitant ainsi des demandes de dérogation : biathlon – équitation – activités physiques de pleine nature (VTT – tir à l'arc – course d'orientation – escalade). Cette approche innovante vise à diversifier le recrutement de l'établissement tout en répondant aux besoins spécifiques de certains élèves, renforçant ainsi son attractivité et sa singularité dans le paysage éducatif régional. Au moment de la recherche doctorale, l'année scolaire 2021/2022, le collège possédait deux classes de 3ème pour 52 élèves et 227 collégiens au total.

Titre de l'image : collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors.

Photo libre de droit : image personnelle

Le projet éducatif de l'établissement, à visée d'excellence sportive, a-t-il une influence dans le parcours d'orientation des élèves ? Le lycée de secteur le plus proche se situe à 1h30 en transport routier. Par conséquent les élèves dès leur entrée en 6ème au collège Sport et Nature, savent qu'à l'issue de la 3ème, ils vont devoir quitter leur territoire d'origine. Comment cette échéance est-elle accompagnée ? Comment sont préparés les élèves à quitter leur territoire ? En connaissant cette contrainte, les aspirations et les projets de formation des élèves de La Chapelle en Vercors sont-ils plus précis ? Les élèves se mettent-ils moins de barrières et de freins en terme de choix de proximité étant donné leur situation géographique ? Comment ce départ est-il vécu à 15 ans ?

1.3.Le territoire urbain défavorisé

Nous souhaitons comparer le territoire urbain défavorisé d'après notre histoire personnelle également. En effet nous avons passé notre petite enfance et notre enfance au sein d'un quartier populaire de la ville de Grenoble. Dans ce quartier nous avons grandi avec une culture, des codes, et un langage propre au territoire. C'est au moment de l'adolescence, lorsque nous déménageons sur le territoire montagnard, que nous nous rendons compte que chaque lieu a sa propre culture et son propre mode de fonctionnement. La petite fille que nous étions au sein de ce quartier ne pouvait plus fonctionner, se déplacer, parler, socialiser, de la même manière sur ce nouveau territoire.

C'est pourquoi aujourd'hui nous avons envie de comparer ces deux territoires diamétralement opposés qui ont aidé à notre construction d'identité. Les cultures urbaine et montagnarde mélangées ont probablement participé à notre parcours identitaire.

Comment se construisent les parcours des jeunes de quartier grenoblois et de banlieue aujourd'hui ? Est-ce les mêmes codes ? Existe-t-il toujours une coopération territoriale très forte entre l'éducation populaire et les établissements scolaires dans l'accompagnement des jeunes à l'insertion sociale et professionnelle, une coopération historique sur le bassin grenoblois ? (Frappat, 1979).

Investiguer les territoires urbains défavorisés reste crucial pour comprendre les diverses transformations qui ont affecté les classes populaires depuis la création des zones d'éducation prioritaires (ZEP) en 1981. Cette initiative visant à lutter contre les inégalités, se concentrait sur les quartiers où les classes populaires, les populations les plus démunies et les plus touchées par le chômage et la précarité, étaient les plus présentes. La mise en place des ZEP faisait suite aux travaux de sociologie critique révélant la persistance des inégalités, interrogeant sur le rôle de la culture scolaire, ses modes de transmission et le fonctionnement du système éducatif dans la reproduction de ces inégalités. Ainsi, les politiques ZEP et celles de la politique de la ville, qui se sont développées par la suite, ont inauguré une évolution des politiques publiques en France. Ces politiques ont progressivement mis en avant les thématiques de l'exclusion et du lien social, au détriment des thématiques de l'inégalité et de la conflictualité sociales.

Les territoires urbains défavorisés sont perçus comme des configurations territoriales spécifiques, où les difficultés et contradictions sociales et éducatives se manifestent clairement. Ces territoires requièrent des traitements spécifiques axés sur la mobilité, les inégalités sociales et scolaires. Ils sont vus non seulement comme des lieux de concentration de problématiques, mais aussi comme des sources de difficultés nécessitant des interventions ciblées.

Comparer les territoires urbains défavorisés avec les territoires ruraux isolés de moyenne montagne permet d'approfondir notre identification des inégalités territoriales. Les territoires ruraux, tout comme les quartiers urbains défavorisés, sont marqués par des inégalités, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle (Champollion, 2019). Cependant, les dynamiques y sont différentes : la mobilité y est plus réduite, les infrastructures éducatives moins accessibles, et les opportunités économiques souvent limitées. Cette comparaison met en évidence les spécificités et les défis propres à chaque type de territoire. Les territoires ruraux isolés sont souvent confrontés à des problématiques de désenclavement et d'accès aux services publics, tandis que les quartiers urbains défavorisés doivent faire face à une densité de population élevée et à des tensions sociales exacerbées. En examinant ces deux contextes, nous pouvons mieux cerner les territorialités partagées entre les habitants, et leur influence dans les projets d'avenir et professionnels de leurs habitants.

1.3.1. Les quartiers prioritaires politique de la ville et les réseaux d'éducation prioritaire de Grenoble et son agglomération

Les quartiers prioritaires sont un dispositif politique de la ville depuis 2015 (QPV), ayant pour but de réduire les zones socialement défavorisées. Le principal critère de découpage de ces quartiers est défini par le taux de pauvreté de sa population. Les principaux axes de mesures prises pour ces quartiers sont la cohésion sociale, autour de l'éducation, l'insertion et la sécurité – le cadre de vie et la rénovation urbaine – le développement économique et l'emploi. Dans chaque quartier des conseils citoyens sont mis en place afin de faciliter la réalisation des mesures prises par la politique de la ville. Ces conseils sont composés d'habitants bénévoles, d'associations, d'acteurs sociaux et éducatifs, et de représentants de la ville.

Au sein de ces quartiers prioritaires, des territoires peuvent bénéficier d'un accompagnement renforcé selon leurs problématiques, en étant labellisés « Cités Éducatives ». L'objectif de ce programme est d'intensifier l'accompagnement socio-éducatif des enfants et des jeunes du quartier, de la petite enfance à leur insertion professionnelle (plus précisément de 0 à 25 ans). Un partenariat se met en place entre les acteurs éducatifs du territoire et les parents, les services de l'État, les collectivités, les associations et les habitants. Des moyens humains, financiers et pédagogiques sont renforcés sur ces territoires afin de répondre aux différents enjeux sociaux et éducatifs : classes à horaire aménagés – projets pédagogiques partenariaux – robotique et numérique – développement des formations communes – coopération des acteurs sur les temps hors et scolaires – création de filières innovantes et attractives – accompagnement des élèves à l'orientation – continuité éducative entre les acteurs scolaires, parents et extra scolaires – renforcement internats d'excellence – cordées de la réussite –

renforcement de la présence d'adultes formés en soirée et week-end pour éviter les replis communautaires et identitaires...

Dans l'agglomération grenobloise – Grenoble Alpes Métropole – cinq communes sont concernées par la politique de la ville de quartiers prioritaires : Échirolles – Fontaine – Grenoble – Le Pont de Claix – Saint Martin d'Hères.

Trois des communes citées sont choisies pour être nos territoires d'investigation : Échirolles – Fontaine – Grenoble. À Échirolles il existe trois quartiers prioritaires : Essarts-Surieux – La Luire-Viscose – Village Sud. À Fontaine les territoires prioritaires sont les quartiers Alpes Mail Cachin et Portes du Vercors Gérard Philipe. À Grenoble il y a quatre quartiers prioritaires : Alma-Très Cloîtres-Chenoise – Mistral Lys Rouge Carmine – Teisseire Abbaye Jouhaux Châtelet – Villeneuve-Village Olympique.

Les trois quartiers prioritaires choisis pour l'enquête doctorale sont le quartier La Luire et Viscose d'Échirolles – Portes du Vercors Gérard Philipe de Fontaine – Villeneuve Village Olympique de Grenoble.

1.3.2. Le collège Pablo Picasso du quartier la Luire - Viscose d'Échirolles

Dans les années 1940, Échirolles n'était qu'une petite commune rurale composée principalement de champs et de vergers, avec une population d'environ 2 500 habitants. La ville était divisée entre l'ancien village agricole et la cité ouvrière cosmopolite de La Viscose (cf. annexe n°8). En 1925, la famille lyonnaise Gillet, à la tête d'un empire industriel dans le textile et la chimie, fondait la Société Nationale de la Viscose (SNV) et construisait une usine à Grenoble, à proximité de la rivière le Drac, sur un domaine de 120 hectares. Cette installation augmentait considérablement la population d'Échirolles, passant de 838 habitants en 1926 à 2 520 cinq ans plus tard. La cité viscose, avec sa population étrangère à 90% en 1931, devenait un microcosme cosmopolite abritant jusqu'à 40 nationalités différentes. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'usine fut réquisitionnée par les Allemands, alors que des groupes de résistants se formaient parmi les ouvriers.

Après la guerre, la ville d'Échirolles, dirigée par le maire communiste Georges Kioulou, connut une transformation urbaine majeure avec la construction de logements sociaux, d'écoles, et d'infrastructures sportives. En 1962, la cité de La Luire, avec ses grandes barres d'immeubles, marquait le début de l'urbanisation massive de la ville, qui comptait plus de 30 000 habitants au début des années 1970.

Aujourd'hui, les quartiers La Luire et Viscose d'Échirolles comptent environ 4 067 habitants répartis sur 62 hectares, avec une forte proportion de logements sociaux (35% des résidences principales[46]). Ces quartiers sont caractérisés par une population jeune et diverse, avec 38.8% des 16-25 ans non scolarisés et sans emploi, et un taux de pauvreté de 42.7%. La part des étrangers dans la population est de 25.7%, dont 53.2% sont âgés de 25 à 59 ans. Le taux de scolarisation des 15-24 ans est de 45.2%, et 50.2% de la population est sans diplôme.

Les quartiers La Luire et Viscose sont connus pour leur grande diversité ethnique et culturelle, avec une prédominance de personnes originaires de Turquie, de l'Afrique de l'Ouest et du Maghreb. La majorité des habitants vivent dans des logements sociaux, souvent dans des immeubles collectifs nécessitant des rénovations. Ces quartiers sont dynamiques sur le plan associatif, avec de nombreuses associations culturelles, sportives et d'entraide qui organisent régulièrement des activités pour les jeunes et les familles.

Les quartiers La Luire et Viscose font face à plusieurs défis économiques et sociaux. Le taux de chômage y est élevé, et de nombreuses familles vivent sous le seuil de pauvreté, ce qui entraîne une forte dépendance aux aides sociales. Les opportunités d'emploi locales sont limitées, et beaucoup d'habitants doivent se déplacer vers d'autres zones pour trouver du travail, souvent en utilisant leur véhicule personnel car les transports en commun sont limités.

Des efforts de rénovation urbaine sont en cours, avec un programme de rénovation de plus de 22 millions d'euros prévu jusqu'en 2030[47], visant à améliorer le cadre de vie des habitants.

[46] Source INSEE
[47] Source : projet rénovation urbaine quartiers La Luire-Viscose mairie d'Échirolles.

Titre des images : tours du quartier de La Luire.

Photo libre de droit : images personnelles

Le collège Pablo Picasso joue un rôle central dans la vie éducative et sociale des quartiers, et les infrastructures éducatives, sportives et culturelles sont bien développées. Situé dans le quartier ouest d'Échirolles, le collège Pablo Picasso scolarise environ 347 élèves répartis en 16 classes, de la sixième à la troisième. Ce nombre inclut 80 élèves de troisième pendant l'année scolaire 2021/2022. L'établissement propose des Classes à Horaire Aménagé Musique (CHAM) ainsi que des Classes à Horaire Aménagé Sport (CHAS) en football et tennis de table.

Titre de l’image : collège Pablo Picasso.

Photo libre de droit : image personnelle

En plus des cours traditionnels, le collège met en place des projets culturels tels que "Silence on lit", qui encourage la lecture quotidienne en classe pendant 10 à 20 minutes après un signal sonore. D'autres initiatives incluent le projet "Non au harcèlement" et l'association sportive de futsal. De plus, le programme "École ouverte" permet aux élèves de bénéficier de renforts dans les apprentissages fondamentaux, d'activités physiques et sportives, et de sorties culturelles pendant les vacances scolaires.

Le collège Pablo Picasso fait partie de la Cité Éducative d'Échirolles, qui englobe les quartiers prioritaires (QPV) d'Essarts-Surieux, La Luire-Viscose, et Village Sud, ainsi que les réseaux REP+ (Jean Vilar) et REP (Pablo Picasso), totalisant 3 677 enfants et jeunes scolarisés.

Le collège Pablo Picasso joue un rôle central dans la vie éducative et sociale des quartiers La Luire et Viscose. En tant que membre actif de la cité éducative d'Échirolles, il contribue à la dynamique de coopération entre les différents acteurs de la ville, en mettant en place des initiatives visant à améliorer les conditions d'apprentissage et à favoriser l'émancipation des jeunes dans un cadre inclusif et respectueux de la diversité.

1.3.3. Le collège Olympique du quartier Villeneuve-Village Olympique de Grenoble

Grenoble est la préfecture du département de l'Isère. Elle est la troisième ville de la région Rhône-Alpes avec plus de 670 000 habitants dans son agglomération ce qui lui vaut le surnom de « Capitale des Alpes ». La ville est située entre les massifs du Vercors, de la Chartreuse, du Taillefer et de la chaîne de Belledonne. Située au confluent des rivières du Drac et de l'Isère, la ville de Grenoble fut construite dans une plaine singulièrement plate, au pied de la colline de La Bastille. L'altitude de Grenoble varie entre 204 et 600 mètres d'altitude. Sur la colline de La Bastille, une forteresse médiévale défensive domine Grenoble à près de 475 mètres. Derrière elle se profile le massif de la Chartreuse.

Titre de l'image : Grenoble et son agglomération.

Photo libre de droit : don gratuit de Cosmocité

Dès le IIIe siècle, Grenoble se situe au cœur d'une enceinte de 9 hectares. Le tracé des rues dans la vieille ville conserve le souvenir de cette physionomie : des voies étroites accédants aux portes de l'enceinte vers la plaine et les ponts franchissant la rivière l'Isère. La cité s'est peu à peu élargie comprenant 45 hectares jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Au XIXe Grenoble se transforme profondément avec la création d'une nouvelle enceinte fortifiée et un quadrillage régulier des

quartiers autour d'une place d'Armes. La croissance de l'activité industrielle, la ganterie et la houille blanche, multiplient la population et entraînent un renforcement de l'urbanisation au-delà des remparts. Grenoble garde son hyper centre au cœur de la vieille ville, au pied de La Bastille. Le reste de la cité est ensuite environné de quartiers ouvriers, eux-mêmes entourés de champs et plaines agricoles.

Après la seconde guerre mondiale, Grenoble en pleine expansion, possède encore de nombreux espaces non bâtis. La ville doit répondre, comme tant d'autres, à la demande croissante de logements sociaux. De même, face à la forte demande universitaire, un campus doit être créé. À l'occasion de l'organisation des Jeux Olympiques de 1968, Grenoble réalise des infrastructures routières et ferrées et un ensemble d'urbanisation sur les terrains agricoles restants. Le quartier Village Olympique est créé, surnommé le V.O. par les locaux.

Construit entre 1966 et 1967 à Grenoble à l'occasion des 20èmes Jeux olympiques d'hiver de 1968, ce quartier avait pour objectif d'accueillir dans un premier temps les 17 000 athlètes et le personnel des Jeux olympiques pour une quinzaine de jours. Le projet architectural du Village Olympique, innovant pour l'époque, forme un véritable village, avec des bâtiments disposés autour de jardins, de places et de rues piétonnes. Le bois, prioritaire dans les constructions, fait référence à la montagne.

À l'époque, en parallèle des travaux, un événement artistique anime le Village Olympique : le premier symposium de sculptures, où des artistes du monde entier travaillent la pierre, le béton, le métal et le bois dans toute la ville. Le Village Olympique a gardé les traces de cet évènement, puisque la majorité des œuvres s'y trouvent encore.

Le Village Olympique a été développé en parallèle du projet de construction du quartier de La Villeneuve, un projet d'urbanisme de 57 hectares. 11 708 habitants vivent au sein de cette cité (INSEE 2018). La cité regroupe 3 zones urbaines : Arlequin – Géants – Village Olympique. Dans les années 1960, Grenoble connaît une expansion démographique problématique car la ville enclavée ne peut héberger autant d'habitants (Frappat, 1979). Grenoble et la commune mitoyenne Échirolles, désignent ensemble une zone à urbaniser en priorité (ZUP), sur le vaste espace de l'aéroport Grenoble-Mermoz. Les deux villes décident d'aménager leur ZUP selon un plan d'aménagement commun et autour d'une zone centrale attractive regroupant tous types de commerces et de besoins sociaux pour les futurs habitants. Sur chaque commune 3 quartiers de 2000 logements sont reliés par cette zone. Dans ce projet d'aménagement territorial des objectifs se précisent : une mixité des logements – une priorité des transports en commun – une création de zones d'emploi intégrée au quartier.

Après les Jeux Olympiques, les premiers habitants ont commencé à s'installer dans les différents logements, répartis dans huit tours et onze petits bâtiments : 1 170 logements sociaux – 287 logements

en copropriétés – 800 chambres en résidence universitaire – 253 chambres en foyer de jeunes travailleurs. Le Village Olympique compte aujourd'hui à lui seul plus de 3 200 habitants et comprend de nombreux équipements : le centre social Prémol – le lieu d'accueil parents-enfants "Hirondelle" – une Maison des Jeunes et de la Culture – une Maison de l'Enfance et un accueil de loisirs – un Relais d'Assistantes Maternelles – une crèche collective – une école maternelle, deux élémentaires et un collège en réseau d'éducation prioritaire – une piscine – un terrain multisports.

Le développement du quartier La Villeneuve-Village Olympique dans les années 1970 apparaît au moment d'une volonté architecturale de nouveaux lieux d'urbanité possédant des formes architecturales de base pour une sociabilité citadine. Des transports rapides, tels que le tramway, élargissent les territoires de la vie quotidienne et favorisent une mobilité piétonne dans la cité. La création du quartier est en adéquation avec les logiques socio-spatiales de l'époque comme le développement les logements suite à l'arrivée massive d'une population de travailleurs.

Le quartier prioritaire Villeneuve-Village Olympique possède 66% de part des logements sociaux parmi les résidences principales – 43.8% du taux de pauvreté au seuil de 60% - 24.9% des jeunes de 16 à 25 ans sont non scolarisé et sans emploi.

Titre de l'image : le quartier Village Olympique de Grenoble[48].

Photo libre de droit : don gratuit de la mairie de Grenoble

Le collège Olympique est un établissement classé en réseau d'éducation prioritaire (REP), situé au cœur du quartier Village Olympique. Pour l'année scolaire 2021/2022, il accueille 445 élèves, dont 88 en classe de 3ème. La majorité des élèves provient de milieux sociaux défavorisés ou très défavorisés, ainsi que de familles migrantes, allant du premier au troisième degré. Les logements

[48] Autres images en annexe n°9

sociaux du quartier, facilement accessibles, sont souvent les premiers à accueillir les réfugiés arrivant en France.

Titre de l’image : collège Olympique.

Photo libre de droit : don gratuit de l’établissement scolaire

Le collège offre des classes à horaires aménagés en théâtre et en jeunes sapeurs-pompiers (JSP). Un partenariat avec le théâtre Prémol, situé dans le quartier, permet aux élèves de découvrir diverses formations artistiques liées au métier de comédien et de s'initier au théâtre. De même, la caserne de pompiers du secteur Malherbe collabore avec les classes JSP. En outre, une classe montagne est mise en place pour permettre aux élèves de découvrir le milieu montagnard, ses pratiques physiques et sportives selon les saisons (ski, escalade, VTT, raquettes, randonnée...), les métiers associés, et leur offrir l'opportunité de sortir de leur quartier, situé au pied des massifs du Vercors, de Belledonne, du Taillefer et de la Chartreuse.

Le Collège Olympique est membre de la cité éducative de Grenoble, labellisée parmi les 80 premières expérimentations en septembre 2019. Cette cité éducative s'étend sur deux quartiers prioritaires de Grenoble (Villeneuve - Village Olympique et Teisseire-Abbaye-Jouhaux-Malherbe) ainsi que sur trois réseaux d'éducation prioritaire (REP+ et REP) : Aubrac, Olympique et Vercors. Ce territoire regroupe 18 711 habitants, incluant 20 écoles, 3 collèges et 3 lycées, scolarisant respectivement 4 414 élèves du 1er degré, 1 205 collégiens, et 972 lycéens.

1.3.4. Le collège Gérard Philipe de Fontaine

Fontaine, quatrième ville de l'agglomération grenobloise, abrite 22 790 habitants sur 673 hectares. Située sur la rive gauche de la rivière le Drac, au pied du massif du Vercors dans le département de l'Isère, son histoire remonte aux premières traces de peuplement découvertes dans les grottes des falaises des Vouillands, dans le contre fort du Vercors. Au Moyen Âge, le village s'est établi sur les hauteurs de La Poya, attirant les populations du Vercors cherchant des conditions de vie moins rigoureuses, ainsi que les premiers immigrants italiens. Ce développement initial a été renforcé au fil des siècles par l'arrivée successive de communautés espagnoles, grecques, portugaises, maghrébines, turques et d'Europe de l'Est, contribuant à la riche diversité culturelle et sociale de la ville moderne.

Titre de l'image : ville de Fontaine.

Photo libre de droit : don gratuit de la communauté d'agglomérations Grenoble Alpes Métropole

Fontaine se distingue par une identité forte, marquée par la mixité sociale et une participation citoyenne active dans les décisions politiques depuis plus de quatre décennies. La ville se caractérise

également par un patrimoine urbain varié, composé de quartiers villageois où coexistent pavillons verdoyants et petits ensembles résidentiels. Classée dans le Parc naturel régional du Vercors, Fontaine jouit d'un cadre verdoyant avec le bois des Vouillands, de vastes parcs urbains, et des jardins collectifs qui enrichissent son paysage.

Stratégiquement située à quinze minutes du centre de Grenoble et à proximité des axes principaux Lyon/Valence/Chambéry, Fontaine est un pôle économique dynamique. Historiquement connue pour ses industries traditionnelles comme la ganterie et les équipementiers de montagne, elle s'est également tournée vers les nouvelles technologies, illustrant son dynamisme économique.

La ville est engagée dans une transformation urbaine et sociale à travers des projets d'envergure comme celui des Portes du Vercors. Ce projet d'agglomération, porté par Grenoble Alpes Métropole, vise à créer un éco territoire de 85 hectares mêlant logements, activités économiques, commerces, équipements de loisirs et espaces verts. Axé sur la qualité de vie, la mixité sociale et la mobilité douce, il inclut notamment un projet de métro câble reliant Fontaine à Saint-Martin-le-Vinoux.

Au sein du quartier Portes du Vercors[49] se situe le collège Gérard Philipe. Situé en zone d'éducation prioritaire (REP), accueille 444 élèves, dont 107 en classe de troisième. L'établissement propose diverses sections spécialisées, telles que la SEGPA, une classe d'Unité Locale d'Inclusion Scolaire (ULIS), le sport-étude basket et l'UPE2A pour les élèves allophones.

Titre de l'image : collège Gérard Philipe de Fontaine.

Photo libre de droit : image personnelle

[49] Annexes n°10 : images du quartier Portes du Vercors de Fontaine

Le collège se distingue par son projet culturel riche et diversifié, incluant des activités telles que l'atelier danse, un concours de bande dessinée au festival d'Angoulême, des projets de films, et une initiative de lecture intitulée « Des livres à lire tout l'été ». Les élèves peuvent également participer à un concours de photographie politique, un concours arts et maths, ainsi qu'au carnaval de Fontaine, organisé en collaboration avec le service animation de la ville.

En outre, le collège mène un projet « Non au harcèlement », mettant en place une sentinelle d'élèves médiateurs, soutenus par les animateurs jeunesse de la ville de Fontaine.

Dans notre enquête doctorale nous souhaitons révéler le déterminisme des contextes territoriaux dans les choix d'orientation scolaire des élèves. Les comparaisons entre les territoires urbains défavorisés et les territoires ruraux isolés mettraient en lumière des différences significatives en matière de ressources, d'opportunités et de dynamiques sociales.

Les territoires urbains défavorisés, marqués par une densité de population élevée et des tensions sociales accrues, bénéficient de politiques publiques spécifiques visant à réduire les inégalités. Les dispositifs comme les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) et les Cités Éducatives témoignent d'un effort institutionnel pour renforcer l'accompagnement éducatif et social des jeunes. Cependant, malgré ces initiatives, les élèves de ces quartiers continuent de faire face à des défis significatifs. Les codes culturels, les ressources éducatives disponibles et les opportunités professionnelles perçues influencent profondément leurs choix d'orientation.

En contraste, les territoires ruraux isolés de moyenne montagne sont confrontés à des problématiques de désenclavement et d'accès aux services publics. La mobilité réduite, la limitation des infrastructures éducatives et les opportunités économiques souvent restreintes caractérisent ces zones. Les élèves de ces territoires développent des parcours scolaires et professionnels influencés par ces contraintes, avec des aspirations souvent orientées par la proximité des ressources disponibles.

Les quartiers prioritaires urbains sont des foyers de diversités culturelles et sociales, où les interactions entre les habitants et leur environnement sont complexes et multifacettes. La forte concentration de populations issues de milieux défavorisés crée des dynamiques sociales spécifiques, nécessitant des interventions ciblées pour promouvoir la cohésion sociale et l'insertion professionnelle. Les initiatives participatives, comme les conseils citoyens, illustrent une volonté d'impliquer les résidents dans la gestion de leur quartier, renforçant ainsi le lien social et la participation communautaire. La démocratie participative trouve ses premières expériences significatives dans le contexte urbain, où les enjeux de proximité et de gestion collective des affaires

locales prennent une importance particulière. Des pionniers tels qu'Hubert Dubedout, maire de Grenoble dans les années 1960 et 1970, ont joué un rôle essentiel dans la promotion de la participation citoyenne au niveau local. À Grenoble, Dubedout a été un fervent défenseur de la démocratie participative, mettant en place des dispositifs novateurs visant à impliquer les citoyens dans la prise de décision. Des conseils de quartier, des consultations publiques et des assemblées citoyennes ont été instaurés pour permettre aux habitants de participer activement à la vie politique et à la gestion de leur ville. Ces expériences pionnières ont été renforcées dans les années 1980 avec la mise en œuvre de la politique de la ville, qui visait à revitaliser les quartiers défavorisés en favorisant l'implication des habitants dans les processus de décision. Des dispositifs tels que les comités de quartier, les budgets participatifs et les conseils de développement local ont été développés pour permettre aux résidents de contribuer à l'amélioration de leur environnement urbain et à la résolution des problèmes locaux. Ainsi, la démocratie participative, loin d'être une opposition à la démocratie représentative, constitue plutôt un complément essentiel, permettant aux citoyens de jouer un rôle actif dans la gouvernance de leur communauté et de renforcer le lien entre les institutions et la société civile.

À l'inverse, les territoires ruraux isolés doivent composer avec des problématiques de faible densité de population et de dispersion des ressources. Les dynamiques sociales y sont souvent marquées par une solidarité de proximité et des réseaux communautaires plus restreints. Les élèves de ces territoires sont influencés par des modèles d'orientation souvent limités aux ressources locales, ce qui peut restreindre leurs ambitions et leurs perspectives professionnelles.

En conclusion, chaque territoire possède une identité propre façonnée par son histoire, sa culture et ses dynamiques sociales. Les territorialités, au-delà des découpages administratifs, influencent profondément les trajectoires scolaires et professionnelles des jeunes. Comprendre ces influences est essentiel pour développer des politiques éducatives adaptées, visant à réduire les inégalités et à offrir à chaque élève les meilleures chances de réussite, quel que soit son lieu de résidence.

La diversité des contextes territoriaux exige une approche différenciée et sensible aux réalités locales. En mettant en lumière les spécificités de chaque territoire, cette recherche contribue à une meilleure compréhension des mécanismes d'inégalité et offre des pistes pour une action publique plus équitable et efficace. Ainsi, il est impératif de continuer à explorer les interactions entre territorialités et parcours scolaires afin de promouvoir une éducation inclusive et adaptée aux besoins de tous les élèves, indépendamment de leur origine géographique.

Ces territoires appartiennent à un contexte territorial de quartier prioritaire dans un espace urbain. Se pourrait-il alors qu’au sein d’un même espace, il existe des différences de pratiques et habitudes

territoriales ? Cela signifierait que des territoires cohabitent au sein d'un même espace avec une histoire et des problématiques différentes.

Chaque territoire a son propre mode de fonctionnement lié à une histoire, une volonté politique, administrative, éducative et économique. Mais ce sont les territorialités qui le font vivre. Les territorialités vont au-delà d'un découpage administratif. Elles sont la culture territoriale pratiquée et véhiculée par ses habitants.

Existent-ils des différences significatives entre chaque territoire, dépendantes d'une identification et d'une culture territoriale particulière ? Au sein d'un même environnement, le contexte territorial dépend de l'appropriation exercée par ses habitants, sur la manière dont ils le font vivre, selon les relations qu'ils entretiennent avec lui. Le territoire vit grâce aux différentes caractéristiques qui le composent. S'il possède une école, un collège, des infrastructures, des services de proximité, son vécu ne sera pas le même qu'un autre.

Est-ce qu'un contexte territorial propre procède déjà à une influence sur le processus d'orientation d'un élève ? Par exemple est-ce que le fait de vivre dans un village rural isolé ou un quartier prioritaire détermine des possibilités d'orientation ? Ces contextes territoriaux ont-ils un effet sur les aspirations des élèves ?

1.4. Le territoire piémont alpin

La recherche doctorale souhaite identifier l'importance des contextes territoriaux dans les choix d'orientation scolaire des élèves, en comparant trois types de territoires distincts : les quartiers urbains défavorisés, les territoires ruraux isolés de moyenne montagne, et enfin, le piémont alpin. Cette analyse tripartite offre une perspective enrichie et nuancée sur l'influence des territorialités dans les parcours d'orientation des élèves de 3ème.

Le piémont alpin, situé aux pieds des montagnes, constitue un troisième territoire d'étude. Contrairement aux territoires précédents, le piémont alpin n'a pas été largement exploré dans les recherches en sciences de l'éducation, bien qu'il présente des caractéristiques uniques et pertinentes pour notre étude.

Les élèves de ce territoire effectuent leur scolarité primaire dans des hameaux ruraux voisins, souvent dans des classes uniques ou de petites écoles, dans lesquelles ils se connaissent depuis la maternelle. Cependant, lors de leur entrée au collège, ils "descendent" dans la vallée, rencontrant ainsi une population urbaine, composée de jeunes ayant effectué tout leur premier degré en milieu urbain. Cette

rencontre entre deux cultures territoriales distinctes crée une dynamique unique, influençant potentiellement les parcours d'orientation des élèves.

L'une des questions centrales de notre étude est de déterminer comment cette rencontre entre deux cultures territoriales influence les choix d'orientation des élèves du piémont alpin. Un élève de cette région possède-t-il une double culture territoriale - celle de son domicile en milieu rural et celle de son école en milieu urbain ? Cette double appartenance culturelle pourrait-elle enrichir ou complexifier leurs parcours d'orientation ?

Les élèves du piémont alpin naviguent entre ces deux univers, et cette dualité pourrait avoir un impact significatif sur leurs aspirations et leurs choix professionnels. La transition du primaire au secondaire, marquée par le changement de contexte territorial, peut offrir des opportunités de socialisation et d'apprentissage diversifiées, mais aussi poser des défis en termes d'adaptation et d'intégration.

L'inclusion du piémont alpin dans notre recherche permet d'affiner et d'enrichir notre analyse des influences territoriales sur les choix d'orientation. Contrairement aux territoires urbains défavorisés et ruraux isolés, le piémont alpin présente une situation intermédiaire, où les élèves sont exposés à une variété de contextes culturels et sociaux. Cette exposition multiple pourrait favoriser une ouverture d'esprit et une capacité d'adaptation, influençant positivement leurs choix d'orientation.

Cependant, il est également possible que cette dualité territoriale engendre des tensions et des dilemmes, notamment en termes de sentiments d'appartenance et de choix de carrière. L'analyse des parcours des élèves du piémont alpin permettra de mieux comprendre ces dynamiques et d'identifier les facteurs spécifiques influençant leurs décisions d'orientation.

Chaque territoire étudié dans notre recherche - les quartiers urbains défavorisés, les territoires ruraux isolés, et le piémont alpin - possède une identité propre, influençant probablement de manière significative les parcours d'orientation des élèves.

1.4.1. Le piémont alpin de Belledonne, des Bauges, aux portes de la Maurienne

Le piémont, souvent considéré comme le pied d'une montagne, évolue en fonction des mouvements et des installations des populations au fil du temps. Cette zone de transition entre la montagne et la plaine est un espace où les matériaux transportés par la montagne s'accumulent, formant un paysage incliné. Le piémont est donc la région qui borde les montagnes, souvent caractérisée par des vallées fertiles et des terrains plus plats ou légèrement vallonnés qui s'étendent depuis les pieds des montagnes jusqu'aux plaines environnantes.

Les piémonts abritent de nombreux hameaux ruraux. Ces villages offrent un cadre de vie tranquille, avec des paysages naturels et une certaine proximité avec les villes. Situés aux portes de la vallée, ils bénéficient de la proximité des services urbains sans être enclavés ou soumis à la vie citadine.

Sur le plan géographique, le piémont est une zone située entre la base de la montagne et la plaine. Il se présente généralement comme une pente plus ou moins marquée, où les matériaux transportés par la montagne s'accumulent. Le piémont joue un rôle crucial de relais, triant et redistribuant les matériaux produits par les montagnes.

Le piémont n'est pas seulement influencé par la géologie, mais aussi par le climat, la végétation et d'autres facteurs environnementaux (Taillefer, 1951). Par exemple, la composition des roches, les conditions climatiques et la végétation locale affectent tous la façon dont le piémont se forme et évolue. La diversité des plantes et des conditions climatiques à différentes altitudes, ainsi que l'exposition et les contrastes entre les différents versants, influencent également cette zone.

Le piémont est le reflet de la montagne (Calvet, 2001), car il montre l'état actuel de la montagne et conserve des traces de son histoire géologique dans ses couches de terre et de roches. Les piémonts se forment, se transforment et se déplacent en fonction des changements dans les montagnes et du climat, influençant ainsi les mouvements et les installations des populations entre la montagne et la vallée.

En somme, le piémont est une zone dynamique et changeante, façonnée par les interactions entre la montagne, le climat et le temps, tout en offrant un lieu de vie attrayant qui combine les avantages de la vie rurale et la proximité des services urbains.

Pour notre recherche doctorale nous avons choisi la Combe de Savoie comme terrains d’enquête. La Combe de Savoie est une région géographique située dans les Alpes françaises, plus précisément dans la région historique de la Savoie. Elle correspond à une vallée principale formée par le cours de la rivière Isère entre les villes d’Albertville et de Montmélian. Cette vallée est entourée de massifs montagnards telles que la chaîne de Belledonne et les Bauges à l'ouest, les massifs des Aravis et des Bornes au nord, ainsi que les massifs de la Lauzière et de la Vanoise à l'est, aux portes de la Maurienne.

Titre de la carte : la Combe de Savoie. Source : office du tourisme d'Albertville.

Lecture : la Combe de Savoie est une vallée qui se situe entre le massif des Bauges et de Belledonne, et donne accès aux vallées de la Maurienne et de la Tarentaise.

La Combe de Savoie se situe dans la vallée de l'Isère, à cheval entre les départements de l'Isère et de la Savoie. Pontcharra est une commune iséroise au pied du massif de Belledonne. Saint Pierre d'Albigny et Val d'Arc sont toutes deux en Savoie. La première est une commune au pied des Bauges. La seconde est aux portes de la vallée de la Maurienne, au pied du massif de la Lauzière.

La Combe de Savoie est une région naturelle longue d'une quarantaine de kilomètres. Elle s'étend selon une orientation sud-ouest—nord-est, constituant le prolongement du Grésivaudan après Pontcharra en Isère et se terminant au niveau d'Albertville. Cette vallée, maillon central du sillon alpin, communique avec plusieurs grandes vallées : au nord, le val d'Arly via Ugine ; au nord-est, la vallée de la Tarentaise ; au sud-est, celle de la Maurienne ; au sud, les vallées d'Allevard et du Grésivaudan ; et au sud-ouest, la trouée des Marches menant à Chambéry. Dans sa partie aval, elle inclut le val Gelon et le val Coisin au sud-est de Montmélian. La vallée est bordée sur tout son long par la rivière l'Isère et est au confluent de l'Arly et de l'Arc.

La Combe de Savoie est délimitée en rive droite par le massif des Bauges et en rive gauche par les massifs de la Lauzière et des Hurtières, séparés par la confluence avec l'Arc. Parmi la trentaine de

communes situées dans la combe, on trouve notamment Montmélian, Saint-Pierre-d'Albigny et Albertville. Plusieurs d'entre elles possèdent des vignobles (AOC Vin de Savoie), exposés sur le versant adret du massif des Bauges.

Historiquement considérée comme un axe de passage stratégique entre les plaines du Pô en Italie et celles du Rhône en France, la Combe de Savoie demeure un nœud de transport important. Elle est traversée par l'autoroute A43 et la nationale N90, ainsi que par la ligne ferroviaire de Culoz à Modane (Haute Maurienne) et la ligne de Saint-Pierre-d'Albigny à Bourg-Saint-Maurice (Tarentaise). La proximité des tunnels routier et ferroviaire du Fréjus et du col du Petit-Saint-Bernard, trois points de passage entre la France et l'Italie, accentue son importance stratégique. De plus, la vallée est un passage clé pour accéder à de nombreux domaines de sports d'hiver renommés.

Ce haut lieu de passage dans les Alpes a été le théâtre de nombreuses fortifications au fil des siècles. Les seigneurs de Miolans, grâce à leur forteresse, contrôlaient une grande partie de ce territoire. D'autres châteaux parsèment cette vallée, notamment celui d'Albertville à l'entrée de la Tarentaise et celui de Charbonnières (Aiguebelle – Val d'Arc), verrouillant l'accès à la Maurienne.

La région a également une riche tradition viticole (AOC Vin de Savoie). La Savoie est le second département producteur en France après le Vaucluse, avec une production savoyarde de 20 millions de pieds de vigne par an, concentrée principalement dans la Combe de Savoie sur les communes de Fréterive, Aiton et Saint-Pierre-d'Albigny. Les pépiniéristes viticoles y multiplient les bois et plants de vigne et les greffent pour les rendre résistants au phylloxéra[50]. La Champagne absorbe la moitié de cette production, suivie par le Bordelais (15 %), le Chablis-Sancerrois (10 %), la Bourgogne et le Beaujolais (chacun 5 %). Les 20 % restants sont destinés à l'exportation ou à d'autres régions viticoles du sud de la France.

La Combe de Savoie, située au carrefour des grands axes routiers et ferroviaires en direction de l'Italie, de Lyon et de Grenoble, est renommée pour ses paysages, ses vignobles en terrasses et son riche patrimoine culturel lié à l'histoire des ducs de Savoie. La région est également traversée par la route des Grandes Alpes, une célèbre route touristique reliant les Alpes françaises d'est en ouest. La Combe de Savoie est au carrefour des grands axes routiers et ferroviaires en direction de l'Italie – Lyon – Grenoble.

[50] Le phylloxéra est un insecte ravageur, plus précisément un puceron microscopique, qui attaque les racines et les feuilles de la vigne.

Titre de l’image : Val d’Arc et l’entrée de la vallée de la Maurienne.

Photo libre de droit : image personnelle

Titre de l’image : La Combe de Savoie vue du Mont de Grésy.

Photo libre de droit : image personnelle

1.4.2. Le collège Marcel Chêne de Pontcharra

Pontcharra est une ville du département de l'Isère. Elle compte 7519 habitants et s'étend sur 1558 hectares.

Située dans la vallée du Grésivaudan, Pontcharra se trouve à la frontière avec la Savoie, entre le massif de la Chartreuse et la chaîne de Belledonne. Stratégiquement positionnée, elle est au carrefour de trois vallées : la trouée des Marches, le Grésivaudan et la Combe de Savoie. Pontcharra est à 35 minutes de Grenoble, 20 minutes de Chambéry et 30 minutes d'Albertville, accessible par les réseaux autoroutier et ferroviaire.

Contrairement à de nombreuses communes voisines, Pontcharra s'étend principalement dans la plaine, entre la montagne de Brame-Farine (chaîne de Belledonne) à l'Est et la rivière Isère à l'ouest,

traversée par le torrent du Bréda. La ville offre des vues sur le massif des Bauges et le mont Granier (massif de Chartreuse).

Pontcharra est le lieu de naissance de Pierre Terrail de Bayard, le chevalier Bayard, né en 1476 au château Bayard. Surnommé le « chevalier sans peur et sans reproche », il est un héros du Dauphiné qui a participé aux guerres d'Italie au XVIe siècle.

Avec ses commerces, services, et deux marchés en centre-ville, Pontcharra se distingue par une diversité et une proximité appréciées. La commune développe des infrastructures pour tous, avec une attention particulière à la mixité sociale, comme en témoigne la transformation du quartier Bayard en écoquartier. La ville est aussi un pôle culturel majeur grâce à ses équipements culturels : ludothèque, salle de spectacle, école de musique, médiathèque et cinéma. Le Coléo, équipement municipal, propose une saison culturelle pluridisciplinaire.

L'animation et le dynamisme de Pontcharra se manifestent par de nombreux événements rassemblant toutes les générations. Ces animations, rendues possibles par les équipements modernes et la mobilisation des habitants, font partie intégrante de l'identité de la ville, telles que le 500ème anniversaire de la mort du chevalier Bayard.

Titre de l’image : Pontcharra et la vallée du Grésivaudan.

Photo libre de droit : don gratuit de Isère Mag automne 2021

Le collège Marcel Chêne de Pontcharra est un établissement scolaire dynamique et innovant, qui accueille 671 élèves, dont 170 en classe de 3ème durant l’année scolaire 2021/2022. Ce collège se distingue par ses projets éducatifs diversifiés et ses initiatives originales, visant à enrichir l’expérience scolaire et à favoriser le développement personnel et académique des élèves.

L'un des projets phares du collège est le programme "Musique et Nature", spécialement conçu pour les élèves de 6ème et 5ème. Ce projet a pour objectif de sensibiliser les jeunes à l'importance de la nature et de l'environnement à travers des activités musicales et artistiques. Les élèves participent à des ateliers de création musicale utilisant des éléments naturels, ce qui leur permet de développer leur créativité tout en apprenant à respecter et à protéger leur environnement.

Le foyer socio-éducatif (FSE) joue un rôle crucial dans la vie scolaire des élèves. Il propose diverses activités périscolaires, telles que des clubs, des ateliers artistiques, des sorties culturelles et des événements sportifs. Le FSE est un lieu de rencontre et d'échange où les élèves peuvent développer leurs compétences sociales, découvrir de nouvelles passions et s'impliquer activement dans la vie de l'établissement.

Les élèves de 3ème ont l'opportunité de participer à une mini entreprise dédiée à la fabrication de petit mobilier en bois. Ce projet est mené en collaboration avec l'organisme "Entreprendre pour Apprendre". Entreprendre pour Apprendre (EPA) est une association qui fait partie d'un réseau européen et mondial, dédiée à promouvoir l'esprit d'entreprendre chez les jeunes. Elle permet aux élèves de découvrir le monde de l'entreprise et de développer des compétences entrepreneuriales en leur offrant l'opportunité de créer et gérer une mini-entreprise au cours de l'année scolaire. Les projets sont encadrés par des enseignants et des professionnels du monde économique, offrant ainsi une expérience pratique aux jeunes participants. Les élèves acquièrent des compétences entrepreneuriales en gérant toutes les étapes de la production, de la conception à la vente. Les fonds récoltés sont reversés à l'Institut Imagine, contribuant ainsi à la recherche pour guérir les maladies génétiques. Ce projet permet aux élèves de développer un esprit d'équipe, des compétences en gestion de projet et un sens aigu de la responsabilité sociale.

Le collège Marcel Chêne propose également des classes SEGPA[51], destinées aux élèves rencontrant des difficultés scolaires importantes : ateliers de découverte des métiers et des secteurs professionnels dès la 6ème. Ces ateliers permettent d'identifier les centres d'intérêt et les aptitudes des élèves - hygiène, alimentation, services (HAS) : les élèves apprennent les bases des métiers de la restauration, de l'hôtellerie, et des services à la personne. Les activités incluent la préparation des repas, le service, et les techniques d'entretien des locaux - habitat : ce domaine couvre les métiers du bâtiment, tels que la maçonnerie, la peinture, et la menuiserie. Les élèves acquièrent des compétences pratiques en travaillant sur des projets concret - espace rural et environnement (ERE) : ils sont formés aux métiers liés à l'environnement, comme le jardinage, l'entretien des espaces verts, et la gestion des ressources

[51] Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

naturelles - production industrielle : ce domaine inclut des formations en mécanique, en soudure, et en maintenance des équipements industriels. Les élèves apprennent les techniques de base et utilisent des outils spécifiques. Ces classes SEGPA offrent un enseignement adapté et individualisé, axé sur des activités pratiques et professionnelles. Les élèves bénéficient d'un accompagnement spécifique pour favoriser leur réussite scolaire et leur insertion professionnelle future.

Titre de l'image : collège Marcel Chêne de Pontcharra.

Photo libre de droit : don gratuit de l'établissement scolaire

Les sorties et séjours scolaires sont une composante essentielle de l'offre éducative du collège. Ces activités permettent aux élèves, SEGPA et classes ordinaires, de découvrir de nouveaux horizons, d'approfondir leurs connaissances et de renforcer les liens avec leurs camarades et leurs enseignants. Que ce soit des sorties culturelles, des voyages éducatifs ou des séjours sportifs, chacune de ces expériences enrichissent le parcours scolaire et personnel des élèves.

Le collège accueille régulièrement le "Bus de l'Orientation"[52], une initiative destinée à informer les élèves sur les différentes possibilités de parcours scolaires et professionnels. Les conseillers d'orientation présents dans le bus fournissent des conseils personnalisés et aident les élèves à mieux comprendre leurs options après le collège.

[52] Cf. annexe n°11

Le collège Marcel Chêne s'inscrit-il dans son territoire ? Cette inscription influence-t-elle les trajectoires éducatives des élèves ? De quelles manières les initiatives pédagogiques spécifiques du collège reflètent-elles la dimension symbolique du territoire ? Comment le maillage territorial joue-t-il un rôle dans les décisions d'orientation des élèves ?

1.4.3. Le collège Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny

Saint-Pierre-d'Albigny est une commune française située dans le département de la Savoie, en région Auvergne-Rhône-Alpes. La commune compte environ 3 800 habitants et couvre une superficie de 2 338 hectares. Nichée au cœur de la Combe de Savoie, elle se trouve à la confluence de l'Arc et de l'Isère, offrant un cadre naturel entre les massifs des Bauges et de la Chartreuse.

Saint-Pierre-d'Albigny bénéficie d'une position géographique stratégique. Elle est bien desservie par les réseaux de transport, avec la proximité de l'autoroute A43 reliant Chambéry et Albertville. La gare ferroviaire de la commune assure des liaisons régulières vers les principales villes de la région, facilitant les déplacements pour les résidents et les visiteurs.

Titre de l'image : Saint Pierre d'Albigny vue de l'Arclusaz.

Photo libre de droit : image personnelle

Lecture : nous pouvons voir le bourg de St Pierre d'Albigny au pied de l'image, la rivière Isère qui traverse la vallée et le sommet du Grand Arc rattaché au massif de la Lauzière au dernier plan.

Titre de l’image : Saint Pierre d’Albigny vue de l’axe routier longeant l’Isère.

Photo libre de droit : image personnelle

Lecture : nous apercevons le village au pied du massif des Bauges[53].

La commune est riche en patrimoine historique et culturel. Parmi les sites notables, on trouve le Château de Miolans[54], une ancienne forteresse médiévale perchée sur un éperon rocheux, offrant une vue panoramique sur la vallée. Le patrimoine religieux est également présent avec des églises et chapelles anciennes. Saint-Pierre-d'Albigny est aussi connue pour ses traditions viticoles. Les vignobles de la région produisent des vins (AOC Vins de Savoie), tels que la Mondeuse, le Gamay et le Jacquère, reflétant le savoir-faire local et l'importance de la viticulture dans l'économie locale.

L'économie de Saint-Pierre-d'Albigny repose principalement sur l'agriculture, la viticulture et le tourisme. La commune dispose de commerces de proximité, de services de santé et d'infrastructures éducatives, notamment des écoles primaires et un collège. La vie associative est très active à Saint-Pierre-d'Albigny, avec un centre socioculturel, de nombreuses associations sportives, culturelles et sociales. Les infrastructures de loisirs, telles que les installations sportives, les sentiers de randonnée et les espaces naturels comme le lac de Carouge[55], offrent aux habitants et aux visiteurs diverses possibilités de détente et d'activités en plein air.

Saint-Pierre-d'Albigny est une commune qui allie patrimoine historique, richesse naturelle et dynamisme économique. Son cadre de vie, ses infrastructures et ses initiatives de développement durable en font un lieu attractif pour ses habitants et visiteurs.

[53] Annexes 12 : autres images de Saint Pierre d’Albigny
[54] Cf. Annexe n° 12
[55] Cf. Annexe n°12

Le collège Les Frontailles accueille 506 élèves, dont 128 élèves de 3ème (année scolaire 2021/2022). Il se distingue par ses projets éducatifs diversifiés et innovants, visant à enrichir l'expérience scolaire des élèves. Parmi les initiatives notables, on peut citer : le projet "Nature et Environnement ». Celui-ci vise à sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement à travers des activités pratiques telles que le jardinage, le compostage, et des sorties éducatives dans les parcs naturels régionaux voisins.

Le foyer socio-éducatif (FSE) du collège Les Frontailles organise de nombreuses activités périscolaires, telles que des clubs de sport, des ateliers de lecture, des sorties culturelles, et des événements communautaires. Ces activités enrichissent la vie scolaire des élèves et renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.

Titre de l'image : collège Les Frontailles.

Photo libre de droit : don gratuit de l'établissement scolaire

En considérant le cadre éducatif et territorial du collège Les Frontailles, plusieurs questions se posent dans le cadre de notre recherche sur l'influence des territorialités dans la construction des projets d'orientation des élèves de 3ème. Quel rôle joue la communauté locale dans les décisions d'orientation des élèves ? Comment les enseignants intègrent-ils les spécificités territoriales dans leurs méthodes d'accompagnement à l'orientation ? La proximité avec les villes de Chambéry et Albertville et les opportunités économiques locales impactent-elles les décisions d'orientation des élèves de 3ème ?

1.4.4. Le collège La Lauzière de Val d'Arc

En 2019, Aiguebelle a fusionné avec Randens pour former la nouvelle commune de Val d'Arc. La commune se trouve à l'entrée de la vallée de la Maurienne. La vallée s'étend sur environ 120 kilomètres, de la frontière italienne à l'est jusqu'à la ville d'Aiton à l'ouest. Elle est encadrée par les massifs de la Vanoise au nord et du Mont-Cenis au sud, offrant des paysages spectaculaires composés de montagnes, de vallées verdoyantes, de rivières et de lacs alpins. Au Moyen Âge, la vallée était une

importante voie de passage pour les pèlerins et les commerçants, avec plusieurs châteaux et fortifications.

La vallée est connue pour ses industries de l'aluminium et de l'hydroélectricité. La production d'aluminium est centrée autour de la ville de Saint-Jean-de-Maurienne, qui abrite plusieurs grandes usines. La production hydroélectrique est un élément clé, avec de nombreux barrages et centrales électriques.

Le tourisme est un pilier de l'économie locale, avec de nombreuses stations de ski réputées comme Val Thorens, Les Sybelles, et La Toussuire. En été, la vallée attire les amateurs de randonnée, de cyclisme et d'escalade. La vallée est célèbre parmi les cyclistes pour ses cols alpins mythiques, tels que le Col du Galibier, le Col de la Madeleine, et le Col de l'Iseran.

L'agriculture et l'élevage sont également importants, avec des produits locaux tels que le fromage de Beaufort.

L'autoroute A43 traverse la vallée, reliant Lyon à l'Italie via le tunnel de Fréjus. Un projet ferroviaire reliant Lyon à Turin est en développement pour une ligne de train à grande vitesse, car la ligne actuelle est une des plus anciennes de France et assure des liaisons TER avec Chambéry, Lyon, et Turin en Italie.

La vallée de la Maurienne est un territoire aux multiples facettes, combinant une histoire riche, une économie diversifiée et un environnement naturel exceptionnel. Son développement durable et ses infrastructures de qualité en font une région dynamique et attractive, tant pour ses habitants que pour les visiteurs. Que ce soit pour ses paysages alpins, ses activités de plein air ou son patrimoine culturel, la Maurienne offre une qualité de vie et un cadre exceptionnel.

Val d’Arc compte environ 2 300 habitants, offrant un cadre de vie paisible et naturel.

Titre de l’image : Val d’Arc vue du ciel.

Photo libre de droit : don gratuit de la mairie de Val d’Arc

La région a été habitée depuis l'époque romaine, et plusieurs vestiges archéologiques témoignent de cette longue histoire, comme le château d’Aiguebelle. L’économie de Val d’Arc repose sur plusieurs secteurs clés comme l’agriculture et l’élevage, le tourisme, mais surtout l’industrie locale avec l’important corridor industriel de la vallée de la Maurienne.

Bien desservie par les réseaux de transport, Val d'Arc est accessible via l'autoroute A43 et possède une gare ferroviaire qui facilite les déplacements vers les grandes villes comme Chambéry et Grenoble, ou pour aller plus loin dans la vallée de la Maurienne pour Modane en passant par Saint Jean de Maurienne.

Val d'Arc[56], avec son riche patrimoine historique, ses paysages naturels magnifiques et sa communauté dynamique, offre un cadre de vie attrayant pour ses habitants. La fusion avec Randens a permis de renforcer les services et les infrastructures, tout en préservant l'identité et les traditions locales.

Le collège la Lauzière de la commune de Val d’Arc se situe dans l’ancien bourg d’Aiguebelle. Il héberge 295 élèves dont 68 élèves de 3ème (année scolaire 2021-2022). Le collège est rattaché au bassin de Saint Jean de Maurienne, plus loin dans la vallée en direction de l’Italie.

[56] D’autres images de Val d’Arc et des portes de la vallée de la Maurienne sont en annexes n°13

Titre de l’image : collège La Lauzière de Val d’Arc.

Photo libre de droit : don gratuit de l’établissement scolaire

Le collège La Lauzière se distingue par ses initiatives pédagogiques et ses activités extrascolaires notamment avec son projet « Éco-École » : un programme visant à sensibiliser les élèves aux questions environnementales à travers des activités pratiques comme le recyclage, le jardinage scolaire, et la réduction de l'empreinte écologique de l'établissement.

Le collège La Lauzière est profondément enraciné dans la vallée de la Maurienne. Dans ce contexte, plusieurs questions émergent. Le cadre naturel montagnard et les paysages de la Maurienne influencent-ils les aspirations professionnelles et personnelles des élèves ? Y a-t-il une tendance à valoriser les métiers liés à la nature, comme l’agriculture, l’hydroélectricité, ou le tourisme ? Comment les opportunités économiques locales, telles que les industries de l’aluminium, l’hydroélectricité et le tourisme, impactent-elles les décisions d'orientation des élèves de 3ème ? Les élèves sont-ils incités à rester dans la région pour profiter de ces opportunités, ou sont-ils encouragés à poursuivre des études ailleurs ?

De quelle manière les initiatives éco-écoles et les projets environnementaux du collège reflètent-ils l'importance du territoire dans l’approche éducative ? Comment ces projets sensibilisent-ils les élèves à la protection de leur environnement et influencent-ils leurs choix futurs ?

Comment les enseignants et les conseillers d'orientation intègrent-ils les spécificités territoriales dans leurs méthodes d'accompagnement à l'orientation ? Utilisent-ils des exemples locaux et des études de cas spécifiques à la région ?

Quel rôle joue la proximité géographique avec l'Italie dans les choix d'orientation ? Les élèves envisagent-ils des parcours transfrontaliers ou des carrières internationales ?

Le collège La Lauzière, ancré dans la vallée de la Maurienne et à proximité de l'Italie, offre un cadre unique pour examiner l'influence des territorialités sur les projets d'orientation des élèves. En posant les bonnes questions sur l'ancrage territorial, l'accompagnement pédagogique, le maillage territorial, et l'impact de la proximité avec l'Italie, la recherche pourra éclairer les dynamiques complexes entre le territoire et l'orientation scolaire.

Cette partie a permis de mettre en lumière les spécificités territoriales des collèges de Pontcharra, Saint-Pierre-d'Albigny, et Val d'Arc. En examinant les caractéristiques et les enjeux de chaque établissement et de leur territoire, nous cherchons à comprendre comment les contextes territoriaux et leur dimension symbolique, influencent les choix d'orientation scolaire.

Pontcharra se situe dans la vallée du Grésivaudan, à la frontière avec la Savoie, et bénéficie d'une position stratégique entre Grenoble, Chambéry et Albertville. La ville se distingue par ses infrastructures culturelles et sportives, son écoquartier, et une vie associative active. Le collège Marcel Chêne est reconnu pour ses projets éducatifs innovants, tels que les initiatives de mini-entreprises, qui renforcent l'engagement des élèves et leur connexion avec le territoire.

Saint Pierre d'Albigny se situe dans la Combe de Savoie, la commune est entourée de montagnes et proche du lac de Carouge. Le lac de Carouge et les massifs environnants offrent un cadre propice aux activités de plein air, influençant ainsi les pratiques éducatives axées sur la nature et l'environnement. Le collège Les Frontailles propose des projets intégrant les ressources naturelles locales, permettant aux élèves de développer un lien fort avec leur environnement.

Val d'Arc se situe dans la vallée de la Maurienne et est caractérisée par une histoire riche et une économie diversifiée, incluant l'industrie et le tourisme. Sa proximité avec l'Italie offre des opportunités transfrontalières uniques, influençant probablement les perspectives professionnelles des élèves. Le collège La Lauzière se distingue par ses initiatives éco-écoles.

Comment le cadre naturel et les ressources locales influencent-ils les aspirations professionnelles et les choix d'orientation des élèves ?

En quoi les projets éducatifs liés à l'environnement et à la culture locale reflètent-ils l'importance du territoire dans l'approche éducative des collèges ?

Comment les enseignants et les conseillers d'orientation intègrent-ils les spécificités territoriales dans leurs méthodes d'accompagnement ?

Existent-ils des partenariats avec les entreprises locales et les institutions régionales dans le parcours d'orientation des élèves ?

Quel impact la proximité avec l'Italie a-t-elle sur les perspectives d'orientation des élèves, notamment en termes de mobilité et de carrière internationale ?

Cette synthèse a mis en lumière les caractéristiques et les enjeux territoriaux des collèges de Pontcharra, Saint-Pierre-d'Albigny, et Val d'Arc, soulignant l’importance de prendre en compte le contexte local dans l’étude des processus d’orientation scolaire. La prochaine étape consiste à déployer une méthodologie d’enquête rigoureuse pour explorer les territorialités d’un contexte territorial particulier tel que le piémont alpin.

2. Choix méthodologiques

Afin d'identifier les territorialités de chaque terrain d'enquête, et leur influence dans le processus d'orientation des élèves de 3ème, nous allons appliquer différentes méthodes. Dans un premier temps nous aborderons une méthodologie quantitative avec une récolte de données statistiques à l'orientation : vœux d'orientation de chaque établissement d'enquête – comparés aux statistiques d'orientation à l'échelle académique – puis nationale. Pour finir nous diffuserons un questionnaire numérique à l'ensemble des élèves de 3ème des établissements de l'enquête doctorale, afin d'obtenir des premiers éléments de réponse sur leur projet d'orientation.

La méthode quantitative sera complétée par une approche qualitative. Des entretiens seront menés auprès des élèves de 3ème et de leurs parents afin d'obtenir une compréhension plus fine du cheminement de pensée de leur projet d'orientation. Puis les entretiens avec les équipes éducatives compléteront l'analyse de l'influence du rapport entretenu au territoire, autant dans les choix d'orientation de la part des élèves, que du côté de l'accompagnement à l'orientation des enseignants.

Les différents résultats seront enrichis par les observations ethnographiques menées sur chaque terrain d'enquête.

Les recueils de données seront traités d'après différentes méthodes d'analyse, selon les résultats attendus.

2.1. Méthodologies quantitatives de recueil de données

Étudier neuf établissements scolaires sur trois territoires différents permettra de recueillir des matériaux importants en termes de classes et d'élèves, par conséquent d'effectifs.

Pour ce faire nous nous sommes basée selon les effectifs d'élèves de l'année 2019-2020[57]. Sur cette période le territoire urbain regroupe 288 élèves. Le territoire de moyenne montagne inscrit 321 élèves et le territoire de vallée compte 437 élèves. 1046 élèves sont donc comptabilisés au total pour notre recherche comparative, soit un nombre largement suffisant d'échantillons pour une étude statistique. Nous n'aurons donc pas de sous-groupes inférieurs à 100 à priori.

[57] Au moment du lancement de la recherche doctorale.

2.1.1. La récolte des vœux d'orientation des années scolaires 2018-2019 à 2021-2022

Au sein des établissements scolaires, nous récolterons les vœux d'orientation des années 2018/2019 à l'année scolaire 2021/2022, exaucés aux moments des concertations actives, au sein des neuf établissements d'enquête.

L'élève de troisième formule une première fois ses vœux d'orientation. Ceux-ci ont lieu au moment du « tour principal », pendant le deuxième trimestre (de janvier à mars de l'année scolaire en cours). Celui-ci nous intéresse car c'est le seul moment où l'élève ne sera pas influencé par toute démarche institutionnelle. Nous aurons donc la formulation pure de ses aspirations, dans lesquelles l'élève se projette réellement.

À la suite de cette première formulation, le conseil de classe est organisé. L'équipe éducative de la classe de l'élève, valide ou non le vœu exaucé. Interviennent les concertations actives. Elles permettent des temps de rencontres entre le professeur principal, le chef d'établissement, l'élève et sa famille, à la suite du vœu formulé. Les discussions portent sur la validité ou la formulation d'un autre vœu d'orientation. Par conséquent la « machine » institutionnelle est en route, et l'élève verra d'autres facteurs contextuels influencer ses choix d'orientation.

Ce ne sera qu'au moment du conseil de classe du troisième trimestre, que l'élève saura si son nouveau vœu, ou la réitération du premier, est validé. Ensuite arrivent les étapes des affectations des établissements demandés par l'élève après le collège.

Pour notre enquête doctorale nous souhaitons récolter dans un premier temps, les vœux d'orientation effectués aux tours principaux des années scolaires 2018/2019 à 2021/2022. En effet nous souhaitons identifier une tendance à l'orientation sur ces quatre années, et voir si les résultats sont significatifs en terme de choix de filières. Dans un second temps nous souhaitons comparer ces vœux récoltés, aux affectations de ces mêmes quatre années scolaires. Existe-t-il une différence significative entre les aspirations des élèves et leurs affectations ? Ou bien les choix de lycée sont-ils à la hauteur de leurs aspirations ?

2.1.2. Le questionnaire numérique à destination des élèves et de leurs parents

Le questionnaire quantitatif permet d'appréhender le parcours scolaire des élèves, leur sentiment de compétence et leur attachement au territoire.

Celui-ci sera diffusé à l'ensemble des élèves de 3ème des neuf établissements scolaires de la recherche doctorale.

Une partie qualitative, au sein du questionnaire, dotée de questions ouvertes favorise la connaissance du cheminement de pensée des décisions d'orientation prises par les élèves[58]. L'outil questionnaire repère le nombre d'élèves dans un cas similaire.

Nous souhaitons également transmettre un questionnaire à destination des parents[59] des élèves de 3ème de l'année scolaire de la recherche doctorale. Ainsi nous pourrons identifier le projet d'orientation des familles pour leur adolescent.

Le questionnaire sera envoyé aux établissements scolaires, avec un lien numérique, pour diffusion via les espaces numériques de l'établissement. Un certificat d'anonymisation des résultats et une attestation de confidentialité[60] seront également fournis à chaque équipe de direction des collèges pour justifier de la bonne procédure concernant notre démarche scientifique.

2.1.3. Statistiques emploi et formation sur les territoires à l'étude

Concernant les territoires d'enquête au sens large, nous récoltons le détail des statistiques correspondant au taux de natalité, le logement, l'éducation, les revenus, les ménages et l'emploi.

Ils permettent de mesurer les tendances territoriales en termes d'offre de formation, de caractéristique de la population et de mobilité.

Nous cherchons à identifier précisément les dimensions constitutives – représentations, valeurs, identités, etc.) des concepts de territoire et de territorialité mobilisés.

Chaque collège est comparé aux résultats départementaux et académiques. Cela favorise l'identification des particularités territoriales liées aux choix d'orientation.

Nous analysons les données des catégories socioprofessionnelles afin de répondre à la question de l'influence de l'origine sociale dans la construction du projet d'orientation. Puis nous analysons les données des catégories de sexe afin d'observer l'influence du genre dans le projet territorialisé d'orientation.

[58] Cf. Annexe n°14 : questionnaire élèves
[59] Cf. Annexe n°15 : questionnaire parents
[60] Cf. Annexe n°16 : documents de présentation et de confidentialité pour les établissements de l'enquête

2.2. Méthodologies qualitatives

Nous nous entretenons avec les différents acteurs politiques, sociaux, éducatifs et pédagogiques des terrains d'investigation pour repérer les pratiques éducatives d'accompagnement au projet d'orientation des élèves.

Les entretiens seront biographiques, semi directifs, libres, et accompagnés d'un guide d'entretien[61]. La variable territoriale sera analysée via les représentations des élèves et les postures professionnelles des enseignants notamment.

Les entretiens favorisent la compréhension des différentes influences exercées sur les souhaits des adolescents.

2.2.1. Les entretiens biographiques des élèves de 3ème

L'entretien biographique permettrait de reconstituer les différentes étapes du processus d'orientation de l'élève.

Cette méthode de recherche qualitative est utilisée pour recueillir des informations détaillées sur la vie et les expériences d'une personne. Cette approche se concentre sur la manière dont les individus construisent et interprètent leur propre histoire de vie, souvent dans un contexte plus large de changement social, culturel ou historique (Demazière, 2011). Ici l'objectif est de retracer le parcours de l'élève tout en l'interrogeant sur son itinéraire territorial, et le rapport entretenu à son territoire.

L'entretien biographique met l'accent sur la narration personnelle et subjective de l'individu, permettant à la personne interviewée de raconter son histoire de manière détaillée. Ainsi nous pensons éclairer significativement les aspirations et les expectations de l'élève.

Cet entretien vise à comprendre comment l'adolescent interprète et donne un sens à ses propres expériences scolaires.

L'entretien ne durera pas plus de 30 minutes afin d'avoir toute la présence de l'élève, sa concentration et sa description. L'entretien sera ouvert et flexible permettant une exploration en profondeur de la construction du projet d'orientation de l'élève.

Nous nous attacherons à rester adaptable et à garder notre capacité de rebondir selon les réponses formulées, pour permettre une analyse objective du récit.

---

[61] Cf. Annexe n°17 : guides d'entretien élèves et acteurs éducatifs.

2.2.2. Les entretiens semi-directifs des acteurs de l'éducation nationale

Les entretiens qualitatifs sont conduits à l'aide d'un guide (cf. annexe n°17) préalablement réfléchi avec l'équipe pédagogique des collèges. Il permet ainsi de mieux éclairer le processus pédagogique d'orientation des élèves. Ce guide liste des questions et des thèmes en lien avec l'expérience professionnelle de chaque individu et son rapport à l'orientation scolaire. Il nous sert de référence pour structurer l'entretien et s'assurer que les sujets sur la question de l'orientation sont abordés.

Les questions posées sont ouvertes, ce qui permet aux interviewés de répondre de manière détaillée et de développer leurs idées. Cela apporte aussi une plus grande liberté pour explorer des aspects inattendus ou non anticipés au cours de l'entretien.

En effet, bien que le guide d'entretien offre un cadre, il nous permet d'adapter plus librement les questions en fonction des réponses de l'interviewé (Pin, 2023). Cela permet d'instaurer un vrai dialogue, de creuser davantage certains points ou d'explorer des thèmes qui émergent au fil de la conversation.

Nous établissons un guide d'entretien pour un échange entre 60 et 80 minutes selon l'éloquence et l'aisance de l'interviewé.

2.2.3. Les entretiens semi-directifs des parents d'élèves

En présence d'un parent d'élève, le guide d'entretien sera différent. En effet nous pensons que le parent d'élève peut être disponible entre 30 et 60 minutes.

Dans ce cas de figure l'entretien permet d'explorer en profondeur le projet d'orientation du parent pour son enfant, tout en restant ouvert à des réponses variées. Cela est particulièrement utile pour comprendre des perceptions, des attitudes, des motivations ou des expériences personnelles.

Comme dit précédemment dans l'entretien aux acteurs éducatifs, nous restons flexible et adaptable en fonction des réponses du parent d'élève. Cela permet d'ajuster la direction de l'entretien en fonction des informations nouvelles ou inattendues qui peuvent surgir.

2.2.4. Les entretiens semi-directifs des acteurs éducatifs hors éducation nationale

Dans ce cadre le guide d'entretien est également modifié car nous souhaitons identifier dans cet échange, la posture de notre interviewé dans l'accompagnement à l'orientation.

En effet selon le territoire, une coopération peut être établi entre le collège et une structure d'éducation populaire. Selon quels principes et sur quel cadre établis ?

Ce que nous cherchons à éclairer au sein de cet entretien, est l'identité professionnelle de notre interlocuteur, sa posture professionnelle dans l'accompagnement du public jeunesse, l'éclairage d'un maillage territorial spécifique, et si oui ou non il existe une coopération territoriale spécifique dans l'accompagnement à l'orientation des jeunes de son territoire d'exercice.

La suite de l'entretien est axée sur la dimension symbolique du territoire d'exercice de l'acteur, afin d'identifier les territorialités données et leur influence dans sa pratique professionnelle.

2.3.L'observation ethnographique

Nous souhaitons réaliser une observation ethnographique sur chacun des neuf terrains d'enquête. Découvrir les particularités territoriales, comment les individus s'en saisissent, les identifient, les partagent, restent un de nos principaux objectifs. La démarche de cette méthode, la visite sur les terrains d'enquête, favorise le ressenti et la compréhension des territorialités partagées avec les habitants. Ainsi nous sommes présente sur une longue période au sein des terrains d'enquête pour s'imprégner des territoires. L'étude de terrain éclaire les enjeux sociaux, éducatifs et politiques, de chaque terrain d'enquête.

2.3.1. Définition et enjeux de l'observation ethnographique

Nous avons pu mener une analyse approfondie des mécanismes démontrant que certains lieux peuvent référer à des réalités territoriales, historiques et sociales d'une nature ou d'une échelle différentes. Nous avançons une conceptualisation du territoire qui intègre une dimension spatiale géographique conjuguée à une dimension symbolique.

Afin d'appréhender pleinement l'importance de la dimension symbolique des lieux, nous recourons à la méthodologie de l'observation ethnographique, offrant ainsi une exploration des significations attachées aux lieux ainsi que des pratiques sociales qui les encadrent.

Un lieu, dès lors, peut renvoyer à une multitude d'autres éléments géographiques que lui-même. Sa configuration, les symboles qui le caractérisent, ainsi que sa fonction pratique et symbolique habituelle, peuvent évoquer d'autres lieux, voire des espaces plus vastes ainsi présents à l'esprit (Debarbieux, 1995).

De facto, un lieu peut susciter une vision et une conscience d'autres endroits qui sont manifestement absents, ainsi que d'un espace global. Même si celui-ci n'est que partiellement représenté par le biais du lieu où l'on se trouve, il demeure toutefois hors de portée des sens. Cette caractéristique sémantique des lieux retient particulièrement notre attention. En effet, la définition conventionnelle du lieu - sa localisation et la spécificité intrinsèque de ses attributs - coexiste avec un message symbolique en apparence antinomique : l'évocation d'un lieu peut survenir depuis n'importe quel autre lieu ; sa signification s'inscrit dans un réseau complexe d'équivalences et de dépendances impliquant d'autres lieux ; elle peut même renvoyer à un espace global d'une tout autre échelle.

En d'autres termes, par le truchement de significations intermédiaires, un lieu peut être représenté dans un autre, et un espace peut échapper à son échelle propre pour se concentrer dans l'un des lieux qui le constituent. À travers cette dynamique de représentation, les significations semblent transcender les distances et les échelles géographiques. En explorant le principe et les modalités de l'un de ces paradoxes, à savoir l'évocation du territoire par le biais de ses lieux symboliques, nous aspirons à démontrer que ces significations ne se réduisent pas à une simple manipulation de représentations ; elles participent à la construction du territoire.

La démarche d'enquête en observation ethnographique repose sur une immersion prolongée (Beaud & Weber, 2010), continue ou fractionnée au sein d'un milieu, de situations ou d'activités spécifiques. Cette approche requiert des compétences particulières, telles que l'accès au terrain (se faire accepter, gagner la confiance des habitants ou des acteurs du territoire, trouver sa place, savoir en sortir), la prise de notes dense et précise, ainsi que l'enregistrement audio ou vidéo des séquences d'activités sur site.

Au cœur de cette méthodologie réside notre implication directe en tant qu'observateur participant ou non. Le médium principal de l'enquête est l'expérience incarnée qui se déploie à travers une série d'opérations incluant l'interaction, l'observation, l'enregistrement, l'échantillonnage, le codage et l'analyse[62]. Cette expérience se matérialise dans l’échange entre les enquêteurs et les enquêtés, ainsi qu'avec l'environnement redéfini comme le "terrain d'enquête" (Chauvin & Jounin, 2012).

Lorsque l'ethnographe s'engage sur le terrain, il s'appuie sur ses observations, ses interactions, et la collecte de données. Faire de l'ethnographie implique une attention particulière à la description détaillée des scènes, des processus et des interactions observés sur le territoire enquêté, tout en permettant l'émergence de l'analyse à partir du corpus de données.

[62] Annexe n°18 : grille d’observation ethnographique

Le récit ethnographique, bien qu'analytique, évite les conclusions hâtives, préférant laisser émerger l'analyse à partir des données recueillies. Il se concentre sur l'action et rapporte l'explication des phénomènes à leur déroulement même, sans imposer des structures ou des interprétations prématurées.

Les phases d'observation peuvent être combinées avec des entretiens, la collecte de documents ou d'archives, l'analyse cartographique et statistique, permettant ainsi une approche pluridisciplinaire de l'enquête.

L'ethnographe recherche des points de comparaison, suit des personnes, des innovations, des informations ou des problèmes, et scrute les antécédents biographiques ou historiques. Bien que le travail de terrain nécessite une familiarisation avec les acteurs et les contextes observés, il s'appuie également sur d'autres expériences accessibles grâce à d'autres méthodes d'enquête.

En conclusion, l'ethnographie exige des compétences d'enquête, d'analyse et d'écriture pour révéler les ambiguïtés et les paradoxes de la vie collective. Engagé dans des chaînes de transactions tout au long du processus d'enquête, nous contribuons à la transformation de notre terrain, des savoirs, et de nous-même.

2.3.2. Les phases d’observation sur le territoire de moyenne montagne

La phase d’observation ethnographique sur le territoire rural isolé de moyenne montagne s’organise sur un mois minimum sur chaque établissement. Nous nous laissons une marge de manœuvre d’un mois supplémentaire pour pallier l’interruption des temps scolaires par les vacances. Nous serons donc quatre mois sur le massif du Vercors. En raison du climat et des conditions météorologiques hivernales, nous préférons y résider de septembre à novembre, puis revenir à la fonte des neiges au printemps, au mois d’avril. Cela nous évite des coûts supplémentaires d’équipements de véhicule pour les conditions climatiques.

Nous souhaitons vivre minimum un mois sur chacun des terrains d’enquête afin de s’approprier le plus étroitement possible les territorialités des habitants. Par conséquent nous procédons à une observation immersive. Nous observons directement la vie locale et les interactions entre les différents acteurs du territoire. Pour comprendre les représentations symboliques des territoires, nous comptons vivre sur place, au sein d’auberges, chambres d’hôtes, près de l’habitant, facilitant ainsi des échanges et des réponses sur leur identité territoriale.

Nous possédons nos propres représentations lorsque nous arrivons sur un terrain d’enquête. Celles-ci sont comparées et partagées avec les locaux afin d’obtenir le plus de définition possible.

Nous souhaitons rencontrer un large éventail d'acteurs locaux, y compris les élus, les agriculteurs, les commerçants, les acteurs patrimoniaux, et du tourisme. Ces rencontres sont essentielles pour obtenir une compréhension approfondie du territoire et de ses dynamiques.

Nous assistons aux événements festifs et publics locaux pour interagir avec les habitants et obtenir des informations supplémentaires sur la vie dans le territoire montagnard.

En parallèle, l'enquête exploratoire menée au sein des collèges, grâce aux entretiens avec les élèves, les enseignants, les psychologues de l'éducation nationale, et les autres acteurs éducatifs favorisent la compréhension de l'accompagnement à l'orientation et les représentations des élèves et des familles.

2.3.3. Les phases d'observation sur le territoire urbain défavorisé

Les phases d'observation sur le territoire urbain défavorisé sont organisées à la suite de l'enquête en milieu rural isolé de moyenne montagne. En effet pendant la saison hivernale, nous pouvons simplement mener une enquête urbaine sans nous soucier des conditions météorologiques. Nous restons donc quatre mois sur l'agglomération grenobloise sur les mois de décembre, janvier, février et mars.

Le fait d'être domiciliée à Fontaine facilitera nos interactions avec les habitants et les acteurs locaux, les rencontres avec les élus, et nous pensons mener des entretiens libres lors de divers événements culturels, sportifs mais également politiques en lien avec les projets urbains.

Nous rencontrons plusieurs élus, directeurs d'équipements socioculturels à caractères sociaux pour recueillir des informations sur la vie communale, l'identité territoriale et les enjeux locaux.

Nous participons à des événements locaux (marchés, festivals, réunions publiques) pour observer la vie quotidienne et interagir avec les habitants. Les entretiens libres avec les travailleurs sociaux et les acteurs éducatifs du premier degré nous permettent de comprendre les dynamiques éducatives et sociales des quartiers.

Nous utilisons les différents moyens de transports en commun afin d'appréhender les modalités de sorties et d'entrées sur le territoire.

Les rencontres avec les élus et les acteurs culturels et sportifs des quartiers permettent d'obtenir des informations sur la culture et l'identité du quartier.

En parallèle nous réalisons une enquête exploratoire au sein des trois collèges REP afin de faire le lien entre l'identité territoriale identifiée pendant nos observations, et le processus d'orientation des élèves.

2.3.4. Les phases d'observation sur le territoire piémont alpin

Nous pensons finir nos phases d'explorations par le territoire piémont alpin. Nous sommes quatre mois au sein des trois communes en menant en parallèle nos enquêtes au sein des trois établissements. Nous logeons sur place entre le printemps et l'été, soit du mois de mai à août, pour ne pas perturber nos enquêtes par l'interruption estivale.

Nous souhaitons rencontrer les différents acteurs locaux de chaque territoire : économiques – sociaux – culturels – éducatifs – politiques, ainsi que les habitants. Pour ce faire nous effectuons une observation immersive au sein de chaque commune, en participant à des événements locaux festifs ou de type de production (marchés, foires…), des réunions publiques concernant le devenir de chaque commune, pour appréhender au mieux un diagnostic territorial, recensant les besoins et les attentes des habitants, et de facto, du territoire.

Les entretiens avec les acteurs et les habitants restent libres et ouverts, tout en maintenant une ligne directrice en lien avec la compréhension de leur identité et de leur culture territoriale. Ces rencontres facilitent la compréhension de l'environnement social et culturel de chaque terrain d'enquête.

2.4.Outils de traitement des données utilisés

Nous comptons utiliser différentes techniques d'analyse selon les données recueillies. Elles dépendent principalement de la catégorie de données selon si elles sont quantitatives ou qualitatives : tests statistiques, tris à plat, recherches de corrélation, analyses factorielles de correspondances (en vue d'une analyse combinée des données quantitatives et qualitatives), plus une analyse des contenus pour le qualitatif.

2.4.1. Le logiciel de traitement statistique SPAD et SPSS

SPAD (Système Pour l'Analyse des Données) et SPSS (Statistical Package for Social Sciences) sont des logiciels de traitement statistique développés principalement pour l'analyse des données et la statistique multivariée. Ils sont utilisés pour traiter et analyser des ensembles de données.

SPAD et SPSS permettent de réaliser divers types d'analyses factorielles, telles que l'analyse en composantes principales (ACP), l'analyse des correspondances (AC), et l'analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM). Ces méthodes sont utilisées pour réduire la dimensionnalité des données et pour visualiser des relations entre les variables. Les variables dépendantes sont de l'ordre des vœux de filières demandés : général et technologique – professionnel – redoublement, mais

également les projections de métiers, de futur lieu de vie… (cf. annexe n°21). Les variables indépendantes représentent le territoire de domiciliation de l'élève, son établissement scolaire, son sexe, son origine sociale, s'il est prêt ou non à quitter son territoire… (cf. annexe n°21).

Les logiciels permettent la classification automatique des données, tels que la classification hiérarchique et les méthodes de regroupement. Cela segmente les données en groupes homogènes. SPAD inclut des techniques de régression linéaire et multiple, ce qui modélise et analyse les relations entre les variables dépendantes et indépendantes. En traitant les données, SPSS impute des valeurs manquantes et réalise des analyses descriptives de base telles que les écarts-types et les tableaux croisés.

SPAD et SPSS proposent des tests statistiques pour vérifier des hypothèses comme le *chi-deux*, (ou test de χ^2) une méthode statistique utilisée pour évaluer si une différence observée entre des ensembles de données catégoriques est due au hasard ou si elle est statistiquement significative. Mais notre maîtrise des logiciels est assez limitée nous devons le reconnaître. Nous pensons plutôt utiliser un test ANOVA, probablement plus facile pour notre démarrage dans le traitement statistique.

L'ANOVA (Analyse de la Variance) est une méthode statistique utilisée pour comparer les moyennes de plusieurs groupes afin de déterminer si elles diffèrent significativement les unes des autres. L'ANOVA vise à tester l'hypothèse nulle selon laquelle toutes les moyennes des groupes sont égales. En d'autres termes, elle vérifie s'il existe des différences significatives entre les moyennes de plusieurs échantillons ou groupes. ANOVA est utilisée pour comparer les moyennes de trois groupes, ici trois types de territoires, ou plus basés sur un seul facteur ou une variable indépendante. Exemple : (H0) (hypothèse nulle) : toutes les moyennes des groupes sont égales – (H1) (hypothèse alternative) au moins une moyenne de groupe est différente. Nous l'utiliserons pour examiner l'effet de deux facteurs ou variables indépendantes sur une variable dépendante. Exemple : l'influence des deux variables indépendantes sexe et collège sur la variable dépendante choix de filière.

L'ANOVA compare la variance entre les groupes à la variance au sein des groupes pour déterminer si les différences observées sont statistiquement significatives.

Les logiciels SPAD et SPSS créent également des graphiques variés comme des histogrammes, des diagrammes, et des graphiques.

Nous avons choisi ces logiciels de traitement statistique car ce sont ceux où nous avons été formée en M2 expertise et recherche en éducation. En d'autres termes nous ne connaissons que ceux-ci. Nous ne les maîtrisons pas parfaitement mais ils sont plus faciles pour nous d'utilisation plutôt que d'autres logiciels de traitement statistique comme R. De plus SPAD et SPSS sont libres d'accès et gratuit pour

les doctorants Lyon 2. Si nous avons besoin d'accompagnement supplémentaire dans notre traitement de données, nous connaissons des personnes ressources au sein du laboratoire ECP pour nous aider.

Dans le cadre du traitement des données, nous avons défini deux types de variables qui guideront l'analyse et l'interprétation des résultats : les variables dépendantes et les variables indépendantes. Ces deux catégories jouent des rôles distincts mais complémentaires dans l'étude des corrélations entre les phénomènes observés.

Les variables dépendantes sont celles qui représentent les phénomènes ou comportements étudiés, influencés par d'autres facteurs. Elles répondent à la question : "Qu'est-ce qui est affecté dans notre analyse ?». Ces variables mesurent les effets ou les résultats des interactions entre les différents paramètres. Dans cette recherche, les variables dépendantes identifiées sont les suivantes :

- Les filières d'orientation scolaire choisies par les élèves.
- Les futurs territoires d'exercice ou de domiciliation dans les représentations des élèves.
- La connaissance ou non par l'élève de son futur lycée.
- L'éventualité d'envisager des études post-bac.
- Les domaines de métier envisagés par les élèves.

Les variables indépendantes, en revanche, sont les facteurs qui influencent les variables dépendantes. Elles répondent à la question : "Quels éléments peuvent expliquer ou prédire les résultats observés ?». Ces variables servent à explorer les causes potentielles des comportements ou choix des élèves. Dans cette étude, les variables indépendantes sont :

- Les types de territoires étudiés (rural isolé de moyenne montagne, urbain défavorisé, piémont alpin).
- Les collèges investigués.
- Les catégories des établissements (REP ou sport-étude).
- Le sexe des élèves.
- Le temps de trajet domicile-collège.
- La catégorie socioprofessionnelle des parents, basée sur les quatre catégories définies par la DEPP.
- La disposition de l'élève à quitter ou non son territoire.
- Le statut de l'élève (externe ou interne).
- L'attachement de l'élève à son territoire (aime ou non son territoire).
- Le niveau scolaire de l'élève.
- L'année de naissance de l'élève.
- L'attachement de l'élève à son collège (aime ou non son collège).

- La présence d'une organisation spécifique des emplois du temps (classes à horaires aménagés).

Les variables dépendantes et indépendantes sont essentielles pour comprendre les relations entre différents facteurs dans une enquête. Dans le cadre de l'analyse de corrélation, elles permettent de mettre en évidence des liens statistiques entre les choix ou représentations des élèves (variables dépendantes) et les caractéristiques sociodémographiques, éducatives ou territoriales (variables indépendantes). Par exemple, il devient possible de :

- Vérifier si le type de territoire influence les choix d'orientation scolaire.
- Analyser l'impact de la catégorie socioprofessionnelle des parents sur les aspirations professionnelles des élèves.
- Étudier l'effet du temps de trajet domicile-collège sur la motivation des élèves à envisager de quitter son territoire pour se former.
- Comprendre comment l'attachement au territoire façonne les représentations des élèves concernant leur futur lieu de vie ou d'exercice.

Ces analyses saisissent les dynamiques territoriales et sociales qui influencent les trajectoires d'orientation des élèves, en démontrant les interactions complexes entre leur environnement, leur contexte éducatif et leurs aspirations personnelles.

Les tests de significativité ont été effectués avec un seuil de 0,5 (soit 5 % de chances que le phénomène observé soit dû au hasard). Nous formulons une hypothèse générale, déclinée en fonction des différentes variables dépendantes étudiées. Les variables indépendantes, telles que le type de territoire, l'âge ou les catégories socioprofessionnelles, permettent de caractériser les données contextuelles invariantes. Nous supposons que les différentes territorialités exercent une influence significative sur les choix d'orientation des élèves, toutes choses étant égales par ailleurs. À partir de cette hypothèse, nous cherchons, grâce à nos données qualitatives, à préciser en quoi et comment ces impacts se manifestent. (Champollion, 2011 ; DEPP n°102).

2.4.2. L'utilisation du tableur Excel

En parallèle de SPAD et SPSS nous souhaitons également utiliser notre tableur Excel. En effet il est pour nous plus intuitif selon notre niveau de compétences car c'est l'outil que nous utilisions à l'époque de notre ancien métier, en logiciel de gestion comptable anticipée et traitement statistique. Nous pensons apprendre à naviguer sur Excel et utiliser ses fonctions de base plus rapidement que SPAD ou SPSS au cas où nous ne pouvons pas être accompagnée comme énoncé précédemment.

Les tableaux croisés, les filtres, les fonctions de recherche et les graphiques facilitent l'analyse et la visualisation des données. Ainsi nous pouvons créer des graphiques et des diagrammes, ce qui permettra de visualiser facilement les tendances à l'orientation. De nombreuses fonctionnalités pour trier et filtrer les données existent. Les fonctionnalités de remplissage automatique, de recherche et de remplacement, et les options de validation des données peuvent aider à organiser et à préparer les ensembles de données pour l'analyse.

Les tableaux croisés dynamiques et les outils d'analyse de données comme les fonctions statistiques (moyenne, médiane, écart-type) et les régressions permettent d'effectuer des analyses au cas où nous ne puissions plus utiliser SPAD ou SPSS.

Excel est également compatible avec SPAD et SPSS ce qui facilite l'importation et l'exportation de nos données.

2.4.3. Le logiciel de traitement qualitatif Alceste

Alceste effectue une analyse lexicale des textes en identifiant et en classant les mots selon leur fréquence et leur co-occurrence. Cela permet de dégager des thèmes récurrents et des structures sémantiques dans un corpus de textes. Cela permet notamment de dégager les champs lexicaux liés au termes « territoire » - « territorialités » - « symbolique » – « représentation » …

Nous pouvons ensuite classer automatiquement les segments de texte en fonction des thèmes ou des contextes dans lesquels ils apparaissent. Cela aide à identifier les principaux sujets abordés dans les entretiens sans biais interprétatif initial de notre part.

En effet Alceste utilise des méthodes statistiques et algorithmiques pour analyser les données. Il réduit donc la subjectivité des méthodes d'analyse qualitative manuelle.

Étant donné l'ampleur de la récolte de données qualitatives, l'estimation des entretiens qualitatifs comporterait : 100 entretiens élèves – 90 entretiens équipe éducative établissement scolaire – 50 entretiens parents d'élèves – 180 entretiens libres sur les terrains d'enquête (estimation 20 entretiens par terrains) ; Alceste permet d'analyser de grands volumes de texte. Il traite des corpus importants rapidement et de manière systématique, ce qui serait difficile à réaliser manuellement.

Le logiciel peut identifier des profils lexicaux typiques de différents groupes de répondants ou de différentes thématiques. Cela aide à comprendre les différences et les similitudes dans les discours des interviewés et nous permet de les classer d'ores et déjà selon la question de recherche.

Bien que le logiciel Alceste présente de nombreux avantages pour l'analyse de nos entretiens qualitatifs, nous avons malgré tout quelques appréhensions quant à son utilisation. En effet nous sommes débutante dans sa pratique et nous n'avons pas de formation en analyse lexicale. Le prétraitement des données textuelles pour les rendre compatibles avec le logiciel peut être fastidieux. Le logiciel est payant et nous n'avons accès à une formation et à sa licence qu'à la MSH de Saint Étienne (pour rappel nous résidons à 2h de la commune). Nous avons peur d'un risque de surinterprétation ou de mauvaise interprétation des données. De plus le logiciel ne comprend pas le contexte culturel ou émotionnel des réponses, ce qui peut limiter la profondeur de l'analyse.

En résumé Alceste comporte des défis liés à la complexité technique et à l'interprétation des résultats. Par conséquent nous avons préparé une grille manuelle d'analyse de nos entretiens qualitatifs afin de rester concentrée sur nos questionnements de recherche liés à l'ancrage territorial et à l'influence des territorialités dans le processus d'orientation scolaire. Nous comprenons l'enjeu de se former en tant que doctorante aux différents outils de traitement, mais au cas où nous rencontrions des difficultés nous préférons construire notre propre grille d'analyse (Cf. Annexe n°24).

2.4.4. Création d'une grille de traitement pour l'observation ethnographique

Dans le cadre de notre enquête doctorale nous souhaitons effectuer 9 observations ethnographiques, soit sur chaque terrain d'enquête. Pour analyser finement les résultats obtenus lors de nos observations, nous nous sommes inspirée des travaux de Jean-Claude Abric (2011) selon différentes étapes.

De quelles manières les territorialités influencent-elles les aspirations et les projets d'orientation des élèves ? Les acteurs éducatifs du territoire se saisissent-ils du territoire et de sa dimension symbolique pour accompagner les élèves dans leur processus d'orientation ?

Dans le cadre de cette recherche, nous visons à montrer les ressorts des liens entre les représentations sociales et les valeurs associées à chaque territoire et les aspirations professionnelles et éducatives des élèves. Nous cherchons à tester statistiquement la valeur de ces relations en adoptant une approche prédictive. En nous appuyant sur les données récoltées, nous évaluons dans quelle mesure un certain nombre d'élèves formulent un type spécifique de vœu d'orientation. Cela permet de vérifier la solidité du modèle en termes de capacité prédictive et de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à ces choix.

Trois territoires sont comparés dans la recherche : le piémont alpin – le rural isolé de moyenne montagne – l'urbain défavorisé. Au sein de chacun de ces territoires, neuf établissements dont neuf

communes en moyenne, seront investigués. Nous avons obtenu les autorisations nécessaires pour mener nos observations : validation par Mme La Rectrice et accueil des chefs d'établissements de l'enquête.

Dans le cadre de nos observations ethnographiques, nous comptons vivre minimum un mois sur chaque terrain d'enquête afin d'appréhender leur dimension symbolique territoriale. En d'autres termes nous allons confronter nos propres représentations territoriales à celles des habitants. Quelles sont les valeurs et les identités données à chaque territoire ? Pour mieux les comprendre et les éclairer, il nous apparaît évident que nous devons les partager directement sur le territoire avec ses habitants.

Plusieurs méthodes sont utilisées pendant notre séjour : des observations participantes au sein des collèges, des lieux et événements publics de chaque commune – nous observons les interactions entre les élèves, les parents, les équipes éducatives, les habitants, les acteurs locaux – nous rédigeons un journal de bord[63] (Laplantine, 2010 ; Chauvin & Jounin, 2012) détaillé des observations quotidiennes (conversations, réflexions) – nous conduisons des entretiens libres avec les acteurs et habitants de chaque terrain d'enquête pour comprendre leurs perceptions et représentations territoriales. Nous observons comment les discussions sur les projets d'orientation sont influencées par le contexte territorial.

L'analyse sera prototypique (Abric, 2011). Nous identifions les éléments centraux et périphériques des représentations sociales associées à chaque territoire. Par exemple, la perception de l'accessibilité à l'offre éducative et au marché de l'emploi. Nous effectuons un codage thématique des données pour repérer les thèmes récurrents. Par exemple : l'attachement au territoire – la mobilité – les projections d'avenir et d'emploi – l'envie ou non de quitter son territoire…

Nous comparons les résultats des trois territoires pour identifier les similitudes et différences dans les représentations sociales et leur influence sur les aspirations des élèves. Pour chaque territoire, nous identifions le noyau central, le terme ou l'image récurrente dans nos observations, des représentations sociales, qui influence les projets d'orientation des élèves. Par exemple : « ailleurs » - « chez nous » - « ici » - « loin » …

Une grille d'analyse de nos observations ethnographiques[64] se constitue à partir de la collecte de données en utilisant les travaux d'Abric (2011) et de Beau et Weber (2010) pour obtenir une compréhension fine des représentations de chaque territoire. Au sein de cette grille, sont également

[63] Cf. Annexe n°19 : extraits du journal de bord
[64] Cf. Annexe n°18

notifiées nos propres représentations à notre arrivée au sein de chaque terrain d'enquête, afin de les comparer aux représentations des locaux[65].

Les projets d'orientation sont construits selon un ancrage territorial fort autant de la part de l'élève que de ses parents. Les représentations que l'élève se fait de son territoire influencent fortement ses aspirations d'orientation et professionnelles. Nous pensons également que les acteurs de l'orientation se saisissent de leurs propres territorialités de leur contexte d'exercice, pour accompagner leurs élèves dans leur processus d'orientation. Se saisissent-ils par conséquent d'un maillage territorial afin de mettre en place une coopération intra-territoriale à la hauteur de leur accompagnement à l'orientation ?

Dans notre recherche comparative nous pouvons rencontrer des similitudes et des différences intra établissements au sein d'un même territoire. Par conséquent la comparaison territoriale se fait d'abord entre les trois contextes territoriaux différents investigués, mais également entre les établissements scolaires (Meuret, 1994).

Pour ce faire nous avons choisi d'aborder dans un premier temps une approche quantitative avec une récolte de données statistiques à l'orientation au sein des neuf établissements, complétée par un questionnaire numérique envoyé aux 962 élèves et leurs familles afin d'avoir un éclairage de leurs projets d'orientation. Cette méthode est complétée par une méthodologie qualitative, sous la forme d'entretiens biographiques élèves, d'entretiens semi-directifs de leurs parents – des équipes éducatives intra établissement – des équipes éducatives extérieures à l'établissement, d'entretiens libres lors de nos observations ethnographiques au sein de chaque terrain d'enquête.

Chaque enquête exploratoire des collèges et de leur territoire favorise un éclairage des territorialités et leur relation avec la construction des projets d'orientation des élèves.

[65] La grille d'observation ethnographique est en annexe n°18

3. Une méthodologie adaptée au terrain et aux hypothèses de recherche

La recherche doctorale a été menée d'octobre 2020 à septembre 2022. La première année, l'année scolaire 2020/2021, a été consacrée à la prise de contacts avec les différents responsables politiques et éducatifs des terrains afin d'obtenir une légitimité d'enquête sur le territoire académique. Nous avons rencontré le conseiller technique établissements et vie scolaire (CT EVS) de l'académie de Grenoble fin 2020. Après avoir défendu notre dossier auprès de Mme la Rectrice, nous avons obtenu l'autorisation d'enquêter sur les neuf établissements retenus. Cette relation nous a facilité la prise de contact avec les chefs d'établissement, plus enclins à nous recevoir pour échanger autour du projet. Au préalable, deux autres collèges des territoires QPV avaient été choisis. Les responsables d'établissement n'ayant jamais donné suite, le CT EVS nous a proposé deux collèges avec les mêmes problématiques : Olympique de Grenoble et Pablo Picasso d'Echirolles, qui ont souhaité participer à la recherche doctorale.

Le réseau académique des chefs d'établissement est un microcosme. À partir du moment où la présentation du projet, sa démarche méthodologique, et ses finalités, suscitaient un intérêt, les chefs se contactaient pour nous aider à obtenir l'aval des autres collèges pour la recherche. Le principe était simple, démontrer aux chefs d'établissement que notre enquête ne serait pas du travail supplémentaire pour leurs équipes éducatives.

Trois types de territoire sont à l'étude : le milieu rural isolé de moyenne montagne – l'urbain défavorisé – le piémont alpin. Dans cet éclairage tripartite territorial nous décidons d'investiguer trois établissements scolaires afin d'avoir une triangulaire dans la comparaison, permettant ainsi une meilleure analyse des effets des territorialités dans le processus d'orientation. L'enquête au sein des neuf établissements scolaires et de leur zone géographique respective est menée à cheval sur les années scolaires 2020/2021 et 2021/2022, sur 18 mois.

Dans la partie précédente nous présentons les différents territoires à l'étude ainsi que les établissements scolaires rattachés. Nous pensons à une articulation entre deux types d'approche. Dans un premier temps nous menons une enquête dite « externe ». Celle-ci permet d'identifier les principaux déterminants sociaux et territoriaux de l'orientation. Nous recueillons les données, de manière quantitative, par récolte de statistiques d'orientation et questionnaires à destination des élèves de 3ème et de leurs familles. Nous abordons une approche statistique pour les trois types de territoire.

La deuxième approche méthodologique concerne l'enquête « compréhensive » réalisée sous formes d'entretiens approfondis, autorisant une appréhension fine des aspirations des élèves. Appuyée de questionnaires quantitatifs et nourrie d'entretiens qualitatifs semi directifs, ces derniers permettent

une meilleure compréhension des choix d'orientation opérés ainsi que l'éclairage du cheminement de pensée de l'élève.

Nous effectuons une répartition filles et garçons afin d'éclairer les choix spécifiques d'orientation des élèves pour répondre à l'hypothèse du facteur sexe dans les choix d'orientation. Quel est le projet territorialisé d'orientation des élèves masculins et des élèves féminins ? En d'autres termes, où vont les filles et où vont les garçons après le collège ?

Après réflexion sur les différentes méthodes d'enquête à appliquer sur les neuf terrains, une illustration du protocole méthodologique pour chaque territoire prend la forme d'un diagramme de Gantt. Un diagramme de Gantt est un outil de gestion de projet utilisé pour illustrer le planning et la progression des tâches dans un projet. Développé par Henry Gantt au début du XXe siècle, ce diagramme se compose généralement d'un axe horizontal représentant le temps et d'un axe vertical listant les tâches ou les phases du projet. Le temps est intitulé « périodes » et les tâches correspondent à la « démarche méthodologique ».

Titre : tableau de protocole d'enquête recherche doctorale autorisation académique

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Octobre à décembre 2020	Rectorat de Grenoble	Présentation du projet de recherche doctorale auprès de Mme La Rectrice – le CT EVS – le coordonnateur du projet « les cordées de la réussite ».
Octobre à décembre 2020	Les 9 collèges de la recherche doctorale	Présentation du projet de recherche auprès des chefs d'établissement – présentation lors des conseils pédagogiques auprès des équipes éducatives des collèges (sous proposition des chefs d'établissement).

3.1.L'enquête sur le territoire de moyenne montagne

Les territoires ruraux et de moyenne montagne présentent des caractéristiques spécifiques influençant les choix d'orientation des élèves de troisième[66]. Ces zones, souvent isolées, font face à des défis liés à l'accessibilité, à l'aménagement du territoire, et au développement économique, tout en offrant des opportunités dans des secteurs comme le tourisme et l'agriculture de montagne. La population y est relativement faible et vieillissante, avec des conditions socio-économiques moins favorables à la réussite scolaire (DEPP, 2021).

L'indice d'éloignement synthétise des facteurs comme la distance aux collèges, la diversité de l'offre scolaire, et l'accès aux équipements sportifs et culturels. Plus cet indice est élevé, plus l'isolement des élèves est marqué. En 2021, 20% des élèves français résident en milieu rural, où l'adaptation de la politique éducative est cruciale pour compenser les disparités socio-économiques et géographiques.

Les établissements scolaires en zones rurales isolées sont souvent de taille réduite et plus enclins à proposer des internats. Les enseignants, souvent débutants, y sont plus fréquents. L'éloignement des établissements accentue l'association entre ruralité et isolement scolaire, avec un taux d'internat plus élevé dans les zones montagneuses (DEPP, 2021). Ces éléments influencent les aspirations et les choix d'orientation des élèves, qui s'orientent souvent vers des filières professionnelles ou agricoles plutôt que générales, malgré des performances scolaires souvent égales ou supérieures à celles de leurs homologues urbains.

Les professionnels de l'orientation sont moins présents en zones rurales, obligeant les autres personnels des établissements à pallier ce manque. Les données de l'année scolaire 2017-2018 (DEPP, 2021) montrent que les élèves des communes rurales optent moins pour les troisièmes prépa-pro et plus pour l'enseignement agricole. Ils s'orientent également plus fréquemment vers des formations professionnelles ou en apprentissage après la troisième.

Par conséquent, en tenant compte de ces faits, notre démarche méthodologique vise à analyser comment l'éloignement des établissements scolaires et la configuration territoriale influencent les choix d'orientation des élèves de troisième. Nous étudions la corrélation entre l'inscription en internat ou en établissement agricole et les aspirations de mobilité scolaire des élèves. Nous évaluons l'impact des conditions socio-économiques spécifiques aux zones rurales isolées sur les choix d'orientation. Pour finir nous examinons comment l'absence de professionnels de l'orientation dans ces territoires affecte les décisions d'orientation des élèves et le rôle compensatoire des autres personnels des établissements.

---

[66] Cf. Première partie sur l'académie de Grenoble

Cette approche permet de confronter les éléments théoriques aux réalités de terrain, offrant ainsi une compréhension nuancée et approfondie des choix d'orientation des élèves de troisième en territoire rural isolé de moyenne montagne.

L'enquête sur ce territoire s'effectue sur six mois : mai – juin – juillet – septembre – octobre – novembre 2021. En effet pour des raisons météorologiques, nous ne sommes pas équipée pour enquêter pendant la saison hivernale et sous la neige. Nous sommes donc sur le massif du Vercors jusqu'à fin novembre 2021, afin d'obtenir un léger aperçu de début de la saison hivernale. Les trois communes de l'enquête sont à une distance respectable les unes des autres. Cela nous permet de faire des allers-retours entre chaque terrain montagnard de l'enquête. Les communes les plus éloignées sont Die et Villard de Lans à 1h20 en voiture respectivement. Puis La Chapelle en Vercors est à 40 minutes de Villard de Lans et 45 minutes de Die.

Titre : tableau de protocole d'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Septembre – Novembre 2021	Territoire rural isolé moyenne montagne	Observation ethnographique
Septembre 2021	La Chapelle en Vercors – collège Sport et Nature	Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – patrimoniaux – sportifs – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux

		événements locaux et réunions publiques.
Octobre 2021	Villard de Lans – Cité scolaire Jean Prévost	Démarche méthodologique précédente
Novembre 2021	Die – Cité scolaire du Diois	Démarche méthodologique précédente

3.1.1. L'enquête à Die

L'enquête menée vise à comprendre comment les caractéristiques territoriales, culturelles et socio-économiques influencent les choix d'orientation des élèves de troisième. Les éléments principaux que nous souhaitons éclairer sont l'influence des caractéristiques territoriales dans les aspirations des élèves – le rôle des acteurs locaux dans la construction des projets d'orientation des jeunes du Diois – l'influence de la culture locale et de l'identité territoriale du Diois dans les choix d'avenir des élèves.

Pour atteindre ces objectifs, l'enquête se structure autour de plusieurs axes. Dans un premier temps nous procédons à une observation ethnographique durant un mois pour appréhender la culture territoriale[67]. Nous souhaitons dormir dans des chambres d'hôtes, auberges et hôtels en dernier recours, pour favoriser les échanges et l'intégration avec les habitants. Nous assistons aux réunions publiques (observation des débats et décisions en cours), marchés, festivités, et événements locaux pour rencontrer et échanger avec les habitants, pendant notre séjour.

Dans un second temps nous organisons des rencontres avec les différents acteurs du Diois. Des entretiens semi-directifs sont conduits avec les acteurs politiques : maire et adjoints pour comprendre les politiques locales, les défis et les initiatives en cours – réunions avec les conseillers municipaux pour obtenir des perspectives sur les secteurs de l'éducation, de la formation et de l'emploi gérés par la commune – des rencontres avec les responsables de la communauté de communes pour discuter des projets intercommunaux autour de l'éducation et les coopérations entre les communes. Nous échangeons avec les acteurs sociaux et culturels du territoire : les responsables des services sociaux municipaux et intercommunaux (mission locale de Die et Centre Communal d'Action Sociale) – les responsables et animateurs du centre social et socioculturel – les bénévoles de l'association « Les Amis du Vieux Die » sur la promotion de l'histoire et du patrimoine local – les organisateurs de festival sur la promotion des produits locaux (ex. festival de la Clairette) – l'office de tourisme pour

[67] La démarche d'observation ethnographique sera détaillée dans le 3.3. à la suite du document.

connaître la promotion touristique et culturelle, et les musées locaux (conservateur et guides du Musée de Die et du Diois). Cette immersion nous permet de cerner une culture territoriale et le mode de fonctionnement des habitants, leurs rapports au territoire.
Par la suite nous organisons les entretiens avec les acteurs de l'orientation de la cité scolaire de Die. Nous souhaitons identifier la politique d'orientation menée au sein de l'établissement et le lien entre la culture territoriale et les pratiques pédagogiques exercées. S'exerce-t-elle uniquement au sein de l'établissement ? Existe-t-il des relations de coopération entre les acteurs du territoire sur la question de l'orientation ? Des partenariats sont-ils mis en place sur le maillage territorial ? La rencontre avec les parents d'élèves et les membres d'association de parents d'élèves, nous permet d'éclairer la politique et l'accompagnement à l'orientation exercés.

Pendant notre observation dans la commune, nous nous entretenons de manière informelle avec les habitants. Nous travaillons sur une carte mentale à suivre pendant nos échanges, sans pour autant suivre de guide d'entretien. Nous estimons que la spontanéité des échanges et notre aisance relationnelle créent un environnement plus confortable pour les différents interlocuteurs, en comparaison avec une approche plus formelle impliquant l'utilisation d'un guide et d'un enregistreur vocal. Ce recueil de parole permet une compréhension et une analyse de la perception de l'identité territoriale des personnes rencontrées.

3.1.2. L'enquête à Villard de Lans

La commune se distingue par son dynamisme économique, sa population relativement importante, et ses infrastructures sportives et touristiques.

Nous résidons chez l'habitant et dans diverses auberges locales pour nous intégrer au mieux à la vie quotidienne de la commune. Cette immersion nous permet de comprendre la culture locale et d'établir des contacts directs avec les résidents.

Pendant ce séjour nous conduisons différents entretiens semi-directifs avec, dans un premier temps, les acteurs politiques du territoire : le maire et les conseillers municipaux, les élus jeunesse et emploi de la communauté de communes, pour discuter des politiques locales sur l'éducation et l'offre de formation.

Nous rencontrons les acteurs locaux du territoire, notamment ceux impliqués dans le tourisme, le sport et l'immobilier pour comprendre l'impact économique des activités locales. La forte culture

sportive et touristique de Villard-de-Lans joue-t-elle un rôle majeur dans les aspirations professionnelles des jeunes ?

Pour explorer les dynamiques et les initiatives locales nous nous entretenons avec les différents acteurs sociaux, culturels et associatifs (hors sport) du territoire. Les nouveaux projets immobiliers de luxe provoquent-ils des tensions sociales et influencent-ils les choix de vie des jeunes et des familles locales ? Le coût élevé de la vie et l'attrait touristique influencent-ils fortement les choix de carrière des jeunes et les dynamiques familiales ?

Pour finir nous conduisons des entretiens avec les acteurs éducatifs du territoire en menant une enquête exploratoire au sein de la cité scolaire mais également en nous entretenant avec les acteurs du second degré. Nous profitons de ces temps dédiés aux entretiens pour rencontrer les familles et les élèves afin d'obtenir leur témoignage sur leur processus d'orientation. Les infrastructures éducatives de Villard-de-Lans, en particulier les sections sport-études, attirent-elles des jeunes talents tout en créant des disparités pour ceux qui ne suivent pas cette voie ?

Nous participons à des événements sportifs et culturels, rencontres avec des athlètes et des entraîneurs, des réunions publiques, et des fêtes locales pour observer les interactions sociales et la dynamique communautaire.

Dans le cadre de l'enquête à Villard-de-Lans nous cherchons à comprendre comment les spécificités territoriales et socio-économiques de la commune influencent les aspirations et les choix d'orientation des jeunes. En associant les entretiens avec l'équipe éducative de la cité scolaire sur l'accompagnement à l'orientation, nos observations participatives, et notre immersion dans la vie locale au cours de nos différents échanges avec les élus, les acteurs et les habitants, nous conservons l'objectif d'obtenir une compréhension fine de la construction des projets d'orientation des élèves par le prisme des territorialités.

3.1.3. L'enquête à La Chapelle en Vercors

La Chapelle en Vercors présente des particularités géographiques et historiques marquées. Son isolement, l'importance de l'agriculture et de l'artisanat, ainsi que son rôle dans la Résistance en font un lieu unique. L'enquête a pour but de comprendre comment ces spécificités influencent la vie quotidienne des habitants, particulièrement des jeunes, et comment elles affectent leurs choix d'orientation scolaire et professionnelle.

Nous résidons sur le territoire de La Chapelle en Vercors. Nous logeons chez l'habitant dans des hébergements type chambres d'hôtes au sein de la commune et dans les villages voisins, afin de

s’immerger réellement dans la vie locale. Pendant notre séjour nous rencontrons les acteurs politiques locaux : le maire et ses conseillers – les élus et conseillers de la communauté de communes Royans Vercors de la jeunesse, de la formation et emploi. Cela nous permet d’éclairer les politiques locales sur l’éducation et l’insertion, le développement économique, et les initiatives pour attirer, ou non, de nouveaux résidents. Nous rencontrons également les agriculteurs, les artisans, les entrepreneurs locaux, pour comprendre l'impact de l'économie locale sur les choix de vie et de carrière des jeunes. L'économie locale, centrée sur l'agriculture et l'artisanat, influence-t-elle les aspirations professionnelles des jeunes et leur volonté de rester ou de partir ?

Pour explorer l'importance du patrimoine historique et culturel dans la vie des habitants, nous échangeons avec les membres d’associations locales, les guides et conservateurs du musée et du mémorial de la résistance. Les entretiens avec les habitants, les visites du musée et du mémorial de la résistance, et la participation aux commémorations locales, nous permettent de vérifier l’influence de l’héritage historique sur les aspirations des jeunes.

Nous en profitons pour échanger avec les acteurs éducatifs du collège Sport et Nature afin d’identifier la politique d’orientation menée au sein de l’établissement, les stratégies éducatives mises en place, et leur impact sur les élèves. Le fait de vivre sur le territoire nous permet de rencontrer les élèves et leurs familles pour recueillir leurs témoignages sur leurs aspirations, leurs projets d’avenir et leurs expériences face à l’isolement géographique. Les élèves du collège sont-ils mieux préparés à quitter leur territoire en raison des contraintes géographiques connues dès leur entrée en 6ème ?

Les échanges avec les élèves et leurs familles sur leurs expériences de vie dans une commune isolée, nous permet de vérifier si cet isolement créé des défis particuliers pour l’accès à l’éducation et au marché du travail. L’analyse des parcours éducatifs et les discussions avec les enseignants et les élèves, favorisent la compréhension de l’impact du développement des sections sportives par le collège sur les élèves extérieurs au territoire, et leur influence sur leurs choix d’orientation.

Les observations participatives lors d’événements locaux tels que les marchés, les fêtes traditionnelles, nous permettent d’observer les interactions sociales et le rapport des habitants à leur territoire.

3.2.Le territoire urbain défavorisé

Notre projet de recherche vise à explorer et comprendre les relations entre la dimension symbolique d'un territoire et les pratiques éducatives. Plus précisément l'influence des territorialités dans le processus d'orientation des élèves. Nous souhaitons investiguer les quartiers prioritaires La Luire et Viscose à Échirolles, Portes du Vercors Gérard Philippe à Fontaine, et Villeneuve-Village Olympique à Grenoble.

Nous sommes sur ces terrains pendant quatre mois, sur la période hivernale de l'année scolaire 2021/2022 : novembre et décembre 2021 – janvier et février 2022. En menant une enquête approfondie sur ces terrains, nous souhaitons analyser les facteurs socio-économiques et éducatifs qui influencent les parcours scolaires et les choix d'orientation des élèves de troisième.

Les enjeux de cette enquête sont multiples. Tout d'abord, il s'agit de mettre en lumière les disparités et les inégalités structurelles présentes dans ces territoires, afin de mieux comprendre comment elles impactent la réussite scolaire et les trajectoires éducatives des élèves. En analysant les particularités de chaque quartier, nous cherchons à identifier les obstacles spécifiques que rencontrent les élèves et les stratégies qu'ils développent pour y faire face.

Nous souhaitons également éclairer les dispositifs d'accompagnement à l'orientation mis en place dans le cadre de l'éducation prioritaire. En étudiant les effets des initiatives au sein des Cités Éducatives, des REP et REP+, ainsi que les divers programmes d'accompagnement scolaire et périscolaire, nous souhaitons éclairer l'influence des cultures urbaines de quartier, leur mode de fonctionnement, leur identité territoriale, dans la mise en place de ces projets.

Notre enquête se focalisera également sur le rôle des acteurs locaux, incluant les enseignants, les parents, les associations, et les institutions éducatives, dans la mise en œuvre et le soutien des politiques éducatives. En examinant leurs pratiques, leurs perceptions et leurs collaborations, nous identifions les leviers d'action les plus efficaces pour améliorer l'environnement éducatif de ces quartiers. Quelle coopération territoriale entre les acteurs de l'éducation nationale et les acteurs de l'éducation populaire dans l'accompagnement des jeunes du quartier ? Existe-t-il un maillage territorial spécifique pour permettre aux jeunes adolescents de construire leurs projets d'orientation ?

Enfin, l'une des réponses essentielles que nous cherchons à obtenir concerne la manière dont les élèves eux-mêmes perçoivent leur environnement scolaire et social, et comment cela influence leurs aspirations et leurs décisions d'orientation. En recueillant des témoignages et des données qualitatives directement auprès des élèves, de leurs familles, nous obtenons une compréhension plus fine de la construction de leurs choix d'orientation.

Titre : tableau de protocole d'enquête sur le territoire urbain défavorisé

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Janvier à mars 2021	Territoire urbain défavorisé	Observation ethnographique
Janvier 2021	Fontaine – quartier portes du Vercors – collège Gérard Philipe	Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques.
Février 2021	Grenoble – quartier Village Olympique – collège Olympique	Démarche méthodologique précédente
Mars 2021	Échirolles – quartier La Luire et Viscose – collège Pablo Picasso	Démarche méthodologique précédente

3.2.1. L’enquête à Échirolles

Les quartiers La Luire et Viscose d’Échirolles sont marqués par une histoire riche et complexe. Ils présentent aujourd'hui des défis économiques et sociaux significatifs, notamment un taux de chômage élevé, une forte proportion de jeunes sans emploi et un taux de pauvreté important.

Malgré ces difficultés, La Luire et Viscose témoignent d'une grande diversité ethnique et culturelle et d'un dynamisme associatif notable, rendant ce contexte particulièrement pertinent pour une étude approfondie.

Nous souhaitons identifier les facteurs influençant les décisions d’orientation des élèves de troisième dans les quartiers La Luire et Viscose, en tenant compte des dimensions socio-économiques, culturelles et familiales, en plus des territorialités.

Nous analysons l’efficacité des dispositifs d’éducation prioritaire et des initiatives de la Cité Éducative d’Échirolles, notamment les programmes REP+ et les projets du collège Pablo Picasso, sur la réussite scolaire et les choix d’orientation des élèves. Nous recueillons les perceptions et les témoignages des enseignants, des parents, des associations et des élèves concernant les conditions éducatives et les opportunités offertes dans ces quartiers.

L’enquête se réalise à travers une approche mixte associant des méthodes qualitatives et quantitatives. Nous conduisons des entretiens avec différents acteurs du quartier pour mieux cerner sa culture, son histoire et ses modes de fonctionnement.

Nous nous entretenons avec les élèves de 3ème pour comprendre leurs aspirations, leurs perceptions des choix d’orientation et les obstacles rencontrés. Nous faisons le lien avec l’existence d’un sentiment d’appartenance à leur quartier, influençant ou non une décision de mobilité. Nous complétons les entretiens par des rencontres avec leurs familles afin d’entendre le projet d’orientation des parents pour leur enfant.

Nous recueillons les témoignages des enseignants et des personnels éducatifs afin d’identifier leurs pratiques pédagogiques et leur lien spécifique avec les enjeux du quartier.

Pour comprendre la culture et l’identité territoriale nous souhaitons rencontrer les responsables associatifs – jeunesse – culturels – du territoire. Nous évaluons leur rôle dans l’accompagnement à la jeunesse et l’influence dans les projets d’orientation des jeunes du quartier.

Cette démarche permet d’éclairer les pratiques et les stratégies des différents acteurs locaux pour accompagner les élèves dans leur parcours éducatif.

3.2.2. L’enquête à Fontaine

Fontaine est la quatrième ville de l’agglomération grenobloise. Elle se distingue par son histoire riche, sa diversité culturelle, et son engagement citoyen. Le projet d'agglomération des Portes du Vercors, axé sur la qualité de vie et la mixité sociale, représente un cadre pertinent pour étudier les impacts des politiques urbaines sur les conditions éducatives et sociales des habitants, mais surtout sur l’ancrage territorial et le sentiment d’appartenance à un quartier en voie de développement, voire de transformation.

Nous identifions les facteurs contextuels influençant les décisions d’orientation des élèves de troisième au collège Gérard Philippe, en tenant compte des dimensions socio-économiques, culturelles et familiales, par le prisme des territorialités.

Nous évaluons l’impact des dispositifs d’éducation prioritaire (REP) et des projets urbains des Portes du Vercors sur les décisions d’orientation des élèves.

Dans notre enquête au sein de l’établissement, nous recueillons les perceptions et les témoignages des enseignants, des parents, des associations et des élèves concernant les conditions éducatives et les opportunités offertes dans le quartier, et leur influence sur la construction des projets d’orientation. Nous nous entretenons avec les élèves de 3ème pour comprendre leurs aspirations, leurs choix d’orientation, et leur relation avec leur quartier. Nous complétons les entretiens avec les rencontres avec les parents d’élèves pour appréhender les projets d’orientation des familles, leurs souhaits d’orientation pour leurs enfants. Nous rencontrons les personnels éducatifs du collège pour connaître leur politique d’orientation, leurs pratiques d’accompagnement, et nous éclairons le lien avec le mode de fonctionnement du quartier, l’adaptation des pratiques selon la culture et les enjeux du territoire.

Afin d’appréhender au mieux l’identité du territoire, nous souhaitons également rencontrer les acteurs locaux, sociaux – socioculturels – éducatifs hors éducation nationale – culturels – qui nous définissent les enjeux du quartier, sa symbolique territoriale, ses valeurs et son identité. Nous en profitons pour mieux appréhender la politique jeunesse établie dans cette circonscription et leur lien avec l’insertion professionnelle des jeunes.

3.2.3. L’enquête à Grenoble

Pour rappel Grenoble est la préfecture du département de l’Isère. Elle est surnommée la "Capitale des Alpes". C’est une ville historique et dynamique située au confluent des rivières du Drac et de l’Isère. La ville a connu plusieurs phases de développement, notamment après la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle a dû répondre à une demande croissante de logements et d'infrastructures. Le quartier

Village Olympique, ou "V.O.", construit à l'occasion des 20èmes Jeux olympiques d'hiver de 1968, en est un exemple significatif. Initialement destiné à accueillir les athlètes et le personnel des Jeux, le quartier a depuis évolué pour devenir une zone résidentielle avec de nombreux équipements sportifs et culturels.

Aujourd'hui le VO est devenu un quartier prioritaire avec des conditions de vie précaire malgré un tissu associatif et socioculturel dynamique et présent.

Dans notre enquête exploratoire nous souhaitons éclairer les conditions de vie des habitants, des élèves, et les facteurs influençant leur réussite scolaire. Des pratiques pédagogiques doivent être mises en place, participant à une coopération territoriale, afin d'accompagner au mieux les élèves dans leur scolarité.

En obtenant les témoignages des différents acteurs locaux et des habitants, nous bénéficions d'une compréhension fine du mode de fonctionnement du VO, et comprenons le rapport entretenu des habitants avec leur quartier. Ce rapport a-t-il une influence dans les décisions d'orientation des élèves à la fin du collège ?

Nous réalisons une enquête exploratoire au sein du quartier, à la fois dans le collège mais également en visitant les différentes infrastructures partenaires de l'établissement : centre social – théâtre – espace culturel – caserne – services sociaux de proximité. Les entretiens avec les élèves favorisent l'identification de leurs vœux d'orientation et leur relation avec la représentation qu'ils ont de leur quartier. La rencontre avec leurs parents permet d'obtenir le projet d'orientation des familles pour leurs enfants. Enfin les témoignages du personnel éducatif de l'établissement travaillant sur la question de l'orientation, permet d'appréhender le lien entre le contexte territorial et les pratiques pédagogiques. L'accompagnement à l'orientation est-il influencé par la dimension symbolique du territoire ?

3.3.Le territoire piémont alpin

Le piémont alpin expose les élèves à une double culture territoriale, rurale et urbaine, pouvant enrichir ou complexifier leurs choix d'orientation. Comment le contexte territorial influence les aspirations et les choix d'orientation des élèves de 3ème ?

Quelles sont les perceptions des élèves et de leurs familles concernant les opportunités et les contraintes offertes par leur environnement territorial ?

La transition des élèves du piémont alpin entre les hameaux ruraux et les collèges situés en milieu urbain influence-t-elle leurs parcours d'orientation ?

En quoi cette double appartenance culturelle - rurale et urbaine - impacte-t-elle les choix d'orientation et les aspirations professionnelles des élèves ?

Pour répondre à ces questions nous allons mener une enquête exploratoire sur cinq mois : mars – avril – mai – juin – juillet 2022. Cela nous permettra d'observer les trois terrains d'enquête dans leur mode de fonctionnement, leur maillage territorial, leur accessibilité, leur réseau et leur culture territoriale.

Les élèves du piémont alpin pourraient naviguer entre des aspirations liées à leur ancrage rural et les opportunités découvertes en milieu urbain, développant ainsi une capacité d'adaptation et une ouverture d'esprit unique. Ces aspirations sont-elles développées, maintenues, freinées, changées, par l'équipe enseignante des différents établissements ? Comment se saisissent-ils du contexte territorial pour accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation ?

La double culture territoriale des élèves du piémont alpin leur permettrait d'enrichir leurs parcours d'orientation, leur offrant des perspectives variées et une meilleure capacité d'adaptation aux changements voire de mobilité. Cependant, cette dualité risquerait également d'engendrer des tensions identitaires et des dilemmes, notamment en termes de sentiments d'appartenance et de choix de carrière.

Les initiatives locales et les partenariats éducatifs auraient la capacité à élargir les horizons des élèves, en leur offrant des opportunités de socialisation et d'apprentissage diversifiées.

Titre : tableau de protocole d'enquête sur le territoire piémont alpin

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Avril – Juin 2021	Territoire piémont alpin	Observation ethnographique
Avril 2021	Pontcharra – collège Marcel Chêne	Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation

		nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques.
Mai 2021	Saint Pierre d'Albigny – collège Les Frontailles	Démarche méthodologique précédente
Juin 2021	Val d'Arc – collège La Lauzière	Démarche méthodologique précédente

3.3.1. L'enquête à Pontcharra

Située dans la vallée du Grésivaudan, à la frontière avec la Savoie, entre le massif de la Chartreuse et la chaîne de Belledonne, Pontcharra est stratégiquement positionnée au carrefour de trois vallées. Cette situation géographique privilégiée, combinée à un riche patrimoine historique et culturel, en fait un terrain d'étude particulièrement intéressant. Comment le positionnement géographique de Pontcharra, au carrefour de plusieurs vallées et à proximité de grands axes de transport, influence-t-il les décisions d'orientation des élèves ? Le positionnement stratégique de Pontcharra, à la croisée des vallées et à proximité des grandes villes, pourrait offrir aux élèves un accès facilité à diverses opportunités éducatives et professionnelles, influençant ainsi leurs choix d'orientation.

Pontcharra se distingue par sa diversité sociale, son développement urbain équilibré, et ses infrastructures culturelles et éducatives. La ville offre une variété de services et de commerces, favorisant une mixité sociale et une qualité de vie appréciée. Le collège Marcel Chêne, établissement dynamique et innovant, joue un rôle central dans la vie éducative de la commune. Les initiatives pédagogiques spécifiques du collège, telles que le programme "Musique et Nature" et les projets de mini-entreprises, contribuent à enrichir l'expérience scolaire des élèves.

Comment les projets éducatifs diversifiés du collège Marcel Chêne influencent-ils les aspirations et les choix d'orientation des élèves ? Les projets éducatifs du collège Marcel Chêne pourraient encourager les élèves à développer des aspirations variées et à envisager des parcours professionnels

diversifiés. Les initiatives pédagogiques spécifiques, telles que les projets de mini-entreprises et les programmes environnementaux, aideraient à renforcer les compétences entrepreneuriales et la conscience environnementale des élèves, influençant ainsi leurs trajectoires éducatives et professionnelles. Les classes SEGPA, avec leur focus sur les métiers et les secteurs professionnels, auraient la capacité d'offrir des perspectives claires et concrètes aux élèves en difficulté, favorisant leur insertion professionnelle future.

De quelles manières les infrastructures et les services offerts par la commune participent-ils à la construction des trajectoires scolaires et professionnelles des jeunes ?

Quel est l'impact des équipements culturels et des événements locaux sur les choix d'orientation des élèves ?

En quoi le maillage territorial et les relations avec les communes voisines jouent-ils un rôle dans les parcours d'orientation des jeunes ? Les relations avec les communes voisines et le maillage territorial pourraient jouer un rôle dans la création de réseaux de soutien et de collaboration, offrant ainsi aux élèves un environnement éducatif riche et diversifié.

L'analyse des initiatives pédagogiques, des projets culturels, de la mixité sociale et du maillage territorial permet de mieux comprendre comment le contexte territorial façonne les parcours scolaires et professionnels des jeunes.

3.3.2. L'enquête à Saint Pierre d'Albigny

Avec une population d'environ 3 800 habitants et une superficie de 2 338 hectares, la commune est stratégiquement située à la confluence de l'Arc et de l'Isère, entre les massifs des Bauges et de la Chartreuse. Cette situation géographique confère à Saint-Pierre-d'Albigny un cadre naturel exceptionnel et une accessibilité facilitée grâce à l'autoroute A43 et à la gare ferroviaire locale.

La richesse patrimoniale et culturelle de la commune, illustrée par le Château de Miolans et les traditions viticoles locales, ainsi que son dynamisme économique basé sur l'agriculture, la viticulture et le tourisme, en font un cadre de vie attrayant et diversifié. Le collège Les Frontailles, avec ses 506 élèves, dont 128 en classe de 3ème, se distingue par ses projets éducatifs innovants.

Une observation ethnographique et une enquête exploratoire accompagnée d'entretiens avec les habitants, acteurs locaux, équipe éducative du collège, élèves et parents, seront menés sur ce territoire.

Comment les enseignants du collège Les Frontailles intègrent-ils les spécificités territoriales dans leurs méthodes d'accompagnement à l'orientation ? En quoi les projets éducatifs, comme le projet

"Nature et Environnement", sensibilisent-ils les élèves aux opportunités locales et influencent-ils leurs choix d'orientation ?

La proximité de Saint-Pierre-d'Albigny avec les villes de Chambéry et Albertville impacte-t-elle les décisions d'orientation des élèves de 3ème ?

Les opportunités économiques locales, dans les secteurs de l'agriculture, de la viticulture, et du tourisme, influencent-elles les parcours scolaires et professionnels des jeunes ? Les interactions avec les professionnels locaux sensibilisent-elles, les élèves aux possibilités de carrières dans les secteurs de l'agriculture, de la viticulture, et du tourisme, influençant ainsi leurs choix d'orientation ?

Les enseignants du collège Les Frontailles utilisent-ils les spécificités territoriales pour enrichir leurs méthodes d'accompagnement, en intégrant des projets éducatifs concrets et en sensibilisant les élèves aux ressources et aux opportunités locales ? Les projets éducatifs, comme le projet "Nature et Environnement", a-t-il un impact positif sur les élèves, en les sensibilisant à la protection de l'environnement et en leur offrant des perspectives de carrière dans des domaines liés à la nature et à l'environnement ?

La proximité avec les villes de Chambéry et Albertville semblerait offrir aux élèves des perspectives élargies en termes d'orientation et de carrières, influençant leurs aspirations et leurs choix scolaires.

Les opportunités économiques locales, dans les secteurs clés de la région, ont l'opportunité de jouer un rôle crucial dans les décisions d'orientation, en offrant des parcours professionnels concrets et en lien avec le tissu économique local.

3.3.3. L'enquête à Val d'Arc

La nouvelle commune de Val d'Arc, formée par la fusion d'Aiguebelle et de Randens en 2019, est située à l'entrée de la vallée de la Maurienne, un territoire riche en histoire, en paysages naturels et en dynamisme économique. Avec environ 2 300 habitants, Val d'Arc offre un cadre de vie paisible et naturel, tout en étant bien desservie par les réseaux de transport, tels que l'autoroute A43 et une gare ferroviaire.

La vallée de la Maurienne est connue pour ses industries de l'aluminium et de l'hydroélectricité, ainsi que pour ses stations de ski réputées et ses opportunités de tourisme estival. L'agriculture et l'élevage, notamment la production de fromage de Beaufort, complètent le tableau économique. Le collège La Lauzière, situé dans l'ancien bourg d'Aiguebelle, accueille 295 élèves et se distingue par ses initiatives

pédagogiques et environnementales, notamment le projet « Éco-École ». Ces projets auraient la possibilité de renforcer l'identité territoriale des élèves et leur attachement à leur région.

Le cadre naturel montagnard et les paysages de la Maurienne influencent-ils les aspirations professionnelles et personnelles des élèves ? Y a-t-il une tendance à valoriser les métiers liés à la nature, comme l'agriculture, l'hydroélectricité, ou le tourisme ?

Comment les opportunités économiques locales, telles que les industries de l'aluminium, l'hydroélectricité et le tourisme, impactent-elles les décisions d'orientation des élèves de 3ème ? Les élèves sont-ils incités à rester dans la région pour profiter de ces opportunités, ou sont-ils encouragés à poursuivre des études ailleurs ?

De quelle manière les initiatives éco-écoles et les projets environnementaux du collège reflètent-ils l'importance du territoire dans l'approche éducative ? Comment ces projets sensibilisent-ils les élèves à la protection de leur environnement et influencent-ils leurs choix futurs ?

Comment les enseignants et les conseillers d'orientation intègrent-ils les spécificités territoriales dans leurs méthodes d'accompagnement à l'orientation ? Utilisent-ils des exemples locaux et des études de cas spécifiques à la région pour guider les élèves dans leurs choix d'orientation ?

Quel rôle joue la proximité géographique avec l'Italie dans les choix d'orientation ? Les élèves envisagent-ils des parcours transfrontaliers ou des carrières internationales ?

Les élèves se partageraient entre l'envie de rester dans la région pour bénéficier des opportunités locales et le désir de poursuivre des études supérieures ailleurs.

L'enquête sur Val d'Arc vise à explorer les dynamiques territoriales et éducatives spécifiques de cette commune, afin de mieux comprendre les facteurs influençant les décisions d'orientation des élèves de 3ème. En analysant les interactions entre le cadre naturel, les opportunités économiques locales, les initiatives éducatives et la proximité géographique avec l'Italie, nous essaierons d'éclairer la relation entre territoire et orientation, autant du côté de la prise de décision des élèves, que de la saisie du maillage territorial dans l'accompagnement pédagogique à l'orientation.

Titre : tableau résultats des enquêtes sur les 9 communes et les 9 collèges

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Décembre 2021	9 collèges investigués	Tirage au sort des élèves de 3ème.
Décembre 2021	9 collèges investigués	Présentation en classes de 3ème avec leur professeur principal, du projet de recherche. Présentation du questionnaire numérique envoyé à partir de janvier 2022 via Pronote à la fois aux élèves et aux parents. Annonce des élèves tirés au sort pour les entretiens à suivre.
Janvier 2022	9 collèges investigués	Diffusion du questionnaire via Pronote.
Janvier – Mars 2022	9 collèges investigués	Entretiens biographiques élèves tirés au sort – entretiens semi directifs parents d'élèves tirés au sort.
Mars – Mai 2022	9 collèges investigués	Récolte des vœux d'orientation du tour principal de l'année 2018/2019 à 2021/2022. Tri à plat des données. Comparaison entre les 4 années. Traitement des réponses du questionnaire. Analyse

		corrélations avec les entretiens élèves.
Juin – Juillet 2022	9 collèges investigués	Récolte des résultats d'affectation depuis 2018/2019. Comparatif avec l'année en cours (2021/2022)
Septembre – décembre 2022	9 terrains d'enquête	Traitement des observations ethnographiques. Traitement de l'ensemble des entretiens qualitatifs.
Janvier 2023	9 terrains d'enquête	Traitement et analyse de l'ensemble des données recueillies. Élaboration démarrage écriture thèse.

3.4.*Reconfigurations méthodologiques*

La méthodologie envisagée a été bousculée par deux sessions de confinement sur l'année scolaire 2020/2021. La recherche doctorale en a été fortement impactée. Nous avons dû repenser un protocole d'enquête afin de ne pas perdre trop de temps devant l'ampleur des données à récolter.

Un premier confinement a eu lieu sur cette année scolaire du 30 octobre 2020 au 15 décembre 2020. Par conséquent nous avons été assignée à domicile et toutes nos tâches se sont transformées en télé travail. Nous avons dû réorganiser notre tableau prévisionnel et prioriser les travaux à effectuer.

Puis un troisième confinement a été mis en place, du 3 avril 2021 au 3 mai 2021. Ce confinement était moins strict que les précédents, avec des restrictions principalement axées sur la limitation des déplacements, la fermeture des écoles et des commerces non essentiels, et le télétravail renforcé. Pendant cette période, les déplacements entre régions étaient également interdits sauf pour des raisons impérieuses. Par conséquent, nous voici à nouveau assignée à domicile et dans l'obligation de repenser à nouveau notre méthodologie d'enquête (Pulman, 1988). Le contexte étant un élément central de notre recherche, nous ne pouvons que reporter notre enquête de terrain.

Titre : nouveau tableau de protocole d'enquête recherche doctorale autorisation académique

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Octobre à décembre 2020	Rectorat de Grenoble	~~Présentation du projet de recherche doctorale auprès de Mme La Rectrice – le CT EVS – le coordonnateur du projet « les cordées de la réussite ».~~ Nous ne rencontrons pas Mme La Rectrice. Le CT EVS présente notre projet pour nous, la fait valider à Mme la Rectrice, et nous autorise à enquêter.
Octobre à décembre 2020	Les 9 collèges de la recherche doctorale	~~Présentation du projet de recherche auprès des chefs d'établissement – présentation lors des conseils pédagogiques auprès des équipes éducatives des collèges (sous proposition des chefs d'établissement).~~ Le CT EVS contacte les 9 chefs d'établissements en amont pour leur présenter le projet de recherche. Cela nous facilite le travail de communication et nous organisons des rencontres téléphoniques et en visio avec les chefs. Nous

		envoyons une synthèse du projet de thèse aux 9 chefs pour présenter en interne aux équipes. Nous diffusons également notre protocole de confidentialité et certificat d'anonymisation des entretiens. Nous proposons un Doodle (outil de planification numérique) à diffuser en interne aux acteurs éducatifs de l'orientation pour qu'ils choisissent une date d'entretien selon leurs disponibilités.

Lecture : le tableau ci-dessus présente les modifications apportées à la méthodologie d'enquête à la suite des deux confinements de l'année scolaire 2020/2021. L'impact de cette adaptation sera développé dans les sous parties suivantes.

La fin d'année 2020/2021 a été marquée par deux événements : les deux confinements liés à la crise sanitaire, et le départ du CT EVS nouvellement reçu au concours d'inspecteur académique et muté dans l'académie de Montpellier. Tout doit s'accélérer car nous devons reconnaître qu'il a été un atout majeur dans l'acquisition de nos terrains d'enquête. Les chefs qui n'étaient pas très ouverts à l'idée d'engager leur établissement dans une recherche scientifique, avaient été convaincus par le CT EVS et l'enjeu du sujet. En effet nous avons été confrontée à une méfiance de la part des praticiens concernant la recherche doctorale. Après discussions avec cinq d'entre eux, le problème est la sur sollicitation de la recherche en sciences humaines sur n'importe quel sujet. Les établissements ouvrent leurs portes, engagent leur personnel, donnent du temps qu'ils n'ont pas forcément, pour finalement n'obtenir aucun retour de la part du chercheur ou du doctorant après avoir effectué son enquête de terrain. Nous entendons cette problématique de coopération. Nous nous engageons à fournir de premiers éléments d'enquête dès traitement, tout en sachant que ces résultats ne seront pas validés car encore non présentés à un jury. Ces résultats seront donc communiqués à titre informatif.

Nous ajoutons donc une ligne dans notre échéancier sur la communication des éclairages sur nos différents terrains, aux chefs d'établissement.

D'octobre à décembre 2020 nous avons reconfiguré notre démarche d'enquête. La communication du projet de thèse s'est faite via le CT EVS à destination des neuf établissements scolaires. Nous avons ensuite diffusé la synthèse de notre projet de thèse avec sa méthodologie afin d'informer mais surtout rassurer les chefs d'établissements en pleine crise sanitaire.

Le collège Sport et Nature est notre terrain depuis le mémoire et il s'était engagé pour la suite de l'enquête dans la recherche doctorale. Son partenaire historique est la cité scolaire du Diois ce qui nous a été d'une grande aide. En effet le proviseur de la cité scolaire de Die est l'ancien principal du collège Sport et Nature. Avec son remplaçant ils ont travaillé ensemble sur une politique d'orientation pour les deux établissements : des places pour les élèves de 3ème du collège de La Chapelle en Vercors, sont réservées pour ceux qui souhaitent continuer leur option sportive Activités Physiques de Pleine Nature (APPN) au lycée de la cité scolaire. La cité scolaire de Die n'étant pas le lycée de secteur du collège de La Chapelle en Vercors, seul un projet de suivi d'option sportive permettait de maintenir des places pour les élèves du collège Sport et Nature.

L'année 2021/2022 a été marquée par de nombreux changements de direction au sein des collèges de l'enquête. Ceci a généré du travail supplémentaire car nous avons dû réinformer les nouveaux chefs de la démarche d'enquête prévue et validée par leurs prédécesseurs. Les changements ont été opérés pour une nouvelle principale au collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors – un nouveau proviseur pour la cité scolaire Jean Prévost de Villard de Lans – deux nouvelles principales aux collèges de Saint Pierre d'Albigny et Val d'Arc – un nouveau principal au collège Olympique de Grenoble.

L'enquête prévue sur 18 mois a été diminuée sur 9 mois à cause des deux confinements imposés. Nous avons pris du retard sur des enquêtes exploratoires d'établissements. Les observations ethnographiques quant à elles ont été rattrapées sur les périodes estivales de congés. Les seuls collèges où l'enquête a pu être menée comme prévu initialement sont les trois collèges du territoire rural isolé de moyenne montagne et le collège Marcel Chêne de Pontcharra du territoire piémont alpin.

En décembre 2021 nous avons procédé au tirage au sort des élèves de 3ème des neuf collèges de l'enquête. Nous avons communiqué les résultats aux différents chefs d'établissements afin d'organiser les entretiens élèves et parents sur les mois de janvier – février – mars 2022. Les collèges Pablo Picasso d'Échirolles et La Lauzière de Val d'Arc n'ont pas donné suite au tirage au sort et malgré de nombreuses relances, aucun entretien élève, ni parent, n'a pu être organisé.

En janvier 2022, le questionnaire numérique à destination des élèves a été diffusé sur les différents espaces numériques de travail des établissements de l'enquête (via Pronote pour certains, SIECLE et ENT pour d'autres). Sur les mois de janvier – février – mars 2022, les élèves avaient possibilité de répondre au questionnaire. Mi-février nous n'avions que les réponses des élèves des territoires ruraux isolés de moyenne montagne, des collèges Marcel Chêne de Pontcharra et Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny des territoires piémont alpin. Après différentes relances auprès du territoire urbain défavorisé et du collège La Lauzière de Val d'Arc, nous avons obtenu une dizaine de réponses d'élèves issus des collèges de Fontaine et Olympique de Grenoble. Au total nous avons 304 réponses d'élèves sur 962 élèves de l'année scolaire 2021/2022, soit 31,60% de répondants. Étant donné le retard que prend l'enquête de terrain, nous décidons de clore les résultats du questionnaire et de suspendre les relances auprès des établissements qui n'ont pas répondu.

71 entretiens biographiques élèves ont été conduits sur la période janvier – mars 2022. Malheureusement nous n'avons rencontré aucun élève du collège Pablo Picasso d'Échirolles et aucun élève du collège la Lauzière de Val d'Arc. Tout communication était rompue avec ces deux établissements au cours de l'année d'enquête 2021/2022. Nous n'avons jamais eu d'explications à ces silences malgré une première rencontre favorable en début d'année.

10 entretiens semi directifs avec les parents d'élèves tirés au sort ont été conduits. Nous avons rencontré deux parents d'élèves du collège de Pontcharra et deux parents d'élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny sur le territoire piémont alpin. Sur le territoire rural isolé moyenne montagne nous avons rencontré un parent d'élève de Die, deux parents d'élèves de La Chapelle en Vercors, et trois parents d'élèves de Villard de Lans. Nous avons rencontré cinq parents d'élèves en entretiens libres lors de notre observation ethnographique au sein du quartier Village Olympique.

Pendant la période des mois de mars à juillet 2022, nous avons récolté les données statistiques à l'orientation. Pour rappel nous souhaitions les vœux d'orientation effectués par les élèves au tour principal, ainsi que les affectations de fin d'année, des années scolaires 2018/2019 à 2021/2022 (année d'enquête exploratoire au sein de l'établissement). Seuls les collèges du territoire rural isolé de moyenne montagne et le collège de Pontcharra en piémont alpin nous ont communiqué l'ensemble des données demandées. Nous avons obtenu uniquement les vœux d'orientation effectués en 2021/2022 au tour principal des collèges d'Échirolles, Grenoble, et Saint Pierre d'Albigny. Les collèges de Fontaine et Val d'Arc nous ont communiqué les affectations 2020/2021. Après de nombreuses relances, nous avons obtenu les affectations 2019/2020 du collège de Val d'Arc, les affectations depuis l'année scolaire 2018/2019 du collège d'Échirolles, les affectations 2019/2020 et 2020/2021 du collège de Saint Pierre d'Albigny. Nous n'avons obtenu aucun retour de la part des collèges sur les vœux d'orientation et affectations manquants. Fin décembre 2022, aucun retour ne

nous a été fait. Nous décidons de traiter les données d'orientation reçues malgré le manque de certains établissements. Nous accusons un retard de traitement de données de sept mois.

3.4.1. Nouvelle méthodologie urbaine

Titre : nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire urbain défavorisé

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Janvier à mars 2021	Territoire urbain défavorisé	Observation ethnographique
Janvier 2021	Fontaine – quartier portes du Vercors – collège Gérard Philipe	Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques.
Février 2021	Grenoble – quartier Village Olympique – collège Olympique	Démarche méthodologique précédente
Mars 2021	Échirolles – quartier La Luire et Viscose – collège Pablo Picasso	Démarche méthodologique précédente

Conformément à notre échéancier nous démarrons l'enquête de terrain au sein du territoire urbain défavorisé du mois de janvier 2021 jusqu'au mois de mars 2021. Nous avons la possibilité d'enquêter à Fontaine et au collège Gérard Philippe en janvier 2021, à Échirolles et au collège Pablo Picasso en

mars 2021, malheureusement le principal du collège Olympique n'a jamais répondu à nos sollicitations et aux relances du CT EVS, nous effectuons donc notre observation ethnographique en février 2021 sur le quartier Villeneuve-Village Olympique sans accéder au collège. Il a fallu attendre un changement de direction en septembre 2021 pour rencontrer le nouveau principal et démarrer notre enquête exploratoire au sein de l'établissement.

En janvier 2021 nous sommes présente à la fois sur la commune de Fontaine en observation ethnographique, et au sein du collège Gérard Philippe. Nous présentons notre projet de thèse en réunion de direction où sont présents la principale, le principal adjoint et le directeur de SEGPA. Nous avons conduit l'entretien du principal adjoint. La principale a refusé. Son argument est que son adjoint participe déjà à l'enquête et ne voit pas ce qu'elle peut ajouter de plus. Le directeur de SEGPA ne s'est pas rendu disponible. Le conseiller principal d'éducation est notre mari, contractuel remplaçant sur le poste pour l'année scolaire en cours. De peur que l'entretien soit déstabilisant et subjectif, nous préférons ne pas nous entretenir avec lui, optant pour des entretiens libres avec l'équipe d'assistants d'éducation (AED) afin de connaître le service de vie scolaire. Mais nous verrons dans les résultats que ces entretiens sont biaisés par notre situation personnelle, avec des discours retenus de la part des AED. Aucun enseignant ni professeur principal ne s'est rendu disponible pour des entretiens. Le planning d'entretien est assez large avec une temporalité sur le mois de janvier et des créneaux horaires de 8h à 19h. Malgré de nombreuses relances de ma part auprès de la direction pour solliciter des échanges avec l'équipe pédagogique, aucun professeur ne s'est manifesté. Sur ce mois de janvier nous sommes en observation ethnographique sur la commune. Un de nos avantages est notre lieu de domiciliation car nous sommes résidente de la commune. Cela a facilité les démarches de rencontre avec les élus de la commune notamment. Nous avons pu rencontrer Mr Le Maire, son troisième adjoint à l'urbanisme – cadre de vie – renouvellement urbain durable et politique de la ville, son sixième adjoint à l'économie – commerce et attractivités, et enfin son neuvième adjoint à l'enseignement et à l'éducation populaire. Puis nous nous sommes entretenue avec le directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture de Fontaine (aujourd'hui fermée définitivement par le conseil municipal pour des raisons politiques) afin d'avoir un discours sur la vie communale, sa dimension symbolique, son histoire, ses habitants et leur identité territoriale. Nos déplacements dans différents événements type : marché – réunions publiques – festivals – rencontres sportives et associatives – nous ont permis de conduire des entretiens libres avec les habitants. Au cours du mois de janvier 2022 nous avons pu rencontrer les 10 élèves tirés au sort au sein du collège Gérard Philippe. Malheureusement aucun parent d'élèves n'a répondu favorablement à notre demande d'entretien. Le stagiaire CPE nouvellement nommé depuis la rentrée de septembre 2021 nous a permis d'accéder à son bureau pour conduire les entretiens. Cela a favorisé des entretiens libres avec lui. Il nous amenait

les élèves désignés, et sur les temps libres nous avons pu avoir un retour sur le service de vie scolaire, la culture de l'établissement, et l'accompagnement à l'orientation mené au sein du collège.

En février 2021 nous démarrons notre observation ethnographique au sein du collège Olympique du quartier Villeneuve-Village Olympique de Grenoble. Nous ne trouvons pas d'hébergement pour vivre au sein du quartier car de nouvelles émeutes ont eu lieu. Après concertation avec mon directeur de thèse nous préférons jouer la carte de la sécurité et ne pas loger sur place. Nous résidons à 8 min en voiture et 40 min en transports en commun du quartier. Nous nous rendons sur place sur des plages horaires larges et en journée selon les différentes modalités de transport pour avoir des points de vue divers. Nous sommes donc sur place de 7h30 à 20h. Nous ne cachons pas qu'à la tombée de la nuit en plein mois de février, il n'y a pas de grandes animations dans le quartier. Nous en reparlerons plus loin dans la troisième partie de la thèse concernant les résultats. Pendant notre séjour au sein du quartier nous rencontrons le directeur du centre social Prémol et la directrice du théâtre Prémol afin d'avoir leurs retours sur la culture territoriale et l'identité du quartier. Nous nous entretenons également avec des habitants permettant ainsi des discussions libres et ouvertes avec eux pendant nos différentes visites de quartier, sorties d'école, réunions de conseils citoyens. À cette occasion nous voyons l'élu du secteur qui n'a pas donné suite à nos sollicitations d'entretien. Lors des sorties d'école nous nous entretenons librement avec les enseignants du premier degré. Ils nous confirment la relation école et famille vécue au quartier du Village Olympique et la coopération très active au sein du territoire avec les différents acteurs éducatifs, sociaux, sportifs et culturels. Nous échangeons donc avec les coachs de clubs sportifs du quartier sur cette coopération ayant pour objectif d'accompagner les jeunes dans leur réussite éducative. En novembre 2021 nous rencontrons le nouveau principal du collège Olympique, fraîchement nommé depuis la rentrée de septembre. Il nous invite au prochain conseil pédagogique de novembre 2021 pour présenter notre projet de thèse auprès de l'équipe pédagogique. L'enquête exploratoire au sein de l'établissement prend donc un retard de neuf mois. Nous transmettons au chef un planning d'inscriptions aux entretiens pour les acteurs éducatifs du collège gravitant autour de la question de l'orientation. Malheureusement seules une professeure principale et la psychologue de l'éducation nationale répondent favorablement à notre demande. Malgré de nombreuses relances de la part du principal, aucun autre acteur du collège n'a souhaité s'entretenir avec nous. En décembre 2021 nous communiquons les élèves tirés au sort pour les entretiens biographiques. Quatre d'entre eux sont absents de l'établissement, soit pour décrochage scolaire, soit pour exclusion définitive, soit pour n'être jamais venus au collège depuis la rentrée. Nous procédons à un nouveau tirage au sort et communiquons les nouveaux résultats au principal. Malheureusement sur 10 élèves choisis, nous ne pouvons rencontrer qu'un seul garçon sur le mois de février 2022. Nous sommes témoin de souci de communication et d'organisation au sein de

l'établissement. Nous prenons la décision d'arrêter les relances et de ne plus perdre de temps sur cet établissement car nous menons en parallèle d'autres investigations sur d'autres terrains d'enquête.

Nous finissons notre observation ethnographique sur le territoire urbain défavorisé en mars 2021 sur la commune d'Échirolles et le collège Pablo Picasso. Étant donné le retard pris dans la démarche méthodologique, nous ne logeons pas sur le quartier la Luire – Viscose. Notre résidence principale est à 12 minutes en voiture du quartier et 50 minutes en transports en commun. Comme pour le quartier Villeneuve – Village Olympique, nous décidons d'observer le quartier sur une plage horaire quotidienne élargie entre 8h et 19h. Nous réduisons notre plage horaire car venir plus tôt et partir plus tard n'apporte rien de concret (cf. partie sur « observation ethnographique sur le territoire urbain défavorisé »). Nous pouvons rencontrer des habitants du quartier pendant les temps d'accueil des sorties d'école et de centres de loisirs, pendant les événements organisés par le centre social et les réunions publiques. Malheureusement les élus ne donnent pas suite à nos sollicitations de rencontre. Lors de notre séjour au sein du quartier nous communiquons avec le directeur du musée de la Viscose, et le directeur du centre social la Ponatière, pour connaître la vie du quartier, la culture et l'identité territoriale de La Luire – Viscose. Lors de notre séjour nous conduisons les entretiens de la principale adjointe du collège Pablo Picasso et deux professeures principales de 3ème. Malheureusement les autres membres de l'équipe éducative, malgré les relances de la part de la direction, ne donnent pas suite. Nous ne voyons pas non plus les élèves du collège. Nous procédons à trois tirages au sort au total. Certains élèves retenus ne sont plus présents dans le collège pour des raisons de décrochage ou d'exclusion. Une fois les 10 élèves désignés, l'organisation des entretiens ne peut pas se faire en interne. Nous avons affaire à différents interlocuteurs missionnés pour l'organisation des entretiens, sans succès.

La nouvelle méthodologie sur le territoire urbain défavorisé a été fortement impactée par la crise sanitaire de l'année scolaire 2020/2021. Un retard considérable est observé dans le recueil de données statistiques et d'entretiens qualitatifs. Seules les observations ethnographiques ont pu être menées. En effet même si différents acteurs locaux n'ont pas répondu à nos sollicitations, nous avons pu découvrir les différents quartiers, les observer, et rencontrer leurs habitants pour appréhender leur culture territoriale. Seules les enquêtes exploratoires au sein des collèges REP n'ont pas abouties. Soit les entretiens avec l'équipe sont insuffisants, soit les entretiens élèves sont manquants voire inexistants, soit les données statistiques à l'orientation sont insuffisantes. Au regard du manque de temps impacté par le décalage de la méthodologie d'enquête, nous ne pouvions pas nous obstiner sur ce territoire.

3.4.2. Nouvelle méthodologie alpine

Titre : nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire piémont alpin

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
~~Avril –~~ Juin 2021	Territoire piémont alpin	Observation ethnographique
Avril 2021	Pontcharra – collège Marcel Chêne	~~Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques.~~ Les entretiens s'organisent par téléphone ou en visio. Nous accédons aux derniers comptes rendus de conseils municipaux pour connaître les enjeux et défis de la commune.
Mai 2021	Saint Pierre d'Albigny – collège Les Frontailles	~~Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi~~

		~~directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques~~ Entretien téléphonique avec la cheffe d'établissement
Juin 2021	Val d'Arc – collège La Lauzière	~~Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux~~

		~~événements locaux et réunions publiques~~ Rencontre avec la cheffe d'établissement. Présentation du projet. Diffusion des documents de communication et de l'échéancier prévu.

Nous devions démarrer notre observation ethnographique en avril 2021. Or le 3ème confinement a été mis en place. Le mois d'avril était consacré à la commune de Pontcharra et au collège Marcel Chêne. Après un entretien téléphonique avec le principal du collège, nous diffusons tous nos documents de présentation du projet de recherche afin que l'établissement les communique en interne. Confinée à domicile, nous décidons de reporter l'enquête exploratoire de l'établissement sur l'année scolaire suivante, 2021/2022. En effet, le déconfinement a lieu le mois d'après, l'établissement n'est pas en mesure de nous recevoir avec les différents projets de fin d'année et l'organisation du brevet. Afin d'enquêter plus sereinement, d'un commun accord nous organisons avec le chef notre période d'enquête en avril 2022, soit une année plus tard. La phase d'observation ethnographique sur la commune a donc lieu au mois d'avril 2022. En parallèle nous menons l'enquête exploratoire au sein de l'établissement afin de gagner du temps. Dans ce cadre-là, nous réalisons les 10 entretiens élèves, nous rencontrons deux parents d'élèves, un à son domicile, le second par téléphone. Nous nous sommes entretenue avec le principal de l'établissement, le directeur de SEGPA et le CPE. Malheureusement la psychologue de l'éducation nationale n'a jamais répondu à nos demandes. La découverte de la commune a été nourrie par différentes rencontres : entretiens libres avec les habitants – entretien semi directif avec les directeurs du centre social et de la MJC – entretien libre avec le directeur du centre culturel Le Coléo – entretiens libres avec les gendarmes de la caserne, partenaires de l'établissement dans la prévention du cyber harcèlement et des addictions. Nous finissons notre exploration territoriale en rencontrant les différents chefs d'entreprise, partenaires du collège Marcel Chêne dans l'accompagnement à l'orientation des élèves en encadrement de stages. Nous affirmons avoir rattrapé le retard sur la commune et au sein de l'établissement. Malheureusement, aucun enseignant ne s'est rendu disponible pour s'entretenir avec nous sur l'accompagnement à l'orientation. Nous récoltons uniquement le témoignage de leur direction.

L'observation ethnographique sur la commune de Saint Pierre d'Albigny devait se faire sur le mois de mai 2021. Dans la même configuration que le collège de Pontcharra, nous décidons de reporter

l'enquête établissement et l'organisons avec la principale du collège Les Frontailles sur le mois de mai 2022, soit une année après. Pendant ce mois de mai 2021, la principale accepte un entretien en visio afin d'avoir des premiers éléments de compréhension sur la culture de l'établissement et l'identité territoriale de Saint Pierre d'Albigny. L'observation ethnographique s'organise sur la commune pendant le mois de mai 2022. Nous rencontrons les 10 élèves tirés au sort et deux parents d'élèves. Ces entretiens sont tous organisés au sein de l'établissement avec la coopération de la principale. Malheureusement nous ne réussissons pas à obtenir des entretiens avec des enseignants. Aucun ne s'est rendu disponible. La psychologue de l'éducation nationale n'a pas répondu à nos invitations et le CIO ne s'est pas rendu disponible pour nous rencontrer. Étant donné le retard accumulé, nous préférons effectuer notre observation ethnographique en rencontrant les acteurs locaux de terrain : directeur du centre social et socioculturel – bénévoles d'associations de solidarité – acteurs tourisme – producteurs (viticulture et fromage) – directeur groupe scolaire 1er degré. Des entretiens libres avec les habitants sont conduits notamment à la gare ferroviaire, au marché, et au lac.

Nous terminons notre découverte prévue du piémont alpin en juin 2021, en explorant Val d'Arc et son établissement scolaire : le collège La Lauzière. Nous rencontrons la principale de l'établissement en juin 2021 et décidons d'un commun accord de reporter l'enquête exploratoire. En effet l'année scolaire 2020/2021 correspond à sa prise de fonction en tant que cheffe, et la situation de crise du covid avec les deux confinements respectifs n'ont pas été favorable à une prise de poste sereine. Avec compréhension nous décidons de reporter d'un an l'enquête, comme avec ses collègues de Saint Pierre d'Albigny et de Pontcharra. Nous diffusons nos documents de présentation afin de les transmettre en interne, pour que l'équipe du collège soit informée de la recherche doctorale en cours. Malheureusement nous n'avons jamais pu retrouver le chemin du collège. L'année scolaire suivante, malgré des relances anticipées, la demande des élèves de 3ème pour procéder au tirage au sort, la demande d'organisation des entretiens avec l'équipe, aucune réponse ne nous a été donnée. Nous avons reçu quelques données statistiques à l'orientation de la part du secrétariat de direction, bien dérangé par nos demandes incessantes. Nous n'avons jamais su pourquoi ce silence est apparu avec cet établissement. Heureusement nous avons pu effectuer notre observation ethnographique. Pendant notre séjour nous avons pu rencontrer les acteurs de l'office du tourisme – des commerçants – un gendarme de la caserne – le centre socioculturel de la commune (ACCA) – les habitants lors d'événements locaux type marché et festival Décapadiot. Nous avons déplacé notre observation ethnographique jusqu'à Saint Jean de Maurienne pour essayer d'éclairer les caractéristiques territoriales de cette vallée. Nous avons sollicité le lycée de Saint Jean de Maurienne, lycée de secteur du collège de Val d'Arc pour avoir un entretien. Sans succès.

Encore une fois la méthodologie d'enquête sur un de nos territoires a été fortement impactée par la situation sanitaire. Malgré des tentatives de report, notre adaptation méthodologique face à la situation, nous n'avons pas récolté l'ensemble des données souhaitées. Les différentes observations ethnographiques nous permettront, elles, d'éclairer la dimension symbolique de ces trois terrains d'enquête. Nous identifierons dans le chapitre suivant cette identité territoriale, cette culture, les valeurs et représentations, propres au piémont alpin.

3.4.3. Nouvelle méthodologie montagnarde

Titre : nouveau tableau de protocole d'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne

Périodes	**Lieux et/ou Terrains**	**Démarche méthodologique**
Septembre – Novembre 2021	Territoire rural isolé moyenne montagne	Observation ethnographique
Septembre 2021	La Chapelle en Vercors – collège Sport et Nature	Entretiens informels avec les habitants – entretiens semi directifs avec les acteurs éducatifs de l'orientation du collège – entretiens informels avec les acteurs locaux (sociaux – jeunesse – éducatifs hors éducation nationale – culturels – patrimoniaux – sportifs – économiques – emploi et insertion – élus) – entretiens semi directifs avec les acteurs de l'éducation populaire partenaires de l'établissement – participation aux événements locaux et réunions publiques.

Octobre 2021	Villard de Lans – Cité scolaire Jean Prévost	Démarche méthodologique précédente
Novembre 2021	Die – Cité scolaire du Diois	Démarche méthodologique précédente

L'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne a démarré en septembre 2021 sur la commune de La Chapelle en Vercors et au sein du collège Sport et Nature. Lors de notre enquête exploratoire nous rencontrons la principale nouvellement nommée. Elle nous conseille de nous entretenir avec la secrétaire de direction de l'établissement. En effet comme la cheffe vient d'être mutée sur l'établissement, elle n'a pas encore saisi la politique d'orientation du collège. Nous échangeons essentiellement sur ces représentations du territoire en termes d'identité et de culture. L'entretien avec la secrétaire de direction s'avère très productif car elle gère l'accompagnement à l'orientation aux élèves et aux familles. Toutes les questions administratives et pédagogiques avec les professeurs principaux sont centralisées auprès de son service. La secrétaire est donc une ressource essentielle pour comprendre le fonctionnement et la politique de l'établissement. Nous rencontrons les professeurs principaux des deux classes de 3ème. Puis nous organisons les 20 entretiens élèves du collège : 10 locaux – 10 internes. La fluidité de l'organisation est très appréciable après les différents échecs et rebondissements vécus sur les deux autres territoires de la recherche. Malheureusement nous ne pouvons pas rencontrer la psychologue de l'éducation nationale car elle est en arrêt maladie longue durée. Pour l'observation ethnographique nous résidons sur place. Cela nous facilite la démarche d'enquête et notamment l'organisation des entretiens avec les acteurs locaux. En effet ce territoire est un microcosme. Au bout d'une semaine tout le monde sait qu'il y a un « chercheur » qui pose des questions. Afin d'éviter d'être l'attraction pour ne pas avoir des éléments subjectifs pendant les entretiens libres ou semi directifs, nous décidons de mener l'observation ethnographique en parallèle avec la commune de Villard de Lans, à 40 minutes l'une de l'autre. Ainsi nous ne sommes pas présente tous les jours, et visible sur le territoire. Dans le cadre de notre enquête sur le terrain de La Chapelle en Vercors nous rencontrons les élus et échangeons sur leur projet de développement touristique – les agriculteurs – les commerçants – l'office du tourisme – les guides du mémorial de la résistance.

En octobre 2021 nous poursuivons notre enquête sur la commune de Villard de Lans. Notre interlocutrice au sein de la cité scolaire Jean Prévost est la principale adjointe du collège. Le proviseur nouvellement muté ne souhaite pas s'entretenir avec nous. La principale nous facilite l'organisation des entretiens autant du côté de l'équipe enseignante, que du côté des élèves. Nous sommes invitée au conseil pédagogique de ce mois de novembre pour présenter le projet de recherche et surtout nous

présenter ainsi que notre démarche d'enquête, afin de rassurer l'équipe enseignante. Ainsi les professeurs principaux sont plus volontaires pour s'inscrire sur le planning d'entretien. Dans le cadre de notre enquête d'établissement nous rencontrons trois professeurs principaux de 3ème et une enseignante de classe ULIS. La principale du collège nous invite à contacter la secrétaire de direction collège. Comme pour le collège de La Chapelle en Vercors, au collège Jean Prévost aussi la secrétaire est un élément essentiel dans le processus d'orientation des élèves de 3ème. Elle est présente autant pour les élèves et leurs familles, que pour les démarches administratives liées à l'accompagnement pédagogique. Nous terminons notre enquête exploratoire par le service de vie scolaire et l'entretien avec le CPE collège. Nous souhaitons également rencontrer la CPE lycée pour éclairer la liaison collège/lycée mais malheureusement celle-ci ne se rend pas disponible, ainsi qu'aucun enseignant de lycée de classe de seconde. Le service de vie scolaire collège organise les différents entretiens avec les élèves et nous permet ainsi de faire le lien avec les familles. Nous rencontrons donc les 10 collégiens tirés au sort et 3 parents d'élèves. La psychologue de l'éducation nationale du collège n'a pas répondu à nos sollicitations d'entretien. A contrario nous pouvons rencontrer la psychologue clinicienne en charge du public jeunesse de la communauté de communes du massif du Vercors (CCMV). Cette dernière nous éclaire sur la problématique jeunesse du territoire ainsi que les enjeux liés à la mobilité et à l'offre d'emploi et de formation. Dans le cadre de notre observation ethnographique nous rencontrons la première adjointe chargée de la vie locale – économie – socioprofessionnels – marché – occupation du domaine public, le deuxième adjoint chargé du tourisme – sport – associations sportives, la septième adjointe chargée des affaires scolaires – jeunesse – culture – associations culturelles. Nous nous entretenons également avec le président du Parc naturel régional du Vercors, le vice – président de la CCMV en charge de l'emploi (qui est également le maire de Villard de Lans), la vice – présidente en charge de la jeunesse, nous assistons aux réunions publiques de la commune, ainsi qu'aux événements festifs locaux. Ceux organisés par l'association de commerçants de Villard de Lans nous a facilité les entretiens libres avec certains d'entre eux. Puis nous rencontrons les habitants pendant différents événements tout au long de notre séjour. L'association Agopop qui officie à la place de l'ancienne Maison pour tous de la commune n'a pas souhaité nous rencontrer.

Nous clôturons notre enquête de terrain sur le territoire du Diois. Au sein de la cité scolaire nous sommes invitée à l'assemblée générale du personnel de la rentrée de septembre 2021 afin de présenter notre projet de recherche auprès de l'équipe éducative. L'équipe de direction pense que cela faciliterait les inscriptions des enseignants aux entretiens et la communication du projet de recherche auprès des élèves. Finalement quand nous arrivons en novembre 2021 pour notre enquête exploratoire, le principal adjoint du collège a été le principal communicant du projet de recherche

auprès des familles et des élèves. Un professeur principal nous invite pendant l'heure de vie de classe à présenter notre projet auprès de ses élèves de 3ème. Nous rencontrons par la suite 3 professeurs principaux, et nous nous entretenons avec le proviseur et le principal adjoint. La CPE du collège refuse le contact mais nous avons pu rencontrer la CPE lycée qui nous explique la liaison collège/lycée et la relation qu'entretiennent les élèves avec leur territoire. Au moment de l'enquête il n'y a pas de psychologue de l'éducation nationale pour des raisons de non-remplacement d'un congé maternité. Nous nous sommes entretenue avec l'ensemble des élèves tirés au sort et un seul parent d'élève a répondu à notre appel d'entretien. Dans le cadre de notre observation ethnographique nous conduisons des entretiens libres avec les habitants – les commerçants – les acteurs de l'office de tourisme – deux gendarmes – deux aides-soignants de l'hôpital de Die – le directeur du musée de Die et du Diois – les acteurs des clubs sportifs et d'activités physiques de pleine nature (moniteurs canoë-kayak – loueurs de VTT). Nous réalisons ensuite des entretiens semi directifs avec l'équipe du centre socioculturel, partenaire éducatif principal de la cité scolaire – la sixième adjointe du conseil municipal en charge de l'enfance, de l'éducation et de la jeunesse.

L'enquête sur le territoire rural isolé de moyenne montagne est la seule qui n'a pas été impactée par les deux confinements. Nous avons pu récolter l'ensemble des données souhaitées. Nous avons rencontré la totalité des élèves tirés au sort et quelques enseignants pour nous permettre de comprendre l'accompagnement à l'orientation sur ce territoire. Les entretiens élèves ont été conduits pendant le deuxième trimestre de l'année 2021/2022 afin d'obtenir leurs sentiments et représentations au moment où ils effectuaient leurs vœux d'orientation.

En conclusion l'adaptation méthodologique malgré la conjoncture sanitaire a permis de récolter un ensemble de données suffisantes pour le traitement et l'analyse de la construction des projets d'orientation par le prisme des territorialités. Les différentes enquêtes ont été menées malgré les aléas liés à la réalité de terrain. Nous avons été confrontée aux situations d'urgence des praticiens nécessitant un report de l'enquête doctorale, à une absence de communication et de résultats de la part de nos interlocuteurs, ce qui nous a plongé directement dans la réalité de posture du chercheur (Pulman, 1988). La réduction du temps d'enquête de 18 mois a 9 mois a surtout eu des impacts financiers et physiques sur notre état. Afin de ne pas perdre de temps, il nous arrivait certains jours de conduire des entretiens le matin sur la commune de Die par exemple, et d'enchaîner avec des entretiens sur la commune de Saint Pierre d'Albigny l'après-midi, respectivement à 160km l'une de l'autre, soit 2h30 en voiture. Mais nous tenions à obtenir le maximum de données pour avoir un échantillon suffisant à notre enquête.

Conclusion de la deuxième partie

Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous avons défini plusieurs choix méthodologiques pour explorer l'influence des territorialités dans le processus d'orientation scolaire sur trois territoires distincts.

Nous étudions neuf établissements scolaires, représentant un échantillon total 962 élèves, répartis entre les territoires urbain, de moyenne montagne et de piémont. L'analyse porte sur les vœux d'orientation des élèves de troisième pour les années scolaires 2018/2019 à 2021/2022 et les affectations réelles de ces mêmes élèves.

Les vœux d'orientation formulés lors du « tour principal » ont été collectés pour chaque année scolaire. Ce moment reste crucial car il reflète les aspirations des élèves avant les influences institutionnelles. Ils ont ensuite été comparés aux affectations réelles pour identifier des discordances éventuelles. Cette comparaison nous aide à évaluer si les choix des élèves se concrétisent comme prévu ou sont modifiés par d'autres facteurs.

Un questionnaire quantitatif a été administré à tous les élèves de 3ème de l'année scolaire 2021/2022 des neuf établissements de l'enquête, pour comprendre leur parcours scolaire, leur sentiment de compétence, et leur attachement au territoire. Un questionnaire similaire a été envoyé aux parents pour saisir leurs attentes vis-à-vis de l'orientation de leurs enfants.

Des entretiens biographiques, semi-directifs, et libres ont été réalisés avec les différents acteurs des territoires observés : acteurs politiques, sociaux, éducatifs et pédagogiques - pour examiner les pratiques d'accompagnement des projets d'orientation. Ces entretiens offrent une compréhension approfondie des influences sur les choix d'orientation.

Une observation ethnographique sur chacun des neuf terrains d'enquête permet de découvrir les particularités territoriales et de comprendre comment les individus perçoivent et réagissent aux caractéristiques locales.

Nous avons recueilli des données sur le taux de natalité, le logement, l'éducation, les revenus, et l'emploi pour contextualiser les résultats et identifier les tendances territoriales.

L'analyse des données par catégories socioprofessionnelles et par genre permet d'évaluer l'influence de l'origine sociale et du genre sur les projets d'orientation.

Face aux défis posés par la conjoncture sanitaire, notre méthodologie a dû être ajustée pour rester en adéquation avec la réalité de terrain. Initialement prévue sur 18 mois, la période d'enquête a été

réduite à 9 mois en raison des nombreuses contraintes sanitaires. Cette réduction a nécessité une intensification des efforts pour collecter les données dans un délai plus court. Nous avons dû adapter notre organisation en raison des restrictions sanitaires et des problèmes logistiques. Par exemple, nous avons conduit des entretiens dans des lieux éloignés le même jour pour maximiser le nombre de données recueillies malgré les distances importantes. Pour répondre aux contraintes de communication et aux retards, nous avons renforcé l'utilisation des outils numériques pour la diffusion des questionnaires et la collecte des réponses. Des certificats d'anonymisation et des attestations de confidentialité ont été fournis aux établissements pour garantir la rigueur éthique de notre démarche. Nous avons dû gérer des situations imprévues et des urgences de la part des praticiens, ce qui a impliqué des ajustements en temps réel pour maintenir la qualité et la fiabilité des données.

En conclusion, ce chapitre présente une approche méthodologique complète qui allie méthodes quantitatives et qualitatives pour examiner les processus d'orientation scolaire au sein d'une comparaison tripartite territoriale. Les vœux d'orientation et les affectations scolaires des élèves seront analysés pour évaluer les écarts entre les aspirations et les inscriptions finales.

Les questionnaires quantitatifs et les entretiens qualitatifs offrent probablement des perspectives variées sur les perceptions et influences affectant les choix d'orientation. L'observation ethnographique fournira une vue détaillée des dynamiques locales et des pratiques éducatives.

Vivre sur place, avec les acteurs, les habitants, ceux qui font vivre leur territoire, favorise une réelle compréhension des territorialités. Nous comprendrons réellement les besoins, les difficultés rencontrées, les codes liés à un contexte territorial. Nous n'énumérons pas simplement un territoire, nous souhaitons le faire vivre, au travers de nos observations, nos découvertes, en éclairant le mieux possible, les rapports entretenus par les habitants, à leur territoire.

Troisième partie

Influence des territorialités sur le processus d'orientation

Introduction de la troisième partie

Dans le cadre de notre recherche doctorale nous essayons de comprendre de quelles manières les territoires, et précisément leurs territorialités, sont des éléments déterminants dans le processus d'orientation des élèves de 3ème, en éclairant également les différences et les similitudes à l'intérieur et à l'extérieur des territoires investigués. Plusieurs questions se posent à l'aube de l'analyse de nos résultats. Au sein de territoires géographiquement identiques, l'accompagnement à l'orientation diffère-t-il ? Les ancrages territoriaux des adolescents sont-ils pris en compte dans leur processus d'orientation ? Leurs stratégies sont-elles en lien avec leur réalité territoriale ? L'effet de territoire (Champollion, 2013) influence les représentations, les pratiques et les postures professionnelles. Les différents acteurs de l'orientation, rencontrés sur les terrains d'enquête, se saisissent-ils de leur territoire d'exercice, de leurs valeurs, leurs identités, leurs cultures territoriales, dans leur accompagnement à l'orientation ? Plusieurs territorialités produisent-elles des accompagnements différents à l'orientation ?

Le contexte territorial influence les choix scolaires des adolescents. Chaque territoire, qu'il soit rural ou urbain, avec ses particularités socio-économiques et géographiques, impacte les choix d'études et de carrières (Champollion, 2013, 2020, 2022). Les défis et les enjeux éducatifs varient selon les territoires, influençant l'accès à l'éducation, la durée des études et l'insertion professionnelle. Les décisions d'orientation scolaire sont souvent liées à l'origine territoriale, à la proximité des établissements et aux ressources disponibles, pouvant mener à des auto-censures.

Nos hypothèses de recherche se concentrent sur l'influence des territorialités dans le processus d'orientation des élèves. Nous postulons que les relations entretenues par les habitants avec leur territoire, ainsi que les représentations de celui-ci, influencent la construction des projets et les choix d'orientation des élèves de classe de 3ème. Le rapport des élèves à leur territoire impacte leurs choix d'orientation, qu'ils souhaitent s'y maintenir ou le quitter. Le processus d'orientation, incluant les facteurs de construction des projets et l'élaboration des vœux des élèves et des parents, semble probablement influencé par le contexte territorial, qui détermine une identité et un ancrage territorial forts (Champollion, 2020), potentiellement liés à un accompagnement pédagogique spécifique. Nous pensons que l'orientation et les territorialités sont liées dans un contexte territorial particulier, et que les projets d'orientation sont construits selon un ancrage territorial fort, tant de la part des élèves que de leurs parents. Les représentations que les élèves se font de leur territoire influencent fortement leurs aspirations d'orientation et professionnelles. Nous suggérons également que les acteurs de l'orientation s'appuient sur leurs propres territorialités et leur contexte d'exercice pour accompagner

les élèves dans leur processus d'orientation, en mettant en place un maillage territorial pour instaurer une coopération intra-territoriale efficace.

Nous définissons dans la partie précédente plusieurs choix méthodologiques pour explorer l'influence des territorialités dans le processus d'orientation scolaire sur trois territoires distincts. Nous spécifions les caractéristiques territoriales à travers des analyses de données quantitatives et qualitatives, en étudiant neuf établissements scolaires, représentant un échantillon total de 962 élèves répartis entre les territoires urbains, de moyenne montagne et de piémont. L'analyse porte sur les vœux d'orientation des élèves de troisième pour les années scolaires 2018/2019 à 2021/2022 et les affectations réelles de ces mêmes élèves. Un questionnaire quantitatif a été distribué à tous les élèves de 3ème de l'année scolaire 2021/2022 des neuf établissements de l'enquête, et un questionnaire similaire a été envoyé aux parents. Des entretiens biographiques, semi-directifs et libres ont été réalisés avec différents acteurs des territoires observés. Une observation ethnographique sur chacun des neuf terrains d'enquête a permis de découvrir les particularités territoriales et de comprendre comment les individus pouvaient percevoir et réagir aux caractéristiques locales. L'analyse des données par catégories socioprofessionnelles et par sexe permet d'évaluer l'influence de l'origine sociale et du genre sur les projets d'orientation.

Face aux défis posés par la conjoncture sanitaire, notre méthodologie a dû être ajustée pour rester en adéquation avec la réalité de terrain. Initialement prévue sur 18 mois, la période d'enquête a été réduite à 9 mois, nécessitant une intensification des efforts pour collecter les données dans un délai plus court. Pour ce faire, nous avons renforcé l'utilisation des outils numériques pour la diffusion des questionnaires et la collecte des réponses.

Avant tout traitement et toute analyse des données recueillies, nous nous posons plusieurs questions. Comment les caractéristiques territoriales influencent-elles les choix d'orientation scolaire des élèves ? En quoi les tendances territoriales en termes d'offre de formation, de caractéristiques de la population et de mobilité affectent-elles la construction des projets d'orientation ? Quelle est l'influence de l'origine sociale et du sexe des élèves sur leurs aspirations et leurs décisions de projet territorialisé ? Dans quelle mesure les acteurs de l'orientation adaptent-ils leurs pratiques pédagogiques en fonction des particularités territoriales pour favoriser une orientation concertée et choisie ? En quoi l'intégration d'un territoire comme le piémont alpin, peu étudié en sciences de l'éducation, peut-elle apporter des éclairages nouveaux sur la construction des projets d'orientation ?

La discussion de l'analyse des résultats sera organisée autour de plusieurs axes. Tout d'abord, nous examinons le rapport entre les représentations territoriales et l'orientation scolaire, en considérant les

territoires de manière individuelle mais également dans leurs interactions mutuelles. Nous différencions les impacts des territorialités sur les projets et les choix d'orientation des élèves en fonction de leur origine territoriale, tout en tenant compte de leur origine sociale et de leur sexe. L'analyse des déterminants sociaux et genrés sur les choix d'orientation vient compléter cette recherche territoriale. Nous cherchons à identifier précisément les dimensions constitutives des concepts de territoire et de territorialité mobilisés, telles que les représentations, les valeurs et les identités. L'identification des particularités territoriales liées aux choix d'orientation vise à éclairer les choix spécifiques des élèves et à répondre à l'hypothèse du facteur sexe dans ces choix. La variable territoriale est analysée à travers les représentations des élèves et les postures professionnelles des enseignants. Pour répondre à ces interrogations, une comparaison tripartite territoriale sous l'angle de l'orientation scolaire est effectuée.

1. Territorialisation de l'orientation scolaire

Dans cette analyse des données, nous identifions l'influence des territorialités dans le processus d'orientation scolaire, en examinant les perspectives aussi bien des élèves que des accompagnants à l'orientation. Cette partie offre un éclairage sur les territoires et leur mobilité, avec une analyse de l'offre post-collège dans les trois territoires étudiés.

Nous explorons également la manière dont les représentations territoriales influencent les choix d'orientation, en mettant un accent particulier sur les aspirations des élèves et les formes d'autocensure territoriale appliquées.

Enfin, nous analysons la relation entre les familles et l'école dans chaque territoire spécifique, afin de mieux comprendre les dynamiques locales qui influencent le parcours scolaire des élèves.

1.1.Territoire et mobilité

Comme expliqué dans la partie précédente dans le paragraphe « *Reconfigurations méthodologiques* », certains établissements ont cessé toute forme de communication ou n'ont pas transmis l'ensemble des données sollicitées.

Concernant le territoire rural isolé de moyenne montagne, nous obtenons les vœux d'orientation effectués par les élèves de 3ème au premier tour depuis l'année scolaire 2018-2019 à 2021-2022 des collèges de Die et La Chapelle en Vercors. Le collège de Villard de Lans n'a transmis les vœux d'orientation que depuis l'année scolaire 2019-2020 à 2021-2022. Nous possédons la liste des affectations depuis l'année scolaire 2018-2019 à 2021-2022 des trois collèges du territoire rural isolé de moyenne montagne. Par conséquent il manque l'année scolaire 2018-2019 pour la comparaison tripartite interne montagnarde pour les vœux d'orientation.

Pour le territoire urbain défavorisé nous avons les vœux d'orientation de l'année scolaire 2021-2022 pour les collèges d'Échirolles et de Grenoble. Le collège de Fontaine a seulement transmis les vœux de l'année scolaire 2020-2021. Nous disposons des affectations de l'année scolaire 2021-2022 pour les collèges d'Échirolles et de Grenoble et les affectations de l'année scolaire 2020-2021 pour le collège de Fontaine. La comparaison interne territoriale nous paraît donc difficile mais les éléments vont nous permettre de dégager une tendance pour un éclairage tripartite territorial.

Pour finir sur le territoire piémont alpin, la réception des données d'orientation reste très aléatoire. Le collège de Pontcharra a transmis des statistiques d'orientation des années scolaires 2018-2019 et 2019-2020 avec les affectations élèves des années scolaires 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021. Le

collège de Saint Pierre d'Albigny n'a fourni que les vœux effectués sur l'année scolaire 2021-2022 et le collège de Val d'Arc les vœux effectués sur l'année scolaire 2019-2020. Concernant ces deux derniers établissements nous détenons les affectations de juin 2020 et juin 2021.

Malgré de nombreuses relances au service orientation du rectorat de Grenoble, les vœux et affectations des années scolaires restent manquantes pour les établissements concernés.

En conclusion, la comparaison tripartite territoriale des vœux d'orientation ne peut se faire que sur les années en commun. Pour le reste de l'analyse il est possible de dégager des tendances à l'orientation à vérifier lors d'une prochaine recherche type recherche-action.

1.1.1. L'offre post collège sur le territoire rural isolé de moyenne montagne

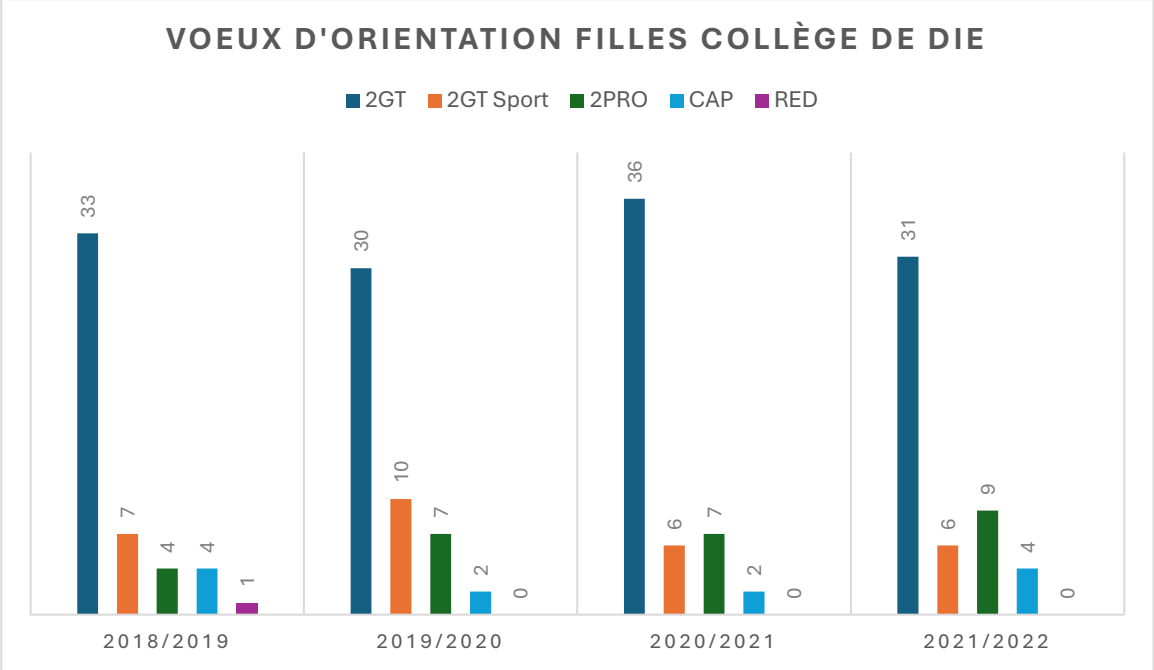
L'enquête se déroule sur le massif de moyenne montagne le Vercors. Trois établissements sont à l'étude. Deux cités scolaires sport étude : Die et Villard de Lans. Un collège avec un internat d'excellence à Die, et l'autre collège avec un internat réservé aux jeunes athlètes de l'établissement à Villard de Lans. Le troisième collège situé à La Chapelle en Vercors est également sport étude avec un internat d'excellence. Tous les trois associent programme scolaire et pratique sportive en lien avec des activités de montagne et de neige.

La Cité Scolaire du Diois à Die

La cité scolaire du Diois comprend un collège et un lycée offrant une seconde générale et technologique puis une première et une terminale générale. Par conséquent le lycée de secteur des collégiens se trouve au sein du même bâtiment. L'option arts du cirque est proposée dans les trois niveaux du lycée. Un BTS Management et Économie de la Construction est présenté dans l'enceinte du lycée. Des formations bi-qualifiantes existent au lycée pour les diplômes d'état suivants : accompagnateur moyenne montagne – canoë kayak – escalade – ski de fond. Ces formations sont en lien avec le territoire et ses acteurs. Si l'élève souhaite intégrer la voie technologique il devra quitter l'établissement, et son territoire, après la classe de seconde. Il n'existe pas de filières professionnelles. L'élève souhaitant se former au lycée professionnel devra quitter son territoire et se rapprocher de la commune de Crest à 40 km. Nous pensons que l'élève va prioriser un choix de filière d'orientation en filière générale et technologique au sein de la cité scolaire pour pratiquer son option sportive au

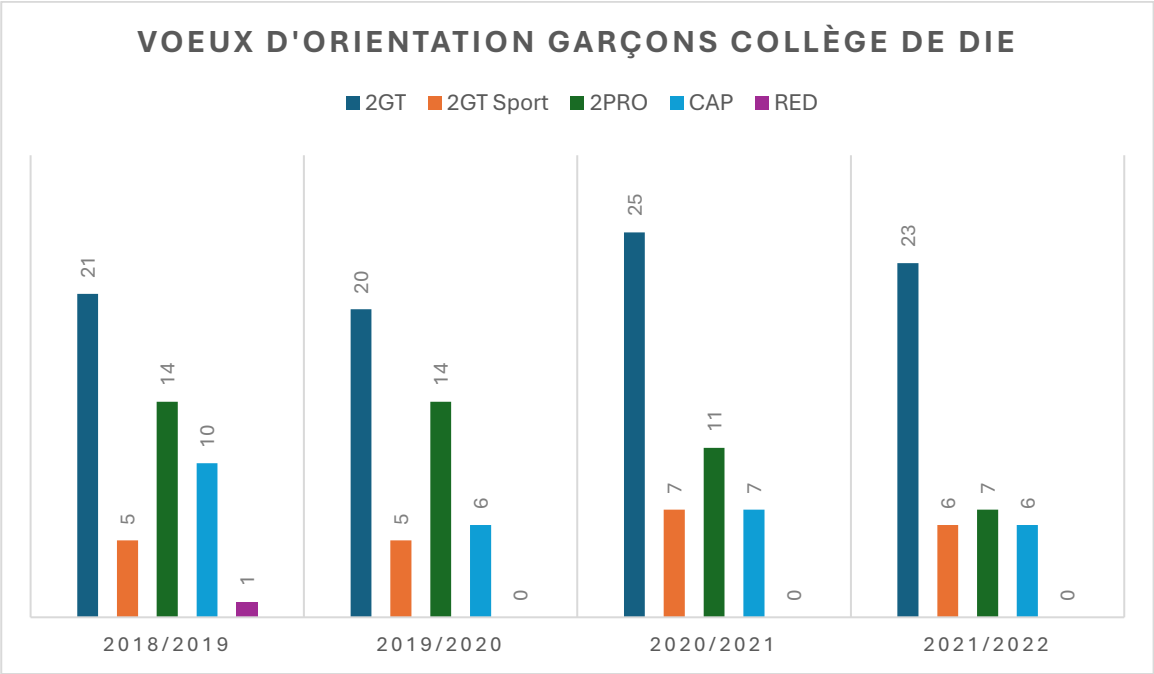
lycée ; un élève souhaitant la voie professionnelle va prioriser l'apprentissage pour rester à Die grâce au CFA local ; les choix de formation professionnelle sont liés aux métiers du territoire.

Graphique 1 : Vœux d'orientation public féminin du collège de Die



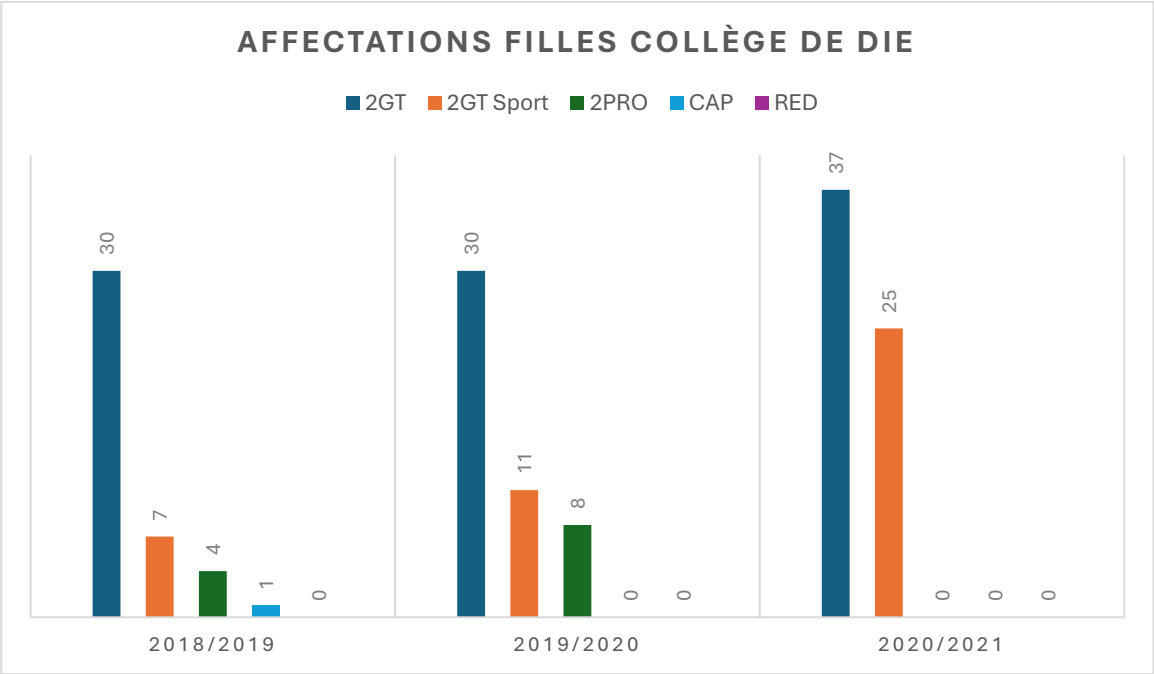
Lecture : la majorité du public féminin de la cité scolaire du Diois choisit la filière générale et technologique comme premier vœu d'orientation (2GT). Une légère hausse d'inscriptions existe en filière générale et technologique avec le choix de poursuite de l'option sportive au lycée sur l'année scolaire 2019/2020 (2GT Sport). Le choix de filière en voie professionnelle augmente ces quatre dernières années (2PRO). Malgré une légère baisse de l'inscription en apprentissage sur les années scolaires 2019/2020 et 2020/2021, le taux se maintient (CAP). La demande de redoublement dès le premier tour des vœux d'orientation disparaît à partir de l'année scolaire 2019/2020 (RED).

Graphique 2 : Vœux d'orientation public masculin du collège de Die



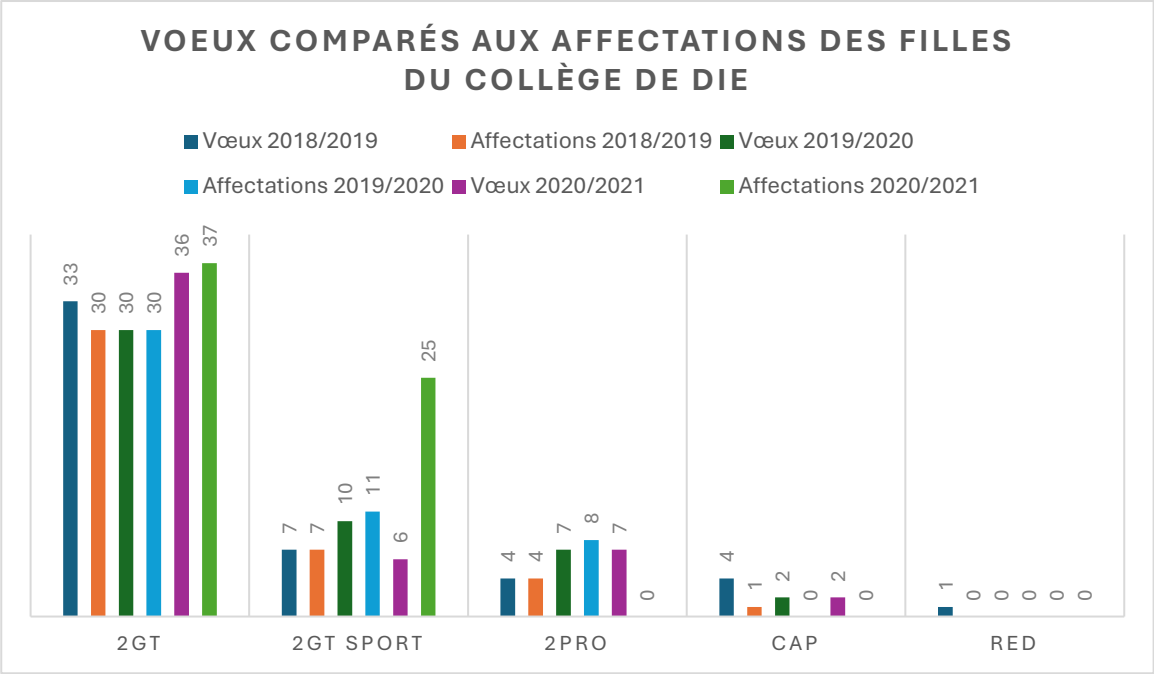
Lecture : la majorité des élèves masculins s'inscrit dans la filière générale et technologique (2GT). Malgré une légère augmentation des inscriptions en seconde générale et technologique avec la poursuite de l'option sportive sur l'année scolaire 2020/2021 (2GT Sport), le taux se maintient sur les quatre années. Les inscriptions en voie professionnelle (2PRO) et en apprentissage (CAP) baissent au fur et à mesure des années. La demande de redoublement dès le premier tour des vœux d'orientation disparaît à partir de l'année scolaire 2019/2020 (RED).

Graphique 3 : Affectations public féminin du collège de Die



Lecture : La majorité du public féminin des élèves du collège de Die poursuit ses études en filière générale et technologique (2GT). Elles sont de plus en plus nombreuses à poursuivre la pratique de leur option sportive au lycée (2GT Sport). La voie professionnelle disparaît sur l'année scolaire 2020/2021 (2PRO). Le redoublement n'existe pas dans les décisions finales d'orientation (RED).

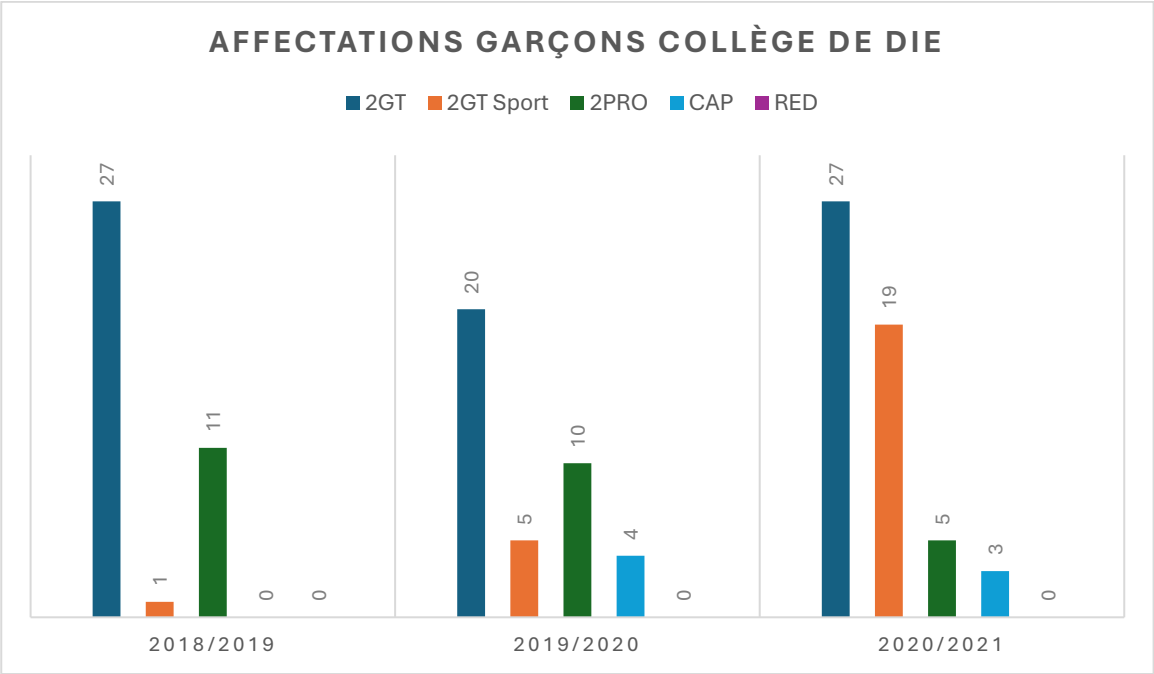
Graphique 4 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de Die



Lecture : Les vœux d'orientation en filière générale et technologique correspondent aux affectations (2GT). Les vœux d'orientation en seconde générale et technologique avec une volonté de poursuite de l'option sportive pour l'année scolaire 2020/2021 sont beaucoup moins nombreux que les affectations réelles (2GT Sport). Concernant la voie professionnelle (2PRO) les vœux et les affectations sont assez équivalents contrairement à la baisse voire la disparition des vœux d'apprentissage (CAP) et les affectations en CFA.

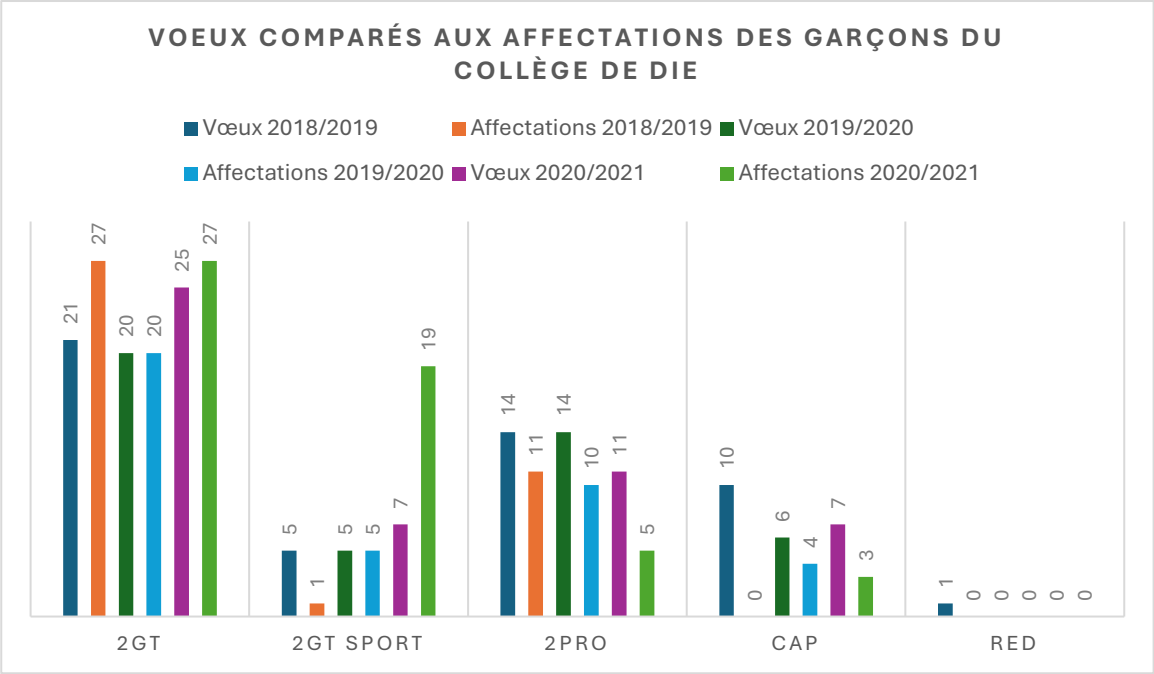
6 vœux en seconde générale et technologique sportive (2GT Sport) étaient formulés contre 25 affectations en fin d'année. Quel a été le facteur d'influence pendant l'année scolaire favorisant cette augmentation d'inscription en seconde générale et technologique avec l'option sportive maintenue au lycée ?

Graphique 5 : Affectations public masculin du collège de Die



Lecture : la majorité des garçons s'inscrit en filière générale et technologique (2GT). La demande d'affectations en seconde générale et technologique avec la poursuite de l'option sportive a presque quadruplé sur l'année scolaire 2020/2021 (2GT Sport). L'inscription en voie professionnelle (2PRO) se maintient les deux premières années et baisse sur l'année scolaire 2020/2021 en même temps que l'apprentissage (CAP).

Graphique 6 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de Die

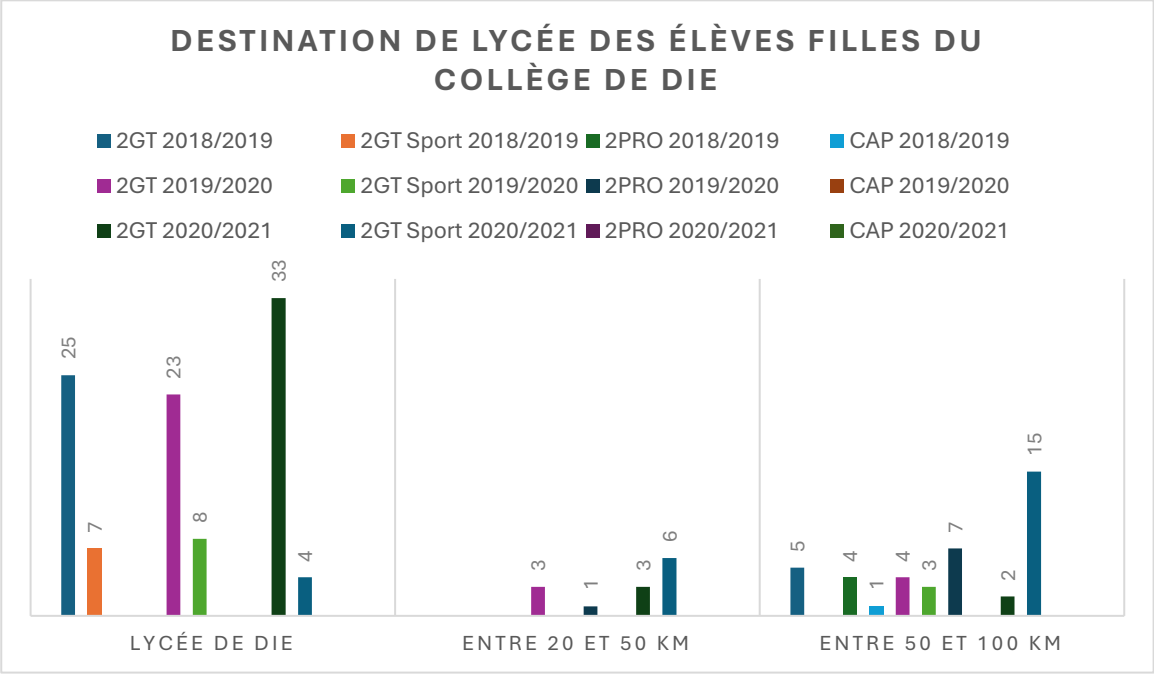


Lecture : Les vœux et les affectations en seconde générale et technologique sont à peu près équivalents (2GT). Les affectations en seconde générale et technologique avec la poursuite de l'option sportive pratiquée au collège pour les élèves de l'année scolaire 2020/2021 ont presque triplé depuis la formulation de leurs vœux au tour principal (2GT Sport). Concernant la voie professionnelle, les souhaits formulés au tour principal se voient diminués par rapport aux affectations (2PRO). Le redoublement n'existe que pour le vœu d'un seul élève sur l'année scolaire 2018/2019. Les affectations en apprentissage (CAP) n'existent pas en 2018/2019 malgré une forte demande au moment des vœux.

La majorité des élèves du collège de Die, garçons et filles confondus, font un premier vœu d'orientation en filière générale et technologique. Les souhaits d'orientation en voie générale et technologique avec la poursuite de l'option sportive pratiquée au collège se maintiennent, avec une plus haute volonté d'inscription de la part du public féminin. L'inscription en voie professionnelle augmente du côté des élèves filles tandis qu'elle baisse du côté des élèves masculins. L'apprentissage est très faible chez le public féminin tandis qu'il diminue du côté du public masculin sans pour autant influer la volonté d'inscriptions en seconde professionnelle. Autant du côté des filles que des garçons, la demande de redoublement disparaît dès le premier vœu d'orientation. La majorité des élèves est affectée en filière générale et technologique, avec un appel de l'option sportive autant du côté des filles que des garçons, pour l'année scolaire 2020/2021.

L'accompagnement à l'orientation a-t-il changé sur cette dernière année scolaire ? Existe-t-il un accompagnement renforcé pour les élèves pratiquant une option sportive au collège ? Reste à savoir où vont les filles et où vont les garçons après le collège ?

Graphique 7 : Destinations d'affectations du public féminin du collège de Die

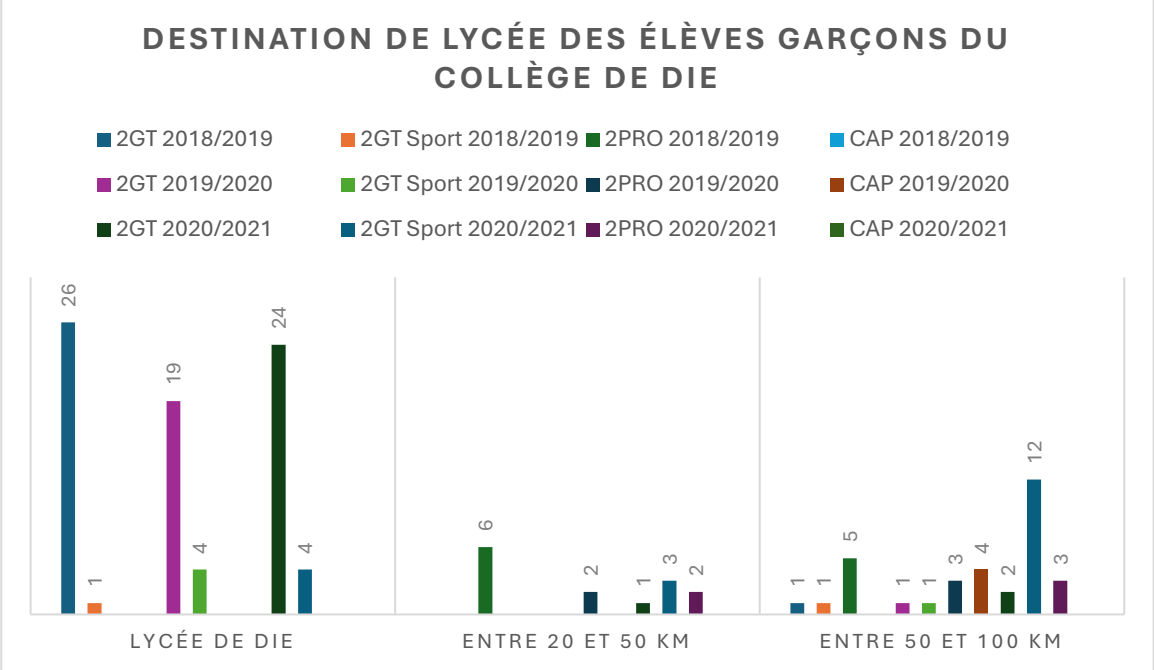


Lecture : les futures lycéennes poursuivent leurs études en filière générale et technologique (2GT) au sein du lycée de la cité scolaire majoritairement (lycée de Die). L'option sportive (2GT Sport) est suivie au sein de la cité scolaire (lycée de Die) les deux premières années. Il existe une augmentation des affectations en seconde générale et technologique avec la poursuite de l'option sportive pratiquée au collège, l'année scolaire 2020/2021, en dehors du territoire (2GT Sport).

L'inscription en seconde générale et technologique avec l'appel de l'option sportive (2GT Sport) pour l'année scolaire 2020/2021 coïncide avec l'augmentation des inscriptions en seconde générale sportive observée dans les graphiques précédents. Ce qui change sur l'année scolaire 2020/2021 est l'inscription de l'établissement dans le dispositif « les cordées de la réussite » avec comme tête de cordée le centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons en Champagne dans le département de la Marne. Les élèves filles et garçons, ont la possibilité de poursuivre leur pratique circassienne au sein de la cité scolaire ou dans un lycée partenaire du CNAC tels que dans les communes de Vaulx en Velin (69), Saint Jean Pied de Port (64) ou Aubagne (13), tous à plus de 100 km du Diois. Les filières professionnelles nécessitent un départ du territoire car les formations se situent entre 30 et

100 km selon le choix des élèves, et elles sont peu nombreuses. Par conséquent seules les élèves continuant leurs études en seconde générale et technologique restent sur leur territoire.

Graphique 8 : Destinations d'affectations du public masculin du collège de Die



Lecture : Les élèves garçons s'inscrivent majoritairement en filière générale et technologique (2GT) au sein du lycée de la cité scolaire du Diois (lycée de Die). L'année scolaire 2020/2021 révèle que les élèves masculins sont plus enclins à quitter le territoire pour continuer la pratique de leur option sportive (2GT Sport) dans un autre lycée. La voie professionnelle les oblige à quitter le Diois et les garçons quittent leur territoire autant pour la seconde professionnelle (2PRO) que pour l'apprentissage (CAP).

La majorité des élèves, filles et garçons confondus s'inscrivent en voie générale et technologique (2GT) au sein du lycée de la cité scolaire du Diois (lycée de Die). Pour ceux et celles qui souhaitent continuer la pratique de leur option sportive au lycée, nous constatons qu'à partir de l'année scolaire 2020/2021, les jeunes sont prêts à quitter leur territoire. Ils sont moins nombreux à s'inscrire en voie professionnelle mais plus enclins à se former au baccalauréat professionnel (2PRO) qu'en apprentissage (CAP).

Nous pensions que la présence d'un centre de formation des apprentis à Die (CFA) influençait l'inscription des élèves en apprentissage (CAP) sur leur territoire. Les résultats infirment cette hypothèse. En ce qui concerne la formation professionnelle, les élèves se forment ailleurs.

Il n'y a pas de grande différence entre les garçons et les filles sur leur mobilité territoriale. L'appel de l'option sportive (2GT Sport) semble être le principal motif de quitter le Diois d'après l'année scolaire 2020/2021. Les entretiens des élèves et des acteurs de l'établissement permettront d'avoir une compréhension plus fine du projet d'orientation des élèves à savoir si les formations bi-qualifiantes jouent un rôle dans les choix de filières, avec une volonté de se former sur son territoire, à un métier en lien avec les caractéristiques territoriales.

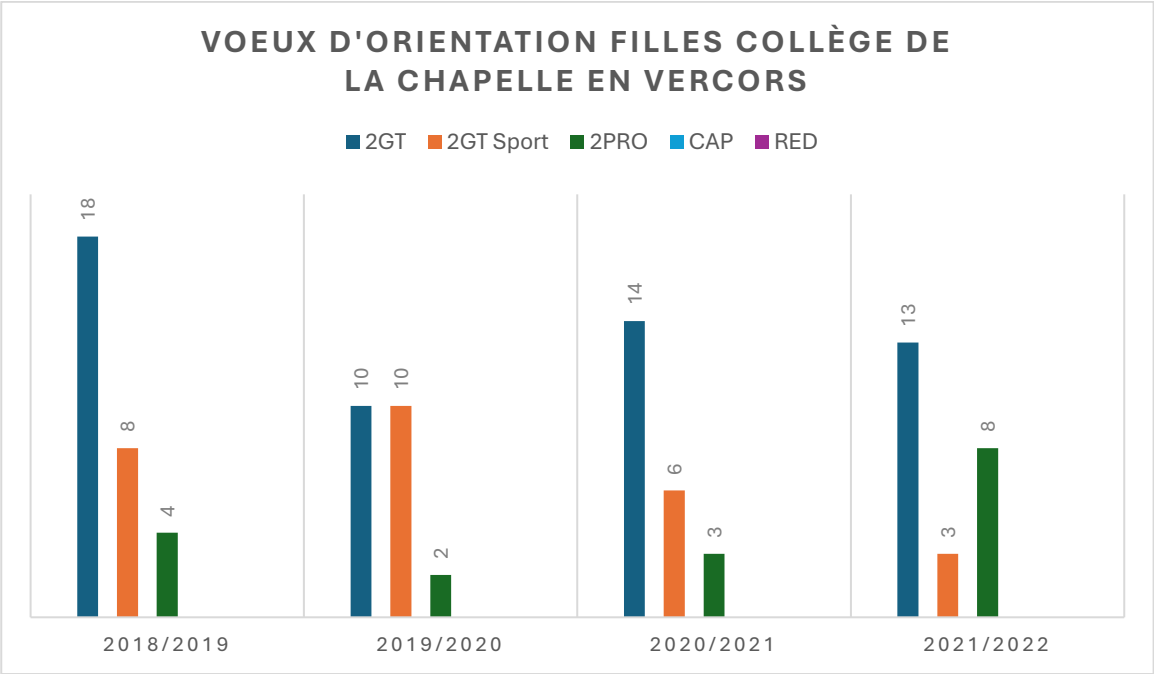
Le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors

Le collège est un petit établissement de 200 élèves en moyenne. Il propose deux sections sportives scolaires : le biathlon et l'équitation, et quatre heures hebdomadaires d'activités physiques de pleine nature (APPN) tir à l'arc – VTT – escalade – course d'orientation – ski de fond l'hiver, pour l'ensemble des élèves, en plus des heures d'éducation physique et sportive (EPS) prévues au programme. Celles-ci lui permettent d'ouvrir les portes de son internat d'excellence à l'échelle nationale, et permet son maintien sur le territoire, ouvrant à de jeunes athlètes une scolarité sport-étude au collège.

Le lycée de secteur se situe à 1h de route du collège, soit entre 1h et 1h30 du domicile des élèves, à Romans sur Isère (Drôme). Par conséquent dès leur entrée en classe de 6ème, les élèves savent qu'à l'issue du collège ils quittent leur territoire pour se former.

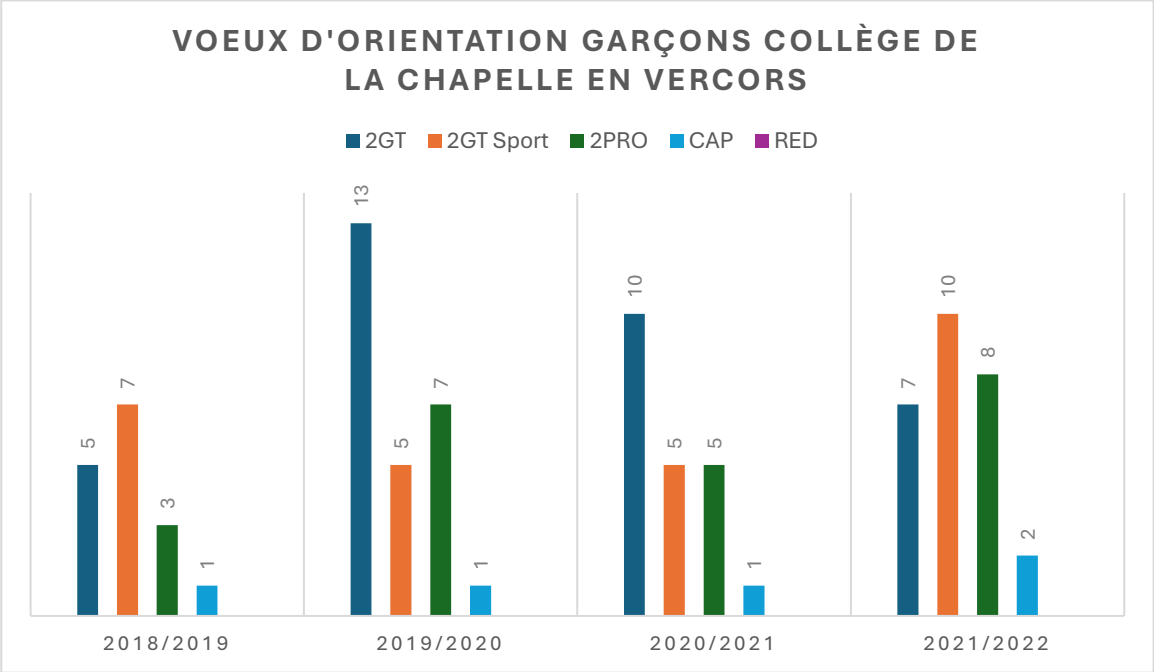
Nous émettons les hypothèses que cette connaissance favorise l'élève à quitter son territoire. Un élève de La Chapelle en Vercors ne craint pas de quitter son territoire pour se former. Le projet d'orientation de l'élève est réfléchi et concerté au sens où, quitte à partir loin, autant continuer ses études dans de bonnes conditions et dans une formation choisie. Les élèves des sections sportives choisissent un lycée où ils peuvent pratiquer leur option sportive. Les choix d'orientation sont liés au territoire et aux métiers pratiqués sur leur lieu de vie.

Graphique 9 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : La majorité des élèves filles souhaitent continuer leurs études en filière générale et technologique (2GT). La plupart souhaitent se rendre dans un lycée où elles pourront pratiquer leur option sportive suivie au collège (2GT Sport). Cette volonté diminue au fur et à mesure des années. Le choix de la seconde professionnelle augmente (2PRO) contrairement à un apprentissage (CAP) inexistant. Aucun redoublement n'est demandé (RED).

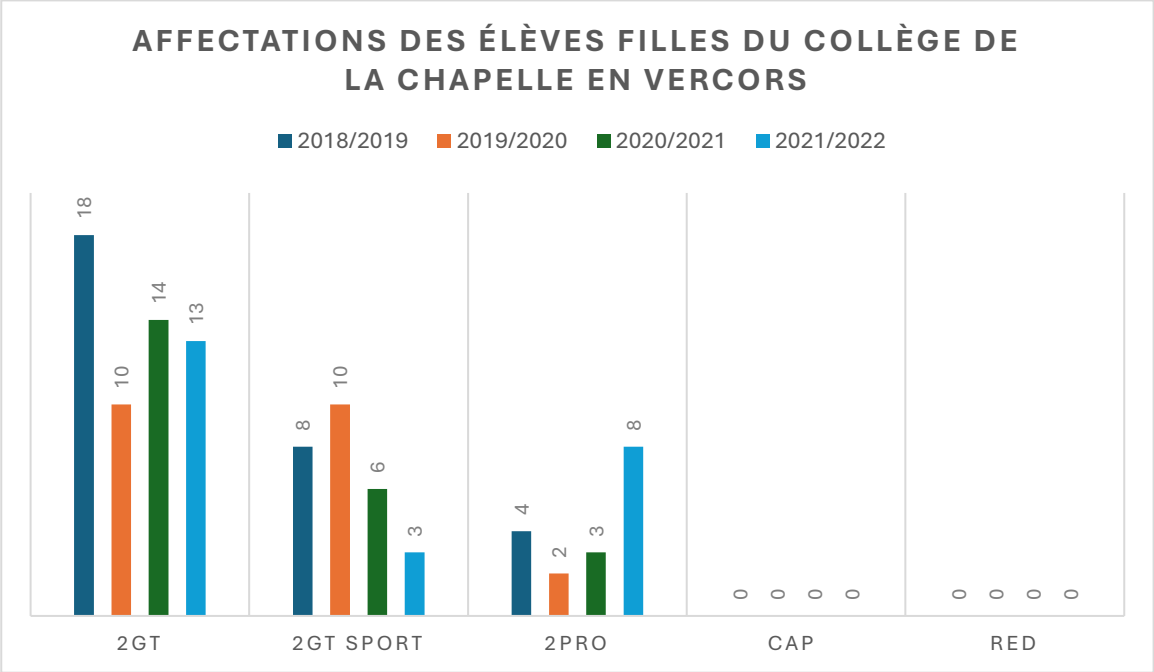
Graphique 10 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : le choix de la seconde professionnelle (2PRO) augmente au fur et à mesure des années. La seconde générale et technologique (2GT) reste la principale filière demandée. L'appel de l'option sportive est plus fort (2GT Sport) qu'une seconde générale et technologique classique (2GT) pour les années scolaire 2018/2019 et 2021/2022. L'apprentissage apparaît faiblement (CAP). Aucun redoublement n'est demandé (RED).

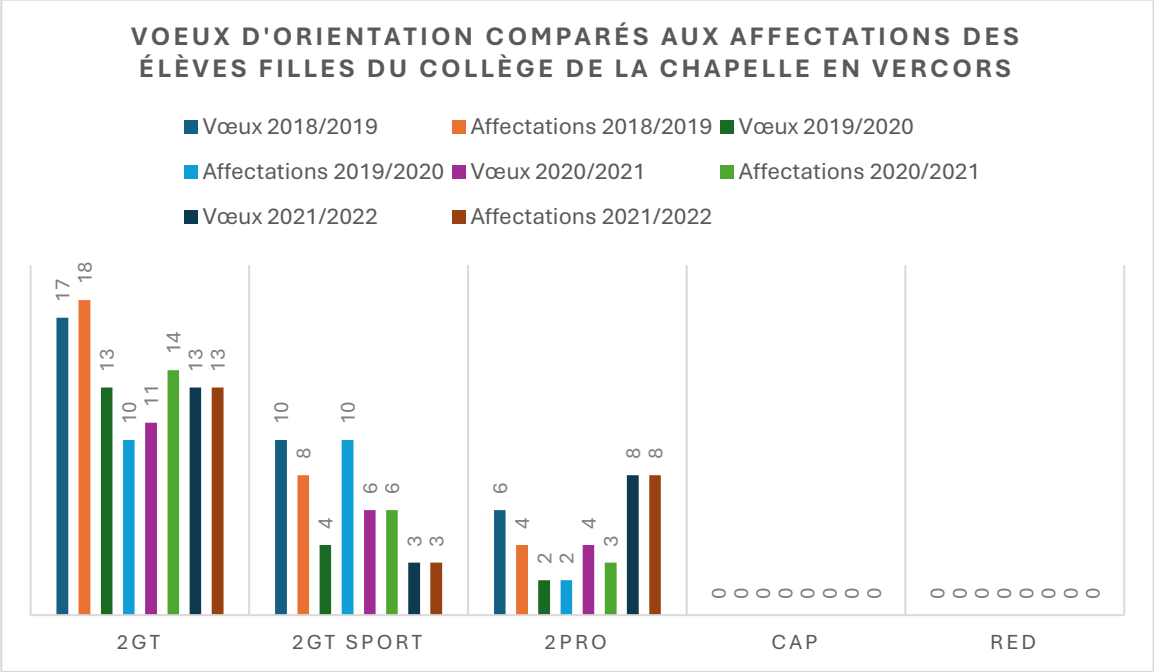
Les garçons souhaitent plus que les filles poursuivre l'option sportive en filière générale et technologique. Ils sont plus nombreux également à désirer la formation professionnelle. Les filles elles, sont plus nombreuses à s'orienter en filière générale et technologique classique.

Graphique 11 : Affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : les élèves filles poursuivent leurs études au sein de la filière générale et technologique (2GT). Certaines continuent la pratique de leur option sportive (2GT Sport) au lycée mais les affectations diminuent au fur et à mesure des années. La seconde professionnelle (2PRO) est en forte augmentation sur l'année scolaire 2021/2022. L'apprentissage (CAP) et le redoublement (RED) ne concernent pas le public féminin du collège de La Chapelle en Vercors.

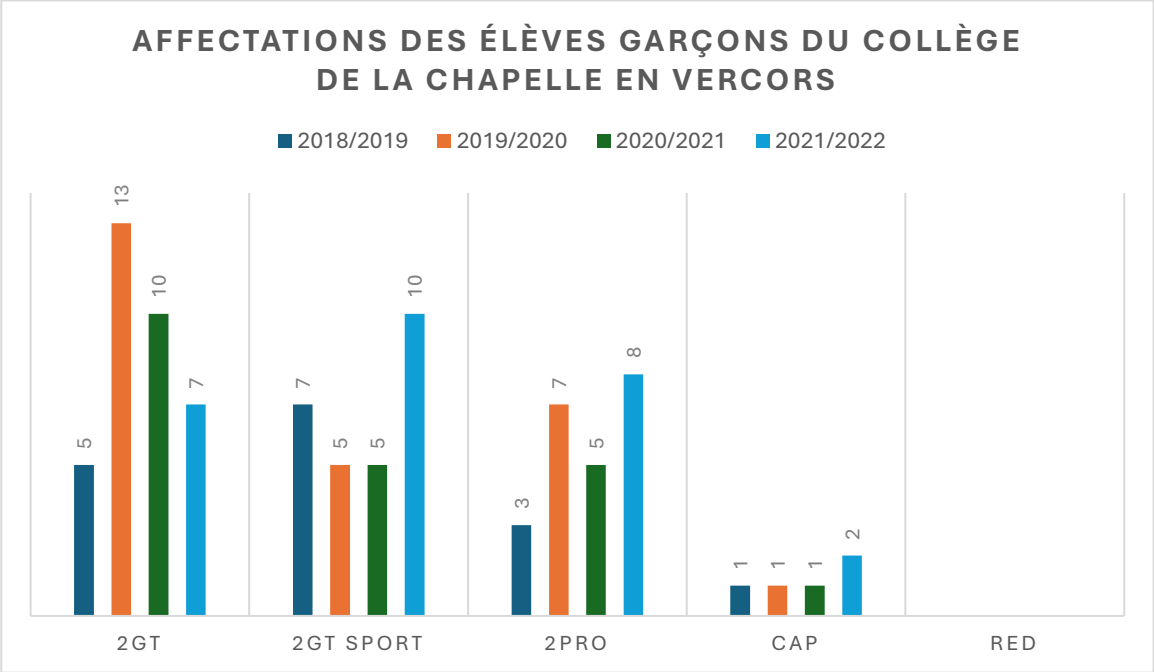
Graphique 12 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : les filles ne souhaitent pas l'apprentissage (CAP) et ne redoublent pas leur 3ème (RED). En ce qui concerne la seconde générale et technologique (2GT), et la seconde professionnelle (2PRO), les vœux et les affectations sont assez équivalents. L'année 2019/2020 identifie des affectations en seconde générale et technologique sportive (2GT Sport), plus nombreuses que ce qu'elles n'étaient souhaitées.

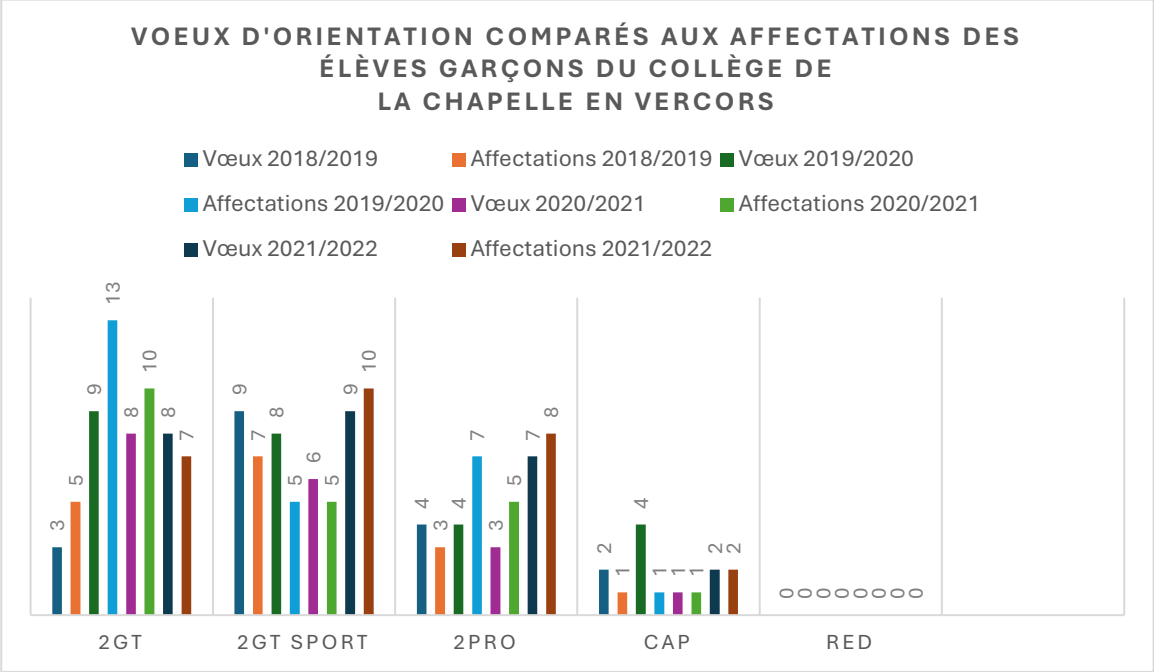
Il n'y a donc pas de grande différence entre le choix d'orientation au premier tour du second trimestre et la décision finale au moment de quitter le collège. Est-ce lié à un accompagnement pédagogique concerté et réfléchie ? L'accompagnement à l'orientation se fait-il avant la classe de 3ème et favorise donc une décision d'orientation réfléchie au moment du tour principal ?

Graphique 13 : Affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors



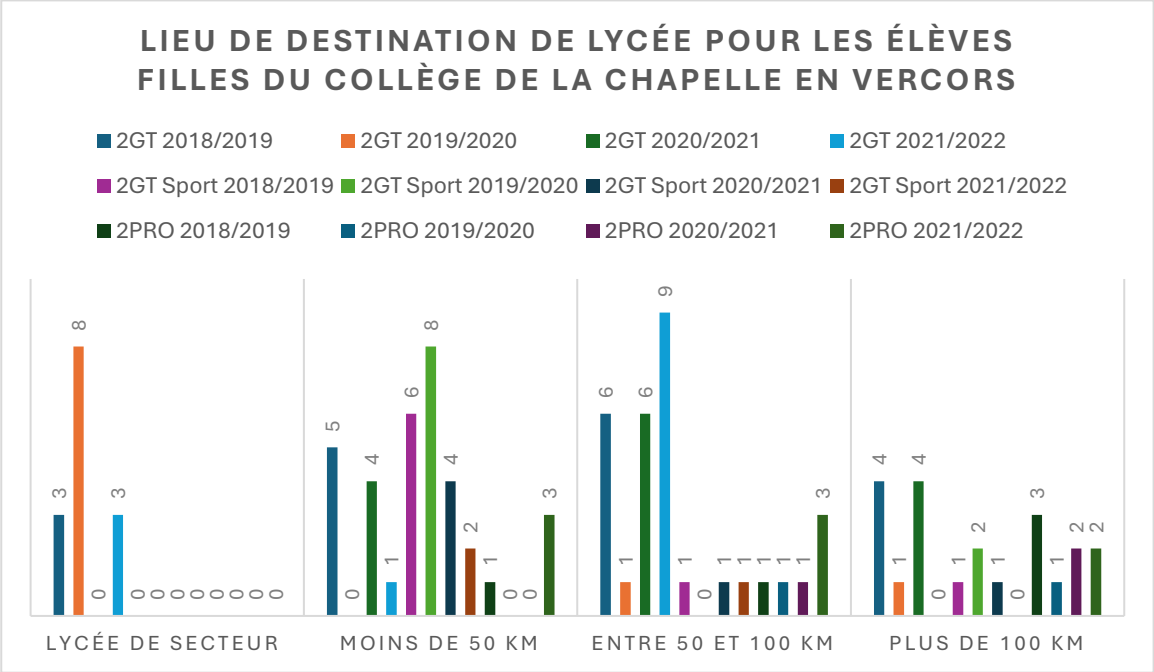
Lecture : De manière générale les garçons poursuivent leurs études en seconde générale et technologique (2GT). L'année 2021/2022 identifie une augmentation d'affectations en seconde générale et technologique sportive (2GT Sport) et en seconde professionnelle (2PRO) par rapport aux quatre années précédentes.

Graphique 14 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : De 2018 à 2021 les affectations en seconde générale et technologique (2GT) sont plus nombreuses que les demandes au premier tour des vœux. En 2019/2020 il y a eu moins d'affectations en seconde générale et technologique sportive (2GT Sport) que de vœux d'orientation formulés au second trimestre. Concernant la seconde professionnelle (2PRO), il y a plus d'affectations en fin de collège que de souhaits, probablement lié à la baisse du rapport demande et places pour l'apprentissage (CAP).

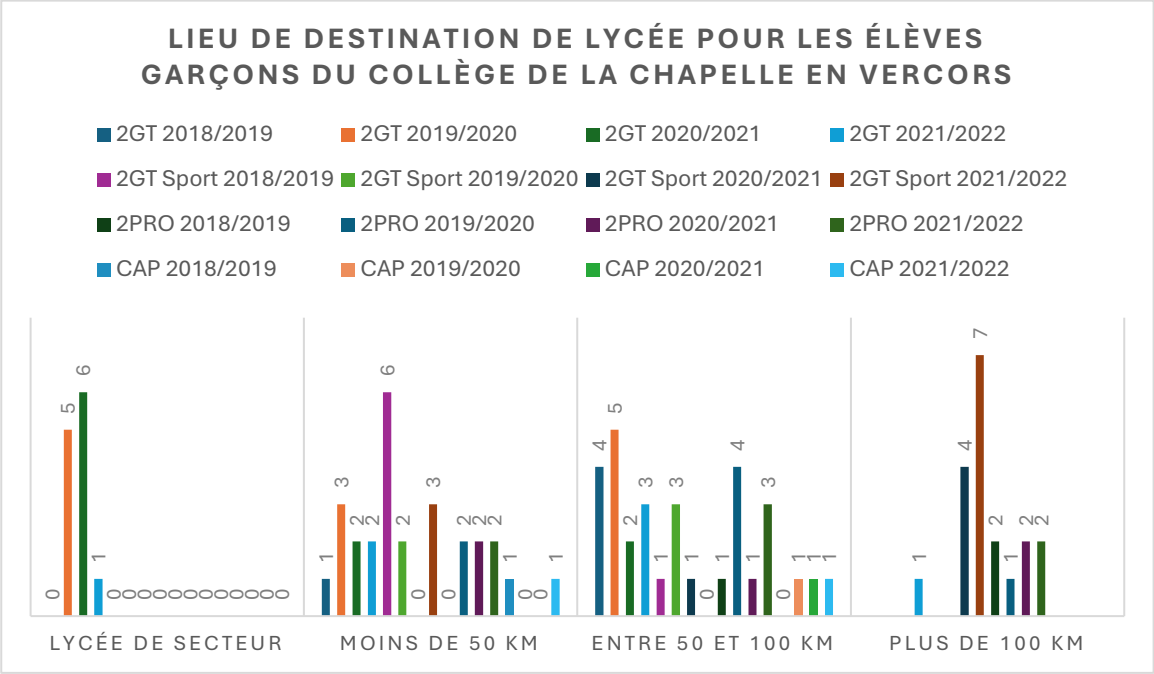
Graphique 15 : Destinations d'affectations du public féminin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : les filles vont au lycée de secteur de Romans sur Isère (lycée de secteur) pour une seconde générale et technologique (2GT) sur l'année scolaire 2019/2020. Sinon elles se déplacent facilement à plus de 50 km pour se former. Les secondes sportives (2GT Sport) sont poursuivies dans des établissements à moins de 50 km de leur domicile. À plus de 50 km le projet d'orientation est vers une seconde générale et technologique (2GT) ou la seconde professionnelle (2PRO). Pour les établissements à plus de 100 km de leur domicile, les filles s'y inscrivent seulement pour suivre une seconde professionnelle (2PRO).

Le projet territorialisé d'orientation des filles est réfléchi soit dans un établissement où elles peuvent poursuivre leur pratique sportive, soit dans un établissement où elles sont formées professionnellement au métier auquel elles se destinent. Le manque d'inscriptions dans le lycée de secteur identifie une peur inexistante de quitter son territoire.

Graphique 16 : Destinations d'affectations du public masculin du collège de La Chapelle en Vercors



Lecture : Les élèves vont très peu au lycée de secteur de Romans sur Isère. Les lycées se situant à plus de 100 km sont essentiellement choisis pour la poursuite de l'option sportive (2GT Sport). Dans l'ensemble les élèves poursuivent leurs études dans un lycée situé entre 50 et 100 km de leur domicile. 2GT = seconde générale et technologique classique – 2PRO = seconde professionnelle – CAP = apprentissage.

Les élèves démontrent qu'ils n'ont pas peur ni quitter leur territoire, ni de garder le statut d'interne dans un lycée où ils peuvent soit pratiquer leur option sportive, soit se former professionnellement à un métier choisi.

Les filles sont plus nombreuses à demander les filières générales et technologiques dès le premier tour de l'orientation. Les garçons s'orientent plus facilement dans une seconde sportive. La voie professionnelle est autant demandée par les filles que les garçons bien que les garçons soient plus nombreux à s'inscrire en apprentissage. Autant du côté des garçons que des filles, le projet d'orientation est à plus de 50 km de leur domicile. Les élèves ne vont pas forcément au lycée de secteur. Cela signifie que le projet d'orientation est réfléchi et s'organise dans un établissement choisi où ils peuvent autant pratiquer leur sport que se former à un futur métier.

La Cité Scolaire Jean Prévost de Villard de Lans

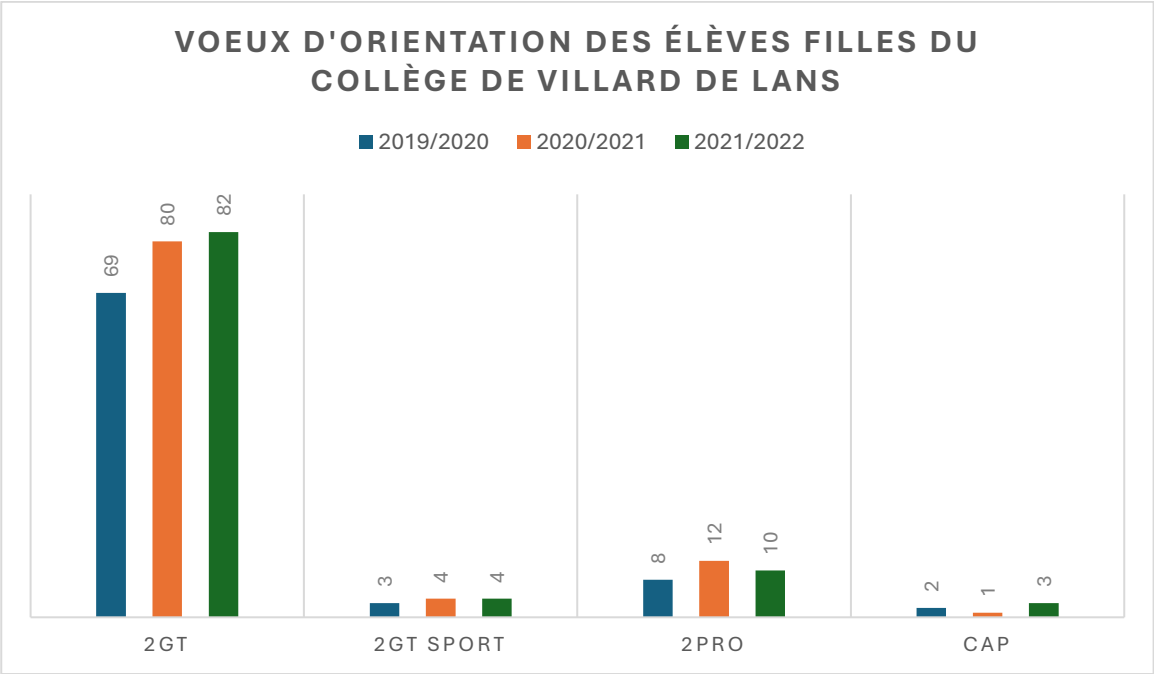
La cité scolaire Jean Prévost est le plus grand établissement du territoire rural isolé de moyenne montagne. Il accueille en moyenne entre 700 collégiens et 350 lycéens. Différentes pratiques sportives sont organisées sous plusieurs dispositifs (pôle espoir – sections scolaires sportives – classes horaires aménagés…) et permettent aux athlètes de pratiquer leur sport au sein de leur scolarité. L'internat accueille uniquement les élèves sportifs.

Le lycée de secteur réside dans la cité scolaire. Il propose uniquement les filières générales. Si l'élève choisit une poursuite d'études dans la voie technologique ou professionnelle, il doit quitter son territoire et s'inscrire dans les établissements les plus proches géographiquement, soit à 50 minutes de route pour les domiciles les plus éloignés.

Nous supposons que les élèves choisissent la voie générale dans leurs vœux d'orientation afin de rester sur leur territoire pendant leurs années lycéennes. La pratique sportive est demandée dans la poursuite d'études au lycée. Cela conforte certainement leur demande de rester sur le territoire, au sein de l'établissement.

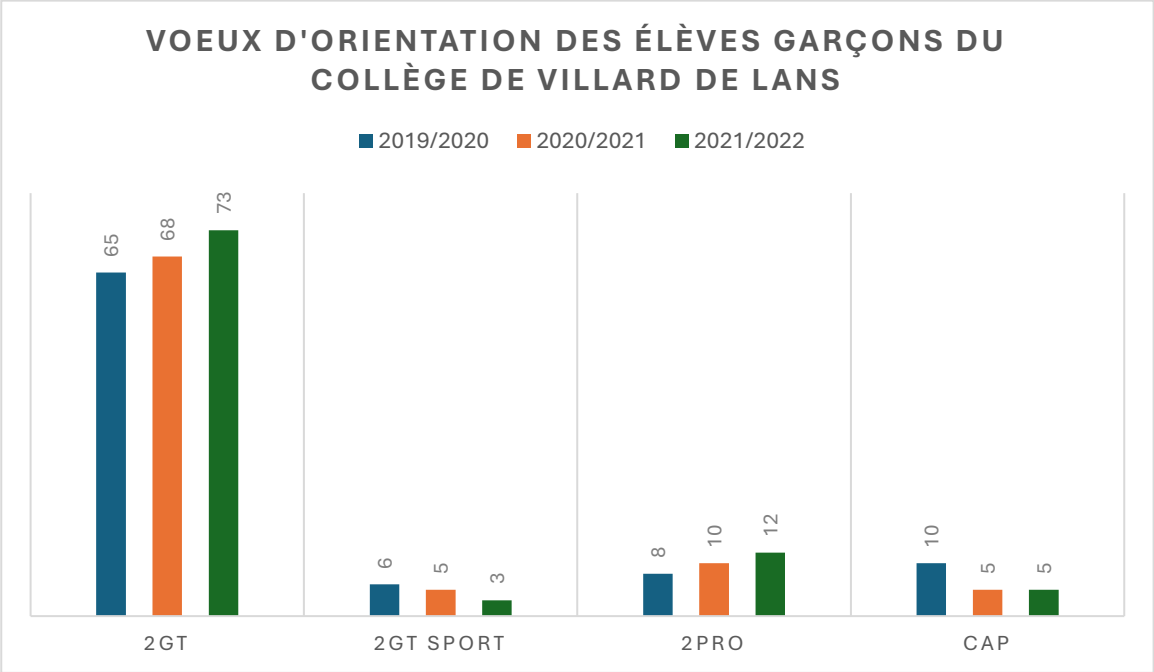
Pour rappel, l'établissement n'a pas communiqué les vœux d'orientation de l'année scolaire 2018/2019.

Graphique 17 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de Villard de Lans



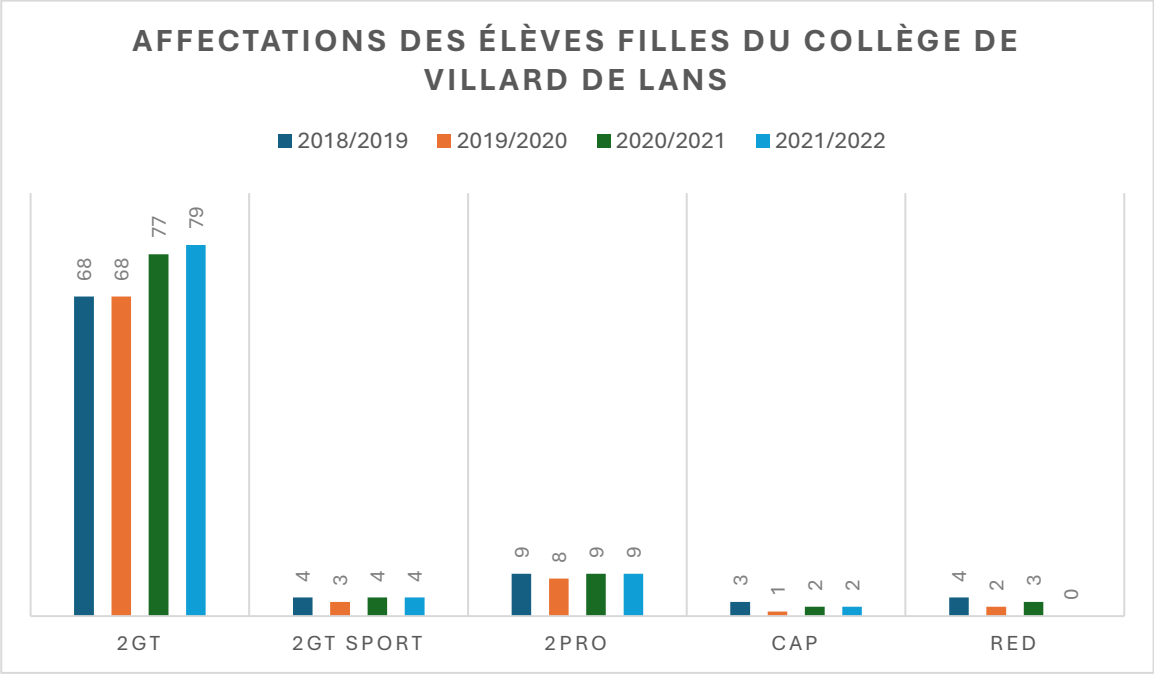
Lecture : les élèves souhaitent s'orienter majoritairement en filière générale et technologique (2GT). La voie professionnelle est faiblement représentée en seconde professionnelle (2PRO) et en apprentissage (CAP) malgré une légère augmentation au fur et à mesure des années. L'appel de l'option sportive (2GT Sport) au lycée ne concerne que certaines d'entre elles.

Graphique 18 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de Villard de Lans



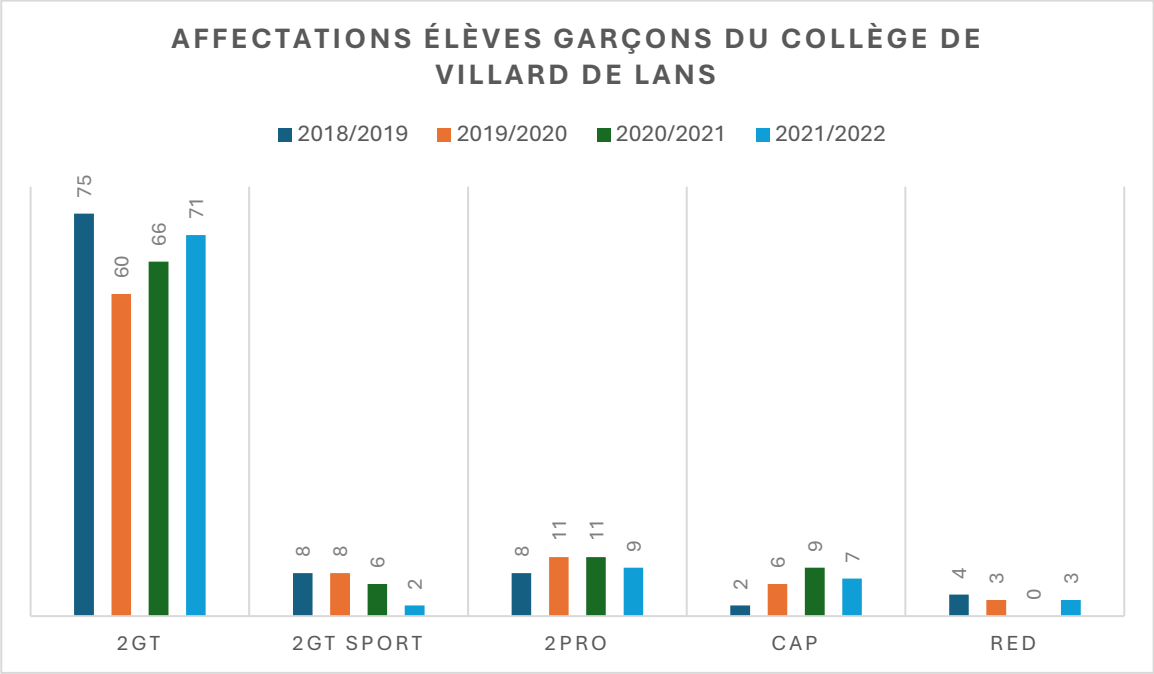
Lecture : les élèves souhaitent majoritairement s'orienter en seconde générale et technologique (2GT). Certains d'entre eux veulent continuer leur pratique sportive au lycée (2GT Sport), mais comme les filles ils restent à la marge. Cependant les garçons sont plus nombreux à vouloir s'orienter vers la formation professionnelle, autant en baccalauréat professionnel (2PRO) qu'en apprentissage (CAP). La seconde professionnelle (2PRO) évolue sur les trois dernières années quand l'apprentissage (CAP) diminue.

Graphique 19 : Affectations du public féminin du collège de Villard de Lans



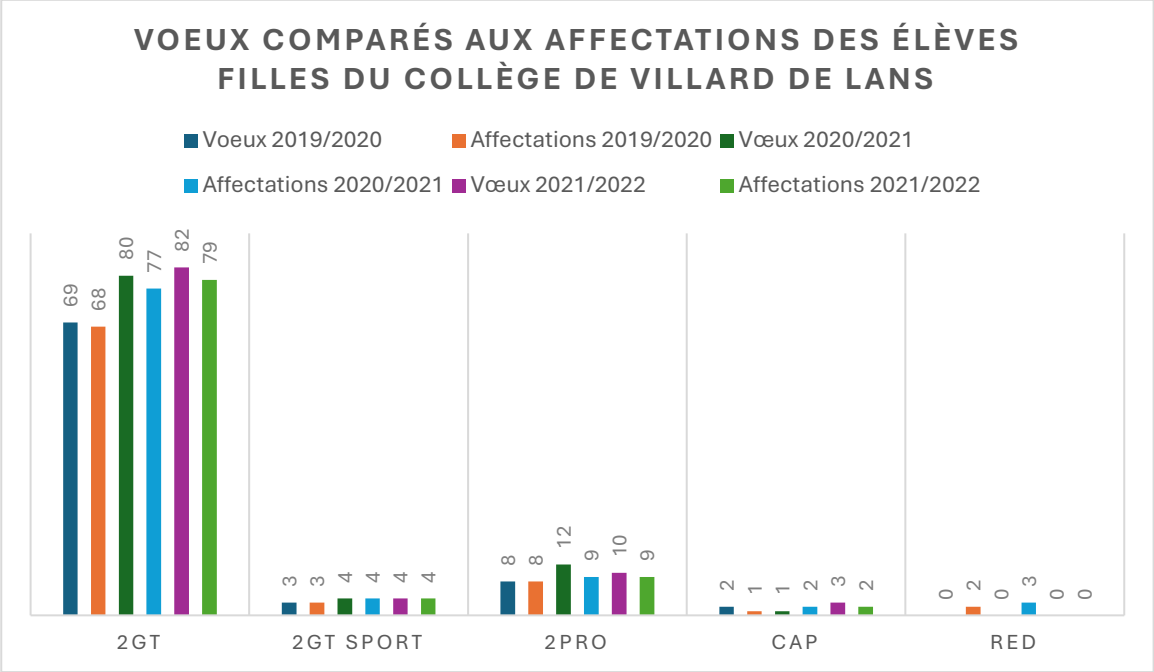
Lecture : Les élèves continuent majoritairement leurs études en seconde générale et technologique (2GT). L'inscription en seconde professionnelle (2PRO) reste équivalente sur les quatre dernières années, idem pour les élèves souhaitant la poursuite de l'option sportive au lycée (2GT Sport). L'apprentissage (CAP) lui diminue avec le redoublement (RED) de la 3ème.

Graphique 20 : Affectations du public masculin du collège de Villard de Lans



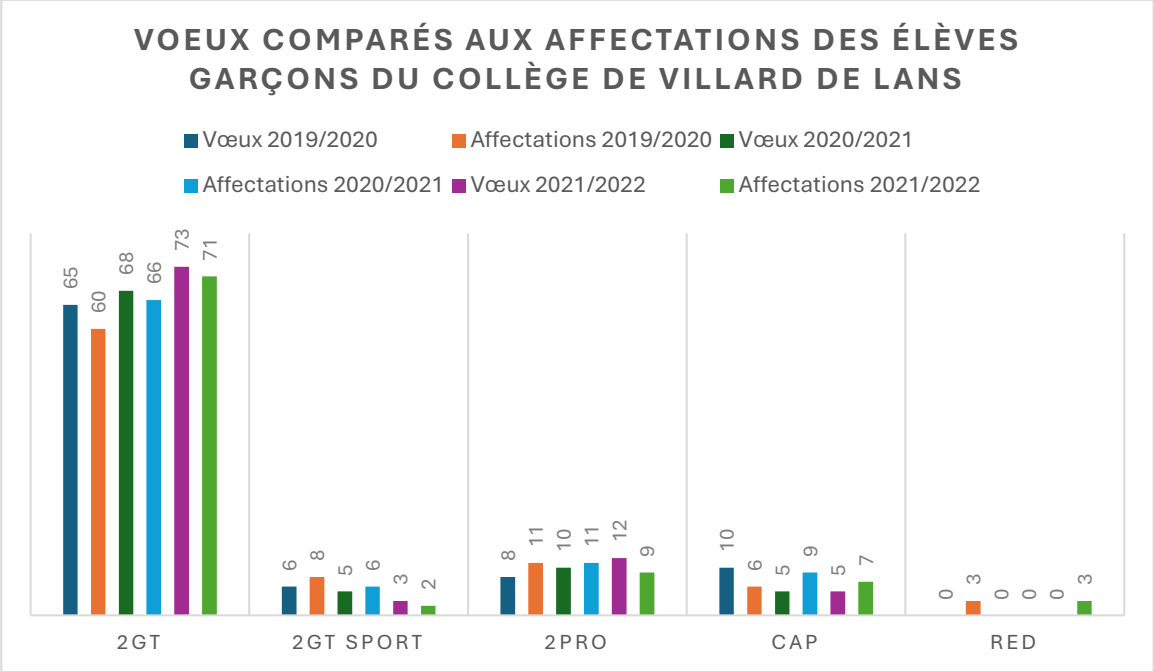
Lecture : les élèves poursuivent majoritairement leurs études vers la seconde générale et technologique (2GT) malgré une baisse des demandes les trois dernières années. La poursuite de l'option sportive en seconde générale et technologique (2GT Sport) ne concerne que quelques-uns des garçons et elle diminue considérablement en 2021/2022. La seconde professionnelle (2PRO) est sollicitée et augmente autant que l'apprentissage (CAP) sur les trois dernières années. Le redoublement (RED) ne concerne que quelques élèves et disparaît sur l'année scolaire 2020/2021.

Graphique 21 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public féminin du collège de Villard de Lans



Lecture : de manière générale les vœux correspondent aux affectations de fin d'année. Seuls les redoublements (RED) apparaissent en 2019/2020 et en 2020/2021, alors qu'ils n'étaient pas demandés au premier tour des vœux d'orientation. 2GT = seconde générale et technologique ordinaire – 2GT Sport = seconde générale et technologique sportive – 2PRO = seconde professionnelle – CAP = apprentissage.

Graphique 22 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations du public masculin du collège de Villard de Lans



Lecture : Concernant la seconde générale et technologique (2GT), il y a plus de vœux effectués au premier tour que de résultats d'affectations. Mais cela concerne moins de 5 élèves à chaque année scolaire. Cela reste donc à la marge. Dans l'ensemble, les vœux et les affectations correspondent. Pour la seconde générale et technologique sportive (2GT Sport), les deux premières années ont vu des affectations plus nombreuses que les vœux formulés au premier tour. Mais elles ne concernaient que deux élèves en plus cela reste donc à la marge. Pour la voie professionnelle, les affectations en seconde professionnelle (2PRO) sont plus nombreuses que les vœux formulés au tour principal. L'apprentissage (CAP) concerne plus d'inscriptions en fin d'année que de volonté d'orientation en début d'année. Le redoublement (RED) n'apparaît que pour les années 2019/2020 et 2021/2022 alors qu'ils n'avaient pas été demandé au premier tour des vœux d'orientation.

Les élèves du collège de Villard de Lans demandent majoritairement la seconde générale et technologique au lycée de Villard de Lans et ils l'obtiennent. La seconde sportive ne concerne que quelques-uns d'entre eux autant du côté des garçons que des filles. La voie professionnelle augmente au fur et à mesure des quatre dernières années scolaires étudiées mais l'apprentissage ne concerne que les garçons. Le redoublement est très faible et n'apparaît que sur deux années scolaires.

Concernant cette voie professionnelle sollicitée dans les trois établissements du territoire montagnard, est-elle en lien avec un métier ou une aspiration professionnelle issue des territorialités ? Existent-ils des spécialités en filière générale et technologique choisies en lien avec le territoire ? Pour répondre à cette question nous observons les différentes formations choisies par les élèves dans la voie professionnelle[68].

Titre du tableau : Choix d'orientation des élèves de Die en lien avec le territoire

Die Filles	2018-2019	2019-2020	2020-2021	Die Garçons	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Sport de montagne	1	5	11	Sport de montagne		3	17
Agriculture				Agriculture			
Environnement	3			Environnement	1		
Technique et Ingénierie montagne				Technique et Ingénierie montagne	4	2	
Nombre de filles scolarisées	49	49	62	Nombre de garçons scolarisés	53	45	54
% représentativité	8%	10%	18%	% représentativité	9%	11%	31%

Lecture : La catégorie « sport de montagne » représente le choix de seconde générale et technologique sportive « sport et nature » (avec les activités physiques suivantes : escalade – VTT – ski de fond – course d'orientation – canoë kayak), et « ski nordique », la seconde générale et technologique diplôme d'état de montagne pour devenir accompagnateur ou guide de montagne. Dans la catégorie « agriculture » nous retrouvons la viticulture, la gestion d'exploitations agricoles, la polyculture, l'élevage, la mécanique et les transports engins agricoles. Dans la catégorie « environnement » il s'agit de la seconde technologique « sciences et technologies de l'agronomie et du vivant », la seconde professionnelle « gestion des milieux naturels et de la faune ». Dans la catégorie « technique et ingénierie montagne » se trouvent la seconde professionnelle « technicien constructeur bois », le CAP « agent de la qualité de l'eau », le CAP « charpentier bois », le CAP « menuisier ébéniste », le CAP « travaux forestiers ». Nous constatons que l'année scolaire 2020-2021 enregistre une très forte augmentation de la représentation des filières et des métiers de montagne dans les choix d'orientation, surtout pour le public des garçons. Aucun élève ne s'inscrit dans des filières agricoles. Les filles sont plus intéressées par les filières « environnement » que les garçons. Seuls les garçons se spécialisent dans tout ce qui concerne la technique et l'ingénierie de montagne. Dans l'ensemble seule l'année 2020/2021 du côté des garçons identifie un appel des territorialités dans les choix d'orientation.

[68] Annexe n°20 : tableau Excel de calcul des données d'orientation par territoires

Titre du tableau : Choix d'orientation des élèves de La Chapelle en Vercors en lien avec le territoire

LCEV Filles	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	LCEV Garçons	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022
Sport de montagne	7	4	3	1	Sport de montagne	7	5	4	9
Agriculture	3		2	3	Agriculture			1	3
Environnement				7	Environnement		1	1	4
Technique et Ingénierie montagne				1	Technique et Ingénierie montagne	2	3	2	1
Nombre de filles scolarisées	33	22	23	24	Nombre de garçons scolarisés	18	26	21	27
% représentativité	30%	18%	22%	50%	% représentativité	50%	35%	38%	63%

Lecture : la catégorie « sport de montagne » concerne les élèves en seconde sportive « sport et nature » - pôle espoir ski alpin – ski nordique – diplôme d'état montagne. Dans la catégorie « agriculture » nous retrouvons tout ce qui concerne l'élevage – la gestion des exploitations agricoles et hippiques – la polyculture – la mécanique et les transports engins agricoles – palefrenier – sellerie – musher – maréchal ferrant. Dans la catégorie « environnement » nous retrouvons les élèves de seconde technologique « sciences et technologies de l'agronomie et du vivant » - la seconde professionnelle « nature – jardin – paysage – forêts » - seconde professionnelle « gestion des milieux naturels et de la faune ». Dans la catégorie « technique et ingénierie montagne » sont référencés les élèves de seconde professionnelle « technicien constructeur bois » - de seconde technologique « sciences et technologies de l'industrie et du développement durable » - CAP « charpentier bois » - CAP « menuisier ébéniste » - CAP « transports par câbles et remontées mécaniques » - CAP « travaux forestiers ». Nous constatons une très forte représentativité des métiers et des choix d'orientation en lien avec le territoire. Les sports de montagne sont les plus sollicités autant du côté des garçons que des filles, suivis par les techniques et ingénierie montagne uniquement pour les garçons. Les territorialités influencent les choix d'orientation et de métier pour les élèves du collège Sport et Nature. Cette lecture sera complétée plus loin par les entretiens réalisés avec les élèves.

Titre du tableau : Choix d'orientation des élèves de Villard de Lans en lien avec le territoire

VDL Filles	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	VDL Garçons	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022
Sport de montagne	4	3	5	6	Sport de montagne	8	7	6	4
Agriculture		1	2	1	Agriculture	2	2	1	4
Environnement	1	1	4	3	Environnement		3	3	
Technique et Ingénierie montagne					Technique et Ingénierie montagne	2	1	4	2
Nombre de filles scolarisées	105	82	97	99	Nombre de garçons scolarisés	105	89	88	94
% représentativité	5%	6%	11%	10%	% représentativité	11%	15%	16%	11%

Lecture : la catégorie « sport de montagne » concerne les élèves en seconde sportive « sport et nature » - pôle espoir ski alpin – ski nordique – diplôme d'état montagne. Dans la catégorie « agriculture » nous retrouvons tout ce qui concerne l'élevage – la gestion des exploitations agricoles et hippiques – la polyculture – mécanique et transports engins agricoles. Dans la catégorie « environnement » nous retrouvons les élèves de seconde technologique « sciences et technologies de l'agronomie et du vivant » - la seconde professionnelle « nature – jardin – paysage – forêts ». Dans la catégorie « technique et ingénierie montagne » sont référencés les élèves de seconde professionnelle « technicien constructeur bois » - CAP « charpentier bois » - CAP « menuisier ébéniste » - CAP « transports par câbles et remontées mécaniques » - CAP « travaux forestiers ». Malgré une moins forte représentativité nous constatons qu'il y a plus d'élèves, autant du côté des filles que des garçons, inscrits dans les filières agricoles, par rapport aux deux collèges précédents. La catégorie « sport de montagne » est encore une fois bien représentée. Le public masculin choisit plus de filières et de métier en lien avec son territoire que le public féminin.

Au regard du nombre d'élèves, le collège de La Chapelle en Vercors semble être celui où les élèves, filles et garçons confondus, choisissent le plus des filières d'orientation et des métiers en lien avec le territoire montagnard. Les territorialités influencent également les deux autres collèges dans les choix de voie professionnelle ou de poursuite de l'option sportive dans les études au lycée. L'analyse de ces territorialités et leur symbolique sera mieux appréhendée pendant les entretiens élèves, parents et accompagnateurs de l'orientation.

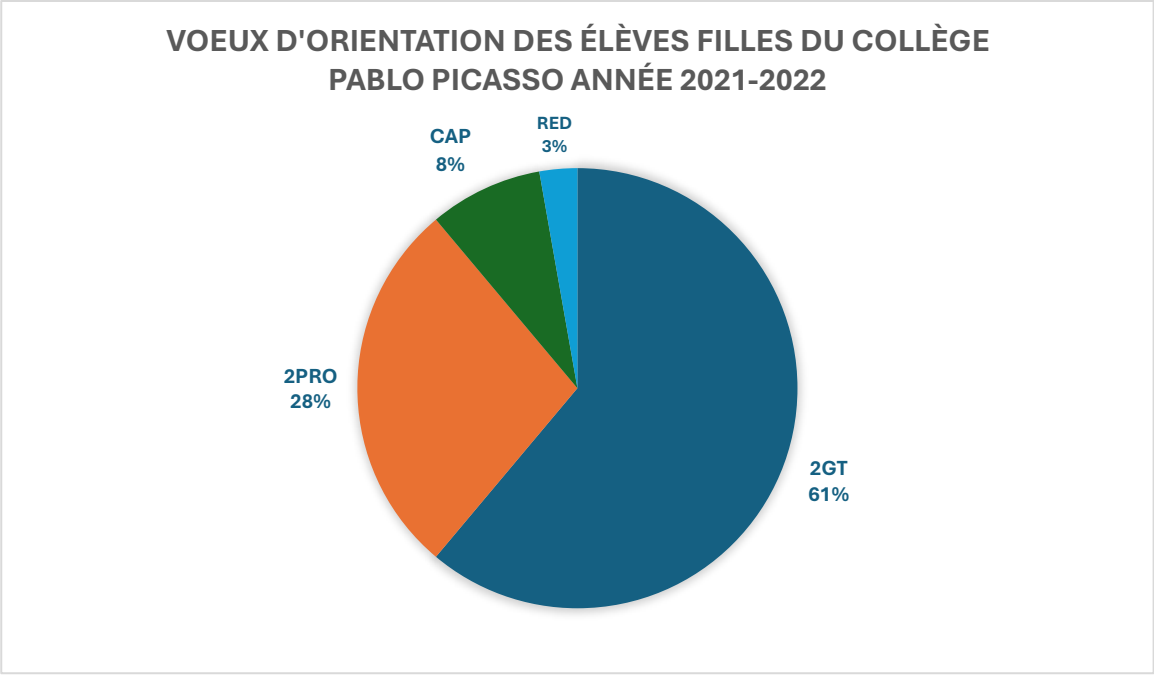
1.1.2. L'offre post collège sur le territoire urbain défavorisé

L'enquête se déroule dans l'agglomération de la ville de Grenoble au sein de trois collèges en réseau d'éducation prioritaire : Pablo Picasso d'Échirolles – Gérard Philipe de Fontaine – Olympique de Grenoble.

Le collège Pablo Picasso d'Échirolles

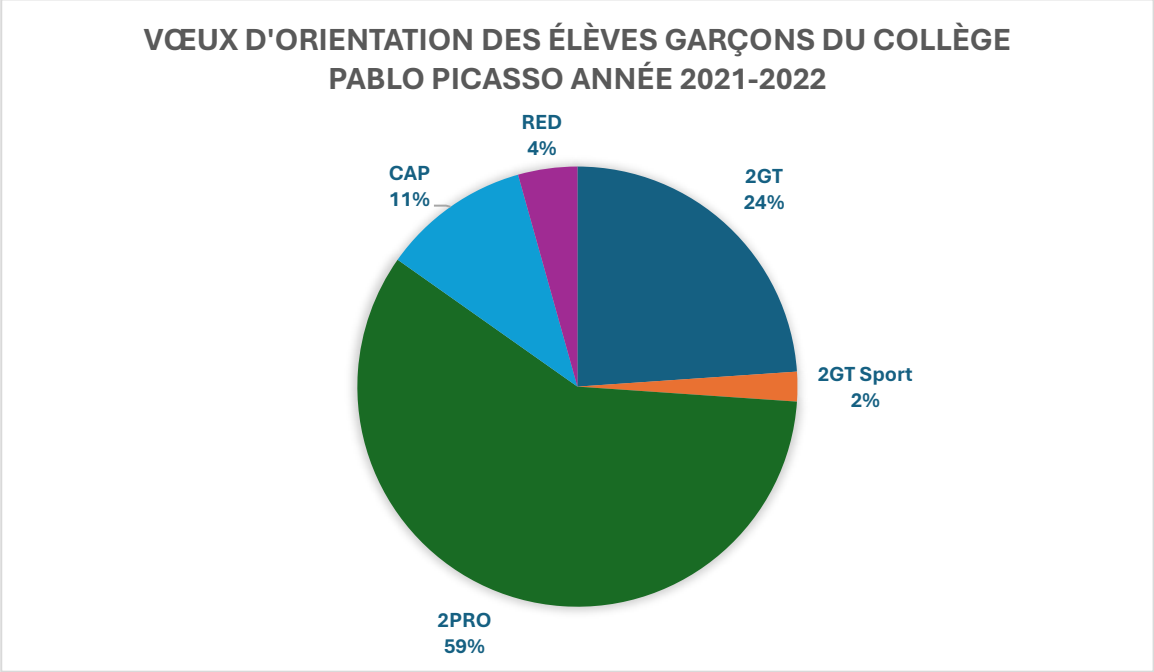
Le collège Pablo Picasso se situe dans le quartier politique de la ville La Luire – Viscose de la ville d'Échirolles. L'établissement est catégorisé en réseau d'éducation prioritaire composé de 350 élèves en moyenne. Il propose des sections sportives scolaires football et tennis de table ainsi qu'une classe à horaires aménagés musique. Le lycée de secteur se situe à 15 minutes en bus. L'établissement nous a transmis les vœux d'orientation du premier tour de l'année scolaire 2021/2022 – les affectations de l'année scolaire 2019/2020 – leurs propres statistiques d'orientation depuis l'année scolaire 2018/2019. Malgré plusieurs relances, ce sont les seules données que nous analysons pour cette recherche.

Graphique 23 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : La majorité des élèves filles souhaitent intégrer la seconde générale et technologique après le collège (61% 2GT). Concernant la voie professionnelle, la seconde professionnelle est sollicitée en premier (28% 2PRO) contre l'apprentissage (8% CAP). Certaines élèves demandent dès le premier tour de vœux le redoublement (3% RED).

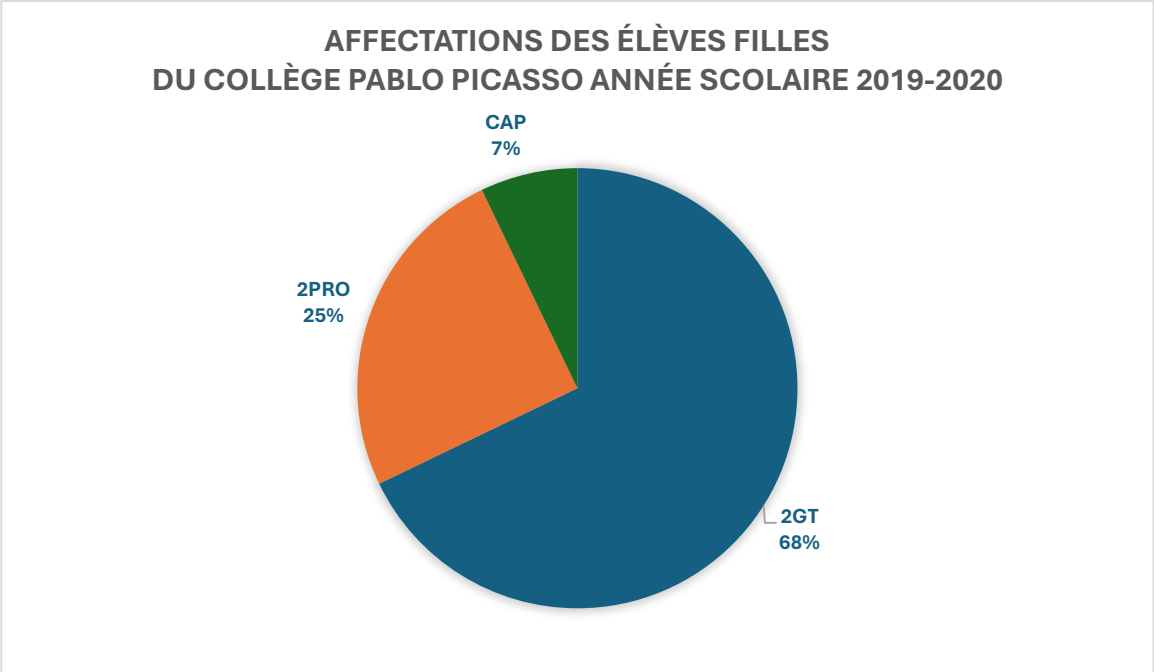
Graphique 24 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : contrairement à leurs camarades filles, les garçons sollicitent en premier la seconde professionnelle dès le premier tour de vœux (59% 2PRO) et 11% choisissent l'apprentissage (CAP). 24% souhaitent intégrer la seconde générale et technologique (2GT) et 2% souhaitent poursuivre l'option sportive au lycée (2GT Sport). Quelques-uns demandent dès le premier tour le redoublement de leur classe de 3ème (4% RED).

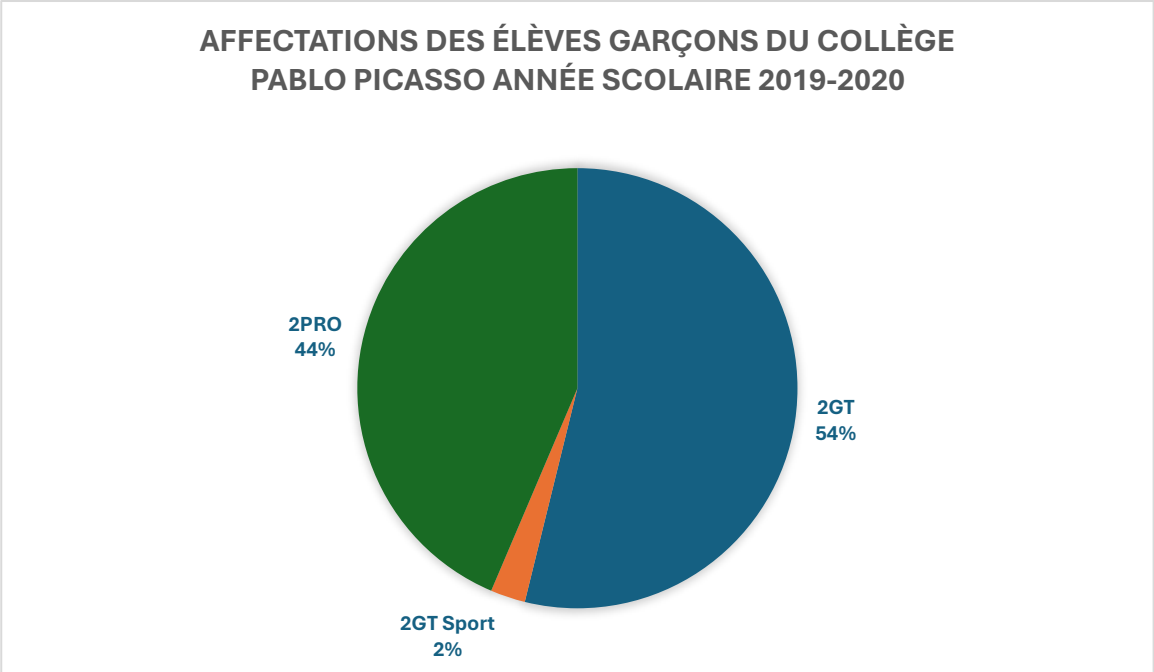
Les vœux de l'année scolaire 2021-2022 permettent de dégager une tendance à l'orientation. Les élèves filles souhaitent poursuivre leurs études dans les filières générales et technologiques tandis que les garçons sollicitent la voie professionnelle en premier. Quelques-uns pensent redoubler leur 3ème, autant du côté des filles que des garçons. Regardons à présent les affectations et les destinations de lycée de ces élèves afin d'éclairer leur rapport à leur territoire.

Graphique 25 : Affectations du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : 68% des élèves filles intègrent la filière générale et technologique après le collège (2GT), 25% entrent en seconde professionnelle (2PRO) et 7% continuent leurs études en apprentissage (CAP). Aucun redoublement, ni volonté de poursuivre l'option sportive au lycée ne sont indiqués.

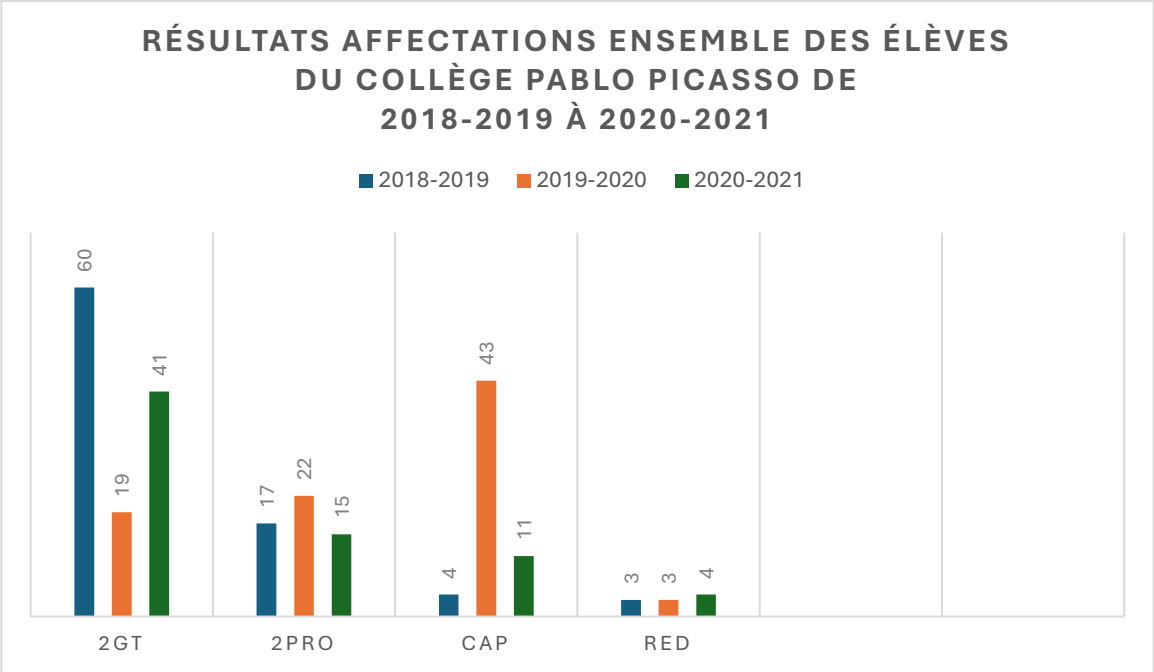
Graphique 26 : Affectations du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : la filière générale et technologique est sollicitée par les élèves garçons (54% 2GT) avec une volonté de poursuivre l'option sportive au lycée pour quelques-uns d'entre eux (2% 2GT Sport). La voie professionnelle est représentée uniquement par la seconde professionnelle (44% 2PRO) il n'y a aucune demande d'apprentissage, ni redoublement pour cette année scolaire là.

Les résultats précédents indiquent une tendance inverse à l'orientation. 68% des filles continuent leurs études en filière générale et technologique en 2019-2020 et 61% la demandent à nouveau deux années après dans le premier tour des vœux. A contrario 54% des garçons intègrent la filière générale et technologique en 2019-2020 alors que deux années plus tard ils demandent la voie professionnelle en premier tour de vœu. Que ce soit en 2019-2020 ou en 2021-2022, la seconde sportive n'est demandée que par le public masculin. Pour rappel les sports concernés sont le tennis de table et le football. Contrairement aux sports pratiqués sur le territoire montagnard, probablement sont-ils moins inclusifs et plus genrés. Nous poserons la question au moment des entretiens avec les acteurs de l'établissement.

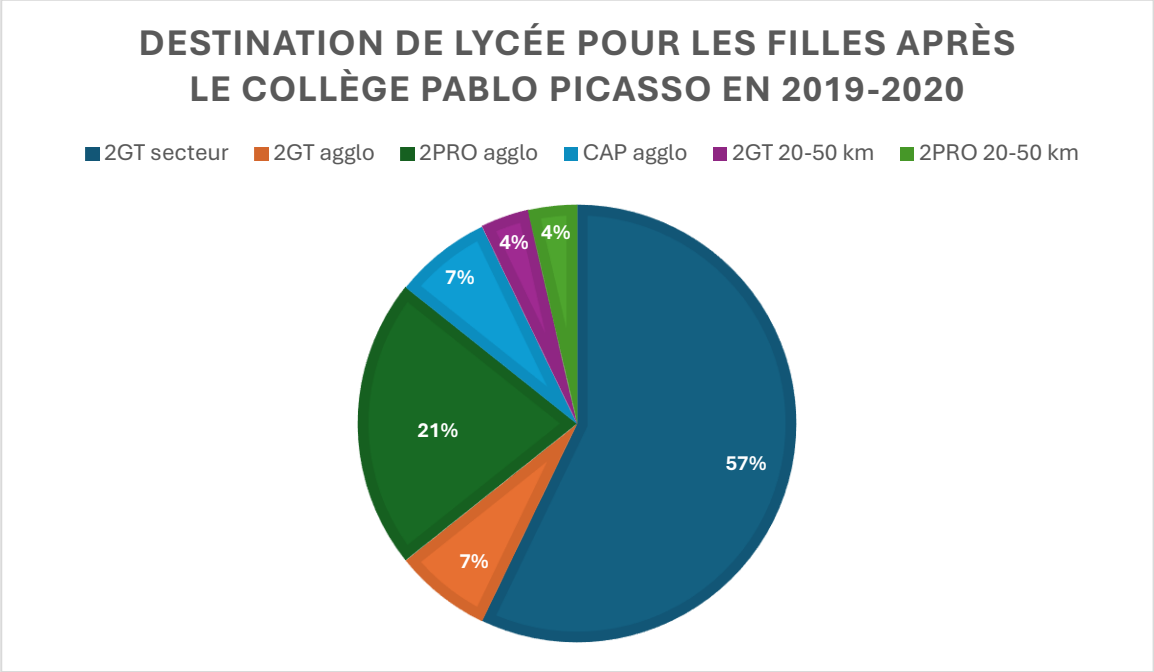
Graphique 27 : Résultats des affectations de l'ensemble des élèves du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : En 2019-2020 l'apprentissage (CAP) a détrôné les filières générales et technologiques (2GT) et la voie professionnelle (2PRO). Les Échirollois ont préféré une filière courte et rapide dans l'entrée dans la vie active. Les deux autres années montrent une tendance à l'inscription en seconde générale et technologique (2GT) suivie ensuite par la seconde professionnelle (2PRO). L'apprentissage (CAP) reste bien présent sur l'année scolaire 2020-2021 même si la seconde professionnelle (2PRO) obtient plus d'inscrits. Le redoublement (RED) concerne quelques élèves du collège sur les trois années scolaires recensées.

Le graphique ci-dessus a été réalisé avec les données statistiques à l'orientation fournies par l'établissement. Nous n'avons pas eu les vœux d'orientation et les affectations via Affelnet pour vérifier la tendance dégagée. Nous pouvons seulement certifier la tendance à l'inscription en seconde générale et technologique confirmée par les graphiques précédents. L'inscription de 43 élèves en apprentissage pour l'année scolaire 2019-2020 reste à vérifier et à confirmer au moment des entretiens avec les chefs d'établissement.

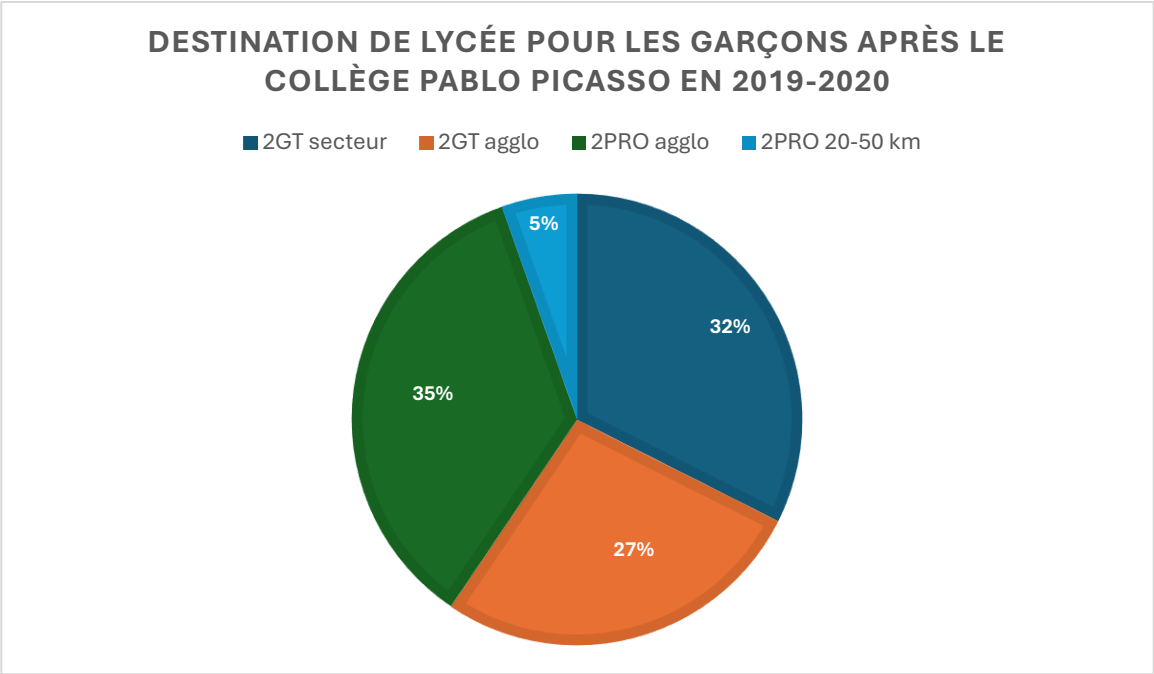
Graphique 28 : Destinations d'affectations du public féminin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : la majorité des élèves filles continuent leurs études en seconde générale et technologique dans leur lycée de secteur (2GT secteur). 21% d'entre elles choisissent la seconde professionnelle mais restent en agglomération (2PRO agglo). L'apprentissage et la seconde générale et technologique hors lycée de secteur restent également en agglomération (CAP agglo et 2GT agglo). Les élèves se déplaçant à plus de 20 km de leur quartier pour la seconde générale et technologique ou la seconde professionnelle sont peu nombreux 4% pour 2GT 20-50km et 2PRO 20-50km.

Dans l'ensemble les filles restent proches de leur quartier pour continuer leurs études après le lycée. Elles choisissent majoritairement leur lycée de secteur à 15 min en bus. Pour les lycées professionnels, ils sont nombreux au sein de l'agglomération et très bien desservis par les transports en commun en réseau bus et tramway. Cependant, les établissements choisis restent proches du territoire et faciles d'accès avec 20 minutes en moyenne de transports en bus. Le choix de proximité géographique semble être priorisé.

Graphique 29 : Destinations d'affectations du public masculin du collège Pablo Picasso Échirolles



Lecture : la majorité des garçons scolarisés au collège Pablo Picasso en 2019-2020 ont choisi la filière générale et technologique, et privilégient leur lycée de secteur à 15 minutes en bus (32% 2GT secteur) et les 27% restants sont scolarisés dans un lycée général et technologique de l'agglomération, soit à 20 minutes en moyenne en transports en commun de leur quartier. Le choix de lycée professionnel reste également dans l'agglomération (35% 2PRO agglo) contre seulement 5% des élèves prêts à quitter leur territoire pour se former en voie professionnelle (2PRO 20-50 km).

Autant du côté des filles que des garçons, le choix géographique de poursuite d'études après le collège reste un choix de proximité géographique. Que ce soit pour la filière générale et technologique ou la voie professionnelle, les élèves s'inscrivent dans leur établissement de secteur ou dans un lycée professionnel de l'agglomération. Les entretiens permettront de comprendre si c'est un choix pratique au sens où les établissements ne sont pas éloignés du domicile et n'engendre pas de coûts supplémentaires pour se déplacer, se loger, se nourrir ; ou bien si c'est un choix d'autocensure territoriale au sens où l'élève préfère choisir un établissement de proximité géographique avant de choisir un lycée adapté à sa poursuite d'études.

Le collège Gérard Philipe de Fontaine

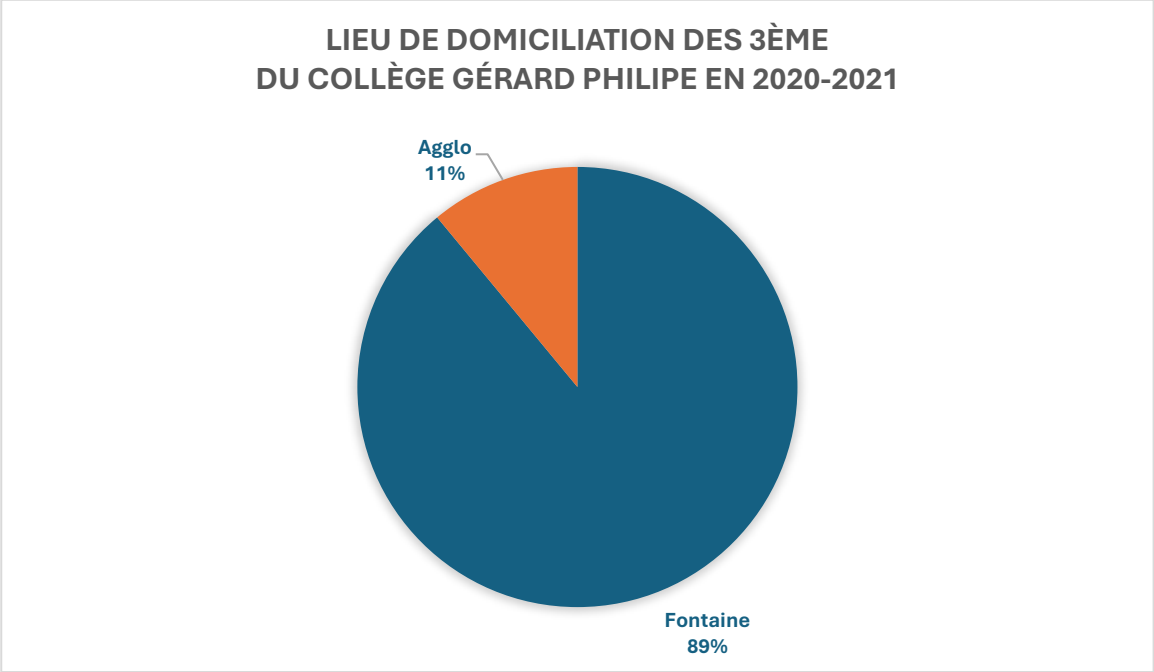
Le collège est catégorisé réseau d'éducation prioritaire et se situe dans le quartier Portes du Vercors de la ville de Fontaine. L'établissement comprend 450 élèves en moyenne et propose des classes en section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) de la 6ème à la 3ème, et une section sportive scolaire en basket-ball.

Le lycée de secteur se situe à 15 minutes en bus. Le collège nous a transmis les vœux d'orientation de l'année scolaire 2020-2021 et les affectations 2020-2021. Par conséquent nous ne pouvons extraire qu'une tendance à l'orientation de l'analyse concernant cet établissement.

Les entretiens élèves permettent de connaître le cheminement de pensée du projet d'orientation, mais nous ne pouvons pas le comparer aux vœux d'orientation formulés. Les vœux d'orientation et les affectations récoltés concernent l'ensemble des élèves de 3ème du collège.

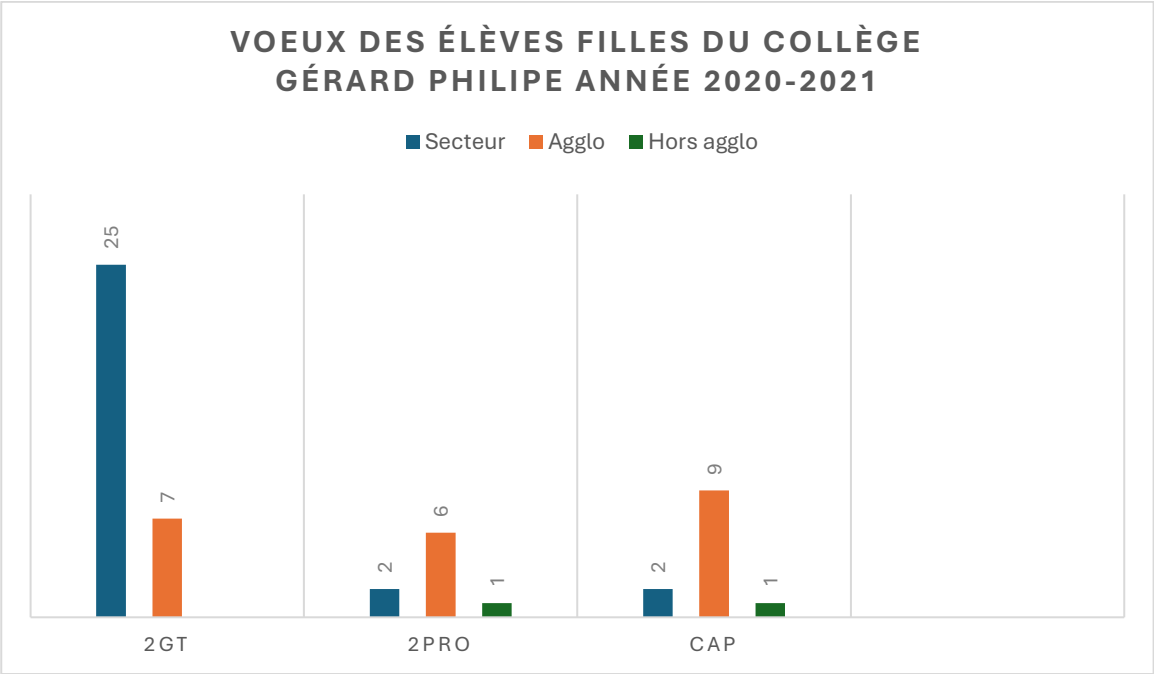
Le collège Gérard Philipe a la particularité d'accueillir des élèves qui ne sont pas fontainois. Soit dans le cadre de la section sportive scolaire basket-ball ou de l'offre SEGPA, soit par une dérogation des familles car l'établissement est idéalement situé sur le trajet domicile-travail des parents, soit dans le cadre d'élèves exclus de leur établissement d'origine.

Graphique 30 : Lieux de domiciliation des élèves du collège Gérard Philipe de Fontaine



Lecture : la majorité des élèves sont résidents de la ville de Fontaine et 11% d'entre eux résident dans une commune de l'agglomération grenobloise.

Graphique 31 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Gérard Philipe de Fontaine

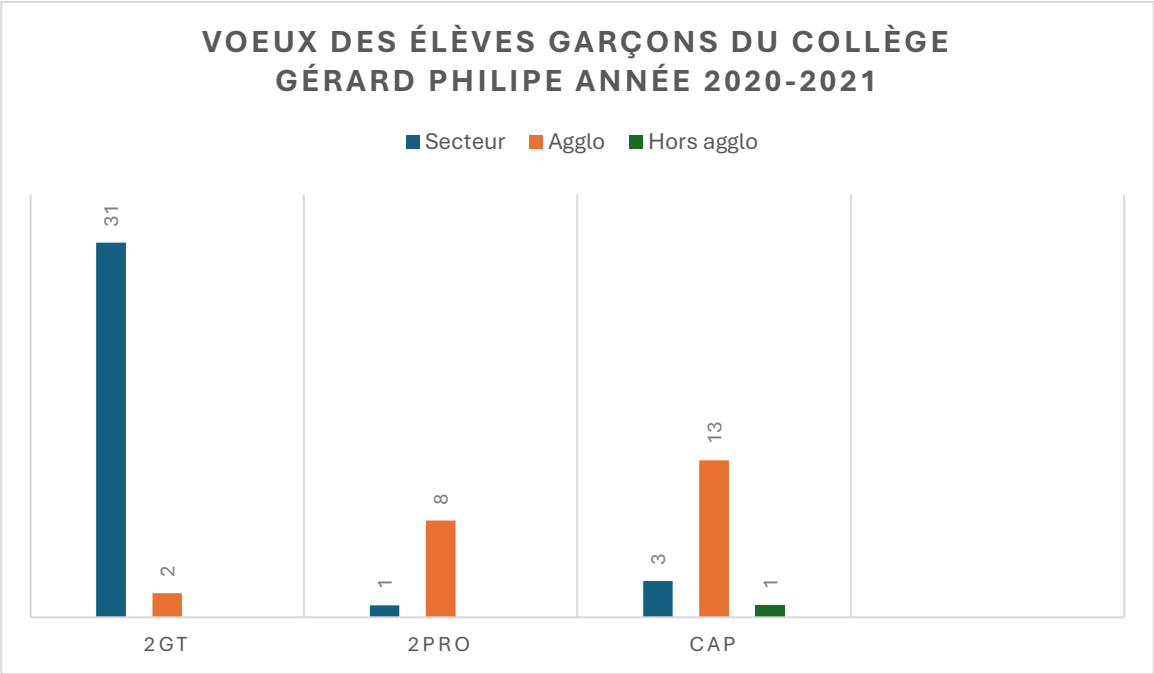


Lecture : les filles choisissent en majorité (60%) la filière générale et technologique après la 3ème (2GT). 47% d'entre elles s'inscrivent au lycée de secteur et 13% dans un lycée de l'agglomération. L'apprentissage est choisi par les filles en deuxième position (21%) avant la seconde professionnelle (15%). La voie professionnelle est effectuée dans les deux cas prioritairement dans un établissement de l'agglomération, à 20 minutes en moyenne en transports en commun.

Il existe un lycée professionnel à Fontaine qui propose des filières dans la mode – la coiffure – l'esthétique. Il est probable que ces opportunités limitées influencent le choix d'un établissement de l'agglomération pour les élèves filles préférant une seconde professionnelle en lien avec l'économie sociale et familiale – gestion administration – optique lunetterie – métiers création artistique[69].

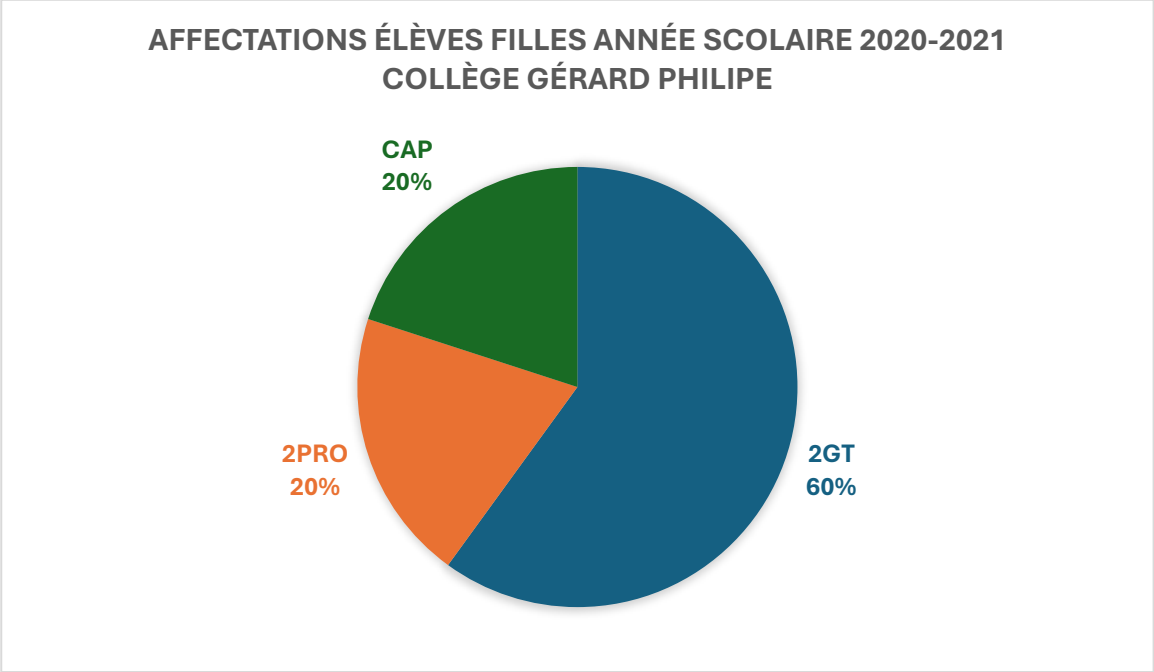
[69] Lycée Louise Michel et Lycée André Argouges à Grenoble dans les vœux formulés en 2020-2021.

Graphique 32 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Gérard Philipe de Fontaine



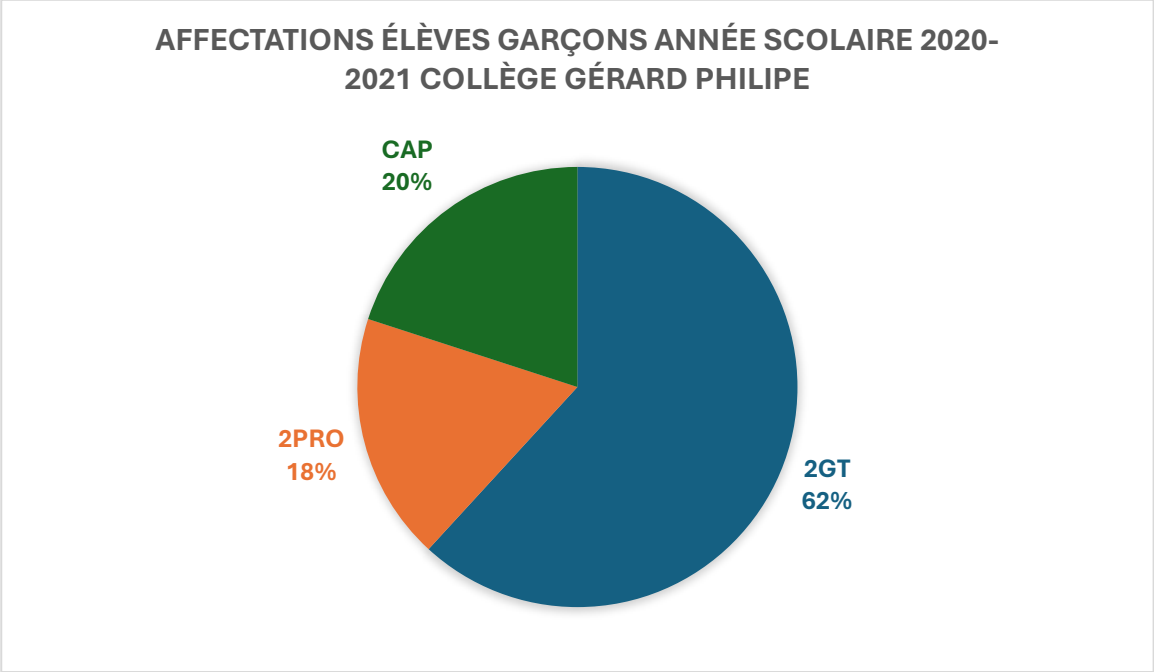
Lecture : les élèves garçons choisissent en majorité (56%) la seconde générale et technologique (2GT) en premier vœu avec une forte demande au lycée de secteur. L'apprentissage (CAP) est sollicité dès le premier tour avant la seconde professionnelle (2PRO) pour 29% d'entre eux contre 15% pour le lycée professionnel. Dans les deux cas la demande se fait prioritairement dans l'agglomération (Agglo).

Graphique 33 : Affectations du public féminin du collège Gérard Philipe de Fontaine



Lecture : les élèves filles s'inscrivent majoritairement en seconde générale et technologique (2GT) et la voie professionnelle concerne autant le lycée (2PRO) que l'apprentissage (CAP). Aucun redoublement n'est indiqué.

Graphique 34 : Affectations du public masculin du collège Gérard Philipe de Fontaine

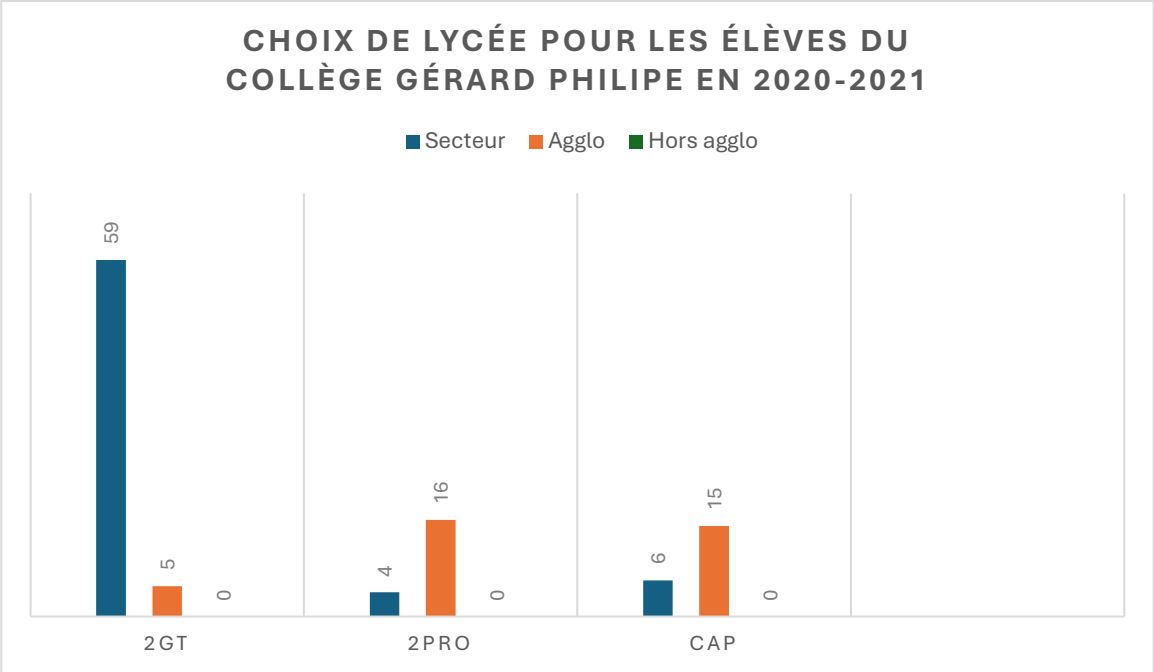


Lecture : la majorité des garçons s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT). L'apprentissage (CAP) est préféré à la seconde professionnelle (2PRO) avec quelques inscriptions supplémentaires.

La tendance à l'orientation du collège Gérard Philipe de Fontaine pour l'année scolaire 2020-2021 indique une affectation autant du côté des filles que des garçons, en seconde générale et technologique. L'apprentissage est préféré par l'ensemble des élèves concernant la voie professionnelle.

Quel est le choix de lycée pour ces élèves ? Choisissent-ils également un lycée de proximité autant pour la voie générale que professionnelle ?

Graphique 35 : Destinations de lycées pour l'ensemble des élèves du collège Gérard Philipe de Fontaine



Lecture : la majorité des élèves inscrits en seconde générale et technologique (2GT) choisit son lycée de secteur à 15 minutes en bus. Quelques élèves préfèrent un lycée de l'agglomération. L'apprentissage et la voie professionnelle sont exercés dans un établissement de l'agglomération. Aucun élève n'a choisi de quitter l'agglomération pour poursuivre sa scolarité au lycée.

Le choix d'un lycée de l'agglomération pour la seconde générale et technologique pour seulement quelques élèves est le résultat probable soit d'un choix de spécialité dès la première générale ou première technologique existant uniquement dans cet établissement, soit de leur lycée de secteur selon leur domiciliation. En effet selon la répartition des élèves effectuée plus haut, il est indiqué que 11% des élèves ne vivent pas à Fontaine et sont domiciliés dans l'agglomération. Par conséquent leur lycée de secteur est différent de leurs camarades fontainois. L'apprentissage semble être préféré par les élèves en ne choisissant pas la voie générale et technologique. Les entretiens des élèves et des acteurs de l'établissement permettront de répondre à la question soit du choix de filière courte, soit de la compétence scolaire, soit la proximité géographique dans l'apprentissage plutôt que le lycée professionnel.

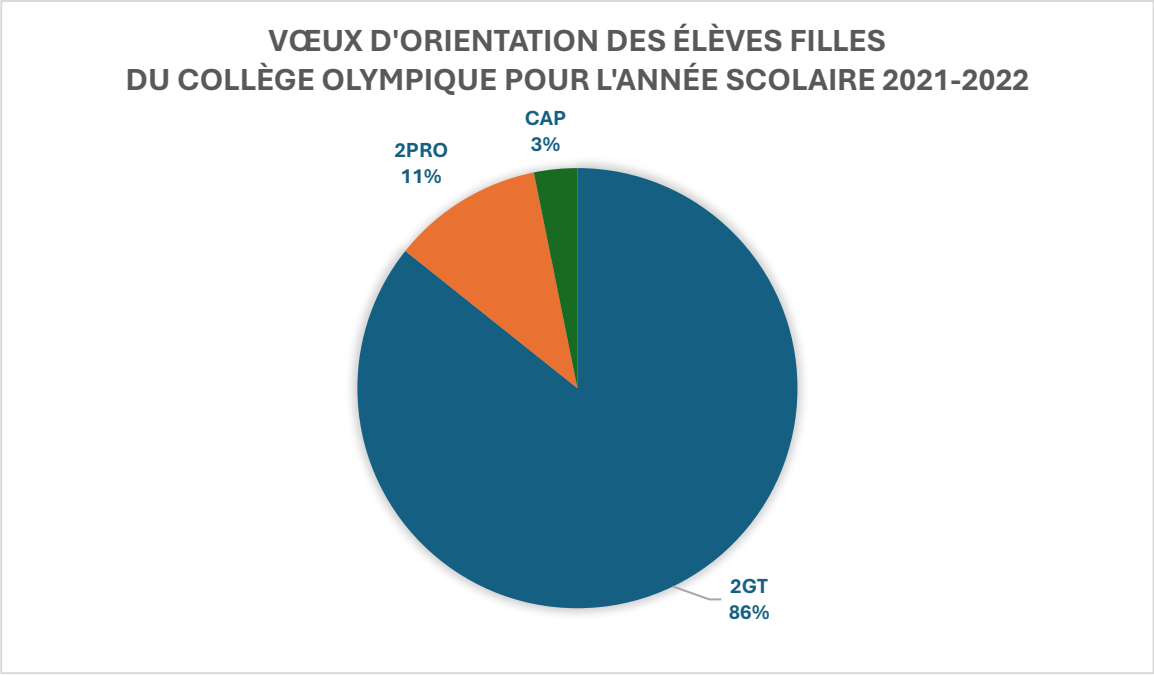
Les analyses des vœux et des affectations des élèves de 3ème du collège Gérard Philipe de Fontaine pour l'année scolaire 2020-2021 identifient une tendance à l'orientation en seconde générale et technologique au sein du lycée de secteur. Comme le collège Pablo Picasso d'Échirolles, la voie

professionnelle est privilégiée dans un établissement de l'agglomération. Mais l'apprentissage demeure le choix principal de la formation professionnelle pour les jeunes fontainois contrairement aux jeunes échirollois.

Le collège Olympique de la ville de Grenoble

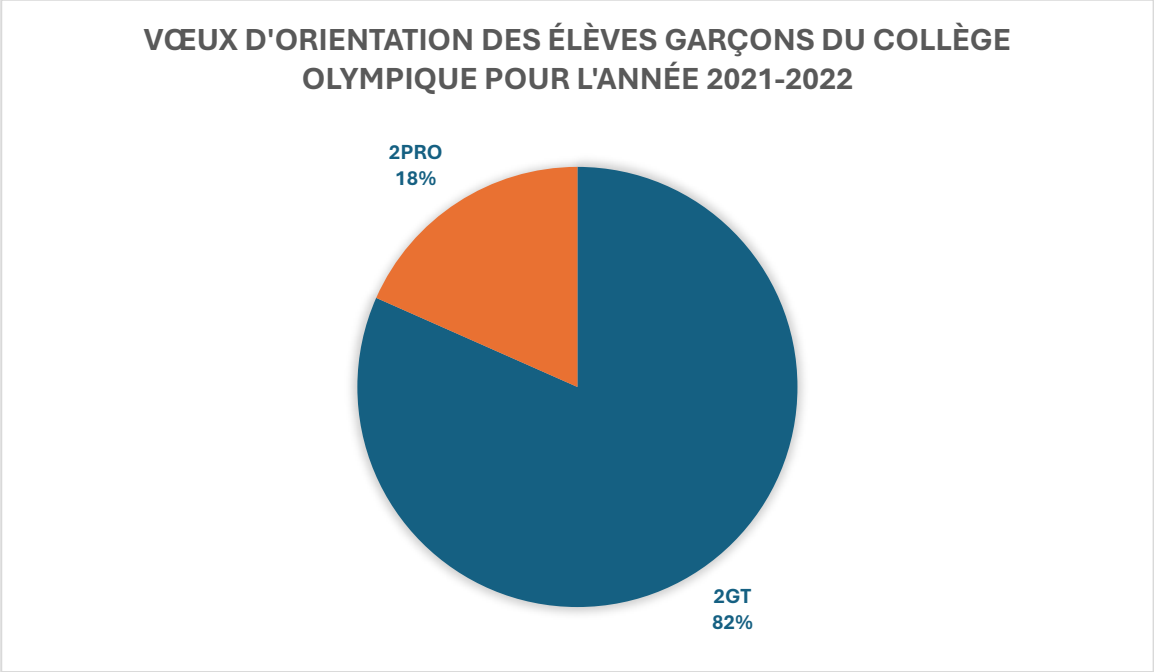
Le collège en réseau d'éducation prioritaire se situe au sud de la ville de Grenoble dans le quartier Village Olympique. Il regroupe 450 élèves en moyenne et propose une classe théâtre, jeunes sapeur-pompiers, et montagne. Le lycée de secteur est le lycée polyvalent Vaucanson à 20 minutes en bus. Le lycée polyvalent propose des filières générales, technologiques, professionnelles, un BTS après le bac et des classes préparatoires aux grandes écoles en filières scientifiques. L'établissement nous a transmis les vœux et affectations des élèves de 3ème sur l'année 2021-2022. Comme les deux précédents collèges du territoire urbain, nous dégageons une tendance à l'orientation et non pas une comparaison effective des choix d'orientation.

Graphique 36 : Vœux d'orientation du public féminin du collège Olympique de Grenoble



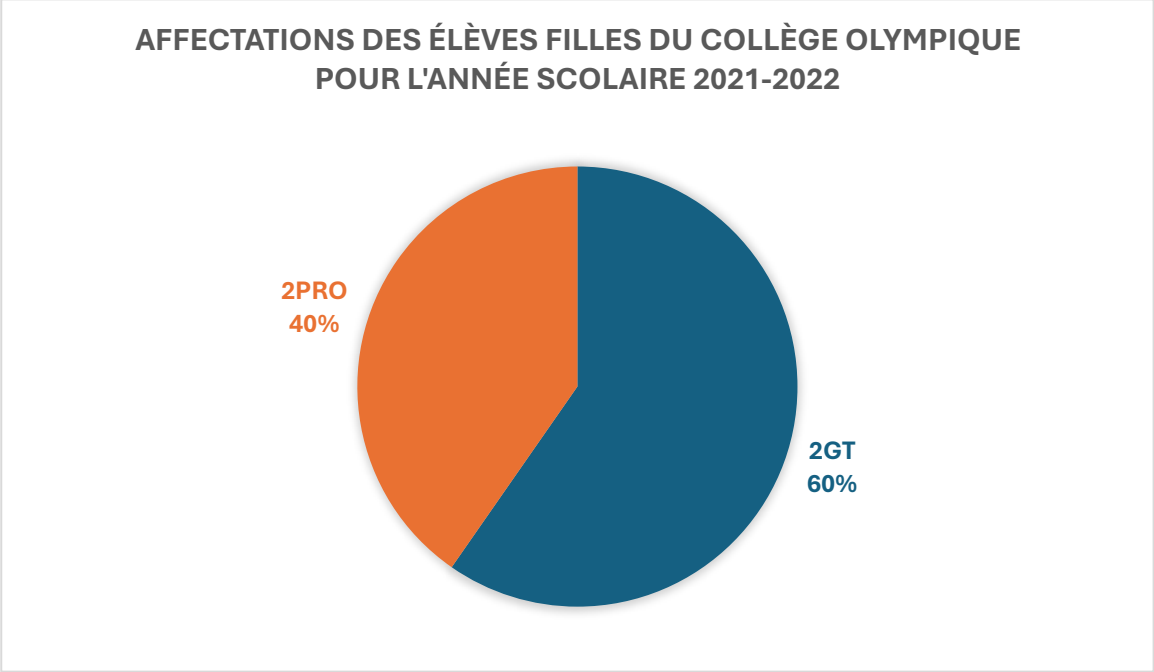
Lecture : la majorité des filles souhaitent s'orienter en filière générale et technologique (2GT). Pour les quelques-unes choisissant la voie professionnelle, 11% préfèrent le lycée professionnel (2PRO) que l'apprentissage (CAP). Aucun redoublement n'est demandé.

Graphique 37 : Vœux d'orientation du public masculin du collège Olympique de Grenoble



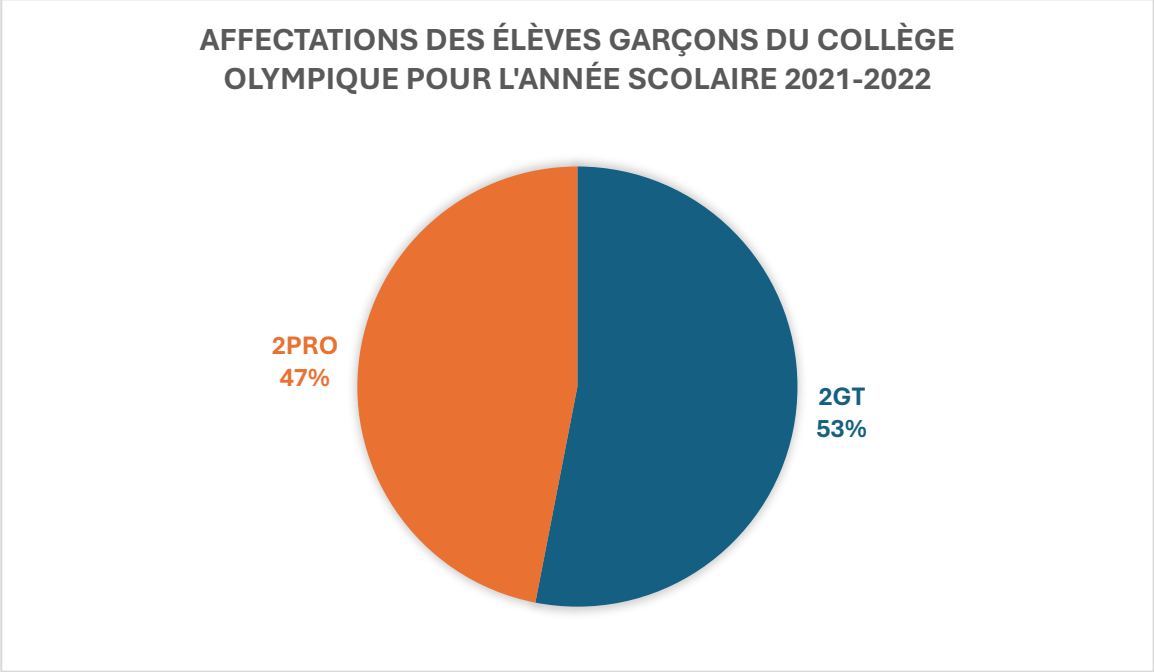
Lecture : la majorité des garçons choisissent la filière générale et technologique après le collège (2GT). La voie professionnelle est identifiée par la seconde professionnelle (2PRO). Aucun apprentissage ni redoublement n'est demandé.

Graphique 38 : Affectations du public féminin du collège Olympique de Grenoble



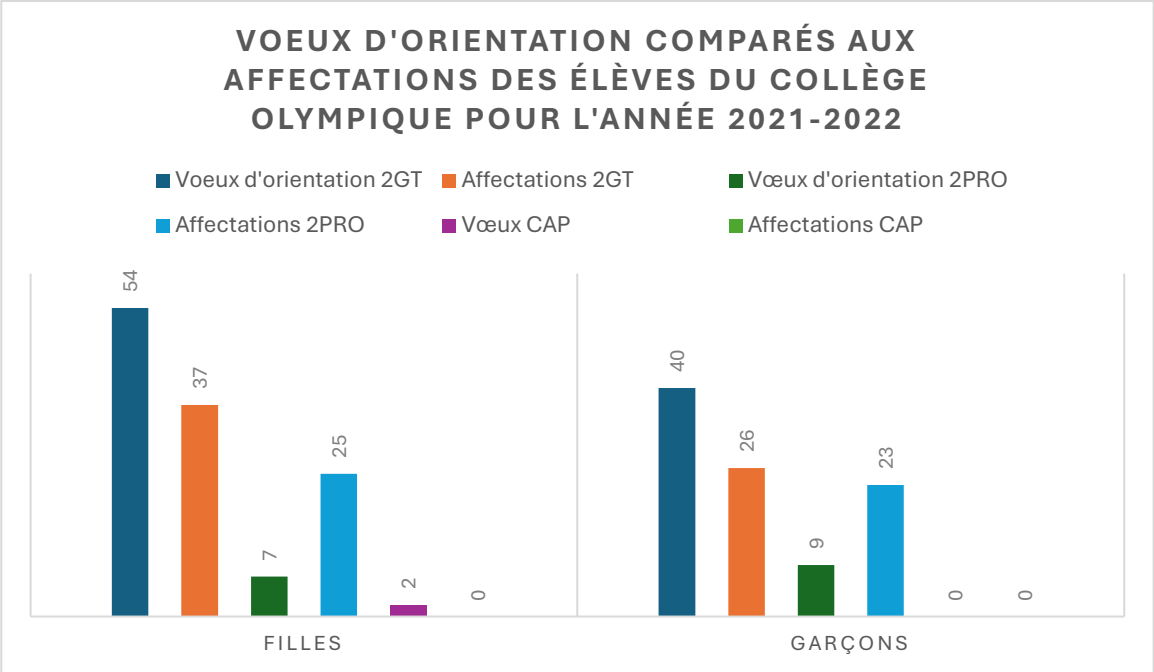
Lecture : la majorité des filles sont affectées en seconde générale et technologique (2GT). La voie professionnelle ne concerne que l'entrée en seconde professionnelle (2PRO), aucun apprentissage n'est identifié. Le redoublement n'existe pas pour cette année scolaire.

Graphique 39 : Affectations du public masculin du collège Olympique de Grenoble



Lecture : la différence entre la voie générale et technologique (2GT), et la voie professionnelle (2PRO) pour le public masculin, reste plus faible que leurs camarades féminines. Concernant l'année scolaire 2021-2022 c'est la seconde générale et technologique qui enregistre le plus d'élèves. La voie professionnelle est quant à elle choisie dans un lycée professionnel et non pas en apprentissage. À noter que pour cette année scolaire aucun redoublement n'est indiqué.

Graphique 40 : Comparaison des vœux d'orientation et des affectations de l'ensemble des élèves du collège Olympique de Grenoble



Lecture : l'histogramme démontre la différence entre les aspirations des élèves et leurs affectations après le collège. Autant du côté des filles que des garçons, les vœux en seconde générale et technologique (2GT) ne sont pas confirmés pour tous. Concernant la voie professionnelle, les affectations sont plus nombreuses en seconde professionnelle (2PRO) que les demandes formulées au premier tour des vœux. Seules les filles ont formulé des souhaits d'apprentissage mais aucun élève ne s'est finalement inscrit en CAP.

Il semble que les élèves aient formulés le souhait de continuer leurs études dans la voie générale et technologique mais sont finalement inscrits en seconde professionnelle. La formation en apprentissage est inexistante probablement parce que le lycée de secteur est polyvalent et propose autant une filière générale, que technologique, et professionnelle.

Pour l'année scolaire 2021-2022 les élèves entrent majoritairement en seconde générale et technologique. L'écart d'inscriptions des élèves garçons entre la seconde générale et technologique, et la seconde professionnelle reste très faible. Les entretiens avec l'équipe éducative de l'établissement permettent d'éclairer un peu plus cet écart et également de connaître le choix de lycée des élèves. En effet nous supposons que le choix de la seconde professionnelle plutôt que l'apprentissage réside essentiellement sur le fait que des formations professionnelles sont proposées

au sein du lycée de secteur. Ainsi la proximité géographique est priorisée par rapport au choix de formation professionnelle.

Les trois établissements du territoire urbain défavorisé éclairent une tendance à l'orientation en seconde générale et technologique pour les jeunes collégiens, avec le choix de l'établissement de secteur pour continuer leurs études. La voie professionnelle se répartie aussi bien dans la poursuite d'un baccalauréat professionnel qu'en apprentissage. Seuls les élèves du collège Olympique ne s'inscrivent pas en CAP après leur classe de 3ème. Nous devons vérifier par la suite le choix de lycée et l'influence du choix de proximité géographique dans les choix d'orientation. Les entretiens des élèves et des acteurs favorisent l'éclairage de l'influence des territorialités dans les projets d'orientation, plutôt que les vœux et les affectations analysés ci-dessus.

1.1.3. L'offre post collège en piémont alpin

L'enquête se déroule dans trois vallées différentes, au sein de deux départements : Isère et Savoie. Le premier établissement se situe dans la vallée du Grésivaudan, le second en Combe de Savoie, le troisième aux portes de la vallée de la Maurienne. Les trois collèges restent « ordinaires » au sens où ils ne présentent ni de sport-étude, ni d'éducation prioritaire, en comparaison avec les deux autres types de territoire. Leur particularité commune est qu'ils se situent aux pieds de massifs de montagne : Belledonne – les Bauges – la Lauzière, accueillant ainsi dans leur établissement autant de jeunes ruraux effectuant leur second degré dans la vallée, et de jeunes citadins ayant effectué leur scolarité en zone urbaine. Avec pour objectif d'éclairer l'influence de cette rencontre entre deux cultures territoriales dans les choix d'orientation, les jeunes ruraux procèdent-ils à une forme d'acculturation au moment de leur entrée au collège ?

Le collège Marcel Chêne de Pontcharra

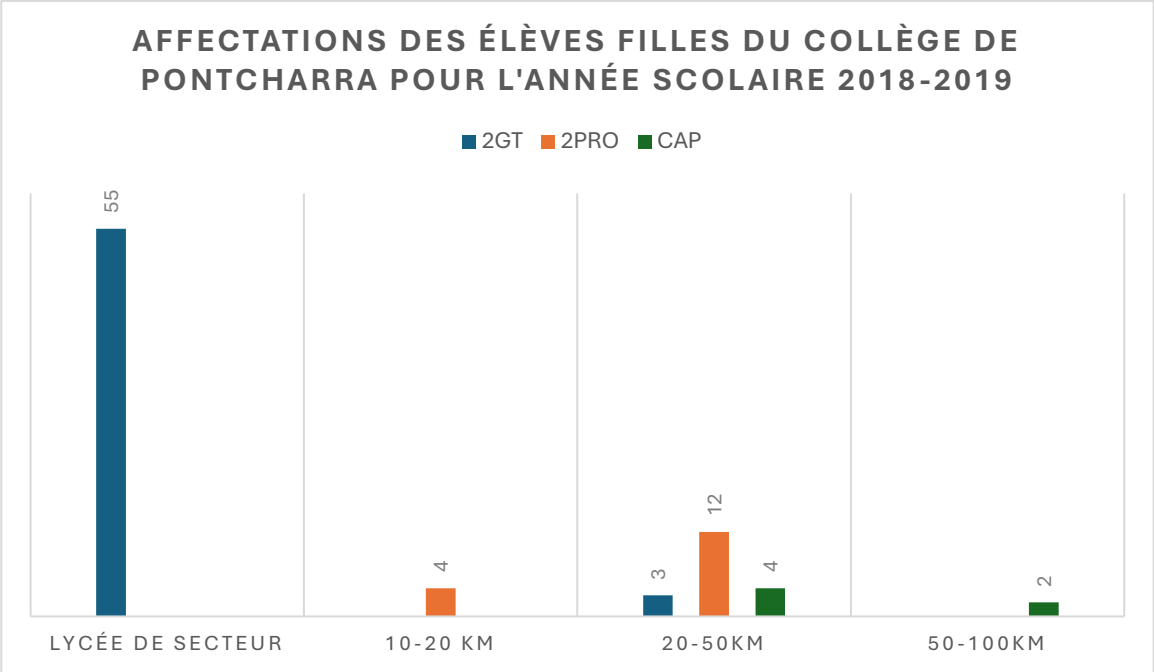
Le collège se situe dans la commune de Pontcharra en Isère. Pontcharra est à 40km de Grenoble, soit entre 40 minutes et 1h15 en transports routiers selon les heures de circulation, et à 20 minutes de Chambéry, ou 45 minutes pour les mêmes raisons. La ville héberge une gare routière et ferroviaire très active, avec un train toutes les 30 minutes pendant les horaires domicile-travail (entre 7h et 9h le

matin, puis entre 16h30 et 19h30 le soir). Ainsi l'accès en train à Grenoble se réduit à 30 minutes, et 15 minutes pour Chambéry.

Le collège accueille 650 élèves en moyenne. Il propose des sections d'enseignement général et adapté (SEGPA) de la classe de 6ème à la 3ème. Le lycée de secteur se situe également à Pontcharra et propose des filières générales et technologiques (STMG et ST2S[70]) ainsi qu'une section sportive athlétisme.

Le collège nous a transmis ses propres statistiques d'orientation de l'année scolaire 2018-2019 et 2019-2020, puis les affectations 2020-2021 du collège général et des SEGPA.

Graphique 41 : Affectations 2018-2019 du public féminin du collège de Pontcharra



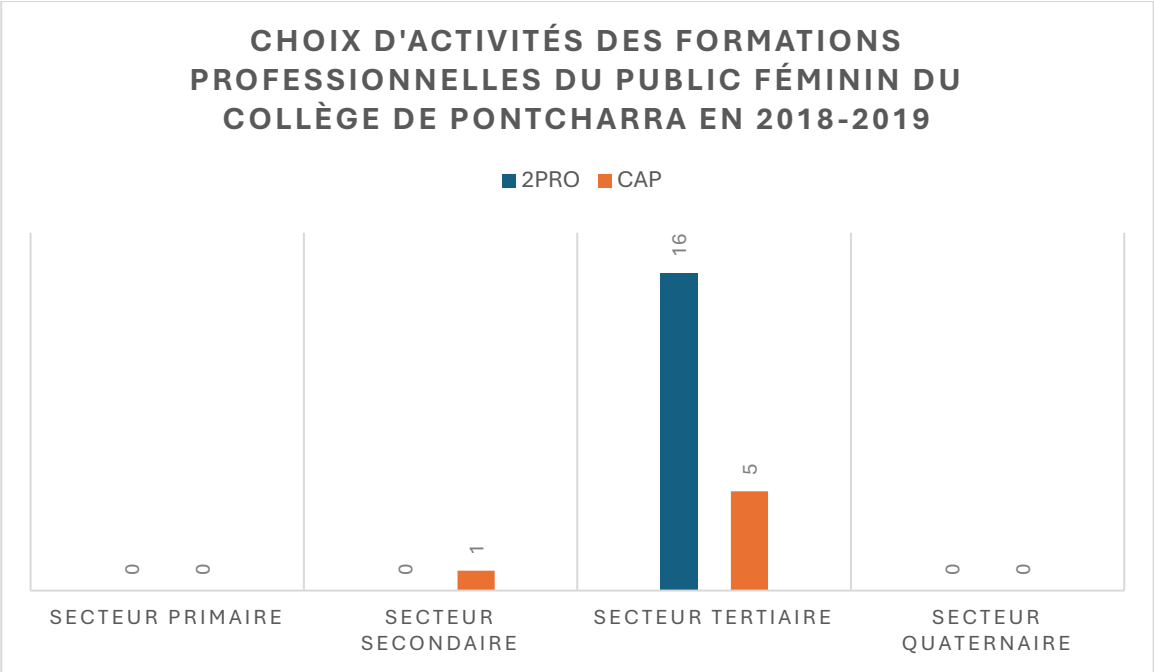
Lecture : La majorité des élèves filles s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT) au lycée de secteur. Quelques-unes parcourent entre 20 km et 50 km pour effectuer une seconde générale et technologique (2GT) généralement pour des spécialités qui n'existent pas au lycée de Pontcharra[71]. La seconde professionnelle (2PRO) engage à quitter le territoire. Le lycée privé d'Allevard à 15 minutes en transports est choisi (10-20 km) mais pour obtenir la formation souhaitée il faut aller au-

[70] STMG : sciences et technologies du management et de la gestion. ST2S : sciences et technologies de la santé et du social.
[71] Annexes n°22 et n°23 vœux et affectations d'orientation du collège de Pontcharra.

delà de 20 km, ne serait-ce que pour débuter un apprentissage (CAP). La plupart des jeunes apprentis quittent le territoire pour se former à plus de 50km.

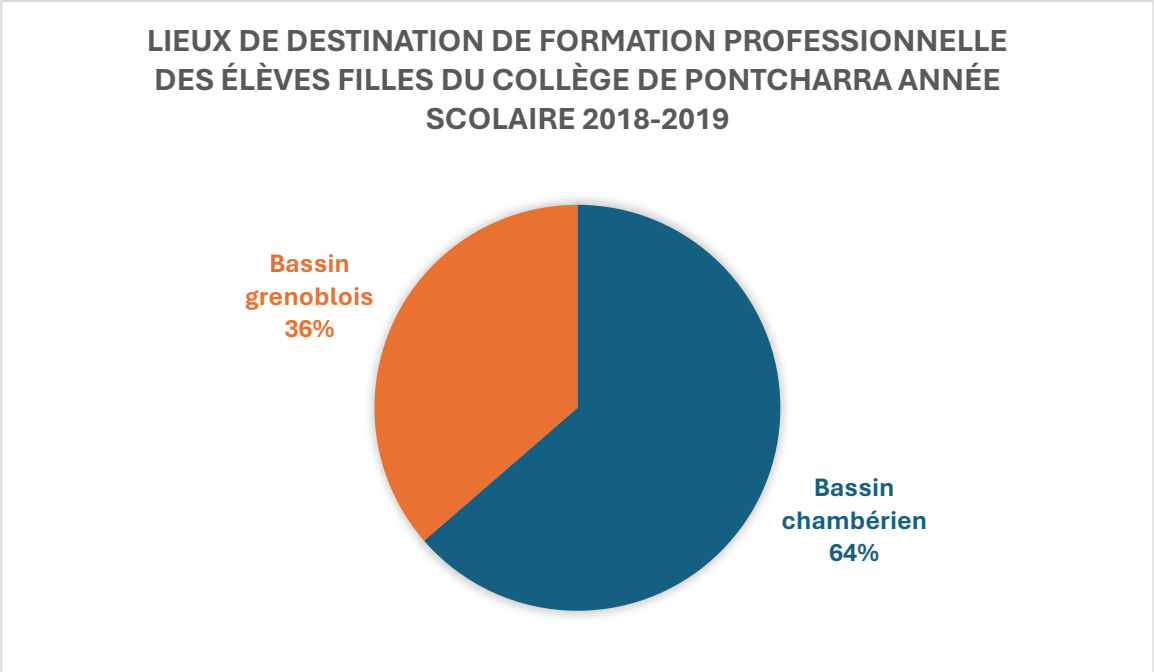
Quel secteur d'activités est choisi pour les filières professionnelles et sur quelle zone géographique ?

Graphique 42 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle en 2018-2019 par le public féminin du collège de Pontcharra



Lecture : le secteur tertiaire est largement choisi par les élèves filles dans leur poursuite d'études professionnelles (2PRO) : formations professionnelles autour du service à la personne, petite enfance, relations clients, gestion et administration, modes et vêtements (annexe n°21 et n°22). Le secteur secondaire autour de l'industrie et de la construction est surtout choisi comme filière courte en accédant par l'apprentissage (CAP). Le secteur primaire (ressources naturelles, agriculture…) et le secteur quaternaire (numérique et innovation) n'est pas du tout envisagé par les filles du collège général.

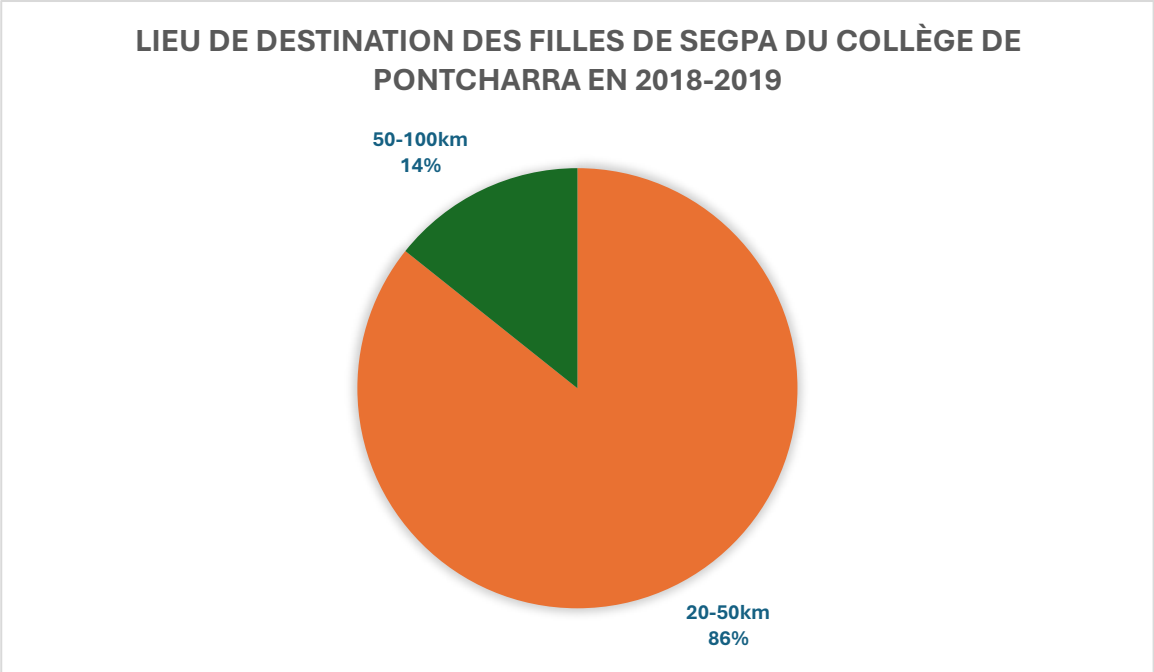
Graphique 43 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public féminin du collège de Pontcharra



Lecture : 64% des élèves choisissent le bassin chambérien (proximité ville de Chambéry). 36% choisissent le bassin grenoblois (proximité ville de Grenoble).

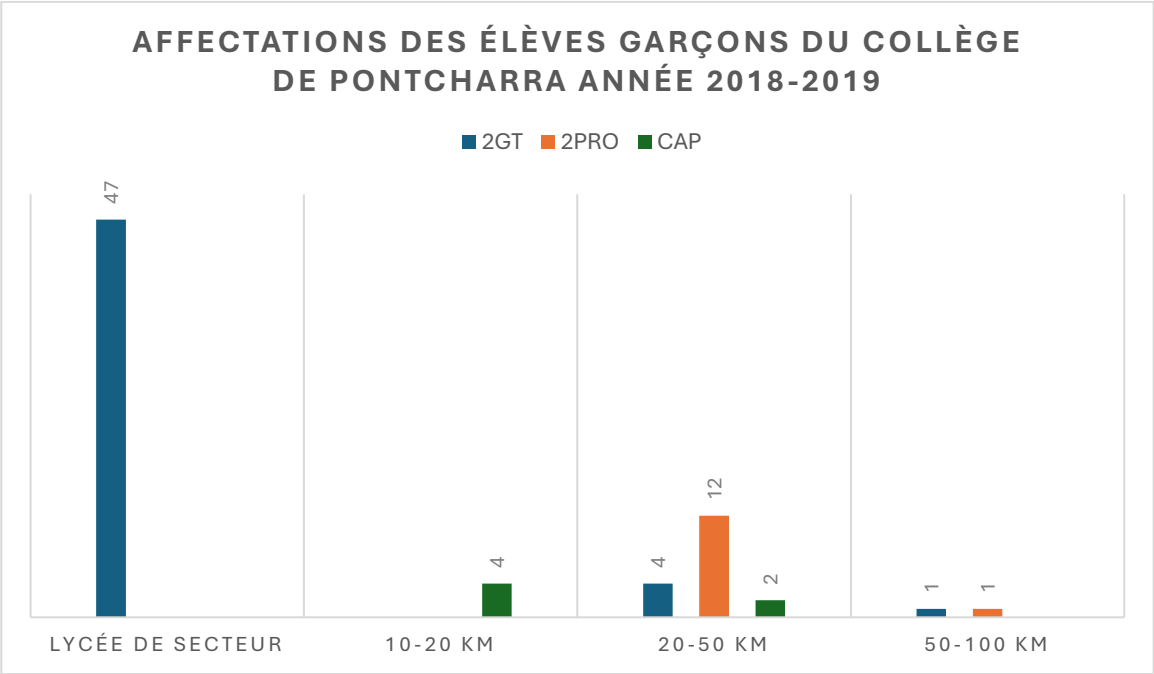
Pour rappel Pontcharra est au carrefour de grands axes routiers et ferroviaires, situé entre Grenoble et Chambéry. Que ce soit pour la seconde professionnelle ou l'apprentissage, les filles choisissent plutôt le secteur savoyard de Chambéry (bassin chambérien 64%). Le temps de transport entre Pontcharra et Chambéry en train est entre 15 et 20 minutes. Tandis que Grenoble (bassin grenoblois 36%) est à plus de 30 minutes en transports ferroviaires et autocar. Cela explique sans doute le choix de proximité dans la formation professionnelle. À confirmer au moment des entretiens. Les élèves filles et garçons des classes SEGPA choisissent en majorité l'apprentissage après le collège (cf. annexe n°23).

Graphique 44 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public féminin des classes SEGPA du collège de Pontcharra



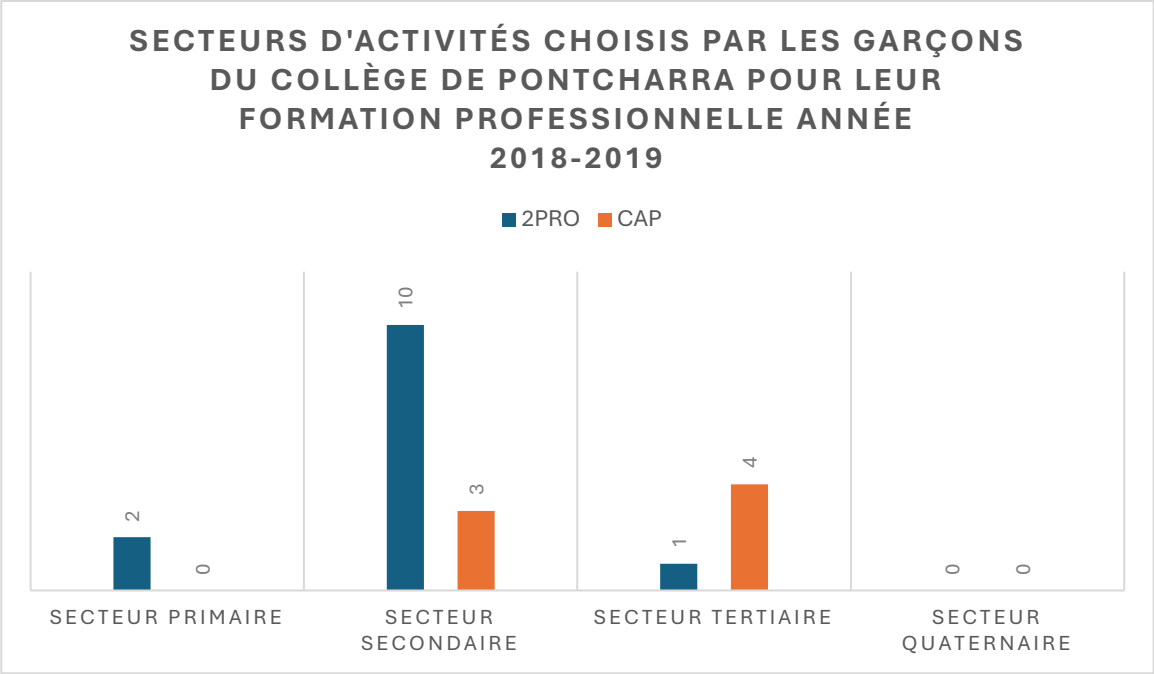
Lecture : 86% des élèves inscrites en apprentissage choisissent un établissement proche de leur domicile situé entre 20km et 50km (20-50km). 14% s'inscrivent dans un établissement plus éloigné (50-100km).

Graphique 45 : Affectations 2018-2019 du public masculin du collège de Pontcharra



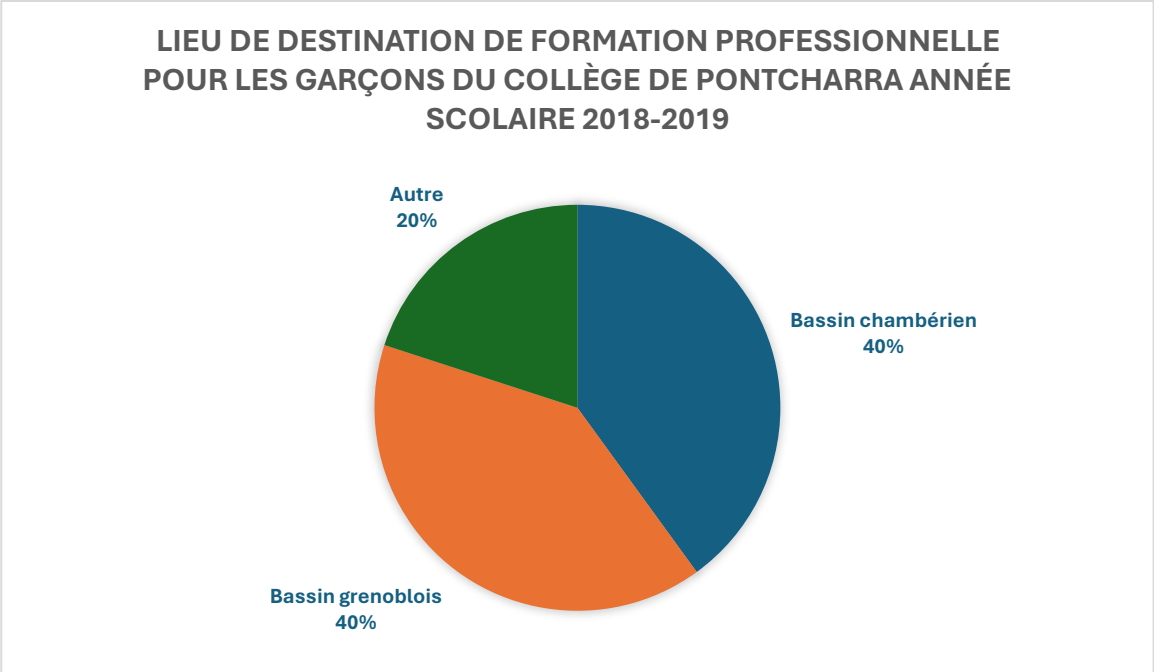
Lecture : la majorité des garçons choisissent la seconde générale et technologique (2GT) après la 3ème, au sein du lycée de secteur. Certains quittent le territoire et choisissent un lycée situé entre 20 et 50 km de leur domicile, voire à plus de 50km pour d'autres. La seconde professionnelle (2PRO) se fait principalement dans un lycée situé entre 20 et 50 km. La majorité des CAP s'effectuent dans un établissement proche de Pontcharra (10-20km).

Graphique 46 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle en 2018-2019 par le public masculin du collège de Pontcharra



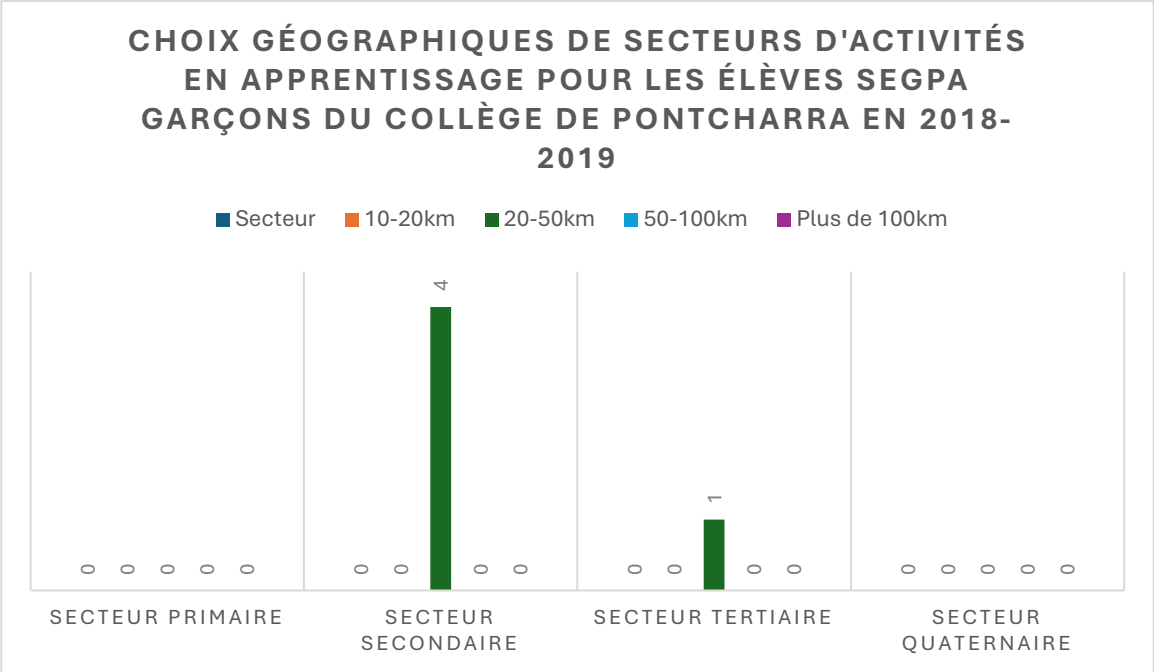
Lecture : le secteur secondaire lié à l'industrie et à la construction, est largement sollicité par les garçons en seconde professionnelle (2PRO) suivi du secteur primaire (ressources naturelles, agriculture). Le secteur tertiaire (activités marchandes et non marchandes) est plébiscité en apprentissage (CAP). Le secteur quaternaire (numérique et innovation) n'intéresse personne sur cette année scolaire.

Graphique 47 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public masculin du collège de Pontcharra



Lecture : les garçons se déplacent autant (40% chacun) sur le secteur de Chambéry (bassin chambérien) et de Grenoble (bassin grenoblois). Certains quittent le secteur géographique pour se déplacer plus loin et se former ailleurs (20% autre).

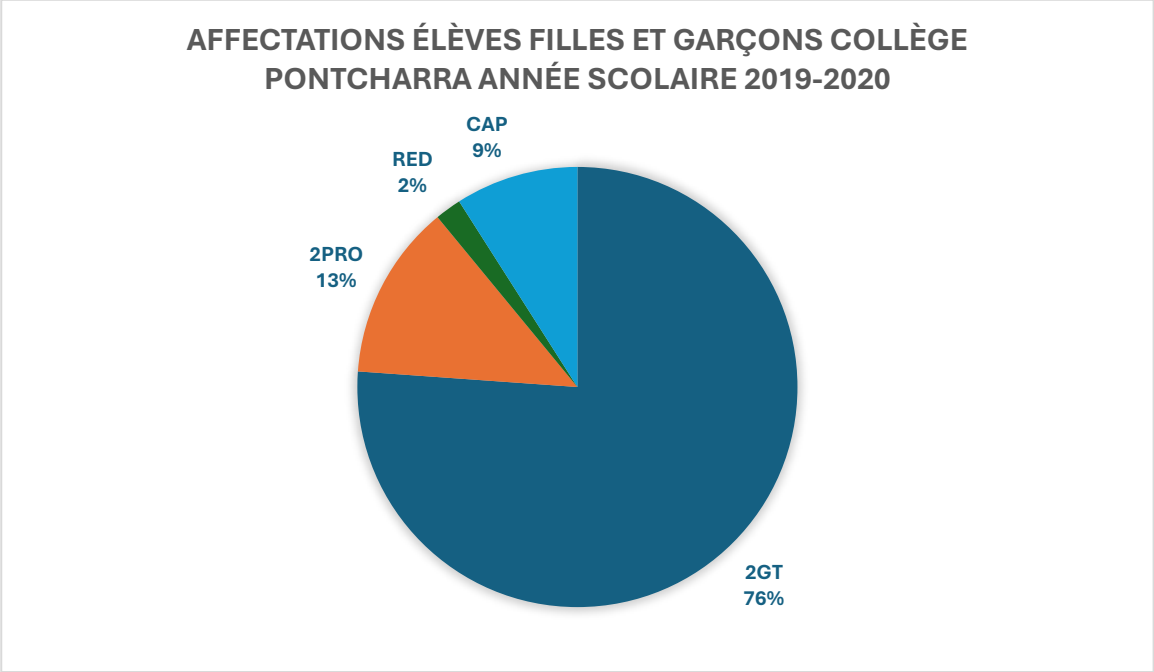
Graphique 48 : Destinations de formations professionnelles 2018-2019 pour le public masculin des classes SEGPA du collège de Pontcharra



Lecture : les garçons choisissent essentiellement un établissement situé entre 20 km et 50 km de leur domicile, pour la majorité d'entre eux en secteur secondaire (industrie et construction) et quelques-uns en tertiaire (marchands et non marchands). Le secteur primaire (ressources naturelles) et quaternaire (numérique et innovation) n'est pas du tout choisi par les garçons en classes SEGPA.

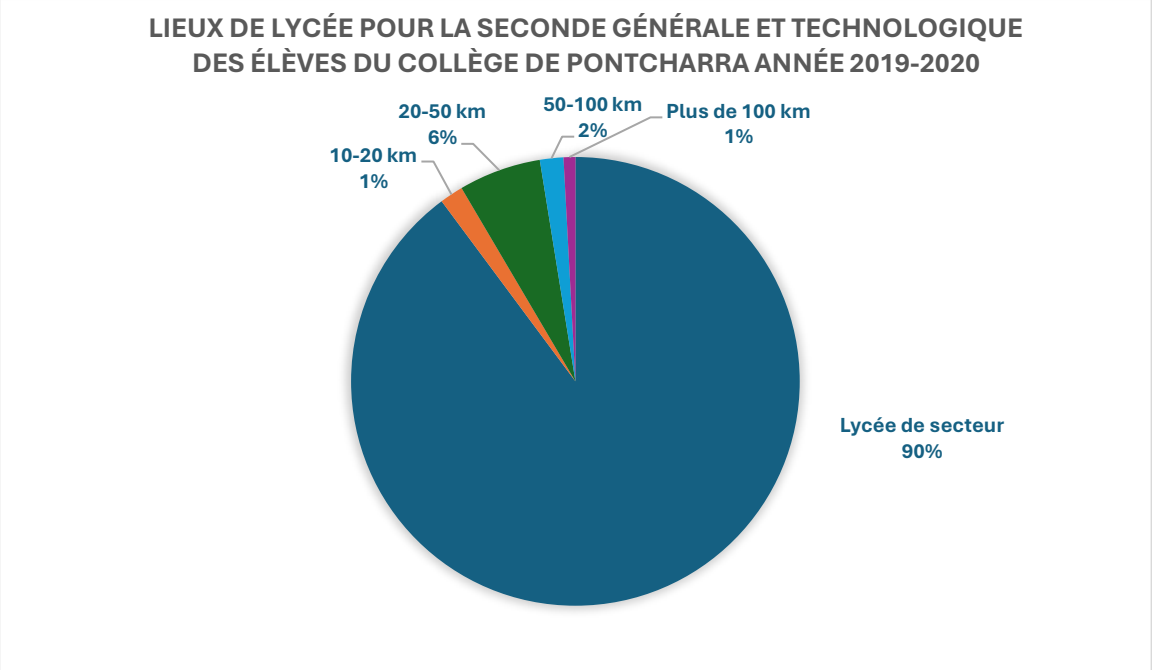
Autant du côté des filles que des garçons, la filière générale et technologique est choisie majoritairement avec une inscription au lycée de secteur. Concernant la voie professionnelle, les filles et les garçons du collège général préfèrent la seconde professionnelle quand les filles et les garçons de SEGPA choisissent l'apprentissage. Les filles du collège général et SEGPA s'inscrivent dans le secteur d'activités tertiaire majoritairement (marchands et non marchands), au sein du bassin chambérien ou dans un établissement à moins de 50 km. La préférence de proximité géographique est donc visible sur les choix de lycée pour la voie professionnelle et la filière générale pour les élèves filles du collège de Pontcharra. La voie professionnelle pour le public masculin du collège général et des classes SEGPA s'inscrit dans le secteur d'activités secondaire (industrie et construction). A contrario de leurs camarades filles, les garçons s'inscrivent autant dans un lycée du bassin chambérien, que grenoblois, voire plus éloigné pour certains. Les garçons rencontrent peut-être moins de difficultés que les filles à quitter leur territoire.

Graphique 49 : Affectations de l'ensemble des élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020



Lecture : la majorité des élèves poursuivent leurs études en seconde générale et technologique (2GT) contre 13% des élèves en seconde professionnelle (2PRO), 9% en apprentissage (CAP), et 2% de redoublements (RED).

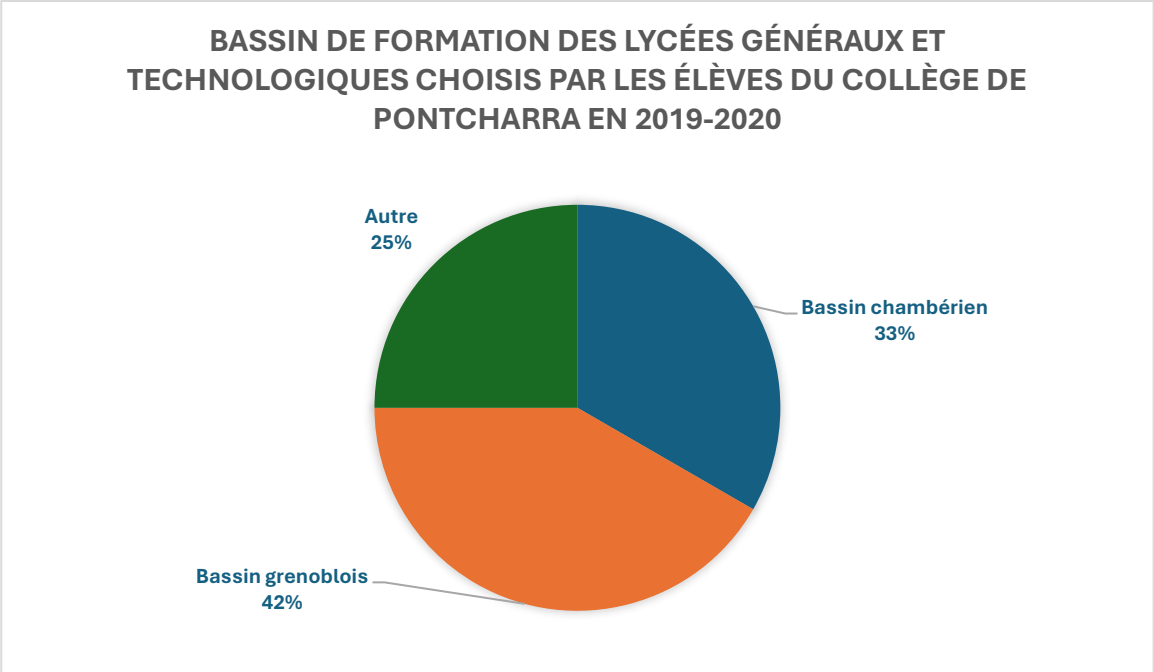
Graphique 50 : Destinations de lycées généraux et technologiques pour les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020



Lecture : la majorité des élèves choisissent la seconde générale et technologique au lycée de secteur situé dans la même commune que le collège (90% lycée de secteur). Ils sont 6% à effectuer une seconde générale et technologique dans un lycée entre 20 et 50 km de leur domicile.

Ces quelques lycées en dehors du lycée de secteur, se situent-ils plutôt dans le bassin chambérien ou dans le bassin grenoblois ? Le choix peut être différent car les lycées chambériens se situent à 20 minutes en moyenne en transports ferroviaires quant aux lycées grenoblois entre 30 et 40 minutes en train. Certains ne nécessitent donc pas d'inscription en internat. L'aller-retour domicile-lycée peut se faire dans la journée, quand d'autres lycées moins éloignés en kilomètres peuvent rapidement nécessiter plus de temps de transports avec les aléas de la circulation aux entrées des métropoles ou les problématiques des circulations TER de la région.

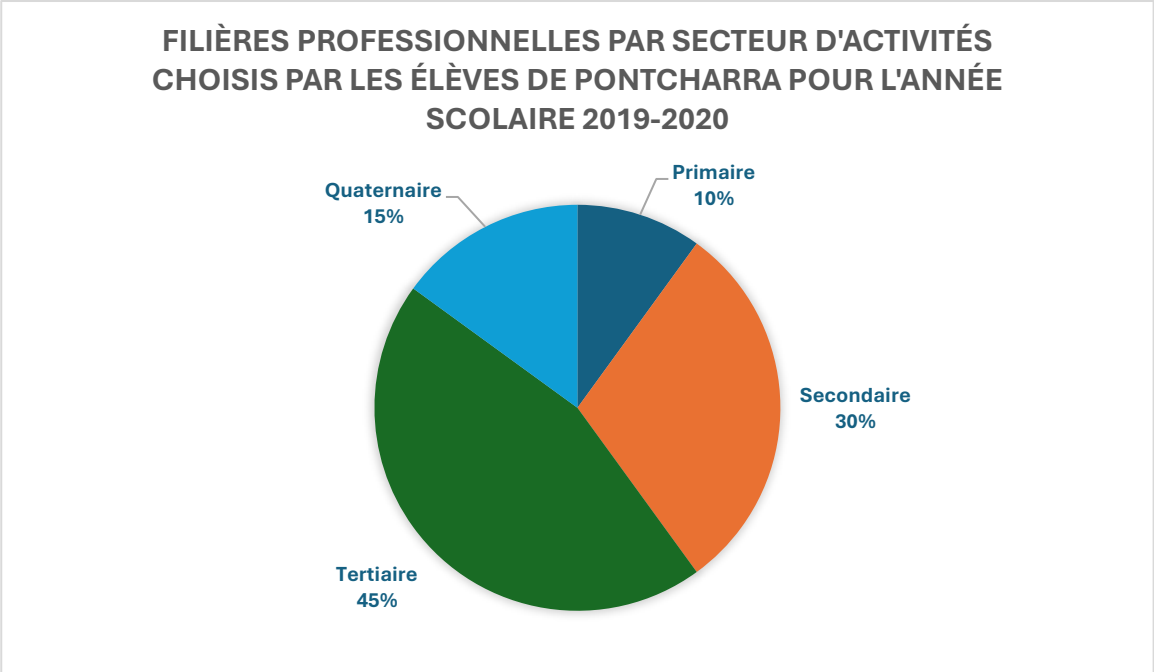
Graphique 51 : Bassin de formation choisi pour la seconde générale et technologique par les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020



Lecture : les lycées grenoblois (bassin grenoblois) sont finalement choisis en majorité par les élèves entrant en seconde générale et technologique hors lycée de Pontcharra (42%) contre 33% des élèves poursuivant leurs études dans un lycée du bassin de formation de Chambéry (bassin chambérien). 25% des élèves entrant en seconde générale et technologique choisissent un lycée plus éloigné de leur domicile (autre).

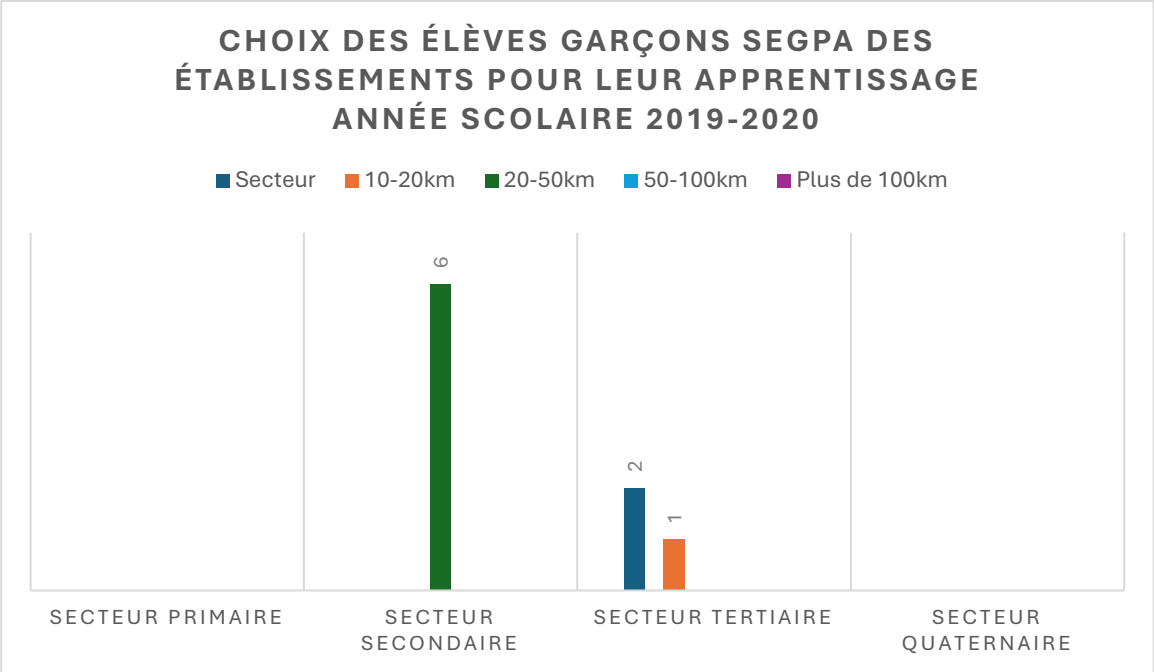
La distance ne semble pas impacter les choix d'orientation. Le coût nécessaire à une installation en internat ou autre après le collège ne semble pas non plus freiner les aspirations.

Graphique 52 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves du collège de Pontcharra en 2019-2020



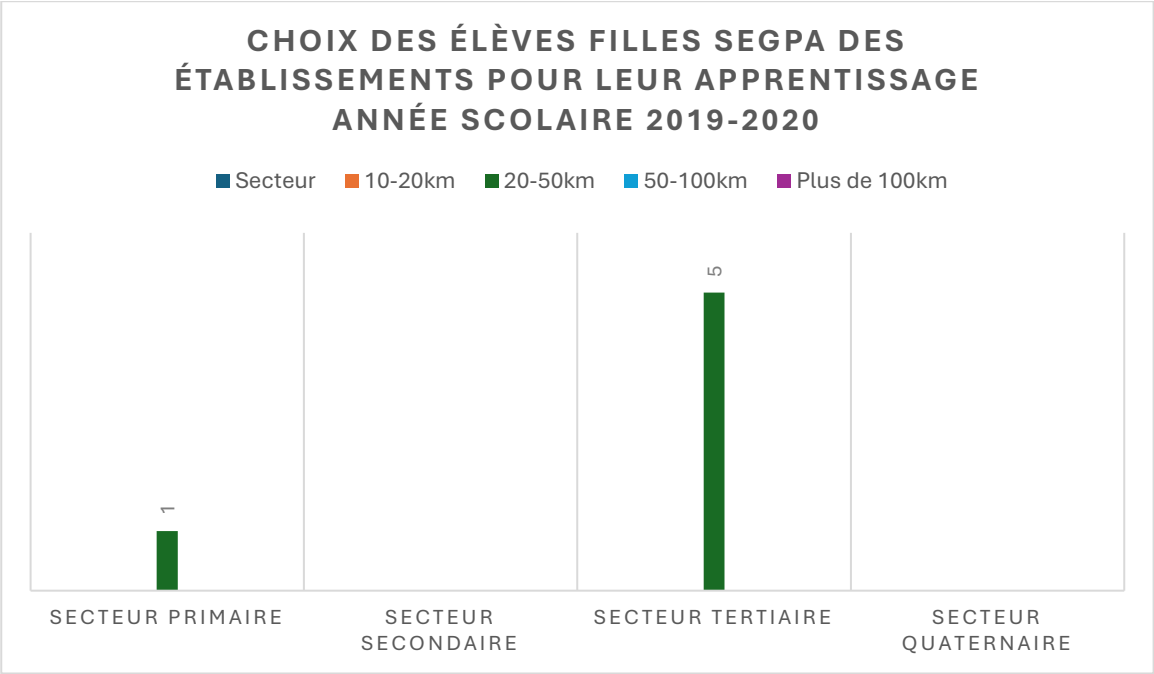
Lecture : 45% des élèves choisissent une seconde professionnelle dans le secteur tertiaire d'activités (services marchands et non marchands), 30% dans le secondaire (industrie et construction), 15% dans le nouveau secteur quaternaire lié au numérique et à l'innovation, et 10% dans le secteur primaire qui concerne les ressources naturelles (secteur agricole, environnement, forêt…).

Graphique 53 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves masculins SEGPA du collège de Pontcharra en 2019-2020



Lecture : la majorité des CAP effectués dans le secteur secondaire (industrie et construction) se font dans un établissement situé entre 20km et 50km du domicile des élèves. Les élèves effectuant un CAP dans le secteur tertiaire (marchands et non marchands) préfèrent un établissement sur leur territoire (secteur).

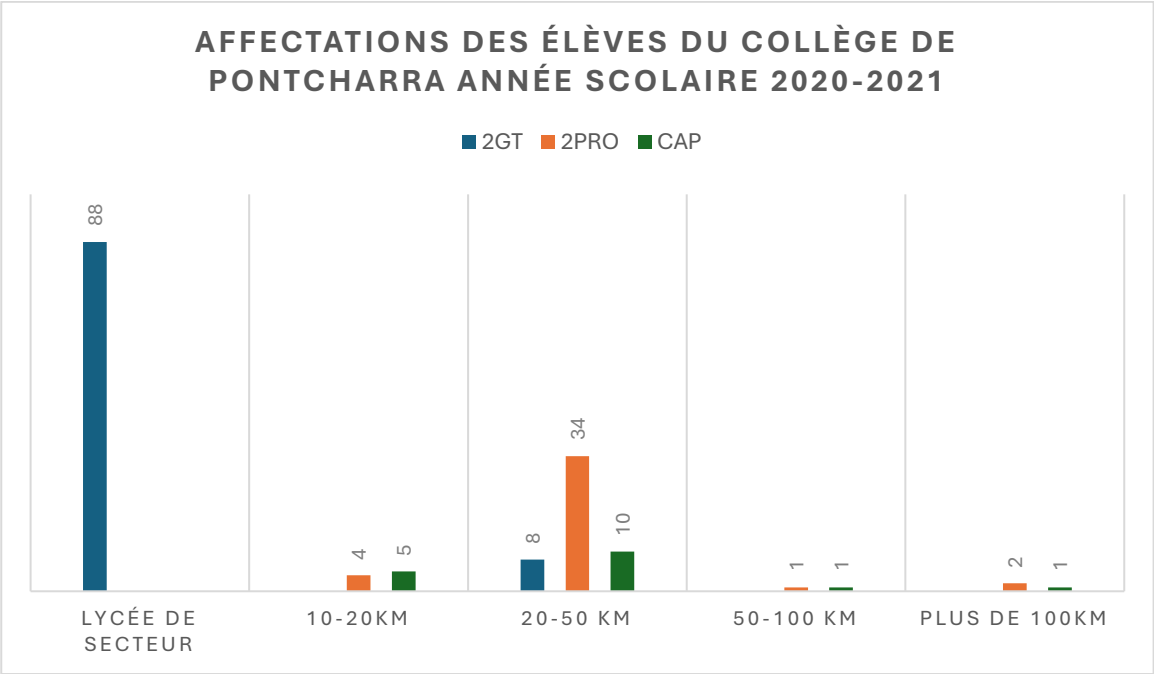
Graphique 54 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles par les élèves féminins SEGPA du collège de Pontcharra en 2019-2020



Lecture : l'ensemble des élèves filles SEGPA effectuent un CAP dans un établissement situé entre 20km et 50km de leur domicile. Le secteur tertiaire (marchands et non marchands) inscrit majoritairement les élèves, une élève a choisi le secteur primaire (ressources naturelles, agriculture).

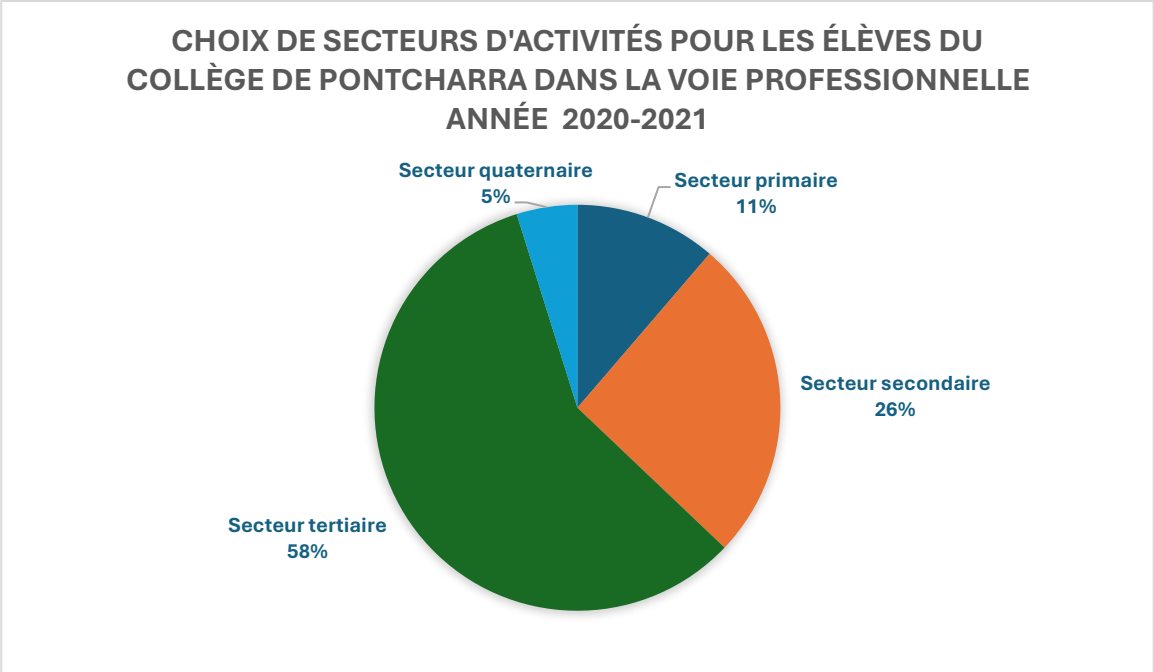
L'ensemble des élèves du collège de Pontcharra choisissent la seconde générale et technologique au sein du lycée de secteur quand les élèves SEGPA choisissent l'apprentissage en 2019-2020. Les quatre secteurs d'activités sont représentés dans les choix de formation professionnelle avec une majorité d'élèves inscrits dans le tertiaire (marchands et non marchands), suivi du secondaire (industrie et construction). Les élèves garçons SEGPA choisissent un CAP essentiellement dans le secteur secondaire quand les filles préfèrent le tertiaire. La seule différence avec l'année scolaire 2018-2019 est l'inscription d'élèves du collège en seconde professionnelle dans le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture) et quaternaire (numérique et innovation). Le choix de proximité géographique reste présent dans les affectations.

Graphique 55 : Affectations des élèves de Pontcharra en 2020-2021



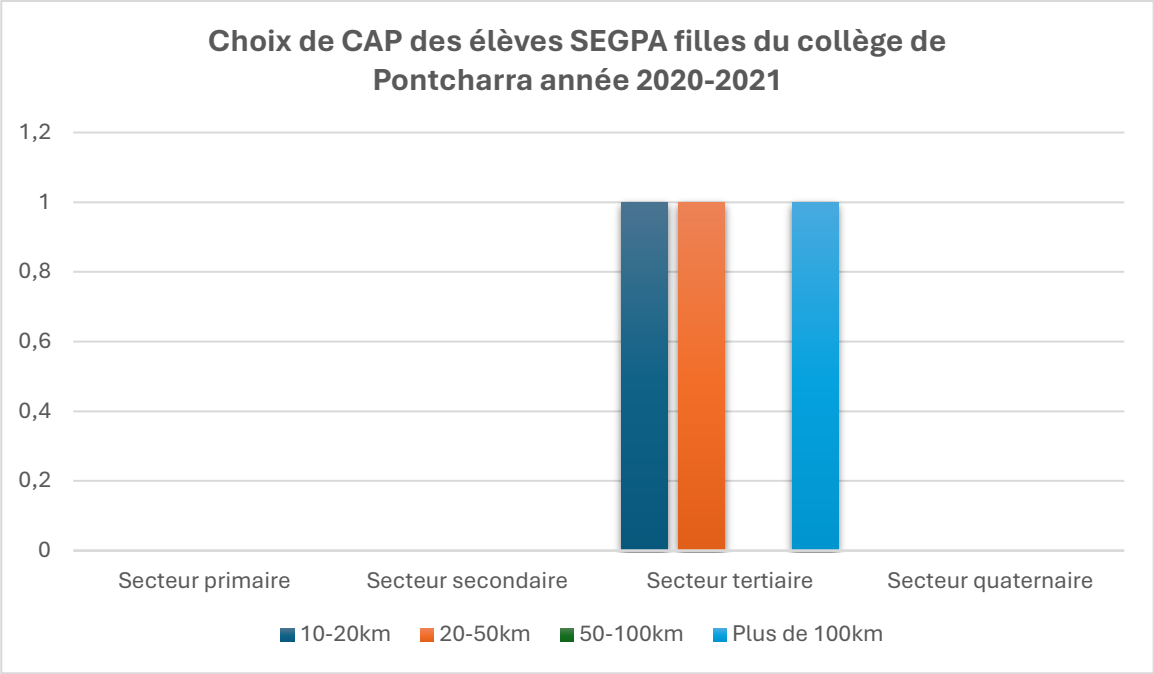
Lecture : la majorité des élèves choisissent la seconde générale et technologique (2GT) et principalement au sein du lycée de secteur. La seconde professionnelle (2PRO) est ensuite choisie avant l'apprentissage (CAP) essentiellement dans des établissements situés entre 20 km et 50 km. Apparaissent des décisions d'orientation professionnelles dans des établissements plus éloignés qu'à l'accoutumée, pour certains élèves au-delà de 100km de leur domicile.

Graphique 56 : Secteurs d'activités choisis pour les formations professionnelles en 2020-2021 au collège de Pontcharra



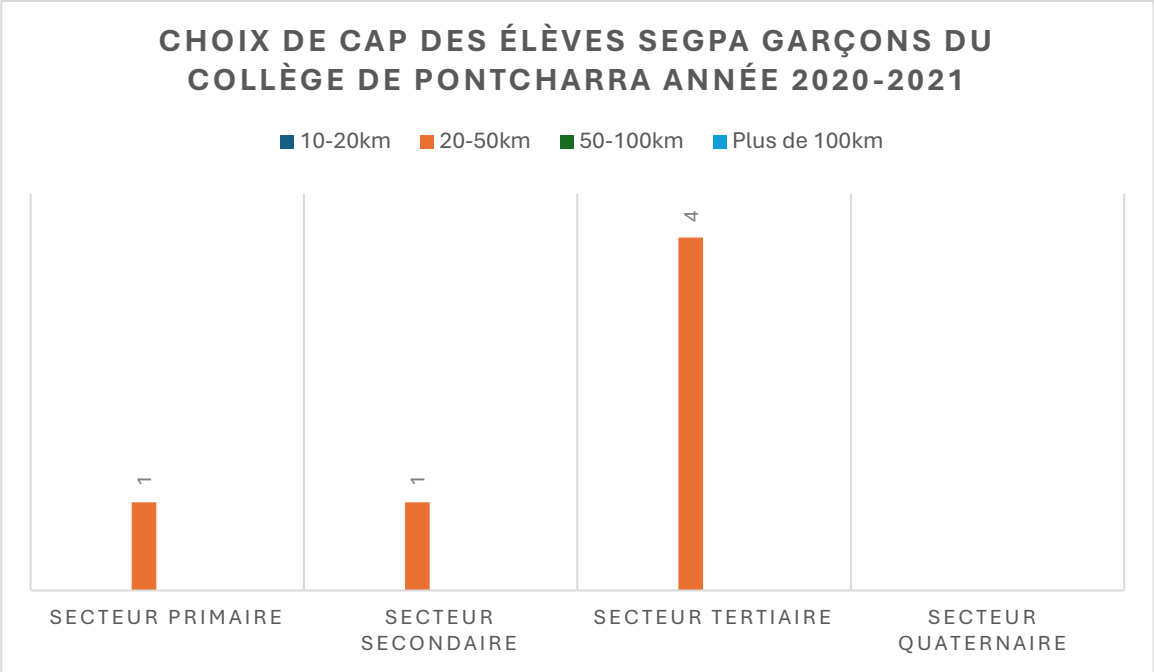
Lecture : les quatre secteurs d'activités sont représentés dans les choix de filières professionnelles. Le secteur tertiaire (marchands et non marchands) reste celui où les élèves s'inscrivent le plus (58%). Le secteur secondaire (industrie et construction) arrive ensuite avec 26% d'inscrits et le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture) 11%. Quelques élèves (5%) choisissent le secteur quaternaire (numérique et innovation) pour poursuivre leurs études après le collège.

Graphique 57 : Secteurs d'activités choisis en CAP pour le public féminin SEGPA du collège de Pontcharra en 2020-2021



Lecture : le secteur tertiaire (marchands et non marchands) est uniquement choisi par les élèves en 2020-2021. Les destinations géographiques des établissements sont équivalentes. Les élèves choisissent autant un établissement proche (10-20km), à mi-chemin (20-50km), qu'éloigné (plus de 100km).

Graphique 58 : Secteurs d'activités choisis en CAP pour le public masculin SEGPA du collège de Pontcharra en 2020-2021



Lecture : les garçons choisissent un établissement dans un rayon géographique entre 20 et 50km pour leur CAP. La majorité s'inscrivent dans le secteur tertiaire (marchands et non marchands), suivi du secondaire (industrie et construction) et du primaire (ressources naturelles et agriculture) à égalité d'inscrits.

En 2020-2021 les élèves du collège de Pontcharra choisissent la seconde générale et technologique au sein de leur lycée de secteur. La seconde professionnelle est préférée au CAP sauf pour les élèves des classes SEGPA. Les quatre secteurs d'activités sont représentés avec une majorité d'inscrits dans le secteur tertiaire (marchands et non marchands), suivi du secondaire (industrie et construction), au sein d'un établissement situé entre 20 km et 50 km. Les filles scolarisées en SEGPA choisissent majoritairement un CAP dans le secteur tertiaire avec une possibilité d'inscription dans un établissement éloigné de leur domicile. Les garçons scolarisés en SEGPA choisissent également le CAP dans le secteur tertiaire mais plutôt dans un établissement situé entre 20km et 50km de leur domicile.

N'ayant obtenu que les affectations d'orientation et non les vœux effectués au premier tour, nous sommes dans l'impossibilité d'effectuer une comparaison sur les années scolaires ou un éclairage des aspirations des élèves de Pontcharra. Nous identifions une tendance à l'orientation. Sur les trois années étudiées les élèves choisissent la filière générale et technologique principalement au sein de

leur lycée de secteur. La seconde professionnelle est préférée à l'apprentissage. Les établissements de proximité restent privilégiés alors que le constat d'un choix d'éloignement existe pour certaines élèves en classe de SEGPA l'année 2020-2021. Le secteur d'activités tertiaire (marchands et non marchands) reste celui où les élèves filles s'inscrivent le plus quand les garçons préfèrent le secteur secondaire (industrie et construction). Une forte demande d'inscriptions des élèves garçons scolarisés en SEGPA apparaît dans le secteur tertiaire sur l'année 2020-2021.

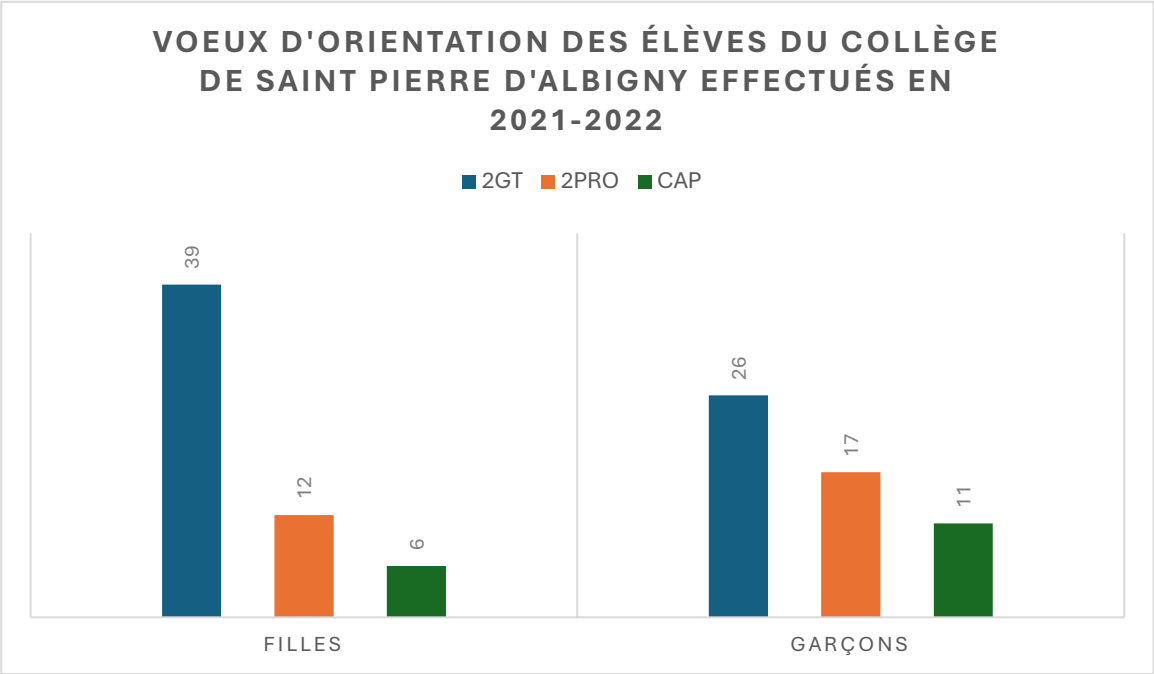
Le collège Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny

Le collège se situe dans la commune de Saint Pierre d'Albigny et accueille 450 élèves en moyenne. Saint Pierre d'Albigny se situe à 30 minutes en transport routier de Chambéry et d'Albertville. La commune héberge une gare ferroviaire avec des trains toutes les heures de 7h à 9h et de 17h à 19h pour se rendre à Albertville – Montmélian – Chambéry, et une gare routière avec un autocar toutes les heures de 7h à 9h et de 17h à 19h également, pour desservir ces mêmes villes.

Le lycée de secteur est le lycée général et technologique du Granier à La Ravoire (en direction de Chambéry), à 30km du collège. Celui-ci propose les filières sciences et technologies du management et de la gestion – santé et social – gestion et finance – ressources humaines et communication – systèmes d'information et de gestion. Des BTS sont également organisés dans l'établissement après le baccalauréat : comptabilité et gestion – gestion de la PME – support à l'action managériale.

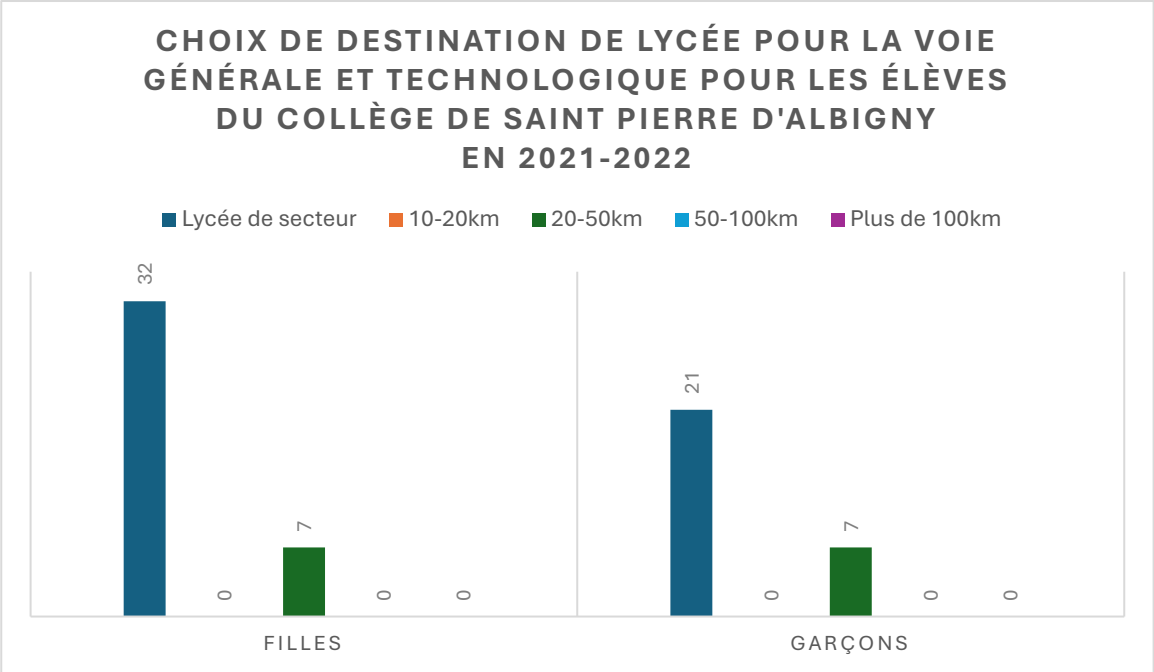
Le collège a transmis les vœux d'orientation de l'année scolaire 2021-2022 uniquement. Par conséquent nous éclairons une tendance à l'orientation effectuée sur une seule année scolaire. La comparaison avec les autres établissements ne peut se faire que sur l'année scolaire commune.

Graphique 59 : Vœux d'orientation des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



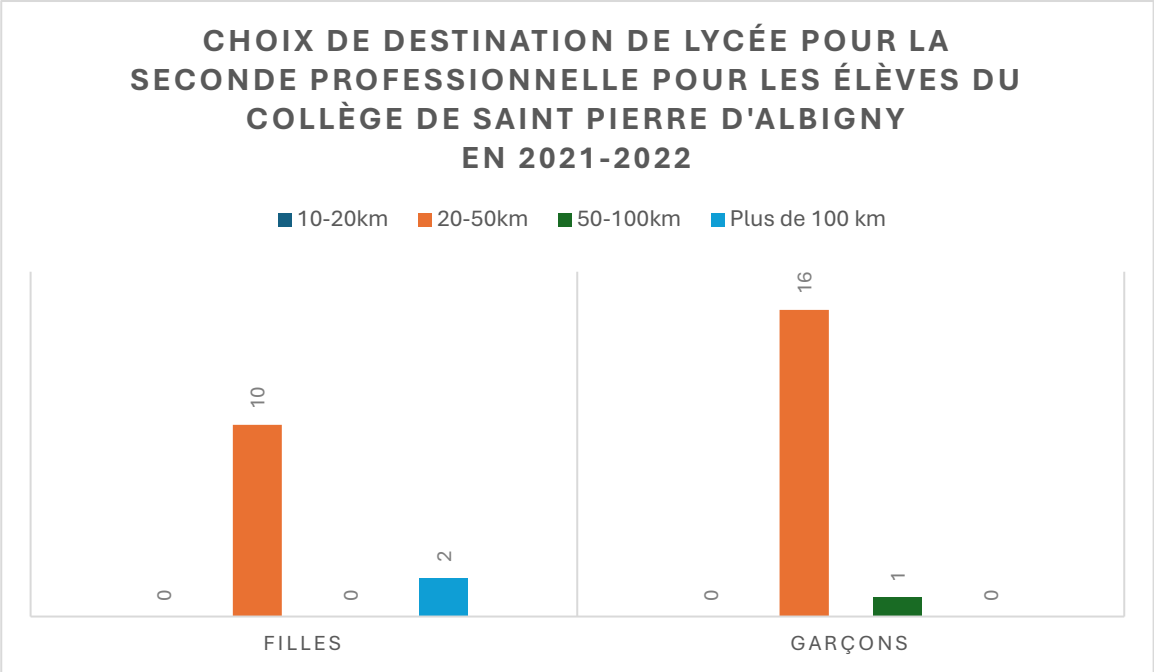
Lecture : La majorité des élèves souhaitent s'orienter en seconde générale et technologique (2GT). La seconde professionnelle (2PRO) et l'apprentissage (CAP) sont sollicités majoritairement par les garçons.

Graphique 60 : Destinations de lycée générale et technologique des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



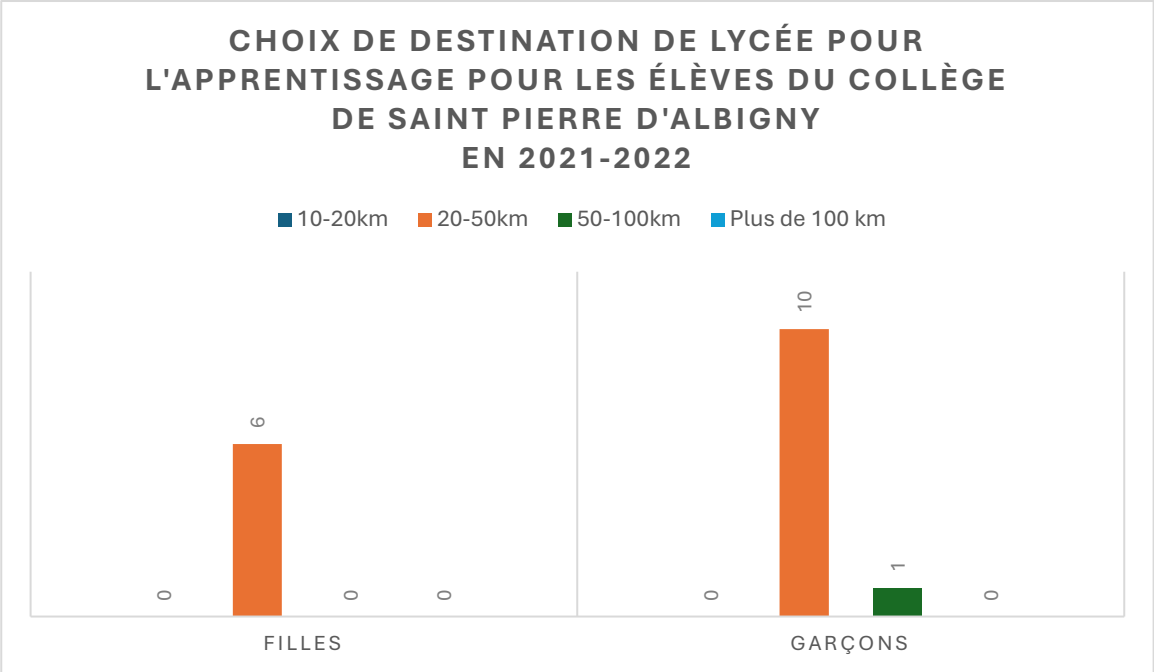
Lecture : les élèves du collège choisissent majoritairement de poursuivre leur scolarité au sein du lycée de secteur. Quelques-uns s'orientent vers un établissement situé entre 20 km et 50 km de leur domicile.

Graphique 61 : Destinations de lycée professionnel des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



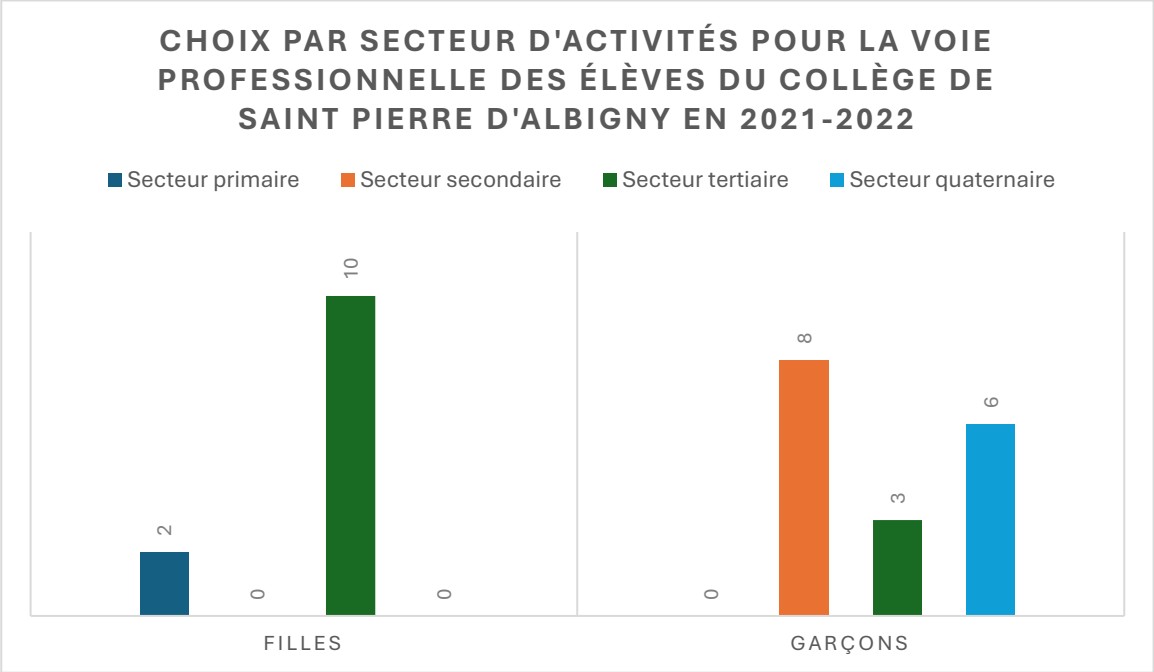
Lecture : les élèves choisissent majoritairement un lycée situé entre 20 km et 50 km de leur domicile pour effectuer une seconde professionnelle. Quelques garçons choisissent un établissement éloigné entre 50 km et 100 km. Les filles sont plus nombreuses à se projeter en dehors de leur territoire pour se former, allant au-delà de 100 km pour aller au lycée.

Graphique 62 : Destinations d'établissements d'apprentissage des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



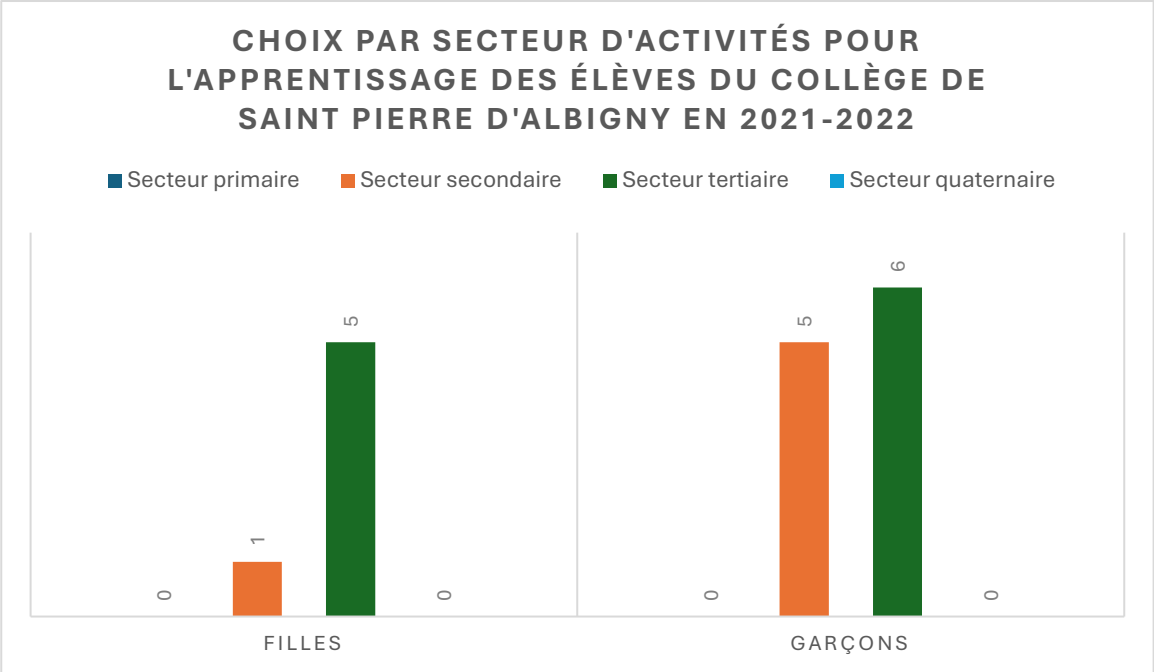
Lecture : l'apprentissage se fait majoritairement dans un établissement situé entre 20 km et 50 km du domicile des élèves.

Graphique 63 : Secteurs d'activités choisis en filières professionnelles pour les élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



Lecture : les filles choisissent principalement le secteur tertiaire (marchands et non marchands) dans leur choix d'orientation professionnelle, et quelques-unes le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture). Les garçons sont nombreux à choisir le secteur secondaire (industrie et construction), suivi du quaternaire (numérique et innovation) puis du tertiaire. Aucune fille ne choisit le secondaire et le quaternaire, quand aucun garçon ne choisit le primaire.

Graphique 64 : Secteurs d'activités choisis en apprentissage pour les élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny en 2021-2022



Lecture : pour l'apprentissage les secteurs primaire (ressources naturelles et agriculture) et quaternaire (numérique et innovation) disparaissent. Autant du côté des filles que des garçons le secteur tertiaire est choisi (marchands et non marchands). Puis les garçons choisissent le secteur secondaire (industrie et construction) quand une seule fille souhaite l'intégrer en CAP.

Les vœux d'orientation de l'année scolaire 2021-2022 dégagent une tendance en matière d'orientation autant du côté des filles que des garçons, en voie générale et technologique au sein du lycée de secteur. La voie professionnelle est majoritairement souhaitée en seconde professionnelle plutôt qu'en apprentissage. Les deux formations professionnelles sont envisagées dans un établissement entre 20 km et 50 km du domicile. Les secteurs d'activités en filières professionnelles sont le tertiaire (non-marchands et marchands) chez les filles, et secondaire (industrie et construction) chez les garçons.

Collège La Lauzière de la commune de Val d'Arc

L'établissement se situe dans l'ancienne commune d'Aiguebelle, aux portes de la vallée de la Maurienne, aujourd'hui nommée Val d'Arc suite à sa fusion avec la commune de Randens en 2019. L'établissement accueille 350 élèves en moyenne recrutés sur les communes d'Aiguebelle, Aiton, Argentine, Épierre, Randens, Saint Léger, Saint Pierre de Belleville, situées dans la vallée de la Maurienne, puis les élèves issus des villages plus en hauteur dans les hameaux des Hurtières et de La Lauzière : Bonvillaret, Montgilbert, Montsapey, Saint Alban des Hurtières, Saint Georges des Hurtières.

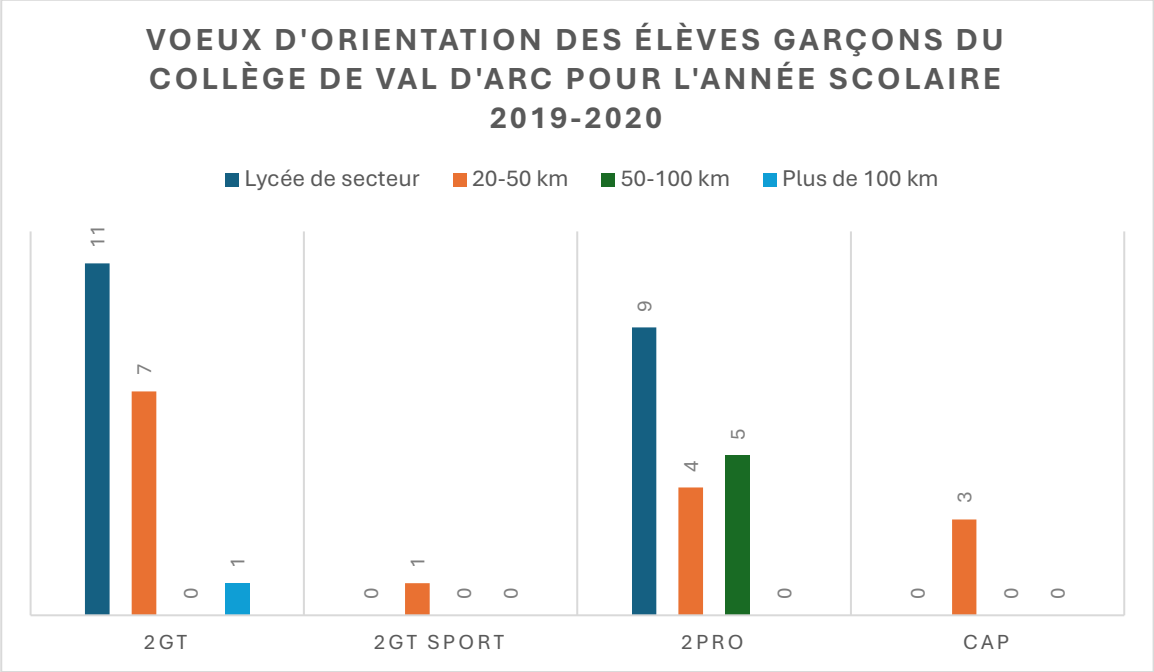
Le lycée de secteur est le lycée polyvalent Paul Héroult à Saint Jean de Maurienne, plus loin dans la vallée en direction de l'Italie, à 30 minutes en train et en voiture des portes de la vallée. Le lycée de Saint Jean de Maurienne propose des filières après le collège : générales, technologiques en STMG et STI2D[72] , professionnelles, et une section sportive escalade.

Si les élèves décident de moins descendre dans la vallée et de s'orienter dans des lycées en direction des métropoles urbaines, ceux-ci se situent également à 30 minutes de transport routier sur les communes d'Albertville et de Chambéry.

Le collège La Lauzière nous a transmis les vœux d'orientation des élèves de 3ème de l'année scolaire 2019-2020, puis les affectations des élèves de 3ème des années scolaires 2019-2020 et 2020-2021. Par conséquent nous ne pouvons qu'éclairer une tendance à l'orientation sur cet établissement.

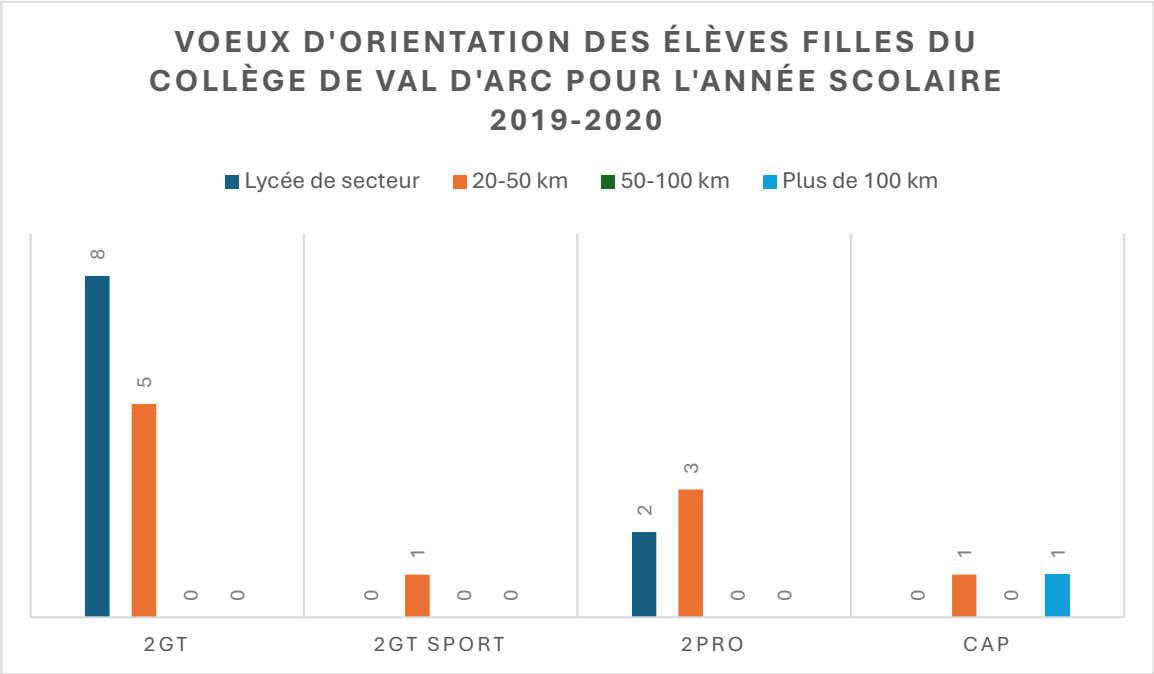
[72] STMG : sciences et technologies du management et de la gestion. STI2D : sciences et technologies de l'ingénierie innovation en développement durable.

Graphique 65 : Vœux d'orientation du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



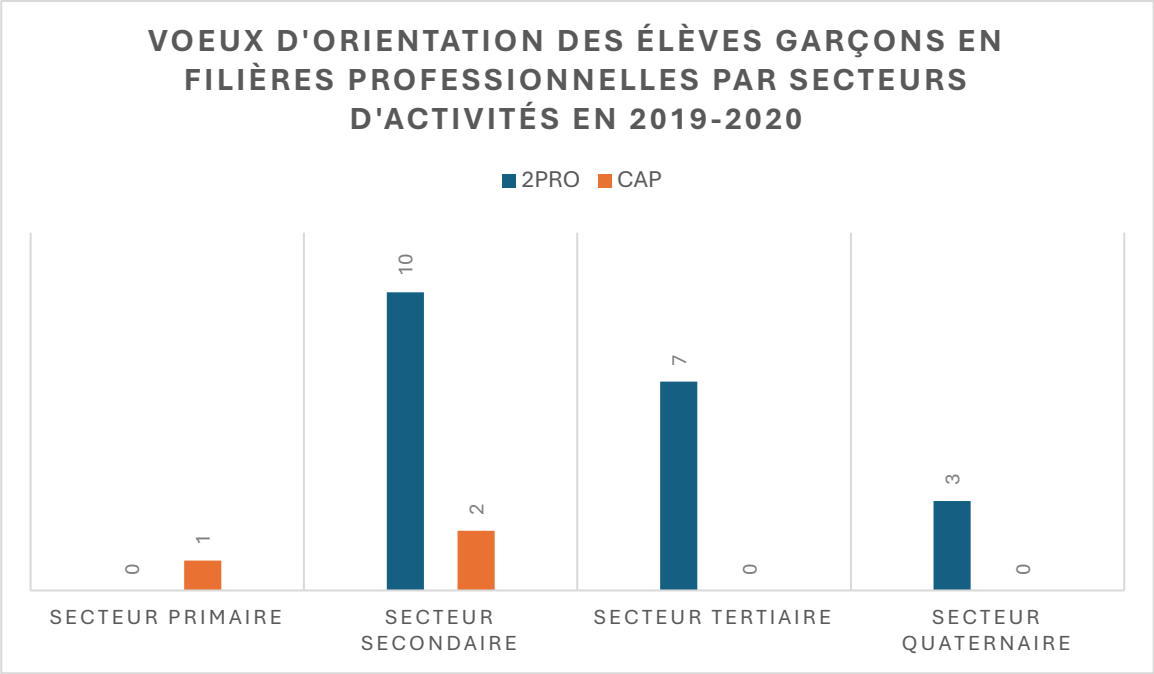
Lecture : L'écart entre la seconde générale et technologique (2GT) et la seconde professionnelle (2PRO) n'est pas important. 19 garçons souhaitent s'orienter en filière générale et technologique quand 18 autres souhaitent la voie professionnelle. Le lycée de secteur concerne la majorité des élèves autant pour les filières générales et technologiques que professionnelles. Mais plusieurs d'entre eux (15) n'hésitent pas à s'orienter dans un lycée situé entre 20 km et 50 km de leur domicile. En ce qui concerne la seconde professionnelle (2PRO) 5 élèves choisissent un lycée au-delà de 50 km. La seconde professionnelle (2PRO) intéresse plus d'élèves que l'apprentissage (CAP). Aucun redoublement n'est demandé.

Graphique 66 : Vœux d'orientation du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



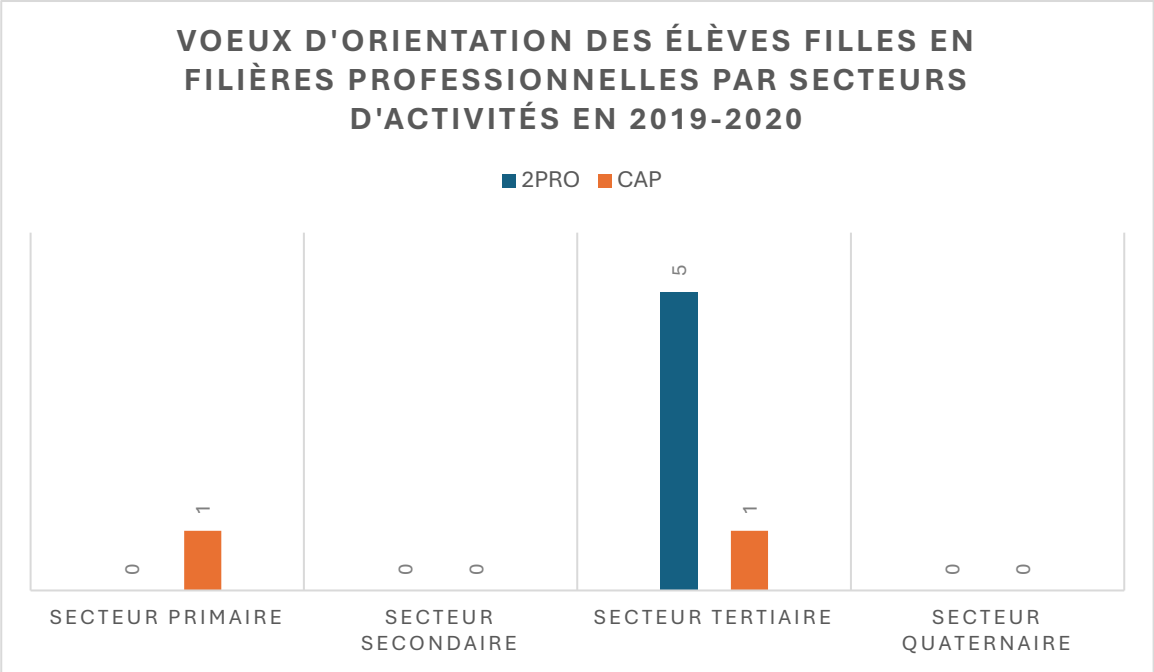
Lecture : les filles s'orientent en majorité pour les filières générales et technologiques (2GT) au sein de leur lycée de secteur. Concernant la voie professionnelle, la seconde (2PRO) est priorisée à l'apprentissage (CAP) et plutôt dans un lycée situé entre 20 km et 50 km de leur domicile plutôt que dans le lycée polyvalent de secteur.

Graphique 67 : Vœux de secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



Lecture : le secteur secondaire (industrie et construction) est largement sollicité autant pour la seconde professionnelle (2PRO) que pour l'apprentissage (CAP). Le secteur tertiaire (marchands et non marchands) apparaît ensuite dans les aspirations des élèves, suivi du secteur quaternaire (numérique et innovation). Le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture) quant à lui n'intéresse qu'un seul élève et en apprentissage.

Graphique 68 : Vœux de secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



Lecture : le secteur tertiaire (marchands et non marchands) est le plus demandé par le public féminin en seconde professionnelle (2PRO), seuls les secteurs primaire (ressources naturelles et agriculture) et tertiaire sont demandés en apprentissage.

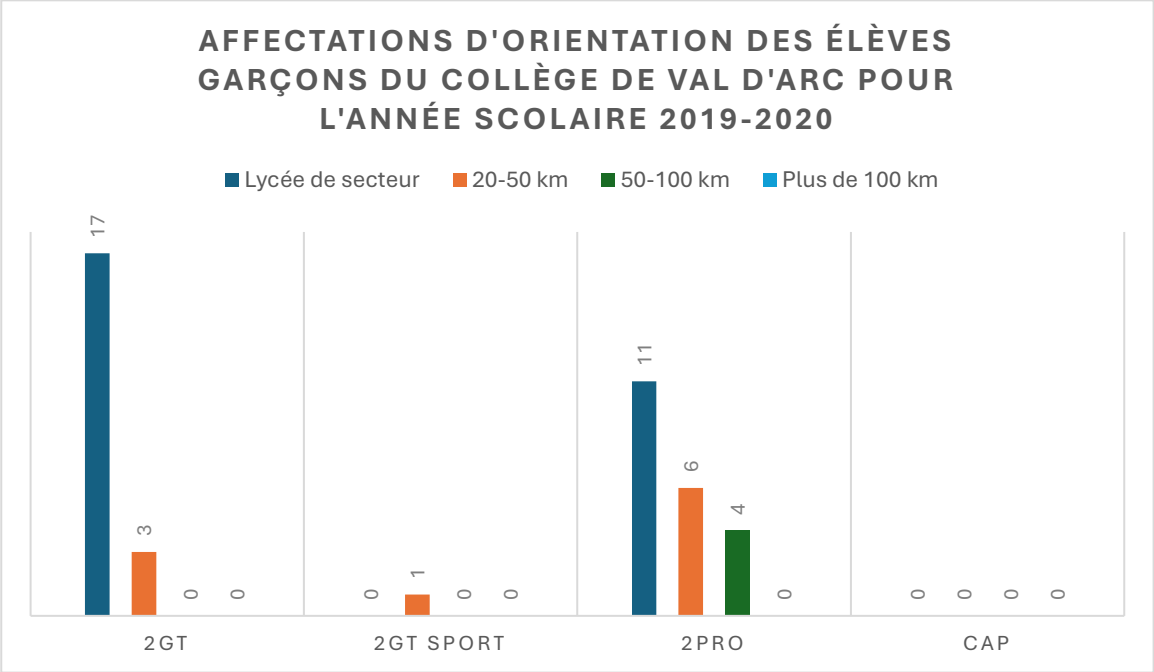
La filière générale et technologique est demandée majoritairement par les filles et les garçons du collège. Le lycée de secteur de Saint Jean de Maurienne est principalement demandé mais plusieurs élèves, autant du côté des filles que des garçons, sont prêts à suivre une filière générale et technologique, dans un établissement situé entre 20 km et 50 km de leur domicile. Plusieurs élèves du collège de Val d'Arc sont prêts à s'inscrire en internat pour poursuivre leurs études au lycée.

La voie professionnelle est sollicitée majoritairement par le public masculin au lycée de Saint Jean de Maurienne. Les autres garçons choisissent un lycée professionnel situé entre 50 km et 100 km plutôt qu'un lycée situé entre 20 km et 50 km de leur domicile. Les filles sont plus enclines à continuer en seconde professionnelle au sein d'un établissement situé entre 20 et 50 km de leur domicile. Seulement un élève garçon et une élève fille quittent le territoire pour un lycée situé à plus de 100 km de chez eux.

Quand nous analysons les inscriptions des élèves en seconde professionnelle par secteur d'activités, nous remarquons que celles-ci sont bien genrés. En effet les secteurs concernant les filières industrielles, de construction, ou tous les métiers liés au numérique ou à l'innovation, intéressent

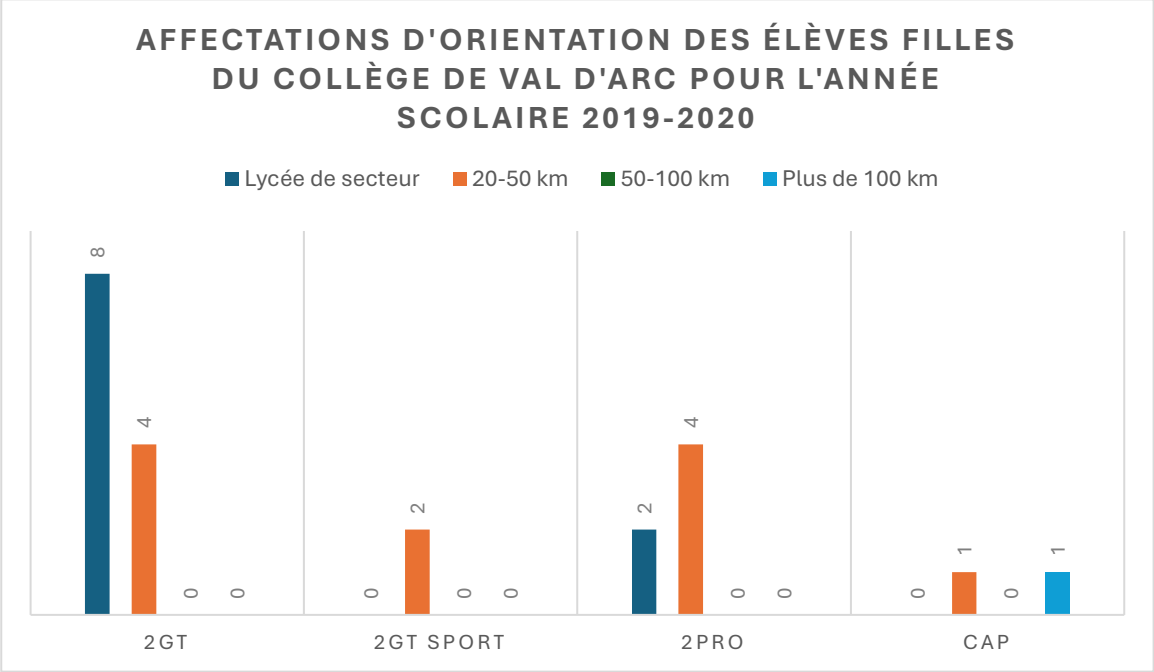
spécifiquement le public masculin. Aucune fille ne s'inscrit dans ces filières-là. Contrairement au secteur tertiaire (marchands ou non marchands) qui va intéresser les deux sexes. L'apprentissage est moins désiré que le baccalauréat professionnel autant du côté des garçons que des filles.

Graphique 69 : Affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



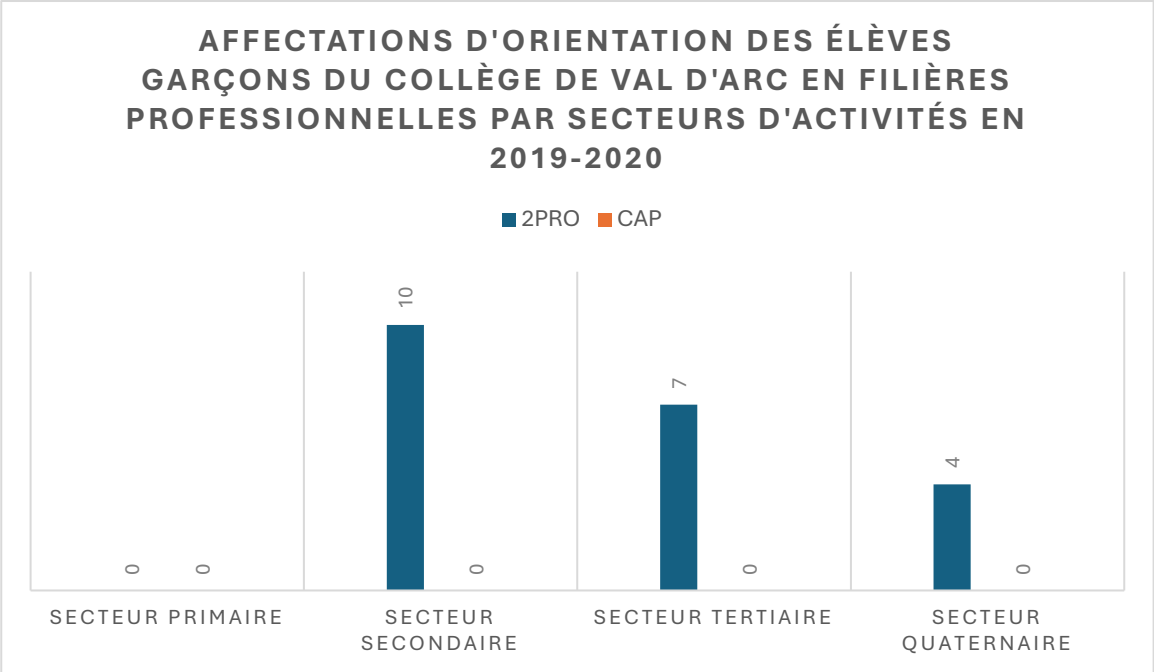
Lecture : les élèves s'inscrivent majoritairement en seconde générale et technologique (2GT) et en seconde professionnelle (2PRO) au lycée de secteur. La seconde professionnelle (2PRO) est la filière qui regroupe le plus d'élève (10) prêts à quitter leur territoire pour se former : 6 élèves dans un établissement situé entre 20 km et 50 km de leur domicile et 4 élèves dans un établissement situé à plus de 50km de chez eux. L'apprentissage (CAP) disparaît entre la formulation des vœux d'orientation et les affectations. Les garçons prêts à quitter leur territoire pour une seconde générale et technologique ailleurs que dans leur lycée de secteur sont moins nombreux que les garçons poursuivant une formation professionnelle.

Graphique 70 : Affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



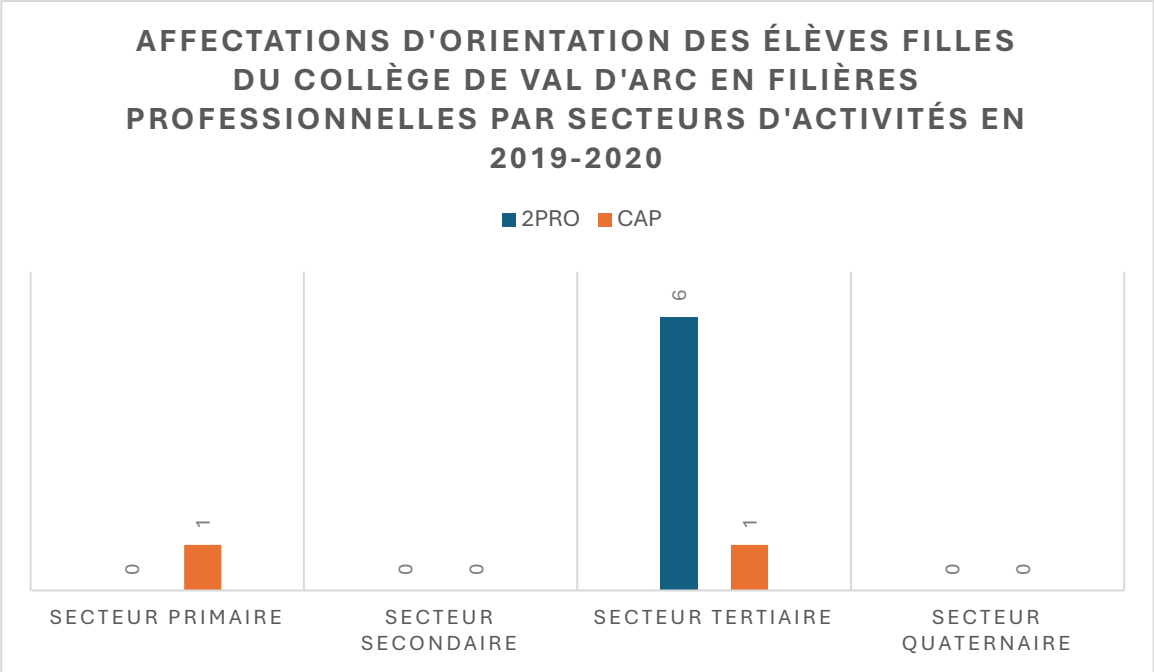
Lecture : les filles sont plus nombreuses à poursuivre leurs études en seconde générale et technologique (2GT), dont la majorité au sein de leur lycée de secteur. La seconde professionnelle (2PRO) est également demandée et préférée à l'apprentissage (CAP), cette fois-ci dans un établissement situé entre 20 km et 50 km de leur domicile.

Graphique 71 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



Lecture : les élèves garçons s'inscrivent en seconde professionnelle (2PRO) et non plus en apprentissage (CAP). Le secteur secondaire (industrie et construction) est sollicité majoritairement, suivi de près par le tertiaire (marchands et non marchands). Quelques élèves s'inscrivent dans le secteur quaternaire (numérique et innovation) mais ne sont pas intéressés par le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture).

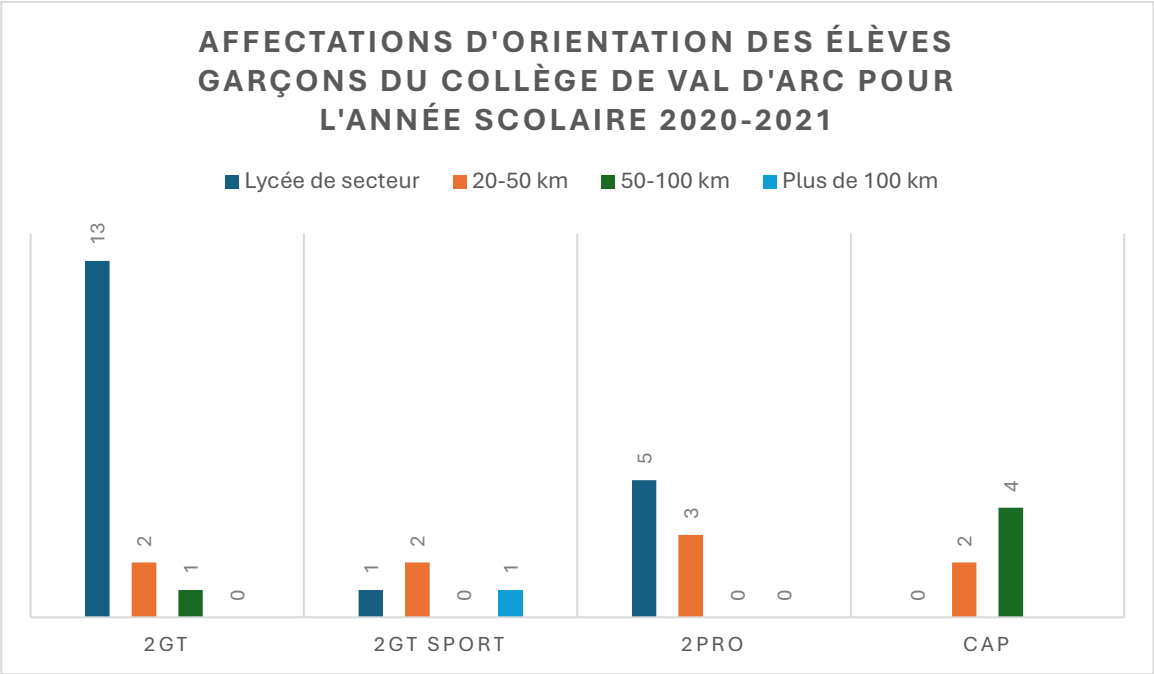
Graphique 72 : Secteurs d'activités choisis pour la voie professionnelle par le public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020



Lecture : l'inscription en seconde professionnelle (2PRO) ne concerne que le secteur tertiaire (marchands et non marchands). Seules deux élèves poursuivent en apprentissage (CAP), une dans le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture) et la deuxième dans le secteur tertiaire comme ses camarades de seconde.

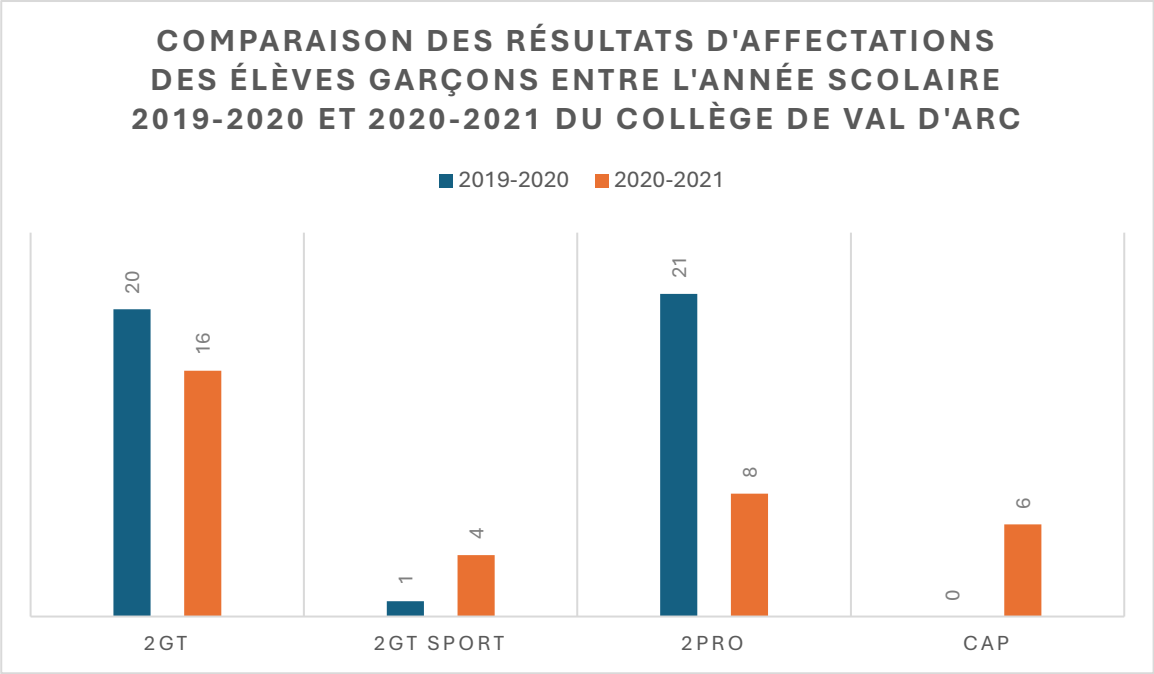
À quelques élèves près les garçons sont plus nombreux à quitter le territoire pour se former. Certains à plus de 50 km de chez eux. La voie générale et technologique inscrit plus d'élèves mais la voie professionnelle semble intéresser notamment pour le baccalauréat professionnel. Les filles ne s'inscrivent pas dans le secteur secondaire (industrie et construction) alors que dans les vœux d'orientation des garçons, tous les secteurs d'activités sont représentés. L'écart entre les deux voies d'enseignement, filières générales et technologiques d'un côté, professionnelles de l'autre, semble faible. À voir sur les affectations 2020-2021 si les élèves restent autant intéressés par les deux filières.

Graphique 73 : Affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2020-2021



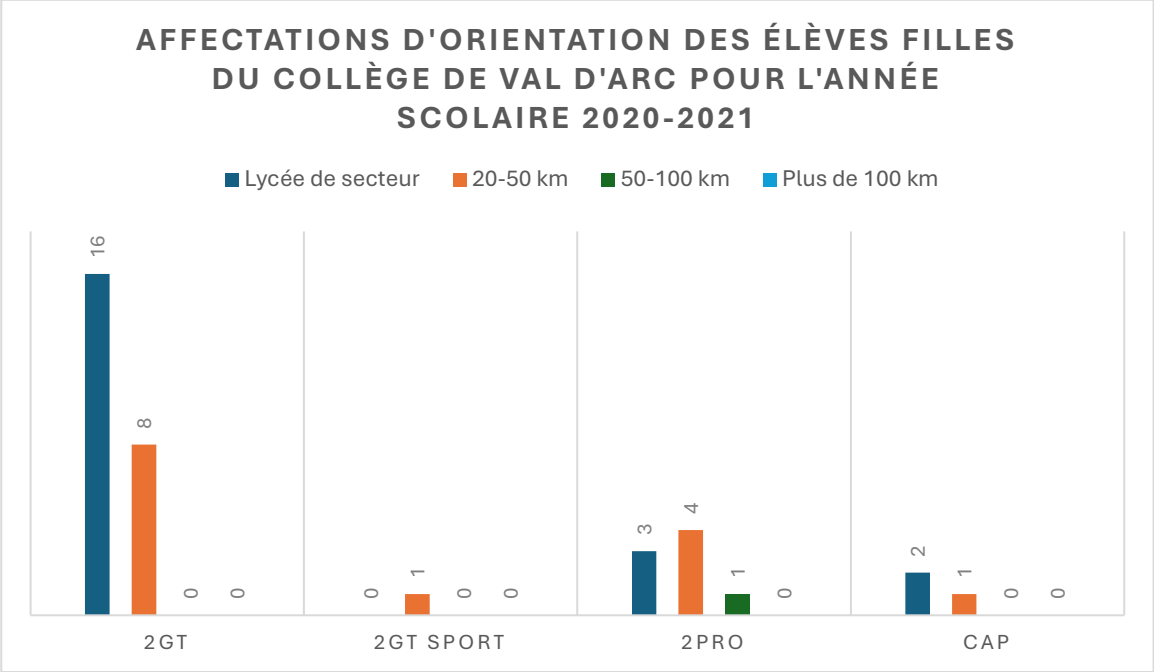
Lecture : la majorité des élèves garçons s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT), et ce au sein de leur lycée de secteur, même si quelques-uns choisissent un lycée en dehors de leur territoire d'origine. La poursuite de l'option sportive en seconde (2GT Sport) apparaît et influence le choix d'un établissement éloigné pour continuer sa pratique. La voie professionnelle inscrit majoritairement les élèves en seconde professionnelle (2PRO) plus particulièrement au sein du lycée de secteur. Mais des élèves garçons sont prêts à quitter leur territoire en choisissant l'apprentissage (CAP) dans un établissement éloigné de chez eux.

Graphique 74 : Comparaison des affectations du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021



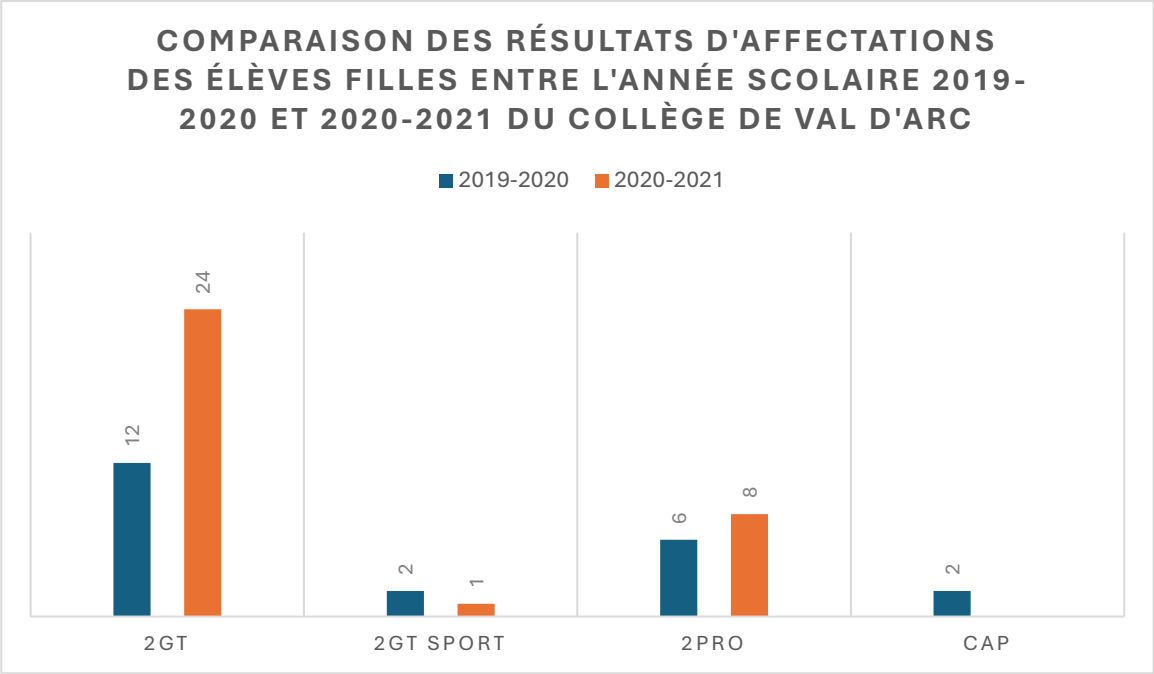
Lecture : L'année scolaire 2020-2021 enregistre moins d'inscriptions en seconde professionnelle (2PRO) que l'année scolaire 2019-2020 malgré la demande en apprentissage (CAP). Les garçons s'inscrivent majoritairement en seconde générale et technologique (2GT) avec une augmentation d'effectifs pour une seconde sportive (2GT Sport) sur l'année scolaire 2020-2021.

Graphique 75 : Affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2020-2021



Lecture : les filles s'inscrivent majoritairement en seconde générale et technologique (2GT) et ce au sein de leur lycée de secteur. Les quelques filles choisissant la seconde professionnelle (2PRO) privilégient un établissement en dehors de leur territoire. Quelques filles choisissent l'apprentissage (CAP) au sein de leur lycée de secteur.

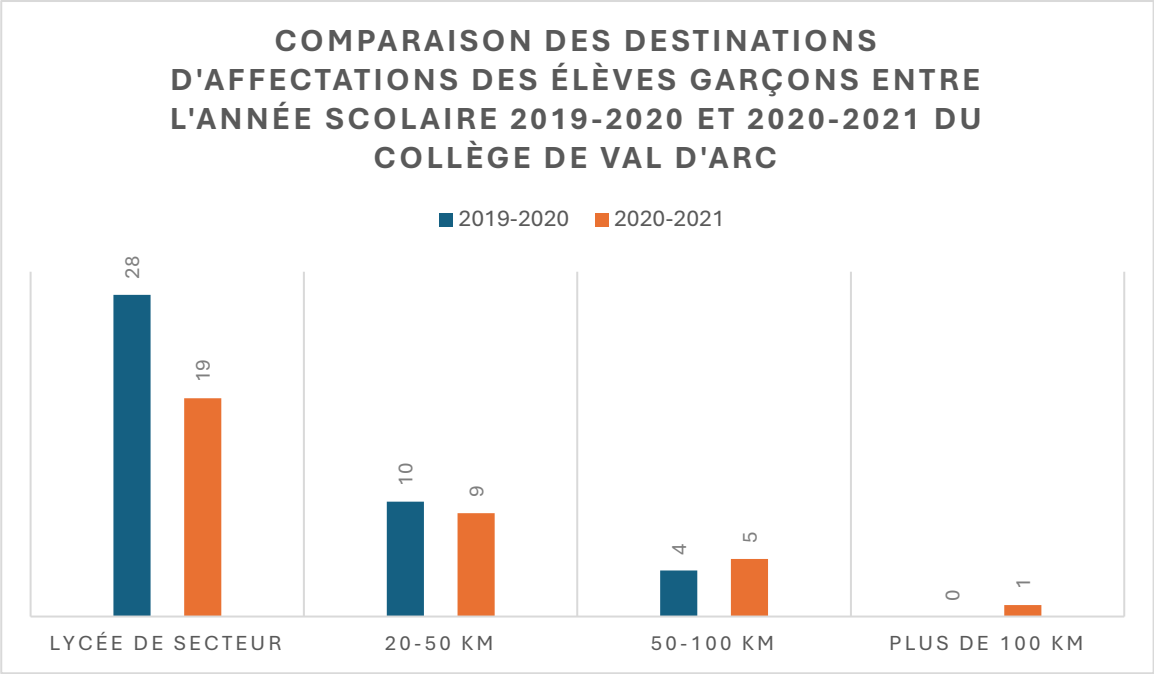
Graphique 76 : Comparaison des affectations du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021



Lecture : Nous observons une certaine constance chez les filles. En majorité elles s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT) avec une forte augmentation d'inscription en 2020-2021, liée à l'augmentation du public lui-même qui passe de 22 élèves en 2019-2020 à 36 élèves en 2020-2021. L'inscription en seconde sportive (2GT Sport) et seconde professionnelle (2PRO) reste assez stable, alors que l'apprentissage disparaît (CAP) pour l'année scolaire 2020-2021 chez les filles.

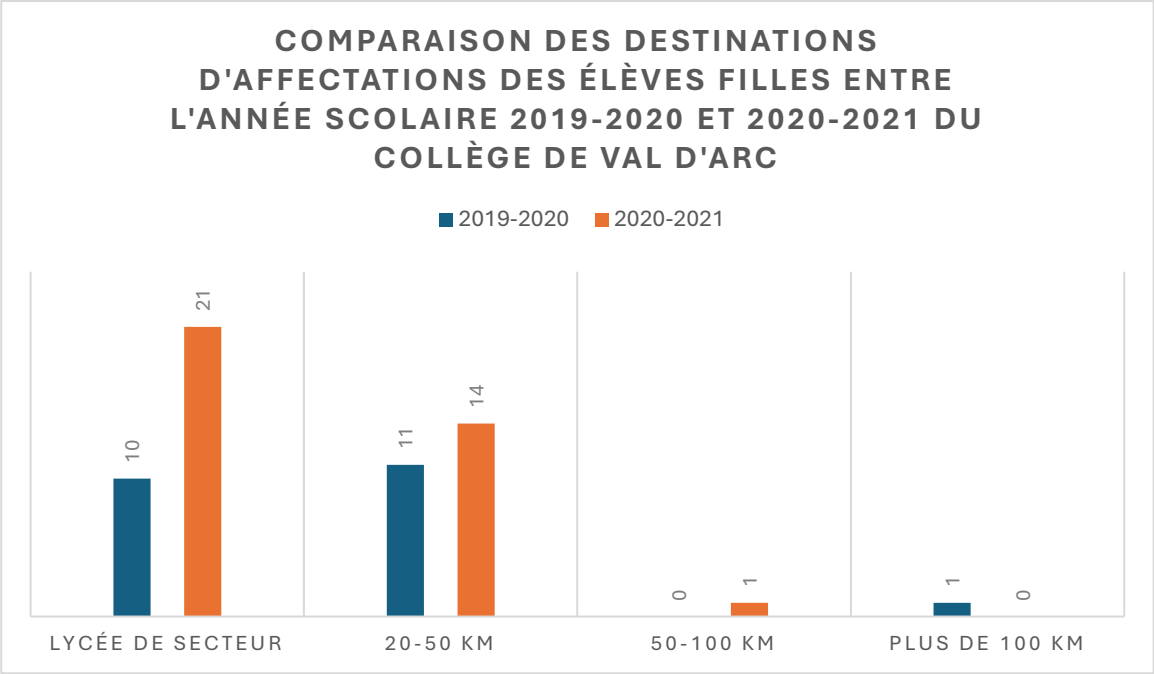
La tendance à l'orientation chez le public féminin du collège est assez évidente, la seconde générale et technologique est privilégiée entre les années scolaires 2019-2020 et 2020-2021. Existe-t-il une tendance à l'orientation par destination géographique selon si on est une fille ou un garçon ?

Graphique 77 : Comparaison des destinations de lycée du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021



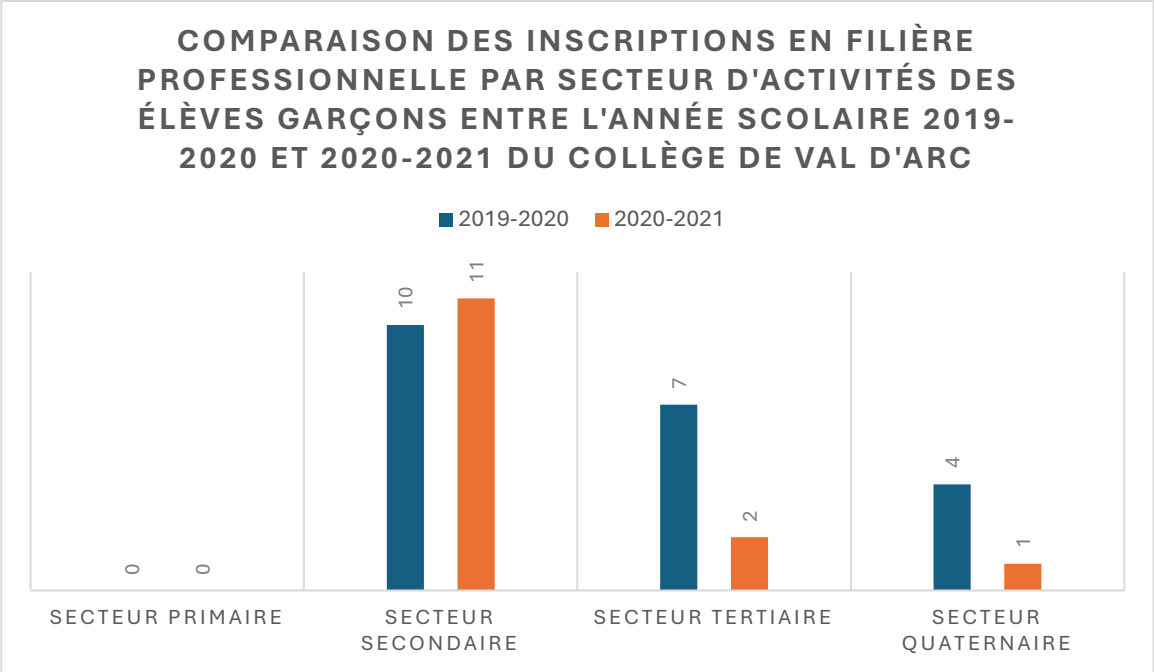
Lecture : le lycée de secteur est demandé majoritairement sur les deux années scolaires recensées. Un établissement scolaire situé entre 20km et 50km de son domicile regroupe un nombre d'élèves équivalent sur les deux années : 10 élèves en 2019-2020 et 9 en 2020-2021. Ils sont moins nombreux à s'éloigner à plus de 50km de leur domicile.

Graphique 78 : Comparaison des destinations de lycée du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021



Lecture : L'année 2020-2021 inscrit plus d'élèves au lycée de secteur que l'année 2019-2020. Le nombre d'élèves désirant s'inscrire dans un lycée situé entre 20km et 50km du domicile reste stable : 11 élèves en 2019-2020 et 3 élèves supplémentaires en 2020-2021. L'année 2019-2020 montrait une répartition équitable entre les élèves pour une inscription en lycée de secteur et entre 20km et 50km du domicile. L'année 2020-2021 démontre une nette augmentation d'inscriptions d'élèves au sein du lycée de secteur.

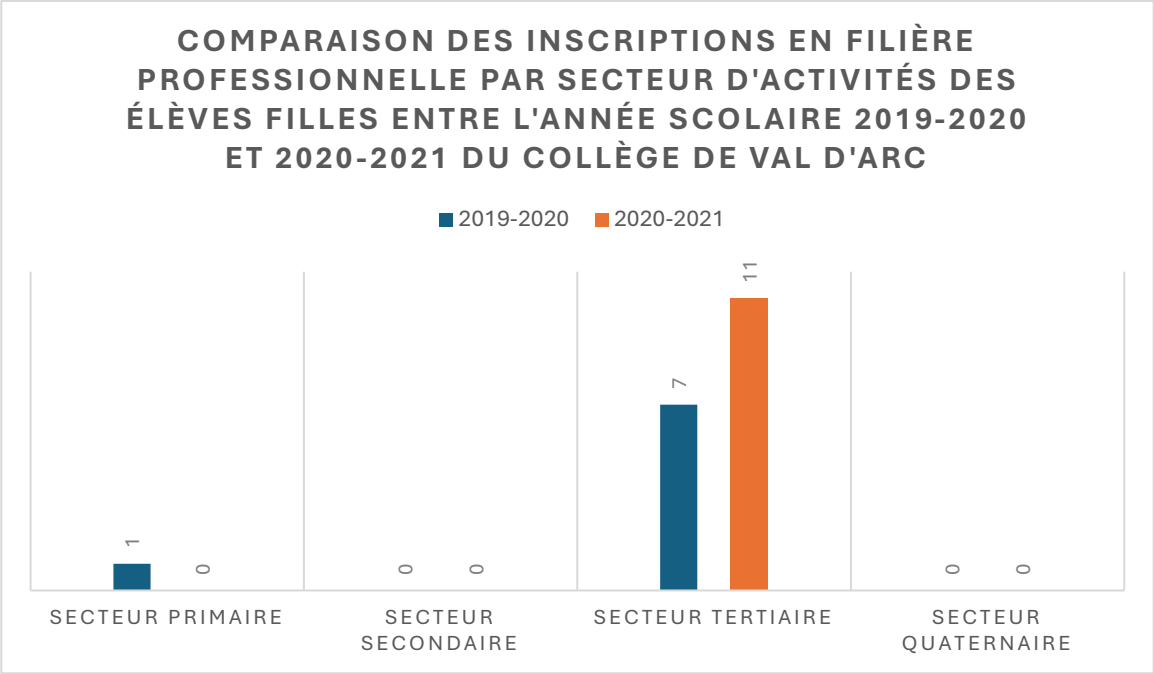
Graphique 79 : Comparaison des choix de secteurs d'activités du public masculin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021



Lecture : dans ce graphique sont représentées les deux voies professionnelles : l'apprentissage et la seconde professionnelle. Le secteur primaire (ressources naturelles et agriculture) est ignoré par les élèves garçons sur les deux années scolaires. Le secondaire quant à lui éclaire une forte demande d'inscriptions, légèrement en hausse sur l'année scolaire 2020-2021. Les deux autres secteurs enregistrent une baisse d'inscriptions des effectifs pour l'année scolaire 2020-2021.

La tendance à l'orientation des élèves garçons dans la voie professionnelle se fait surtout dans le secteur secondaire : industrie et construction.

Graphique 80 : Comparaison des choix de secteurs d'activités du public féminin du collège de Val d'Arc en 2019-2020 et 2020-2021

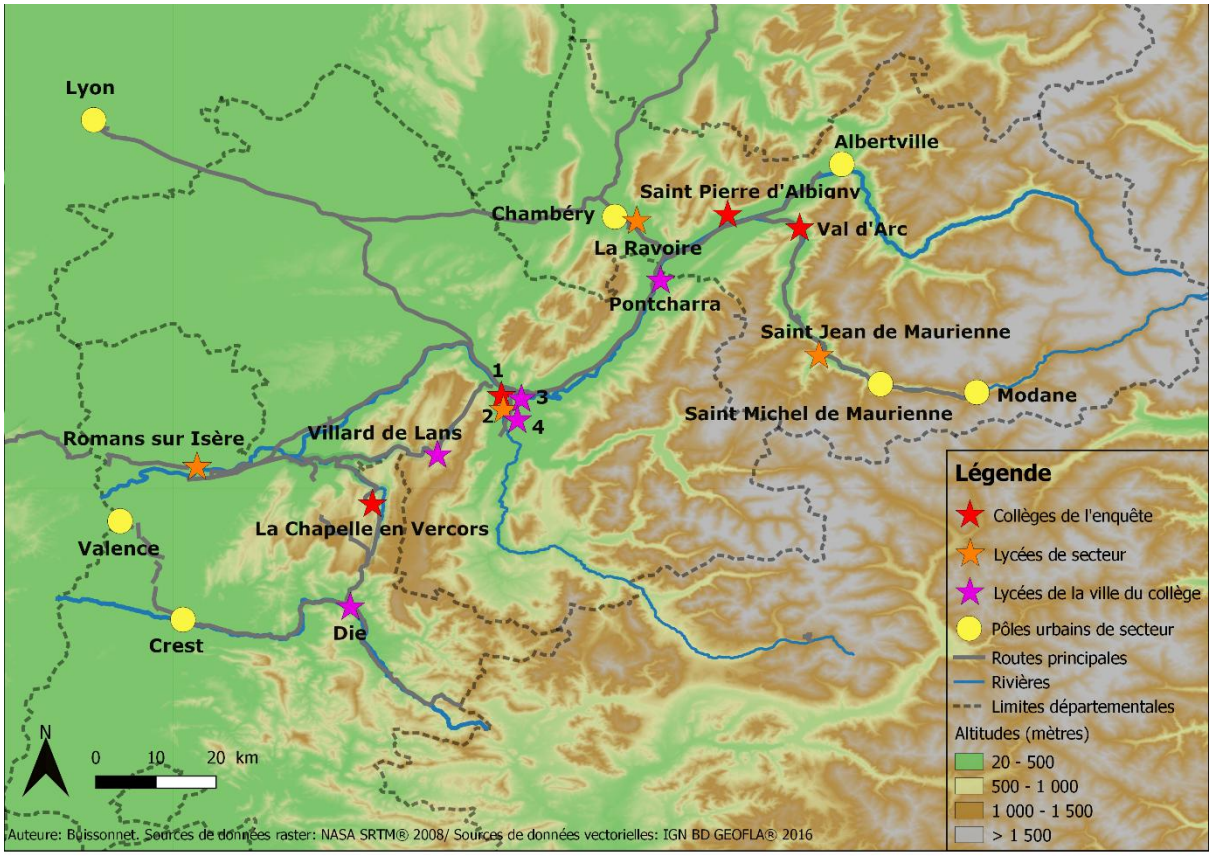


Lecture : la tendance à l'orientation dans la voie professionnelle chez les filles s'inscrit particulièrement dans le secteur tertiaire (marchand et non marchand). Les secteurs secondaire (industrie et construction) et quaternaire (innovation et numérique) n'intéressent pas le public féminin du collège.

En conclusion, ces deux années scolaires 2019-2020 et 2020-2021, ont permis d'éclairer certaines tendances à l'orientation. Les garçons semblent intéressés autant par les filières générales et technologiques, que par les filières professionnelles, tout en restant relativement proches de leur domicile. Les différents secteurs d'activités semblent être sollicités malgré une très nette augmentation des effectifs pour le secteur industriel et de construction. La tendance à l'orientation pour les élèves filles du collège de Val d'Arc s'inscrit dans la voie générale et technologique. Selon les années, les filles sont plus enclines que leurs camarades garçons à quitter leur territoire pour se former dans un établissement éloigné de leur domicile. Les secteurs d'activités concernant les inscriptions en formation professionnelle sont très marqués par le genre. Quand les garçons s'intéressent aux quatre secteurs, les filles elles, ne s'inscrivent pas dans les secteurs secondaire et quaternaire.

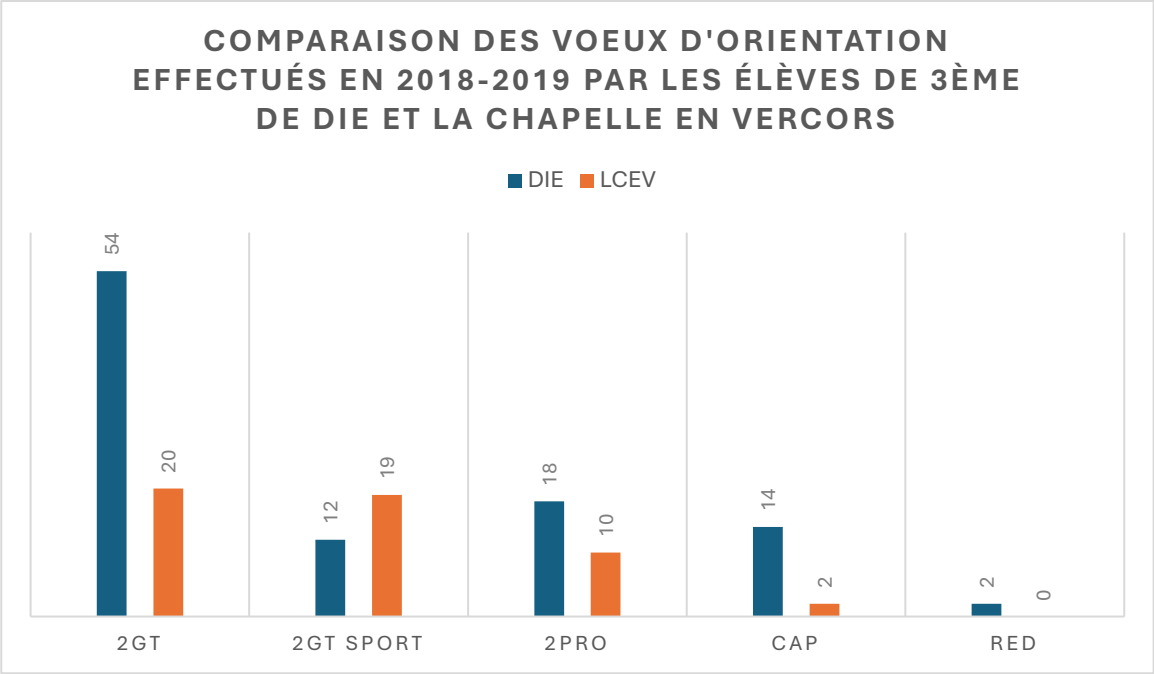
1.1.4. Différences et similitudes territoriales

Titre de la carte : Représentation des territoires de l'enquête et des collèges investigués. Source : Qgis auteure Buissonnet, A.



Après avoir éclairé les différents choix et projets d'orientation par type de territoire et par établissement scolaire, nous explorons les différences et similitudes qui en ressortent. Nous effectuons une comparaison des vœux d'orientation depuis l'année scolaire 2018-2019 jusqu'à l'année de l'enquête 2021-2022 entre les établissements scolaires par type de territoire.

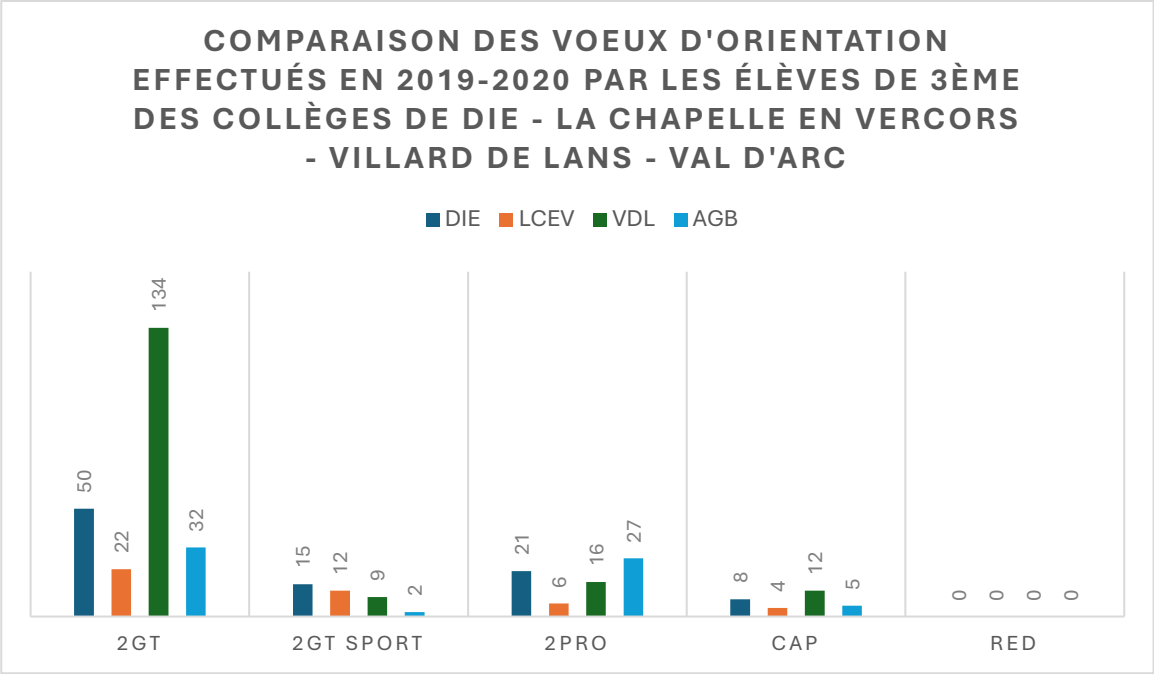
Graphique 81 : Comparaison des vœux d'orientation 2018-2019 des élèves de Die et La Chapelle en Vercors



Lecture : les élèves du collège de Die (DIE) sont plus enclins à demander la seconde générale et technologique (2GT) dès le premier tour des vœux d'orientation. Les élèves de La Chapelle en Vercors (LCEV) demandent de manière quasi équivalente la seconde générale et technologique (2GT) et la poursuite de l'option sportive en seconde au lycée (2GT Sport). Les collégiens de La Chapelle en Vercors préfèrent la seconde professionnelle (2PRO) à l'apprentissage (CAP) alors que les élèves de Die (DIE) se répartissent dans les deux voies professionnelles. Seul les élèves de 3ème de Die (DIE) demandent le redoublement (RED) dès le premier tour.

Nous avons uniquement récolté les vœux d'orientation de l'année 2018-2019 de deux établissements situés tous deux sur le territoire rural isolé moyenne montagne. La tendance à l'orientation se dirige vers la seconde générale et technologique (2GT) pour les deux collèges. Les élèves du collège de La Chapelle en Vercors (LCEV) se répartissent entre plusieurs choix de filières, ce qui laisse penser que leur projet d'orientation est réfléchi et choisi dès le premier tour des vœux. Le redoublement (RED) n'étant pas du tout demandé par les collégiens de La Chapelle en Vercors (LCEV) confirme cette réflexion de choix d'orientation concerté.

Graphique 82 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, La Chapelle en Vercors, Val d'Arc et Villard de Lans en 2019-2020

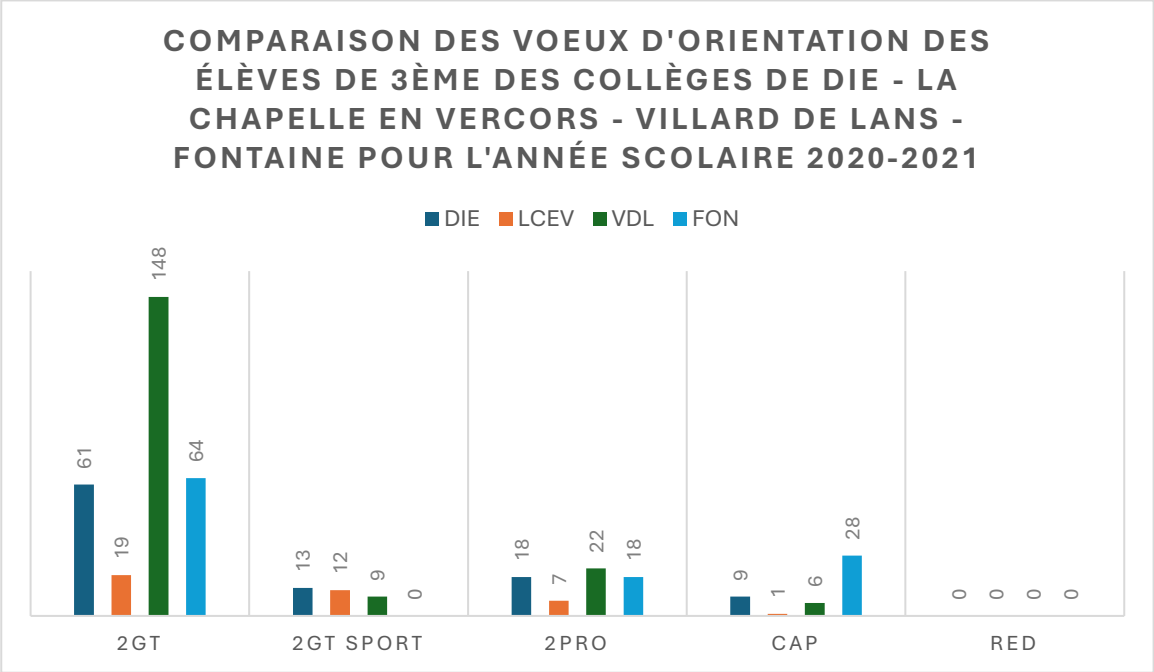


Lecture : les élèves de 3ème des quatre établissements demandent majoritairement la seconde générale et technologique (2GT) dès le premier tour des vœux. Elle est très élevée concernant le collège de Villard de Lans (VDL) alors que les trois autres collèges se démarquent par une répartition des vœux dans les quatre filières. Les établissements du milieu rural isolé de moyenne montagne (DIE – LCEV – VDL[73]) enregistrent plus de demande de poursuite de l'option sportive au lycée (2GT Sport) que le collège de Val d'Arc (AGB). Les élèves de La Chapelle en Vercors (LCEV) sont moins nombreux que les autres collèges à s'orienter dans la voie professionnelle (2PRO et CAP). Aucun établissement ne demande le redoublement dès le premier tour des vœux.

Seuls les établissements ci-dessus, Die (DIE) – La Chapelle en Vercors (LCEV) – Villard de Lans (VDL) – Val d'Arc (AGB) ont transmis les vœux de l'année scolaire 2019-2020. Nous remarquons une tendance à la poursuite de l'option sportive au lycée plus favorable dans les collèges montagnards. La cité scolaire de Villard de Lans enregistre plus de demandes de poursuite en seconde générale et technologique que les autres établissements, voire que l'autre cité scolaire investiguée : Die. Est-ce lié à une peur ou une non-envie de quitter le territoire, de descendre dans la vallée grenobloise ? Est-ce plus accentuée chez les jeunes villardiens que chez les jeunes du diois ?

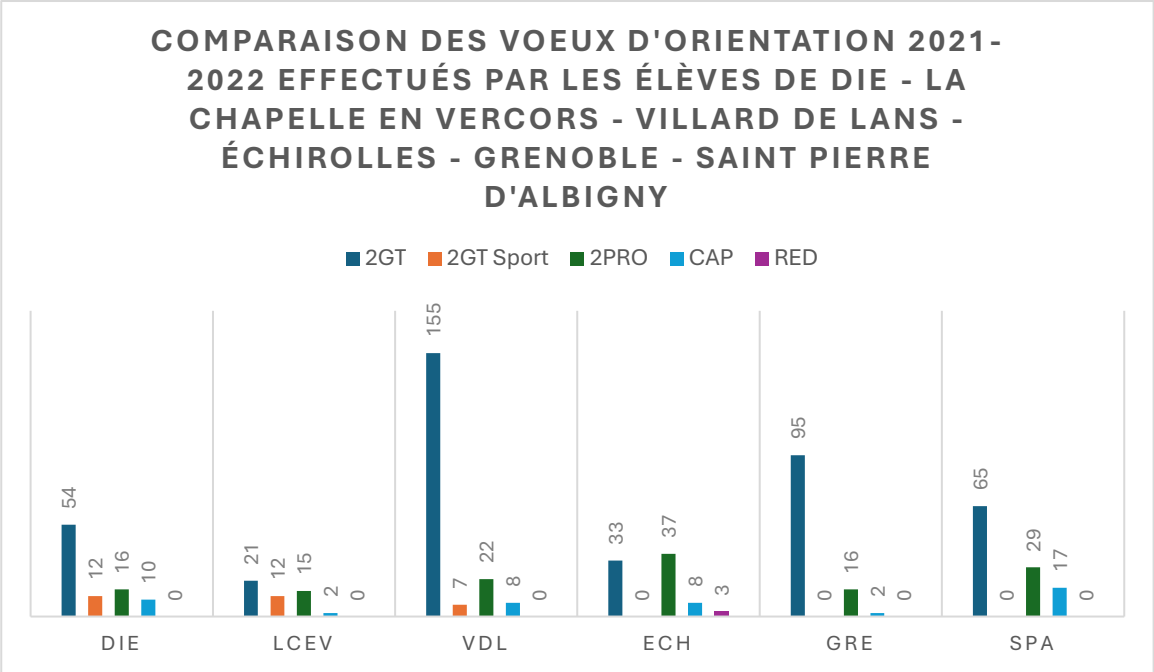
[73] Cf. Annexe n°21 pour la définition des codes de variables

Graphique 83 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, Fontaine, La Chapelle en Vercors et Villard de Lans en 2020-2021



Lecture : la seconde générale et technologique est demandée majoritairement par les élèves de quatre établissements de l'année scolaire 2020-2021, avec une très forte proportion d'élèves pour le collège de Villard de Lans (VDL), Die (DIE), et Fontaine (FON). La seconde générale et technologique sportive (2GT Sport) ne concerne que les collèges montagnards (DIE – LCEV – VDL). Le nombre de demande de poursuite d'études est assez équitable en seconde professionnelle (2PRO) pour les collèges de Die (DIE), Villard de Lans (VDL) et Fontaine (FON). Aucun élève de La Chapelle en Vercors (LCEV) ne demande l'apprentissage (CAP) après la 3ème. Aucun collège ne demande le redoublement après la 3ème.

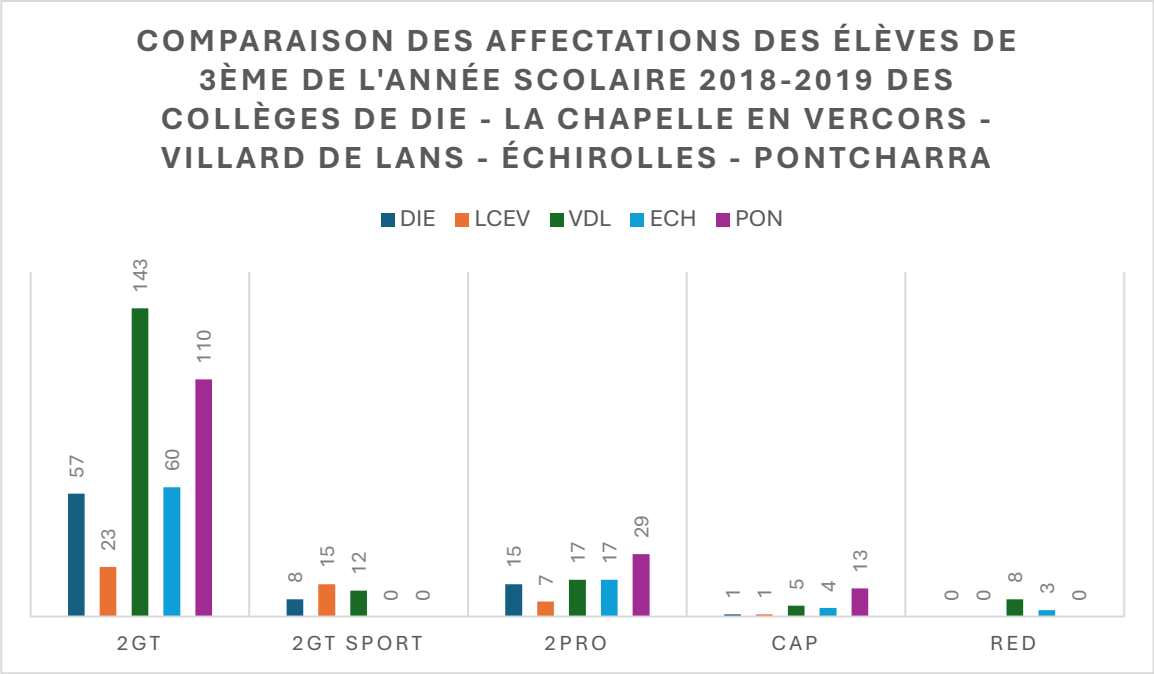
Graphique 84 : Comparaison des vœux d'orientation des élèves de Die, Échirolles, Grenoble, La Chapelle en Vercors, Saint Pierre d'Albigny et Villard de Lans en 2021-2022



Lecture : la demande de poursuite d'études en seconde générale et technologique (2GT) est majoritaire. Seul le collège d'Échirolles (ECH) demande la seconde professionnelle (2PRO) avant la seconde générale et technologique (2GT). En dehors du collège d'Échirolles (ECH) la demande de poursuite en seconde professionnelle (2PRO) est équitable. La poursuite de l'option sportive au lycée (2GT) ne concerne que les établissements du territoire rural isolé de moyenne montagne : Die (DIE) – La Chapelle en Vercors (LCEV) – Villard de Lans (VDL). La demande de redoublement (RED) ne s'effectue qu'au collège d'Échirolles dès le premier tour de vœux. La demande d'apprentissage (CAP) est assez homogène également sauf pour le collège de Grenoble (GRE) où la demande est presque inexistante.

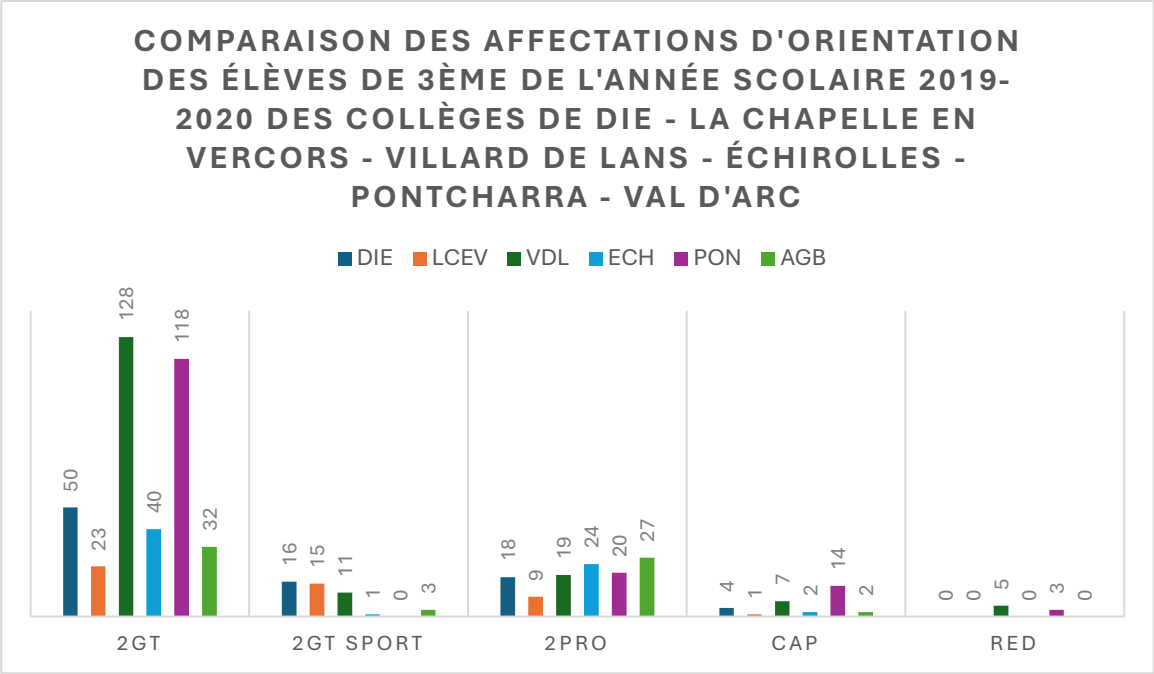
Au regard des différentes statistiques d'orientation récoltées, la grande similitude entre les trois types de territoire reste la demande majoritaire de poursuite d'études en seconde générale et technologique. La différence intervient dans le choix de poursuite de l'option sportive en seconde générale et technologique pour les jeunes montagnards seulement. Malgré des sections sportives scolaires dans certains collèges urbains et de piémont, les jeunes collégiens de moyenne montagne sont plus nombreux à souhaiter intégrer une seconde sportive au lycée. Le choix de la voie professionnelle est assez homogène pour les trois types de territoire. Il nous reste à vérifier si les affectations ressemblent aux aspirations des élèves.

Graphique 85 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, La Chapelle en Vercors, Pontcharra et Villard de Lans en 2018-2019



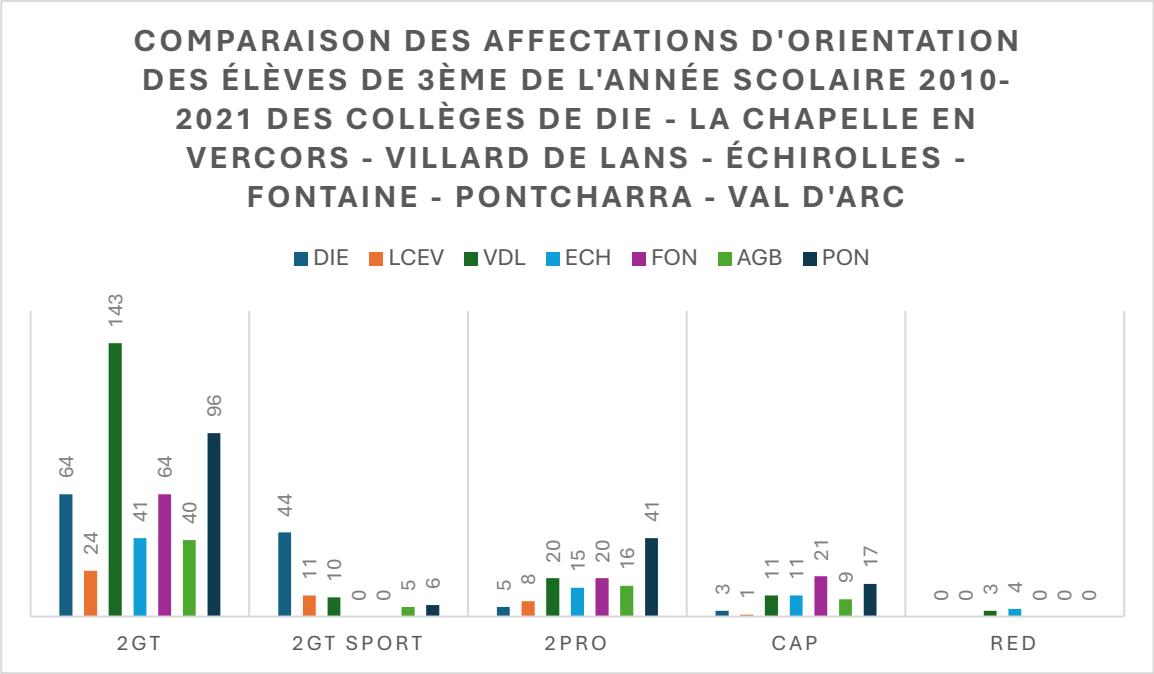
Lecture : les élèves de 3ème des 5 collèges poursuivent majoritairement leur scolarité en seconde générale et technologique (2GT). Seuls les collèges de Die (DIE), La Chapelle en Vercors (LCEV) et Villard de Lans (VDL) ont des élèves inscrits en seconde sportive (2GT Sport). Les élèves de Pontcharra (PON) sont plus nombreux que les quatre autres collèges à s'inscrire en seconde professionnelle (2PRO). Les collèges de Die (DIE) et La Chapelle en Vercors (LCEV) ne s'inscrivent pas en apprentissage (CAP) et seuls des collégiens de Villard de Lans (VDL) et d'Échirolles (ECH) redoublent leur 3ème.

Graphique 86 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, La Chapelle en Vercors, Pontcharra, Val d'Arc et Villard de Lans en 2019-2020



Lecture : la majorité des élèves des six collèges représentés ci-dessus s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT), avec une très forte proportion d'élèves de Villard de Lans (VDL) et Pontcharra (PON). Les collèges montagnards (DIE – LCEV – VDL) sont bien représentés dans les affectations en seconde sportive (2GT Sport) après la 3ème, quelques élèves de Val d'Arc (AGB) choisissent également cette filière après le collège. La répartition des élèves en seconde professionnelle (2PRO) est assez régulière pour l'ensemble des établissements présentés. Le collège de la Chapelle en Vercors (LCEV) n'inscrit aucun élève en apprentissage (CAP). Seuls les collèges de Villard de Lans (VDL) et Pontcharra (PON) ont des élèves redoublants (RED).

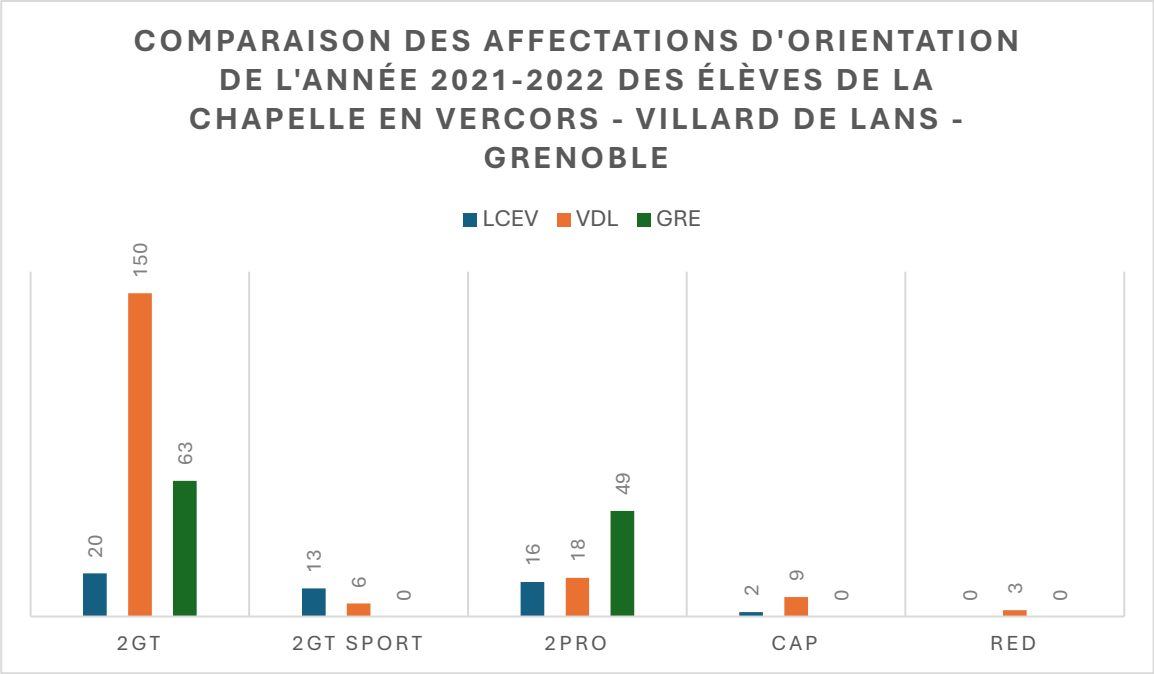
Graphique 87 : Comparaison des affectations des élèves de Die, Échirolles, Fontaine, La Chapelle en Vercors, Pontcharra, Val d'Arc et Villard de Lans en 2020-2021



Lecture : trois collèges du milieu rural isolé moyenne montagne sont représentés : Die (DIE) – La Chapelle en Vercors (LCEV) – Villard de Lans (VDL), comparés à deux collèges urbains défavorisés : Échirolles (ECH) et Fontaine (FON), comparés également à deux collèges du piémont alpin : Pontcharra (PON) et Val d'Arc (AGB). La majorité des élèves de 3ème s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT). Seuls les collèges urbains défavorisés n'inscrivent aucun élève en seconde sportive (2GT Sport). Tous les collèges inscrivent des élèves en seconde professionnelle (2PRO) avec une demande plus nombreuse pour les élèves de Pontcharra (PON). Seul le collège de La Chapelle en Vercors (LCEV) n'inscrit aucun élève en apprentissage (CAP). Le redoublement n'apparaît que pour les collèges de Villard de Lans (VDL) et d'Échirolles (ECH).

Une nouvelle similitude apparaît entre le piémont alpin et le rural isolé moyenne montagne pour l'appel de l'option sportive au lycée.

Graphique 88 : Comparaison des affectations des élèves de Grenoble, La Chapelle en Vercors et Villard de Lans en 2021-2022



Lecture : la majorité des élèves s'inscrivent en seconde générale et technologique (2GT). Seuls les collèges montagnards (LCEV – VDL) sont concernés par la seconde sportive (2GT Sport). La demande en seconde professionnelle (2PRO) est plus sollicitée au collège grenoblois (GRE) qu'en moyenne montagne. Grenoble (GRE) n'inscrit aucun élève en apprentissage (CAP). Seuls les élèves de Villard de Lans (VDL) redoublent.

La grande similitude entre les trois types de territoire reste l'inscription majoritaire des élèves en seconde générale et technologique. Aucun élève des collèges urbains défavorisés ne poursuit sa scolarité en seconde sportive. La seconde professionnelle intéresse des élèves des trois territoires, mais plus particulièrement ceux des territoires urbains défavorisés et du piémont alpin. Nous retrouvons l'inscription en apprentissage pour les élèves des trois territoires. Mais moins d'inscriptions en CAP de la part des collégiens montagnards car le collège de La Chapelle en Vercors privilégie la seconde professionnelle. Le redoublement concerne les trois types de territoire mais la demande est beaucoup plus forte au collège rural montagnard de Villard de Lans.

En conclusion, l'option sportive suivie au collège influence les choix d'orientation pour le lycée. Un projet d'orientation en seconde générale et technologique est priorisé sur l'ensemble des territoires.

Est-ce un choix géographique de proximité ? Ou bien un choix de praticité au sens où continuer sa scolarité dans la voie générale et technologique favorise plusieurs options post baccalauréat ou professionnelles ?

La demande de redoublement plus conséquente sur le collège de Villard de Lans indique-t-elle une forme d'autocensure territoriale de la part des collégiens qui n'ont pas le niveau scolaire de continuer en seconde générale et technologique au sein de leur cité scolaire ? Pour rappel la cité scolaire n'offre que la voie générale et technologique en seconde, puis uniquement des filières générales dès la première. Seul un élève possédant les compétences scolaires requises peut continuer sa scolarité au sein de son lycée de secteur. Pour les lycées technologiques ou professionnels, les élèves doivent quitter leur territoire et s'inscrire en internat.

Est-ce possiblement une influence dans le choix de redoublement de la 3ème ? La conduite des entretiens des élèves de ces neuf établissements scolaires nous permet d'éclairer ces résultats quantitatifs par le qualitatif. En d'autres termes, nous clarifions le cheminement de pensée du projet d'orientation de l'élève et l'influence de sa représentation territoriale dans sa construction.

1.2. Une orientation marquée par des représentations territoriales

Après l'éclairage par méthode quantitative des orientations en fin de collège des différents établissements de l'enquête, nous appréhendons plus finement les choix effectués par les élèves. En effet les différentes options de filières générales se font-elles parce que le lycée se situe dans la cité scolaire ? De ce fait, l'élève n'a-t-il pas besoin de se rendre mobile pour les années à venir ? Ou bien est-ce l'influence d'une praticité, car être scolarisé sur son territoire n'engage pas de frais supplémentaires ? Les choix d'orientation professionnelle sont-ils faits en lien avec la représentation du territoire ? Nous pensons aux métiers liés à la montagne, sont-ils influencés par des valeurs, des identités données à son territoire d'origine ?

Cette partie va donc identifier les aspirations des élèves de l'enquête et les différentes formes d'autocensure rencontrées par les jeunes. Les données quantitatives analysées dans la partie précédente vont être complétées par la méthodologie qualitative, grâce à un recueil de représentations (Abric, 2011) lors des entretiens biographiques des élèves. À l'aide d'une grille d'analyse[74] nous vérifions la qualité des informations et leur pertinence, pour permettre la validité des résultats.

[74] Cf. Annexe n°24

Dans un premier temps nous repérons le contenu de la représentation. Dans notre guide d'entretien[75] nous demandons à l'élève interrogé trois mots clés pour identifier son territoire. L'élève dans ce cas présent, constitue alors des « couples-mots » qui semblent aller ensemble. Nous étudions ensuite la relation entre les différentes images, les différents symboles énoncés pour illustrer son territoire, et nous évaluons son importance relative tout en administrant une hiérarchisation des mots clés, et leur signification pour l'élève. Pour vérifier ensuite notre contenu, nous posons directement les questions à l'interviewé : « *te vois-tu vivre ailleurs qu'ici ?* » - « *pourquoi ?* » - « *raconte-moi ton territoire* ».

Nous recueillons l'expression des élèves concernant la dimension symbolique de leur territoire. Cette expression est verbale, imagée et associative. Pour l'analyser, nous identifions des catégories de « territorialités » dans notre grille d'analyse et nous inscrivons les mots, des groupes de mots, dans chaque colonne référencée, d'après les différents témoignages.

Titre du tableau : grille d'analyse des territorialités des entretiens des élèves

TERRITOIRE ET ÉTABLISSEMENT	ANCRAGE TERRITORIAL	REPRÉSENTATION TERRITORIALE	VALEUR IDENTITÉ DU TERRITOIRE	CULTURE TERRITORIALE	INFLUENCE DANS L'ORIENTATION

1.2.1. Les projets d'orientation des jeunes montagnards

À Die le lycée de secteur se situe dans la cité scolaire. Les collégiens peuvent poursuivre leurs études après la 3ème dans une filière générale dans le même bâtiment. Ceux qui souhaitent poursuivre en voie technologique ou professionnelle doivent quitter le territoire.

Les projets d'orientation des élèves de Die[76], qu'ils soient filles ou garçons, révèlent une absence de disparités de choix en fonction du sexe. Autant de filles que de garçons optent pour la seconde générale et technologique dans leur premier vœu, et l'option sportive représente un facteur clé de mobilité. Les élèves, qu'ils soient autochtones ou néoruraux, montrent une grande ouverture à quitter leur territoire, souvent pour poursuivre une option sportive, bien que la seconde professionnelle attire

[75] Cf. Annexe n°17
[76] Entretiens élèves Die annexe n°25

davantage de filles. Le CAP, en revanche, reste une option moins prisée. Le contexte rural, isolé mais sportif, incite à la fois au départ et à l'enracinement, illustrant ainsi l'ambivalence du rapport au territoire.

Du côté des filles néorurales, les témoignages révèlent un sentiment d'isolement social et de difficultés à s'intégrer. « *Que c'est quand même assez perdu. Et... On est un peu dans une bulle, je trouve. On n'a pas forcément les mêmes idéologies. En fait, que soit à Die, à Die, c'est très... Par exemple, c'est pas mal de gens qui font beaucoup dans l'écologie. Qui sont des... C'est assez vers l'esprit, donc c'est bien.* ». Concernant les habitants « *Déjà, ils sont plutôt particuliers.* » (Fille 2 Die), « *Quand on promène dans les rues, par exemple, mon père qui n'est pas d'ici, quand il vient me chercher, les gens sont très ... un peu baba cool. C'est-à-dire qu'ils s'habillent, ils sont tous avec la nature. Les trois quarts des personnes ici vont faire leurs courses dans des magasins bio, essayent le moins possible de prendre les transports et tout ce qui va avec. Et il n'y a pas forcément de manifestation ici, à Die, mais par exemple, il y a plein de gens que je connais, même au collège, qui vont participer à des manifestations ailleurs. La première fois que je suis venue ici, j'ai rencontré quelqu'un qui venait de traverser le Vercors pieds nus*. ».

Elles décrivent le territoire comme beau mais enclavé, avec peu d'opportunités en dehors des activités sportives. « *Je dirais que c'est très beau, quand même, parce qu'il y a plein de montagnes, c'est super bien.* » (Fille 2 Die) « *C'est un endroit que j'aime bien, mais en même temps, c'est un peu perdu de tout.* » (Fille 3 Die), « *Il n'y a pas énormément de trucs à faire, mais on n'est pas non plus trop perdus*. *Il y a quelques petits trucs et puis il y a des grandes villes pas super loin* ». (Fille 4 Die). « *Il y a quand même la nature, qui est incroyable, sympa, surtout l'été, quand on va se promener, et même l'hiver, c'est incroyable.* » (Fille 5 Die). « *Et puis... Par exemple, ce qu'on sait, c'est qu'on est obligés de rester... La plupart des gens préfèrent rester ici. Tu commences ici, souvent, tu sais que... Je ne sais pas comment expliquer. Mais moi, tous mes amis, en tout cas, ils restent, en général, l'année prochaine. Ils ne sont pas forcément heureux de rester ici. Oui. Parce que tout le monde connaît tout le monde.* » (Fille 3 Die).

Elles ressentent également une envie d'ailleurs, souvent alimentée par l'impression d'un manque de dynamisme ou d'ouverture, évoquant la complexité des transports et des services, et un désir de quitter ce qu'elles perçoivent comme un territoire parfois trop « marginal ». « *C'est dur. C'est quand même à l'écart, c'est pas perdu, mais... Isolé, voilà. Et... Qu'est-ce qu'on... C'est quand même une belle région, donc je ne sais pas trop, mais c'est vrai que des fois, on aimerait aller ailleurs, quand même.* » (Fille 5 Die). « *J'aimerais bien rencontrer d'autres gens et voir un petit peu comment ça se passe dans les autres endroits.* » (Fille 2 Die). « *J'aimerais bien un peu changer de décor. On se lasse assez vite. (...) Personnellement, je ne fais pas grand-grand-grand chose. Mais du coup, ça ne me dérange pas. C'est*

plus mes parents. », « Je n'ai pas vraiment envie de revenir ici spécialement. » vivre dans une ville « c'est plus grand, il y a plus de trucs à faire. » (Fille 4 Die)

Les filles autochtones, quant à elles, expriment une certaine lassitude vis-à-vis du territoire, même si elles reconnaissent la beauté des montagnes et la gentillesse des habitants. « *Que c'est pas pollué, c'est plutôt calme. Il y a quand même des choses... Il y a quand même des animations. » « C'est plus... Enfin, je ne sais pas. On peut décrire Die comme... Enfin, moi, je le décrirais comme une ville... Enfin, je ne sais pas trop, mais comme une ville où la musique est très présente. Donc, c'est vraiment le pilier. Et c'est plus des musiques avec de grosses basses ou je ne sais pas trop comment dire. Voilà. Et du coup, c'est beaucoup tourné sur ça. C'est... C'est très convivial. C'est... Je ne sais pas*. » (Fille 2 Die). « *Dans l'ensemble, ils sont plutôt sympas. Euh... Je sais pas comment je pourrais les décrire. Ils sont très... Je sais pas comment expliquer. (Silence) Ils sont... Ils sont un peu... Ça dépend après des gens tout le temps, mais... Ils sont très relax, en quelque sorte*. » (Fille 1 Die).

Elles manifestent une curiosité pour la vie urbaine, attirées par les possibilités qu'offrent les villes en termes d'activités et de perspectives professionnelles, mais sans un rejet total de leur lieu de vie. « *C'est dans une petite vallée. On est un peu à l'écart des plus grosses villes, quand même. La plus grosse, c'est à Crest à environ 30 minutes.*» (…) « *Des fois, les personnes, et puis les magasins au centre-ville, ils partent, ils ferment, et du coup, on va moins en ville, du coup, on a moins envie d'y aller parce qu'il y a moins d'activités. C'est comme ça.* » (Fille 5 Die), « *Il y a aussi... Après, ça, ça me tient pas spécialement à moi, mais il y a, par exemple, la maternité, elle a fermé. » (...) « Il n'y a plus vraiment d'urgence. Si on a des problèmes, il faut aller à Valence, souvent.* » (Fille 1 Die).

Leur discours oscille entre l'envie de découvrir de nouveaux horizons et un attachement à leur territoire d'origine, souvent envisagé comme un lieu de retour après des expériences ailleurs « *Oui, de partir, mais pas tout le temps. J'ai quand même envie de revenir pour voir ma famille et mes amis. (...) partir, faire* [des] *études et puis revenir vivre ici* » (Fille 5 Die).

Pour les garçons néoruraux, la nature et le dynamisme sportif du territoire sont des atouts majeurs, « *incroyable, c'est sûr, tu as la montagne juste à côté, tu peux aller faire des randonnées, l'hiver tu vas faire du ski, l'été tu vas à la rivière* (…) m*ais d'y habiter c'est sûr que c'est incroyable* (…) *tu as l'impression d'être en vacances tout le temps justement (...) c'est dynamique. C'est magnifique* », « *Je vais souvent courir dans la montagne (...) aussi de la marche, des randonnées, des bivouacs, en hamac, en tente. (...) Et puis l'été du coup, du canoë, l'hiver du ski.* », (Garçon 2 Die), « *Il y a plein de montagnes. C'est très calme. Il y a plein de possibilités de randonnées. Même en hiver, il y a pas mal de bonnes stations de ski. »* (Garçon 4 Die), « *on peut faire beaucoup de vélo. On peut faire de*

la randonnée aussi, parce qu'il y a beaucoup de montagne. Et puis, par exemple, du canoë, du kayak. », (Garçon 5 Die).

Ils décrivent leur cadre de vie comme incroyable, propice à des activités de plein air, avec une population accueillante, « *là tout le monde est hyper sociable, et oui c'est surtout très dynamique*. », (garçon 2 Die), « *Il y a beaucoup d'écolos. Des gens qui sont pour l'écologie. (...) tout le monde se connaît. Tout le monde est ouvert je pense.* » (Garçon 4 Die). « *Il y a pas mal de montagnes. Il y a beaucoup de... Enfin, pas énormément non plus, mais il y a pas mal de vignes. Enfin, s'il y a beaucoup de vignes, justement. Il y a aussi quelques cultures de plantes. Il y a des réserves naturelles et plein de trucs protégés. Il n'y a pas beaucoup, beaucoup d'habitations. C'est pas très urbanisé* (…) *la plupart des gens sont quand même assez gentils.* » (Garçon 5 Die).

Malgré leur volonté de quitter Die pour poursuivre leurs études, leur attachement au territoire demeure fort, avec parfois une peur de l'anonymat des grandes villes, « *C'est vrai que ça serait dommage* [quitter le territoire] (…) *personne se connaît vraiment quand on se croise* [en ville] ». (Garçon 2 Die). « *En fait, du coup, je suis beaucoup habitué à la campagne, mais aussi à la ville. Parce que j'ai vécu petit 3 ans à Lyon, puis j'y retourne, toute ma famille est à Lyon. Hum. Donc, je peux habiter en ville comme en campagne, même si je préfère un peu ici. »* (Garçon 4 Die).

Enfin, les garçons autochtones, bien que prêts à partir, montrent un lien particulier avec Die. *« Il y a pas mal d'agriculteurs, aussi, pour soit des élevages, soit de l'agriculture pour les plantes. Il y a pas beaucoup de villes. La plus grande ville, je crois, c'est Crest. C'est des petites villes. Très calme. Il y a la Drôme pour se baigner.* (…) *Il n'y a pas beaucoup de monde. On a des touristes, mais pas comme à Vienne, les grandes villes. Très, hyper populaire.* (…) *Il n'y a pas l'attraction d'une grande ville, comme par exemple Lyon. Donc, c'est sûr qu'il y a beaucoup moins de grands magasins près de chez soi. On doit toujours faire un peu plus de trajet. Mais sinon, après, on a quand même pas mal de services. On a quand même des « Intermarché » qui ne sont pas si loin que ça. Même dans les villages, il y a toujours une épicerie ou deux.* » (Garçon 4 Die). Ils reconnaissent les aspects positifs du territoire, notamment le calme, la proximité avec la nature, et les valeurs communautaires, tout en évoquant parfois une réticence face aux défis que représente le départ « *Eh ben, d'un côté montagneux et très joli, la ville aussi, il y a des endroits jolis et d'un côté un peu choum land* (…) *C'est les gens un peu... La vie, elle est cool, on ne travaille pas et tout..* (…) [c'est] *montagneux, convivial et chiant à certains moments pour ça. »,* « *Je n'aime pas trop les choum-choum, on va dire. L'espace est bien, mais je ne sais pas, je ne me vois pas vivre ici quand je serai plus grand*. » (Garçon 1 Die). « (…) *j'ai tous mes amis qui restent. En plus, j'aime bien la vie ici, donc je ne vois aucune raison de partir en fait* » (Garçon 5 Die).

Ce double sentiment d'attachement et de nécessité de partir pour grandir ailleurs se reflète dans leurs choix d'orientation, qui tendent vers une mobilité réfléchie mais non forcée « *On devait faire un oral aussi sur un métier. J'ai choisi accompagnateur de moyenne montagne. J'ai dû interviewer quelqu'un et c'est vrai que ça m'intéresse.* », après la troisième « *je vais essayer de faire sport nature (...) C'est une option au lycée de Die (...) quelques heures dans la semaine où on part faire du sport. Donc ça dépend du climat. Beaucoup d'escalade. On va faire beaucoup d'escalade. Et des fois on va peut-être rater des cours pour aller faire des plus longues sorties. Partir longtemps. Une semaine par exemple en stage d'escalade je ne sais pas où* », (Garçon 2 Die), « *Ben, à 18 ans, ça va... Ça va faire un coup, quoi, quand je... Parce que j'ai toujours été habitué à faire les trajets. Là, du coup, je dois tester. Ben, du coup, peut-être j'irai chez mes grands-parents, je prendrai pas une chambre. Donc ça fera quand même un contact avec la famille, mais ça va changer* » (Garçon 4 Die).

À la fin du collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors, les élèves[77] sont appelés à quitter leur territoire. En effet leur lycée de secteur se situe à Romans sur Isère soit à 1h15 en voiture, en passant par une route sinueuse, des gorges taillées dans la falaise, et des cols d'altitude. « *C'est un peu isolé. C'est un peu de la moyenne montagne. C'est un peu plus haut que la campagne. C'est quand même pas de la montagne. Et c'est quand même isolé aussi.* (…) *il n'y a pas trop de supermarchés ici, par exemple. Et il n'y a ni de connexion aux bus, donc il faut vraiment utiliser sa voiture tout le temps. Même pour aller au travail, il faut utiliser sa voiture.* » (Fille interne 1 La Chapelle en Vercors).

Les élèves de La Chapelle en Vercors présentent des choix d'orientation en cohérence avec les caractéristiques de leur territoire. Les filles, plus nombreuses à demander les filières générales et technologiques dès le premier tour, montrent une inclination pour des parcours scolaires orientés vers la filière générale, tandis que les garçons se dirigent plus volontiers vers une seconde sportive. La voie professionnelle attire également les deux sexes, bien que les garçons soient plus nombreux à envisager l'apprentissage.

Les projets d'orientation, qu'ils soient pour les filles ou les garçons, impliquent souvent un déplacement important, dépassant les 50 km de leur domicile, marquant ainsi une réflexion approfondie sur les établissements choisis, combinant pratiques sportives et formation professionnelle, « *Je souhaiterais continuer la filière section équitation au lycée de Villard-de-Lans* (ndlr : 70km de son domicile)*, qui est affiliée au centre équestre de La Chapelle aussi* (…) *C'est en*

[77] Annexe n°26 : entretiens élèves du collège de La Chapelle en Vercors

internat aussi. Et pareil, on reste un week-end sur deux en même temps que le collège. Au lycée, c'est horaire aménagé aussi » (Fille interne 3 La Chapelle en Vercors).

Les filles internes expriment un fort attachement à la montagne, souvent associé à des sentiments de calme, de tranquillité et de sérénité. « *J'aime bien la montagne, c'est là où je me sens le mieux, on va dire. Je ne sais pas comment dire, mais je n'aime pas la ville et tout ça. Ce n'est pas un endroit où j'ai envie d'être* (…) *Déjà, je trouve qu'il y a énormément de monde* [en ville] *et qu'on ne peut pas faire autant de trucs à la montagne qu'à la ville. La montagne aussi, on ne peut pas faire autant de trucs, mais je trouve que les choses qu'il y a à faire, par exemple en montagne, elles sont mieux qu'à faire à la ville.* (…) *ici, j'aime bien. Après, c'est l'endroit où j'ai vraiment envie de vivre. Et après, je ne me vois pas trop vivre ailleurs.* » (Fille interne 2 La Chapelle en Vercors), « *C'est un massif montagneux, qui est agréable à vivre. C'est tranquille, il y a beaucoup de petits villages. Après, je trouve que c'est assez éloigné de zones des grandes villes. Je trouve que c'est assez éloigné. Il n'y a pas beaucoup d'établissements où se scolariser dans le Vercors. Sinon, c'est agréable à vivre.* (…) *c'est tranquille. Je trouve qu'on est dans de bonnes conditions de travail, dans ce collège-là.* » (Fille interne 3 La Chapelle en Vercors), « *C'est vraiment super sympa. Déjà on est un peu excentrés des villes et des populations. On peut faire énormément de sorties en montagne pour le ski l'hiver notamment. On peut aller faire des randonnées. On fait beaucoup de sorties pédagogiques autour du Vercors. C'est quelque chose que tous les établissements n'ont pas la possibilité de faire.* (…) [le sport-étude] d*éjà pour se maintenir en forme. Ça permet aussi de pouvoir partager quelque chose avec des amis. Et aussi de connaître mieux les accompagnateurs qui nous entourent, qui sont souvent des personnes qui travaillent au collège.* » (Fille interne 4 La Chapelle en Vercors).

Elles évoquent un contraste marqué entre les températures de leur domicile et celles du territoire scolaire, mais montrent une résilience face à ce climat rigoureux « *C'est cool d'avoir de la neige l'hiver dans le collège. On peut faire plein de choses. Et après ça nous permet aussi de pouvoir faire du ski* (…) [le froid] *Ça arrive des fois mais après on nous ouvre des salles. Pour qu'on puisse se réchauffer à l'intérieur et pas rester dehors au froid.* » (Fille interne 4 La Chapelle en Vercors), « *La Chapelle, il fait froid, déjà.* (…) *Quand j'y vais en bus, ça fait un changement parce qu'au col du Rousset, il y a vraiment des températures pas comme à Die, par exemple. Et du coup, je ne sais pas, c'est un peu impressionnant parce que des fois, il y a des nuages d'un côté et pas de l'autre, tout ça. Ça fait un peu une vallée, on va dire, une vallée dans la montagne* » (Fille interne 5 La Chapelle en Vercors).

Leur choix d'orientation est souvent influencé par leur environnement, qu'elles associent à des

activités sportives comme le ski, la randonnée, l'équitation et la course d'orientation « *j'aimerais bien travailler dans l'élevage de chevaux, mais je ne suis pas encore totalement sûre de ça, parce que ce n'est pas un métier facile. Ce n'est pas facile de vivre de ce métier, on va dire*. (…) *J'aimerais bien le faire à la montagne, parce que j'aimerais beaucoup vivre à la montagne plus tard* (…) [pour un] *Bac pro équitation, mais je ne sais plus ce que c'est le bac. Il faudrait que je regarde.* » (Fille interne 2 La Chapelle en Vercors).

Certaines filles envisagent des métiers liés à l'agriculture ou à la recherche en sciences de la vie, en lien avec la biodiversité et l'autonomie qu'elles associent à la vie en montagne « *une équipe de recherche qui explore un peu* (…) *Peut-être de la... Je ne sais pas comment on s'appelle par exemple la nature, un peu comme de la biologie.* (…) *la biodiversité* (…) *Parce que c'est tout ce qui nous entoure et que c'est important de comprendre les phénomènes* » (Fille interne 1 La Chapelle en Vercors).

Même si elles se disent prêtes à quitter temporairement leur territoire pour se former, elles préfèrent ne pas trop s'éloigner pour rester proches des valeurs familiales et des temps de vie partagés « *je n'ai pas beaucoup de temps chez moi, parce qu'on fait aussi des stages* [équitation] *pendant les vacances. Du coup, je n'ai qu'une semaine de vacances. Et du coup, pour la famille, encore une fois, on ne se voit pas beaucoup* ». (Fille interne 3 La Chapelle en Vercors).

Les filles autochtones, quant à elles, manifestent un fort attachement à leur territoire familial, souvent intergénérationnel, avec une volonté marquée de préserver les valeurs agricoles transmises par leurs aînés « *Bah, moi, dans ma famille, ils sont tous... Mon grand-père, ma grand-mère... En fait, les parents de mon père, du coup, ils étaient agriculteurs. Mon tonton, il est agriculteur avec mon père. Mon cousin, mon frère veut faire ça aussi. Ça a toujours été comme ça. Depuis que je suis petite, moi, je suis dans ce milieu. Et du coup, c'est pour ça que j'aime beaucoup ça*. (…) *c'est que depuis la 6e environ, depuis le début du collège, que je me suis vachement plus intéressée et que du coup, je sais que c'est ce que je veux faire. Parce que de toute façon, mes parents, jamais j'ai ressenti d'obligation de faire ça. Parce que je sais que de toute façon, mes parents, ils veulent que je fasse ce que je préfère faire* » (Fille 1 autochtone La Chapelle en Vercors), « *déjà, il faut savoir que je suis tout le temps dehors, moi. Donc, je connais très bien le Vercors, principalement les Hauts Plateaux, aussi. Et vraiment, j'aime beaucoup me balader et sortir, connaître des nouveaux endroits, connaître des nouveaux chemins, même si je ne marche pas beaucoup sur les chemins, d'ailleurs. Ouais, j'aime beaucoup ça.* (…) *Je fais beaucoup de randonnées avec mon père, qui connaît encore mieux le territoire que moi, qui m'a appris des centaines de choses sur cet endroit. Et ouais, sinon, j'aime bien*

marcher seule. Moi, qui ne suis pas très sociable, j'aime bien me retrouver toute seule. » (Fille 3 autochtone La Chapelle en Vercors).

Elles expriment un sentiment de confort et de sécurité dans leur environnement montagnard et ne se voient pas vivre ailleurs, malgré la préparation à quitter leur territoire pour poursuivre leurs études « *de toute façon, dans n'importe quel lycée que je vais aller, je suis interne dans tous les cas, vu là où j'habite.* (…) *De toute façon, vu là où j'habite, je sais très bien que dans tous les cas, je vais partir de chez moi.* (…) *Je l'ai toujours su qu'une fois que le collège est terminé, on doit partir de chez nous.* (…) *Moi, j'aime beaucoup pouvoir toujours être dehors. En plus, on a quand même un bon cadre de vie ici. Parce qu'on est bien et on est tranquille. Et puis moi, ce que j'aime bien, c'est être avec les animaux, m'occuper, avoir... J'ai des responsabilités et tout ça.* (…) [partir] *pas indéfiniment. Je sais que pour des études, je suis prête à aller vivre ailleurs. Mais moi, j'ai toujours habité ici. J'ai toujours habité ici. J'ai toujours habité à Vassieux-en-Vercors. Toute ma famille et tout. Et puis... Non, je ne pense pas.* (…) *Parce que je pense que je reviendrai toujours, au final, à Vassieux.* » (Fille 1 autochtone La Chapelle en Vercors). « *Moi j'aime beaucoup ici parce que déjà c'est plutôt excentré et on est proche de la nature. Par exemple, moi quand j'étais petite, je jouais chez moi dans le jardin. Et c'est le point négatif, c'est justement qu'on est excentré, du coup on doit aller faire beaucoup de routes, par exemple pour les problèmes de santé, les courses et compagnie. Du coup c'est un peu compliqué. Mais sinon, moi je trouve que c'est beau parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde. La neige nous permet de faire le ski, les randonnées en hiver, et puis il ne fait pas non plus trop chaud en été. Et puis moi j'aime beaucoup la nature parce qu'on peut aller se perdre là où on veut quand on a envie d'être seule* » (Fille 2 Autochtone La Chapelle en Vercors). « *La dernière fois que je suis allée en ville, j'ai eu une otite et un rhume pendant une semaine. Non, je vais y aller pour faire mes études et parce qu'on doit bien aller en ville à un moment. Mais non, sinon je ne veux pas vivre en ville.* » (Fille 3 autochtone La Chapelle en Vercors).

Leurs projets d'orientation sont également influencés par l'histoire locale, notamment les événements de la Seconde Guerre mondiale qui ancrent un devoir de mémoire « *Déjà, Vassieux, ça a une belle histoire, je trouve, vis-à-vis de la Seconde Guerre mondiale et tout ça. Nous, depuis qu'on est petits à l'école, on fait des cérémonies à chaque fois. On fait toujours toutes les cérémonies. Le 11 novembre et tout ça. Depuis qu'on est petits, on lit des textes parce que le maire du... À chaque fois, les maires du village, ils s'adressent aux enfants, enfin aux jeunes, en général. Et comme ça, on lit des textes. Depuis qu'on est petits, en fait, on nous imprègne dans l'histoire de Vassieux. Et je trouve que c'est bien, c'est important d'en parler, de continuer. Mais qu'est-ce que... Qu'est-ce que je pourrais dire ? Après, moi, ça a toujours été un... Je sais pas. C'est un endroit où toute ma famille et moi, on a toujours habité, donc c'est quand même assez... Comment dire ? C'est un endroit où on s'y*

est attaché. Ça a toujours été comme ça. Moi, ma grand-mère... Ma grand-mère, elle est née pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est née là-bas avec mon grand-père aussi. Et ils se sont rencontrés là-bas. Et tout ça, c'est... C'est quand même un endroit de rattachement de ma famille. Je veux dire, toute ma famille, du côté de mon grand-père et tout ça » (Fille 1 autochtone La Chapelle en Vercors).

Ce lien fort avec le territoire se retrouve dans leur choix de métiers, souvent tournés vers l'agriculture ou des professions en lien avec la préservation de l'environnement « *j'aimerais faire agricultrice aussi* (…) *j'ai mon frère aussi, qui veut aussi reprendre la ferme* [familiale] (…) *je voulais faire un bac STAV* (…) *ce serait plus dans l'optique de faire l'élevage et la transformation* » (Fille 1 autochtone La Chapelle en Vercors), « *J'avais très envie d'aller dans l 'agriculture. Principalement avec les moutons, les brebis ou les chèvres, dans ce mode là. Donc soit ovins, soit caprins.* (…) *à force d'être avec des gens qui connaissent bien ça, j'ai fait un stage l'été dernier dans une ferme près de chez moi. Et ça m'avait bien plu. Du coup, j'ai refait un stage.* (…) *J'ai toujours été attachée à cet endroit, parce que j'y vis depuis que je suis née.* (…) *Ouais, j'adore aller marcher sur les hauts plateaux, parce que je me sens libre. Ça me permet de sortir de toutes les galères du quotidien, de sortir et de voir... Juste de voir des animaux me met en joie, c'est pas possible. Voilà. Ouais, j'aime bien me promener, sortir, m'aérer. Juste pour penser à autre chose que... Que l'orientation, du coup, le brevet à la fin de l'année. Évacuer le stress.* (…) *j'aime déjà le lien à l'animal. Après, comme certains préjugés de chasseurs, je suis une chasseuse très respectueuse. Je chasse, je mange tout ce que je chasse, je ne gaspille rien. Je ne chasse pas pour le trophée. Ouais, c'est pareil, ça me permet de me déconnecter, de me concentrer sur un seul truc à la fois. Juste écouter et voir, ça me suffit.* (…) *le territoire, les animaux qui vont dans le territoire, c'est pareil, je les connais. Je n'ai tout le temps vu des chevreuils, je les vois depuis la fenêtre de ma maison. C'est pareil, ça fait depuis que je suis toute petite que je connais les chevreuils, que mon père m'en parle, que je lis des bouquins dessus.* (…) *je pense d'abord à l 'animal, qu'un cerf, c'est magnifique. Je trouve ça magnifique avant de penser que c'est bon. C'est pareil, ça va. Pour moi, le cerf, c'est le roi de la forêt. C'est l'équivalent du lion dans la savane*. » (Fille 3 autochtone La Chapelle en Vercors). « *j'ai pensé un métier peut-être soit en lien avec le sport, c'est-à-dire faire ensuite un lycée sportif* » (Fille 4 autochtone La Chapelle en Vercors).

Les garçons internes se montrent particulièrement passionnés par les sports de montagne, comme le ski ou la course d'orientation, et voient dans leur environnement montagnard un élément central de leur bien-être et de leur future carrière « *Travailler avec... Apprendre et enseigner tout ce qui se passe dans la montagne. J'aimerais bien connaître un peu la flore de la montagne en France. La faune et la flore et pouvoir faire des formations. C'est compliqué. Mais j'ai pas envie, moi, c'est pas l'argent qui m'intéresse quand même. J'aimerais bien vivre le plus heureux possible.* » (Garçon interne 1 La Chapelle en Vercors).

Ils expriment un sentiment de liberté et d'indépendance, « *la montagne m'apporte un sentiment de liberté d'être proche de la nature, c'est vraiment un élément important pour moi.* » (Garçon interne 2 La Chapelle en Vercors), « *Je préfère* [être] *dans la nature, la campagne.* (…) *Je ne sais pas, on dirait qu'on est libre.* » (Garçon interne 3 La Chapelle en Vercors).

Ils sont souvent attirés par des métiers en lien avec la montagne « *Le domaine dans lequel j'aimerais travailler c'est les métiers de la montagne, mais je ne sais pas exactement. Guide, même prof de sport, ou accompagnateur de moyenne montagne, prof de ski, je ne sais pas. Je pense que c'est le lycée où j'ai envie d'aller qui va déterminer mes choix.* (…) *Je vais aller au lycée Ambroise Croizat de Moutiers, en bi-qualification montagne*. (…) *C'est un lycée en 4 ans qui prépare aux métiers de la montagne. En tout, brevet d'état d'escalade, guide d'hautes montagnes, prof de ski. Il y a énormément de stages, 8 à 10 semaines de stages par an, où on est avec les personnes qui font ces métiers-là. Ce n'est pas un lycée professionnel, mais ça pourrait y ressembler.* » (Garçon interne 1 La Chapelle en Vercors). « *j'ai des projets d'avenir dans la montagne et que ce collège me paraît une bonne étape pour y accéder* (…) *J'aimerais être au PGHM*[78] *de Chamonix »* (Garçon interne 2 La Chapelle en Vercors).

Bien qu'ils soient prêts à quitter leur territoire pour se former, ils restent attachés à la nature et au calme que leur offre la vie en montagne, et se projettent difficilement dans un cadre urbain « *Il y a plus d'activités* [à la montagne], *on peut plus facilement aller dans la nature. On peut plus facilement aller courir et tout. Pour aller courir à Valence* [la ville], *je cours sur du béton. Alors qu'habiter à la montagne, on découvre toujours des trucs. »* (Garçon interne 1 La Chapelle en Vercors). « *J'ai passé les tests dans deux lycées, le lycée de Chamonix en section montagne et le lycée de Moutiers en section montagne aussi* (…) *Pour Moutiers, je vais avoir un trail d'environ 10 km avec 1100 de dénivelé et 8 kg sur le dos, je crois, et pour Chamonix, je vais avoir des tests de ski alpin, et des tests d'escalade et aussi un test de trail sur 10 km avec près de 1100 de dénivelé et là, 5 kg sur le dos.* » (Garçon interne 2 La Chapelle en Vercors).

Du côté des garçons autochtones, on observe un lien fort avec le territoire familial et un désir de poursuivre les traditions agricoles « *Mécanique agricole, ou conduite de machine agricole. Mais je suis plus orienté vers la conduite.* (…) *Parce que ça m'a toujours plu d'être avec les machines. Et puis, j'aime bien ce qui est la mécanique et tout ça.* (…) *Chez moi, parce que j'ai un tracteur agricole que mon père, il s'en sert.* » (Garçon autochtone 2 La Chapelle en Vercors).

Cependant, ils sont conscients des difficultés économiques et du manque d'emplois sur place, ce qui les pousse à envisager un départ pour des études ou des expériences professionnelles « *Oui, il n'y a*

[78] PGHM : Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne

pas assez d'emplois ici. Je pense que pour vraiment trouver de l'emploi, il faut aller en ville. Mais je compte pas aller dans une grande ville, genre Paris ou quoi. Je pense que petite ville, ça m'irait bien. » (Garçon 1 autochtone La Chapelle en Vercors).

Ils expriment néanmoins l'envie de revenir travailler sur leur territoire après leur formation, en valorisant des métiers liés à la mécanique agricole, à la spéléologie ou encore à la gestion forestière « *J'aimerais bien pouvoir passer mon brevet d'état spéléo. Mais après, il faut que je trouve un autre truc aussi, parce que... Il n'y a pas beaucoup de personnes qui... Par exemple, si je n'avais pas beaucoup de clients, il faut que j'aie un autre métier à côté. Donc je ne sais pas encore.* » (Garçon autochtone 3 La Chapelle en Vercors), « *J'aimerais bien aller dans son entreprise* (ndlr entreprise paternelle) (…) *mon père, il me dit qu'il faut juste que je fasse des bonnes études avant, et ça ne le gêne pas de me prendre.* », pour ensuite revenir vivre « *À Saint-Julien. Je suis bien, moi, là-bas.* (…) *Parce que je connais bien et je suis bien là-bas. Dans le Vercors. J'aime bien le Vercors.* (…) *c'est beau et j'ai toujours vécu là-dedans*. » (Garçon 5 autochtone La Chapelle en Vercors).

Le territoire, avec ses grands espaces, ses forêts et ses montagnes, influence fortement leurs choix de vie et de métier, et représente un lieu d'attachement profond « *Là, c'est des grandes forêts, assez vallonnées, avec des grandes montagnes qui font tout le tour du plateau. Et il y a deux stations de ski. Et il y a beaucoup quand même d'agriculture* (…) *Et puis, j'ai toujours grandi là, du coup, ça me plaît.* » (Garçon 2 autochtone La Chapelle en Vercors). « *En fait, on fait de l'exploration. On est dans des endroits où personne n'est encore jamais allé, qu'on ne connaît pas. On découvre, on fait la carte. En gros, la grotte, on la cartographie.* (…) *J'ai déjà fait passer mon entretien à Mondy à Bourg de Péage* (…) *gestion des espaces naturelles et de la faune*. (…) *Le Vercors est un gruyère. Il y a des trous partout. Et du coup, c'est ça que j'aime bien aussi, il y en a qui sont ouverts à côté de chez moi, qui ne sont pas profonds, mais j'attends qu'une chose, c'est qu'ils s'ouvrent vraiment beaucoup et que je puisse descendre dedans pour aller voir ce qu'il y a dedans au fond. J'aime bien aussi parce qu'on peut faire du vélo, il y a de la forêt partout, j'aime bien être dans la nature. Je pose des pièges photographiques pour avoir un loup, et je l'ai eu.* » (Garçon autochtone 3 La Chapelle en Vercors).

Au collège de Villard de Lans, la majorité des élèves[79] s'oriente vers la voie générale et technologique au lycée de la cité scolaire, soit dans le même bâtiment. Et ils l'obtiennent. La seconde sportive ne concerne qu'un petit nombre d'élèves, répartis de manière égale entre garçons et filles. La voie professionnelle, bien que minoritaire, a connu une légère augmentation au cours des quatre dernières années, tandis que l'apprentissage reste réservé aux garçons. Le redoublement est rare, n'apparaissant que sur deux années scolaires.

Les entretiens révèlent que les filles sont globalement motivées pour quitter leur territoire et se former ailleurs. Elles ne sont pas inquiètes à l'idée de partir, se voyant vivre ailleurs qu'à Villard de Lans, mais en France « *Ailleurs que sur le plateau, oui. Oui, oui. Je ne me vois pas vivre sur le plateau. Mais dans un autre pays, je pense que je serai... Je ne pense pas que ce serait une obligation... De par mon métier, ça pourrait être une obligation, mais je ne pense pas que ce soit une contrainte. Parce que ça me permettra de découvrir beaucoup beaucoup de choses. Mais je suis consciente qu'en vivant en France, il y a beaucoup d'avantages et que c'est une chance de vivre en France.* » (Fille 1 Villard de Lans), « *Du coup, après, pour mes études, je serai forcément obligée d'aller en bas et tout, mais...* (…) *J'y réfléchis encore parce que moi, j'aimerais bien aller dans le sud.* (…) *continuer* [les études], *mais revenir ici de temps en temps, c'est bien.* » (Fille 4 Villard de Lans), « *Je ne sais pas trop parce que j'aimerais bien vivre dans des pays étrangers, voyager, soit aller au Canada ou au Japon. Même aux Etats-Unis, c'est des trucs qui me plairaient vraiment de voir le monde extérieur et tout. Ici, en vrai, c'est vachement bien parce qu'il y a plein de trucs à voir. Mais quand je pense que tu vis ici, une bonne partie de ta jeunesse, t'as à peu près tout vu et t'as envie de voir ce qu'il y a autour. Mais je pense plus habiter en dehors de Villard* » (Fille 5 Villard de Lans).

Elles perçoivent leur territoire comme un cadre sain, pur et familial. Les paysages, les montagnes et l'ambiance générale du plateau sont très valorisés « *Je dirais que déjà, c'est vraiment très très très beau. Et que c'est... Il y a une ambiance... Il y a un cadre... Assez spécifique. Et... Je dirais que c'est assez sain. Le fait que ce soit des petits villages, que ce soit en montagne, il y a quelque chose un peu de pur, de... Très différent de la ville. Sans pour autant être déconnecté. Euh... Après, je sais pas trop. Je pense que... Ce qui... Je pense que... Pour moi, ce qui ressort le plus du plateau du Vercors, c'est la beauté des paysages et l'ambiance... L'ambiance qu'apportent, par exemple, les montagnes. Les différences entre les villages ou les bâtiments. Ce genre de choses*. » (Fille 1 Villard de Lans), « *Eh bien, c'est quand même grand. Il y a beaucoup d'espaces pas habités, il y a beaucoup de forêts, de champs. Mais après, il y a quand même beaucoup de villages. Avec des stations de ski. Je trouve qu'il y a beaucoup de trucs à faire ici. Il y a du ski, il y a des randonnées, etc. C'est grand, c'est...* » (Fille

[79] Annexe n°27 : entretiens des élèves du collège de Villard de Lans

2 Villard de Lans), « *Un bel espace de vie avec plein de belles vues et de bons moments à passer* (…) *Le fait que tu puisses y visiter des années, il y aura toujours des endroits que tu ne connaîtras pas.* » (Fille 3 Villard de Lans), « *Il y a la Côte 2000 pour le ski alpin et après il y a Bois Barbu pour le ski de fond sur Villard. Corrençon, il y en a aussi du ski alpin et ski de fond. Il y en a aussi à Méaudre et à Lans. Donc on peut faire plein de choses et tout. Il y a plein de belles choses. Moi, je me suis déjà promenée avec mon père vers la Moucherolle. Tout ça, c'est des montagnes par là-bas. Et il y a plein de belles choses à voir. On peut faire en toute saison parce qu'en hiver, il y a le ski, les raquettes, tout ça. Et en été, il y a le vélo, la marche, la course à pied, ce que vous voulez. C'est bien parce que c'est pas non plus trop trop grand comme à Grenoble. C'est pas trop trop grand non plus et c'est trop bien.* » (Fille 4 Villard de Lans), « *je trouve que c'est hyper chaleureux. C'est accueillant. C'est beau aussi.* (…) *Je ne sais pas. Je trouve que les paysages sont hyper relaxants, ce qui fait que c'est beau. C'est peut-être un peu bizarre, mais les paysages sont spéciaux et du coup, ça fait que c'est beau. Après, il y a aussi l'atmosphère qui est reposante. Par exemple, quand je vais faire des balades avec mes parents, on trouve un super point de vue. C'est magnifique. Tu peux voir, par exemple, tout Villard et c'est trop beau. »* (Fille 5 Villard de Lans).

L'aspect sportif joue un rôle central dans leurs choix d'orientation, et certaines envisagent des métiers liés au sport, influencées par la culture « outdoor » du territoire « *je ne sais pas encore quel métier spécifiquement, mais j'aimerais bien travailler dans les chevaux* (…) *je suis passionnée par l'équitation* (…) *Après, ça dépend quel métier je prends, mais par exemple, là, j'aimerais bien, ce n'est pas sûr, mais partir dans un lycée où j'ai une option équitation. Donc, ils nous apprennent dans le lycée, j'ai des cours comme tous les autres cours. Du coup, ils nous apprennent juste le comportement du cheval, etc. Et après, du coup, je pourrais faire un BTS. Et ensuite, je pourrais... Après, ça dépend quelle étude je prends par la suite, mais... En tout cas, après, ça dépend mais en tout cas, BTS, à ce que je sais. Et après, par exemple, pour devenir gérant dans un centre équestre, BTS, ça suffit, il me semble*. » (Fille 2 Villard de Lans), « *j'aimerais bien devenir professeure de sport* (…) *Parce que j'aime le sport, j'aime apprendre des choses aux gens et j'aime bien les enfants*. (…) *le sport, c'est une matière qui m'a toujours intéressée, que j'ai toujours bien aimée* (…) *Moi, ce que j'aurais adoré faire, ça aurait été gérante de centre équestre ou m'occuper des chevaux à vie, mais j'ai peur que si je fais ça au long terme, ça me dégoûte un peu, donc je préfère faire prof de sport. Et comme ça, vu que si j'y arrive, j'aurai des vacances scolaires, je pourrai passer beaucoup de temps avec les chevaux aussi*. (…) *Il y a tout plein de sports sur le plateau. Donc ça fait qu'on est peut-être un peu isolée des grandes villes, mais on a quand même accès à pas mal de choses.* » (Fille 3 Villard de Lans).

Elles ressentent cependant une méfiance envers les grandes villes, notamment Grenoble, perçue comme trop bruyante et oppressante « *Non.* [Grenoble] *C'est trop grand, trop bruyant.* » (Fille 2 Villard de Lans), « *Moi, je suis plutôt village. Je n'aime pas les grandes villes. Il y a trop de gens, trop de circulation. Je préfère quand c'est calme* (…) *La quantité de gens, oui. Dans les grandes villes, il y a trop de gens. Je me sens oppressée* » (Fille 3 Villard de Lans), « *je n'aime pas trop les grosses villes* (…) *Parce que ça me stresse un peu. Genre, quand on va à Grenoble, des fois, avec tous les feux rouges et tout, ça me stresse. Il y a des voitures et des gens partout. Je ne sais pas, ça me met la pression. J'ai trop peur de me faire écraser, d'écraser quelqu'un. Le bruit et tout. Là, on est tranquille. Mais en bas, il y a toujours du bruit*. (…) *Ouais, je suis un peu stressée parce qu'il y a des vélos, des piétons qui font perdre mon attention, tout ça. Désolée, je critique un peu Grenoble.* » (Fille 4 Villard de Lans).

Du côté des garçons, l'attachement au territoire est plus marqué. Certains expriment une peur de quitter leur environnement « *Moi, je pense, il y a beaucoup de jeunes qui veulent rester ici parce qu'ils ont peur de partir, d'aller en... pas forcément à Grenoble, mais en bas, descendre, je sais pas quoi, du coup. Je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui veulent faire un métier, mais comme il faut aller en... dans... partir du Vercors, ils veulent plus, du coup. Ils vont faire un métier qui leur plaît moins alors qu'ils avaient les moyens de...* (…) *Mais juste, ils voulaient juste pas partir.* » (Garçon 1 Villard de Lans), et privilégient la seconde générale « *Pour rester là surtout.* (…) *j'ai vécu ici tout le temps, donc je me vois pas trop vivre autre part, du coup.* (…) *Le fait de partir, en fait.* [peur]» (Garçon 5 Villard de Lans).

Alors que d'autres, surtout les néoruraux, se disent prêts à partir pour trouver plus d'opportunités « *Ouais, mais c'est surtout que moi, j'aurais préféré partir vers Grenoble. Parce qu'il y a plus de trucs à faire.* (…) *Parce que là, c'est vachement fermé. Mais en fait, le truc, c'est que si on veut choisir... Enfin, si on veut aller dans un autre lycée, il faut forcément faire quelque chose de spécial. Donc apprendre une langue qu'on ne peut pas apprendre ici ou faire une filière spéciale. Mais c'est pas mon cas, du coup…* », « *la distance, c'est pas trop un problème pour moi.* » (Garçon 3 Villard de Lans).

La présence marquée des sports de montagne et d'hiver, comme le ski, influence fortement leur quotidien et leurs aspirations « *Ben, c'est beau. Il y a plein de... C'est polyvalent. L'hiver, tu peux faire du ski de fond, du ski alpin. Du ski de rando, tu peux... Enfin, c'est...* (…) *C'est la montagne. Je suis là depuis tout petit et... Enfin, j'aime trop être entouré de montagne.* » (Garçon 2 Villard de Lans), « *je fais du vélo, du VTT, de la course à pied... Et après, tous les autres sports, ski de fond, de piste... Tout ce qui est sport de glisse ouais.* » (Garçon 4 Villard de Lans).

Certains refusent d'envisager des formations ou des compétitions sportives impliquant un départ du territoire « *En fait, pareil, il faut aller à Grenoble pour faire les compètes tous les week-ends. Les mercredis, les week-ends. Je ne sais pas si…* (…) *Si c'est pour rester deux heures et que tu as déjà une heure de trajet ou une heure et demie de trajet pour aller quelque part, je ne vois pas trop l'intérêt.* (…) *J'ai pas envie de faire plein de compètes, d'aller, je sais pas... en Autriche…* » (Garçon 1 Villard de Lans).

Ils mettent en avant les difficultés de mobilité liées à un réseau de transports en commun insuffisant, ainsi que les contraintes d'éloignement « *Par exemple, le mardi et le vendredi, j'ai une heure de trajet*. [Collège/domicile] (…) *Après moi je trouve qu'il faudrait qu'ils mettent quand même un peu plus de bus, parce qu'on en a toutes les deux heures. Il suffit qu'ils soient en retard ou qu'ils ne passent pas. C'est des correspondants. Quand il y en a un qui arrive, l'autre n'est pas là. Si l'autre est en retard, l'autre ne va pas l'attendre. Tu es coincé pendant deux heures à un endroit. Je trouve que ce n'est pas assez régulier. »* (Garçon 1 Villard de Lans), « *Bah, moi, j'aimerais bien découvrir d'autres endroits, mais plus la ville parce que, moi, j'aime bien quand on peut faire un peu tout à proximité. Par exemple, où j'habitais avant, à Saint-Laurent, j'étais vraiment quasiment dans le centre, du coup, j'avais mes amis à proximité, je pouvais tout faire. Du coup, c'est ça un peu qu'il me manque.* (…) *Parce que, à Saint-Nizier, il n'y a pas grand-chose à faire.* », *« ce qui me déplaît, c'est que tout est très, très éloigné. Du coup, pareil, ça fait des longues distances en bus et pareil, les bus, ils sont toujours pas là quand on veut.* » (Garçon 3 Villard de Lans), « *Je trouve que c'est une perte de temps un peu* [les trajets en bus], *mais c'est normal. Et surtout que ça fait se lever très tôt. Surtout, nous on arrive avec 20 minutes d'avance ici* [au collège]. *On arrive vers 7h40. Normalement, c'est pour l'horaire d'hiver on garde tout le temps les mêmes horaires parce qu'en hiver, on prend plus de temps. Et on arrive vers 8h à peu près. Quand je pars à 7h12 de mon arrêt, c'est 35 minutes à peu près, ça nous fait arriver ici à 40. Je trouve que c'est un peu tôt et on arrive bien en avance.* », pour se déplacer les adolescents se sentent « *Un peu loin de tout, mais pas autant que ça, quand même. Enfin, par exemple, si je dois aller voir, je ne sais pas, des copains qui sont à Villard, en bus, ça fait un peu long. Même en voiture.* » (Garçon 4 Villard de Lans).

La vie sur le plateau est décrite comme sereine et sécurisante « *Très calme, déjà. C'est un endroit... Je dirais, il s'est passé des choses pendant la guerre, tout ça, et c'est un lieu de résistance. Tout le monde se connaît. C'est... Je dirais, polyvalent, je ne sais pas trop les mots, mais l'été, on peut faire des choses, et l'hiver, on peut faire des choses. Et il y a Grenoble qui est à côté, donc ça reste une ville, et c'est... Enfin, il y a la ville qui est proche, quand même*. » (Garçon 4 Villard de Lans) mais les opportunités locales, notamment en termes de formations professionnelles, sont perçues comme

limitées « *Parce qu'il n'y a pas beaucoup de CAP ou de bac pro ici, tu dois descendre à Grenoble.* » (Garçon 1 Villard de Lans).

Dans les trois communes montagnardes étudiées, la culture territoriale, le rapport des adolescents à leur territoire et leurs aspirations professionnelles révèlent des similitudes et des différences liées à l'identité et aux dynamiques spécifiques de chaque territoire.

Les adolescents des trois communes expriment un attachement fort à leur territoire, qui façonne leur identité. Ils valorisent le cadre naturel exceptionnel, les paysages montagnards, et la qualité de vie loin des grandes villes. Cet ancrage se manifeste par une forte appréciation des caractéristiques environnementales et la perception d'un mode de vie sain et familial.

À La Chapelle en Vercors, les jeunes soulignent le sentiment d'isolement, mais apprécient la tranquillité et l'aspect préservé de leur territoire. La mobilité limitée renforce leur sentiment d'appartenance et freine les aspirations à quitter la région.

Die se distingue par une diversité dans les choix d'orientation scolaire et professionnelle, avec une présence marquée des voies professionnelle et agricole. Les adolescents, majoritairement néo-ruraux, manifestent un fort ancrage territorial, valorisant la nature, la tranquillité et les activités sportives. Cependant, une part non négligeable aspire à quitter leur territoire, soulignant un sentiment d'isolement dû aux contraintes de mobilité et au manque d'opportunités locales. Ils voient leur territoire comme un lieu agréable mais limité en termes de perspectives professionnelles.

À Villard de Lans, la perception est similaire à Die, mais avec une plus grande valorisation de l'activité sportive et de l'économie touristique. Le territoire est vu comme un lieu « pur » mais connecté, avec un accès relativement facile à Grenoble. Les élèves y perçoivent un équilibre entre ruralité et modernité, soulignant que le plateau n'est pas coupé de la civilisation.

Les aspirations professionnelles des adolescents sont en partie influencées par leur territoire, notamment par les activités sportives et touristiques omniprésentes. Dans les trois communes, les métiers liés au sport et surtout au sport d'extérieur, sont très prisés, reflétant l'influence des options sportives proposées au collège.

Cependant, des différences se dessinent. À La Chapelle en Vercors, les jeunes se montrent plus réticents à quitter leur territoire pour poursuivre leurs études ou envisager une carrière ailleurs. Leur projet professionnel reste souvent localisé, avec un accent sur les métiers de proximité et peu d'ambition de mobilité.

À Die, il existe une ouverture plus marquée vers la possibilité de quitter le territoire, même si les adolescents maintiennent un fort attachement à leur environnement d'origine.

À Villard de Lans, le sport occupe une place centrale dans les choix professionnels. Beaucoup d'élèves sont influencés par les infrastructures sportives et les activités touristiques. Toutefois, un clivage existe entre ceux qui souhaitent rester sur le plateau pour poursuivre leur passion et ceux qui envisagent de quitter la région pour saisir des opportunités plus vastes. Les filles semblent plus prêtes à quitter leur territoire que les garçons, qui montrent une certaine réticence à s'éloigner.

Dans les trois communes, le rapport à la ville, et plus précisément à Grenoble, est ambivalent. La ville est perçue comme une source de stress et d'inconfort, notamment en raison de la densité de population, du bruit et de la pollution. Cependant, elle représente aussi une opportunité pour poursuivre des études et des carrières impossibles à envisager sur le plateau.

À La Chapelle en Vercors, la mobilité est particulièrement limitée, ce qui renforce l'idée d'un territoire isolé, où les jeunes peinent à envisager un avenir professionnel éloigné. À Die et Villard de Lans, bien que des infrastructures existent pour se rendre dans les zones urbaines, le manque de transports fréquents reste une contrainte majeure. Leurs aspirations professionnelles et éducatives sont souvent influencées par cette distance, avec une volonté de s'inscrire dans des dynamiques locales pour éviter les désagréments perçus de la ville.

En conclusion, les adolescents des trois communes partagent un attachement fort à leur territoire, influencé par la beauté naturelle, le mode de vie sain, et l'importance des sports de montagne. Cependant, des nuances apparaissent selon la proximité géographique avec Grenoble et les dynamiques locales. La Chapelle en Vercors incarne un territoire plus isolé, où la mobilité est faible et les aspirations professionnelles restent centrées sur la région. Les jeunes de Die et de Villard expriment parfois des désirs plus marqués de quitter leur territoire pour de meilleures opportunités scolaires ou professionnelles, mais pour des raisons différentes : à Die, c'est le manque d'opportunités qui pousse à partir, tandis qu'à Villard, ce sont souvent des choix sportifs ou éducatifs. Villard de Lans valorise son identité sportive et touristique, avec des aspirations professionnelles davantage tournées vers le sport, mais aussi une certaine réticence à quitter un territoire perçu comme équilibré et connecté.

Ainsi, bien que le territoire montagnard soit une source d'identité commune, le rapport à la mobilité et les aspirations professionnelles des adolescents varient en fonction de leur ancrage local, de l'offre éducative, et de leur perception des opportunités en dehors de leur région. À La Chapelle-en-Vercors,

le sentiment d'appartenance au territoire semble plus ancré, avec des projets moins tournés vers l'extérieur.

1.2.2. Les projets d'orientation des jeunes citadins

Pour rappel des éléments observés sur les choix d'orientation des élèves issus de territoires urbains défavorisés, nous constatons une tendance à privilégier la filière générale et technologique pour une majorité de filles, alors que les garçons sont davantage orientés vers la voie professionnelle. Cette distinction est manifeste dans le collège Pablo Picasso de la ville d'Échirolles, où 68% des filles optent pour les filières générales et technologiques en 2019-2020, tandis que 54% des garçons font ce choix, mais tendent davantage vers la voie professionnelle en second choix deux années plus tard. La proximité géographique de l'établissement est également cruciale : les élèves semblent privilégier les lycées et établissements accessibles dans un périmètre restreint, renforçant ainsi leur attachement au territoire local.

Au collège Olympique de Grenoble, les données de 2021-2022 montrent une prédominance de la seconde générale et technologique, mais l'écart d'inscriptions entre les garçons en filières générales et professionnelles reste minime, probablement en raison des filières professionnelles directement accessibles dans le lycée de secteur. Ce choix montre que la facilité d'accès prime sur une démarche d'apprentissage en entreprise, favorisant ainsi une continuité locale de formation.

Enfin, au collège Gérard Philipe de Fontaine, une orientation marquée vers la seconde générale et technologique est également observée, avec toutefois une prédilection pour l'apprentissage pour ceux qui optent pour la voie professionnelle. La majorité des élèves y résident, mais 11% des collégiens viennent de l'agglomération grenobloise, ce qui modifie leur lycée de secteur et peut influencer leurs aspirations en fonction des spécialités disponibles ou de leur contexte résidentiel.

Dans l'ensemble, l'analyse des données d'orientation et des entretiens menés montre une influence forte du facteur géographique : les élèves des collèges Pablo Picasso, Olympique et Gérard Philipe tendent à privilégier des lycées et filières situés dans leur secteur ou accessibles par les transports locaux, mettant en lumière un attachement territorial et un recours limité à des formations éloignées.

Pour intégrer les témoignages des élèves de Gérard Philipe, nous saisissons leurs propos pour dégager des caractéristiques clés de leur rapport au quartier et à leur mobilité, en notant bien les différences entre les garçons et les filles.

Les entretiens menés[80] auprès des élèves révèlent des attitudes variées, parfois ambivalentes, quant à leur quartier et leur avenir en dehors du territoire local. Les garçons, d'une part, se montrent en général ouverts à l'idée de mobilité, avec des aspirations vers des environnements nouveaux, que ce soit pour des raisons professionnelles ou d'indépendance « *Ma mère après je lui ai dit plus je vais loin, plus je trouverai ce que j'aimerais, plus je me rapproche, plus je trouverai pas ce que je voudrais.* » (Garçon 5 Fontaine).

Les filles, d'autre part, témoignent d'une approche souvent plus nuancée, parfois ancrée dans des préférences pour la proximité du quartier, tout en restant prêtes à le quitter pour réaliser leurs objectifs.

Une majorité des garçons montre un intérêt marqué pour les filières générales et technologiques, souvent influencé par leur environnement familial ou par un attrait pour des métiers apportant une situation économique stable. Ils expriment généralement une vision plus pragmatique de leur avenir, se focalisant sur des débouchés rapides vers le marché du travail « *Ce ne sont pas des métiers où j'aurais du mal à trouver un travail. Il y a beaucoup de demandes.* » (Garçon 1 Fontaine), « *j'ai pas, c'est pas vraiment une idée de métier. C'est juste avoir des bons revenus financiers. C'est surtout ça. Je veux pas être en problème avec l'argent. Je veux juste un métier qui me rapporte assez pour vivre.* (…) *Et c'est parce que j'ai pas envie de me retrouver… c'est d'un point de vue de tout ce qu'on nous apprend, tout ce qu'on nous donne. J'ai pas envie d'être dans la nécessité. Je veux être tranquille, vivre ma petite vie. Si je veux aller manger au resto, je vais manger au resto. Un petit appart, tout refait, tout ça. Je veux être tranquille, je veux pas avoir à me stresser au niveau de ça.* » (Garçon 2 Fontaine).

Pour les garçons, le sentiment d'appartenance au territoire est souvent ambivalent. Ceux qui envisagent de rester voient leur territoire comme un lieu familier où ils ont leurs repères, mais sans nécessairement une valorisation forte du territoire lui-même « *Il y a mes copains, j'ai quelques copains qui sont mes voisins, qui habitent pas forcément à l'immeuble d'à côté mais...* » (Garçon 1 Fontaine), « *Fontaine, c'est calme.* » (Garçon 2 Fontaine), « *Mais après c'est une ville assez calme, pour ma part.* » (Garçon 5 Fontaine), « [entre habitants] *Bonjour, bonjour. Après, il y en a avec qui on est plus proche et d'autres... mais maintenant c'est plus chacun de son côté. Y a pas grand chose. Ya pas vraiment de vie de quartier.* (…) [plus tard] *je reste chez mes parents* (…) *Parce que je pense déjà que je continuerai mes études. Donc je n'aurai pas forcément le temps de prendre un travail pour gagner de l'argent et avoir un appartement, tout ça.* » (Garçon 4 Fontaine).

[80] Annexe n°28 : Entretiens des élèves du collège de Fontaine

En revanche, ceux qui projettent de partir sont souvent attirés par des perspectives d'emploi ailleurs et une curiosité pour d'autres contextes de vie « *Et aussi, je pense, on gagne bien sa vie. Et je peux le* [métier du numérique] *faire partout dans le monde. Je peux très bien aller à l'étranger, comme en France.* (…) *dans le futur, ça ne me dérangerait pas.* » (Garçon 1 Fontaine), « *Et j'ai vu aussi ce qui est intéressant avec prof, c'est que, par exemple, mon prof de physique, lui, à chaque fois qu'il trouve un emploi, dans un endroit qui lui plaît… Un poste. Un poste, il se fait muter là-bas. Et par exemple, lui, il s'est fait muter, je crois, dans un endroit magnifique, le sud.* (…) *Je trouve ça sympa de découvrir. Au bout d'un moment, les choses, elles deviennent ennuyantes. Quand on est trop au même endroit.* » (Garçon 2 Fontaine).

Les élèves du collège Gérard Philipe de Fontaine, expriment fréquemment des aspirations de mobilité pour échapper aux limitations perçues de leur environnement actuel « *Peut-être partir à l'étranger, faire un métier, peut être apprendre à l'étranger, faire quelque chose comme ça. Mais c'est surtout au niveau des revenus que ça m'intéresse* » (Garçon 2 Fontaine), « *en fait, depuis la maternelle, la primaire, le collège, j'ai tout le temps été avec les mêmes personnes. Donc c'est... Parce que là, j'ai peu de chance d'être avec tout le monde. C'est plus le fait de rencontrer de nouvelles personnes.* » (Garçon 4 Fontaine).

Les filles montrent souvent une préférence pour des filières générales ou pour des carrières dans le domaine médical ou social, influencées par un souhait d'engagement et d'aide à autrui « *Éducatrice spécialisée dans la petite enfance* (…) *Parce que j'aime bien les enfants, j'ai une bonne approche avec eux, et qu'il y en a beaucoup dans mon entourage. Et que c'est ce que je veux faire depuis très longtemps. (...) De base, je voulais travailler avec eux, et on m'a dit que c'était soit auxiliaire-puéricultrice ou éducatrice. Mais je veux vraiment faire éducatrice.* (…) *Parce que puéricultrice, c'est aussi dans le médical. Tu peux travailler en sage-femme, mais éducatrice, c'est vraiment les enfants.* » (Fille 4 Fontaine). Ce choix est parfois perçu comme une manière de se distinguer de l'environnement local et de poursuivre des aspirations plus valorisantes socialement.

Pour les filles, le territoire est fréquemment perçu comme un espace limitatif « « *on se fréquente pas plus que ça, je pense* [entre habitants]. *Et puis, tout le monde se fait agresser, donc…* (…) *Oui. Si tu dis bonjour à quelqu'un, elle te dit des insultes ou je sais pas quoi.* (…) *je sors pas trop, donc...* » (Fille 3 Fontaine), avec une volonté plus affirmée d'explorer des opportunités ailleurs « *j'ai ma famille en Italie, et du coup, j'aimerais bien aller vivre en Italie.* (…) *À Orsara. Et aussi parce que j'ai une maison à la campagne, et j'aimerais bien aussi vivre là-bas. Tout ce qui est tranquille. Parce que là-bas, c'est un petit village.* (…) *À la campagne, c'est à Vouray.* (…) *Parce que comme ça, j'aurai plein*

de chiens. Juste pour ça. Comme ça, je serai tranquille, j'aurai pas les voisins qui vont me dire... » (Fille 1 Fontaine).

Elles expriment souvent un attachement émotionnel au territoire « *je suis à côté de mon collège et qu'il y a toutes mes amies ici* » (Fille 1 Fontaine), mais souhaitent poursuivre leurs études ou leurs carrières dans des environnements urbains plus dynamiques. Ce phénomène est particulièrement visible chez les élèves du collège, où l'envie de quitter leur environnement pour un avenir meilleur ressort fortement. Les filles expriment une vision souvent plus ambitieuse de leur avenir, parfois en réaction à un environnement familial ou social qui valorise peu les études « *Ben, il dit que c'est pas un métier, du coup, ça devait même pas exister. Et il voit pas l'intérêt de travailler avec des animaux.* » (Fille 1 Fontaine). Cela se traduit par un désir de réussir dans des métiers perçus comme valorisants et indépendants, même si elles rencontrent des contraintes externes dans leurs choix.

En conclusion, l'analyse des choix d'orientation des élèves du territoire urbain défavorisé des collèges Pablo Picasso, Olympique et Gérard Philipe et des témoignages de ces derniers, met en évidence la forte influence du territoire et du contexte géographique sur les aspirations et décisions de ces jeunes adolescents. Ces derniers expriment souvent un attachement marqué à leur quartier et valorisent la proximité de leur futur établissement, même si les motivations diffèrent entre les filles et les garçons.

Les filles montrent, en effet, une tendance à se projeter dans des carrières orientées vers l'aide à autrui, telles que les professions médicales ou sociales, tout en exprimant un intérêt à explorer de nouvelles opportunités en dehors de leur environnement immédiat. Elles semblent motivées par un désir de se démarquer et de s'engager dans des domaines valorisants, tout en aspirant parfois à s'éloigner d'un territoire perçu comme limitatif ou peu sécurisé. Les garçons, quant à eux, oscillent entre une vision pragmatique de l'orientation, cherchant la sécurité économique et des débouchés rapides, et une volonté de mobilité marquée par une curiosité pour de nouveaux contextes professionnels ou géographiques.

Cette ambivalence entre attachement local et aspirations de mobilité révèle la complexité des choix d'orientation de ces jeunes, influencés par des dynamiques territoriales propres aux quartiers urbains défavorisés. Les opportunités éducatives et professionnelles perçues comme accessibles et sécurisantes au sein du territoire jouent un rôle important dans leurs décisions, mais coexistent avec une soif d'émancipation et de réussite, souvent en quête de reconnaissance sociale. Les trajectoires envisagées reflètent donc une combinaison de contraintes géographiques et de projets individuels, traduisant un rapport à la fois attaché et critique vis-à-vis de leur territoire d'origine.

1.2.3. Les projets d'orientation des jeunes du piémont alpin

Le choix du territoire piémont alpin met en évidence les disparités entre les aspirations des jeunes ruraux, semi-ruraux et urbains, révélant des différences dans leur perception de l'avenir professionnel.

Dans cette région, où l'activité pastorale existe, seuls quelques garçons envisagent une carrière dans l'agriculture, un domaine perçu comme trop exigeant et peu rentable[81]. À l'inverse, des métiers plus accessibles comme électricien ou mécanicien, qui offrent des débouchés locaux, sont bien perçus par les jeunes.

Cependant, la distance sociale et le manque d'information sur des professions techniques plus qualifiées, telles que chimiste ou ingénieur, freinent leur accès à ces voies et favorisent l'autocensure.

De quelles manières, au-delà de simples aspirations professionnelles, les jeunes de la région projettent des représentations contrastées de la ville et du monde rural, ainsi qu'une relation complexe avec leur territoire d'origine ? À travers les témoignages des élèves des collèges de Saint Pierre d'Albigny et de Pontcharra, nous découvrons les dynamiques essentielles pour comprendre les choix d'orientation des jeunes de piémont, où les projets professionnels s'articulent autour de l'identité territoriale et de l'accessibilité aux métiers, façonnant ainsi leur vision de l'avenir.

Pour rappel dans l'analyse précédente les choix d'orientation des élèves du piémont alpin privilégient la filière générale et technologique, et pour certains, un établissement distant, impliquant l'internat. Les garçons montrent un intérêt marqué pour les filières professionnelles locales, particulièrement en industrie et construction, tandis que les filles préfèrent le tertiaire et, dans une moindre mesure, envisagent un établissement éloigné.

L'analyse révèle une ségrégation de genre : les filières industrielles, de construction, ou numériques attirent les garçons, alors que les filles se concentrent majoritairement sur le secteur tertiaire, où les deux sexes sont représentés.

Cette tendance perdure également pour les élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny, qui favorisent majoritairement les lycées de secteur pour les filières générales et professionnelles, préférant la proximité géographique. Néanmoins, certaines filles montrent une plus grande propension à suivre leur parcours dans des établissements éloignés.

[81] Cf. Annexe n°37 : Entretiens acteurs éducatifs collège de Saint Pierre d'Albigny

Pour les élèves de Pontcharra, la préférence reste majoritairement pour le lycée de secteur, bien que les élèves de classes SEGPA tendent vers le CAP dans le secteur tertiaire, souvent en apprentissage. Les garçons, en classes SEGPA comme dans le collège général, privilégient le secteur secondaire. L'analyse sur plusieurs années montre une continuité dans les choix de proximité, bien qu'on observe une légère augmentation des inscriptions dans le secteur primaire et quaternaire en filière professionnelle.

Ces observations montrent des choix d'orientation influencés par des dynamiques de genre et un attachement au territoire, où filles et garçons montrent des sensibilités différentes quant à la distance géographique de leur établissement.

Les entretiens avec les élèves ont permis de comprendre plus finement leurs aspirations d'orientation. Malheureusement nous n'avons pu rencontrer que les élèves du collège de Pontcharra[82] et les élèves du collège Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny[83].

Au collège Marcel Chêne Pontcharra, le lycée de secteur est le lycée général et technologique Pierre du Terrail situé dans la même commune.

Les collégiens partagent une relation ambivalente avec leur territoire, façonnée par une vie semi-rurale « *C'est à la campagne, vraiment à la campagne.* » (Garçon 1 Pontcharra) qui combine les attraits de la nature avec un manque perçu d'opportunités et d'animations pour les jeunes « *C'est un village qui est très étalé. On va dire, il y a 6 ou 7 hameaux, je crois. Donc, c'est sur un grand, grand territoire, presque autant que Pontcharra. Et il n'y a vraiment pas beaucoup d'habitants. Je crois, on est 1 000, un truc comme ça. Donc, en vrai, ça, c'est un peu l'inconvénient. Bon, nous, en fait, on habite un peu tous dans les hameaux les plus proches, les hameaux du centre, on va dire. Mais il y a des hameaux qui sont beaucoup plus loin. J'ai un ami à moi qui est dans ce collège et il habite dans une maison dans un hameau que... Il n'y a que lui dans le hameau. C'est un peu particulier. C'est un ancien hameau et tout le monde est parti et il ne reste que lui dans ce hameau. Et du coup, lui, il est vraiment très, très loin, par contre. Il est dans une route, il est isolé et là, oui, ça peut être vraiment embêtant. Par exemple, c'était hier, je l'ai appelé pour aller faire un foot au stade et il est arrivé 20 minutes après.* (…) *Beaucoup de campagne. Euh... Mais en même temps, vide, un peu. Parce que Pontcharra, comme Saint-Maximin, c'est un peu dortoir, on va dire. Par exemple, à Saint-Maximin, il n'y a aucun commerce. Il n'y a vraiment zéro. Il n'y a même pas une épicerie, un bar, rien. Et à Pontcharra, ben il y a des commerces pour vivre, mais à part un cinéma et une salle de spectacle, il n'y a pas grand-chose. Par exemple, on ne peut pas aller faire du shopping à... Moi, je m'en fous, je*

[82] Annexe n°30 : Entretiens élèves collège Marcel Chêne de Pontcharra

[83] Annexe n° 29 : Entretiens élèves collège les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny

n'aime pas le shopping, mais on ne peut pas aller faire du shopping à Pontcharra, par exemple. (…) *Ouais, genre. Par exemple, quand on finit les cours plus tôt, on traîne dans Pontcharra. On n'a vraiment rien à faire. Quand on va au MacDo, on ne fait rien.* » (Garçon 1 Pontcharra), « *ben, je trouve qu'il est complet parce qu'il y a des chaînes de montagne à côté, il y a des coins pour faire des randonnées, des stations de ski comme le Collet d'Allevard ou les Sept Laux. Il y a aussi une médiathèque, une salle de spectacle, une librairie, des coiffeurs, enfin voilà. Il y a de tout*. » (Garçon 5 Pontcharra).

Les garçons de ce territoire expriment souvent un attachement sentimental et fonctionnel à leur commune « *Moi, j'aime beaucoup mon village, parce que j'y ai grandi, j'y suis depuis tout gamin, je suis toujours là-bas, et il y a quand même beaucoup de jeunes, parce que c'est un village qui est assez résidentiel, on va dire. Il y a beaucoup de jeunes de notre âge. J'ai une bonne bande de copains que je connais depuis très très longtemps. Je trouve que c'est un cas plutôt rassurant, on va dire.* » (Garçon 1 Pontcharra), « *Pontcharra, c'est une petite ville sympathique.* » (Garçon 4 Pontcharra).

La plupart apprécient la proximité des montagnes, l'accès facile à des activités comme le ski et d'autres loisirs « *Bon, ça va, c'est bien, c'est assez accessible. Déjà, il y a une gare à côté du collège. Pour aller chez ma mère moi, c'est facile. Et puis, il y a de tout. T'es pas obligé d'aller dans une grande ville à côté.* (…) *Par exemple, tout ce qui est grande surface. Ou même loisir, il y a un cinéma, une piscine.* (…) *moi, je skie.* (…) *Au Collet d'Allevard. Il y a des ski-bus.* (…) *C'est payant, mais pour les jeunes, c'est un euro l'aller, un euro le retour. Ça va. Donc.* » (Garçon 2 Pontcharra), « *Non, parfois, c'est moi que je pars de Pontcharra, je me promène un peu avec ma mère en vélo. Ou soit, je sors avec mes potes un peu autour de Pontcharra, tout ça.* (…) *À la médiathèque. On se promène un peu dans Pontcharra*. (…) *On se parle, ouais, on s'ennuie. Parfois, on écoute de la musique, tout ça. On fait tout ça, on marche.* » (Garçon 3 Pontcharra), « *On a beaucoup de choses, des terrains, on a des sports comme le foot, le basket, la boxe, le tennis. Il y a des choses à faire quoi.* » (Garçon 4 Pontcharra), « *Surtout des fois il y a des petites activités par exemple, enfin là ça a été annulé, mais il y avait des défis famille ou des trucs comme ça, c'était plutôt sympa.* » (Garçon 5 Pontcharra).

Ils participent à la vie locale en s'impliquant dans des clubs et associations, souvent influencés par les possibilités du territoire, telles que les sports d'hiver et des espaces jeunes animés « *Nous, à Saint-Maximin, en vrai, on a plus... Je ne sais pas si je me suis habitué, mais on a plus de loisirs, puisqu'on a quand même du stade de foot. Parfois, on fait du VTT. On traîne quand même, on traîne beaucoup, mais...* » (Garçon 1 Pontcharra), « *Je fais du hip-hop et du ski.* (…) *C'est à l'extérieur, en activité extra-scolaire.* (…) *j'en ai fait à La Rochette, parce qu'il y a un prof que j'aimais bien, puis il a arrêté,*

du coup là maintenant j'en fais à l'Espace Jeunes. (…) *Du ski, du coup* (…) *En club.* (…) *Au Sept Laux* (…) *Du trombone* (…) *À l'école de musique de Pontcharra.* (…) *Ouais, Pontcharra c'est plutôt complet.* (…) *il y a des associations, il y a aussi l'espace jeune où on peut aller, enfin moi je n'y vais pas, mais il y a toutes sortes de choses qu'on peut faire là-bas. On peut même faire des sorties à Walibi, il suffit juste de s'inscrire.* » (Garçon 5 Pontcharra).

Beaucoup des garçons de Pontcharra voient leur lycée de secteur comme une option pratique et sont rassurés par l'idée de rester dans leur environnement familier, même s'ils envisagent parfois de partir plus tard, vers des villes moyennes similaires voire plus grandes « *Non, mais c'est pas forcément que ça me dérangerait de partir dans un autre lycée. C'est juste que je trouve que c'est un bon lycée et puis il est à proximité, donc c'est pratique.* (…) *Je ne sais pas. Je dirais rassurant, quand même. Mais ça, ce n'est pas forcément lié à l'endroit. C'est plus parce que j'ai grandi ici.* » (Garçon 1 Pontcharra), « *Ben, je pensais peut-être faire l'option sciences de l'ingénieur mais c'est à Pablo Neruda à Saint-Martin d'Hères. Moi j'aurais préféré aller à Monge* [Chambéry] (…) *Ouais à Chambéry mais c'était compliqué, il fallait une dérogation. Non mais au final sciences de l'ingénieur je voulais pas faire ça.* (…) *Il y a pas mal d'écoles spécialisées dans la sécurité à Rennes. Peut-être à Rennes.* (…) *Dans une grande ville, ouais, c'est en Bretagne. Mais plus tard, ce serait dans une grande ville, quoi. Ouais, voilà.* (…) *Ouais, c'est vrai que je préfère la ville. Il y a des choses à faire. Parce que moi, dans mon village de 700 habitants, je préfère aller à Rennes.* (…) *mais il n'y a pas grand-chose à faire. Dès qu'on veut faire quelque chose, on va à la ville, quoi.* » (Garçon 2 Pontcharra), « *Je vais aller en général puisque déjà le lycée il est à Pontcharra et après ben voilà.* (…) *Vu qu'il est à Pontcharra c'est plus pratique. Vu que je ne sais pas trop ce que je vais faire je vais aller en générale.* (…) *Parce que le lycée, je trouve, on a fait la visite il n'y a pas longtemps, il était plutôt sympa. Puis après je pourrais retrouver des connaissances et je serai avec mes amis.* (…) *Je ne sais pas du tout, mais... C'est vrai que je pense que je sortirais un petit peu de cette ville.* (…) *Je pense pour une ville à peu près pareille* » (Garçon 5 Pontcharra).

Ce choix d'orientation semble donc partiellement influencé par une forme de confort et de continuité territoriale, évitant le déracinement immédiat, tout en leur laissant la possibilité d'explorer des options futures « *Oui, je pense que quand je serai plus grand, je vais partir. Mais franchement, ça ne me dérangerait pas tant que ça de rester vivre ici.* (…) *Comme je l'ai dit, c'est la région où je suis né. Mais... Après, oui, j'aime beaucoup... J'adore vraiment les sports d'hiver. Rester ici serait aussi ça. Puis, il y a mes parents. Je pense qu'ils vont rester là. Je ne pense pas qu'ils auront plus de choix de partir.* » (Garçon 1 Pontcharra).

Cette tendance est marquée chez ceux qui expriment un désir de métiers techniques ou de services en lien avec le territoire, mais sans envie d'exercer un métier spécifiquement lié au secteur montagnard « *Pour le ski, un métier, je ne sais pas trop. J'y ai réfléchi, pisteur ou quoi, mais... Je ne sais pas. C'est un métier saisonnier, en fait. Donc, c'est un peu compliqué.* » (Garçon 5 Pontcharra), préférant des carrières plus larges et ouvertes « *ST microélectronique dans la société de mon père* (…) *Parce qu'en vrai, c'est un secteur qui m'attire un peu* [micro-électronique]. *Je ne sais pas si je pourrais travailler dedans, mais je trouve que c'était intéressant. Et dans les métiers que je veux faire aussi, c'est souvent des grandes entreprises. Du coup, je voulais voir aussi le milieu d'une grande entreprise comme ST.* » (Garçon 1 Pontcharra), « *Mon stage, je l'ai fait dans des centrales hydroélectriques. À mon sens, c'est l'hydro développement.* (…) *ça m'a bien plu.* » (Garçon 5 Pontcharra).

D'autres garçons, bien qu'attachés au territoire, se montrent plus réservés et expriment leur envie de découvrir d'autres villes ou régions, nourrie par une certaine insatisfaction des infrastructures culturelles et éducatives de leur commune « *À Pontcharra, c'est vrai qu'il n'y a pas grand-chose à faire, mais s'il y a quand même cinéma, piscine. Sinon, moi, je vais souvent à Chambéry voir des potes là-bas*. » (Garçon 2 Pontcharra).

Ceux-ci envisagent parfois des domaines comme la cyber sécurité « *j'aimerais bien faire développeur informatique mais dans la cybersécurité* (…) *Parce que depuis tout petit l'informatique ça m'intéresse. Et puis c'est vrai que la cybersécurité je trouve ça assez intéressant*. (…) *protéger des réseaux.* » (Garçon 2 Pontcharra) ou des métiers en contact avec la clientèle, motivés par un besoin d'ouverture et de changement « *Moi, j'aime bien être en relation avec les gens un peu. C'est plutôt ça. J'ai un bon contact avec les personnes. J'aime bien parler. J'aime bien promouvoir des choses. Ça pourrait me plaire.* » (Garçon 1 Pontcharra).

Cependant, leur attachement à leurs proches et leur routine établie à Pontcharra orientent toujours leurs projets vers le lycée de secteur, suggérant que la stabilité apportée par leur lieu de vie pèse dans leurs décisions d'orientation, freinant temporairement leurs aspirations à l'ailleurs.

Les filles de Pontcharra manifestent des aspirations professionnelles souvent plus détachées de leur ancrage local, avec des ambitions marquées vers les secteurs de la santé « *Depuis petite, j'ai toujours voulu être médecin.* (…) *Mais pas un médecin généraliste. En fait, j'ai toujours voulu travailler à l'hôpital en tant que médecin.* (…) *En fait, quand j'étais petite, je me suis fait opérer du cou. C'est clairement un petit truc, ce n'était pas grave. Et du coup, c'était un endroit… En fait, pendant des années, surtout ma primaire, j'ai eu beaucoup de rendez-vous à l'hôpital. Et en fait, je ne sais pas, j'aimais bien les voir travailler. Ça m'a attirée. J'ai toujours voulu faire ça depuis.* » (Fille 1 Pontcharra), ou de l'art « *bac pro systèmes numériques* (…) *pour découvrir le milieu du son, de*

l'audiovisuel (…) *Pour devenir ingénieur son, je pense, dans cette filière, en tout cas.* » (Fille 3 Pontcharra), influencées par leurs parcours familiaux ou des modèles inspirants « [stage] *je suis allée à la Cité des Arts à Chambéry. Et le dernier, je l'ai fait à la radio du Grésivaudan à Crolles.* (…) *À la Cité des Arts, j'ai pu découvrir tout ce qu'ils faisaient, tous les cours qu'ils avaient différents. Et la radio, je l'ai trop aimée par contre.* (…) *J'ai pu passer à la radio faire des présentations d'artistes. J'ai pu créer un jingle pour la radio et j'ai pu faire toute la partie technique d'une émission.* » (Fille 3 Pontcharra).

Plusieurs d'entre elles voient Pontcharra comme une étape, exprimant des désirs de mobilité future « [revenir vivre après les études] *Je sais pas, non* » (Fille 1 Pontcharra) vers des régions urbaines plus dynamiques, notamment pour des études ou pour accéder à des métiers spécialisés « *Pas grande ville, mais pas de petit village. Entre les deux, un peu comme Pontcharra, peut-être un tout petit peu plus grand, parce qu'il y a un peu plus de choses à voir. Et ben, j'aime pas trop le nord, j'irais plus vers le sud. Mais exactement... Je sais pas vraiment.* » (Fille 1 Pontcharra).

Certaines, issues de familles nouvellement installées ou avec des attaches ailleurs, vivent le territoire comme une contrainte temporaire « *J'aimerais bien retourner à Montauban, là où je suis née. Où il y a toute ma famille aussi, du côté de mon père. On a une maison là-bas aussi, familiale un peu. Et j'aime beaucoup cet endroit. Et sinon, c'est un peu le seul lieu où j'aimerais venir vivre.* » (Fille 2 Pontcharra), rêvant de villes plus grandes « *Je ne sais pas, dans une grande ville. Si il y avait plus de possibilités, déjà. Que là, dès qu'on fait quelque chose, on est obligé de prendre le train.* » (Fille 3 Pontcharra), « *les grandes villes où y'a beaucoup plus de choses à faire, y'a tout le temps du monde.* » (Fille 4 Pontcharra) voyant dans Pontcharra un environnement limité en matière d'activités et de perspectives professionnelles.

Ainsi, les élèves de Pontcharra, bien que partageant pour beaucoup un certain attachement affectif au territoire, révèlent une dichotomie entre une aspiration à la stabilité et la recherche d'opportunités plus variées. Les garçons tendent à voir dans Pontcharra un cadre sécurisant et fonctionnel, au moins pour leur avenir immédiat, alors que les filles sont souvent prêtes à envisager des parcours plus éloignés géographiquement.

Le territoire agit donc à la fois comme un socle et une contrainte : il offre une base solide aux jeunes qui y trouvent un cadre de vie familier et confortable, mais il suscite également des envies d'ailleurs chez ceux et celles qui ressentent ses limites en termes d'opportunités éducatives et professionnelles.

Les collégiens de Pontcharra, scolarisés au collège Marcel Chêne et orientés vers leur lycée de secteur Pierre du Terrail dans la même commune, entretiennent un rapport complexe à leur territoire semi-

rural. Ce lien ambivalent, à la fois fonctionnel et sentimental, influence leurs projets d'orientation, souvent ancrés dans la continuité locale.

Les élèves perçoivent Pontcharra comme un espace combinant les attraits de la nature et des infrastructures de proximité, mais limité en termes d'animations et d'opportunités. Ce territoire est décrit comme un « village dortoir », marqué par une relative tranquillité, des hameaux isolés, et une certaine monotonie, malgré la présence de services essentiels (commerces, médiathèque, salle de spectacle). Les montagnes environnantes et les activités liées (ski, randonnée) constituent des atouts majeurs, tout comme les espaces jeunes et les clubs sportifs ou culturels.

Cependant, ce cadre, bien qu'agréable, semble insuffisant pour répondre aux aspirations de loisirs et de découvertes des jeunes, certains se plaignant du manque d'infrastructures comme des lieux de shopping ou d'activités variées. Cette dualité nourrit une relation ambivalente avec le territoire : les jeunes apprécient leur cadre de vie, tout en aspirant parfois à des expériences au-delà de leur commune.

Les garçons expriment un fort attachement émotionnel à leur territoire, influencé par leur histoire personnelle et leurs relations sociales. Ils valorisent le cadre rassurant, les amitiés durables et les possibilités d'activités locales. Cet attachement se traduit souvent par un sentiment de continuité, favorisant le choix du lycée local pour éviter un déracinement immédiat.

Les filles, bien que partageant cet attachement, semblent davantage tournées vers des aspirations professionnelles détachées de l'ancrage local, avec une ouverture vers des domaines variés comme la santé ou les arts. Leur identité territoriale s'exprime moins dans un cadre communautaire et davantage à travers des projets personnels.

La plupart des collégiens de Pontcharra envisagent de rester dans leur territoire à court terme, notamment pour leur parcours lycée, favorisant la proximité et la stabilité. Cependant, nombre d'entre eux expriment une volonté de quitter leur commune à moyen ou long terme, principalement pour des études ou des opportunités professionnelles dans des villes plus dynamiques.

Les garçons semblent plus enclins à évoluer vers des métiers techniques ou en lien avec des grandes entreprises (microélectronique, cybersécurité), parfois influencés par leurs stages ou par des modèles familiaux. Ce choix d'orientation reste majoritairement centré sur des options accessibles depuis leur territoire, tout en leur laissant la porte ouverte à une mobilité future.

Les filles, quant à elles, envisagent des carrières nécessitant une mobilité immédiate, reflétant une plus grande capacité à se projeter en dehors du territoire.

Les projets des collégiens sont fortement influencés par leur perception du territoire. L'identité symbolique de Pontcharra, mélange de ruralité et de praticité, favorise des projets ancrés localement à court terme. Le manque d'infrastructures variées nourrit cependant un désir de mobilité, surtout chez ceux insatisfaits de l'offre culturelle et éducative. Les opportunités locales, comme les activités sportives ou techniques, orientent les garçons vers des métiers liés aux possibilités offertes par leur environnement. Le confort émotionnel joue un rôle central, avec une hésitation à quitter un cadre familier, mais aussi une ouverture à explorer d'autres horizons à mesure qu'ils mûrissent leurs choix.

En somme, les collégiens de Pontcharra construisent leurs projets dans un équilibre entre continuité territoriale et désir d'ouverture, reflétant la dualité d'un attachement au territoire et d'aspirations au-delà de ses limites.

Les élèves de Saint Pierre d'Albigny[84], se retrouvent partagés entre un sentiment d'ancrage territorial et une aspiration à explorer d'autres horizons « [vivre] *Au Portugal.* (…) *Parce que mon papa, il vient de là-bas et tous les étés, je vais là-bas et j'aime beaucoup* ». (Fille 3 Saint Pierre d'Albigny), souvent influencé par les caractéristiques de leur commune « *J'ai toujours vécu dans un village, du coup, je préfère.* » (Fille 3 Saint Pierre d'Albigny), et par leur proximité géographique avec des espaces plus urbains « *c'est moins loin de tout* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny), « *Oui, même si j'ai envie de déménager parce que je suis là depuis que je suis petite. J'aimerais aller en ville aussi. Mais c'est vrai que c'est très cool et joli. J'aime beaucoup.* (…) *Moi, je veux plus habiter en France.* (…) *Je veux voyager* » (Fille 4 Saint Pierre d'Albigny). Leur lycée de secteur se situe sur la commune de La Ravoire à 30 minutes en voiture.

Pour les filles, le territoire est souvent perçu comme un espace calme et familier « *Enfin, genre, il y a ce qu'il faut, quoi. Il y a un Intermarché, enfin... Genre, c'est une petite ville. Enfin, genre, si vous n'aimez pas aller en ville, il vaut mieux aller ici.* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny), « *un village calme, agréable, joli. On est proche de la montagne, alors c'est cool.* (…) *Ce qui est bien, c'est qu'on peut se promener et qu'on est en contact avec la nature. Et parfois, c'est bien. Ça nous aide à nous aérer l'esprit. Moi, j'aime bien.* (…) *Ce qui est cool, c'est que comme il est petit, pratiquement tout le monde se connaît. Les gens ici sont pour la plupart très gentils.* » (Fille 4 Saint Pierre d'Albigny), « *Un endroit calme.* (…) *c'est petit, c'est calme, très calme* » (Fille 5 Saint Pierre d'Albigny).

[84] Annexe n°29 : Entretiens élèves de Saint Pierre d'Albigny

Celles qui y ont grandi expriment une forme de confort et d'attachement au cadre de vie rural « *C'est une petite ville.* (…) *C'est quand même assez grand, c'est dispatché. Il y a plusieurs villages qui se rassemblent.* (…) *Il y a plein de petites associations. Il y a des caves.* (…) *Je trouve qu'on est plus soudés, on connaît tout le monde. En ville, t'es tout seul. Pas avec tes voisins, des trucs comme ça.* » (Fille 2 Saint Pierre d'Albigny), mais avec une certaine frustration due au manque d'activités culturelles et sociales « *À part aller au lac, il y a une salle de sport en bas. Euh... Sinon...* (…) *Ben, après, il faut... Quand t'as des amis, c'est bien, mais sinon...* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny), « *pas vraiment.* [choses à faire] (…) *Il n'y a pas grand-chose.* » (Fille 5 Saint Pierre d'Albigny).

Par exemple, certaines filles envisagent le lycée comme une ouverture vers de nouvelles relations et expériences, bien que la transition soit parfois appréhendée en raison du changement d'environnement « *Enfin, j'ai pas aimé le lycée, mais je me dis que si la formation est bien, c'est l'essentiel.* » (Fille 4 Saint Pierre d'Albigny) et de la réputation du lycée de secteur « *Ouais, mais ça va, en fait* [appréhension], *j'ai hâte d'aller au lycée.* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny), « *J'ai un peu peur.* (…) *C'est plus grand et il y a beaucoup plus de monde.* » (Fille 3 Saint Pierre d'Albigny).

Pour les projets d'orientation, la plupart des filles évoquent des métiers qui oscillent entre le rêve d'évasion « *Oui, travailler plus pour pouvoir faire mon rêve et aller travailler en Corée du Sud.* (…) *J'apprends le coréen.* (…) *Oui, dans toutes les langues que je fais au collège, j'y arrive plutôt bien, la Corée du Sud. Parce que je trouve que c'est un pays, leur culture, elle est très... Elle est incroyable, je trouve. Comme chaque pays d'Asie ou d'autres continents du monde. Mais j'aime beaucoup la Corée.* » (Fille 4 Saint Pierre d'Albigny), et une certaine retenue, avec des choix souvent influencés par les expériences de stage réalisées localement « *j'ai toujours hésité entre chirurgienne et avocate.* (…) *J'ai fait mon stage dans un cabinet d'avocats, mon stage de 3e.* (…) *Du coup, j'ai pris avocate.* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny), « *J'aimerais travailler dans l'accueil, et dans l'accueil d'un hôtel ou autre chose, mais dans l'accueil touristique.* (…) *j'ai fait mon stage dans un hôtel. Et du coup, j'ai vu un peu d'accueil et ça m'a plu.* » (Fille 2 Saint Pierre d'Albigny), « *Notaire* (…) *Parce que dans ma famille, il y a plusieurs notaires et que je les vois souvent travailler quand j'étais petite. Du coup, j'ai bien aimé, j'ai fait mon stage là-bas et j'ai encore plus aimé. Du coup, j'ai voulu essayer.* » (Fille 3 Saint Pierre d'Albigny), et par les attentes familiales « *Ben... Ils en ont marre parce que je m'intéresse pas trop à ça. Et... Ils me disent que, ben, dans tous les cas, je peux pas rien faire d'autre, c'est trop tard, tout ça.* » (Fille 4 Saint Pierre d'Albigny).

Dans l'ensemble, elles tendent à suivre une trajectoire qui allie ambition et pragmatisme, influencée par le soutien parental et les possibilités limitées dans leur environnement immédiat « *Moi, je préfère la ville.* (…) *Il y a plus de choses à faire et c'est moins loin de tout. Genre les magasins, tout, en fait. En ville, il y a tout, qu'ici, à part un Intermarché, il n'y a rien à faire.* (…) *Pas trop loin non plus.*

[de la famille] *Je pourrais pas aller à Paris. Après, ça dépend. Si c'est pour mes études que je dois aller à Lyon, j'irai à Lyon. Mais pas trop loin non plus.* » (Fille 1 Saint Pierre d'Albigny).

Les garçons, quant à eux, sont partagés entre une envie de mobilité sans être trop éloigné du confort familial « *J'aimerais* [vivre ailleurs]. *Mais je ne sais pas si je pourrais.* (…) *Déjà, l'argent. Et si je pourrais vivre seul.* (…) *Je ne sais pas comment le dire, mais j'ai besoin de quelqu'un que j'aime. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes avec moi.* (…) *J'ai un peu peur.* [internat] *Parce que, du coup, je ne serai pas avec mes parents.* » (Garçon 1 Saint Pierre d'Albigny), « *Oui, quitter Saint Pierre d'Albigny, ça ne me dérange pas. Après, ce n'est pas être trop loin de la famille.* » (Garçon 2 Saint Pierre d'Albigny), « *D'une certaine manière, oui* [quitter le territoire]. *D'une certaine manière, non. Après, je sais pas, c'est mon enfance. Donc je me dis que ça risque de... Mais bon. Je sais pas, le lycée, ça peut être bien aussi.* » (Garçon 3 Saint Pierre d'Albigny).

Ils valorisent la nature, la tranquillité, bien que certains évoquent une forme d'ennui ou même d'isolement « *C'est très cool.* (…) *C'est très paumé.* (…) *Un petit village tranquille.* (…) *Il n'y a pas... Mise à part le lac. Mais du coup, le lac, l'hiver, c'est un peu compliqué.* » (Garçon 1 Saint Pierre d'Albigny), « *C'est un beau petit village. Enfin, petit, oui. C'est assez petit par rapport à d'autres. Où il y a beaucoup d'agriculture.* (…) *Des vignes.* » (Garçon 2 Saint Pierre d'Albigny).

Le rapport au territoire varie, en fonction de leur vécu et de leur appartenance sociale. Par exemple, ceux ayant des aspirations professionnelles vers des métiers techniques ou créatifs, tels que le graphisme, le bâtiment, ou le design, expriment une envie de mobilité vers des lieux offrant des opportunités plus variées « [vivre] *En ville.* (…) *N'importe quelle ville.* (…) *Non, ça ne me dérangerait pas* [quitter ses parents]. *À Montpellier, par exemple* » (Garçon 3 Saint Pierre d'Albigny).

Ils se sentent parfois limités par l'isolement de leur territoire, qui peut complexifier l'accès aux formations spécialisées « *C'est assez compliqué pour son orientation. Parce que si tu veux faire quelque chose... Enfin, c'est dans les lycées de secteur, mais si tu as envie de te spécialiser dans quelque chose... Par exemple, il y a une école d'art à Grenoble. C'est très compliqué de rentrer. Je ne sais même pas pourquoi, mais c'est assez compliqué. C'est tout.* » (Garçon 1 Saint Pierre d'Albigny).

L'influence du territoire est visible dans la manière dont ces élèves, filles comme garçons, construisent leur projet d'orientation. Les jeunes se confrontent à une double dynamique : celle de l'attachement à un cadre de vie local et celle de la volonté de franchir les limites territoriales pour accéder à un éventail d'opportunités plus large.

Les élèves issus de familles néo-rurales en particulier, manifestent souvent une attitude ambivalente intégrant les avantages du piémont alpin tout en envisageant une trajectoire de mobilité pour échapper aux restrictions de ce milieu. Pour certains, le départ vers le lycée constitue une première étape vers cette mobilité, alors que d'autres, plus ancrés dans le territoire, prévoient de revenir après leurs études.

Ainsi, les projets d'orientation des élèves de Saint Pierre d'Albigny oscillent entre l'ancrage territorial et l'envie d'explorer d'autres horizons. Les aspirations professionnelles traduisent cette tension : les métiers envisagés, qu'ils soient dans le domaine du social, de la technique ou des services, sont souvent liés à la présence de modèles parentaux ou à des opportunités de stage influencées par les contraintes géographiques.

Les jeunes collégiens de Saint Pierre d'Albigny entretiennent un rapport ambivalent à leur territoire. Celui-ci est perçu comme un espace calme et familier, propice à une vie paisible et en contact avec la nature. Les élèves apprécient le cadre rural pour sa tranquillité, son aspect communautaire, et la proximité avec la montagne, qui favorise des activités extérieures. Cependant, ils déplorent le manque d'activités culturelles et sociales, ainsi qu'un sentiment d'isolement qui limite les opportunités professionnelles et éducatives.

Le territoire est valorisé pour sa beauté et sa sérénité, mais il est également décrit comme « paumé » ou manquant de dynamisme. Cette double représentation reflète une tension entre l'attachement au cadre rural et le désir de découvrir des horizons plus urbains. Les élèves ayant grandi à Saint Pierre d'Albigny ressentent une forme de confort dans cet environnement qu'ils considèrent comme un refuge, mais leur perception est parfois teintée de frustration face à l'absence d'activités variées et aux limites qu'impose l'isolement géographique.

Les projets d'orientation des élèves traduisent une tension entre ancrage territorial et aspiration à la mobilité. Certains, comme les filles, envisagent volontiers le départ vers des villes ou même à l'étranger, souvent motivées par des rêves d'évasion ou une envie de découvrir d'autres cultures. D'autres restent prudents, attachés à leur famille ou inquiets des défis financiers et affectifs que représente un éloignement. Pour les garçons, la mobilité est souvent envisagée de façon pragmatique, bien qu'ils expriment parfois une réticence liée à la séparation familiale et à la nouveauté.

Les aspirations professionnelles des élèves oscillent entre des choix ambitieux et des projets plus ancrés dans leur réalité locale. Les expériences de stages jouent un rôle déterminant dans la construction de ces projets, permettant aux élèves d'affiner leurs intérêts et de s'ouvrir à de nouvelles perspectives. Par exemple, des métiers dans le domaine juridique, touristique ou artistique émergent souvent à la suite de ces expériences concrètes. Les attentes familiales, notamment chez les élèves

issus de familles néo-rurales, influencent également les choix, parfois en renforçant le lien avec le territoire ou en alimentant le désir de s’en éloigner.

Le passage au lycée de secteur, situé à La Ravoire, est perçu comme une étape charnière. Il offre une première opportunité d’élargir leur cercle social et d'explorer un environnement plus urbain. Toutefois, cette transition est aussi source d'appréhension, notamment en raison de la taille et de la réputation de l’établissement.

Le territoire de Saint Pierre d'Albigny façonne profondément les projets d’orientation des collégiens. Ces derniers se situent à la croisée de deux dynamiques : un ancrage territorial nourri par les valeurs de proximité et de nature, et une volonté de mobilité dictée par la recherche d’opportunités et d’épanouissement personnel. Cette tension reflète l'influence des territorialités dans la construction des parcours de ces jeunes, qui envisagent souvent leur avenir comme un équilibre entre fidélité à leurs racines et exploration de nouveaux horizons.

1.2.4. Différences et similitudes entre les territoires

Après étude des trois territoires, nous identifions des similitudes et également des différences entre les jeunes collégiens, en tenant compte de leur rapport au territoire, leur identité territoriale et leurs projets d’orientation.

En ce qui concerne les similitudes entre les trois terrains d’enquête, l’attachement au territoire semble commun. Tous les jeunes, qu’ils soient issus de territoires montagnards, urbains défavorisés ou du piémont alpin, expriment un fort attachement émotionnel à leur territoire. Cet attachement repose principalement sur la qualité de vie, la proximité de la nature et un cadre perçu comme sécurisant.

Nous observons également une influence territoriale sur leurs choix professionnels. Dans les trois types de territoire, les aspirations professionnelles sont fortement influencées par les opportunités et modèles disponibles localement. Par exemple, les métiers liés au sport en montagne, aux services de proximité ou aux filières techniques émergent comme des choix privilégiés, reflétant les ressources et les structures éducatives ou professionnelles spécifiques à chaque lieu.

Nous percevons également une certaine forme de réticence envers les zones urbaines. Les élèves se représentent souvent les grandes villes comme stressantes et polluées, mais elles sont également reconnues comme des centres offrant des opportunités éducatives et professionnelles. Cette ambivalence traverse tous les territoires.

La répartition filles et garçons au sein de l'enquête identifient que dans les trois territoires, les filles se montrent souvent plus prêtes à envisager la mobilité et à se projeter dans des carrières diversifiées, tandis que les garçons adoptent une posture plus prudente et pragmatique, souvent influencée par leur environnement immédiat ou leurs modèles familiaux.

Concernant les différences entre les territoires, la première se situe au niveau de l'identité territoriale et de la perception locale.

En effet au sein du territoire rural isolé de moyenne montagne, les élèves valorisent fortement le cadre naturel, la tranquillité et les activités sportives. Cependant, La Chapelle en Vercors se distingue par une perception d'isolement plus marquée, tandis que la commune de Villard de Lans est perçue comme équilibrée entre ruralité et connectivité. Die, bien que similaire à Villard, montre une plus grande diversité dans les aspirations, avec des jeunes souvent néo-ruraux.

Pour le territoire urbain défavorisé, les élèves valorisent leur quartier pour son côté communautaire et accessible. Toutefois, la sécurité et le manque de perspectives positives sont des préoccupations fréquentes, surtout chez les filles.

Pour finir le territoire piémont alpin est perçu comme un mélange de ruralité et de fonctionnalité. Les élèves apprécient les infrastructures de proximité, mais déplorent un manque d'animations et d'opportunités variées.

Le rapport à la mobilité est également différent selon le territoire. À La Chapelle en Vercors la mobilité est limitée, pourtant les élèves montrent une forte réticence à quitter leur territoire, préférant des projets localisés. À Die et Villard de Lans, une ouverture plus marquée vers la mobilité est observée, bien que souvent liée à des raisons spécifiques comme les études ou les opportunités sportives.

Dans les territoires urbains les filles montrent un intérêt plus fort pour des projets hors du quartier, souvent motivées par un désir d'émancipation ou de sécurité, alors que les garçons préfèrent des choix pratiques et accessibles.

Dans le piémont alpin la mobilité est vue comme une opportunité nécessaire, bien que les élèves restent attachés à l'idée de revenir à moyen ou long terme.

L'influence des activités locales souligne des différences au sein des trois territoires. Les territoires montagnards orientent davantage les élèves vers des métiers liés au sport ou à la nature, avec des infrastructures sportives jouant un rôle central (notamment à Villard de Lans).

Les territoires urbains encouragent des choix variés, souvent influencés par la proximité d'établissements spécialisés, mais aussi par les contraintes économiques et sociales.

Les territoires du piémont alpin favorisent des projets techniques ou industriels, en lien avec des opportunités locales (microélectronique, industrie), tout en permettant une certaine continuité éducative dans des lycées proches.

Les territorialités façonnent de manière significative les projets d'orientation des collégiens. Dans les territoires montagnards, l'identité territoriale se manifeste par une forte valorisation du cadre naturel et une influence marquée des activités sportives. Les jeunes des territoires urbains défavorisés naviguent entre attachement à leur quartier et aspirations à s'émanciper, souvent sous l'influence des contraintes socio-économiques. Enfin, dans le piémont alpin, les projets d'orientation oscillent entre continuité locale et désir de mobilité, reflétant un équilibre entre attachement émotionnel et pragmatisme.

Ces différences et similitudes révèlent une double dynamique : celle de l'ancrage territorial et celle des aspirations individuelles, influencées par les opportunités et contraintes spécifiques à chaque territoire.

En conclusion, les entretiens menés par la suite avec les acteurs de chaque territoire contribuent à affiner l'analyse de l'influence des territorialités dans la construction des projets d'orientation des élèves. Ces échanges permettent non seulement de clarifier un maillage territorial et une coopération entre acteurs éducatifs au service des élèves, mais aussi d'approfondir la relation entre les familles et l'école dans l'accompagnement à l'orientation. Par ailleurs, les entretiens avec les adultes, associés aux différentes phases d'observation ethnographique, fourniront une compréhension plus fine des dynamiques territoriales et des éventuels mécanismes qui favorisent ou freinent les choix d'orientation des élèves. Ensemble, ces approches offriront un éclairage nuancé sur l'impact des territorialités dans le processus d'orientation, en intégrant les perspectives des élèves, des familles et des professionnels de l'éducation.

1.3.Relations territoriales école et famille

Cette partie s'attache à explorer les dynamiques au sein de trois contextes territoriaux particuliers : le rural isolé de moyenne montagne – urbain défavorisé – piémont alpin. Ces territoires présentent des spécificités marquées en termes de configuration sociale, économique et culturelle. Par l'analyse des entretiens des acteurs éducatifs, nous cherchons à éclairer les relations entre les familles et les établissements scolaires, tout en identifiant les points communs et les divergences dans ces rapports.

L'objectif principal est de vérifier dans quelle mesure les territorialités influencent ces relations éducatives. En d'autres termes, il s'agit de comprendre si et comment l'ancrage territorial, les pratiques communautaires, les représentations partagées et les réalités locales affectent la manière dont les familles s'investissent dans l'éducation de leurs enfants, interagissent avec les équipes éducatives, et participent au processus d'orientation.

En confrontant les réalités observées dans ces trois contextes territoriaux, nous tentons également d'identifier les continuités et les ruptures dans les modes d'interaction entre les familles et l'école. Cette analyse permet non seulement de mieux saisir l'influence des territorialités sur ces dynamiques, mais également de mettre en perspective les spécificités des territoires étudiés, en vue d'un éclairage plus large sur les relations éducatives dans d'autres contextes, notamment urbain défavorisé et du piémont alpin, abordés dans la suite de ce travail.

1.3.1. Les familles et l'orientation scolaire en milieu montagnard

Le territoire du Diois est marqué par une cohabitation entre des habitants de longue date (souvent liés à l'agriculture, au tourisme ou à l'élevage) et des néo-ruraux aux profils variés. Parmi ces derniers, on trouve des personnes très diplômées issues de milieux urbains qui ont choisi de s'installer pour des raisons personnelles ou professionnelles. Ces nouveaux arrivants, souvent porteurs de projets originaux ou engagés dans des initiatives entrepreneuriales, coexistent avec une population ancrée dans une culture locale fortement marquée par des valeurs de résistance et de défense de leur territoire.

Les familles manifestent un intérêt significatif pour la vie de l'établissement[85]. Cependant, cet intérêt se traduit parfois par des contestations régulières concernant des changements ou des initiatives mises en place à la cité scolaire. Cette attitude, qui peut sembler opposante, s'inscrit dans une tradition de résistance locale et d'implication active dans les affaires communautaires. Bien que cela puisse compliquer la gestion des projets éducatifs, cet engagement témoigne d'un lien fort entre l'école et les familles.

Le dialogue entre les équipes éducatives et les familles est soutenu, bien que parfois marqué par des désaccords. Les enseignants et les administrateurs semblent avoir développé une capacité à convaincre certaines familles, notamment en matière d'orientation, que quitter le territoire peut être une opportunité, ce qui marque une évolution notable. Néanmoins, certaines familles restent réticentes, particulièrement en raison d'attachements territoriaux, de contraintes financières (internat ou logement en ville), ou d'une vision protectrice vis-à-vis de leurs enfants.

[85] Annexe n°31 : Entretiens acteurs de Die

Le processus d'orientation dans le Diois reflète des dynamiques territoriales notamment en terme d'attachement au territoire. Certains élèves et certaines familles hésitent à envisager des orientations hors du territoire. Ce phénomène est moins marqué qu'auparavant grâce au travail des équipes éducatives, mais persiste chez certaines familles. La cité scolaire offre des options uniques comme le cirque, ce qui influence les choix d'orientation. Ces spécificités favorisent des projets atypiques (cirque, musique, art) en lien avec les opportunités locales. Bien que le nombre d'élèves choisissant des classes préparatoires ou des parcours prestigieux ait diminué, les élèves s'ouvrent davantage à des formations technologiques ou professionnelles proposées hors du territoire. Certains élèves qui quittent la région pour leurs études reviennent rapidement en raison de difficultés d'adaptation à la vie urbaine, soulignant l'importance de l'enracinement territorial.

La cité scolaire du Diois occupe une place centrale dans les dynamiques éducatives et territoriales. Les relations avec les familles et les habitants sont complexes mais riches, ancrées dans un contexte historique et social marqué par des valeurs de résistance et de défense du territoire. Si le territoire influence fortement les choix d'orientation, les équipes éducatives jouent un rôle clé dans l'accompagnement et la médiation, en encourageant une ouverture au-delà des limites territoriales tout en valorisant les spécificités locales.

Le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors[86] est situé dans un territoire rural montagnard relativement isolé. Il entretient une relation étroite avec les parents d'élèves. Ces derniers sont souvent perçus comme exigeants, mais également coopératifs et investis dans le suivi éducatif de leurs enfants. Les échanges fréquents via Pronote et mails, renforcés par la pandémie, ont accru leur réactivité et leur implication. Les parents attendent des réponses claires et un accompagnement dans les processus d'orientation, et n'hésitent pas à interpeller les équipes éducatives en cas de désaccord ou d'inquiétudes.

Les concertations actives jouent un rôle central en déclenchant les réflexions sur l'orientation scolaire. Elles constituent un moment clé de dialogue entre l'établissement et les familles, souvent bien présentes lors de ces échanges. Cela reflète leur forte mobilisation dans l'accompagnement de leurs enfants vers des choix d'orientation souvent ambitieux et mûrement réfléchis.

Les habitants de La Chapelle-en-Vercors, marqués par un certain insularisme lié à l'isolement géographique et au fort ancrage territorial, favorisent une solidarité communautaire. Ce cadre, renforcé par un attachement identitaire au territoire, se traduit par une perception positive et confiante

[86] Annexe n°32 : Entretiens acteurs du collège de La Chapelle en Vercors

de leur environnement par les élèves locaux. Cependant, le brassage d'élèves internes, souvent venus de loin pour des options spécifiques comme l'équitation, crée une ouverture culturelle et sociale enrichissante.

Les différences entre demi-pensionnaires et internes témoignent toutefois de dynamiques sociales spécifiques : les internes développent des liens forts, comparables à ceux d'une deuxième famille, mais ces connexions peuvent parfois être perçues comme excluantes par les demi-pensionnaires.

Le collège se distingue par une atmosphère familiale et cocoonée où tout le monde se connaît. Cette proximité facilite la collaboration avec les familles. Les professeurs principaux jouent un rôle clé dans la communication et le suivi personnalisé, offrant un accompagnement étroit tout au long du parcours de l'élève.

Cette relation est particulièrement mise en avant lors des choix d'orientation. Les familles sont impliquées dans les concertations et dans la préparation des démarches administratives, souvent complexes en raison des options sélectives et des demandes de dérogation. L'établissement, par son exigence et ses pratiques pédagogiques structurées, établit un cadre rigoureux qui est bien compris et respecté par les familles.

Les projets d'orientation dans ce collège ne sont pas considérés comme des orientations par défaut. Les choix des élèves et des familles sont réfléchis et souvent ambitieux. Lorsque ces choix sont remis en cause (par exemple, en raison d'une décision académique), cela peut provoquer des réactions vives des familles, prêtes à engager des recours.

Les concertations actives marquent une étape essentielle dans la réflexion des élèves et de leurs parents, favorisant une prise de conscience progressive des opportunités et contraintes liées à leur projet. Les familles se montrent investies dans ces échanges, cherchant à obtenir un alignement entre les aspirations de leurs enfants, leurs capacités académiques et les possibilités offertes par le territoire.

Le collège de La Chapelle-en-Vercors incarne une institution éducative dynamique et ouverte, malgré l'isolement géographique. Sa relation avec les parents et le territoire est marquée par une forte exigence mutuelle, une solidarité locale et une attention particulière à la réussite éducative. Ce modèle contribue à forger des projets d'orientation cohérents et ambitieux, tout en respectant les spécificités du contexte rural montagnard.

La cité scolaire Jean Prévost de Villard-de-Lans[87] se situe dans un contexte territorial spécifique, mêlant des caractéristiques rurales, montagnardes, et touristiques, qui influencent les relations entre les acteurs éducatifs, les familles et les habitants du territoire.

Les parents d'élèves et les habitants jouent un rôle actif dans la vie locale, notamment grâce à la structure sociale du Vercors où de nombreuses personnes portent plusieurs casquettes : parent d'élève, salarié de la cité scolaire, agriculteur ou membre de la municipalité. Ce maillage étroit crée une communauté fortement imbriquée, où « Radio Vercors » – la transmission informelle des informations – est très efficace. Cependant, cette proximité a un double effet : elle facilite la mobilisation et la participation à la vie de l'établissement, mais peut aussi générer des biais ou des tensions dans les relations interpersonnelles.

Les relations entre les équipes éducatives et les familles semblent marquées par une dualité. Les familles issues de catégories socioprofessionnelles favorisées, majoritaires dans l'établissement, sont en général très impliquées dans la scolarité de leurs enfants, notamment en raison de l'importance accordée à l'excellence sportive et scolaire. Cependant, une frange plus isolée de familles défavorisées est plus difficile à atteindre. Les équipes éducatives doivent souvent prendre l'initiative de contacter ces familles pour leur offrir un accompagnement spécifique, comme les aider à remplir des demandes de bourse. Malgré ces efforts, certaines familles restent réticentes ou éprouvent des difficultés à répondre favorablement à ces initiatives.

L'orientation scolaire à la cité scolaire Jean Prévost est largement influencée par les caractéristiques du territoire et les attentes des familles. La réputation sportive de l'établissement joue un rôle central : de nombreux élèves et familles voient dans la seconde générale un passage obligé pour poursuivre des projets sportifs, souvent sans lien direct avec des ambitions professionnelles spécifiques. Cette orientation prédéfinie peut limiter la réflexion autour d'autres options.

Les familles locales, profondément ancrées dans le territoire, montrent une certaine résistance à envisager des orientations hors du Vercors, perçues comme une rupture géographique et culturelle importante. Par exemple, l'idée d'envoyer un enfant dans un lycée urbain grenoblois est parfois perçue comme une aventure risquée, voire inacceptable.

La distance de Grenoble et l'organisation des trajets domicile-établissement influencent fortement les choix d'orientation et la perception des familles sur les opportunités offertes hors du Vercors.

[87] Annexe n°33 : Entretiens acteurs du collège de Villard de Lans

L'établissement valorise des parcours d'excellence sportive, mais cela peut également limiter les élèves dans leur exploration d'autres champs d'orientation.

Si les familles favorisées sont bien représentées, les familles défavorisées, souvent invisibles ou isolées, nécessitent une attention particulière. Leur accompagnement reste un défi majeur pour les équipes éducatives.

La culture locale valorise l'identité et l'histoire du Vercors, ce qui peut renforcer les résistances à la mobilité.

La cité scolaire Jean Prévost reflète les spécificités de son territoire, un fort ancrage communautaire et une valorisation des pratiques sportives, mais aussi des défis liés à l'accompagnement des familles défavorisées et à la diversification des projets d'orientation. La collaboration entre les équipes éducatives et les familles est globalement bonne, mais elle varie selon les catégories sociales et les attentes vis-à-vis de l'établissement. L'enjeu est de trouver un équilibre entre respect des particularités territoriales et ouverture vers des perspectives élargies pour les élèves.

Dans les trois territoires montagnards, les familles montrent un fort investissement dans la scolarité et les projets d'orientation de leurs enfants. Cet engagement s'exprime à travers des échanges fréquents et des concertations actives, bien que parfois marqués par des désaccords.

L'ancrage territorial est une constante. Les habitants manifestent une attache émotionnelle et identitaire forte à leur environnement, influençant les choix d'orientation et la perception des opportunités hors territoire.

Chaque établissement valorise des particularités locales (options uniques, excellence sportive ou culturelle) qui influencent les parcours des élèves.

Les enseignants et les administrateurs jouent un rôle de médiateurs dans l'accompagnement des familles, cherchant à élargir les perspectives des élèves tout en respectant les particularités locales.

Des différences apparaissent, notamment dans la structure sociale des établissements et dans les implications des parents. Dans le Diois, la cohabitation entre néo-ruraux et habitants historiques génère un engagement diversifié, parfois critique, dans la vie scolaire. À La Chapelle-en-Vercors, l'isolement géographique favorise une solidarité locale renforcée et une atmosphère familiale au sein du collège, avec des parents très présents. À Villard-de-Lans, la dualité entre familles favorisées et défavorisées crée des écarts dans l'implication et les attentes, renforcées par la valorisation des parcours sportifs.

L'approche de la mobilité et les choix d'orientation sont différents. Les élèves du Diois montrent une ouverture croissante aux formations hors territoire, bien que certains retournent rapidement sur leur territoire d'origine en raison d'un mal-être urbain. À La Chapelle-en-Vercors, les choix d'orientation sont ambitieux et réfléchis, mais restent influencés par l'ancrage identitaire. À Villard-de-Lans, l'excellence sportive prime parfois sur une réelle réflexion sur les parcours professionnels, et les départs vers Grenoble sont perçus comme complexes ou risqués.

Le Diois valorise des projets atypiques liés à ses options uniques (cirque, musique). La Chapelle-en-Vercors met l'accent sur une collaboration étroite avec les familles et des pratiques pédagogiques rigoureuses. Villard-de-Lans est marqué par un réseau communautaire dense et la valorisation de l'histoire locale, mais peine à accompagner efficacement certaines familles isolées.

Les trois territoires montagnards illustrent l'interaction complexe entre ancrage territorial, engagement des familles et spécificités locales dans la construction des projets d'orientation. Si ces contextes favorisent des parcours originaux et ambitieux, ils révèlent également des résistances à la mobilité et des défis pour élargir les horizons des élèves. Les équipes éducatives, bien qu'investies, doivent composer avec les attentes parfois divergentes des familles et les contraintes structurelles propres à chaque territoire.

En comparaison avec ces territoires montagnards, le contexte des collèges urbains défavorisés, tels que ceux étudiés dans la suite, révèle une dynamique éducative différente. Les enjeux liés à l'ancrage territorial y prennent une forme nouvelle, influencée par les défis sociaux, économiques et culturels propres aux quartiers urbains défavorisés.

1.3.2. Les familles et l'orientation scolaire en milieu urbain défavorisé

Le collège Pablo Picasso[88] occupe une place centrale dans le quartier. Il est perçu par une partie des parents comme un lieu d'excellence et un vecteur d'opportunités pour leurs enfants. Cependant, il existe deux profils distincts de parents : ceux qui croient en l'institution et valorisent son rôle éducatif, puis ceux qui y inscrivent leurs enfants faute d'autres options, notamment en raison de contraintes financières, mais qui, parfois, finissent par adopter une vision positive du collège.

Ce contexte place le collège comme une institution majeure, d'autant plus significative dans un territoire où il y a peu d'associations et de structures alternatives pour les jeunes. Ainsi, le collège devient un repère pour le quartier, bien qu'il peine à attirer une véritable mixité sociale. Les familles

[88] Annexe n°34 : Entretiens acteurs collège Pablo Picasso d'Échirolles

plus aisées tendent à privilégier les écoles privées, parfois dès le primaire, ce qui renforce une forme de ségrégation sociale.

L'implication des parents au sein du collège reste inégale. Une partie des familles collabore avec l'établissement, notamment celles déjà acquises à son fonctionnement. Les parents les plus fragiles ou éloignés de l'école, souvent par manque de confiance en eux-mêmes ou en l'institution, participent peu. Ils se sentent parfois jugés, ce qui freine leur engagement.

Des initiatives pour les intégrer, comme des rencontres délocalisées organisées avec la maison des habitants du quartier, ont montré des résultats encourageants. Ces actions, basées sur un principe d'aller-vers, ont permis d'établir un dialogue avec certains parents, bien que leur participation reste limitée.

Les relations avec les familles sont marquées par des dynamiques complexes. Avec certains parents, des liens se construisent progressivement, dans un équilibre fragile entre recadrage (notamment sur la manière de s'adresser aux équipes éducatives) et valorisation. Les familles les plus éloignées de l'école se montrent méfiantes. Ces réticences sont souvent liées à des sentiments d'infériorité ou de jugement social.

La stratégie du collège consiste à rassurer ces familles tout en cherchant à déconstruire les stéréotypes de « parents démissionnaires ». Cependant, les équipes éducatives doivent naviguer avec soin pour ne pas exacerber les divisions internes entre différents groupes (selon les origines ou les pratiques culturelles) parmi les parents.

L'orientation des élèves est une préoccupation majeure, tant pour les familles que pour l'établissement. Une peur de l'erreur domine, tant chez les parents que chez les élèves. Les parents craignent de mal guider leurs enfants ou que ces derniers fassent des choix inadaptés. Le rôle de l'école est perçu comme presque exclusivement axé sur l'insertion professionnelle, ce qui occulte d'autres dimensions éducatives. Les concertations actives en fin de cycle (comme en 3e) sont des moments de tension, où les familles prennent conscience des enjeux. Cela génère des angoisses et des pressions supplémentaires.

L'accès aux classes à horaires aménagés musique, initialement pensé comme un vecteur de mixité sociale, ne remplit pas cet objectif. Ces classes attirent principalement des familles souhaitant offrir un cadre structurant à leurs enfants, mais elles échouent à maintenir l'engagement des élèves sur le long terme, en raison de désintérêts ou de choix parentaux trop directifs.

Le collège Pablo Picasso est une institution respectée et centrale dans le quartier, mais il doit composer avec des dynamiques sociales et éducatives complexes. Si des liens se construisent avec

une partie des familles, ceux-ci restent fragiles et parfois marqués par une méfiance mutuelle. L'orientation scolaire cristallise les tensions, reflétant les attentes et les craintes d'un territoire où les opportunités perçues pour les jeunes sont limitées. Le travail d'ouverture de l'établissement, notamment à travers des initiatives partenariales, montre cependant des perspectives d'amélioration.

Le rapport entre le collège Olympique[89], les parents d'élèves, et les habitants du quartier Village Olympique, dit V.O., reflète les particularités du territoire urbain défavorisé et des dynamiques sociales marquées par la précarité et une forte culture de proximité.

Le collège Olympique est ancré dans un quartier où les parents, bien que souvent issus de milieux populaires et parfois confrontés à des parcours difficiles avec l'école, accordent une certaine importance à la scolarité de leurs enfants. Néanmoins, leur capacité à accompagner directement les élèves est limitée, notamment en raison de leur méconnaissance des codes scolaires ou de leur propre rapport à l'institution.

Les parents cherchent généralement à s'informer et souhaitent le meilleur pour leurs enfants, particulièrement en ce qui concerne l'orientation scolaire. Cependant, leur participation peut être freinée par des obstacles socio-économiques ou culturels. Les parents semblent majoritairement faire confiance à l'école, parfois par obligation, n'étant pas en mesure de fournir eux-mêmes une aide suffisante à leurs enfants. Cette confiance est renforcée par des pratiques comme la remise des bulletins en main propre et les concertations actives, qui encouragent la collaboration entre les familles et les équipes éducatives.

Le collège est intégré dans une communauté marquée par une forte culture de quartier, où plusieurs familles sont installées depuis longtemps. Cela crée un sentiment d'appartenance qui favorise le suivi des élèves et des familles. Certains parents d'élèves sont d'ailleurs d'anciens élèves du collège, ce qui renforce la continuité culturelle et le lien avec l'établissement.

Le collège Olympique évolue dans un contexte de relative homogénéité socio-économique. Cette uniformité limite les disparités entre les élèves, permettant aux jeunes issus de milieux défavorisés de ne pas se sentir marginalisés au sein de l'établissement. Cependant, elle ne favorise pas la mixité sociale, qui reste un défi dans ce type de territoire.

Concernant l'orientation scolaire, le contexte familial joue un rôle crucial. La sacralisation de la voie générale par les familles est omniprésente. Les parents tendent à privilégier cette voie, même lorsque

[89] Annexe n°36 : Entretiens acteurs collège Olympique de Grenoble

le niveau scolaire de leur enfant ne le permet pas. Cette pression sociale peut créer des situations complexes, avec des élèves maintenus dans une filière qui ne correspond pas toujours à leurs compétences ou aspirations.

Les familles semblent particulièrement sensibles à la question des choix d'orientation et craignent souvent de faire de mauvais choix. Cependant, la relation de confiance avec le collège leur permet généralement d'accepter un dialogue sur ces décisions, même si des tensions peuvent subsister.

Le collège Olympique joue un rôle clé dans le quartier, à la fois comme institution éducative et comme point de convergence pour les familles. Bien que les relations entre l'école et les parents soient marquées par une certaine fragilité liée au contexte social, les pratiques de proximité mises en place favorisent une collaboration constructive.

Le collège Gérard Philipe de Fontaine[90] entretient des relations avec les parents d'élèves et les habitants du quartier qui reflètent un équilibre entre confiance dans l'institution et implication ponctuelle des familles. Ces dynamiques s'inscrivent dans un contexte marqué par des caractéristiques socio-économiques spécifiques et une culture de solidarité entre les familles.

Les parents d'élèves du collège Gérard Philipe sont globalement peu visibles dans le quotidien de l'établissement, sauf en cas de besoin ou à l'occasion d'événements spécifiques.

Bien que leur présence au sein du collège soit limitée, les parents se rendent disponibles lorsqu'ils sont sollicités, notamment pour des concertations actives ou des échanges concernant la scolarité de leurs enfants. Leur implication dans les projets culturels, comme les spectacles de fin d'année, témoigne également d'un intérêt pour la vie scolaire, mais d'un point de vue extérieur, en tant que public.

Les familles délèguent une grande partie des responsabilités à l'établissement, non par désintérêt, mais par confiance dans la capacité du collège à gérer les besoins éducatifs de leurs enfants. Cette confiance s'accompagne d'une certaine distance vis-à-vis de la politique de l'établissement, sauf lorsqu'un problème spécifique justifie une intervention.

Un des traits distinctifs des familles liées au collège Gérard Philipe est une forte solidarité, visible notamment à travers les interactions entre parents. À la sortie du collège, les comportements rappellent ceux des écoles élémentaires, où des mamans récupèrent plusieurs enfants d'autres familles. Cette entraide reflète une culture de proximité et une volonté collective de surmonter les

[90] Annexe n°35 : Entretiens acteurs collège Gérard Philipe de Fontaine

défis liés à la structure familiale, comme le nombre important de familles monoparentales. La majorité des familles monoparentales sont dirigées par des mères qui jonglent souvent avec plusieurs emplois. Cela peut conduire à des enfants laissés seuls en soirée, mais les parents s'efforcent de rester accessibles en cas de besoin notamment pour des échanges avec l'équipe éducative du collège.

Les relations entre les équipes éducatives et les parents sont globalement bonnes et reposent sur un dialogue constructif. Les parents les plus visibles au sein du collège sont souvent ceux des élèves en difficulté ou ayant un comportement perturbateur. Cette présence n'est pas conflictuelle, mais traduit une volonté de travailler avec les équipes éducatives pour améliorer la situation.

Les concertations actives sont un moment clé pour engager les familles, qui répondent présent malgré leurs contraintes professionnelles.

Le collège Gérard Philipe se distingue par un bon niveau scolaire général, avec une majorité d'élèves poursuivant leurs études en voie générale au lycée de secteur. Le niveau scolaire élevé facilite les orientations traditionnelles, avec peu de contestation ou de débat autour des choix d'orientation. Les parents, bien que moins impliqués au quotidien, se mobilisent pour les questions d'orientation lorsque nécessaire, en s'appuyant sur les recommandations de l'établissement.

Le collège Gérard Philipe bénéficie d'un climat scolaire positif et d'une relation de confiance avec les familles. Bien que les parents soient peu visibles dans la gestion quotidienne de l'établissement, ils répondent présents lors de besoins spécifiques ou d'événements marquants, et favorisent un dialogue ouvert avec les équipes éducatives. Parallèlement, la solidarité entre parents joue un rôle clé pour compenser les défis familiaux et renforcer les liens communautaires.

Les relations entre les collèges et les familles dans les trois établissements du territoire urbain défavorisé (Olympique, Gérard Philipe, et Pablo Picasso) reflètent les spécificités sociales, culturelles et économiques des quartiers défavorisés qu'ils desservent. Bien qu'ils partagent le cadre institutionnel des REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) et des problématiques communes, chaque établissement évolue dans une culture urbaine distincte, ce qui façonne ses interactions avec les familles et le quartier.

Au sein du collège Olympique les familles, bien qu'issues de milieux précaires, manifestent une forte volonté d'engagement, avec une présence active lors des rencontres, comme la remise des bulletins en main propre et les concertations régulières. Les parents, souvent issus de l'immigration et en manque de codes scolaires, accordent une grande importance à la réussite scolaire et placent leurs espoirs dans la voie générale. La collaboration est active avec les familles grâce à des dispositifs de

suivi (concertations, accompagnement). Un fort ancrage communautaire lié à une culture de quartier marquée est présent. Mais la sacralisation de la voie générale par les familles reste en décalage avec les réalités scolaires des élèves. L'équipe pédagogique rencontre des difficultés de certains parents à accompagner les apprentissages, en raison d'un faible capital scolaire.

Au collège Gérard Philipe les familles se montrent peu visibles au quotidien, mais répondent présentes lorsqu'elles sont sollicitées pour les rencontres, les échanges autour de leur enfant, ou des projets spécifiques. Les parents font globalement confiance à l'établissement pour gérer la scolarité, bien que cette attitude reflète parfois une distance vis-à-vis de la vie scolaire.

Au collège Pablo Picasso les familles sont souvent plus critiques et exigeantes envers l'établissement, ce qui peut créer des tensions avec les équipes éducatives. Une partie des familles s'investit activement, notamment pour des choix d'orientation ou des projets scolaires, tandis que d'autres restent en retrait. Le dialogue reste constructif avec les familles investies. Par ailleurs il existe des difficultés relationnelles avec certaines familles qui contestent les décisions de l'établissement, et des problèmes de discipline liés à des tensions au sein du quartier, parfois reflétés dans l'école.

En conclusion, les trois établissements partagent des publics issus de milieux populaires, souvent marqués par des difficultés économiques et une précarité familiale (familles monoparentales, faible capital scolaire). Malgré des différences de degrés, les familles dans les trois collèges délèguent une part importante de la scolarité à l'établissement. Tous trois s'appuient sur des dispositifs institutionnels (concertations, rencontres régulières) pour établir un dialogue avec les familles.

Les différences restent plus visibles selon la culture et l'identité des quartiers. Au Village Olympique de Grenoble, la culture de quartier est très forte, avec des relations intergénérationnelles ancrées et une solidarité communautaire. Au quartier Gérard Philipe de Fontaine la solidarité est informelle entre les parents, mais sans fort ancrage au sein de l'établissement. Enfin au quartier La Luire/ Viscose d'Échirolles, la diversité culturelle est marquée, et des tensions sociales peuvent affecter les relations avec le collège.

L'implication parentale est différente selon l'établissement. Au collège Olympique l'implication des familles est active et confiante dans les choix éducatifs proposés par l'école. Au collège Gérard Philipe l'implication des parents reste ponctuelle et il existe une forte délégation éducative à l'établissement. Au collège Pablo Picasso l'implication est contrastée, avec des familles parfois critiques ou distantes.

Ces trois collèges révèlent comment la culture urbaine et les spécificités sociales façonnent les relations entre familles, habitants du territoire et établissement scolaire. Bien qu'ils partagent des

objectifs communs d'éducation prioritaire, leurs dynamiques diffèrent selon les ressources et les défis de leur quartier.

Ces dynamiques relationnelles observées dans les trois établissements urbains permettent désormais d'élargir l'analyse à un territoire contrastant, celui du piémont alpin, où les relations entre les familles et l'école s'inscrivent dans des logiques territoriales et culturelles singulières, révélant d'autres formes d'interactions et de défis éducatifs.

1.3.3. Les familles et l'orientation scolaire en piémont alpin

L'analyse des relations entre les familles et l'école au sein du territoire du piémont alpin offre une perspective intéressante sur le rôle des parents dans la vie des établissements scolaires. Ce territoire, marqué par une identité forte et un ancrage territorial significatif, soulève la question de savoir si ces spécificités influencent l'implication parentale et les interactions avec les équipes éducatives. Si ces relations semblent, à première vue, s'inscrire dans une continuité avec celles observées dans les autres territoires, elles peuvent également refléter des logiques propres à un contexte semi-rural et montagnard. Toutefois, en l'absence de données issues du collège de Val d'Arc, cet éclairage repose principalement sur les témoignages recueillis auprès des équipes éducatives des collèges de Pontcharra[91] et de Saint Pierre d'Albigny[92].

Le collège de Pontcharra se distingue par des relations particulièrement harmonieuses et constructives avec les parents d'élèves. Les équipes éducatives soulignent la qualité des échanges et la confiance mutuelle qui caractérisent ces interactions. Les parents sont décrits comme de véritables ambassadeurs de l'établissement, témoignant d'un attachement fort à la structure éducative locale. Ce lien privilégié est renforcé par la présence de trois associations de parents d'élèves qui collaborent efficacement entre elles et avec le collège, favorisant une ambiance sereine et une gestion collective des enjeux scolaires.

Si certaines familles optent parfois pour une stratégie d'évitement en inscrivant initialement leurs enfants dans des établissements privés, une dynamique de retour au collège de Pontcharra est observée dès la classe de 5e ou de 4e. Ce phénomène, perçu comme un signe de la qualité perçue de l'établissement, illustre l'évolution positive des représentations parentales et témoigne de l'ancrage territorial progressif des familles.

[91] Annexe n°38 : Entretiens acteurs de Pontcharra
[92] Annexe n° 37 : Entretiens acteurs de Saint Pierre d'Albigny

Le processus d'orientation constitue un moment clé des relations entre les familles et l'école. Le collège de Pontcharra a mis en place des concertations actives avec les parents, qui consistent en des entretiens personnalisés réunissant parents, enfants et enseignants. Ces rencontres permettent d'aborder de manière constructive les perspectives d'orientation et de dissiper les réticences ou incompréhensions qui pourraient émerger. L'ensemble des familles est reçu lors de ces concertations, pas seulement les élèves en difficultés. C'est là l'occasion de faire un point suivi d'un échange autour du projet de l'élève.

Face à une certaine autocensure territoriale, les équipes éducatives s'engagent à expliquer les différentes filières, en insistant sur la valorisation des voies professionnelles. Bien que certains parents expriment initialement des réserves, les discussions régulières et approfondies permettent souvent de lever ces réticences. L'objectif est de garantir une orientation en adéquation avec les compétences et les aspirations de l'élève, tout en rassurant les familles sur la qualité et les opportunités des différentes trajectoires scolaires.

Le contexte semi-rural de Pontcharra favorise un lien étroit entre les familles et l'établissement. Ce cadre, propice à la concertation et à la collaboration, repose sur une culture locale valorisant les relations de proximité. Cependant, le défi démographique constitue une contrainte majeure, pouvant entraîner des réticences initiales parmi certaines familles. Ce phénomène est néanmoins compensé par la mise en œuvre de pratiques pédagogiques inclusives et par la valorisation des échanges avec les parents.

Le collège de Pontcharra illustre une dynamique d'ancrage territorial qui s'inscrit dans une spécificité semi-rurale : les parents, tout en étant pleinement impliqués, se montrent attentifs à la gestion des choix éducatifs de leurs enfants. Ce modèle de collaboration constructive s'ancre à la fois dans des valeurs locales fortes et dans une volonté commune d'accompagner chaque élève dans un parcours scolaire réussi. Comparé aux autres établissements étudiés, Pontcharra affiche une mobilisation parentale forte, soutenue par une structure associative bien établie et des pratiques institutionnelles favorisant le dialogue.

Le collège de Saint-Pierre-d'Albigny se situe au croisement de deux réalités familiales distinctes. D'un côté, des familles rurales, souvent ancrées depuis plusieurs générations dans les milieux agricoles ou viticoles, et d'un autre côté, des néo-ruraux venus des centres urbains voisins tels que Chambéry ou la vallée du Grésivaudan. Ces derniers recherchent un cadre de vie paisible et des services de proximité pour construire leur foyer.

Cette hétérogénéité des profils familiaux, allant des travailleurs précaires bénéficiant d'aides sociales, aux familles favorisées et influentes de la région, est marquée par une faible mixité sociale. Les deux groupes coexistent sans véritable interaction, tant au sein de la communauté locale qu'au niveau de leurs relations avec l'établissement scolaire.

Les interactions entre les familles et le collège se concentrent principalement sur le suivi scolaire et l'accompagnement à l'orientation des élèves. Les parents se montrent présents lorsqu'il s'agit de discuter des projets d'avenir de leur enfant, et ils participent activement à la réflexion sur les choix de filières, souvent en tenant compte des opportunités professionnelles du territoire.

Toutefois, une défiance vis-à-vis de l'institution scolaire persiste, notamment parmi les familles favorisées. Ces dernières, bien que peu visibles dans la vie quotidienne de l'établissement, n'hésitent pas à exprimer leurs attentes élevées et à faire entendre leur mécontentement lorsque les résultats scolaires ou les décisions de l'établissement ne répondent pas à leurs exigences.

Le processus d'orientation à Saint-Pierre-d'Albigny est fortement influencé par les dynamiques locales et le bassin d'emploi environnant. Les familles considèrent l'employabilité sur le territoire comme un critère déterminant dans les choix d'orientation. Ce pragmatisme se traduit par une ouverture marquée à la voie professionnelle, perçue non pas comme un choix de second rang mais comme une stratégie adaptée pour intégrer rapidement le marché du travail local.

Les parents, en collaboration avec leurs enfants, adoptent une vision à long terme : quitte à envisager des formations en dehors du territoire, l'objectif reste souvent un retour pour s'installer dans la région, bénéficiant de ses opportunités économiques. Cette orientation territorialisée illustre une forte attache des familles au cadre local et une capacité à valoriser les ressources professionnelles disponibles.

Le collège bénéficie de l'engagement des familles dans le domaine de l'orientation scolaire, ce qui constitue un atout majeur pour accompagner les élèves dans des choix adaptés. La diversité des profils parentaux offre également une richesse en termes de représentations et d'expériences.

Le territoire de Saint-Pierre-d'Albigny, avec son ancrage rural et viticole, influence profondément le rapport des familles à l'école et à l'orientation. L'attachement au territoire et le pragmatisme des choix professionnels traduisent une spécificité culturelle marquée, qui distingue ce collège des autres établissements étudiés. Si certaines similitudes existent, notamment dans la segmentation sociale observée, l'importance accordée à l'emploi local et la valorisation des voies professionnelles constituent des caractéristiques distinctives liées à l'identité du territoire.

Les deux collèges du piémont alpin Saint-Pierre-d'Albigny et Pontcharra, illustrent des relations familles-école structurées par les spécificités de leurs contextes territoriaux, sociaux et économiques. Si certains points communs émergent, leurs dynamiques restent influencées par des particularités propres à chaque établissement et à leur environnement.

Dans les deux collèges, les familles jouent un rôle actif dans les décisions d'orientation de leurs enfants, en valorisant souvent les opportunités locales d'emploi. Cet engagement reflète une forte attache territoriale et un souci d'adéquation entre les formations choisies et les perspectives professionnelles du territoire.

Les parents participent aux concertations avec une volonté de collaborer, mais leur présence au quotidien dans l'établissement reste limitée. Cette discrétion témoigne davantage d'une délégation de confiance envers l'école que d'un désintérêt.

Dans les deux collèges, la coexistence de familles issues de milieux modestes et de familles plus favorisées crée des écarts significatifs en termes d'implication et d'attentes vis-à-vis de l'école. Ces disparités influencent les relations entre les familles et les équipes éducatives.

À Saint-Pierre-d'Albigny, les relations familles-école sont marquées par une défiance notable, notamment de la part des familles favorisées. Ces dernières, bien que peu présentes dans l'établissement, n'hésitent pas à exprimer des critiques ou des exigences élevées. Une segmentation sociale forte est observable entre les familles locales enracinées (agriculteurs, viticulteurs) et les néo-ruraux issus des centres urbains voisins. Ces deux groupes interagissent peu, limitant la construction d'une dynamique collective au sein de la communauté éducative.

À Pontcharra, les relations avec les familles sont globalement très positives. Les parents sont perçus comme de véritables partenaires de l'école, contribuant à une atmosphère de confiance et de collaboration. Ce lien fort se traduit, par exemple, par le retour d'élèves issus de stratégies d'évitement scolaire dans des établissements privés. Les parents jouent un rôle d'ambassadeurs pour le collège, renforçant l'image de l'établissement au sein de la communauté.

Si les deux établissements partagent une implication des familles dans les projets d'orientation et une reconnaissance des spécificités territoriales dans les choix éducatifs, la nature des relations diffère significativement. À Pontcharra, la confiance mutuelle favorise une collaboration sereine et constructive. À Saint-Pierre-d'Albigny, en revanche, la défiance de certaines familles favorisées et les clivages sociaux complexifient les interactions avec l'établissement.

Cette divergence souligne l'importance des contextes locaux dans la construction des relations entre les familles et l'école. Alors que Pontcharra bénéficie d'une dynamique collective et d'un capital de

confiance, Saint-Pierre-d'Albigny illustre les défis posés par une segmentation sociale marquée et des attentes parfois antagonistes.

Ces deux collèges du piémont alpin révèlent à la fois les richesses et les défis de la relation familles-école dans des territoires où les identités locales et les réalités socio-économiques façonnent les dynamiques éducatives. Si l'attachement au territoire constitue un dénominateur commun, la manière dont les relations se développent reste profondément influencée par les spécificités culturelles et sociales de chaque établissement.

1.3.4. Différences et similitudes territoriales des relations école-familles

Dans les trois types de territoire, un fort attachement territorial émerge comme un dénominateur commun, influençant les relations entre familles et écoles. Cet ancrage identitaire façonne les attentes éducatives, les projets d'orientation et les interactions avec les établissements scolaires.

L'implication des familles dans les décisions d'orientation est un autre point partagé. Que ce soit dans les territoires montagnards, urbains défavorisés ou du piémont alpin, les parents cherchent à guider leurs enfants en fonction des opportunités locales et des valeurs qu'ils associent à leur environnement territorial. Cette implication se traduit par une présence active lors des concertations et un rôle important dans les choix scolaires.

Malgré des contextes économiques et sociaux variés, les établissements des trois territoires s'appuient sur des dispositifs institutionnels (réunions parents-professeurs, concertations, projets collaboratifs) pour maintenir un dialogue constructif avec les familles.

Dans les territoires ruraux isolés de moyenne montagne, l'engagement parental est influencé par l'identité territoriale. Les relations familles-école sont marquées par une forte présence parentale, reflétant des communautés soudées et un sentiment de responsabilité partagé. Cependant, des variations internes apparaissent. À Die, la diversité entre néo-ruraux et habitants historiques génère des attentes contrastées. Les parents néo-ruraux, souvent critiques, s'investissent pour promouvoir des projets originaux (cirque, musique), tandis que les habitants enracinés privilégient une continuité locale. À La Chapelle en Vercors, l'isolement géographique renforce la solidarité et une proximité avec l'établissement. Les familles sont très présentes, ce qui crée une atmosphère familiale, mais limite parfois les aspirations hors territoire. À Villard de Lans, l'excellence sportive structure les attentes, mais la dualité sociale crée des écarts d'implication entre familles favorisées et défavorisées. Les parents aisés valorisent des parcours spécifiques, tandis que les familles modestes rencontrent davantage de difficultés à se mobiliser.

Au sein des quartiers politique de la ville, coexistent des dynamiques communautaires et de fortes tensions sociales. Dans les collèges REP, les relations familles-école reflètent les défis et les ressources spécifiques de ces quartiers populaires.

Au collège Olympique, les familles, bien que précaires, s'impliquent activement, notamment lors des rencontres scolaires. La culture de quartier favorise une solidarité communautaire forte, mais le décalage entre aspirations familiales et réalités scolaires (notamment dans l'information de la voie professionnelle) complexifie l'orientation. Au collège Gérard Philipe, l'implication parentale est ponctuelle. Les familles délèguent davantage à l'établissement, ce qui traduit une distance sociale, malgré une réponse positive aux sollicitations. Au collège Pablo Picasso, une implication contrastée est observable, avec des familles critiques et parfois exigeantes vis-à-vis de l'établissement. Les tensions sociales du quartier peuvent également perturber les relations éducatives.

Au sein du territoire piémont alpin, les relations entre les familles et les collèges sont marquées par les clivages sociaux.

À Saint Pierre d'Albigny, la défiance de certaines familles favorisées et les clivages entre néo-ruraux et habitants locaux fragmentent les relations éducatives. Les attentes des parents sont parfois antagonistes, compliquant la construction d'un partenariat avec l'établissement. À l'inverse au collège de Pontcharra, la confiance mutuelle et l'implication des familles favorisent une atmosphère constructive. Les parents participent activement, renforçant la dynamique communautaire autour de l'école.

Les relations entre familles et écoles dans les trois types de territoires révèlent une tension entre attachement territorial et ouverture nécessaire à la mobilité. Dans les territoires montagnards, l'ancrage local limite parfois les horizons des élèves, tandis que dans les quartiers urbains défavorisés, les aspirations familiales peuvent être déconnectées des réalités scolaires. Les territoires du piémont alpin montrent que la différenciation sociale peut amplifier ces écarts.

Les équipes éducatives jouent un rôle crucial en médiateur pour élargir les perspectives des élèves tout en respectant les spécificités locales. Toutefois, elles doivent composer avec des attentes parentales divergentes, des contextes économiques et des contraintes territoriales.

Ces dynamiques familiales et éducatives, marquées par des spécificités territoriales, révèlent à la fois des points communs – comme l'attachement identitaire au territoire – et des divergences liées aux contextes sociaux, économiques et culturels propres à chaque environnement. Elles montrent également comment les attentes des familles et leur engagement influencent les relations avec les établissements scolaires et, in fine, la trajectoire éducative des élèves.

Cependant, au-delà de cette relation directe entre familles et écoles, il est essentiel de s'interroger sur le rôle que joue le territoire d'implantation de l'établissement dans la posture des accompagnants à l'orientation. Existe-t-il un maillage territorial spécifique ou une coopération particulière entre les différents acteurs locaux pour accompagner les élèves dans leurs choix d'orientation ?

2. Un accompagnement pédagogique territorialisé

L'orientation scolaire des jeunes adolescents est une étape importante de leur parcours éducatif, où se croisent aspirations personnelles, influences familiales, et contextes institutionnels. Parmi les multiples facteurs qui façonnent ces projets d'orientation, le territoire, nous l'avons vu, joue un rôle déterminant.

Le territoire n'est pas seulement un cadre géographique ; il incarne des dimensions symboliques, des identités collectives, des valeurs, et des représentations qui imprègnent les perceptions et les choix des élèves, ainsi que les pratiques éducatives. Cette notion de territorialités – entendue comme le rapport subjectif et culturel qu'entretiennent les individus avec leur espace de vie – constitue une clé de lecture essentielle pour comprendre les inégalités et les spécificités des trajectoires d'orientation.

Dans cette perspective, nous nous interrogeons sur l'influence des territorialités dans les projets d'orientation des élèves issus de trois types de territoires : le rural isolé de moyenne montagne, l'urbain défavorisé, et le piémont alpin. Ces territoires, chacun porteur de dynamiques, de ressources et de contraintes spécifiques, façonnent les représentations des jeunes, leurs aspirations professionnelles, mais aussi les postures des acteurs éducatifs en charge de les accompagner dans ce processus.

L'hypothèse est que l'accompagnement pédagogique à l'orientation ne peut être pleinement compris sans prendre en compte le contexte territorial dans lequel il s'inscrit. Les ressources éducatives, économiques et sociales disponibles, tout comme les imaginaires collectifs véhiculés sur ces territoires, influencent les gestes professionnels des enseignants, des conseillers d'orientation, et des équipes éducatives. Loin d'être neutre, cet accompagnement se nourrit de la culture du territoire, tout en contribuant à la renforcer ou à la questionner.

Cette partie s'attache donc à analyser comment les territorialités conditionnent l'accompagnement pédagogique à l'orientation. Elle identifie les façons dont les acteurs éducatifs mobilisent ou subissent les spécificités de leur territoire dans leurs pratiques, tout en explorant les implications pour les élèves. Par une analyse croisée des discours, des pratiques, et des contextes, il s'agit de montrer en quoi les territoires sont à la fois des ressources et des contraintes pour l'élaboration des projets d'orientation des jeunes.

2.1.Coopération territoriale à l'échelle de l'établissement

Cette partie s'appuie sur l'analyse des entretiens réalisés auprès des acteurs éducatifs des territoires étudiés, qu'ils relèvent de l'Éducation Nationale ou des structures d'éducation populaire. Ces acteurs, investis dans l'accompagnement des élèves, déploient des pratiques spécifiques en fonction des contextes territoriaux, qui influencent la manière dont les jeunes construisent leurs projets d'orientation.

Selon les territoires, des formes de coopération territoriale émergent pour répondre aux besoins des élèves et soutenir leur scolarité. Ces collaborations, mêlant acteurs scolaires et extra-scolaires, jouent-elles également un rôle dans l'accompagnement à l'orientation ?

Les observations ethnographiques réalisées au sein des trois territoires – rural isolé de moyenne montagne, urbain défavorisé, et piémont alpin – révèlent également un maillage territorial mobilisé par certains établissements. Celui-ci vise à optimiser l'accompagnement des jeunes adolescents dans la construction de leurs projets d'avenir, en s'appuyant sur les ressources et les spécificités locales.

Nous proposons ainsi d'éclairer ces dynamiques et pratiques spécifiques, propres à chaque territoire investigué, afin de mieux comprendre en quoi les territorialités influencent les stratégies pédagogiques et éducatives en matière d'orientation.

2.1.1. Le territoire montagnard

La cité scolaire du Diois illustre une dynamique d'accompagnement à l'orientation profondément ancrée dans les caractéristiques spécifiques de son territoire rural et isolé. La coopération entre les acteurs éducatifs et les partenaires locaux y joue un rôle clé, offrant une réponse adaptée aux particularités et aux ressources du territoire.

Le Diois, riche de ses compagnies de cirque et d'une activité culturelle diversifiée, influence directement les choix d'orientation des élèves. La présence d'une filière cirque, de la sixième à la terminale, en est une illustration marquante. Elle témoigne d'une valorisation des métiers du spectacle et d'une structuration pédagogique autour des ressources locales. En complément, la création d'une section théâtre, soutenue par des enseignants engagés et l'intervention d'une comédienne tout au long de l'année, suscite l'enthousiasme des élèves en leur permettant d'explorer les dimensions artistiques du territoire. Ces dispositifs s'inscrivent dans une logique d'adéquation entre les spécificités locales et les aspirations professionnelles des jeunes.

Les choix d'orientation ne se limitent pas au domaine artistique. L'agriculture, la menuiserie et la charpente, domaines emblématiques du Diois, façonnent également les trajectoires professionnelles. De nombreux élèves s'engagent dans ces secteurs, notamment via les stages de 3e, fortement influencés par les réseaux locaux et familiaux. Bien que les ressources locales pour ces stages soient limitées, l'établissement s'adapte en prolongeant leur durée, illustrant une gestion innovante des contraintes d'un territoire isolé.

Le rôle des réseaux locaux est central dans la structuration de l'accompagnement à l'orientation. L'établissement s'appuie sur des partenariats solides, notamment avec le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) dans le cadre du dispositif des Cordées de la Réussite. Ce partenariat, qui intègre des collèges de l'académie tels que ceux de Crolles, Loriol et Cléon d'Andran, illustre une volonté de mutualisation des ressources malgré l'isolement géographique. Ce maillage territorial contribue à montrer aux élèves les perspectives de formation post-collège, particulièrement dans le domaine du cirque.

L'implication des enseignants, des professeurs principaux, de la conseillère d'orientation (PsyEN) et de l'assistante sociale est exemplaire. Ces acteurs travaillent en synergie pour accompagner les élèves, tout en établissant une relation de confiance avec les familles. Par ailleurs, l'espace social du Diois constitue un relais essentiel pour soutenir les familles et répondre à leurs besoins spécifiques. Cette coopération multidimensionnelle renforce le lien entre l'établissement et son environnement, créant une dynamique collective autour des jeunes.

Malgré les richesses du territoire, l'isolement du Diois reste un défi. Il limite la capacité à partager et à mutualiser les moyens, notamment humains. Les enseignants doivent faire preuve de polyvalence, et les équipes éducatives redoublent d'efforts pour pallier ces difficultés. Le travail étroit avec les acteurs locaux, tels que les moniteurs d'escalade ou les accompagnateurs de moyenne montagne, illustre cette capacité à maximiser les ressources disponibles.

En outre, la petite taille de l'établissement favorise une ambiance quasi familiale, qui renforce la proximité entre les élèves, les enseignants et les familles. Cette particularité contribue à une prise en charge personnalisée, adaptée aux besoins de chaque élève, et favorise leur réussite éducative et professionnelle.

L'accompagnement à l'orientation au sein de la cité scolaire du Diois est un exemple marquant de l'influence des territorialités sur les trajectoires éducatives et professionnelles. Grâce à une coopération territoriale dense et à une mobilisation collective des acteurs éducatifs et locaux, cet établissement parvient à transformer ses contraintes en opportunités, tout en ancrant les projets d'orientation des élèves dans les spécificités de leur territoire.

À la cité scolaire Jean Prévost, l'accompagnement à l'orientation repose sur des initiatives visant à ouvrir le champ des possibles aux élèves, malgré un contexte territorial spécifique et parfois cloisonné. Dès la classe de 4e, un projet d'orientation coordonné par deux enseignantes engage les élèves dans la découverte des métiers et des lieux de formation. Cela se concrétise par des visites organisées vers des lycées professionnels de proximité, tels que les lycées Jacques Prévert à Fontaine et Guynemer à Grenoble. Ces sorties permettent aux élèves d'expérimenter une forme de mobilité géographique souvent inhabituelle dans ce territoire rural de moyenne montagne, où l'accès à des formations spécifiques reste limité.

Le simple fait de « prendre le bus » et de découvrir physiquement ces établissements marque une étape essentielle dans la construction de leurs projets. Cette approche sensibilise également les élèves aux possibilités offertes en dehors de leur environnement immédiat, soulignant l'importance de lever les barrières psychologiques liées à l'éloignement territorial.

Dans ce territoire, la coopération avec les acteurs locaux se concentre principalement sur des initiatives ponctuelles, comme les résidences d'artistes, mais reste peu développée dans d'autres domaines, notamment sportifs. Bien que l'empreinte sportive de l'établissement soit forte, les relations avec les clubs locaux, notamment en dehors du hockey sur glace, demeurent cloisonnées. Une meilleure coordination entre les acteurs éducatifs et les clubs pourrait enrichir l'offre pédagogique et offrir des perspectives complémentaires aux élèves.

Cependant, des actions telles que la résidence d'artistes et la semaine culturelle annuelle constituent des points d'ancrage dans l'offre éducative locale. Ces projets favorisent une ouverture au monde artistique grâce à des expositions, des ateliers et des interventions d'artistes locaux. Ils mettent également en lumière les liens possibles entre la créativité, le territoire, et les aspirations professionnelles des élèves, tout en renforçant le rôle du centre culturel CAIRN de Lans en Vercors, qui propose des activités autour de l'éducation à l'image.

Malgré ces initiatives, la mise en place d'une coopération fluide avec les structures du territoire reste un défi. Par exemple, le partenariat avec l'association Agopop pour l'organisation du forum des métiers révèle des tensions. Si les animateurs sondent les élèves pour identifier leurs centres d'intérêt professionnels et sollicitent des intervenants, les acteurs éducatifs perçoivent une relation déséquilibrée, où l'établissement scolaire est souvent considéré comme un prestataire de service. Cette perception illustre un enjeu récurrent : établir une collaboration réellement bidirectionnelle et pérenne entre les acteurs éducatifs et les partenaires territoriaux.

Le forum des métiers, bien qu'essentiel, repose également sur les réseaux personnels des enseignants et du personnel administratif, en particulier la secrétaire de direction, qui joue un rôle clé de liaison entre l'établissement et l'extérieur. Cette dépendance aux ressources individuelles met en évidence la fragilité structurelle de la coopération territoriale dans cet établissement.

En conclusion, la coopération territoriale au sein de la cité scolaire Jean Prévost reflète les spécificités et les défis propres à un territoire rural montagnard. Si les initiatives actuelles témoignent d'un réel engagement des équipes éducatives et des partenaires locaux, leur impact pourrait être amplifié par une meilleure structuration des relations partenariales et une reconnaissance accrue des besoins éducatifs liés au territoire.

Le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors illustre les défis spécifiques de l'accompagnement à l'orientation dans un territoire rural isolé de moyenne montagne. Les élèves, souvent natifs du Vercors et issus de familles ancrées dans des modes de vie agricoles, perçoivent l'extérieur comme insécurisant et inconnu. Pour beaucoup, les liens sociaux et familiaux sont prioritairement centrés sur la sphère parentale et les responsabilités locales, comme la ferme familiale, limitant ainsi les expériences de mobilité et d'ouverture à d'autres horizons.

Ce contexte territorial influe sur l'accompagnement pédagogique, qui vise à développer chez les élèves leur capacité à se projeter au-delà de leur territoire, tout en respectant les particularités et les valeurs familiales. Les enseignants, en l'absence d'autres institutions locales, endossent de multiples rôles (professeurs, conseillers d'orientation, éducateurs, conseillers emploi et formation…) pour instaurer un lien entre les familles et l'institution scolaire.

Dans ce territoire isolé, la coopération territoriale se limite presque exclusivement à la relation entre le collège et les familles. Les enseignants, qui connaissent les élèves depuis la 6e, jouent un rôle central dans la sensibilisation à l'orientation, souvent de manière informelle. Ces relations directes, parfois renforcées par des visites à domicile ou des appels téléphoniques en dehors des heures de travail, permettent de prévenir l'autocensure et d'encourager une orientation réfléchie.

Les activités physiques et sportives, pilier de l'identité du collège, constituent également un levier clé dans cet accompagnement. Les enseignants d'EPS, qui assurent historiquement le rôle de professeurs principaux en 3e, organisent des séjours éducatifs deux fois par an. Ces expériences immersives hors du domicile familial visent à préparer les élèves à l'autonomie et à la prise de décision, en les exposant à des environnements nouveaux. Ces séjours se déroulent à des moments stratégiques : avant la formulation des vœux d'orientation et avant les affectations, afin d'accompagner les élèves dans la

gestion de leurs attentes, de leur frustration ou de leur satisfaction, les préparer également à la mobilité, à quitter leur territoire.

L'éloignement géographique impose des contraintes logistiques et financières qui complexifient les démarches d'orientation. Par exemple, l'organisation de sorties au forum des métiers ou à des événements similaires nécessite plusieurs heures de route aller-retour et mobilise des ressources limitées. En conséquence, les stages en 3e sont généralement réalisés sur le territoire local ou dans le cadre du réseau familial, réduisant les possibilités d'explorer des métiers ou des environnements nouveaux.

Ces limitations renforcent le rôle central du collège comme institution unique incarnant l'État et ses missions éducatives. Les enseignants, en l'absence de structures locales complémentaires, se positionnent en interlocuteurs privilégiés des familles pour aborder les projets d'orientation.

Les enseignants s'appuient sur une connaissance fine des élèves, acquise au fil des années, pour organiser des activités et des stages en adéquation avec leurs aspirations, leurs valeurs et leurs goûts. L'accompagnement repose ainsi sur une personnalisation et une proximité qui tirent parti des atouts du territoire. Les activités de plein air, en particulier, jouent un rôle structurant, en aidant les élèves à développer des compétences transversales telles que l'autonomie, la confiance en soi et la capacité à se projeter.

Au collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors, l'accompagnement à l'orientation reflète les spécificités d'un territoire rural enclavé. La coopération territoriale repose essentiellement sur les relations avec les familles et les initiatives des enseignants, qui s'investissent pour offrir aux élèves des expériences éducatives et sportives ouvrant le champ des possibles. Toutefois, les contraintes logistiques et l'absence de structures complémentaires limitent les opportunités de mobilité et de découverte. Dans ce contexte, le collège joue un rôle pivot pour accompagner les jeunes vers une orientation réfléchie et adaptée à leurs aspirations, tout en prenant en compte les réalités et les contraintes du territoire.

Les établissements du territoire montagnard exploitent les spécificités et ressources locales, comme les activités culturelles (cirque, théâtre) au Diois, ou sportives (activités de pleine nature) à La Chapelle en Vercors. Ces atouts permettent d'adapter l'offre éducative et d'enrichir les projets d'orientation des élèves.

Le Diois bénéficie de partenariats solides, comme avec le Centre National des Arts du Cirque dans le cadre des Cordées de la Réussite. À Jean Prévost, les coopérations restent ponctuelles, comme avec

le centre culturel CAIRN ou des clubs sportifs, mais nécessitent une structuration accrue. À La Chapelle en Vercors, la coopération repose essentiellement sur les relations avec les familles, l'établissement jouant un rôle clé dans l'accompagnement à l'orientation.

Le Diois met en avant le cirque et le théâtre pour connecter les aspirations des élèves aux métiers culturels. Jean Prévost s'appuie sur des résidences d'artistes et des projets culturels pour ouvrir les élèves à des horizons professionnels artistiques.

La Chapelle en Vercors utilise les activités de plein air (escalade, séjours éducatifs) pour développer autonomie et mobilité. À Jean Prévost, l'empreinte sportive est forte, mais les collaborations avec les clubs locaux restent sous-exploitées.

Dans les trois établissements, les stages de 3e sont souvent ancrés dans le réseau familial ou local (agriculture, artisanat, services), limitant l'exposition à d'autres secteurs.

L'isolement territorial limite les opportunités de mobilité (sorties, stages) et complexifie les partenariats extérieurs, notamment à La Chapelle en Vercors et à Die.

Le manque de moyens humains et logistiques fragilise les initiatives, comme à Jean Prévost où la coopération repose sur des ressources individuelles. La difficulté de mutualisation des ressources dans les zones isolées accentue les disparités. Les relations sont parfois déséquilibrées, comme à Jean Prévost, où les partenaires perçoivent l'école comme un prestataire, ce qui freine la coopération durable.

Les enseignants endossent des rôles multiples : professeurs, conseillers, éducateurs et médiateurs entre les familles et l'établissement. Cette polyvalence est particulièrement visible à La Chapelle en Vercors, où les enseignants accompagnent étroitement les familles.

Pour accompagner les élèves à l'orientation, les collèges ont des initiatives innovantes. Les enseignants du Diois prolongent les stages pour pallier le manque d'entreprises locales. À Jean Prévost, les visites de lycées professionnels élargissent les perspectives des élèves. À La Chapelle en Vercors les séjours de pleine nature sont organisés afin que l'élève travaille son estime de soi, sa projection dans l'avenir, et sa future mobilité territoriale.

Nous retrouvons des similitudes entre les trois établissements : l'importance de l'adéquation entre les ressources locales et les projets éducatifs, le rôle central des enseignants dans l'accompagnement individualisé, et la dépendance aux réseaux locaux (familiaux et professionnels) pour les stages et l'orientation.

Les différences se situent plus autour d'une coopération structurée et une valorisation des métiers culturels (cirque, théâtre) grâce à des partenariats stables au sein de la cité scolaire du Diois.

À Jean Prévost les initiatives sont dispersées et des défis perdurent dans la structuration des relations avec les acteurs locaux.

À La Chapelle en Vercors la coopération reste quasi exclusive avec les familles, la relation éducative est centrée sur l'autonomie et la mobilité des élèves via des activités sportives.

En conclusion les établissements montagnards démontrent une capacité d'adaptation aux spécificités territoriales, exploitant au mieux leurs ressources malgré les contraintes d'isolement. Toutefois, des défis structurels subsistent, notamment en termes de mutualisation et de coopération pérenne avec les partenaires locaux.

2.1.2. Le territoire urbain défavorisé

Le collège Pablo Picasso est implanté dans un quartier urbain défavorisé, marqué par une absence de structures éducatives et socioculturelles à proximité immédiate. En tant que seule institution éducative locale, le collège a dû repenser son rôle au-delà des murs de l'établissement pour répondre aux besoins des élèves et de leurs familles dispersées sur un territoire élargi. Ce contexte engendre des enjeux éducatifs complexes, notamment pour établir un lien durable avec des familles souvent éloignées du système éducatif ou peu familiarisées avec les démarches d'orientation.

Pour pallier ce déficit de structures éducatives dans le quartier, le collège s'est tourné vers une stratégie de délocalisation et de mobilité. En collaboration avec la maison des habitants La Ponatière et d'autres partenaires communaux dans le cadre de la cité éducative d'Échirolles, le collège organise des interventions dans différents quartiers de recrutement des élèves.

Ces actions incluent une délocalisation du collège dans le cadre de semaines thématiques. Par exemple sur l'accueil des 6èmes la semaine de la rentrée de septembre, la lutte contre le harcèlement, ou l'orientation au moment de saisir les vœux sur la plateforme. Des équipes éducatives variées se déplacent vers des lieux comme des annexes de mairie ou des locaux de MJC. Un espace convivial d'échange, appelé « le café des parents » est co-organisé avec la maison des habitants La Ponatière, qui vise à renforcer la relation école-famille en abordant des sujets liés au suivi scolaire et à l'orientation.

Ces initiatives s'appuient sur une collaboration étroite avec les animateurs socioculturels de la Ponatière pour assurer une médiation et faciliter l'engagement des familles dans ces démarches.

Le collège mobilise plusieurs acteurs pour mener à bien cette coopération territoriale : les professeurs principaux qui accompagnent les familles lors des étapes clés comme les choix d'orientation, la psychologue de l'éducation nationale, impliquée dans les rencontres selon ses disponibilités, les éducateurs spécialisés et les animateurs de La Ponatière, qui font le lien entre le collège et les habitants des quartiers concernés.

Bien que la cité éducative d'Échirolles offre un cadre propice à une coopération renforcée, celle-ci se déploie principalement à l'échelle communale, avec peu d'initiatives spécifiques au quartier immédiat du collège.

Le collège Pablo Picasso illustre un modèle hybride d'accompagnement à l'orientation, oscillant entre une institution autonome et un acteur intégré dans un réseau partenarial communal. La mobilisation du collège pour aller vers les familles dans leur quartier d'habitation montre une volonté d'adapter les pratiques aux réalités territoriales, tout en révélant la nécessité de consolider les coopérations locales pour répondre pleinement aux enjeux éducatifs du territoire.

Le collège Olympique se situe dans un quartier politique de la ville, le Village Olympique. Les problématiques éducatives et sociales nécessitent sur place une mobilisation collective forte. En tant que membre du réseau de la cité éducative La Villeneuve de Grenoble, le collège bénéficie d'une coopération structurée avec un ensemble d'acteurs sociaux, éducatifs et culturels. Cette coopération s'inscrit dans une dynamique territoriale visant à répondre aux besoins spécifiques des élèves tout en favorisant leur réussite éducative et leur inclusion sociale.

Le dispositif d'accompagnement éducatif s'articule autour de plusieurs axes stratégiques. Après les cours, les élèves sont pris en charge par la MJC du quartier, qui collabore étroitement avec l'équipe éducative du collège pour assurer une continuité éducative. Les animateurs de quartier sont présents au sein de l'établissement. Ces derniers interviennent dans le collège, notamment durant les temps hors classe (pause méridienne, animation du foyer), en coopération avec les assistants d'éducation. Cela renforce le lien entre l'école et les structures de quartier. Un partenariat entre le collège et les deux scènes culturelles du quartier, le théâtre Prémol et l'Espace 600, permettent d'impliquer les élèves dans des pratiques artistiques tout en facilitant leur accès à la culture. Ces projets participent à leur développement personnel et à leur ouverture sur le monde. Le centre social du quartier et les éducateurs de prévention travaillent en lien avec le collège pour gérer les problématiques spécifiques à ce territoire, comme la prévention des décrochages scolaires ou l'accompagnement des familles en difficulté.

La coopération est renforcée et multidimensionnelle. La collaboration entre ces multiples acteurs crée une synergie qui soutient les élèves sur plusieurs plans. Le centre social et les éducateurs de prévention interviennent directement auprès des familles et des jeunes. Les partenariats avec les institutions culturelles locales ouvrent des horizons nouveaux aux élèves. L'articulation entre les équipes éducatives du collège et les animateurs de la MJC garantit une continuité dans l'accompagnement des jeunes.

La richesse de cette coopération repose sur la présence d'un réseau dense et actif d'acteurs locaux, soutenus par une articulation efficace entre les missions éducatives, sociales et culturelles, une reconnaissance des spécificités quartier et une adaptation des stratégies en conséquence.

Le collège Olympique illustre une coopération territoriale forte et structurée, qui s'appuie sur un contexte local avec des enjeux éducatifs importants. Cette dynamique collective favorise un accompagnement global des élèves, prenant en compte à la fois leurs besoins scolaires, sociaux et culturels, et en renforçant leur ancrage dans le territoire tout en leur ouvrant des perspectives au-delà.

Le collège Gérard Philipe du quartier Portes du Vercors de Fontaine, s'inscrit dans un réseau d'éducation prioritaire, où les problématiques éducatives nécessitent une attention particulière. Bien que des initiatives de coopération existent avec des acteurs locaux, leur portée reste relativement limitée à des projets spécifiques, sans coordination globale à l'échelle du quartier.

Initialement, le collège a collaboré avec la MJC Nelson Mandela, notamment sur des thématiques liées à l'éducation à l'image et aux médias, en partenariat avec la professeure documentaliste. Ces projets abordaient des sujets tels que le cyberharcèlement, la presse satyrique, dans une mission d'éducation à la citoyenneté. Les élèves du conseil de vie collégienne (CVC) co-organisaient avec les équipes d'animation de la MJC le carnaval de Fontaine, grand événement local qui portait chaque année sur des thématiques sociétales (changement climatique – immigration…).

Depuis la municipalisation de la MJC en 2021, les animateurs municipaux continuent seulement d'intervenir dans le cadre de la lutte contre le harcèlement, par exemple via les sentinelles de veille et de prévention, qui impliquent directement des élèves volontaires.

La coopération avec la scène culturelle La Source se traduit par des accompagnements au spectacle, offrant aux élèves une ouverture vers des pratiques culturelles, bien que ces actions restent ponctuelles et ciblées.

Les enjeux éducatifs et sociaux des élèves sont principalement abordés à travers des dispositifs internes au collège tels que les cellules de veille, réunissant les professionnels pour détecter les signes

de vulnérabilité, les équipes de suivi de scolarisation (ESS), dédiées aux élèves à besoins éducatifs particuliers, et les groupes de prévention du décrochage scolaire (GPDS), visant à accompagner les jeunes en risque de déscolarisation.

Contrairement aux deux autres établissements urbains défavorisés bénéficiant de partenariats structurés et d'un réseau d'acteurs locaux étendu, la coopération territoriale autour du collège Gérard Philipe reste largement internalisée. Les interactions avec les acteurs du quartier de Fontaine sont limitées à des initiatives spécifiques et ne s'inscrivent pas dans une dynamique collective ou stratégique à l'échelle territoriale.

Le collège Gérard Philipe illustre une coopération territoriale centrée sur des projets spécifiques et des dispositifs internes, mais qui manque d'une intégration globale à l'échelle du quartier.

Les trois établissements se retrouvent dans la coopération territoriale notamment dans le rôle central du collège. Ils assument un rôle pivot dans la structuration des dispositifs éducatifs et sociaux de leurs territoires respectifs. Dans des quartiers où les structures socioculturelles sont souvent insuffisantes ou éloignées, les collèges apparaissent comme des institutions de proximité incontournables.

Les partenariats sont variés mais inégaux selon le quartier. Les trois collèges collaborent avec des acteurs locaux tels que des maisons des habitants, des MJC, des éducateurs spécialisés, ou des scènes culturelles. Cependant, l'intensité et la cohérence de ces partenariats varient fortement.

Pablo Picasso et Olympique se distinguent par une forte coopération territoriale, notamment grâce à leur intégration dans des dispositifs plus larges comme les Cités éducatives, tandis que Gérard Philipe reste plus isolé, avec une coopération limitée à des actions ponctuelles ou internes.

Les projets culturels et sociaux sont perçus comme des leviers éducatifs. Les trois collèges utilisent des projets culturels (théâtre, accompagnement artistique, éducation aux médias) et des initiatives sociales (lutte contre le harcèlement, cafés des parents) pour renforcer le lien entre les élèves, leurs familles et les acteurs locaux.

Des différences apparaissent entre les trois collèges dans l'intensité de la coopération. Le collège Pablo Picasso d'Échirolles se distingue par sa stratégie innovante de mobilité pour aller à la rencontre des familles dans les quartiers, compensant l'absence de structures éducatives ou socioculturelles à proximité. Son intégration dans une Cité éducative lui offre une dynamique territoriale élargie, mais non spécifiquement centrée sur son quartier. Le collège Olympique de Grenoble bénéficie d'une coopération très forte, intégrée dans une dynamique de quartier et soutenue par des structures locales solides comme la MJC et des centres sociaux. Les problématiques éducatives sont abordées

collectivement, permettant une réponse plus complète aux besoins des élèves. Au collège Gérard Philipe de Fontaine, la coopération est principalement internalisée, avec des dispositifs institutionnels bien structurés mais peu ouverts sur le quartier. Les partenariats locaux, bien que pertinents (scène culturelle La Source, animateurs municipaux), manquent d'un cadre global favorisant une synergie entre acteurs.

Quel impact sur l'accompagnement pédagogique ?

Un renforcement du lien éducatif avec les familles existe. Les initiatives comme les semaines de mobilité ou les « cafés des parents » permettent de renforcer la communication entre le collège et les familles. Cela favorise une meilleure compréhension des attentes des parents et un accompagnement plus individualisé pour les élèves.

Les inégalités d'accès à la culture et aux services éducatifs se réduisent. Les partenariats culturels (théâtres, accompagnement artistique) offrent aux élèves des opportunités souvent absentes dans leur environnement quotidien, élargissant leurs horizons et leurs ambitions.

L'accompagnement pédagogique est différencié selon la coopération territoriale. Les collèges intégrés dans une dynamique de coopération forte (Olympique, Pablo Picasso) développent des actions cohérentes et variées, ce qui favorise un meilleur suivi éducatif et social. En revanche, dans des contextes où la coopération est plus limitée (Gérard Philipe), l'accompagnement repose davantage sur des dispositifs internes. Cela peut limiter la prise en compte globale des besoins des élèves.

Quelle peut-être l'influence sur les choix d'orientation des élèves ?

Une coopération territoriale élargie peut offrir aux élèves des perspectives d'avenir diversifiées, en découvrant des filières éducatives ou professionnelles méconnues. À l'inverse, l'absence d'un réseau local solide peut accentuer les effets des inégalités territoriales sur les aspirations et les choix d'orientation.

En conclusion, au sein de ces quartiers, la coopération territoriale est un levier d'équité éducative. L'analyse des trois collèges met en évidence que la coopération territoriale, lorsqu'elle est forte et bien structurée, joue un rôle décisif dans l'accompagnement pédagogique et éducatif des élèves issus de territoires urbains défavorisés. Elle permet de compenser certaines fragilités locales (manque de structures socioculturelles, fractures sociales) et de réduire les inégalités face à la réussite scolaire. À l'inverse, lorsque la coopération est limitée, l'établissement se retrouve isolé dans ses actions, ce qui peut freiner la capacité à répondre aux défis éducatifs propres à ces contextes. Ces constats soulignent l'importance de promouvoir des stratégies territoriales concertées et inclusives pour renforcer l'accompagnement des élèves et soutenir leurs aspirations d'orientation.

2.1.3. Le territoire piémont alpin

Dans le cadre de notre enquête sur le territoire piémont alpin, nous n'avons pas pu accéder directement au collège de Val d'Arc. Cette situation a limité notre capacité à analyser les initiatives menées directement par l'établissement. Toutefois, grâce aux échanges menés avec le centre social « Les 3 P'tits Cailloux », un acteur clé du territoire, nous avons recueilli des éléments précieux sur l'accompagnement à la scolarité proposé aux Mauriennais. Ces données nous offrent un aperçu des pratiques collaboratives entre ce centre social et les familles, dans un contexte où la scolarité et l'orientation représentent des enjeux cruciaux pour les jeunes et leurs familles. Pour les deux autres communes, Saint Pierre d'Albigny et Pontcharra, les différents retours émanent autant des échanges avec les acteurs éducatifs des collèges, que de nos observations ethnographiques sur le territoire.

Cette situation illustre les disparités d'accès à l'information selon les territoires et soulève des questions sur la visibilité des actions menées par certains établissements scolaires dans leur environnement local. Dans cette troisième partie de thèse, nous examinons la manière dont ces coopérations se structurent, éclairant les particularités de chaque territoire, mais aussi les limites observées dans certains cas.

Le collège Marcel Chêne de Pontcharra se distingue par une coopération territoriale particulièrement forte et structurée, s'appuyant sur un maillage territorial qui mobilise des acteurs variés autour des enjeux éducatifs et de l'orientation. Cette coopération repose sur deux axes principaux : l'ouverture au bassin d'emploi local et l'éveil culturel et citoyen des élèves.

Le maillage territorial est axé autour de l'orientation et de la découverte des métiers. Les entreprises, les PME, les associations et les structures locales sont des partenaires de premier plan du collège dans l'accompagnement à l'orientation. Ces collaborations permettent une immersion précoce des élèves dans le tissu économique local, favorisant une meilleure compréhension des opportunités professionnelles. Par exemple, des stages et des visites d'entreprises sont organisés dès la classe de 4ème. Les entreprises locales ouvrent leurs portes aux élèves pour leur offrir une découverte concrète des métiers. Ces stages permettent de les sortir de leur réseau familial immédiat et de leur donner accès à des parcours professionnels variés. Des « rencontres métiers » sont organisées dans le collège. Des professionnels de divers domaines (ingénieurs hydroélectriques, costumiers, ingénieurs du son, cheminots…) interviennent pendant les heures de vie de classe pour présenter leur métier. Ces échanges stimulent la curiosité des élèves tout en les aidant à se projeter dans des métiers qu'ils ne connaîtraient pas autrement. Pour finir, l'accompagnement à l'orientation se fait par la découverte du territoire par le biais des métiers. Cette stratégie contribue à ancrer les élèves dans leur territoire tout en leur offrant des perspectives diversifiées pour envisager leur avenir.

Cette dynamique s'inscrit dans une logique de développement économique du territoire, en valorisant ses secteurs clés tout en éveillant les jeunes à des perspectives professionnelles adaptées aux besoins du bassin d'emploi.

Un partenariat fort est mis en place avec le centre socioculturel de Pontcharra. L'accompagnement des élèves ne se limite pas à la sphère professionnelle. Le centre socioculturel de Pontcharra joue un rôle essentiel dans l'enrichissement éducatif et culturel des élèves. Les temps d'animation méridiens sont partagés entre les animateurs jeunesse et les assistants d'éducation pour proposer des projets culturels et artistiques. Dans le cadre de la semaine culturelle, un partenariat avec des associations locales permet de sensibiliser les élèves à des pratiques artistiques variées, tout en renforçant leur lien au territoire. Dans le cadre de l'éducation à la sexualité, et à la citoyenneté, des interventions du planning familial et de la gendarmerie, notamment sur les thématiques des addictions, du cyberharcèlement ou de l'éducation à la sexualité, montrent une prise en charge globale des besoins éducatifs des élèves.

L'éveil culturel et artistique des élèves est soutenu par les structures locales. Le collège tire également parti des infrastructures culturelles de Pontcharra pour éveiller les élèves aux pratiques artistiques et culturelles. La scène nationale Le Coléo et le cinéma de Pontcharra offrent un accès privilégié à des spectacles, des ateliers artistiques, et des séances d'éducation à l'image. Ces partenariats permettent aux élèves de se familiariser avec des pratiques culturelles qui enrichissent leur parcours scolaire tout en renforçant leur ouverture d'esprit.

L'ensemble des acteurs locaux—entreprises, associations, structures culturelles et éducatives—œuvrent de manière concertée pour accompagner les élèves dans leur scolarité et leur orientation. Cette approche globale vise à favoriser leur insertion professionnelle en leur offrant une connaissance approfondie du tissu économique local. Éveiller leur curiosité culturelle en multipliant les opportunités artistiques et éducatives. Assurer un accompagnement à la citoyenneté en abordant des thématiques sociétales essentielles.

En conclusion, le collège Marcel Chêne de Pontcharra représente un modèle de coopération territoriale exemplaire, où l'ensemble des ressources locales est mobilisé pour accompagner les élèves de manière globale et inclusive. Ce maillage territorial fort illustre comment une communauté éducative peut s'appuyer sur un contexte local pour répondre aux enjeux d'orientation et d'éducation.

Le collège Les Frontailles de Saint-Pierre-d'Albigny opère une coopération territoriale avec des acteurs spécifiques. Cette collaboration se déploie autour de deux axes principaux : la découverte des

métiers grâce aux acteurs économiques locaux et l'accompagnement socio-éducatif grâce au centre socioculturel de la commune.

Le partenariat avec les acteurs économiques est plutôt solide pour l'orientation professionnelle. Le collège bénéficie de la mobilisation des entreprises et structures locales pour sensibiliser les élèves à la diversité des métiers du territoire. Ces collaborations permettent une ouverture précoce au monde professionnel, tout en découvrant les spécificités locales et le bassin d'emploi du territoire.

Les acteurs économiques locaux interviennent régulièrement pour présenter leur activité et transmettre une vision concrète des opportunités professionnelles accessibles sur le bassin d'emploi. Les entreprises accueillent les élèves pour des visites organisées et des stages en entreprise, favorisant une immersion directe dans leur environnement professionnel. Cette démarche permet non seulement de briser le cadre parfois limité du réseau familial, mais aussi d'élargir les horizons professionnels des jeunes.

Cette coopération avec les entreprises ancre les élèves dans leur territoire tout en les sensibilisant à des trajectoires professionnelles variées, répondant à des besoins locaux tout en favorisant leur mobilité.

Un partenariat socio-éducatif est étroit avec le centre socioculturel de Saint Pierre d'Albigny. Il joue un rôle central dans l'accompagnement socio-éducatif des élèves. Sa coopération avec le collège est particulièrement forte, permettant une prise en charge globale des besoins éducatifs et sociaux des élèves. En effet les animateurs du centre interviennent directement au sein de l'établissement pour animer des séances autour de thématiques différentes (éducation à la sexualité, éducation à la santé, à la citoyenneté). Ces interventions, en lien avec les enseignants, contribuent à former des citoyens éclairés et responsables.

Les animateurs jeunesse collaborent avec les équipes éducatives pour soutenir les élèves, notamment en dehors du temps scolaire, dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité et du dispositif « devoirs faits ». Les animateurs participent à la gestion des pauses méridiennes avec les assistants d'éducation du collège, en proposant des activités ou en accompagnant la CPE dans l'organisation du conseil de vie collégienne.

Le centre social collabore étroitement avec le collège pour organiser des sorties, des séjours scolaires ou des événements culturels, renforçant ainsi l'accès à la culture pour tous les élèves. Des animateurs du centre peuvent être accompagnants de sortie lorsque le collège se retrouve en difficultés du manque d'enseignants.

Cette coopération reflète une volonté partagée de créer un environnement éducatif global, où l'épanouissement des élèves ne se limite pas aux apprentissages scolaires. Cette stratégie locale est adaptée aux enjeux du territoire.

Le modèle de collaboration entre le collège et les acteurs du territoire vise à répondre aux besoins spécifiques du territoire. Les ressources locales sont mobilisées. Les entreprises et le centre socioculturel sont des piliers essentiels de l'accompagnement des élèves. Les liens collège/ acteurs de la commune sont renforcés. Les animateurs du centre social, en intervenant régulièrement dans l'établissement, créent un lien entre le collège et les habitants de la commune. Les initiatives, qu'elles soient culturelles, éducatives ou sociales, s'inscrivent dans une démarche globale d'accompagnement, prenant en compte les dimensions scolaires, professionnelles et citoyennes des parcours des élèves.

Si le collège Les Frontailles peut compter sur des partenaires locaux impliqués dans la sensibilisation à l'orientation professionnelle et dans le soutien socio-éducatif, cette coopération repose principalement sur deux pôles : les entreprises locales et le centre socioculturel. L'absence de structures éducatives ou socioculturelles supplémentaires limite cependant l'ampleur de l'accompagnement territorial.

Le collège de Val d'Arc procède à une coopération territoriale s'appuyant sur un maillage d'acteurs locaux mobilisés autour de plusieurs enjeux éducatifs : l'accompagnement socio-éducatif, la prévention, l'insertion professionnelle, et le développement culturel et sportif. Cette coopération, bien ancrée dans le territoire, vise à répondre aux besoins spécifiques des élèves en tenant compte des caractéristiques locales. Ce partenariat est très présent notamment concernant des projets socio-éducatifs et de prévention.

Les actions menées en collaboration avec les structures locales démontrent une volonté d'offrir un accompagnement global aux jeunes. Le centre socioculturel « les 3 p'tits cailloux » joue un rôle essentiel dans l'encadrement et le soutien des élèves. Le collège et la gendarmerie de Val d'Arc organisent des demi-journées débats sur des thématiques telles que les addictions et les risques liés au trafic de stupéfiant, présent au sein de la commune du fait de sa proximité avec la frontière italienne. Ces événements sensibilisent élèves et parents. Les animateurs de proximité du centre socioculturel sont présents aux abords du collège. Ces animateurs établissent un lien direct avec les jeunes, favorisant l'écoute et le dialogue. Ils interviennent également au sein de l'établissement lors des pauses méridiennes pour animer le foyer socio-éducatif. L'équipe d'animation accompagne également les élèves dans l'élaboration de projets variés, comme l'organisation de sorties, de

manifestations locales, ou de séjours. Ces projets permettent aux jeunes de développer des compétences organisationnelles et un sens des responsabilités.

Le secteur jeunesse de l'AACA (Association pour l'Animation et la Culture à Val d'Arc) soutient les élèves dans leur démarche d'insertion professionnelle tout en favorisant leur implication dans la vie locale. Les jeunes sont encouragés à financer leurs activités à travers des actions comme la vente de gâteaux sur le marché, la participation à des ateliers éducatifs (bricolage, ramassage de déchets, lasure), ou encore des campagnes de distribution de calendriers. Ces initiatives leur apprennent à valoriser le travail collectif et à s'impliquer activement dans leurs projets. Ces projets renforcent leur ancrage territorial tout en les sensibilisant aux réalités socio-économiques de leur territoire.

Le collège s'associe avec le centre socioculturel pour offrir aux élèves des opportunités culturelles et sportives. Les élèves de 5e bénéficient de journées de ski dans le cadre du « Plan Ski Jeune », tandis que les 6e participent à des activités de natation et de ski de fond grâce au « Plan Ski Nordique » financé par le conseil départemental de la Savoie. Ces initiatives permettent de démocratiser l'accès aux sports d'hiver, marquant une spécificité territoriale liée à la proximité des massifs alpins. Théâtre, danse, et autres activités culturelles sont organisés pour élargir les horizons artistiques des élèves et éveiller leur curiosité.

Le collège se joint à la fête du jeu, cette initiative annuelle qui met en avant les jeux éducatifs, sportifs et de coopération, renforçant le lien intergénérationnel et l'accès aux loisirs pour tous. Les élèves participent à l'animation des ateliers jeux dans les écoles en amont de l'événement, favorisant leur engagement citoyen, dans le cadre du conseil de vie collégienne.

Le modèle de coopération observé à Val d'Arc repose sur une stratégie territoriale bien définie telle que la mobilisation des ressources locales. Le centre socioculturel, les animateurs de proximité, la gendarmerie, et l'AACA œuvrent ensemble pour répondre aux besoins éducatifs des jeunes. Les actions menées autour de la santé, de la citoyenneté, et de l'insertion professionnelle permettent de couvrir un large spectre d'enjeux. Les spécificités du territoire, comme les sports d'hiver et l'économie locale, sont mises à profit pour enrichir les parcours des élèves.

2.1.4. Différences et similitudes internes et externes aux territoires

Dans chaque territoire, les établissements scolaires exploitent les ressources locales pour enrichir les projets éducatifs, mais les modalités et intensités de coopération varient.

Au sein du territoire rural isolé de moyenne montagne les trois établissements exploitent les spécificités locales pour favoriser l'autonomie et la mobilité des élèves, comme les séjours éducatifs en pleine nature à La Chapelle en Vercors ou l'accent mis sur les activités culturelles à Die (cirque et théâtre). Cependant, les coopérations diffèrent. À la cité scolaire de Die, des partenariats solides sont engagés avec des acteurs allant du Centre National des Arts du Cirque aux compagnies circassiennes du Diois, structurant une offre éducative tournée vers les métiers culturels. À la cité scolaire Jean Prévost de Villard de Lans, les partenariats peinent à se structurer ou à se pérenniser. Les collaborations sont plus ponctuelles autour de projets sportifs ou culturels. Au collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors, l'accent est mis sur les relations avec les familles, avec une orientation centrée sur des valeurs d'autonomie et d'ancrage territorial.

Au sein du territoire urbain défavorisé, les collèges REP, confrontés à des enjeux sociaux et éducatifs importants, adaptent leurs stratégies selon leur intégration territoriale.

Le collège Pablo Picasso d'Échirolles se distingue par une coopération active et élargie grâce à son intégration dans un dispositif Cité éducative, compensant l'absence de structures socioculturelles proches. La mobilité des équipes vers les familles en est un exemple. Le collège Olympique de Grenoble bénéficie de partenariats stables avec des structures locales comme la MJC et des centres sociaux, favorisant des réponses éducatives collectives adaptées. Au collège Gérard Philipe de Fontaine, la coopération est plus limitée, reposant principalement sur des dispositifs internes (cellules de veille, ESS, GPDS) et des partenariats locaux restreints à des actions ponctuelles.

L'implication territoriale varie également entre les établissements du territoire piémont alpin. À Pontcharra, le collège Marcel Chêne illustre une coopération structurée autour d'un maillage territorial associant entreprises locales, associations et centre socioculturel. Les élèves bénéficient d'une immersion dans le tissu économique local (rencontres métiers, stages dès la 4e). À Saint Pierre d'Albigny, le collège Les Frontailles s'appuie sur des actions ciblées, mais la coordination reste plus diffuse, limitant l'impact global des partenariats. Enfin au collège de Val d'Arc, l'absence d'accès direct ne me permet pas de valider une coopération forte entre l'établissement et le centre social « Les 3 P'tits Cailloux », paraissant comme un acteur essentiel pour l'accompagnement éducatif des jeunes.

Malgré des différences contextuelles, des points communs émergent dans la manière dont les collèges mobilisent leur environnement. Le rôle des enseignants est central. Dans chaque territoire, les enseignants endossent des rôles multiples (éducateurs, médiateurs, conseillers) pour pallier le manque de ressources extérieures. Les collèges semblent dépendants au réseau local. Les opportunités éducatives, comme les stages ou les projets, reposent largement sur les réseaux familiaux ou locaux. Cela limite souvent l'exposition des élèves à des perspectives professionnelles plus larges. Des projets spécifiques, tels que les séjours éducatifs à La Chapelle en Vercors ou les rencontres métiers à Pontcharra, permettent d'enrichir l'accompagnement à l'orientation.

Concernant les différences extraterritoriales, les stratégies éducatives s'adaptent aux contextes territoriaux. Les spécificités territoriales influencent directement l'intensité et la nature des coopérations éducatives. Sur le territoire de moyenne montagne l'isolement géographique limite la mobilité des élèves et les partenariats extérieurs, mais renforce l'ancrage local et l'exploitation des ressources naturelles et culturelles. Au sein des quartiers politique de la ville, les collèges jouent un rôle pivot dans des quartiers souvent dépourvus de structures éducatives ou socioculturelles, mais les disparités entre établissements témoignent de l'importance d'un cadre institutionnel comme les Cités éducatives, légitimant un partenariat entre les institutions scolaires et les structures d'éducation populaire. Sur le piémont alpin, la proximité avec des bassins économiques diversifiés permet une ouverture sur des filières professionnelles variées, mais la coopération reste inégale selon les établissements.

Les coopérations territoriales influencent directement l'accompagnement pédagogique et les choix d'orientation des élèves. Les collèges qui s'appuient sur des partenariats solides et structurés (Die, Pablo Picasso, Marcel Chêne) parviennent à diversifier les opportunités éducatives, réduisant ainsi les inégalités territoriales. À l'inverse, dans les contextes où la coopération reste limitée, l'accompagnement repose principalement sur les dispositifs internes, freinant l'ouverture des élèves à de nouvelles perspectives.

Les disparités soulignent la nécessité de promouvoir des stratégies concertées, adaptées aux spécificités locales, pour renforcer l'équité éducative et accompagner les élèves dans leurs aspirations.

2.2.Identité professionnelle et territoire d'exercice

Après avoir exploré la coopération territoriale entre les collèges et les acteurs locaux sur chacun des terrains d'enquête, nous souhaitons expliquer l'identité professionnelle des acteurs éducatifs opérant au sein de ces établissements. Les spécificités territoriales influencent non seulement les choix d'orientation des élèves, mais également les postures éducatives, les pratiques professionnelles et le « savoir-être » des accompagnants à l'orientation. Ces acteurs jouent un rôle central dans la construction des projets d'avenir des élèves, en mobilisant des compétences qui s'articulent autour de l'écoute, de l'accompagnement et de la médiation entre l'élève, sa famille et les contraintes du territoire.

Dans cette perspective, il convient d'interroger comment les territorialités façonnent les pratiques éducatives : les acteurs éducatifs en milieu rural isolé de moyenne montagne, en territoire urbain défavorisé et en piémont alpin développent-ils des approches et des postures différentes face aux défis de leur territoire ? Par ailleurs, la présence ou l'absence de dispositifs de formation continue contribue-t-elle à enrichir ou à limiter leurs pratiques professionnelles ? Enfin, il s'agit également d'identifier comment ces accompagnants à l'orientation perçoivent leur rôle au regard des spécificités du contexte dans lequel ils exercent et de leur propre trajectoire professionnelle.

Cette analyse clarifie les relations dynamiques entre les contextes territoriaux et les pratiques éducatives, tout en interrogeant les enjeux de professionnalisation et d'adaptation des acteurs éducatifs dans des environnements contrastés.

2.2.1. L'accompagnement à l'orientation en zone de montagne

À Villard de Lans, l'accompagnement pédagogique à l'orientation revêt des spécificités marquées par les contraintes géographiques, économiques et culturelles propres au territoire. Le rôle des enseignants, en particulier des professeurs principaux (PP) de troisième, répond aux attentes des familles et des élèves tout en composant avec les réalités locales. Cet engagement est souvent vécu comme une mission essentielle, mais exigeante, parfois éloignée des compétences initiales des enseignants, ce qui les place dans des postures de tâtonnement, de « débrouille » et d'apprentissage continu.

De nombreux professeurs principaux soulignent qu'ils n'ont pas nécessairement choisi cette mission d'orientation. Leur nomination découle parfois du désistement d'un collègue ou d'une décision de la direction. Cependant, cette tâche, initialement perçue comme lourde et difficile en raison d'un

manque de formation spécifique à l'orientation, devient pour certains une expérience enrichissante à réinvestir au fil des années « *Suite au désistement d'un PP, c'est le chef d'établissement qui m'a demandé. Ce n'est pas vraiment un choix de ma part. Après, j'ai décidé de poursuivre parce que j'avais appris plein de choses la première année. Et puis j'ai trouvé que c'était intéressant.* »[93].

Malgré cet engagement, le manque de formation reste un frein majeur. La plupart des enseignants affirment devoir « *faire comme ils peuvent* » pour répondre aux besoins des élèves et des familles. Ils s'appuient sur leur expérience, des échanges avec des conseillers d'orientation et des outils collectifs développés en équipe pour structurer l'accompagnement.

La localisation du territoire montagnard, éloigné des centres urbains tels que Grenoble, influence profondément les décisions d'orientation. L'internat devient souvent une condition nécessaire pour accéder à certaines filières, ce qui engendre des contraintes financières et psychologiques pour les familles « *Il y a des élèves et des familles qui hésitent à aller sur Grenoble. Déjà parce que ça veut dire pour eux que très souvent, l'élève est interne. Il ne revient pas à la maison. Et pour certaines familles, c'est aussi une contrainte financière*. »

Cet éloignement renforce parfois un sentiment de peur ou de réticence à envisager une mobilité géographique, tant pour les élèves que pour les parents. Pour d'autres, il s'agit d'un choix par défaut, faute d'alternatives locales. Ce contexte limite également l'accès à des initiatives comme les forums des métiers ou les stages en entreprise, parfois abandonnés en raison des coûts et des distances.

Face à ces obstacles, les professeurs principaux développent des pratiques centrées sur l'individualisation et l'accompagnement des élèves et de leurs familles. Ils mettent en place des actions telles que la sensibilisation aux mini-stages pour élargir les vœux d'orientation, particulièrement pour les élèves envisageant une voie professionnelle, l'organisation d'entretiens individuels et la transmission d'informations sur les portes ouvertes ou les dispositifs d'aide à l'orientation, l'animation d'activités pédagogiques comme les interviews de professionnels suivies de présentations en classe, afin d'ouvrir les élèves à de nouvelles perspectives.

Cependant, ces actions s'inscrivent dans un cadre contraint par le manque de temps et de ressources. Les enseignants, souvent isolés dans leur rôle, tentent de mutualiser leurs efforts au sein de l'équipe pédagogique, même si le travail collectif reste difficile à organiser en raison de la rareté des plages horaires communes.

Enfin, la culture territoriale joue un rôle déterminant dans les choix d'orientation. Les solidarités locales et le cadre chaleureux de Villard de Lans peuvent encourager certains élèves à privilégier des

[93] Annexe n°33 : Entretiens acteurs Villard de Lans

parcours proches géographiquement, tandis que d'autres cherchent à se détacher de l'environnement qu'ils connaissent depuis l'enfance « *Les enfants qui viennent du même village sont ensemble depuis la maternelle. Certains ont envie de changer, de voir autre chose.* ».

Pour autant, les représentations sociales de la voie professionnelle ou de la mobilité restent parfois teintées de réticence ou de stéréotypes, ce qui influence les choix des familles et complique le travail d'accompagnement. Dans ce contexte, les enseignants se retrouvent souvent à arbitrer entre les aspirations des élèves, les contraintes locales et les attentes parentales, tout en essayant de maintenir une certaine équité dans les chances d'orientation.

L'accompagnement pédagogique à l'orientation à Villard de Lans est complexe. Les enseignants, bien que peu formés et confrontés à des obstacles structurels, s'investissent avec pragmatisme et créativité pour soutenir au mieux les élèves dans leurs projets d'avenir.

L'identité professionnelle au collège de La Chapelle en Vercors est fortement influencée par le territoire et une territorialité montagnarde.

L'accompagnement pédagogique à l'orientation se distingue par une forte empreinte territoriale, liée au contexte géographique et social du plateau du Vercors. Ce territoire rural de moyenne montagne, marqué par un isolement et un enclavement, façonne profondément l'identité professionnelle des enseignants et des acteurs éducatifs. Loin des dynamiques urbaines, les professionnels travaillent avec des élèves pour qui la mobilité géographique, sociale et professionnelle n'est pas toujours évidente.

Les enseignants développent une posture éducative ancrée dans une connaissance fine des spécificités du territoire. Ils sont conscients que la perception limitée des opportunités extérieures, souvent liée au cadre de vie exceptionnel mais restreint du plateau, influence les aspirations des élèves. Cette réalité les pousse à adopter une approche individualisée et proactive pour élargir leurs horizons. Le cadre montagnard, riche en activités de plein air, constitue aussi un levier éducatif. Il permet de valoriser les ressources locales tout en sensibilisant les élèves aux potentiels professionnels et éducatifs externes.

Les enseignants du collège adoptent une posture d'accompagnement tournée vers la découverte et la mise en confiance des élèves. Ils mobilisent des gestes professionnels spécifiques tels qu'un travail différencié selon les profils des élèves. Ils distinguent deux grandes catégories d'élèves selon les filières, ceux qui s'orientent vers une seconde générale et ceux qui envisagent des filières professionnelles. Les premiers bénéficient de séances collectives d'information sur les parcours possibles (présentations, PowerPoint sur les lycées, filières et outils comme Parcoursup). Pour les

élèves intéressés par les filières professionnelles, les enseignants optent pour un accompagnement individualisé en petits groupes, à travers des questionnaires d'autoévaluation et des travaux de recherche ciblés.

L'expérience concrète est valorisée. Le stage de troisième, malgré les limites en termes d'offres locales, est présenté comme une opportunité de découvrir le fonctionnement des entreprises plutôt que de confirmer un choix définitif de métier. Les enseignants encouragent les élèves à explorer des entreprises diversifiées, même petites, pour comprendre les rouages du monde du travail.

Conscients de l'importance d'élargir les perspectives des élèves, les enseignants organisent des sorties notamment au Mondial des Métiers à Lyon. Cet événement est perçu comme une aventure formatrice pour des élèves qui, pour certains, n'ont jamais quitté leur territoire. Ces sorties sont minutieusement préparées et exploitées en amont et en aval pour maximiser leur impact éducatif, même si elles nécessitent des débats internes avec des collègues plus réticents.

Les territorialités ont une influence sur les choix pédagogiques et les représentations. Les caractéristiques du territoire rural montagnard influencent directement la posture éducative des enseignants et la manière dont ils envisagent leur rôle. Le cadre de vie exceptionnel, bien que perçu comme un avantage en termes de qualité de vie et de possibilités éducatives liées au plein air, constitue aussi une limite dans l'exposition des élèves à la diversité des métiers et des cultures.

L'identité professionnelle au collège se structure autour d'une tension constante entre valorisation des ressources locales et nécessité d'ouvrir les élèves à des perspectives extérieures. Certains enseignants expriment une frustration face à l'absence d'outils institutionnels permettant de suivre les trajectoires des élèves après leur passage au collège. Cette lacune renforce leur sentiment de travailler parfois « *dans le vent* », sans retour concret sur les effets de leur accompagnement.

Malgré les contraintes, les enseignants se montrent profondément engagés dans leur mission éducative. Ils cherchent à transmettre une ouverture d'esprit et une curiosité pour des environnements professionnels diversifiés. Ce positionnement est renforcé par un attachement au territoire et une conscience des besoins spécifiques des élèves du plateau.

L'identité professionnelle des enseignants du collège Sport et Nature se révèle donc étroitement liée à la territorialité. Elle témoigne d'un subtil équilibre entre enracinement local et ouverture sur l'extérieur, incarné par des gestes professionnels qui visent à accompagner les élèves dans une transition scolaire et personnelle.

Au collège de Die, l'accompagnement à l'orientation est marqué par une forte autonomie des professeurs principaux et par une approche axée sur la relation de proximité avec les élèves et leurs familles. Le choix d'être professeur principal y est motivé par un intérêt pour ce rôle spécifique, souvent perçu comme une opportunité d'échanger avec les familles et de jouer un rôle actif dans l'accompagnement des élèves. Ce positionnement dépasse les fonctions pédagogiques habituelles, renforçant le lien éducatif et familial, notamment sur des aspects pratiques comme l'organisation du travail scolaire et la gestion des habitudes de vie des adolescents.

L'approche pédagogique accompagne vers l'autonomisation de l'élève. Les enseignants expriment une relative liberté dans l'accompagnement à l'orientation, ce qui leur permet d'adapter leurs pratiques en fonction des besoins des élèves et des spécificités locales. Cette autonomie est néanmoins perçue comme une double contrainte, elle favorise l'initiative, mais peut aussi créer un sentiment d'isolement face à la complexité des choix d'orientation.

Le manque de formation continue dédiée à l'orientation est particulièrement regretté par les enseignants, qui se sentent souvent insuffisamment préparés pour guider efficacement les élèves. Cette lacune est partiellement compensée par des échanges informels entre collègues, avec la conseillère d'orientation-psychologue (psyEN), ou encore par l'expérience acquise au fil du temps.

Le territoire de Die, avec sa culture écologiste marquée et son attrait pour une population néo-rurale, influence fortement les interactions entre les acteurs de l'établissement et les familles. Ce contexte particulier crée des dynamiques originales. Par exemple, certains parents adoptent des approches éducatives plus libres, allant parfois jusqu'à laisser à l'élève le choix de venir ou non en cours, ce qui peut surprendre les enseignants habitués à d'autres contextes territoriaux. De plus, la prédominance de métiers en lien avec l'agriculture, le commerce, et les arts reflète l'écosystème économique local, influençant ainsi les projets d'orientation des élèves.

Le collège de Die met en place des initiatives structurées pour accompagner les élèves dans leur réflexion sur l'orientation. L'oral des métiers en classe de 4e est un exercice préparatoire au diplôme national du brevet (DNB), qui pousse les élèves à réfléchir à des métiers ou à des formations. Le dispositif « coup de pouce » est destiné à une dizaine d'élèves, combinant stages multiples et séances hebdomadaires consacrées à l'orientation avec divers professionnels (psyEN, CPE, assistante sociale). Le travail collectif des professeurs principaux de 3ème inclue des séances au CDI et des interventions de la psyEN, ainsi que le suivi des stages d'observation. Ces dispositifs permettent de rythmer l'année scolaire et de structurer les discussions autour des choix d'orientation. Cependant, les enseignants déplorent le fait que les stages se déroulent souvent dans des environnements déjà familiers aux élèves (chez un voisin ou un proche), limitant ainsi la découverte professionnelle.

Le territoire joue un rôle central dans les choix des élèves, qui optent majoritairement pour une seconde générale au lycée de Die, témoignant d'une volonté de rester dans le Diois. Les enseignants, quant à eux, encouragent les élèves à explorer d'autres horizons pour élargir leurs perspectives professionnelles. Le deuxième trimestre est perçu comme une période cruciale pour aligner les projets des élèves, des familles et des équipes éducatives, un équilibre souvent délicat à trouver. L'accompagnement pédagogique à Die reflète les singularités du territoire et les particularités de son écosystème éducatif.

2.2.2. L'accompagnement à l'orientation en milieu urbain défavorisé

L'accompagnement pédagogique à l'orientation au collège Olympique, reflète à la fois les défis sociaux et les ressources éducatives mobilisées par les enseignants. Ce collège REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) se distingue par son contexte marqué par une précarité économique, une faible mixité sociale et une instabilité résidentielle des familles. Ces caractéristiques influencent directement le cadre dans lequel les enseignants exercent leur mission éducative et leur posture professionnelle.

Devenir professeur principal au collège Olympique semble souvent relever davantage d'une nécessité administrative que d'un choix personnel réfléchi. Une enseignante rapporte qu'elle a endossé ce rôle « *par pression* »[94], en raison du manque de volontaires, ce qui illustre une forme de responsabilisation contrainte.

Dans ce contexte, les débuts sont marqués par une confrontation difficile avec les élèves, perçus comme peu scolaires et parfois influencés par la « *loi du quartier* », où la recherche de légitimité passe par des défis comportementaux. L'enseignante évoque des situations d'indiscipline fréquente et des difficultés à établir une relation éducative dès la première année. Cependant, au fil du temps, la construction progressive d'un lien avec les élèves contribue à l'acceptation de l'enseignant dans le « *microcosme* » de la classe, rendant l'accompagnement pédagogique plus aisé.

Les élèves du collège Olympique, souvent issus de milieux socialement et économiquement défavorisés, arrivent avec des représentations limitées des possibles scolaires et professionnels. La posture éducative des enseignants s'ajuste face à des défis spécifiques. L'enseignante souligne que,

[94] Annexe n°36 : Entretiens acteurs collège Olympique

même avec des effectifs réduits (18-20 élèves par classe), maintenir l'attention et l'engagement est un défi constant. Les enseignants s'appuient sur des dispositifs comme les stages d'immersion dans les futurs lycées, ou les questionnaires ONISEP avec la psychologue de l'éducation nationale, pour aider les élèves à explorer leurs aspirations. Toutefois, ces démarches sont entravées par des obstacles logistiques et sociaux, tels que la réticence des familles à envoyer leurs enfants hors du quartier pour un stage, même clé en main, comme au CEA (centre nucléaire situé au Nord de la métropole alors qu'Olympique est situé dans les quartiers Sud).

La relation entre les enseignants et les familles, bien que primordiale dans l'accompagnement à l'orientation, est marquée par une certaine distance. L'enseignante évoque un manque de légitimité ressenti, en partie lié à son jeune âge, et un sentiment d'inconfort dans la communication avec les parents. Néanmoins, certains parents expriment un besoin d'information et une volonté de soutenir leurs enfants dans leurs choix, contrastant avec d'autres qui refusent catégoriquement certaines orientations, même si elles correspondent mieux au profil de leur enfant.

Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les parcours scolaires des élèves ont amplifié les enjeux d'accompagnement à l'orientation. Les périodes de confinement, les absences répétées et la déscolarisation progressive ont aggravé le décrochage scolaire, en particulier pour les élèves de troisième. Cette situation a compliqué l'élaboration de projets d'orientation cohérents, malgré les efforts des enseignants pour sensibiliser les élèves aux implications de leurs choix.

Malgré ces défis, les enseignants du collège Olympique déploient des efforts importants pour maintenir un accompagnement à l'orientation adapté. Ils s'appuient sur des partenariats locaux (comme le centre social Prémol) tentent de créer des liens entre les goûts des élèves et leurs choix professionnels, et encouragent la réflexion sur l'avenir.

Cet accompagnement, bien que limité par les conditions sociales et matérielles du territoire, s'inscrit dans une démarche de soutien éducatif où les enseignants cherchent à faire émerger des aspirations réalistes et motivantes chez leurs élèves. Toutefois, les tensions entre les attentes familiales, les contraintes territoriales et les ambitions des élèves révèlent la complexité de l'accompagnement à l'orientation dans un tel contexte.

Au sein du collège REP Pablo Picasso, l'accompagnement pédagogique à l'orientation dépasse le cadre strictement institutionnel. Les dynamiques territoriales, marquées par un ancrage fort et parfois pesant des élèves à leur quartier, influencent profondément les pratiques éducatives. L'équipe éducative se heurte à des blocages culturels et sociaux qui rendent la transition vers le lycée complexe pour de nombreux élèves.

Les acteurs éducatifs du collège, souvent ancrés dans une posture d'accompagnement rapproché, développent une approche centrée sur la sécurité affective et la proximité. Les élèves, fortement attachés à leur quartier et à leurs groupes de pairs, manifestent une peur marquée de l'inconnu. Cet attachement constitue à la fois une source de stabilité et un frein à la mobilité, renforçant une forme de « *cage de verre* ». Ce sentiment d'enfermement territorial impose aux enseignants et aux conseillers principaux d'éducation (CPE) une posture de « *cocon* ». Les élèves, parfois réticents à quitter le collège, demandent même à redoubler pour prolonger cette sécurité.

L'accompagnement à l'orientation inclut un dialogue constant avec les familles, qui ne possèdent souvent pas les codes ou les outils pour naviguer dans le système éducatif. L'équipe éducative intervient régulièrement dans les foyers pour échanger avec les parents, parfois en présence d'anciens élèves devenus des modèles rassurants. Ces visites permettent de construire une relation de confiance, essentielle pour lever les freins à l'orientation.

Cependant, cette coopération n'est pas sans défis. Certains parents, motivés par des aspirations légitimes pour leurs enfants, visent des filières générales inaccessibles au regard des niveaux scolaires ou refusent les lycées professionnels à proximité, perçus comme risqués ou stigmatisés. Ces situations nécessitent une pédagogie fine, avec des outils concrets : cartes des établissements, explications des filières, et détails pratiques sur les trajets en transport en commun (quel tram, combien de temps de transport…).

L'équipe éducative adopte une posture proactive face aux nombreux obstacles. Parfois, elle outrepasse les cadres institutionnels, comme lorsqu'elle saisit les vœux d'orientation sur Affelnet pour éviter que les projets des élèves ne soient compromis. Les acteurs éducatifs se mobilisent également en cas de non-affectation d'un élève, mettant en œuvre des démarches collectives pour garantir à chacun une solution.

Malgré ce dévouement, des tensions subsistent, notamment lorsque les décisions d'orientation sont influencées par des pressions familiales ou communautaires, comme le refus d'un projet par un grand

frère en raison de rivalités territoriales entre quartiers. Ces situations illustrent les blocages systémiques auxquels l'équipe est confrontée.

Les enseignants et éducateurs du collège Pablo Picasso construisent leur identité professionnelle autour de leur capacité à naviguer dans un environnement complexe, où les déterminismes sociaux et territoriaux sont particulièrement visibles. Leur engagement, souvent nourri par une fibre éducative forte, est mis à rude épreuve par des contextes difficiles. Ce travail, décrit comme éprouvant mais porteur de sens, est à la fois une source de satisfaction et de fatigue, certains évoquant le besoin de « *changer d'air* » après plusieurs années pour préserver leur équilibre personnel.

Face à ces défis, la formation continue apparaît comme un levier insuffisamment exploité. Les acteurs éducatifs se retrouvent souvent livrés à eux-mêmes pour développer des stratégies d'accompagnement adaptées.

En conclusion, au collège Pablo Picasso, l'accompagnement à l'orientation révèle une interaction complexe entre les spécificités territoriales, les blocages structurels et l'engagement individuel des acteurs éducatifs. Cette réalité souligne l'importance d'un soutien institutionnel renforcé pour dépasser les freins à la mobilité et offrir à chaque élève une orientation concertée, en phase avec ses aspirations et son potentiel.

Au collège Gérard Philipe de Fontaine, l'accompagnement à l'orientation repose sur des pratiques largement institutionnalisées et des outils communs à d'autres établissements. Cette standardisation est rendue possible par le profil majoritairement stable et performant des élèves, qui, pour la plupart, poursuivent leur parcours scolaire en voie générale ou technologique au lycée de secteur. Contrairement à d'autres territoires marqués par des contraintes spécifiques, les élèves de cet établissement bénéficient d'une familiarité notable avec la mobilité et les transports en commun. Qu'ils viennent de quartiers situés entre Grenoble et Fontaine ou de Sassenage, leur quotidien implique déjà des déplacements réguliers, facilitant ainsi leur passage vers un autre établissement scolaire.

L'une des caractéristiques saillantes de cet établissement est la forte relation de coéducation entre l'équipe éducative et les familles. Ces dernières, globalement réceptives, font preuve de confiance envers les décisions et recommandations des enseignants et des personnels d'orientation. Cette coopération se traduit par des concertations actives fluides, où les projets d'orientation sont discutés dans un climat constructif.

Toutefois, un défi persistant réside dans l'acceptation de la voie professionnelle. Considérée par certaines familles comme une « *voie de garage* », elle suscite des réticences, en particulier lorsque les aspirations initiales se concentraient sur la voie générale. L'accompagnement à l'orientation nécessite ainsi une démarche pédagogique pour déconstruire ces représentations et valoriser les opportunités offertes par les filières professionnelles.

Les stages de découverte en classe de troisième s'inscrivent dans une dynamique soutenue par les réseaux familiaux et amicaux des élèves. Ce recours aux cercles de proximité est courant et facilite l'accès à des structures d'accueil variées.

Cependant, cette relative autonomie des élèves dans le collège ordinaire contraste avec l'accompagnement plus spécifique déployé en classes SEGPA. Dans ces dernières, l'approche est individualisée et prend en compte les compétences, appétences, moyens, et personnalités des élèves. Dès la quatrième, les stages deviennent un outil central dans la construction du projet d'orientation, avec un suivi rapproché par les équipes éducatives.

Ainsi, l'accompagnement pédagogique au collège Gérard Philipe se caractérise par une différenciation marquée entre les élèves des classes ordinaires et ceux de SEGPA. Si les premiers évoluent dans un cadre relativement autonome, les seconds bénéficient d'un accompagnement renforcé, adapté à leurs besoins spécifiques. Cette différence met en lumière l'influence des trajectoires éducatives et sociales des élèves sur les pratiques professionnelles des acteurs éducatifs. Elle illustre également comment le territoire et ses ressources – qu'il s'agisse de l'accessibilité des transports ou de la présence de lycées professionnels de proximité – conditionnent les modalités d'accompagnement à l'orientation.

2.2.3. L'accompagnement à l'orientation au piémont alpin

Pour rappel nous n'avons pas eu accès au collège La Lauzière de Val d'Arc. Seule la première rencontre avec la nouvelle cheffe d'établissement a eu lieu. Qui, à ce moment-là, n'avait aucune connaissance de la culture de l'établissement en matière d'orientation. Nous n'identifions donc pas l'accompagnement à l'orientation effectué dans cet établissement.

L'accompagnement à l'orientation des élèves de 3e au collège Les Frontailles de Saint Pierre d'Albigny, illustre la diversité des pratiques éducatives en lien avec le contexte territorial. Ici, l'engagement des professeurs principaux constitue le levier principal d'un accompagnement

différencié, révélant l'influence des territorialités sur les postures éducatives et les dynamiques de suivi.

Le rôle des professeurs principaux est central dans la construction des projets d'orientation, mais leur investissement varie considérablement. Certains s'impliquent fortement, en allant bien au-delà des obligations réglementaires. Ils assurent un suivi individuel rigoureux des élèves, organisent des rencontres régulières avec les familles, et prennent en charge les situations d'élèves en difficulté ou sans projet clairement défini. Cet engagement se traduit par des visites d'entreprises locales, comme des sites technologiques ou hydroélectriques, qui mettent en lumière les opportunités d'emploi et les ressources spécifiques du territoire. Ces visites permettent aux élèves de découvrir des métiers souvent exercés par des membres de leur famille, mais également d'explorer des fonctions méconnues dans ces structures, élargissant ainsi leurs perspectives professionnelles.

En parallèle, d'autres professeurs principaux adoptent une posture plus minimaliste, se limitant à distribuer le guide de l'ONISEP et à renvoyer les élèves et familles vers la psychologue de l'Éducation nationale (psyEN) pour toute question liée à l'orientation. Cette disparité dans l'implication reflète non seulement des choix individuels, mais aussi des variations dans la formation continue ou l'accompagnement institutionnel dont bénéficient les enseignants.

Les professeurs principaux investis dans leur mission s'appuient fortement sur le tissu économique et social local pour sensibiliser les élèves aux opportunités du territoire. Les visites d'usines, par exemple, offrent une double fonction. Elles permettent de renforcer l'identification des élèves à leur territoire en valorisant les métiers locaux, tout en illustrant la diversité des corps de métier disponibles dans une même structure. Cela conduit certains élèves à envisager des parcours professionnels qu'ils n'auraient pas envisagés autrement. Le partenariat avec des entreprises locales favorise également l'orientation vers des filières porteuses, notamment dans les domaines techniques et industriels, où les débouchés sont nombreux, comme en ingénierie ou en chaudronnerie.

Les rencontres métiers organisées en classe, souvent grâce au réseau des parents ou des contacts des professeurs principaux, jouent également un rôle clé. Ces interventions mettent en avant des métiers méconnus ou peu attractifs, mais pourtant recherchés localement, comme chaudronnier ou soudeur. Par ailleurs, le partenariat avec le centre socioculturel local enrichit cet accompagnement en proposant des ateliers pratiques, notamment pour la recherche de stages, facilitant ainsi l'insertion des élèves dans le monde professionnel.

Sur ce territoire, la mobilité ne constitue pas un frein majeur aux choix d'orientation, les élèves étant habitués à utiliser les transports en commun, notamment le train, pour se rendre à Chambéry ou Albertville. Certains professeurs principaux s'attachent néanmoins à matérialiser les distances et à

familiariser les élèves avec les itinéraires nécessaires pour accéder aux établissements scolaires ou aux lieux de stage, en déployant des cartes du territoire au cours de leurs séances de vie de classe.

Au collège Les Frontailles, l'accompagnement à l'orientation met en évidence l'importance de la territorialité dans les postures éducatives. La mobilisation des ressources locales et la valorisation des spécificités économiques et culturelles du piémont alpin permettent à une majorité d'élèves de se projeter dans des parcours de formation en phase avec les besoins et opportunités du territoire. Cependant, l'hétérogénéité des pratiques entre les professeurs principaux souligne la nécessité de renforcer la formation continue et le travail collaboratif pour homogénéiser et enrichir les dispositifs d'accompagnement à l'orientation.

Au collège Marcel Chêne de Pontcharra, l'accompagnement à l'orientation des élèves repose sur une approche à la fois collective et individualisée, où la territorialité influence les pratiques des acteurs éducatifs. Le suivi des élèves, particulièrement ceux en difficulté ou en décrochage scolaire, est structuré autour de dispositifs spécifiques et d'un investissement soutenu des personnels éducatifs.

Les élèves identifiés en difficulté dès la classe de 4e bénéficient d'un parcours personnalisé en 3e, comportant quatre à cinq stages en entreprise sur l'année scolaire. Ces stages permettent à ces élèves de découvrir différents secteurs d'activité et de mieux définir leur projet d'orientation. Les stages servent non seulement à développer leur employabilité, mais aussi à renforcer leur capacité à s'ouvrir à des opportunités professionnelles locales ou plus éloignées, notamment dans des métiers en tension.

Cette approche individualisée se prolonge avec un suivi régulier assuré par un réseau de professionnels éducatifs, le professeur principal, le personnel de direction, la psychologue de l'éducation nationale et la secrétaire de direction impliquée dans les démarches d'orientation. Ce collectif assure un encadrement minutieux, allant de la concertation active avec les familles jusqu'à l'accompagnement des élèves dans leurs choix définitifs.

Le collège organise des événements structurants, comme un forum des métiers pour les élèves de 4e, qui leur offre une première sensibilisation à une large palette de secteurs professionnels. Ce forum est conçu pour élargir les horizons des élèves en leur permettant de rencontrer des représentants de métiers variés, y compris ceux des industries techniques ou artisanales souvent sous-valorisées (comme la chaudronnerie ou la soudure).

En classe de 3e, les stages d'observation, organisés dès le premier trimestre, constituent un pivot central de l'accompagnement. Ces stages sont suivis par des oraux de restitution, où les élèves présentent leur expérience devant un jury composé de professeurs et parfois de membres de la

direction. Ce travail oral prépare les élèves à la prise de parole en public tout en valorisant leurs apprentissages en milieu professionnel.

Dans ce territoire où la mobilité est facilitée par une bonne desserte en train et bus, les élèves sont encouragés à élargir leurs perspectives. Ceux qui hésitent ou manquent de repères sont accompagnés dans la découverte d'établissements éloignés, comme les lycées professionnels de Chambéry ou de Cognin. Ce travail d'accompagnement à la mobilité aide même des élèves initialement fragiles à franchir les frontières de leur territoire habituel pour poursuivre leur parcours scolaire.

Malgré une mobilisation importante des équipes éducatives, un enjeu majeur reste l'information sur les métiers et les filières professionnelles, souvent méconnues des élèves et de leurs familles. Les acteurs éducatifs constatent un manque de ressources adaptées pour présenter de manière concrète les métiers en tension, notamment ceux qui requièrent des compétences techniques spécifiques.

L'équipe éducative suggère la mise en place d'outils nationaux, comme des vidéos courtes diffusées dans les médias ou en classe, mettant en avant des témoignages de professionnels ou d'élèves en formation. Cette initiative pourrait renforcer la compréhension des métiers et leur attractivité.

Au collège Marcel Chêne, l'accompagnement à l'orientation ne repose pas exclusivement sur les professeurs principaux. Le chef d'établissement et le principal adjoint s'impliquent activement pour soutenir les enseignants, favoriser l'échange de pratiques et renforcer l'efficacité des dispositifs d'orientation. Cette dynamique collaborative est essentielle pour répondre aux besoins diversifiés des élèves, en particulier ceux qui nécessitent un suivi intensif.

En conclusion, l'accompagnement à l'orientation au collège Marcel Chêne illustre une interaction forte entre les spécificités territoriales et les pratiques des acteurs éducatifs. Cette interaction identifie des approches diversifiées et souvent innovantes, visant à répondre aux besoins des élèves tout en valorisant les ressources et opportunités du territoire piémont alpin.

2.2.4. Différences et similitudes des accompagnements à l'orientation

Quelles sont les similitudes dans l'accompagnement à l'orientation au sein des collèges du territoire rural isolé de moyenne montagne ?

Les contraintes territoriales ont une influence sur les pratiques éducatives. L'éloignement géographique des centres urbains comme Grenoble et Valence, impose une adaptation des pratiques pédagogiques. Les enseignants, conscients des limites locales, favorisent des initiatives individualisées ou collectives pour élargir les perspectives des élèves.

Les stages d'observation en 3e restent une opportunité valorisée, bien qu'ils se déroulent souvent dans des environnements familiers.

Que ce soit à Villard de Lans, La Chapelle en Vercors ou Die, les professeurs principaux expriment une frustration liée à l'absence de formation continue. Cette lacune est compensée par un apprentissage informel (collègues, conseillers d'orientation, savoir-être, bon sens…) et une démarche empirique.

Les enseignants intègrent des spécificités territoriales dans leurs pratiques, en s'appuyant sur la richesse du cadre montagnard pour valoriser certaines opportunités professionnelles. Parallèlement, ils organisent des sorties comme le Mondial des Métiers ou d'autres événements extraterritoriaux pour encourager l'ouverture géographique et professionnelle des élèves.

Dans tous les établissements étudiés, les enseignants observent une ambivalence chez les élèves. Certains souhaitent rester dans leur cadre familier, tandis que d'autres aspirent à explorer de nouveaux horizons.

Quelles sont les différences entre les établissements ?

À Villard de Lans les professeurs principaux, souvent désignés par défaut, adoptent une posture pragmatique d'apprentissage par l'expérience, développant des outils collectifs ou individuels pour pallier le manque de ressources. La géographie accentue les défis financiers et logistiques liés à l'internat ou aux mobilités nécessaires, ce qui impacte les décisions familiales d'orientation. La culture territoriale chaleureuse influence les aspirations des élèves, oscillant entre enracinement local et volonté de rupture.

À La Chapelle en Vercors un ancrage territorial est marqué dans les pratiques éducatives. Les enseignants adoptent une posture éducative ancrée dans la connaissance fine des spécificités locales, avec une différenciation claire entre élèves s'orientant vers une voie générale ou professionnelle. L'organisation d'activités pédagogiques (questionnaires d'autoévaluation, stages de découverte) met l'accent sur une préparation structurée à l'orientation. Les sorties éducatives comme le Mondial des Métiers à Lyon sont perçues comme des « aventures » formatrices pour des élèves peu habitués à quitter le plateau.

À Die l'équipe accompagne vers une autonomie éducative dans une relation de proximité. Les enseignants, souvent motivés par leur intérêt pour l'accompagnement à l'orientation, bénéficient d'une plus grande autonomie pour adapter leurs pratiques. Une approche axée sur le lien de proximité avec les familles permet d'accompagner les élèves dans des dimensions à la fois scolaires et

personnelles. Le dispositif « coup de pouce », alliant stages multiples et séances hebdomadaires, illustre une volonté d'expérimentation pédagogique dans l'accompagnement des élèves en difficulté.

Les territorialités influencent l'identité professionnelle des enseignants. Leur posture éducative est marquée par le territoire. L'environnement montagnard, avec son isolement et ses limites en termes d'offres éducatives et professionnelles, façonne une posture éducative oscillant entre pragmatisme, « débrouille » et créativité. Les enseignants se positionnent en médiateurs entre les aspirations des élèves, les attentes parentales et les contraintes locales. Les enseignants manifestent un attachement fort à leur territoire, qu'ils perçoivent comme un cadre exceptionnel pour l'éducation. Cet enracinement les pousse à valoriser les ressources locales tout en encourageant les élèves à envisager des perspectives extérieures.

À La Chapelle en Vercors, les enseignants privilégient des accompagnements individualisés et des méthodes d'exploration structurée. À Villard de Lans, les pratiques sont davantage marquées par une mutualisation des efforts pour pallier le manque de temps et de ressources. À Die, la liberté pédagogique permet des approches innovantes, mais elle peut générer un sentiment d'isolement professionnel.

Les similarités et différences dans les pratiques éducatives des établissements du territoire rural isolé de moyenne montagne montrent que l'accompagnement à l'orientation est fortement influencé par les territorialités. Ces dernières façonnent non seulement les choix pédagogiques, mais aussi l'identité professionnelle des enseignants, oscillant entre ancrage local et ouverture. Loin d'être homogène, cette identité est marquée par des tensions et des ajustements constants pour répondre aux besoins spécifiques des élèves tout en composant avec les réalités du territoire.

Quelles sont les similitudes et les différences de l'accompagnement pédagogique à l'orientation dans le territoire urbain défavorisé ?

Dans les collèges REP Olympique, Pablo Picasso et Gérard Philipe, l'accompagnement pédagogique à l'orientation est profondément influencé par le contexte territorial, les contraintes sociales et les ressources disponibles. Cependant, ces établissements présentent à la fois des similitudes et des différences dans leurs approches et leurs enjeux.

Sur les trois quartiers politique de la ville le contexte socio-économique est restreint. Les trois établissements partagent une localisation dans des quartiers caractérisés par une précarité économique, une faible mixité sociale et des défis éducatifs spécifiques. Ces conditions influencent les aspirations des élèves et les pratiques des accompagnants.

Au collège Olympique et Pablo Picasso, les élèves manifestent une attache forte à leur quartier, qui limite leur mobilité et renforce une vision restreinte à l'échelle du quartier, des possibles scolaires et professionnels. Cette dynamique est légèrement atténuée au collège Gérard Philipe grâce à une plus grande familiarité des élèves avec la mobilité.

Dans chacun des collèges, les équipes développent des postures adaptées aux besoins spécifiques des élèves, qu'il s'agisse de répondre à des aspirations limitées ou de surmonter des blocages sociaux et culturels. Au Pablo Picasso, l'équipe privilégie une approche basée sur la sécurité affective, marquée par une relation de proximité avec les élèves et les familles. Au collège Olympique, les enseignants ajustent leurs pratiques face à des comportements influencés par des codes sociaux extérieurs au cadre scolaire.

Les trois collèges mobilisent des ressources territoriales pour enrichir l'accompagnement à l'orientation. Olympique s'appuie sur des partenariats notamment avec le centre social Prémol. Pablo Picasso collabore avec des structures locales comme la maison des habitants La Ponatière. Gérard Philipe valorise l'intégration des stages dans des réseaux familiaux ou locaux pour les élèves des classes ordinaires et SEGPA.

Les relations entre les familles et les équipes éducatives, bien que cruciales, sont souvent complexes. Des réticences familiales envers certaines filières d'orientation (comme la voie professionnelle) apparaissent dans tous les collèges, nécessitant des efforts pédagogiques de la part des équipes pour valoriser ces filières. Certains parents montrent des attentes décalées par rapport aux niveaux scolaires de leurs enfants, accentuant les tensions lors des concertations sur les choix d'orientation.

De nombreuses différences apparaissent également entre les trois établissements, notamment dans l'intensité et la forme de l'accompagnement à l'orientation. Au collège Olympique l'accompagnement est marqué par une responsabilisation souvent contrainte des enseignants, qui doivent jongler avec des effectifs réduits mais difficiles à mobiliser, dans un contexte où les familles sont parfois réticentes à soutenir des initiatives hors du quartier. Au collège Pablo Picasso l'équipe éducative adopte une approche proactive et innovante, incluant des visites à domicile pour instaurer un dialogue de confiance avec les familles. La posture de « cocon » est centrale pour contrer les résistances liées à l'attachement territorial. Au collège Gérard Philipe la relative stabilité des élèves et leur autonomie facilitent une standardisation des pratiques. Toutefois, en SEGPA, l'accompagnement individualisé contraste avec l'autonomie des élèves des classes ordinaires.

La relation aux familles et la mobilisation des ressources territoriales sont différentes entre les trois établissements. Pablo Picasso se distingue par une implication plus directe dans la vie des familles, notamment grâce à des visites à domicile et un recours à d'anciens élèves comme modèles. Gérard

Philipe, bien que bénéficiant d'un contexte familial plus favorable, se heurte à des représentations négatives des filières professionnelles, nécessitant une pédagogie de déconstruction des préjugés. Olympique peine davantage à instaurer une légitimité auprès des familles, amplifiant les défis d'accompagnement.

Gérard Philipe bénéficie d'une proximité géographique avec des lycées professionnels, facilitant l'orientation et les mobilités des élèves. Pablo Picasso et Olympique rencontrent davantage de freins territoriaux. Les élèves et leurs familles hésitent à envisager des stages ou orientations hors du quartier, aggravant les tensions liées à la mobilité.

L'équipe du collège Pablo Picasso montre une cohésion forte et un engagement marqué, souvent en décalage avec les cadres institutionnels. À Olympique, l'accompagnement repose sur des démarches plus traditionnelles, bien que limitées par les tensions sociales et logistiques. À Gérard Philipe, la standardisation des outils permet une transition éducative relativement fluide, bien que les élèves de SEGPA nécessitent un suivi intensif.

Les pratiques d'accompagnement à l'orientation dans les collèges urbains défavorisés révèlent une diversité d'approches en fonction du contexte territorial, du rapport entretenu entre les habitants et leur quartier, et des dynamiques internes des établissements. Si des similitudes se dégagent, notamment dans les défis liés à la précarité et aux aspirations limitées des élèves, les différences résident principalement dans la manière dont les équipes éducatives s'adaptent à leur contexte et mobilisent les ressources locales. Ces distinctions soulignent le rôle clé des territorialités dans la construction des gestes professionnels et des postures éducatives des accompagnants à l'orientation.

L'accompagnement à l'orientation des élèves dans les collèges du territoire piémont alpin, comme Les Frontailles à Saint-Pierre-d'Albigny et Marcel Chêne à Pontcharra, illustre les interactions complexes entre territorialité, pratiques éducatives, et dynamiques locales. Ce territoire, caractérisé par sa position intermédiaire entre les bassins économiques et les zones rurales, permet de comparer deux approches complémentaires tout en mettant en évidence des points communs et des spécificités dans l'engagement des acteurs éducatifs.

Les deux établissements s'appuient sur le tissu économique et social local pour orienter les élèves. À Les Frontailles, les visites d'entreprises locales (usines technologiques ou hydroélectriques) et les rencontres métiers mettent en valeur les opportunités d'emploi spécifiques au territoire, comme les métiers techniques et industriels. De manière similaire, Marcel Chêne organise des forums métiers et des stages d'observation qui sensibilisent les élèves aux besoins locaux et aux métiers souvent sous-représentés, tels que la chaudronnerie ou la soudure.

Dans les deux collèges, la mobilité n'est pas perçue comme un frein majeur grâce à une bonne desserte en transports publics. Les élèves sont encouragés à envisager des formations dans des établissements au-delà de leur territoire immédiat, comme les lycées professionnels de Chambéry ou de Cognin. Les professeurs principaux intègrent cette dimension dans leur accompagnement en matérialisant les distances à l'aide de cartes ou en planifiant des visites d'établissements éloignés.

Les élèves en difficulté bénéficient d'un suivi personnalisé dans les deux établissements. Que ce soit à travers des stages en entreprise répétés pour les élèves fragiles à Marcel Chêne, ou un suivi individualisé rigoureux des élèves sans projet défini à Les Frontailles, l'objectif est de les aider à définir leur orientation tout en favorisant leur employabilité.

Une disparité importante se manifeste dans le rôle et l'engagement des professeurs principaux. À Les Frontailles, cet engagement varie considérablement. Certains professeurs adoptent une posture proactive en organisant rencontres et visites d'entreprises, tandis que d'autres se limitent aux démarches administratives ou à des renvois vers la psyEN. À Marcel Chêne, l'approche semble plus homogène grâce à un soutien structuré de l'équipe de direction, qui favorise l'échange de pratiques et encourage les enseignants à adopter une démarche collaborative.

Le collège Marcel Chêne bénéficie d'un encadrement institutionnel plus marqué, impliquant le chef d'établissement, le principal adjoint et une secrétaire dédiée à l'orientation. Cette mobilisation collective permet un accompagnement renforcé, notamment pour les élèves les plus vulnérables. À Les Frontailles, l'accompagnement repose davantage sur des initiatives individuelles des enseignants, avec une dépendance accrue aux réseaux de parents et aux contacts personnels des professeurs pour organiser les rencontres métiers.

Marcel Chêne se distingue par la mise en place de dispositifs adaptés aux élèves en décrochage scolaire dès la 4e. Ces dispositifs, incluant des parcours multipliant les stages en entreprise, visent à développer les compétences professionnelles des élèves et leur employabilité. Ce type de démarche n'est pas aussi formalisé à Les Frontailles, où le suivi des élèves en difficulté repose davantage sur les efforts des professeurs principaux les plus investis.

La territorialité influence fortement les postures éducatives dans les deux collèges. À Les Frontailles, la valorisation des spécificités économiques locales (métiers liés aux ressources naturelles comme l'hydroélectricité) permet de renforcer l'identification des élèves à leur territoire, tout en élargissant leurs perspectives professionnelles. À Marcel Chêne, l'accent est mis sur une démarche plus systématique et collective, qui intègre les spécificités territoriales tout en favorisant une ouverture vers des horizons professionnels plus larges.

Les collèges du piémont alpin partagent des pratiques éducatives qui valorisent les ressources et opportunités locales, tout en s'efforçant de préparer les élèves à une mobilité géographique et professionnelle. Cependant, des différences notables émergent dans l'organisation, la formation des enseignants, et la mobilisation institutionnelle. Ces variations reflètent la manière dont les territorialités façonnent les postures éducatives et les gestes professionnels, illustrant ainsi l'interaction dynamique entre contexte territorial et pratiques d'accompagnement à l'orientation.

2.3.Poids d'un accompagnement territorialisé à l'orientation

2.3.1. Le territoire de moyenne montagne

L'accompagnement pédagogique à l'orientation sur un territoire montagnard comme celui de Villard de Lans, de La Chapelle en Vercors, ou de Die se caractérise par une forte imbrication entre les spécificités territoriales et les pratiques des enseignants. Le poids d'un accompagnement territorialisé dans ces contextes est essentiel, car il influence de manière significative les choix d'orientation des élèves.

L'isolement géographique des territoires montagnards impacte directement les opportunités d'orientation disponibles pour les élèves. L'éloignement des grandes villes, comme Grenoble ou Valence, et la nécessité de recourir à l'internat pour certaines filières sont des facteurs dissuasifs qui entravent la mobilité. Les familles, souvent confrontées à des contraintes financières et psychologiques, hésitent à envoyer leurs enfants loin de la maison, limitant ainsi les choix d'orientation vers des filières qui nécessitent une mobilité. Cela oblige les enseignants à chercher des solutions locales ou à promouvoir des alternatives qui respectent les réalités du territoire, comme les mini-stages ou les visites locales d'entreprises.

Les enseignants, bien qu'ayant souvent peu de formation spécifique à l'orientation, adaptent leurs pratiques pour tenir compte des besoins spécifiques des élèves et de leurs familles. Cela se traduit par une approche plus personnalisée, avec des actions comme des entretiens individuels, des recherches ciblées, des séances collectives d'information, et des sorties pédagogiques pour ouvrir les horizons des élèves. Cette individualisation permet de mieux répondre aux aspirations des élèves, mais aussi aux contraintes locales, en maximisant les ressources disponibles, même si le manque de temps et de moyens reste un frein important.

Les enseignants jouent un rôle clé dans la construction des représentations sociales du territoire et des aspirations professionnelles des élèves. Dans des territoires comme Villard de Lans ou La Chapelle

en Vercors, les élèves sont parfois influencés par un fort ancrage territorial, privilégiant des parcours proches géographiquement. L'identité locale, marquée par des valeurs fortes, peut soit encourager certains élèves à rester dans leur territoire, soit être vécue comme une contrainte par d'autres qui souhaitent s'en détacher. Dans ce contexte, l'accompagnement des enseignants consiste également à gérer ces représentations et à élargir les perspectives professionnelles des élèves tout en respectant les spécificités territoriales.

Les représentations de certaines filières (comme la voie professionnelle) ou de la mobilité géographique peuvent être teintées de réticences en raison de stéréotypes locaux. Les enseignants doivent donc déconstruire certains préjugés tout en mettant en avant les opportunités locales et en incitant à une certaine ouverture vers l'extérieur. En effet, le choix de métiers liés à l'agriculture, au commerce, ou aux arts est influencé par la culture territoriale, et les initiatives comme les stages ou les visites à des événements comme le Mondial des Métiers sont des occasions d'élargir ces horizons, mais elles doivent souvent être minutieusement préparées pour garantir leur impact.

L'accompagnement à l'orientation se fait dans un cadre contraint. Les enseignants, bien que passionnés et investis, se heurtent à un manque de formation spécifique, à des ressources limitées et à l'isolement professionnel, notamment dans les territoires plus enclavés. Le manque de suivi des trajectoires après la troisième et les difficultés à organiser un travail collectif pour partager les bonnes pratiques compliquent encore l'accompagnement.

En conclusion, le poids d'un accompagnement territorialisé à l'orientation dans ces territoires montagnards réside dans la nécessité pour les enseignants de naviguer entre les contraintes géographiques, économiques et culturelles locales. Ils doivent adapter leur posture éducative pour répondre aux besoins spécifiques des élèves tout en leur offrant des perspectives d'orientation diversifiées et réalistes, tout en restant ancrés dans la réalité de leur territoire. Le travail des enseignants dépasse donc l'accompagnement pédagogique classique, et s'intègre profondément dans les dynamiques territoriales, influençant les choix d'orientation des élèves à chaque étape de leur parcours.

2.3.2. Le territoire urbain

L'analyse des pratiques d'accompagnement à l'orientation dans les trois collèges urbains défavorisés (Olympique, Pablo Picasso, Gérard Philipe) met en lumière le poids significatif du contexte territorial dans l'élaboration des projets scolaires et professionnels des élèves, et dans les pratiques des équipes éducatives.

Les collèges Pablo Picasso et Olympique révèlent une forte interaction entre les déterminismes sociaux du territoire et les pratiques éducatives. Dans ces établissements situés en quartiers prioritaires, l'accompagnement à l'orientation doit répondre à l'attachement territorial et l'enfermement culturel.

Les élèves de Pablo Picasso manifestent une crainte de la mobilité et un attachement à leur quartier. Cet ancrage territorial agit à la fois comme une ressource affective et un frein à leur ouverture vers des opportunités extérieures.

Les familles du collège Olympique, souvent marquées par des situations économiques précaires, influencent directement les projets d'orientation des élèves. La réticence à envoyer les élèves hors du quartier pour des stages ou études reflète cette instabilité.

Certaines familles aspirent à des filières générales malgré des niveaux scolaires inadéquats, tandis que d'autres s'opposent aux lycées professionnels locaux perçus comme stigmatisés. Ces dynamiques accentuent les tensions entre aspirations, contraintes, et réalités scolaires.

Les équipes éducatives des collèges Pablo Picasso et Olympique déploient des stratégies d'accompagnement qui dépassent souvent les cadres institutionnels. À Pablo Picasso, les visites de l'équipe éducative dans les foyers ou la mobilisation d'anciens élèves illustrent une volonté d'instaurer une confiance dans un contexte où les familles peinent à naviguer dans le système éducatif. La mobilité du collège pour se rendre dans les quartiers afin de rencontrer les familles notamment pour discuter de l'orientation, témoigne de cette volonté d'accompagner les élèves pour une orientation concertée et réfléchie. Les acteurs éducatifs, en ajustant les vœux d'orientation sur Affelnet ou en contournant des blocages administratifs, témoignent d'un engagement individualisé face aux défis territoriaux.

Ces collèges s'appuient sur des acteurs de proximité, tels que le centre social Prémol ou la maison des habitants La Ponatière, pour pallier les manques structurels dans l'accompagnement à l'orientation.

Cependant, ces efforts sont confrontés à des défis structurels majeurs comme le manque de formation continue pour les professeurs principaux, une charge de travail accrue, et une usure professionnelle dans des environnements marqués par des tensions sociales et culturelles.

Le collège Gérard Philipe, bien qu'appartenant à un territoire urbain défavorisé, illustre un modèle distinct où la relative stabilité sociale et la familiarité des élèves avec la mobilité influencent positivement l'accompagnement à l'orientation. Les familles y jouent un rôle de coéducation, facilitant une concertation constructive autour des projets d'orientation. Les élèves, habitués aux déplacements, perçoivent la mobilité comme un prolongement naturel de leur parcours scolaire. Cependant, même ici, des résistances aux filières professionnelles subsistent, nécessitant une pédagogie pour valoriser ces options.

L'accompagnement à l'orientation dans ces territoires met en évidence un rôle central des dynamiques territoriales. L'attachement des élèves à leur quartier, la précarité des familles et les représentations sociales des filières influencent fortement leurs choix et aspirations. Les initiatives locales, bien que efficaces, ne compensent pas le manque de formation spécifique pour les enseignants et les limitations des dispositifs institutionnels. Tandis que Pablo Picasso et Olympique requièrent des approches de proximité et des médiations intensives, Gérard Philipe s'appuie sur une autonomie accrue des élèves et des familles.

En conclusion, le poids de l'accompagnement territorialisé réside dans sa capacité à s'adapter aux contraintes locales, mais il reste limité par des ressources institutionnelles et humaines insuffisantes pour répondre pleinement aux besoins des élèves dans des contextes marqués par des inégalités sociales et territoriales. Une coordination renforcée entre établissements, familles, et acteurs locaux, ainsi qu'un soutien institutionnel accru, semble nécessaire pour maximiser son efficacité.

2.3.3. Le territoire piémont alpin

Le poids d'un accompagnement territorialisé à l'orientation sur le territoire piémont alpin se manifeste à travers plusieurs dynamiques spécifiques, fortement ancrées dans les contextes socio-économiques et culturels locaux. Les analyses des pratiques des collèges Les Frontailles à Saint-Pierre d'Albigny et Marcel Chêne à Pontcharra révèlent une interaction significative entre les particularités territoriales et les approches éducatives.

Au collège Les Frontailles les visites d'entreprises locales et les partenariats avec les industries techniques et hydroélectriques offrent aux élèves une visibilité sur des métiers typiques du territoire. Cela renforce leur identification au territoire et favorise leur projection dans des parcours alignés avec

les opportunités locales. Ces initiatives aident à maintenir une main-d'œuvre locale, essentielle pour les secteurs techniques en tension.

Au collège Marcel Chêne l'organisation de forums des métiers dès la 4ème et de stages multiples en 3ème pour les élèves en difficulté permet non seulement de développer des compétences pratiques, mais également d'élargir leur compréhension des métiers accessibles dans le territoire et au-delà.

Les professeurs principaux jouent un rôle clé, mais leur degré d'implication varie. Les plus investis développent des pratiques enrichies, comme le suivi individualisé et l'organisation d'ateliers spécifiques (stages, cartographie des déplacements). Leur action contribue à mobiliser les élèves vers des filières en tension tout en valorisant le territoire. À l'inverse, certains adoptent une posture minimale, limitant l'accompagnement aux outils génériques comme le guide de l'ONISEP.

Au collège Marcel Chêne, l'implication de l'ensemble des acteurs éducatifs (direction, psyEN, secrétaire de direction) dans l'accompagnement des élèves montre que des efforts coordonnés peuvent compenser les disparités d'investissement individuel des enseignants.

Bien que les élèves soient habitués à utiliser les transports en commun, l'accompagnement à la mobilité reste une priorité, notamment pour les élèves hésitants. Les initiatives au collège Les Frontailles, comme la cartographie des trajets, aident à concrétiser les distances vers de futurs établissements ou des lieux de stage. Les visites d'établissements éloignés (sur Chambéry ou Cognin), comme au collège Marcel Chêne, incitent les élèves à envisager des formations hors de leur territoire immédiat.

L'accompagnement territorialisé repose sur des dispositifs adaptés au profil des élèves et aux besoins locaux. Les stages multiples au collège Marcel Chêne permettent une exploration progressive des secteurs professionnels, particulièrement pour les élèves en difficulté. Les partenariats avec des structures locales, comme les entreprises ou les centres socioculturels, renforcent l'efficacité de ces dispositifs tout en adaptant les stratégies d'orientation aux spécificités territoriales.

La variabilité dans l'engagement des professeurs principaux soulève la nécessité de renforcer la formation continue pour uniformiser les approches. Les acteurs éducatifs identifient un besoin accru d'outils concrets, comme des vidéos ou des témoignages sur les métiers en tension, pour sensibiliser davantage les élèves et leurs familles. L'exemple du collège Marcel Chêne montre qu'une dynamique d'équipe, soutenue par la direction, est essentielle pour maximiser l'efficacité des dispositifs.

L'accompagnement territorialisé à l'orientation dans le piémont alpin démontre une capacité à valoriser les spécificités locales pour construire des parcours adaptés aux élèves. Les pratiques éducatives qui s'appuient sur le tissu économique local et favorisent l'ouverture à la mobilité

contribuent à inscrire les élèves dans une dynamique de projet réaliste et contextualisée. Cependant, l'hétérogénéité des pratiques éducatives, le manque d'outils adaptés et la nécessité de structurer davantage la collaboration éducative appellent à un investissement accru dans la formation des enseignants et au développement de ressources pédagogiques pour harmoniser les approches.

2.3.4. Différences et similitudes sur les trois territoires

Dans l'analyse des trois territoires ciblés, à savoir les territoires montagnards, urbains défavorisés et piémonts alpins, il apparaît que l'accompagnement territorialisé à l'orientation présente des similitudes notables, mais aussi des différences liées aux spécificités sociales, culturelles et économiques de chaque territoire.

En dépit de ces diversités, une dynamique commune se dégage : l'importance d'un accompagnement personnalisé et enraciné dans la réalité locale pour répondre aux besoins des élèves tout en leur ouvrant des perspectives.

Sur tous les territoires, l'accompagnement à l'orientation repose sur une forte adaptation aux particularités géographiques et sociales des élèves.

L'isolement, qu'il soit géographique dans les montagnes ou social dans les quartiers urbains, représente un facteur déterminant qui influence les choix des élèves et des familles.

Les enseignants, qu'ils soient dans les montagnes de Villard de Lans et de La Chapelle en Vercors, ou dans les quartiers d'Échirolles et de Fontaine, ajustent leur posture pour pallier les limitations locales.

L'isolement des élèves, qu'il soit lié à l'éloignement des grandes villes ou à la situation socio-économique des familles, amène à une forte individualisation des pratiques d'orientation. Des actions comme des entretiens individuels, des sorties pédagogiques et des visites d'entreprises locales deviennent des leviers pour compenser les lacunes du système éducatif, mais aussi pour maintenir un ancrage dans le territoire tout en élargissant les horizons professionnels.

Les enseignants de ces trois types de territoires, bien qu'ils soient souvent démunis face aux manques de formation spécifique, sont animés par un engagement fort pour répondre aux besoins de leurs élèves. Ils développent des stratégies qui combinent soutien émotionnel et information, cherchant à dénouer les freins à la mobilité géographique ou à la mobilité sociale.

Dans les trois contextes, la culture locale joue un rôle clé. L'attachement des élèves à leur territoire et les représentations qu'ils en ont, influencent leurs choix de parcours, que ce soit pour des

formations locales ou des projets de mobilité. Les enseignants s'efforcent alors de déployer des dispositifs de médiation pour déconstruire des stéréotypes locaux et faire émerger des possibilités d'orientation plus ouvertes.

Les différences entre ces territoires se manifestent principalement à travers les dynamiques sociales et économiques qui influencent les pratiques d'accompagnement.

Dans les territoires montagnards, l'accompagnement est marqué par un isolement géographique qui impose aux enseignants de développer des solutions créatives pour maintenir une certaine ouverture des élèves, malgré les limitations locales. Le poids de l'ancrage territorial y est très fort. Les élèves, souvent très attachés à leur territoire, sont plus enclins à envisager des formations qui respectent cet ancrage local. Les visites locales d'entreprises ou les mini-stages sont des dispositifs privilégiés, car ils permettent de donner une visibilité sur des parcours professionnels réalistes, souvent ancrés dans des secteurs comme l'agriculture ou le tourisme. Toutefois, les enseignants se heurtent aux difficultés liées à la mobilité, tant physique que psychologique, des élèves, qui sont réticents à quitter leur environnement.

Dans les quartiers urbains défavorisés, l'accompagnement prend une autre forme. L'attachement territorial y est également fort, mais il est souvent lié à un enfermement culturel, où la perception de l'extérieur est marquée par des stéréotypes négatifs.

Les enseignants y affrontent une réalité socio-économique plus complexe, avec des élèves et des familles souvent précaires, qui ont une vision restreinte des possibilités d'avenir. L'accompagnement, dans ces contextes, repose souvent sur des médiations intensives : visites dans les foyers, mobilisation d'anciens élèves pour témoigner, visites de lieux extérieurs comme des forums métiers. L'implication des acteurs éducatifs locaux, comme les centres sociaux ou les maisons de quartier, devient essentielle pour pallier les carences du système éducatif traditionnel.

Les familles, marquées par des difficultés économiques et parfois par une certaine défiance vis-à-vis du système scolaire, nécessitent un accompagnement encore plus personnalisé, notamment pour contrer la stigmatisation des filières professionnelles et promouvoir une plus grande ouverture à la mobilité géographique.

Dans les territoires piémont alpins, l'accompagnement se caractérise par une meilleure articulation avec l'économie locale. L'accent y est mis sur les partenariats avec les entreprises locales, notamment dans les secteurs techniques en tension. Les élèves, plus familiarisés avec les déplacements grâce à une meilleure accessibilité aux transports, sont davantage ouverts à des formations professionnelles, notamment grâce à des dispositifs comme les forums des métiers ou les stages en entreprise.

Cependant, comme dans les autres territoires, l'implication des enseignants varie. Certains, très investis, réussissent à créer des parcours adaptés, mais les inégalités d'engagement existent, notamment là où les ressources pédagogiques sont insuffisantes. La collaboration avec les acteurs locaux, comme les entreprises et les structures socioculturelles, joue un rôle central pour contextualiser l'accompagnement et élargir les perspectives des élèves.

Le poids d'un accompagnement territorialisé à l'orientation se fait sentir de manière similaire à travers les trois territoires : un besoin de personnalisation de l'accompagnement, une forte interaction avec les spécificités locales, et une volonté de dénouer les freins à la mobilité, qu'elle soit géographique ou sociale.

Toutefois, les stratégies mises en place diffèrent selon les réalités sociales, économiques et culturelles de chaque territoire. Si les territoires montagnards sont marqués par une forte inertie liée à l'ancrage local et aux contraintes géographiques, les quartiers urbains défavorisés nécessitent un accompagnement plus intensif pour lutter contre les inégalités sociales et déconstruire des représentations stéréotypées. Dans les territoires piémont alpins, la mobilisation des ressources locales et l'ouverture à la mobilité sont des points forts, bien que des efforts restent nécessaires pour harmoniser les pratiques éducatives et renforcer la collaboration entre les acteurs locaux.

En définitive, l'accompagnement à l'orientation, qu'il soit en milieu montagnard, urbain ou piémont, s'ajuste aux contraintes territoriales et doit impérativement intégrer ces spécificités pour être réellement efficace.

3. Les territorialités au service du processus d'orientation

Cette dernière partie de la thèse vise à répondre aux hypothèses initialement formulées, en les confrontant aux données quantitatives et qualitatives recueillies dans le cadre de cette recherche. Avant de détailler ces réponses, il convient de revenir sur les éléments majeurs développés dans les parties précédentes, afin d'offrir une vision synthétique et cohérente des résultats obtenus.

Dans un premier temps, notre analyse s'est centrée sur les vœux et les choix d'orientation des élèves de 3ème issus de trois types de territoires : rural isolé de moyenne montagne, urbain défavorisé et piémont alpin. Les données collectées, bien que parfois incomplètes en raison de disparités dans les réponses des établissements et des services rectoraux, permettent néanmoins de dégager des tendances significatives.

Ces dernières éclairent les liens entre les projets d'orientation et l'influence des territorialités, à travers plusieurs dimensions : l'offre éducative locale, les aspirations des élèves, et les formes d'autocensure ou de pragmatisme liées au contexte géographique et social.

Nous avons également exploré la manière dont les représentations du territoire impactent les choix d'orientation. Les élèves expriment des perceptions variées, mêlant attachement et contraintes, qui façonnent leurs aspirations professionnelles et éducatives. Ces représentations révèlent aussi des spécificités selon le sexe des élèves, leur type de territoire et leur statut (néorural ou autochtone), expliquant des influences différenciées sur leurs choix.

Enfin, l'analyse des relations entre les familles et les établissements scolaires a permis de mieux comprendre les dynamiques locales. Selon les territoires, les formes d'accompagnement à l'orientation varient, tout comme l'implication des familles dans les choix éducatifs. Cette variabilité reflète à la fois des disparités structurelles (accessibilité des services, diversité des offres) et des différences culturelles ou sociales propres à chaque milieu.

Malgré des limites dans la comparaison interne aux territoires en raison des données manquantes, certaines tendances générales se dégagent. Par exemple, une majorité des élèves des trois territoires s'oriente vers une seconde générale et technologique, tandis que les secondes professionnelles et l'apprentissage attirent davantage les élèves urbains et du piémont alpin. Les redoublements, plus fréquents en milieu rural montagnard, peuvent être interprétés comme une forme d'autocensure face à des contraintes locales (offre limitée, éloignement des structures professionnelles).

Les entretiens biographiques menés auprès des élèves offrent un éclairage complémentaire sur leurs trajectoires d'orientation. Ces échanges permettent de dépasser les chiffres pour saisir les représentations symboliques et émotionnelles qu'ils associent à leur territoire, ainsi que les stratégies

qu'ils élaborent pour concilier aspirations personnelles et contraintes géographiques. Cette approche qualitative révèle des similitudes (attachement au territoire, influence des opportunités locales) mais aussi des différences marquées selon le contexte territorial (mobilité, ambitions, perception des contraintes urbaines ou rurales).

Dans le cadre de cette thèse, nous nous sommes également interrogée sur la relation que pouvaient entretenir les familles avec l'établissement scolaire de leur enfant. Et si cette relation découlait d'une territorialité propre à un territoire spécifique ?

L'analyse des relations entre les familles et les établissements scolaires vise à explorer les dynamiques éducatives à l'échelle locale en tenant compte des spécificités des contextes territoriaux. Ces relations, bien que marquées par des variations selon les environnements, révèlent un dénominateur commun : le rôle central de l'attachement territorial dans les interactions entre les familles et les équipes éducatives. Cet ancrage identitaire influe directement sur les attentes éducatives, les projets d'orientation, et la manière dont les parents participent aux processus décisionnels scolaires.

L'implication des familles dans les choix d'orientation constitue un point partagé, quels que soient les territoires étudiés. Les parents, qu'ils soient issus de milieux ruraux isolés, urbains défavorisés ou du piémont alpin, cherchent à guider leurs enfants en fonction des opportunités locales et des valeurs associées à leur environnement territorial. Cette implication, cependant, se manifeste différemment selon les réalités sociales, économiques et culturelles propres à chaque territoire.

Dans les territoires ruraux isolés de moyenne montagne, les relations entre familles et écoles sont fortement marquées par une proximité symbolique et géographique. À La Chapelle en Vercors, par exemple, l'isolement renforce une solidarité communautaire qui se traduit par une présence parentale active auprès de l'établissement. Cet engagement, bien qu'enrichissant, peut également limiter les aspirations des élèves à s'ouvrir à des perspectives hors du territoire. À Die, en revanche, la diversité entre les familles néo-rurales et les habitants enracinés crée des attentes contrastées envers l'école. Les premiers, souvent critiques, s'investissent pour promouvoir des projets novateurs (cirque, musique), tandis que les seconds valorisent une continuité locale, reflétant une volonté de préserver l'identité territoriale. Enfin, à Villard de Lans, l'excellence sportive joue un rôle structurant dans les attentes familiales. Cependant, la dualité sociale de ce territoire engendre des écarts d'implication. Les familles favorisées valorisent des parcours spécifiques, souvent éloignés du territoire, alors que les familles modestes rencontrent davantage de difficultés à accompagner leurs enfants.

Dans les quartiers urbains défavorisés les relations entre familles et établissements scolaires reflètent les défis spécifiques des contextes populaires. Dans ces territoires marqués par des tensions sociales, les attentes éducatives sont parfois en décalage avec les réalités institutionnelles. Au collège

Olympique, les familles, bien que précaires, témoignent d'une forte solidarité communautaire et participent activement aux rencontres organisées par l'établissement. Cependant, le manque d'information sur certaines filières, notamment professionnelles, complexifie les processus d'orientation. Au collège Gérard Philipe, les parents se montrent plus distants, déléguant souvent les décisions à l'établissement. Cette distance sociale, bien qu'atténuée par une réponse positive aux sollicitations éducatives, traduit une forme de désengagement structurel. Enfin, au collège Pablo Picasso, la relation avec les familles est souvent marquée par des critiques et des attentes exigeantes vis-à-vis de l'école. Les tensions sociales du quartier impactent également les interactions, rendant parfois difficile un dialogue constructif.

Dans le piémont alpin les relations éducatives sont fortement influencées par les clivages sociaux. À Saint Pierre d'Albigny, par exemple, les familles favorisées se montrent parfois défiantes envers l'établissement, tandis que les néo-ruraux et les habitants locaux expriment des attentes souvent antagonistes, compliquant la construction d'un partenariat éducatif cohérent. À l'inverse, au collège de Pontcharra, une atmosphère de confiance mutuelle prévaut. Les parents, qu'ils soient issus de milieux favorisés ou modestes, s'impliquent activement, renforçant ainsi la dynamique communautaire autour de l'école et des projets éducatifs.

Dans les trois types de territoires, les relations entre familles et établissements scolaires oscillent entre attachement territorial et nécessité d'ouverture à la mobilité. Cet équilibre est parfois difficile à trouver. Dans les territoires montagnards, l'ancrage local peut limiter les horizons des élèves, tandis que dans les quartiers urbains défavorisés, les aspirations familiales, bien qu'ambitieuses, sont souvent déconnectées des réalités institutionnelles.

Les équipes éducatives jouent un rôle crucial dans ces dynamiques, en tant que médiateurs entre les attentes parentales, les contraintes territoriales et les opportunités scolaires. Les dispositifs institutionnels, tels que les réunions parents-professeurs, les projets collaboratifs ou les cellules de veille, permettent de maintenir un dialogue constructif malgré les disparités locales.

Si l'attachement au territoire est une constante dans les relations éducatives, il soulève également des questions sur le rôle des établissements dans l'accompagnement à l'orientation. Le territoire d'implantation des écoles influe-t-il sur la posture des équipes éducatives ? Existe-t-il une coopération spécifique entre les acteurs locaux – éducateurs, parents, collectivités – pour soutenir les élèves dans leurs choix d'orientation ?

L'accompagnement à l'orientation des élèves dans les trois territoires étudiés – montagnards, urbains défavorisés, et piémonts alpins – clarifie une articulation complexe entre des spécificités locales et des dynamiques éducatives communes. Bien que les pratiques éducatives convergent vers un objectif

partagé d'ouverture et de mobilité, elles s'ajustent aux contraintes et ressources propres à chaque contexte territorial.

Dans les territoires montagnards, l'isolement géographique joue un rôle central. Les enseignants de Villard de Lans ou de La Chapelle en Vercors doivent composer avec une forte inertie liée à l'attachement territorial des élèves, souvent réticents à envisager des parcours éloignés. Cet ancrage local, bien que valorisé, limite les perspectives de mobilité. Les actions d'accompagnement s'orientent ainsi vers des dispositifs pratiques, comme les visites d'entreprises locales ou des stages, visant à ouvrir des horizons professionnels tout en préservant l'identité territoriale des élèves.

En revanche, dans les quartiers urbains défavorisés, l'isolement est davantage social que géographique. Les enseignants doivent déconstruire les stéréotypes négatifs liés à l'extérieur et faire face à une réalité socio-économique précaire. Les stratégies éducatives s'appuient sur des initiatives intensives de médiation : visites à domicile, mobilisation d'anciens élèves ou partenariats avec des structures socioculturelles locales. Ces efforts visent à élargir les représentations des possibles tout en répondant aux défis spécifiques des familles, souvent marquées par une défiance vis-à-vis du système scolaire et des filières professionnelles.

Dans les territoires du piémont alpin, l'accompagnement se distingue par une meilleure intégration avec le tissu économique local. Les partenariats avec des entreprises dans des secteurs techniques en tension facilitent l'accès à des formations professionnelles adaptées. Grâce à une meilleure accessibilité aux transports et à une ouverture culturelle plus affirmée, les élèves de ces territoires montrent une plus grande disposition à la mobilité. Cependant, comme ailleurs, les ressources pédagogiques et l'investissement des équipes éducatives varient, renforçant les inégalités de pratiques.

Malgré ces différences, une constante se dégage telle que la nécessité d'un accompagnement personnalisé et enraciné dans la réalité locale. Les enseignants de tous ces territoires, bien qu'ils manquent souvent de formations spécifiques à l'orientation, se mobilisent pour offrir un soutien adapté à leurs élèves. Cet engagement se traduit par des pratiques alliant soutien émotionnel et information concrète, visant à dénouer les freins à la mobilité, qu'elle soit géographique ou sociale.

La culture locale joue également un rôle déterminant. L'attachement au territoire, qu'il soit vécu comme une ressource ou une contrainte, oriente fortement les choix d'orientation. Les équipes éducatives s'efforcent alors de déconstruire certains stéréotypes pour encourager une ouverture tout en respectant les spécificités locales.

En définitive, l'accompagnement territorialisé à l'orientation, tout en s'ajustant aux contraintes spécifiques des territoires, repose sur des principes communs : une individualisation des pratiques, une interaction avec les ressources locales, et une volonté d'élargir les perspectives des élèves.

Cependant, les stratégies diffèrent selon les contextes. Les territoires montagnards nécessitent des solutions créatives pour compenser un isolement géographique fort, tandis que les quartiers urbains défavorisés requièrent une intensité de médiation pour contrer les inégalités sociales et culturelles. Les territoires du piémont alpin, bien qu'ayant un accès facilité aux ressources locales, doivent encore renforcer la cohérence des pratiques entre acteurs éducatifs.

Dans cette ultime partie de la thèse nous souhaitons vérifier, valider ou infirmer nos hypothèses initiales. Dans le cadre de cette recherche, l'objectif était d'explorer dans quelle mesure les territoires – et plus précisément leurs territorialités – agissent comme des facteurs déterminants dans le processus d'orientation des élèves de 3ème. Il s'agissait également d'identifier les similitudes et les différences observables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des territoires étudiés.

Plusieurs réponses émergent à l'issus de l'analyse des résultats. Au sein de territoires similaires sur le plan géographique, j'observe des pratiques d'accompagnement à l'orientation différentes. Les ancrages territoriaux des adolescents sont pris en compte dans leurs processus d'orientation. Ces stratégies sont façonnées par une réalité territoriale vécue par les élèves. Les acteurs de l'orientation – enseignants, conseillers, partenaires – mobilisent les spécificités de leur territoire d'exercice, y compris leurs valeurs, identités et cultures territoriales, dans l'accompagnement proposé aux élèves.

Pour rappel nos hypothèses de recherche s'articulent autour de l'influence des territorialités dans le processus d'orientation des élèves. Nous postulons que les relations qu'entretiennent les habitants avec leur territoire, ainsi que leurs représentations de celui-ci, influencent de manière significative la construction des projets et des choix d'orientation des élèves de classe de 3ème.

Nous suggérons que le rapport des élèves à leur territoire conditionne leur orientation, notamment dans leur décision de rester ancrés dans cet espace ou d'en partir. Le processus d'orientation – incluant la construction des projets, l'élaboration des vœux des élèves et les attentes parentales – semble étroitement lié au contexte territorial. Ce dernier contribue à forger une identité et un ancrage territorial forts (Champollion, 2020), pouvant entraîner un accompagnement pédagogique spécifique.

L'hypothèse est également que les projets d'orientation sont influencés par des représentations territoriales, lesquelles façonnent les aspirations scolaires et professionnelles des élèves. Par ailleurs, les acteurs de l'orientation eux-mêmes semblent s'appuyer sur leurs propres territorialités et leur contexte d'exercice pour guider les élèves. Ils participeraient ainsi à la mise en place d'un maillage

territorial destiné à renforcer la coopération interne aux territoires et à accompagner les jeunes de manière contextualisée et adaptée.

En somme, cette recherche interroge la façon dont les territorialités des élèves et des acteurs éducatifs, ainsi que le contexte territorial global, influencent les pratiques d'accompagnement et les choix d'orientation. Ces éléments sont examinés et confrontés dans la partie suivante afin de valider ou d'infirmer les hypothèses avancées.

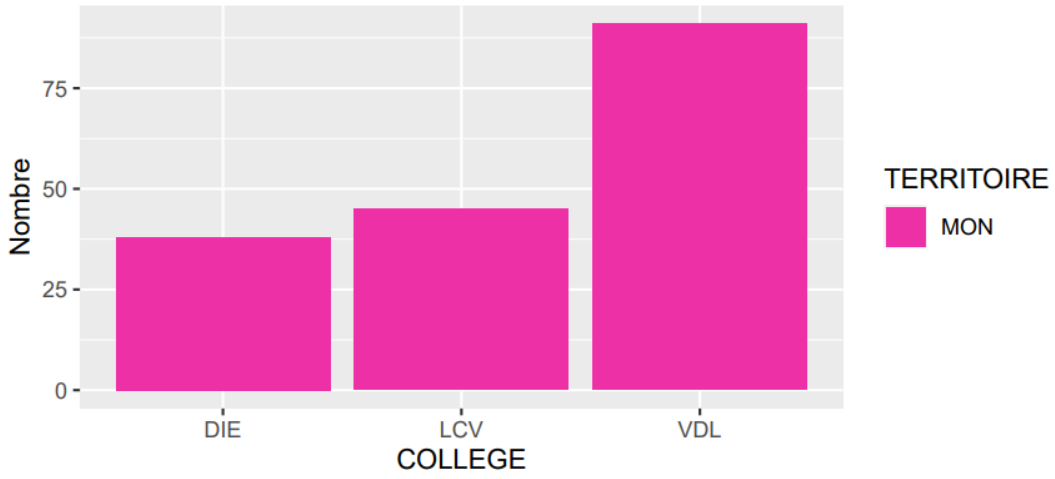
3.1.Choix d'orientation et mobilité territoriale

Cette partie s'appuie sur les données recueillies à travers le questionnaire numérique diffusé auprès des élèves. Ces informations permettent d'explorer leur rapport au territoire, notamment leur désir ou leur appréhension de le quitter, et d'évaluer la validité de l'hypothèse selon laquelle ces sentiments influencent leur orientation.

L'analyse des choix de destination de lycée, en lien avec les filières envisagées, apporte un éclairage sur la mobilité des élèves. Elle permet d'examiner dans quelle mesure les aspirations scolaires et professionnelles des élèves sont ancrées dans leur territoire ou orientées vers d'autres horizons. Ces résultats fourniront des éléments concrets pour comprendre les dynamiques territoriales qui sous-tendent les processus d'orientation.

3.1.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne

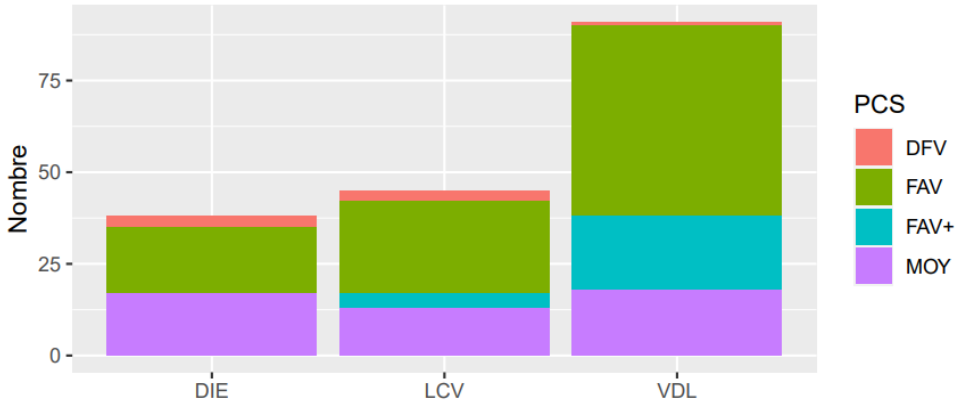
Graphique 89 : Nombre de répondants du territoire montagnard au questionnaire numérique



Lecture : DIE représente le collège du Diois de Die, LCV le collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors, VDL le collège Jean Prévost de Villard de Lans.

52% des élèves de Villard de Lans ont répondu. 90% des élèves de la Chapelle en Vercors ont répondu. 30% des élèves de Die ont répondu. Le collège Sport et Nature est le mieux représenté dans les réponses des élèves.

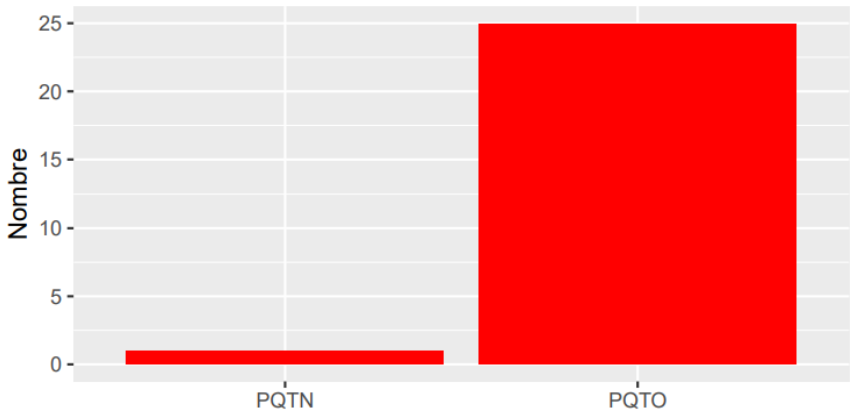
Graphique 90 : Les catégories socioprofessionnelles des élèves du territoire de moyenne montagne



Lecture : DIE correspond au collège de Die, LCV au collège de La Chapelle en Vercors, VDL au collège de Villard de Lans. DFV aux classes défavorisées, FAV aux classes favorisées, FAV+ aux classes très favorisées, MOY aux classes moyennes. Cf. Annexe n°21 codes des variables.

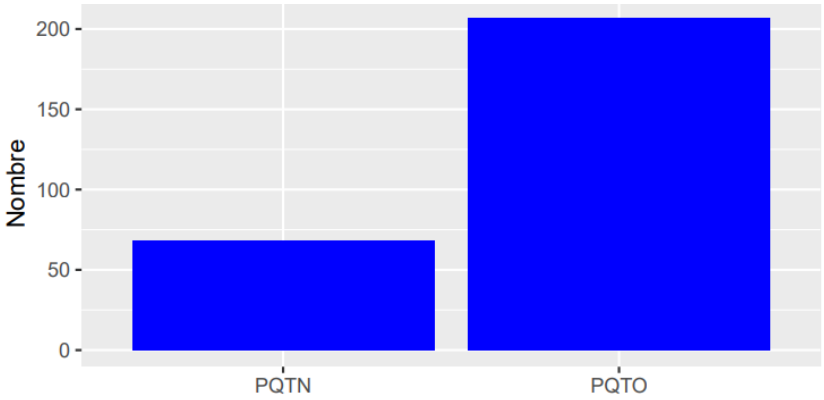
Sur le territoire de Die les classes favorisées et moyennes sont réparties de manière équitable. Alors que sur La Chapelle en Vercors et Villard de Lans ce sont les classes favorisées qui priment. Je constate que les classes très favorisées sont bien représentées sur Villard de Lans.

Graphique 91 : la mobilité des élèves internes du territoire de moyenne montagne



Lecture : les élèves internes sont prêts à quitter leur territoire (PQTO).

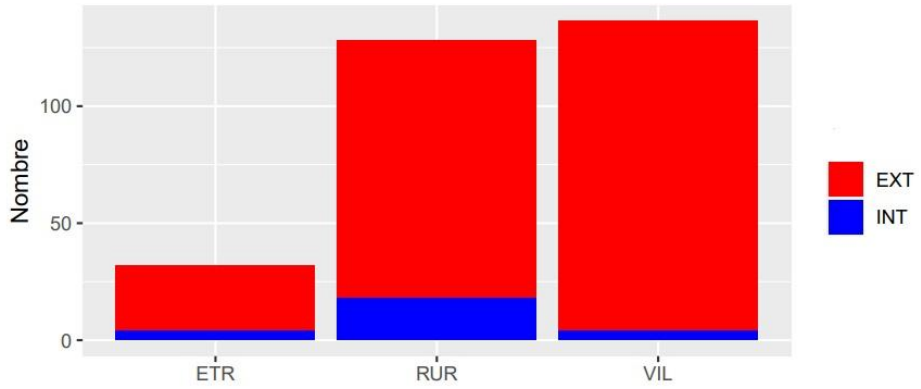
Graphique 92 : la mobilité des élèves locaux du territoire de moyenne montagne



Lecture : Les élèves sont plus prêts à quitter leur territoire (PQTO) que les autres (PQTN).

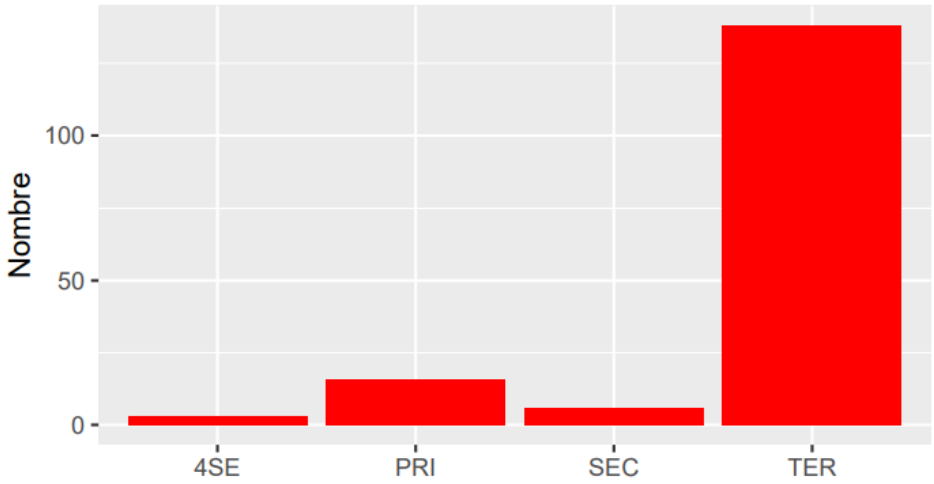
Les élèves locaux sont plus nombreux à ne pas vouloir quitter leur territoire par rapport aux élèves internes. Dans l'ensemble la majorité se sent prête à un moment donné de quitter le territoire pour se former.

Graphique 93 : projection du futur territoire de vie des jeunes ruraux de moyenne montagne



Lecture : les élèves locaux sont représentés par la couleur rouge. Les élèves internes sont représentés par la couleur bleue. Les élèves locaux sont plus nombreux à se projeter dans un territoire urbain à l'avenir (VIL) que rural (RUR) ou à l'étranger (ETR). La proportion des locaux souhaitant s'installer en milieu rural (RUR) reste importante. Les élèves internes se voient majoritairement installées en milieu rural (RUR) à l'avenir.

Graphique 94 : les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire de moyenne montagne



Lecture : Les élèves aspirent à des métiers du secteur tertiaire (TER) majoritairement (secteur marchand et non-marchand), suivis ensuite par le secteur primaire (PRI) puis faiblement par les secteurs secondaire (SEC) et quaternaire (4SE).

L'analyse des réponses issues du questionnaire numérique révèle des dynamiques contrastées en matière de choix d'orientation et de mobilité territoriale parmi les élèves interrogés, selon leur origine géographique et leur profil. Les taux de réponse varient selon les établissements : 90 % des élèves de La Chapelle en Vercors ont participé à l'enquête, contre 52 % à Villard de Lans et seulement 30 % à Die. Le collège Sport et Nature se distingue comme le plus représenté dans les retours obtenus.

Sur le territoire de Die, les classes favorisées et moyennes sont équitablement réparties, tandis que les classes favorisées dominent à Villard de Lans et La Chapelle en Vercors, avec une forte représentation des classes très favorisées à Villard. Cette disparité sociale semble influer sur l'attitude des élèves face à leur territoire.

Les élèves locaux, c'est-à-dire résidant sur place, sont plus nombreux à exprimer une réticence à quitter leur territoire par rapport à leurs camarades internes, venus d'autres zones géographiques. Toutefois, malgré cet ancrage territorial apparent, la majorité des élèves, qu'ils soient locaux ou internes, se disent prêts, à un moment donné, à partir de leur territoire pour se former.

Les préférences géographiques des élèves locaux diffèrent nettement de celles des élèves internes. À Villard de Lans, les élèves locaux se projettent davantage dans un environnement urbain pour leur futur lieu de vie, ou même à l'étranger, démontrant une aspiration marquée à explorer de nouveaux horizons au-delà de leur territoire d'origine. À l'inverse, les élèves internes, souvent attirés par la poursuite de leur pratique sportive, envisagent plus fréquemment un avenir dans un environnement rural similaire à celui où ils se trouvent actuellement.

Cette distinction souligne une certaine dualité entre une volonté d'ancrage des élèves internes, et un désir d'ouverture chez les élèves locaux, ces derniers semblant plus enclins à envisager des parcours de vie dans des contextes géographiques différents.

Les élèves issus des territoires ruraux isolés de moyenne montagne manifestent un intérêt prononcé pour des formations liées au secteur tertiaire, en particulier dans des métiers de services et de relations humaines. Ce choix est suivi par une attirance pour des métiers du secteur primaire, tels que ceux liés à l'agriculture ou à la gestion des ressources naturelles. Ces préférences traduisent une combinaison entre des aspirations modernes et un attachement à des activités locales et traditionnelles.

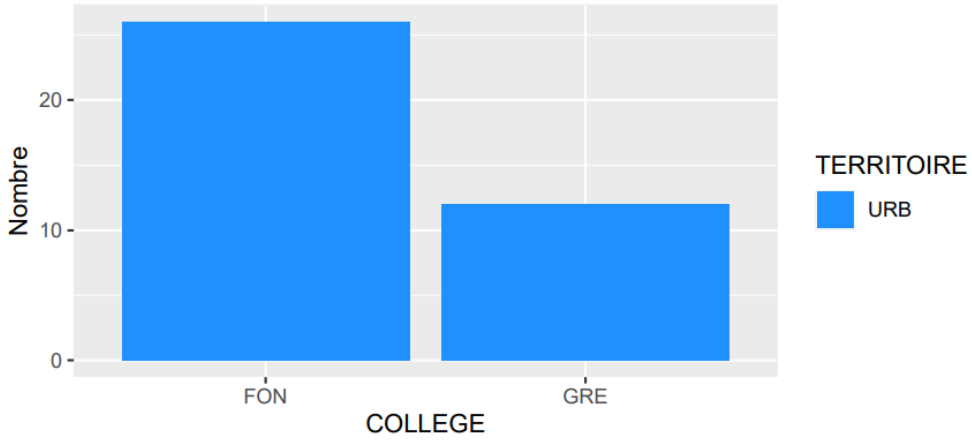
Ces résultats soulignent des tendances variées entre ancrage et mobilité. Si certains élèves, en particulier les internes, semblent hésiter à s'aventurer loin de leur territoire pour des raisons pratiques ou culturelles, d'autres, notamment parmi les élèves locaux de Villard de Lans, expriment une réelle volonté de se former et de vivre ailleurs, même à l'étranger. Cette dualité témoigne d'une tension

entre un ancrage territorial qui peut s'apparenter à une autocensure et une ouverture croissante vers des opportunités extérieures.

En somme, les choix d'orientation des élèves interrogés reflètent à la fois les spécificités sociales et culturelles de leur territoire d'origine et leurs aspirations individuelles. Ils révèlent également les défis et les opportunités liés à la mobilité dans des contextes ruraux, où les ancrages territoriaux coexistent avec un désir d'émancipation et de découverte.

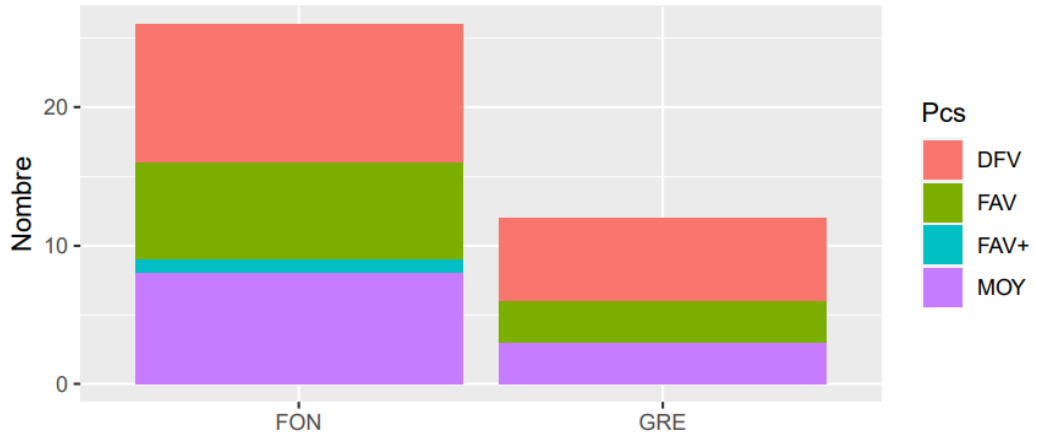
3.1.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés

Graphique 95 : Nombre de répondants du territoire urbain défavorisé au questionnaire numérique



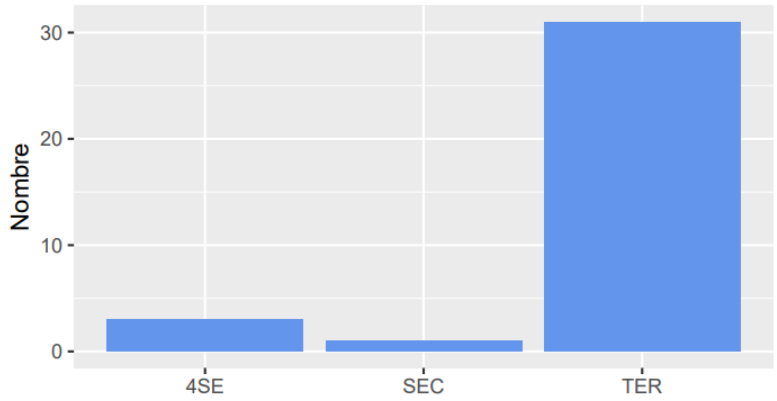
Lecture : le territoire URB correspond au territoire urbain défavorisé. Les collèges FON à Gérard Philipe de Fontaine et GRE au collège Olympique de Grenoble. Les élèves de Pablo Picasso n'apparaissent pas dans les répondants. 32% des élèves de Fontaine ont répondu au questionnaire contre 17% d'élèves du collège Olympique.

Graphique 96 : Les catégories socioprofessionnelles des élèves du territoire urbain défavorisé



Lecture : DFV aux classes défavorisées, FAV aux classes favorisées, FAV+ aux classes très favorisées, MOY aux classes moyennes. FON correspond au collège de Fontaine et GRE au collège Olympique. Les catégories sociales défavorisées sont majoritaires sur les deux établissements. Les classes moyennes et favorisées apparaissent plus majoritaires à Fontaine qu'au Village Olympique.

Graphique 97 : Les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire urbain défavorisé



Lecture : le secteur primaire (PRI) n'apparaît pas. Le secteur tertiaire (TER) est le plus sollicité. Suivi ensuite par quelques volontés dans le domaine quaternaire (4SE), puis le secteur secondaire (SEC).

Les résultats du questionnaire, bien que contrastés en termes de participation, offrent un éclairage intéressant sur les aspirations d'orientation des élèves des collèges de Fontaine et du Village Olympique. Avec un taux de réponse de 32 % pour Fontaine contre 17 % pour le Village Olympique, la représentativité des données varie entre les deux établissements.

Les deux collèges se situent dans des territoires où les catégories sociales défavorisées dominent. Toutefois, une différence notable apparaît : les classes moyennes et favorisées sont plus présentes à Fontaine qu'au Village Olympique, traduisant une légère mixité sociale dans le premier établissement, en contraste avec une prédominance des classes défavorisées dans le second.

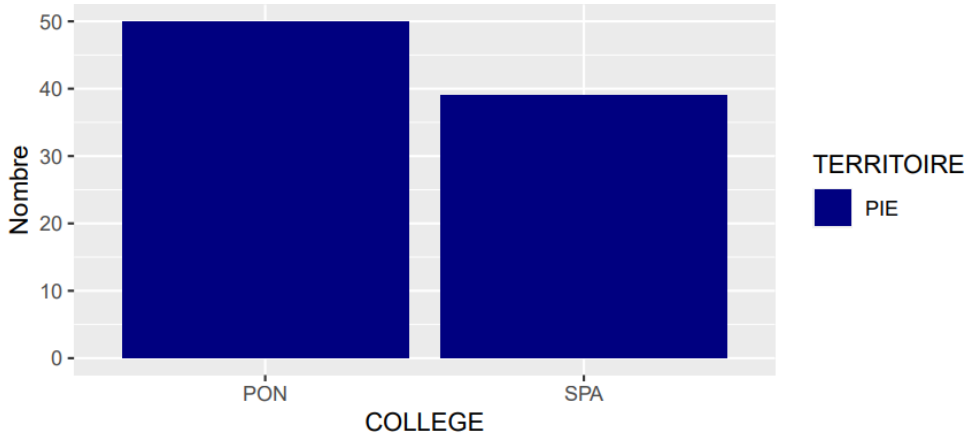
Les aspirations professionnelles des élèves reflètent les spécificités de leur territoire urbain. Le secteur primaire (PRI), généralement associé aux professions agricoles ou en milieu naturel, est absent dans les choix des élèves, ce qui peut s'expliquer par le caractère urbain de ces territoires et leur éloignement des activités rurales.

Le secteur tertiaire (TER), regroupant les métiers liés aux services, au commerce et aux relations humaines, se distingue comme le domaine le plus sollicité, confirmant l'intérêt des élèves pour des professions en adéquation avec leur environnement urbain. Enfin, quelques élèves expriment des aspirations vers le secteur quaternaire (4SE), qui inclut des métiers nécessitant une expertise numérique avancée ou des activités d'innovation, bien que cette tendance reste minoritaire.

Ces résultats révèlent une forte orientation des élèves vers des secteurs en adéquation avec leur contexte urbain, notamment le tertiaire. Les disparités sociales entre les deux collèges influencent probablement les projections professionnelles, avec une représentation plus marquée des catégories moyennes et favorisées à Fontaine, qui pourraient contribuer à une diversité accrue des aspirations. L'absence du secteur primaire confirme également l'impact du milieu de vie sur les choix professionnels envisagés. Ces données renforcent l'idée que le contexte territorial et social joue un rôle central dans la construction des projets d'orientation des élèves.

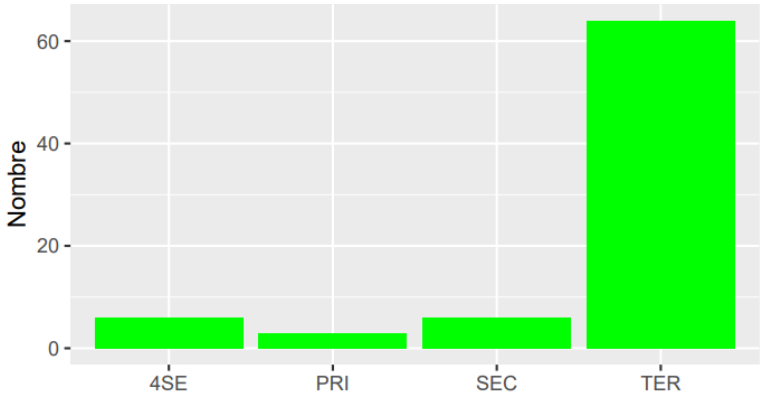
3.1.3. Comparaison tripartite interne des territoires du piémont alpin

Graphique 98 : Nombre de répondants du territoire piémont alpin



Lecture : PON représente les élèves de Pontcharra et SPA les élèves de Saint Pierre d'Albigny. Le territoire PIE correspond au piémont alpin. 29% des élèves de Pontcharra ont répondu au questionnaire. 30% des élèves de Saint Pierre d'Albigny ont répondu. Les élèves de Val d'Arc n'apparaissent pas dans les répondants.

Graphique 99 : Les secteurs d'activités sollicités par les élèves du territoire piémont alpin



Lecture : 4SE correspond au secteur quaternaire, PRI au secteur primaire, SEC au secteur secondaire, TER au secteur tertiaire. Les élèves aspirent à des formations en lien avec les métiers du tertiaire majoritairement, suivi ensuite par les métiers du secteur quaternaire

Les réponses au questionnaire recueillies auprès des élèves de Pontcharra (29 %) et de Saint-Pierre-d'Albigny (30 %) offrent un aperçu des aspirations professionnelles dans ces territoires de piémont

alpin. Cependant, aucune donnée n'a été obtenue pour les élèves de Val d'Arc, ce qui limite la représentativité globale pour ce territoire.

Les résultats révèlent une nette préférence des élèves pour les formations liées aux métiers du secteur tertiaire, qui regroupent les services, le commerce et les professions nécessitant des compétences relationnelles. Cette tendance dominante peut s'expliquer par une recherche d'opportunités professionnelles perçues comme plus accessibles ou valorisées dans leur environnement.

En parallèle, le secteur quaternaire, qui inclut les métiers d'innovation, de recherche ou d'expertise numérique, suscite également l'intérêt des élèves, bien qu'il reste en deuxième position. Cette aspiration montre une volonté de certains élèves de se projeter dans des professions davantage spécialisées, potentiellement en lien avec un besoin de mobilité ou d'élargissement des horizons au-delà de leur territoire d'origine.

Les données mettent en évidence une orientation professionnelle fortement influencée par les dynamiques territoriales et les représentations des opportunités de carrière. Les élèves issus de ces territoires semblent privilégier des secteurs offrant des perspectives d'emploi dans des environnements urbains ou spécialisés, traduisant un rapport au territoire qui conjugue ancrage et ouverture.

3.1.4. Comparaison entre les trois territorialités

Dans cette série d'analyses, nous avons effectué plusieurs types d'analyses statistiques descriptives et inférentielles[95]. Les analyses descriptives sont sous la forme de distributions et de pourcentages. L'objectif est de comprendre la répartition des réponses dans différentes catégories (collèges, catégories socioprofessionnelles, types de territoires, etc.). Par exemple : distribution des élèves par filière selon leurs catégories socioprofessionnelles, répartition des catégories sociales (PCS) par collège, affinité pour le territoire selon le type de territoire. La méthode est un calcul de pourcentages par croisement des variables, complétée par l'utilisation de tableaux de contingence (cross-tabulations) pour des comparaisons.

Nous effectuons ensuite des analyses relationnelles par croisements et comparaisons. L'objectif est d'examiner les relations entre deux variables catégorielles. Par exemple vérifier la relation entre un élève qui aime son territoire et qui est prêt à le quitter, ou la relation entre le temps de trajet domicile/école et la disposition à quitter son territoire à l'avenir. La méthode est l'utilisation de

[95] Annexe n°39 : ensemble des tableaux et données graphiques des tests de Khi2.

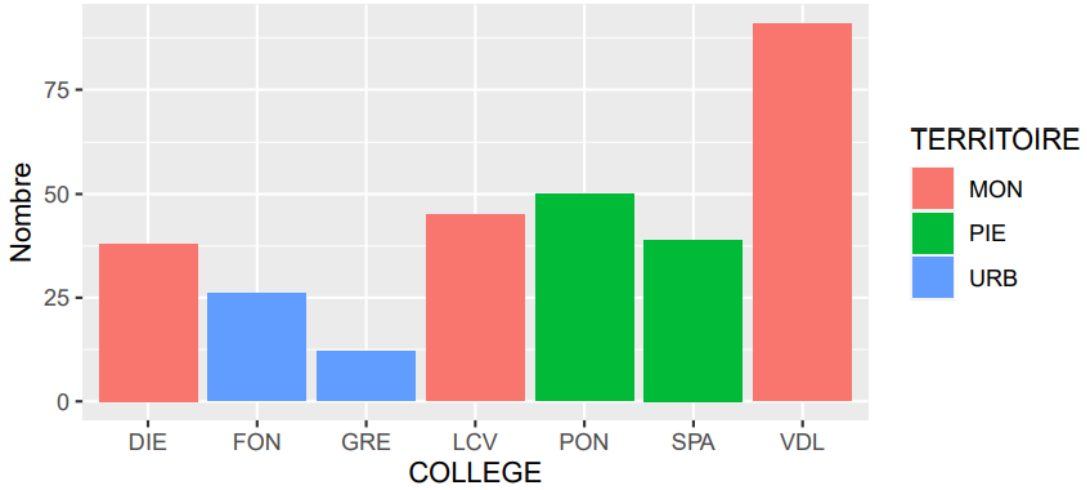
tableaux croisés (χ2\chi^2χ2) pour examiner les associations entre deux variables. Nous interprétons ensuite les pourcentages pour identifier les tendances.

Les analyses réalisées sont principalement descriptives, basées sur des tableaux de contingence et des comparaisons de pourcentages. Pour approfondir nous proposons des tests statistiques complémentaires du χ2\chi^2χ2 pour valider statistiquement les relations observées, complété par des tests de corrélation pour examiner la force des relations entre certaines variables. Enfin les analyses multivariées facilité la régression logistique pour modéliser les facteurs influençant certaines décisions (comme la disposition à quitter le territoire).

Dans cette recherche, nous avons utilisé une série de tests statistiques pour analyser les relations entre différentes variables catégoriques, en mettant l'accent sur des associations et des tendances significatives. Les tests de khi-deux (χ^2) de Pearson ont été principalement employés pour évaluer l'indépendance entre deux variables catégoriques. Ce test permet de déterminer si les différences observées dans les répartitions des catégories sont dues au hasard ou à une relation significative. Lorsque les conditions d'application du khi-deux étaient satisfaites (effectifs théoriques suffisants dans les cellules), les résultats ont été complétés par des mesures symétriques, telles que le coefficient Phi et le V de Cramer, pour estimer l'intensité des relations.

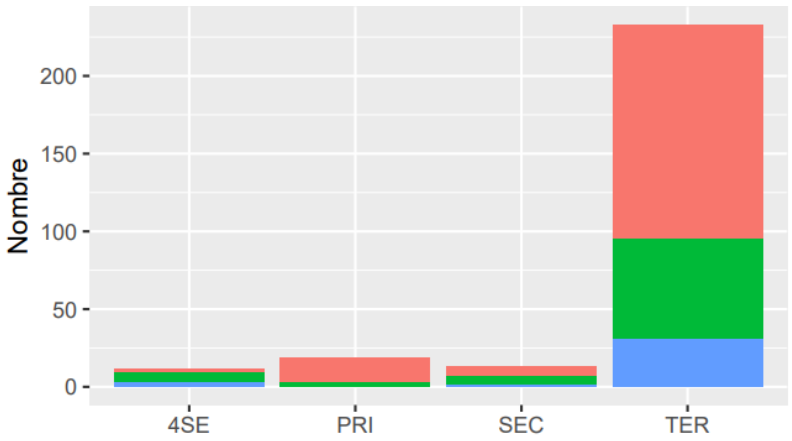
Pour les relations ordinales, nous avons calculé les corrélations de Kendall (Tau-b et Tau-c) et de Spearman, qui fournissent une indication sur la direction et la force des associations entre les variables ordonnées. Ces approches offrent une perspective complémentaire en capturant les relations monotones. Enfin, pour les tableaux croisés 2x2, des corrections, telles que le test exact de Fisher ou la correction pour continuité, ont été appliquées lorsque les effectifs étaient limités. L'interprétation des résultats s'est appuyée sur des seuils de signification standards ($p < 0,05$) et sur des valeurs descriptives pour contextualiser les relations observées. Ces analyses ont permis d'établir des liens empiriques entre les variables étudiées tout en tenant compte des limitations inhérentes aux données.

Graphique 100 : Nombre de répondants des trois territoires comparés



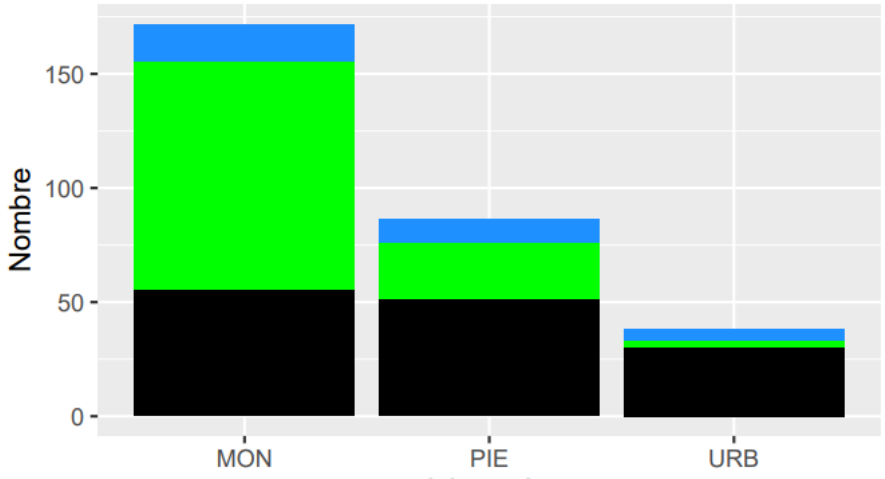
Lecture : Les territoires sont représentés par les trois couleurs : rose pour le territoire rural isolé de moyenne montagne (MON), vert pour le piémont alpin (PIE), bleu pour le territoire urbain défavorisé (URB). Les neuf établissements scolaires sont ensuite représentés sous la barre horizontale. Le collège de Die (DIE), le collège de Fontaine (FON), le collège Olympique (GRE), le collège de La Chapelle en Vercors (LCV), le collège de Pontcharra (PON), le collège de Saint Pierre d'Albigny (SPA), et le collège de Villard de Lans (VDL). Le territoire montagnard est le plus représenté dans les réponses. La majorité des élèves de Villard de Lans et de La Chapelle en Vercors ont répondu au questionnaire, tandis que la moitié des élèves de Die a répondu. Concernant le piémont alpin le collège de Val d'Arc n'apparait pas. Probablement parce que l'établissement n'a pas fait suivre notre questionnaire. Même constat pour le collège Pablo Picasso. Nous obtenons cependant quelques réponses des collèges REP, particulièrement de Gérard Philipe de Fontaine.

Graphique 101 : les secteurs d'activités sollicités par les élèves issus des trois territoires



Lecture : la couleur rose représente le territoire rural isolé de moyenne montagne, la couleur verte le territoire piémont alpin, et le bleu le territoire urbain défavorisé. Les secteurs de métiers sont représentés par 4SE pour le secteur quaternaire, PRI pour le secteur primaire, SEC pour le secondaire, TER pour le secteur tertiaire. Le secteur tertiaire est le plus demandé au sein des trois territoires investigués. Seuls les territoires urbains défavorisés n'apparaissent pas dans l'aspiration à travailler dans le secteur primaire.

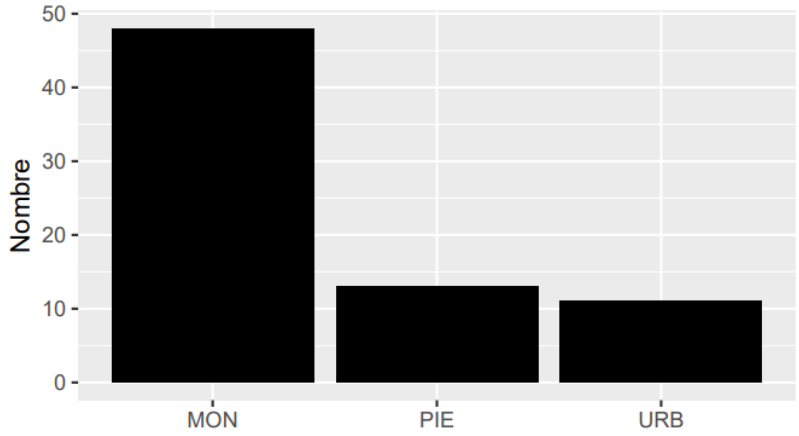
Graphique 102 : les projections du futur territoire de vie des élèves issus des trois territoires



Lecture : MON correspond au territoire rural isolé de moyenne montagne, PIE au territoire piémont alpin, URB au territoire urbain défavorisé. La couleur bleue représente les élèves souhaitant partir à l'étranger (ETR), la couleur verte les élèves se projetant en milieu rural (RUR), et la couleur noire en

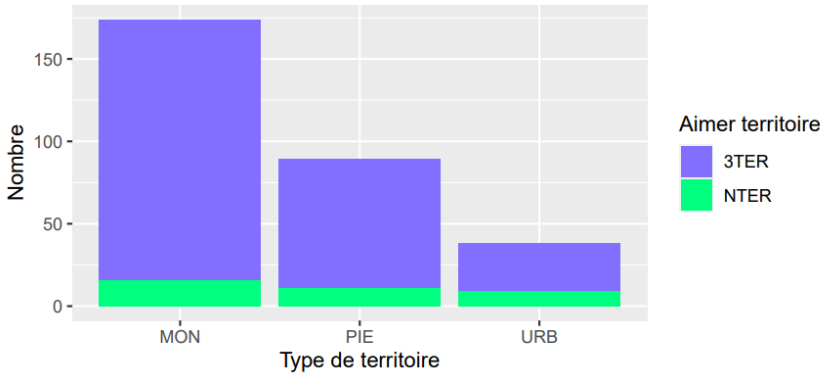
milieu urbain (VIL). Les élèves des territoires ruraux isolés de moyenne montagne (MON) se voient vivre plus tard dans un milieu rural. Les élèves du piémont alpin (PIE) et des territoires urbains défavorisés (URB) se projettent en un milieu urbain.

Graphique 103 : Nombre d'élèves issus des trois territoires souhaitant revenir vivre sur leur territoire d'origine



Lecture : MON désigne les élèves du territoire rural isolé de moyenne montagne. PIE les élèves du territoire piémont alpin. URB les élèves du territoire urbain défavorisé. Les élèves des territoires montagnards sont majoritaires à vouloir revenir sur leur territoire d'origine.

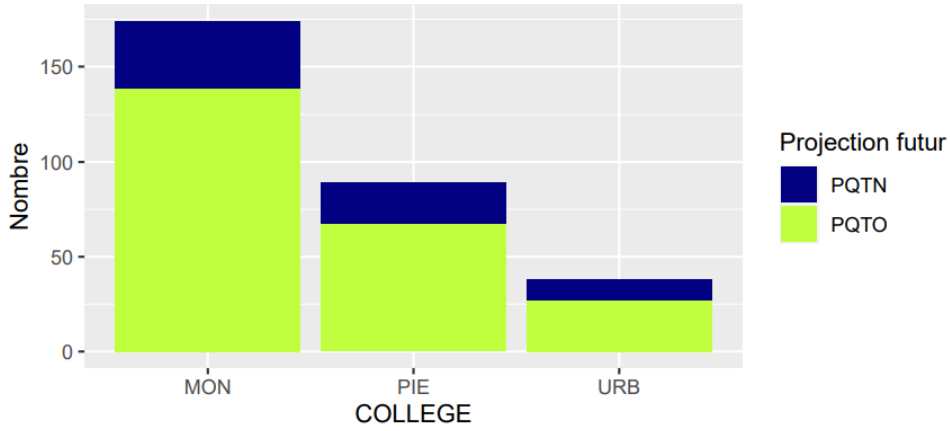
Graphique 104 : L'attachement au territoire des élèves issus des trois territoires



Lecture : 3TER indique les élèves qui aiment leur territoire. NTER les élèves qui n'aiment pas leur territoire. MON désigne le territoire rural isolé de moyenne montagne, PIE le piémont alpin, URB le

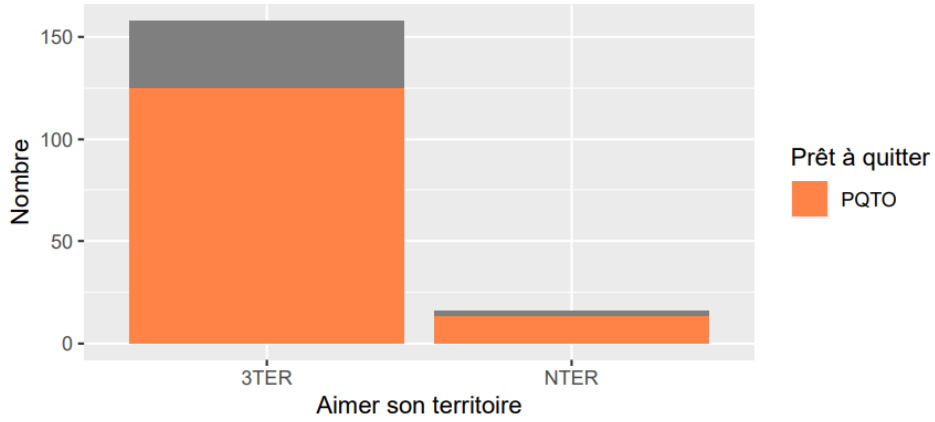
territoire urbain défavorisé. Dans l'ensemble des réponses du questionnaire, les adolescents aiment leur territoire.

Graphique 105 : Nombre d'élèves issus des trois territoires prêts à le quitter



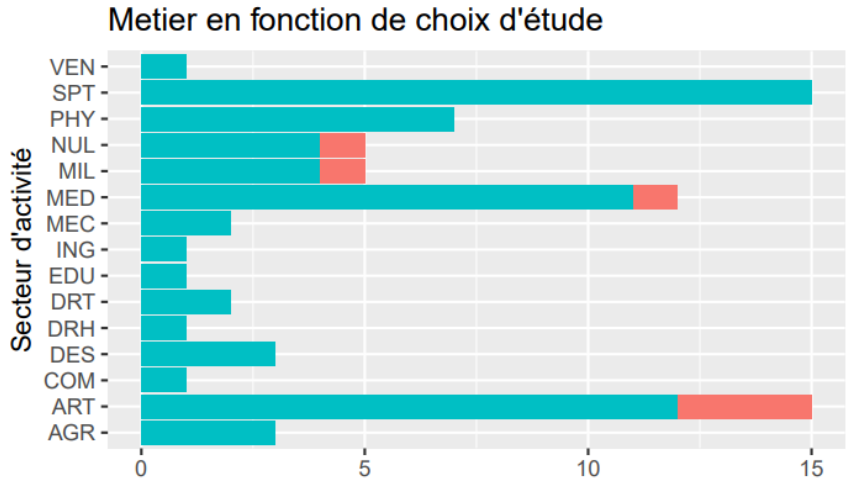
Lecture : MON correspond à l'ensemble des répondants du territoire rural isolé de moyenne montagne. PIE à l'ensemble des répondants du piémont alpin. Et URB à l'ensemble des répondants des quartiers défavorisés. PQTN correspond aux élèves qui ne sont pas prêts à quitter le territoire contre PQTO ceux qui le sont. L'ensemble des répondants sont prêts à quitter leur territoire. 77% des élèves montagnards se disent prêts à quitter leur territoire (PQTO) contre 23% qui souhaitent poursuivre leurs études sur le territoire rural isolé de moyenne montagne. 78% des répondants des collèges du piémont alpin se disent prêts à quitter leur territoire contre 22%. 53% des élèves des territoires urbains défavorisés se disent prêts à quitter leur territoire contre 47% d'entre eux. L'écart est beaucoup plus faible concernant ce public. Mais aussi par rapport au nombre de réponses.

Graphique 106 : Relation entre attachement et mobilité des élèves des trois territoires



Lecture : 3TER signifie « aimer son territoire » et NTER « n'aime pas son territoire ». PQTO sont les élèves prêts à quitter leur territoire. L'ensemble des élèves interrogés sont attachés à leur territoire et sont prêts à la quitter. Paradoxalement une faible représentation des élèves n'aimant pas leur territoire ne sont malgré tout pas prêts à le quitter.

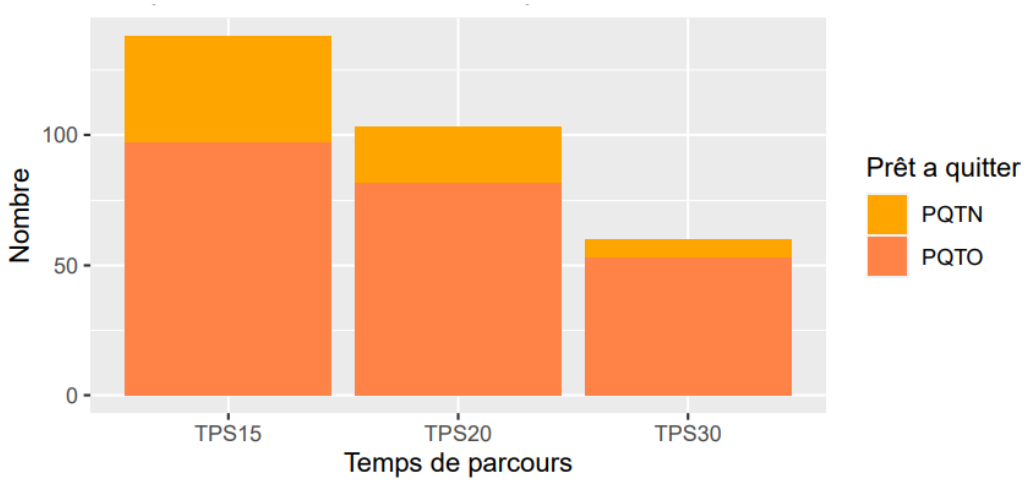
Graphique 107 : Relation entre option suivie au collège et projet de métier pour les élèves des trois territoires



Lecture : la couleur bleue correspond à l'option sport étude et la couleur rose aux options musique et cirque. VEN correspond aux métiers de la vente – SPT aux métiers du sport – PHY aux métiers de la physique, sciences et astronomie – NUL aucun métier envisagé pour l'instant – MIL métiers de l'armée et sécurité – MED métiers de la santé – MEC métiers dans le domaine mécanique – ING

ingénieur – EDU métiers de l'éducation – DRT métiers du droit et de la magistrature – DRH chef entreprise et ressources humaines – DES métiers du design, graphisme et architecture – COM métiers de la communication et des médias – ART métiers dans le domaine culturel et artistique – AGR métiers dans le domaine agricole. Les métiers du sport ne concernent que les élèves ayant suivis une option sportive au collège. Les élèves avec une option artistique au collège (musique ou cirque) s'orientent principalement dans le domaine culturel (ART) et j'en retrouve quelques-uns dans les métiers de la santé (MED) et de la sécurité (MIL). Les élèves n'ayant pas d'idées de métier sont autant des élèves en sport étude qu'en classes à horaires aménagés musique ou cirque.

Graphique 108 : Relation entre temps de trajet domicile/collège et mobilité territoriale pour les élèves des trois territoires



Lecture : la couleur jaune symbolise les élèves pas prêts à quitter leur territoire (PQTN) et la couleur orange les élèves prêts à le quitter (PQTO). TPS15 correspond au temps de trajet domicile/collège de moins de 15 minutes. TPS20 correspond au temps de trajet domicile/collège entre 15 et 30 minutes. TPS30 correspond au temps de trajet domicile/collège de plus de 30 minutes. Les élèves scolarisés loin de leur domicile (TPS30) sont plus enclins à quitter leur territoire. Dans l'ensemble, peu importe la distance, les élèves se sentent prêts à quitter leur territoire pour se former.

Les réponses au questionnaire montrent une forte représentation des élèves issus des territoires montagnards, en particulier ceux de Villard de Lans et de La Chapelle en Vercors, où la majorité a participé. La moitié des élèves de Die a également répondu. À l'inverse, les collèges de Val d'Arc (piémont alpin) et Pablo Picasso (urbain défavorisé) n'ont pas contribué, probablement en raison

d’une absence de transmission du questionnaire. Cependant, quelques réponses ont été obtenues des collèges REP, notamment de Gérard Philipe à Fontaine.

Le secteur tertiaire domine les choix d’orientation dans les trois territoires étudiés. Notamment, les élèves des territoires urbains défavorisés ne montrent aucun intérêt pour le secteur primaire, en contraste avec les élèves des territoires ruraux isolés de moyenne montagne, qui manifestent une certaine appétence pour ce domaine.

Les élèves ayant suivi des options sportives se dirigent principalement vers les métiers du sport, tandis que ceux ayant des options artistiques (musique ou cirque) privilégient les carrières culturelles, avec des aspirations secondaires vers les secteurs de la santé ou de la sécurité. Un nombre non négligeable d'élèves, y compris ceux en sport-étude ou en horaires aménagés, restent indécis quant à leur avenir professionnel.

Les préférences pour le lieu de vie futur varient selon les territoires. Sur les territoires montagnards, majoritairement, les élèves envisagent de revenir sur leur territoire d’origine après leurs études, traduisant un fort attachement au cadre rural. Au piémont alpin et sur les territoires urbains défavorisés, les élèves se projettent davantage dans un milieu urbain, révélant des aspirations vers des environnements différents de leur contexte actuel.

Malgré cet ancrage territorial, une grande majorité des élèves de tous les territoires se disent prêts à quitter leur région pour se former. Les taux de mobilité projetée varient. Pour le territoire rural isolé de moyenne montagne 77 % des élèves sont prêts à partir, contre 23 % souhaitant poursuivre leurs études sur place. Pour le piémont alpin 78 % se disent prêts à partir, contre 22 % qui préfèrent rester. Pour finir sur les quartiers urbains défavorisés, 53 % se déclarent prêts à partir, une proportion plus équilibrée (47 % souhaitent rester), reflétant une plus grande retenue dans ce groupe.

Les résultats montrent que l’attachement au territoire n’est pas forcément un frein à la mobilité. Une majorité d’élèves, malgré leur attachement à leur région d’origine, sont prêts à la quitter pour leur formation. Cependant, un paradoxe se dessine : parmi les rares élèves qui n’aiment pas leur territoire, certains ne souhaitent pas non plus partir.

Les élèves scolarisés loin de leur domicile (TPS30) montrent une plus grande propension à quitter leur territoire, probablement en raison de leur expérience de mobilité quotidienne. Toutefois, cette volonté de partir reste globalement partagée par la majorité des élèves, indépendamment de la distance entre leur domicile et leur établissement scolaire.

Les réponses témoignent d’un fort ancrage territorial chez les élèves, notamment dans les territoires montagnards, mais aussi d’une ouverture à la mobilité pour des raisons éducatives ou

professionnelles. Les choix d'orientation révèlent une préférence marquée pour les métiers du tertiaire, avec des variations selon les options suivies au collège et les spécificités territoriales. Ces résultats soulignent l'importance des territorialités dans les projets d'avenir des adolescents, à la croisée de l'attachement et de la volonté de découvrir de nouveaux horizons.

Ces résultats confirment certaines hypothèses et en posent d'autres. Dans un premier temps nous validons l'hypothèse de relation entre aspirations d'orientation et territoire. Les résultats montrent que l'attachement au territoire joue un rôle important dans la manière dont les élèves projettent leur avenir. Les élèves des territoires montagnards expriment une forte volonté de revenir sur leur territoire après leurs études, ce qui illustre l'influence de leur ancrage territorial dans leurs choix. À l'inverse, les élèves des territoires urbains défavorisés ou du piémont alpin se tournent davantage vers un milieu urbain, révélant des aspirations en lien avec les spécificités de leur environnement. Les élèves se projettent différemment selon leur contexte territorial. Les préférences pour le lieu de vie futur et les aspirations professionnelles diffèrent selon les territoires. Les élèves montagnards préfèrent un milieu rural ou souhaitent revenir dans leur région d'origine. Les élèves des territoires urbains défavorisés et du piémont alpin se projettent dans un cadre urbain, révélant des aspirations à s'éloigner de leur environnement actuel. L'absence d'intérêt pour le secteur primaire dans les territoires urbains défavorisés illustre une divergence des perspectives professionnelles par rapport aux autres territoires. Ces résultats confirment que les représentations du territoire influencent les projets d'orientation et les aspirations futures des élèves.

Les résultats montrent un paradoxe intéressant. Les élèves attachés à leur territoire sont également nombreux à se dire prêts à le quitter pour poursuivre leur formation. Cela démontre que l'attachement au territoire n'est pas un obstacle à la mobilité, mais qu'il peut coexister avec une volonté d'explorer de nouveaux horizons. Cette hypothèse est globalement validée, bien qu'il reste une petite part d'élèves attachés au territoire qui souhaitent y rester.

La distance scolaire joue un rôle dans les aspirations de mobilité. Les élèves scolarisés loin de leur domicile (TPS30) se montrent davantage prêts à quitter leur territoire. Cette observation valide l'idée que l'expérience de mobilité quotidienne peut influencer les projets d'avenir, en rendant la transition vers une plus grande mobilité plus naturelle pour ces élèves.

Les résultats du questionnaire apportent des éléments de réponse solides à ces hypothèses. Ils confirment que les territorialités façonnent les choix d'orientation et de mobilité des élèves, tout en révélant des nuances selon les contextes territoriaux spécifiques. Ces observations renforcent l'importance de considérer les ancrages territoriaux dans l'analyse des projets d'orientation.

3.2.Identité territoriale et élaboration d'orientation

L'identité territoriale est façonnée par un ancrage territorial fort et elle influence l'élaboration des projets d'orientation des élèves. Elle cherche ainsi à répondre à l'hypothèse selon laquelle la territorialité des élèves et de leurs familles joue un rôle déterminant dans leurs choix d'avenir.

L'analyse s'appuie sur nos observations ethnographiques[96] réalisées au sein des territoires investigués, ainsi que sur les entretiens menés avec les habitants, les familles et les acteurs éducatifs. Ces échanges saisissent les interactions entre les représentations territoriales, le contexte socio-économique local et les aspirations des élèves.

En mettant en perspective les discours recueillis, nous explorons comment les élèves et leurs familles construisent leurs trajectoires scolaires et professionnelles en fonction de leur relation au territoire. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure cet ancrage territorial agit comme un levier ou une contrainte dans leurs choix d'orientation, influençant leur mobilité ou leur attachement à leur lieu d'origine.

3.2.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne

Le territoire rural isolé de moyenne montagne, comme le Diois et le plateau des Quatre Montagnes, présente des spécificités socio-culturelles marquées, influencées par la coexistence de populations aux aspirations et représentations contrastées. Ces dynamiques impactent fortement l'élaboration des projets d'orientation des jeunes, en interaction avec l'identité territoriale qui structure leur rapport au monde.

Dans le Diois, deux grandes catégories de populations coexistent difficilement. D'une part, les familles autochtones, enracinées depuis plusieurs générations, souvent liées aux activités agricoles comme la production de Clairette de Die ou l'oléiculture, vivent principalement dans les villages environnants tels que Luc en Diois ou Vercheny. Ces habitants sont attachés au développement économique et touristique de leur territoire, qu'ils considèrent comme un patrimoine à valoriser.

D'autre part, les néoruraux, souvent issus de classes favorisées ou intellectuelles ayant quitté des carrières stressantes, se sont installés à Die avec des aspirations écologiques et un besoin de ressourcement. Ces derniers militent activement pour préserver une vision idéalisée du territoire, en opposition parfois frontale aux besoins économiques locaux, comme en témoigne le conflit autour de

[96] Annexe n°19 : extraits du journal de bord

la construction avortée d'un supermarché Lidl. Ce clivage socio-territorial génère un profond malaise et nourrit un exode des jeunes autochtones, qui perçoivent leur avenir dans les villes où les services et opportunités sont plus accessibles.

Les élèves néoruraux, en revanche, bénéficient d'un environnement familial favorable à leur réussite scolaire. Leurs parents, souvent détenteurs des codes institutionnels, privilégient une éducation axée sur l'épanouissement personnel et un rapport fort à la nature. Cette influence se traduit par des projets d'orientation vers des métiers « de sens » pour eux, comme garde forestier ou charpentier, permettant de rester sur le territoire tout en participant à sa préservation.

Sur le plateau des Quatre Montagnes (Villard de Lans), une dynamique similaire émerge, avec une population autochtone confrontée à l'inflation des prix de l'immobilier causée par l'arrivée massive de cadres et retraités néoruraux. Ce phénomène pousse certaines familles locales à quitter leur territoire natal pour s'installer dans des zones plus accessibles, comme le Vercors Drôme (La Chapelle en Vercors).

Les jeunes autochtones du plateau Quatre Montagnes, peu enclins à quitter le plateau, envisagent rarement des projets d'orientation au-delà du lycée Jean Prévost, situé sur place. En revanche, les jeunes issus de familles favorisées, bien que tout aussi attachés au territoire, poursuivent généralement des ambitions scolaires et professionnelles plus élevées, portées par l'accompagnement intrusif de leurs parents.

Dans le Vercors Drôme, la cohabitation entre populations autochtones et néoruraux est plus harmonieuse, favorisée par des projets éducatifs inclusifs comme ceux du collège Sport et Nature de La Chapelle en Vercors. Ce territoire se distingue par un ancrage territorial fort, où les jeunes développent des projets d'orientation très liés aux métiers de la montagne et de l'environnement. Contrairement à d'autres territoires montagnards, ils sont prêts à se former loin, dans l'idée de revenir enrichir leur territoire. L'approche éducative de l'établissement, qui mélange populations locales et internes, favorise une orientation concertée, intégrant les aspirations personnelles et les spécificités du territoire.

Ainsi, dans ces territoires ruraux isolés, l'élaboration de l'orientation est intrinsèquement liée à l'identité territoriale. Si les tensions entre populations autochtones et néorurales influencent les représentations et aspirations, les politiques éducatives, tout comme l'ancrage au territoire, jouent un rôle central dans la structuration des choix d'avenir des jeunes.

3.2.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés

L'élaboration des projets d'orientation des élèves issus de territoires urbains défavorisés est profondément marquée par leur rapport à l'environnement local et leur identité territoriale. Les cas des collèges Pablo Picasso à Échirolles, Olympique à Grenoble, et Gérard Philipe à Fontaine illustrent les influences contrastées du contexte territorial sur les aspirations et choix d'orientation des élèves.

Le collège Pablo Picasso, situé à Échirolles, se caractérise par un isolement géographique et social. Coincé entre l'autoroute, la rivière Drac, et une grande zone commerciale, il ne bénéficie pas d'un véritable quartier autour de lui. Son recrutement, très large, attire à la fois des élèves vivant à proximité immédiate et d'autres venant en bus depuis des quartiers plus éloignés, comme Village II.

Ces quartiers, marqués par une forte proportion de familles défavorisées et d'origine turque ou algérienne, sont des lieux de vie souvent perçus comme difficiles à quitter. Cette appréhension se retrouve dans les choix d'orientation des élèves. Quitter le collège pour le lycée, synonyme d'un éloignement géographique et social, suscite une grande anxiété. Les élèves, attachés au caractère rassurant et familial du collège, voient celui-ci comme un espace refuge. Cette peur de l'inconnu conduit certains, malgré un bon niveau scolaire, à demander un redoublement pour prolonger d'une année leur scolarité au collège.

En contraste, le collège Olympique, situé dans le quartier du Village Olympique à Grenoble, illustre une dynamique territoriale différente. Ici, le rapport au quartier est profondément ancré et valorisé. Le Village Olympique, doté de nombreux services de proximité – commerces, cabinets médicaux, équipements culturels – favorise une autonomie locale qui renforce le sentiment d'appartenance des habitants. Les jeunes y développent un fort attachement identitaire, amplifié par une rivalité symbolique avec d'autres quartiers grenoblois tels que Mistral ou la Villeneuve. Cette cohésion communautaire se traduit par des projets d'orientation centrés sur le lycée le plus proche, sans volonté de quitter le quartier. Les élèves choisissent d'abord le lycée de proximité avant de regarder les filières proposées au sein de cet établissement. La tension entre l'ancrage territorial et l'ambition d'ouverture extérieure est perceptible, freinant souvent les aspirations à une mobilité scolaire ou professionnelle.

En revanche, au collège Gérard Philipe de Fontaine, la relation au territoire est moins contraignante. Situé dans une zone résidentielle dépourvue de véritables infrastructures de proximité, ce quartier fonctionne davantage comme une zone dortoir. Les jeunes fontainois, habitués à se rendre dans le centre-ville grenoblois en tramway, adoptent une approche plus ouverte et pragmatique dans leurs choix d'orientation. L'absence de forte identité territoriale facilite une prise en compte prioritaire des intérêts personnels ou professionnels dans leurs projets, déconnectée des contraintes locales.

Ces trois exemples montrent que l'identité territoriale et les conditions de vie dans le quartier influencent significativement les choix d'orientation. À Pablo Picasso, l'isolement géographique et social alimente une appréhension de la mobilité. Au Village Olympique, l'autonomie locale renforce une sédentarité choisie. À Fontaine, la neutralité territoriale favorise une mobilité plus naturelle et orientée par les projets personnels. Ces dynamiques révèlent que l'attachement territorial, bien qu'une ressource identitaire, peut aussi constituer un frein à la projection scolaire et professionnelle des jeunes issus de territoires urbains défavorisés.

3.2.3. Comparaison interne des territoires du piémont alpin

Le territoire piémont alpin, marqué par une diversité géographique et socioculturelle, joue un rôle clé dans la construction des projets d'orientation des élèves. Les exemples de Saint Pierre d'Albigny, Pontcharra et Val d'Arc montrent comment les dynamiques territoriales influencent les aspirations des jeunes.

À Saint Pierre d'Albigny, situé au pied du massif des Bauges, le cadre rural et attractif accueille des populations aux profils variés telles que des familles autochtones savoyardes attachées à leurs racines et des néoruraux, souvent cadres, venus chercher un équilibre de vie entre montagnes et accessibilité aux grandes villes grâce à des réseaux ferroviaires et autoroutiers bien développés.

Cette diversité se reflète dans les interactions au collège et dans les activités extrascolaires, structurées autour du centre socioculturel et des associations locales. Les jeunes, bien que fortement ancrés dans leur territoire, n'hésitent pas à utiliser les infrastructures de mobilité pour se rendre à Chambéry ou Albertville, à proximité. Loin de rejeter leur territoire, ils envisagent des formations ailleurs pour acquérir des compétences avant de revenir s'y installer. Cet attachement au territoire, couplé à une ouverture sur des horizons professionnels régionaux, caractérise leurs projets d'orientation.

Pontcharra, au pied du massif de Belledonne, illustre une dynamique légèrement différente. La ville, bien connectée aux axes routiers et ferroviaires vers Lyon, Grenoble et l'Italie, attire des populations majoritairement néorurales, les familles autochtones devenant de moins en moins nombreuses. Les jeunes, habitués à une certaine mobilité, se projettent davantage dans un avenir en dehors de leur territoire. Le lycée de secteur, bien qu'un choix pratique, n'incarne pas pour eux un ancrage territorial fort. Leur orientation est souvent motivée par des projets plus ambitieux, tournés vers des environnements urbains, notamment grâce aux opportunités offertes par Pontcharra et ses environs pour découvrir des métiers techniques valorisants comme l'ingénierie.

À l’opposé, Val d’Arc, situé aux portes de la vallée de la Maurienne, illustre une réalité socioéconomique plus contrastée. Le territoire accueille à la fois des familles précaires et des classes moyennes ou favorisées issues des vallées voisines. La population, en cours de renouvellement grâce à l’arrivée de ménages issus de la Combe de Savoie, se transforme peu à peu, introduisant de nouvelles dynamiques culturelles et sociales, notamment autour d’initiatives artistiques et sportives. Cependant, pour les jeunes issus de milieux défavorisés, les perspectives d’orientation restent limitées par des problématiques sociales et des moyens restreints. Les élèves se dirigent majoritairement vers le lycée de secteur à Saint-Jean-de-Maurienne, motivés par des considérations pratiques plus que par un choix réfléchi. Pour ceux qui en ont les moyens, l’internat à Chambéry offre une opportunité d’ouverture sur un futur universitaire et urbain, renforçant leur ambition de quitter la vallée.

Ces trois territoires montrent comment les caractéristiques géographiques et socioculturelles façonnent les aspirations des jeunes. Si Saint Pierre d’Albigny et Pontcharra favorisent une mobilité choisie, Val d’Arc illustre les tensions entre aspirations et contraintes locales. Ces spécificités mettent en lumière l’importance du contexte territorial dans l’élaboration des projets d’orientation, entre attachement au lieu de vie et nécessité de s’en éloigner pour progresser.

Nous souhaitions également étudier le piémont alpin pour vérifier l'influence de l'acculturation des élèves ruraux lorsqu'ils entrent au collège, et son impact sur leurs choix d'orientation et leur mobilité future. En effet les trois établissements recrutent autant une population citadine de la ville d’implantation du collège, que de jeunes ruraux issus des hameaux du massif montagnard alentour. Ces derniers prennent un car pour descendre dans la vallée pour aller au collège. Les éléments éclairés précédemment abordent plusieurs aspects du piémont alpin, mais ils ne mettent pas explicitement en lumière cette dynamique d'acculturation entre jeunes urbains et ruraux.

Les collèges situés au pied des massifs alpins, comme Saint Pierre d'Albigny et Pontcharra, accueillent une mixité d'élèves issus de territoires contrastés. D'une part, des jeunes citadins habitués aux commodités urbaines et, d'autre part, des élèves ruraux ayant effectué leur scolarité primaire dans des villages ou hameaux perchés. Cette rencontre entre deux cultures territoriales suscite des interactions qui pourraient influencer les projets d'orientation, notamment chez les jeunes ruraux.

Pour ces derniers, l'entrée au collège marque une première expérience significative de mobilité quotidienne. Contrairement à leurs pairs citadins, ils doivent souvent emprunter des transports scolaires pour descendre dans la vallée, ce qui allonge leur temps de trajet et les confronte à de nouvelles réalités territoriales et sociales. Ce déplacement géographique, associé à la fréquentation d’élèves aux habitudes et aspirations différentes, peut constituer un vecteur d'acculturation.

Cette transition pourrait influencer leurs choix d'orientation de deux manières principales. En vivant dès le collège une expérience régulière de mobilité imposée, ces élèves ruraux développent une familiarité avec les déplacements, qui peut soit renforcer leur aspiration à rester sur un territoire familier (en valorisant l'employabilité locale), soit les préparer à envisager une mobilité plus large, notamment pour poursuivre leurs études ou accéder à des opportunités professionnelles ailleurs.

Le contact avec des élèves citadins, souvent plus exposés à une diversité d'options scolaires et professionnelles, peut modifier les représentations des jeunes ruraux sur leurs propres trajectoires. Les échanges favorisent une ouverture à des horizons plus vastes, mais peuvent aussi exacerber un sentiment d'éloignement ou de décalage face aux ressources ou aux ambitions urbaines.

Ainsi, le trajet domicile-collège, bien plus qu'une simple contrainte logistique, pourrait avoir une incidence structurelle sur les choix d'orientation et la capacité des jeunes ruraux à envisager leur avenir au-delà de leur territoire. À l'inverse, pour les jeunes citadins, l'accès facile au collège et leur ancrage dans des environnements mieux desservis par les infrastructures scolaires et sociales, leur offre une continuité plus fluide dans leurs projets d'orientation, sans les confronter aux mêmes défis de mobilité précoce.

Cette dynamique met en évidence la nécessité d'analyser la manière dont ces élèves s'approprient leur expérience territoriale et sociale, et comment ces influences croisées façonnent leurs aspirations d'orientation et de mobilité.

3.2.4. Comparaison entre les trois territorialités

Dans les trois territoires, le contexte local façonne fortement les choix d'orientation des élèves, que ce soit en valorisant l'employabilité locale (piémont alpin et rural isolé) ou en mettant en avant la nécessité de mobilité pour échapper à des conditions perçues comme défavorables (urbain défavorisé).

Les élèves expriment un rapport ambivalent à leur territoire, oscillant entre attachement pour leur cadre de vie et volonté de découvrir d'autres horizons.

La présence ou l'absence d'infrastructures éducatives et socioculturelles conditionne les projets des élèves. Par exemple, les centres socioculturels du piémont alpin et du rural isolé jouent un rôle similaire à celui des structures éducatives de proximité en milieu urbain, en offrant un soutien indirect à la réussite scolaire et à l'orientation.

Dans les trois contextes, les temps de trajet entre domicile et collège (en bus ou à pied en rural isolé, en train ou bus dans le piémont, à pied ou en bus dans l'urbain défavorisé) influencent la perception qu'ont les élèves de leur territoire et leur projection dans l'avenir.

Le mélange des populations, qu'il s'agisse de néoruraux et d'autochtones (piémont alpin, rural isolé) ou de jeunes issus de diverses cultures en milieu urbain défavorisé, génère des dynamiques d'ouverture et parfois des écarts d'aspirations entre pairs. Dans tous les territoires, les échanges sociaux contribuent à façonner des représentations différenciées des possibles éducatifs et professionnels.

Des différences apparaissent entre les trois territoires. Sur le territoire urbain défavorisé, les élèves, bien qu'issus de milieux souvent précaires, bénéficient d'une proximité avec les services urbains (lycées, transports en commun, activités culturelles). Cette proximité favorise une mobilité « pratique », mais souvent limitée à un cadre géographique restreint (le quartier ou la ville).

Au piémont alpin, les infrastructures ferroviaires et routières facilitent des déplacements réguliers vers des pôles plus importants (Chambéry, Grenoble), permettant une mobilité élargie. Cependant, les élèves expriment une attache au territoire et privilégient souvent des formations liées à l'employabilité locale.

Au sein du territoire rural isolé de moyenne montagne, l'éloignement géographique et la faible densité de transports compliquent la mobilité. Pour accéder aux lycées, les élèves doivent souvent recourir à l'internat, marquant une rupture précoce avec leur territoire d'origine.

Le rapport au territoire est également différent. Sur le territoire urbain défavorisé, les élèves perçoivent souvent leur territoire comme une contrainte, à laquelle ils aspirent à échapper. Le manque de structures éducatives et sociales de qualité dans certains quartiers renforce ce sentiment. Cependant, certains projets éducatifs locaux, comme ceux des collèges en REP, cherchent à compenser ce déficit par des partenariats éducatifs et culturels.

Le territoire piémont alpin est perçu comme une ressource, valorisé pour son cadre de vie et ses opportunités locales (activités économiques, loisirs en plein air). Cependant, les élèves citadins expriment davantage le désir de quitter le territoire pour étudier en ville, tandis que les ruraux montrent une plus forte volonté d'y revenir après une période de formation.

L'ancrage territorial sur le territoire rural isolé de moyenne montagne est souvent plus marqué chez les élèves issus de familles autochtones. Ils valorisent le patrimoine local mais expriment aussi des craintes face à la mobilité. À l'inverse, les néoruraux perçoivent l'éloignement géographique comme

une opportunité pour offrir un cadre de vie « authentique » mais n'encouragent pas toujours leurs enfants à y rester.

Sur le territoire urbain défavorisé les partenariats entre établissements scolaires et structures locales (maisons de quartier, éducateurs spécialisés) compensent les difficultés socio-économiques et offrent des pistes d'orientation. Toutefois, ces initiatives restent souvent circonscrites aux quartiers sans une réelle ouverture vers l'extérieur.

Au piémont alpin les associations sportives et socioculturelles, ainsi que l'engagement des collectivités locales, jouent un rôle clé dans l'accompagnement des jeunes. Le dynamisme des nouvelles populations, notamment les néoruraux, favorise des initiatives diversifiées.

Sur le territoire montagnard les interactions entre les écoles et les acteurs locaux sont moins fréquentes, faute de structures disponibles. Les initiatives éducatives reposent souvent sur des projets spécifiques ou des actions ponctuelles, avec une faible continuité.

Ces trois types de territoires illustrent des dynamiques contrastées en matière d'orientation scolaire et de mobilité des élèves, tout en révélant des similarités autour de l'importance des contextes territoriaux. Si le cadre urbain offre des opportunités immédiates mais parfois restrictives, les territoires ruraux et de piémont soulignent l'impact de l'éloignement et des infrastructures sur les aspirations futures.

3.3.Un projet territorialisé d'orientation selon le sexe

Cette partie s'attache à analyser les dynamiques différenciées des projets d'orientation selon le sexe des élèves, afin de répondre à l'hypothèse selon laquelle les choix territorialisés d'orientation varient en fonction que l'on soit une fille ou un garçon. En d'autres termes, où vont les filles et où vont les garçons après le collège ?

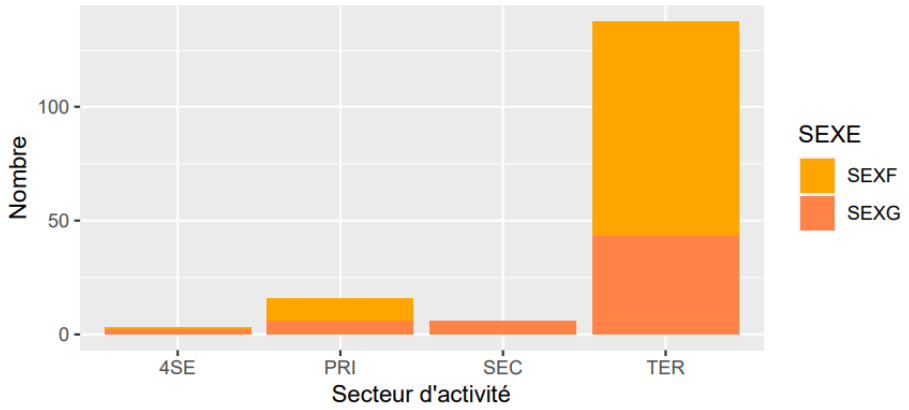
L'objectif est d'éclairer ces trajectoires en s'appuyant sur les spécificités des territoires étudiés, en observant d'abord les choix d'orientation au sein de chaque territoire. Cette analyse territoriale permet d'identifier les différences et similitudes dans les projets d'orientation, que ces derniers soient influencés par des représentations territoriales, des stéréotypes de genre ou par des stratégies éducatives et professionnelles.

Cette étude territorialisée sera suivie d'une comparaison tripartite des choix d'orientation, confrontant les trajectoires des élèves issus des territoires urbains défavorisés, des territoires ruraux isolés de

moyenne montagne et du piémont alpin. Cette mise en perspective permettra d'explorer dans quelle mesure les territorialités et le sexe des élèves façonnent leurs aspirations d'avenir, influençant ainsi leur mobilité ou leur attachement à leur territoire d'origine.

3.3.1. Comparaison interne du territoire de moyenne montagne

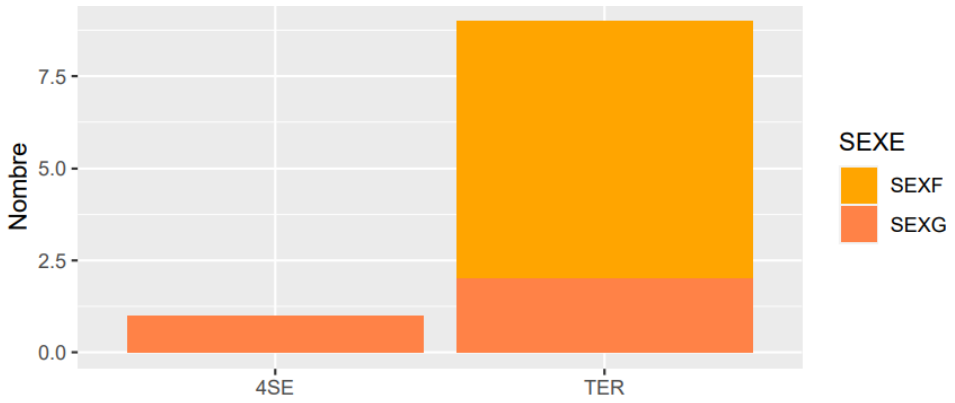
Graphique 109 : Répartition des élèves du territoire de moyenne montagne selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités



Lecture : les secteurs d'activités sont représentés par 4SE pour le secteur quaternaire, PRI pour le secteur primaire, SEC pour le secondaire, TER pour le tertiaire. Le sexe des élèves est représenté par une couleur : jaune pour les filles (SEXF) orange pour les garçons (SEXG). Les filles et les garçons s'orientent majoritairement dans le secteur tertiaire. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à s'orienter dans le secteur primaire (agriculture, ressources naturelles). Seuls les garçons s'orientent dans le secteur secondaire. Les garçons sont majoritaires dans le secteur quaternaire.

3.3.2. Comparaison interne des territoires urbains défavorisés

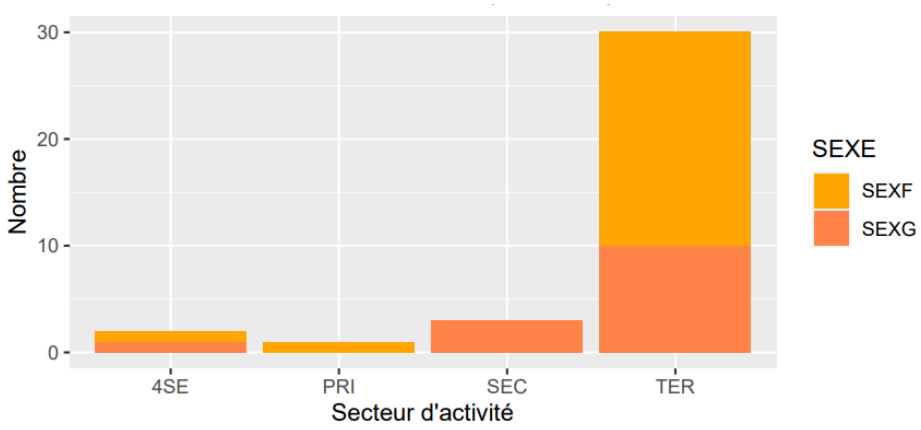
Graphique 110 : Répartition des élèves du territoire urbain défavorisé selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités



Lecture : les secteurs d'activités sont représentés par 4SE pour le secteur quaternaire et TER pour le tertiaire. Le sexe des élèves est représenté par une couleur : jaune pour les filles (SEXF) orange pour les garçons (SEXG). Les secteurs primaire (agriculture et ressources naturelles) et secondaire (industrie) n'intéressent pas les élèves du territoire urbain défavorisé. Ils s'orientent majoritairement dans le secteur tertiaire et ensuite quaternaire. Les filles ne sont pas représentées dans le quaternaire et sont majoritaires dans le tertiaire.

3.3.3. Comparaison interne des territoires du piémont alpin

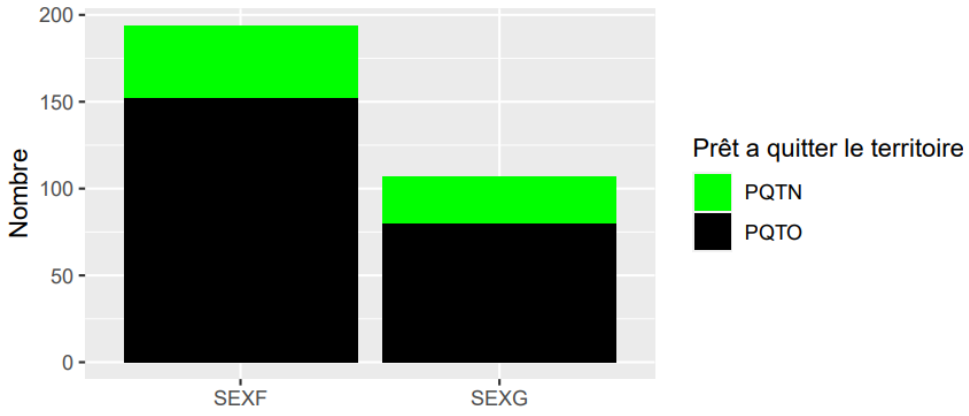
Graphique 111 : Répartition des élèves du territoire piémont alpin selon leur sexe dans les secteurs d'activités souhaités



Lecture : Lecture : les secteurs d'activités sont représentés par 4SE pour le secteur quaternaire, PRI pour le secteur primaire, SEC pour le secondaire, TER pour le tertiaire. Le sexe des élèves est représenté par une couleur : jaune pour les filles (SEXF) orange pour les garçons (SEXG). La majorité des élèves s'orientent dans le secteur tertiaire. Seuls les garçons sont représentés dans le secteur secondaire. Seules les filles s'orientent dans les filières agricoles ou de ressources naturelles. La répartition fille/garçon est équitable dans le secteur quaternaire.

3.3.4. Comparaison entre les trois territorialités

Graphique 112 : Répartition des élèves selon leur sexe dans leur mobilité territoriale



Lecture : PQTN correspond aux élèves qui ne sont pas prêts à quitter leur territoire et PQTO aux élèves qui le sont. SEXF représente les filles et SEXG les garçons. Peu importe le territoire, les filles sont plus nombreuses à envisager de quitter le territoire que les garçons.

Les résultats montrent une forte prédominance des aspirations professionnelles dans le secteur tertiaire, que ce soit pour les filles ou les garçons, indépendamment du territoire. Toutefois, des différences notables émergent selon le sexe et le secteur d'activité.

La majorité des élèves, filles comme garçons, s'orientent vers le secteur tertiaire. Les filles y sont majoritaires, notamment dans les territoires urbains défavorisés.

Seules les filles se dirigent vers des filières agricoles et des ressources naturelles, ce qui n'attire aucun garçon, surtout dans les territoires urbains.

Seuls les garçons s'intéressent à l'industrie. Les filles ne sont pas représentées dans ce domaine.

Les garçons sont légèrement majoritaires dans le nouveau secteur quaternaire, mais la répartition est relativement équitable. Cependant, les filles des territoires urbains ne s'orientent pas vers ce domaine.

La mobilité présente également des différences significatives entre filles et garçons. Les filles sont globalement plus nombreuses à envisager de quitter leur territoire pour se former, quel que soit le territoire. Paradoxalement, elles sont également plus nombreuses que les garçons à vouloir rester sur

leur territoire d'origine, traduisant une ambivalence entre attachement territorial et volonté de mobilité.

Ces résultats mettent en lumière des choix d'orientation influencés par le genre et les caractéristiques des territoires. Les filles affichent une plus grande diversité dans leurs aspirations, notamment en investissant des secteurs délaissés par les garçons (primaire). Cependant, elles restent attachées à leur territoire d'origine tout en exprimant une forte volonté de mobilité. À l'inverse, les garçons montrent des préférences plus marquées pour des secteurs spécifiques, comme le secondaire et le quaternaire, mais semblent moins enclins à quitter leur territoire.

Dans le cadre de cette recherche doctorale, nous choisissons de répartir les élèves en fonction de leur sexe afin d'éclairer les dynamiques différenciées dans la construction des projets territorialisés d'orientation. Cette approche vise à répondre à plusieurs interrogations comme « où vont les filles et les garçons après le collège ? », « choisissent-ils des territoires spécifiques en fonction des représentations ou en lien avec une stratégie éducative liée à la poursuite d'études ? ».

Les résultats montrent que les filles sont plus enclines à quitter leur territoire d'origine que les garçons, traduisant une mobilité plus marquée. Cette tendance, cependant, ne s'inscrit pas dans une dynamique impulsive, les parties précédentes ont démontré que cette mobilité est généralement étudiée et réfléchie selon le projet professionnel des élèves. Les aspirations des filles semblent en effet liées à des choix géographiques cohérents avec leurs objectifs éducatifs et professionnels.

Par ailleurs, les territorialités jouent un rôle déterminant dans la manière dont les élèves, filles et garçons, envisagent leur avenir. Ces territorialités, qu'elles soient ancrées dans des représentations culturelles, sociales ou éducatives, façonnent non seulement les aspirations des élèves mais également leurs choix de mobilité ou d'ancrage territorial. Ainsi, elles influencent profondément les parcours d'orientation, en s'inscrivant au cœur des projets futurs des élèves.

3.4.Territorialités et posture professionnelle

Un des enjeux de l'orientation est l'insertion professionnelle (Lieury & Fenouillet, 2006). L'éducateur accompagne l'élève et sa famille. Cela nécessite du temps et une adaptation de sa posture professionnelle. Parler d'orientation c'est aussi parler de confiance car elle touche profondément les individus. Dans chaque pratique, l'éducateur fait le lien entre orientation et coéducation. Au sein d'un établissement scolaire du second degré, différents acteurs pédagogiques interviennent auprès de l'élève. Le conseiller d'orientation psychologue, le conseiller principal d'éducation, les professeurs

principaux. Ils conduisent un travail d'équipe et de partenariat autour de l'élève. Ils travaillent l'ambition professionnelle en sécurisant les parcours et en adaptant l'épanouissement personnel de leurs élèves en fonction des aspirations individuelles. Au cours du processus d'orientation, les différents acteurs de l'environnement pédagogique de l'adolescent lui apprennent les codes sociaux et éducatifs, favorisant son orientation et son insertion professionnelle. Mais d'où proviennent ces codes ? Sont-ils en articulation avec le territoire de l'élève ou universels ?

La dimension symbolique du territoire, joue un rôle déterminant dans la manière dont les professionnels de l'éducation et de l'accompagnement à l'orientation adoptent leur posture face aux élèves. En effet, la manière dont un professionnel se situe par rapport à son environnement territorial, qu'il soit rural, urbain ou de piémont, influe profondément sur ses interactions avec les jeunes, ses choix pédagogiques et son approche de l'accompagnement. Ces territoires ne se limitent pas à des réalités géographiques mais sont chargés de représentations sociales et symboliques qui façonnent les pratiques professionnelles.

Loin d'être neutres, ces représentations territoriales imprègnent les perceptions des acteurs éducatifs et influencent leur posture éducative, qu'il s'agisse de la gestion de la classe, du rapport aux familles, ou de la manière d'aborder les projets d'orientation des élèves. Ainsi, comprendre l'impact de ces territorialités sur la posture professionnelle revient à interroger non seulement les réalités physiques des territoires, mais aussi leurs significations profondes, les identités qu'ils véhiculent et les normes qu'ils imposent.

Nous explorons comment la perception et l'expérience du territoire façonnent les pratiques éducatives et la posture des professionnels, en éclairant les interactions complexes entre l'ancrage territorial des individus et leurs rôles éducatifs. Cette analyse me permet de mieux comprendre en quoi la dimension symbolique du territoire, souvent inconsciente, devient un facteur structurant dans la manière dont les professionnels se positionnent face à leurs élèves et aux enjeux éducatifs de l'orientation.

Les choix vus sur les différents terrains résultent d'un processus à l'orientation, parcours de l'élève depuis son entrée en 6ème impliquant un accompagnement individualisé et personnalisé avec différents acteurs éducatifs de son environnement scolaire : conseiller d'orientation – professeurs principaux – chefs d'établissement pour la majorité. De nombreux acteurs issus ou non de l'éducation nationale s'ajoutent à cet accompagnement selon les territoires et les établissements scolaires.

3.4.1. Comparaison tripartite interne du territoire de moyenne montagne

Dans le cadre de cette recherche, l'analyse des territorialités dans la posture professionnelle des éducateurs et des acteurs du milieu scolaire sur le massif du Vercors met en lumière une adaptation fine et contextuelle de leurs pratiques éducatives, en réponse aux spécificités du territoire. L'isolement géographique, le contexte démographique et les valeurs sociétales de ce territoire montagnard influencent non seulement les aspirations professionnelles des élèves, mais également la manière dont les professionnels perçoivent leur rôle et ajustent leur posture.

Le Vercors, avec ses routes étroites et ses conditions climatiques rudes, accentue l'enclavement du territoire et renforce les défis logistiques et d'accessibilité. Cet isolement se traduit par une approche éducative qui prend en compte les réalités géographiques, sociales et économiques du territoire. Les professionnels, confrontés à des populations très ancrées dans des pratiques agricoles ou artisanales, doivent faire face à une tension entre tradition et modernité. En particulier, le développement d'une population néorurale, souvent issue des catégories sociales plus favorisées, entre en interaction avec les valeurs des autochtones, souvent plus attachés à la préservation de leur mode de vie traditionnel.

Dans ce contexte, la posture des éducateurs se construit autour d'une prise en compte fine des particularités locales. Les professionnels, conscients de la diversité des profils et des enjeux socio-économiques, adaptent leur posture éducative en mettant l'accent sur la cohésion sociale. Ils sont amenés à travailler non seulement sur les compétences scolaires, mais également sur des valeurs propres au territoire telles que l'authenticité, le respect de l'environnement et le lien avec la nature. Cela est particulièrement visible à travers les projets scolaires qui s'articulent autour de l'environnement, du sport et des activités de pleine nature. Ces thématiques sont au cœur des aspirations professionnelles des élèves et influencent la posture des professionnels, qui se positionnent non seulement comme éducateurs mais aussi comme médiateurs entre ces différentes populations.

Le milieu montagnard, marqué par une importante saisonnalité économique et une dynamique démographique en déclin, accentue la nécessité pour les professionnels de s'adapter à une réalité scolaire particulière. Les écoles, avec une offre sport-étude, sont contraints de recruter des élèves sportifs d'horizons nationaux pour maintenir leur activité. Les éducateurs doivent donc jongler entre des missions d'enseignement et des attentes liées à l'internat d'excellence, tout en répondant à un besoin d'encadrement adapté aux exigences du sport de haut niveau. Cette exigence fait partie intégrante de la posture des professionnels, qui doivent conjuguer exigences scolaires et attentes sportives, tout en tenant compte des valeurs du territoire montagnard, où la pratique sportive est étroitement liée à l'identité locale et au respect de l'environnement.

De plus, la relation étroite que les habitants entretiennent avec leur environnement naturel, ainsi que leur engagement dans la préservation de ce dernier, renforcent le rôle éducatif des enseignants, qui sont amenés à promouvoir des valeurs écologiques. Ces valeurs influencent la manière dont les enseignants abordent des thématiques professionnelles, comme les choix de carrière des élèves. En effet, nombreux sont les élèves qui choisissent des formations professionnelles dans les domaines de l'environnement, du sport ou de la gestion des parcs naturels. Les enseignants, en prenant en compte ces aspirations, orientent souvent leurs pédagogies vers la formation à ces métiers spécifiques, contribuant ainsi à la construction d'une posture professionnelle fondée sur une connaissance approfondie des valeurs territoriales.

En somme, les professionnels de l'éducation sur le massif du Vercors adaptent leur posture en fonction des enjeux territoriaux, sociaux et écologiques spécifiques à ce milieu montagnard. Ils prennent en compte la diversité des populations et les valeurs locales dans leurs pratiques éducatives, faisant de cette dynamique territoriale un levier pour la réussite scolaire et l'intégration des élèves dans leur environnement socio-professionnel.

3.4.2. Comparaison tripartite interne des territoires urbains défavorisés

L'influence des territorialités sur la posture professionnelle des acteurs éducatifs dans les quartiers dits « politique de la ville » de l'agglomération grenobloise s'avère déterminante dans l'adaptation de leur accompagnement pédagogique. Les conditions socio-économiques précaires, la forte stigmatisation et la ségrégation urbaine dans ces quartiers imposent aux professionnels de l'éducation une prise en compte des caractéristiques territoriales pour adapter leurs pratiques et leurs interventions.

Les quartiers en question, marqués par un habitat vétuste et une forte concentration de populations issues des classes sociales défavorisées, présentent des défis multiples pour les éducateurs. Dans ces territoires où le taux de chômage et de précarité est élevé, l'accompagnement éducatif s'inscrit dans un contexte de vulnérabilité sociale importante, accentuée par la stigmatisation médiatique qui entoure ces espaces urbains. Les jeunes, confrontés à ces réalités sociales, sont souvent dans une dynamique de repli sur leur quartier, ce qui limite leurs aspirations professionnelles et scolaires. Le manque de mixité sociale, la fermeture des lieux de vie, et les obstacles liés à la mobilité géographique exacerbent un sentiment d'enfermement qui a des conséquences sur les trajectoires d'orientation scolaire.

Les éducateurs, conscients de ces facteurs, sont amenés à ajuster leur posture professionnelle pour soutenir et orienter les élèves dans un environnement qui souvent les incite à se cantonner à des projets limités, souvent en lien avec des formations professionnelles ancrées dans les secteurs locaux. Dans ce cadre, la posture des professionnels se caractérise par un double rôle : celui de « médiateur » entre les jeunes et leur territoire, et celui d'« accompagnant » dans l'ouverture des horizons. Si l'on prend l'exemple des projets éducatifs proposés dans les quartiers, les séjours ou les sorties culturelles, ces initiatives visent à offrir aux jeunes une vision plus large de ce qui peut exister au-delà des limites de leur quartier, tout en renforçant des compétences sociales et professionnelles utiles à leur insertion.

Cependant, la question de la mobilité géographique est centrale dans l'accompagnement de ces élèves. Les quartiers sont bien desservis par les transports en commun et les services de proximité sont nombreux, mais cela ne se traduit pas nécessairement par une ouverture sur le reste de la ville ou au-delà de la sphère locale. La posture des acteurs éducatifs peut donc se confronter à un paradoxe : d'un côté, ils sont incités à encourager la mobilité, à ouvrir les élèves à des opportunités qui ne se trouvent pas forcément dans leur quartier, mais de l'autre, ils sont confrontés à des résistances internes, tant de la part des jeunes que des familles, liées à la peur de l'inconnu, à la stigmatisation du territoire, ou encore à la crainte de l'échec. Dans ce contexte, l'accompagnement doit être à la fois pragmatique et soutenant, avec des projets spécifiques pour favoriser la mobilité et l'ouverture des jeunes à d'autres réalités.

Les éducateurs doivent également tenir compte de la représentation du territoire qu'ont les élèves. Le phénomène de « sécurisation » dans le quartier, où les jeunes préfèrent se concentrer sur des projets à proximité, peut résulter d'un manque de confiance en leurs capacités à réussir ailleurs. Par conséquent, les professionnels doivent savoir conjuguer des interventions qui nourrissent la confiance des élèves en leur potentiel tout en leur offrant les ressources nécessaires pour envisager des parcours professionnels diversifiés. Cela passe par un accompagnement personnalisé qui valorise les talents des élèves tout en leur offrant des perspectives d'avenir en dehors de leur sphère immédiate. Par exemple, encourager l'exploration de filières professionnelles au-delà du quartier, ouvrir la discussion sur des métiers à fort potentiel, et promouvoir des projets d'insertion dans des entreprises extérieures au quartier sont des leviers importants.

En somme, l'influence des territorialités sur la posture professionnelle dans ces quartiers grenoblois impose aux éducateurs une prise en compte des réalités sociales et culturelles du territoire pour mieux adapter leur accompagnement. L'adaptation de la posture éducative passe par la reconnaissance des spécificités locales, mais aussi par la mise en œuvre de stratégies visant à élargir les horizons des élèves, à favoriser leur mobilité et à soutenir la construction de projets professionnels ambitieux, au-delà des frontières de leur quartier.

3.4.3. Comparaison tripartite interne des territoires du piémont alpin

L'influence des territorialités sur la posture professionnelle des acteurs éducatifs dans le piémont alpin se manifeste par une prise en compte de la diversité des trajectoires territoriales des élèves. Ce territoire, situé entre les montagnes et la vallée, héberge une population mixte, composée à la fois de résidents ruraux et de néo-ruraux venus de zones périurbaines ou urbaines. Cette diversité territoriale crée un environnement éducatif particulier où les pratiques et cultures locales se mélangent, mais aussi où des codes sociaux et des modes de fonctionnement distincts peuvent interagir, notamment pour les jeunes issus des territoires ruraux qui fréquentent des établissements scolaires situés dans ces zones périurbaines.

Les élèves des territoires ruraux qui fréquentent les collèges du piémont alpin sont habitués à une mobilité régulière. Pour se rendre à l'école, ils empruntent des transports collectifs (car, train), ou sont accompagnés par un proche en voiture. Contrairement à d'autres territoires où l'enfermement territorial peut limiter les interactions sociales, ces jeunes s'adaptent progressivement à une réalité différente. Lors de leur entrée en sixième, ces élèves, souvent originaires de petits villages, doivent acculturer leur identité territoriale rurale pour s'adapter aux codes et aux modes de fonctionnement propres à l'environnement scolaire plus « urbain » des collèges. Pourtant, cette transition ne constitue pas un véritable traumatisme pour les élèves ruraux, car ces derniers bénéficient déjà d'un ancrage social dans la commune où ils suivent leurs études, ainsi que d'une familiarité avec les jeunes issus des zones plus urbaines. Les enfants des campagnes et des petites villes se croisent régulièrement dans des activités extra-scolaires et de loisirs, renforçant la mixité sociale et les interactions entre les deux groupes.

La posture éducative des acteurs scolaires se distingue par cette réalité territoriale hybride, où les codes ruraux et urbains coexistent. Les éducateurs doivent donc être particulièrement attentifs à cette diversité, tout en veillant à adapter leurs pratiques pour répondre aux besoins et aux aspirations des élèves. Les élèves des communes du piémont alpin ne rencontrent généralement pas de grandes difficultés à se projeter au-delà de leur territoire, grâce à une forte mobilité géographique. L'accès aux grandes villes voisines comme Lyon, Grenoble ou Chambéry, ainsi qu'aux grands axes routiers et ferroviaires, facilite les déplacements. Les jeunes sont habitués à se rendre dans ces villes pour leurs loisirs, mais également pour des activités scolaires ou des stages professionnels. Cette mobilité favorise une ouverture des horizons, et les projets d'orientation des élèves sont souvent en lien avec leurs aspirations professionnelles, plutôt qu'avec une contrainte territoriale.

Cependant, malgré cette grande mobilité, les élèves restent fortement attachés à leur territoire. Ceux issus des zones rurales du piémont alpin semblent ressentir un fort ancrage sur leur territoire, à la fois

pour y travailler et pour y vivre. Ils n'ont pas une vision exclusive de la mobilité géographique, mais plutôt un projet de vie intégré à leur environnement local. Beaucoup d'entre eux souhaitent d'abord s'ancrer professionnellement dans ce territoire, pour y exercer leur futur métier, avant d'envisager des formations ou des stages plus éloignés. Cette relation au territoire influe directement sur leurs choix d'orientation scolaire et professionnelle, et les éducateurs, conscients de ce phénomène, adaptent leur posture en valorisant les opportunités locales tout en ouvrant les jeunes à des possibilités plus larges. Ils encouragent la mobilité, tout en respectant un sentiment d'appartenance à un territoire perçu comme porteur d'opportunités professionnelles et personnelles.

Ainsi, la posture professionnelle des acteurs éducatifs dans ces collèges du piémont alpin repose sur une double approche : d'une part, un soutien aux élèves pour valoriser leurs projets d'orientation en lien avec le territoire, et d'autre part, une ouverture aux perspectives de mobilité hors du territoire, afin de les préparer à une diversité de parcours professionnels tout en respectant leurs aspirations locales. Les éducateurs, à travers des projets pédagogiques et des collaborations avec le tissu associatif local, œuvrent à enrichir les trajectoires des élèves tout en soutenant leur sentiment d'appartenance et de bien-être sur leur territoire. Cette approche équilibrée entre ancrage territorial et ouverture à d'autres horizons professionnels est au cœur de l'accompagnement éducatif dans ce contexte spécifique.

3.4.4. Comparaison entre les trois territorialités

Il existe un réel enjeu dans la construction des projets et des choix d'orientation. En obtenant une orientation concertée et réfléchie, l'élève va accepter ses choix et son projet d'orientation. L'accompagnement de l'élève dans la construction de son projet d'orientation provient du capital humain de l'éducateur. L'éducateur arrive au sein d'un contexte territorial symbolique qu'il va apprendre à connaître, qu'il va s'approprier, pour comprendre les besoins éducatifs et les aspirations de son public. L'enseignant ou le chef d'établissement arrive sur son territoire d'exercice avec ses propres représentations du territoire. Il va les confronter, les valider, les infirmer les faire évoluer selon son expérience professionnelle. Nombreux sont les acteurs rencontrés, notamment sur les territoires ruraux isolés et urbains défavorisés, qui sont arrivés en poste plus de 10 ans en arrière avec l'objectif de ne pas rester sur ce territoire. Aujourd'hui ils sont ancrés dans leur territoire, ont adapté leurs pratiques selon leurs territorialités et le sentiment d'appartenance à leur quartier, leur village. La compréhension et l'appropriation d'une territorialité partagée favorisent l'accompagnement à l'orientation. L'enseignant ne conseille pas de la même manière un élève issu des quartiers défavorisés et un élève issu d'un village rural isolé. Les territorialités influencent fortement les aspirations des

élèves et de leur famille en termes d'orientation et d'insertion professionnelle (Champollion, 2019). Dans leur formation professionnelle, les éducateurs apprennent à différencier deux fonctions. La fonction différenciatrice identifie avant tout la construction identitaire de la personne. La fonction unificatrice informe et forme l'élève à un héritage professionnel. Les pratiques éducatives ne concernent pas que les établissements scolaires. Des partenariats existent entre eux et des associations ou institutions locales d'insertion (ex. MJC – centres sociaux – mission locale – pôle information jeunesse). Les élèves font des stages pendant leur scolarité favorisant la découverte du milieu professionnel. Ces coopérations territoriales intègrent le processus d'orientation de l'élève dans sa réflexion et ses choix.

L'accompagnement pédagogique, les gestes professionnels (Crocé-Spinelli, 2013)), sont directement liés aux territorialités, aux valeurs et à l'identité données par les professionnels, à leur territoire scolaire. Les professeurs principaux d'un des collèges montagnards sont historiquement les professeurs d'éducation physique et sportive. Ils organisent des séjours d'intégration en pleine montagne deux fois par an. A la première session, les élèves sont confrontés à leurs compétences, estime de soi afin de travailler leur projet d'orientation. Leurs aspirations sont discutées avec les enseignants dans un contexte moins formel que l'heure de vie de classe et pour certains, sans pression familiale. Les enseignants peuvent être confrontés à une orientation imposée par les parents pour que leur enfant reprenne l'exploitation agricole familiale. L'enfant peut avoir un autre projet d'orientation mais il se sent « *piégé et obligé*[97] » de répondre aux exigences parentales. Le séjour leur permet de travailler leur argumentaire face aux familles et de préciser leurs choix. A la deuxième session les élèves ont formulé un choix de filière et d'établissement. Le séjour leur permet d'aborder en collectif l'idée de quitter le territoire, de partir se former. Cet accompagnement de la part des professeurs principaux peut se retrouver dans les collèges REP où il n'est pas rare que les enseignants rencontrent les familles à leur domicile pour échanger sur le projet d'orientation de leur enfant. Dans ces deux illustrations de terrain d'enquête je retrouve les valeurs, identités données au territoire par les professionnels et de quelles manières ils s'en saisissent pour adapter leur accompagnement à l'orientation. La notion d'« aller vers » (Parisse et al., 2022) les parents pour un enseignant de collège REP, sortir de l'établissement pour les rencontrer, appartient à une logique territoriale, commune aux deux types de territoire : rural isolé et urbain défavorisé. L'objectif est de sortir de l'isolement, l'enfermement, l'enclavement provoqué par ces territoires. Les acteurs dépassent leur cadre institutionnel pour être dans une démarche de pédagogie sociale (Graven, Berne & Nové-Josserand, 2008).

[97] Entretiens acteurs de La Chapelle en Vercors en annexe n°32

L'accompagnement pédagogique à l'orientation peut s'appuyer sur le contexte territorial. Au sein du territoire piémont alpin, les établissements scolaires se saisissent du maillage territorial afin de sensibiliser les élèves aux différents métiers existants sur le territoire. Ces emplois peuvent être autant du service à la personne, que de l'ingénierie, du commerce ou de l'art du spectacle. L'établissement développe un réseau de partenaires permettant aux élèves d'avoir un répertoire exhaustif pour effectuer leur stage de découverte d'entreprise. En se saisissant du maillage territorial, des possibilités offertes selon les mobilités, cette pratique d'accompagnement à l'orientation permet aux élèves de se former là où sont leurs futurs emplois. Les acteurs se saisissent des territorialités, d'une culture commune, d'une identité territoriale, pour accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation. Les élèves du piémont choisissent une filière en fonction de l'employabilité du territoire. Est-ce lié à une autocensure ou plutôt une non-envie de quitter son territoire ? Les acteurs de l'orientation accompagnent les élèves dans un rapport de demande et places disponibles. Les élèves ne sont pas effrayés par la mobilité dans un objectif de construction de projet professionnel. Les modalités pédagogiques sont en lien avec les pratiques spatiales des individus et de leur espace vécu (Frémont, 1976), une très forte coopération territoriale avec les différents acteurs professionnels du territoire en mettant en place des sessions de stage dès la classe de 4ème pour découvrir les différents métiers. L'orientation est réfléchie et concertée avec les différents acteurs de la question de l'orientation. À la suite de son processus, l'élève adhère et accepte son orientation, travaillée très largement avec une coopération territoriale forte. Au piémont alpin, cette coordination territoriale provient d'un ancrage fort autant du côté des élèves que des acteurs éducatifs qui privilégient la dynamique territoriale en place et son développement économique.

Lorsque le contexte territorial est en difficultés, les acteurs de l'établissement travaillent en coopération avec les autres acteurs de la jeunesse. C'est le cas des territoires urbains défavorisés. Les acteurs de l'éducation populaire sont inclus dans l'accompagnement à l'orientation de l'élève. Les professionnels de la jeunesse (Maison des Jeunes et de la Culture – éducateurs spécialisés et de prévention – Mission Locale…) sont invités aux cellules de veille éducatives des établissements pour accompagner au mieux l'élève dans sa réussite éducative. La coopération territoriale des acteurs éducatifs de toute formation est au service du jeune habitant du quartier. Ainsi, pour chaque temps (scolaire – vie – loisirs) l'élève peut discuter et échanger sur son projet d'orientation. Cela lui permet d'appréhender ses difficultés et ses doutes avec des personnes de confiance, dans un environnement social de proximité. Le processus d'orientation procède à une coopération territoriale spécifique. L'orientation de l'élève est concertée et en équipe avec l'élève au centre de la réflexion. L'ensemble des acteurs de l'environnement éducatif de l'élève sont concernés. La phase d'orientation se fait en équipe au niveau interne en coopération avec un large réseau de partenaires éducatifs et sociaux

extérieurs, et en impliquant fortement les familles. Cette coopération est liée principalement aux enjeux éducatifs et sociaux du territoire. Au sein des collèges REP il existe une très forte coopération en lien avec une harmonisation territoriale. C'est donc tout naturellement que les questions d'orientation sont discutées entre professeurs principaux, éducateurs et animateurs jeunesse du territoire. La culture territoriale, son mode de fonctionnement, s'invite dans les enjeux éducatifs du public jeunesse. Cette territorialité est propre à la culture urbaine et à la coopération des acteurs territoriaux pour une réussite éducative des jeunes du quartier (Mauger & Pouly, 2019). Les acteurs éducatifs adaptent leurs pratiques et leurs postures professionnelles selon les besoins et problématiques territoriales recensées, comme prévenir les formes d'autocensure territoriale dans les projets d'orientation. Dans les quartiers urbains les collèges ouvrent leurs portes aux familles et acteurs éducatifs et sociaux du territoire. Dans un des quartiers urbains, le recrutement du collège est vaste (le quartier fait 56 hectares). Le collège a choisi de se déplacer dans des salles annexes (salle de la MJC – salle communale – annexe mairie…), sur les différents lieux de domiciliation des élèves et selon les thématiques. Pour le mois de l'orientation (au moment de la formulation des vœux d'orientation au second trimestre) 3 ou 4 personnes du collège (psychologue de l'éducation nationale – chefs – enseignants) se déplacent pour rencontrer les familles et les élèves sur leur territoire de vie. Pour prévenir l'autocensure territoriale, les collèges ruraux participent à des projets culturels qui ont lieu dans les grandes villes. Dans le cadre du « *street art* festival » de Grenoble, les élèves prennent le car et le tram pour découvrir le festival dans la ville et apprendre à se déplacer en transports en commun. Certains élèves ne vont jamais dans les grandes villes. Cela leur permet de les découvrir sur un temps scolaire de loisirs, et de mieux appréhender la mobilité géographique.

Sur le territoire rural isolé moyenne montagne, les élèves tendent vers des métiers ou des filières liées au territoire montagnard : environnement – agronomie – filières agricoles – accompagnateur de moyenne montagne – métiers du ski – musher… Au sein de cette zone rurale de montagne nous observons un attachement à leur territoire de vie lié à une difficulté de se projeter dans un avenir lointain, entraînant par conséquent une crainte de l'inconnu soit l'urbain. Ces choix d'orientation sont liés directement aux territorialités. Ce sont les valeurs, la dimension symbolique de leur territoire qui les amène à décider d'un projet d'avenir en lien avec leur milieu de vie.

Au sein des trois types de territoires il existe des similitudes mais également de très fortes disparités inter régionales selon les pratiques professionnelles. Les trajectoires d'orientation peuvent être inégales selon l'appartenance sociale et culturelle (Jellab, 2022), mais également selon la représentation que les parents se font de la réussite scolaire. L'orientation scolaire pour les professionnels est avant tout d'accompagner les élèves à réaliser leur projet d'études quand ils en ont un. En effet à 15 ans il est difficile pour les jeunes de se projeter au-delà du lycée et de penser à un

métier. La majorité des élèves de l'enquête vont par conséquent demander les filières générales et technologiques afin d'avoir plus d'opportunités à la fin du lycée. Les acteurs de l'orientation luttent également contre une forme de sacralisation de la voie générale par les familles. De nombreuses familles nourrissent de très fortes représentations négatives pour la voie professionnelle, symbole pour eux de l'échec scolaire ou d'une relégation sociale. Il existe une forme de sacralisation de la voie générale comme consécration ultime de toute scolarité. Commun sur les trois types de territoire. Le premier vœu d'orientation des parents est donc la filière générale. Sur les trois territoires, les acteurs éducatifs tentent d'accompagner les familles à aborder les filières technologiques et professionnelles. Les établissements du piémont alpin mettent en avant les filières technologiques et professionnelles en visitant les sites industriels et en rencontrant les différents métiers qui font vivre le territoire. Les établissements urbains mettent en place des moments de rencontres et d'échanges avec d'anciens élèves du collège devenus des chefs de petites entreprises, artisans, auto-entrepreneurs, dans des filières méconnues ou non voulues telles que la chaudronnerie ou la plomberie.

Au sein des trois territoires d'enquête, les choix d'orientation sont faits principalement par proximité géographique. Les élèves ruraux de collèges appartenant à une cité scolaire vont s'orienter dans le lycée du même établissement pour une seconde générale. Les élèves urbains vont choisir leur lycée de secteur pour les filières générales et les lycées de proximité géographique pour les lycées professionnels. Les jeunes de quartiers ont de grandes difficultés à se former en dehors de leur lieu d'habitation. Dans leurs choix d'orientation ils vont dans un premier temps regarder quel est le lycée le plus proche de leur quartier. Dans un second temps ils vont s'informer sur les filières proposées par l'établissement pour pouvoir l'intégrer. Il n'est pas rare de voir un jeune de ces collèges vouloir se former en maçonnerie par exemple, et finalement intégrer une classe cuisine pour être dans cet établissement, proche de son quartier. Est-ce lié à une forme d'autocensure territoriale ? Les jeunes ont-ils réellement peur de quitter leur territoire ou à 15 ans n'est-ce pas normal de se rendre ou de rester sur un territoire qu'ils connaissent, qu'ils pratiquent ? L'équipe enseignante rencontrée lors des enquêtes de terrain se retrouve parfois démunie face à ces choix d'orientation. L'accompagnement à l'orientation n'est pas imposé aux élèves et à leurs familles. Seul un accompagnement en concertation avec les parents et l'élève lui permettra d'accéder à une orientation choisie et réfléchie.

Conclusion de la troisième partie

Éclairer l'accompagnement par le prisme des territorialités nous permet d'aborder l'enjeu de l'orientation auprès des jeunes collégiens. Faire des choix et des projets d'orientation peut être anxiogène et complexe pour des adolescents. Il est difficile à cet âge de se projeter et d'imaginer un métier d'avenir. Les acteurs se saisissent-ils de leur territoire d'exercice pour accompagner à l'orientation ? Si oui de quelles manières ? Les valeurs, identités, représentations, cultures territoriales influencent-elles cet accompagnement ? Comparer trois types de territoires et neuf territorialités différentes permet d'identifier l'accompagnement pédagogique de l'ensemble des acteurs, ainsi le réel enjeu pour permettre aux élèves d'obtenir une orientation concertée et choisie. Plusieurs contextes territoriaux ont permis la comparaison territoriale sur la construction pédagogique des projets d'orientation. L'intégration d'un territoire comme le piémont alpin favorise l'influence des territorialités différentes dans la construction du projet d'orientation des élèves.

Nous observons un lien direct entre les pratiques territoriales et l'accompagnement à l'orientation. Certains acteurs se sont retrouvés mutés dans des établissements scolaires emportant avec eux leurs propres représentations, images, valeurs à destination du territoire d'exercice et de ses habitants. Ils sont aujourd'hui engagés dans une réelle mission d'émancipation et font face à une réalité de terrain difficile marquée par les nombreuses réformes de ces dernières années, avec des difficultés de moyens humain, pédagogique et financier. Le contexte territorial influence l'éducation (Champollion, 2013). Les pratiques pédagogiques au sein des collèges de l'enquête sont différentes, selon les enjeux éducatifs et sociaux du territoire. Il existe des différences mais également des similitudes dans l'accompagnement à l'orientation des élèves. Les postures, gestes, pratiques professionnelles s'adaptent aux besoins des élèves et selon les spécificités territoriales.

Ainsi, l'analyse des différents contextes territoriaux et des pratiques professionnelles en matière d'accompagnement à l'orientation permet désormais de revenir sur nos hypothèses initiales, en évaluant dans quelle mesure elles sont validées, infirmées ou enrichies par les éléments observés.

Dans cette recherche, nous soulignons le lien entre les territorialités et l'accompagnement des élèves dans leur processus d'orientation. Cet enjeu complexe, souvent anxiogène pour les jeunes, s'est révélé d'autant plus sensible lorsqu'on prend en compte les caractéristiques territoriales. Ainsi, notre première hypothèse, selon laquelle le processus d'orientation est une étape difficile et source de stress pour les adolescents, a été confirmée, car nous observons que l'accompagnement varie considérablement en fonction des contextes territoriaux.

En abordant la question de l'accompagnement par le prisme des territorialités, nous constatons que les acteurs éducatifs prennent bien en compte leur territoire d'exercice dans l'accompagnement des élèves. Les valeurs, représentations et cultures propres à chaque territoire influencent directement les pratiques professionnelles. Cette observation confirme notre hypothèse sur l'impact des territorialités sur l'accompagnement éducatif.

Cependant, notre travail ne se contente pas de valider ces hypothèses initiales, il les développe en approfondissant certains aspects. Nous explorons notamment l'interaction entre l'accompagnement à l'orientation et les spécificités locales, en montrant comment certaines pratiques sont adaptées aux réalités des territoires, non seulement au niveau des élèves, mais aussi dans la posture des professionnels. Cela enrichit notre réflexion en démontrant que l'accompagnement à l'orientation est un processus dynamique, façonné par une interaction constante entre les jeunes, les acteurs éducatifs et les particularités territoriales.

Nous mettons en évidence le rôle des professionnels dans cette démarche d'accompagnement, en les considérant comme porteurs d'une mission d'émancipation. Nous révélons comment certains d'entre eux, bien qu'exerçant dans des contextes parfois difficiles, s'efforcent de transmettre des valeurs et des images de leur propre territoire, renforçant ainsi la dimension symbolique et identitaire de l'accompagnement.

Enfin, la comparaison entre les trois types de territoires – rural, urbain défavorisé et piémont alpin – a permis de faire ressortir à la fois des similitudes et des différences dans les pratiques d'accompagnement, mettant en lumière l'adaptabilité des postures professionnelles aux besoins des élèves et aux caractéristiques du territoire.

En conclusion, nos hypothèses initiales sont validées mais également enrichies. Le territoire joue en effet un rôle central, non seulement dans les choix d'orientation des élèves, mais aussi dans la manière dont les professionnels abordent ce processus, façonnés par leurs propres représentations du territoire et de ses enjeux.

Conclusion générale de la thèse : principaux résultats et potentielles pistes de recherche

Cette thèse n'a pas vocation à mener une recherche sur l'orientation scolaire au sens strict, mais de proposer un éclairage inédit sur le processus d'orientation des élèves de 3e et de ses acteurs, vu au prisme des territorialités. Ce cadre analytique s'appuie sur l'étude de trois territoires – rural isolé de moyenne montagne, urbain défavorisé et piémont alpin – qui illustrent la diversité territoriale de la France. Cette approche – à la fois monographique et comparative – permet de dépasser les analyses classiques centrées sur des critères purement socio-économiques, en insistant sur l'impact des territorialités sur les choix d'orientation et sur les processus pédagogiques de construction des projets d'orientation des élèves.

Le principal acquis de cette recherche doctorale relève de la mise en évidence de l'impact des territorialités sur le processus d'orientation des élèves. Les territorialités, entendues comme les relations qu'entretiennent les habitants avec leur territoire et les représentations qui en découlent, influencent significativement les choix et aspirations des élèves, mais également les pratiques d'accompagnement des acteurs éducatifs. Cette thèse montre que les territorialités ne se limitent pas à des sentiments d'appartenance ou à des représentations figées ; elles sont dynamiques, contextuelles et en constante mutation.

La recherche révèle également que ces territorialités, qui agissent au sein des contextes socio-économiques des territoires, confirment qu'un territoire peut notamment sous cet angle posséder une identité propre avec des caractéristiques spécifiques, à variables socio-économiques égales ou équivalentes, comme l'ont démontré les recherches récurrentes de Pierre Champollion (2008 ; 2011 ; 2013 ; 2016 ; 2018 ; 2019 ; 2020 ; 2022) par exemple sur le Vercors Drômois, issues notamment du travail de l'*Observatoire éducation et territoires*. Pierre Champollion a montré, à travers des analyses factorielles de corrélation réitérées complexes, qu'un effet de territoire distinct des effets socio-économiques existe, influençant notamment les choix d'orientation des élèves.

Les résultats obtenus permettent de proposer un portrait différencié des trois types de territoires étudiés.

Concernant le territoire rural isolé de moyenne montagne, les élèves montrent un fort attachement à leur cadre naturel, qui se traduit par des aspirations souvent locales et une appétence pour les activités sportives. Cependant, l'absence d'options locales en filières technologiques ou professionnelles limite les choix d'orientation et peut engendrer de l'autocensure.

Les élèves du territoire urbain défavorisé naviguent entre un attachement à leur quartier et un désir d'émancipation. Les contraintes socio-économiques jouent un rôle central dans leurs choix, souvent orientés vers des filières perçues comme offrant une sécurité financière. L'accompagnement à l'orientation dans ces territoires repose davantage sur des dispositifs institutionnels, parfois déconnectés des dynamiques locales.

Sur le territoire du piémont alpin les élèves oscillent entre continuité locale et désir de mobilité, traduisant un équilibre entre attachement émotionnel et pragmatisme. L'accompagnement à l'orientation dans ce territoire est marqué par une plus grande diversité d'options, mais les représentations territoriales influencent les choix des élèves.

Nous avons rencontré des difficultés à traiter les données qualitatives concernant les territorialités. Comment analyser un sentiment, une émotion, une représentation ? Pour ce faire nous avons construit un prototype d'échelle de mesure des territorialités. En termes de méthodologie, cette recherche a démontré l'utilité d'articuler une approche quantitative et qualitative pour appréhender les territorialités. L'échelle de mesure des territorialités, développée spécifiquement dans le cadre de cette thèse (annexe n°40), constitue une avancée méthodologique majeure, permettant une analyse comparative des territorialités.

Les hypothèses formulées au début de cette recherche ont été vérifiées. Les territorialités influencent les choix d'orientation des élèves. Les résultats confirment que les représentations et le rapport des élèves à leur territoire façonnent leurs aspirations et leurs choix d'orientation. Par exemple, les élèves des territoires montagnards privilégient des parcours en lien avec leur environnement, tandis que ceux des territoires urbains cherchent davantage à s'émanciper de leur cadre local.

Les territorialités diffèrent selon les contextes. Les analyses ont révélé des différences significatives entre les trois types de territoires étudiés, tant dans les perceptions des élèves que dans les pratiques d'accompagnement à l'orientation.

L'influence des territorialités est modulée par le sexe des élèves. Cette hypothèse a également été confirmée. Les attentes sociales et les représentations territoriales diffèrent selon le sexe, influençant les aspirations et les choix d'orientation des filles et des garçons de manière distincte.

Cette thèse ouvre de nombreuses perspectives de recherche. Une comparaison nationale des territorialités pourrait s'inscrire dans le prolongement de nos travaux de recherche. Une étude élargie à l'échelle nationale, incluant des territoires spécifiques tels que les îles, permettrait de tester et d'enrichir notamment l'échelle de mesure des territorialités développée dans cette thèse, mais surtout de découvrir plusieurs types de territorialités. L'une des principales difficultés rencontrées dans cette

recherche a été d'objectiver le sentiment d'appartenance et le vécu des élèves par rapport à leur territoire. L'échelle de mesure des territorialités constitue une première réponse, mais elle mérite d'être testée et enrichie dans le cadre de collaborations avec d'autres chercheurs. Les résultats de cette thèse soulèvent également des questions sur les dynamiques d'interaction entre territorialités et structures éducatives, qui mériteraient d'être explorées davantage.

Une analyse socio-économique des territoires peut être envisagée. Il serait pertinent de qualifier les territoires étudiés sous un angle socio-économique en s'appuyant sur les données de l'INSEE, notamment la répartition des catégories socioprofessionnelles, les salaires médians, le taux de chômage et les indicateurs de patrimoine.

Une analyse des trajectoires des élèves interrogés dans cette enquête, dans le cadre d'une analyse longitudinale, permettrait d'évaluer l'influence des territorialités sur leurs choix professionnels et personnels à plusieurs niveaux d'études.

Une étude comparative des pratiques des acteurs éducatifs dans différents territoires pourrait enrichir les recommandations en matière de politique éducative.

Cette thèse nous permet de formuler plusieurs recommandations au regard des principaux résultats :

- Renforcer la formation des professionnels : Intégrer une sensibilisation aux spécificités territoriales dans la formation des acteurs de l'orientation scolaire permettrait de mieux répondre aux besoins des élèves. S'appuyer sur les travaux de nos collègues catalans et leur formation professionnelle à destination des futurs enseignants des territoires ruraux (Abos & Boix, 2010)
- Développer des dispositifs adaptés : Créer des initiatives locales prenant en compte les territorialités des élèves, comme des partenariats avec des entreprises locales ou des projets éducatifs ancrés dans le territoire.
- Favoriser les collaborations entre les territoires : Encourager les échanges entre établissements de différents territoires pour partager les bonnes pratiques et renforcer la coopération éducative.

En conclusion, cette recherche apporte une contribution originale à la compréhension des choix d'orientation des élèves par le prisme des territorialités. Elle ouvre des pistes de réflexion et de recherche prometteuses, tout en proposant des outils et des recommandations concrètes pour améliorer les pratiques éducatives. Ce travail s'inscrit dans une dynamique de recherche qui, nous l'espérons, continuera à enrichir notre compréhension des interactions entre territoire, territorialités, éducation et orientation.

Bibliographie

Recherche comparative sur les projets et les choix d'orientation d'élèves de 3ème issus de trois types de territoire : piémont alpin, rural isolé de moyenne montagne et urbain défavorisé

Références bibliographiques mobilisées

- Abric, J.-C. (dir.) (2011). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Aldhuy, J. (2008). Au-delà du territoire, la territorialité ?. *Géodoc*, (55), 35-42.
- Arendt, H. (1968). La crise de l'éducation. Dans Arendt, H. *La crise de la culture* (223-252). Seuil.
- Arrighi, J.-J. (2004). Les jeunes dans l'espace rural : une entrée précoce sur le marché du travail ou une migration probable. *Formation Emploi*, (87), 63-78.
- Barthes, A., Champollion, P., Alpe, Y. (2017). Introduction – Permanences et évolution de relations complexes entre éducations et territoires. Dans Barthes, A., Champollion, P., Alpe, Y. (dir). *Permanences et évolution de relations complexes entre éducations et territoires* (2-7). ISTE.
- Barthes, A. & Alpe, Y. (2016). *Utiliser les représentations sociales en éducation*. L'Harmattan.
- Barthes, A. & Alpe, Y. (2013). De la question socialement vive à l'objet d'enseignement : comment légitimer des savoirs incertains ? *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, (29).
- Barthes, A. & Champollion, P. (2012). Education au développement durable et territoires ruraux. Problématique, projet de territoire, et réduction fonctionnelle de l'enseignement. *Education relative à l'environnement, Regards. Recherches. Réflexions*, (10) 36-51.
- Baugnet, L. (2005). *L'identité sociale*. Dunod, Paris.
- Beaud, S. (2003). *80% au bac… et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire*. La Découverte.
- Bérard, L. et al. (2005). *Biodiversité et savoirs naturalistes locaux en France*. INRA.
- Béret, P. (1986). Les projets scolaires : contribution à une théorie de l'acteur dans le système éducatif. *Formation emploi*, (3), 15-23.
- Bernard, P.-Y. (2021). Ce que le décrochage nous dit des parcours scolaires. *Revue française de pédagogie*, (211), 5-10.
- Bernela, B. et al. (2024). Trajectoires géographiques des jeunes diplômés en France : le rôle de l'origine territoriale et sociale. *Céreq Échanges* (24), 83-99.
- Berthelot, J.-M. (1993). *Ecole, orientation, société*. PUF.
- Berthet, T., Brun, E. & Lewandowski, M. (2023). *Politiques régionales d'orientation Auvergne – Rhône – Alpes et Nouvelle Aquitaine : quels changements depuis 2015 ?* INJEP.
- Berthet, T., Dechezelles, S., Gouin, R. & Simon, V. (2010). La place des dynamiques territoriales dans la régulation de l'orientation scolaire. *Formation Emploi*, (109), 37-52.

- Bidou-Zachariasen, C. (1997). La prise en compte de « l'effet de territoire » dans l'analyse des quartiers urbains. *Revue Française de Sociologie*, Vol 38, n° 1, pp. 97-117.
- Bier, B. (2010). Territoire apprenant : les enjeux d'une définition. *Spécificités*, (3), 7-18.
- Bimrose, J., Barnes, S.-A., Hughes, D. (2008). *Adult career progression and advancement: a five year study of the effectiveness of guidance*. Warwick institute for employment research.
- Blais, M-C, Gauchet, M, & Ottavi, D. (2014). *Transmettre – Apprendre*. Stock.
- Blanchard, R. (1943). Géographie des Alpes. *Revue de Géographie Alpine*, *31-2*, 259-262.
- Boudesseul, G. & Grelet, Y. (2010). Choix des diplômes et projets de métiers selon l'environnement social local. *Les sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, 43, 75-108.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Armand Colin.
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Editions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1966). L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture. *Revue française de sociologie*, *2*, (3), 325-347.
- Bravard, J.-P., Chabert, L., Chevallier, D., Courtin, J.-P., Duclos, J-C., Geffray, T., …, Wullschleger, M. (2000). Vercors en questions. *Revue de l'Alpe, hors-série* (1), 3-114.
- Bressoux, P. (1994). Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres. Revue Française de Pédagogie, n° 108, p. 91-137.
- Buissonnet, A. (2020). *Etude comparative des choix d'orientation des élèves de 3ème issus des territoires : rural-isolé moyenne montagne et urbain défavorisé-quartier politique de la ville* [Mémoire Master 2 Sciences de l'Education et de la Formation, Université Lumière Lyon 2].
- Caille, J., Lemaire, S. & Vrolant, M. (2003). Filles et garçons face à l'orientation : Extrait de Note d'Information du Ministère de l'éducation nationale, 12 avril 2002. *Imaginaire & Inconscient*, (10) 101-105.
- Calvet, M. (2001). La montagne et son double : quelques réflexions sur les piémonts alpins. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest Européen*, (10), 39-48.
- Cannard, C. (2015). *Le développement : l'adolescent à la recherche de son identité*. De Boeck.
- Caro, P., Checcaglini, A. & Guironnet, J.-P. (2021). Des territoires plus favorables aux débuts de carrière. *Céreq Bref*, (415), 4p.
- Caro, P., Checcaglini, A. & Le Petit, A. (2021). L'accessibilité aux établissements scolaires : les injustices spatiales en cartes, un levier pour les politiques de lutte contre le décrochage ? Dans Aguilera et al. (dir), *Les cartes de l'action publique. Pouvoirs, territoires, résistances*, 321-342, Presses Universitaires du Septentrion.

- Caro, P. et al. (2014). *Atlas académique des risques sociaux de l'échec scolaire : l'exemple du décrochage*. Ministère de l'Éducation Nationale, Céreq.
- Céroux, B. (2012). *Jeunesses en Europe : comportements individuels et politiques publiques* [Conférence-débat INJEP-CNAF] In *Politiques sociales et familiales*, (107), 100-102.
- Champollion, P. (2022). *La territorialité, un concept clé pour contextualiser l'éducation*. ISTE
- Champollion, P. (2020). Derrière les territoires, les territorialités : quand les représentations affectent l'éducation. In Hélène Buisson-Fenet et Olivier Rey (dir.) *Éducation et territoire : inégalités ou diversité ?* Lyon : ENS Éditions.
- Champollion, P. (dir.) (2020). *Territorialisation de l'éducation : tendance ou nécessité*. ISTE.
- Champollion, P. (2020). Derrière les territoires, les territorialités : quand les représentations affectent l'éducation. In Hélène Buisson-Fenet et Olivier Rey (dir.) *Éducation et territoire : inégalités ou diversité ?* ENS Éditions.
- Champollion, P. (2019). *Inégalités d'orientation et territorialité. L'exemple de l'école rurale montagnarde*. Rapport CNESCO « Justice à l'école et territoires ».
- Champollion, P. & Rothenburger, C. (2018). De la didactique du territoire au territoire apprenant ?. Diversité n°191. *L'expérience du territoire. Apprendre dans une société durable*.
- Champollion, P. & Rothenburger, C. (2018). *Analyse comparative croisée des représentations du territoire et de son école chez les enseignants et des élèves ruraux et montagnards : impacts sur apprentissages et enseignements*.
- Champollion, P. (2017). Rapports entre orientation et territorialité. Éléments de théorisation à partir du cas de l'école rurale montagnarde. Dans Barthes, A., Champollion, P., Alpe, Y. (dir), Permanences et évolutions des relations complexes entre éducation et territoires (243-273). ISTE.
- Champollion, P. (2013). *Des inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale*. L'Harmattan
- Champollion, P. (2011). *École et territoire : de l'impact du territoire à l'effet de territoire*. Habilitation à diriger des recherches, soutenue à l'université Paul Valéry le 15/06/2011.
- Champollion, P. (2008). La territorialisation du processus d'orientation en milieux ruraux et isolés et montagnards : des impacts du territoire à l'effet de territoire. *Éducation & formations* (77), 1-11.
- Charlot, B. (1994). *L'école et le territoire : nouveaux espaces, nouveaux enjeux*. A. Colin
- Checcaglini, A. & Caro, P. (2021). Métropolisation, mobilité et décrochage scolaire chez les jeunes. *Revue française de pédagogie*, 2021/2 (211), 23-35.

- Clément, R., Gauthier, R. & Noels, K.A. (1993). Choix langagiers en milieu minoritaire ? *Revue Canadienne des sciences du comportement*, (25), 149-164.
- Cnesco (2018). Comment l'école aide-t-elle les élèves à construire leur orientation ? Dossier de synthèse.
- Coleman, J.S. (1966). Equality of Educational Opportunity. Washington, DC: U.S. Government Printing Office.
- Cooley, C.H. (1909). *Social organization. A study of Larger Mind*. Scribner.
- Crocé-Spinelli, H. (2013). Gestes professionnels. Dans : Anne Jorro éd., *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (pp. 145-148). De Boeck Supérieur
- Danvers, F. (dir.) (2017). *S'orienter dans un monde en mouvement*. (Collections Educations et Sociétés). L'Harmattan.
- Danvers, F. (2009). *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie et de formation*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Debarbieux, B. (2008). Construits identitaires et imaginaires de la territorialité : variations autour de la figure du montagnard. *Annales géographiques*, 660-661, pp. 90-115.
- Debarbieux, B. (1995). Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique. *L'Espace géographique, volume 24* (2), 97-112.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2000). The « what » and « why » of goal pursuits : human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268.
- Demazière, D. (2011). L'entretien biographique et la saisie des interactions avec autrui. *Recherches qualitatives*, 30(1), 61–83.
- Derouet, J.-L. (1992). *École et justice. De l'inégalité des chances aux compromis locaux*. Métailié.
- Devif, J., Reeb, L. & Morin-Messabel, C. (2018). Les contre-stéréotypes en éducation. *Éducation et Formations*, (96), 153-170.
- Di Méo, G. (2009). *Les territoires au quotidien*. L'Harmattan.
- Di Méo, G. (2008). Pierre George (1909-2006) : un géographe témoin de son temps. Hommage des Annales de Géographie. *Annales de géographie*, 659, 3-31
- Di Méo, G. (2005). A l'écart des métropoles : l'émergence de nouvelles territorialités. *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen* (19), 1-6.
- Dubet, F., Nartuccelli, D. & Université de Bordeaux II (1998). Sociologie de l'expérience scolaire. *Orientation Scolaire et Professionnelle, 27*(2), 169-187.
- Dupayage, V. (2016). *Une analyse des politiques locales de relance de l'Éducation prioritaire en France – Académie de Grenoble – Collège Jean Vilar Échirolles REP+*. [Mémoire, M@DOS Université de Limoges]

- Dupray, A. (2023). Les conditions de la mobilité géographique à l'entrée dans le supérieur selon le territoire d'origine. Le cas des bacheliers 2014. *Éducation & Formations*, *2023/1* (105), 67-91.
- Duru-Bellat, M., Farges, G. & Van Zanten, A. (2022). Chapitre 5. Les scolarités dans leur contexte. Dans : , M. Duru-Bellat, G. Farges & A. van Zanten (Dir), *Sociologie de l'école* (pp. 117-140). Paris: Armand Colin.
- Duru-Bellat, M. (2012). Les dilemmes d'une orientation juste… . L'orientation scolaire et professionnelle, 41 (1), 1-17.
- Duru-Bellat, M. & Kieffer, A. (2008). Du baccalauréat à l'enseignement supérieur : déplacement et recomposition des inégalités. *Population*, *63*, (1), 123-158.
- Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école, Genèse et mythes*. PUF.
- Duru-Bellat, M., Jarousse, J.-P., Solaux, G. (1997) ? s'orienter et élaborer un projet au sein d'un système hiérarchisé, une injonction paradoxale ? L'exemple du choix de la série et de l'enseignement de spécialité en classe de terminale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, *26*, (4), 459-482.
- Duru-Bellat, M., Mingat, A. (1997). La constitution des classes de niveau dans les collèges ; les effets pervers d'une pratique à visée égalisatrice. *Revue française de sociologie*, *38*, (4), 759-789.
- Duru-Bellat, M., Mingat, A. (1988). Le déroulement de la scolarité au collège : le contexte « fait des différences ». *Revue française de sociologie*, *29*, (4), 649-666.
- Dutercq, Y., Michaut, C., Troger, V. (2018). *Politiques et dispositifs d'orientation : un bilan international*. Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO)
- Epiphane, D., Mazari, Z., Olaria, M. & Sulzer, E. (2019). Les débuts de carrière plus chaotiques pour une génération plus diplômée – Génération 2010. *Cereq Bref*, (382), 4p.
- Estienne, P. (1988). *Terres d'abandon ? La population des montagnes françaises : hier, aujourd'hui, demain*. Institut d'Études du Massif Central, Université Clermont Ferrand 2.
- Eyméoud, J. & Wasmer, É. (2016). *Vers une société de mobilité : les jeunes, l'emploi et le logement*. Presses de Sciences Po.
- Félonneau, M.-L., Lannegrand-Willems, L. & Becker, M. (2008). Spatialisation identitaire chez les adolescents et les jeunes adultes : le cas du Pays Basque français. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale,* (80), 59-71.
- Felouzis, G., Liot, F. & Perroton, J. (2005). *L'apartheid scolaire. Enquête sur la ségrégation ethnique dans les collèges*. Le Seuil.
- Ferrand, M. (2021). *L'aménagement scolaire en milieu rural : entre normalisation et négociation : approche géohistorique de la construction des CEG (collèges d'enseignement*

général) dans l'académie de Grenoble entre 1959 et 1981. [Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2].

- Frappat, P. (1979). *Grenoble le mythe blessé*. Éditions Alain Moreau, Paris.
- Frémont, A. (1976). *La région espace vécu*. PUF.
- Fuhrer, U., Kaiser, F. & Hartig, T. (1993). Place attachment and mobility during leisure time. Journal of Environmental Psychology, (13), 107-119
- Gervais-Lambony, P. & Dufaux, F. (2009). Justice... spatiale !. *Annales de géographie*, 665-666, 3-15.
- Giraut, F. (2007). Conceptualiser le territoire. *Historiens et Géographes*, 9 (403), 57-68.
- Grelet, Y. (2006). Des territoires qui façonnent les parcours scolaires des jeunes. *Céreq Bref*, 228.
- Grelet, Y. (2005). Enseignement professionnel, spécialité de formation et reproduction sociale. *Education et Formations*, (72), 125-137.
- Guichard, J. & Huteau, M. (2023). Différences individuelles et orientation. Dans J. Guichard & M. Huteau (dir.) *Psychologie de l'orientation*. (31-121). Dunod.
- Gumuchian, H. & Mériaudeau, R. (1980) L'enfant montagnard… son avenir ?. *Revue de Géographie Alpine*, (hors-série)
- Guyon, N. & Huillery, E. (2016) Track choice and socio-economic origin: measuring and explaining academic inhibition. *LIEPP Policy Brief*, (23), 1-9.
- Gwiazdzinski, L. & Drevon, G. (2018). Territoires apprenants, la pédagogie à l'épreuve du terrain. *Diversité*, (191), 125-133.
- Hummon, D.V. (1990). *Commonplaces. Community ideology and identity in American culture*. State University of New York.
- Huteau, M. (2018). Maurice Reuchlin et l'orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle*. 47 (1) 1-28.
- Huteau, M. (2007). « Appariement (matching) », in J. Guichard et M. Huteau, *Orientation et insertion professionnelle : 75 concepts clés* (pp.34-40). Dunod.
- Huteau, M., & Lautrey, J. (1979). Les origines et la naissance du mouvement d'orientation. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, *8* (1), 3-43.
- Jambes, J.-P. (2001). *Territoires apprenants : Esquisses pour le développement local du XXIe siècle*. L'Harmattan.
- Jellab, A. (2022). L'éducation prioritaire à l'épreuve de la mixité sociale : un enjeu pour l'égalisation effective des chances. *Empan*, (125), 139-146.

- Jellab, A. (2021). L'orientation scolaire en France ou de la distillation fractionnée : Des inégalités modulées par l'organisation du système éducatif et par des effets de contexte. *Administration & Éducation*, *171*, 35-44.
- Klimchouk, A.B., Ford, D.C. & Palmer, A. (2000). *Types of karst and evolution of hydrogeologic setting*. KIP Articles. University of South Florida.
- Lahire, B., (1995). *Tableaux de famille. Heurts et malheurs scolaires en milieux populaires*. Points.
- Lalli, M. (1992). Urban-related identity. Theory, measurement and empirical findings. *Journal of Environmental Psychology*, 12, 285-303.
- Landrier, S. & Nakhili, N. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaire en France. *Formation emploi*, (109), 23-36.
- La Soudière (de), M. (2001). De l'esprit de clocher à l'esprit de terroir [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://ruralia.revues.org/236
- Lechien, M-H & Siblot, Y. (2019). « Eux/nous/ils » ? Sociabilités et contacts sociaux en milieu populaire. *Sociologie, 10* (1), 1-15.
- Le Cor, C. (2012). Le projet à travers des textes officiels de l'Éducation Nationale. *Spécificités*, *1*(5), 175-190.
- Legrand, A. (2005). Des arbitrages politiques inachevés : l'orientation scolaire en France. *Revue Internationale d'Education de Sèvres*, (38), 105-114.
- Lemarchant, C., (2017). *Unique en son genre. Filles et garçons atypiques dans les formations techniques et professionnelles*. Paris : PUF.
- Lemarchant, C., (2007). La mixité inachevée : garçons et filles dans les filières techniques. *Travail, genres et sociétés* (18), 47-64.
- Lieury, A., & Fenouillet, F. (2006). *Motivation et réussite scolaire*. Dunod.
- Masseport, J. (1960). Le comportement politique du massif du Diois. Essai d'interprétation géographique. *Revue de Géographie Alpine, 48-1*, 5-167.
- Mauger, G. & Pouly, M.-P. (2019). Enquêter en milieu populaire. Une étude des échanges symboliques entre classes sociales. *Sociologie, 10* (1) 37-54.
- Mead, G.H. (1934). *Mind, self and society*. University of Chicago Press.
- Merle, P. (2000). Le concept de démocratisation de l'institution scolaire : une typologie et sa mise à l'épreuve. *Population*, (1), 15-50.
- Merle, P. (1996). Les transformations sociodémographiques des filières de l'enseignement supérieur de 1985 à 1955 : essai d'interprétation. *Population* (6), 1181-1210.
- Meuret, D. (1994). L'efficacité de la politique des zones d'éducation prioritaire dans les collèges. *Revue Française de Pédagogie*, *n°109*, p.41-64.

- Miletto, V. (2018). *Les inégalités territoriales et l'école : exposition des enjeux et revue de littérature*. CNESCO Éducation et Territoires.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de la DEPP. (2021). Géographie de l'école. Doi : Géographie de l'École | Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse
- Morel, S. (2002). *ÉCOLES, TERRITOIRES ET IDENTITÉS. Les politiques publiques françaises à l'épreuve de l'ethnicité*. L'Harmattan.
- Monso, O. (2021). Du rural à l'urbain, les variations du milieu social des collégiens selon la densité des communes et la proximité des villes. Éducation et Formations, (102), 1-28.
- Murat, F. (2021). Les territoires de l'éducation : des approches nouvelles, des enjeux renouvelés. *Éducation & Formations*, (102), Publication de la DEPP et du Ministère de l'Éducation Nationale.
- Neyrand, G. (2011). *Soutenir et contrôler les parents. Le dispositif de parentalité*. Érès.
- Odry, D. (2021). *L'orientation dans le système éducatif : histoire, logiques et enjeux.* Mardaga.
- Ostrom, E. (2009). *Discours de Stockholm. En réception du modèle d'économie 2009*. C&F Éditions.
- Pin, C. (2023). L'entretien semi-directif. Fiche méthodologique n°3 *LIEPP*
- Pons, X. (2023). Déconcentration et territorialisation de l'État en éducation : les nouveaux visages des académies. *Revue française de pédagogie*, 218, 5-16.
- Pulman, B. (1988). Pour une histoire de la notion de terrain. *Gradhiva : revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie*, (5), pp. 21-30.
- Racana, D. (2023). *Inégalités filles-garçons à l'école maternelle : Discours, représentations et interactions en classe des professeur.es des écoles*. L'Harmattan.
- Renahi, N. (2010). Classes populaires et capital d'autochtonie. Genèses et usages d'une notion. *Regards sociologiques*, (40), 9-26.
- Reuchlin, M. (1978). *L'orientation scolaire et professionnelle*. PUF
- Rocher, T. (2016). Construction d'un indice de position sociale des élèves. *Éducation & Formations,* (90), 24 p.
- Sencébé, Y. (2004). Être ici, être d'ici : formes d'appartenance dans le Diois (Drôme). *Ethnologie française*, 1, 23-33.
- SIASEPP. (2022). Des différences d'orientation des collégiens en fin de troisième, selon le territoire de résidence (Note d'information No.2022-02). Service Interacadémique de la Statistique, de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance. Région académique Auvergne Rhône-Alpes.

- Taillefer, F. (1951). *Le piémont des Pyrénées françaises*. [Thèse de doctorat, Université de Toulouse].
- Thémines, J-F. (2020). Chapitre 1. Le territoire en géographie ; la géographie des territoires. Dans Thémines, J-F, *Savoir et savoir enseigner : le territoire*. (13-51). Presses Universitaires du Midi.
- Troger, V. (2021). Le système d'orientation de l'école française semble de plus en plus décalé avec la réalité économique et sociale. *Le Monde*.
- Troger, V. & Ruano-Borbalan, J. (2017). *Histoire du système éducatif*. PUF.
- Vallerand, R.J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, New York, Academic Press, 29, 271-360.
- Vanier, M. (2009). *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives*. PUR.
- Van Zanten, A. (2012). *L'école de la périphérie : scolarité et ségrégation en banlieue*. Paris : Presses Universitaires de France
- Vouillot, F. (2010). L'orientation, le butoir et la mixité. *Revue française de Pédagogie*, 171, 59-67.
- Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, 18, 87-108.

Orientations bibliographiques générales

- Agnoux, P. (2022). La tyrannie des « savoir-être » : sélection scolaire et construction des féminités populaires en milieu rural. *Formation emploi*, n°159(3), 97-113
- Agnoux, P. (2023). Cumuler les preuves du dévouement des jeunes femmes des classes populaires rurales prises dans les tensions de la conciliation. *Revue des politiques sociales et familiales*, n°149 (4), 73-90
- Agnoux, P. (2023). Sophie Orange et Fanny Renard, des femmes qui tiennent la campagne. *Sociologie*, Vol.14(3), 377-379
- Amsellem-Mainguy, Y. et Coquard, B. (2023). Jeunesses populaires. *Études rurales*, n°212(2), 8-20
- Amsellem-Mainguy, Y. (2019) *« Les filles du coin » Enquête sur les jeunes femmes en milieu rural*. INJEP
- Amsellem-Mainguy, Y. et Vuattoux, A. (2018). Chapitre 3. Réaliser des entretiens avec des jeunes. *Enquêter sur la jeunesse Outils, pratiques d'enquête, analyses*. (p.81-93). Armand Colin
- Alpe, Y., Champollion, P., Poirey, J.-L. (2006). Le devenir des élèves en fin de collège, parcours et projets. *Dans l'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard*, Alpe, Y., Champollion, P., Poirey, J.-L., (dir). PUFC, Besançon, tome 4.
- Alpe, Y. & Barthes, A. (2014). Les élèves ruraux face à la stigmatisation des territoires. *Agora débats/jeunesses*, 68(3), 7-23.
- Baggio, S., Fernex, A. & Iglesias, K. (2017) Healthcare renunciation among young adults in French higher education : A population – based study. *Preventive Medicine*
- Balland, A. (2023). *L'orientation scolaire des jeunes ruraux : une construction conjointe entre élèves, familles et personnels. Le cas de quatre collèges du département de la Manche*. Thèse de doctorat, Université Caen Normandie.
- Barthes, A. & Champollion, P. (2012). Education au développement durable et territoires ruraux. Problématique, projet de territoire, et réduction fonctionnelle de l'enseignement. *Education relative à l'environnement, Regards. Recherches. Réflexions*, (10) 36-51.
- Ben Ayed, C. (2015) *La mixité sociale à l'école*. Paris : Armand Colin.
- Ben Ayed, C. (2009). *Le nouvel ordre éducatif local: Mixité, disparités, luttes locales*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.
- Benveniste, A. (2020). La rue ou le territoire imaginé. Dans J. Brody (dir.), *La rue*, (p.155-163). Toulouse : Presses Universitaires du Midi.

- Blanc-Maximin, S. (2023). *L'éducation à l'épreuve des territoires. Le cas des territoires des Alpes du Sud.* L'Harmattan
- Boix, R., Champollion, P. & Duarte, A. (coord.) (2015). Territorial Specificities of Teaching and Learning. *Sisyphus – Journal of Education*. Université de Lisbonne.
- Bonnet, S. (2021). Habiter le territoire par le projet d'établissement : comparaison des établissements français et italiens en zone alpine. *Colloque Inter-Congrès AREF Nancy 2021.*
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964). *Les héritiers*. Paris : Editions de Minuit.
- Bourgeois, F. (2010). Définir la Réussite éducative ? *Cahiers de l'action*, 27(1), 57-72
- Bouvier, A. (2012). Territoires et réseaux. Dans A. Bouvier, *La gouvernance des systèmes éducatifs* (pp. 9-108). Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France.
- Bouvier, A., Boyer, M., Eymard, T., Rieutort, L. (2017). Les chefs d'établissement : les nouveaux pilotes de l'interaction éducation-territoire ? *Dans Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*, Barthes, A., Champollion, P., Alpes, Y. (dir.). ISTE Editions, Londres.
- Bozonnet, J.-P. (1992). *Des monts et des mythes. L'imaginaire social de la montagne*. Grenoble : PUG
- Brouard-Sala, Q. (2022) Actuar sobre espacios publicos y viviendas para recuperar su atractivo : comparacion en ciudades y pequeños pueblos de areas rurales en Galicia, Normandia y el suroeste de Inglaterra. Dans *Renacimiento rural ? Los espacios en época de pos-pandemia*. Halshs-03803755
- Caillouette, J. et al. (2007). Territorialité, action publique et développement des communautés. *Économie et solidarités*, 38, 1, pp. 9-23.
- Champollion, P. (2020). Territorialidades y desilguadades de orientaciòn. *Revista Espacios en Blanco.* Tandil : Universitario Paraje Arnoyo Seco.
- Champollion, P. (dir) (2019). *Territorialisation de l'éducation. Tendance ou nécessité*. Londres : ISTE.
- Champollion, P. (2005). *Impact de la scolarisation en « zone de montagne » sur la réussite scolaire et l'orientation*. Thèse de doctorat soutenue le 14/11/2005 à l'université de Provence (Aix-Marseille1).
- Champsaur, P. (dir.) (1998). *Les Campagnes et leurs villes*. INRA-INSEE.
- Combaz, G. & Rothenburger, C. (2016). Territorialisation, engagement des enseignants ruraux et rapports sociaux de sexe. Étude comparative entre le Chili, la France et l'Uruguay. *Éducation et sociétés*, 37(1), 147-160.

- Dagot, C. & Rey, C. (2017). L'inégal accès aux stages des jeunes en baccalauréat professionnel. *Agora débats/jeunesses*, 76(2), 7-21.
- David, O. & Jousseaume, V. (2007). Introduction : éléments pour une nouvelle géographie des campagnes. *Norois*, 202(1), 7-8.
- Durkheim, E. (2013). *Education et sociologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Duru-Bellat, M. (2003). Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire. *Carrefours de l'éducation* (16), 183-206.
- Erikson, E.H. (1968). Identity youth and crisis. New York : Norton
- Fernex, A. (2020). *Créer l'École. Les institutions scolaires selon Bentham et Condorcet*. Hermann
- Fernex, A., Mezeix, C.et Baillé, J. (2009) . Changement technologique et évolution curriculaire Le cas de l'École d'horlogerie de Cluses au début du XXe siècle. Dans Favier, R., Tomamichel, S., Coppier, J.et Kinossian, Y. (dir.), Une école à la mesure des Alpes Contribution à une histoire de l'enseignement secondaire. (p. 127 -142). Presses universitaires de Grenoble.
- Ferrand, M. (2024). *Territoires ruraux et aménagement scolaire : une histoire de négociations. L'exemple du réseau des collèges d'enseignement général de l'académie de Grenoble*. L'Harmattan
- Garnier, B. (2014). Territoires, identités et politiques d'éducation en France. *Carrefours de l'éducation*, 38(2), 127-157.
- Joanny, J. (2015). Au creux des villes, des utopies en actes. Le cas des lieux culturels intermédiaires. *Communication & Organisation*, n°48(2), 39-48
- Le Berre, M. (1992). Territoires. In Bailly, A., Ferras, R. & Pumain, D. (dir.) *Encyclopédie de géographie*. Paris : Economica.
- Lévine, J. (2006). La place de l'image de soi en psychologie scolaire. *Le journal des psychologues*, 243(10), 45-50.
- May-Carle, T. (2012). *Les effets des contextes territoriaux ruraux sur les trajectoires scolaires des garçons et des filles : l'exemple du rural isolé et du rural sous faible influence urbaine*. Thèse de doctorat soutenue le 12 décembre 2012. Aix-Marseille université.
- Meunier, B. (2015). *Contextes territoriaux et trajectoires scolaires : le cas des filles issues des milieux ruraux*. Thèse de doctorat soutenue le 30 juin 2015. Aix-Marseille université.
- Mira, C. (2023). Croiser les regards pour saisir les dispositifs d'accompagnement à l'orientation scolaire. *Carnet de laboratoire Bonheurs*. HAL-04445329

- Parazelli, M. (2002). *La rue attractive. Parcours et pratiques identitaires des jeunes de la rue*. Presses de l'Université du Québec.
- Prost, A. (1992). *Education, société et politiques. Une histoire de l'enseignement en France, de 1945 à nos jours*. Le Seuil : Paris.
- Remy, J. (2020). Nouveaux lieux d'urbanité et territorialités partagées : architecture urbaine et comportements collectifs. Dans J. Brody (dir.), *La rue*, (p.103-119). Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- Rieutort, L. (2012). Du rural aux nouvelles ruralités. Revue internationale d'éducation de Sèvres, 59, 43-52.
- Robine, F. (2016). L'école agit contre les inégalités territoriales. *Après-demain*, n ° 40, nf(4), 26-27.
- Rothenburger, C. (2016). Vers la territorialisation de l'identité professionnelle. Le cas d'enseignants ruraux en France, Espagne, Chili et Uruguay. Collection « Crise et anthropologie de la relation ». Paris : L'Harmattan.
- Sack, R.D. (1986). *Human territoriality*. Cambridge : University Press
- Thin, D. (1998). *Quartiers populaires : l'école et les familles.* Lyon : PUL.
- Vouillot, F. (2010). L'orientation, le butoir et la mixité. *Revue française de Pédagogie*, 171, 59-67.
- Vouillot, F. (2014). *Les métiers ont-ils un sexe ?* Paris : Belin.

Annexes

Recherche comparative sur les projets et les choix d'orientation d'élèves de 3ème issus de trois types de territoire : piémont alpin, rural isolé de moyenne montagne et urbain défavorisé

Annexe n°1 : Liste des formations universitaires par campus de l'Université Grenoble Alpes (UGA)

1. Domaine Universitaire (Saint-Martin-d'Hères/Gières) : Ce campus principal héberge la majorité des composantes de l'UGA, offrant des formations dans divers domaines :

- Faculté des sciences : chimie, biologie, informatique, mathématiques, physique, sciences de la vie, de la Terre et de l'environnement.
- Faculté des lettres et sciences humaines : arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales. Antenne IUT Carrières Sociales, Carrières Juridiques, Techniques de communication, quartier gare de Grenoble.
- INSPÉ Grenoble (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) : formation des enseignants pour les niveaux primaire et secondaire.
- Faculté de droit : droit privé, droit public, sciences criminelles.
- Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA) : urbanisme, aménagement du territoire, géographie. Antenne universitaire quartier Village Olympique de Grenoble.
- Institut d'Administration des Entreprises (IAE) : gestion, management, finance, marketing.
- Institut de la Communication et des Médias (ICM) : sciences de l'information et de la communication. Antenne universitaire quartier centre d'Échirolles.
- Écoles d'ingénieurs Grenoble INP :
    - *Ensimag* : informatique, mathématiques appliquées.
    - *Phelma* : physique, électronique, matériaux.
    - *Pagora* : ingénierie du papier, des biomatériaux et des impressions.
    - *Génie industriel* : ingénierie et management industriel.
    - *Ense3* : énergie, eau, environnement.
    - *Esisar* : systèmes avancés et réseaux.

2. Campus Santé (La Tronche) : Ce campus est dédié aux formations en sciences de la santé :

- Faculté de médecine : médecine générale, spécialités médicales.
- Faculté de pharmacie : pharmacie, sciences pharmaceutiques.
- Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) : formation des infirmiers et infirmières.

3. Campus GIANT (Presqu'île de Grenoble) : Ce campus est axé sur la recherche et l'innovation technologique :

- Grenoble École de Management (GEM) : management technologique et innovation.
- Laboratoires de recherche : CEA, CNRS, ESRF, ILL.

4. Campus de Valence situé dans la Drôme, ce campus propose des formations en :

- IUT de Valence : diplômes universitaires de technologie.
- Licence et Master : droit, lettres, langues, sciences humaines et sociales.
- INSPÉ Valence (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) : formation des enseignants pour les niveaux primaire et secondaire.

5. Campus de Chambéry (Savoie Technolac, Jacob-Bellecombette, Le Bourget-du-Lac) : ce campus accueille des formations spécialisées dans les sciences humaines, le droit, la gestion, et des disciplines technologiques et scientifiques :

- UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines (Jacob-Bellecombette) : histoire, géographie, lettres, langues, sciences humaines, et sciences de l'éducation.
- Faculté de Droit (Jacob-Bellecombette) : droit privé, droit public, carrières judiciaires, droit international.
- IAE Savoie Mont-Blanc (Jacob-Bellecombette) : gestion des entreprises, management international, marketing.
- Polytech Annecy-Chambéry (Le Bourget-du-Lac) : énergie, bâtiment durable, environnement, ingénierie mécanique, informatique.
- IUT de Chambéry : Diplômes Universitaires de Technologie (DUT) et Licences Professionnelles en communication, informatique, gestion des entreprises et administrations (GEA), métiers du multimédia et de l'internet (MMI).
- Sciences et technologies du sport et du mouvement humain (STAPS) : situé à Jacob-Bellecombette, il propose des formations en sport, éducation physique, management et entraînement.
- INSPÉ Chambéry (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) : formation des enseignants pour les niveaux primaire et secondaire.

6. Campus d'Annecy (Haute-Savoie) : le campus d'Annecy est reconnu pour ses formations techniques, scientifiques, et liées à l'ingénierie et au commerce :

- IUT d'Annecy : DUT et Licences Professionnelles en génie mécanique, électronique, informatique, réseaux et télécommunications, commerce.
- Polytech Annecy-Chambéry (Annecy-le-Vieux) : Génie mécanique et matériaux, génie de l'eau et de l'environnement, informatique industrielle.
- UFR d'Économie, Gestion, et Droit : Droit des affaires, économie, finance, gestion.
- INSPÉ site d'Annecy (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) : formation des enseignants pour les niveaux primaire et secondaire.

Annexe n°2 : liste des établissements scolaires « encordés » de l'académie de Grenoble des trois territoires de la recherche

Nom des cordées	Tête de cordées	Établissements encordés
AMME Ambition Mobilité Maurienne Éloquence	Lycée polyvalent Paul Héroult Saint Jean de Maurienne	Collège La Lauzière Val d'Arc
Arts du cirque	Lycée général du Diois Die	Cité scolaire du Diois Die
Cordée du sport SHN	UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives Campus universitaire Saint Martin d'Hères	Lycée Général Jean Prévost Villard de Lans
Cordée ENEPS École Nationale de l'Enseignement Professionnel Supérieur - Lycées	ENEPS Campus universitaire Saint Martin d'Hères	Collège Olympique Quartier Village Olympique Grenoble - Collège Pablo Picasso Échirolles
Métiers de la technologie et de la robotique	Lycée polyvalent du Dauphiné Romans sur Isère	Collège Sport et Nature La Chapelle en Vercors
Programme d'ouverture sociale de Sciences Po Grenoble	Institut d'Études Politiques Campus universitaire Saint Martin d'Hères	Cité scolaire du Diois Die - Collège Olympique Quartier Village Olympique Grenoble - Collège Pablo Picasso Échirolles - Collège Gérard Philipe Fontaine
Réussir en sciences	Campus universitaire Saint Martin d'Hères	Collège Olympique Quartier Village Olympique Grenoble

Annexe n°3 : reprographie Cités Éducatives - Source ministère de l'Éducation Nationale

Annexes n°4 : falaises et gorges du massif du Vercors

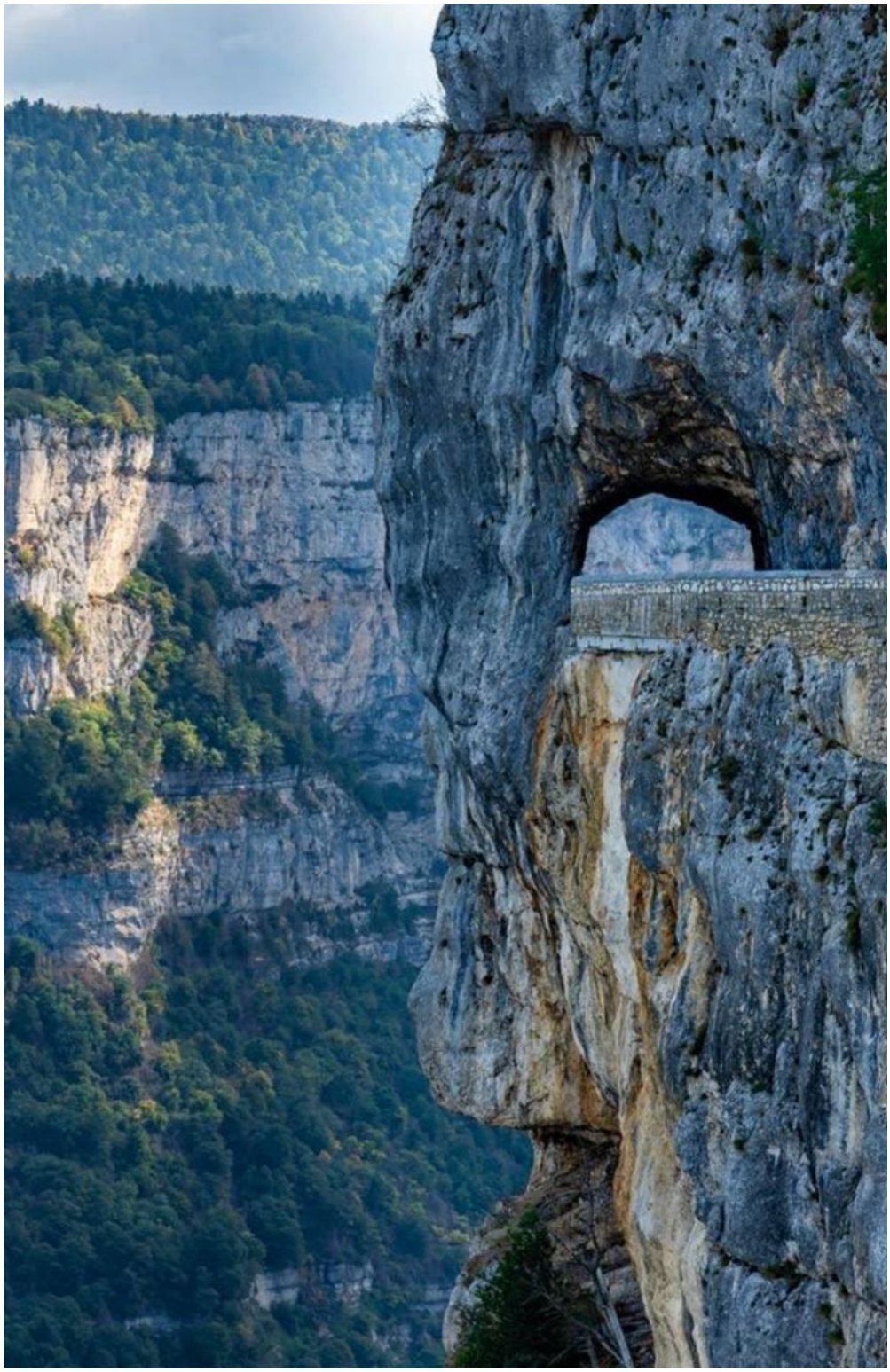


Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : don gratuit de Laurent Brero

Photo libre de droit : image personnelle

Annexes n°5 : images des grottes – scialets du Vercors

Titre de l'image : Scialet du plateau d'Ambel

Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

Titre de l'image : plateau d'Ambel.

Photo libre de droit : image personnelle

Titre de l’image : grotte de La Luire.

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

Titre de l’image : grotte de Choranche.

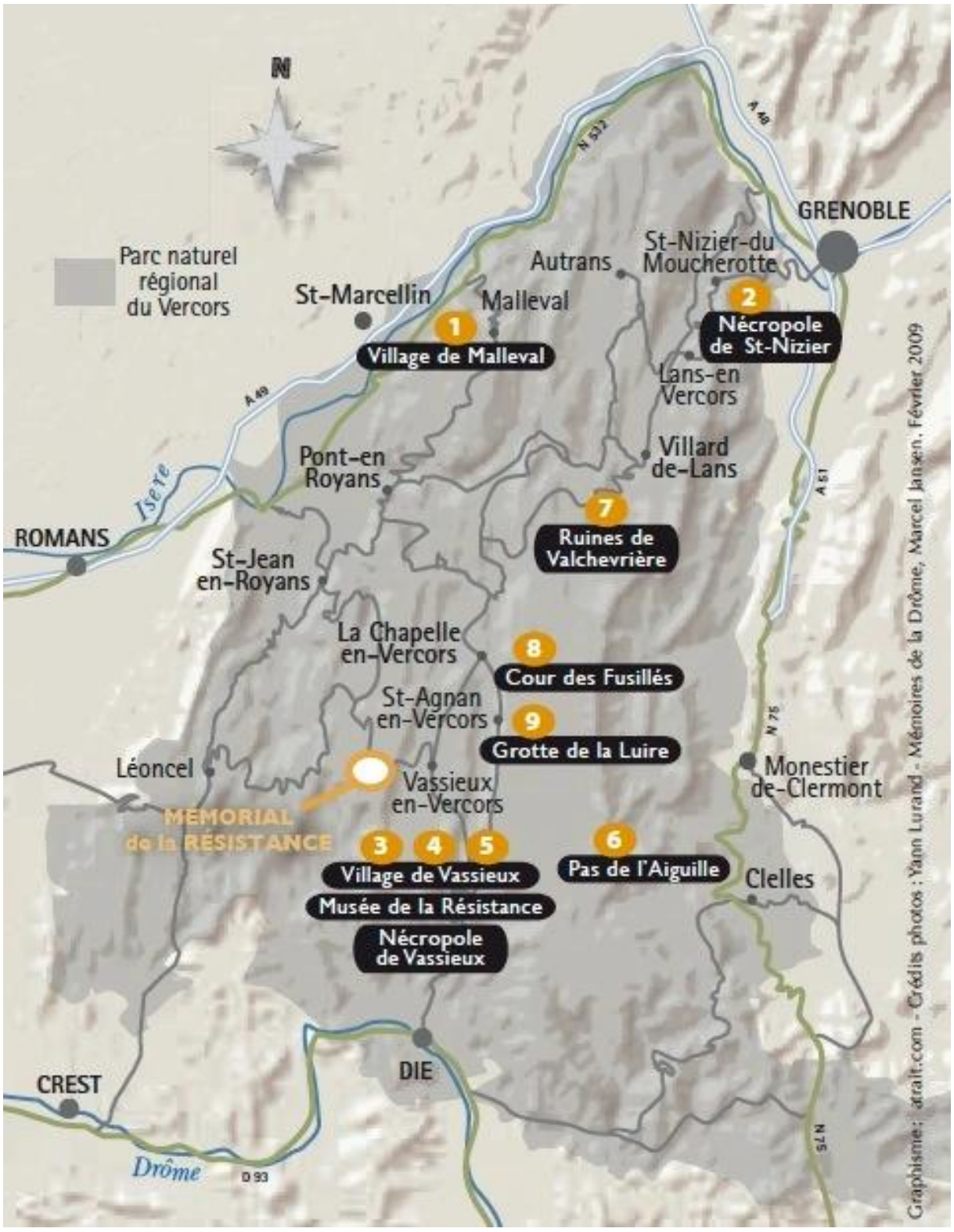
Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

Annexes n°6 : images de la carrière de Queyrie sur les Hauts Plateaux du Vercors

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : don gratuit du Parc Naturel Régional du Vercors

Annexe n°7 : carte des camps de résistance dans le massif du Vercors - Source Parc Naturel Régional du Vercors



Annexes n°8 : les usines de la cité ouvrière Viscose dans les années 1940

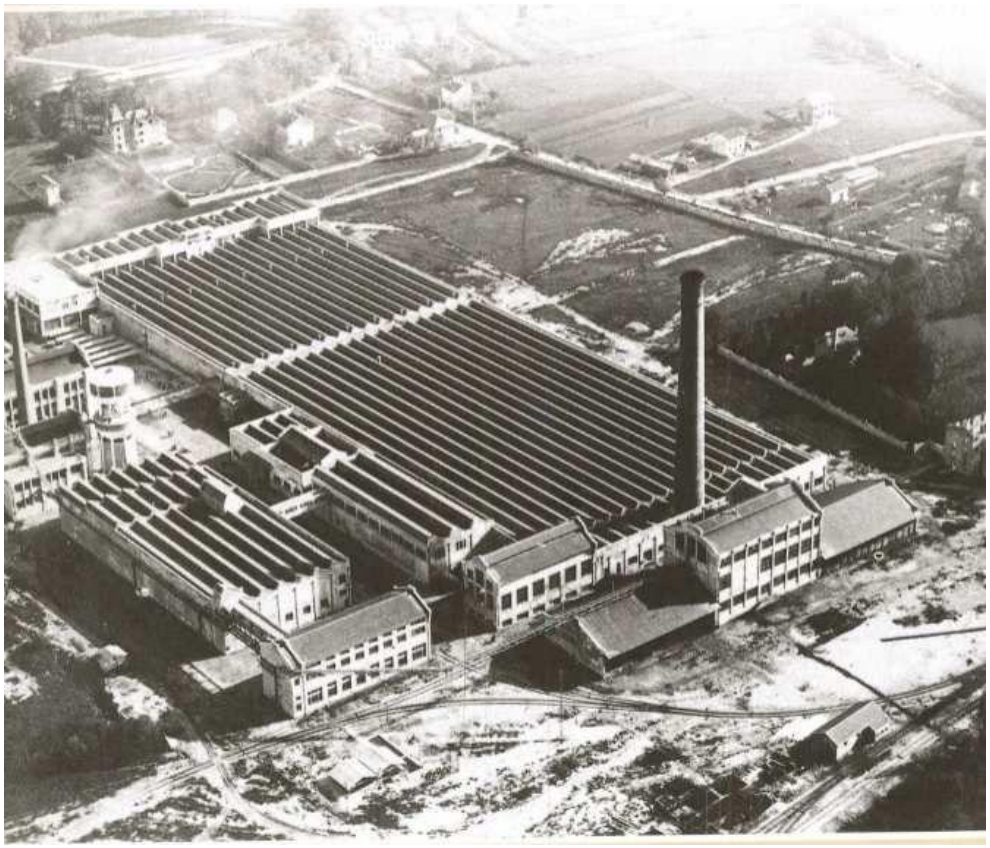


Photo libre de droit : don gratuit du musée de la Viscose Échirolles

Annexes n°9 : images du quartier Village Olympique de Grenoble

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : don gratuit de la mairie de Grenoble

Annexes n°10 : images du quartier Portes du Vercors de Fontaine

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : image personnelle

Annexe n° 11 : article du Dauphiné Libéré du 18 janvier 2024 « Le bus de l'orientation s'est arrêté au collège Marcel Chêne »

Pontcharra

Le Bus de l'orientation s'est arrêté au collège Marcel-Chêne

À cette époque de l'année, les élèves de 3e sont en pleine réflexion sur la suite de leur scolarité après le collège. Environ 70 % d'entre eux iront au lycée Pierre-du Terrail, en Seconde générale ; d'autres se dirigeront vers des formations en lycées professionnels, vers un bac pro ou un CAP. « Il existe plus de 100 formations !, signale le principal adjoint, Théophane Gandin. Il est donc nécessaire d'accompagner ces élèves dans leur recherche : c'est ce qu'on appelle le parcours avenir. »

C'est dans ce cadre que le collège Marcel (Chêne a organisé une journée "orientation 3e", ce mardi. Des professeurs et des élèves des lycées Pierre-du Terrail, Louis-Armand, de l'ISER-Bordier, et du Bréda, sont venus expliquer leurs filières et formations. Cette année, l'accent était mis sur les métiers du soin et des services à la personne.

Le Bus de l'orientation de la région Auvergne Rhône-Alpes, des ateliers animés par le Centre d'information et d'orientation (CIO), et l'association des Anciens des Arts et métiers, pour les métiers de l'industrie, ont ainsi accueilli 155 élèves de 3e. Inscrits sur les ateliers qui les intéressaient, les élèves ont navigué avec leur feuille de route, en recueillant des informations et en questionnant, afin d'affiner leur choix d'orientation pour l'année scolaire prochaine.

Des mini-stages et des journées portes ouvertes organisés dans les lycées professionnels seront bientôt proposés pour aider les indécis. Début février, se tiendront des rencontres entre parents, élève, psychologue de l'orientation, professeur principal et direction du collège. « L'objectif est que tous les élèves puissent entrer dans la formation qu'ils souhaitent : pas toujours simple… », conclut le principal adjoint.

L'atelier cuisine du lycée du Bréda d'Allevard a proposé une démonstration aux collégiens de Pontcharra, dans le cadre d'une journée dédiée à l'orientation des élèves de 3e.
Photo Le DL

Annexes n° 12 : images de Saint Pierre d'Albigny

Photo libre de droit : image personnelle

Lecture : Au fond à droite le massif des Bauges avec Saint Pierre d'Albigny au pied. Le massif s'étend jusque dans la vallée chambérienne. On aperçoit le Granier du massif de la Chartreuse au fond à gauche.

Photo libre de droit : image personnelle

Lecture : les vignes AOC Savoie et le château de Miolans au pied des Bauges, sur la commune de Saint Pierre d'Albigny.

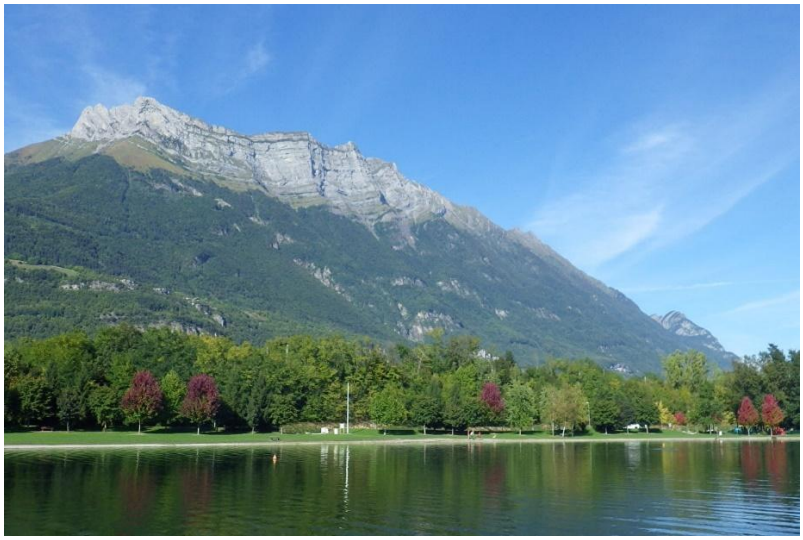


Photo libre de droit : image personnelle

Lecture : lac de Carouge de Saint Pierre d'Albigny

Annexes n°13 : images de Val d'Arc et des portes de la vallée de la Maurienne

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : image personnelle

Photo libre de droit : image personnelle

Annexe n°14 : questionnaire à destination des élèves année scolaire 2021-2022

COMPARAISON DES CHOIX D'ORIENTATION DES ÉLÈVES DE 3ÈME SCOLARISÉS EN TERRITOIRE PIÉMONT ALPIN - RURAL ISOLÉ DE MOYENNE MONTAGNE - URBAIN DÉFAVORISÉ

Questionnaire élèves de 3ème

Durée du questionnaire : entre 15 et 20 minutes

Projet de recherche doctorale Université Lyon 2 – laboratoire ECP

Merci de mettre une croix dans la case choisie et de répondre aux questions posées. Tous les questionnaires seront anonymisés.

- 1/23 : Tu es :

O Une fille O Un garçon

Ton lieu de naissance (préciser entre parenthèses s'il s'agit d'une ville ou d'un village) :

……..

Ton département de naissance : ……..

Ton année de naissance : ……

Le nom de la ville – village – quartier où j'habite : ……

- 2/23 : Aimes-tu la ville – le village – le quartier – où tu vis ? :

O Oui O Non

Pourquoi ? : ……..

- 3/23 : Aimes-tu ton collège ?

O Beaucoup O Bien O Moyennement O Pas du tout

Pourquoi ? : ……..

- 4/23 : Quel est ton niveau scolaire ? :

O Bon.ne élève O Élève moyen.ne O Tu rencontres des difficultés

Dans quel.s domaine.s rencontres-tu des difficultés ?

……..

- 5/23 : L'année prochaine :

O Tu penses suivre sans difficultés

O Tu penses suivre mais en rencontrant des difficultés dans le.s domaine.s suivant.s :

……..

O Tu penses redoubler ta classe actuelle parce que : ……

- 6/23 : Au collège tu as pris une option langue – art – sport – etc. :

O Oui, laquelle : …….. O Non

- 7/23 : Pour te rendre au collège tu utilises :

	Jamais	Parfois	Toujours
La marche à pied			
Le vélo			
Le bus			
Les transports en commun			
La voiture avec tes parents			
La voiture avec quelqu'un d'autre que tes parents			
Autres		Lequel : ……	Lequel : ……

- 8/23 : Combien de temps dure ton trajet domicile/collège ? :

O Moins de 15 minutes O Entre 15 minutes et 30 minutes O Plus de 30 minutes

- 9/23 : Si tu pouvais faire un vœu, indique ci-dessous 3 métiers que tu rêves de faire par ordre de préférence, même si cela ne correspond pas à tes études actuelles :
    1. ……..
    2. ……..
    3. ……..

- 10/23 : Indique 3 métiers que tu comptes réellement faire plus tard par ordre de préférence :
    1. ……..
    2. ……..
    3. ……..

- 11/23 : Pourquoi choisis-tu ces 3 derniers métiers et non pas les 3 premiers rêvés ? :

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

……..

- 12/23 : Dans quel lieu aimerais-tu exercer ton futur métier ? Répondre par oui ou par non dans les cases directement :

	Tu n'aimerais pas	Cela t'est égal	Tu aimerais
À la campagne			
Dans une petite ville			
Dans une grande ville			
Dans ta ville – village – quartier - actuel			
Dans un.e autre ville – village – quartier			
Dans une autre région			
Dans un autre pays			

- 13/23 : Dans quel.le.s village – ville – région – pays – aimerais-tu en priorité exercer ton futur métier ? :

……..

……..

……..

- 14/23 : Quelle.s étude.s as-tu envie de faire après le collège ? :

O Lycée général et technologique O Lycée professionnel O Autre : ……

Si tu connais déjà le lycée ou l'établissement où tu vas après le collège, indique le lieu de l'établissement (ville ou village) : ……

Pourquoi as-tu choisi ces études et ce lycée ou établissement ? : ……

……..

……..

……..

- 15/23 : As-tu envie de continuer tes études après le lycée ? :

O Oui, lesquelles : ……. O Non

- 16/23 : Es-tu prêt.e à quitter ton quartier – ton village – ta ville pour la suite de ta scolarité ? :

O Oui, pourquoi ? : …….

O Non, pourquoi ? : …….

- 17/23 : Depuis un an tu es allé.e au moins une fois, répondre par oui ou par non dans les cases directement :

	Seul.e	Avec des ami.e.s	Avec ta famille	Avec le collège	Dans le village ou la ville où tu habites	Ailleurs
Au cinéma						
Au théâtre						
À un concert						
À la bibliothèque						
À une rencontre						
Autre : préciser dans les cases ci-après						

Tes activités sportives et socioculturelles sont :

	Le.s.quel.le.s	Seul.e	Avec des ami.e.s	Avec le collège	Avec un club ou une association autre que le collège	Avec ta famille
Tu apprends à jouer d'un instrument de musique						
Tu apprends la pratique d'un sport						
Tu fais une autre activité						

- 18/23 : Tu as déjà effectué un voyage de plusieurs jours dans une autre région :

O Oui, où ? : …….. O Non

Si oui : O Avec ta famille O Avec le collège O : Avec ton club ou avec ton association

- 19/23 : Tu as déjà effectué un voyage de plusieurs jours dans un autre pays :

O Oui, où ? : …….. O Non

Si oui : O Avec ta famille O Avec le collège O : Avec ton club ou avec ton association

- 20/23 : Quel est le métier de ton.tes parent.s ? :

O Parent 1 : …….. O Parent 2 : ……..

- 21/23 : Où dors-tu pendant les semaines d'école ? :

O Chez toi O À l'internat O Autre, préciser : …….

- 22/23 : As-tu déjà déménagé ? :

O Jamais O 1 fois O 2 fois O 3 fois ou +

- 23/23 : Ces trois derniers mois où es-tu allé.e ? Répondre directement dans les cases :

	Je suis allé.e au moins une fois	Je suis allé.e 2 ou 3 fois	Je suis allé.e + de 3 fois	Pourquoi faire ?
Nom de la ville n°1 : ……..				
Nom de la ville n°2 : ……..				
Nom de la ville n°3 : ……..				

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire destiné à un projet de recherche doctorale sur l'orientation des élèves de 3ème

Alicia Buissonnet, doctorante laboratoire ECP Lyon 2

Annexe n°15 : questionnaire à destination des parents d'élèves année scolaire 2021-2022

COMPARAISON DES CHOIX D'ORIENTATION DES ÉLÈVES DE 3ÈME SCOLARISÉS EN TERRITOIRE PIÉMONT ALPIN - RURAL ISOLÉ DE MOYENNE MONTAGNE - URBAIN DÉFAVORISÉ

Questionnaire pour les parents d'élèves de 3ème

Projet de recherche doctorale Université Lyon 2 – laboratoire ECP

Merci de répondre aux questions ci-dessous et de mettre une croix dans la case choisie. Les réponses au questionnaire sont anonymisées.

- 1/19 : Vous êtes :

O Une femme O Un homme O Autre : ……

Votre lieu de naissance : ……..

Votre département de naissance : ……

Votre année de naissance : ……..

- 2/19 : Votre catégorie socioprofessionnelle :

O Agriculteur – exploitant, préciser : ……..

O Artisan – commerçant – chef d'entreprise, préciser : …..……

O Cadre et profession intellectuelle supérieure, préciser : ……..

O Profession intermédiaire, préciser : ……...……..

O Employé, préciser : ……..

O Ouvrier, préciser : ……

O Retraité

O Sans activité professionnelle

- 3/19 : Vous exercez l'autorité parentale de votre enfant de manière :

O Conjointe avec le deuxième parent O Seule en tant que mère O Seul en tant que père

O Autre, préciser : ……...

- 4/19 : Aimiez-vous l'école quand vous étiez plus jeune ?

O Bien aimé O Moyennement aimé O Pas aimé

Pourquoi ? : …….

- 5/19 : Quel est votre niveau d'études ? : ……

- 6/19 : Quel est votre domaine d'études ? : ……..

- 7/19 : Votre enfant suit-il une option particulière au collège ? :

O Oui, laquelle ? : ……

O Non

Pourquoi ? : …….

- 8/19 : Quel est le moyen de transport utilisé pour le trajet scolaire de votre enfant ? Répondre dans la case directement :

	Jamais	Parfois	Toujours
La marche à pied			
Le vélo			
Le bus			
Les transports en commun			
Vous l'emmenez en voiture			
En voiture avec une autre personne			
Autre :		……..	……..

- 9/19 : Combien de temps dure le trajet scolaire de votre enfant entre votre domicile et son collège ? :

O Moins de 15 minutes O Entre 15 minutes et 30 minutes O Plus de 30 minutes

- 10/19 : Indiquez ci-dessous 3 métiers que vous rêveriez que votre enfant fasse après ses études, par ordre de préférence :
    1. ……..
    2. ……..
    3. ……..

- 11/19 : Indiquez ci-dessous 3 métiers que vous pensez que votre enfant fera après ses études, par ordre de préférence :
    1. ……..
    2. ……..
    3. ……..

- 12/19 : Selon vous pourquoi votre enfant exercera un de ces 3 derniers métiers ? :
    1. ……..
    2. ……..
    3. ……..

- 13/19 : Quelle.s étude.s votre enfant a envie de suivre après le collège ? :

O lycée général et technologique O lycée professionnel O autre : …….....

Votre enfant connaît-il le lycée/ établissement où il ira étudier après le collège ? :

O Oui, préciser : …… O Non

Pourquoi ? : ……..

Pense-t-il choisir des options ? : O Oui, préciser : ……. O Non

- 14/19 : Êtes-vous d'accord avec le choix d'orientation de votre enfant ? :

O Oui, pourquoi ? : ……..

O Non, pourquoi ? : …….

- 15/19 : Souhaiteriez-vous que votre enfant fasse plus tard des études supérieures ?

O Oui, lesquelles ? : …….

O Non, pourquoi ? : ……..

- 16/19 : Êtes vous prêt.e à laisser votre enfant quitter la maison pour ses futures études ?

O Oui O Non

Pourquoi ? : ……..

- 17/19 : En famille, vous allez au moins une fois :

O Au cinéma O À un spectacle O À la bibliothèque

O À une rencontre sportive O Autre, préciser : …….

- 18/19 : En famille vous êtes déjà partis plusieurs jours :

O Dans une autre région, préciser : ……..

O Dans un autre pays, préciser : ……...

- 19/19 : Votre enfant vit avec vous :

O Tout le temps O De façon alternée (internat, foyer…)

O De façon partagée (garde partagée) O Autre, préciser : …….

Vous vivez dans votre domicile depuis : …….

Combien de fois avez-vous déménagé avec votre enfant ? : ……..

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire de recherche doctorale destinée à comprendre les projets d'orientation de vos enfants.

Annexes n°16 : documents de présentation et de confidentialité de la recherche doctorale pour les établissements de l'enquête

Présentation projet de recherche à destination des établissements :

Etude comparative des projets et des choix d'orientation des élèves de 3ème issus des territoires ruraux isolés moyenne montagne – urbains défavorisés – vallée de piémont Alpin.

Le projet de recherche mené par Alicia Buissonnet, dans le cadre de sa thèse, est une comparaison tripartite territoriale en matière de comportements à l'orientation. La thèse se prépare sous l'autorité de l'université Lumière Lyon 2 et du laboratoire scientifique *Education, Cultures et Politiques* (ECP). L'enquête pour la recherche sera conduite sur l'ensemble de l'année 2021/2022.

Le directeur de thèse est Monsieur Alain Fernex, chercheur HDR titulaire au laboratoire ECP. Compte tenu de la spécificité de la recherche, Alicia Buissonnet bénéficie également du conseil scientifique de Monsieur Pierre Champollion, spécialiste de ce champ, également chercheur HDR au laboratoire ECP.

L'objectif de la recherche est de comparer les projets et les choix d'orientation des élèves de 3ème issus de différents types de territoire. Il implique de vérifier, quantifier et qualifier l'influence de trois types de contextes territoriaux différents en matière d'orientation scolaire. Ainsi nous étudierons l'existence de différences ou de similitudes significatives dans la construction des projets d'orientation des élèves des territoires : ruraux isolés moyenne montagne – urbain défavorisé – vallée piémont Alpin. Trois collèges de chaque type de territoire feront partie de notre échantillon : Die – La Chapelle en Vercors – Villard de Lans (rural isolé moyenne montagne)/ Echirolles Pablo Picasso – Grenoble Olympique – Fontaine Gérard Philipe (urbain défavorisé)/ Aiguebelle – Pontcharra – Saint Pierre d'Albigny (vallée piémont alpin).

Une distinction sera effectuée entre l'accompagnement pédagogique à l'orientation par les acteurs éducatifs des terrains d'enquête concernés, et la procédure institutionnelle de collecte des vœux d'orientation scolaire. Dans ce travail de recherche seront identifiés et analysés les concepts de niveaux d'aspiration et d'expectation des élèves de 3ème au moment de leurs projets, puis de leurs choix d'orientation.

Nous souhaitons prioritairement différencier les impacts des territorialités sur les projets et choix d'orientation des élèves en fonction de leur origine territoriale, sans oublier leur origine sociale. Une répartition filles/garçons sera effectuée au sein de l'enquête afin d'analyser, dans un second temps de la recherche, l'influence du genre dans le processus territorialisé d'orientation des élèves de 3ème.

La méthodologie d'enquête se fera par deux approches : quantitative et qualitative. La méthode quantitative s'appuiera sur l'analyse statistique des données récoltées sur les neuf établissements (données élèves des 4 dernières années, vœux d'orientation des 4 dernières années…) et des résultats des questionnaires en ligne distribués aux élèves de 3ème. La méthode qualitative sera essentiellement basée sur des entretiens avec les élèves, les familles et les acteurs éducatifs gravitant autour de la question de l'orientation afin de permettre une compréhension fine du processus d'orientation des élèves.

Attestation de confidentialité projet de recherche doctorale :

Etude comparative des projets et des choix d'orientation des élèves de 3ème issus des territoires ruraux isolés moyenne montagne – urbains défavorisés – vallées de piémont Alpin.

Madame la principale adjointe,

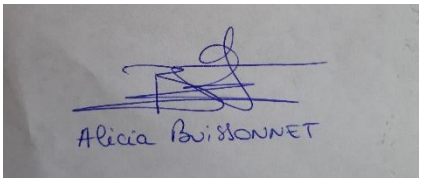
Dans le cadre de ma thèse, je vais conduire des entretiens qualitatifs avec certains membres de votre équipe éducative (prioritairement les cheffes d'établissement – professeurs principaux des classes de 4ème et de 3ème – psychologue de l'éducation nationale – conseiller(e) principal(e) d'éducation – coordonnateur(ice) ULIS[98]) et analyser les données statistiques extraites de vos outils numériques sur l'année scolaire 2021/2022[99].

Les enquêtes de terrain et leur analyse se feront sous la responsabilité du laboratoire scientifique *Education, Cultures et Politiques* (ECP) de l'Université Lumière Lyon 2. La direction scientifique de ma thèse sera assurée par Messieurs Pierre Champollion et Alain Fernex, chercheurs au laboratoire ECP.

Je m'engage à respecter la déontologie en vigueur et notamment à garantir l'anonymat de toutes les données recueillies lors des enquêtes pour cette recherche.

Tous les questionnaires distribués, les données personnelles recueillies, les enregistrements d'interviews effectués, etc. seront anonymisés dès réception et avant toute analyse. Le projet de recherche ne fera ainsi mention d'aucune donnée personnelle permettant d'identifier qui que ce soit. Les propos ne seront pas modifiés afin de garantir l'aspect scientifique du travail de recherche.

Par la présente je m'engage à respecter un accord de confidentialité entre l'équipe du projet de recherche et l'interrogé.



[98] La liste des interviewés peut être modifiées pendant le temps de l'enquête, selon les premiers résultats obtenus.
[99] Liste de données fournies.

Autorisation parentale pour l'enregistrement audio et l'exploitation anonymisée des données enregistrées recueillies pour le projet de recherche

Madame, Monsieur,

Nous réalisons une enquête sur la construction du projet d'orientation de votre enfant. Cette étude vise à comparer trois types de territoires : rural isolé moyenne montagne – urbain défavorisé – vallée piémont Alpin.

Cette recherche est menée par Alicia Buissonnet, doctorante de l'Université Lumière Lyon 2 et du laboratoire scientifique *Education, Cultures et Politiques* (ECP). Elle est dirigée par Alain Fernex et bénéficiera des conseils de Pierre Champollion, tous deux chercheurs titulaires au laboratoire ECP de l'université Lyon2. Alicia Buissonnet respectera évidemment, en termes d'éthique et de déontologie, toutes les formes de la recherche universitaire.

Le projet de recherche ne sera notamment rendu possible que grâce au consentement des personnes interviewées qui accepteront d'être enregistrées et de répondre à un questionnaire à qui – aux parents pour les élèves mineurs – nous demandons par conséquent une autorisation écrite que vous trouverez ci-dessous. Tous les entretiens et questionnaires seront bien sûr analysés de manière anonyme. Le nom de votre enfant n'apparaîtra doncpas dans de ce projet de recherche.

Je vous remercie de bien vouloir retourner ce coupon d'autorisation parentale auprès du secrétariat de l'établissement ou dans le carnet de correspondance de votre enfant.

Je vous remercie vivement pour votre coopération qui nous permettra de mieux comprendre l'influence des territoires sur l'orientation.

Alicia Buissonnet

…… *Partie à découper* ……

Je, soussigné(e), **Nom** et **Prénom** du **parent** :

…….

□ Autorise

□ N'autorise pas

À enregistrer (audio) mon enfant **Nom** et **Prénom** de l'**enfant** :
…….

L'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme retranscrite, se fera toujours de façon strictement anonymisée, uniquement à des fins de recherche scientifique (thèses, articles scientifiques, exposés dans des séminaires et colloques). Les retranscriptions de ces données utiliseront si besoin des pseudonymes pour éviter de permettre l'identification des participants.

Date et **signature** :

Liste des données d'enquête[100] pour les 4 dernières années*

*2018/2019 – 2019/2020 – 2020/2021 – 2021/2022

Concernant les élèves de 3ème

Pour l'enquête quantitative sur les **4 années** (2018/2019 – 2019/2020 – 2020/2021 – 2021/2022) concernant vos élèves de 3ème . Pour rappel les informations seront anonymisées:

- Âge
- Sexe
- Domiciliation
- Situation familiale
- PCS (professions et catégories socioprofessionnelles) des parents.
- Parcours scolaire : résultats scolaires 4ème et 3ème tous trimestres confondus– retours conseil de classe 4ème et 3ème tous trimestres confondus – retard ou avance scolaire – option choisie – inscrit dans un dispositif spécifique – suivi éducatif spécifique – ancienneté au sein de l'établissement.
- Parcours engagement : statut de l'élève – délégué – inscrit dans un club – inscrit dans une activité – inscrit dans une option spécifique.
- Vœux d'orientation effectués en 4ème et 3ème. Ou affectations décidées concernant les filières et les établissements.

[100] La liste peut être modifiée pendant l'enquête, selon les différentes découvertes de la doctorante

Annexes n° 17 : guides d'entretien des élèves et des acteurs éducatifs

L'exploitation des réponses sera anonymisée. Durée entretien 30 min max.

GUIDE ENTRETIEN ELEVES

1. Fiche d'identité

- Date de naissance ?
- Lieu de naissance ?
- Domicile. Si déménagement connu, récent, domiciliation précédente ? Depuis combien de temps vit au domicile actuel ? Préférence entre domiciliation antérieure et actuelle ? Pourquoi ? Temps de trajet domicile-collège ? Moyen de transport ?
- Fratrie ?

2. Idée orientation

- Option en classe de 3e ?
- Métier des parents ?
- Idée de métier ? Pourquoi ?
- Idée de choix d'orientation après la 3e ? Pourquoi ?
- Quel lycée ? Où ? Pourquoi ?
- Métier rêvé ? Métier attendu ? Quel accompagnement des parents ?
- Avec qui discutes-tu de ton orientation au collège ? Elèves ? Adultes ? Lesquels ?

3. Ecole – territoire – territorialités

- Description du territoire ? Caractéristiques du territoire (physiques, humaines, identités, valeurs, représentations) en 3 mots clés ? Activités sur le territoire ?
- Raconte moi ton territoire
- Description établissement ? Ambiance ?
- Te vois-tu vivre ailleurs qu'ici ? Pourquoi ?

4. Extrascolaire

- Loisirs extrascolaires ?
- Passion ?
- Différence entre passion et métier ?

GUIDE ENTRETIEN ACTEUR ÉDUCATIF

L'exploitation des réponses sera anonymisée. Durée entretien 80 min max.

1. Présentation

- Discipline
- Âge
- Statut

2. Parcours

- Parcours d'études ? / Formation professionnelle initiale, continue ? / Adaptées aux besoins publics du territoire ?
- Ancienneté dans le métier ? Dans l'établissement ?
- Premier parcours professionnel ?
- Autres postes avant celui-ci ?
- Autres expériences éducatives ?
- Motifs/ motivations pour ce métier ?
- Ancienneté dans la fonction ? Pourquoi cette fonction ?
- Autres classes de niveau ? Par choix ou imposées ?
- Autres engagements ? (Associatifs, syndicats, politiques…)

3. Ecole – territoire – territorialités

- Motifs/ motivations pour ce collège ?
- Description du territoire ? Caractéristiques du territoire (physiques, humaines, identités, valeurs, représentations) en 3 mots clés ? Activités sur le territoire ?
- Description établissement ? Catégorisation établissement ?
- Votre lieu de résidence ? Distance domicile – travail ? Pourquoi ?

4. Elève et parents

- Spécificités des élèves (identités, valeurs, représentations, comportements, niveau scolaire, origine sociale, né dans le coin, département…) ?
- Pour internat : différences entre élèves locaux et extérieurs ?
- Spécificités des parents (attentes vis-à-vis du collège, aspirations pour leurs enfants…) ?
- Relation avec les familles ?

5. La classe et l'orientation de 3ème

- Comment définissez-vous l'orientation ? Ses objectifs, ses enjeux ?
- Motifs/ motivations pour l'accompagnement à l'orientation, à la formulation des vœux ?
- Mise en œuvre de la formulation de ces vœux (modalités, équipe, accompagnement, évaluation) ?
- Entendez-vous des controverses ou des critiques par rapport au processus d'orientation ? Notamment la commande institutionnelle vs réalité de terrain ?
- Quels sont vos objectifs face à l'orientation de vos élèves ?
- Quels types de méthodologies pratiquez-vous pour aborder l'orientation de vos élèves (thématiques abordées – savoirs disciplinaires mobilisés – supports et/ou outils de formation utilisés – type d'activité – expériences interdisciplinaires sur l'orientation) ?
- Description d'une séance d'orientation ?
- Réussites et difficultés de l'accompagnement à l'orientation vis-à-vis des élèves ainsi que de leurs familles ?
- Travail sur l'orientation en équipe ? Avec d'autres partenaires ? Partenariats avec des lycées, entreprises, collectivités ?
- Pensez-vous que le territoire a une influence sur l'orientation ? Laquelle et de quelle manière ?
- Vos élèves se sentent-ils libres en matière d'orientation ? Vis-à-vis des enseignants, cop, camarades, familles… ?

6. L'après orientation

- Quelle continuité et évaluation de l'orientation ?
- Comment se passe la fin de l'accompagnement des élèves ?
- Quel suivi post 3ème ?

7. Formation – développement professionnel

- Quelles compétences, postures, gestes professionnels, analyse de la pratique pour votre fonction ?
- Quel rapport à la formation continue ?
- Quel rapport à l'institution ?

8. Compléments

- Avez-vous des enfants ? Si oui quel âge et leur scolarité ?
- Avez-vous un conjoint ? Quelle est sa profession ?

Annexe n°18 : grille d'observation ethnographique

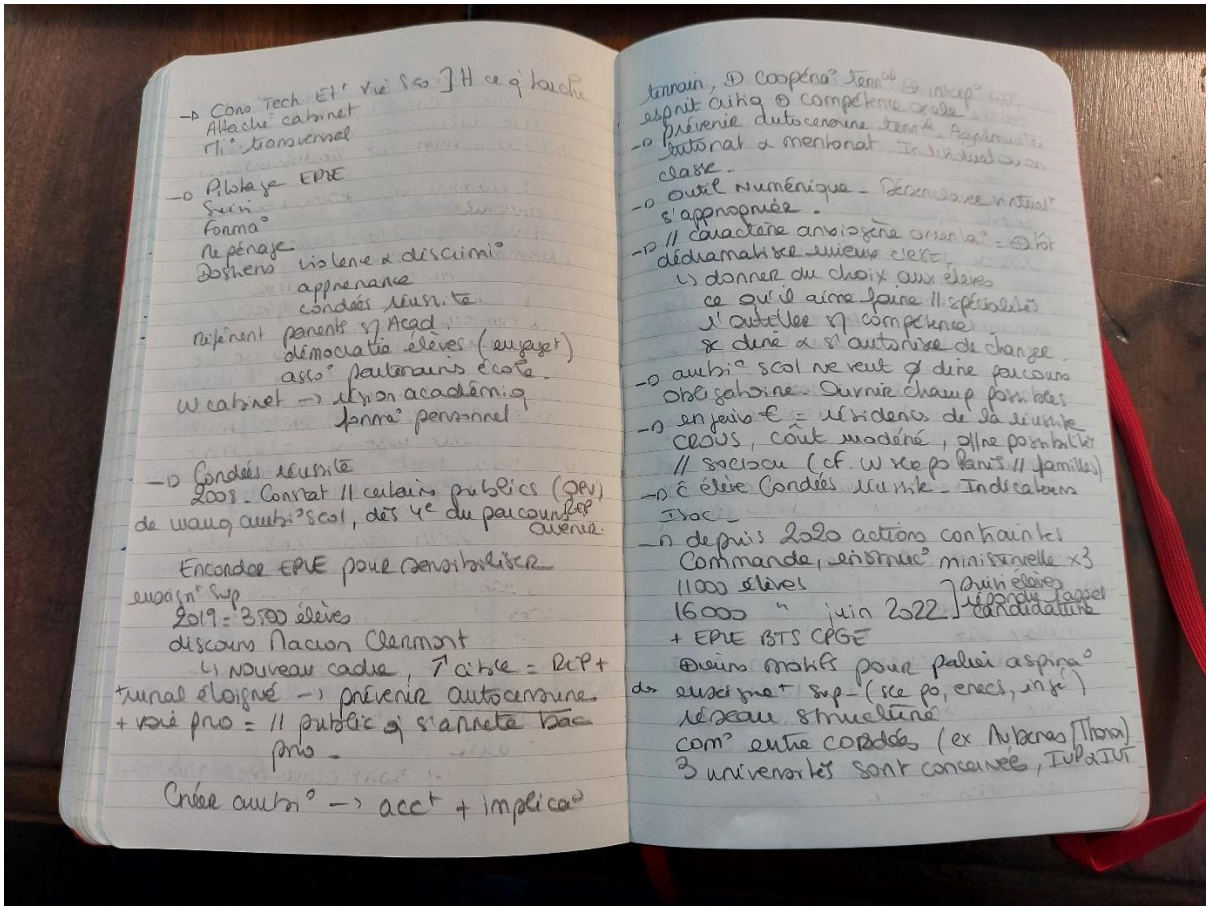
Rubrique	Détails à remplir	Annotations
Contexte général		
Commune		
Date et heure de l'observation		
Lieu d'observation	École, collège, marché, place publique…	
Durée de l'observation		
Conditions environnementales	Météo, événement particulier, etc…	
Rôle de l'observateur	Participant, observateur extérieur…	
Interactions sociales et dynamiques territoriales		
Qui sont les personnes présentes ?	Âge – sexe – professions (si possible à déterminer).	
	Résidents de longue date ou nouveaux arrivants	
Nature des interactions	Formelles (discussions organisées, transactions…)	
	Informelles (discussions spontanées, saluts…)	
Langage et discours observé	Mots-clés ou expressions liées au territoire	
	Références à des valeurs ou traditions locales	
Coopération ou tensions observées	Collaboration entre individus ou groupes	
	Conflits ou différences d'opinions	

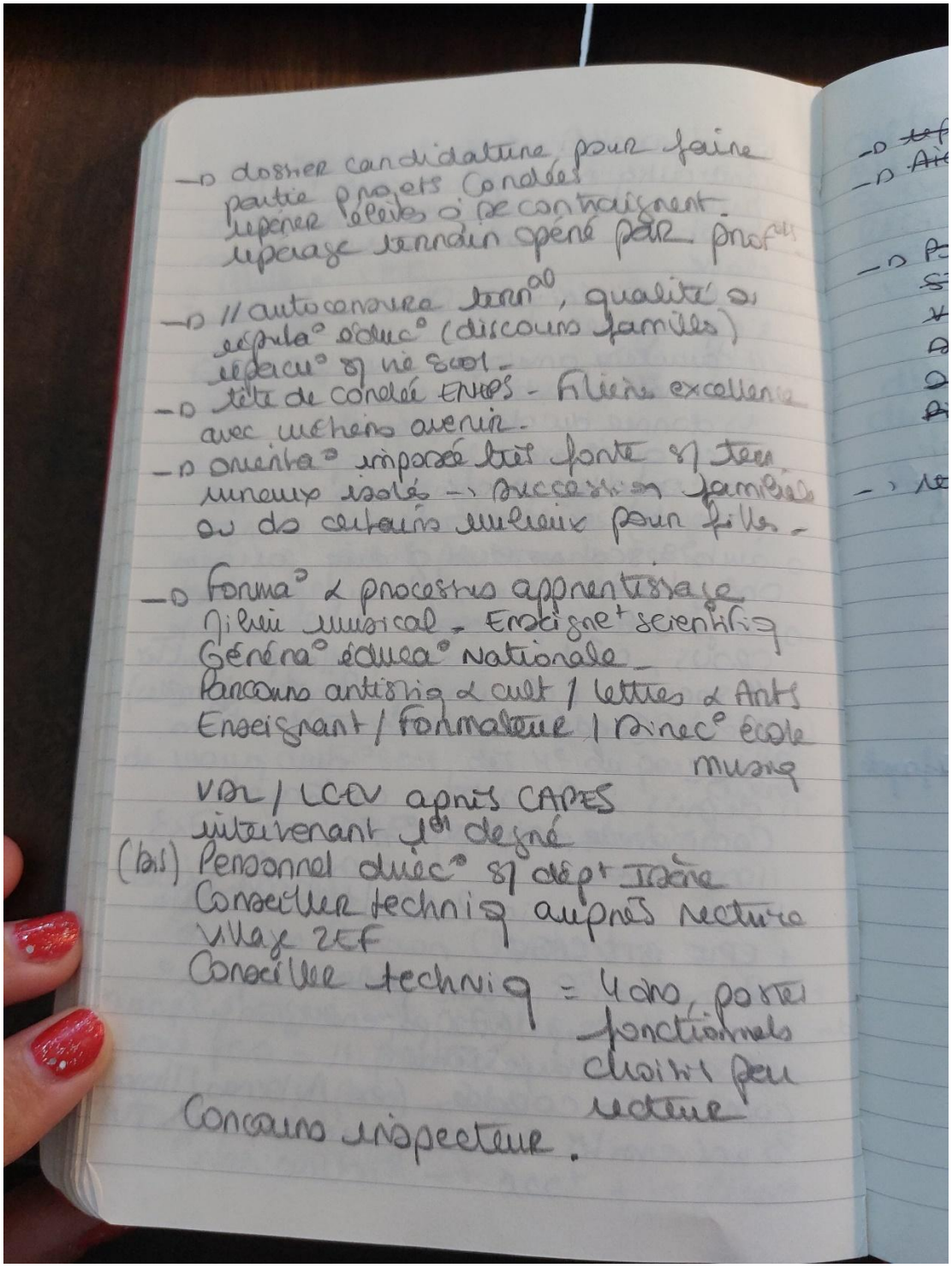
Représentations territoriales		
Sentiment d'appartenance	Indices de fierté locale ou d'attachement au territoire	
	Références historiques, culturelles ou naturelles du territoire	
Perceptions externes	Discours sur les visiteurs ou personnes extérieures	
Mobilité	Références à des départs, des retours ou des déménagements	
	Obstacles ou motivations à quitter ou rester sur le territoire	
Culture territoriale et cadre de vie		
Organisation des lieux	Infrastructures locales (espaces publics, équipements).	
	Accessibilité et utilisation des espaces	
Événements ou rituels	Manifestations culturelles ou religieuses	
	Activités saisonnières (marchés, fêtes locales)	
Identité visuelle	Décorations, symboles ou panneaux liés au territoire	
Ressources locales	Ressources valorisées (artisanat, agriculture, tourisme)	
	Références à la qualité ou disponibilité de ces ressources	

Éducation et orientation scolaire		
Présence et rôle des écoles dans la vie locale	Relation entre l'école et les familles	
	Participation des familles aux événements scolaires	
Représentation des choix d'orientation	Discours sur l'avenir des élèves (stabilité vs mobilité)	
	Influence des valeurs territoriales sur les aspirations professionnelles	
Initiatives éducatives locales	Partenariats avec des acteurs locaux (associations, institutions).	
	Activités pédagogiques spécifiques au territoire	
Réflexions personnelles et comparaison		
Impressions personnelles sur le territoire	Similarités ou différences avec mes représentations initiales	
	Éléments inattendus ou confirmant mes attentes	
Comparaison entre communes	Points communs et divergences dans les territorialités observées	
Notes supplémentaires		
Événements ou comportements manquants		
Problématiques non prévues		
Suggestions pour ajuster les futures observations		

Annexes n°19 : extraits du journal de bord

Observations ethnographiques réunion rectorat de Grenoble concernant le dispositif « les cordées de la réussite » :





- dossier candidature pour faire partie projets Conalées repérer élèves à se contraindre repérage terrain opéré par prof
- // autocensure terr°al, qualité de scola° éduc° (discours familles) réussite sq ne scol -
- tête de Conalée ENMPS - Filière excellence avec meilleurs avenir -
- orienta° imposée très forte sq tous moyens isolés → succession familiale ou de certains milieux pour filles -
- Forma° à processus apprentissage milieu musical - Enseignt scientifiq Généra° éduca° Nationale - Parcours artistiq à cult / Lettres à Arts Enseignant / formateur / Direc° école musiq

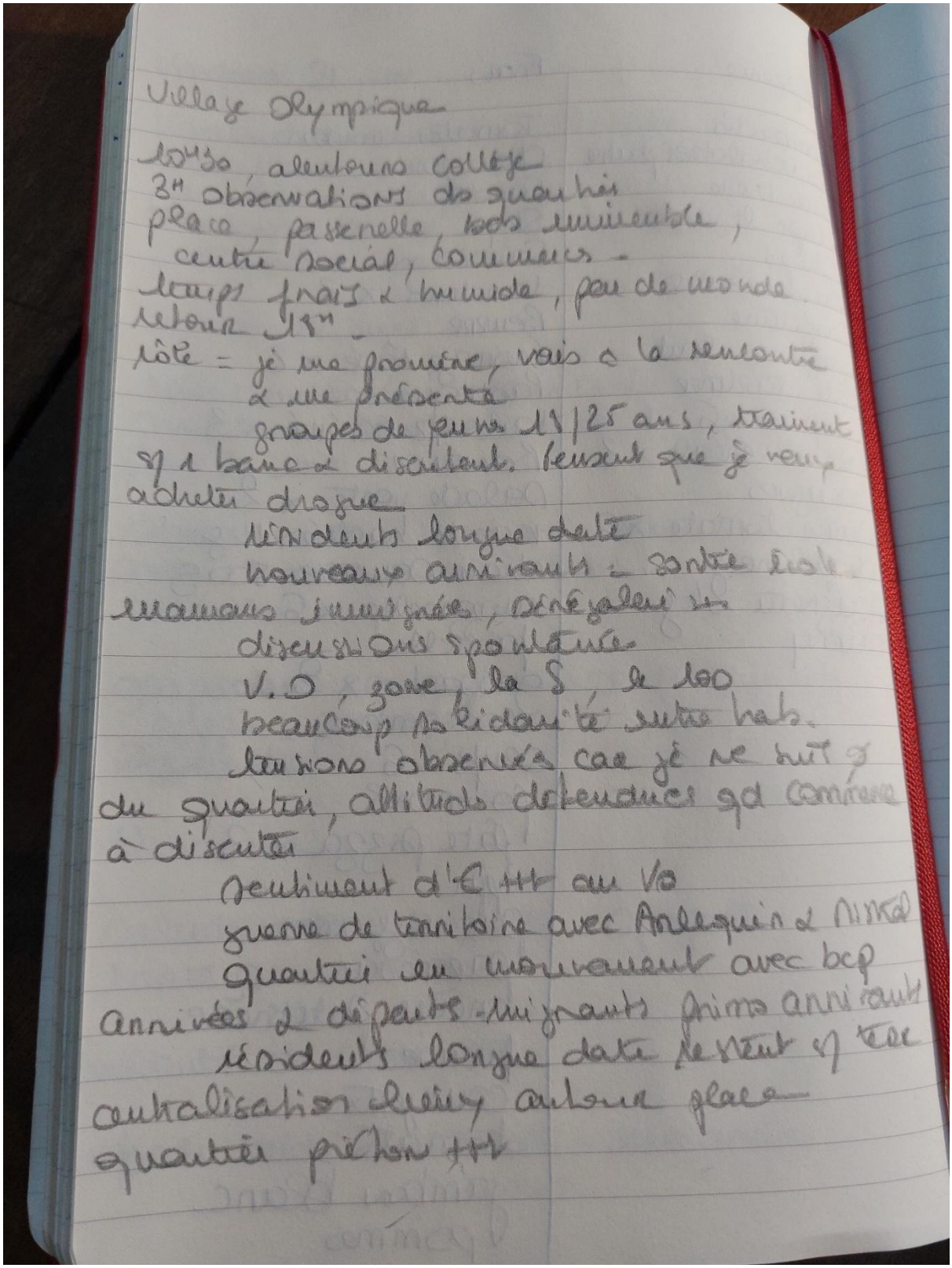
VDL / LCEV après CAPES intervenant 1er degré

(bis) Personnel direc° sq dépt Isère Conseiller techniq auprès Rectrice Vilaz IEF

Conseiller techniq = 4 ans, postes fonctionnels choisis par rectrice

Concours inspecteur.

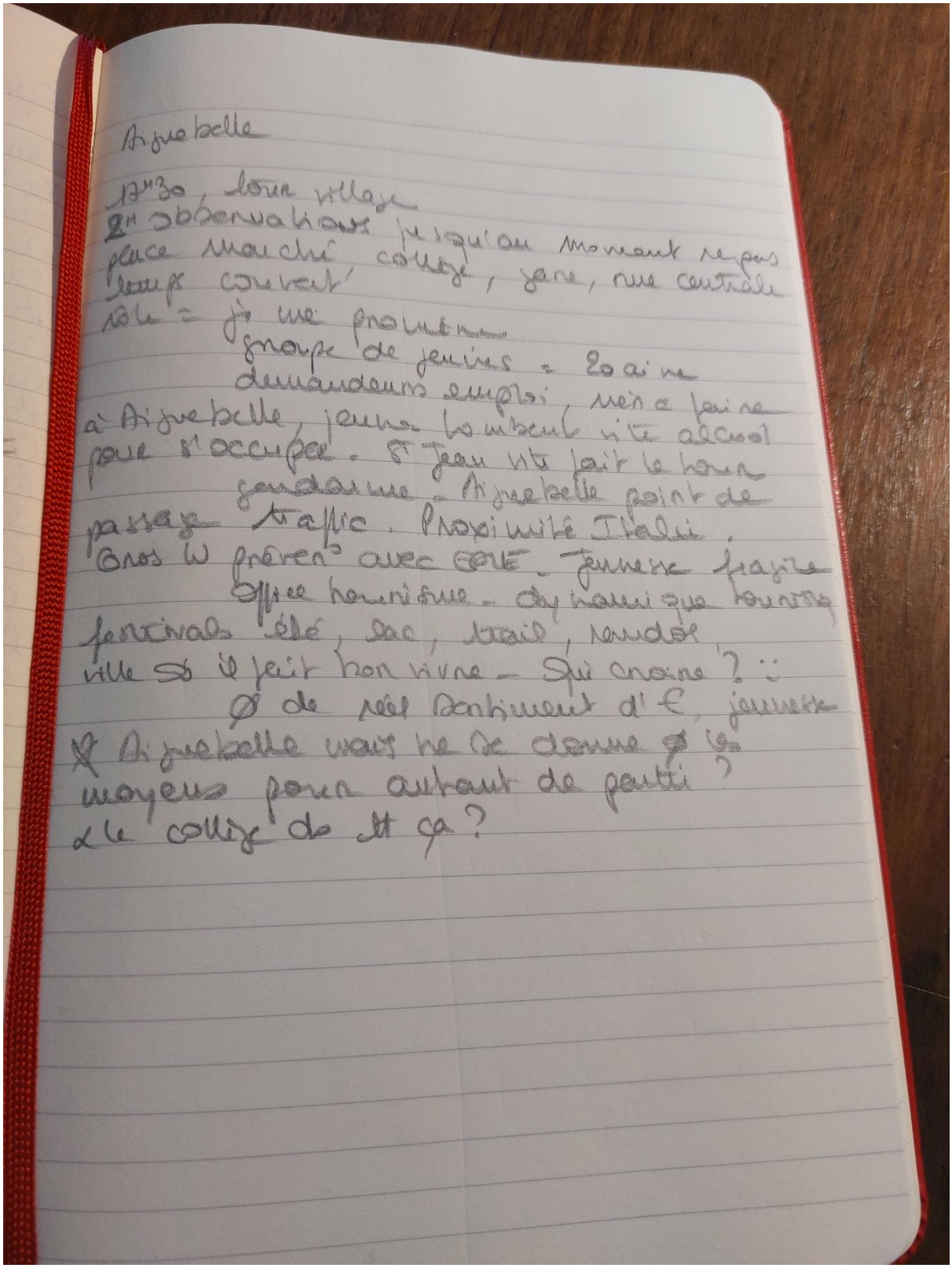
Extrait observations Village Olympique :



Village Olympique

10h30 alentours collège
3h observations du quartier
place, passerelle, bds immeuble,
centre social, commerces -
temps frais & humide, peu de monde
retour 13h -
note = je me promène, vais à la rencontre
& me présente
groupes de jeunes 18/25 ans, traînent
sur 1 banc & discutent. heureux que je vienne
adulte étrangère
résidents longue durée
nouveaux arrivants - contact facile
nombreux immigrés, bonne galère en
discussions spontanées
V.O, zone, la S, le 100
beaucoup mobilité entre hab.
très vus observés car je ne suis pas
du quartier, attitude défendue pas comprise
à discuter
sentiment d'E ++ au VO
guerre de territoire avec Arlequin & Nikaia
quartier en mouvement avec bcp
arrivées & départs - immigrants primo arrivants
résidents longue date ne veut pas trop
centralisation leurs autour place
quartier piéton ++

Extrait observations Val d'Arc (anciennement Aiguebelle) :



Annexes n°20 : tableaux Excel de calcul des données d'orientation par territoires

- Légende : 2GT : seconde générale et technologique – 2GT Sport : seconde générale et technologique sportive – 2PRO : seconde professionnelle – CAP : apprentissage – RED : redoublement

Vœux d'orientation 2018-2019 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2018-2019	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**74**	**31**	**28**	**16**	**2**
DIE	54	12	18	14	2
LA CHAPELLE EN VERCORS	20	19	10	2	0
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	74	**31**	**28**	**16**	**2**

Vœux d'orientation 2019-2020 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2019-2020	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**206**	**36**	**43**	**24**	**0**
DIE	50	15	21	8	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	22	12	6	4	0
VILLARD DE LANS	134	9	16	12	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**32**	**2**	**27**	**5**	**0**
VAL D'ARC	32	2	27	5	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	238	**38**	**70**	**29**	**0**

Vœux d'orientation 2020-2021 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2020-2021	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**228**	**34**	**47**	**16**	**0**
DIE	61	13	18	9	
LA CHAPELLE EN VERCORS	19	12	7	1	
VILLARD DE LANS	148	9	22	6	
URBAIN DÉFAVORISÉ	**64**	**0**	**18**	**28**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	64	0	18	28	
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	292	**34**	**65**	**44**	**0**

Vœux d'orientation 2021-2022 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2021-2022	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**230**	**31**	**53**	**20**	**0**
DIE	54	12	16	10	
LA CHAPELLE EN VERCORS	21	12	15	2	
VILLARD DE LANS	155	7	22	8	
URBAIN DÉFAVORISÉ	**128**	**0**	**53**	**10**	**3**
ÉCHIROLLES	33	0	37	8	3
FONTAINE					
GRENOBLE	95	0	16	2	0
PIÉMONT ALPIN	**65**	**0**	**29**	**17**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY	65	0	29	17	0
	423	31	135	47	3

Vœux d'orientation filles 2018-2019 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**50**	**17**	**10**	**4**	**1**
DIE	33	7	4	4	1
LA CHAPELLE EN VERCORS	17	10	6	0	
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	50	17	10	4	1

Vœux d'orientation filles 2019-2020 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**112**	**17**	**17**	**4**	**0**
DIE	30	10	7	2	
LA CHAPELLE EN VERCORS	13	4	2	0	
VILLARD DE LANS	69	3	8	2	
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**13**	**1**	**5**	**2**	**0**
VAL D'ARC	13	1	5	2	
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	125	18	22	6	0

Vœux d'orientation filles 2020-2021 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**127**	**16**	**23**	**3**	**0**
DIE	36	6	7	2	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	11	6	4	0	0
VILLARD DE LANS	80	4	12	1	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**32**	**0**	**9**	**13**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	32	0	9	13	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	159	16	32	16	0

Vœux d'orientation filles 2021-2022 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**126**	**13**	**27**	**7**	**0**
DIE	31	6	9	4	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	13	3	8	0	0
VILLARD DE LANS	82	4	10	3	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**76**	**0**	**17**	**5**	**1**
ÉCHIROLLES	22	0	10	3	1
FONTAINE					
GRENOBLE	54		7	2	
PIÉMONT ALPIN	**13**	**0**	**12**	**6**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY	13		12	6	
	215	13	56	18	1

Vœux d'orientation garçons 2018-2019 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**24**	**14**	**18**	**12**	**1**
DIE	21	5	14	10	1
LA CHAPELLE EN VERCORS	3	9	4	2	
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	24	14	18	12	1

Vœux d'orientation garçons 2019-2020 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**94**	**19**	**26**	**20**	**0**
DIE	20	5	14	6	
LA CHAPELLE EN VERCORS	9	8	4	4	
VILLARD DE LANS	65	6	8	10	
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**51**	**3**	**41**	**8**	**0**
VAL D'ARC	19	1	18	3	
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY	32	2	23	5	0
	145	22	67	28	0

Vœux d'orientation garçons 2020-2021 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**101**	**18**	**24**	**13**	**0**
DIE	25	7	11	7	
LA CHAPELLE EN VERCORS	8	6	3	1	
VILLARD DE LANS	68	5	10	5	
URBAIN DÉFAVORISÉ	**32**	**0**	**9**	**15**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	32	0	9	15	
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	133	18	33	28	0

Vœux d'orientation garçons 2021-2022 des 9 collèges :

VŒUX D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**104**	**18**	**26**	**13**	**0**
DIE	23	6	7	6	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	8	9	7	2	0
VILLARD DE LANS	73	3	12	5	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**51**	**1**	**36**	**5**	**2**
ÉCHIROLLES	11	1	27	5	2
FONTAINE					
GRENOBLE	40		9		
PIÉMONT ALPIN	**19**	**0**	**17**	**11**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY	19		17	11	
	174	19	79	29	2

Affectations 2018-2019 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2018-2019	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**223**	**35**	**39**	**7**	**8**
DIE	57	8	15	1	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	23	15	7	1	0
VILLARD DE LANS	143	12	17	5	8
URBAIN DÉFAVORISÉ	**60**	**0**	**17**	**4**	**3**
ÉCHIROLLES	60		17	4	3
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**110**	**0**	**29**	**13**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	110	0	29	13	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	393	35	85	24	11

Affectations 2019-2020 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2019-2020	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**201**	**42**	**46**	**12**	**5**
DIE	50	16	18	4	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	23	15	9	1	0
VILLARD DE LANS	128	11	19	7	5
URBAIN DÉFAVORISÉ	**40**	**1**	**24**	**2**	**0**
ÉCHIROLLES	40	1	24	2	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**150**	**3**	**47**	**16**	**3**
VAL D'ARC	32	3	27	2	0
PONTCHARRA	118	0	20	14	3
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	391	46	117	30	8

Affectations 2020-2021 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2020-2021	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**231**	**65**	**33**	**15**	**3**
DIE	64	44	5	3	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	24	11	8	1	0
VILLARD DE LANS	143	10	20	11	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	**105**	**0**	**35**	**32**	**4**
ÉCHIROLLES	41	0	15	11	4
FONTAINE	64	0	20	21	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**136**	**11**	**57**	**26**	**0**
VAL D'ARC	40	5	16	9	0
PONTCHARRA	96	6	41	17	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	472	76	125	73	7

Affectations 2021-2022 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2021-2022	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**170**	**19**	**34**	**11**	**3**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	20	13	16	2	0
VILLARD DE LANS	150	6	18	9	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	**63**	**0**	**49**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE	63	0	49	0	0
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	233	19	83	11	3

Affectations filles 2018-2019 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**116**	**19**	**12**	**4**	**4**
DIE	30	7	4	1	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	18	8	4	0	0
VILLARD DE LANS	68	4	4	3	4
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**58**	**1**	**16**	**6**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	58	1	16	6	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	174	20	28	10	4

Affectations filles 2019-2020 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**108**	**24**	**18**	**1**	**2**
DIE	30	11	8	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	10	10	2	0	0
VILLARD DE LANS	68	3	8	1	2
URBAIN DÉFAVORISÉ	**19**	**0**	**7**	**2**	**0**
ÉCHIROLLES	19	0	7	2	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**72**	**2**	**22**	**8**	**0**
VAL D'ARC	12	2	6	2	0
PONTCHARRA	60	0	16	6	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	199	26	47	11	2

Affectations filles 2020-2021 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**128**	**35**	**12**	**2**	**3**
DIE	37	25	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	14	6	3	0	0
VILLARD DE LANS	77	4	9	2	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	**30**	**0**	**10**	**10**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	30	0	10	10	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**24**	**1**	**8**	**3**	**0**
VAL D'ARC	24	1	8	3	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	182	36	30	15	3

Affectations filles 2021-2022 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**92**	**7**	**17**	**2**	**0**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	13	3	8	0	0
VILLARD DE LANS	79	4	9	2	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**37**	**0**	**25**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE	37	0	25	0	0
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	129	7	42	2	0

Affectations garçons 2018-2019 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**107**	**16**	**17**	**3**	**4**
DIE	27	1	11	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	5	7	3	1	0
VILLARD DE LANS	75	8	3	2	4
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**52**	**3**	**13**	**7**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	52	3	13	7	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	159	19	30	10	4

Affectations garçons 2019-2020 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**93**	**18**	**28**	**11**	**3**
DIE	20	5	10	4	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	13	5	7	1	0
VILLARD DE LANS	60	8	11	6	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	**21**	**1**	**17**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES	21	1	17	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**70**	**1**	**34**	**7**	**0**
VAL D'ARC	20	1	21	0	0
PONTCHARRA	50	0	13	7	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	184	20	79	18	3

Affectations garçons 2020-2021 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**103**	**30**	**21**	**13**	**0**
DIE	27	19	5	3	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	10	5	5	1	0
VILLARD DE LANS	66	6	11	9	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**34**	**0**	**10**	**11**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	34	0	10	11	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**16**	**4**	**8**	**6**	**0**
VAL D'ARC	16	4	8	6	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	153	34	39	30	0

Affectations garçons 2021-2022 des 9 collèges :

AFFECTATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT	2GT Sport	2PRO	CAP	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**78**	**12**	**17**	**9**	**3**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	7	10	8	2	0
VILLARD DE LANS	71	2	9	7	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	**26**	**0**	**23**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE	26	0	23	0	0
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	104	12	40	9	3

- Légende : SECTEUR : lycée de secteur ou le plus proche du domicile pour la voie professionnelle

Destinations d'orientation 2018-2019 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**87**	**8**	**0**	**0**	**3**
DIE	25	7	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	3	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	59	1	0	0	3
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**55**	**0**	**4**	**0**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	55	0	4	0	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	142	8	4	0	3

Destinations d'orientation 2019-2020 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**90**	**9**	**0**	**0**	**2**
DIE	23	8	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	8	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	59	1	0	0	2
URBAIN DÉFAVORISÉ	**16**	**0**	**6**	**2**	**0**
ÉCHIROLLES	16		6	2	
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**64**	**1**	**2**	**0**	**0**
VAL D'ARC	8	0	2	0	0
PONTCHARRA	56	1			
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	170	10	8	2	2

Destinations d'orientation 2020-2021 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**103**	**4**	**0**	**0**	**2**
DIE	33	4	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	0	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	70	0	0	0	2
URBAIN DÉFAVORISÉ	**26**	**0**	**3**	**3**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	26	0	3	3	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**16**	**0**	**2**	**0**	**0**
VAL D'ARC	16	0	2	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	145	4	5	3	2

Destinations d'orientation 2021-2022 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**76**	**0**	**0**	**0**	**0**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	3	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	73	0	0	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	76	0	0	0	0

Destinations d'orientation 2018-2019 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**94**	**8**	**0**	**0**	**4**
DIE	26	1	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	0	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	68	7	0	0	4
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**47**	**0**	**0**	**4**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	47	0	0	4	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	141	8	0	4	4

Destinations d'orientation 2019-2020 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**74**	**6**	**0**	**0**	**2**
DIE	19	4	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	5	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	50	2	0	0	2
URBAIN DÉFAVORISÉ	**12**	**0**	**13**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES	12		13	0	
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**61**	**2**	**11**	**0**	**0**
VAL D'ARC	17	0	11	0	0
PONTCHARRA	44	2			
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	147	8	24	0	2

Destinations d'orientation 2020-2021 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**93**	**5**	**0**	**0**	**0**
DIE	24	4	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	6	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	63	1	0	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**33**	**0**	**0**	**2**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	33	0	0	2	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**13**	**1**	**11**	**0**	**0**
VAL D'ARC	13	1	11	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	139	6	11	2	0

Destinations d'orientation 2021-2022 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT SECTEUR	2GT Sport SECTEUR	2PRO SECTEUR	CAP SECTEUR	RED
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**65**	**0**	**0**	**0**	**2**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	1	0	0	0	0
VILLARD DE LANS	64	0	0	0	2
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	65	0	0	0	2

Distances d'orientation 20-50 km 2018-2019 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**14**	**6**	**6**	**3**	**1**
DIE	0	0	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	5	6	1	0	0
VILLARD DE LANS	9	0	5	3	1
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**3**	**0**	**12**	**4**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	3	0	12	4	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	17	6	18	7	1

Distances d'orientation 20-50 km 2019-2020 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**10**	**8**	**7**	**1**	**0**
DIE	3	0	1	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	0	8	0	0	0
VILLARD DE LANS	7	0	6	1	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES	1	0	1	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**4**	**2**	**4**	**1**	**0**
VAL D'ARC	4	2	4	1	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	15	10	12	2	0

Distances d'orientation 20-50 km 2020-2021 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**13**	**11**	**4**	**2**	**1**
DIE	3	6	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	4	4	0	0	0
VILLARD DE LANS	6	1	4	2	1
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**0**	**1**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	0	0	1	0	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**8**	**1**	**4**	**1**	**0**
VAL D'ARC	8	1	4	1	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	21	12	9	3	1

Distances d'orientation 20-50 km 2021-2022 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**4**	**3**	**10**	**2**	**0**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	1	2	3	0	0
VILLARD DE LANS	3	1	7	2	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	4	3	10	2	0

Distances d'orientation 20-50 km 2018-2019 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**8**	**6**	**14**	**2**	**0**
DIE	0	0	6	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	1	6	0	1	0
VILLARD DE LANS	7	0	8	1	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**4**	**0**	**12**	**2**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	4	0	12	2	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	12	6	26	4	0

Distances d'orientation 20-50 km 2019-2020 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**12**	**2**	**14**	**6**	**0**
DIE	0	0	6	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	3	2	2	0	0
VILLARD DE LANS	9	0	6	6	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**0**	**2**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES	0	0	2	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**3**	**1**	**6**	**0**	**0**
VAL D'ARC	3	1	6	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	15	3	22	6	0

Distances d’orientation 20-50 km 2020-2021 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**4**	**4**	**8**	**4**	**0**
DIE	1	3	2	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	2	0	2	0	0
VILLARD DE LANS	1	1	4	4	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	0	0	0	0	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**2**	**2**	**3**	**2**	**0**
VAL D'ARC	2	2	3	2	0
PONTCHARRA					0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	6	6	11	6	0

Distances d’orientation 20-50 km 2021-2022 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT 20-50 KM	2GT Sport 20-50 KM	2PRO 20-50 KM	CAP 20-50 KM	RED 20-50 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**7**	**4**	**9**	**4**	**0**
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	2	3	2	1	0
VILLARD DE LANS	5	1	7	3	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	7	4	9	4	0

Distances d'orientation 50-100 km 2018-2019 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**11**	**2**	**9**	**1**	**0**
DIE	5	0	4	1	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	6	1	1	0	0
VILLARD DE LANS	0	1	4	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**0**	**0**	**0**	**2**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	0	0	0	2	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	11	2	9	3	0

Distances d'orientation 50-100 km 2019-2020 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	7	4	9	0	0
DIE	4	3	7	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	1	0	1	0	0
VILLARD DE LANS	2	1	1	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES	0	0	0	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC	0	0	0	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	7	4	9	0	0

Distances d'orientation 50-100 km 2020-2021 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	8	18	3	0	0
DIE	2	15	0	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	6	1	1	0	0
VILLARD DE LANS	0	2	2	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	0	0	0	0	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	1	0	0
VAL D'ARC	0	0	1	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	8	18	4	0	0

Distances d'orientation 50-100 km 2021-2022 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	10	3	4	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	9	1	3	0	0
VILLARD DE LANS	1	2	1	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	10	3	4	0	0

Distances d'orientation 50-100 km 2018-2019 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**5**	**1**	**6**	**1**	**0**
DIE	1	0	5	0	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	4	1	1	0	0
VILLARD DE LANS	0	0	0	1	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	**1**	**0**	**1**	**1**	**0**
VAL D'ARC					
PONTCHARRA	1	0	1	1	0
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	6	1	7	2	0

Distances d'orientation 50-100 km 2019-2020 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	6	7	11	5	0
DIE	1	1	4	4	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	5	3	4	1	0
VILLARD DE LANS	0	3	3	0	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES	0	0	0	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	4	0	0
VAL D'ARC	0	0	4	0	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	6	7	15	5	0

Distances d'orientation 50-100 km 2020-2021 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	5	14	8	8	0
DIE	2	12	3	3	0
LA CHAPELLE EN VERCORS	2	1	1	1	0
VILLARD DE LANS	1	1	4	4	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE	0	0	0	0	0
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	1	0	0	4	0
VAL D'ARC	1	0	0	4	0
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	6	14	8	12	0

Distances d'orientation 50-100 km 2021-2022 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT 50-100 KM	2GT Sport 50-100 KM	2PRO 50-100 KM	CAP 50-100 KM	RED 50-100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	5	1	3	3	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS	3	0	3	1	0
VILLARD DE LANS	2	1	0	2	0
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	5	1	3	3	0

Distances d’orientation + de 100 km 2018-2019 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 FILLES	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d’orientation + de 100 km 2019-2020 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 FILLES	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES	0	0	0	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2020-2021 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 FILLES	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2021-2022 filles des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 FILLES	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2018-2019 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2018-2019 GARçONS	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2019-2020 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2019-2020 GARçONS	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES	0	0	0	0	0
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2020-2021 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2020-2021 GARçONS	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Distances d'orientation + de 100 km 2021-2022 garçons des 9 collèges :

DESTINATIONS D'ORIENTATION 2021-2022 GARçONS	2GT PLUS DE 100 KM	2GT Sport PLUS DE 100 KM	2PRO PLUS DE 100 KM	CAP PLUS DE 100 KM	RED PLUS DE 100 KM
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0	0
DIE					
LA CHAPELLE EN VERCORS					
VILLARD DE LANS					
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0	0
ÉCHIROLLES					
FONTAINE					
GRENOBLE					
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0	0
VAL D'ARC					
PONTCHARRA					
SAINT PIERRE D'ALBIGNY					
	0	0	0	0	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les filles en 2018-2019 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2018-2019 FILLES	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**1**	**0**	**4**	**0**
DIE	1	0	4	0
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	1	0	4	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les filles en 2019-2020 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2019-2020 FILLES	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**0**	**0**	**7**	**0**
DIE	0	0	7	0
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	1	8	0
ÉCHIROLLES	0	1	8	0
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	1	15	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les filles en 2020-2021 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2020-2021 FILLES	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0
DIE				
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	0	0	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les filles en 2021-2022 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2021-2022 FILLES	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0
DIE				
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	0	0	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les garçons en 2018-2019 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2018-2019 GARçONS	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**0**	**3**	**3**	**5**
DIE	0	3	3	5
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	3	3	5

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les garçons en 2019-2020 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2019-2020 GARçONS	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	**0**	**4**	**4**	**6**
DIE	0	4	4	6
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	**0**	**11**	**1**	**3**
ÉCHIROLLES	0	11	1	3
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	15	5	9

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les garçons en 2020-2021 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2020-2021 GARçONS	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0
DIE				
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	0	0	0

Les secteurs d'activités des formations professionnelles choisies par les garçons en 2021-2022 pour les 9 collèges :

SECTEURS D'ACTIVITÉS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE 2021-2022 GARçONS	SECTEUR PRIMAIRE	SECTEUR SECONDAIRE	SECTEUR TERTIAIRE	SECTEUR QUATERNAIRE
RURAL ISOLÉ MOYENNE MONTAGNE	0	0	0	0
DIE				
LA CHAPELLE EN VERCORS				
VILLARD DE LANS				
URBAIN DÉFAVORISÉ	0	0	0	0
ÉCHIROLLES				
FONTAINE				
GRENOBLE				
PIÉMONT ALPIN	0	0	0	0
VAL D'ARC				
PONTCHARRA				
SAINT PIERRE D'ALBIGNY				
	0	0	0	0

Annexes n°21 : glossaire et liste des variables

CODES DES VARIABLES POUR TRAITEMENT DONNEES RECOLTEES

Variables dépendantes

- GT filière générale et technologique
- PRO filière voie professionnelle
- RDB demande le redoublement
- RUR se voit travailler en milieu rural
- VIL se voit travailler en milieu urbain
- ETR se voit travailler à l'étranger
- ACT se voit travailler sur son territoire d'origine
- KLYCO l'élève a connaissance du lycée pour ses prochaines études
- KLYCN l'élève ne sait pas dans quel lycée effectuer sa seconde
- OPB études post bac envisagées
- NPB études post bac non envisagées
- AGR métiers dans le domaine agricole
- NUM métiers dans le domaine du numérique
- EDU métiers de l'éducation
- MED métiers de la santé
- DES métiers du design, graphisme et architecture
- NUL aucun métier envisagé pour l'instant
- MEC métiers dans le domaine mécanique
- DRT métiers du droit et de la magistrature
- SOC métiers du social
- MIL métiers de l'armée et sécurité
- SPT métiers du sport
- BOU métiers de bouche, alimentation, cuisine
- ART métiers dans le domaine culturel et artistique
- POL métiers politiques et géopolitiques
- PHY métiers de la physique, science et astronomie

- BEA métiers de la beauté (esthétique – coiffure – stylisme)
- BAT métiers du bâtiment
- VEN métiers de la vente
- COM métiers de la communication et des médias
- MET métiers dans la métallurgie
- HOT hôtellerie – restauration – accueil – tourisme
- SHS archéologue – anthropologue – sociologue
- DRH chef entreprise – ressources humaines
- ING ingénieur
- PRI métiers dans le secteur primaire
- SEC métiers dans le secteur secondaire
- TER métiers dans le secteur tertiaire
- 4SE métiers dans le secteur quaternaire

Variables indépendantes

- MON territoire rural isolé moyenne montagne
- PIE territoire piémont alpin
- URB territoire urbain défavorisé
- DIE collège de Die
- VDL collège de Villard de Lans
- LCV collège de La Chapelle en Vercors
- ECH collège Pablo Picasso d'Echirolles
- FON collège Gérard Philipe de Fontaine
- GRE collège Olympique de Grenoble
- AGB collège d'Aiguebelle
- SPA collège de Saint Pierre d'Albigny
- PON collège de Pontcharra
- REP réseau éducation prioritaire
- SPE sport études
- SEXF filles
- SEXG garçons
- TPS15 temps de trajet domicile-école moins de 15 minutes

- TPS20 temps de trajet domicile-école entre 15 et 30 minutes
- TPS30 temps de trajet domicile-école + de 30 minutes
- DFV catégorie socioprofessionnelle défavorisée
- MOY catégorie socioprofessionnelle moyenne
- FAV catégorie socioprofessionnelle favorisée
- FAV+ catégorie socioprofessionnelle très favorisées
- PQTO l'élève est prêt à quitter son territoire d'origine
- PQTN l'élève n'est pas prêt à quitter son territoire d'origine
- EXT l'élève est externe ou demi-pensionnaire
- INT l'élève est interne
- 3TER l'élève aime son territoire d'origine ou de vie
- NTER l'élève n'aime pas son territoire d'origine ou de vie
- TB bon niveau scolaire
- B niveau scolaire moyen
- DIF l'élève a des difficultés scolaires
- 2006-2007-2008 année de naissance
- 3EPL l'élève aime son collège
- NEPL l'élève n'aime pas son collège
- CHA classe à horaires aménagés musique ou cirque

Annexe n°22 : vœux d'orientation des collèges de l'enquête

Collège de Die

Vœux d'orientation année scolaire 2018/2019 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 19

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 14/06/2019 15:36:18

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
061343623FA	**ALLEMAND** Manon	3A	3EME *3EME*
1	02621326 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153121265CF	**ALLOUIS** Maël Pascal	3A	3EME *3EME*
1	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090526258FK	**AMIAR** Acen	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177343CD	**AMLEHN** Baïa	3B	3EME *3EME*
1	03813550 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE
2	02611522 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE
3	00711516 - LP HOTELIER LARGENTIERE		2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE
4	02611501 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090903893EF	**ANAYA** Carla	3B	3EME *3EME*
1	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621298 - CFPA DE CHATEAUNEUF CHATEAUNEUF SUR ISERE		2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611487 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
153156212KF	**ARMAND** Johanna Aurélie	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611901 - LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070078320AK	**ARNAUD** Nathan Clair Maloé	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
4	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
061228831KB	**AUBERT** Bastien Julien	3A	3EME *3EME*
1	02611509 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611868 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 25219 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTB VEHIC.TRANS.ROUT* SCOLAIRE
3	02611854 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
061228703CF	**AUBERT** Quentin Jean-Louis Serge	3A	3EME *3EME*
1	00711339 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
2	02611833 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 23441 *1CAP2 MENUISIER FABRICT MEN MOB AGENCMT* SCOLAIRE
153116453JE	**BAILLY** Léo Jules Djampel	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081303055BH	**BARAZER** Jeanne	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070404548JK	**BASQUE** Théo	3D	3EME *3EME*
1	02621331 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTRUCTEUR CANALISATIONS T.P.* APPRENTI
153156713HK	**BASSET** Amélie Marie Estelle	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153153084CC	**BERGER--PASQUIER** Philoméne Lou Liane	3B	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153114011AE	**BERNARD** Neige Rose Marie-Louise	3B	3EME *3EME*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
081303058BE	**BLAIN** Yoan	3B	3EME *3EME*
1	02621355 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
081437730HF	**BORDET** Marcel	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153160655BH	**BOREL** Pierre Christian Francis	3A	3EME *3EME*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070079318HJ	**BREYTON** Tristan	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153153356EB	**BUCHOT** Zia Robin	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153143774CA	**BUCKVALD** Elioth Amos Mikaël	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621348 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22137 *CAP_AP BOULANGER* APPRENTI
153155790DC	**CAQUERET** Clémentine Thérèse Dilette	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153155060JD	**CARDOSO** Kim Denis Roger	3D	3EME *3EME*
1	02611859 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
090287627HA	**CATALAN** Maéva	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153143775BK	**CHAMBON** Alexis Thomas	3B	3EME *3EME*
1	02621352 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25221 *CAP_AP MAINT.MATERIELS OPT.A AGRICOLES* APPRENTI
2	00711364 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		1CAP2 23323 *1CAP2 PLATRIER-PLAQUISTE* SCOLAIRE
153142094FB	**CHAMPANHET** Killyan Michel Philippe	3A	3EME *3EME*
1	00721320 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	03821764 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
153144197JC	**CLUZEAU** Elliot John	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153121262CJ	**COGNEAU** Nathan	3C	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060058417AG	**COPIER** Margot Marie Blanche	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153158611CE	**COURTIAL** Elouan Regis Michel	3C	3EME *3EME*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
153141454BC	**DAGANAUD** Jade Amporn Noelle	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153151870HC	**DE CAMPOS** Marie Adrienne	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153143360EG	**DE GIORGIO** Emma Fabienne Sylvette	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611901 - LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177936BC	**DEGREMONT** Estéban	3C	3EME *3EME*
1	02621336 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23217 *CAP_AP MACON* APPRENTI
153121944CF	**DELBECQUE** Flora Jacqueline Nadine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153121266CE	**DESROCHES** Nathan Lionel Jean-Christian	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153157222FF	**DOMERCQ-GAUDIN** Elya Théoline Astrée	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	03813635 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE
2	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070276801JH	**DOUTEAU** Jeanne	3A	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03813593 - LYCEE LEONARD DE VINCI VILLEFONTAINE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060216655HC	**DOUTEAU** Louann	3B	3EME *3EME*
1	03821774 - LP DE VOIRON VOIRON CEDEX		CAP_AP 33204 *CAP_AP ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* APPRENTI
153153057EK	**DUBOURG** Philippine Fabienne Apolline	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081303042DA	**ETIENNE** Louise Souad	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081637441JH	**FAIVRE** Maya	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
153162268FD	**FERRIER** Elise Violaine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153156213KE	**FERRIER** Margot Flore	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153153085CB	**FIALOUX** Elisa Cassandra	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621349 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 33610 *CAP_AP COIFFURE* APPRENTI
153151368JK	**FOURRIER** Elodie Laure	3D	3EME *3EME*
1	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	03821715 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
3	00711493 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		1CAP2 34405 *1CAP2 AGENT DE SECURITE* SCOLAIRE
081754015BA	**GARAGNON** Théo	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
153150124HC	**GARCIA** Noah Enzo Steven	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
153149350HA	**GARNIER** Maël Marcel Joseph	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153114831FH	**GATTA** Elsa	3B	3EME *3EME*
1	02621416 - LP MONTPLAISIR VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
070177658KG	**GAUTIER** Lubin	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153146946EK	**GENIN** Maëva Aurelie Alexia	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153149539HF	**GILLOT** Edouard Bernard Michel	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153141107GJ	**GLEYSE** Léonie Lila Mado	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177935BD	**HUGAND** Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
060058554GD	**IHYA** Alexi	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611859 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
3	03813393 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
4	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
081822936FG	**JACQUIN** Mona	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
163090890GA	**KHUDEEDA LALO** Mahir	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	02611924 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		1CAP2 22129 *1CAP2 AGENT POLYVALENT DE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	02621346 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22135 *CAP_AP BOUCHER* APPRENTI
060141652KE	**LABRIET** Altarik Rémi (doublant)	3C	3EME *3EME*
1	02621355 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
2	03821669 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
3	03813394 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22136 *1CAP2 PÂTISSIER* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	00721294 - CFA LANAS ANDRÉ FARGIER LANAS		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
153117531HD	**LAGNIET** Charlotte Isabelle Chantal	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621367 - CFA CCI DE LA DRÔME VALENCE CEDEX		CAP_AP 31216 *CAP_AP EMPL.VENTE: PRDTS EQUIP.COURANTS* APPRENTI
2	02621299 - CFPA D'ANNEYRON ANNEYRON		CAP_AP 31214 *CAP_AP EMPLOYE COMMERCE MULTISPECIALITES* APPRENTI
153142603CH	**LAMBERT** Débora Françoise Maryse	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153152941GJ	**LAURENÇOT** Noé Lilian Galwenn	3C	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070229185HG	**LEFORT** Sacha	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153114830FJ	**LUMIA** Charlotte Marie Thérèse	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070078321AJ	**MARCON** Louna Renée Monique	3B	3EME *3EME*
1	02611863 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 24240 *1CAP2 METIERS DE LA MODE-VÊTEMENT FLOU* SCOLAIRE
2	02611864 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 24241 *1CAP2 METIERS DE LA MODE- VÊT. TAILLEUR* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
061264209CB	**MARQUES DOS REIS** Tomas	3B	3EME *3EME*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153161562JA	**MASSERA** Mattéo Galahad Albert	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153151423DE	**MASSON** Baptiste Paul Jean	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
061264191DK	**MELLET** Justine	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060058545HC	**MINODIER** Lucien	3D	3EME *3EME*
1	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
2	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
072173074GH	**MOURIER** Lelia	3B	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090432148HK	**NOUPEYOU KAMCHEU** Candice	3D	3EME *3EME*
1	02621349 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 33610 *CAP_AP COIFFURE* APPRENTI
2	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
153161584FJ	**PAGES** Quentin Michel Patrick	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
153157075AJ	**PAGLIAROLI** Cécile Camille Christiane	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153158601DE	**PASCAL** Cédrine Danielle Michèle	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153121592JG	**PASCAL** Samuel Sébastien Léon	3A	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070079464CK	**PAULHAN** Mali	3B	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153140569CE	**PHAM** Nathalie Chantal	3D	3EME *3EME*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
153141372KE	**PIEGAY** Léane Maelle Séléne	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081303057BF	**PINNA-VASSALLUCCI** Alisson	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110451065CC	**PRAETORIUS** Jonathan	3A	3EME *3EME*
1	00711339 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
070177345CB	**PROUVEUR** Arthur	3C	3EME *3EME*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
070099698GJ	**PROVENT VAROQUEAUX** Nelle	3B	3EME *3EME*
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
163018669BG	**RAMAEKERS** Mushkaan	3D	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
050241231BG	**RAVEL** Chloé Marina	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611901 - LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153150667BE	**RENTIERS** Milos	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
153155220CA	**RIBES** Flora Tizibt	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153115473KE	**RIOU** Maya Julia	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
061228828KE	**ROULLIER** Robin Sean (doublant)	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081148642AG	**ROYER** Ethan	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
3	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
071079529DE	**RUIZ** Félix	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
071264717BK	**RUTH-GENTE** Jeanne	3A	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080129950AE	**SANDYCK** Lullia Damini	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
153158554JB	**SCALA** Emile Areg	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144365BB	**SCHUBETZER** Maceo Inti	3B	3EME *3EME*
1	03813552 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32303 *2NDPRO ART.& MET.ART:COM.VIS.VIS.PLURI-M* SCOLAIRE
2	02611857 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 23003 *2NDPRO ARTIS. & M.ART:MARCHANDISAGE VIS.* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153146044HJ	**SERVANT** Raffi Jean Robert	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100825511HC	**SINISCALCHI** Clément	3B	3EME *3EME*
1	02621415 - LP MONTPLAISIR VALENCE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
153117585BK	**SINOQUET** Abel Esteban	3D	3EME *3EME*
1	02621331 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTRUCTEUR CANALISATIONS T.P.* APPRENTI
153146177EC	**SLOBODKIN** Charlotte Anie Lucile	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144229FA	**SOULIER** Jade Rose	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060058432JJ	**TORRES** Vincent	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060058419AE	**VANDEVOORDE** Romain	3B	3EME *3EME*
1	02621331 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTRUCTEUR CANALISATIONS T.P.* APPRENTI

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03813342 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		1CAP2 23217 *1CAP2 MACON* SCOLAIRE
3	00711363 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		1CAP2 23217 *1CAP2 MACON* SCOLAIRE
4	00711364 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		1CAP2 23323 *1CAP2 PLATRIER-PLAQUISTE* SCOLAIRE
5	00711488 - LP LEON PAVIN CHOMERAC		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
090785200BA	**VON DER BORCH** Miro Luigi	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Vœux d'orientation 2019/2020 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 22

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 17/06/2020 10:58:33

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080121660EK	**AIGUI** Ivan Nikita	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121432JD	**ALBERT** Léo	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121431JE	**ALBERT** Zoé Juliette	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449552JH	**ANGELVIN** Clarisse Diane Michèle	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449548KB	**BAILLEUX** Sarah-Malia	3A	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	02611683 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
4	03813325 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
5	02621307 - CFA MFR BUIS LES BARRONNIES BUIS LES BARONNIES		CAP_AP 33412 *CAP_AP COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL — Page 2 / 22

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 17/06/2020 10:58:33

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080059208DD	**BARNIER -- AUBOUIN** Samuel Elie Pierre	3A	3EME *3EME*
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538091BC	**BARRET** Loïc Nicolas	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080121669EA	**BARTHELEMY** Emma Lizéa Josette	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090660040EA	**BELVAUX** Justine Sophie Kintana	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
101120867JB	**BENISTANT** Marie Flavie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153114011AE	**BERNARD** Neige Rose Marie-Louise (doublant)	3C	3EME *3EME*
1	02621349 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
2	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611863 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 24240 *1CAP2 METIERS DE LA MODE-VÊTEMENT FLOU* SCOLAIRE
4	02621404 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
081134287AF	**BERTHAUD** Marilou Margo	3A	3EME *3EME*
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080968331KB	**BESSARD** Leo	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080219619GA	**BOIDIN** Elise Dominique Marie-Line	3A	3EME *3EME*
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	00721325 - LYCEE XAVIER MALLET LE TEIL CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080059310CJ	**BONNIOT** Benjamin	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
060058550GH	**BOREL** Elise Elsa Paulette	3A	3EME *3EME*
1	03821827 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 3360A *2NDPRO METIERS BEAUTE ET BIEN ETRE* SCOLAIRE
2	03813045 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		1CAP2 33615 *1CAP2 ESTHETIQUE COSMETIQUE PARFUMERIE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	02621404 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
6	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
070177885GD	**BOREL** Faustine Agathe	3D	3EME *3EME*
1	03821649 - CFA MFR EYZIN PINET EYZIN PINET		CAP_AP 31218 *CAP_AP FLEURISTE* APPRENTI
070177388HF	**BOUAZZA** Ibtissam	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080059311CH	**BROTONS** Manon Elisabeth	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611901 - LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813522 - LYCEE DE VIENNE SEYSSUEL VIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	03813521 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03821716 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
5	00721356 - LYCEE D'AUBENAS AUBENAS CEDEX		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
6	03821714 - LYCEE DE VIENNE SEYSSUEL VIENNE CEDEX		2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE
7	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121616KD	**CANNIE** Julie Hiroko Marie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
121107699AC	**CASTELL--FOURNIER** Julien	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080529979AD	**CHASTEL** Esteban Stan	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621348 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22137 *CAP_AP BOULANGER* APPRENTI
081449531BB	**CLAVERIA** Louanne	3A	3EME *3EME*
1	02611487 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611501 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	00711551 - LYCEE XAVIER MALLET LE TEIL CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	00711331 - LP JOSEPH ET ETIENNE MONTGOLFIER ANNONAY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
110722814GH	**COUTENET** Sibylle Jeanne-Marie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
163019276JJ	**DE AGUIAR HENRIQUES** Lila	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	00721347 - LP NOTRE DAME PRIVAS		2NDPRO 3300B *2NDPRO ANIMATION ENFANCE PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
2	03821811 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 3300B *2NDPRO ANIMATION ENFANCE PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081930957KD	**DE DOUHET DE ROMANANGES--ALARD** DE DOUHET Louka	3A	3EME *3EME*
1	02611833 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 23441 *1CAP2 MENUISIER FABRICT MEN MOB AGENCMT* SCOLAIRE
2	00711458 - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
3	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
4	00711497 - LP HOTELIER LARGENTIERE		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
5	00721220 - LP SAINT ANDRE LE TEIL		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
6	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
080059309CK	**DEHAIS** Julia	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070700350EA	**DEQUESNE--LAMONTELLERIE** Léonie Mary Nicole	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	03812790 - LP JEAN CLAUDE AUBRY BOURGOIN JALLIEU CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
3	02611864 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 24241 *1CAP2 METIERS DE LA MODE- VÊT. TAILLEUR* SCOLAIRE
081737864FK	**DOUCET** Vincent Gabriel Pierre	3A	3EME *3EME*
1	02621233 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
080219500JC	**ETIENNE** Samuel Guy Pierre	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070368993EF	**FARGIER** Charlotte Jade	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081985928CE	**FERDINAND** Léa Nathalie	3B	3EME *3EME*
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538213JE	**FERMOND** Marie Monique Liliane	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121553FK	**FERREOL** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538114JG	**FIGGLE** Lynn	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
082018981EJ	**FIGOLI** Zoïa Rébecca Garance	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081324121KH	**FINISTAURI** Lison Marisa	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080474195BC	**FLORENCE** Antoine Christophe	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621393 - CFPA DE BOURG DE PEAGE BOURG DE PEAGE		2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE
100733613BE	**FRANCEQUIN** Solène	3B	3EME *3EME*
1	02611902 - LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621387 - LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449525BH	**GAUDIN--DOURESSAMY** Polo Albert Radja	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449520CC	**GENTILS** Félix Kalil Djanaï	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090891068GG	**GONDOUIN** Julie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00711559 - LYCEE VINCENT D 'INDY PRIVAS CEDEX		2GT2SS HAND *2-GT SECTION SPORTIVE HANDBALL* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080115228HK	**GRINDLER** Lilia	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
071403027DB	**GULLIET** Mathis Robert	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080219341EH	**HERBIN--JORGE** Enzo Valentin	3A	3EME *3EME*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080957582HD	**HERMIER** Sourya Diane Ophélie	3C	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
080059254JE	**HEUZÉ** Milan	3D	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
081449516CG	**JACQUET** Mei-Lee Christiane Mireille	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00711559 - LYCEE VINCENT D 'INDY PRIVAS CEDEX		2GT2SS HAND *2-GT SECTION SPORTIVE HANDBALL* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177964JB	**JUGLARD--GONNER** Eléa Ambre	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
163090870JA	**KHUDEEDA LALO** Turkia	3C	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
3	00711493 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		1CAP2 34405 *1CAP2 AGENT DE SECURITE* SCOLAIRE
4	02621404 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	02621408 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
6	00721322 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
7	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
8	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
193039541GC	**KONÉ** Hamed	3A	3EME *3EME*
1	02611855 - LP MONTESQUIEU VALENCE		1CAP2 25431 *1CAP2 SERRURIER METALLIER* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	00711354 - LYCEE BOISSY D'ANGLAS ANNONAY CEDEX		1CAP2 25437 *1CAP2 REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* SCOLAIRE
3	02611869 - LP MONTESQUIEU VALENCE		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
4	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
5	02621342 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25431 *CAP_AP SERRURIER METALLIER* APPRENTI
081449513CK	**LAGIER** Marilou	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00711559 - LYCEE VINCENT D 'INDY PRIVAS CEDEX		2GT2SS HAND *2-GT SECTION SPORTIVE HANDBALL* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080530058CB	**LANSON** Célestin	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081809301BE	**LAVIROTTE** Victor Henri Maurice	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121712KE	**LE GUEZIEC--VILMEN** Mathys Serge Daniel	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621234 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
081449511DB	**LEMOINE** Zora	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121573DK	**LLORET** Nino Gaston	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080219588KB	**MAILLEFAUD** Jade Chantal Marie	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538120JA	**MAILLOT** Lucas Damien	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611967 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2GT2SS HAND *2-GT SECTION SPORTIVE HANDBALL* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080281420EJ	**MAKOUNDOU** Andréas Appolinaire	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177339CH	**MALADO** Loïc Jerôme	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
061343626EH	**MARCE** Jade Louise Clara	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110628071EB	**MARQUET–BELONOSCHKIN** Théotim Aloïs	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
071497528AJ	**MIZZI** Lara Julie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744666KF	**MORFIN** Lila	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538124HG	**MYCHIKH-KOZLOWSKI** Ange Ananda Pablo	3B	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
071557025GK	**NASRI** Ziène Younès Rakiz	3D	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	03813650 - LP LES PORTES DE CHARTREUSE VOREPPE CEDEX		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
4	03821656 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 33412 *CAP_AP COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI
5	02621350 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 33412 *CAP_AP COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI
6	02621437 - LP HOTELIER LARGENTIERE		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
080529978AE	**NEYRET** Côme Victor	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538125HF	**NICOLAS** Clarita Léonie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121614KF	**ORAND** Dolaine Carole	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121615KE	**ORAND** Sanaé Régine	3D	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173022873AE	**OUASSOU TOUZANI** Ilias	3B	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
080121751FF	**OYARZABAL** Noémie Capucine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449594EF	**PERES** Héloïse Céline Mélusine	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081617541AF	**PESENTI** Mélanie Micheline Angèle	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
070177378JF	**PESSINE** Chloé	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081190895EF	**PEYRE** Roman	3A	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
3	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
4	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
081572138BC	**PHILIPPE** Gaïa Brigitte Suzette	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080219752CE	**PLANEL** Avril Sarah	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375883JE	**QUADRIO** Lilou	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
153150667BE	**RENTIERS** Milos (doublant)	3D	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449502EA	**REYSSET–CHAIX** Osario Jacky Michel	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070368985FD	**RICHAUD** Noa	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081148642AG	**ROYER** Ethan (doublant)	3B	3EME *3EME*
1	03821831 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 3220A *2NDPRO METIERS INDUS. GRAPH. ET COM.* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
4	HACA1100 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC11 *VOEU HORS ACADEMIE MONTPELLIER* SCOLAIRE
5	03821705 - FORM.CONT SAINT ISMIER ST ISMIER CEDEX		PRO_AP 2111B *PRO_AP PRODUCTIONS/ PROD-HORTICOLES* APPRENTI
6	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
7	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
080121556FG	**SAIRI** Léonie Fetouna Mireille	3D	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070177491GK	**SERVANT--GUILLAUME** Maxence Laurent Henri	3A	3EME *3EME*
1	02621384 - LP DE MONTELEGER MONTELEGER		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE
2	03821732 - CFPA DE BOURGOIN JALLIEU BOURGOIN JALLIEU		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE
100825508HF	**SHAH** Imtiaz Pierre	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081754016AK	**STABILE** Adonil	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	00721220 - LP SAINT ANDRE LE TEIL		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
2	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02611854 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	00721222 - LP SAINT ANDRE LE TEIL		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
6	02611481 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25408 *2NDPRO REPARATION DES CARROSSERIES* SCOLAIRE
7	02611520 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 23407 *2NDPRO TECHNIC.FAB.BOIS ET MATERX ASSOC.* SCOLAIRE
8	02611499 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
9	02611516 - LP MONTESQUIEU VALENCE		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
10	02611941 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
183107472BA	**SULAIMAN-ROTOO** Imad	3D	3EME *3EME*
1	02621339 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23319 *CAP_AP PEINTRE-APPLICATEUR DE REVETEMENT* APPRENTI
070177470KA	**THOLENS** Lucie	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080994952EJ	**THOMAS** Bleuen Armandine Marie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121612KH	**VARTANIAN** Téo	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449596ED	**VIDAL** Augustin Félix Pierre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621232 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
080059352JD	**VINCENT** Chloé Julie	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090785547FB	**VON DER BORCH** Thelxepeia Ruby Rose	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080729198CC	**VOTTERO** Maxence Maurice Armand	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
140881336AK	**YANAKIEV** Yavor Atanasov	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
2	02611847 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25433 *1CAP2 PEINTURE EN CARROSSERIE* SCOLAIRE
3	02611869 - LP MONTESQUIEU VALENCE		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
4	02611815 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
5	02621425 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	02621427 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	02621424 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
8	02621423 - LYCEE DR. GUSTAVE JAUME PIERRELATTE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
9	02611824 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 31122 *1CAP2 OPERATEUR/OPERATRICE LOGISTIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
10	02621403 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI

Vœux d'orientation année scolaire 2020/2021 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 23

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 15/06/2021 18:22:15

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang	Voeu		
090047055JC	**ALLEMAND** Maël	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
080530052CH	**AMEUR** Ranya Nancy	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375759BE	**ARCHINARD** Océane Laura	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007720CF	**ARMAND** Candice Léa	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090330596HC	**ARNAUD** Lisa Nathalie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375646DA	**ARNAUD** Myrtille Anna	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL — Page 2 / 23

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 15/06/2021 18:22:15

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	HACA1300 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC13 *VOEU HORS ACADEMIE POITIERS* SCOLAIRE
2	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
203082190BH	**BALDE** Ibrahima	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	02611855 - LP MONTESQUIEU VALENCE		1CAP2 25439 *1CAP2 METALLIER* SCOLAIRE
2	02611860 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 24322 *1CAP2 MAROQUINERIE* SCOLAIRE
3	02621479 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 23447 *1CAP2 MENUISIER FABRICANT* SCOLAIRE
4	02621473 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 23409 *2NDPRO MET.AGENC.MENUIS.AMEUB.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	02621478 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 23409 *2NDPRO MET.AGENC.MENUIS.AMEUB.2NDE COMM.* SCOLAIRE
080712206DK	**BEN HAMOU** Souhayl Imed Lahbib	3B	3EME *3EME*
1	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
173005790BF	**BERREBI** Noa Marie Simonne	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621326 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080435457EH	**BONINO** Maximiliano	3D	3EME *3EME*
1	02621395 - CFPA MFR DE DIVAJEU DIVAJEU		CAPA_A 2113D *CAPA_A MET.AGR.PRD.ANIM.PROD.VEG.GD CULT* APPRENTI
090527365BK	**BOUFAKHREDDINE** Coquelicot Halimi	3D	3EME *3EME*
1	02621326 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005785CA	**BROCHETON** Mahault Adelaïde	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090047069GJ	**CHAFFOIS** Céline Louise Célie	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090830316KG	**CHAUMONT** Adrien Samuel Forest	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173016534DJ	**CHEVAL** Ulysse Gaëtan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090699598FJ	**CHOLLET--VALLAT** Luce	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091075150KA	**CHOMENTOWSKI** Samuel	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375561BJ	**CLUZEL** Lizie Jeanne Michelle	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090375551CJ	**COPIER** Romane Eliette	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080530082KE	**CORTIAL** Roméo Adam	3D	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577698CK	**COUPILLAUD** Julie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375812FJ	**CZARNECKI** Evan Xavier Georges	3D	3EME *3EME*
1	02621233 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100148638HK	**DEBAUGE** Clémentine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577699CJ	**DÉGRUEL** Maïa Tarikua	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
110993003CD	**DENIZARD** Manolo Carlo Babou	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	02621362 - LP CEFA DE MONTELIMAR MONTELIMAR		PRO_AP 23404 *PRO_AP TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* APPRENTI
130483007DF	**DESBROSSE** Enzo Louis	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	00721319 - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	00711489 - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		1CAP2 23322 *1CAP2 MENUISIER ALUMINIUM-VERRE* SCOLAIRE
3	02621410 - LP MONTESQUIEU VALENCE		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
090375645DB	**DESVERONNIÈRES** Zébulon Estéban	3D	3EME *3EME*
1	02621485 - LP CEFA DE MONTELIMAR MONTELIMAR		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
2	03821654 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
3	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
4	03813123 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
090304380AB	**DORÉMUS** Philémon	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
101138172EC	**DUBOIS** Mathilde Eglantine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375758BF	**ESNAULT** Lia Cécile Joha	3A	3EME *3EME*
1	02611888 (dérog.) - LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449577GC	**ESTABLE** Charlie Lucien	3D	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
3	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
5	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
081449527BF	**ETIENNE** Joseph Maëlik Emile	3A	3EME *3EME*
1	02621387 - LYCEE HORTICOLE TERRE D'HORIZON ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
2	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821715 - LYCEE LEGTA GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
173005798AH	**FARIA** Romain	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
130319440GA	**FERRIER** Enzo Aldo	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007721CE	**FRAUD** Emilie Suzanne	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007723CC	**GARTISER** Zoé Marie Anaïs	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449522CA	**GENTILS** Elise Nilam Chandra	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449518CE	**GIBOIN** Jilan Mathieu	3C	3EME *3EME*
1	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPT.A VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
2	03813350 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPT.A VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
090375789JB	**GILLOT** Simon René Guy	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621233 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
080518074HE	**GRARD** Anaïs Catherine Christiane	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375792HJ	**GROSJEAN** Mattéo Giovanni Marius	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110599085CE	**GROULX** Loubna Yaëlle	3A	3EME *3EME*
1	HACA2300 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC23 *VOEU HORS ACADEMIE NICE* SCOLAIRE
080165410EG	**GUÉGNARD** Guillermo	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577690DH	**GUEYDAN** Zéphyr Léon	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621393 - CFPA MFR DE MONDY BOURG DE PEAGE		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
080619426JH	**GUILLONNEAU--CUBILIÉ** Héloïse Denise Pascaline	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	03813590 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-ABI *2NDE GT ABIBAC* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091093392JE	**HEINTZ** Manolo	3B	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005782CD	**JERU** JERU-BEUZIT Zéphyr Eustache	3D	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
3	07411839 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
4	03813123 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
5	07421383 - CFA RHÔNE-ALPES ANNECY		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
6	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
7	02621485 - LP CEFA DE MONTELIMAR MONTELIMAR		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
8	03821734 - CFA RHONE-ALPES ECHIROLLES		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
090773832CK	**JIMENEZ** Zia	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005787BJ	**JOBBÉ-DUVAL** Amadeo Dorian	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005783CC	**JOBBÉ-DUVAL** Salvador Ambroise Balthazar	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090372467AJ	**JOCQS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	02621233 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090090907HE	**JULIAN** Charlotte Camille	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538117JD	**LAGIER** Sully Elie Georges	3B	3EME *3EME*
1	03821955 - LYCEE LEGTA GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
2	03821715 - LYCEE LEGTA GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
090375842CJ	**LE GUEZIEC--VILMEN** Alizée Claudette Christine	3B	3EME *3EME*
1	03821827 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 33605 *2NDPRO MET.BEAUTE&BIEN-ETRE 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03813045 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		1CAP2 33615 *1CAP2 ESTHETIQUE COSMETIQUE PARFUMERIE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02621487 - LP ECOLE PRIVEE D'ESTHETIQUE ET D VALENCE		PRO_AP 3360A *PRO_AP ESTHETIQUE COSMETIQUE PARFUMERIE* APPRENTI
4	02621488 - LP ECOLE PRIVEE D'ESTHETIQUE ET D VALENCE		CAP_AP 33611 *CAP_AP ESTHETIQUE COSMETIQUE PARFUMERIE* APPRENTI
5	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081538118JC	**LEFEBVRE--MORNET** Hector Philemon Philippe	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110819237GC	**LIARDET--MONIN** Eloïse Marthe Andrée	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577697DA	**LISSY** Lucien Gilles	3D	3EME *3EME*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090807952FD	**LOHÉ** Olivia Myriam Claudette	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
081791203HA	**MAGNAN** Elliot Merlin	3D	3EME *3EME*
1	02621348 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22137 *CAP_AP BOULANGER* APPRENTI
2	03821829 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22107 *2NDPRO MET. DE L'ALIMENTAT. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090577694DD	**MAILLOT** Lisa Clémence	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005791BE	**MALAFRONTE** Zélie	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100285681KH	**MANCEAU** Yano Marc André	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
5	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
6	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
7	03813434 - LYCEE CHAMPOLLION GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375643DD	**MAQUAIR** Elliot Francis Jean	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090725648AE	**MASSON** Bérénice Rosa Marie	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007910CK	**MATHIEU--NESCI** Matteo Gianni Wally	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	02621439 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 23007 *2NDPRO MET.ETUD.MODELIS.NUMER.2NDE COMM.* SCOLAIRE
081841332KA	**MEILLON** Milo Pierre	3D	3EME *3EME*
1	03813426 - LYCEE L'OISELET BOURGOIN JALLIEU CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375879JJ	**MÉJEAN** Elodie Maëlys	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090047011CK	**MELLET** Jade	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080059266HC	**MONGE** Lola Coleen	3B	3EME *3EME*
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621416 - LP MONTPLAISIR VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090047638JB	**MOUNIER** Valentin	3C	3EME *3EME*
1	02621334 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 23317 *CAP_AP MONTEUR INSTALLATIONS SANITAIRES* APPRENTI
2	02611815 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23006 *1CAP2 INTERVENT. MAINTENANCE.TECHN.BAT.* SCOLAIRE
090185726CE	**MULLER** Alix	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090287480CD	**MUNOZ** Naïs-Emmanuelle	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375878JK	**MUTTONI** Nathan Théo	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080530080KG	**OUASSOU** Samy Keith	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090046907DG	**PAGLIAROLI** Camille Stan	3B	3EME *3EME*
1	02621475 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611481 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25408 *2NDPRO REPARATION DES CARROSSERIES* SCOLAIRE
3	02621403 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
4	02621357 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25434 *CAP_AP REPARATION DES CARROSSERIES* APPRENTI
5	02611847 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25433 *1CAP2 PEINTURE EN CARROSSERIE* SCOLAIRE
090375788JC	**PARÉ** Simsha Etan	3B	3EME *3EME*
1	03821734 - CFA RHONE-ALPES ECHIROLLES		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821654 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
100147531CC	**PARMENTIER** Romain Timothey	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375781JK	**PASCAL** Axel Christian Alain	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090046679HA	**PAULHAN** Lenny	3A	3EME *3EME*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375567BC	**PERRIN** Jules Lucien Vincent	3B	3EME *3EME*
1	02621233 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081457982KG	**PESTRE** Naïs Carmine	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121567EF	**PIERRUGUES** Mathieu Etienne	3C	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007724CB	**PINCHE** Izélia Alice Gabrielle	3D	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611862 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
2	02621308 - CFPA MFR DE CHATEAUNEUF SUR ISERE CHATEAUNEUF SUR ISERE		CAP_AP 33204 *CAP_AP ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* APPRENTI
3	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
081449503DK	**PINNA-VASSALLUCCI** Joy Leslie Estonia	3D	3EME *3EME*
1	02621308 - CFPA MFR DE CHATEAUNEUF SUR ISERE CHATEAUNEUF SUR ISERE		CAP_AP 33204 *CAP_AP ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* APPRENTI
2	02611862 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
3	02621237 - LP LA PROVIDENCE VALENCE		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
090638096GC	**POT** Lou-Ann	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007894EF	**PRUNET** Matthys Gabriel Luca	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
160767038JD	**RAMAEKERS** Mehek	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183013380BC	**RAVAT--CHEFDEVILLE** Matthieu François Michel	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375627EK	**RIBES** Elise Selam	3B	3EME *3EME*
1	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375652CE	**RIOU** Hiné Léa	3D	3EME *3EME*
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100355805AH	**ROGUE** Capucine Marie Layla	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007911CJ	**RONY** Justin Henri	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005776CK	**ROUX** Juliette Charlotte	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090907474FD	**SAVIARD** Ian-Li Sonic	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080167114JJ	**SCALA** Jeanne Ajali Ambre	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183107496JD	**SULAIMAN-ROTOO** Sedad	3D	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
080219364CE	**TAPONNIER** Capucine	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02611683 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
4	03813325 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
5	02621350 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 33412 *CAP_AP COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI
6	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081872941AG	**TATTI** Jawen Ernest	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090506575FB	**THEVENET** Philémon Antoine Benoît	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
090375876KB	**THIBAULT** Manon Fanny Myriam	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091032134DJ	**THIL** Maxime Pascal	3A	3EME *3EME*
1	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
3	02621403 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
4	00721274 - CFA ARDÈCHE NORD SEPR ANNONAY		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
5	00721288 - CFA LANAS ANDRÉ FARGIER LANAS		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
100229111BK	**TOLLARD** Charlie Timoléon	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005796AK	**VALLET** Lyllian Laurans	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375884JD	**VARTANIAN** Emma	3A	3EME *3EME* AESPO *ACCOMPAGNEMT EDUCATIF- PRATIQUE SPORTIVE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577691DG	**VEYSSEYRE** Johan Claude	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287479CE	**VIEUX** Alexia Laurine	3A	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	00721356 - LYCEE AGRICOLE OLIVIER DE SERRES AUBENAS CEDEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	00711480 - LYCEE AGRICOLE OLIVIER DE SERRES AUBENAS CEDEX		2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE
5	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173007725CA	**VIVENZIO** Téa Loane	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621414 - LP SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090375791HK	**VOSSIER** Angélina Emilie Lydia	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
140867752BD	**YANAKIEVA** Perla Atanasova	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Vœux d'orientation année scolaire 2021/2022 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2022 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 21

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 01/06/2022 15:03:58

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
090287481CC	**AMEUR** Bassim Amir Ziyad	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100446975BH	**ARNAUD** Rose Annie Nicole	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100147981FH	**ARQUIER** Ambre	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447059DA	**AUBERT** Océane Amandine	3B	3EME *3EME*
1	02621393 - CFPA MFR DE MONDY BOURG DE PEAGE		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
100761616EE	**AUGOYARD** Yuma	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375644DC	**BAILLEUX--CUVELIER** Floriane Odette Danielle	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110784077BB	**BARNARIE** Cécilia Aurélie	3B	3EME *3EME*
1	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2022 - TOUR PRINCIPAL — Page 2 / 21

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 01/06/2022 15:03:58

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	02621414 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	03821753 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
6	02621318 - LP AGRICOLE VAL DE DROME MONTELEGER		1CAP2A 33003 *1CAP2A SERVICES AUX PERS VTE ESP RURAL* SCOLAIRE
100148783DB	**BASSET** Charline Marie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100661890FE	**BASTIAN** Kryss Henri Clovis	3B	3EME *3EME*
1	02621233 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100041278GA	**BELLE** Marie Anna Nathalie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611881 - LYCEE ROUMANILLE NYONS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100772717AB	**BELVAUX** Guillaume Julien Thomas	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100074286DC	**BERTIN** Merlin	3C	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148780DE	**BIBET** Mathilde	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148781DD	**BIBET** Quentin	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100226958DJ	**BORDET** Hugo	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091087827CD	**BOUAZZA** Mehdi Kamil	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287483CA	**BOURDELIN** Lisa Cathy Aline	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148448HF	**BOURRIN** Samuel Jean Robert	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090154400BK	**BOYER** Lilian Yoann Oulyan	3B	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	02621466 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090375737DG	**BRÈS** Lucie Elina	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080530079KH	**BRINGARD** Camille Hermine Jeanne	3D	3EME *3EME* LCAGR *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE GREC*
1	HACA1300 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC13 *VOEU HORS ACADEMIE POITIERS* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
100930448JK	**BROSSIER** Solenn	3D	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148658FK	**CANNIE** Mei Ellen Tomoko	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287489BE	**CARDOSO** Rémi Bernard Henri	3B	3EME *3EME*
1	APP11221 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* APPRENTI
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
110051892EA	**CENDRIER** Renaud	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447060CK	**CHABERT** Licia Antonie Jeanne	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621414 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100268405BA	**CHAFFOIS** Victor Christophe	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148934HE	**CHAGNARD** Julia Emmy Huguette	3D	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	00721195 - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
2	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
4	03813593 - LYCEE LEONARD DE VINCI VILLEFONTAINE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
5	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090029009JG	**CHEVALLIER** Moïra Sarah	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03821955 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
3	03821717 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	02621387 - LYCEE HORTICOLE TERRE D'HORIZON ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
100731968BA	**CLERMONT** Bérénice	3A	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
100148452HB	**COLAO** Hézana Aldany Louna	3A	3EME *3EME*
1	APP11235 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100147304FF	**CONDETTE** Zoé	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
130083043GJ	**COUTENET** Roxane Emmanuelle	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611888 - LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183006874BK	**DE AGUIAR HENRIQUES** Nino Alvaro	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090781505BK	**DE DOUHET DE ROMANANGES--ALARD** DE DOUHET Romane	3D	3EME *3EME* LCAGR *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE GREC*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
120119646BD	**DE GIORGIO** Lucas Gérard Bernard	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621392 - CFPA MFR DE DIVAJEU DIVAJEU		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100147459KE	**DERACHE** Lisa Jeanne	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621404 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375653CD	**DEVERNAY** Tia Jade Léna	3B	3EME *3EME*
1	APP11235 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* APPRENTI
2	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100148024BE	**DHONT** Tiffen Muriel Maryse	3B	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
121091952DF	**DIAS LAVOCAT** Anna Luna	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621385 - LP LES MANDAILLES CHATEAUNEUF DE GALAURE		2DPROA 2210E *2DPROA ALI.BIO-INDUS.LAB/LABO.CONTR.QUAL* SCOLAIRE
3	02621316 - LP LES MANDAILLES CHATEAUNEUF DE GALAURE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100184658EG	**DIEUMEGARD** Romane	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183000664CB	**DOUIN** Aglaë Marie Françoise	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611947 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100186584GA	**DUFFOUX** Telma	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375648CJ	**ESTELLE--GEORGET** Liam Jim	3B	3EME *3EME*
1	APP11201 - CFPA MFR DE DIVAJEU DIVAJEU		1CAP2A 21130 *1CAP2A METIERS DE L'AGRICULTURE* APPRENTI
100148893BJ	**FIALOUX** Dylan Jess	3A	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	02621480 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148317BC	**FINISTAURI** Nino Giovanni Michel	3C	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100394718JJ	**FOULETIER** Solal Justin	3D	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090721440EB	**GARY** Raurick Jacques	3A	3EME *3EME*
1	02621475 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	APP11431 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110784079AK	**GAUTHIER** Fabien Tom	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148821KA	**GROLLEMUND** Lison	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287488BF	**HOSPICE** Emeline Laura	3B	3EME *3EME*
1	02611862 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
2	02621474 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
3	00711543 - LP JOSEPH ET ETIENNE MONTGOLFIER ANNONAY		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
4	03813405 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
090721546DC	**JANCOU** Louise Reine Jacqueline	3C	3EME *3EME*
1	APP11339 - CFPA MFR DE CHATEAUNEUF SUR ISERE CHATEAUNEUF SUR ISERE		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* APPRENTI
2	02611862 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
110985143CG	**KINDZI** Raza	3C	3EME *3EME*
1	02621425 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
2	02621427 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	02611488 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 33411 *1CAP2 ASS. TECH. MILIEUX FAMIL.COLLECT.* SCOLAIRE
4	02611840 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 33411 *1CAP2 ASS. TECH. MILIEUX FAMIL.COLLECT.* SCOLAIRE
5	02621424 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	02611814 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23327 *1CAP2 PEINTRE APPLICATEUR REVETEMENTS* SCOLAIRE
7	02611683 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
100148411BF	**LAGRAÂ** Mordjane	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090287158FE	**LAPEYRE** Laurine Adèle	3B	3EME *3EME*
1	02621414 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100301075CK	**LAVIROTTE** Capucine Henriette Françoise	3D	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148927JB	**LEFORT** Arwen	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611857 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 23003 *2NDPRO ARTIS. & M.ART:MARCHANDISAGE VIS.* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
183000675BA	**LEGRAND JOUBERT** Lou Camille	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287491BC	**LLORET** Yann Mayor	3D	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
130739505AF	**LUTIQUE** Zoé Marie	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821827 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 33605 *2NDPRO MET.BEAUTE&BIEN-ETRE 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
5	00721379 - LP HOTELIER LARGENTIERE		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
6	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090597177EH	**MAITRE–DUPRAZ** Lola Ange Marie	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100519654JJ	**MANQUAT–MARUEJOULS** Lilou	3B	3EME *3EME*
1	02611958 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173005797AJ	**MARZULLO** Pierre	3B	3EME *3EME*
1	03821590 - LYCEE FERDINAND BUISSON VOIRON CEDEX		2GT2HS ESCAL *2-GT SECONDE POLE ESPOIR MONT. ESCALADE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148616AE	**MAYHALL** Marcia June	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100300951FG	**MÊME** Théophile	3C	3EME *3EME*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447055DE	**MENARD** Arthur Alban	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	APP11116 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		2NDPRO 23102 *2NDPRO TRAVAUX PUBLICS* APPRENTI
2	03821764 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
100147518DF	**MIEUSSENS** Saskia Semira	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100147519DE	**MIEUSSENS** Tzvetan Ismael	3D	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821822 - LYCEE ROBIN VIENNE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03821824 - LP LES PORTES DE CHARTREUSE VOREPPE		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
6	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
7	03821418 - LYCEE ROBIN VIENNE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
8	03813649 - LP LES PORTES DE CHARTREUSE VOREPPE		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
9	03821409 - LP LE BREDA ALLEVARD		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
10	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100131731BB	**MILLEY** Antoine Frédéric Sébastien	3A	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081449507DF	**MONCHAU** Nicolas Seing Duane	3A	3ULIS *3EME ULIS*
1	02621430 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		1CAP2 22142 *1CAP2 PROD.SERV.REST. (RAPID,COLL,CAFE)* SCOLAIRE
2	02621432 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 22142 *1CAP2 PROD.SERV.REST. (RAPID,COLL,CAFE)* SCOLAIRE
100147756JJ	**MOULON** Melvin Jean-Guy	3B	3EME *3EME*
1	APP11431 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611681 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090428159KB	**MOURIER** Jean	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148542HJ	**MUCEL** Elissiane	3C	3EME *3EME*
1	02621412 - LP AMBLARD VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
4	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	02611857 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 23003 *2NDPRO ARTIS. & M.ART:MARCHANDISAGE VIS.* SCOLAIRE
100147438BJ	**MUNOZ** Joseph Arthur	3D	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091108212AJ	**PAGES** Manon Sylviane Michèle	3A	3EME *3EME*
1	02611947 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100733610BH	**PAYOT–DESVIGNES** Ninon	3B	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183000677AJ	**PESSINE** Tiphanie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100147754KA	**PEZÉ** Meidhi Pierre Max	3A	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
090287486BH	**PICCETTO** Lina Emi Arnelle	3A	3EME *3EME*
1	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287478CF	**PUILLET** Erwan Gérard Claude	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	APP11288 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* APPRENTI
3	APP11169 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
100148316BD	**PYTHOUD** Maxime Alexis	3A	3EME *3EME*
1	02621414 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447058DB	**RABEL** Justin Antoine André	3B	3EME *3EME*
1	APP11160 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 22137 *1CAP2 BOULANGER* APPRENTI
2	APP11288 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* APPRENTI
3	APP11158 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22137 *1CAP2 BOULANGER* APPRENTI
4	03813394 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* SCOLAIRE
5	03821829 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22107 *2NDPRO MET. DE L'ALIMENTAT. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090436252EK	**ROISEUX** Arthur	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287482CB	**ROISEUX** Gauthier	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
193023847EC	**ROTELLA BUCHNER** Nehùen Elias	3B	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
100148522AB	**ROUET** Judith Chiara	3D	3EME *3EME* LCALG *LANG. ET CULT. DE L'ANTIQ. LATIN ET GREC*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148169GD	**ROUX--MAHÉ** Meïleen	3D	3EME *3EME* LCAGR *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE GREC*
1	02611888 - LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100147439BH	**RUIZ** Lucien Bao	3D	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100705066ED	**SAUNIER** Faustine Maya	3D	3EME *3EME*
1	02611902 - LYCEE HORTICOLE TERRE D'HORIZON ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
183000676AK	**SHAH** Sakeena Sabine	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813438 - LYCEE STENDHAL GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110784075BD	**SINOQUET** Gahan Jason	3D	3EME *3EME*
1	02621233 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110784076BC	**SINOQUET** Silas Andréa	3D	3EME *3EME*
1	APP11188 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		1CAP2 23447 *1CAP2 MENUISIER FABRICANT* APPRENTI
100604547HA	**TARDY** Noah	3C	3EME *3EME*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148315BE	**TAURINYA--PLIEZ** Joan Mattéo	3C	3EME *3EME* ACIRQ *ACTIVITES SPORTIVES DE CIRQUE*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287485BJ	**THIERS** Alexandre	3A	3EME *3EME*

0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183022790BB	**TRICART** Clémentine	3C	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
150887529EF	**ZAFIMAHAZARA** Merary Jessica	3C	3EME *3EME*
1	HACA1400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC14 *VOEU HORS ACADEMIE RENNES* SCOLAIRE
2	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100148750GE	**ZAPPIA** Dario Vittorio Francisco	3D	3EME *3EME*
1	02621480 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	02621470 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	02621466 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	02621468 - LYCEE DR. GUSTAVE JAUME PIERRELATTE CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

Collège d'Échirolles

Vœux d'orientation année scolaire 2021/2022 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2022 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 22

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 24/06/2022 13:55:57

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang	Voeu		
100120894JB	**AKKAS** Ihsan	3E 1	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090141544HB	**ALLA** Yasmina (doublant)	3E 3	3EME *3EME*
1	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
203198890AJ	**ALLOU** Yéra Emmanuel Eliezer	3E 2	3EME *3EME*
1	03821748 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
4	03821756 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	03813405 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
6	03821788 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
160319207GF	**ALLOUCHE** Meriem Elbatoul	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
2	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03821756 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	03821757 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
6	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
7	03821748 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
8	03821788 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
9	03821798 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
10	03812804 - LP FRANCOISE DOLTO FONTANIL CORNILLON		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
150852719DC	**ALROKOKE** Ahmad Rateb	3E 2	3EME *3EME*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
100117602HF	**AMMAOUI** Ilyes	3E 3	3EME *3EME*
1	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821908 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821934 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821903 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
7	03821912 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100117604HD	**AMMAOUI** Wassil	3E 2	3EME *3EME*
1	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090141247HH	**ARROD** Hamza	3E 3	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100619369JK	**AVEL-TSHISEKEDI** Bijou	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
100118045CA	**BARD** Jonathan	3E 1	3ULIS *3EME ULIS*
1	03821806 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		1CAP2 22142 *1CAP2 PROD.SERV.REST. (RAPID,COLL,CAFE)* SCOLAIRE
090027858HD	**BEDJAÏT** Chahine (doublant)	3E 1	3EME *3EME*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100534175CA	**BELGHERZE** Imen	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821788 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
4	03821757 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	03821756 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
100485464DH	**BEN ABDESSATAR** Fathia-Nour	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100117605HC	**BEN HAMDI** Bilel	3E 2	3EME *3EME*
1	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100533764ED	**BEN RHOUMA** Noura	3E 4	3MUS *3EME MUSIQUE* CHKCO *CHANT CHORAL COLLECTIF* FVOCA *FORMATION VOCALE*
1	03813405 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 33205 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE
2	03812804 - LP FRANCOISE DOLTO FONTANIL CORNILLON		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
3	03813637 - LP BORDIER GRENOBLE		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
4	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
5	03821811 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33006 *2NDPRO ANIMAT. ENFANCE& PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
100655855HF	**BENATIA** Imane	3E 4	3EME *3EME*
1	03821811 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33006 *2NDPRO ANIMAT. ENFANCE& PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
2	03813325 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 33412 *1CAP2 COMMER.SERV.HOTEL-CAFE-RESTAURANT* SCOLAIRE
3	03821788 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
5	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
090675116KG	**BENMOUSSA** Eya	3E 4	3EME *3EME*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821827 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 33605 *2NDPRO MET.BEAUTE&BIEN-ETRE 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03813046 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		1CAP2 33616 *1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE* SCOLAIRE
3	03821811 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33006 *2NDPRO ANIMAT. ENFANCE& PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
183133262CC	**BONDO DE ALMEIDA** Maria	3E 2	3EME *3EME*
1	03813535 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
2	03812804 - LP FRANCOISE DOLTO FONTANIL CORNILLON		2NDPRO 33007 *2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE* SCOLAIRE
100534151EE	**BONNET** Mathias	3E 4	3EME *3EME*
1	03821895 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32210 *2NDPRO MET.INDUS.GRAPH.&COMM.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03813552 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32303 *2NDPRO ART.& MET.ART:COM.VIS.VIS.PLURI-M* SCOLAIRE
100534124HB	**CAVUS** Cigdem Gizem	3E 1	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100262744EF	**COMTE** Yannick Rémy	3e 2	3EME *3EME*
1	99911112 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		APPREN *APPRENTISSAGE* SCOLAIRE
2	03813394 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* SCOLAIRE
3	03821829 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22107 *2NDPRO MET. DE L'ALIMENTAT. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100571914BE	**CONCONI** Maxime	3E 1	3EME *3EME*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100118591FG	**DEMIRBAS** Emré	3E 2	3EME *3EME*
1	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100118376HH	**DETER** Nesta	3E 4	3EME *3EME*
1	03821895 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32210 *2NDPRO MET.INDUS.GRAPH.&COMM.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03813552 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32303 *2NDPRO ART.& MET.ART:COM.VIS.VIS.PLURI-M* SCOLAIRE
3	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
4	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
193063899FB	**DJILANI** Maria	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813324 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	03812695 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
100571906CC	**DOGAN** Eness	3E 1	3EME *3EME*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821826 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
2	03813406 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
5	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
7	03813409 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
8	03813581 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 20101 *1CAP2 CONDUCT. INSTALLATIONS PRODUCTION* SCOLAIRE
100571907CB	**DOS SANTOS** Mattéo	3E 2	3EME *3EME*
1	03813451 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2-STHR 33402 *2-STHR SC.&TEC. HOTELLER.RESTAURAT.* SCOLAIRE
2	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100121773HF	**DOUDOU** Abdel-Nasser	3E 3	3EME *3EME*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
100534254DJ	**EL ABED** Kamylia	3E 1	3EME *3EME*
1	03821798 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821788 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
160827183HJ	**EL AZZOUZI** Noussair	3E 4	3EME *3EME*
1	03821926 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100547090AG	**EL BADAOUI** Hafssa	3E 3	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
100121265AB	**ES-SAFHI** Chérine	3E 4	3MUS *3EME MUSIQUE* CHKCO *CHANT CHORAL COLLECTIF* FVOCA *FORMATION VOCALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813586 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100533722JF	**GHARSALLAOUI** Mohamed	3PMET	3PMET *3EME PREPA-METIERS*
1	99911112 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		APPREN *APPRENTISSAGE* SCOLAIRE
2	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821909 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03821930 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
080525558FK	**GHIRALDO** Yendi	3E 4	3EME *3EME*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821895 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32210 *2NDPRO MET.INDUS.GRAPH.&COMM.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	03821826 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
6	03813406 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
7	03821576 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		1CAP2 31122 *1CAP2 OPERATEUR/OPERATRICE LOGISTIQUE* SCOLAIRE
8	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
9	03821926 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090366856KA	**GIANNONE** Enzo	3E 1	3EME *3EME*
1	03821960 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS FOOT *2-GT SECTION SPORTIVE FOOT* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821959 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS FOOT *2-GT SECTION SPORTIVE FOOT* SCOLAIRE
3	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100121301GC	**GOKKUS** Kerem	3E 4	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090140659JD	**GUIDOUM** Sabri	3E 3	3EME *3EME*
1	03821908 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821903 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821913 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821934 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
090366855KB	**HADDOUCHE** Jâsim	3E 1	3EME *3EME*
1	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100036024HG	**HADDOUD** Nourhane	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
100534168CH	**HAMIDI** Anaïs	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183006819HE	**HECHAICHI** Rahma	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
100027606FF	**HOUIMEL** Amina	3E 4	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03821811 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33006 *2NDPRO ANIMAT. ENFANCE& PERSONNES AGEES* SCOLAIRE
090675095CA	**IBRAIMOVSKI** Klajvert	3E 3	3EME *3EME*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821826 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
100287708BA	**ISIK** Kaan	3E 3	3EME *3EME*
1	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821903 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
5	03821908 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	03821912 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100118195GE	**JAZI** Célia Khadija	3E 4	3MUS *3EME MUSIQUE* CHKCO *CHANT CHORAL COLLECTIF* FVOCA *FORMATION VOCALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183006798KF	**JEAIDI-EL MAIMOUNI** Anas	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183008681FF	**JLEIL** Ines	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090029350DG	**KETFI-CHARIF** Ilyes	3E 3	3EME *3EME*
1	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100571888EA	**KHALID MONNET** Jihane	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
150144897EF	**KHAYI** Maryam	3E 4	3EME *3EME*
1	03813547 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-AC8 *SECONDE INTERNATIONALE(ESPAGNOL)* SCOLAIRE
2	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100121193HD	**KHELIFI** Kamis	3E 4	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100117621FG	**KONAN** Ediz	3E 2	3EME *3EME*
1	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090780911DB	**LABIOD** Leila	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100027496GJ	**LANGHAM** Axel	3E 4	3EME *3EME*
1	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100571885ED	**LOMBARDO** Marina	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
140361936HB	**MADOUR** Marouane	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090767405FE	**MAKAOUI** Mohamed Ayoub	3E 4	3EME *3EME*
1	03821909 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821930 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	03821907 - LP FRANCOISE DOLTO FONTANIL CORNILLON		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03821832 - LYCEE DU GRESIVAUDAN MEYLAN		2NDPRO 25307 *2NDPRO MET. DE L'AERONAUTIQUE 2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090520074DF	**MATESO LANDU** Enzo	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821779 - LP DU TERTIAIRE LES CHARMILLES GRENOBLE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821789 - LP DU TERTIAIRE LES CHARMILLES GRENOBLE		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100120489AB	**MAZOULA** Kenzy	3E 4	3EME *3EME*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
5	03821895 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32210 *2NDPRO MET.INDUS.GRAPH.&COMM.2NDE COMM.* SCOLAIRE
080710624GK	**MELLOUL** Maissam (doublant)	3E 3	3EME *3EME*
1	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03813542 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 33101 *2NDPRO OPTIQUE LUNETTERIE* SCOLAIRE
3	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
213084417EC	**MEZOUDJE** Yamina Aya	3E 1	3EME *3EME*
1	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
183006815HJ	**NAIT MEGDOUD** Narimene	3E 1	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03821750 - LYCEE EMMANUEL MOUNIER GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
4	03821757 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	03821756 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
6	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
100368915JK	**NAMOUCHI** Mohamed Ali	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100534165DA	**NEKIKECHE** Chaïma	3E 1	3EME *3EME*
1	03821763 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
2	03821749 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
090366853KD	**OUHAB** Yanis	3E 2	3EME *3EME*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
5	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
6	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100121003GK	**PEMBELE NDONGO** Hugo	3E 2	3EME *3EME*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
203227562EJ	**PERLETTO** Jacopo	3E 1	3EME *3EME*
1	03813543 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	03813548 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-AC9 *SECONDE INTERNATIONALE(ITALIEN)* SCOLAIRE
3	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100571870FJ	**PORTE** Louane	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090366871HF	**PRINCE** Aniouchka	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100027603FJ	**QUATELA** Grâce	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100027602FK	**QUATELA** Lisa	3E 2	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
130903190FG	**RAKOTOMAHEFA** Stéphania	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813570 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
090571215BD	**ROANY** Khaïna	3E 4	3ULIS *3EME ULIS*
1	03821739 - EREA PIERRE RABHI CLAIX		1CAP2A 2113B *1CAP2A METIERS AGRICULTURE/ARBORI.HORTI* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03813349 - EREA PIERRE RABHI CLAIX		1CAP2A 21405 *1CAP2A JARDINIER PAYSAGISTE* SCOLAIRE
3	03813046 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		1CAP2 33616 *1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE* SCOLAIRE
4	APP11290 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 33616 *1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
090520930FC	**SEOUD** Amine	3E 3	3ULIS *3EME ULIS*
1	99911112 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		APPREN *APPRENTISSAGE* SCOLAIRE
2	03821798 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		1CAP2 31224 *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
160844959FD	**SINAJ** Alban	3E 3	3EME *3EME*
1	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821826 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
3	03813409 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
090385488JC	**SMATI** Yanis	3E 1	3EME *3EME*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100571879EK	**TEODOSIO** Emma	3E 3	3MUS *3EME MUSIQUE* PCVOI *PRATIQ. COLLECTIVE VOCALE INSTRUMENTALE* FINST *FORMATION INSTRUMENTALE*
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

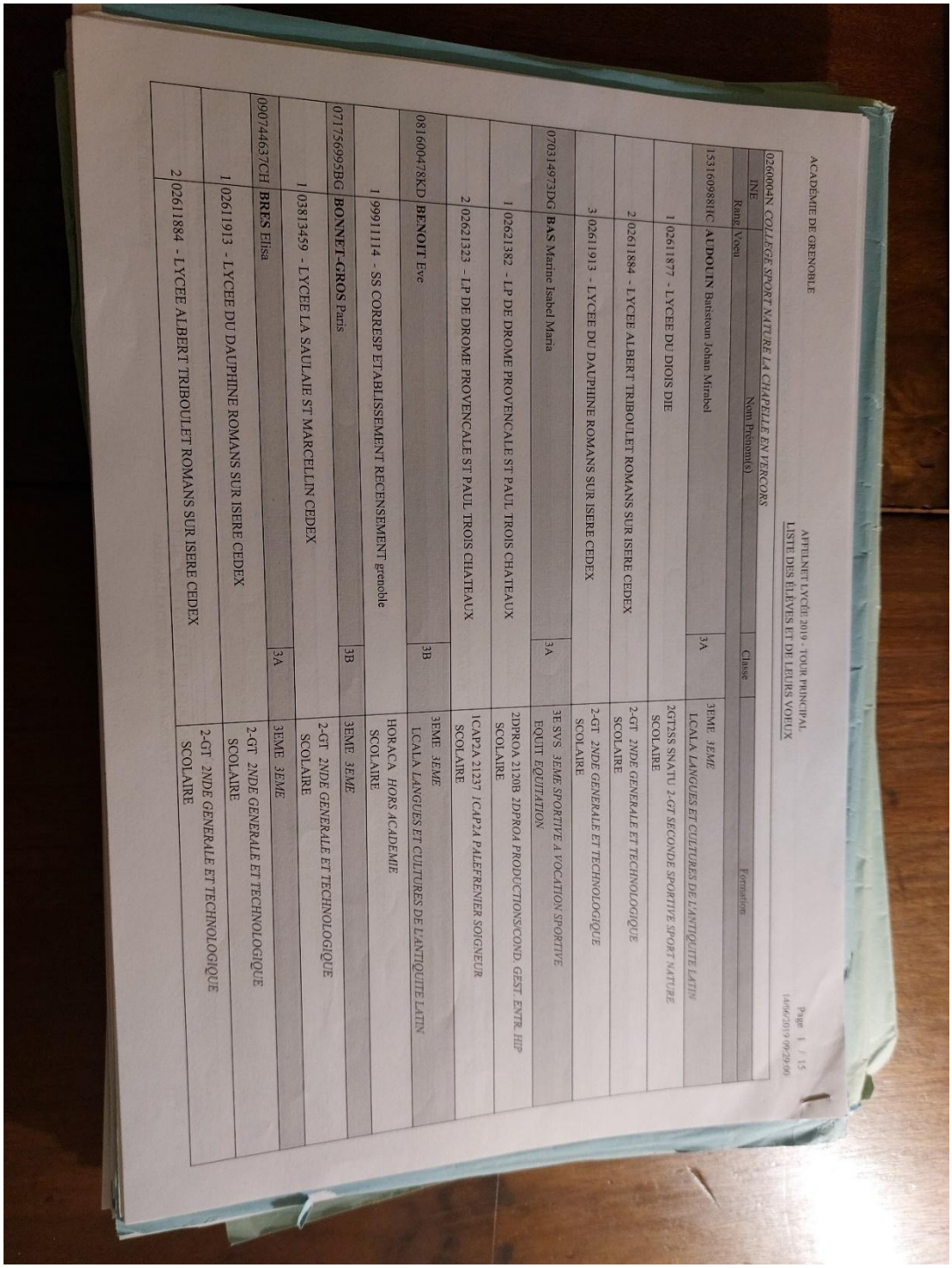
INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
130354568EG	**TOUAREF** Adem-Walid	3E 3	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* TENIT *TENNIS DE TABLE*
1	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821929 - LYCEE PABLO NERUDA ST MARTIN D HERES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
100119309BH	**VENDEMIE** Romain	3E 4	3MUS *3EME MUSIQUE* CHKCO *CHANT CHORAL COLLECTIF* FVOCA *FORMATION VOCALE*
1	03821895 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32210 *2NDPRO MET.INDUS.GRAPH.&COMM.2NDE COMM.* SCOLAIRE
090675090CF	**VIAL** Mickaël	3E 4	3EME *3EME*
1	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
120064836BJ	**YALA** Raïd	3E 4	3EME *3EME*
1	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821935 - LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	03821903 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE
203005300JD	**YEO** Chonfougo Jeruel Aicha (doublant)	3E 3	3EME *3EME*

0382044R *COLLEGE PABLO PICASSO ECHIROLLES*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03813424 - LYCEE MARIE CURIE ECHIROLLES CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
120939806JF	**ZAHIRI** Gentoar	3E 3	3EME *3EME*
1	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE

Collège la Chapelle En Vercors

Vœux d'orientation année scolaire 2018-2019 :



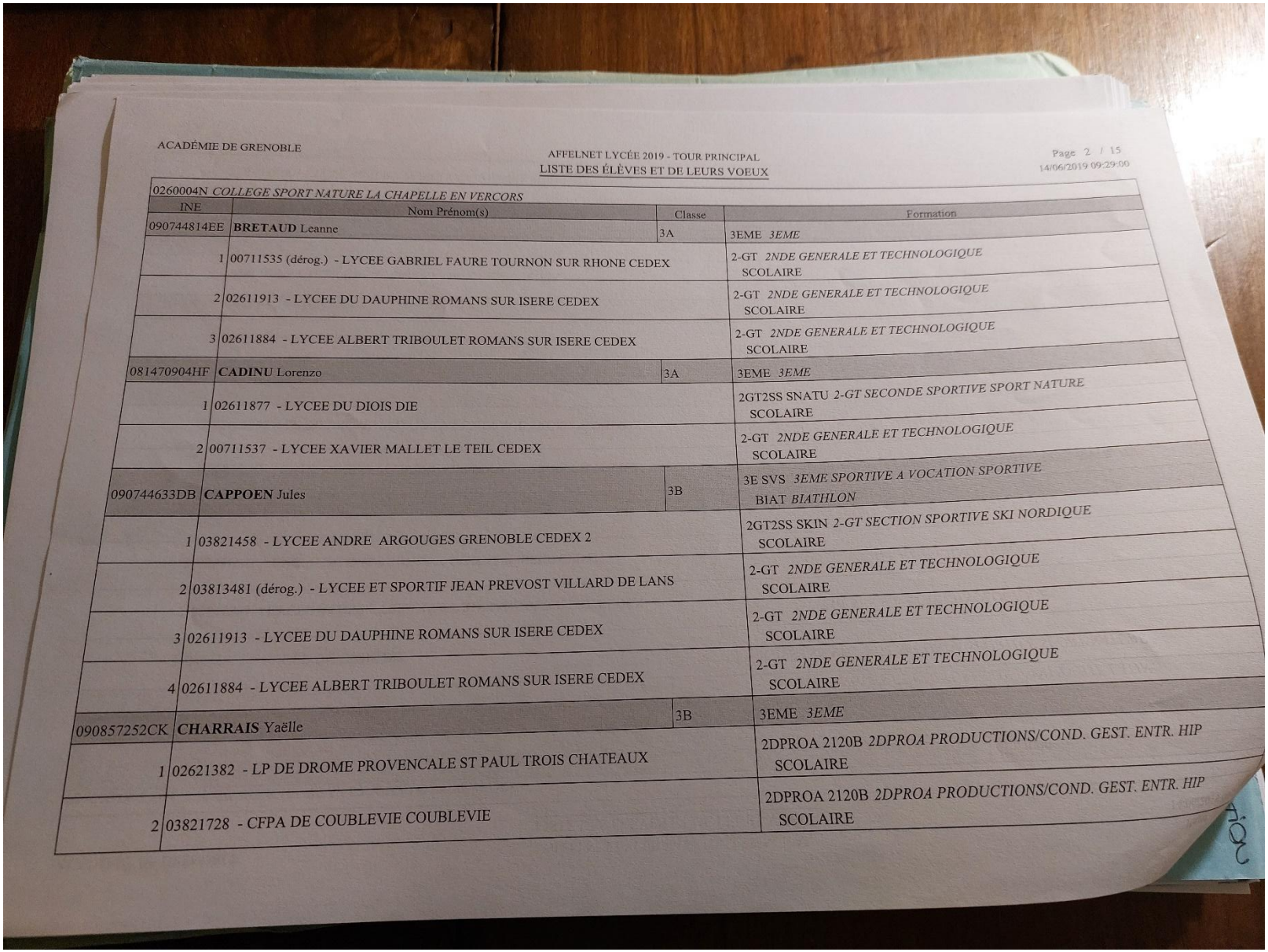
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VŒUX

Page 1 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang Vœu			
1531609881C	**AUDOUIN** Batiston Johan Mirabel	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE*
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		SCOLAIRE
			2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*
			SCOLAIRE
			2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*
			SCOLAIRE
0703149731DG	**BAS** Marine Isabel Maria	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE*
			EQUIT *EQUITATION*
1	02621382 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP*
			SCOLAIRE
2	02621323 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR*
			SCOLAIRE
0816004778KD	**BENOIT** Eve	3B	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE*
			SCOLAIRE
0717569958G	**BONNET-GROS** Paris	3B	3EME *3EME*
			2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*
1	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		SCOLAIRE
0907446377CH	**BRES** Elisa	3A	3EME *3EME*
			2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		SCOLAIRE
			2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		SCOLAIRE



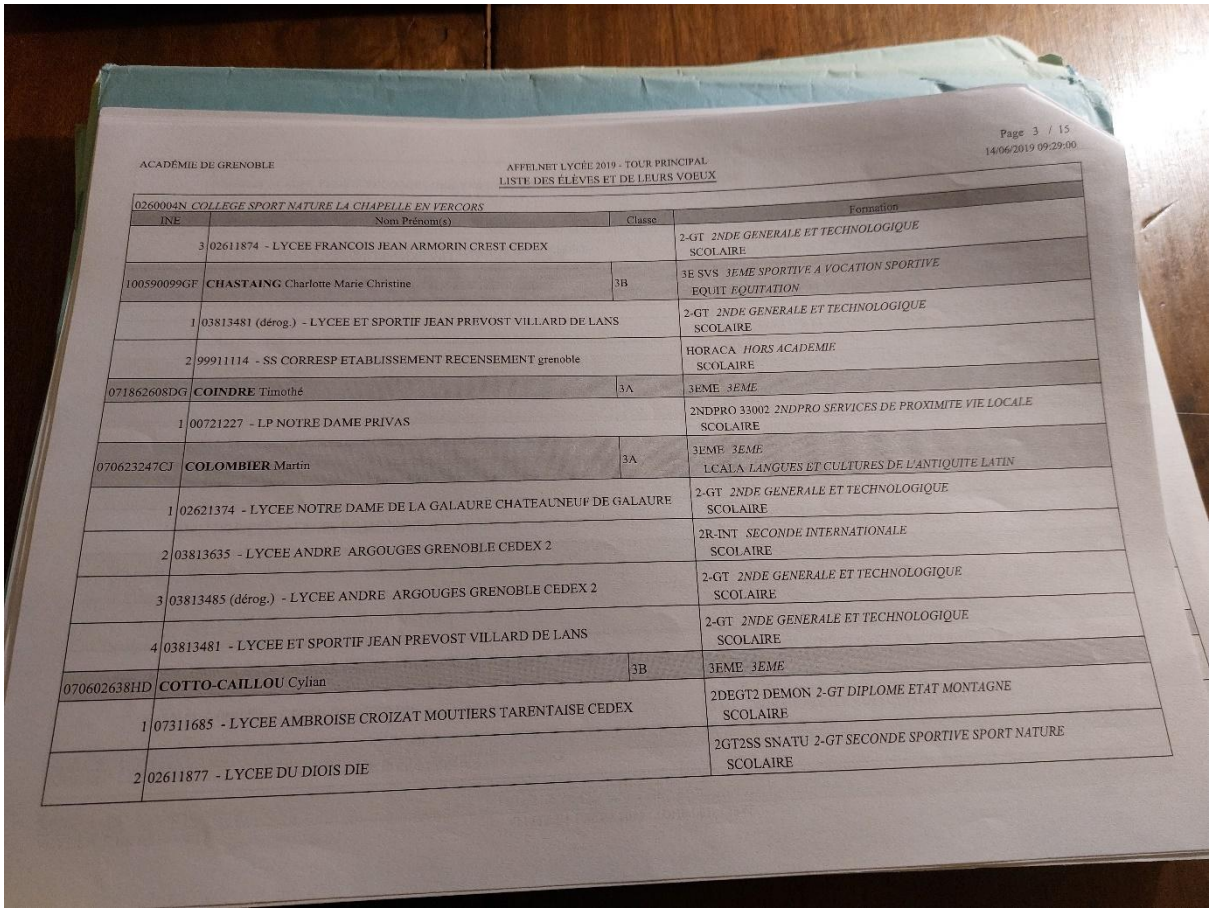
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 2 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

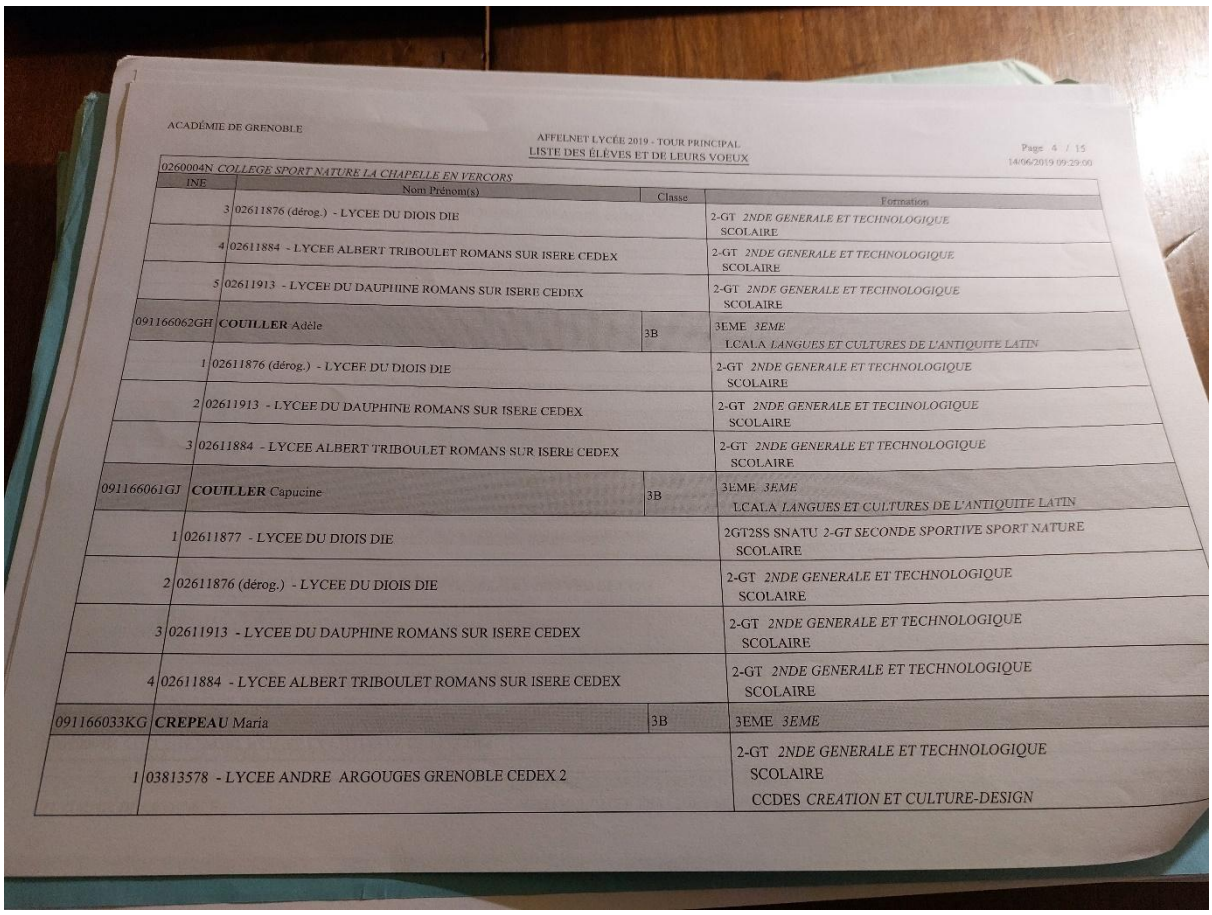
INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090744814EE	**BRETAUD** Leanne	3A	3EME *3EME*
1	00711535 (dérog.) - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081470904HF	**CADINU** Lorenzo	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	00711537 - LYCEE XAVIER MALLET LE TEIL CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744633DB	**CAPPOEN** Jules	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857252CK	**CHARRAIS** Yaëlle	3B	3EME *3EME*
1	02621382 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2	03821728 - CFPA DE COUBLEVIE COUBLEVIE		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE



ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 3 / 15
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

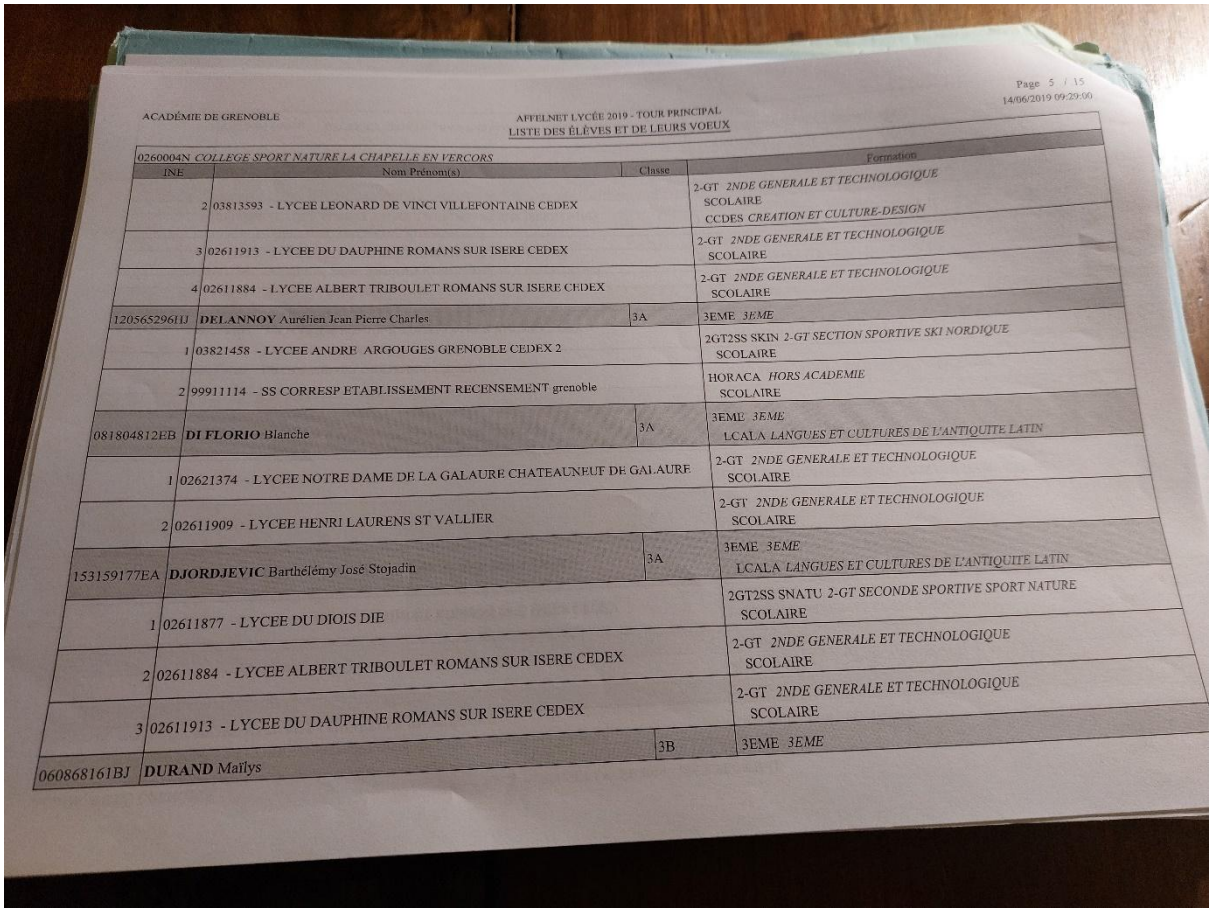
INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100590099GF	**CHASTAING** Charlotte Marie Christine	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
071862608DG	**COINDRE** Timothé	3A	3EME *3EME*
1	00721227 - LP NOTRE DAME PRIVAS		2NDPRO 33002 *2NDPRO SERVICES DE PROXIMITE VIE LOCALE* SCOLAIRE
070623247CJ	**COLOMBIER** Martin	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621374 - LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813635 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE
3	03813485 (dérog.) - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813481 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070602638HD	**COTTO-CAILLOU** Cylian	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE



ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 4 / 15
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166062GH	**COUILLER** Adèle	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166061GJ	**COUILLER** Capucine	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166033KG	**CREPEAU** Maria	3B	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*

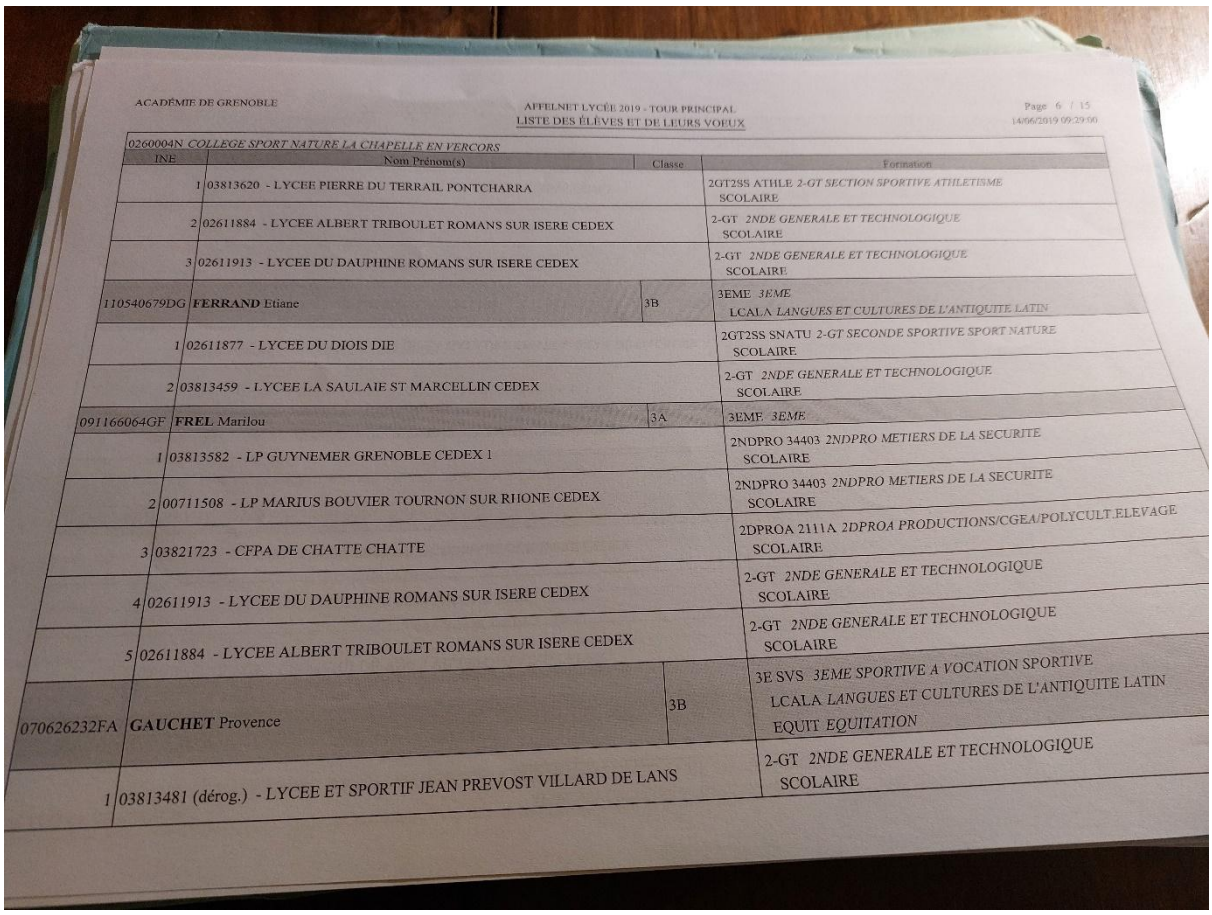


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 5 / 15 — 14/06/2019 09:29:00

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03813593 - LYCEE LEONARD DE VINCI VILLEFONTAINE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
			CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
1205652961IJ	**DELANNOY** Aurélien Jean Pierre Charles	3A	3EME *3EME*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
081804812EB	**DI FLORIO** Blanche	3A	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621374 - LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611909 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153159177EA	**DJORDJEVIC** Barthélémy José Stojadin	3A	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060868161BJ	**DURAND** Maïlys	3B	3EME *3EME*

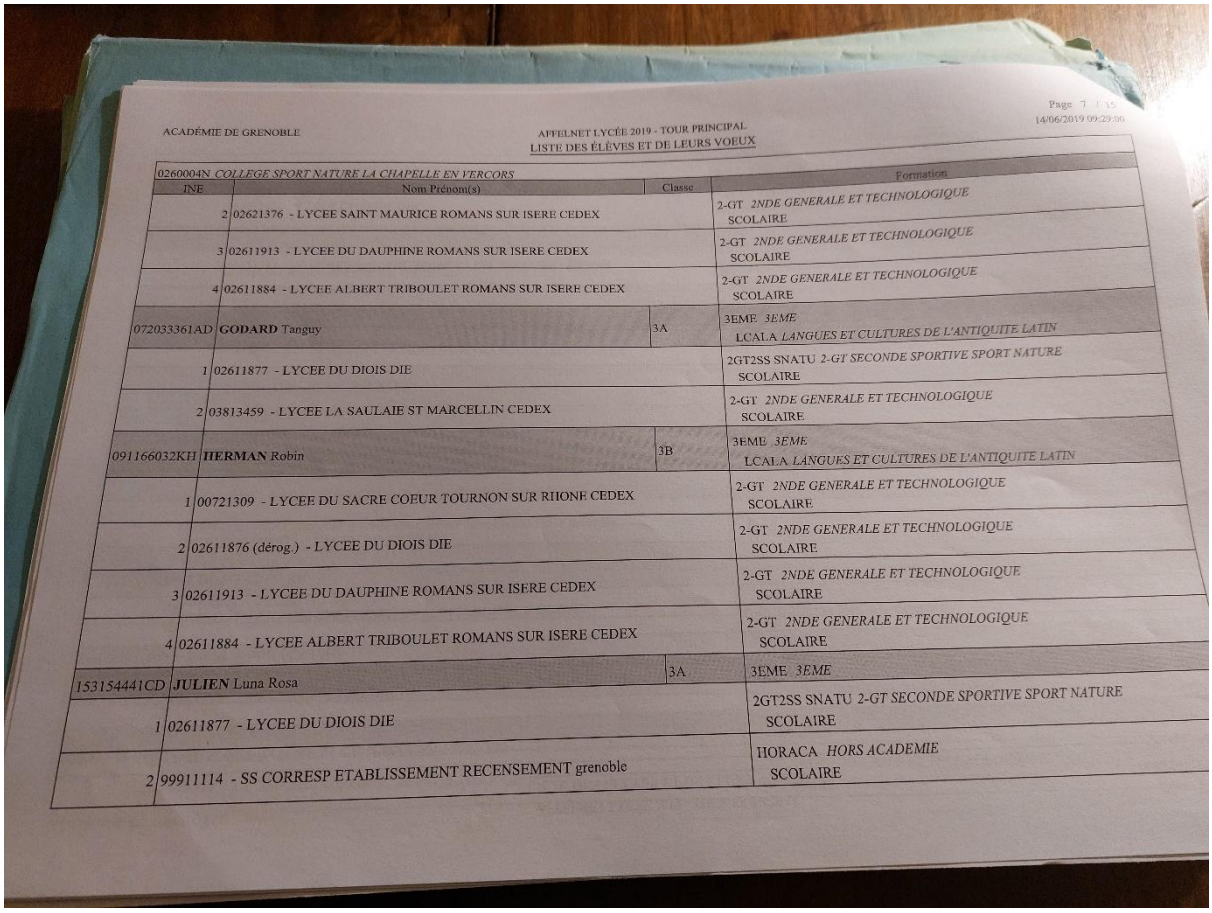


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 6 / 15 — 14/06/2019 09:29:00

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
110540679DG	**FERRAND** Etiane	3B	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166064GF	**FREL** Marilou	3A	3EME *3EME*
1	03813582 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
2	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
3	03821723 - CFPA DE CHATTE CHATTE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070626232FA	**GAUCHET** Provence	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
			EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

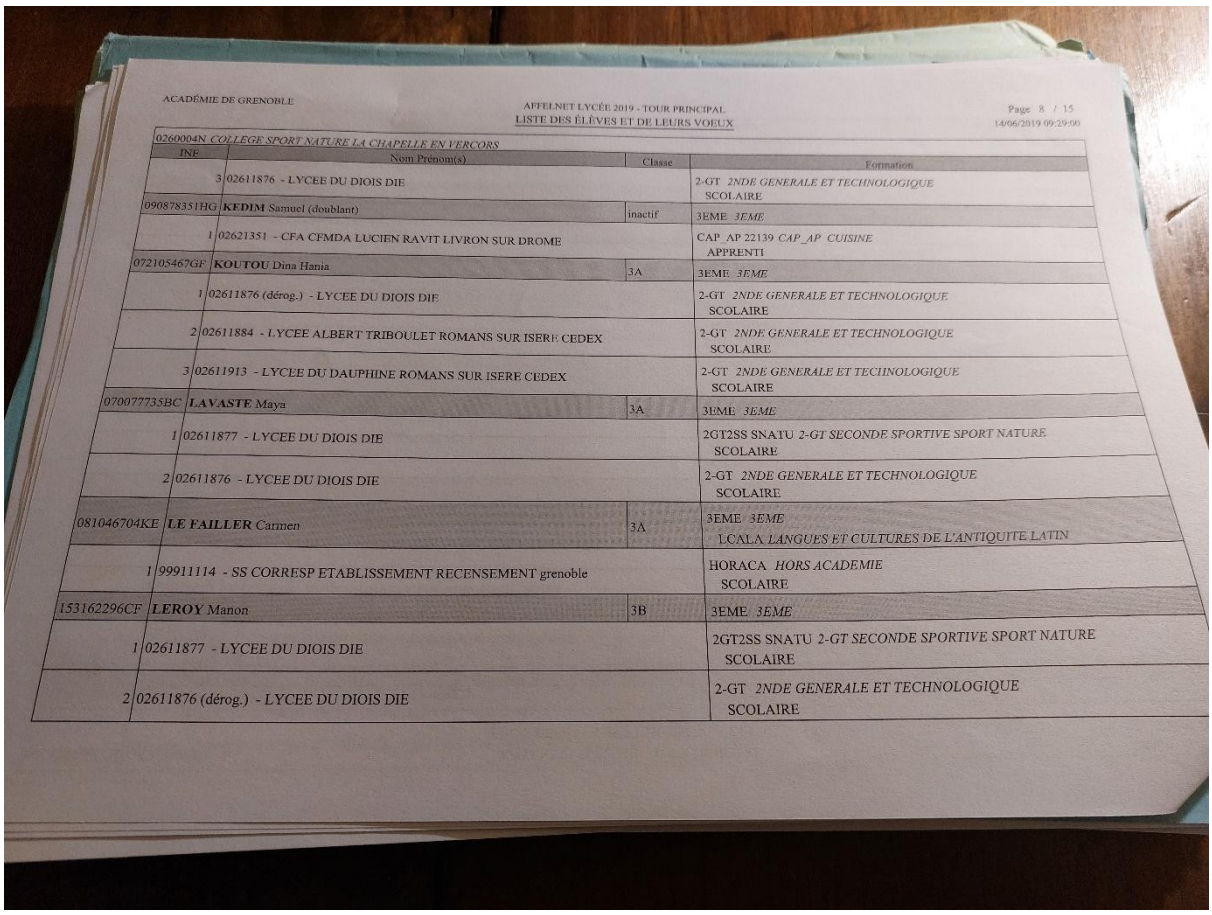


ACADÉMIE DE GRENOBLE — APFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 7 / 15

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02621376 - LYCEE SAINT MAURICE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
072033361AD	**GODARD** Tanguy	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166032KH	**HERMAN** Robin	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00721309 - LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153154441CD	**JULIEN** Luna Rosa	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE

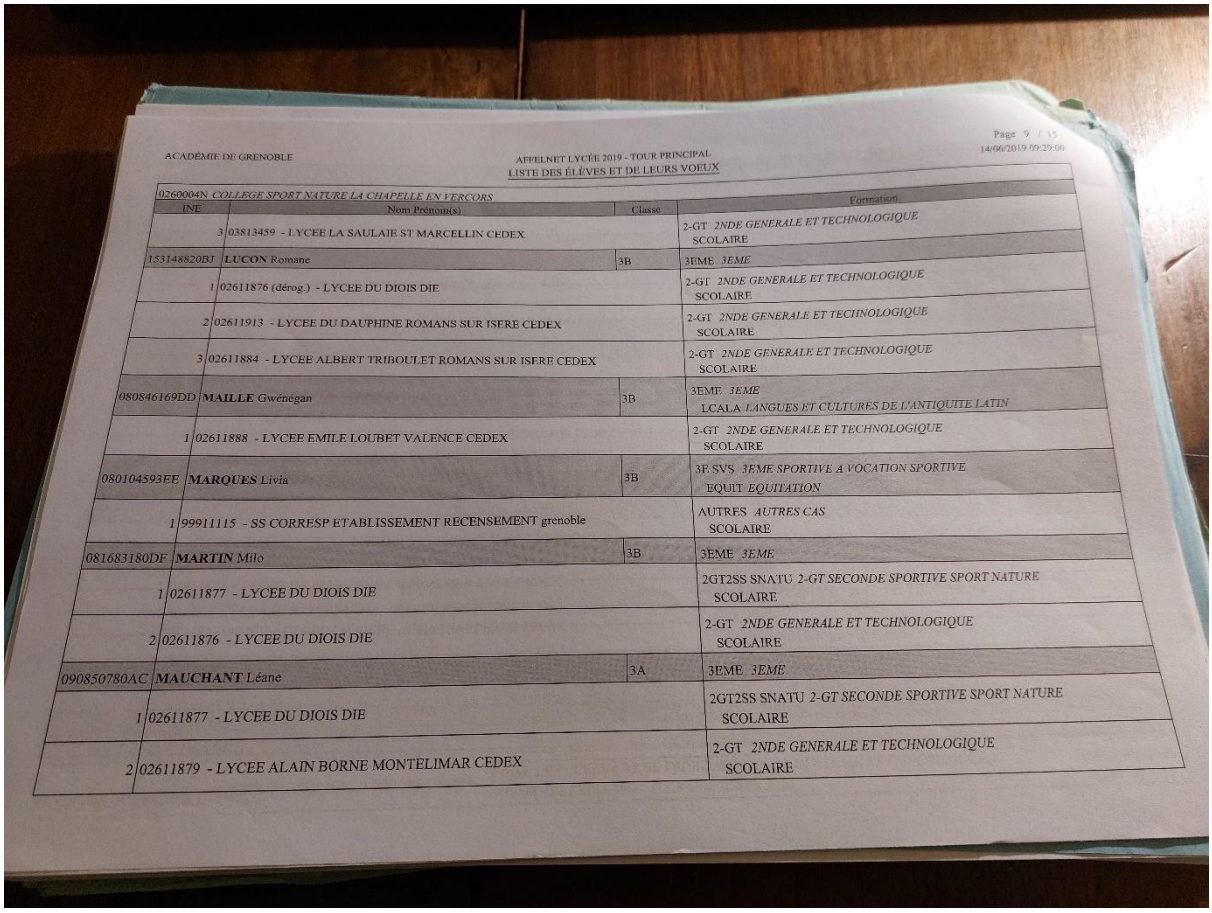


ACADÉMIE DE GRENOBLE — APFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 8 / 15

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090878351HG	**KEDIM** Samuel (doublant)	inactif	3EME *3EME*
1	02621351 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		CAP AP 22139 *CAP_AP CUISINE* APPRENTI
072105467GF	**KOUTOU** Dina Hania	3A	3EME *3EME*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070077735BC	**LAVASTE** Maya	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081046704KE	**LE FAILLER** Carmen	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
153162296CF	**LEROY** Manon	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

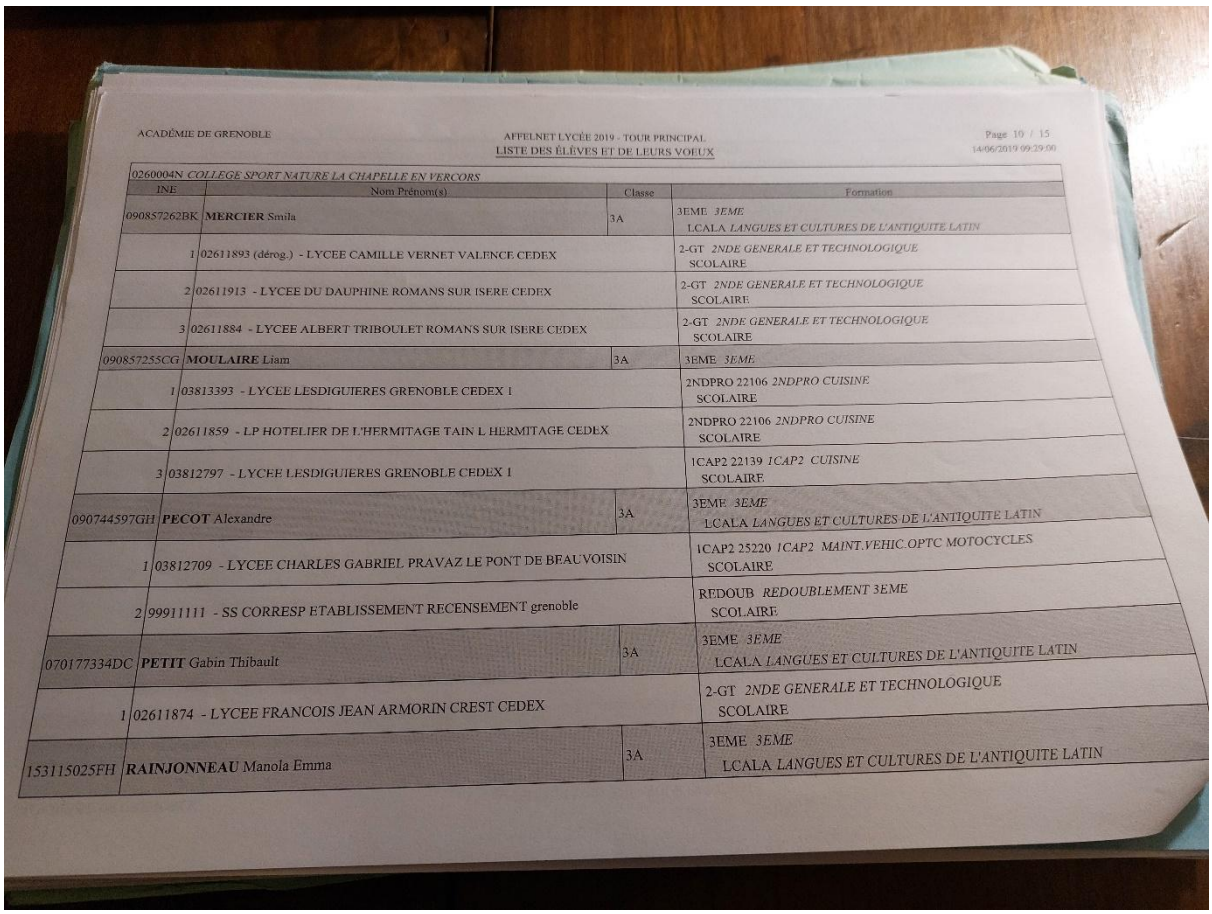


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 9 / 15 — 14/06/2019 09:29:00

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153148820BJ	**LUCON** Romane	3B	3EME *3EME*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080846169DD	**MAILLE** Gwénégan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611888 - LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080104593EE	**MARQUES** Livia	3B	3F SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
081683180DF	**MARTIN** Milo	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090850780AC	**MAUCHANT** Léane	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611879 - LYCEE ALAIN BORNE MONTELIMAR CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

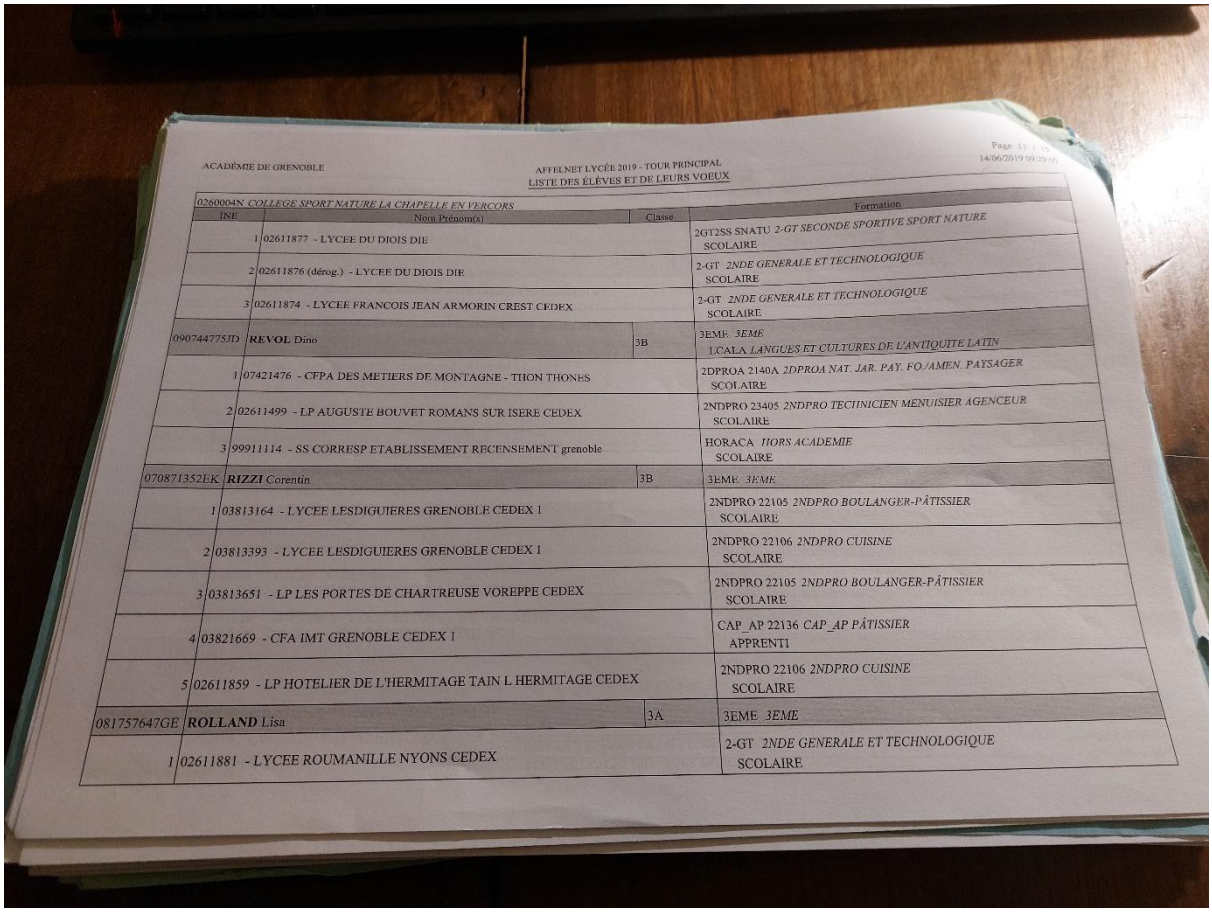


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 10 / 15 — 14/06/2019 09:29:00

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090857262BK	**MERCIER** Smila	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857255CG	**MOULAIRE** Liam	3A	3EME *3EME*
1	03813393 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
2	02611859 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
3	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
090744597GH	**PECOT** Alexandre	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
2	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT* 3EME SCOLAIRE
070177334DC	**PETIT** Gabin Thibault	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153115025FH	**RAINJONNEAU** Manola Emma	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*



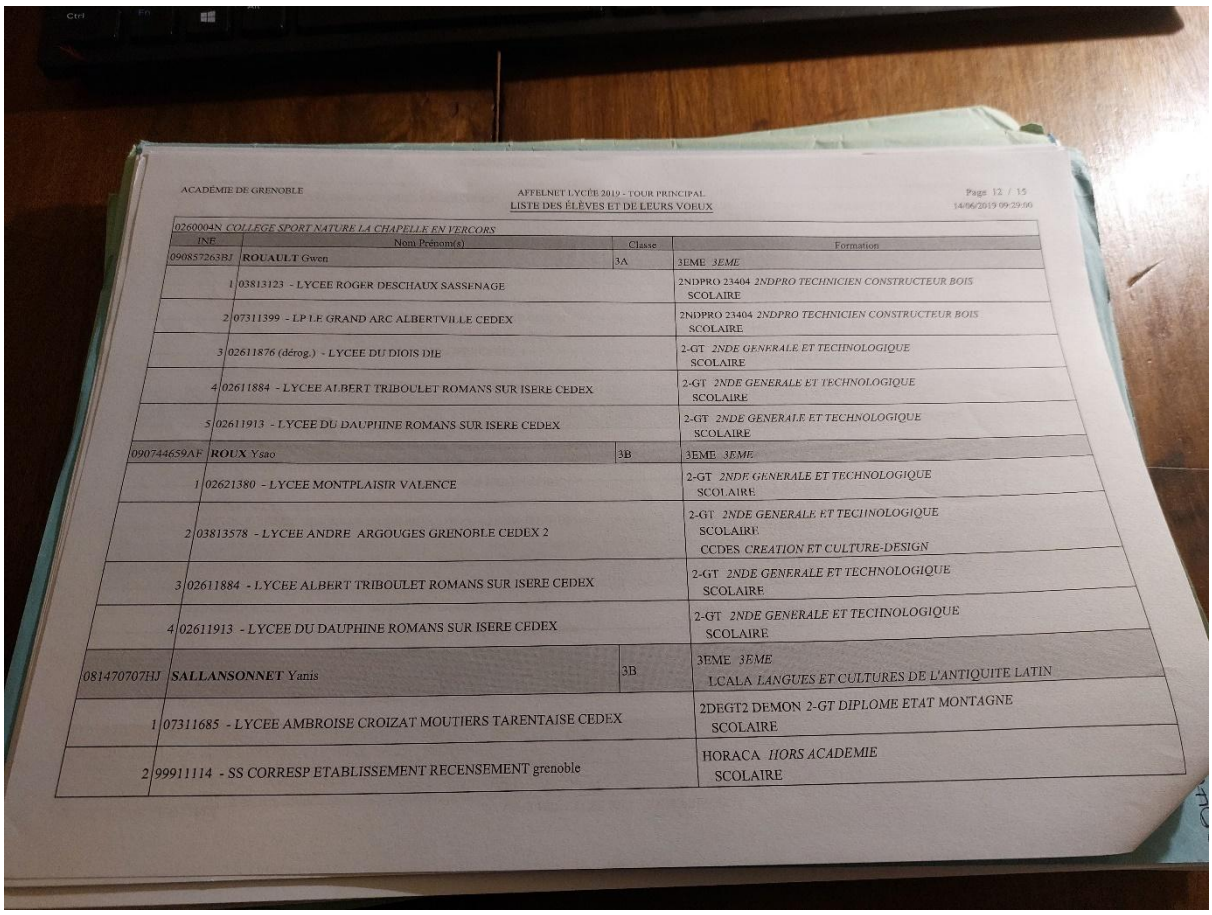
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 11 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744775JD	**REVOL** Dino	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07421476 - CFPA DES METIERS DE MONTAGNE - THON THONES		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
2	02611499 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
3	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
070871352EK	**RIZZI** Corentin	3B	3EME *3EME*
1	03813164 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22105 *2NDPRO BOULANGER-PÂTISSIER* SCOLAIRE
2	03813393 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
3	03813651 - LP LES PORTES DE CHARTREUSE VOREPPE CEDEX		2NDPRO 22105 *2NDPRO BOULANGER-PÂTISSIER* SCOLAIRE
4	03821669 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
5	02611859 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 22106 *2NDPRO CUISINE* SCOLAIRE
081757647GE	**ROLLAND** Lisa	3A	3EME *3EME*
1	02611881 - LYCEE ROUMANILLE NYONS CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



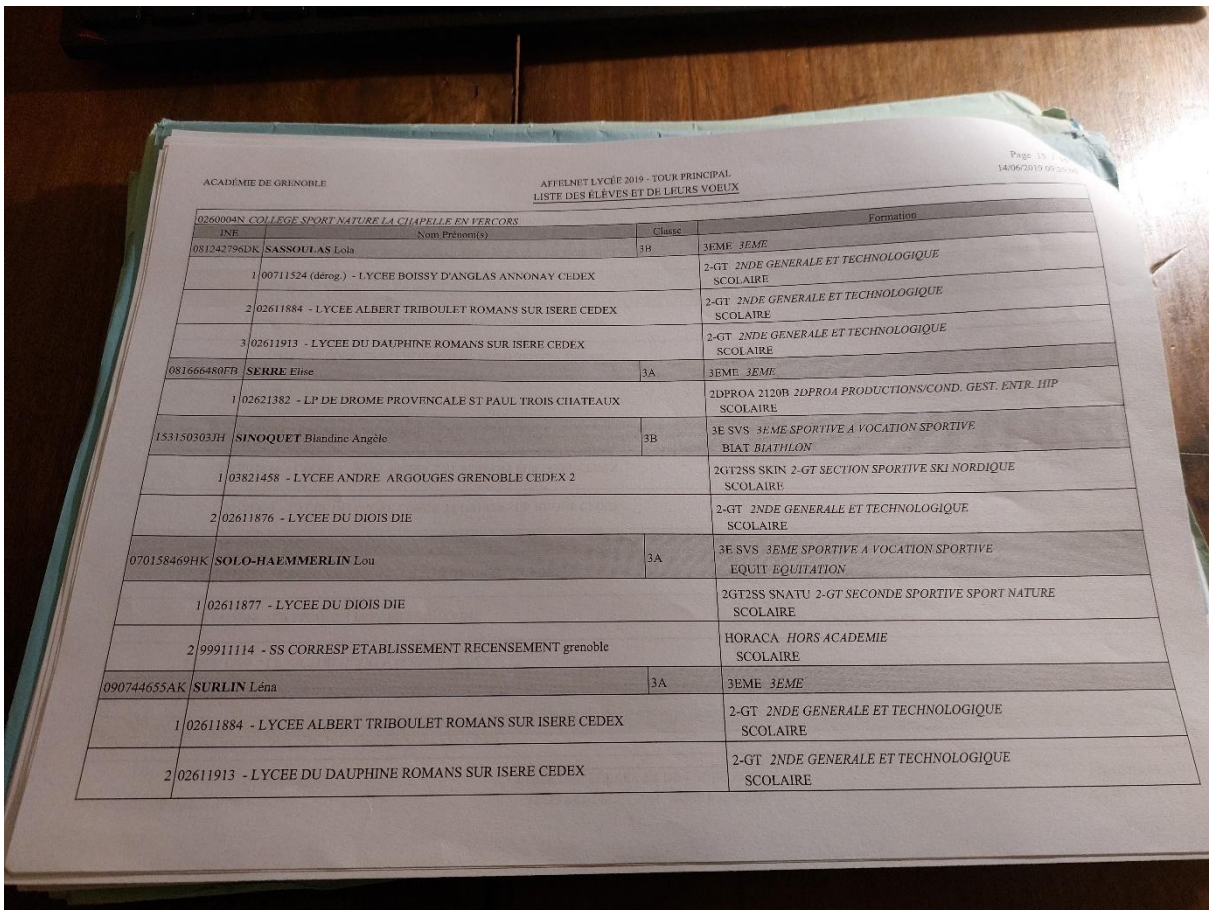
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 12 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090857263BJ	**ROUAULT** Gwen	3A	3EME *3EME*
1	03813123 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744659AF	**ROUX** Ysao	3B	3EME *3EME*
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081470707HJ	**SALLANSONNET** Yanis	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE

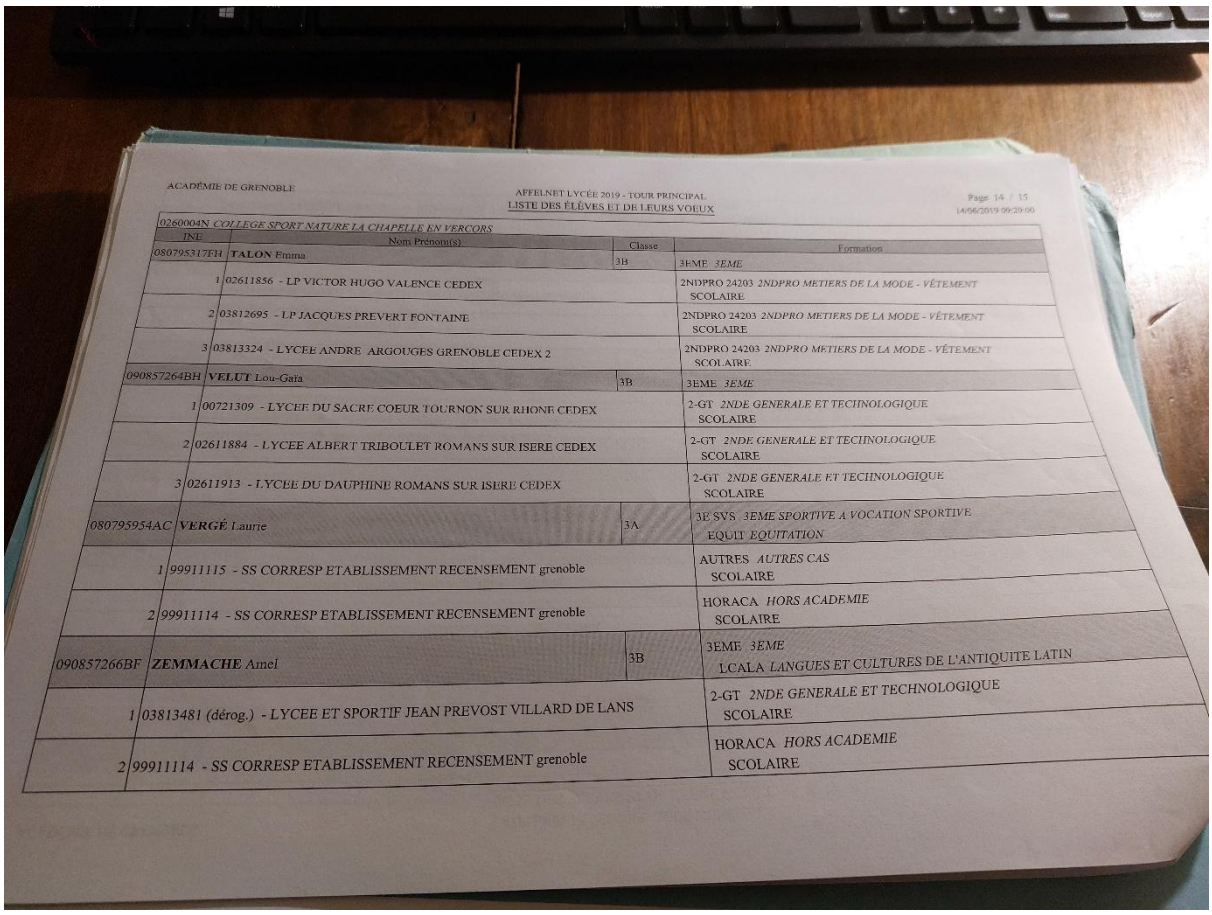


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 13 / 15 — 14/06/2019 09:29:06

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
081242796DK	**SASSOULAS** Lola	3B	3EME *3EME*
1	00711524 (dérog.) - LYCEE BOISSY D'ANGLAS ANNONAY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081666480FB	**SERRE** Elise	3A	3EME *3EME*
1	02621382 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
153150303JH	**SINOQUET** Blandine Angèle	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070158469HK	**SOLO-HAEMMERLIN** Lou	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
090744655AK	**SURLIN** Léna	3A	3EME *3EME*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

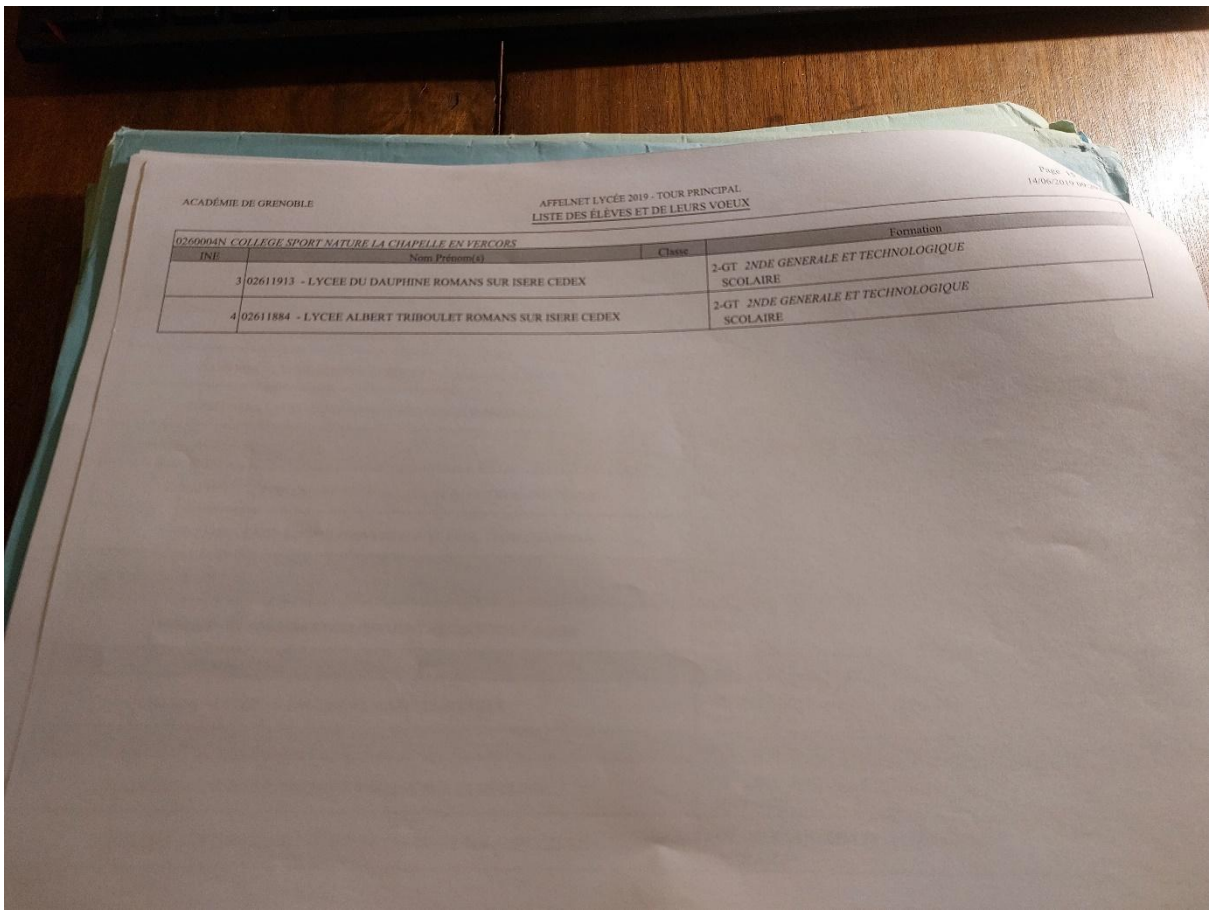


ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 14 / 15 — 14/06/2019 09:29:06

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080795317EH	**TALON** Emma	3B	3EME *3EME*
1	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	03812695 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
3	03813324 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
090857264BH	**VELUT** Lou-Gaïa	3B	3EME *3EME*
1	00721309 - LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080795954AC	**VERGÉ** Laurie	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
090857266BF	**ZEMMACHE** Amel	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Vœux d'orientation année scolaire 2019/2020 :

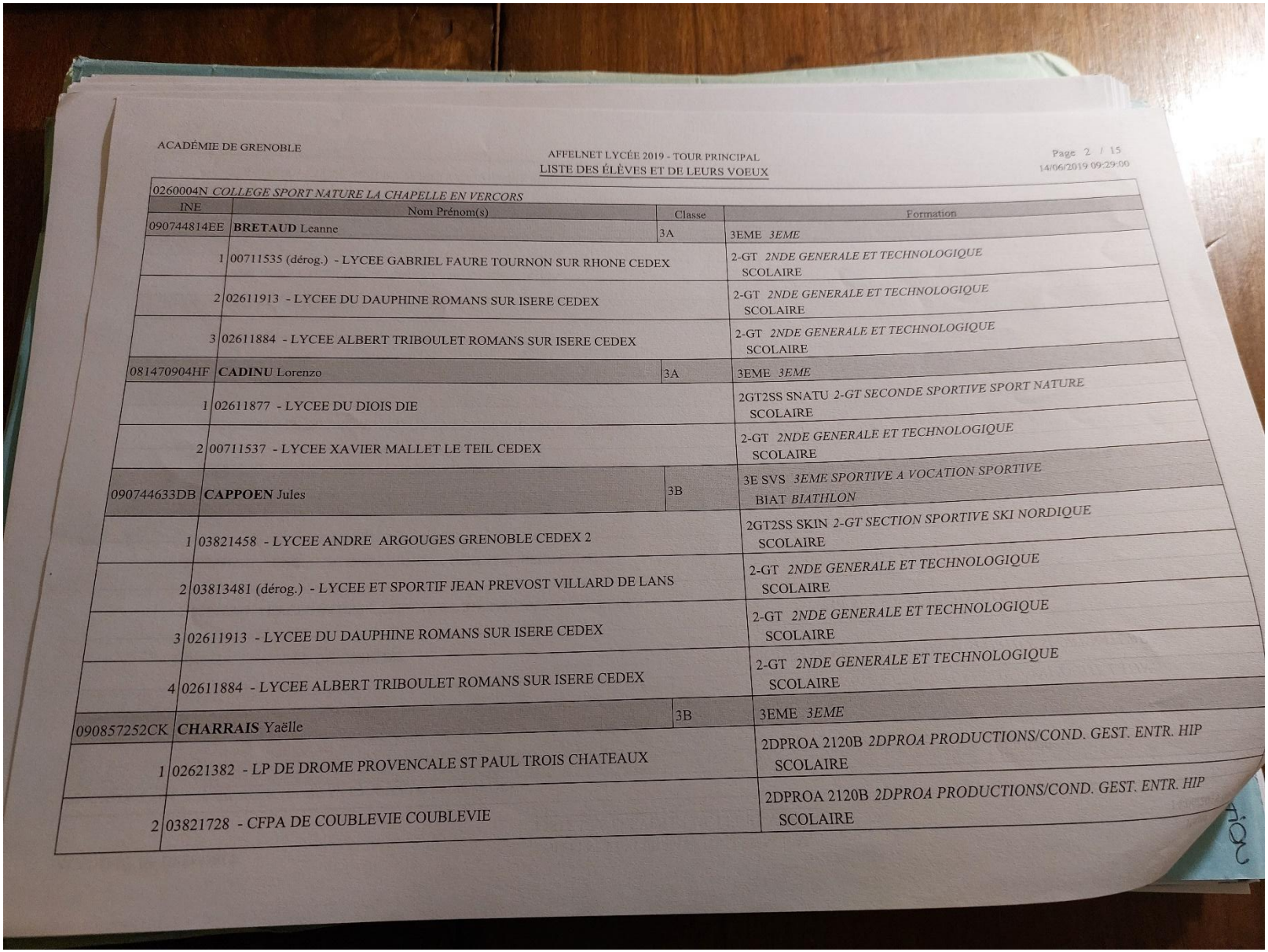
ACADÉMIE DE GRENOBLE

APPELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 1 / 15
14/06/2019 09:29:06

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang Voeu			
1531609988HC	**AUDOUIN** Batistoun Johan Mirabel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1 02611877	- LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2 02611884	- LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3 02611913	- LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
0703149730G	**BAS** Marine Isabel Maria	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1 02621382	- LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2 02621323	- LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
0816004780D	**BENOIT** Eve	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1 99911114	- SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
0717569958G	**BONNET-GROS** Paris	3B	3EME *3EME*
1 03813459	- LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
0907446371CH	**BRES** Elisa	3A	3EME *3EME*
1 02611913	- LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2 02611884	- LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

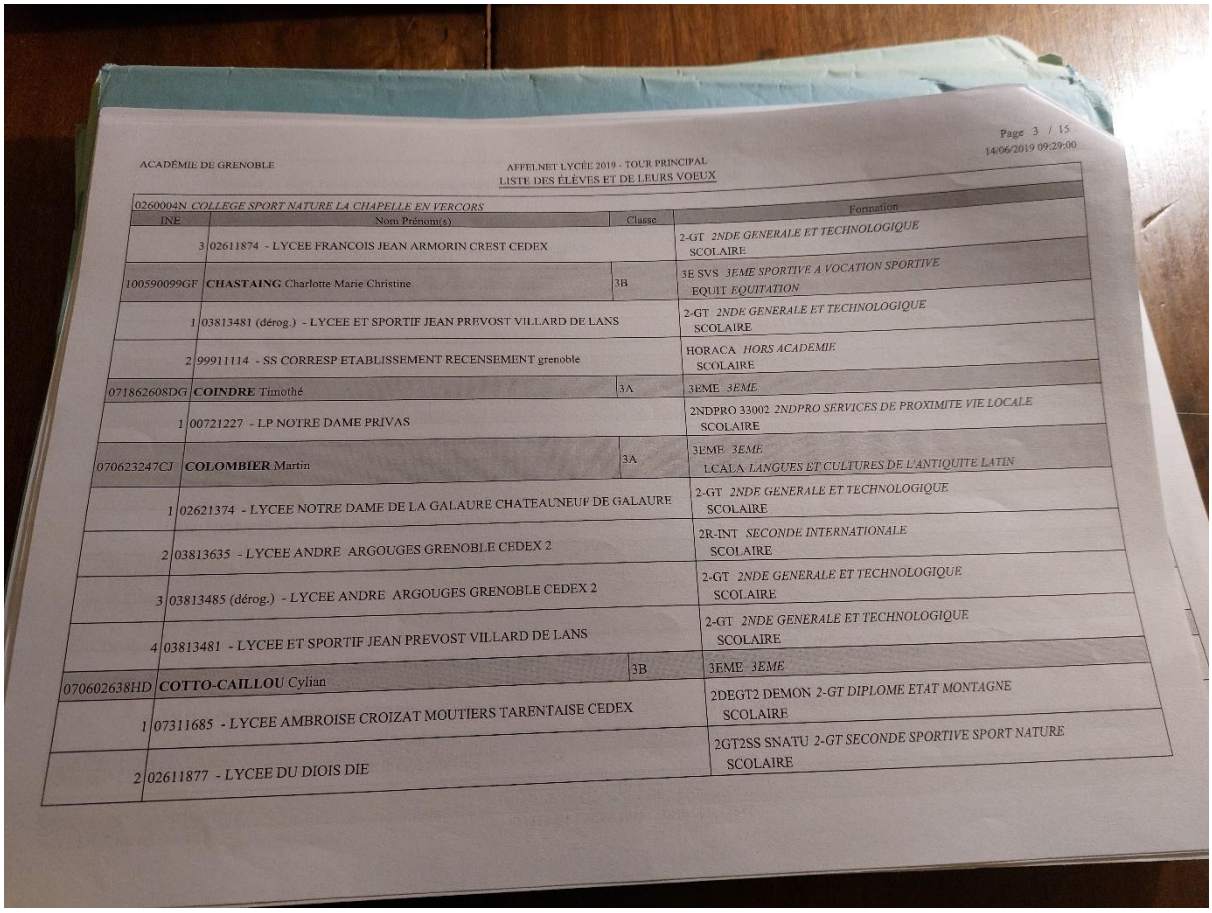


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090744814EE	**BRETAUD** Leanne	3A	3EME *3EME*
1	00711535 (dérog.) - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081470904HF	**CADINU** Lorenzo	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	00711537 - LYCEE XAVIER MALLET LE TEIL CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744633DB	**CAPPOEN** Jules	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857252CK	**CHARRAIS** Yaëlle	3B	3EME *3EME*
1	02621382 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2	03821728 - CFPA DE COUBLEVIE COUBLEVIE		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE



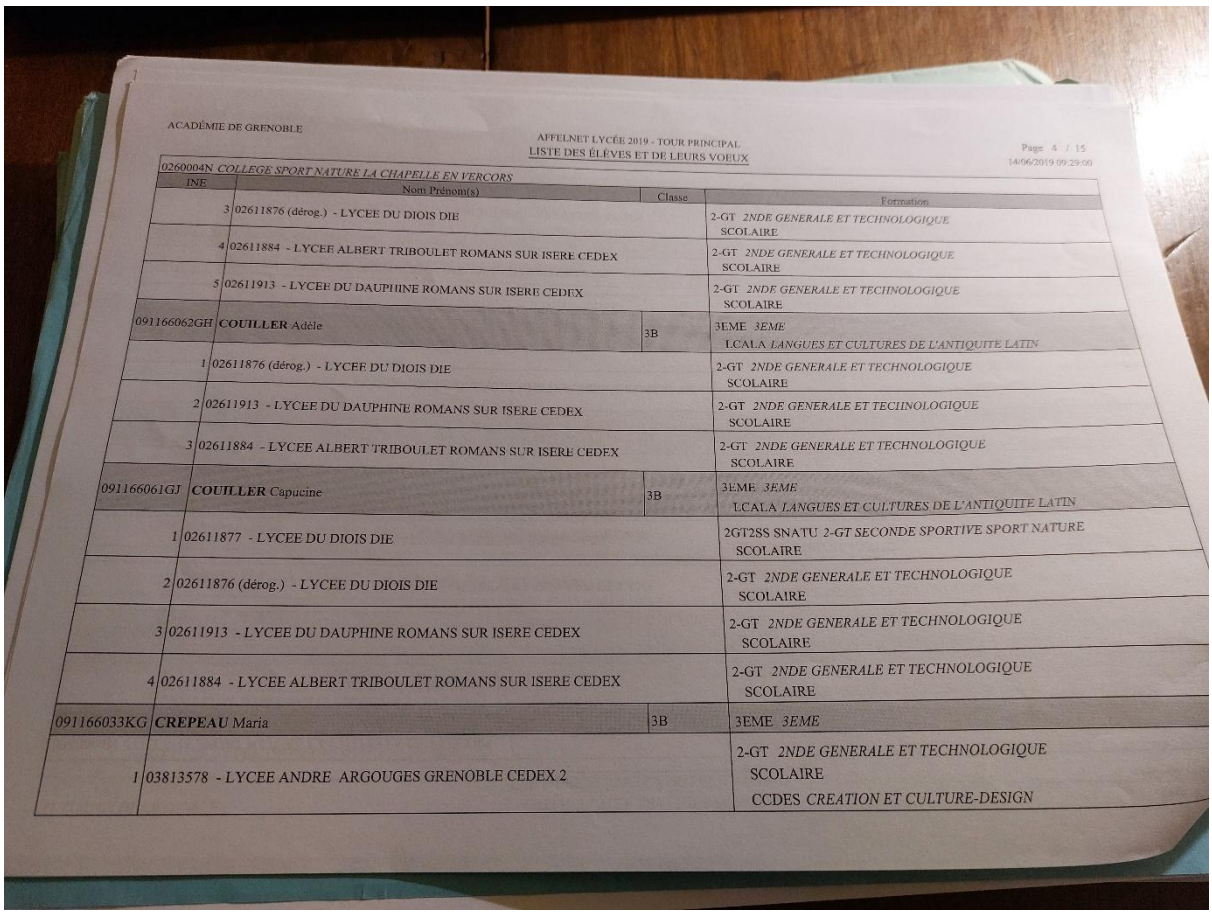
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 3 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100590099GF	**CHASTAING** Charlotte Marie Christine	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
071862608DG	**COINDRE** Timothé	3A	3EME *3EME*
1	00721227 - LP NOTRE DAME PRIVAS		2NDPRO 33002 *2NDPRO SERVICES DE PROXIMITE VIE LOCALE* SCOLAIRE
070623247CJ	**COLOMBIER** Martin	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621374 - LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813635 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE
3	03813485 (dérog.) - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813481 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070602638HD	**COTTO-CAILLOU** Cylian	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE



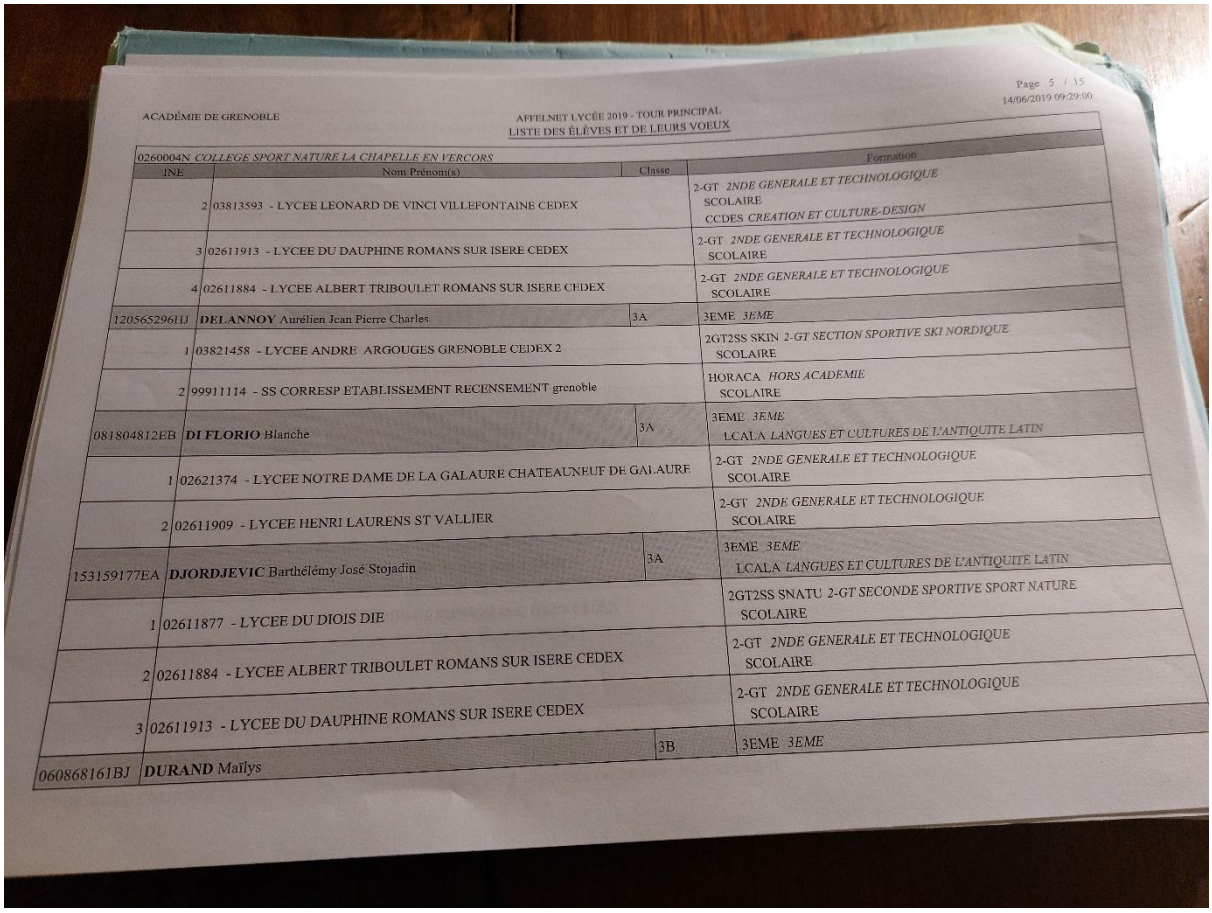
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 4 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166062GH	**COUILLER** Adèle	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166061GJ	**COUILLER** Capucine	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166033KG	**CREPEAU** Maria	3B	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*



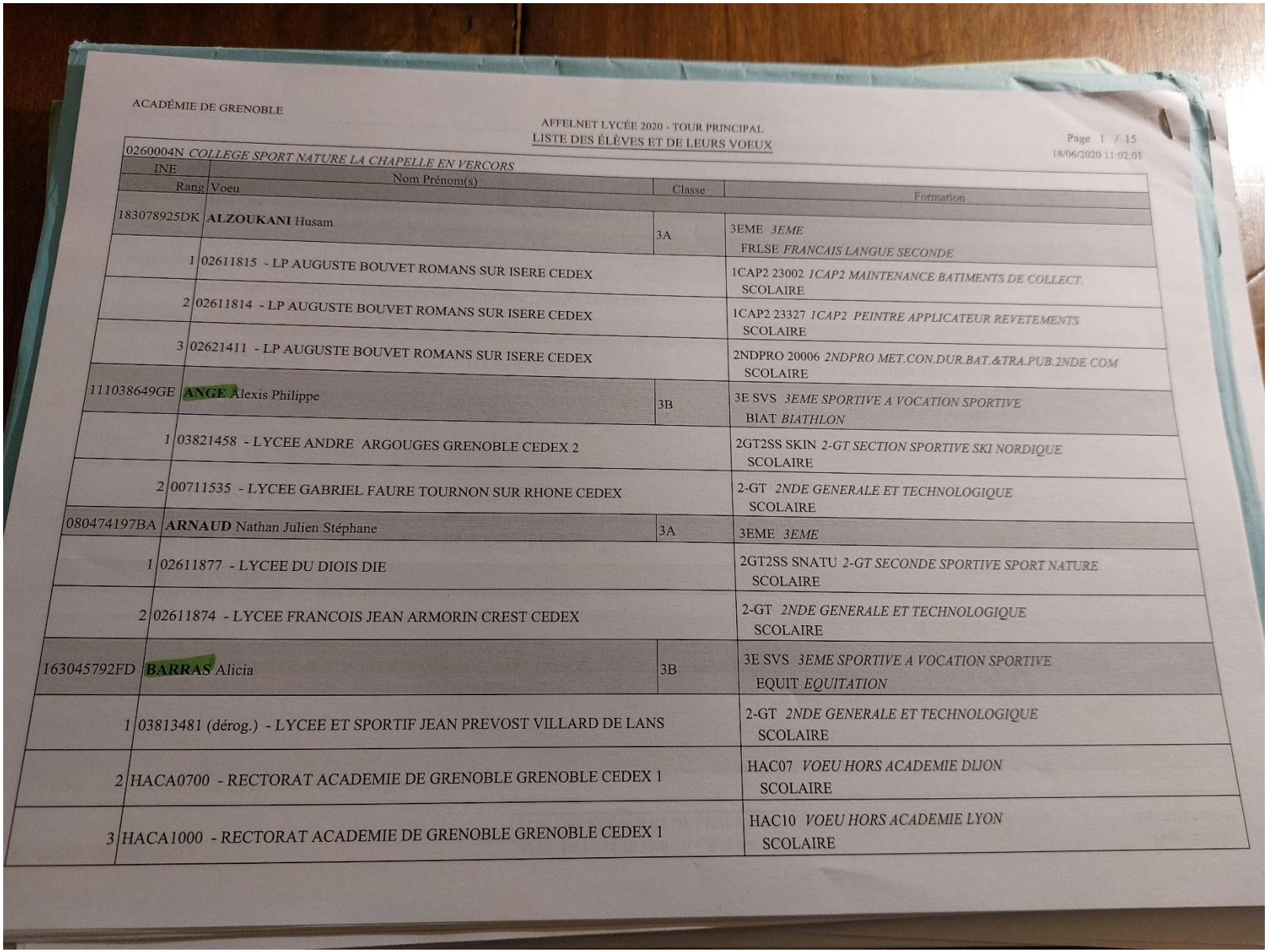
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 5 / 15
14/06/2019 09:29:00

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	03813593 - LYCEE LEONARD DE VINCI VILLEFONTAINE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
			CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
120565296IJ	**DELANNOY** Aurélien Jean Pierre Charles	3A	3EME *3EME*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	99911114 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
081804812EB	**DI FLORIO** Blanche	3A	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621374 - LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611909 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153159177EA	**DJORDJEVIC** Barthélémy José Stojadin	3A	3EME *3EME*
			LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
060868161BJ	**DURAND** Maïlys	3B	3EME *3EME*



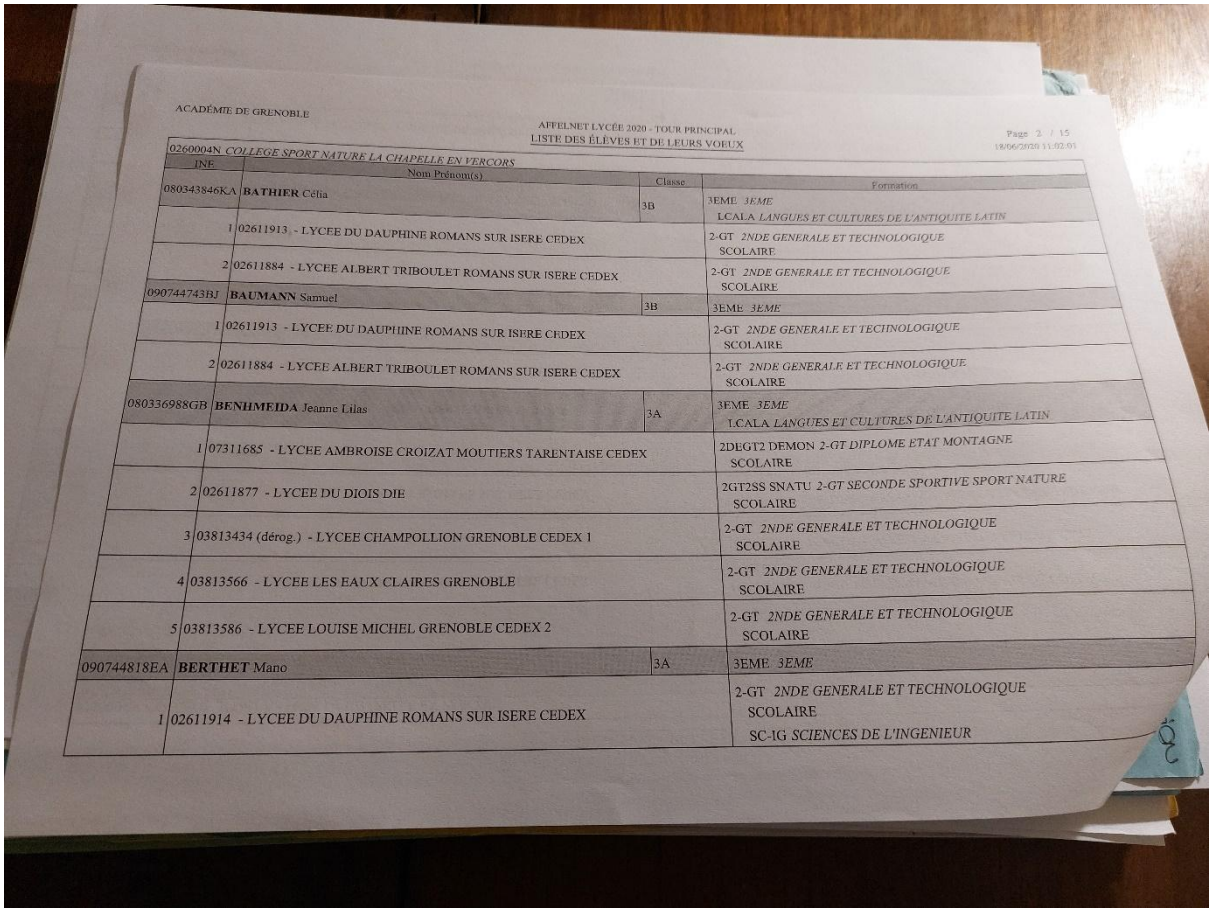
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 1 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
183078925DK	**ALZOUKANI** Husam	3A	3EME *3EME*
			FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	02611815 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
2	02611814 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23327 *1CAP2 PEINTRE APPLICATEUR REVETEMENTS* SCOLAIRE
3	02621411 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
111038649GE	**ANGE** Alexis Philippe	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE*
			BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	00711535 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080474197BA	**ARNAUD** Nathan Julien Stéphane	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
163045792FD	**BARRAS** Alicia	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE*
			EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	HACA0700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC07 *VOEU HORS ACADEMIE DIJON* SCOLAIRE
3	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE



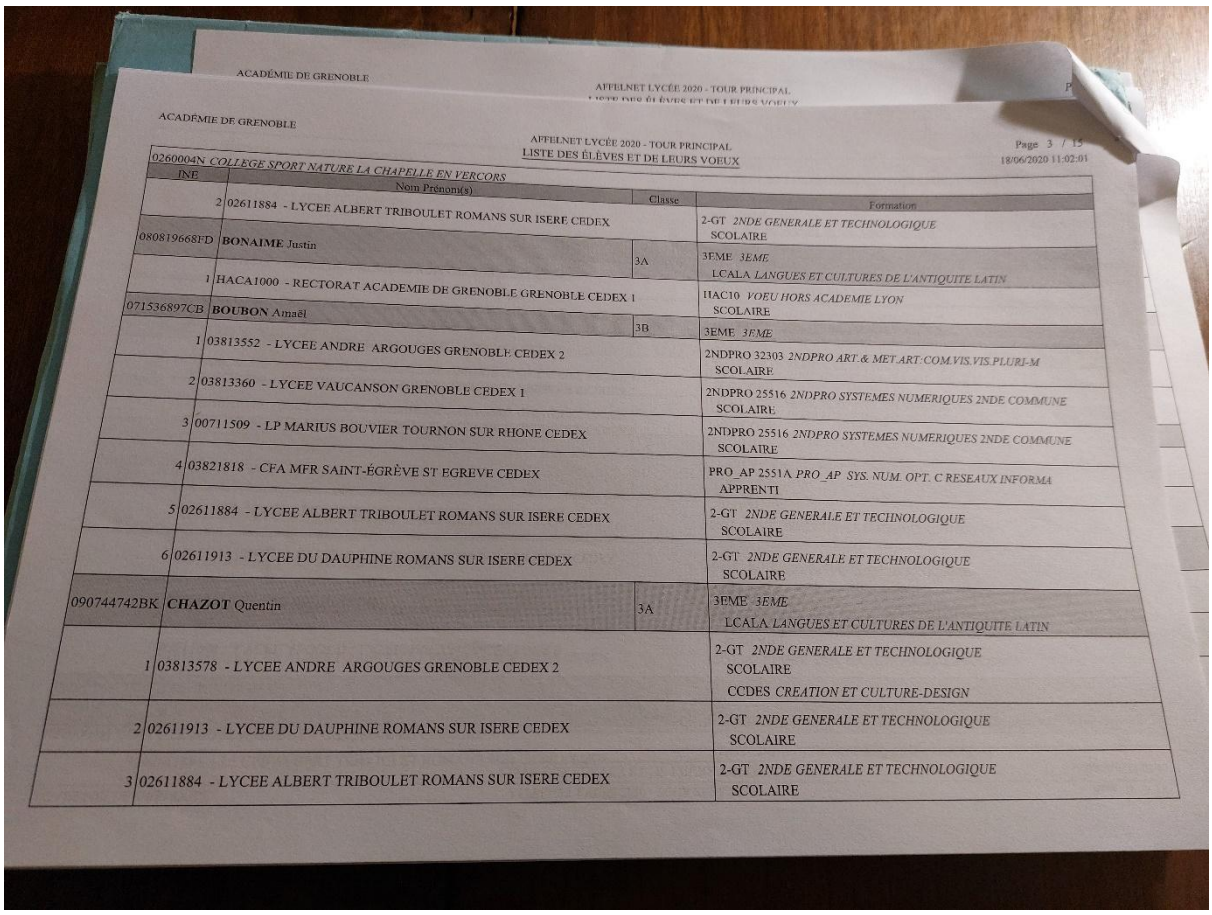
ACADÉMIE DE GRENOBLE

APFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 2 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080343846KA	**BATHIER** Célia	3B	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744743BJ	**BAUMANN** Samuel	3B	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		3EME *3EME*
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080336988GB	**BENHMEIDA** Jeanne Lilas	3A	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
3	03813434 (dérog.) - LYCEE CHAMPOLLION GRENOBLE CEDEX 1		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
4	03813566 - LYCEE LES EAUX CLAIRES GRENOBLE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	03813586 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744818EA	**BERTHET** Mano	3A	3EME *3EME*
1	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*



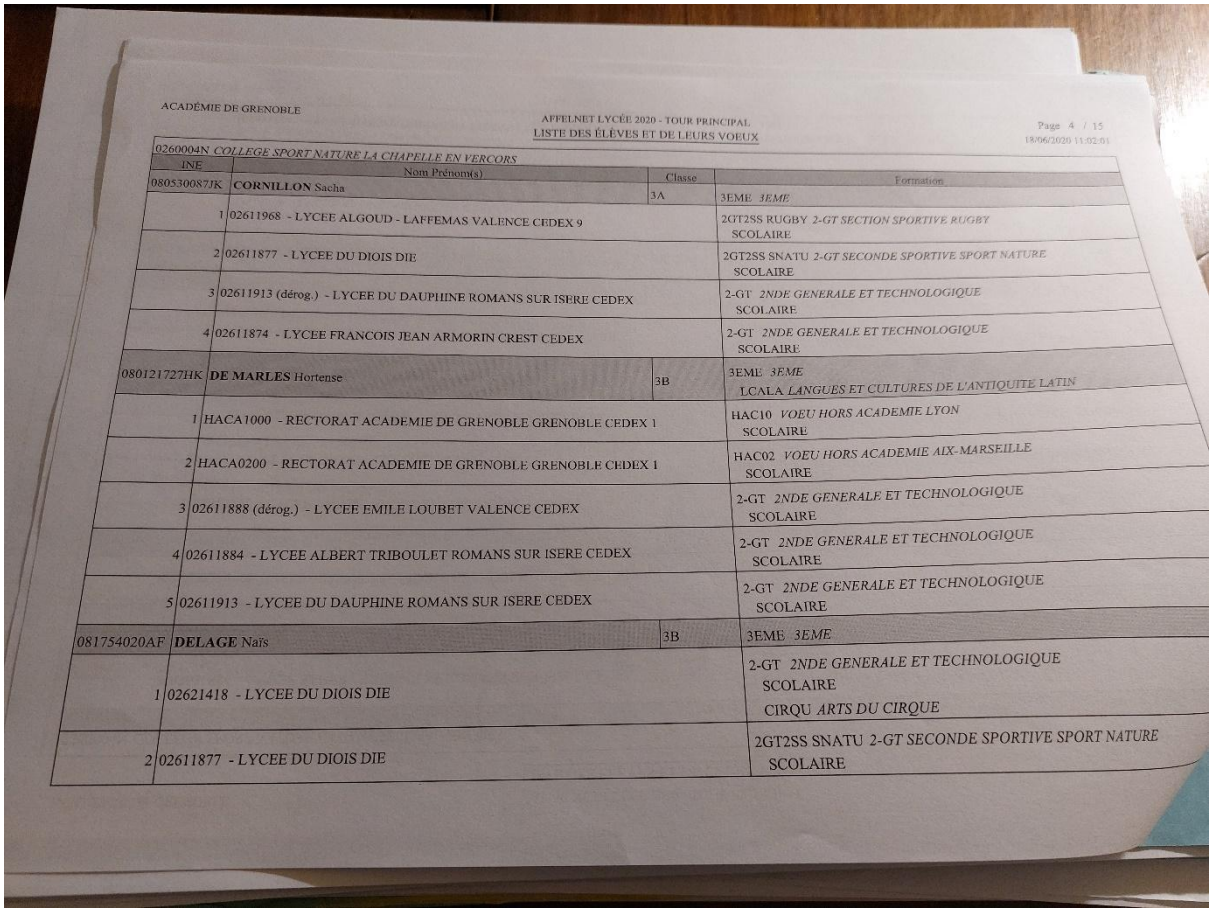
ACADÉMIE DE GRENOBLE

APFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 3 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080819668FD	**BONAIME** Justin	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
071536897CB	**BOUBON** Amaël	3B	3EME *3EME*
1	03813552 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 32303 *2NDPRO ART.& MET.ART:COM.VIS.VIS.PLURI-M* SCOLAIRE
2	03813360 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	00711509 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	03821818 - CFA MFR SAINT-ÉGRÈVE ST EGREVE CEDEX		PRO_AP 2551A *PRO_AP SYS. NUM. OPT. C RESEAUX INFORMA* APPRENTI
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744742BK	**CHAZOT** Quentin	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



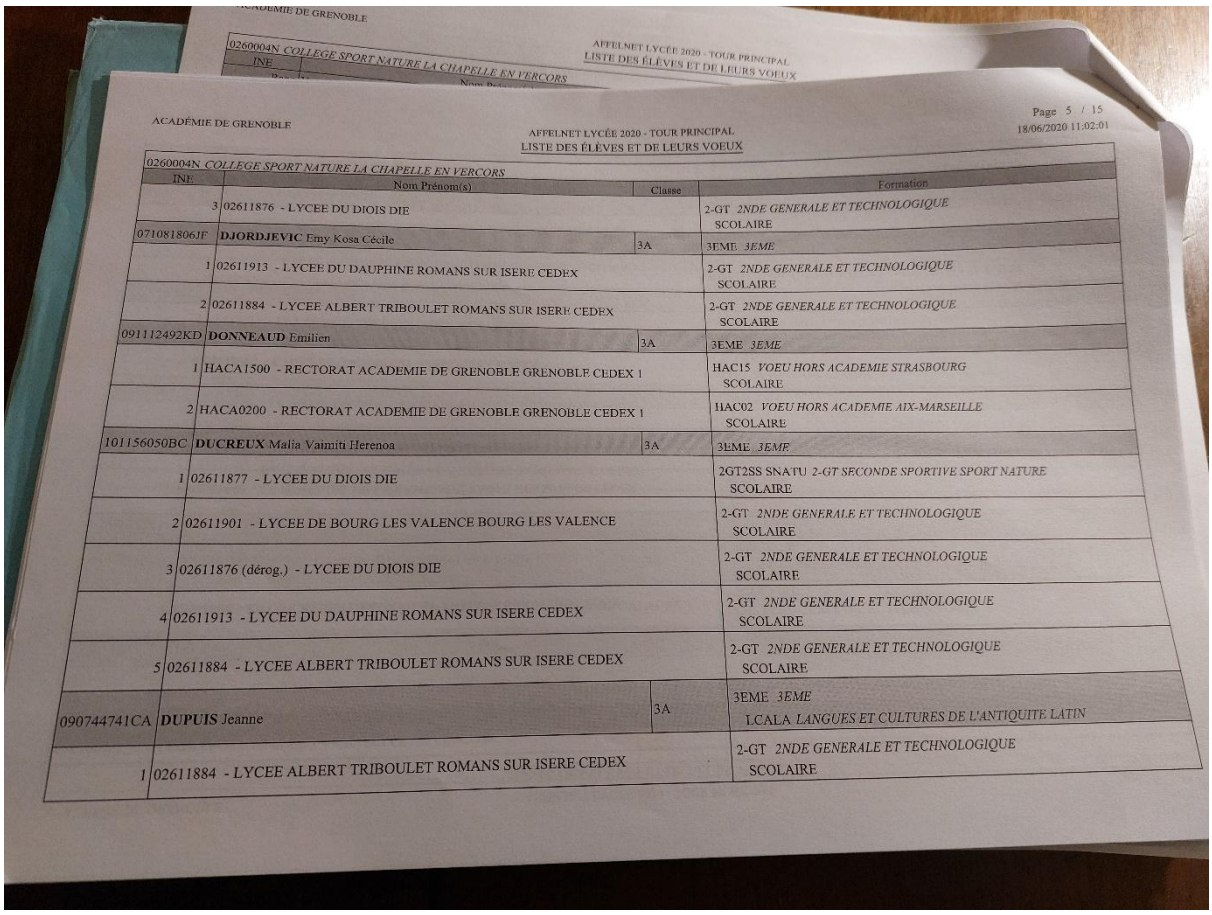
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 4 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080530087JK	**CORNILLON** Sacha	3A	3EME *3EME*
1	02611968 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611913 (dérog.) - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080121727HK	**DE MARLES** Hortense	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
3	02611888 (dérog.) - LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081754020AF	**DELAGE** Naïs	3B	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE



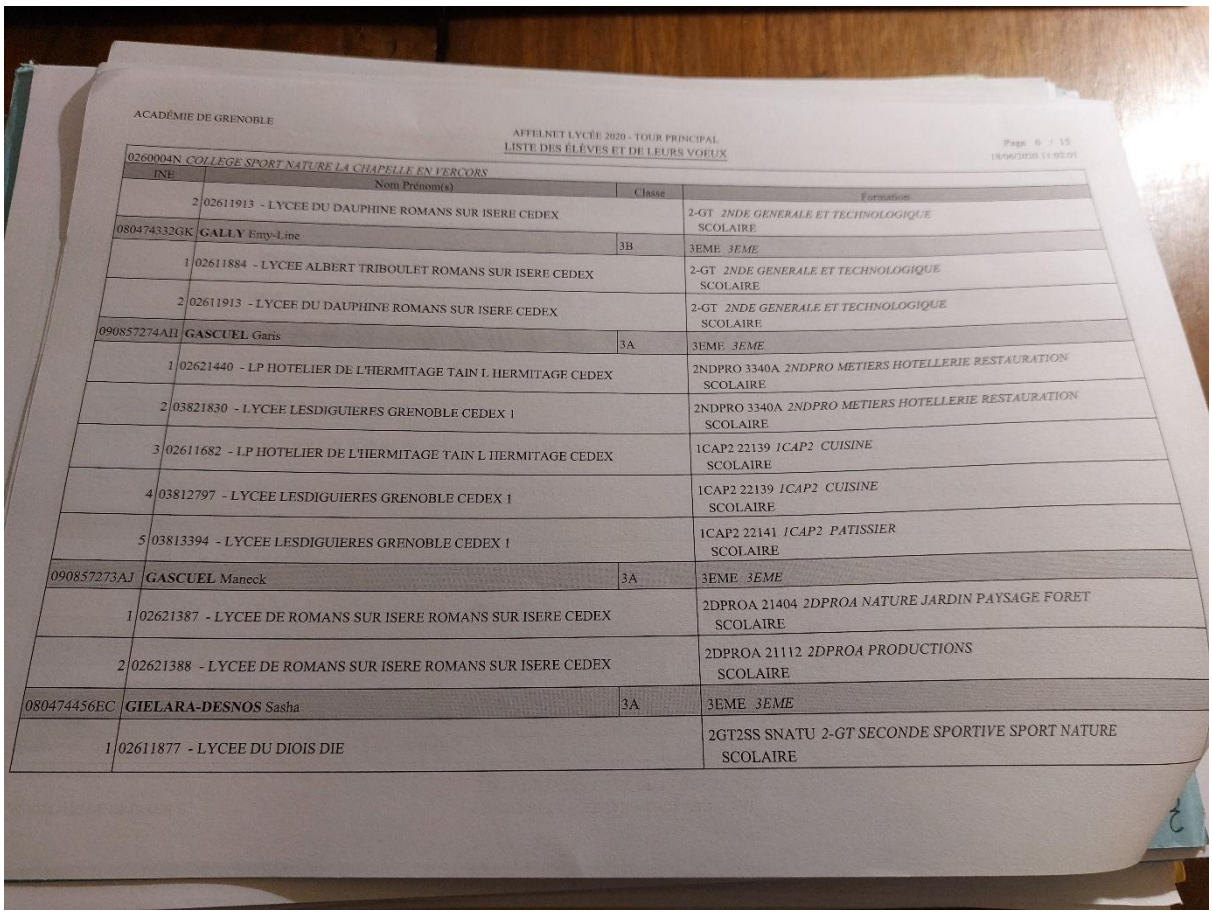
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 5 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
071081806JF	**DJORDJEVIC** Emy Kosa Cécile	3A	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091112492KD	**DONNEAUD** Emilien	3A	3EME *3EME*
1	HACA1500 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC15 *VOEU HORS ACADEMIE STRASBOURG* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
101156050BC	**DUCREUX** Malia Vaimiti Herenoa	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611901 - LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744741CA	**DUPUIS** Jeanne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



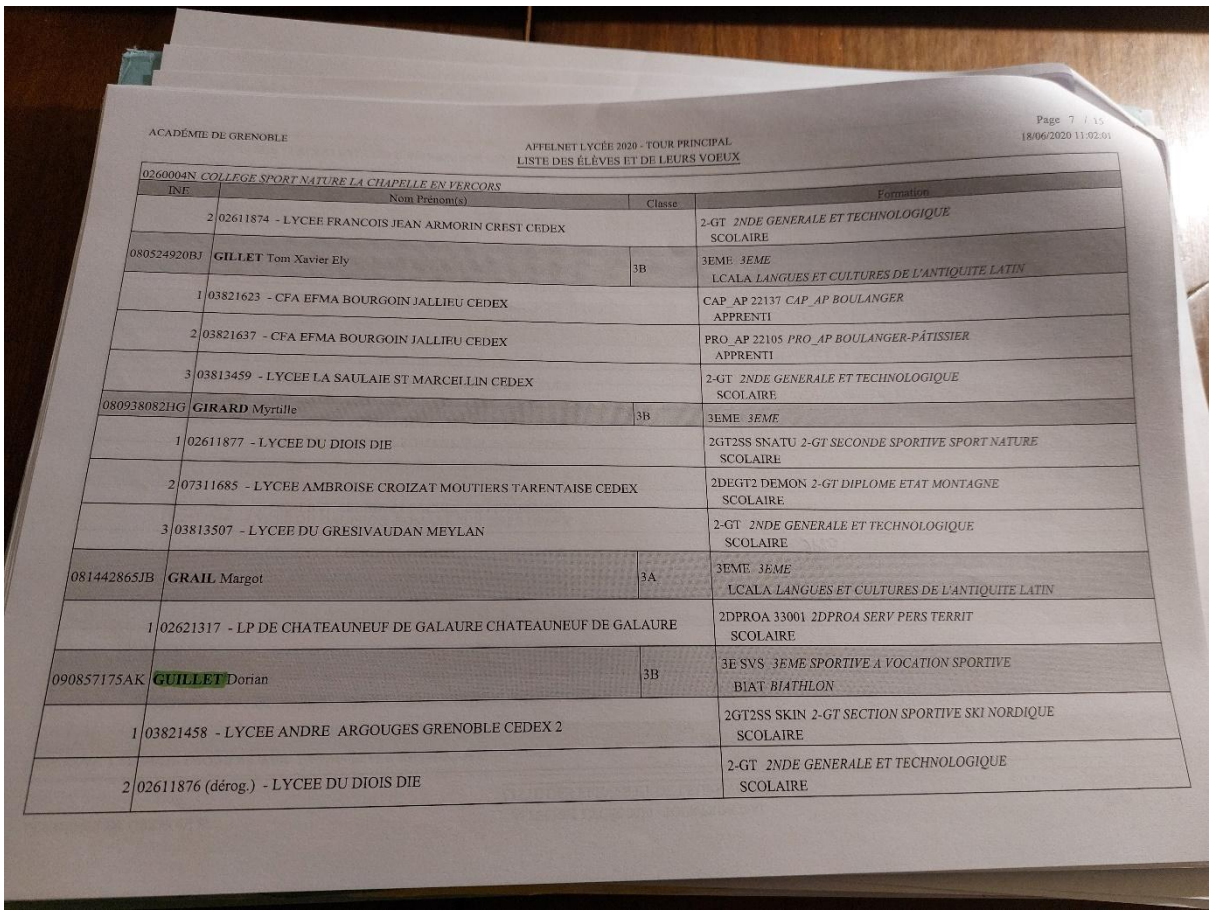
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 6 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080474332GK	**GALLY** Emy-Line	3B	3EME *3EME*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857274AH	**GASCUEL** Garis	3A	3EME *3EME*
1	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	02611682 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
4	03812797 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE
5	03813394 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* SCOLAIRE
090857273AJ	**GASCUEL** Maneck	3A	3EME *3EME*
1	02621387 - LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE
2	02621388 - LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE
080474456EC	**GIELARA-DESNOS** Sasha	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE



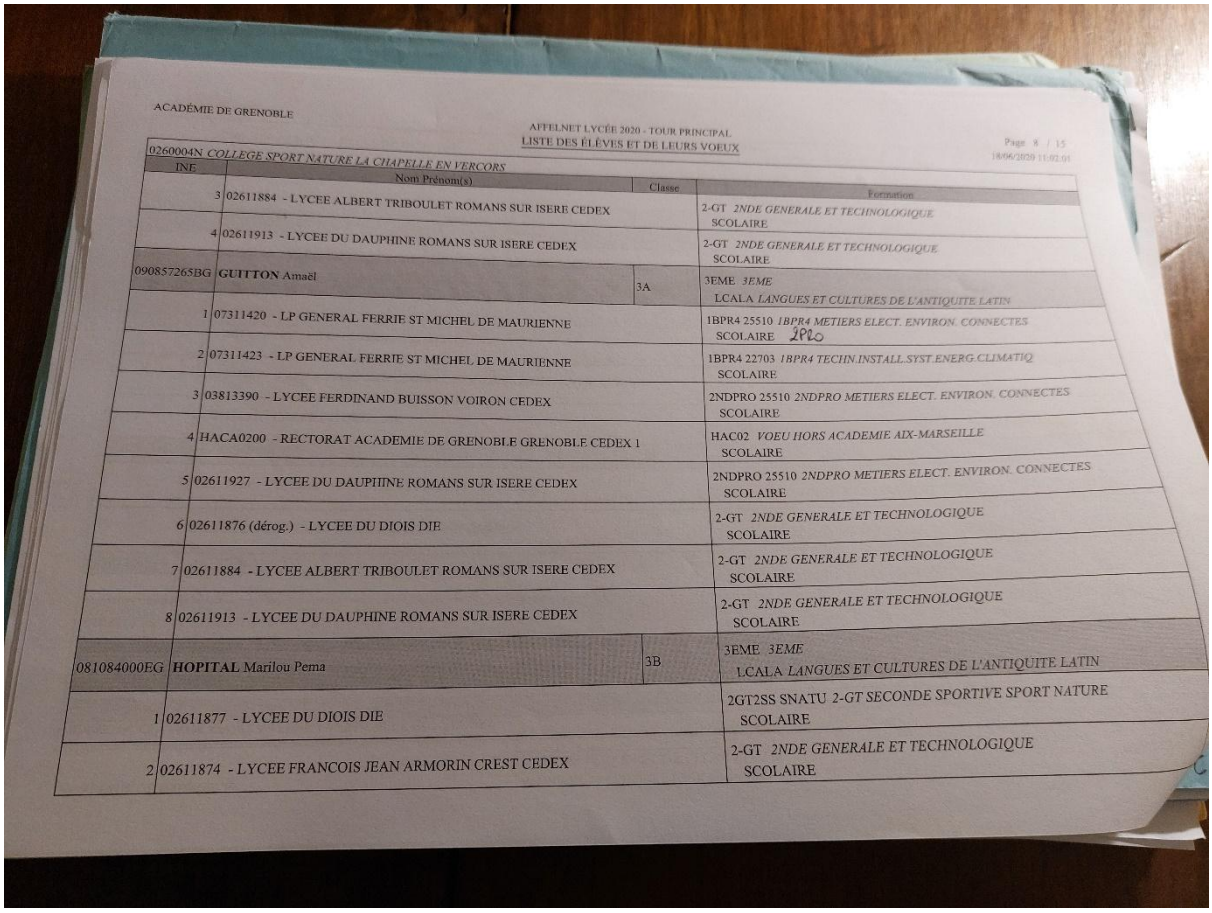
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 7 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080524920BJ	**GILLET** Tom Xavier Ely	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03821623 - CFA EFMA BOURGOIN JALLIEU CEDEX		CAP_AP 22137 *CAP_AP BOULANGER* APPRENTI
2	03821637 - CFA EFMA BOURGOIN JALLIEU CEDEX		PRO_AP 22105 *PRO_AP BOULANGER-PÂTISSIER* APPRENTI
3	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080938082HG	**GIRARD** Myrtille	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
3	03813507 - LYCEE DU GRESIVAUDAN MEYLAN		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081442865JB	**GRAIL** Margot	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02621317 - LP DE CHATEAUNEUF DE GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE		2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE
090857175AK	**GUILLET** Dorian	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



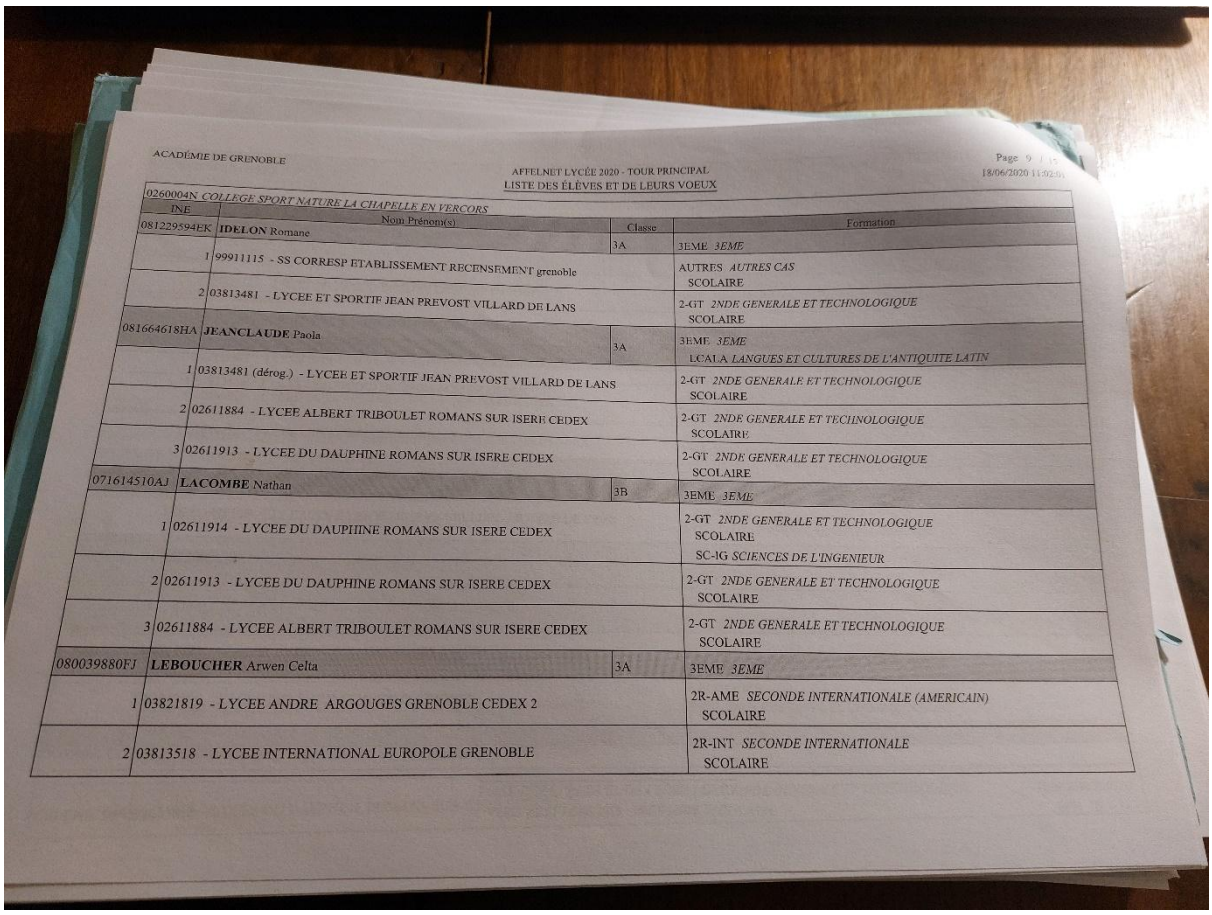
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 8 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857265BG	**GUITTON** Amaël	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311420 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 25510 *1BPR4 METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE 2R20
2	07311423 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 22703 *1BPR4 TECHN.INSTALL.SYST.ENERG.CLIMATIQ* SCOLAIRE
3	03813390 - LYCEE FERDINAND BUISSON VOIRON CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
4	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
5	02611927 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
6	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
7	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
8	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081084000EG	**HOPITAL** Marilou Pema	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



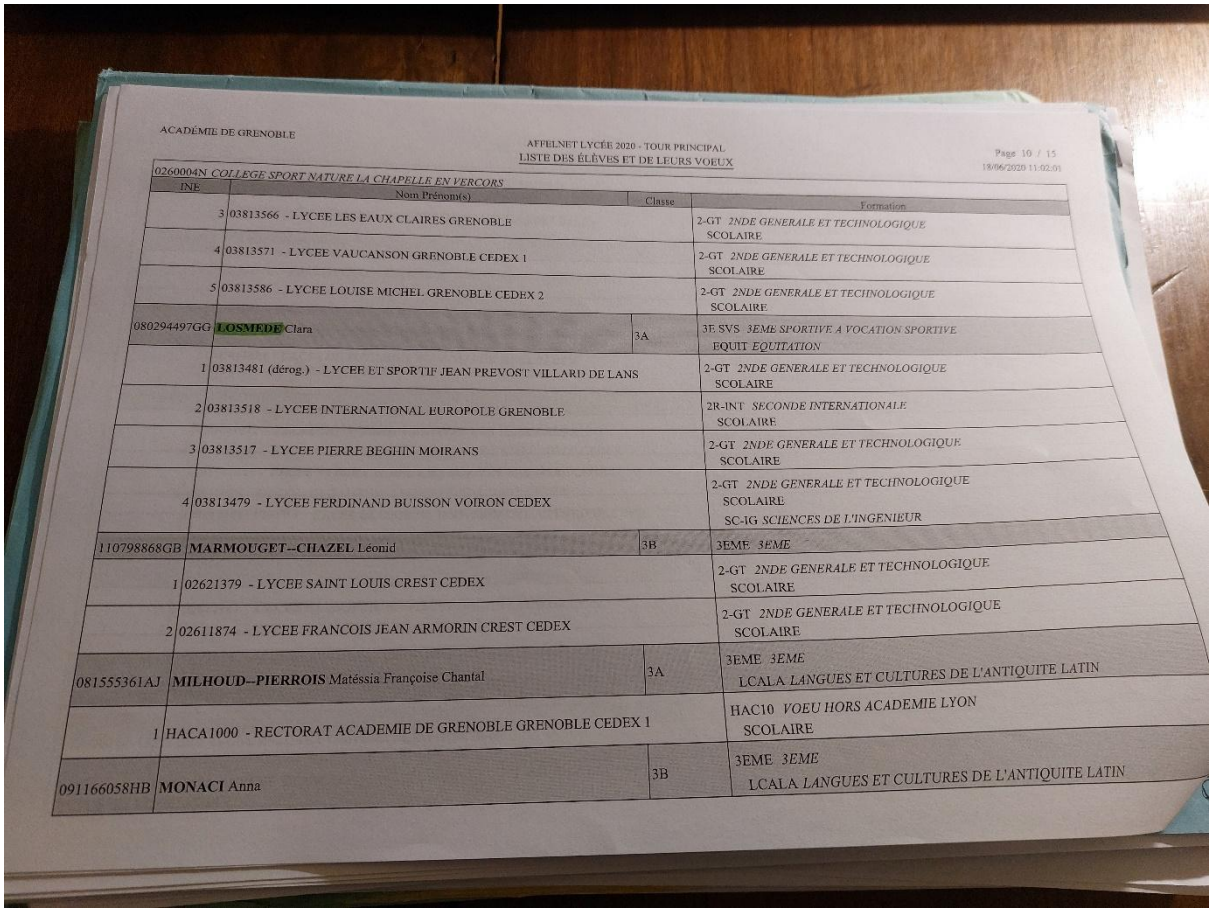
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 9 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
081229594EK	**IDELON** Romane	3A	3EME *3EME*
1	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
2	03813481 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081664618HA	**JEANCLAUDE** Paola	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
071614510AJ	**LACOMBE** Nathan	3B	3EME *3EME*
1	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080039880FJ	**LEBOUCHER** Arwen Celta	3A	3EME *3EME*
1	03821819 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-AME *SECONDE INTERNATIONALE (AMERICAIN)* SCOLAIRE
2	03813518 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE



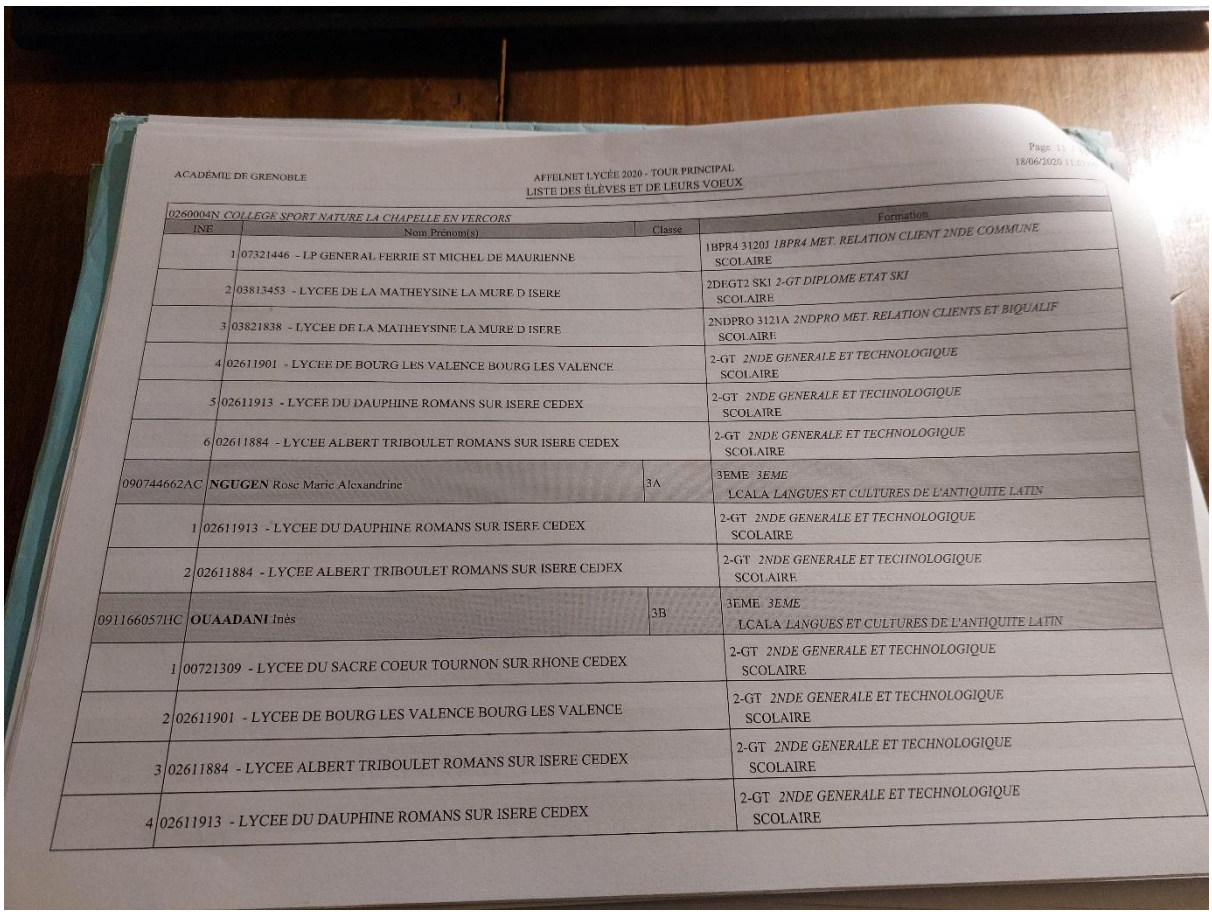
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 10 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03813566 - LYCEE LES EAUX CLAIRES GRENOBLE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813571 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	03813586 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080294497GG	**LOSMEDE** Clara	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813518 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE
3	03813517 - LYCEE PIERRE BEGHIN MOIRANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813479 - LYCEE FERDINAND BUISSON VOIRON CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
110798868GB	**MARMOUGET--CHAZEL** Léonid	3B	3EME *3EME*
1	02621379 - LYCEE SAINT LOUIS CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081555361AJ	**MILHOUD--PIERROIS** Matéssia Françoise Chantal	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
091166058HB	**MONACI** Anna	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*



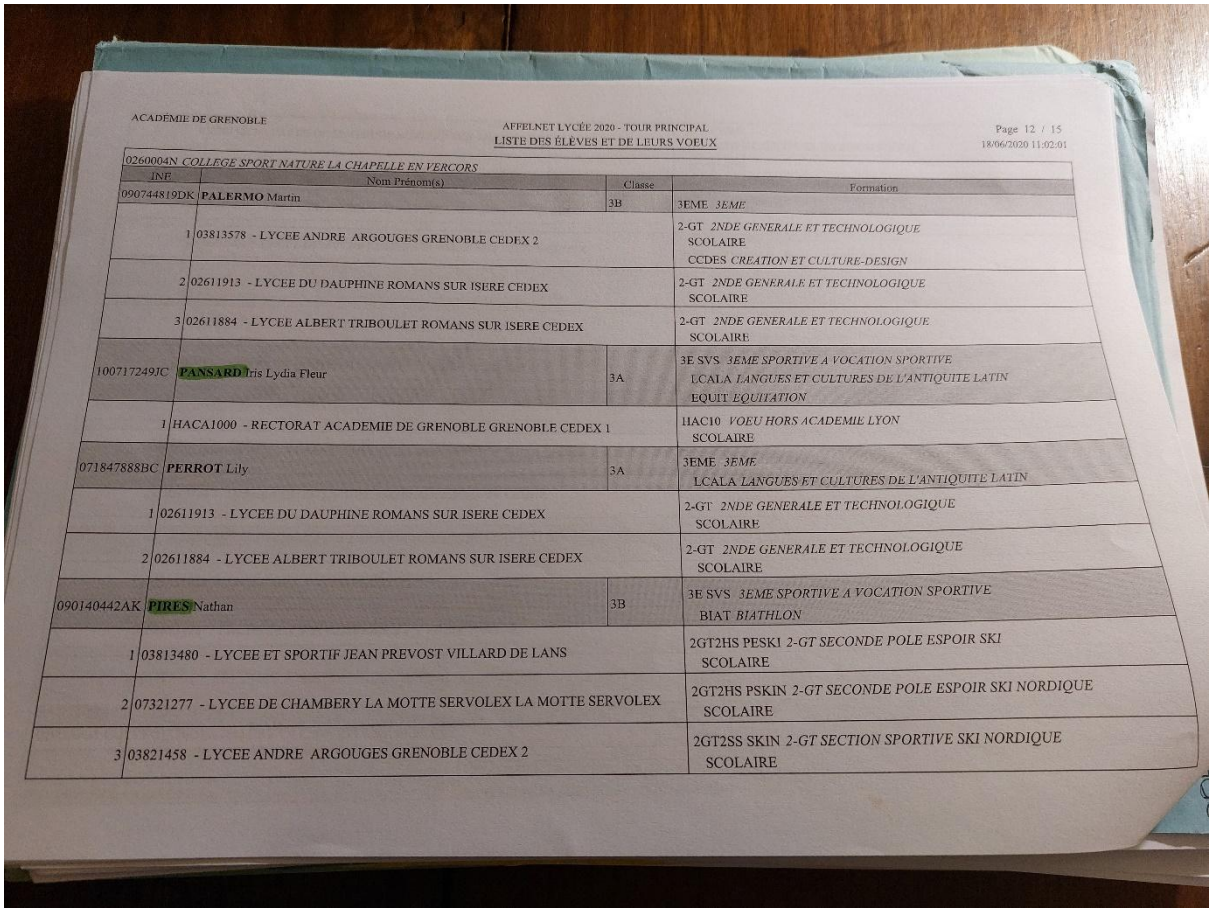
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 11 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321446 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 3120J *1BPR4 MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03813453 - LYCEE DE LA MATHEYSINE LA MURE D ISERE		2DEGT2 SKI *2-GT DIPLOME ETAT SKI* SCOLAIRE
3	03821838 - LYCEE DE LA MATHEYSINE LA MURE D ISERE		2NDPRO 3121A *2NDPRO MET. RELATION CLIENTS ET BIQUALIF* SCOLAIRE
4	02611901 - LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744662AC	**NGUGEN** Rose Marie Alexandrine	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166057HC	**OUAADANI** Inès	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00721309 - LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611901 - LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



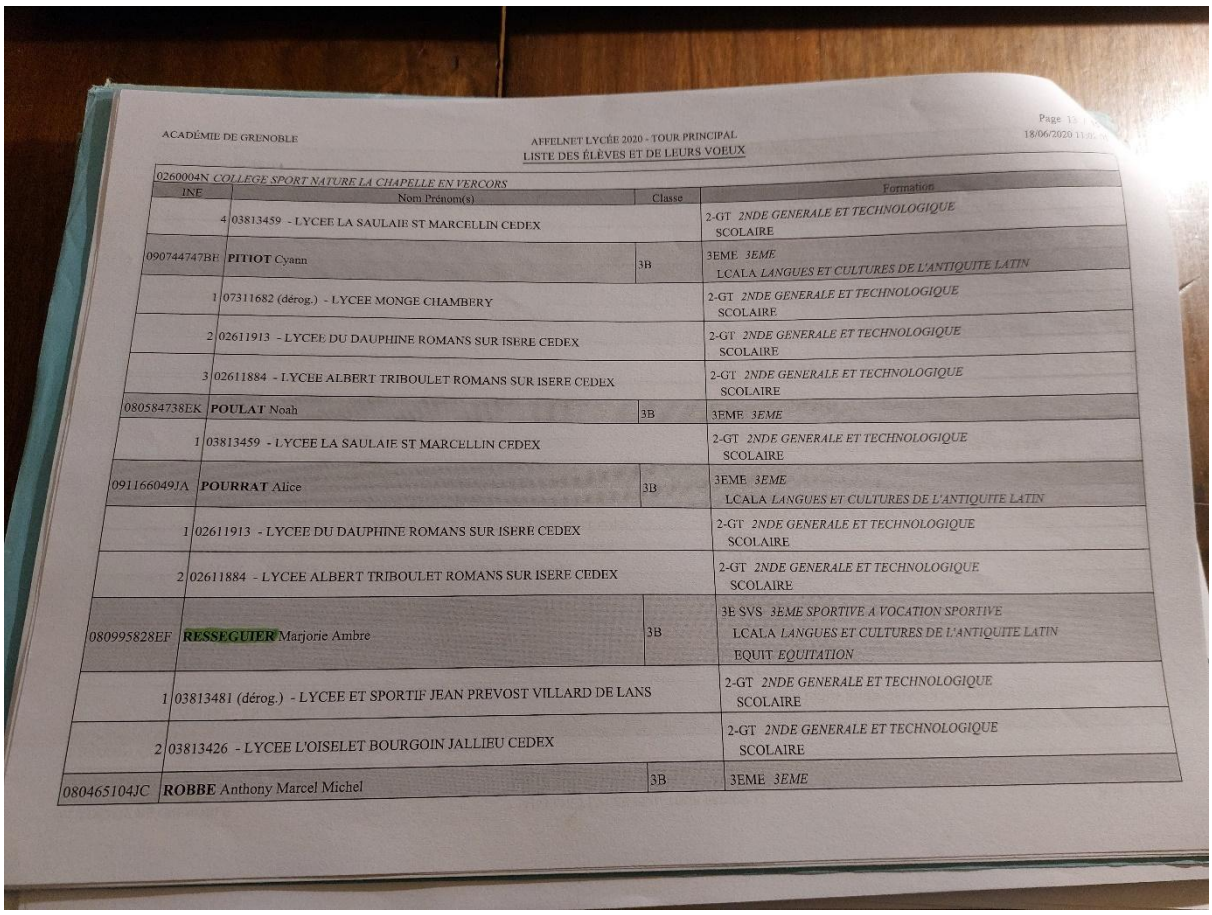
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 12 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090744819DK	**PALERMO** Martin	3B	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100717249JC	**PANSARD** Iris Lydia Fleur	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* EQUIT *EQUITATION*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		1HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
071847888BC	**PERROT** Lily	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090140442AK	**PIRES** Nathan	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03813480 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2GT2HS PESK1 *2-GT SECONDE POLE ESPOIR SKI* SCOLAIRE
2	07321277 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2GT2HS PSKIN *2-GT SECONDE POLE ESPOIR SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
3	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE



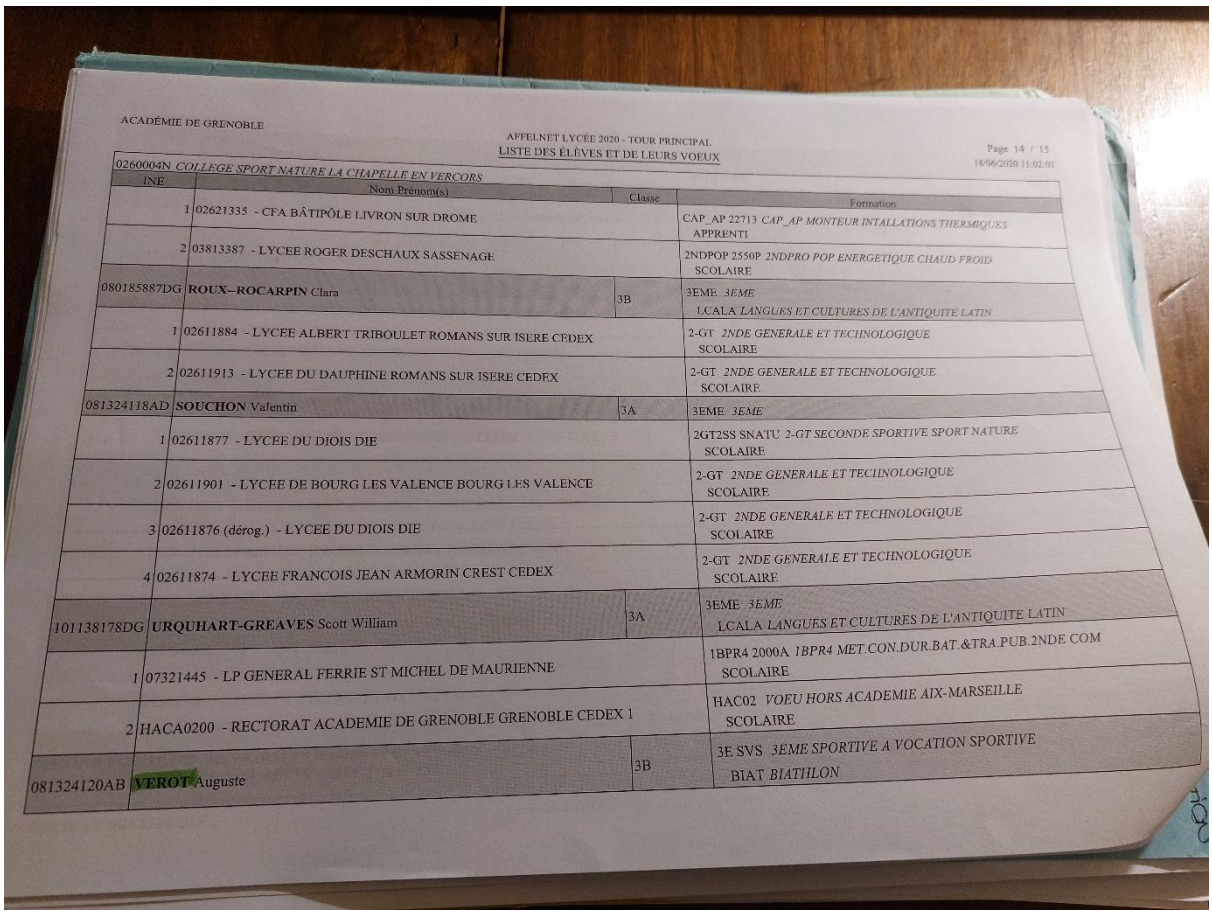
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 13
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744747BF	**PITIOT** Cyann	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311682 (dérog.) - LYCEE MONGE CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080584738EK	**POULAT** Noah	3B	3EME *3EME*
1	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166049JA	**POURRAT** Alice	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080995828EF	**RESSEGUIER** Marjorie Ambre	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813426 - LYCEE L'OISELET BOURGOIN JALLIEU CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080465104JC	**ROBBE** Anthony Marcel Michel	3B	3EME *3EME*



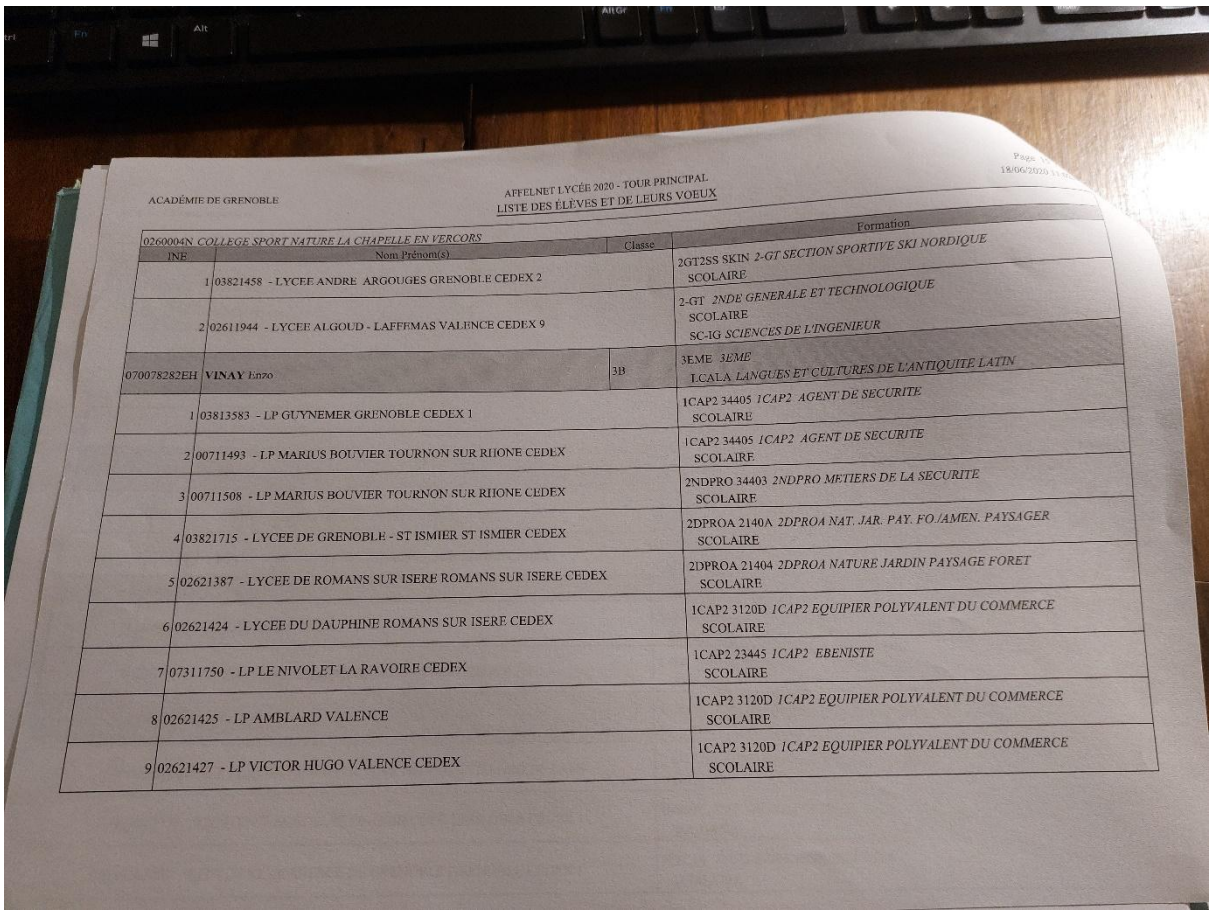
ACADÉMIE DE GRENOBLE

APFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 14 / 15
18/06/2020 11:02:01

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621335 - CFA BÂTIPÔLE LIVRON SUR DROME		CAP_AP 22713 *CAP_AP MONTEUR INTALLATIONS THERMIQUES* APPRENTI
2	03813387 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPOP 2550P *2NDPRO POP ENERGETIQUE CHAUD FROID* SCOLAIRE
080185887DG	**ROUX--ROCARPIN** Clara	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081324118AD	**SOUCHON** Valentin	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611901 - LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
101138178DG	**URQUHART-GREAVES** Scott William	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
081324120AB	**VEROT** Auguste	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*



ACADÉMIE DE GRENOBLE

APFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	02611944 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
070078282EH	**VINAY** Enzo	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	03813583 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 34405 *1CAP2 AGENT DE SECURITE* SCOLAIRE
2	00711493 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		1CAP2 34405 *1CAP2 AGENT DE SECURITE* SCOLAIRE
3	00711508 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 34403 *2NDPRO METIERS DE LA SECURITE* SCOLAIRE
4	03821715 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE
5	02621387 - LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE
6	02621424 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
8	02621425 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
9	02621427 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

Vœux d'orientation 2020/2021 :

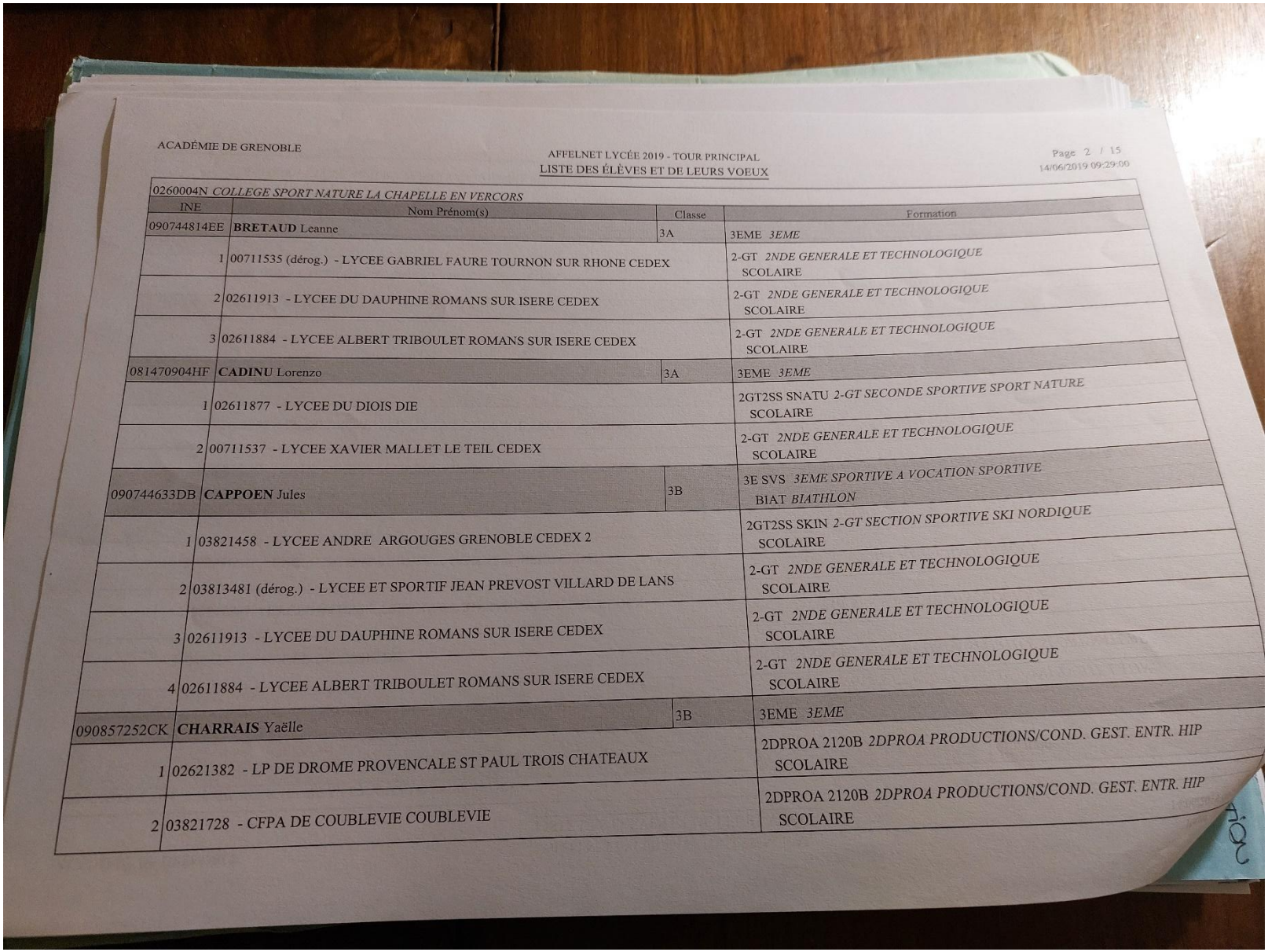
ACADÉMIE DE GRENOBLE

APPELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 1 / 15
14/06/2019 09:29:06

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang Voeu			
1531609988HC	**AUDOUIN** Batistoun Johan Mirabel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1 02611877	- LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2 02611884	- LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3 02611913	- LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
0703149730G	**BAS** Marine Isabel Maria	3A	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* EQUIT *EQUITATION*
1 02621382	- LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2 02621323	- LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
0816004780D	**BENOIT** Eve	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1 99911114	- SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		HORACA *HORS ACADEMIE* SCOLAIRE
0717569958G	**BONNET-GROS** Paris	3B	3EME *3EME*
1 03813459	- LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
0907446371H	**BRES** Elisa	3A	3EME *3EME*
1 02611913	- LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2 02611884	- LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

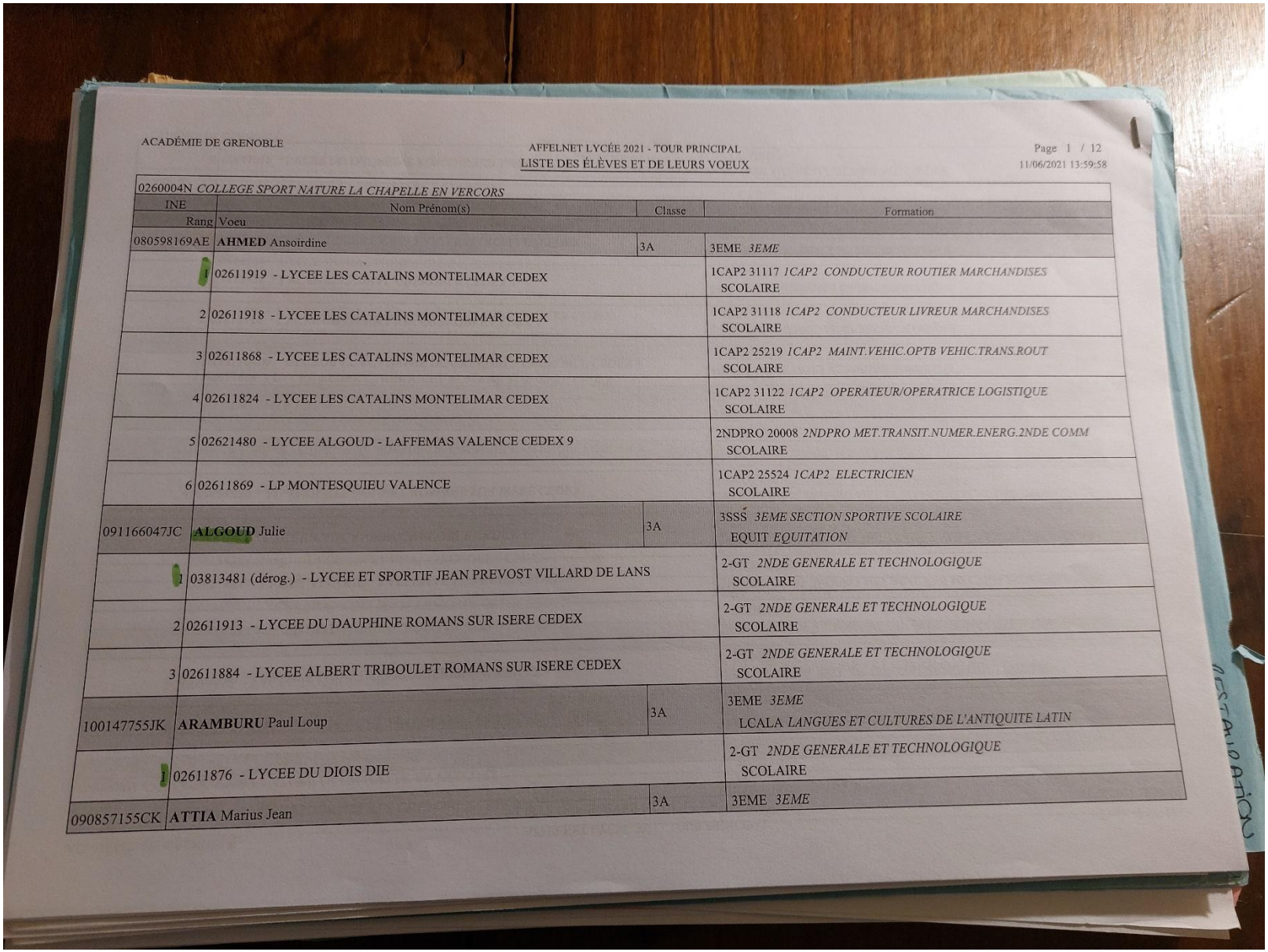


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090744814EE	**BRETAUD** Leanne	3A	3EME *3EME*
1	00711535 (dérog.) - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081470904HF	**CADINU** Lorenzo	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	00711537 - LYCEE XAVIER MALLET LE TEIL CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744633DB	**CAPPOEN** Jules	3B	3E SVS *3EME SPORTIVE A VOCATION SPORTIVE* BIAT *BIATHLON*
1	03821458 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE
2	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857252CK	**CHARRAIS** Yaëlle	3B	3EME *3EME*
1	02621382 - LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2	03821728 - CFPA DE COUBLEVIE COUBLEVIE		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE



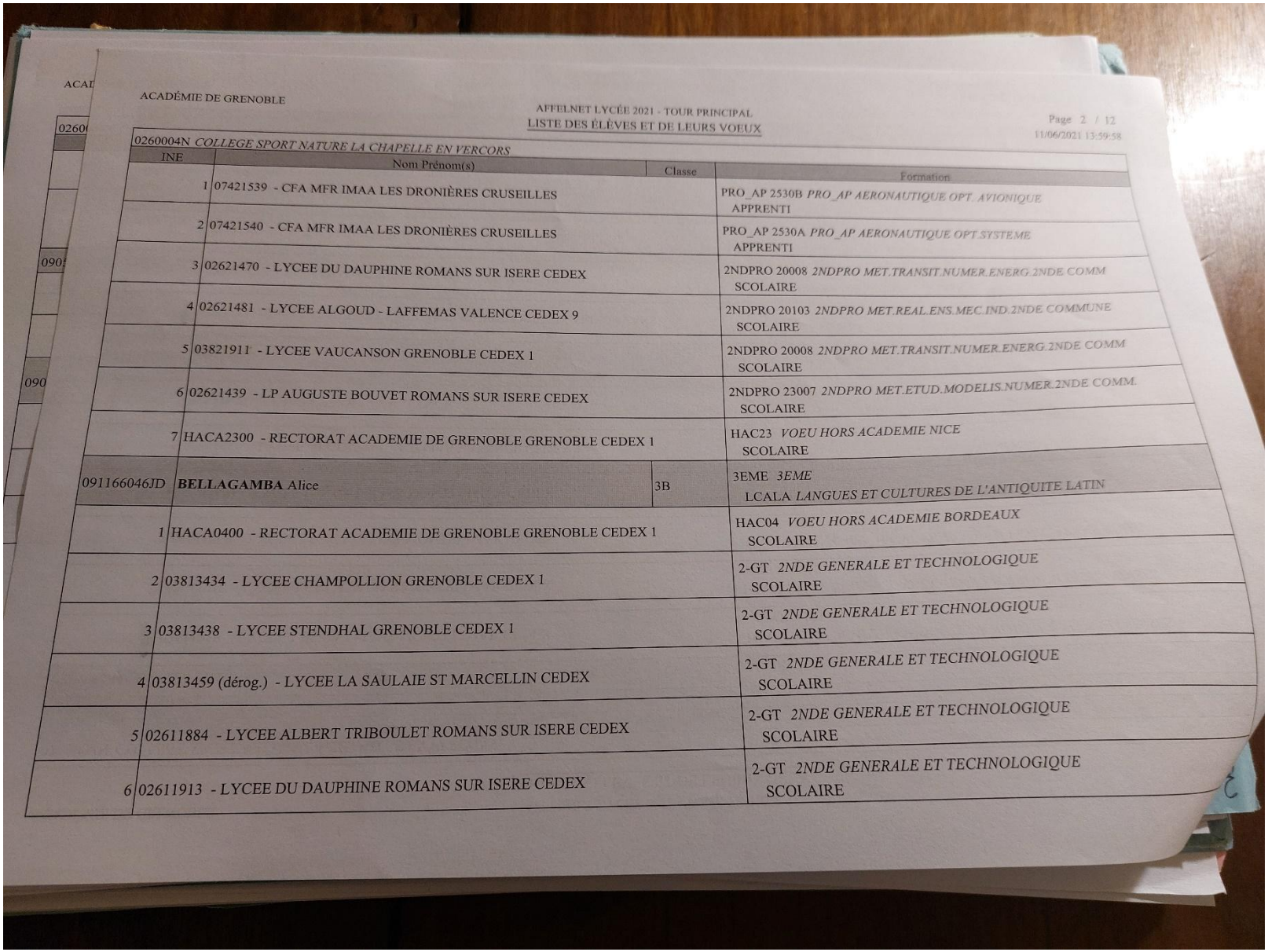
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 1 / 12
11/06/2021 13:59:58

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080598169AE	**AHMED** Ansoirdine	3A	3EME *3EME*
1	02611919 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 31117 *1CAP2 CONDUCTEUR ROUTIER MARCHANDISES* SCOLAIRE
2	02611918 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 31118 *1CAP2 CONDUCTEUR LIVREUR MARCHANDISES* SCOLAIRE
3	02611868 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 25219 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTB VEHIC.TRANS.ROUT* SCOLAIRE
4	02611824 - LYCEE LES CATALINS MONTELIMAR CEDEX		1CAP2 31122 *1CAP2 OPERATEUR/OPERATRICE LOGISTIQUE* SCOLAIRE
5	02621480 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	02611869 - LP MONTESQUIEU VALENCE		1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE
091166047JC	**ALGOUD** Julie	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100147755JK	**ARAMBURU** Paul Loup	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857155CK	**ATTIA** Marius Jean	3A	3EME *3EME*

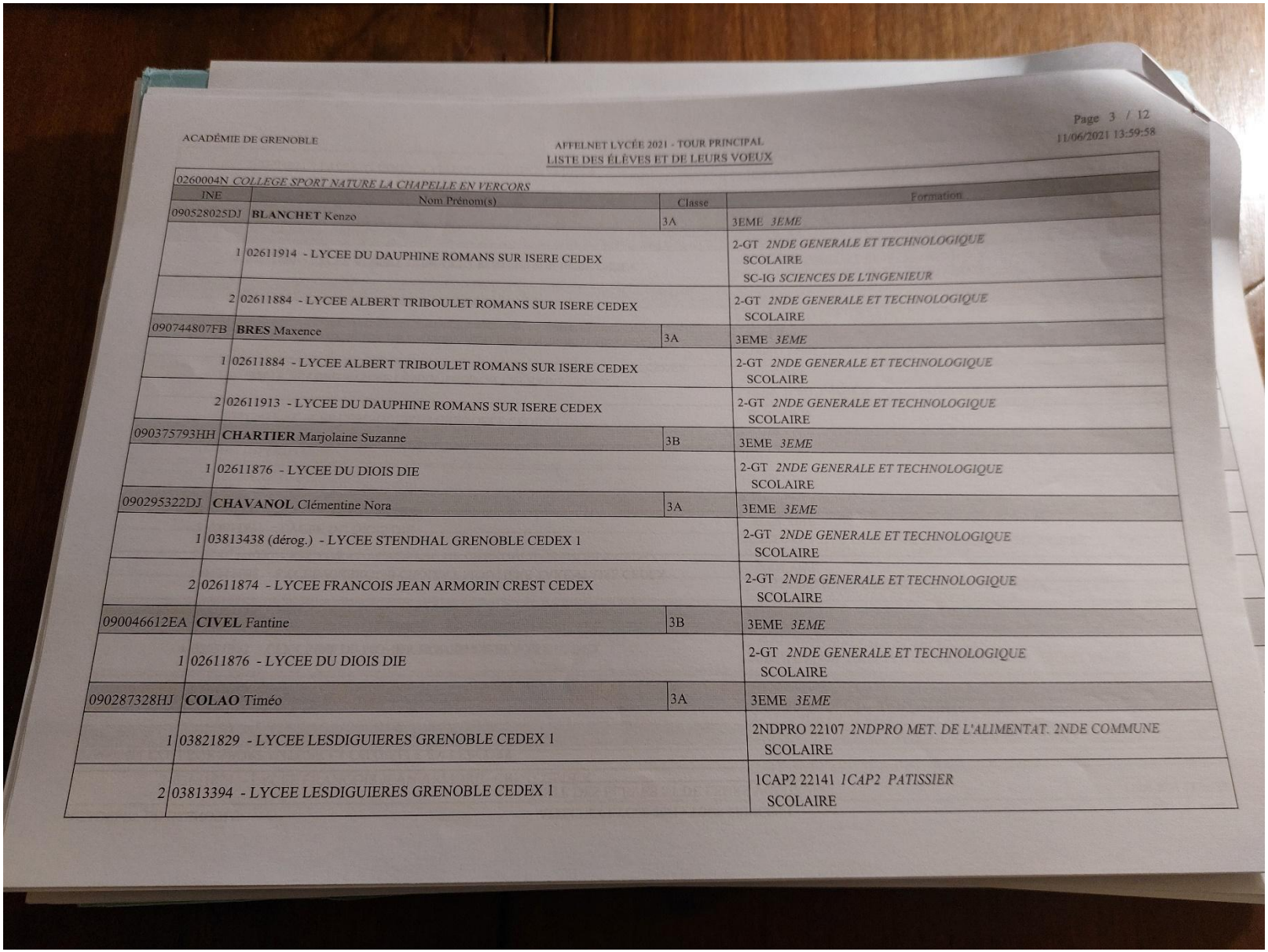


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07421539 - CFA MFR IMAA LES DRONIÈRES CRUSEILLES		PRO_AP 2530B *PRO_AP AERONAUTIQUE OPT. AVIONIQUE* APPRENTI
2	07421540 - CFA MFR IMAA LES DRONIÈRES CRUSEILLES		PRO_AP 2530A *PRO_AP AERONAUTIQUE OPT.SYSTEME* APPRENTI
3	02621470 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	02621481 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2NDPRO 20103 *2NDPRO MET.REAL.ENS.MEC.IND.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	03821911 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
6	02621439 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 23007 *2NDPRO MET.ETUD.MODELIS.NUMER.2NDE COMM.* SCOLAIRE
7	HACA2300 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC23 *VOEU HORS ACADEMIE NICE* SCOLAIRE
091166046JD	**BELLAGAMBA** Alice	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	HACA0400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC04 *VOEU HORS ACADEMIE BORDEAUX* SCOLAIRE
2	03813434 - LYCEE CHAMPOLLION GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	03813438 - LYCEE STENDHAL GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813459 (dérog.) - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

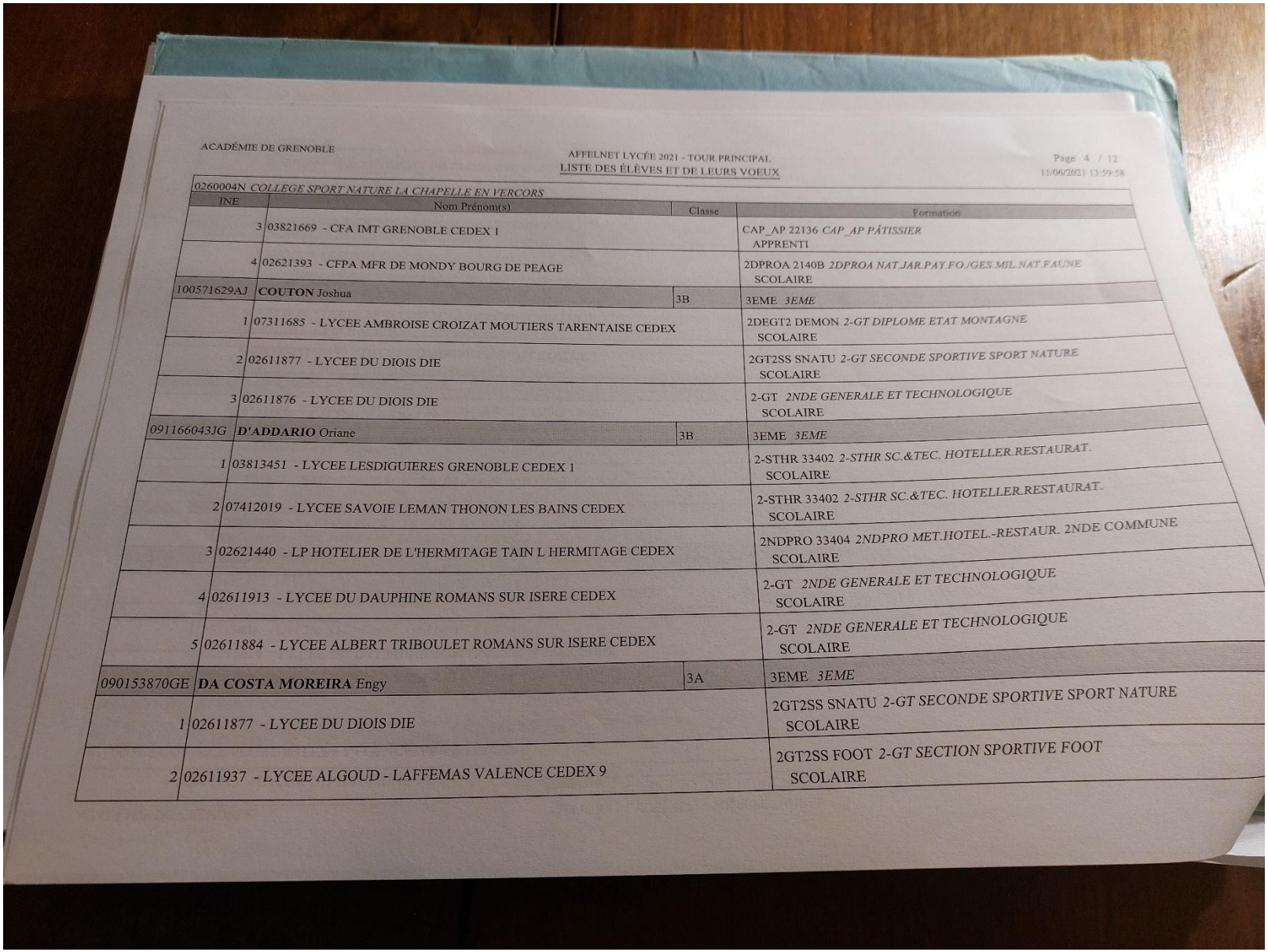


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090528025DJ	**BLANCHET** Kenzo	3A	3EME *3EME*
1	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744807FB	**BRES** Maxence	3A	3EME *3EME*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090375793HH	**CHARTIER** Marjolaine Suzanne	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090295322DJ	**CHAVANOL** Clémentine Nora	3A	3EME *3EME*
1	03813438 (dérog.) - LYCEE STENDHAL GRENOBLE CEDEX 1		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090046612EA	**CIVEL** Fantine	3B	3EME *3EME*
1	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090287328HJ	**COLAO** Timéo	3A	3EME *3EME*
1	03821829 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 22107 *2NDPRO MET. DE L'ALIMENTAT. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03813394 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 22141 *1CAP2 PATISSIER* SCOLAIRE

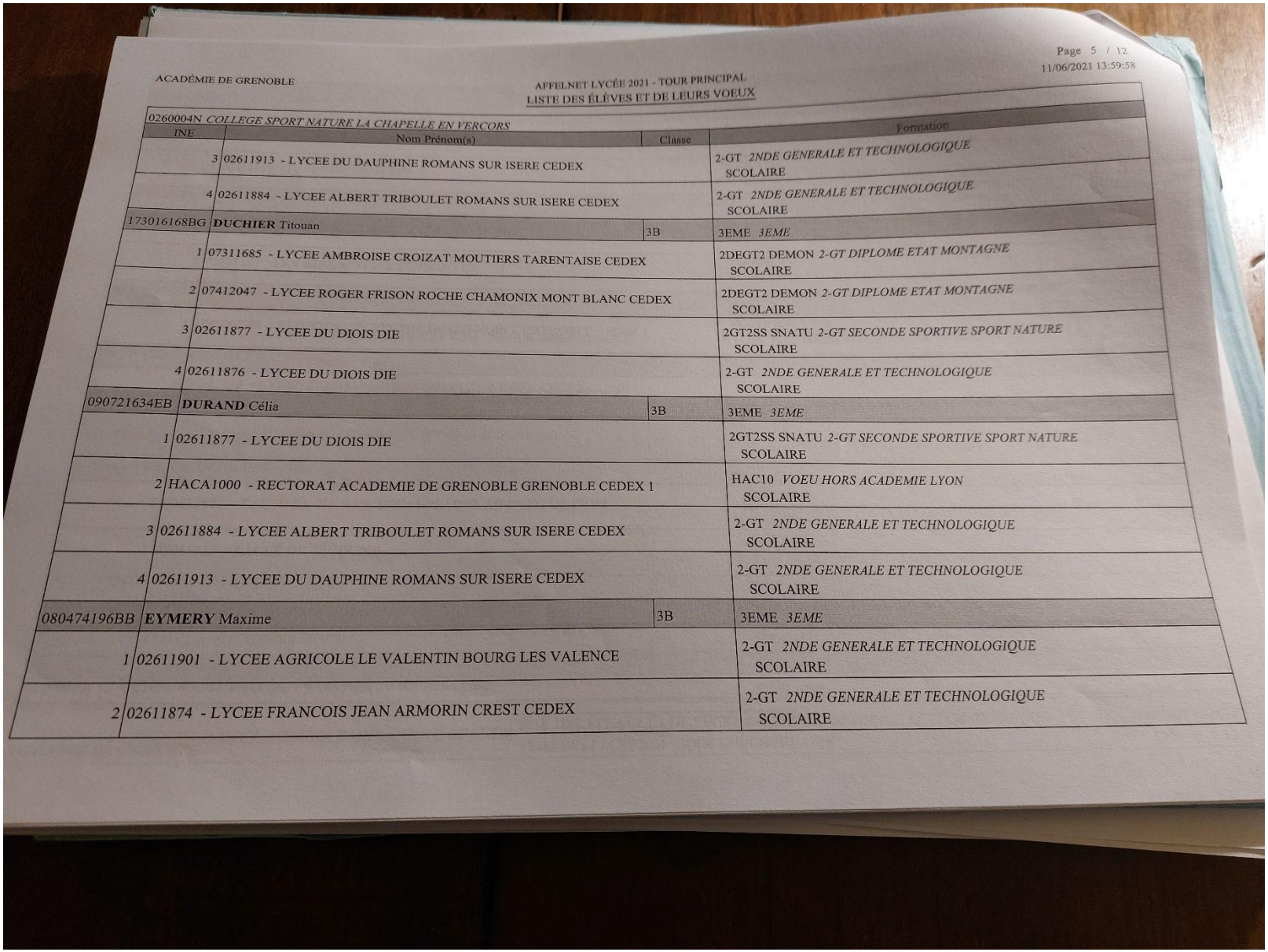


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	03821669 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		CAP_AP 22136 *CAP_AP PÂTISSIER* APPRENTI
4	02621393 - CFPA MFR DE MONDY BOURG DE PEAGE		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
100571629AJ	**COUTON** Joshua	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166043JG	**D'ADDARIO** Oriane	3B	3EME *3EME*
1	03813451 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2-STHR 33402 *2-STHR SC.&TEC. HOTELLER.RESTAURAT.* SCOLAIRE
2	07412019 - LYCEE SAVOIE LEMAN THONON LES BAINS CEDEX		2-STHR 33402 *2-STHR SC.&TEC. HOTELLER.RESTAURAT.* SCOLAIRE
3	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090153870GE	**DA COSTA MOREIRA** Engy	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611937 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2GT2SS FOOT *2-GT SECTION SPORTIVE FOOT* SCOLAIRE

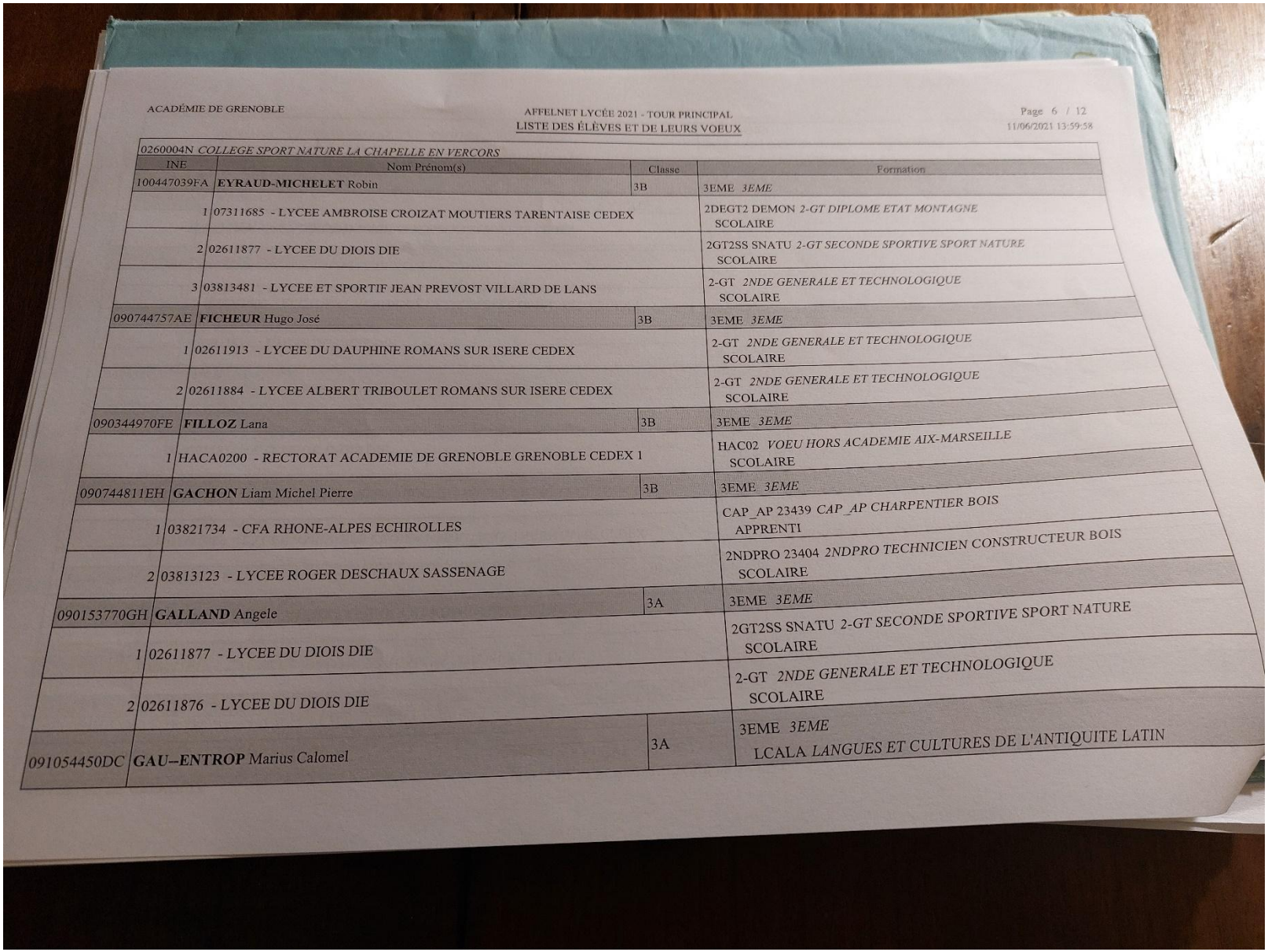


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
173016168BG	**DUCHIER** Titouan	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	07412047 - LYCEE ROGER FRISON ROCHE CHAMONIX MONT BLANC CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
3	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
4	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090721634EB	**DURAND** Célia	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080474196BB	**EYMERY** Maxime	3B	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

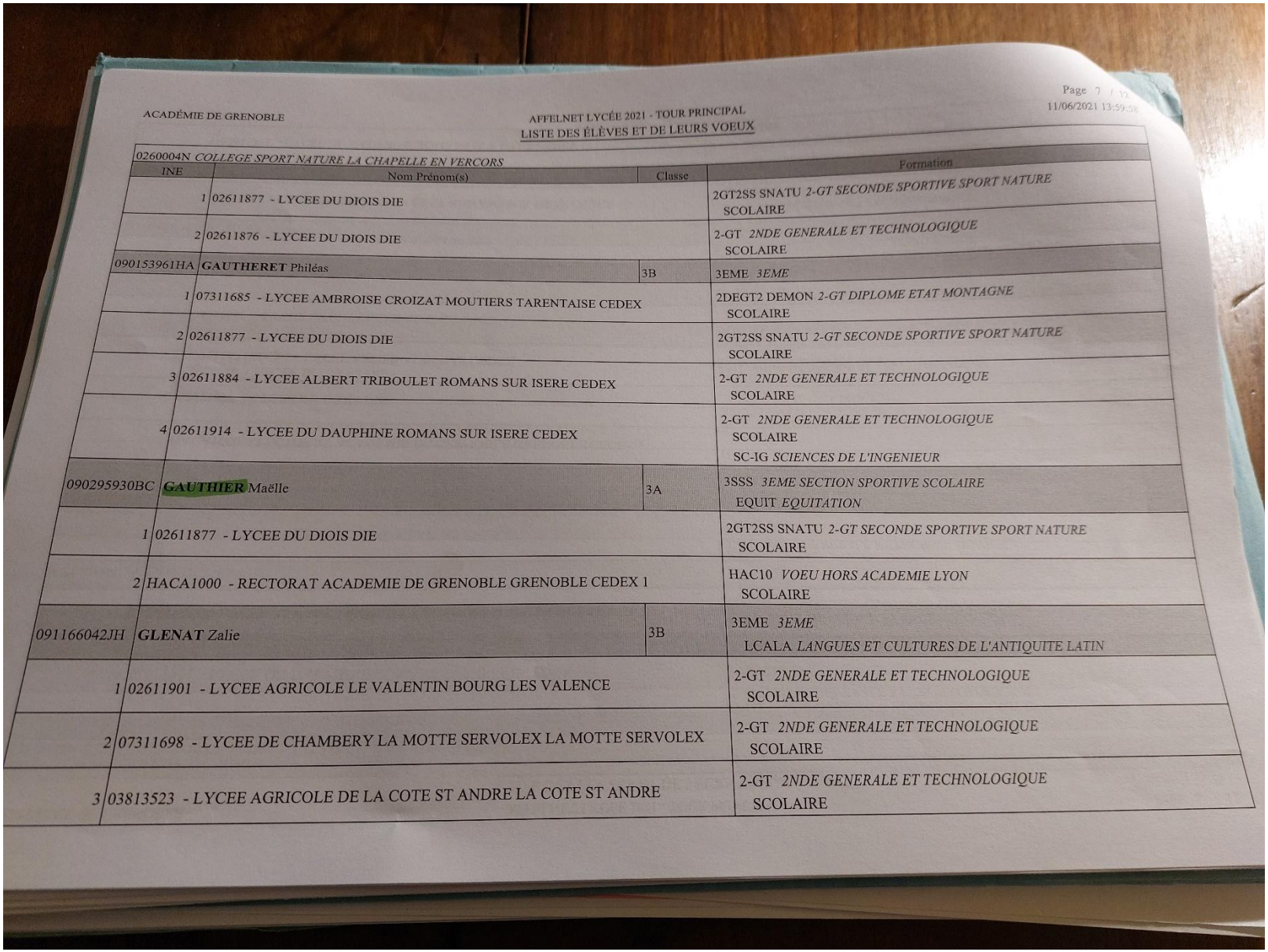


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100447039FA	**EYRAUD-MICHELET** Robin	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	03813481 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744757AE	**FICHEUR** Hugo José	3B	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090344970FE	**FILLOZ** Lana	3B	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
090744811EH	**GACHON** Liam Michel Pierre	3B	3EME *3EME*
1	03821734 - CFA RHONE-ALPES ECHIROLLES		CAP_AP 23439 *CAP_AP CHARPENTIER BOIS* APPRENTI
2	03813123 - LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
090153770GH	**GALLAND** Angele	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091054450DC	**GAU--ENTROP** Marius Calomel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*

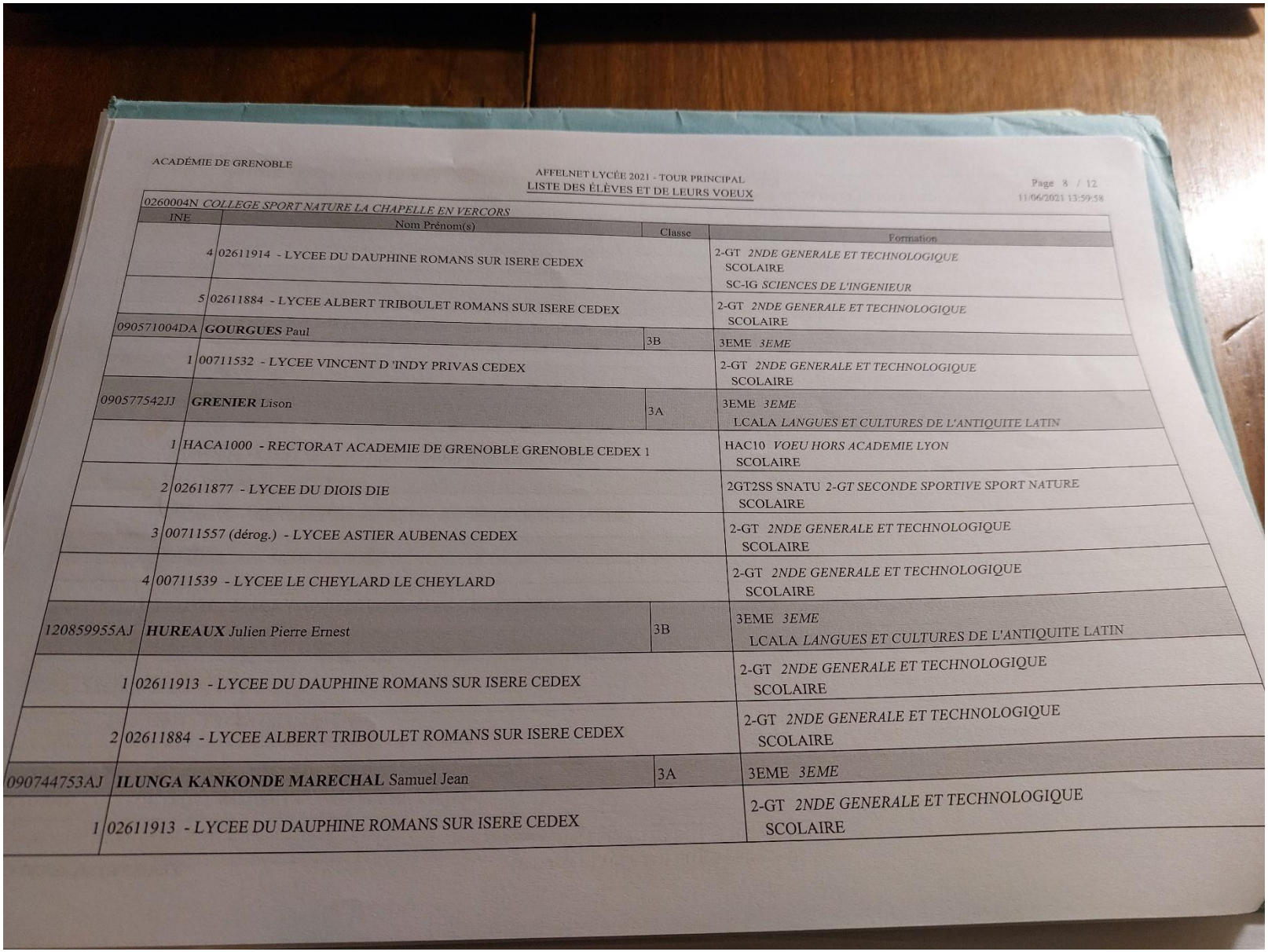


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090153961HA	**GAUTHERET** Philéas	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
090295930BC	**GAUTHIER** Maëlle	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
091166042JH	**GLENAT** Zalie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311698 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	03813523 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

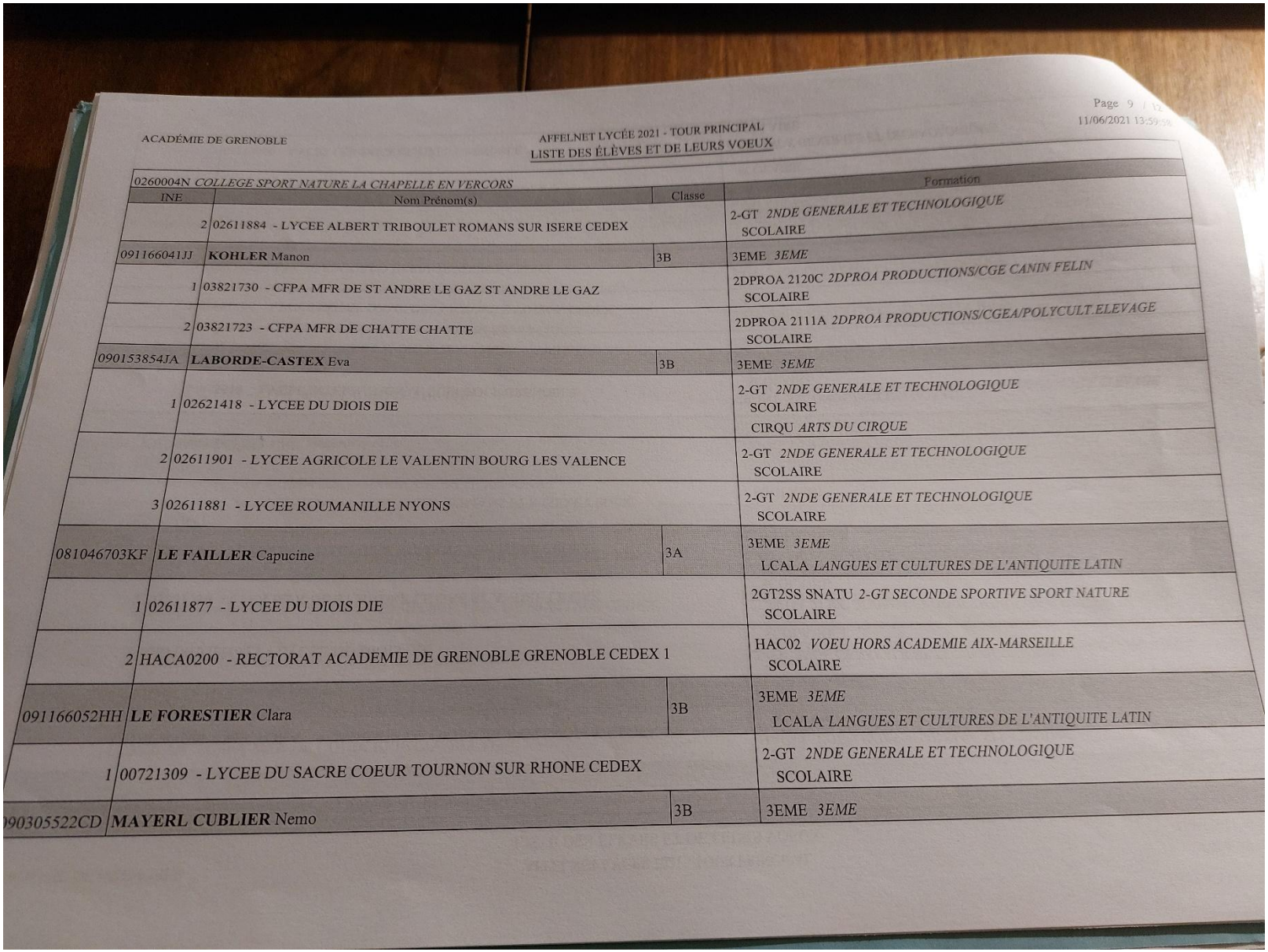


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090571004DA	**GOURGUES** Paul	3B	3EME *3EME*
1	00711532 - LYCEE VINCENT D 'INDY PRIVAS CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090577542JJ	**GRENIER** Lison	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU 2-GT *SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	00711557 (dérog.) - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	00711539 - LYCEE LE CHEYLARD LE CHEYLARD		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
120859955AJ	**HUREAUX** Julien Pierre Ernest	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090744753AJ	**ILUNGA KANKONDE MARECHAL** Samuel Jean	3A	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE



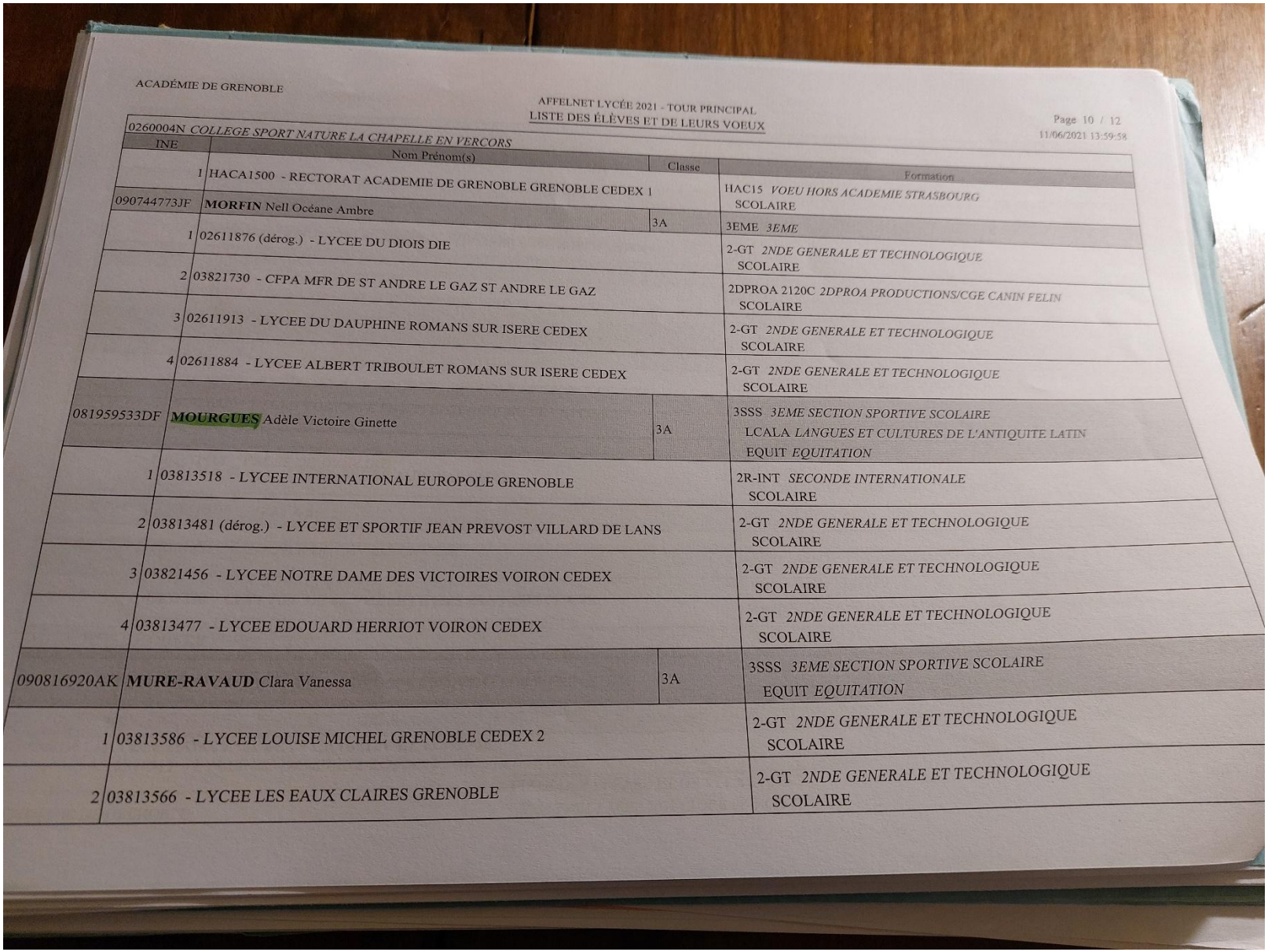
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

Page 9 / 12
11/06/2021 13:59:58

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091166041JJ	**KOHLER** Manon	3B	3EME *3EME*
1	03821730 - CFPA MFR DE ST ANDRE LE GAZ ST ANDRE LE GAZ		2DPROA 2120C *2DPROA PRODUCTIONS/CGE CANIN FELIN* SCOLAIRE
2	03821723 - CFPA MFR DE CHATTE CHATTE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
090153854JA	**LABORDE-CASTEX** Eva	3B	3EME *3EME*
1	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*
2	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611881 - LYCEE ROUMANILLE NYONS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081046703KF	**LE FAILLER** Capucine	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
091166052HH	**LE FORESTIER** Clara	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	00721309 - LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090305522CD	**MAYERL CUBLIER** Nemo	3B	3EME *3EME*

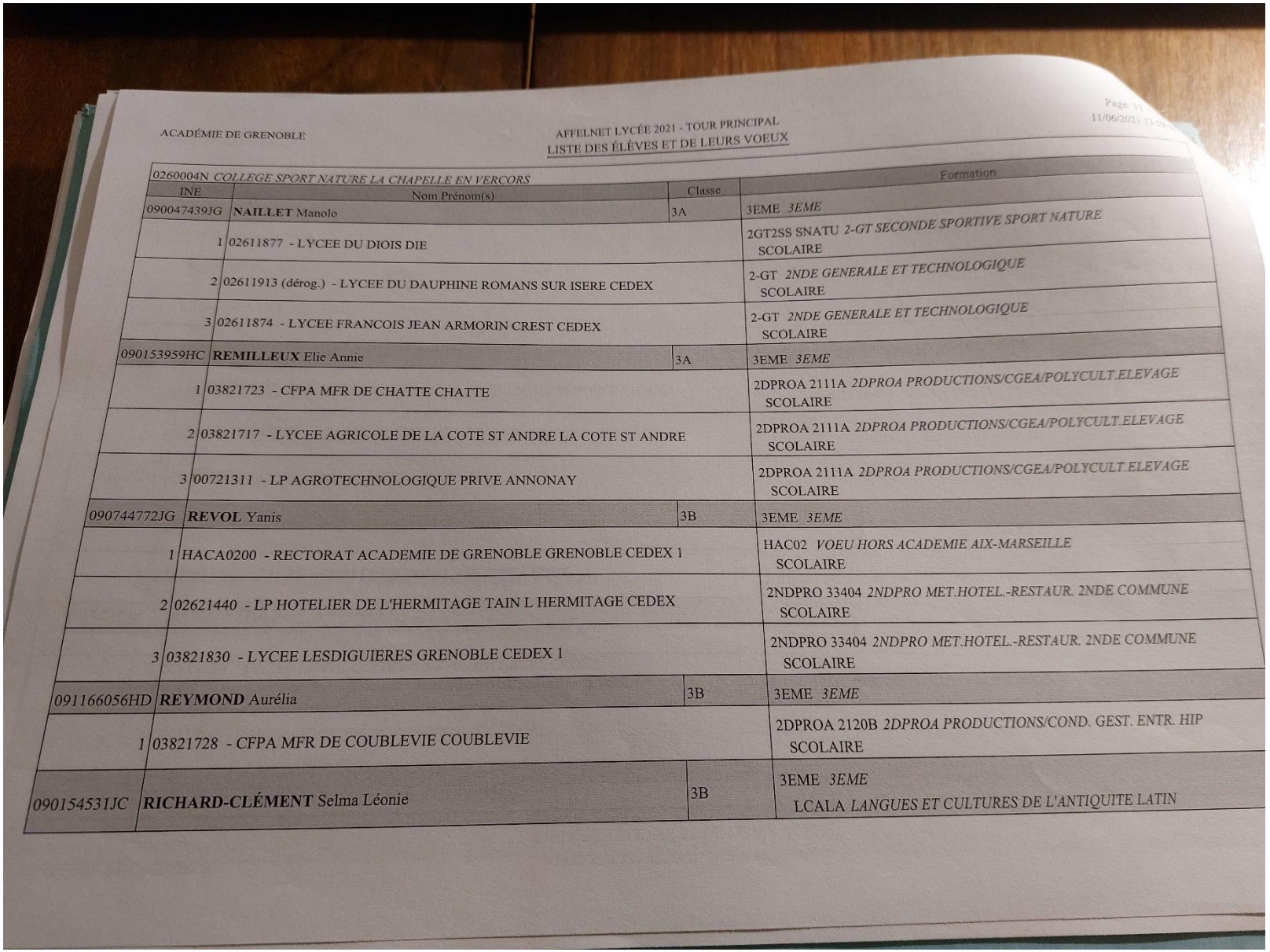


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	HACA1500 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC15 *VOEU HORS ACADEMIE STRASBOURG* SCOLAIRE
090744773JF	**MORFIN** Nell Océane Ambre	3A	3EME *3EME*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03821730 - CFPA MFR DE ST ANDRE LE GAZ ST ANDRE LE GAZ		2DPROA 2120C *2DPROA PRODUCTIONS/CGE CANIN FELIN* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081959533DF	**MOURGUES** Adèle Victoire Ginette	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* EQUIT *EQUITATION*
1	03813518 - LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE		2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE
2	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	03821456 - LYCEE NOTRE DAME DES VICTOIRES VOIRON CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	03813477 - LYCEE EDOUARD HERRIOT VOIRON CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090816920AK	**MURE-RAVAUD** Clara Vanessa	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE* SCOLAIRE EQUIT *EQUITATION*
1	03813586 - LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813566 - LYCEE LES EAUX CLAIRES GRENOBLE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

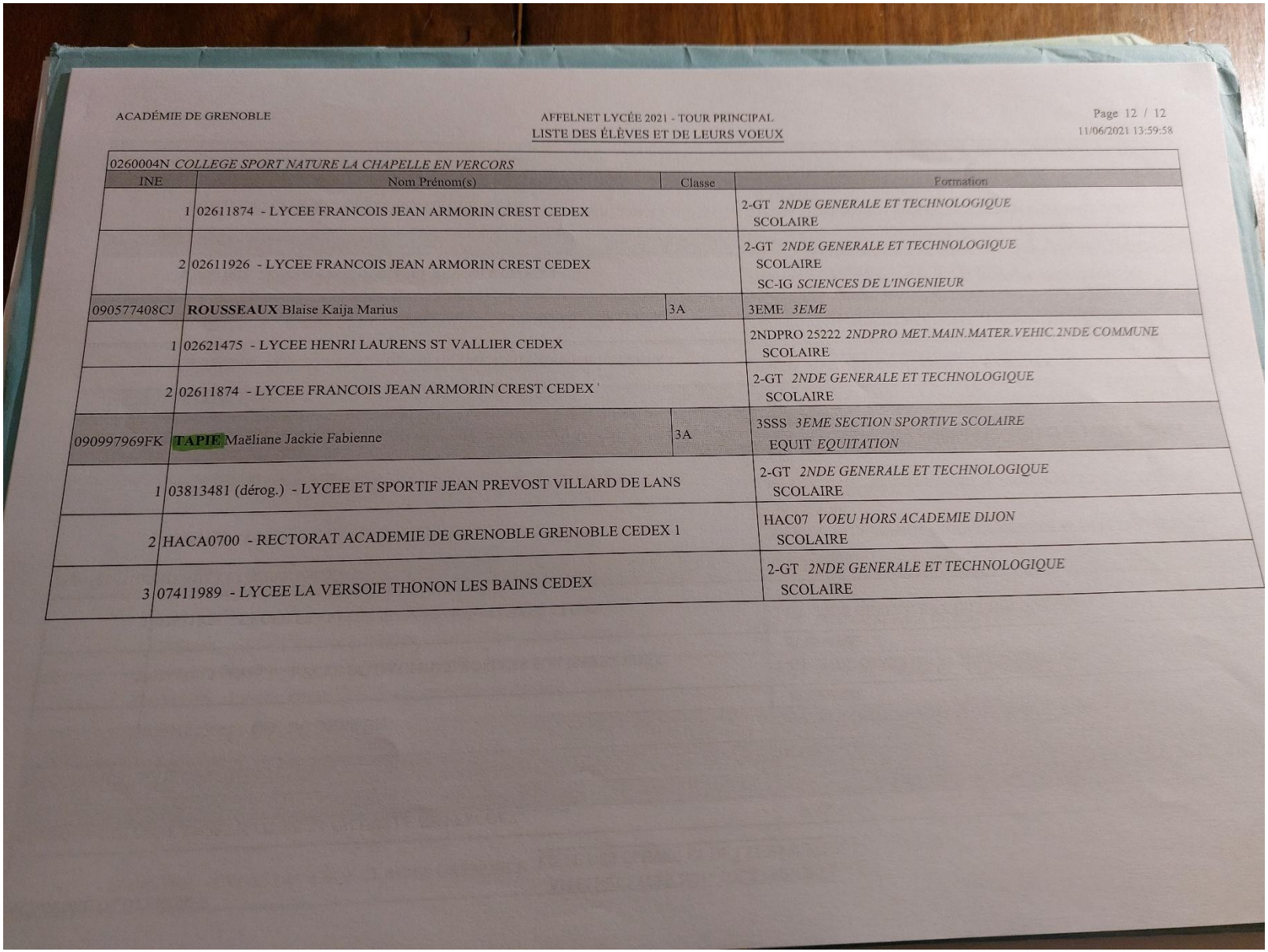


ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090047439JG	**NAILLET** Manolo	3A	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	02611913 (dérog.) - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090153959HC	**REMILLEUX** Elie Annie	3A	3EME *3EME*
1	03821723 - CFPA MFR DE CHATTE CHATTE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
2	03821717 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	00721311 - LP AGROTECHNOLOGIQUE PRIVE ANNONAY		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
090744772JG	**REVOL** Yanis	3B	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	02621440 - LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	03821830 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
091166056HD	**REYMOND** Aurélia	3B	3EME *3EME*
1	03821728 - CFPA MFR DE COUBLEVIE COUBLEVIE		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
090154531JC	**RICHARD-CLÉMENT** Selma Léonie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611926 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
090577408CJ	**ROUSSEAUX** Blaise Kaija Marius	3A	3EME *3EME*
1	02621475 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090997969FK	**TAPIE** Maëliane Jackie Fabienne	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	HACA0700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC07 *VOEU HORS ACADEMIE DIJON* SCOLAIRE
3	07411989 - LYCEE LA VERSOIE THONON LES BAINS CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Vœux d'orientation année scolaire 2021/2022 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2022 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 15

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 13/06/2022 14:32:42

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
Rang	Voeu		
100770730EJ	**ARNAUD** Olivia Ingrid	3B	3EME *3EME*
1	03821717 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
2	07321462 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
100288692KD	**BARNIER MAGNIN** Samuel Abilio	3A	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090857156CJ	**BARRIL** Ewen	3A	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090520281CC	**BERASTEGUI** Nina Annie	3A	3EME *3EME*
1	03821827 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 33605 *2NDPRO MET.BEAUTE&BIEN-ETRE 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821443 - LP AGRICOLE BELLEVUE ST MARCELLIN		2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE
3	03821753 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2022 - TOUR PRINCIPAL — Page 2 / 15

LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX — 13/06/2022 14:32:42

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
110798987DK	**BONNARD-PEREZ** Louison	3B	3EME *3EME*
1	02611916 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 24304 *2NDPRO METIERS DU CUIR 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100761613EH	**BOUDERSA** Thibault	3B	3EME *3EME*
1	03821928 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
2	03821921 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
3	03821904 - LP THOMAS EDISON ECHIROLLES		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
4	00721377 - LP MARIUS BOUVIER TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE
090795931EG	**BRETAUDEAU** Nathalie	3B	3EME *3EME*
1	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
2	03813451 - LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1		2-STHR 33402 *2-STHR SC.&TEC. HOTELLER.RESTAURAT.* SCOLAIRE
3	03813459 (dérog.) - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100540371DC	**BRUN** Mélisse	3A	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
3	03813521 - LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100884914DD	**BRUNEL** Clément Jules Fabien	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100761612EJ	**CHARLIER** Clément	3B	3EME *3EME*
1	02621393 - CFPA MFR DE MONDY BOURG DE PEAGE		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
100540448FC	**CHARRASSON** Lilian	3A	3EME *3EME*
1	07321382 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210C *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIPEMENT* SCOLAIRE
2	02621384 - LP AGRICOLE VAL DE DROME MONTELEGER		2DPROA 2210C *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIPEMENT* SCOLAIRE
100117880JJ	**CHEBBAHI** Clovis Benoît Gaspard	3A	3EME *3EME*
1	03813452 - LYCEE DE LA MATHEYSINE LA MURE D ISERE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
100447041EJ	**CLET** Baptiste	3B	3EME *3EME*
1	07321382 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210C *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIPEMENT* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
4	02621384 - LP AGRICOLE VAL DE DROME MONTELEGER		2DPROA 2210C *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIPEMENT* SCOLAIRE
100485310KE	**COLOMBIER** Constance	3B	3EME *3EME*
1	03821819 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2R-AME *SECONDE INTERNATIONALE (AMERICAIN)* SCOLAIRE
2	03813485 (dérog.) - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	03813481 - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183013242FD	**COURTIER** Pol Marie	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100571628AK	**COUTON** Robinson	3A	3EME *3EME*
1	APP11406 - CFA RHONE-ALPES ECHIROLLES		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* APPRENTI

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	00711458 - LYCEE ASTIER AUBENAS CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
100256901GJ	**CUSIMANO** Angelina	3B	3EME *3EME*
1	02611856 - LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	03812695 - LP JACQUES PREVERT FONTAINE		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
3	03813324 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
4	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	00721323 - LYCEE GABRIEL FAURE TOURNON SUR RHONE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100761611EK	**DAL-PRA** Mélanie	3A	3EME *3EME*
1	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100041241KH	**DJAOUCHI** Tesséne	3B	3EME *3EME*
1	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100083540KA	**EMERIT** Chiara Mathilde	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
090153853JB	**GARAGNON** Anouk	3A	3EME *3EME*
1	02611893 (dérog.) - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100119708AG	**GOUADMA** Kenzo	3A	3EME *3EME*
1	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100540366DH	**GUITTON** Elouane	3A	3EME *3EME*
1	07321462 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
2	03821717 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100540481BK	**JALLIFIER** Lisa	3A	3EME *3EME*
1	03813606 - LYCEE VAUCANSON GRENOBLE CEDEX 1		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	03813662 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100540460EA	**JALLIFIER** Mathéo	3B	3EME *3EME*
1	03821723 - CFPA MFR DE CHATTE CHATTE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
090375651CF	**JULIEN** Marco Sintana	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100485075DJ	**LOUBECHINE** Capucine	3B	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100148314BF	**LUNEAU** Manoline Charlotte Anne	3B	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02621418 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100619462KD	**MAGDALENA** Mila	3A	3EME *3EME*
1	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821746 - LYCEE HECTOR BERLIOZ LA COTE ST ANDRE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	03821753 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100998220CD	**MAURIC- -PRELLE** Clément Gabriel	3B	3EME *3EME*
1	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447037FC	**MAURON** Noémie	3B	3EME *3EME*
1	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	02621416 - LP MONTPLAISIR VALENCE		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	03821753 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100625277AB	**MAZET** Léonie	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*
1	03821728 - CFPA MFR DE COUBLEVIE COUBLEVIE		2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE
2	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
160659130DA	**MONCOUDIOL** Loé Emilio	3A	3EME *3EME*

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621380 - LYCEE MONTPLAISIR VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100252955DH	**NOVELLI** Mila Eline	3A	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* EQUIT *EQUITATION*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813430 - LYCEE HECTOR BERLIOZ LA COTE ST ANDRE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100540456EE	**PALERMO** Emma	3A	3EME *3EME*
1	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100540457ED	**PALERMO** Lucie	3B	3EME *3EME*
1	02611902 - LYCEE HORTICOLE TERRE D'HORIZON ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090813567GE	**PENANT** Louis	3A	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
4	02611893 - LYCEE CAMILLE VERNET VALENCE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447036FD	**PERRIAT** Mathys	3B	3EME *3EME*
1	03821722 - LP AGRICOLE LA MARTELLIERE VOIRON CEDEX		2DPROA 2210A *2DPROA CONSEIL VENTE/TECH.CONS.VENT.ALIM* SCOLAIRE
2	02621407 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	02621435 - LYCEE HORTICOLE TERRE D'HORIZON ROMANS SUR ISERE CEDEX		2DPROA 2111F *2DPROA CONSEIL VENTE /UNIV. JARDIN.* SCOLAIRE
4	03821753 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
100121670JB	**PETITGIRARD** Justine Sarah Suzanne	3A	3EME *3EME*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100300575EE	**RAINJONNEAU** Gaspar Laoly Pierre	3A	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE
2	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
3	02611874 - LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100300999AJ	**REMILLEUX** Tristan	3B	3EME *3EME*

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321402 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2GT2SS APPN *2-GT SECONDE SPORTIVE APPN* SCOLAIRE
2	02621393 - CFPA MFR DE MONDY BOURG DE PEAGE		2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
091155364KF	**RONDOT** Marion	3A	3EME *3EME*
1	03813523 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
4	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090789483KC	**ROSE** Lorik Roger Paul	3A	3EME *3EME*
1	99911115 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		AUTRES *AUTRES CAS* SCOLAIRE
100491355GD	**ROUANET** Raphaël	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
3	07321402 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2GT2SS APPN *2-GT SECONDE SPORTIVE APPN* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	02611876 (dérog.) - LYCEE DU DIOIS DIE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
7	02611914 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
100540369DE	**ROUAULT** Lylou	3B	3EME *3EME*
1	03813578 - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183013052EK	**ROUX** Antoine Gaston Arnaud	3B	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* BIAT *BIATHLON*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100301167DE	**THUREL** Sean Thierry Philippe	3B	3EME *3EME*
1	07311685 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311754 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
3	07311696 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100689177CE	**TÔ CUCHE** Sibylle	3B	3EME *3EME*
1	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
2	03813485 (dérog.) - LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611879 - LYCEE ALAIN BORNE MONTELIMAR CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183013241FE	**TORTEZ** Martin Denis Michel	3B	3EME *3EME*
1	07311732 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2DEGT2 SKI *2-GT DIPLOME ETAT SKI* SCOLAIRE
2	03813453 - LYCEE DE LA MATHEYSINE LA MURE D ISERE		2DEGT2 SKI *2-GT DIPLOME ETAT SKI* SCOLAIRE
3	02611877 - LYCEE DU DIOIS DIE		2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE
4	HACA0200 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC02 *VOEU HORS ACADEMIE AIX-MARSEILLE* SCOLAIRE
5	00721309 - LYCEE SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
6	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
7	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100625204HE	**UHRING** Emile	3A	3EME *3EME*

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	02621475 - LYCEE HENRI LAURENS ST VALLIER CEDEX		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821912 - LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 25222 *2NDPRO MET.MAIN.MATER.VEHIC.2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	APP11163 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		2NDPRO 25214 *2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
4	03821973 - CFA EFMA BOURGOIN JALLIEU CEDEX		2NDPRO 25214 *2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
5	APP11172 - CFA IMT GRENOBLE CEDEX 1		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
6	APP11431 - CFA CFMDA LUCIEN RAVIT LIVRON SUR DROME		1CAP2 25218 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
7	03813459 - LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183006698AB	**VASSAL** Amandine Jeanne Elise	3B	3SSS *3EME SECTION SPORTIVE SCOLAIRE* BIAT *BIATHLON*
1	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	02611947 - LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
100447035FE	**VERIN** Pablo	3A	3EME *3EME*
1	03813481 (dérog.) - LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	03813523 - LYCEE AGRICOLE DE LA COTE ST ANDRE LA COTE ST ANDRE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	02611901 - LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	02611913 - LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
5	02611884 - LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
183059372KF	**WINAUD-TUMBACH** Dorian Heasclif	3A	3EME *3EME*
1	02611815 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23006 *1CAP2 INTERVENT. MAINTENANCE TECHN.BAT.* SCOLAIRE
2	02611814 - LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX		1CAP2 23327 *1CAP2 PEINTRE APPLICATEUR REVETEMENTS* SCOLAIRE
3	02621479 - LP AMBLARD VALENCE		1CAP2 23447 *1CAP2 MENUISIER FABRICANT* SCOLAIRE

Collège de Saint Pierre d'Albigny

Vœux d'orientation année scolaire 2021/2022

Mnémonique	Libellé formation	Ville étab. acc.
2NDPRO	2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA MOTTE SERVOLEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.	LA MOTTE SERVOLEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 MONTEUR INSTALLATIONS SANITAIRES	ST ALBAN LEYSSE
1CAP2	1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS	ALBERTVILLE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MODELISATION ET PROTOTYPAGE 3D	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MET.ETUD.MODELIS.NUMER.2NDE COMM.	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MODELISATION ET PROTOTYPAGE 3D	CHAMBERY
1CAP2	1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA MOTTE SERVOLEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2R-ESA	2NDE GT ESABAC	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MET.COM.VEN.OP.A ANI.GES.ESP.COM.	CHAMBERY CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2R-ESA	2NDE GT ESABAC	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 BOULANGER	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
1CAP2	1CAP2 CUISINE	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	BARBERAZ
2NDPRO	2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1BPR4	1BPR4 MET.TRANSITIONS.NUM. ENERGETIQUE	ST MICHEL DE MAURIENNE
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MET.ETUD.MODELIS.NUMER.2NDE COMM.	LA RAVOIRE CEDEX

2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 PATISSIER	CHALLES LES EAUX
2DPROA	2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP	CONTAMINE SUR ARVE
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE	BARBERAZ
2NDPRO	2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.	LA MOTTE SERVOLEX
2R-ESA	2NDE GT ESABAC	LA RAVOIRE CEDEX
2DPROA	2DPROA SERV PERS TERRIT	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.	LA MOTTE SERVOLEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	BARBERAZ
2NDPRO	2NDPRO MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.	LA MOTTE SERVOLEX
1CAP2	1CAP2 BOULANGER	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
1CAP2	1CAP2 PATISSIER	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2GT	2-GT PARCOURS STL	CHAMBERY
2DPROA	2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP	ST PAUL TROIS CHATEAUX
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	BARBERAZ
1CAP2	1CAP2 CUISINE	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
1CAP2	1CAP2 EBENISTE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 MACON	ST ALBAN LEYSSE
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
PRIVHC	PRIVE HORS CONTRAT	grenoble
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX

2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	BARBERAZ
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2DPROA	2DPROA SERV PERS TERRIT	CHAMBERY
2NDPRO	2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE	BARBERAZ
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE	CHAMBERY CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.	ALBERTVILLE CEDEX
2R-ESA	2NDE GT ESABAC	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 ELECTRICIEN	ST ALBAN LEYSSE
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	CHAMBERY CEDEX
1CAP2	1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.	LA MOTTE SERVOLEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
1CAP2	1CAP2 BOULANGER	ST ALBAN LEYSSE CEDEX
2NDPRO	2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT	ALBERTVILLE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	ALBERTVILLE CEDEX
1CAP2	1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.	ST MICHEL DE MAURIENNE
2NDPRO	2NDPRO ACCOMP. SOINS-SERVICES PERSONNE	BARBERAZ
2-GT	2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LA RAVOIRE CEDEX

Collège de Villard de Lans

Vœux et affectations année scolaire 2019/2020 :

Orientation T2 (vœu 1)	Orientation T3 (vœu 1)	Affectation	Ville d'affectation
2GT	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	La Motte Servolex
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St Ismier
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	Fontaine
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
're CAP apprentissa	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
re CAP apprentissa	e CAP apprentissa	1ère CAP apprentissage	Grenoble
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St Ismier
1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	2nde pro	Rumilly
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Vizille
1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	1ère CAP apprentissage	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	Claix
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	Hors plateau du Vercors
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Vizille
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	1ère CAP apprentissage	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentissa	e CAP apprentissa	1ère CAP apprentissage	Voiron
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Fontaine
2GT	2GT	2GT	Pontcharra
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Seyssinet Pariset
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Sassenage
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	La Motte Servolex
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentissa	e CAP apprentissa	2nde pro	St Ismier
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble

2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
re CAP apprentissa	1ère CAP scolaire	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	La Côte St André
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
re CAP apprentissa	e CAP apprentissa	1ère CAP apprentissage	Grenoble

2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Académie Lyon
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Chamonix
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	2GT	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Seyssinet Pariset
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Bourg Les Valence
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

Vœux et affectations année scolaire 2020/2021 :

Orientation T2 (vœu 1)	Orientation T3 (vœu 1)	Affectation	Ville d'affectation
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Le Fontanil Cornillon
2nde pro	2GT		
2GT	2nde pro	2nde pro	La Motte Servolex
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Le Fontanil Cornillon
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Thônes
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Thônes
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Seyssinet Pariset
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentiss	e CAP apprentiss	1ère CAP apprentissage	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentiss	1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	Fontaine
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2nde pro	e CAP apprentiss	1ère CAP apprentissage	Grenoble
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St Ismier
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Moutiers Tarentaise
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2nde pro	2nde pro	Académie Rennes
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Académie Bordeaux
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St André Le Gaz
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Annecy
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans bonnot
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	1ère CAP scolaire	La Ravoire
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St Martin d'Hères
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	redoublement 3ème	Villard de Lans
2nde pro	2GT	2nde pro	St Ismier
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	1ère CAP scolaire	St Michel de Maurienne
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentiss	e CAP apprentiss	1ère CAP apprentissage	Sassenage
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
e CAP apprentiss	e CAP apprentiss	2nde pro	La Côte St André
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	1ère CAP scolaire	Coublevie
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

2GT	2nde pro	2nde pro	Voreppe
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Morestel
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Le Fontanil Cornillon
e CAP apprentiss	e CAP apprentiss	1ère CAP scolaire	Le Fontanil Cornillon
2nde pro	2nde pro	2nde pro	St Ismier
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2nde pro	2nde pro	2nde pro	Morestel
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Grenoble
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans
2GT	2GT	2GT	Villard de Lans

Vœux d'orientation année scolaire 2021/2022 :

Orientation T2 (vœu 1)	Avis CC T2	Orientation T3 (vœu 1)	Avis CC T3	Affectation	Ville d'affectation
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	La Mure d'Isère
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable		non affectée
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	défavorable	2GT	défavorable	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	St Genis Laval (69)
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Morestel
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Voreppe
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Grenoble
1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	Vizille
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Voiron
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP apprentissage	Bourgoin Jallieu
1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP apprentissage	Bourgoin Jallieu
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Voiron
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans

2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Grenoble
1ère CAP scolaire	favorable	2nde pro	favorable		non affectée
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Grenoble
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Voiron
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2nde pro	favorable	2nde pro	Grenoble
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	Grenoble
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Seyssins
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	La Mure d'Isère
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	La Motte Servolex
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	La Motte Servolex
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Grenoble

2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	défavorable	2GT	défavorable	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Grenoble
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Voiron
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2nde pro	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Seyssinet Pariset
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP apprentissage	Echirolles
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable		non affectée
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Chambéry
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	La Mure d'Isère
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Coublevie
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Grenoble

2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	défavorable	redoublement 3ème	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	La Flèche (72)
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
1ère CAP apprentissage	favorable	1ère CAP apprentissage	favorable	1ère CAP scolaire	Moutiers Tarentaise
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	défavorable	2nde pro	Fontanil Cornillon
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Coublevie
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	défavorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Echirolles
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Voreppe
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP scolaire	favorable	1ère CAP apprentissage	Echirolles
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	défavorable	élève parti en cours d'année			Bretagne
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Voreppe
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans

2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2nde pro	favorable	2nde pro	Grenoble
2GT	défavorable	2nde pro	favorable	1ère CAP apprentissage	Chatte
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	défavorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2nde pro	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	réservé	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2nde pro	favorable	2nde pro	favorable		non affectée
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Chambéry
1ère CAP apprentissage	favorable	1ère CAP apprentissage	favorable	1ère CAP apprentissage	Mouchard (39)
2GT	défavorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans
2GT	favorable	2GT	favorable	2GT	Villard de Lans

Annexes n°23 : affectations des collèges de l'enquête

Collège de Die

Affectations année scolaire 2018/2019 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 9

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE — 28/06/2019 11:09:31

document créé par : Barel Max

Filtre : Établissement d'origine : 0261093X COLLEGE DU DIOIS DIE

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
061343623FA		**ALLEMAND** Manon - Tél : 06 02 14 88 83 ou 06 75 21 96 95	
1	02621326	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261069W *LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX*
153121265CF		**ALLOUIS** Maël Pascal - Tél : 07 81 84 16 69 ou 04 75 22 41 26	
1	02621414	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*
090526258FK		**AMIAR** Acen - Tél : 06 37 39 10 33 ou 06 37 39 10 33	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070177343CD		**AMLEHN** Baïa - Tél : 07 83 91 53 41 ou 06 79 98 64 13	
1	03813550	2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE	0380035G *LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1*
090903893EF		**ANAYA** Carla - Tél : 07 60 00 52 53 ou 07 88 03 36 28	
2	02621298	2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE	0261098C *CFPA DE CHATEAUNEUF CHATEAUNEUF SUR ISERE*
153156212KF		**ARMAND** Johanna Aurélie - Tél : 07 80 51 63 45 ou 06 35 94 43 92	
1	02611901	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*	0260765R *LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
070078320AK		**ARNAUD** Nathan Clair Maloé - Tél : 06 40 37 16 82 ou 04 75 21 00 01	
3	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
061228703CF		**AUBERT** Quentin Jean-Louis Serge - Tél : 06 21 24 64 22 ou 04 26 58 85 48	
1	00711339	2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE	0070009X *LP LEON PAVIN CHOMERAC*
153116453JE		**BAILLY** Léo Jules Djampel - Tél : 06 80 54 52 65 ou 06 01 73 78 43	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
081303055BH		**BARAZER** Jeanne - Tél : 07 50 32 12 13 ou 04 75 21 60 36	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153156713HK		**BASSET** Amélie Marie Estelle - Tél : 07 68 10 26 66 ou 06 21 23 65 54	
2	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153153084CC		**BERGER--PASQUIER** Philomène Lou Liane - Tél : 06 37 84 51 90 ou 04 75 22 02 97	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081437730HF		**BORDET** Marcel - Tél : 06 18 24 73 26 ou 04 75 21 60 33	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153160655BH		**BOREL** Pierre Christian Francis - Tél : 06 76 34 81 44 ou 06 33 45 37 15	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070079318HJ		**BREYTON** Tristan - Tél : 04 75 21 56 64 ou 06 84 58 89 61	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153153356EB		**BUCHOT** Zia Robin - Tél : 06 01 30 70 88 ou 06 25 18 23 12	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153143774CA		**BUCKVALD** Elioth Amos Mikaël - Tél : 06 19 92 25 17 ou 07 81 30 06 40	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153155790DC		**CAQUERET** Clémentine Thérèse Dilette - Tél : 04 26 58 50 19 ou 06 07 45 81 40	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090287627HA		**CATALAN** Maéva - Tél : 07 83 06 76 28 ou 06 87 20 52 31	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153142094FB		**CHAMPANHET** Killyan Michel Philippe - Tél : 06 29 05 41 80 ou 06 72 92 13 72	
1	00721320	2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	0070009X *LP LEON PAVIN CHOMERAC*
153144197JC		**CLUZEAU** Elliot John - Tél : 07 87 21 78 63 ou 04 75 22 38 02	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153121262CJ		**COGNEAU** Nathan - Tél : 06 11 95 17 96 ou 06 31 52 84 21	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
0600584l7AG		**COPIER** Margot Marie Blanche - Tél : 06 45 05 90 86 ou 09 54 05 62 08	
1	02611877	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153158611CE		**COURTIAL** Elouan Regis Michel - Tél : 07 83 55 59 17 ou 06 51 14 23 80	
1	02621234	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*
153141454BC		**DAGANAUD** Jade Ampom Noelle - Tél : 06 13 99 16 42 ou 06 01 74 53 99	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153151870HC		**DE CAMPOS** Marie Adrienne - Tél : 06 83 99 41 94 ou 06 88 44 00 40	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153143360EG		**DE GIORGIO** Emma Fabienne Sylvette - Tél : 06 01 71 38 65 ou 04 75 21 23 11	
1	02611901	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*	0260765R *LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
153121944CF		**DELBECQUE** Flora Jacqueline Nadine - Tél : 07 82 80 31 57 ou 04 75 22 15 16	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153121266CE		**DESROCHES** Nathan Lionel Jean-Christian - Tél : 07 68 61 00 92 ou 06 89 93 73 68	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153157222FF		**DOMERCQ-GAUDIN** Elya Théoline Astrée - Tél : 06 83 43 81 38 ou 06 30 13 44 36	
2	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ☾IRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070276801JH		**DOUTEAU** Jeanne - Tél : 06 14 94 37 28	
1	03813578	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ☾CDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
153153057EK		**DUBOURG** Philippine Fabienne Apolline - Tél : 06 11 92 15 91 ou 04 26 42 11 35	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081303042DA		**ETIENNE** Louise Souad - Tél : 06 41 55 72 82 ou 06 83 96 45 26	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153162268FD		**FERRIER** Elise Violaine - Tél : 06 15 32 02 99 ou 04 75 22 24 89	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153156213KE		**FERRIER** Margot Flore - Tél : 06 31 98 79 07 ou 06 15 32 02 99	
1	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ☾IRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153153085CB		**FIALOUX** Elisa Cassandra - Tél : 06 89 53 80 10 ou 04 75 21 03 15	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153151368JK		**FOURRIER** Elodie Laure - Tél : 07 87 51 85 61 ou 06 78 86 17 42	
2	03821715	2DPROA 2140A *2DPROA NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE	0381817U *LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX*
081754015BA		**GARAGNON** Théo - Tél : 04 75 21 58 10 ou 06 40 06 10 85	
1	02621234	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153149350HA		**GARNIER** Maël Marcel Joseph - Tél : 07 77 33 31 62 ou 06 50 83 29 94	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153114831FH		**GATTA** Elsa - Tél : 06 41 49 74 36 ou 06 41 37 02 12	
1	02621416	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261139X *LP MONTPLAISIR VALENCE*
070177658KG		**GAUTIER** Lubin - Tél : 06 03 41 68 09 ou 04 75 21 89 32	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153146946EK		**GENIN** Maëva Aurelie Alexia - Tél : 06 42 66 34 64 ou 06 75 21 92 74	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153149539HF		**GILLOT** Edouard Bernard Michel - Tél : 04 75 22 04 13 ou 07 85 25 29 59	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153141107GJ		**GLEYSE** Léonie Lila Mado - Tél : 04 75 21 64 38 ou 04 75 21 64 38	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070177935BD		**HUGAND** Nicolas - Tél : 06 88 78 89 22 ou 04 75 21 84 73	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081822936FG		**JACQUIN** Mona - Tél : 09 53 17 81 14 ou 06 51 00 87 15	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153142603CH		**LAMBERT** Débora Françoise Maryse - Tél : 07 83 65 80 03 ou 06 75 04 30 77	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153152941GJ		**LAURENÇOT** Noé Lilian Galwenn - Tél : 04 26 58 84 63 ou 07 78 02 19 01	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
070229185HG		**LEFORT** Sacha - Tél : 06 70 10 93 23 ou 04 75 21 31 44	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153114830FJ		**LUMIA** Charlotte Marie Thérèse - Tél : 07 84 92 17 21 ou 06 07 97 83 65	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070078321AJ		**MARCON** Louna Renée Monique - Tél : 07 82 10 79 55 ou 07 70 48 95 05	
1	02611863	1CAP2 24240 *1CAP2 METIERS DE LA MODE-VÊTEMENT FLOU* SCOLAIRE	0260037Z *LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX*
061264209CB		**MARQUES DOS REIS** Tomas - Tél : 06 73 33 33 84 ou 04 75 21 39 03	
1	02621234	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*
153161562JA		**MASSERA** Mattéo Galahad Albert - Tél : 07 67 89 69 86 ou 06 48 21 28 32	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153151423DE		**MASSON** Baptiste Paul Jean - Tél : 07 82 87 04 29 ou 06 81 00 09 28	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
061264191DK		**MELLET** Justine - Tél : 06 17 49 41 41 ou 06 11 19 13 03	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
072173074GH		**MOURIER** Lelia - Tél : 06 34 95 20 33 ou 09 72 43 15 53	
1	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153161584FJ		**PAGES** Quentin Michel Patrick - Tél : 06 13 24 41 28 ou 04 75 22 01 02	
1	02621234	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153157075AJ		**PAGLIAROLI** Cécile Camille Christiane - Tél : 07 36 69 57 40 ou 06 31 65 84 86	
1	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153158601DE		**PASCAL** Cédrine Danielle Michèle - Tél : 06 42 00 69 55 ou 04 69 25 60 03	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153121592JG		**PASCAL** Samuel Sébastien Léon - Tél : 07 68 26 76 90 ou 06 22 64 27 55	
1	02611901	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*	0260765R *LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
070079464CK		**PAULHAN** Mali - Tél : 07 83 92 21 94 ou 04 75 21 49 30	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153141372KE		**PIEGAY** Léane Maelle Sélène - Tél : 06 85 19 38 87 ou 04 75 21 88 57	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081303057BF		**PINNA-VASSALLUCCI** Alisson - Tél : 06 12 95 02 36 ou 06 17 10 82 58	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
110451065CC		**PRAETORIUS** Jonathan - Tél : 06 40 06 75 13 ou 04 75 22 22 06	
1	00711339	2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE	0070009X *LP LEON PAVIN CHOMERAC*
070177345CB		**PROUVEUR** Arthur - Tél : 06 77 33 18 09 ou 04 75 22 07 26	
1	02621234	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0261138W *LP SAINT LOUIS CREST CEDEX*
070099698GJ		**PROVENT VAROQUEAUX** Nelle - Tél : 06 16 42 57 03	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
163018669BG		**RAMAEKERS** Mushkaan - Tél : 07 82 06 68 73 ou +91 86793 74642	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
050241231BG		**RAVEL** Chloé Marina - Tél : 07 83 86 77 39 ou 06 80 30 34 92	
1	02611901	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE EAEDD *ECOLOG.-AGRONOM.-TERRIT.-DEVEL. DURABLE*	0260765R *LYCEE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
153155220CA		**RIBES** Flora Tizibt - Tél : 07 72 11 97 33 ou 06 95 23 30 00	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153115473KE		**RIOU** Maya Julia - Tél : 07 82 84 63 68 ou 07 82 31 35 75	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
061228828KE		**ROULLIER** Robin Sean (doublant) - Tél : 06 87 50 59 35 ou 09 52 10 64 77	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
071079529DE		**RUIZ** Félix - Tél : 06 75 66 06 96 ou 04 75 22 21 04	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
071264717BK		**RUTH-GENTE** Jeanne - Tél : 07 84 18 54 03 ou 06 28 75 36 06	
1	02621418	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153158554JB		**SCALA** Emile Areg - Tél : 06 67 04 62 46 ou 06 60 54 86 48	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153144365BB		**SCHUBETZER** Maceo Inti - Tél : 07 67 33 18 30 ou 06 83 18 68 48	
2	02611857	2NDPRO 23003 *2NDPRO ARTIS. & M.ART:MARCHANDISAGE VIS.* SCOLAIRE	0260037Z *LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153146044HJ		**SERVANT** Raffi Jean Robert - Tél : 07 83 90 53 99 ou 06 86 37 65 15	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
100825511HC		**SINISCALCHI** Clément - Tél : 06 21 93 32 13	
1	02621415	2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE	0261139X *LP MONTPLAISIR VALENCE*
153146177EC		**SLOBODKIN** Charlotte Anie Lucile - Tél : 06 38 50 33 00 ou 06 37 80 46 99	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153144229FA		**SOULIER** Jade Rose - Tél : 06 88 69 12 41 ou 04 75 21 17 94	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
060058432JJ		**TORRES** Vincent - Tél : 07 83 07 96 77 ou 07 68 21 75 01	
1	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090785200BA		**VON DER BORCH** Miro Luigi - Tél : 06 23 10 50 43 ou 06 22 39 13 02	
2	02611876	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Affectations 2019/2020 :

Filtre : Établissement d'origine : 0730001E COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
0804654893F		**ADAM** Jonathan - Tél : 06 63 62 92 41 ou 04 79 68 93 15	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
0804670773B		**ANDRIEU** Maëlyss - Tél : 06 15 31 00 80 ou 06 15 31 00 80	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
0802021222KC		**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte - Tél : 07 81 32 97 33 ou 04 79 60 45 29	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
0805688806FD		**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien - Tél : 06 32 16 51 56 ou 04 79 62 21 02	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
0800227844C		**BERNARD** Bastien - Tél : 06 33 04 16 99 ou 06 19 45 52 92	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
0800207483B		**BERTHIER** Maël Angel - Tél : 06 16 15 75 49 ou 04 79 68 49 09	
1	07311399	2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
0701439974B		**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas - Tél : 06 22 75 39 76 ou 06 22 75 39 76	
1	07321445	1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
0701442000K		**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie - Tél : 04 79 44 18 73 ou 06 78 07 63 61	
1	07311397	2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
0813828183F		**BOURRIEN** Titouan - Tél : 06 61 29 92 00 ou 09 67 56 60 27	
1	07311433	2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080147989AH		**BOUTILLY** Margot Marie - Tél : 06 09 56 18 95 ou 04 79 59 46 45	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080317005GC		**BOUVIER** Manon Marie - Tél : 06 10 39 16 24 ou 04 79 33 73 72	
1	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081729471BD		**BREMER** Lucas - Tél : 06 29 36 29 52	
1	07311649	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568808HB		**BUGNON** Mathilde - Tél : 06 62 70 37 72 ou 04 79 44 37 72	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
153144304HC		**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant) - Tél : 06 18 36 55 20 ou 09 84 42 53 55	
2	07311649	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358568BF		**CHANU** Clara - Tél : 06 73 39 74 92 ou 04 79 25 08 43	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080147979BH		**CHARTIER** Killian - Tél : 06 82 32 99 93 ou 06 84 31 78 82	
1	03813525	2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0380053B *LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN*
080647070JJ		**CHEVALIER** Armand Claude - Tél : 06 64 18 65 80 ou 04 79 72 39 82	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080148498JA		**CROCE** Ludovic - Tél : 06 25 25 94 20 ou 04 79 36 39 24	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568805HE		**CULAT** Aurélien Robin - Tél : 07 86 53 80 67 ou 06 88 09 42 82	
1	07421499	2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
110751964BH		**DE OLIVEIRA** Ambre - Tél : 06 41 25 42 00 ou 04 79 85 21 28	
1	03821871	2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE	0731198F *LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY*
080316585KE		**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine - Tél : 06 88 77 42 57 ou 04 79 72 35 01	
1	07411887	1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE	0740276Y *LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE*
193073730BH		**DODA** Klodjana - Tél : 07 53 96 38 41	
1	07321413	1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080568804HF		**DROUIN** Coraly Colline - Tél : 06 74 23 38 25 ou 04 79 36 69 04	
3	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080358583KH		**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis - Tél : 06 83 56 17 43 ou 04 79 75 20 12	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080317011FG		**DURAND** Benoît Christian - Tél : 06 87 25 16 68 ou 04 79 44 30 47	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090825952KF		**FERREIRA** Tristan - Tél : 06 61 53 45 77 ou 06 60 54 35 36	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358545DJ		**FONTAINE** Manon Pierrette Louise - Tél : 06 24 88 52 07 ou 04 79 44 08 76	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568827FC		**FRATTINA** Matéo - Tél : 06 27 21 37 38 ou 04 79 68 39 80	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080568831EJ		**GAUDIN** Baptiste - Tél : 06 41 66 13 40 ou 04 79 44 39 28	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080358451DF		**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick - Tél : 06 79 23 84 10 ou 04 79 85 05 01	
1	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090978304DD		**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle - Tél : 06 25 55 56 23 ou 04 79 85 15 96	
1	03813620	2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080568811GJ		**GILLARD** Adrien - Tél : 06 85 31 03 52 ou 04 79 36 67 09	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316795HJ		**GODARD** Eunice Paule Anne - Tél : 06 81 64 34 18 ou 04 79 62 05 09	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568832EH		**GOUZERH** Anaïs Solenn - Tél : 06 95 52 09 05 ou 04 79 10 98 24	
1	07321272	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730760E *LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080193042FK		**GULLERES** Maël - Tél : 06 65 64 96 62 ou 06 65 64 96 62	
2	07321425	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730043A *LYCEE RENE PERRIN UGINE*
140239015KD		**HAN** Boran - Tél : 07 67 47 60 34 ou 07 68 28 76 29	
3	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
163033280FC		**JALLIFFIER-VERNE** Bastien - Tél : 06 84 70 48 34 ou 04 79 44 34 75	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080601574KB		**JASKULKE** Pauline Ema - Tél : 06 84 95 98 10 ou 04 79 36 62 48	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080147976CA		**JORDAN-MEILLE** Remi - Tél : 06 13 73 58 38 ou 04 79 44 39 92	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080021006BH		**KELNER** Maxence - Tél : 06 51 34 22 69 ou 04 79 60 01 63	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
100852214EE		**LASSABLIERE** Julie - Tél : 09 54 62 09 59 ou 04 79 59 47 56	
1	07311397	2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080238624GH		**LECLERCQ** Mathieu - Tél : 04 57 96 10 58 ou 06 88 52 51 86	
2	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081652711EG		**LONCLE** Kilyan - Tél : 07 77 38 76 51 ou 06 24 22 82 63	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080568809HA		**LUCET** Thomas - Tél : 06 28 23 02 64 ou 06 74 33 80 92	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080622518AC		**MARTINS** Carl - Tél : 06 03 02 19 68 ou 06 37 44 32 74	
1	07321424	2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358494JK		**MILARDI** Lana - Tél : 06 62 87 82 94 ou 04 79 36 39 26	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316639EA		**MORTBONTEMPS** Mathis - Tél : 07 68 52 99 85 ou 04 79 44 33 94	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568834EF		**MURCIA** Noah Luca Mathis - Tél : 06 60 48 77 33 ou 04 79 36 68 96	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081895879FH		**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie - Tél : 06 16 70 13 29 ou 04 79 44 56 62	
3	07311657	2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080317000GH		**PERRIER** Manon Anaïs - Tél : 06 45 17 92 56 ou 04 79 65 87 32	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080316332FG		**PETIT** Kylian - Tél : 06 73 97 99 66 ou 06 72 07 48 37	
1	07311703	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
080348380BJ		**PIACENTINO** Théo Guy Pierre - Tél : 06 21 95 19 78 ou 04 79 25 76 74	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080535986BA		**PINET** Adam - Tél : 06 83 65 40 98 ou 04 79 75 65 59	
1	07321400	2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*
080358511HC		**PODIGORA** Mathis - Tél : 06 95 38 10 99 ou 04 79 36 11 42	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090423884AB		**PONSOT** Dylan Jacky Louis - Tél : 06 03 19 12 69 ou 04 79 36 29 41	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080148538EA		**RAMPOLLINI** Alexis - Tél : 06 70 01 28 79 ou 04 79 44 32 41	
1	07421503	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0741164N *LP LES CARILLONS ANNECY*
080647067KB		**RAYMOND** Alban Roger - Tél : 06 29 80 70 03 ou 06 85 67 01 81	
1	07311648	2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080601575KA		**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre - Tél : 06 95 50 05 87 ou 09 51 14 18 54	
1	07321424	2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316979JJ		**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie - Tél : 06 66 91 00 35 ou 09 53 25 77 12	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
080568802HH		**SOTTEAU** Fabian Gérard - Tél : 06 25 27 55 41 ou 09 54 00 41 36	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
080147977BK		**TESTA** Loris - Tél : 06 83 81 46 18 ou 06 83 81 46 18	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080647072JG		**TOUSSAINT** Simon Michel - Tél : 06 38 03 66 72 ou 04 79 36 79 08	
1	07311744	2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
080072546JB		**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine - Tél : 06 79 70 11 21 ou 06 08 45 43 70	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080647065KD		**VARD** Enzo - Tél : 06 30 47 79 73 ou 06 87 94 86 55	
1	07311731	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES NON AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

30/06/2020 11:33:02

document créé par : Valet Gabrielle

Filtre : Établissement d'origine : 0730001E COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC

Dép. V1	INE	Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s)	Établissement d'accueil	L.S.
073	080622521KG			**BELLOT** Guillaume Joseph Albert - Tél : 06 11 91 21 16 ou 04 79 36 10 32		
		2	07411898	1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*	1
038	090820643GK			**THOMAS** Mattéo Denis Georges - Tél : 06 68 12 88 19 ou 06 78 40 90 62		
		2	07321384	2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE	0730813M *LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX*	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080020748JB	**BERTHIER** Maël Angel	3C	3EME *3EME*
1	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
2	07311402 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080465489JF	**ADAM** Jonathan	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647077JB	**ANDRIEU** Maëlyss	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021222KC	**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080568806HD	**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317005GC	**BOUVIER** Manon Marie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568808HB	**BUGNON** Mathilde	3C	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144304HC	**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant)	3A	3EME *3EME*
1	07321348 - FORM.CONT LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		BPA_AP 21203 *BPA_AP TRAVAUX DE LA PRODUCTION ANIMALE* APPRENTI
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
5	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
6	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316585KE	**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine	3C	3EME *3EME*
1	07411887 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
2	07421472 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	07321383 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
080358583KH	**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317011FG	**DURAND** Benoît Christian	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358545DJ	**FONTAINE** Manon Pierrette Louise	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

720

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*			
INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
140239015KD	**HAN** Boran	3C	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
163033280FC	**JALLIFFIER-VERNE** Bastien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311754 (dérog.) - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080601574KB	**JASKULKE** Pauline Ema	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147976CA	**JORDAN-MEILLE** Remi	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021006BH	**KELNER** Maxence	3C	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080568809HA	**LUCET** Thomas	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622518AC	**MARTINS** Carl	3C	3EME *3EME*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321423 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311646 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07311432 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07311398 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPOP 2270C *2NDPRO POP METIERS DE L'ENERGIE* SCOLAIRE
5	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
6	07311647 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
7	07311536 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
100852214EE	**LASSABLIERE** Julie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080348380BJ	**PIACENTINO** Théo Guy Pierre	3C	3EME *3EME*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07311703 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358511HC	**PODIGORA** Mathis	3C	3EME *3EME*
1	07412000 (dérog.) - LYCEE JEAN MONNET ANNEMASSE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
4	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568802HH	**SOTTEAU** Fabian Gérard	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090820643GK	**THOMAS** Mattéo Denis Georges	3C	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	07321384 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080072546JB	**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine	3C	3EME *3EME*
1	07311708 - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647065KD	**VARD** Enzo	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080465489JF	**ADAM** Jonathan	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647077JB	**ANDRIEU** Maëlyss	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021222KC	**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080568806HD	**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*

730

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080020748JB	**BERTHIER** Maël Angel	3C	3EME *3EME*
1	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
2	07311402 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE

731

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317005GC	**BOUVIER** Manon Marie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568808HB	**BUGNON** Mathilde	3C	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144304HC	**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant)	3A	3EME *3EME*
1	07321348 - FORM.CONT LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		BPA_AP 21203 *BPA_AP TRAVAUX DE LA PRODUCTION ANIMALE* APPRENTI
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
5	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
6	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316585KE	**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine	3C	3EME *3EME*
1	07411887 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
2	07421472 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	07321383 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
080358583KH	**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317011FG	**DURAND** Benoît Christian	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358545DJ	**FONTAINE** Manon Pierrette Louise	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
140239015KD	**HAN** Boran	3C	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
163033280FC	**JALLIFFIER-VERNE** Bastien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311754 (dérog.) - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080601574KB	**JASKULKE** Pauline Ema	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147976CA	**JORDAN-MEILLE** Remi	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021006BH	**KELNER** Maxence	3C	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311646 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07311432 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07311398 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPOP 2270C *2NDPRO POP METIERS DE L'ENERGIE* SCOLAIRE
5	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
6	07311647 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
7	07311536 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
100852214EE	**LASSABLIERE** Julie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI

740

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080568809HA	**LUCET** Thomas	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622518AC	**MARTINS** Carl	3C	3EME *3EME*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321423 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080348380BJ	**PIACENTINO** Théo Guy Pierre	3C	3EME *3EME*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07321447 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT SPORT *2-GT DISPOSITIF SCOL EXCELLENCE SPORTIVE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358511HC	**PODIGORA** Mathis	3C	3EME *3EME*
1	07412000 (dérog.) - LYCEE JEAN MONNET ANNEMASSE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
4	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568802HH	**SOTTEAU** Fabian Gérard	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090820643GK	**THOMAS** Mattéo Denis Georges	3C	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	07321384 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080072546JB	**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine	3C	3EME *3EME*
1	07311708 - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647065KD	**VARD** Enzo	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

Filtre : (Classe = 3A)

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE ✓
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE ✓
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* ✓ SCOLAIRE + voeux de secours 2GT R.H.
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*

747

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*			
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* ✓ SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* ✓ APPRENTI
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* ✓ SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* ✓ SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* ✓ APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* ✓ SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* ✓ SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* LV2 espagnol CNED. SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* ✓ SCOLAIRE

748

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE 2-*GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

750

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311420 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 25510 *1BPR4 METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
3	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
5	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE

Filtre : (Classe = 3B)

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
2	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07321447 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT SPORT *2-GT DISPOSITIF SCOL EXCELLENCE SPORTIVE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis / Sde Générale	3B	3EME *3EME*
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Affectations 2020/2021 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 12

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL — 29/06/2021 16:03:35

document créé par : Perrier Beatrice

Établissement d'accueil : 0260008T - LYCEE DU DIOIS DIE

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090047055JC	**ALLEMAND** Maël - Tél : 06 75 21 96 95 ou 04 75 21 24 97	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
080530052CH	**AMEUR** Ranya Nancy - Tél : 06 20 18 69 79 ou 04 26 58 83 83	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
100147755JK	**ARAMBURU** Paul Loup - Tél : 06 35 13 08 89 ou 04 75 21 40 06	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375759BE	**ARCHINARD** Océane Laura - Tél : 06 81 25 56 49 ou 04 75 21 29 51	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173007720CF	**ARMAND** Candice Léa - Tél : 06 35 94 43 92 ou 04 75 21 44 73	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090330596HC	**ARNAUD** Lisa Nathalie - Tél : 06 71 21 84 69 ou 04 75 22 11 25	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090375646DA	**ARNAUD** Myrtille Anna - Tél : 06 40 37 16 82 ou 04 75 21 00 01	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
080219296KC	**BARBIERI** Lou Christiane - Tél : 06 09 47 32 10 ou 04 75 41 69 88	0261092W *COLLEGE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL — Page 2 / 12

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL — 29/06/2021 16:03:35

document créé par : Perrier Beatrice

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090028404BC	**BAYON** Axel - Tél : 07 86 13 75 95 ou 04 56 58 10 82	0382041M *COLLEGE JULES FLANDRIN CORENC*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090097563BE	**BERTHAUD** Ellé - Tél : 06 77 90 55 17 ou 04 75 65 47 10	0070025P *COLLEGE DE L' EYRIEUX ST SAUVEUR DE MONTAGUT*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
081232751KD	**BOULAHBAS** Corto - Tél : 06 67 15 59 34	0690015S *COLLEGE LE BASSENON CONDRIEU*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
100820040BE	**BOULANGER** Margaux - Tél : 06 99 25 08 90 ou 06 38 17 51 91	0070025P *COLLEGE DE L' EYRIEUX ST SAUVEUR DE MONTAGUT*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
120851012CH	**BRIERE** Achille - Tél : 06 62 89 19 88	0561379V *COLLEGE PRIVE ST PIERRE PORT LOUIS*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
080495806DC	**CELLIER** Pauline - Tél : 06 20 24 15 73	0690015S *COLLEGE LE BASSENON CONDRIEU*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090154527JG	**CHABERT** Rémi - Tél : 07 81 87 64 16 ou 04 75 05 36 79	0260027N *COLLEGE BENJAMIN MALOSSANE ST JEAN EN ROYANS*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090047069GJ	**CHAFFOIS** Céline Louise Célie - Tél : 06 76 09 28 57 ou 04 75 21 85 03	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090432832HE	**CHALIKI** Samy - Tél : 07 89 00 73 33 ou 07 89 00 73 33	0841116G *COLLEGE ANNE FRANK MORIERES LES AVIGNON*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
111024243BH	**CHAMBERT** Lucien - Tél : 07 85 40 22 08	0070080Z *COLLEGE LE PORTALET NOTRE DAME LARGENTIERE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090375793HH	**CHARTIER** Marjolaine Suzanne - Tél : 06 87 39 50 99 ou 09 50 14 18 70	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090830316KG	**CHAUMONT** Adrien Samuel Forest - Tél : 06 03 44 52 85 ou 06 30 90 99 01	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
100147947KB	**CHAUVAIN--ORLANDI** Léo-Paul Pierre - Tél : 06 12 56 31 86 ou 04 26 58 85 96	0382584C *COLLEGE NOTRE DAME DES VICTOIRES VOIRON CEDEX*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173016534DJ	**CHEVAL** Ulysse Gaëtan - Tél : 06 09 18 33 93 ou 06 31 11 63 48	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090699598FJ	**CHOLLET--VALLAT** Luce - Tél : 06 12 25 95 12 ou 06 24 90 48 95	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
091075150KA	**CHOMENTOWSKI** Samuel - Tél : 06 70 51 34 70 ou 09 54 39 16 38	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090046612EA	**CIVEL** Fantine - Tél : 04 92 58 19 83 ou 04 92 58 19 83	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375561BJ	**CLUZEL** Lizie Jeanne Michelle - Tél : 06 89 43 57 68 ou 04 75 22 28 44	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375551CJ	**COPIER** Romane Eliette - Tél : 06 45 05 90 86 ou 09 54 05 62 08	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
080530082KE	**CORTIAL** Roméo Adam - Tél : 04 75 21 68 40 ou 04 75 22 55 00	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090577698CK	**COUPILLAUD** Julie - Tél : 06 32 74 45 28 ou 04 75 21 37 62	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
100571629AJ	**COUTON** Joshua - Tél : 06 95 21 95 19 ou 04 75 21 72 99	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
2	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
100148638HK	**DEBAUGE** Clémentine - Tél : 07 49 08 94 84 ou 09 53 68 26 05	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090577699CJ	**DÉGRUEL** Maïa Tarikua - Tél : 06 15 75 17 07 ou 04 75 21 23 58	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
090304380AB	**DORÉMUS** Philémon - Tél : 06 48 12 15 23 ou 04 75 21 12 56	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
101138172EC	**DUBOIS** Mathilde Eglantine - Tél : 06 28 23 24 02 ou 04 75 26 08 87	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173005798AH	**FARIA** Romain - Tél : 06 43 94 75 88 ou 04 75 21 48 60	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
130319440GA	**FERRIER** Enzo Aldo - Tél : 07 83 54 69 24 ou 07 83 54 69 24	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
100733613BE	**FRANCEQUIN** Solene	0269999C *SERVICES DEPARTEMENTAUX DE L'EN DE LA DROME VALENCE CEDEX*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
173007721CE 1	**FRAUD** Emilie Suzanne - Tél : 06 44 18 29 53 ou 04 75 21 89 74 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
0901537770GH 1	**GALLAND** Angele - Tél : 06 41 44 69 76 ou 06 47 53 70 96 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
173007723CC 1	**GARTISER** Zoé Marie Anaïs - Tél : 06 30 21 95 23 ou 09 83 23 09 65 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
091054450DC 2	**GAU--ENTROP** Marius Calomel - Tél : 06 56 86 52 56 ou 06 41 17 88 67 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
081449522CA 1	**GENTILS** Elise Nilam Chandra - Tél : 06 04 51 39 96 ou 04 75 21 13 68 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
080518074HE 1	**GRARD** Anaïs Catherine Christiane - Tél : 06 08 92 79 55 ou 09 67 66 11 18 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090375792HJ 1	**GROSJEAN** Mattéo Giovanni Marius - Tél : 06 32 02 13 88 ou 04 75 21 02 26 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
080165410EG 1	**GUÉGNARD** Guillermo - Tél : 07 67 62 79 30 ou 04 75 21 05 81 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090028315AE 1	**GUICHARD** Nel Michel Bernard - Tél : 06 81 53 27 25 ou 06 82 92 56 65 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0382041M *COLLEGE JULES FLANDRIN CORENC*
173018144HH 1	**GUILLOU-AUBERT** Maël Neige - Tél : 06 84 16 19 20 ou 04 76 34 97 23 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0380039L *COLLEGE DU TRIEVES MENS*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
091093392JE 1	**HEINTZ** Manolo - Tél : 06 19 41 24 43 ou 04 75 21 17 28 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090600943GE 1	**HOBBE-MAGNAN** Anouk - Tél : 07 78 67 00 23 ou 09 54 41 34 86 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0050022X *COLLEGE FRANCOIS MITTERRAND VEYNES*
090773832CK 1	**JIMENEZ** Zia - Tél : 06 70 16 77 19 ou 06 61 78 22 29 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
173005787BJ 1	**JOBBÉ-DUVAL** Amadeo Dorian - Tél : 04 75 21 02 74 ou 04 75 21 02 74 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
173005783CC 1	**JOBBÉ-DUVAL** Salvador Ambroise Balthazar - Tél : 04 75 21 02 74 ou 04 75 21 02 74 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090372467AJ 2	**JOCQS** Mathis - Tél : 06 64 84 49 75 ou 04 75 21 43 40 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090090907HE 1	**JULIAN** Charlotte Camille - Tél : 06 69 47 27 30 ou 09 50 20 59 55 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
090744731DA 1	**KNIBIEHLY** Zoé Hélène Lou - Tél : 06 82 11 23 87 ou 04 75 46 71 96 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260005P *COLLEGE OLIVIER DE SERRES CLEON D ANDRAN*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090153854JA	**LABORDE-CASTEX** Eva - Tél : 06 15 79 98 24 ou 04 75 27 65 44	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *CIRQU ARTS DU CIRQUE*	
090819550KF	**LARPENT** Leane - Tél : 06 78 82 90 58 ou 06 78 82 90 58	0421607U *COLLEGE JULES ROMAINS ST GALMIER*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *CIRQU ARTS DU CIRQUE*	
081046703KF	**LE FAILLER** Capucine - Tél : 06 45 92 09 57 ou 07 80 32 45 73	0260004N *COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090366643BC	**LECUYER** Milo - Tél : 06 78 71 96 90 ou 07 67 18 70 70	0380044S *COLLEGE MARCEL CUYNAT MONESTIER DE CLERMONT*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
081538118JC	**LEFEBVRE--MORNET** Hector Philemon Philippe - Tél : 06 89 19 01 85 ou 04 75 21 05 57	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375624FC	**LÉONARD** Margot - Tél : 06 02 36 11 91 ou 06 04 59 74 24	0261092W *COLLEGE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
110819237GC	**LIARDET--MONIN** Eloïse Marthe Andrée - Tél : 04 75 21 44 80 ou 04 75 21 44 80	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090577694DD	**MAILLOT** Lisa Clémence - Tél : 07 64 62 36 61 ou 06 63 84 95 61	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173005791BE	**MALAFRONTE** Zélie - Tél : 06 84 54 21 77 ou 06 76 42 40 21	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090375643DD	**MAQUAIR** Elliot Francis Jean - Tél : 06 82 61 94 43 ou 06 70 73 53 62	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
091158088JH	**MARCET** Lili - Tél : 06 84 14 87 99 ou 06 78 81 34 75	0050480V *COLLEGE FONTREYNE (DE) GAP*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *CIRQU ARTS DU CIRQUE*	
100864683JJ	**MARTINOT-GERSCHEL** Manon - Tél : 06 16 13 07 00 ou 06 77 09 63 55	0931381W *COLLEGE GUSTAVE COURBET ROMAINVILLE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *CIRQU ARTS DU CIRQUE*	
090725648AE	**MASSON** Bérénice Rosa Marie - Tél : 06 81 00 09 28 ou 09 62 61 81 25	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375879JJ	**MÉJEAN** Elodie Maëlys - Tél : 06 32 16 87 28 ou 04 75 22 20 07	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090028321KF	**MERLIN--MAHOT** Clément Gabriel - Tél : 06 72 84 89 97 ou 04 76 56 37 22	0381696M *COLLEGE BAYARD GRENOBLE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
080470353HB	**MONTHILLER--BORGIOLI** Noé - Tél : 06 69 62 50 35 ou 06 59 29 13 07	0050409T *COLLEGE GIRAUDES (LES) L ARGENTIERE LA BESSEE*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090721414GH	**MORNE--BOUTET** Fanelle - Tél : 06 08 78 18 23 ou 06 73 42 62 28	0260997T *COLLEGE ANDRE MALRAUX ROMANS SUR ISERE CEDEX*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *CIRQU ARTS DU CIRQUE*	
090185726CE	**MULLER** Alix - Tél : 06 52 92 36 68 ou 06 52 92 36 68	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090287480CD	**MUNOZ** Naïs-Emmanuelle - Tél : 06 87 89 48 61 ou 04 75 21 26 54	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375878JK	**MUTTONI** Nathan Théo - Tél : 06 47 94 88 08 ou 04 75 22 10 93	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
080530080KG	**OUASSOU** Samy Keith - Tél : 06 12 31 85 49 ou 04 75 21 79 12	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090027667HA	**PAIRONE** Eglantine - Tél : 06 95 65 39 02 ou 04 76 81 01 48	0382426F *COLLEGE LOUIS MAUBERRET LA MURE D ISERE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
100147531CC	**PARMENTIER** Romain Timothey - Tél : 06 73 43 67 52 ou 04 75 21 34 09	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375781JK	**PASCAL** Axel Christian Alain - Tél : 06 42 00 69 55 ou 04 69 25 60 03	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090198778GH	**PASSEMARD** Alexis Frédéric René - Tél : 06 13 16 47 41 ou 04 90 07 74 83	0840014J *COLLEGE LUBERON (LE) CADENET*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
120306756BG	**PEREZ** Cetan - Tél : 06 19 58 26 36 ou 06 01 35 63 00	0060008B *COLLEGE L'EAU VIVE BREIL SUR ROYA*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
081457982KG	**PESTRE** Naïs Carmine - Tél : 07 66 29 70 36 ou 07 84 28 54 25	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
080121567EF	**PIERRUGUES** Mathieu Etienne - Tél : 07 82 26 44 60 ou 09 54 21 00 09	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090638096GC	**POT** Lou-Ann - Tél : 06 01 72 63 65 ou 04 75 21 15 36	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173007894EF	**PRUNET** Matthys Gabriel Luca - Tél : 06 64 83 02 35 ou 06 40 82 49 75	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
160767038JD	**RAMAEKERS** Mehek - Tél : +91 86793 74642 ou 06 52 81 23 03	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
183013380BC	**RAVAT--CHEFDEVILLE** Matthieu François Michel - Tél : 07 57 40 28 64 ou 07 57 40 29 81	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090029184AJ	**REGIS** Felix - Tél : 07 52 02 59 55 ou 04 57 30 02 60	0380007B *COLLEGE DES SIX VALLEES LE BOURG D OISANS*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
100355805AH	**ROGUE** Capucine Marie Layla - Tél : 06 19 36 16 56 ou 09 52 25 99 84	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
173007911CJ	**RONY** Justin Henri - Tél : 06 71 02 67 57 ou 04 26 58 84 46	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090624629EG	**ROS** Camille	0840759U *COLLEGE CHARLES DE GAULLE (PLACE) APT CEDEX*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
173005776CK	**ROUX** Juliette Charlotte - Tél : 06 80 05 33 90 ou 04 75 21 37 25	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090203251FG	**ROYER** Léo - Tél : 06 74 49 90 02 ou 04 26 09 05 27	0380045T *COLLEGE LES PIERRES PLANTES MONTALIEU VERCIEU*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
090907474FD	**SAVIARD** Ian-Li Sonic - Tél : 07 81 87 12 31 ou 09 87 51 08 21	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
080167114JJ	**SCALA** Jeanne Ajali Ambre - Tél : 07 57 50 26 84 ou 06 60 54 86 48	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090271365DG	**SOULIER** Cloe - Tél : 06 89 87 72 74 ou 06 84 82 60 04	0050519M *COLLEGE GARCINS (LES) BRIANCON*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
081872941AG	**TATTI** Jawen Ernest - Tél : 06 75 30 01 76	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375876KB	**THIBAULT** Manon Fanny Myriam - Tél : 06 40 09 44 04 ou 06 76 96 64 06	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
110402844DE	**THOMINE** Salome	0269999C *SERVICES DEPARTEMENTAUX DE L'EN DE LA DROME VALENCE CEDEX*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
100229111BK	**TOLLARD** Charlie Timoléon - Tél : 06 12 49 93 68 ou 09 72 47 01 95	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
2	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation d'accueil	Établissement d'origine
090009010AG	**TRONC** Maya - Tél : 06 75 39 63 45 ou 04 75 39 81 57	0070012A *COLLEGE VALLEE DE LA BEAUME JOYEUSE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
173005796AK	**VALLET** Lyllian Laurans - Tél : 06 30 13 21 89 ou 06 14 50 34 97	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375884JD	**VARTANIAN** Emma - Tél : 06 09 52 12 22 ou 04 75 22 04 80	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090287725GK	**VELLIET-MANDON** Robin Raphaël Alexis - Tél : 06 22 37 47 18 ou 04 75 25 69 86	0261092W *COLLEGE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
1	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	
120507037EA	**VICTOR** Abel - Tél : 06 95 88 82 03 ou 06 70 04 52 68	0740036M *COLLEGE JEAN MONNET ST JORIOZ*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090149470AC	**VITRANT** Elya - Tél : 06 70 35 14 09 ou 06 70 35 14 09	0761295V *CNED ROUEN - COLLEGE MONT ST AIGNAN CEDEX*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	
173007725CA	**VIVENZIO** Téa Loane - Tél : 06 70 11 96 13 ou 04 75 21 33 29	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
090375791HK	**VOSSIER** Angélina Emilie Lydia - Tél : 06 71 77 12 12 ou 04 75 22 25 38	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	
140867752BD	**YANAKIEVA** Perla Atanasova - Tél : 07 68 36 22 26 ou 04 75 21 25 77	0261093X *COLLEGE DU DIOIS DIE*
1	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Collège d'Échirolles

Affectations 2019/2020 :

2NDPRO METIERS INDUS. GRAPH. ET COM.	LYCEE	ANDRE ARGOUGES	GRENOBLE CEDEX 2
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	ANDRE ARGOUGES	GRENOBLE CEDEX 2
2NDPRO METIERS INDUS. GRAPH. ET COM.	LYCEE	ANDRE ARGOUGES	GRENOBLE CEDEX 2
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	CHAMPOLLION	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	CHAMPOLLION	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	DU GRESIVAUDAN	MEYLAN
2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COM	LP	DU TERTIAIRE LES CHARMILLES	GRENOBLE
1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMEF	LP	DU TERTIAIRE LES CHARMILLES	GRENOBLE
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	EDOUARD HERRIOT	VOIRON CEDEX
2NDPRO REPARATION DES CARROSSERIES	LP	GUYNEMER	GRENOBLE CEDEX 1
2NDPRO METIERS BEAUTE ET BIEN ETRE	LP	JACQUES PREVERT	FONTAINE
1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)	LP	JACQUES PREVERT	FONTAINE
2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COM	LP	JEAN JAURES	GRENOBLE
2NDPRO ANIMATION ENFANCE PERSONNES	LYCEE	LOUISE MICHEL	GRENOBLE CEDEX 2
2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COM	LYCEE	LOUISE MICHEL	GRENOBLE CEDEX 2
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX

2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	MARIE CURIE	ECHIROLLES CEDEX
2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE CC	LYCEE	PORTES DE L'OISANS	VIZILLE
2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE CON	LYCEE	PORTES DE L'OISANS	VIZILLE
2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE	LYCEE	PORTES DE L'OISANS	VIZILLE
2NDPRO POP ENERGETIQUE CHAUD FROID	LYCEE	ROGER DESCHAUX	SASSENAGE
2NDPRO POP ENERGETIQUE CHAUD FROID	LYCEE	ROGER DESCHAUX	SASSENAGE
2NDPRO POP ENERGETIQUE CHAUD FROID	LYCEE	ROGER DESCHAUX	SASSENAGE
2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNE	LP	THOMAS EDISON	ECHIROLLES
2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNE	LP	THOMAS EDISON	ECHIROLLES
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS IND	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS IND	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1

2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS IND	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE PRO	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE PRO	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1
2NDE PRO	LYCEE	VAUCANSON	GRENOBLE CEDEX 1

Collège de La Chapelle en Vercors

Affectations 2018/2019 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE

APPELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Guillet Severine

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

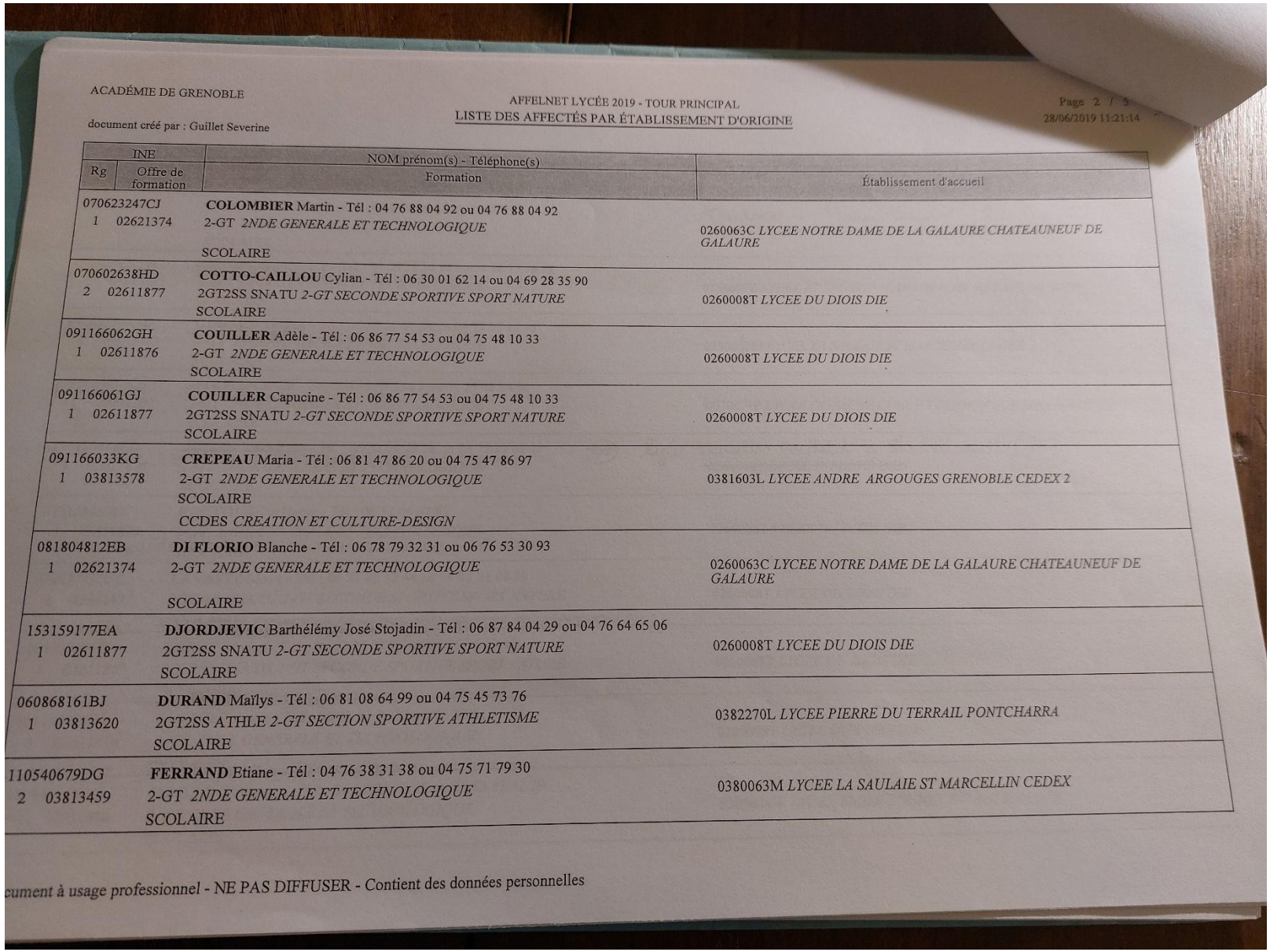
Page 1 / 5

28/06/2019 11:21:14

Filtre : Établissement d'origine : 0260004N COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
15316098HC		**AUDOUIN** Batistoun Johan Mirabel - Tél : 06 49 92 63 80 ou 04 75 45 30 80	
1	02611877	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
07031497JDG		**BASS** Marine Isabel Maria - Tél : 06 85 20 82 67 ou 06 09 02 05 79	
1	02621382	2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE	0261069W *LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX*
07175699SBG		**BONNET-GROS** Paris - Tél : 06 23 47 10 52 ou 06 32 15 51 85	
1	03813459	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380063M *LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX*
09074637CH		**BRES** Elisa - Tél : 06 20 01 40 95 ou 04 75 45 51 80	
1	02611913	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
09074814EE		**BRETAUD** Leanne - Tél : 06 04 13 72 68 ou 04 75 48 97 05	
2	02611913	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*~~
08147090HF		**CADINU** Lorenzo - Tél : 07 63 22 31 87 ou 04 75 98 72 07	
1	02611877	2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
09074633DB		**CAPPOEN** Jules - Tél : 06 76 05 99 74 ou 04 75 45 54 83	
1	03821458	2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
09085725ZCK		**CHARRAIS** Yaëlle - Tél : 06 41 97 30 60 ou 04 75 47 52 08	
1	02621382	2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE	0261069W *LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX*
07186260RDG		**COINDRE** Timothé - Tél : 06 31 29 24 35	
1	00721227	2NDPRO 33002 *2NDPRO SERVICES DE PROXIMITE VIE LOCALE* SCOLAIRE	0070114L *LP NOTRE DAME PRIVAS*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



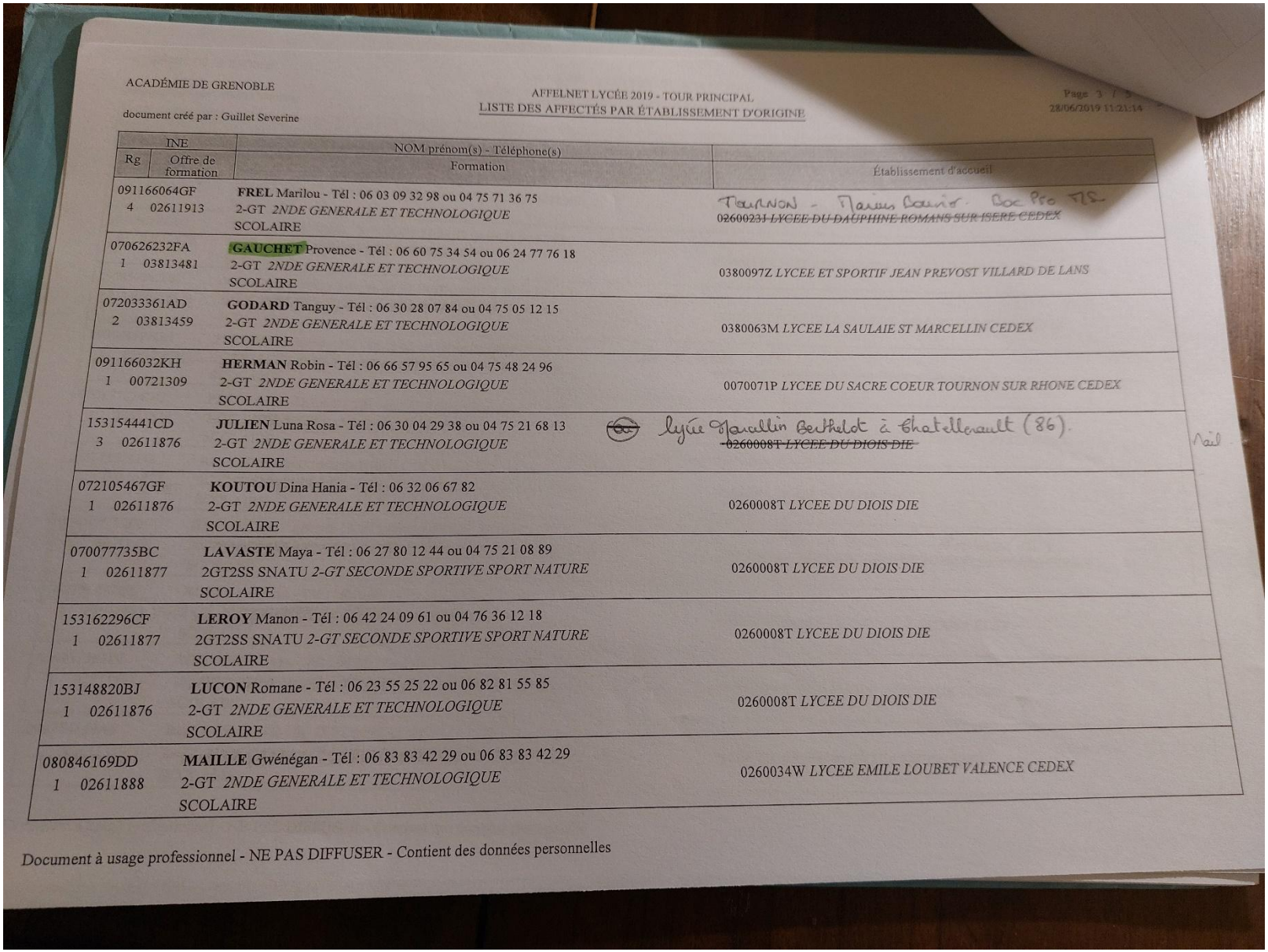
ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
070623247CJ 1	02621374	**COLOMBIER** Martin - Tél : 04 76 88 04 92 ou 04 76 88 04 92 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260063C *LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE*
070602638HD 2	02611877	**COTTO-CAILLOU** Cylian - Tél : 06 30 01 62 14 ou 04 69 28 35 90 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
091166062GH 1	02611876	**COUILLER** Adèle - Tél : 06 86 77 54 53 ou 04 75 48 10 33 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
091166061GJ 1	02611877	**COUILLER** Capucine - Tél : 06 86 77 54 53 ou 04 75 48 10 33 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
091166033KG 1	03813578	**CREPEAU** Maria - Tél : 06 81 47 86 20 ou 04 75 47 86 97 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
081804812EB 1	02621374	**DI FLORIO** Blanche - Tél : 06 78 79 32 31 ou 06 76 53 30 93 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260063C *LYCEE NOTRE DAME DE LA GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE*
153159177EA 1	02611877	**DJORDJEVIC** Barthélémy José Stojadin - Tél : 06 87 84 04 29 ou 04 76 64 65 06 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
060868161BJ 1	03813620	**DURAND** Maïlys - Tél : 06 81 08 64 99 ou 04 75 45 73 76 2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
110540679DG 2	03813459	**FERRAND** Etiane - Tél : 04 76 38 31 38 ou 04 75 71 79 30 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380063M *LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX*

cument à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

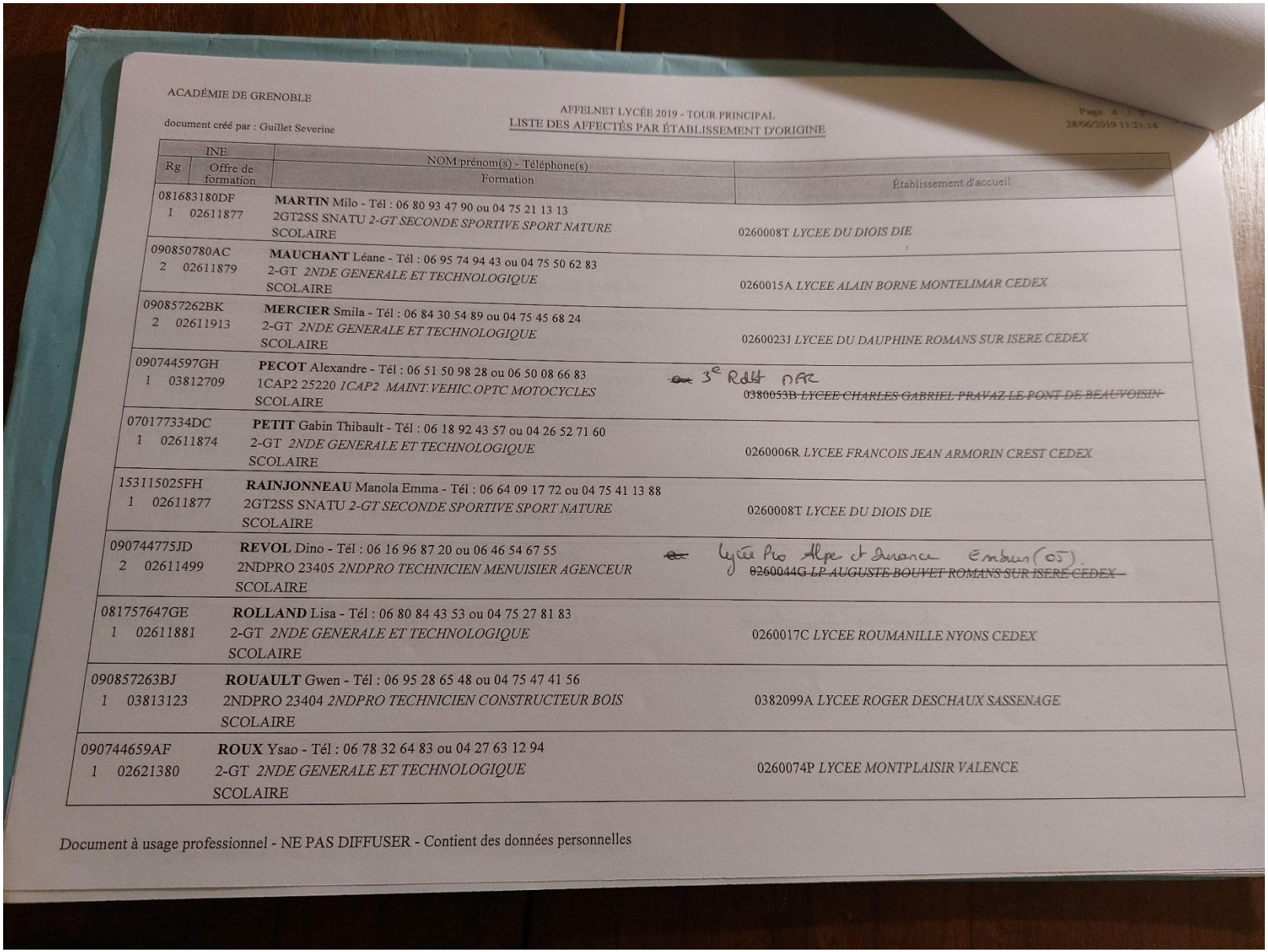
document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 3 / 8
28/06/2019 11:21:14

INE / Rg / Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
091166064GF 4 02611913	**FREL** Marilou - Tél : 06 03 09 32 98 ou 04 75 71 36 75 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	Tournon - Flaviu Cosior. Bac Pro TSL ~~0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*~~
070626232FA 1 03813481	**GAUCHET** Provence - Tél : 06 60 75 34 54 ou 06 24 77 76 18 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
072033361AD 2 03813459	**GODARD** Tanguy - Tél : 06 30 28 07 84 ou 04 75 05 12 15 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380063M *LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX*
091166032KH 1 00721309	**HERMAN** Robin - Tél : 06 66 57 95 65 ou 04 75 48 24 96 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070071P *LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX*
153154441CD 3 02611876	**JULIEN** Luna Rosa - Tél : 06 30 04 29 38 ou 04 75 21 68 13 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~Cc~~ lycée Marcellin Berthelot à Chatellerault (86). ~~0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*~~
072105467GF 1 02611876	**KOUTOU** Dina Hania - Tél : 06 32 06 67 82 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
070077735BC 1 02611877	**LAVASTE** Maya - Tél : 06 27 80 12 44 ou 04 75 21 08 89 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153162296CF 1 02611877	**LEROY** Manon - Tél : 06 42 24 09 61 ou 04 76 36 12 18 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
153148820BJ 1 02611876	**LUCON** Romane - Tél : 06 23 55 25 22 ou 06 82 81 55 85 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
080846169DD 1 02611888	**MAILLE** Gwénégan - Tél : 06 83 83 42 29 ou 06 83 83 42 29 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260034W *LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

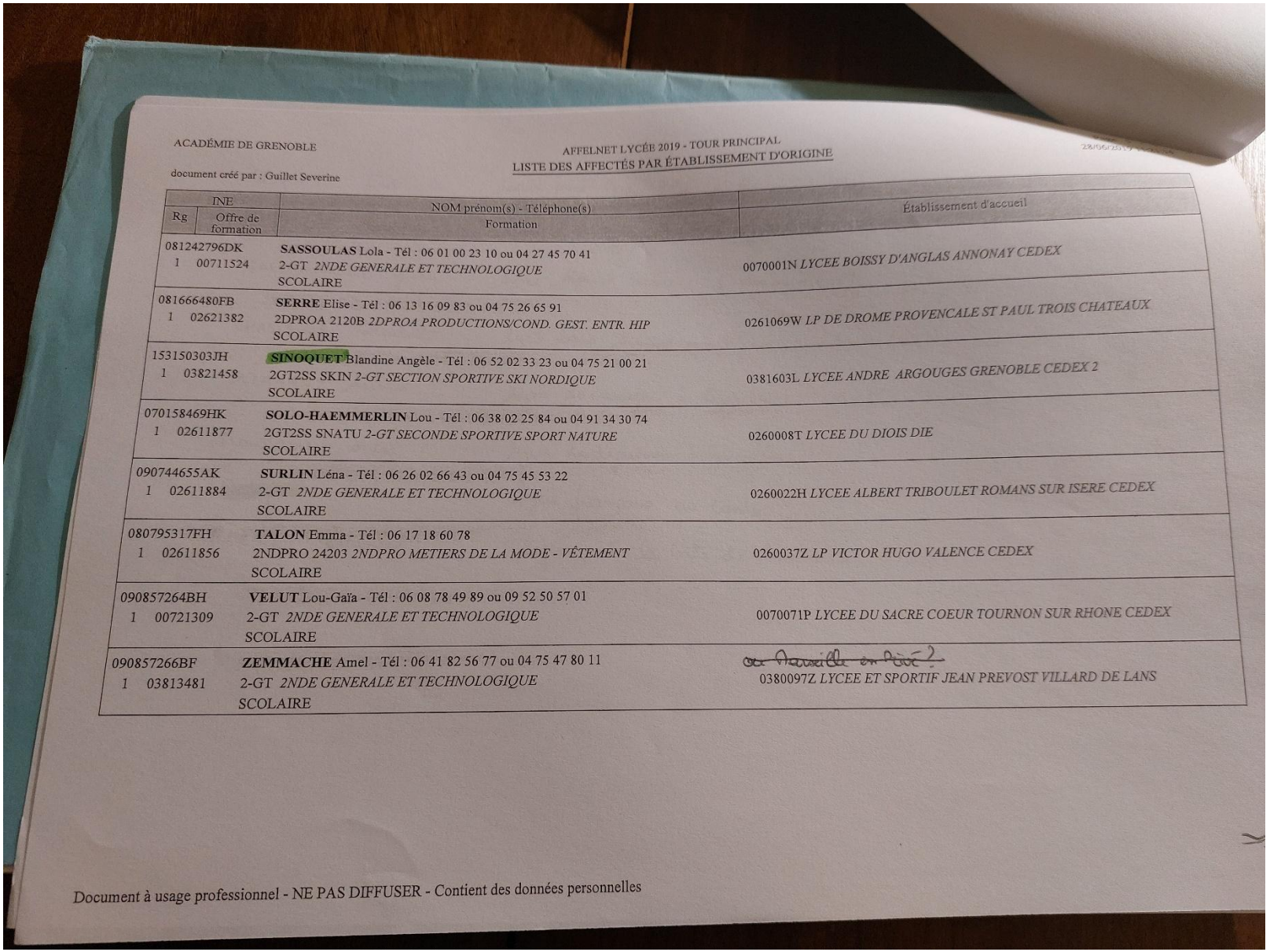
document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 4 / 5
28/06/2019 11:21:14

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
081683180DF 1	02611877	**MARTIN** Milo - Tél : 06 80 93 47 90 ou 04 75 21 13 13 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090850780AC 2	02611879	**MAUCHANT** Léane - Tél : 06 95 74 94 43 ou 04 75 50 62 83 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260015A *LYCEE ALAIN BORNE MONTELIMAR CEDEX*
090857262BK 2	02611913	**MERCIER** Smila - Tél : 06 84 30 54 89 ou 04 75 45 68 24 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
090744597GH 1	03812709	**PECOT** Alexandre - Tél : 06 51 50 98 28 ou 06 50 08 66 83 1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE	~~de~~ 3e Rdlt DAR ~~0380053B *LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN*~~
070177334DC 1	02611874	**PETIT** Gabin Thibault - Tél : 06 18 92 43 57 ou 04 26 52 71 60 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R *LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
153115025FH 1	02611877	**RAINJONNEAU** Manola Emma - Tél : 06 64 09 17 72 ou 04 75 41 13 88 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090744775JD 2	02611499	**REVOL** Dino - Tél : 06 16 96 87 20 ou 06 46 54 67 55 2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE	~~de~~ Lycée Pro Alpes et Durance Embrun (05). ~~0260044G *LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX*~~
081757647GE 1	02611881	**ROLLAND** Lisa - Tél : 06 80 84 43 53 ou 04 75 27 81 83 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260017C *LYCEE ROUMANILLE NYONS CEDEX*
090857263BJ 1	03813123	**ROUAULT** Gwen - Tél : 06 95 28 65 48 ou 04 75 47 41 56 2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE	0382099A *LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE*
090744659AF 1	02621380	**ROUX** Ysao - Tél : 06 78 32 64 83 ou 04 27 63 12 94 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260074P *LYCEE MONTPLAISIR VALENCE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

document créé par : Guillet Severine

INE Rg	INE Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
081242796DK 1	00711524	**SASSOULAS** Lola - Tél : 06 01 00 23 10 ou 04 27 45 70 41 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070001N *LYCEE BOISSY D'ANGLAS ANNONAY CEDEX*
081666480FB 1	02621382	**SERRE** Elise - Tél : 06 13 16 09 83 ou 04 75 26 65 91 2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE	0261069W *LP DE DROME PROVENCALE ST PAUL TROIS CHATEAUX*
153150303JH 1	03821458	**SINOQUET** Blandine Angèle - Tél : 06 52 02 33 23 ou 04 75 21 00 21 2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
070158469HK 1	02611877	**SOLO-HAEMMERLIN** Lou - Tél : 06 38 02 25 84 ou 04 91 34 30 74 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090744655AK 1	02611884	**SURLIN** Léna - Tél : 06 26 02 66 43 ou 04 75 45 53 22 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260022H *LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080795317FH 1	02611856	**TALON** Emma - Tél : 06 17 18 60 78 2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE	0260037Z *LP VICTOR HUGO VALENCE CEDEX*
090857264BH 1	00721309	**VELUT** Lou-Gaïa - Tél : 06 08 78 49 89 ou 09 52 50 57 01 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070071P *LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX*
090857266BF 1	03813481	**ZEMMACHE** Amel - Tél : 06 41 82 56 77 ou 04 75 47 80 11 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~ou Neuville en Avt~~ ? 0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Affectations année scolaire 2019/2020 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE

APPELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Guillet Severine

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

RÉSULTATS

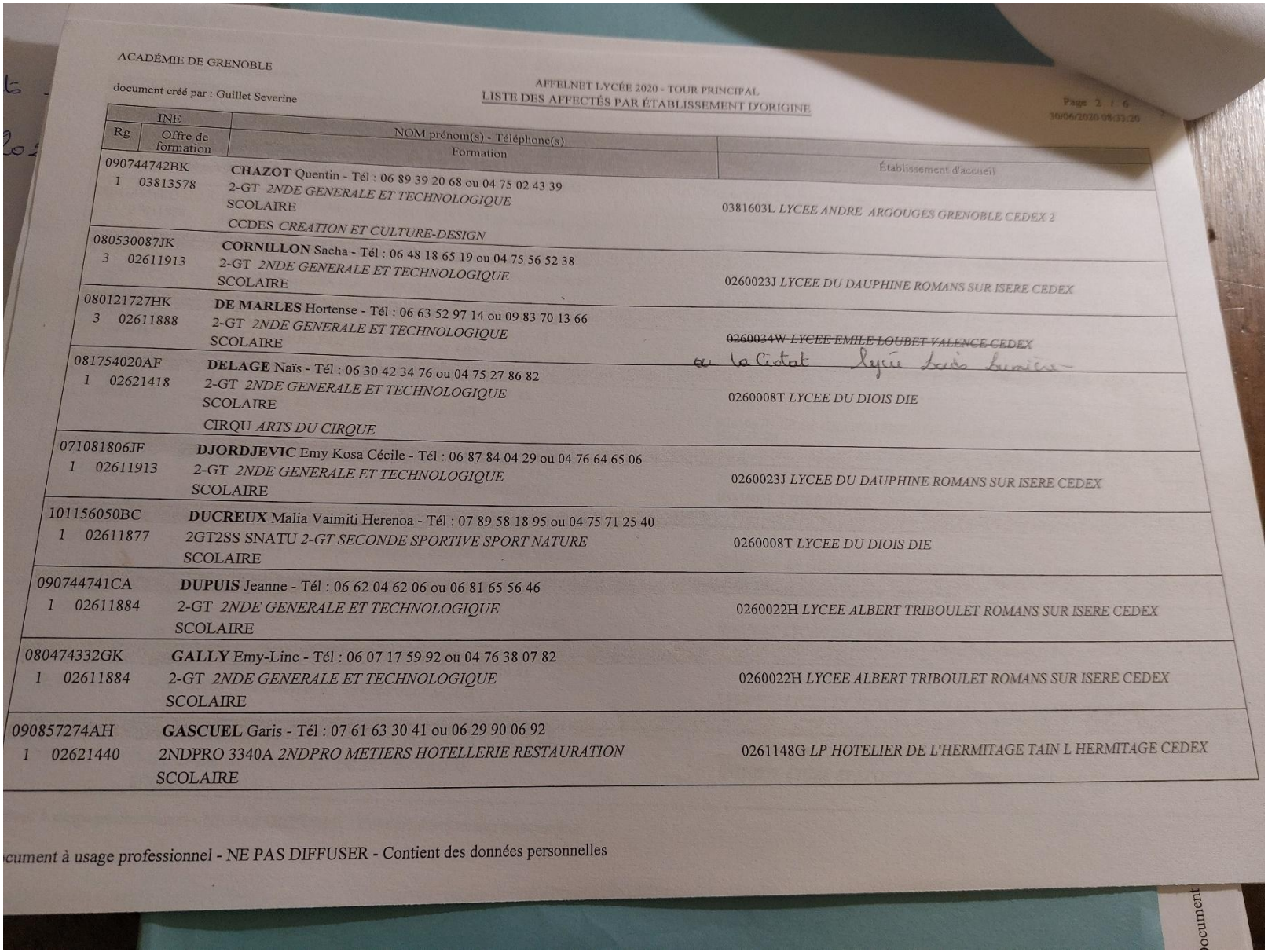
Page 1 / 6

30/06/2020 08:33:20

Filtre : Établissement d'origine : 0260004N COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
1830789255DK		**ALZOUKANI** Husam - Tél : 07 53 25 85 99	
3	02621411	*2NDPRO 20006 2NDPRO MET.CON.DUR B4T.&TRA.PUB.2NDE COM*	
		SCOLAIRE	0260044G *LP AUGUSTE BOUVET ROMANS SUR ISERE CEDEX*
1110386649GE		**ANGE** Alexis Philippe - Tél : 06 59 56 01 59 ou 06 61 92 58 59	
1	03821458	*2GT2SS SKIN 2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE*	
		SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
0804741978A		**ARNAUD** Nathan Julien Stéphane - Tél : 06 95 35 54 58 ou 04 75 76 03 77	
1	02611877	*2GT2SS SNATU 2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE*	
		SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
1630457922D		**BARRAS** Alicia - Tél : 06 34 38 17 80 ou 06 09 56 59 43	
1	03813481	*2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	
		SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
0803438466KA		**BATHIER** Célia - Tél : 06 77 74 95 71 ou 04 76 64 03 38	
1	02611913	*2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	
		SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
0907447438J		**BAUMANN** Samuel - Tél : 06 16 95 10 79 ou 04 75 45 55 63	
1	02611913	*2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	
		SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
0803369886GB		**BENHMEIDA** Jeanne Lilas - Tél : 06 24 79 02 20 ou 09 80 95 47 75	
1	07311685	*2DEGT2 DEMON 2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE*	
		SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
0907448186A		**BERTHET** Mano - Tél : 06 22 22 79 35 ou 04 75 48 27 14	
1	02611914	*2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	
		SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
		SC-IG SCIENCES DE L'INGENIEUR	
0715368976B		**BOUBON** Anaël - Tél : 04 75 45 10 99 ou 04 75 02 28 81	
1	03813552	*2NDPRO 32303 2NDPRO ART.& MET.ART.COM.VIS.VIS.PLURI-M*	
		SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



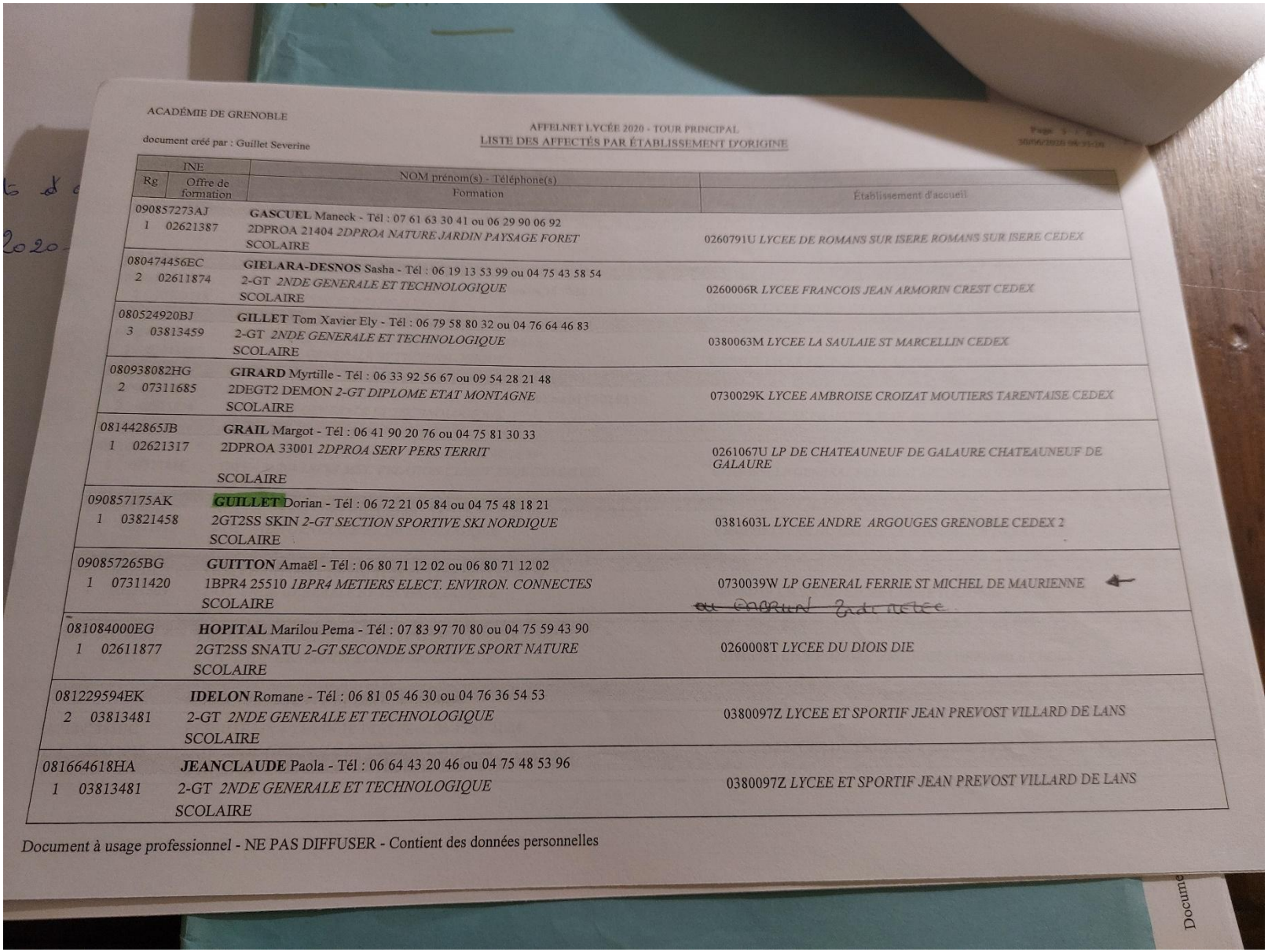
ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE / Rg / Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090744742BK 1 03813578	**CHAZOT** Quentin - Tél : 06 89 39 20 68 ou 04 75 02 43 39 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
080530087JK 3 02611913	**CORNILLON** Sacha - Tél : 06 48 18 65 19 ou 04 75 56 52 38 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080121727HK 3 02611888	**DE MARLES** Hortense - Tél : 06 63 52 97 14 ou 09 83 70 13 66 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~0260034W *LYCEE EMILE LOUBET VALENCE CEDEX*~~ ou la Ciotat Lycée Saint Exupéry
081754020AF 1 02621418	**DELAGE** Naïs - Tél : 06 30 42 34 76 ou 04 75 27 86 82 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
071081806JF 1 02611913	**DJORDJEVIC** Emy Kosa Cécile - Tél : 06 87 84 04 29 ou 04 76 64 65 06 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
101156050BC 1 02611877	**DUCREUX** Malia Vaimiti Herenoa - Tél : 07 89 58 18 95 ou 04 75 71 25 40 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
090744741CA 1 02611884	**DUPUIS** Jeanne - Tél : 06 62 04 62 06 ou 06 81 65 56 46 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260022H *LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080474332GK 1 02611884	**GALLY** Emy-Line - Tél : 06 07 17 59 92 ou 04 76 38 07 82 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260022H *LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX*
090857274AH 1 02621440	**GASCUEL** Garis - Tél : 07 61 63 30 41 ou 06 29 90 06 92 2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE	0261148G *LP HOTELIER DE L'HERMITAGE TAIN L HERMITAGE CEDEX*

cument à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

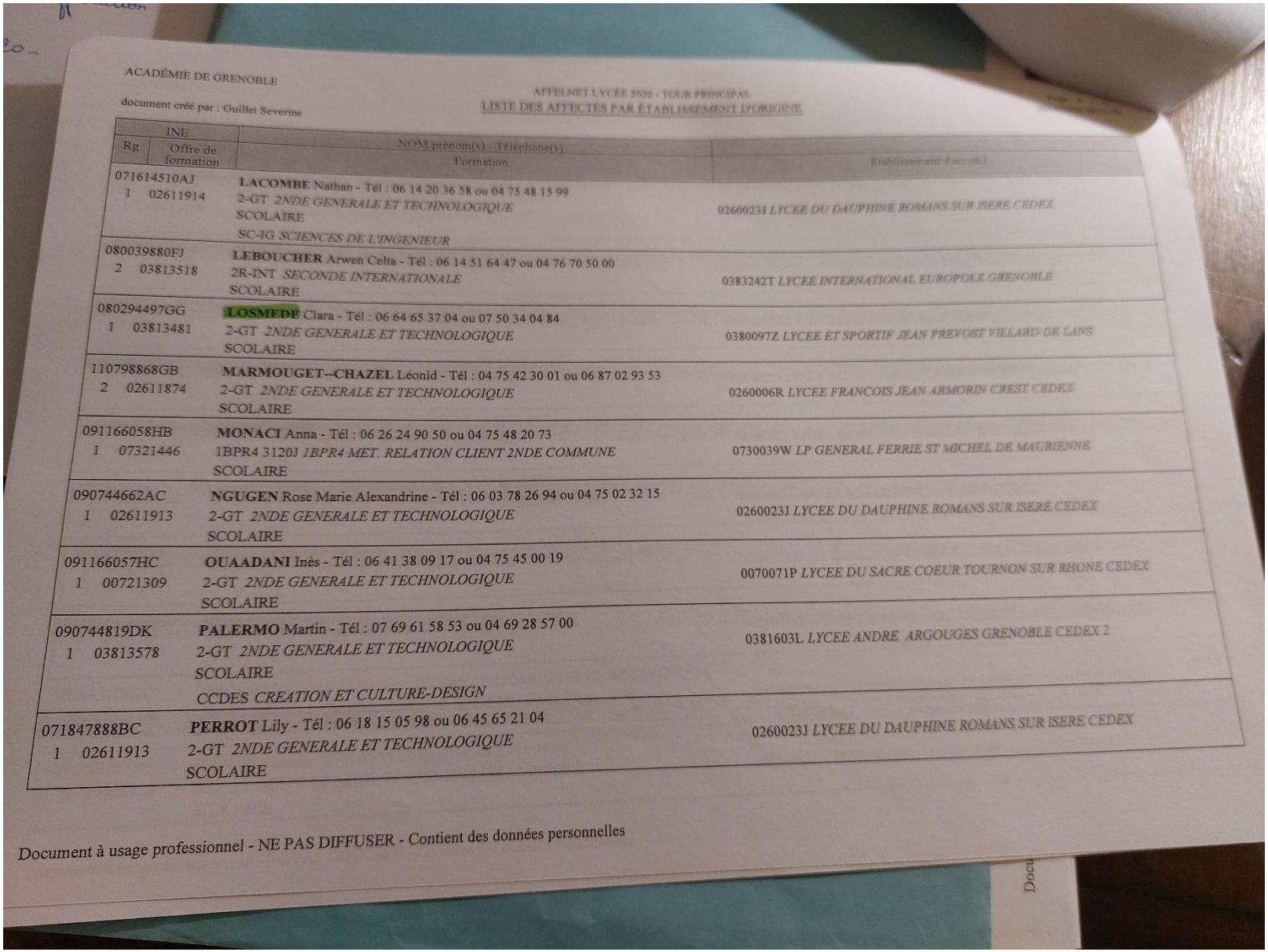
document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE / Rg / Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090857273AJ 1 02621387	**GASCUEL** Maneck - Tél : 07 61 63 30 41 ou 06 29 90 06 92 2DPROA 21404 *2DPROA NATURE JARDIN PAYSAGE FORET* SCOLAIRE	0260791U *LYCEE DE ROMANS SUR ISERE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080474456EC 2 02611874	**GIELARA-DESNOS** Sasha - Tél : 06 19 13 53 99 ou 04 75 43 58 54 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R *LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
080524920BJ 3 03813459	**GILLET** Tom Xavier Ely - Tél : 06 79 58 80 32 ou 04 76 64 46 83 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380063M *LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX*
080938082HG 2 07311685	**GIRARD** Myrtille - Tél : 06 33 92 56 67 ou 09 54 28 21 48 2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
081442865JB 1 02621317	**GRAIL** Margot - Tél : 06 41 90 20 76 ou 04 75 81 30 33 2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE	0261067U *LP DE CHATEAUNEUF DE GALAURE CHATEAUNEUF DE GALAURE*
090857175AK 1 03821458	**GUILLET** Dorian - Tél : 06 72 21 05 84 ou 04 75 48 18 21 2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
090857265BG 1 07311420	**GUITTON** Amaël - Tél : 06 80 71 12 02 ou 06 80 71 12 02 1BPR4 25510 *1BPR4 METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
081084000EG 1 02611877	**HOPITAL** Marilou Pema - Tél : 07 83 97 70 80 ou 04 75 59 43 90 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081229594EK 2 03813481	**IDELON** Romane - Tél : 06 81 05 46 30 ou 04 76 36 54 53 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
081664618HA 1 03813481	**JEANCLAUDE** Paola - Tél : 06 64 43 20 46 ou 04 75 48 53 96 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

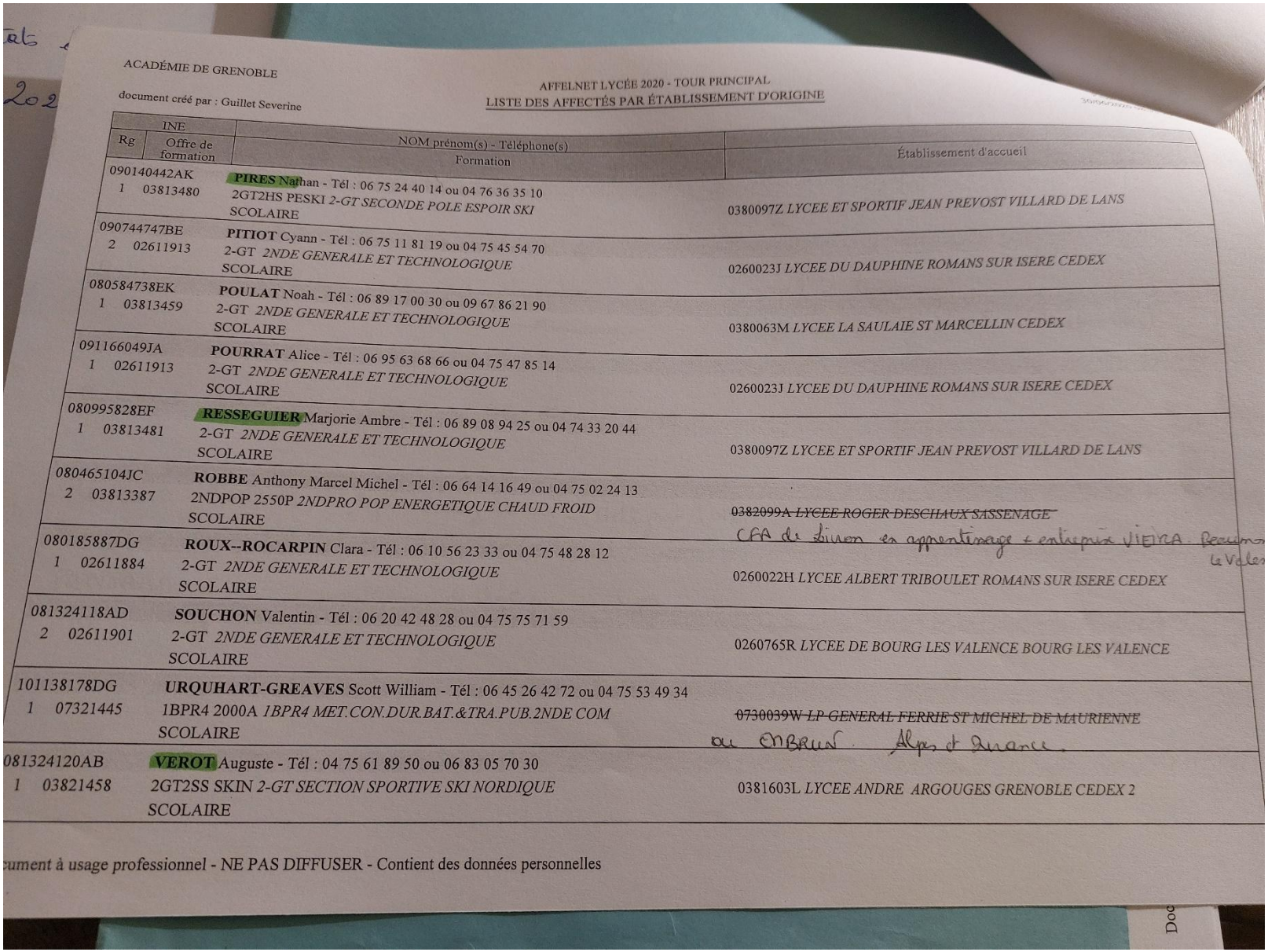
document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Etablissement d'accueil
071614510AJ	1 02611914	**LACOMBE** Nathan - Tél : 06 14 20 36 58 ou 04 75 48 15 99 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080039880FJ	2 03813518	**LEBOUCHER** Arwen Celta - Tél : 06 14 51 64 47 ou 04 76 70 50 00 2R-INT *SECONDE INTERNATIONALE* SCOLAIRE	0383242T *LYCEE INTERNATIONAL EUROPOLE GRENOBLE*
080294497GG	1 03813481	**LOSMEDE** Clara - Tél : 06 64 65 37 04 ou 07 50 34 04 84 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
110798868GB	2 02611874	**MARMOUGET--CHAZEL** Léonid - Tél : 04 75 42 30 01 ou 06 87 02 93 53 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R *LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
091166058HB	1 07321446	**MONACI** Anna - Tél : 06 26 24 90 50 ou 04 75 48 20 73 1BPR4 3120J *1BPR4 MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
090744662AC	1 02611913	**NGUGEN** Rose Marie Alexandrine - Tél : 06 03 78 26 94 ou 04 75 02 32 15 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
091166057HC	1 00721309	**OUAADANI** Inès - Tél : 06 41 38 09 17 ou 04 75 45 00 19 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070071P *LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX*
090744819DK	1 03813578	**PALERMO** Martin - Tél : 07 69 61 58 53 ou 04 69 28 57 00 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CCDES *CREATION ET CULTURE-DESIGN*	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
071847888BC	1 02611913	**PERROT** Lily - Tél : 06 18 15 05 98 ou 06 45 65 21 04 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

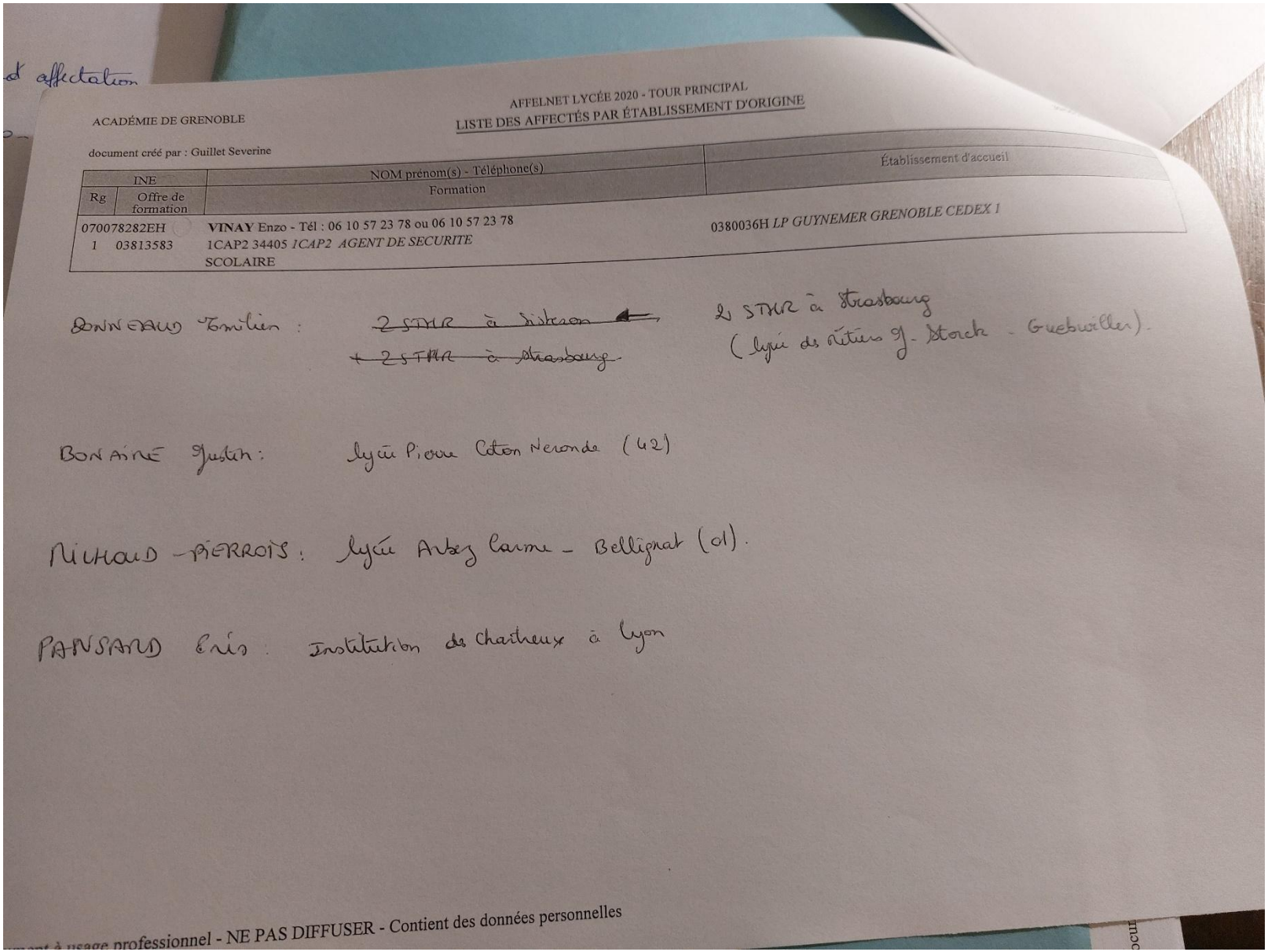
AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Guillet Severine

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	INE Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
090140442AK	1 03813480	**PIRES** Nathan - Tél : 06 75 24 40 14 ou 04 76 36 35 10 2GT2HS PESKI *2-GT SECONDE POLE ESPOIR SKI* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
090744747BE	2 02611913	**PITIOT** Cyann - Tél : 06 75 11 81 19 ou 04 75 45 54 70 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080584738EK	1 03813459	**POULAT** Noah - Tél : 06 89 17 00 30 ou 09 67 86 21 90 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380063M *LYCEE LA SAULAIE ST MARCELLIN CEDEX*
091166049JA	1 02611913	**POURRAT** Alice - Tél : 06 95 63 68 66 ou 04 75 47 85 14 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
080995828EF	1 03813481	**RESSEGUIER** Marjorie Ambre - Tél : 06 89 08 94 25 ou 04 74 33 20 44 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380097Z *LYCEE ET SPORTIF JEAN PREVOST VILLARD DE LANS*
080465104JC	2 03813387	**ROBBE** Anthony Marcel Michel - Tél : 06 64 14 16 49 ou 04 75 02 24 13 2NDPOP 2550P *2NDPRO POP ENERGETIQUE CHAUD FROID* SCOLAIRE	~~0382099A *LYCEE ROGER DESCHAUX SASSENAGE*~~ CFA de Livron en apprentissage + entreprise VIEIRA. Parcours Le Valen
080185887DG	1 02611884	**ROUX--ROCARPIN** Clara - Tél : 06 10 56 23 33 ou 04 75 48 28 12 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260022H *LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX*
081324118AD	2 02611901	**SOUCHON** Valentin - Tél : 06 20 42 48 28 ou 04 75 75 71 59 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260765R *LYCEE DE BOURG LES VALENCE BOURG LES VALENCE*
101138178DG	1 07321445	**URQUHART-GREAVES** Scott William - Tél : 06 45 26 42 72 ou 04 75 53 49 34 1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	~~0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*~~ ou Embrun. Alpes et Durance.
081324120AB	1 03821458	**VEROT** Auguste - Tél : 04 75 61 89 50 ou 06 83 05 70 30 2GT2SS SKIN *2-GT SECTION SPORTIVE SKI NORDIQUE* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*

cument à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



d affectation

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

document créé par : Guillet Severine

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	Établissement d'accueil
Rg	Offre de formation	Formation	
070078282EH		**VINAY** Enzo - Tél : 06 10 57 23 78 ou 06 10 57 23 78	0380036H *LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1*
1	03813583	1CAP2 34405 *1CAP2 AGENT DE SECURITE* SCOLAIRE	

BONNEAUD Emilien : ~~2 STHR à Sisteron~~ ~~+ 2 STHR à Strasbourg~~ → 2 STHR à Strasbourg (lycée des Pêcheurs G. Storck - Guebwiller).

BONAIRE Justin : lycée Pierre Coton Neronde (42)

RICHAUD-PIERROIS : lycée Arbez Carme - Belleignat (01).

PANSARD Eric : Institution des Chartreux à Lyon

ment à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Affectations année scolaire 2020/2021 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Guillet Severine

APPELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

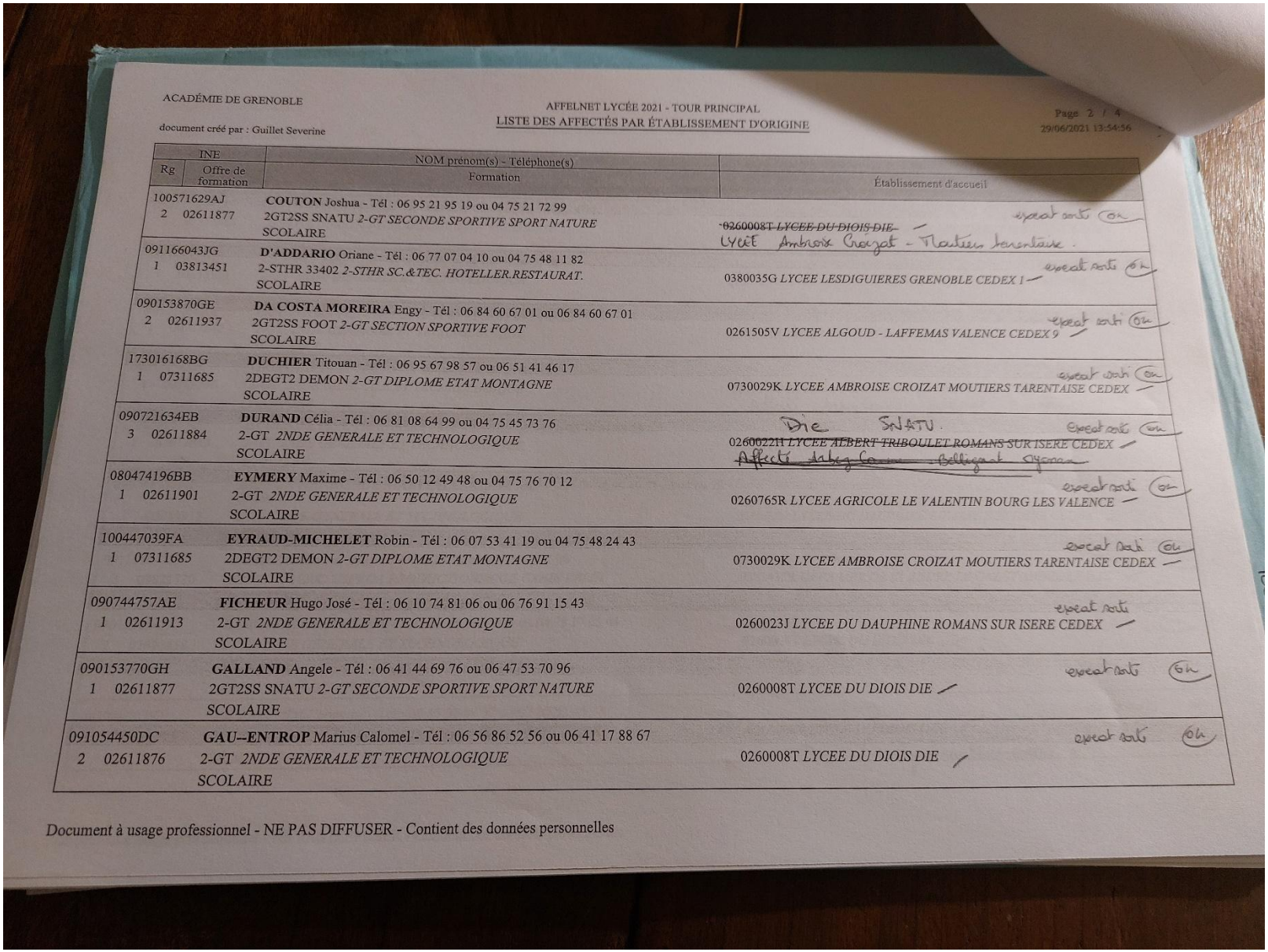
Page 1 / 4

29/06/2021 13:54:56

Filtre : Établissement d'origine : 0260004N COLLEGE SPORT NATURE LA CHAPELLE EN VERCORS

Rg	INE / Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
2	09116604JC / 02611913	**ALGOUD** Julie - Tél : 07 81 77 10 69 ou 04 75 48 12 72 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~0260031J LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX~~ 0380027Y LYCEE CHAMPOLLION GRENOBLE CEDEX 1
1	10014755JK / 02611876	**ARAMBURU** Paul Loup - Tél : 06 35 13 08 89 ou 04 75 21 40 06 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T LYCEE DU DIOIS DIE
3	09085715SCK / 02621470	**ATTIA** Marius Jean - Tél : 06 72 50 77 72 ou 06 72 50 77 72 *2NDPRO 2000S 2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE	0260023J LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX
2	09116604GD / 03813434	**BELLAGAMBA** Alice - Tél : 07 80 30 80 52 ou 04 69 28 59 42 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380027Y LYCEE CHAMPOLLION GRENOBLE CEDEX 1
1	09052802SDJ / 02611914	**BLANCHET** Kenzo - Tél : 06 82 91 51 86 ou 09 84 57 62 26 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE *SC-I-G SCIENCES DE L'INGENIEUR*	0260023J LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX
1	09074480TFB / 02611884	**BRES** Maxence - Tél : 06 20 01 40 95 ou 04 75 45 51 80 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260022H LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX
1	09037579JHH / 02611876	**CHARTIER** Marjolaine Suzanne - Tél : 06 87 39 50 99 ou 09 50 14 18 70 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T LYCEE DU DIOIS DIE
2	09029532DJ / 02611874	**CHAVANOL** Clémentine Nora - Tél : 06 20 15 35 44 ou 04 69 30 14 50 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX
1	09004661 2EA / 02611876	**CIVEL** Fantine - Tél : 04 92 58 19 83 ou 04 92 58 19 83 *2-GT 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T LYCEE DU DIOIS DIE

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



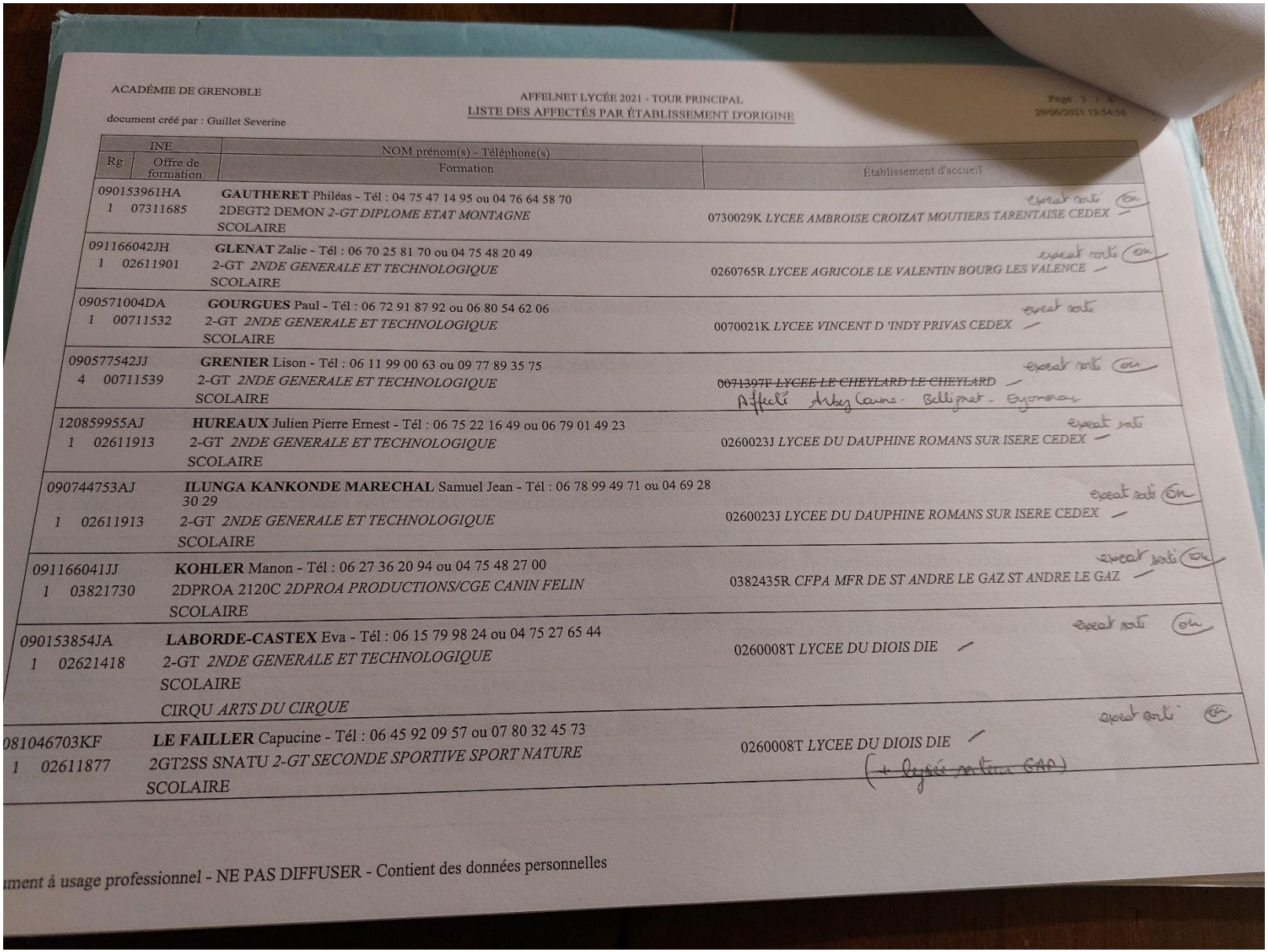
ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE / Rg / Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
100571629AJ 2 02611877	**COUTON** Joshua - Tél : 06 95 21 95 19 ou 04 75 21 72 99 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	~~0260008T LYCEE DU DIOIS DIE~~ LYCEE Ambroise Croizat - Moutiers tarentaise.
091166043JG 1 03813451	**D'ADDARIO** Oriane - Tél : 06 77 07 04 10 ou 04 75 48 11 82 2-STHR 33402 *2-STHR SC.&TEC. HOTELLER.RESTAURAT.* SCOLAIRE	0380035G *LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1*
090153870GE 2 02611937	**DA COSTA MOREIRA** Engy - Tél : 06 84 60 67 01 ou 06 84 60 67 01 2GT2SS FOOT *2-GT SECTION SPORTIVE FOOT* SCOLAIRE	0261505V *LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9*
173016168BG 1 07311685	**DUCHIER** Titouan - Tél : 06 95 67 98 57 ou 06 51 41 46 17 2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
090721634EB 3 02611884	**DURAND** Célia - Tél : 06 81 08 64 99 ou 04 75 45 73 76 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	Die SNATU. 026002211 ~~*LYCEE ALBERT TRIBOULET ROMANS SUR ISERE CEDEX*~~ ~~Affecté lycée Camus - Bellegarde Gex~~
080474196BB 1 02611901	**EYMERY** Maxime - Tél : 06 50 12 49 48 ou 04 75 76 70 12 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260765R *LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
100447039FA 1 07311685	**EYRAUD-MICHELET** Robin - Tél : 06 07 53 41 19 ou 04 75 48 24 43 2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
090744757AE 1 02611913	**FICHEUR** Hugo José - Tél : 06 10 74 81 06 ou 06 76 91 15 43 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
090153770GH 1 02611877	**GALLAND** Angele - Tél : 06 41 44 69 76 ou 06 47 53 70 96 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
091054450DC 2 02611876	**GAU--ENTROP** Marius Calomel - Tél : 06 56 86 52 56 ou 06 41 17 88 67 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL

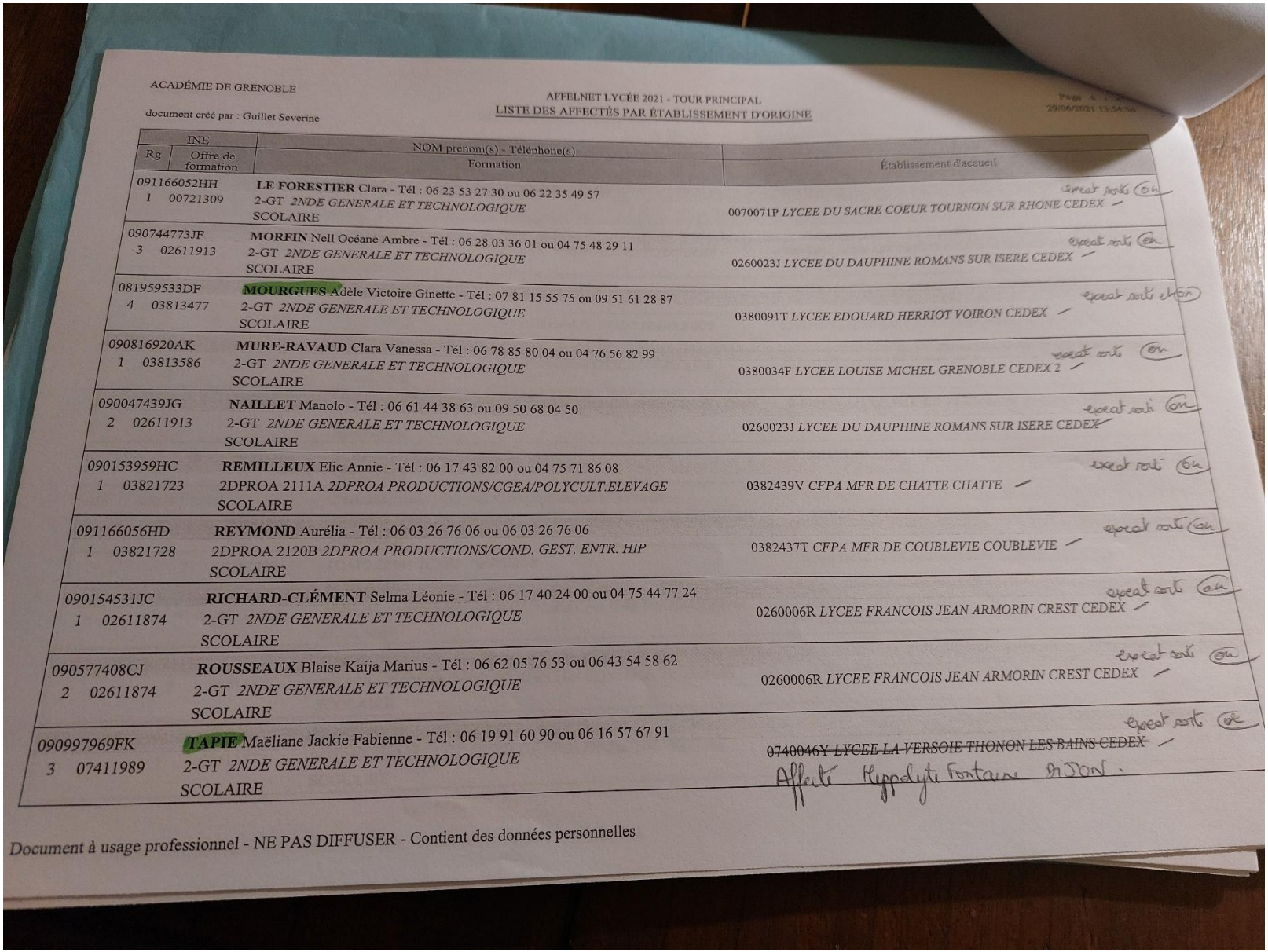
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 3 / 8
29/06/2021 13:54:56

document créé par : Guillet Severine

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090153961HA	1 07311685	**GAUTHERET** Philéas - Tél : 04 75 47 14 95 ou 04 76 64 58 70 2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
091166042JH	1 02611901	**GLENAT** Zalie - Tél : 06 70 25 81 70 ou 04 75 48 20 49 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260765R *LYCEE AGRICOLE LE VALENTIN BOURG LES VALENCE*
090571004DA	1 00711532	**GOURGUES** Paul - Tél : 06 72 91 87 92 ou 06 80 54 62 06 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070021K *LYCEE VINCENT D 'INDY PRIVAS CEDEX*
090577542JJ	4 00711539	**GRENIER** Lison - Tél : 06 11 99 00 63 ou 09 77 89 35 75 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~0071397F *LYCEE LE CHEYLARD LE CHEYLARD*~~ Affecté Abbaye Cluny - Billiat - Oyonnax
120859955AJ	1 02611913	**HUREAUX** Julien Pierre Ernest - Tél : 06 75 22 16 49 ou 06 79 01 49 23 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
090744753AJ	1 02611913	**ILUNGA KANKONDE MARECHAL** Samuel Jean - Tél : 06 78 99 49 71 ou 04 69 28 30 29 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
091166041JJ	1 03821730	**KOHLER** Manon - Tél : 06 27 36 20 94 ou 04 75 48 27 00 2DPROA 2120C *2DPROA PRODUCTIONS/CGE CANIN FELIN* SCOLAIRE	0382435R *CFPA MFR DE ST ANDRE LE GAZ ST ANDRE LE GAZ*
090153854JA	1 02621418	**LABORDE-CASTEX** Eva - Tél : 06 15 79 98 24 ou 04 75 27 65 44 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE CIRQU *ARTS DU CIRQUE*	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE*
081046703KF	1 02611877	**LE FAILLER** Capucine - Tél : 06 45 92 09 57 ou 07 80 32 45 73 2GT2SS SNATU *2-GT SECONDE SPORTIVE SPORT NATURE* SCOLAIRE	0260008T *LYCEE DU DIOIS DIE* (+ ~~Cycle~~ ~~Nature~~ CAP)

ument à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Guillet Severine

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
091166052HH 1	00721309	**LE FORESTIER** Clara - Tél : 06 23 53 27 30 ou 06 22 35 49 57 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0070071P *LYCEE DU SACRE COEUR TOURNON SUR RHONE CEDEX*
090744773JF 3	02611913	**MORFIN** Nell Océane Ambre - Tél : 06 28 03 36 01 ou 04 75 48 29 11 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
081959533DF 4	03813477	**MOURGUES** Adèle Victoire Ginette - Tél : 07 81 15 55 75 ou 09 51 61 28 87 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380091T *LYCEE EDOUARD HERRIOT VOIRON CEDEX*
090816920AK 1	03813586	**MURE-RAVAUD** Clara Vanessa - Tél : 06 78 85 80 04 ou 04 76 56 82 99 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0380034F *LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2*
090047439JG 2	02611913	**NAILLET** Manolo - Tél : 06 61 44 38 63 ou 09 50 68 04 50 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260023J *LYCEE DU DAUPHINE ROMANS SUR ISERE CEDEX*
090153959HC 1	03821723	**REMILLEUX** Elie Annie - Tél : 06 17 43 82 00 ou 04 75 71 86 08 2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE	0382439V *CFPA MFR DE CHATTE CHATTE*
091166056HD 1	03821728	**REYMOND** Aurélia - Tél : 06 03 26 76 06 ou 06 03 26 76 06 2DPROA 2120B *2DPROA PRODUCTIONS/COND. GEST. ENTR. HIP* SCOLAIRE	0382437T *CFPA MFR DE COUBLEVIE COUBLEVIE*
090154531JC 1	02611874	**RICHARD-CLÉMENT** Selma Léonie - Tél : 06 17 40 24 00 ou 04 75 44 77 24 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R *LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
090577408CJ 2	02611874	**ROUSSEAUX** Blaise Kaija Marius - Tél : 06 62 05 76 53 ou 06 43 54 58 62 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0260006R *LYCEE FRANCOIS JEAN ARMORIN CREST CEDEX*
090997969FK 3	07411989	**TAPIE** Maëliane Jackie Fabienne - Tél : 06 19 91 60 90 ou 06 16 57 67 91 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	~~0740046Y *LYCEE LA VERSOIE THONON LES BAINS CEDEX*~~ Affecté Hippolyte Fontaine Dijon.

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Collège de Pontcharra

Affectations année scolaire 2018/2019 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Zannettacci Karin

APPELNET LYCEE 2019 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

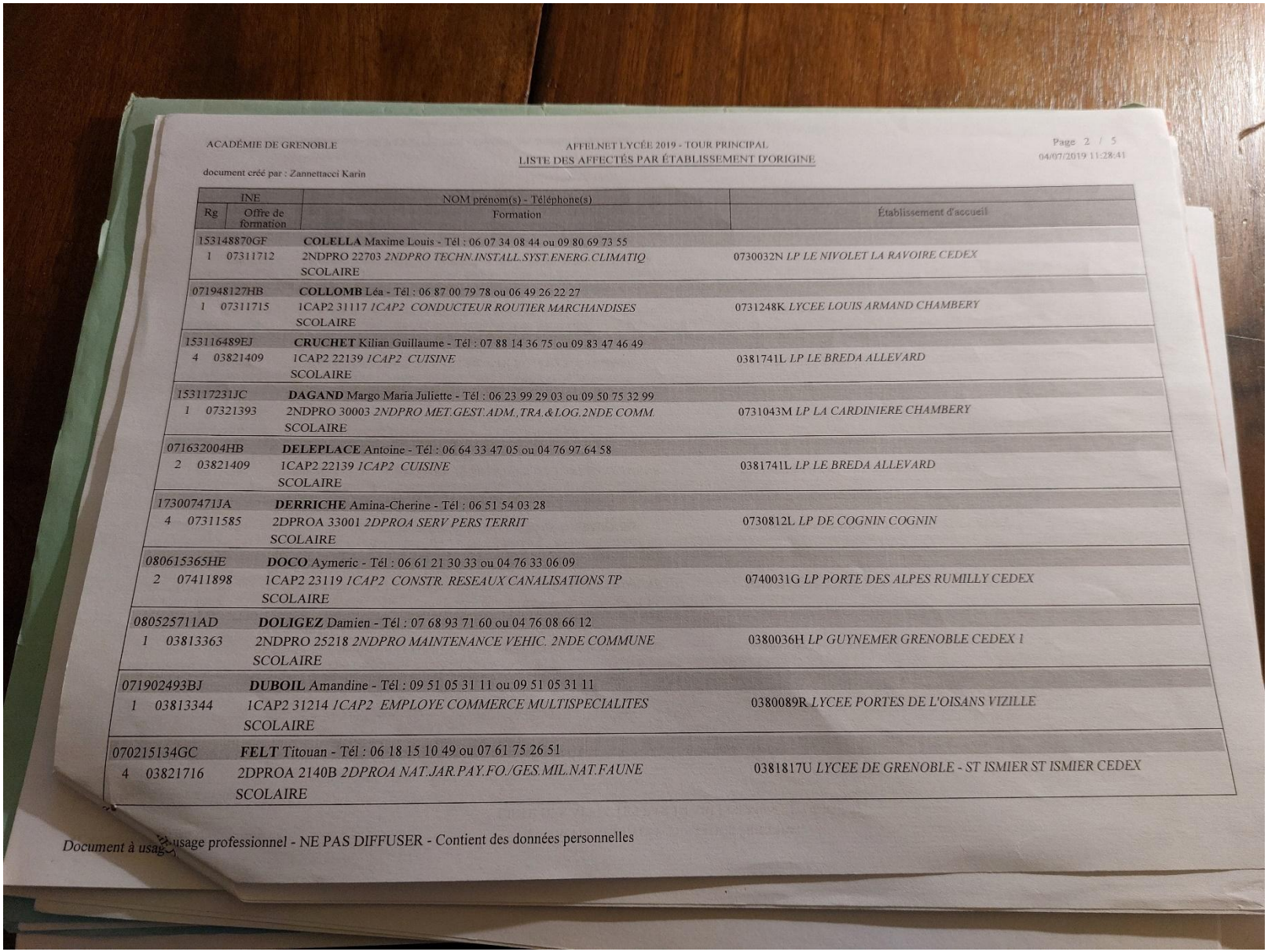
Page 1 / 5

04/07/2019 11:28:41

Filtre : Etablissement d'origine : 0381905P COLLEGE MARCEL CHENE PONTCHARRA - Code de la voie : Autre

INE	Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s)	Formation	Etablissement d'accueil
1531146231EE	3	07321390	**AHSSEN** Said - Tél : 07 61 22 32 68 ou 09 90 19 44 13	2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB 2NDE COM* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
1531509761KD	1	07321398	**BARBEAU** Emma Louise Lilou - Tél : 06 66 31 74 39 ou 04 76 97 28 49	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730776X *LP SAINTE GENEVIEVE CHAMBERY*
0704806616GK	1	07311418	**BARONE** Enzo - Tél : 06 10 62 30 24 ou 06 12 22 29 44	1CAP2 22715 *1C4P2. MONTEUR INSTALLATIONS THERMIQUES* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
0806153248BJ	1	07321394	**BELBEY** Lilia - Tél : 07 66 29 73 83 ou 09 73 22 53 10	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
0705621 1FB	1	03813587	**BERNARD** Léa - Tél : 06 58 28 47 70 ou 04 76 01 05 26	1CAP2A 33003 *1C4P2A SERVICES AUX PERS VTE ESP RURAL* SCOLAIRE	0381818V *LP DE VOIRON VOIRON CEDEX*
1531155871HH	1	03821715	**BLANC** Tristan Florian Sebastien - Tel : 06 29 65 49 57 ou 04 76 97 83 14	2DPROA 2140A *2DPRO4 NAT. JAR. PAY. FO./AMEN. PAYSAGER* SCOLAIRE	0381817U *LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX*
0806153226CA	1	07421499	**BONNET** Lilian - Tél : 07 81 03 42 41 ou 04 76 71 81 64	2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*
0719481 40FJ	1	03821411	**BORDIEC** Melina - Tél : 06 36 08 95 82 ou 04 76 78 31 04	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
1531473396E	1	03821750	**CANT** Guillaume Malvin - Tél : 06 83 74 24 87 ou 06 83 74 24 87	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0380037J *LP JEAN JAURES GRENOBLE*

ocument à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

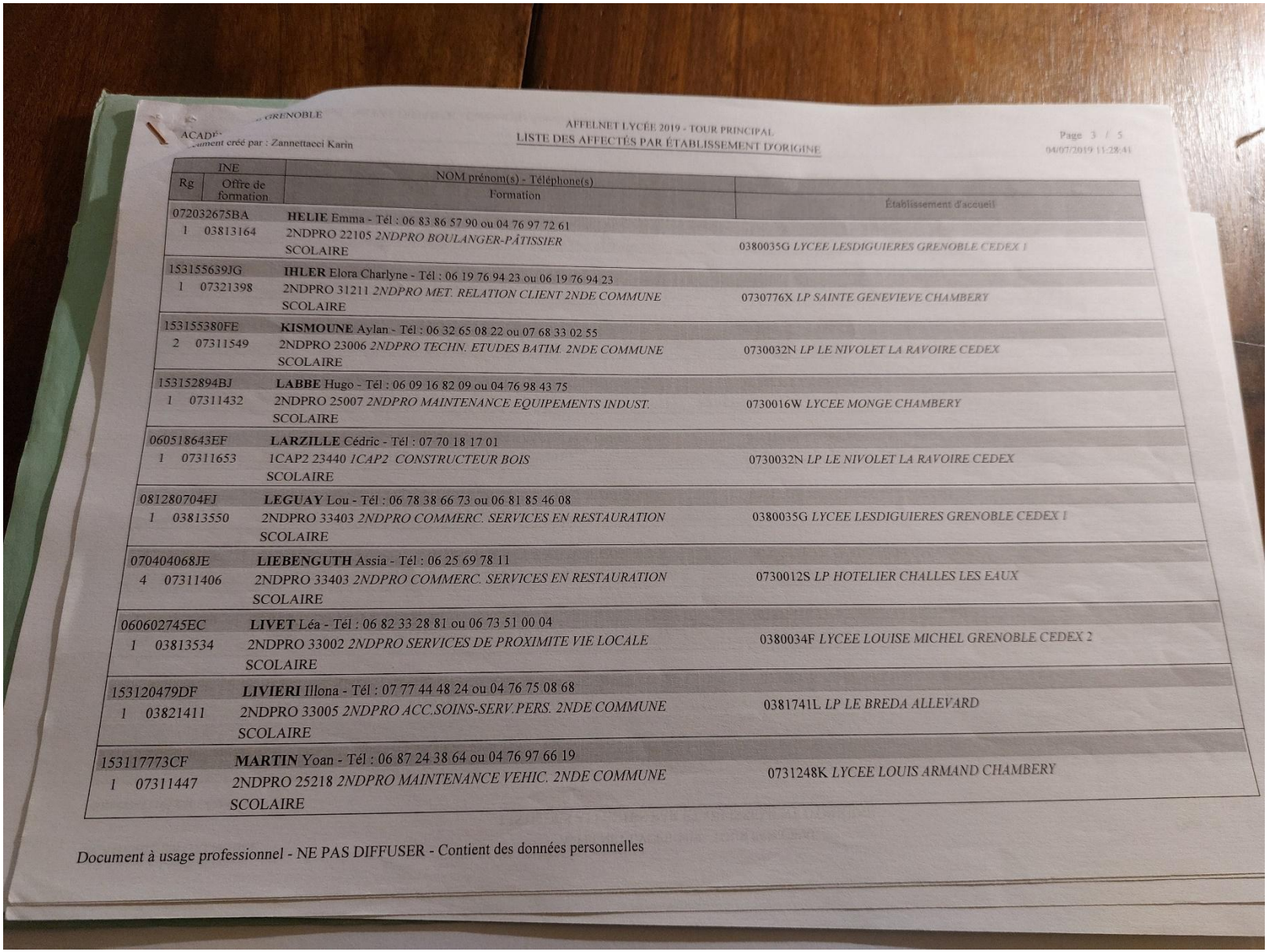
AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

04/07/2019 11:28:41

document créé par : Zannettacci Karin

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153148870GF		**COLELLA** Maxime Louis - Tél : 06 07 34 08 44 ou 09 80 69 73 55	
1	07311712	2NDPRO 22703 *2NDPRO TECHN.INSTALL.SYST.ENERG.CLIMATIQ* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
071948127HB		**COLLOMB** Léa - Tél : 06 87 00 79 78 ou 06 49 26 22 27	
1	07311715	1CAP2 31117 *1CAP2 CONDUCTEUR ROUTIER MARCHANDISES* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
153116489EJ		**CRUCHET** Kilian Guillaume - Tél : 07 88 14 36 75 ou 09 83 47 46 49	
4	03821409	1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
153117231JC		**DAGAND** Margo Maria Juliette - Tél : 06 23 99 29 03 ou 09 50 75 32 99	
1	07321393	2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
071632004HB		**DELEPLACE** Antoine - Tél : 06 64 33 47 05 ou 04 76 97 64 58	
2	03821409	1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
173007471JA		**DERRICHE** Amina-Cherine - Tél : 06 51 54 03 28	
4	07311585	2DPROA 33001 *2DPROA SERV PERS TERRIT* SCOLAIRE	0730812L *LP DE COGNIN COGNIN*
080615365HE		**DOCO** Aymeric - Tél : 06 61 21 30 33 ou 04 76 33 06 09	
2	07411898	1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*
080525711AD		**DOLIGEZ** Damien - Tél : 07 68 93 71 60 ou 04 76 08 66 12	
1	03813363	2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0380036H *LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1*
071902493BJ		**DUBOIL** Amandine - Tél : 09 51 05 31 11 ou 09 51 05 31 11	
1	03813344	1CAP2 31214 *1CAP2 EMPLOYE COMMERCE MULTISPECIALITES* SCOLAIRE	0380089R *LYCEE PORTES DE L'OISANS VIZILLE*
070215134GC		**FELT** Titouan - Tél : 06 18 15 10 49 ou 07 61 75 26 51	
4	03821716	2DPROA 2140B *2DPROA NAT.JAR.PAY.FO./GES.MIL.NAT.FAUNE* SCOLAIRE	0381817U *LYCEE DE GRENOBLE - ST ISMIER ST ISMIER CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



GRENOBLE

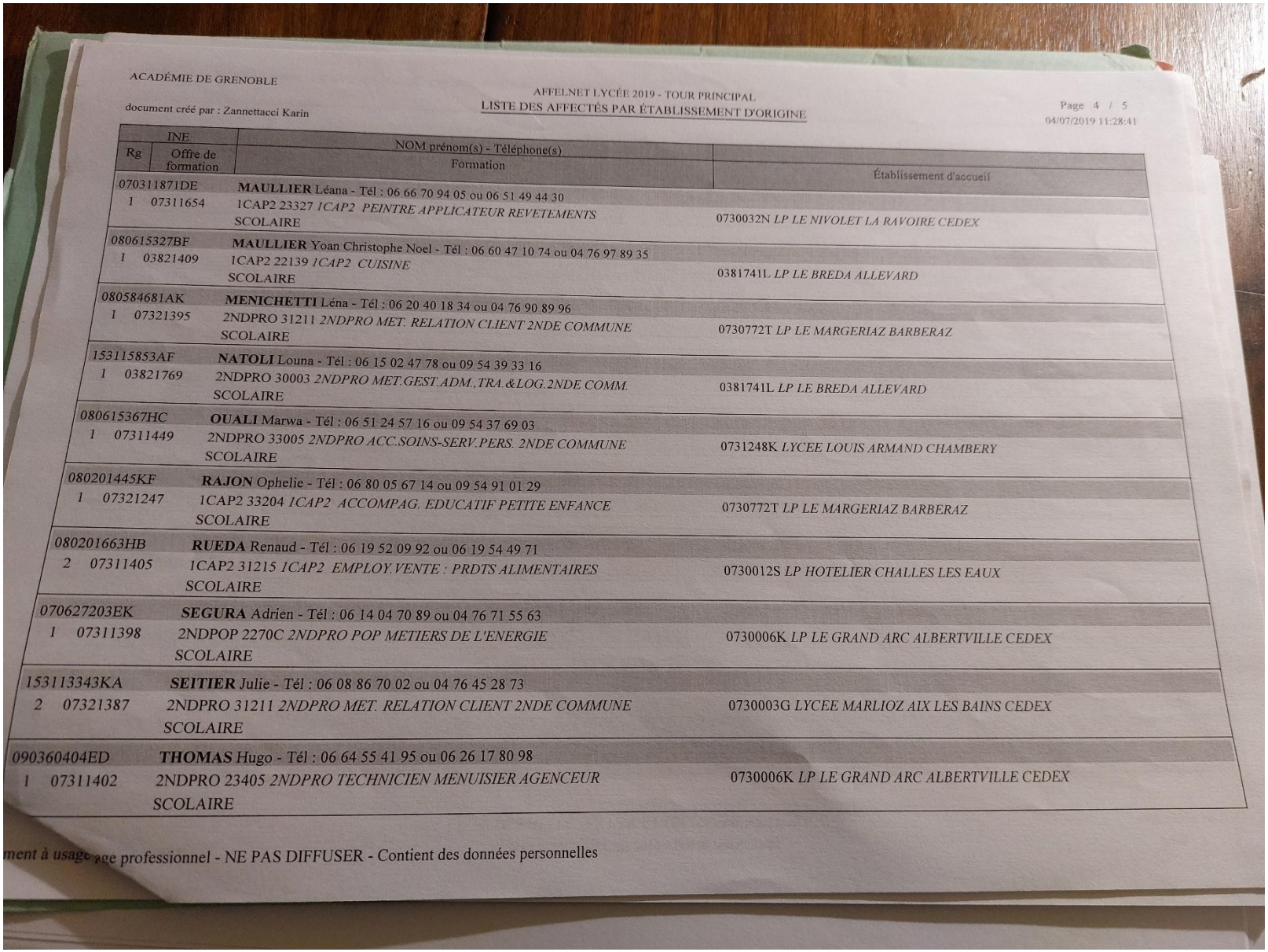
ACADÉ
…ument créé par : Zannettacci Karin

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 3 / 5
04/07/2019 11:28:41

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
072032675BA		**HELIE** Emma - Tél : 06 83 86 57 90 ou 04 76 97 72 61	
1	03813164	2NDPRO 22105 *2NDPRO BOULANGER-PÂTISSIER* SCOLAIRE	0380035G *LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1*
153155639JG		**IHLER** Elora Charlyne - Tél : 06 19 76 94 23 ou 06 19 76 94 23	
1	07321398	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730776X *LP SAINTE GENEVIEVE CHAMBERY*
153155380FE		**KISMOUNE** Aylan - Tél : 06 32 65 08 22 ou 07 68 33 02 55	
2	07311549	2NDPRO 23006 *2NDPRO TECHN. ETUDES BATIM. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
153152894BJ		**LABBE** Hugo - Tél : 06 09 16 82 09 ou 04 76 98 43 75	
1	07311432	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
060518643EF		**LARZILLE** Cédric - Tél : 07 70 18 17 01	
1	07311653	1CAP2 23440 *1CAP2 CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
081280704EJ		**LEGUAY** Lou - Tél : 06 78 38 66 73 ou 06 81 85 46 08	
1	03813550	2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE	0380035G *LYCEE LESDIGUIERES GRENOBLE CEDEX 1*
070404068JE		**LIEBENGUTH** Assia - Tél : 06 25 69 78 11	
4	07311406	2NDPRO 33403 *2NDPRO COMMERC. SERVICES EN RESTAURATION* SCOLAIRE	0730012S *LP HOTELIER CHALLES LES EAUX*
060602745EC		**LIVET** Léa - Tél : 06 82 33 28 81 ou 06 73 51 00 04	
1	03813534	2NDPRO 33002 *2NDPRO SERVICES DE PROXIMITE VIE LOCALE* SCOLAIRE	0380034F *LYCEE LOUISE MICHEL GRENOBLE CEDEX 2*
153120479DF		**LIVIERI** Illona - Tél : 07 77 44 48 24 ou 04 76 75 08 68	
1	03821411	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
153117773CF		**MARTIN** Yoan - Tél : 06 87 24 38 64 ou 04 76 97 66 19	
1	07311447	2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

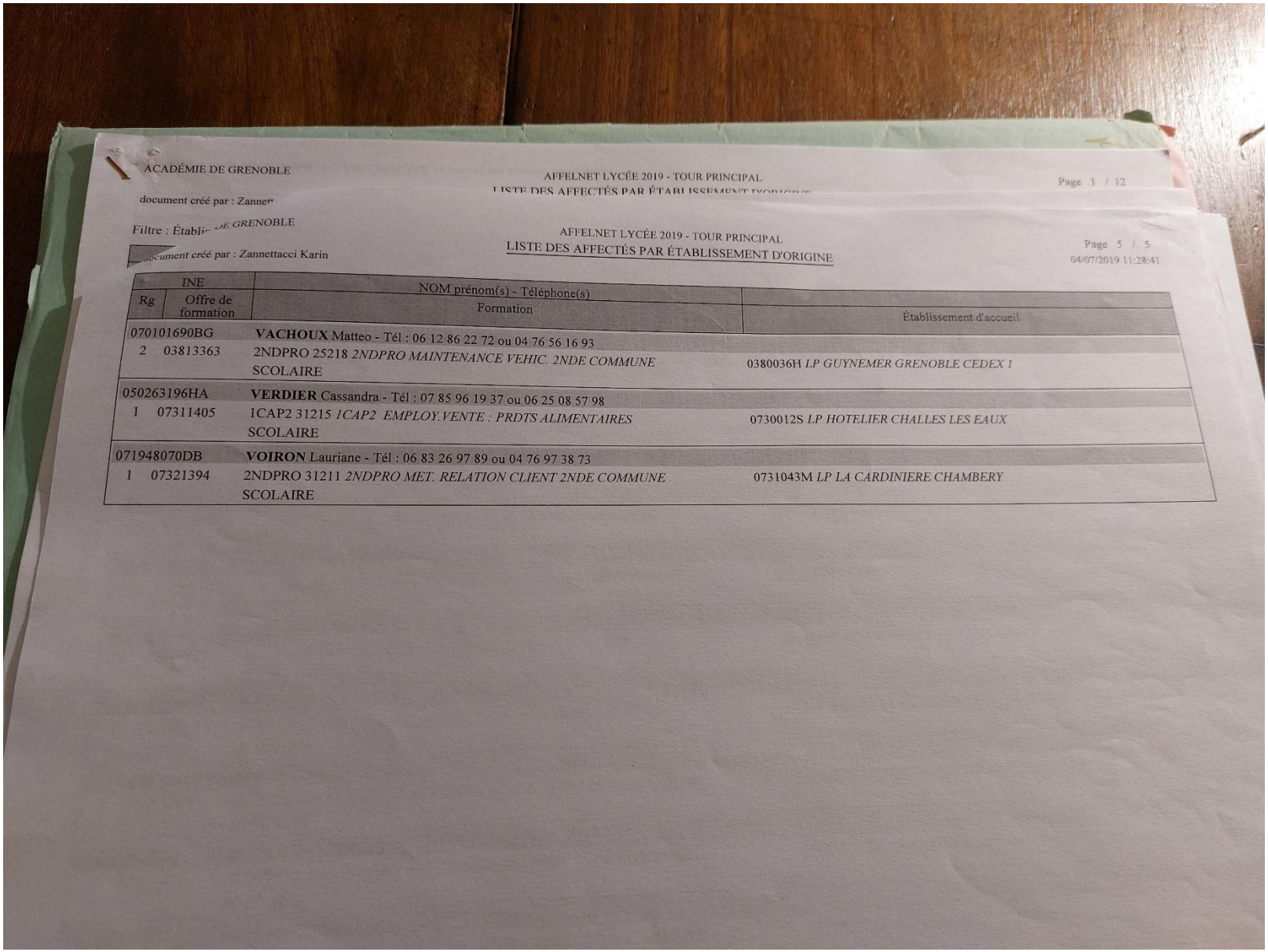
document créé par : Zannettacci Karin

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

04/07/2019 11:28:41

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
070311871DE	1 07311654	**MAULLIER** Léana - Tél : 06 66 70 94 05 ou 06 51 49 44 30 1CAP2 23327 *1CAP2 PEINTRE APPLICATEUR REVETEMENTS* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*
080615327BF	1 03821409	**MAULLIER** Yoan Christophe Noel - Tél : 06 60 47 10 74 ou 04 76 97 89 35 1CAP2 22139 *1CAP2 CUISINE* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
080584681AK	1 07321395	**MENICHETTI** Léna - Tél : 06 20 40 18 34 ou 04 76 90 89 96 2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730772T *LP LE MARGERIAZ BARBERAZ*
153115853AF	1 03821769	**NATOLI** Louna - Tél : 06 15 02 47 78 ou 09 54 39 33 16 2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE	0381741L *LP LE BREDA ALLEVARD*
080615367HC	1 07311449	**OUALI** Marwa - Tél : 06 51 24 57 16 ou 09 54 37 69 03 2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
080201445KF	1 07321247	**RAJON** Ophelie - Tél : 06 80 05 67 14 ou 09 54 91 01 29 1CAP2 33204 *1CAP2 ACCOMPAG. EDUCATIF PETITE ENFANCE* SCOLAIRE	0730772T *LP LE MARGERIAZ BARBERAZ*
080201663HB	2 07311405	**RUEDA** Renaud - Tél : 06 19 52 09 92 ou 06 19 54 49 71 1CAP2 31215 *1CAP2 EMPLOY.VENTE : PRDTS ALIMENTAIRES* SCOLAIRE	0730012S *LP HOTELIER CHALLES LES EAUX*
070627203EK	1 07311398	**SEGURA** Adrien - Tél : 06 14 04 70 89 ou 04 76 71 55 63 2NDPOP 2270C *2NDPRO POP METIERS DE L'ENERGIE* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
153113343KA	2 07321387	**SEITIER** Julie - Tél : 06 08 86 70 02 ou 04 76 45 28 73 2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730003G *LYCEE MARLIOZ AIX LES BAINS CEDEX*
090360404ED	1 07311402	**THOMAS** Hugo - Tél : 06 64 55 41 95 ou 06 26 17 80 98 2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*

ment à usage age professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

Page 1 / 12

document créé par : Zanner

Filtre : Établi... DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

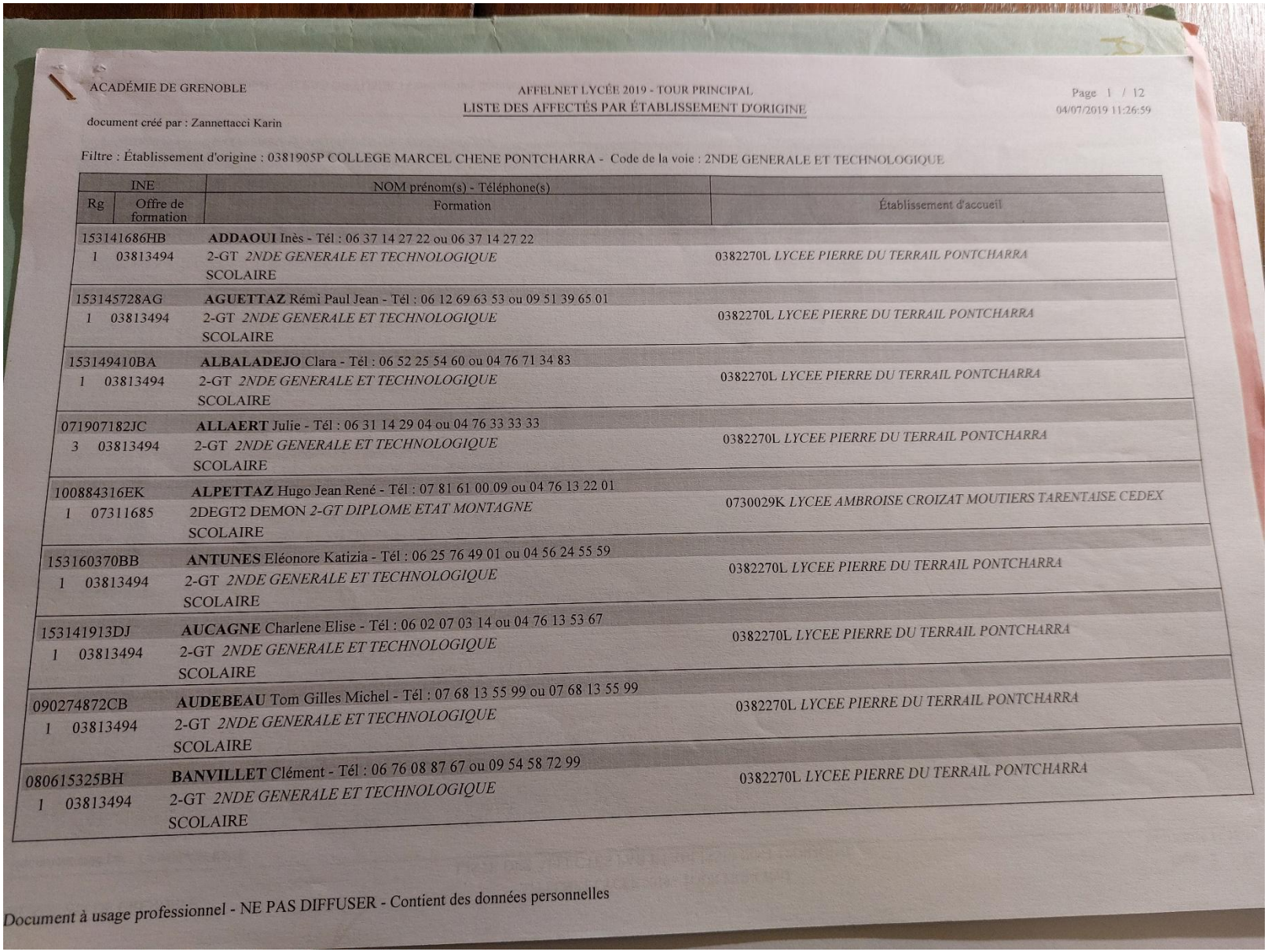
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 5 / 5

04/07/2019 11:28:41

...cument créé par : Zannettacci Karin

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
070101690BG		**VACHOUX** Matteo - Tél : 06 12 86 22 72 ou 04 76 56 16 93	
2	03813363	2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0380036H *LP GUYNEMER GRENOBLE CEDEX 1*
050263196HA		**VERDIER** Cassandra - Tél : 07 85 96 19 37 ou 06 25 08 57 98	
1	07311405	1CAP2 31215 *1CAP2 EMPLOY.VENTE : PRDTS ALIMENTAIRES* SCOLAIRE	0730012S *LP HOTELIER CHALLES LES EAUX*
071948070DB		**VOIRON** Lauriane - Tél : 06 83 26 97 89 ou 04 76 97 38 73	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

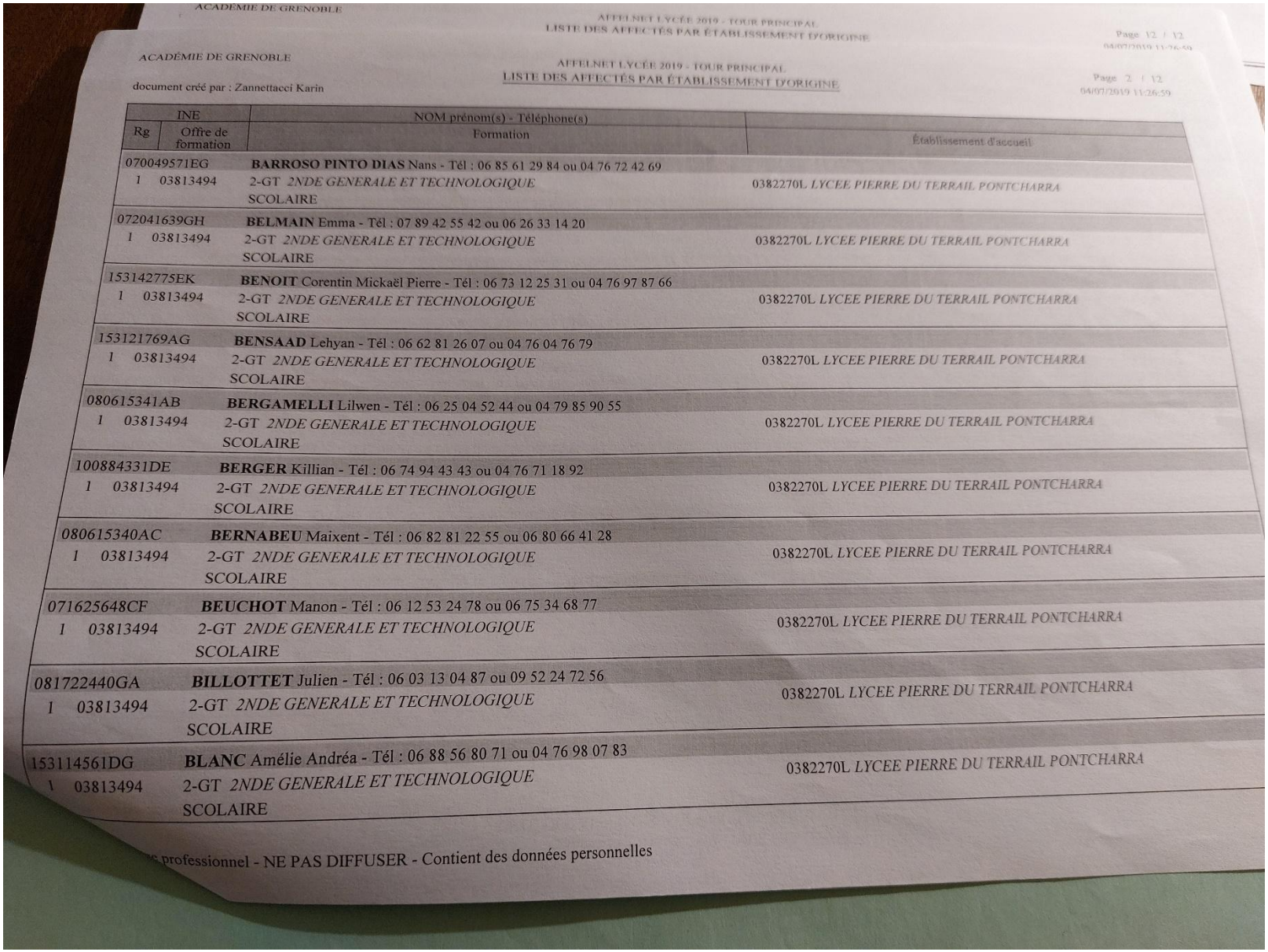
04/07/2019 11:26:59

document créé par : Zannettacci Karin

Filtre : Établissement d'origine : 0381905P COLLEGE MARCEL CHENE PONTCHARRA - Code de la voie : 2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153141686HB	1 03813494	**ADDAOUI** Inès - Tél : 06 37 14 27 22 ou 06 37 14 27 22 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153145728AG	1 03813494	**AGUETTAZ** Rémi Paul Jean - Tél : 06 12 69 63 53 ou 09 51 39 65 01 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153149410BA	1 03813494	**ALBALADEJO** Clara - Tél : 06 52 25 54 60 ou 04 76 71 34 83 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071907182JC	3 03813494	**ALLAERT** Julie - Tél : 06 31 14 29 04 ou 04 76 33 33 33 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
100884316EK	1 07311685	**ALPETTAZ** Hugo Jean René - Tél : 07 81 61 00 09 ou 04 76 13 22 01 2DEGT2 DEMON *2-GT DIPLOME ETAT MONTAGNE* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
153160370BB	1 03813494	**ANTUNES** Eléonore Katizia - Tél : 06 25 76 49 01 ou 04 56 24 55 59 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153141913DJ	1 03813494	**AUCAGNE** Charlene Elise - Tél : 06 02 07 03 14 ou 04 76 13 53 67 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
090274872CB	1 03813494	**AUDEBEAU** Tom Gilles Michel - Tél : 07 68 13 55 99 ou 07 68 13 55 99 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615325BH	1 03813494	**BANVILLET** Clément - Tél : 06 76 08 87 67 ou 09 54 58 72 99 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 1/2 - 1/2
04/07/2019 11:26:59

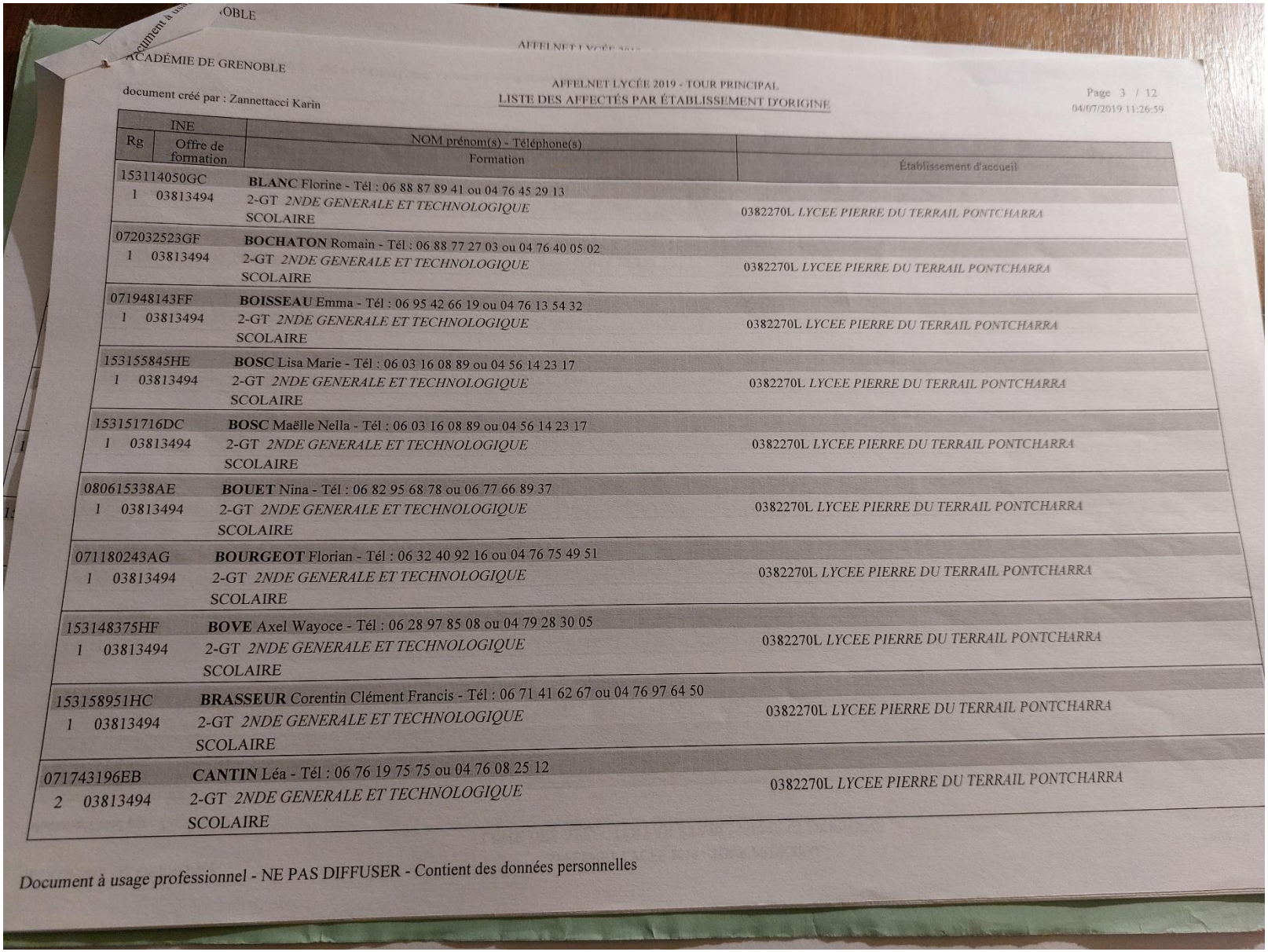
ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

document créé par : Zannettacci Karin

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
070049571EG		**BARROSO PINTO DIAS** Nans - Tél : 06 85 61 29 84 ou 04 76 72 42 69	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
072041639GH		**BELMAIN** Emma - Tél : 07 89 42 55 42 ou 06 26 33 14 20	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153142775EK		**BENOIT** Corentin Mickaël Pierre - Tél : 06 73 12 25 31 ou 04 76 97 87 66	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153121769AG		**BENSAAD** Lehyan - Tél : 06 62 81 26 07 ou 04 76 04 76 79	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615341AB		**BERGAMELLI** Lilwen - Tél : 06 25 04 52 44 ou 04 79 85 90 55	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
100884331DE		**BERGER** Killian - Tél : 06 74 94 43 43 ou 04 76 71 18 92	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615340AC		**BERNABEU** Maixent - Tél : 06 82 81 22 55 ou 06 80 66 41 28	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071625648CF		**BEUCHOT** Manon - Tél : 06 12 53 24 78 ou 06 75 34 68 77	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
081722440GA		**BILLOTTET** Julien - Tél : 06 03 13 04 87 ou 09 52 24 72 56	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153114561DG		**BLANC** Amélie Andréa - Tél : 06 88 56 80 71 ou 04 76 98 07 83	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Zannettacci Karin

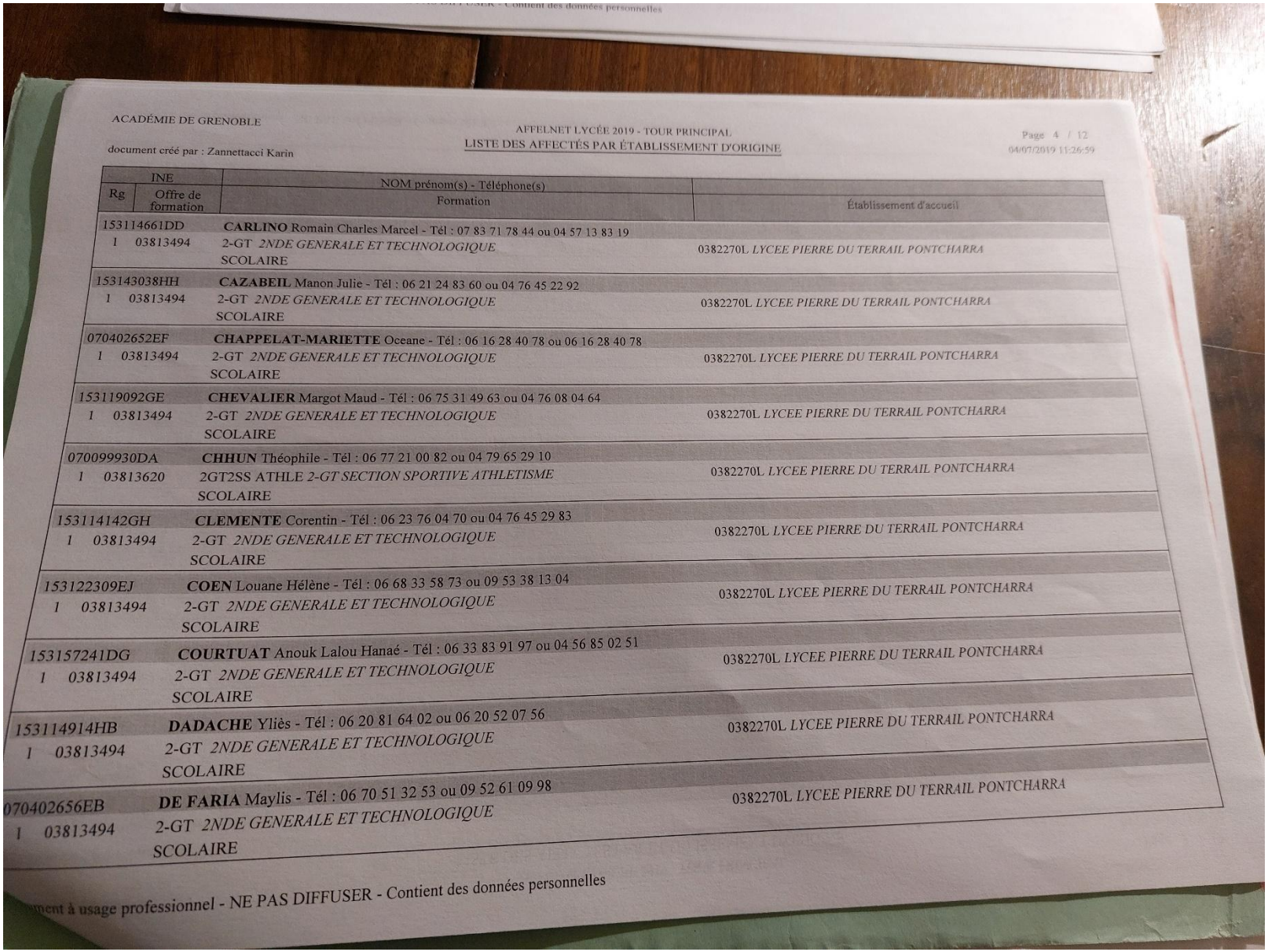
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 3 / 12

04/07/2019 11:26:59

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153114050GC	1 03813494	**BLANC** Florine - Tél : 06 88 87 89 41 ou 04 76 45 29 13 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
072032523GF	1 03813494	**BOCHATON** Romain - Tél : 06 88 77 27 03 ou 04 76 40 05 02 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071948143FF	1 03813494	**BOISSEAU** Emma - Tél : 06 95 42 66 19 ou 04 76 13 54 32 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153155845HE	1 03813494	**BOSC** Lisa Marie - Tél : 06 03 16 08 89 ou 04 56 14 23 17 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153151716DC	1 03813494	**BOSC** Maëlle Nella - Tél : 06 03 16 08 89 ou 04 56 14 23 17 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615338AE	1 03813494	**BOUET** Nina - Tél : 06 82 95 68 78 ou 06 77 66 89 37 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071180243AG	1 03813494	**BOURGEOT** Florian - Tél : 06 32 40 92 16 ou 04 76 75 49 51 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153148375HF	1 03813494	**BOVE** Axel Wayoce - Tél : 06 28 97 85 08 ou 04 79 28 30 05 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153158951HC	1 03813494	**BRASSEUR** Corentin Clément Francis - Tél : 06 71 41 62 67 ou 04 76 97 64 50 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071743196EB	2 03813494	**CANTIN** Léa - Tél : 06 76 19 75 75 ou 04 76 08 25 12 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

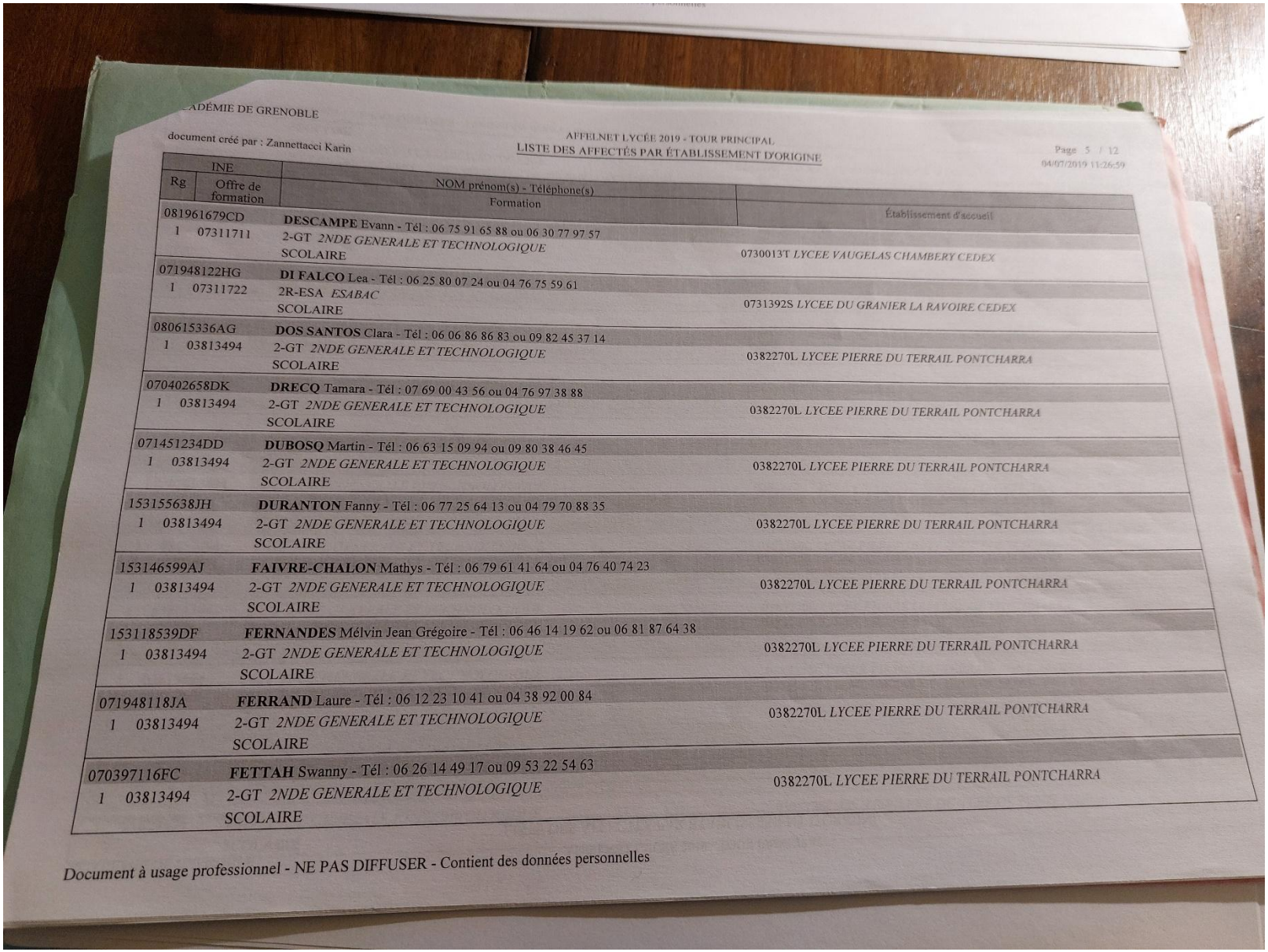
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

document créé par : Zannettacci Karin

04/07/2019 11:26:59

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153114661DD	1 03813494	**CARLINO** Romain Charles Marcel - Tél : 07 83 71 78 44 ou 04 57 13 83 19 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153143038HH	1 03813494	**CAZABEIL** Manon Julie - Tél : 06 21 24 83 60 ou 04 76 45 22 92 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402652EF	1 03813494	**CHAPPELAT-MARIETTE** Oceane - Tél : 06 16 28 40 78 ou 06 16 28 40 78 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153119092GE	1 03813494	**CHEVALIER** Margot Maud - Tél : 06 75 31 49 63 ou 04 76 08 04 64 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070099930DA	1 03813620	**CHHUN** Théophile - Tél : 06 77 21 00 82 ou 04 79 65 29 10 2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153114142GH	1 03813494	**CLEMENTE** Corentin - Tél : 06 23 76 04 70 ou 04 76 45 29 83 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153122309EJ	1 03813494	**COEN** Louane Hélène - Tél : 06 68 33 58 73 ou 09 53 38 13 04 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153157241DG	1 03813494	**COURTUAT** Anouk Lalou Hanaé - Tél : 06 33 83 91 97 ou 04 56 85 02 51 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153114914HB	1 03813494	**DADACHE** Yliès - Tél : 06 20 81 64 02 ou 06 20 52 07 56 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402656EB	1 03813494	**DE FARIA** Maylis - Tél : 06 70 51 32 53 ou 09 52 61 09 98 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

ment à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



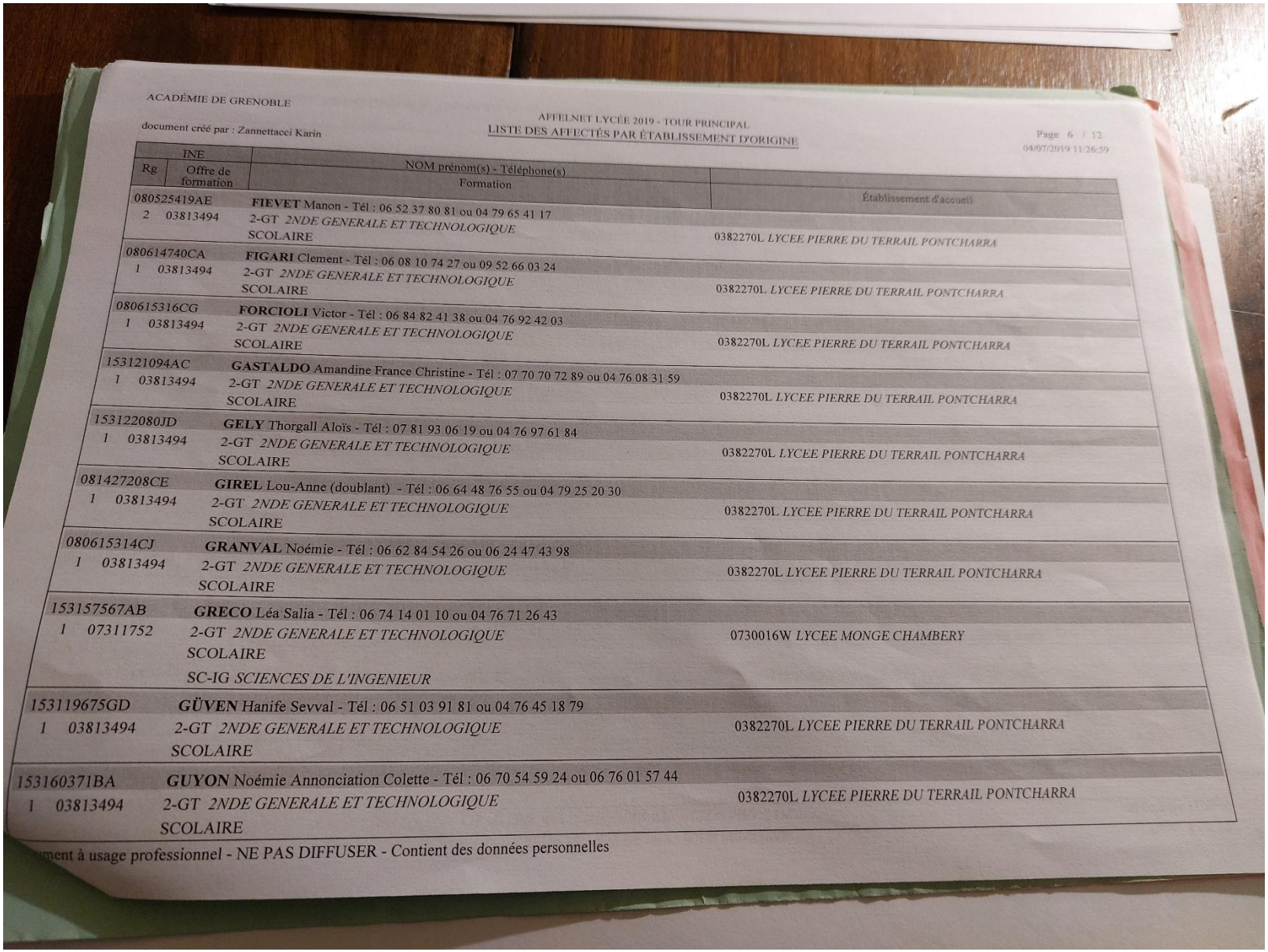
ADÉMIE DE GRENOBLE

document créé par : Zannettacci Karin

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
081961679CD		**DESCAMPE** Evann - Tél : 06 75 91 65 88 ou 06 30 77 97 57	
1	07311711	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*
071948122HG		**DI FALCO** Lea - Tél : 06 25 80 07 24 ou 04 76 75 59 61	
1	07311722	2R-ESA *ESABAC* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080615336AG		**DOS SANTOS** Clara - Tél : 06 06 86 86 83 ou 09 82 45 37 14	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402658DK		**DRECQ** Tamara - Tél : 07 69 00 43 56 ou 04 76 97 38 88	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071451234DD		**DUBOSQ** Martin - Tél : 06 63 15 09 94 ou 09 80 38 46 45	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153155638JH		**DURANTON** Fanny - Tél : 06 77 25 64 13 ou 04 79 70 88 35	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153146599AJ		**FAIVRE-CHALON** Mathys - Tél : 06 79 61 41 64 ou 04 76 40 74 23	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153118539DF		**FERNANDES** Mélvin Jean Grégoire - Tél : 06 46 14 19 62 ou 06 81 87 64 38	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071948118JA		**FERRAND** Laure - Tél : 06 12 23 10 41 ou 04 38 92 00 84	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070397116FC		**FETTAH** Swanny - Tél : 06 26 14 49 17 ou 09 53 22 54 63	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

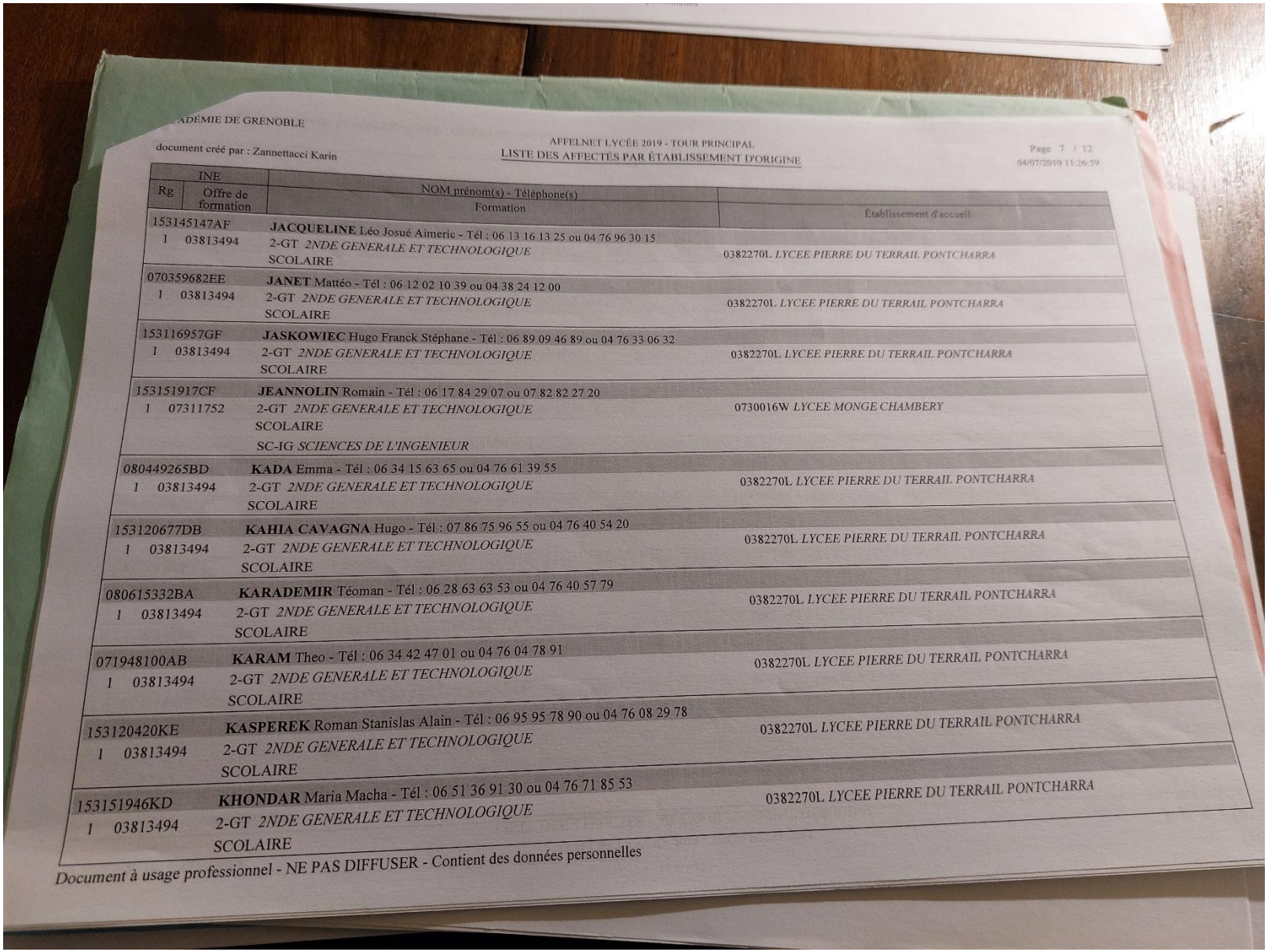
AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Zannettacci Karin

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080525419AE	03813494	**FIEVET** Manon - Tél : 06 52 37 80 81 ou 04 79 65 41 17 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080614740CA	03813494	**FIGARI** Clement - Tél : 06 08 10 74 27 ou 09 52 66 03 24 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615316CG	03813494	**FORCIOLI** Victor - Tél : 06 84 82 41 38 ou 04 76 92 42 03 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153121094AC	03813494	**GASTALDO** Amandine France Christine - Tél : 07 70 70 72 89 ou 04 76 08 31 59 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153122080JD	03813494	**GELY** Thorgall Aloïs - Tél : 07 81 93 06 19 ou 04 76 97 61 84 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
081427208CE	03813494	**GIREL** Lou-Anne (doublant) - Tél : 06 64 48 76 55 ou 04 79 25 20 30 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615314CJ	03813494	**GRANVAL** Noémie - Tél : 06 62 84 54 26 ou 06 24 47 43 98 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153157567AB	07311752	**GRECO** Léa Salia - Tél : 06 74 14 01 10 ou 04 76 71 26 43 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
153119675GD	03813494	**GÜVEN** Hanife Sevval - Tél : 06 51 03 91 81 ou 04 76 45 18 79 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153160371BA	03813494	**GUYON** Noémie Annonciation Colette - Tél : 06 70 54 59 24 ou 06 76 01 57 44 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

ment à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ADÉMIE DE GRENOBLE

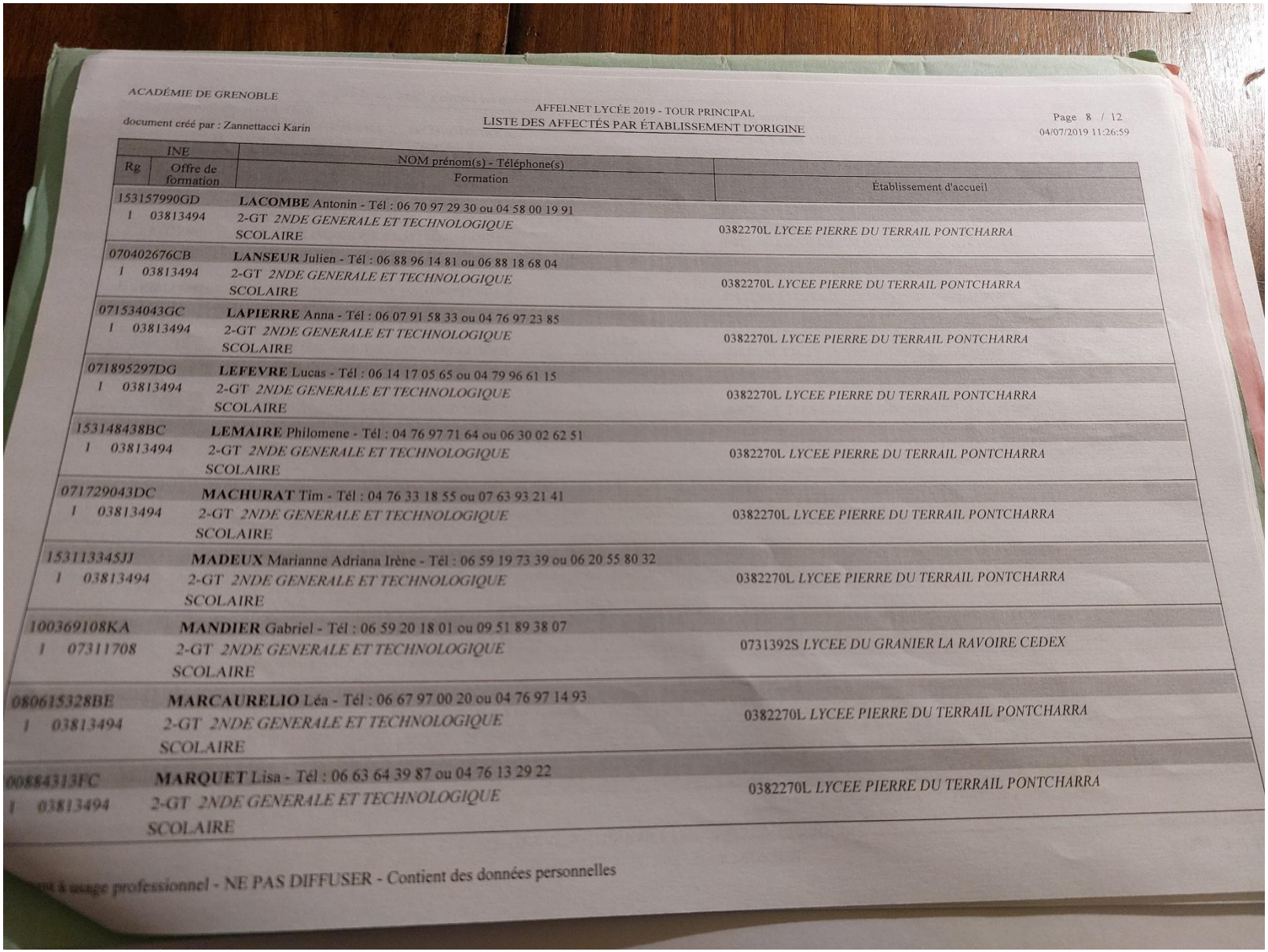
document créé par : Zannettacci Karin

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 7 / 12
04/07/2019 11:26:59

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
153145147AF		**JACQUELINE** Léo Josué Aimeric - Tél : 06 13 16 13 25 ou 04 76 96 30 15	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070359682EE		**JANET** Mattéo - Tél : 06 12 02 10 39 ou 04 38 24 12 00	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153116957GF		**JASKOWIEC** Hugo Franck Stéphane - Tél : 06 89 09 46 89 ou 04 76 33 06 32	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153151917CF		**JEANNOLIN** Romain - Tél : 06 17 84 29 07 ou 07 82 82 27 20	
1	07311752	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
080449265BD		**KADA** Emma - Tél : 06 34 15 63 65 ou 04 76 61 39 55	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153120677DB		**KAHIA CAVAGNA** Hugo - Tél : 07 86 75 96 55 ou 04 76 40 54 20	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080615332BA		**KARADEMIR** Téoman - Tél : 06 28 63 63 53 ou 04 76 40 57 79	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071948100AB		**KARAM** Theo - Tél : 06 34 42 47 01 ou 04 76 04 78 91	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153120420KE		**KASPEREK** Roman Stanislas Alain - Tél : 06 95 95 78 90 ou 04 76 08 29 78	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153151946KD		**KHONDAR** Maria Macha - Tél : 06 51 36 91 30 ou 04 76 71 85 53	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Zannettacci Karin

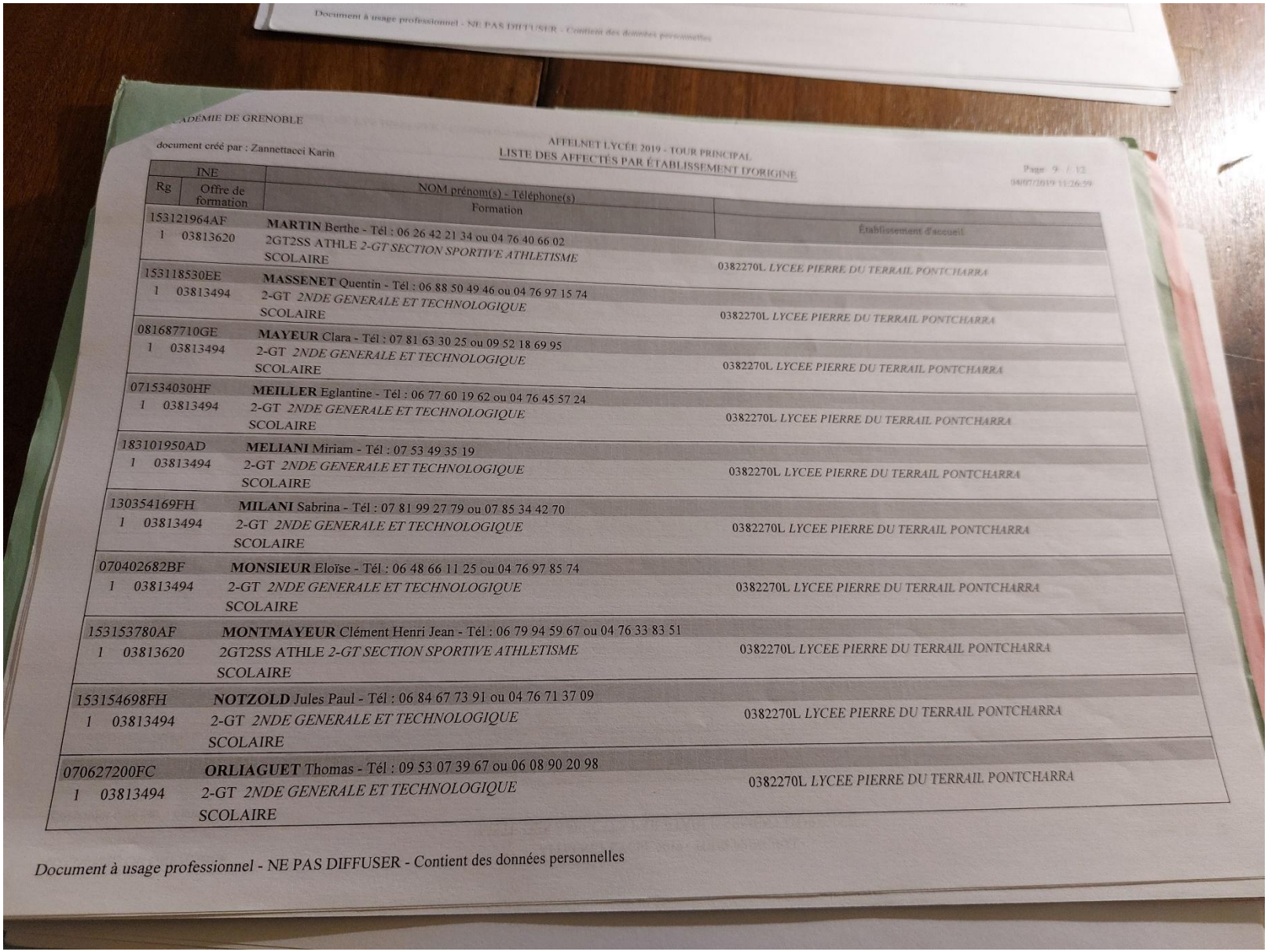
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 8 / 12

04/07/2019 11:26:59

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
153157990GD		**LACOMBE** Antonin - Tél : 06 70 97 29 30 ou 04 58 00 19 91	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402676CB		**LANSEUR** Julien - Tél : 06 88 96 14 81 ou 06 88 18 68 04	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071534043GC		**LAPIERRE** Anna - Tél : 06 07 91 58 33 ou 04 76 97 23 85	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071895297DG		**LEFEVRE** Lucas - Tél : 06 14 17 05 65 ou 04 79 96 61 15	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153148438BC		**LEMAIRE** Philomene - Tél : 04 76 97 71 64 ou 06 30 02 62 51	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071729043DC		**MACHURAT** Tim - Tél : 04 76 33 18 55 ou 07 63 93 21 41	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153113345JJ		**MADEUX** Marianne Adriana Irène - Tél : 06 59 19 73 39 ou 06 20 55 80 32	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
100369108KA		**MANDIER** Gabriel - Tél : 06 59 20 18 01 ou 09 51 89 38 07	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080615328BE		**MARCAURELIO** Léa - Tél : 06 67 97 00 20 ou 04 76 97 14 93	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
00884313FC		**MARQUET** Lisa - Tél : 06 63 64 39 87 ou 04 76 13 29 22	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

ADÉMIE DE GRENOBLE

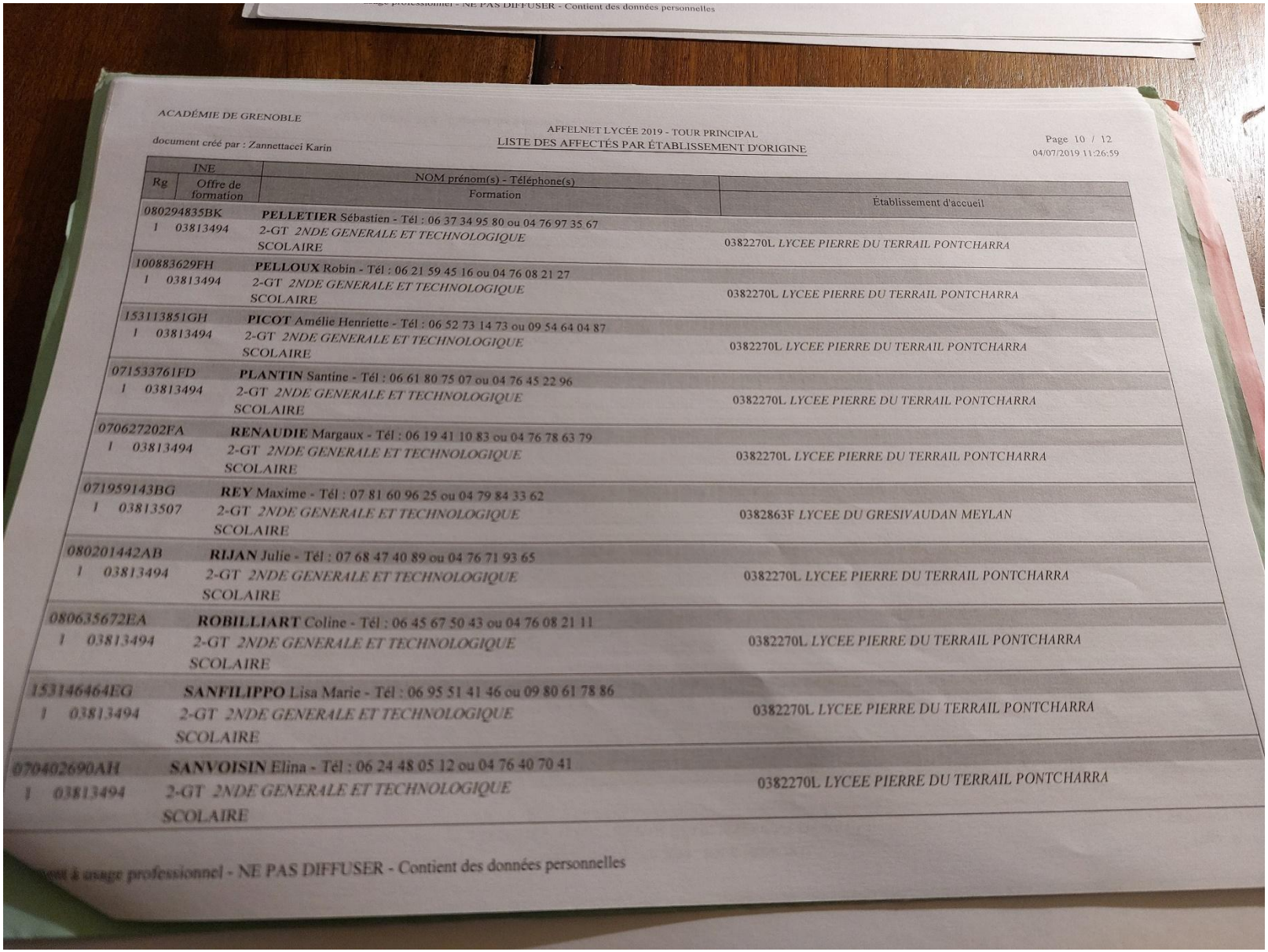
document créé par : Zannettacci Karin

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
153121964AF	1 03813620	**MARTIN** Berthe - Tél : 06 26 42 21 34 ou 04 76 40 66 02 2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153118530EE	1 03813494	**MASSENET** Quentin - Tél : 06 88 50 49 46 ou 04 76 97 15 74 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
081687710GE	1 03813494	**MAYEUR** Clara - Tél : 07 81 63 30 25 ou 09 52 18 69 95 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071534030HF	1 03813494	**MEILLER** Eglantine - Tél : 06 77 60 19 62 ou 04 76 45 57 24 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
183101950AD	1 03813494	**MELIANI** Miriam - Tél : 07 53 49 35 19 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
130354169FH	1 03813494	**MILANI** Sabrina - Tél : 07 81 99 27 79 ou 07 85 34 42 70 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402682BF	1 03813494	**MONSIEUR** Eloïse - Tél : 06 48 66 11 25 ou 04 76 97 85 74 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153153780AF	1 03813620	**MONTMAYEUR** Clément Henri Jean - Tél : 06 79 94 59 67 ou 04 76 33 83 51 2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153154698FH	1 03813494	**NOTZOLD** Jules Paul - Tél : 06 84 67 73 91 ou 04 76 71 37 09 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070627200FC	1 03813494	**ORLIAGUET** Thomas - Tél : 09 53 07 39 67 ou 06 08 90 20 98 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



ACADÉMIE DE GRENOBLE

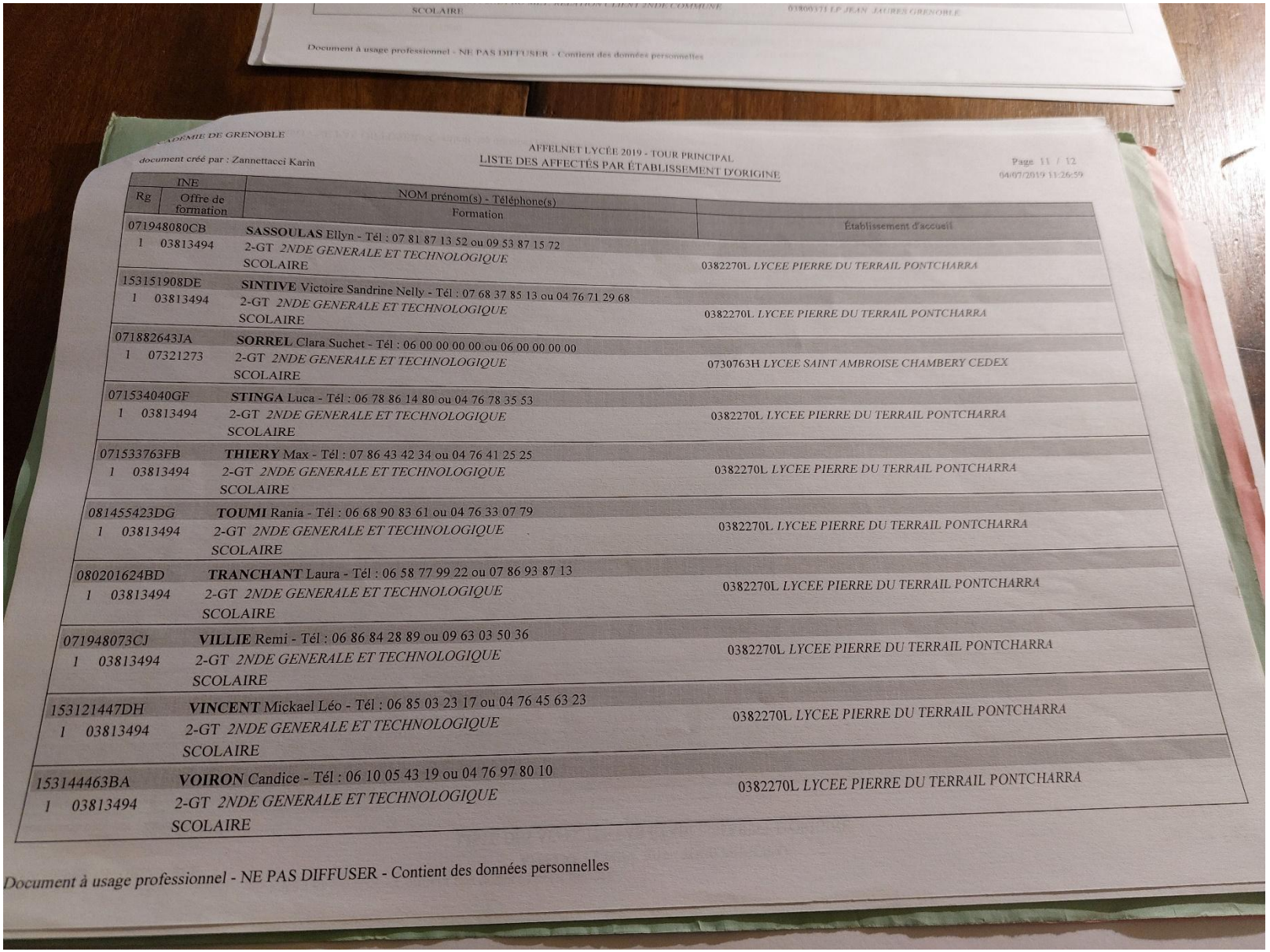
AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

document créé par : Zannettacci Karin

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080294835BK	1 03813494	**PELLETIER** Sébastien - Tél : 06 37 34 95 80 ou 04 76 97 35 67 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
100883629FH	1 03813494	**PELLOUX** Robin - Tél : 06 21 59 45 16 ou 04 76 08 21 27 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153113851GH	1 03813494	**PICOT** Amélie Henriette - Tél : 06 52 73 14 73 ou 09 54 64 04 87 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071533761FD	1 03813494	**PLANTIN** Santine - Tél : 06 61 80 75 07 ou 04 76 45 22 96 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070627202FA	1 03813494	**RENAUDIE** Margaux - Tél : 06 19 41 10 83 ou 04 76 78 63 79 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071959143BG	1 03813507	**REY** Maxime - Tél : 07 81 60 96 25 ou 04 79 84 33 62 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382863F *LYCEE DU GRESIVAUDAN MEYLAN*
080201442AB	1 03813494	**RIJAN** Julie - Tél : 07 68 47 40 89 ou 04 76 71 93 65 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080635672EA	1 03813494	**ROBILLIART** Coline - Tél : 06 45 67 50 43 ou 04 76 08 21 11 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153146464EG	1 03813494	**SANFILIPPO** Lisa Marie - Tél : 06 95 51 41 46 ou 09 80 61 78 86 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
070402690AH	1 03813494	**SANVOISIN** Elina - Tél : 06 24 48 05 12 ou 04 76 40 70 41 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

...ent à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles



SCOLAIRE

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

ACADEMIE DE GRENOBLE

document créé par : Zannettacci Karin

AFFELNET LYCÉE 2019 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

Page 11 / 12

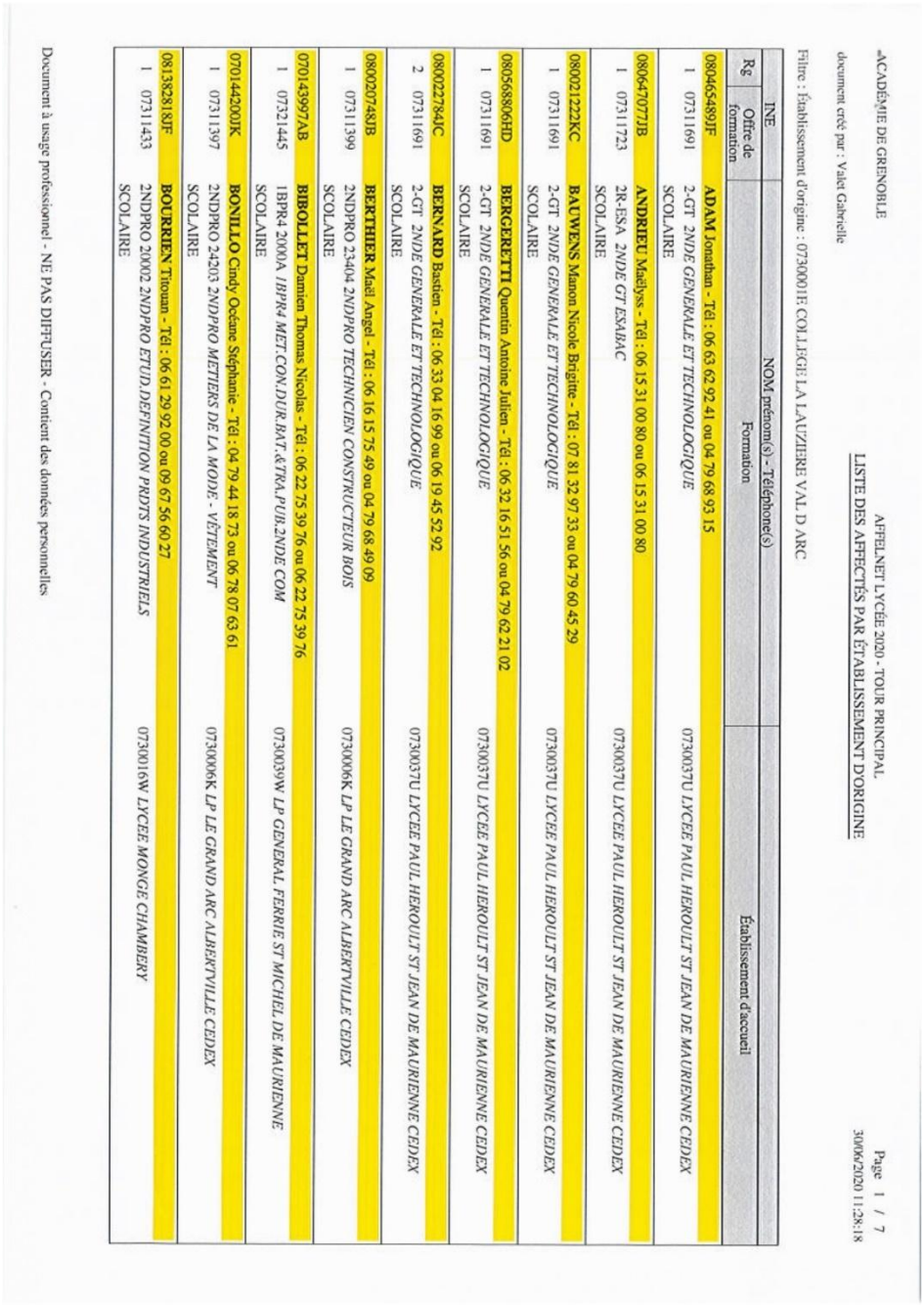
04/07/2019 11:26:59

INE Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) Formation	Établissement d'accueil
071948080CB	1 03813494	**SASSOULAS** Ellyn - Tél : 07 81 87 13 52 ou 09 53 87 15 72 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153151908DE	1 03813494	**SINTIVE** Victoire Sandrine Nelly - Tél : 07 68 37 85 13 ou 04 76 71 29 68 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071882643JA	1 07321273	**SORREL** Clara Suchet - Tél : 06 00 00 00 00 ou 06 00 00 00 00 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730763H *LYCEE SAINT AMBROISE CHAMBERY CEDEX*
071534040GF	1 03813494	**STINGA** Luca - Tél : 06 78 86 14 80 ou 04 76 78 35 53 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071533763FB	1 03813494	**THIERY** Max - Tél : 07 86 43 42 34 ou 04 76 41 25 25 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
081455423DG	1 03813494	**TOUMI** Rania - Tél : 06 68 90 83 61 ou 04 76 33 07 79 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080201624BD	1 03813494	**TRANCHANT** Laura - Tél : 06 58 77 99 22 ou 07 86 93 87 13 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
071948073CJ	1 03813494	**VILLIE** Remi - Tél : 06 86 84 28 89 ou 09 63 03 50 36 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153121447DH	1 03813494	**VINCENT** Mickael Léo - Tél : 06 85 03 23 17 ou 04 76 45 63 23 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
153144463BA	1 03813494	**VOIRON** Candice - Tél : 06 10 05 43 19 ou 04 76 97 80 10 2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Collège de Val d'Arc

Affectations année scolaire 2019/2020 :



ACADÉMIE DE GRENOBLE — AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL — Page 1 / 7

document créé par : Valet Gabrielle — LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE — 30/06/2020 11:26:18

Filtre : Établissement d'origine : 0730001E COLLÈGE LA LAUZIERE VAL D ARC

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
0804654893F		**ADAM** Jonathan - Tél : 06 63 62 92 41 ou 04 79 68 93 15	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0806470771B		**ANDRIEU** Maelyss - Tél : 06 15 31 00 80 ou 06 15 31 00 80	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC*	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0800212222KC		**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte - Tél : 07 81 32 97 33 ou 04 79 60 45 29	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0805688806HD		**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien - Tél : 06 32 16 51 56 ou 04 79 62 21 02	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0800227841C		**BERNARD** Bastien - Tél : 06 33 04 16 99 ou 06 19 45 52 92	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE*	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0800207483B		**BERTHIER** Maël Angel - Tél : 06 16 15 75 49 ou 04 79 68 49 09	
1	07311399	2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS*	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0701439974B		**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas - Tél : 06 22 75 39 76 ou 06 22 75 39 76	
1	07321445	1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM*	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
		SCOLAIRE	
0701442003K		**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie - Tél : 04 79 44 18 73 ou 06 78 07 63 61	
1	07311397	2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT*	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
		SCOLAIRE	
0813628183F		**BOURRIEN** Titouan - Tél : 06 61 29 92 00 ou 09 67 56 60 27	
1	07311433	2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS*	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
		SCOLAIRE	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080147989AH		**BOUTILLY** Margot Marie - Tél : 06 09 56 18 95 ou 04 79 59 46 45	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080317005GC		**BOUVIER** Manon Marie - Tél : 06 10 39 16 24 ou 04 79 33 73 72	
1	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081729471BD		**BREMER** Lucas - Tél : 06 29 36 29 52	
1	07311649	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568808HB		**BUGNON** Mathilde - Tél : 06 62 70 37 72 ou 04 79 44 37 72	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
153144304HC		**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant) - Tél : 06 18 36 55 20 ou 09 84 42 53 55	
2	07311649	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358568BF		**CHANU** Clara - Tél : 06 73 39 74 92 ou 04 79 25 08 43	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080147979BH		**CHARTIER** Killian - Tél : 06 82 32 99 93 ou 06 84 31 78 82	
1	03813525	2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0380053B *LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN*
080647070JJ		**CHEVALIER** Armand Claude - Tél : 06 64 18 65 80 ou 04 79 72 39 82	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080148498JA		**CROCE** Ludovic - Tél : 06 25 25 94 20 ou 04 79 36 39 24	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568805HE		**CULAT** Aurélien Robin - Tél : 07 86 53 80 67 ou 06 88 09 42 82	
1	07421499	2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
110751964BH		**DE OLIVEIRA** Ambre - Tél : 06 41 25 42 00 ou 04 79 85 21 28	
1	03821871	2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE	0731198F *LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY*
080316585KE		**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine - Tél : 06 88 77 42 57 ou 04 79 72 35 01	
1	07411887	1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE	0740276Y *LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE*
193073730BH		**DODA** Klodjana - Tél : 07 53 96 38 41	
1	07321413	1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080568804HF		**DROUIN** Coraly Colline - Tél : 06 74 23 38 25 ou 04 79 36 69 04	
3	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080358583KH		**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis - Tél : 06 83 56 17 43 ou 04 79 75 20 12	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080317011FG		**DURAND** Benoît Christian - Tél : 06 87 25 16 68 ou 04 79 44 30 47	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090825952KF		**FERREIRA** Tristan - Tél : 06 61 53 45 77 ou 06 60 54 35 36	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358545DJ		**FONTAINE** Manon Pierrette Louise - Tél : 06 24 88 52 07 ou 04 79 44 08 76	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568827FC		**FRATTINA** Matéo - Tél : 06 27 21 37 38 ou 04 79 68 39 80	
1	03813494	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080568831EJ		**GAUDIN** Baptiste - Tél : 06 41 66 13 40 ou 04 79 44 39 28	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080358451DF		**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick - Tél : 06 79 23 84 10 ou 04 79 85 05 01	
1	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090978304DD		**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle - Tél : 06 25 55 56 23 ou 04 79 85 15 96	
1	03813620	2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE	0382270L *LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA*
080568811GJ		**GILLARD** Adrien - Tél : 06 85 31 03 52 ou 04 79 36 67 09	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316795HJ		**GODARD** Eunice Paule Anne - Tél : 06 81 64 34 18 ou 04 79 62 05 09	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568832EH		**GOUZERH** Anaïs Solenn - Tél : 06 95 52 09 05 ou 04 79 10 98 24	
1	07321272	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730760E *LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080193042FK		**GULLERES** Maël - Tél : 06 65 64 96 62 ou 06 65 64 96 62	
2	07321425	2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730043A *LYCEE RENE PERRIN UGINE*
140239015KD		**HAN** Boran - Tél : 07 67 47 60 34 ou 07 68 28 76 29	
3	07321391	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
163033280FC		**JALLIFFIER-VERNE** Bastien - Tél : 06 84 70 48 34 ou 04 79 44 34 75	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080601574KB		**JASKULKE** Pauline Ema - Tél : 06 84 95 98 10 ou 04 79 36 62 48	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080147976CA		**JORDAN-MEILLE** Remi - Tél : 06 13 73 58 38 ou 04 79 44 39 92	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080021006BH		**KELNER** Maxence - Tél : 06 51 34 22 69 ou 04 79 60 01 63	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
100852214EE		**LASSABLIERE** Julie - Tél : 09 54 62 09 59 ou 04 79 59 47 56	
1	07311397	2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080238624GH		**LECLERCQ** Mathieu - Tél : 04 57 96 10 58 ou 06 88 52 51 86	
2	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081652711EG		**LONCLE** Kilyan - Tél : 07 77 38 76 51 ou 06 24 22 82 63	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080568809HA		**LUCET** Thomas - Tél : 06 28 23 02 64 ou 06 74 33 80 92	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080622518AC		**MARTINS** Carl - Tél : 06 03 02 19 68 ou 06 37 44 32 74	
1	07321424	2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358494JK		**MILARDI** Lana - Tél : 06 62 87 82 94 ou 04 79 36 39 26	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316639EA		**MORTBONTEMPS** Mathis - Tél : 07 68 52 99 85 ou 04 79 44 33 94	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080568834EF		**MURCIA** Noah Luca Mathis - Tél : 06 60 48 77 33 ou 04 79 36 68 96	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081895879FH		**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie - Tél : 06 16 70 13 29 ou 04 79 44 56 62	
3	07311657	2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
080317000GH		**PERRIER** Manon Anaïs - Tél : 06 45 17 92 56 ou 04 79 65 87 32	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080316332FG		**PETIT** Kylian - Tél : 06 73 97 99 66 ou 06 72 07 48 37	
1	07311703	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
080348380BJ		**PIACENTINO** Théo Guy Pierre - Tél : 06 21 95 19 78 ou 04 79 25 76 74	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080535986BA		**PINET** Adam - Tél : 06 83 65 40 98 ou 04 79 75 65 59	
1	07321400	2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*
080358511HC		**PODIGORA** Mathis - Tél : 06 95 38 10 99 ou 04 79 36 11 42	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090423884AB		**PONSOT** Dylan Jacky Louis - Tél : 06 03 19 12 69 ou 04 79 36 29 41	
1	07311437	2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080148538EA		**RAMPOLLINI** Alexis - Tél : 06 70 01 28 79 ou 04 79 44 32 41	
1	07421503	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0741164N *LP LES CARILLONS ANNECY*
080647067KB		**RAYMOND** Alban Roger - Tél : 06 29 80 70 03 ou 06 85 67 01 81	
1	07311648	2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080601575KA		**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre - Tél : 06 95 50 05 87 ou 09 51 14 18 54	
1	07321424	2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316979JJ		**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie - Tél : 06 66 91 00 35 ou 09 53 25 77 12	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
080568802HH		**SOTTEAU** Fabian Gérard - Tél : 06 25 27 55 41 ou 09 54 00 41 36	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
080147977BK		**TESTA** Loris - Tél : 06 83 81 46 18 ou 06 83 81 46 18	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
080647072JG		**TOUSSAINT** Simon Michel - Tél : 06 38 03 66 72 ou 04 79 36 79 08	
1	07311744	2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
080072546JB		**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine - Tél : 06 79 70 11 21 ou 06 08 45 43 70	
1	07311708	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731392S *LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX*
080647065KD		**VARD** Enzo - Tél : 06 30 47 79 73 ou 06 87 94 86 55	
1	07311731	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

803

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL

LISTE DES NON AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

30/06/2020 11:33:02

document créé par : Valet Gabrielle

Filtre : Établissement d'origine : 0730001E COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC

Dép. V1	INE	Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s)	Établissement d'accueil	L.S.
073	080622521KG			**BELLOT** Guillaume Joseph Albert - Tél : 06 11 91 21 16 ou 04 79 36 10 32		
		2	07411898	1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE	0740031G *LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX*	1
038	090820643GK			**THOMAS** Mattéo Denis Georges - Tél : 06 68 12 88 19 ou 06 78 40 90 62		
		2	07321384	2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE	0730813M *LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX*	

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080020748JB	**BERTHIER** Maël Angel	3C	3EME *3EME*
1	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
2	07311402 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080465489JF	**ADAM** Jonathan	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647077JB	**ANDRIEU** Maëlyss	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021222KC	**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080568806HD	**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317005GC	**BOUVIER** Manon Marie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568808HB	**BUGNON** Mathilde	3C	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144304HC	**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant)	3A	3EME *3EME*
1	07321348 - FORM.CONT LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		BPA_AP 21203 *BPA_AP TRAVAUX DE LA PRODUCTION ANIMALE* APPRENTI
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
5	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
6	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316585KE	**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine	3C	3EME *3EME*
1	07411887 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
2	07421472 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	07321383 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
080358583KH	**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317011FG	**DURAND** Benoît Christian	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358545DJ	**FONTAINE** Manon Pierrette Louise	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

812

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*			
INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
140239015KD	**HAN** Boran	3C	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
163033280FC	**JALLIFFIER-VERNE** Bastien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311754 (dérog.) - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080601574KB	**JASKULKE** Pauline Ema	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147976CA	**JORDAN-MEILLE** Remi	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021006BH	**KELNER** Maxence	3C	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE

814

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080568809HA	**LUCET** Thomas	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622518AC	**MARTINS** Carl	3C	3EME *3EME*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321423 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311646 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07311432 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07311398 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPOP 2270C *2NDPRO POP METIERS DE L'ENERGIE* SCOLAIRE
5	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
6	07311647 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
7	07311536 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
100852214EE	**LASSABLIERE** Julie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080348380BJ	**PIACENTINO** Théo Guy Pierre	3C	3EME *3EME*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07311703 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358511HC	**PODIGORA** Mathis	3C	3EME *3EME*
1	07412000 (dérog.) - LYCEE JEAN MONNET ANNEMASSE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
4	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568802HH	**SOTTEAU** Fabian Gérard	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090820643GK	**THOMAS** Mattéo Denis Georges	3C	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	07321384 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE

820

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080072546JB	**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine	3C	3EME *3EME*
1	07311708 - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647065KD	**VARD** Enzo	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080465489JF	**ADAM** Jonathan	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647077JB	**ANDRIEU** Maëlyss	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021222KC	**BAUWENS** Manon Nicole Brigitte	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080568806HD	**BERGERETTI** Quentin Antoine Julien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080020748JB	**BERTHIER** Maël Angel	3C	3EME *3EME*
1	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
2	07311402 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23405 *2NDPRO TECHNICIEN MENUISIER AGENCEUR* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317005GC	**BOUVIER** Manon Marie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568808HB	**BUGNON** Mathilde	3C	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
153144304HC	**CARGNELUTTI** Bastien Pierre-Gérard (doublant)	3A	3EME *3EME*
1	07321348 - FORM.CONT LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		BPA_AP 21203 *BPA_AP TRAVAUX DE LA PRODUCTION ANIMALE* APPRENTI
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
5	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
6	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE

826

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316585KE	**DESCHAMPS** Louane Joël Sandrine	3C	3EME *3EME*
1	07411887 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		1CAP2A 21237 *1CAP2A PALEFRENIER SOIGNEUR* SCOLAIRE
2	07421472 - LP DE CONTAMINE SUR ARVE CONTAMINE SUR ARVE		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
3	07321383 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2111A *2DPROA PRODUCTIONS/CGEA/POLYCULT.ELEVAGE* SCOLAIRE
4	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
080358583KH	**DUPLOUY-HUBERT** Léo Henri Clovis	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080317011FG	**DURAND** Benoît Christian	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358545DJ	**FONTAINE** Manon Pierrette Louise	3C	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

828

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE *2-GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
140239015KD	**HAN** Boran	3C	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
3	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
163033280FC	**JALLIFFIER-VERNE** Bastien	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311754 (dérog.) - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE SC-IG *SCIENCES DE L'INGENIEUR*
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
3	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080601574KB	**JASKULKE** Pauline Ema	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147976CA	**JORDAN-MEILLE** Remi	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080021006BH	**KELNER** Maxence	3C	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311646 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07311432 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07311398 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPOP 2270C *2NDPRO POP METIERS DE L'ENERGIE* SCOLAIRE
5	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
6	07311647 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
7	07311536 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
100852214EE	**LASSABLIERE** Julie	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
080568809HA	**LUCET** Thomas	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080622518AC	**MARTINS** Carl	3C	3EME *3EME*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321423 - LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080348380BJ	**PIACENTINO** Théo Guy Pierre	3C	3EME *3EME*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07321447 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT SPORT *2-GT DISPOSITIF SCOL EXCELLENCE SPORTIVE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358511HC	**PODIGORA** Mathis	3C	3EME *3EME*
1	07412000 (dérog.) - LYCEE JEAN MONNET ANNEMASSE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
5	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
4	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568802HH	**SOTTEAU** Fabian Gérard	3C	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090820643GK	**THOMAS** Mattéo Denis Georges	3C	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	07321384 - LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX		2DPROA 2210F *2DPROA PRODUCTIONS/AGRO-EQUIP/DE SKI* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE
2	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080072546JB	**TROCCAZ--PESSOZ** Doriane Florentine	3C	3EME *3EME*
1	07311708 - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647065KD	**VARD** Enzo	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN*
1	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

838

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2020 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES ÉLÈVES ET DE LEURS VOEUX

11/06/2020 09:11:28

Filtre : (Classe = 3A)

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
081382818JF	**BOURRIEN** Titouan	3A	3EME *3EME*
1	07311433 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 20002 *2NDPRO ETUD.DEFINITION PRDTS INDUSTRIELS* SCOLAIRE ✓
2	07311750 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		1CAP2 23445 *1CAP2 EBENISTE* SCOLAIRE ✓
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
081729471BD	**BREMER** Lucas	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
2	03821825 - LP SAINTE ANNE - SAVOISIENNE LA MOTTE SERVOLEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
3	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE ✓
4	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* ✓ SCOLAIRE + voeux de secours 2GT R.H.
080647070JJ	**CHEVALIER** Armand Claude	3A	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
080148498JA	**CROCE** Ludovic	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE ✓
080568805HE	**CULAT** Aurélien Robin	3A	3EME *3EME*

839

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*			
1	07421499 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07321390 - LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX		2NDPRO 20006 *2NDPRO MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
3	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
081579747GG	**DIDIER** Bryan	3A	3EME *3EME*
1	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
2	HACA1700 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC17 *VOEU HORS ACADEMIE NANTES* SCOLAIRE
3	07321435 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		CAPA_A 21406 *CAPA_A JARDINIER PAYSAGISTE* APPRENTI
193073730BH	**DODA** Klodjana	3A	3EME *3EME* FRLSE *FRANCAIS LANGUE SECONDE*
1	07321413 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
2	07321415 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		1CAP2 2212B *1CAP2 PROD. SERVICE EN REST. (RAPIDE...)* SCOLAIRE
110758599HF	**DUBOIS** Djelyka	3A	3EME *3EME*
1	HACA2400 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC24 *VOEU HORS ACADEMIE CRETEIL* SCOLAIRE
080568831EJ	**GAUDIN** Baptiste	3A	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

840

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
090978304DD	**GEOFFROY EMPEREUR** Maëlle	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813620 - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2GT2SS ATHLE 2-*GT SECTION SPORTIVE ATHLETISME* SCOLAIRE
2	07311672 - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568811GJ	**GILLARD** Adrien	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311711 (dérog.) - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316795HJ	**GODARD** Eunice Paule Anne	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568832EH	**GOUZERH** Anaïs Solenn	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321272 - LYCEE JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080238624GH	**LECLERCQ** Mathieu	3A	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
3	07321355 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25218 *PRO_AP MAINT.VEHIC.AUTO OP.A VOIT.PART* APPRENTI
4	07321351 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25218 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTA VOIT.PARTICUL.* APPRENTI
081652711EG	**LONCLE** Kilyan	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
4	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
081969179JK	**MELECH** Erwann	3A	3EME *3EME*
1	99911111 - SS CORRESP ETABLISSEMENT RECENSEMENT grenoble		REDOUB *REDOUBLEMENT 3EME* SCOLAIRE
080317000GH	**PERRIER** Manon Anaïs	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311708 (dérog.) - LYCEE DU GRANIER LA RAVOIRE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

842

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080316332FG	**PETIT** Kylian	3A	3EME *3EME*
1	07311703 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647067KB	**RAYMOND** Alban Roger	3A	3EME *3EME*
1	07311648 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25510 *2NDPRO METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
2	07311420 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 25510 *1BPR4 METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* SCOLAIRE
3	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
4	07321359 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25510 *PRO_AP METIERS ELECT. ENVIRON. CONNECTES* APPRENTI
5	07321358 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25007 *PRO_AP MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* APPRENTI
080147977BK	**TESTA** Loris	3A	3EME *3EME*
1	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080647072JG	**TOUSSAINT** Simon Michel	3A	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311744 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2GT2SS RUGBY *2-GT SECTION SPORTIVE RUGBY* SCOLAIRE

Filtre : (Classe = 3B)

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE / Rang	Nom Prénom(s) / Voeu	Classe	Formation
080622521KG	**BELLOT** Guillaume Joseph Albert	3B	3EME *3EME*
1	07321364 - CFA ST ALBAN LEYSSE		CAP_AP 23116 *CAP_AP CONSTR. RESEAUX CANALIS. T.P.* APPRENTI
2	07411898 - LP PORTE DES ALPES RUMILLY CEDEX		1CAP2 23119 *1CAP2 CONSTR. RESEAUX CANALISATIONS TP* SCOLAIRE
080022784JC	**BERNARD** Bastien	3B	3EME *3EME*
1	07311672 (dérog.) - LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
070143997AB	**BIBOLLET** Damien Thomas Nicolas	3B	3EME *3EME*
1	07321445 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1BPR4 2000A *1BPR4 MET.CON.DUR.BAT.&TRA.PUB.2NDE COM* SCOLAIRE
2	07311538 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE
3	07311655 - LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE		1CAP2 23002 *1CAP2 MAINTENANCE BATIMENTS DE COLLECT.* SCOLAIRE
4	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
070144200JK	**BONILLO** Cindy Océane Stéphanie	3B	3EME *3EME*
1	07311397 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE
2	07321333 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 33610 *CAP_AP METIERS DE LA COIFFURE* APPRENTI

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
080147989AH	**BOUTILLY** Margot Marie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358568BF	**CHANU** Clara	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080147979BH	**CHARTIER** Killian	3B	3EME *3EME*
1	07321419 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25303 *PRO-AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
2	03813525 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07311447 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 25218 *2NDPRO MAINTENANCE VEHIC. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07321353 - CFA TECHNOPOLYS LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25220 *CAP_AP MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	03812709 - LYCEE CHARLES GABRIEL PRAVAZ LE PONT DE BEAUVOISIN		1CAP2 25220 *1CAP2 MAINT.VEHIC.OPTC MOTOCYCLES* SCOLAIRE
7	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
110751964BH	**DE OLIVEIRA** Ambre	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	03821871 - LP C. BEAUREGARD - CHAMBERY CHAMBERY		2DPROA 21112 *2DPROA PRODUCTIONS* SCOLAIRE
080568804HF	**DROUIN** Coraly Colline	3B	3EME *3EME*
1	HACA1000 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC10 *VOEU HORS ACADEMIE LYON* SCOLAIRE
2	HACA0600 - RECTORAT ACADEMIE DE GRENOBLE GRENOBLE CEDEX 1		HAC06 *VOEU HORS ACADEMIE CLERMONT-FERRAND* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
090825952KF	**FERREIRA** Tristan	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311723 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568827FC	**FRATTINA** Matéo	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	03813494 (dérog.) - LYCEE PIERRE DU TERRAIL PONTCHARRA		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080358451DF	**GAUDOT** Emilie Anne-Laure Janick	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321391 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
2	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080193042FK	**GULLERES** Maël	3B	3EME *3EME*
1	07311649 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07321425 - LYCEE RENE PERRIN UGINE		2NDPRO 25516 *2NDPRO SYSTEMES NUMERIQUES 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
3	07321410 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		CAP_AP 3120F *CAP_AP EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* APPRENTI
4	07321454 - CFA COIFFURE ET VENTE CHAMBERY CEDEX		PRO_AP 31202 *PRO_AP MET.COM.VENT.OP A ANI.GEST.COM* APPRENTI
5	07321409 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
6	07321407 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE
7	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
080358494JK	**MILARDI** Lana	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080316639EA	**MORTBONTEMPS** Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
080568834EF	**MURCIA** Noah Luca Mathis	3B	3EME *3EME*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
081895879FH	**PAYEN** Enzo Gerard Jean-Marie	3B	3EME *3EME*

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
1	07321360 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		PRO_AP 25409 *PRO_AP TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* APPRENTI
2	07321357 - CFA POLE FORMATION UIMM SAVOIE LA MOTTE SERVOLEX		CAP_AP 25437 *CAP_AP REAL.IND.CHAUD.SOUD. OP.A CHAUDR.* APPRENTI
3	07311657 - LYCEE MONGE CHAMBERY		2NDPRO 25411 *2NDPRO TECH.CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE* SCOLAIRE
080535986BA	**PINET** Adam	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321400 - LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX		2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE
2	07321447 (dérog.) - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2-GT SPORT *2-GT DISPOSITIF SCOL EXCELLENCE SPORTIVE* SCOLAIRE
3	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE
090423884AB	**PONSOT** Dylan Jacky Louis	3B	3EME *3EME*
1	07311437 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 25007 *2NDPRO MAINTENANCE EQUIPEMENTS INDUST.* SCOLAIRE
2	07311399 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE
080148538EA	**RAMPOLLINI** Alexis / Sde Générale	3B	3EME *3EME*
1	07421503 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
2	07421502 - LP LES CARILLONS ANNECY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
3	07321394 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE

0730001E *COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC*

INE	Nom Prénom(s)	Classe	Formation
4	07321393 - LP LA CARDINIERE CHAMBERY		2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE
080601575KA	**REVERRET** Vincent Jean-Luc Pierre	3B	3EME *3EME* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07321424 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
2	07321421 - LP HOTELIER CHALLES LES EAUX		2NDPRO 3340A *2NDPRO METIERS HOTELLERIE RESTAURATION* SCOLAIRE
3	07311731 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
4	07311621 - LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
5	07311449 - LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY		2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE
080316979JJ	**SCHOENHOEFFER** Marie Sophie	3B	3EME *3EME* LCALA *LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITE LATIN* ITA9 *ITALIEN LANGUE DE SECTION*
1	07311691 - LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX		2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE

Affectations année scolaire 2020/2021 :

ACADÉMIE DE GRENOBLE

AFFELNET LYCÉE 2021 - TOUR PRINCIPAL
LISTE DES AFFECTÉS PAR ÉTABLISSEMENT D'ORIGINE

29/06/2021 14:24:03

document créé par : Valet Gabrielle

Filtre : Établissement d'origine : 0730001E COLLEGE LA LAUZIERE VAL D ARC

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090761924AG		**ADNOT** Léna Joëlle Nicole - Tél : 06 60 87 62 30 ou 04 79 69 66 21	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090725814DC		**BARBIER** Matt - Tél : 06 35 47 02 33 ou 07 82 27 77 53	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
173007477HE		**BARBON** Alexis - Tél : 06 60 24 75 15 ou 04 79 71 62 93	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090218071HH		**BERGER** Axel Pierre - Tél : 06 43 80 01 01 ou 04 79 36 46 04	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090725831BF		**BERTHELET** Marilou - Tél : 06 41 90 17 27 ou 04 79 36 60 76	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090710641HD		**BIBOLLET** Quentin Henry Rolland - Tél : 06 22 75 39 76 ou 04 79 59 93 82	
1	07311538	1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
080317026EB		**BOCH** Alexis Ludovic Marc - Tél : 06 61 84 12 86 ou 06 78 42 53 77	
1	07311535	1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE	0730029K *LYCEE AMBROISE CROIZAT MOUTIERS TARENTAISE CEDEX*
090172633CC		**BOUVARD** Valentin Albert Gabriel - Tél : 06 03 65 37 86 ou 09 53 35 48 74	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090825950KH		**BOUVIER** Prune - Tél : 06 45 51 55 66 ou 06 45 46 44 00	
1	07311711	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

850

document créé par : Valet Gabrielle

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
080092577DC		**BRISSEAU** Louis Patrick Jacques - Tél : 06 51 60 57 30 ou 04 79 70 24 91	
2	07311663	2NDPRO 25408 *2NDPRO REPARATION DES CARROSSERIES* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
090218063JF		**BURDIN** Mélinda Elisa - Tél : 04 79 72 38 45 ou 06 21 90 50 60	
1	07321424	2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081504969FH		**CARLIER** Kilian (doublant) - Tél : 06 44 70 75 81 ou 04 57 08 45 25	
1	07311437	2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090710642HC		**CASSIER** Clara - Tél : 06 45 63 77 11 ou 04 79 68 70 40	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090761927AD		**COMBAZ** Elisa Cécile - Tél : 06 77 82 38 38 ou 04 79 36 20 17	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081354467BF		**CULAT** Lubin Théodore - Tél : 06 32 63 08 10 ou 04 79 69 97 63	
1	07311673	2GT2SS HAND *2-GT SECTION SPORTIVE HANDBALL* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
090770962JG		**CUMBO** Océane Josiane Jocelyne - Tél : 06 17 27 88 49	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
100181257FC		**DINIZ FARIA--BARON** Rosélia - Tél : 06 46 40 79 06 ou 06 09 63 56 03	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
110841198CD		**DURIEUX** Lucien Rolland Georges - Tél : 06 25 11 18 35 ou 06 25 11 18 35	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090183986BJ		**FAURE** Elouan - Tél : 07 61 75 23 57 ou 06 10 62 09 85	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

851

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
090778920JC		**FAVRE** Laura Hélène Alice - Tél : 06 61 44 80 86 ou 04 79 33 68 81	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090423845EA		**FRAGALE** Noah Mike Rubens - Tél : 06 28 22 76 54 ou 04 79 36 80 93	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090584880CF		**GALLI** Alice Jeanne Lucie - Tél : 06 87 08 62 29 ou 04 79 26 03 36	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090761936KB		**GASTINE** Titouan - Tél : 06 11 19 63 99 ou 04 79 36 29 08	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090584998AE		**GAUTHIER** Tommy Trystan - Tél : 06 75 88 23 31 ou 06 75 88 23 31	
2	07321424	2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090217995FG		**GERMAIN** Léo - Tél : 06 32 72 14 16 ou 04 79 36 12 95	
1	07311437	2NDPRO 20104 *2NDPRO MET.PIL.MAINT.INST.AUTO.2NDE COMM* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090761928AC		**GRANTÉ** Martial - Tél : 06 23 82 06 56 ou 09 81 78 49 13	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090172575JA		**GROSSET** Louanne Marilou - Tél : 06 88 04 80 97 ou 04 79 36 32 64	
1	07321396	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730773U *LP JEANNE D'ARC ALBERTVILLE CEDEX*
080544394EB		**GUILLERMIN** Lucas - Tél : 06 22 77 87 67 ou 06 14 98 54 75	
1	07311748	2GT2SS ESCAL *2-GT SECTION SPORTIVE ESCALADE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090585013JG		**JEANNOLIN** Axelle - Tél : 06 61 77 14 46 ou 04 79 44 34 51	
2	07311711	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

852

document créé par : Valet Gabrielle

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090761931KG		**JULLIARD** Emilien Stéphane - Tél : 06 76 61 79 40 ou 04 79 65 60 47	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090385279KH		**JUSTINE** Johan Titouan - Tél : 06 47 71 32 21 ou 09 54 53 39 36	
1	07311399	2NDPRO 23404 *2NDPRO TECHNICIEN CONSTRUCTEUR BOIS* SCOLAIRE	0730006K *LP LE GRAND ARC ALBERTVILLE CEDEX*
090725815DB		**LECLERE** Ines - Tél : 06 18 86 51 33 ou 04 79 44 37 26	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090423855DA		**LELONG-VENOT** Bastien Claude Guy - Tél : 06 22 58 89 82 ou 04 79 36 37 51	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
090007963JD		**LEUBA** Yohan - Tél : 06 22 81 45 27 ou 06 22 81 45 27	
1	03813485	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
090584903AC		**LINOSSIER** Zoe Giulia - Tél : 06 52 36 03 88 ou 04 79 36 24 50	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090710644HA		**LONCLE** Lucas - Tél : 07 69 36 09 67 ou 07 83 96 65 48	
1	07321424	2NDPRO 33404 *2NDPRO MET.HOTEL.-RESTAUR. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090761915BF		**LONGFORT--LAFOURCADE** Yohan Hugo Alexis - Tél : 06 63 24 19 70 ou 04 79 28 87 05	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080358587KD		**MARY** Julia Josiane Christiane - Tél : 04 79 85 23 74 ou 06 80 95 05 89	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
081969179JK		**MELECH** Erwann (doublant) - Tél : 06 87 65 49 09 ou 04 79 38 06 23	
2	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

853

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090536926GB		**MENADI** Yohna Marie - Tél : 06 42 16 19 02 ou 04 79 68 88 85	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080316557CF		**NARBOUX** Emilie - Tél : 06 61 88 93 85 ou 06 66 32 87 18	
1	07321409	1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090585352DJ		**NOTEBOOM--MARSOLIER** Kyllian - Tél : 07 50 06 03 72	
1	07311655	1CAP2 23006 *1CAP2 INTERVENT. MAINTENANCE.TECHN.BAT.* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
090389904DB		**NOUARI** Célina Camillia Sarah - Tél : 06 45 73 52 86 ou 04 79 84 18 81	
4	07321397	2NDPRO 30003 *2NDPRO MET.GEST.ADM.,TRA.&LOG.2NDE COMM.* SCOLAIRE	0730776X *LP SAINTE GENEVIEVE CHAMBERY*
090423867BJ		**PARET-MARCON** Keylian Jérémy - Tél : 06 87 08 48 00 ou 06 87 08 48 00	
2	07311663	2NDPRO 25408 *2NDPRO REPARATION DES CARROSSERIES* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
080568803HG		**PAUX** Natan - Tél : 06 87 57 85 51 ou 04 79 60 72 30	
2	07321457	1CAP2 25524 *1CAP2 ELECTRICIEN* SCOLAIRE	0730016W *LYCEE MONGE CHAMBERY*
080568839EA		**PERCEVAL-MONIEZ** Charlotte Jackie - Tél : 06 14 83 82 93	
1	03813324	2NDPRO 24203 *2NDPRO METIERS DE LA MODE - VÊTEMENT* SCOLAIRE	0381603L *LYCEE ANDRE ARGOUGES GRENOBLE CEDEX 2*
081764750EC		**PIAT** Loïcia - Tél : 06 62 62 08 66 ou 04 57 36 49 12	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
100319285FF		**PITTON** Gregoire - Tél : 06 13 55 87 14 ou 04 79 71 65 09	
1	07311728	2DEGT2 SKI *2-GT DIPLOME ETAT SKI* SCOLAIRE	0730813M *LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX*
080021016AH		**POTENTIER** Tom - Tél : 06 27 02 58 38 ou 06 19 68 73 64	
2	07311653	1CAP2 23446 *1CAP2 CHARPENTIER BOIS* SCOLAIRE	0730032N *LP LE NIVOLET LA RAVOIRE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

INE / Rg	Offre de formation	NOM prénom(s) - Téléphone(s) / Formation	Établissement d'accueil
090423862CD		**PRADEN** Manon Martine Michèle - Tél : 06 23 38 28 36 ou 06 06 77 78 50	
1	07311731	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090385385JJ		**REFFET** Enzo - Tél : 04 79 26 56 06 ou 04 79 69 09 07	
1	07311538	1CAP2 25134 *1CAP2 TRANSPORT CABLES-REMONTEES MECA.* SCOLAIRE	0730039W *LP GENERAL FERRIE ST MICHEL DE MAURIENNE*
090218039BC		**RESCH** Ugo Gilbert - Tél : 07 85 80 98 78 ou 04 79 75 76 33	
1	02611937	2GT2SS FOOT *2-GT SECTION SPORTIVE FOOT* SCOLAIRE	0261505V *LYCEE ALGOUD - LAFFEMAS VALENCE CEDEX 9*
110726074AJ		**ROBIN-SAJE** Griselda - Tél : 06 52 53 18 78 ou 04 79 36 59 87	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
090054390CC		**ROCHER** Léonie Annie Jeanine - Tél : 06 60 10 78 95 ou 06 99 25 26 37	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
080324044AH		**ROYER** Jimmy Ralf Cyril - Tél : 04 57 36 68 81 ou 06 41 60 34 65	
1	07311648	2NDPRO 20008 *2NDPRO MET.TRANSIT.NUMER.ENERG.2NDE COMM* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090172542BG		**SACRÉ** Sarah Florence Maryse - Tél : 06 27 13 11 01 ou 04 79 85 19 53	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090798136HC		**SAILIS** Julia - Tél : 06 77 72 88 29 ou 04 79 44 36 70	
1	07311728	2DEGT2 SKI *2-GT DIPLOME ETAT SKI* SCOLAIRE	0730813M *LYCEE DE CHAMBERY LA MOTTE SERVOLEX LA MOTTE SERVOLEX*
090217934CA		**SALAGNON** Maëlle Naïs Alina - Tél : 06 85 63 72 36 ou 04 79 36 10 76	
1	07311723	2R-ESA *2NDE GT ESABAC* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090217994FH		**SHINN** Madison Eloïse - Tél : 07 81 84 35 13 ou 04 79 85 00 38	
2	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*

INE		NOM prénom(s) - Téléphone(s)	
Rg	Offre de formation	Formation	Établissement d'accueil
090172252BF		**SIMON** Corentin Pierre - Tél : 06 23 37 04 14 ou 04 79 44 71 95	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090172209FJ		**SUQUET** Léa - Tél : 06 58 57 34 81 ou 09 80 31 62 74	
1	07321409	1CAP2 3120D *1CAP2 EQUIPIER POLYVALENT DU COMMERCE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090725811DF		**THUDEROZ** Justine - Tél : 07 83 34 93 70 ou 04 79 44 25 52	
1	07421258	1CAP2 33616 *1CAP2 METIERS DE LA COIFFURE* SCOLAIRE	0740148J *LP LA FONTAINE FAVERGES SEYTHENEX*
090346523FD		**TURPIN** Elsa Maëlys - Tél : 06 50 75 18 95 ou 04 79 70 44 97	
1	07311691	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090777137CC		**VANDENDRIESSCHE** Beidi Maria Martine - Tél : 06 17 65 87 09 ou 06 07 55 44 18	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*
090218059JK		**VANDEPONTSEELE** Mila - Tél : 06 43 62 75 38 ou 07 68 85 21 24	
1	07321394	2NDPRO 31211 *2NDPRO MET. RELATION CLIENT 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0731043M *LP LA CARDINIERE CHAMBERY*
090662180DE		**VAUCLAIR** Naëlla Emilie Marie - Tél : 06 29 28 37 30 ou 09 80 89 02 91	
1	07311731	2NDPRO 33005 *2NDPRO ACC.SOINS-SERV.PERS. 2NDE COMMUNE* SCOLAIRE	0730037U *LYCEE PAUL HEROULT ST JEAN DE MAURIENNE CEDEX*
090423888KE		**VEYER** Agathe Amélie Carine - Tél : 06 83 56 70 50 ou 04 79 36 40 83	
1	07321400	2-GT CNR *2NDE GT CNR (CONSERVATOIRE)* SCOLAIRE	0730013T *LYCEE VAUGELAS CHAMBERY CEDEX*
173083710JD		**VIBERT** Morgane Liliane Muriel - Tél : 06 47 83 20 81 ou 04 79 85 21 25	
1	07311703	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0731248K *LYCEE LOUIS ARMAND CHAMBERY*
090423846DK		**VIGNIER** Jade Alexia Océane - Tél : 06 44 24 12 04 ou 04 79 44 43 01	
1	07311672	2-GT *2NDE GENERALE ET TECHNOLOGIQUE* SCOLAIRE	0730005J *LYCEE JEAN MOULIN ALBERTVILLE CEDEX*

Document à usage professionnel - NE PAS DIFFUSER - Contient des données personnelles

Annexe n°24 : grille d'analyse des entretiens des élèves

TERRITOIRE	ANCRAGE TERRITORIAL	REPRÉSENTATION TERRITORIALE	VALEUR & IDENTITÉ TERRITORIALE	CULTURE TERRITORIALE	INFLUENCE ORIENTATION
1Montagne LCEV interne fille Domicile Diois	Non – pas Die, n'aime pas – représentation drogue peur de tomber dedans et ne plus faire de sport.	Un collège, pas une cité scolaire. Moins de personnes. Profs accessibles. Climat froid. Choc des températures entre domicile et territoire scolaire.	Aime la montagne. Sport. Calme. Vaste. Tranquillité. Sérénité.	Sport - escalade	Parents chevriers fromagers Pas d'idée de métier 2GT lycée agricole Valence par rapport aux options artistiques et biologie. Orientation c'est compliqué quand on n'a pas son métier en tête. Beaucoup de pression. Pas d'influence parentale.
2Montagne LCEV Interne fille Domicile 4 montagnes	Non – pas peur de quitter son territoire	Sport – internat – tranquille pour travailler – moyenne montagne pas de la vraie montagne – utiliser sa voiture tout le temps – montagne en général beaux panoramas – grands panoramas – collège vieux et petit – représentation négative de la ville	Autonomie – biodiversité – comprendre les phénomènes – isolé – n'aime pas le Vercors – pas beau – bonne ambiance collège	Sport – course d'orientation – ski alpin et nordique – randonnée	Parents prof et au foyer. Métier de recherche scientifique ou médecine. 2GT maths physiques ou lycée militaire pour la recommandation – influence du territoire montagnard pour devenir chercheur en sciences de la vie et de la terre
3Montagne LCEV Garçon local	Non – pas assez d'emploi ici	Lycée de secteur pas bien côté – prix immobilier augmente – pas d'emploi – cliché des chasseurs	Une vie simple – belle région – solidarité	Spéléologie – ski alpin – production locale – circuit court – maître cordiste pour job étudiant	Parents saisonnier et guide local – idée de métier dans ingénierie ou sciences physiques, métier donnant une sécurité financière – 2GT – pas lycée de secteur
4Montagne LCEV Fille local	Oui – territoire familial intergénérationnel – père ancien élève – vivre à la montagne – veut vivre sur son territoire – l'aime et ne se voit pas vivre ailleurs	La montagne est le territoire où elle se sent le mieux – représentation négative de la ville – plus de choses à faire en montagne et mieux qu'à la	Sport – compétition – altruisme – solidarité – aime la montagne	Équitation	Parents coach de travail et entraîneur biathlon équipe de Norvège – idée de métier dans l'élevage équestre de compétition ou métier du sport – influence de l'option sportive

		ville – pas peur de la ville juste n'aime pas – montagne et forêts – collège sympa – centre équestre – habitants sympas – c'est beau			dans le choix de métier – appel option sportive dans choix de lycée – parents aidants dans l'orientation – orientation c'est compliqué – se sent perdue – pas facile – faire un choix à 15 ans pour sa vie d'adulte c'est compliqué – compliqué quand on n'aime pas l'école – se pose beaucoup de questions
5Montagne LCEV Garçon local	Oui – territoire familial – intergénérationnel – transmission de savoir-faire agricole – transmission de savoir préserver son territoire – pas peur de quitter son territoire – grandit là – revient le week-end – envie de découvrir ailleurs et vivre ailleurs dans un village	Petits villages – hameaux - Grandes forêts vallonées – grandes montagnes – plateau de montagne – 2 stations de ski – agriculture céréales forêts chèvre et vache – représentation négative de la ville – habitants gentils	Aime le Vercors – aime vivre ici – joli – ambiance de village – vivre ensemble – solidarité – sport	Réveil tôt – rentre tard – liaisons bus scolaires – rythme biologique impacté – VTT – ski – chasse et pêche – culture établissement bienveillante – activités sportives et de loisirs liées à la montagne	Parents secrétaire de mairie et débardeur forestier – idée de métier mécanique agricole ou conduite de machines agricoles – métier influencé par territoire – 2PRO agro-équipement – MFR ou lycée pro – Montéléger moins loin – choix de proximité géographique priorisé pour pas de longs trajets – métier rêvé en lien avec chasse et pêche soit en lien avec territoire – parents à l'écoute – PP accompagnement à l'orientation présent
6Montagne LCEV Fille locale	Oui – territoire familial intergénérationnel – transmission valeurs agricoles intergénérationnel – ferme familiale en GAEC – prête à quitter son territoire – préparée à partir depuis la 6ème en raison de l'isolement du collège – prête à partir pour se former mais pour	Belle histoire vis-à-vis de la Seconde Guerre Mondiale – commémoration depuis l'enfance – devoir de mémoire présent – importance de l'Histoire – village isolé avec ses avantages et ses inconvénients – peu d'habitants – mais isolés socialement –	Être toujours dehors – cadre de vie – tranquille – responsabilité avec les animaux – préserver son environnement – prendre soin de son territoire		Parents instit et agriculteur élevage bovin – idée de métier agricultrice – influence parents et territoire dans le métier – rugby à haut niveau en seconde – bac STAV – option sportive priorisée – stressant de devoir faire un choix – stressant que ça impacte notre avenir – préfère choisir le sport

	revenir – ne se voit pas vivre ailleurs – lieu familial intergénérationnel – lieu d'attachement – grands-parents sont nés ici – lieu de rattachement familial	neige isole également			étude pour revenir plus tard dans le futur dans l'agriculture – pas assez d'informations au collège – trop dans l'urgence – pas assez d'anticipation – psyEN présente qu'une fois par mois et toujours débordée – PPs bien présents dans l'accompagnement, ne s'occupent pas que de leur classe, présents moralement et dans l'information
7Montagne LCEV Fille locale	Oui. L'isolement du village accompagne les jeunes à quitter le territoire. Préfère une ville moyenne que grande.	Connaît la grande ville – y va souvent – pas de représentation négative de la ville – vois les chamois dans le jardin – pas trop froid l'hiver et pas trop chaud l'été –	Aime – excentré – proche de la nature – aime la nature – peut se perdre dans la nature quand on a envie d'être seule – autonomie – indépendance – sport – préserver son environnement – sa terre	Faire les courses c'est loin et contraignant – ski en hiver – habitude que les jeunes se baladent seuls dans la nature sans que les parents soient inquiets – culture établissement de travail et bienveillante	Parents agent de maintenance et secrétariat intendance – peur de l'internat, de se retrouver seule – 2GT section art STD2A – école architecture – lycée connaissance familiale – métier rêvé et attendu architecte – orientation c'est stressant – aime les choses organisées et prévisibles, peur de l'inconnu donc l'orientation c'est compliqué
8Montagne LCEV Fille locale	Oui. Territoire familial intergénérationnel. Vie familiale et amicale ici, difficultés à quitter son territoire et se faire des amis ailleurs – attachée au lieu – connaissance du Vercors et des Hauts Plateaux – transmission familiale de la connaissance du territoire – chasse en famille	Représentation négative de Die, la vie citadine, la drogue, pas le même monde, bourgeois bobo vs babs – aime forêts, grands espaces verts – cerf roi de la forêt	Habitants plus connectés les uns aux autres – mêmes bases liées au territoire, la vie sur le territoire – liberté – sérénité – quiétude – joie – s'aérer l'esprit – évacuer le stress ou la charge mentale – respect biodiversité, de la faune	Vie en collectif avec le milieu agricole – habitants solidaires – rapport homme-animal important comme les chiens de troupeaux et de berger – la vie est dehors – les balades en forêt sont une habitude territoriale – balades solitaires – chasse, aime le lien à l'animal, chasse	Parents écrivain public et saisonnier charpentier – métier agricole dans le milieu ovin et caprin – ne sait pas où s'orienter – difficultés familiales donc s'oriente toute seule – envie de voyager mais toujours en lien avec les grands paysages – influence sur le lieu de vie futur – influence sur le métier

				respectueuse, mange ce qu'on chasse, pas de gaspillage, pas une question de trophée – pêche également chez les jeunes	
9Montagne LCEV Fille interne	Prête à quitter son territoire pour se former mais sans trop s'éloigner par rapport aux temps familiaux -	Se voit vivre en zone urbaine mais dans un village – proximité d'une grande ville sans y vivre – ambiance de la ville inintéressante – juste nécessaire pour la proximité du travail – trop de concentration de population – n'a pas peur juste n'aime pas -	Massif montagneux – agréable à vivre – tranquille – petits villages – assez éloigné de zones urbaines – peu d'établissements scolaires – tranquille – bonnes conditions de travail	Sport – projets éducatifs et culturels -	Section équitation – un week-end sur deux reste à LCEV pour la section équitation – parents ouvrier carrossier et instit – idée de métier dans architecture – seconde générale sportive – parents accompagnent pour la recherche d'orientation – métier rêvée cavalière professionnelle – période d'orientation beaucoup de pression pour notre âge – est-ce que ça en vaut vraiment la peine de se fixer sur un métier et de ne pas s'ouvrir à d'autres opportunités ? -
10Montagne LCEV Fille locale	Non – néorurale – être éloigné de la ville – pas vivre sur son territoire – ne se voit pas vivre dans les montagnes – ville lui manque – atmosphère différente – anonymat bienvenu	Tranquillité – isolement – éloignement de la ville -	Montagne c'est beau – chaleureux – accueil – tout le monde se connaît – manque d'intimité	plein d'activités – neige – ski – triathlon – équitation	Parents architecte et ATSEM – idée de métier en lien avec le sport ou cuisine – influence territoire dans choix d'orientation – métier rêvée dans le militaire (lien avec le sport ou coupé d'une vie ordinaire – marine) ou chef cuisinier – métier attendu travail dans les langues grâce aux compétences ou en lien avec le voyage – parents influence pragmatique – 2GT dans une grande ville avec plus de choix de lycée et donc plus d'options -

11Montagne LCEV Garçon interne	Passionné par le sport de montagne	Ne se voit pas vivre en ville – n'aime pas ça – veut la montagne ou la campagne – plus d'activités – plus facilement être dans la nature – petit village – magnifiques montagnes – plein de secrets – beaux animaux sauvages – établissement unique	Découverte – passion – curiosité – merveilleux – sport – bonne ambiance – tranquillité – pas de soucis	Option sport nature – courir – faire du vélo	Parents responsable FJT et foyer jeunes migrants et chargée de projet CAF – idée de métier dans le domaine de la montagne – influence territoire dans choix de métier – 2GT sportive bi qualification montagne – métier rêvé enseigner tout ce qui se passe dans la montagne autour de la faune et la flore et l'environnement – s'attend à être accompagnateur moyenne montagne ou prof de sport – parents soutiennent -
12Montagne LCEV Garçon local	Oui -territoire familial – prêt à quitter son territoire pour se former mais conscient de la difficulté – rapport à son environnement très fort – passionné de découvrir son territoire et sa constitution -	Vercors est un gruyère – trous partout – ambiance sympa -	Exploration – découverte – curiosité – rempli de scialets – cohabitation compliquée avec les agriculteurs	Spéléologie – cartographie des grottes – APPN – vélo – forêt – nature – piège photographique – dessin logiciel – joue saxophone	Parents chercheur dans le sport et pompier professionnel – idée de métier brevet état spéléo – influence territoire dans le métier – MFR gestion espaces naturels et de la faune ou 2GT sportive – choix de proximité géographique liés aux options souhaitées – métier rêvé spéléologue à son compte – parents aidants dans l'orientation respectent les choix - prof principal accompagne à l'orientation hors temps scolaire sur spéléo ou randonnée
13Montagne LCEV Garçon local	Prêt à quitter le territoire.	Petit village – plusieurs espaces culturels – randonnée – sentiers – GR – chemins de pays – réserve des hauts plateaux de vastes espaces – stations	Montagne – grandeur – chaleureux – sympathique – découverte – sport	Sport indispensable ici	Parents graphiste éleveur équestre animateur radio – idée de métier non – STD2A arts appliqués influence familiale – parents accompagnent et aident à l'orientation -

		de ski – Grand Veymont –			
14Montagne LCEV Garçon interne	Vivre à la montagne – déplacement familial pour suivre le jeune dans son projet d'orientation	Territoire qui aide à faire son métier rêvé – calme et pas très loin de la ville – très beau – très agréable	Autonomie – indépendance – sentiment de liberté – proche de la nature – son élément	Sport	Métier PGHM de Chamonix – influence du territoire – 2GT section montagne – parents instit ingénieur informaticien – parents accompagnent – PP accompagnent à l'orientation sur différents temps scolaires et extra scolaires
15Montagne LCEV Fille interne	Pas peur de quitter son territoire – appréhende de quitter les gens plutôt que le territoire	Plus d'espaces – espaces verts – anonymat de la ville – vie de village solidaire et vivre ensemble – la campagne va bien aux gens pas très sociables – excentré villes et populations – sorties extérieures – sortie en montagne	Chance – se maintenir en forme – partage avec les amis – connaître mieux les acteurs qui nous entourent	Sport – belle ambiance collège -	Parents formateur et technicienne de laboratoire – pas d'idée de métier – orientation dans l'art – choix de lycée par rapport à l'option -
16Montagne LCEV Garçon local	Territoire familial transgénérationnel – pas peur de quitter son territoire – se voit vivre sur son territoire – partir se former pour mieux revenir sur son territoire travailler	Beaucoup d'arbres – de grosses montagnes – beaucoup d'animaux -	Le Vercors est beau – beaux paysages – peu peuplé - sport - famille	Regroupement de communes pour les groupes scolaires –	Parents ATSEM et artisan – idée de métier travailler dans l'entreprise de son père – influence familiale – 2PRO électricité – proximité géographique - parents soutiennent encouragent et en accord – période stressante et beaucoup de pression -
17Montagne LCEV Garçon interne	Prêt à quitter son territoire pour se former -	Aime la nature et la campagne – respirer de l'air frais – bel endroit – bon climat -	Liberté	Sport – course d'orientation – territoire sportif	Idée de métier : préparateur physique, métier rêvé – influence territoire – 2GT sportive – parents EJE et plaquiste – parents aidants
18Montagne DIE Fille locale	Néorurale – envie d'ailleurs -	Très beau – montagnes – randonnée – pas pollué – plutôt calme – animations – Die pas les mêmes idéologies –	Artistique – bulle – écologie – détente	Die joli – mobilité compliquée – services médicaux d'urgence supprimés – population	Option cirque – parents impôts et autoentrepreneur – idée de métier en psychologie – influence des médias – 2GT musique –

		beaucoup de gens dans l'écologie – ouvert d'esprit		sympa – ambiance agréable – territoire artistique	influence territoire artistique – métier rêvé chanteuse – métier attendu psychologue – peu de personnes accompagnent à l'orientation au collège -
19Montagne DIE Fille locale	Néorurale – arrivée difficile peu accueillante – prête à quitter le territoire – parents séparés, préfère ambiance domicile parent 2	Aime bien mais perdu de tout – compliqué de se déplacer – compliqué d'avoir des amis ailleurs pour se voir par rapport aux transports – petite ville – pleins de petits villages à côté des montagnes – vieilles maisons et vieilles fermes – agricole – rien à faire ici à part le sport d'extérieur et la nature – thèmes engagés de l'écologie – babas cool en lien avec la nature – magasins bios – prendre le moins possible de transport – manifestation écologique ailleurs grosse mobilisation - collège vieillot, ambiance pour travailler pas géniale, vétuste, cour pas adaptée – trop d'histoires entre élèves mais pas vraiment de violence – marginaux cools qui traînent devant le collège – jeunes dealers violents à l'arrêt de bus avec des couteaux -	Isolé socialement – enclavé – écologie – engagement – nature – montagne – vigne	Mobilité compliquée – peu de bus – parents transportent – possède 2 chevaux – territoire sportif	Parents vétérinaires dont un équin – idée de métier vétérinaire ou garde républicaine ou gendarme à cheval – influence parentale – 2GT secteur à cause de l'entretien des chevaux – métier rêvé reporter photo a l'air incroyable mais pas la patience de marcher autant que les journalistes, flemme – métier attendu vétérinaire – peu d'adultes discutent de l'orientation au collège – options scientifiques en général – pas beaucoup d'aide à l'orientation dans le collège, compliqué de prendre rdv avec le conseiller, test en 4ème et c'est tout, mère aide, adultes pas très gentils, discute beaucoup + avec PP, père réactionnaire avec une représentation de la voie générale
20Montagne DIE Garçon	Prêt à quitter son territoire – se voit vivre ailleurs – aime pas trop Die – aime pas trop les choums – espace	Montagneux et joli – ville joli – grosse population de marginaux qui ne travaillent pas – mercredi après-	« choumland » - montagneux – convivial – chiant à certains moments	Parents amènent et viennent chercher au collège – solidarité entre	Parents chef d'entreprise et signalétique – idée de métier mécanique moto – influence de la

	est bien mais ne se voit pas grandir à Die – se voit au Canada avec la forêt et le respect et le civisme	midi au marché y a que ça – gens sympas, des qui s'amusent à embêter tout le monde, mais plutôt des gens sympas – pas mon collège préféré – problèmes avec les profs, parlent mal, humilient – bâti mitigé – ambiance cool, pas un lycée violent – choum au collège – vie scolaire super cool -		habitants et entre élèves – club de vélo – club de moto – ski en montagne – sport été kayak, canoë – sport hiver, ski – parapente – cirque – poterie artisanale -	passion – 2GT – métier rêvé pilote de motocross professionnel – parents soutiennent – seul le PP accompagne ou informe pour l'orientation
21Montagne DIE Garçon	Néorural – changement de vie professionnelle – projet en lien avec la culture territoriale – prêt à quitter son territoire pour se former mais dommage – village pas ville, problème de l'anonymat en ville et de l'asociabilité	D'accord pour déménager à cause de la représentation de la montagne, des paysages, petite ville avec tous les services – montagne juste à côté – hiver le ski – été la rivière – impression d'être en vacances tout le temps – nature toute proche	Incroyable – dynamique – magnifique – sociable – beau	Très dynamique – population hyper sociable – territoire artistique – trail et randonnées – ski – territoire sportif	Parents éducateurs famille d'accueil – option cirque – stage de 3ème entreprise post production cinéma – influence territoire artistique – influence familiale – domaine de métier : sport ou cinéma – EPS l'hiver se transforme en sessions ski de piste (6e 5e ski de fond) – orientation sport en lien avec la montagne – accompagnateur de moyenne montagne – 2GT Sport Nature heures incluses dans l'EDT d'escalade, randonnées itinérantes, course d'orientation, ski – choix d'option par rapport aux loisirs -
22Montagne DIE Fille	Territoire familial – changer de décor – se lasse assez vite – parents surpris qu'elle souhaite quitter le territoire – peur de ne pas se faire d'amis – pas spécialement envie de revenir sur son territoire –	Ville pas non plus super grande mais quand même 5000 habitants – pas énormément de trucs à faire mais pas non plus trop perdu – quelques petits trucs – grandes villes pas super loin – beau –	Vert – ruelles – pierre	Trajet domicile-collège parents + bus – pas de participation aux activités – pas grand-chose à faire – le cinéma a une salle -	Parents : technicienne de labo et agriculteur bio blé – idée de métier artistique graphiste ou animation – 2GT STD2A – influence de sa pratique – dessin papier et numérique – PP discute un peu de

	partir dans une ville – pour la grandeur, les choses à faire qui sont plus nombreuses -	mignon comme les petites villes – endroits mignons et d'autres avec architecture un peu plus moderne – les gens sont assez gentils à Die – ambiance collège sympa – pas de problèmes – profs sympas -			l'orientation, suit les élèves, très peu la conseillère, pas dispo – idée précise de son orientation – parents accompagnent – cirque – stage entreprise de signalétique avec un infographiste
23Montagne DIE Fille	Territoire familial transgénérationnel – 2GT secteur pour rester en famille - vivre ici mais voyager pour découvrir le monde et bien revenir -	Petite ville avec environ 5000 habitants – petite vallée – à l'écart des plus grosses villes – 30 min de la première – belle région – des fois on aimerait aller ailleurs – collège bien – trajets compliqués – ambiance cool	Petit – ancien – petites ruelles – montagnes – nature – incroyable – à l'écart – isolé – belle région – paradoxe	Ambiance mitigée – moins envie d'aller au centre-ville – insécurisant – fermeture des magasins en centre-ville – marginaux – SDF – sale – agressions – ville piétonne – punks à chien à la sortie du collège – beaucoup de gens pieds nus – zone de transport scolaire donc quand tu n'habites pas dans la zone c'est compliqué, vivre à plus de 5km pour avoir le bus	Parents dans la communication numérique web master et marketing digital – 2GT – pas d'idée de métier donc 2GT parfait pour la suite – domaine de métier dans littérature et langues étrangères – parents aidants – au collège discute avec amis et un peu en classe – stage de 3e en librairie – lecture, dessin, sport, cirque – vit bien son processus d'orientation
24Montagne DIE Garçon	Néorural – arrivée dans le cadre du travail territoire artistique – pas peur de quitter son territoire – pas peur de l'internat	S'est senti perdu quand il est arrivé – ne parlait pas français – passe de grande capitale au village donc bizarre – aujourd'hui plus à l'aise mais aime toujours autant les grandes villes -		Transport bus domicile-collège 30 min – en général beaucoup de type de gens, bonne ambiance de travail, d'autres qui se fichent de tout – musicien	Parents dans le vitrail – idée de métier dans la cuisine – 2PRO école hotellière – stage de 3e en restauration – veut être cuisinier depuis toujours –
25Montagne DIE Fille	Territoire familial – pas peur de quitter son territoire – aime son territoire – rencontrer d'autres gens curieuse de savoir comment ça se passe ailleurs –	Gens particuliers – Die est une ville où la musique est très présente – convivial – beaucoup de montagnes – collège simple –	Extraverti – particulier – territoire artistique – festif – environnement calme - beau	Passion sport avec animaux en particulier chiens – théâtre – danse classique – piano – activités sur place -	Cirque – père décédé assistant familial et mère au chômage créait sa structure d'accueil de pèlerins de St Jacques – idée de métier dans la mode ou cinéma –

	se voit vivre ailleurs – en ville c'est plus simple et facile pour le travail, plus grand et plus enrichi -	ambiance assez bonne en soi -			influence territoire artistique – stage de 3e musher – métier rêvé être actrice et égérie de mode – influence amicale pour métier – 2GT en lycée militaire – orientation est compliquée, plusieurs métiers qui pourraient me plaire
26Montagne DIE Garçon	Territoire familial – famille d'agriculteurs – lycée de secteur car pas envie d'aller à l'internat – prêt à quitter son territoire mais plus tard - aime son territoire – s'y sent bien – peut habiter partout mais préfère ici – sait qu'il doit partir de toute façon – un peu peur de partir d'ici	Plein de montagne – très calme – possibilités de randonnée, bonnes stations de ski – pas mal d'agriculteurs soit élevage soit aromates – pas beaucoup de villes, la plus grande c'est Die – calme – la Drôme pour se baigner – gens sympas – beaucoup d'écolos – tout le monde se connaît – tout le monde est ouvert – tourisme mais populaire – pas attraction d'une grande ville comme Lyon mais pas mal de services – collège très bien et petit, pas tant d'élèves par rapport aux autres collèges mais très bien -	Montagne – calme – reculé	Trajet domicile-collège 10 min en voiture, pas de bus – clubs de sport – territoire artisanal – musée – Châtillon commune des plus belles de France – rugby – VTT – moto cross – jeux de boules (longue, lyonnaise, pétanque) – passion dessin mangaka	Parents instit et contrôleur de gestion – idée de métier pilote de ligne – influence familiale transgénérationnel – 2GT scientifique – école aviation – plan B ingénieur automobile – parents accompagnants – orientation dans le collège très peu discutée
27Montagne DIE Garçon	Territoire familial – aucune raison de partir, aime Die, tous ses amis ici – se plaît sur son territoire – la ville l'attire de par ses services de proximité	Pas mal de montagnes – beaucoup de vignes et quelques cultures de plantes – réserves naturelles et plein de trucs protégés – pas très urbanisé – la plupart des gens sont sympas – collège assez grand mais petit	Nature – grand (paysages) – petit (ville)	Transport collège-domicile 5 min à pied ambiance - festive l'été – hiver saison morte – baignade dans la rivière – vélo – randonnée – canoë kayak – un musée – activités sportives et de	Parents soutiennent – Parents prof de yoga et garde forestier – pas d'idée de métier mais dans le domaine scientifique et technologique – 2GT lycée de secteur – aime bien la programmation et passer du temps devant un ordi – discute un peu

		par rapport à la moyenne – collège gris manque de verdure – ambiance de classe bavarde – self beaucoup de bruit – du bruit partout en fait – profs tous sympas		loisirs liées au territoire (bois – VTT)	orientation avec PP mais c'est tout – stage de 3e entreprise herboristerie par curiosité – orientation anxiogène et compliqué
Montagne VDL Garçon	Difficulté à quitter son territoire – ne fait pas les compétitions sportives pour ne pas quitter son territoire – beaucoup d'élèves s'empêchent de faire une formation qui leur plairait plus parce qu'ils doivent quitter leur territoire -	Lycée de secteur – changer de lycée c'est loin – pas envie d'être en internat – aller à Grenoble c'est mort – aime pas la ville ça m'angoisse – Grenoble pas fan – connaît personne et beaucoup de pollution – nature – vie chère – prix d'ici comparés à Paris – augmentation prix immobilier – beau cadre – pas à se plaindre de la pollution – pas de bruit de voitures comme en ville à nos fenêtres quand on dort – manque de bus, un toutes les 2h et correspondances donc des fois coincé pendant 2h à un endroit – vieille population – jeunes pas les moyens pour s'installer ici – pas de CAP ou bas pro ici, obligé de descendre à Grenoble donc population baisse un peu – Collège bien – un peu trop strict – se fait punir pour pas grand-chose – adultes vont chercher la petite bête surtout en cours – sanctionne trop		Transport collège-domicile bus 30 min – beaucoup de ski – beaucoup de jeunes viennent faire leurs options sportives ici – très tourné autour du sport surtout sport hiver -	Parents éducateurs – idée de métier instit transmettre enseigner et voir évoluer un individu – 2GT lycée de secteur – métier astronome mais daltonien donc métier attendu instit – parents et orientation, soutiennent, pas vraiment d'avis – au collège orientation discutée en concertation active

		vite avant la discussion – ambiance entre élèves très bien – solidaires – beaucoup de monde se connaît – guerres de clochers entre villages mais ne se retrouve pas dans le collège – plus entre ski de fond et ski alpin			
Montagne VDL Garçon	Plaisir d'être ici – aime trop être entouré de montagnes – choix de territoires montagneux pour l'orientation	Beau – plein de randonnées à faire, de trucs super cools – polyvalent tu peux faire du ski de fond ski alpin ski de rando – collège pas mal mais pas forcément une très bonne ambiance – un peu de bagarre et de violence – beaucoup d'hypocrisie – « c'est pas ouf » - problèmes d'ambiances entre clubs de villages -		Sport – gens comme de partout des chiants et des sympas – cinéma – spectacles – festivals – beaucoup de choses à faire – tennis – école de musique	Option VTT – mère infirmière – idée de métier dans l'informatique – projet d'études aux USA pendant 1 an – au collège discute de l'orientation avec des amis et famille, pas d'adultes au collège – STI2D si USA ne fonctionne pas – orientation ne stresse pas -
Montagne VDL Fille	Pas peur de quitter son territoire – motivée pour se former – pas inquiète à quitter la maison l'année prochaine – se voit vivre ailleurs que sur le territoire mais idéalement en France – le plateau on n'est pas coupés de la civilisation – 45 min de Grenoble – on peut facilement aller en ville	Très très très beau – cadre assez spécifique – assez sain – petits villages – montagne – quelque chose de pur – très différent de la ville sans pour autant être déconnectés – beauté des paysages – ambiance apportée par les montagnes – les différences entre les villages, leur architecture – gens assez gentils et accueillants – représentation des villardiens qui ont la grosse tête parce qu'ils vivent dans le	Beau – pur – typique – sport – outdoor	Transport domicile-collège bus 5 min	Parents prof et assistante juridique – idée de métier dans la diplomatie aime la politique, la géographie, la culture et les langues, représenter son état dans un autre pays – lycée militaire – métier rêvé chorégraphe ou styliste mais ne se voit pas gagner sa vie en faisant ce métier car n'a pas de talent particulier dans ce domaine donc préfère être dans le géopolitique – métier attendu diplomate – parents investis dans l'orientation, aident à trouver les

		plus grand village du plateau – cadre du collège incroyable, moderne, grand, bien organisé, dans un super cadre, bonne ambiance même si au fil des années les élèves sont de moins en moins respectueux mais peut-être c'était déjà le cas avant et je ne me rendais pas compte – bons enseignants mais le rapport à l'élève influence la façon d'enseigner -			bahuts, accompagnent sans être omniprésents – influence parentale sur le lycée militaire – orientation au collège discutée avec les amis mais pas d'adultes
Montagne VDL Garçon	Néorural – arrivée compliquée de quitter son territoire d'origine – aurait préféré aller du côté de Grenoble – ici très renfermé – mais pour une dérogation de lycée il faut forcément des choix d'orientation qu'il n'y a pas dans le lycée de secteur – distance pas un problème – pas dérangé de quitter son territoire – aimerait quitter le Vercors et vivre en ville pour avoir plus d'opportunités -	Première fois qu'il a vu le collège « super grand » - perdu au début – ne connaissait personne – arrivée seul au collège sans connaissances – + de bus à Villard donc + facile de se déplacer par rapport à mon ancien territoire, mais tout est très très éloigné donc même s'il y a + de bus pour circuler les horaires sont pas accessibles – scooter serait idéal mais financièrement c'est compliqué -		Beaucoup de gens refermés sur eux-mêmes et leurs clans – 30 min de trajet en bus domicile-collège – aime voyager – footballeur	PP a aidé à s'intégrer au collège – parents ouvriers et pompier volontaire et infirmière à domicile – pas d'idée de métier – 2GT secteur pas le choix – métier rêvé footballeur mais 15 ans trop tard pour se faire repérer – parents aidants et soutiennent – au collège pas de discussion réelle sur l'orientation, a pris rdv avec conseillère parce que angoissé sur son avenir scolaire, quoi faire – stressant, pression de choisir à 15 ans, vachement tôt – compliqué du côté de ma famille parce qu'ils savaient ce qu'ils voulaient faire très tôt et jeunes – techno pas intéressant aucune filière intéressante – aime le rapport aux autres, ce qui l'intéresse, recherche un métier

					d'interactions avec les autres – mais ne sait pas trop quoi faire
Montagne VDL Fille	Territoire familial – aime son territoire – s'y sent bien – représentation négative de Grenoble et d'une grande ville – ville trop grand et trop bruyant -	Lycée option équitation pas trop éloigné – même si obligation d'internat pas trop loin non plus pour rentrer les week-end – le Vercors c'est grand – beaucoup d'espaces pas habités – beaucoup de forêts et de champs – beaucoup de villages avec stations de ski – beaucoup de choses à faire randonnée et ski – gens sympas – collège grand, moderne, bien fait, agréable, options sportives plutôt bien, self plutôt bon, profs sympas, vraiment bien ce collège, ambiance ça va, on est nombreux mais c'est bien,		Trajet domicile-collège en bus – sport +++ sur territoire – été festivals – pas mal d'activités – ski alpin et de fond – équitation – VTT	Classe sportive équitation – parents moniteurs de ski et accompagnateurs de moyenne montagne et ski roue – idée de métier dans les chevaux – influence option sportive – 2GT sportive – partir à la 1ère – partir dès la seconde c'est trop tôt, je peux la faire dans mon lycée de secteur – Bac STAV – métier rêvé avoir un haras – métier attendu palefrenier – parents conseillent de choisir des filières plus élargies – orientation au collège discutée avec PP
Montagne VDL Fille	Néorurale – ne se voit pas quitter son territoire – aime la plaine et les montagnes mais pas trop la mer, il fait trop chaud – plutôt villages – représentation négative de la ville, trop de gens, se sent oppressée -	Bel espace de vie avec plein de belles vues et de bons moments à passer – endroit où il y a plusieurs petits villages – montagne – beau – tu peux y vivre des années il y aura toujours des endroits que tu ne connaîtras pas – beaucoup de gens qui vivent là depuis des générations donc des « vrais » gens et puis des gens comme moi qui décident de venir sur un coup de tête et tu découvres des		Transport collège-domicile en bus – 10 min – plein de sport sur le plateau – sport +++ - 20 min à pied l'arrêt de bus du domicile – cheval et tennis – tout à proximité du lieu de vie -	Parents chômage et DDE – idée de métier prof de sport – aime le sport, aime apprendre des choses aux gens, aime les enfants – sport matière préférée – 2GT secteur plus près du domicile pas d'intérêt de partir pour faire général – métier rêvé gérante de centre équestre – métier attendu prof de sport – peur d'être dégoûtée de l'équitation si elle fait ça tous les jours – orientation discutée au collège avec conseillère d'orientation –

		gens qui t'apprennent des choses et te font rêver - parents depuis toujours veulent vivre à la montagne – venus vivre ici sur un coup de tête et ont fait leurs enfants – viennent de l'océan Atlantique – - isolés des grandes villes mais accès à pas mal de choses – n'aime pas la ville « pas passionné des crottes de chien » - collège bien – ambiance sympa, tous types d'élèves, plupart des adultes sont sympas, profs sympas en général – guerre de clochers par rapport au sport – Villard considéré comme des compétiteurs alors que les autres villages c'est + loisir			parents soutiennent et accompagnent -
Montagne VDL Fille	Néo rurale - aime trop – se connaissent tous depuis l'école – tous mes repères – représentation négative de la ville – veut voyager mais rester vivre sur son territoire	Lycée de secteur parce que c'est du général donc sert à rien de partir pour faire ce qu'il y a sur le territoire – lieu touristique en hiver et aussi en été mais surtout en hiver avec la station de ski, côte 2000 pour ski alpin, Bois Barbu pour ski de fond – pleins de choses à faire – randonnées – plein de belles choses à voir en toutes saisons – c'est bien parce que c'est pas trop grand comme Grenoble – c'est trop bien –	Calme – tranquille – sport	Trajet domicile-collège en bus – bonne ambiance dans le village -	Parents secrétaire cabinet médical de Villard et comptable – idée de métier psychologue pour aider les gens – 2GT secteur – discussion orientation avec conseillère uniquement, PP pas très présente – parents aidants et soutiennent -

		collège rénové en 2011 donc quasi neuf, assez grand, herbe dans la cour, cour est grande – ambiance au collège ça va			
Montagne VDL Fille	Néorurale – arrivée sur le territoire liée au travail – rester sur son territoire par praticité -	Connaissait ce territoire parce qu'elle y venait en vacances – relations meilleures ici que sur son ancien territoire – relations plus compliquées en ville – adolescents de quartier – manipulations – relations d'hypocrisie – pas des relations de confiance – plutôt mal accompagnés que seuls – un peu comme - entre le village et la ville – hyper chaleureux – accueillant – beau – paysages hyper relaxants – paysages spéciaux – atmosphère reposante – points de vue magnifiques à tous les coins - collège les adultes sont + compréhensifs que collège de ville, adultes plus accueillants et intégrants – adultes en majorité super sympas -		Sport +++ - gens hypers accueillants – supers gentils – relations amicales rapides -	Parents graphistes – idée de métier en rapport avec le dessin comme architecte, voire tatoueur ou mangaka - 2GT pour école d'art – métier attendu graphiste – parents d'accord avec les choix d'orientation -
Montagne VDL Garçons	Néorural – fuite territoire d'origine suite à un problème familial – quitte territoire après la seconde pour spécialités technologiques en 1ère – marre d'être à Jean Prévost mais en même	Présence de l'histoire de la seconde guerre – tout le monde se connaît – été et hiver plein d'activités – ville proche (Grenoble) – loin de tout – mobilité		Temps de trajet domicile-collège en bus 40 minutes – ski de fond	Parents chez HP – pas idée de métier mais + un domaine comme la géopolitique et la diplomatie + informatique – influence parentale – 2GT – parents influencent les choix d'orientation

	temps ne sait pas s'il se sent de partir – pas peur de la ville	compliquée avec les bus -			notamment dans le général, pas très contents pour la filière techno – personne n'accompagne au collège pour l'orientation – perdu – métier attendu qui lie l'histoire et l'informatique -
Montagne VDL Garçons	Territoire familial – peur de quitter son territoire – veut rester au lycée pour ne pas partir mais pas le niveau pour la 2GT -	Paysages dans les montagnes – joli – pas oppressant – serein – ski – sport		Temps de trajet domicile-collège en bus 20 minutes -	Parents employée commerciale et travaux publics – pas d'idée de métier – 2GT souhaitée mais défavorable – parle avec personne au collège de son orientation – maman influence fortement orientation – pas de métier rêvé – pas d'idée de métier
Urbain FON Garçon	Territoire familial - travailler à l'étranger – pas peur de partir de son quartier	Quartier des Écrins – place plusieurs numéros d'immeuble – immeuble à 3 étages – parc avec terrain de foot – parc à enfants – copains voisins – taille immeubles variable – public parc intergénérationnel – ambiance courtoise – calme – pas de circulation car pas de grande route à côté – collège change de la primaire - + de monde et de gens + grands – profs Mr et Mme alors que primaire Maître ou Maîtresse – bonne adaptation – pas très grand – cour de récré pas immense – élèves assez bien répartis dans la cour – cour un peu petite – gymnase juste à		Temps de trajet domicile-collège 10 min à pieds – foot en club en bus et tram – donc connaît déjà la ligne pour le lycée -	Parents profs – idée de métier dans le numérique – métier où il y a beaucoup de demande – gagne bien sa vie – partout dans le monde – 2GT lycée de secteur – bons résultats scolaires – métier rêvé acteur, tourner dans des films à succès, l'argent, footballer, ma passion c'est le foot, tu te soucies de rien, tu gagnes bien ta vie, plaisir à travailler, mais faut sortir du lot, avoir de la chance pour être pro, sélection difficile – métier attendu ingénieur dans le numérique – parents et orientation : mère veut le général et père laisse le choix, s'oppose à rien. Mère a fait des études donc veut qu'il fasse des études. Et surtout dans le général –

		côté – bien agencé le gymnase de sport – ambiance : pas de conflits, convivial – profs : pas stricts, investis car y a l'aide aux devoirs, profs de sport on peut + discuter, + décontractés, la plupart du temps ce sont les élèves qui vont discuter avec eux – vie scolaire : AED en 6ème on s'entendait bien avec eux, ils étaient là depuis longtemps, ils connaissaient tous les élèves, c'était plus convivial, aujourd'hui ils sont plus froids, les élèves appréciaient les surveillants avant			orientation et collège : rdv parents/profs avec le PP + psyEN venue faire le point avec tous les élèves
Urbain FON Fille	Quartier Gérard Philipe suite à séparation des parents – se voit vivre ailleurs – famille en Italie – aimerait vivre en Italie – ou à la campagne pour être tranquille avec ses chiens	Préfère son quartier à celui de sa mère parce qu'à côté de son collège et toutes ses amies ici – habite dans une maison – 2 voisins avec grandes maisons – une route avec 2 grands immeubles – plutôt calme – tout le monde a un jardin – ambiance conviviale entre voisins avec apéros – agréable -		Temps de trajet domicile-collège 5 min à pieds – boxe thaï -	Parents : Caterpillar mécanicien et installations et secrétaire structure petite enfance – idée de métier : éducatrice canine ou éleveuse de chiens – 2PRO – a des chiens, les a dressé et a envie de continuer – mère voulait faire ça – influence parentale – mère totalement d'accord avec choix d'orientation et père pas du tout, trouve que c'est pas un métier, notion d'argent – passion les chiens – influence de la passion
Urbain FON Garçon	Nouvel arrivant – autre département et autre région - N'habite plus dans le quartier – autre quartier défavorisé	Première fois qu'il est arrivé sur le territoire : assez spécial car vivait dans une petite ville – le monde –		A l'habitude de prendre le tram pour aller en ville, en centre-ville – musculation	2GT lycée de secteur – idée de métier : prof d'anglais – aime bien l'anglais, se débrouille assez

	de Grenoble – emménagement suite à un rapprochement familial – mobilité professionnelle plus tard, pas peur de « bouger » - n'aime pas la routine, besoin de bouger au bout d'un moment, mais comme il est dans une grande ville n'a pas l'impression qu'une routine puisse s'installer -	les trams, n'avait jamais v de tram – le centre-ville trouve ça beau, des magasins partout, dans tous les sens – se fait de nouveaux amis mais se met dans l'optique de se focaliser dans le travail, reste tout seul et sur son travail, ce qui l'a mis sur un bon rythme scolaire, 16 de moyenne – préfère le collège ici, collège privé avant avec enseignement religieux, plus strict – ici enseignement moins strict et rythme plus soutenu – collège + libre au niveau du travail, moins de pression, enseignement plus souple – petite résidence à Fontaine c'est calme, personne, les voisins sont plus de vieilles personnes que des jeunes – à partir de 20h plus personne, pas un bruit, calme, tranquille – collège sympa, grand, grand hall avec beaucoup d'élèves, gymnase juste à côté, classes reliées par des balcons par la cour, concept intéressant, au début j'ai eu peur que ce soit dangereux et en fait les élèves sont attentifs – cantine c'est pas bon, système de carte pas évident pour ceux qui sont tête		callisthénie, gymnastique pour hommes (anneaux, cheval d'arçon…) et boxe plaisir – passion jeux vidéo et essayer de nouveaux jeux – week-ends : sorties dans le quartier ou centre-ville, aime la mode et les habits, court et fais du sport mais devoirs et révisions priorité	bien, professeur parce que j'aime l'idée d'apprendre aux élèves et de partager mon savoir, structuré, tu peux préparer tes cours à l'avance – mère mandataire judiciaire (famille monoparentale) – influence de la mère par rapport aux études longues – métier rêvé : avoir de bons revenus financiers et ne pas avoir de problèmes avec l'argent, par rapport à tout ce qu'on nous apprend de l'évolution de la société, je veux être tranquille et ne pas avoir à me stresser – mère et orientation : tout à fait d'accord, très compréhensive, soutient quoi que je décide, juste elle dit attention car il n'y a pas de retours en arrière, bac d'abord et après CAP si tu veux faire un CAP – orientation au collège : adultes très dirigés vers l'orientation car psyEN est venue en arts plastiques expliquer le processus, mon PP en cours est préventif, tous les profs sont centrés et bienveillants sur orientation, vie scolaire aussi présents si on a des questions,

		en l'air et qui n'ont pas l'habitude, cantine petite 30/40 pers grand max, chef de cantine sévère et malaisant – ambiance sympa, pas beaucoup de problèmes, comme dans tous les collèges y a des embrouilles, mais pas violent, ici on est à Fontaine y a pas ça – Fontaine c'est calme – collège bienveillant, à partir du moment où on fait des efforts les profs sont gentils -			
Urbain FON Fille	Migrante – albanaise – pas peur de changer de collège car hâte de commencer sa formation - plutôt mobile et dégourdie donc pas peur de changer de quartier pour se former -	Migration : territoire lui plaît – Valence d'abord – Grenoble ensuite – enfant n'avait jamais peur, aimait tout, du moment qu'elle était en famille tout allait bien – habite quartier Berriat – collège : c'est vraiment bien ici, les profs sont gentils, les surveillants aussi, bonne ambiance, travail pas trop dur, pas d'histoires pour moi en tout cas – embêtée de quitter le collège car ça va lui manquer		Trajet domicile-collège : tram – famille de 4 enfants – loisirs : sorties au parc, coiffure à domicile, shopping, courses, faire la cuisine -	Parents ne travaillent pas – CAP coiffure + BP + CAP esthétique pour après avoir son propre salon avec les deux formations – trouve que c'est un beau métier, elle prend soin des autres, et trouve que les cheveux sont très importants – IMT apprentissage pour CAP coiffure après le collège – stage en coiffure 2 fois + stage en esthétique à venir -
Urbain FON Fille	Quartier Marcel Cachin – depuis toujours habite là-bas – change de territoire pour formation professionnelle -	Quartier : ne sort pas beaucoup – immeubles – activités parfois comme fête de l'été mais n'y va jamais – petits étages d'immeubles – parc et jardins mais y a rien à		Trajet domicile-collège à pied ou en tram – fait de l'informatique avec son cousin qui travaille dedans – geek, joue à la play, sur son	Parents : peintre en bâtiment et chômage – idée de métier : informatique, numérique – après le collège : 2PRO numérique ou gestion management par curiosité – lycée

		faire, juste des bancs – ambiance : on se croise pas, on se fréquente pas, tout le monde se fait agresser, tu dis bonjour tu te fais insulter – tout le monde est assez isolé du coup pour éviter les problèmes – collège : première fois au collège j'étais perdue mais les gens (adultes + élèves) sont gentils et ils aident – pas beaucoup d'espaces – une seule petite cour, tous mélangés – cantine : ça va, tant qu'il y a à manger je mange – ambiance : je parle pas trop avec les gens, juste 2 amis de la classe c'est tout. Y'a pas de noir dans mon collège c'est dommage, y'a pas d'ambiance du coup. C'est calme. Y a des petites histoires comme partout mais rien de grave. L'équipe est super bien. CPE, surveillants, infirmière, tout le monde aide		téléphone – quitte le quartier pour aller au bord de la rivière pour être tranquille sur la digue – kickboxing	Vaucanson – parents et orientation : plutôt d'accord, pas de réel suivi – discussions avec PP et PsyEN mais pas + - pas de métier rêvé ni attendu – créativité et imagination très compliqué - + réparateur d'ordinateurs que programmeur, trouver un problème et le résoudre, plutôt qu'imaginer des jeux et des applications – influence de son cousin geek
Urbain FON Garçon	Quartier Marcel Cachin – prêt à aller au lycée, un peu stressé mais ça va - vie d'immeuble pas vraiment de quartier	Collège : beaucoup de profs qui te donnent envie de travailler leur matière, peu où on s'ennuie. Le collège il est bien, ni trop grand ni trop petit. On s'y retrouve bien. Ambiance c'est par groupes de potes. Mais pas d'histoires. –			Niveau scolaire : normal – idée de métier : non – 2GT lycée de secteur – parents : secrétaire et livreur – frère au lycée de secteur déjà – parents et orientation : n'en parlent pas

		quartier : calme, pas de problèmes de mauvaises fréquentations, grands immeubles, commerces de proximité, dans l'immeuble bonnes relations mais cordiales pas chaleureuses, pas de fêtes de quartier, en grandissant on se voit de moins en moins, on se fréquente plus trop -			
Urbain FON Fille	Pas lycée de secteur – lycée à Grenoble – pas dérangée d'aller là-bas pour faire ce qu'elle veut faire -	Quartier Gérard Philipe – maisons, rues et entreprises à côté – joli, plein de petites maisons – c'est calme – tranquille – supermarché à côté – collège : s'est fait des amies facilement et connaissait des gens déjà ici – pas de couloir, tu entres par l'extérieur, c'est bizarre – du mal avec les profs, difficulté avec leur autorité, a tendance à répondre		Boxe – sorties entre amis – a l'habitude de prendre le tram, autonome	Idée de métier : EJE en crèche – influence de l'entourage – stage d'une semaine en crèche – parents accompagnent pour l'orientation – 2PRO ASSP petite enfance lycée privé conseillé par la psyEN et cheffe établissement au moment des concertations actives – parents : technicienne à l'hôpital et bâtiment en accident de travail
Urbain FON Garçon	Quartier des Alpes – prêt à quitter le collège – une aventure et une appréhension à la fois – est depuis la maternelle avec les mêmes personnes donc appréhende de rencontrer de nouvelles personnes – hâte à la fois de découvrir le lycée, l'ambiance, la culture lycéenne, les nouveaux profs – ne veut pas quitter son quartier –	Quartier : immeuble à l'horizontale et trois immeubles collés à la verticale, parc et garages – quand on était petits on jouait dans le parc, pendant le confinement on plantait des fleurs dans le parc, fête des voisins – échanges courtois entre voisins mais pas chaleureux ou convivial – collège : salle Gérard Philipe, cour Vercors et		Trajet domicile-collège à pied – sport	Idée de métier : non – 2GT lycée de secteur – très bon niveau scolaire – section basket – orientation : pas compliqué, pas peur, pas vraiment orienté étant donné son niveau scolaire, ne va pas aller aux portes ouvertes du lycée de secteur, a « d'autres choses à faire »

		cour Chartreuse, forum, administration, vie scolaire, aujourd'hui plus qu'une cour – ambiance sympa, tout le monde s'entend bien – vient au collège avec plaisir			
Urbain FON Garçon	Sassenage, dérogation car collège SEGPA – prêt à quitter son quartier – internat d'abord et petit studio après – pas peur – part à l'aventure, ne connaît personne, mais n'est pas effrayé, a envie d'aller ailleurs que Grenoble ou le Maroc, toujours les mêmes destinations –	Quartier avec un supermarché devant et de grands immeubles – parc – ambiance courtoise mais pas chaleureuse – changement de quartier en une année – plus calme – fait du bien – tranquille – l'ancien quartier était trop violent et perturbant – collège : avait une représentation négative de la SEGPA et en fait s'est senti tout de suite bien une fois rentré, profs très très sympas, collège bienveillant			3ème SEGPA – aider les élèves en difficultés – dyslexie et dysorthographie + stress – SEGPA aide pour les difficultés, orthophoniste en + - cours + atelier habitat : construction de bâti (tables, poulailler…) fabriqués au collège – idée post collège : mécanicien poids lourds – influence stage négatif – rencontre parents et PP pour discuter du projet mécanicien poids lourds – stage à venir – post collège : apprentissage à Montélimar en CFA - découverte du métier : influence des médias – parents dans l'orientation : pas au courant, plutôt entre frères – parents ouvrier et mère au foyer
Piémont PON Garçon	Néo-arrivant – aime son territoire -v pas prêt à partir tout de suite – plutôt pour faire des études – vivre dans une ville similaire, de la même taille, pas trop grande	Territoire complet avec des chaînes de montagne à côté, une station de ski et des randonnées – culture – commerces de proximité – y a de tout – ambiance sympa où il fait bon vivre, des activités pour animer la ville et	Animé – grand – convivial	Trajet domicile-collège en voiture moins de 5 minutes – hip hop – ski alpin en club que l'hiver – espace jeune à Pontcharra – musique : trombone à l'école de musique de	Option mini entreprise au collège, choix d'un produit à créer et diffuser, sur volontariat, à vendre – parents : diététicienne et kiné – pas d'idée de métier, peu de choses qui inspirent, veut se laisser porter et voir plus tard –

		la population – beaucoup d'éducation populaire – beaucoup d'associations, espace jeune, pleins de choses à faire sur le territoire – collège : pas très beau et pas très accueillant la première fois, mais les surveillants font des activités donc c'est fun, ex. semaine des langues, semaine fun, avec des ateliers et en lien avec des profs – bonne ambiance – le climat scolaire s'est amélioré en 4 ans		Pontcharra – va souvent à Chambéry	orientation : met la pression parce qu'il faut réfléchir tôt sinon on est vite largués – 2GT lycée de secteur à Pontcharra – lycée de secteur à Pontcharra parce que le lycée est trop sympa et je peux retrouver mes amis – parents et orientation : à l'écoute et soutiennent – domaine de métier : métier en extérieur et qui bouge – orientation au collège : discute plutôt avec des amis, sait qui il peut voir comme adulte mais ne le fait pas, PP informe un peu et distribue l'ONISEP – passion ski mais ne veut pas en faire son métier. Plus un métier pas précaire – stage en centrale hydroélectrique partenariat avec le collège
Piémont PON Fille	Fille d'immigrés premier degré – rapprochement familial – se voit vivre ailleurs – dans une ville de la taille de Pontcharra	Petite ville assez calme, pas trop de soucis, vers la frontière avec l'Italie – petite ville, pas très grand mais beaucoup de choses dedans – pas trop trop de choses à faire quand tu as fait le tour – des endroits qui sont beaux – les gens sont agréables, jamais senti de gens pas très sympathiques - orientation pas très compliqué mais pour d'autres ils n'ont pas trop le choix, partir loin c'est compliqué,	Calme – petit – agréable	Trajet domicile-collège à pied 15 minutes – espace jeune à la MJC-programmes d'animations pendant les vacances – cinéma	Parents : ATSEM et agent de sécurité – idée de métier : médecin à l'hôpital pas généraliste – influence maladie infantile et suivi médical – 2GT lycée de secteur plus proche du domicile et voie générale dans le lycée de secteur – spécialités : SVT, physique-chimie et maths – conseil de classe favorable – parents et orientation : laissent le choix tant que ça reste un métier où on est sûrs de gagner sa vie, accompagnent – collège et orientation : un peu

		l'internat, les transports – représentation négative de la ville – peur de Grenoble			des profs, surtout pour les choix de spécialités en voie générale – stage de 3ème au laboratoire médical de Médipôle de Challes les Eaux –
Piémont SPA Fille	Territoire familial – contente de quitter le collège – appréhende un peu le lycée mais a hâte – va retrouver des amis – préfère la ville, + de choses à faire, moins loin de tout, mais pas trop loin de la famille non plus	Préfère St Pierre – moins loin de tout – moins la campagne – petit village mais c'est bien – y a ce qu'il faut, y a un Intermarché – c'est une petite ville – lac – gens gentils mais pas vraiment d'ambiance – collège : ça va, y a mieux, ambiance irrespect partout autant du côté des élèves que des profs, prétentieux, profs qui humilient des élèves, s'acharnent sur des élèves	Vide – lac – petit	Trajet domicile-collège 5 min à pied – foot – sorties copines – train-bus pour le lycée	Parents : technicien qualité et conseillère emploi – idée de métier : avocate, aime bien, a toujours hésité entre chirurgienne et avocate mais chirurgienne ne va pas réussir – études de droit pénal et droit de la famille – stage de 3ème cabinet d'avocat – 2GT avis réservé pour bavardage – parents et orientation : d'accord avec l'idée et le suivi de études post collège – collège et orientation : discute avec la PP seulement et très peu
Piémont SPA Garçon	Territoire familial – aimerait vivre ailleurs qu'ici mais ne sait pas s'il peut vivre seul – internat au Granier, un peu peur parce qu'éloigné des parents, plus souvent au lycée qu'à la maison ça l'énerve – quitter le collège est un bien pour un mal – a peur que le lycée se soit la même ambiance que le collège	Très paumé – assez compliqué pour l'orientation parce que si tu as envie de faire quelque chose d'autre que le lycée de secteur, ex. école d'art à Grenoble très compliqué pour y entrer – petit village tranquille à la montagne – y a une belle vue sur les montagnes – lac – mais pas grand-chose à faire – les gens sont vieux – y a plus de personnes âgées que de personnes jeunes – « têtes de cons » - froids et distants – réservés et méfiants en prime abord et après	Petit village – paumé – tranquille	Trajet domicile-collège en bus 25 min – aime pas trop les randonnées – reste chez lui et dessine – profite des potes et des écrans	Parents : AVS et agent immobilier – idée de métier : pas sûr mais designer illustrateur graphique. Aime beaucoup dessiner et veut faire un métier qui lui plaît, qui soit sa passion – 2GT lycée de secteur option art pour entrer dans une école d'art après le lycée – parents et orientation : sont d'accord – orientation et collège : personne ne discute de l'orientation sauf la PP mais sans +, rempli tout seul ses vœux, fait tout seul ses recherches – stage de 3ème dans un restaurant – se

		quand on connaît plus chaleureux – collège : moche, pété de partout, 2/3 adultes qui ne servent à rien (infirmière la conseillère d'orientation), la moitié sont sympas, conseillère d'orientation comprend rien et n'oriente pas dans le domaine que tu veux, ambiance quand t'as des potes c'est bon mais quand t'es tout seul c'est horrible, beaucoup d'irrespect et de prétentieux, climat scolaire compliqué - lycée grand et stressant -			dénigre beaucoup – en a marre de l'école – le brevet le sent mal – a hâte d'en finir avec l'école
Piémont SPA Fille	Arrivée sur le territoire pour primo accessibilité immobilier – vient des environs – ne quitte pas son territoire pour le lycée, fait les allers-retours – préfère les villages, plus soudés, tout le monde se connaît – dynamique culturelle sur la commune	Petite ville – assez grand, dispatché – plusieurs villages qui se rassemblent – joli – ambiance : café associatif tous les vendredis soirs – collège : bien, aident beaucoup pour l'orientation, petit mais on est soudés tous ensemble, quelques règlements de compte devant le collège, certains profs s'acharnent et humilient les élèves devant la classe, voyages scolaires on est tous ensemble, on se parle	Dispatché – joli - village	Trajet domicile-collège en bus 15 min – associations – caves du vin de Savoie – ski – sorties avec les copines – danse – théâtre – musique	Parents : technicien autoroute et nourrice – idée de métier : dans l'accueil touristique – stage dans un hôtel – influence du territoire – 2PRO – lycée professionnel de proximité – orientation et collège : PP, conseillère d'orientation, AED – orientation et parents : accompagnent, soutiennent, font les visites, conseillent
Piémont SPA Fille	Arrivée sur le territoire par rapport à sa position stratégique, carrefour des axes routiers – mais	Petite ville – dans la montagne – joli – lui plaît – lac – activités culturelles - clubs sportifs – cinéma – été au lac et	Petite ville – montagne – lac	Trajet domicile-collège à pied ou en voiture – sorties entre copines – gymnastique	Parents : ouvrière et charpentier – idée de métier : notaire – influence familiale – stage de 3ème dans notariat – aime le droit – 2GT

	vient du territoire – allers/retours pour le lycée, trajet en bus – a un peu peur de quitter le collège, plus grand, plus de monde – contente de déménager car s'est rapprochée de ses copines – habitants gentils – plutôt contente de quitter le collège mais a un peu peur du lycée – se voit vivre au Portugal – influence familiale, les origines, va souvent au Portugal – se voit vivre dans un village, préfère car ne connaît que ça -	hiver au ski, randonnée – collège : y a mieux, certains profs sont durs, rabaissent un peu trop, humiliant, devant tout le monde – ambiance : ça va, gros problèmes de respect de l'autorité, prétentieux,			lycée de secteur – parent et orientation : accompagnent, rassurent pour le lycée – collège et orientation : PP et parents, pas vu de conseillère d'orientation
Piémont PON Fille	Néorurale – installation lié au travail – appartement en station de montagne également – se voit vivre ailleurs que dans son village – retourner où elle est née dans le sud-ouest où il y a toute sa famille -	Aux pieds des montagnes – avec toutes les stations à côté – c'est le point attractif ici – village soudé – entraide entre les habitants – accueillants – tous petits villages collés à la montagne – fort Vauban – festivals de musiques – pas de commerces de proximité dans les petits villages, descendre dans la vallée pour faire ses courses - MJC – clubs sportifs – collège : moche mais sinon les profs sont biens, environnement est bien, bonne ambiance, bon climat scolaire	Joyeux – nature – accueillant	Trajet domicile-collège en bus 15 min – clubs éphémères au collège pour les pauses méridiennes – sport – escalade en club – sport extérieur (vélo de route et skating) -	Vit dans le milieu artistique – frères et sœurs en études artistiques dans les 4 coins de la France – parents : institutrice et atelier de gravure, ingénieur – pas d'idée de métier – 2GT lycée de secteur pour continuer ses études donc choix de filière classique – parents et orientation : totalement d'accord, laissent le choix, rassurants et soutiennent – orientation et collège : PP une séance, concertation active – aucune pression par rapport à l'orientation, le vit bien – stage magasin de sport en station
Piémont SPA Fille	Néorurale – arrivée suite à emploi des parents – aimerait aller en ville – voudrait déménager –	N'aime pas être avec des gens, lycée petit, ne lui plaît pas, n'a pas le choix – village calme, agréable,		Trajet domicile-collège à pied 5 min – danse – apprend le coréen –	Parents : viticulteur et commercial – idée de métier : non – domaine de métier : langues mais pas le niveau

	même si aime son territoire – envie de quitter la France -	joli, proche de la montagne c'est cool. On peut se promener, être en contact avec la nature, aide à s'aérer l'esprit. Tout le monde se connaît, la plupart des gens sont très gentils. On va chez les uns et les autres, il y a des fêtes de village. Pas tellement de choses à faire. Ninja Warriors – lac – château de Miolans – plein d'endroits pour se promener – collège : je le déteste, les gens sont méchants ici, prétentieux, pas gentils, pas respectueux pour la plupart, tous les élèves ne sont pas respectueux, blessant de voir les élèves comme ça, profs humiliants, rabaissant – vie scolaire catastrophe, AED amis-amis avec les élèves, CPE inutile, AED favoritisme -		promène son chien – paddle sur le lac	pour le général – obligée de faire du pro – 2PRO SAPAAT – aime aider les gens, leur parler – choix de lycée : rien ne lui plaisait, a choisi le moins pire – orientation subie – orientation et collège : plusieurs rdv conseillère d'orientation, très peu avec le PP – parents et orientation : en ont marre parce que ne s'intéresse pas à l'orientation – aurait essayé de travailler plus pour pouvoir faire ce que je veux – rêve est de travailler en Corée du Sud : intéressée par la culture – stage de 3ème en centre équestre mais ne l'intéresse pas de travailler dans l'équitation
Piémont PON Garçon	Village à la campagne en hauteur – territoire familial – aime beaucoup son village – bande de copains jeunes qu'il connaît depuis la maternelle – se voit vivre ailleurs qu'ici par obligation mais le dérangerait pas de rester dans son village toute sa vie	Aime beaucoup son village – aime pas le collège, trop strict, trop de règles, apprentissage c'est bien mais en dehors des cours ça soule - + de liberté au lycée même s'il faut bosser – ambiance collège : calme – village très étalé avec 6/7 hameaux, grand territoire avec peu d'habitants. Un peu l'inconvénient	Vert – campagne – vide – dortoir – rassurant	Trajet domicile-collège en bus 15 min – sorties nature, sport avec les copains -	Parents : prof d'italien et ingénieur en microélectronique ST – idée de métier : non mais domaines oui. Le secteur de la vente ou marketing. Être en relation avec les gens, promouvoir des choses – avec parents on est allés chez un privé en conseiller d'orientation mais plus approfondi pour faire des tests d'orientation – 2GT lycée de secteur, pratique

		pour les hameaux les plus éloignés, des fois une maison dans un hameau, isolé, déplacements à vélo ou à pied – Pontcharra ville moyenne avec un ciné mais c'est tout, y a rien à faire – les villages alentours c'est dortoir – St Maximin + de loisirs pour les jeunes comme c'est à la campagne malgré le village dortoir			comme c'est le lycée de secteur, et c'est un bon lycée – orientation et collège : beaucoup à la maison mais pas trop au collège, plutôt un peu avec le PP – orientation c'est stressant, anxiogène et revient souvent à la maison, peur de se tromper – parents en accord avec le choix d'orientation mais le pousse à bosser un peu + -
Piémont PON Fille	Néorurale – primo accessibilité immobilier – se voit vivre ailleurs, espoir de sortir de Pontcharra : partir dans une grande ville genre Paris ou campagne paumée ou carrément changer de pays : le grand rêve américain – quitter Pontcharra sans problèmes et si elle le quitte ce n'est pas pour revenir	Ville très nulle – peu d'activités pour les jeunes à part se mettre sur le stade – s'améliore avec la piscine, un parc mais pas tellement de choses à faire dedans, centre-ville rien à faire, pas de shopping – délocalisation du centre-ville à côté du collège avec un Spar et c'est surtout là que vont les jeunes – cinéma – MJC activités pendant les vacances c'est top, un foyer, mais se situe + vers le lycée que le collège – jeunes traînent, rien à faire – gens sympas, pas d'insécurité – un petit peu une ville dortoir – collège nul, très mal fait, pas beau, mal aménagé -		Trajet domicile-collège 5 min en bus – horaires de bus réguliers – sorties des cours traînent au stade – 15 min en train à Chambéry où il y a plus de choses à faire – danse moderne – quelques associations de sport et de loisirs – gros clubs de sport -	Frères passionnés par le sport, la chasse et la pêche – option euro italien (2h d'italien en + par semaine avec un prof différent) influencée par son frère – parents : plombier et formatrice – idée de métier : médecine, stage de 3ème dans un cabinet de sage-femme donc veut en faire son métier – 2GT – sage-femme : influence parentale, rêve de la maman, aider les gens, stage a beaucoup apporté, accompagnement maternité incroyable – parents et orientation : important de faire un métier qu'on aime, encouragent – orientation et collège : conseillère d'orientation n'a pas servi à grand-chose, peu de personnes sinon, prof doc car s'entendent bien mais sinon personne – n'aime

					pas et ne veut pas faire partie du système éducatif en France, si elle devient prof un jour ce ne sera pas en France -
Piémont SPA Garçon	Nouvel habitant – arrivée suite à un rapprochement familial – changement de collège : mieux à SPA, portes ouvertes ont aidé à déstresser – vivre ailleurs oui mais en campagne pas la ville – et pas trop loin de la famille – ville : aime pas l'ambiance de la ville, les immeubles, les voisins des fois qui se croient tout seul	Beau petit village – beaucoup d'agriculture, des vignes – bien parce qu'il y a la gare – magasins et supermarchés – activités au lac – restaurants – piste cyclable jusqu'à Montmélian – se plaît à SPA – gens sont sympas, bonne ambiance entre voisins, souvent des soirées entre voisins – pas mal de choses à faire – collège : bien, a été refait y a pas longtemps donc bien, assez beau, ambiance ça va mais y a des élèves qui sont irrespectueux et prétentieux avec un gros refus de l'autorité, mais seulement quelques élèves, profs aussi ça va, il y en a qui sont plus proches des élèves, le PP ne l'est pas du tout, il ne sait pas trop quoi faire et n'est au courant de rien -		Trajet domicile-collège 5 min en scooter ou 20 min à pied – rugby – vélo – pêche de rivière – jeux vidéo – ski alpin en Maurienne – chasse	Parents : conseillère CAF, agent de maintenance à la région, rénovation intérieur – idée de métier : travailler dans les installations, électricité – influence paternelle – bricoleur – 2PRO lycée de proximité géographique – parents et orientation : accompagnent et soutiennent – stage de 3ème avec son beau-père en artisan peintre mais ne lui a pas plu – orientation et collège : AED relations de confiance donc on parle -
Piémont SPA Fille	Vient du territoire – aime être ici – ne se voit pas vivre ailleurs qu'ici, est bien ici, dans l'idée revenir à SPA	Endroit calme – bien – petit et très calme – joli – pas grand-chose à faire – lac – collège : bien, ambiance ça va, pas d'histoires, pas de bastons, récrés bonne ambiance, profs y en a des gentils et d'autres + sévères, ensemble		Trajet domicile-collège 5 min à pied – voit ses amies, traînent, discutent	Parents : ouvrière usine et électricien – idée de métier : secrétariat, aime bien travailler dans un bureau – ULIS, orientation avec la référente ULIS – a demandé la voie générale mais à cause de ses troubles risque d'être compliqué – lycée de proximité

		plutôt positif – habitants de SPA polis et gentils, bonjour/ bonsoir pas +			et va vivre chez son père – parents et orientation : ne disent pas grand-chose, n'obligent à rien – collège et orientation : conseillère d'orientation (elle est venue chercher l'élève pour discuter), PP en parle beaucoup – stage en agence immobilière et en secrétariat
Piémont SPA Garçon	Néorural – pas d'à priori quand il est arrivé – juste déstabilisé par le village en terrasses – intégration tout seul – déménagement lié au travail et séparation des parents – aime bien mais préfère être en ville, aime qu'il y ait tout partout, pas embêté par le monde – se voit vivre ailleurs et en ville, n'importe laquelle, et même loin d'ici, pas dérangé de quitter sa famille	Village – grand village – petite ville – services de proximité, y a vraiment de tout ici, pompier, vétérinaire, y a tout – pas d'activités à part le lac – pas d'animations et de fêtes de village à part la vogue – habitants : gens normaux, pas réfractaires parce qu'il y a deux grandes villes à côté, on a l'habitude des étrangers – collège : pas très bien, beaucoup de deals, pas mal d'affaires, deal au portail, voitures louches sur le parking, ambiance : pas vraiment de gens qui font des histoires, profs ça dépend c'est comme tout		Trajet domicile-collège : 5 min à pied – handball – temps de loisirs reste chez soi – train ou voiture pour aller au ciné à Chambéry -	Parents : directeur général société prothèses dentaires et employée recyclerie mobilier – idée de métier : immobilier ou social. Immobilier peut prospérer dedans, gagner de l'argent, besoin de s'assurer. Social : aime bien tout ce qui est interaction avec quelqu'un – 2GT lycée de secteur – choix de lycée par rapport aux copains et le seul dont on parle positivement (environnement et options dispos dans le lycée) – parents et orientation : pas trop d'avis – orientation au collège : jamais vraiment parlé avec un adulte, même pas parlé tout court, faut prendre des rdv avec la conseillère, expliquent pas trop ce qu'il y a après la 3ème , parlent juste de ONISEP et débrouillez-vous – stage à Paris dans le secteur social (chez un oncle)
Piémont PON Garçon	1 week-end sur 2 va chez sa mère dans l'Ain – a voulu changer de	Collège : moins bien que l'ancien collège, impression qu'il y		Trajet domicile-collège 10 min en bus, 45min à	Parents : manager assurance qualité et psyEN – maman accompagne

	ville et vivre chez son père à Pontcharra pour changer d'air il y a 1 an – se plaît à Pontcharra – se voit vivre ailleurs, aller à Rennes pour les écoles spécialisées dans la cyber sécurité ou dans une grande ville – préfère la ville car y a des choses à faire, le village de 300 habitants chez sa mère pas grand-chose à faire -	a moins de moyens dans ce collège-là, moins grand, moins bons profs, on travaille moins bien, les méthodes sont différentes, le niveau est plus bas dans ce collège-là, l'ancien collège était en REP+ et il y avait un très bon niveau. Arrivée première fois au collège : connaissait 2/3 personnes, a pas mal déménagé (8 fois) donc habitué à changer d'établissement, pas + perturbé que ça – Pontcharra : assez accessible, gare à côté du collège donc pour aller chez sa mère c'est facile, y a de tout, pas obligé d'aller dans une grande ville, grande surface et loisirs (cinéma, piscine) – ambiance : les gens sont sympas, accueillants, fait bon vivre – ambiance collège : comme dans tous les collèges, y a des histoires mais pas grand-chose, ambiance cool pas forcément dans la classe (beaucoup d'histoires dans la classe) mais au collège ça va, pas de violences		pied sinon – loisirs : chez les uns et les autres, pas grand-chose à faire à Pontcharra, va souvent à Chambéry voir des potes (15 min en train) – ski au collet d'Allevard avec une navette à 1€	forcément l'orientation à la maison – idée de métier : développeur informatique dans la cyber sécurité – intérêt pour la cyber sécurité : tout ce qui est réseau l'intéresse, protéger d'une cyber attaque pour le gouvernement ou à son compte – 2GT lycée de secteur – lycée de secteur : pratique, toutes les options qu'il veut – parents et orientation : d'accord, accompagnent, en discutent, n'imposent rien – collège et orientation : amis, un peu avec la PP mais sinon personne -
Piémont PON Garçon	Aime pas trop Chambéry il y a trop de monde -	Facile de se faire des copains ici – on s'ennuie à Pontcharra –		Trajet domicile-collège : bus (5 min), vélo (10 min), à pied (23 min) - sorties entre potes à la	Élève handicapé - 3ème SEGPA - Famille monoparentale – mère banquière – idée de métier : cuisine ou pâtisserie –

				Médiathèque, on s'ennuie	influence des médias (émissions de cuisine) – cuisine à la maison quand mère absente – 2PRO ou CAP lycées de proximité – aucune idée de où aller l'année prochaine, s'en fiche, s'adapte à son environnement, lycée ou pas lycée, MFR ou pas MFR, internat ou pas internat, s'adapte – pas peur de quitter son domicile, est habitué dans le cadre des loisirs à partir en séjour - stage 4ème et 3ème pâtisserie et cuisine du collège -
Piémont PON Fille	Néorurale – rapprochement familial – emménagement première fois : Complètement différent, plus petit que là où elle habitait avant – elle était perdue, ne savait pas si c'était bien ou non, si ça allait lui plaire. Finalement bien passé, bien accueillie par les profs et les autres élèves. Complètement différent de son ancienne ville, pas grand-chose à faire mis à part le cinéma, traîner avec ses amis – se voit vivre dans une grande ville où il y aura + de possibilités, ici obligée de prendre le train pour bouger -	A hâte de partir. Ne supporte plus le collège. Le lycée est + libre et dans une filière qui l'intéresse. Collège : bien en soi, y a pire comme y a mieux. Ambiance calme. Profs sont biens, adultes autres comme CPE aussi. Pontcharra : petite ville entre Chambéry et Grenoble. C'est petit, y a pas grand-chose à faire. Pas spécialement joli. Mais on est venus là parce que c'est moins cher. – Chambéry : cinéma, patinoire, piscine, magasins où on peut traîner…		Clubs de sport – pas d'activités sinon – pas grand-chose à faire – trajet domicile-collège : 10 min à pied – temps libre passé à Chambéry (15 min en train) – Pontcharra : piscine et cinéma	Bac pro systèmes numériques – internat – découverte du milieu du son et de l'audiovisuel pour devenir ingénieur son – aime tout ce qui touche au son et aux nouvelles techniques – 2PRO à la Motte Servolex (bus et train tous les jours) ou Vizille (internat) – mini stage de 2h au lycée pro des 2 lycées pour voir les ateliers ce qu'ils font – option parcours personnalisé (pour les élèves en difficultés, 4 à 5 stages par années, tuteur, voie pro à la clé) – parcours personnalisé lié au décrochage scolaire de la 5ème . Aujourd'hui va mieux. Plus le niveau pour le général. – post bac pro BTS audiovisuel – vécu de l'orientation : le vit bien car a son

					parcours de projet. Stages dans l'audio : Cité des Arts à Chambéry, radio du Grésivaudan à Crolles (son stage préféré), salle de spectacle à Pontcharra – influence des stages dans le choix d'orientation – collège et orientation : profs du parcours personnalisé + chefs d'établissement + parents (beaucoup d'accompagnement pour les élèves du parcours personnalisé), parents accompagnent et soutiennent, tutrice et parents discutent le + de son orientation -
Piémont PON Garçon	Néorural – ne sait pas s'il se voit vivre ailleurs, ne connaît pas d'autres endroits que Pontcharra à part les zones urbaines limitrophes – pas peur de la ville, connaît Paris et Marseille, aime bien – trouve ça normal de quitter le collège, pas vraiment triste	Pontcharra : petite ville sympathique avec beaucoup de choses, terrains de sport (foot, basket, boxe, tennis), y a des choses à faire, on ne s'ennuie pas, les habitants sont gentils, bonjour/bonsoir, tranquille. – collège : ça a changé, c'est mieux maintenant, plus d'activités (foot, basket) ambiance ça va, c'est normal -		Trajet domicile-collège : 10 min à pied – foot à Chambéry	3ème SEGPA – stages à la boucherie (observation) et garage (réparation de voitures) – idée de métier : maçonnerie. Aime construire des choses. Influence stage en maçonnerie. – lycée pro de proximité en alternance. Déplacements en train et bus allers/retours. – parents et orientation : sont contents – collège et orientation : profs et directeur. Accompagnent.
Piémont PON Fille	Ne se voit pas aller en internat ou prendre le train tous les matins. Un peu peur de partir. La maison c'est confort. Donc choix de	Pontcharra lui plaît, une petite ville, pas beaucoup de monde, beaucoup de choses, entre Chambéry et Grenoble donc		Trajet domicile-collège : voiture 5 min – Chambéry à 15 min en train pour le shopping entre	Frères et sœurs : étudiants en médecine, gestionnaire de paie, lycéen STMG, accueil, comptable – parents : technicien

	lycée de secteur avec des spécialités scientifiques en 1ère plutôt qu'un lycée avec des options d'architecture – se voit vivre ailleurs, en France mais pas une grande ville, comme Pontcharra, mais pas loin des grandes villes – préfère Chambéry à Grenoble, trop de monde	pas très loin des grandes villes, aime bien – cinéma, piscine, on ne s'ennuie pas – ici pas beaucoup de monde, plus tranquille – ambiance : les gens sont sympathiques, très bonnes relations de voisinage avec convivialité – collège : aime pas trop, contente de le quitter l'année d'après, pas beaucoup de liberté, pas le droit de faire grand-chose, très surveillés, ambiance de classe super mais dans le collège en général on parle un peu à tout le monde mais c'est un peu hypocrite, quelques histoires avec règlements de comptes au portail 1 fois/mois, AED très stricts, appellent les parents pour un rien – bonne ambiance dans ma classe donc contente de venir en cours		sœurs ou amies – pas de loisirs en dehors de l'école – traîne avec ses amies	et au chômage – idée de métier : architecte depuis toute petite. Aime tout ce qui est construction. Dessine. Imagine des maisons et des bâtiments. – 2GT secteur, à côté de chez elle, où sont allés ses frères et sœurs. – métier rêvé : architecte – parents et orientation : parents soutiennent et aident. – collège et orientation : PP un peu sinon avec des amis. Pas besoin de prendre rdv avec PsyEN -

Annexes n°25 : entretiens des élèves du collège de Die

Fille 1 Die

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Je suis née le 13 août 2008.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : à Valence.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À Die.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Non, d'abord, j'habitais à Villeurbanne jusqu'à mes quatre ans. Et puis après, j'ai déménagé.

Alicia : Pourquoi ? Est-ce que tu sais pourquoi tes parents sont venus ici ?

Elève : Parce que ma mère a une mutation. Enfin, parce qu'on avait demandé... Elle a une mutation, elle avait demandé ce choix-là. Et on l'a reçu. Et... Montpellier aussi je crois.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui un grand frère.

Alicia : Il est en quelle classe ?

Elève : En première. Il est à Valence au Lycée Briffaut.

Alicia : Et il fait quoi ?

Elève : Il fait STI2D.

Alicia : Tu es en 3ème avec une option particulière ?

Elève : Oui option cirque.

Alicia : Tu as une spécialité dans le cirque ?

Elève : Je fais du tissu, mais…

Alicia : C'est quoi, du tissu ?

Elève : C'est... Tu as deux... Enfin, un ou deux, mais c'est mieux deux. Deux grands tissus très longs qui sont accrochés au plafond. Et puis après, il faut monter un peu des figures, s'accrocher, etc.

Alicia : OK. Donc, finalement, ta spécialité, c'est un peu tous les mouvements chorégraphiés et l'équilibre.

Elève : Ça demande pas mal de muscles aussi, parce que franchement, c'est assez dur physiquement, mais oui, c'est à peu près.

Alicia : Pourquoi tu fais du cirque ?

Elève : Parce que ça me plaisait bien et que j'avais envie de... (silence)

Alicia : Tu en faisais déjà à l'école primaire ?

Elève : J'en ai fait un an avec l'ESCDG, qui est l'espace social. Et ça me plaisait bien, et donc du coup, voilà.

Alicia : Du coup, quand t'as vu en sixième qu'il y avait des classes cirque, tu t'es dit trop bien, je veux essayer.

Elève : Ouais.

Alicia : OK. Tu fais quoi comme langue ?

Elève : Je fais de l'italien et l'anglais.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme métier, tes parents ?

Elève : Ma mère, elle travaille aux impôts. Et mon père, il a pas vraiment de métier très précis. C'est un peu... Il fait plein de choses, mais c'est pas vraiment... Il a pas vraiment de salaire.

Alicia : D'accord.

Elève : Je sais pas, c'est... Enfin, il a, par exemple, il a un local avec un de nos voisins en informatique, où il répare des... Des…

Alicia : Des ordis ?

Elève : Des ordinateurs ou des appareils électroniques. Il apprend aussi, des fois, de gens à faire du python. C'est un gage informatique. C'est plus le truc, mais c'est un peu... (silence)

Alicia : OK. Toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : J'aimerais bien travailler dans la psychologie.

Alicia : Ah ouais ? D'où ça te vient, cette idée ?

Elève : J'ai toujours bien aimé... Enfin, je voulais un métier, déjà, être en contact avec des gens. Et après, je me... Ça m'est venu un peu... (silence)

Alicia : Où est-ce que t'as découvert ce métier ? Tu suis un psychologue ? Tu connais quelqu'un qui fait de la psychologie ?

Elève : Non, pas spécialement.

Alicia : T'as vu ça où ?

Eève : Je sais pas. J'en ai un peu entendu parler...

Alicia : Dans les médias, comme ça ?

Elève : Comme ça, un peu, dans des discussions, etc. Et puis, voilà. Et ça me plaisait bien, la psychologie, en général.

Alicia : D'accord. Pour tout le monde, tout le public ou particulièrement un public ?

Elève : Je sais pas, mais... Je sais pas pourquoi.

Alicia : Tu sais pas pour l'instant ?

Elève : Non.

Alicia : D'accord. Tu vas faire quoi, après, la troisième ?

Elève : Alors ça, c'est pas sûr, mais j'aimerais bien aller au lycée Camille -Vernet, à Valence.

Alicia : D'accord.

Elève : Mais après, c'est pas dérogatoire, donc il faut que j'obtienne le dérogation. Et pour faire l'option musique.

Alicia : Musique ?

Elève : Oui. Et puis après, par contre, si j'y arrive pas, il y a de la spécialité en première et en terminale, et ça, c'est dérogatoire, donc je ferai ça.

Alicia : Et c'est quoi, comme spé ?

Elève : Musique aussi.

Alicia : Musique aussi ? Parce que tu fais de la musique, en plus du cirque. (Hochements de tête) Tu fais quoi ?

Elève : Je joue de la flûte traversière et j'apprends aussi le piano. (Alicia note. Silence)

Alicia : Tu as fait ta demande de vœux, là, en janvier. T'auras la réponse quand pour Camille-Vernet ?

Elève : J'ai pas encore fait ma demande. Il faut que j'attende que le professeur principal, qu'il ait des dérogations pour demander, et après, il faut que je … remplirai. Je sais pas quand j'aurai ma demande. Quand j'aurai ma réponse, je sais pas trop. Oui. Et sinon, c'est ici. Oui.

Alicia : Ça t'ennuie ?

Elève : Moi, j'ai pas tellement envie. J'aimerais bien découvrir de nouvelles choses, puis de nouveaux endroits. Voilà.

Alicia : T'es pas la première à me dire ça depuis ce matin. Ça vous pèse un peu, Die ? Vous avez envie de bouger, voir autre chose ?

Elève : C'est bien, après, il y a plein de trucs qui sont super bien, mais il y a des problèmes aussi. Par exemple, il n'y a pas vraiment de... C'est compliqué, il n'y a pas de choses qui sont... Enfin, par exemple, les... Je sais pas trop quoi.

Alicia : Moi, je connais pas. Du coup, il faut que tu m'expliques.

Elève : Il faut que je cherche. Par exemple, il n'y a pas vraiment de grands magasins.

Alicia : D'accord.

Elève : Il y a... Les trains, aussi, souvent, c'est un peu compliqué parce qu'il n'y a que jusqu'à Valence.

Alicia : D'accord.

Elève : Il y a aussi... Après, ça, ça me tient pas spécialement à moi, mais il y a, par exemple, la maternité, elle a fermé.

Alicia : D'accord.

Elève : Il n'y a plus vraiment d'urgence. Si on a des problèmes, il faut aller à Valence, souvent. Euh... (silence. Fille 1 réfléchi. Long silence.).

Alicia : OK. Je comprends. Est-ce que... Tu sais faire la distinction entre un métier rêvé et un métier attendu ? C'est, par exemple, un métier rêvé. Tu rêverais de faire tel métier, peu importe les contraintes financières, géographiques, ou même en termes de compétences. Idéalement, c'est clair, j'aimerais trop être … . Mais bon, je suis assez réaliste et je sais bien que je pourrai jamais être … . Du coup, je vais faire … . Tu vois la différence ?

Elève : Oui, je vois.

Alicia : Est-ce que tu saurais répondre à ces deux choses ou est-ce que tu n'en as aucune idée ?

Elève : Euh... Après, je me rends compte qu'il y a des contraintes pour le métier rêvé, en quelque sorte. Donc, je pense que j'aimerais pas vraiment... Enfin, ce serait... Faire ça à temps plein, etc., non.

Alicia : Ouais, OK.

Elève : Et puis après, du coup, vu que je me dirigeais pas forcément, c'est compliqué. Du coup, travailler dans la psychologie, ça me va bien.

Alicia : Ça marche. Alors, imagine, je ne suis jamais venue ici. Je ne connais absolument pas ni Die ni ton collège. Comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais, ce territoire ? Quels mots tu mettrais dessus ?

Elève : Je dirais que c'est très beau, quand même, parce qu'il y a plein de montagnes, c'est super bien. J'aime beaucoup la randonnée.

Que c'est pas pollué, c'est plutôt calme. Il y a quand même des choses... Il y a quand même des animations. Mais... Mais après, je sais pas trop.

Que c'est quand même assez perdu. Et... On est un peu dans une bulle, je trouve. On n'a pas forcément les mêmes idéologies.

En fait, que soit à Die, à Die, c'est très... Par exemple, c'est pas mal de gens qui font beaucoup dans l'écologie. Qui sont des... C'est assez vers l'esprit, donc c'est bien. J'aime bien Die, mais j'aimerais bien quand même visiter d'autres choses, parce que ça fait depuis que je suis petite que j'y suis. Donc voilà.

Alicia : Les gens, ils sont comment ?

Elève : Dans l'ensemble, ils sont plutôt sympas. Euh... Je sais pas comment je pourrais les décrire. Ils sont très... Je sais pas comment expliquer. (silence) Ils sont... Ils sont un peu... Ça dépend après des gens tout le temps, mais... Ils sont très relax, en quelque sorte.

Alicia :OK. Ils sont cool, quoi. Détendus.

Elève : : Ouais.

Alicia : C'est ça que tu veux dire ?

Elève : Je sais pas exactement comment expliquer, mais ouais, à peu près, c'est ça.

Alicia : Et ton collège, il est comment ?

Elève : Il est... Pas neuf. Y a plein de trucs qui marchent pas, des lumières, des stores, etc. Y a... Y a pas énormément de profs aussi.

Alicia : Y a pas énormément de profs ? Comme partout, mais...C'est ça que tu dis ? (Hochements de tête). D'accord. L'ambiance est comment ?

Elève : Elle est plutôt bien, elle est agréable.

Alicia : Et les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend des profs, je dirais. Mais dans l'ensemble, ils sont plutôt sympas.

Alicia : OK. Ils sont à l'écoute.

Elève : Hum... Oui, plutôt. Enfin, encore une fois, ça dépend, quoi. Y en a non, mais oui, il y a plutôt dans l'ensemble, aussi.

Alicia : Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ? Des adultes, des élèves ?

Elève : Des fois, on discute entre élèves, entre orientations. Et après, avec des adultes, pas beaucoup. Parce qu'on n'a pas... À la base, y a des rencontres avec la conseillère d'orientation, etc., qui sont organisées, sauf que, finalement, on n'a pas vraiment fait vraiment beaucoup de séances.

Alicia : D'accord.

Elève : Après, j'en parle un petit peu avec mon professeur principal. Ouais. Pour savoir dans son lycée, aussi. Enfin, pour le lycée auquel on va aller. Et puis, voilà, c'est tout. (Alicia note. Silence).

Alicia : OK. Du coup, tu fais du cirque...

Elève : Oui.

.Alicia : ..et de la musique.

Elève : Oui.

Alicia : Tu as d'autres loisirs extrascolaires ?

Elève : Non, pas spécialement.

Alicia : Tu rentres le mercredi chez toi, tu fais quoi ?

Elève : Le mercredi...

Alicia : Tu fais quoi le mercredi après-midi ?

Elève : Souvent, je reste chez moi. Et puis, après, ça dépend... Je fais mes devoirs, déjà. Après, je fais de la musique parce que j'ai mon cours de piano le mercredi.

Puis après, ça dépend, je fais souvent un peu... Je dessine, des fois.

Alicia : C'est vrai, tu dessines aussi ?

Elève : Oui, je dessine un petit peu, je ne fais pas énormément de ça. J'aime bien dessiner.

Alicia : Tu fais du sport ?

Elève : Ben en dehors des cours, je fais aussi du cirque. Donc c'est deux heures et demie par semaine, le mardi soir.

Alicia : OK.

Elève : Oui, et c'est tout.

Alicia : C'est déjà pas mal.

Elève : Après, des fois, je fais un peu de la randonnée, mais pas souvent.

Alicia : Voilà. Tu veux me dire autre chose sur le territoire, ton orientation, tu penses que tu m'as tout dit ?

Elève : Je pense que c'est bon.

Alicia : Merci.

Elève : De rien.

Fille 2 Die

Alicia : Alors, est-ce que déjà, tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : Le 23 novembre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : A Vercheny.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : A Die.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Depuis environ 2012-2013.

Alicia : Et avant, t'habitais où ?

Elève : A Vercheny.

Alicia : Ok, c'est dans le coin, donc.

Elève : Oui.

Alicia : Tu es en classe de 3ème. Est-ce que tu as une option particulière en classe ?

Elève : Du coup, je fais l'option de cirque.

Alicia : D'accord. Et est-ce que tu as une spécialité en cirque ?

Elève : Non, pas spécialement.

Alicia : Tu fais de tout ? Tu fais autant du jonglage que...

Elève : Enfin, plus tout ce qui est monocycle, trapèze et... Voilà. Équilibre, enfin voilà.

Alicia : (bruit de musique dans le couloir). Ça te dérange la musique ?

Elève : Ah non, non, pas du tout.

Alicia : Ok. Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Du coup, enfin, moi, mon père, il est décédé l'année dernière, du coup. (Alicia note).

Alicia : Et il faisait quoi ?

Elève : Donc, il était assistant familial. Donc, il accueillait un petit garçon à la maison.

Alicia : Ok.

Elève : Pendant, du coup, à peu près 3 ans, 4 ans. Et ma mère, elle est plus au chômage, mais elle fait... Pour l'instant, elle travaille avec des personnes âgées. Voilà.

Alicia : Elle est auxiliaire de vie ?

Elève : Ben, c'est juste pour l'instant. Enfin, ça restera pas...

Alicia : À la base, elle veut faire quoi, tu sais ?

Elève : Ben, du coup, elle attend un peu. Elle aimerait bien travailler pour faire, pour louer ou acheter un bâtiment pour accueillir des gens sur le chemin de Compostelle qui vont marcher et qui, du coup, s'arrêtent sur le gîte. Enfin, c'est ce qu'elle aimerait bien faire. (Alicia note. Silence).

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Moi, ça serait peut-être plus tourner dans la mode ou dans le cinéma. Et... Ou alors, tout ce qui est... Enfin, pour des militaires, voilà. Enfin, ça pourrait me plaire.

Alicia : Tu as fait ton stage de 3e où ?

Elève : Du coup, moi, j'ai pu faire qu'une journée.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'après, j'ai été testée... Enfin, ma sœur a été testée positive (au Covid-19).

Alicia : Mince ! Du coup, tu vas pouvoir le refaire ou pas ?

Elève : Ils ont prévu qu'on se revoit peut-être pendant l'été.

Alicia : OK.

Elève : Et du coup, c'était chez un musher.

Alicia : OK. Dans le Vercors. À Vassieux ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi avoir voulu faire ton stage là-bas ?

Elève : Parce que moi, j'ai... Enfin, tout ce qui est cinéma, etc., je me suis dit que c'était un petit peu compliqué.

Donc, je me suis plus tournée dans une de mes passions. Donc, tout ce qui est le sport avec les animaux, plus en particulier les chiens. Et donc, je me suis plus tournée vers ce domaine.

Alicia : OK. Quand tu me dis une idée de métier dans la mode ou le cinéma, est-ce qu'il y a un lien entre les deux ? Genre la mode, c'est costumière ou est-ce que rien à voir ? C'était du stylisme ?

Elève : C'est plus... Enfin, c'est une grande vision, mais plus... Enfin, j'aimerais bien devenir actrice. Puis ensuite, peut-être... Enfin, j'aimerais bien être reprise par des marques ou des trucs comme ça.

Ça serait mon but après.

Alicia : Ah, et être égérie, c'est ça ?

Elève : Je ne sais pas trop.

Alicia : Toutes les actrices, par exemple, qui font des pubs pour des parfums, pour des sacs, etc., donc qui sont actrices, mannequins, en fait, c'est qu'elles sont des égéries de grandes marques. Donc, est-ce que ça serait ça ?

Elève : OK. (Hochements de tête approbateurs).

Alicia : Et tu fais du théâtre ?

Elève : J'en ai fait l'année dernière, mais j'ai arrêté parce que ça ne me plaisait pas trop.

Alicia : D'où te vient cette envie d'être actrice ?

Elève : Déjà, j'ai ma meilleure amie qui veut également être actrice, réalisatrice. Donc, on a des projets de travailler ensemble. Mais du coup, plus le temps passe, plus avec les choix de métiers qui

me gênent, il n'y a que le métier d'actrice qui pourrait me... Enfin, qui vraiment m'attire. Et les autres... Enfin, j'ai essayé de chercher, mais je n'ai pas trouvé spécifiquement d'autres métiers qui vraiment m'attirent autant que le métier d'actrice.

Alicia : Et pourquoi acteur ? Et pas, je ne sais pas, d'autres réalisateurs, monteurs, scénaristes ?

Elève : En soi, je préfère jouer que tout ce qui est... Enfin, je suis très extravertie.

Alicia : OK.

Elève : Et... Enfin, avant, j'étais introvertie, mais du coup, plus. Et du coup, voilà. Enfin, je ne sais pas, ça pourrait me plaire autre que tout ce qui est dans le réglage, l'informatique ou quoi. Je ne suis pas très forte, donc je préfère me tourner vers ça.

Alicia : OK. Et tu m'as dit après, militaire, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Et c'est quoi le lien ? Il n'y en a peut-être pas. Enfin, ce serait quoi, du coup, comme domaine dans le militaire ?

Elève : C'est, du coup, agent cynophile, donc... Travailler avec les chiens. Mais... Ou alors militaire, simplement.

Alicia : Est-ce qu'il y a un métier que tu rêverais de faire ? Où tu te dis, j'oublie toutes les contraintes, les enjeux économiques, le fait que je dois partir ou que ça ne peut pas marcher. Ce serait quoi ?

Elève : Actrice et mannequin, du coup.

Alicia : Et est-ce que, du coup, tu as un métier attendu ? Un métier attendu, c'est, par exemple, tu rêves d'être actrice, mannequin, mais tu sais que, clairement, ça va être compliqué ou ce n'est pas possible, donc je m'attends plus à faire tel job. Et du coup, ce serait quoi ?

Elève : Euh... Enfin, je ne sais pas trop.

Alicia : Tu as le droit de me dire que je ne sais pas trop.

Elève : Je ne sais pas.

Alicia : Tu fais quoi l'année prochaine ?

Elève : L'année prochaine, je me suis présentée à différents lycées, parce que, du coup, je ne veux pas rester ici.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : En fait, mes deux sœurs, mes deux grandes sœurs sont restées ici. Enfin, j'en ai une qui est restée ici et qui ne s'est pas vraiment bien passée.

Alicia : Ah bon ?

Elève : Enfin, plus au niveau scolaire, des profs qui n'étaient pas très... Enfin, on travaillait peu.

Alicia : D'accord.

Elève : Et du coup, je préfère justement me tourner vers... Je me suis présentée dans deux lycées militaires.

Alicia : D'accord.

Elève : Un à Aix-en-Provence et un à Autun, près de Dijon. Et après, je me suis présentée à la Légion d'honneur, qui est un lycée à Paris.

Alicia : Où ça ?

Elève : A Saint-Denis, à peu près.

Alicia : Et c'est quoi ce lycée ?

Elève : Ben, c'est mon grand-père a reçu la Légion d'honneur par le président de l'époque. Et du coup, ça permet de pouvoir entrer dans le lycée. Et c'est plus un lycée pour faire un bac général. Enfin, tout ce qui est dans le général. Vraiment les matières où on est bien suivi. Et enfin, c'est très…

Alicia : C'est ça que tu cherches dans les lycées de l'armée ? Le cadre ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pourquoi il a reçu la Légion d'honneur, ton grand-père ?

Elève : Parce qu'il était pasteur. Donc, un des plus grands pasteurs, je crois. Enfin, il était... Je ne sais plus trop, mais il était assez reconnu. Et du coup, c'est comme ça qu'il l'a reçu. Et voilà.

Alicia : Du coup, c'est la voie générale que tu veux faire dans les lycées ? Voie générale exclusivement, pas générale et technologique ?

Elève : Euh... Je ne sais pas trop.

Alicia : Ça existe la voie technologique dans ces lycées militaires ?

Elève : Euh... Je pense que c'est plus général, mais… (Fille 2 réfléchi. Silence).

Alicia : OK.

Elève : Voilà.

Alicia : Et tu sais déjà ce que tu vas prendre comme option en seconde générale ?

Elève : Euh... Ben, ça sera plus... Enfin, il y a différentes options. Moi, ça sera plus anglais. Et voilà. Enfin, c'est vraiment au niveau... Enfin, pour les acteurs plus tard, moi, j'aimerais bien être aux États-Unis. Mais du coup, il faut bien travailler l'anglais. Donc, je pense que ça sera anglais. Et après, je n'ai pas trop trop d'idées.

Alicia : OK. Et... Quitter le territoire, quitter Die, ça ne te fait pas peur ?

Elève : Non, pas du tout.

Alicia : Si tu m'expliquais un peu, justement, ce territoire, comment il est. Moi, je ne le connais pas. Donc, comment tu me le décrirais ? Comment c'est ? Comment sont les gens ?

Elève : Alors... Enfin... Déjà, ils sont plutôt particuliers.

Alicia : D'accord.

Elève : C'est plus... Enfin, je ne sais pas. On peut décrire Die comme... Enfin, moi, je le décrirais comme une ville... Enfin, je ne sais pas trop, mais comme une ville où la musique est très

présente. Donc, c'est vraiment le pilier. Et c'est plus des musiques avec de grosses basses ou je ne sais pas trop comment dire.

Alicia : D'accord. Des musiques amplifiées.

Elève : Voilà. Et du coup, c'est beaucoup tourné sur ça. C'est... C'est très convivial. C'est... Je ne sais pas.

Il y a beaucoup de montagne. Je ne sais pas trop.

Alicia : Il y a de la montagne. OK. Tu l'aimes, ce territoire ?

Elève : Oui, oui. Moi, je... Oui, je l'aime bien.

Alicia : Tu l'aimes, mais tu n'as pas peur de quitter non plus ?

Elève : J'aimerais bien rencontrer d'autres gens et voir un petit peu comment ça se passe dans les autres endroits.

Alicia : Et le collège, il est comment ?

Elève : Je ne sais pas trop. Il est simple. Je ne sais pas.

Alicia : L'ambiance, elle est comment ?

Elève : Il n'y a pas de... Il n'y a pas de particularité. Enfin, c'est vraiment... Il ne se passe pas grand-chose.

Donc, voilà. Enfin, l'ambiance est assez bonne en soi.

Alicia : Et les profs, ils sont comment ?

Elève : Il y en a qui sont très réguliers au niveau du travail. Et il y en a d'autres qui sont plus relâchés, on va dire. Mais sinon, ça va.

Alicia : Et tu penses qu'au lycée, il y a plus de profs relâchés, c'est pour ça que tu t'en vas ?

Elève : Non, mais encore une fois, c'est pour découvrir de nouvelles personnes et autre chose.

Alicia : Ok. Tu as des loisirs à côté ?

Elève : Bah du coup, moi je fais... (silence).

Alicia : À part le cirque ?

Elève : Du coup, moi je fais de la danse classique et du piano. Et voilà. Après, ça c'est plus les activités en dehors. Après, je fais beaucoup de sport.

Alicia : T'en fais où, la danse et du piano ?

Elève : Le piano, j'en fais chez une dame qui habite aussi à Die. Donc, je me rends chez elle tous les samedis. Et la danse classique, du coup, j'en fais au gymnase à Die.

Alicia : Die aussi. T'as pas peur de quitter le territoire ? Parce que c'est ce qui va probablement se passer l'année prochaine. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici plus tard ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu pars pas pour revenir ?

Elève : Ben, puisqu'on va sûrement déménager si ma mère arrive à faire son projet. Enfin, revenir pour voir mes amis, mais pas spécifiquement.

Alicia : Vous déménageriez où ?

Elève : Ben, du coup, sur le chemin de Compostelle. Je sais pas trop encore.

Alicia : Parce que le chemin de Compostelle, ça part quand même de l'Auvergne jusqu'en Espagne.

Elève : Je pense qu'on restera quand même dans les alentours de Lyon. Il y a ma sœur et ma tante qui sont situées là-bas. Mais je pense entre Paris et Lyon. Ou alors entre Aix-en-Provence et Lyon.

Alicia : Tu te vois plus vivre dans un village ou dans une ville ?

Elève : Peut-être plus dans une ville.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas. Ça m'attire plus et ça a l'air peut-être plus simple. Les villages, c'est tout aussi simple.

Mais la ville, tout ce qui est au niveau du travail, ça me paraît quand même... Enfin, il y a plusieurs domaines qui... C'est plus grand, donc c'est peut-être plus enrichi au niveau du travail.

Alicia : Comment tu vis l'orientation scolaire ? Est-ce que ça te dérange pas de choisir une filière ? Parce que c'est comme ça, c'est la règle donc tu le fais. Ou est-ce que tu trouves au contraire que c'est compliqué et c'est dur de se projeter ?

Elève : Avant, j'aurais dit que c'était simple. Mais maintenant, je dirais plus que c'est compliqué du coup.

Alicia : C'est quoi que tu trouves compliqué ?

Elève : Du coup, c'est au niveau de l'orientation. Enfin, je sais pas trop, mais... Puisqu'il y a plusieurs métiers qui pourraient me plaire. Enfin, on est plus dans une période... Quand on est adolescent, tous les métiers pourraient nous plaire. Alors que quand on est plus jeune, c'est peut-être plus simple.

Alicia : Ok. Tu veux me dire autre chose sur l'orientation ou sur ton territoire ?

Elève : Je sais pas trop, pas spécifiquement.

Alicia : Si tu devais me décrire Die et les alentours en trois mots, tu me dirais quoi ?

Elève : Euh... Je dirais... Il y a du coup, festif. Et... Je sais pas... Enfin, peut-être que c'est au niveau de l'environnement. Enfin, c'est calme, c'est... Et c'est beau, je sais pas.

Alicia : Festif, calme et beau. Ok ? Merci. Bonne chance du coup.

Fille 3 Die

Alicia : T'es prête ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : Le 22 juin 2006.

Alicia : Est-ce que tu sais où... ?

Elève : 2007, pardon.

Alicia : C'est pas grave. Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : Montélimar.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Recoubeau-JanSac.

Alicia : C'est où ?

Elève : Pas loin de... D'ici vers... Là-bas, vers...

Alicia : Vers Luc en Diois ?

Elève : Oui.

Alicia : Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : Une vingtaine de minutes.

Alicia : Tu viens comment ?

Elève : En bus.

Alicia : Et il y en a beaucoup, des bus ?

Elève : Non.

Alicia : Ça veut dire que tu viens pour 8h, par exemple ?

Elève : Le matin, si je viens pour 8h, j'ai un arrêt de bus à 5 minutes en voiture de chez moi. Mais par exemple, si je commence à 9h, je dois faire 10 minutes de voiture pour aller à l'arrêt de bus. Il y en a que deux le matin et deux le soir.

Alicia : D'accord. Donc, si tu commences à 9h, tu peux quand même prendre un bus. Par contre, si tu commences à 11h, tu n'as pas le choix, il faut que tu viennes pour 9h.

Elève : Si je commence à 9h pour prendre le bus, mes parents doivent être là et qu'ils puissent m'amener en voiture.

Alicia : OK, j'ai compris. Et le soir, pareil ? Si tu finis, admettons, à 15h, tu es quand même obligée d'attendre le bus de 17h.

Elève : Non, c'est à 16h30 et 17h30.

Alicia : OK. Ça marche. Et ça va, c'est pas trop lourd ?

Elève : Parfois, c'est compliqué. Par exemple, le mercredi, il y a une semaine sur deux où on n'a cours

que de 9h à 10h. Donc, il faut venir le matin à 8h et repartir à midi et demi juste pour une heure de cours, donc c'est... (soupirs).

Alicia : Et ça t'est déjà arrivé d'arriver pour une heure de cours et puis que le prof soit absent ?

Elève :Oui.

Alicia : OK.

Alicia : Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai un grand frère.

Alicia : Un grand frère. Il fait quoi ?

Elève : Il est en terminale.

Alicia : Ici ?

Elève : Oui, en première, ici.

Alicia : Il fait quoi comme première ?

Elève : Général. Première générale.

Alicia : Tu es née à Montélimar. Du coup, ça veut dire que tu as emménagé à quel âge dans le coin ?

Elève : En CM1, ça veut dire que j'avais... (compte sur ses doigts et réfléchi).

Alicia : CM1, oui, t'avais 8-9 ans. Tu te souviens un peu de ton arrivée ici ?

Elève : Un peu.

Alicia : Comment ça s'est passé, à peu près ?

Elève : Difficilement.

Alicia : Ah, explique-moi.

Elève : Parce qu'avant, depuis que j'étais toute petite, dans la même école, je connaissais tout le monde, j'avais tous mes amis, et je suis quand même quelqu'un de timide, et du coup, je suis arrivée ici. C'était dans une école, on était 12 en comptant 3 niveaux.

Alicia : D'accord.

Elève : Dans mon niveau, on n'était que 3. Ils se connaissaient tous depuis que j'étais toute petite. Donc, arriver dans un nouvel endroit que je ne connaissais pas, puis devoir me faire de nouveaux amis, c'était un peu compliqué.

Alicia : Je comprends. Surtout si, en plus, t'es timide.

Alicia : Du coup, eux, ils se connaissaient depuis la maternelle, et t'arrives... Je comprends que ce soit compliqué. Et comment ça va, maintenant ?

Elève : Moi, ça va plutôt bien. C'est... C'est un endroit que j'aime bien, mais en même temps, c'est un peu perdu de tout.

Alicia : Ah ouais ? Par exemple, la plus grande ville, c'est Crest, et pour y aller, il faut prendre deux bus, et c'est compliqué d'avoir des amis autres qu'ici.

Alicia : C'est compliqué par rapport au fait qu'il n'y ait que des gens d'ici, ou c'est compliqué parce

qu'après, pour se voir par rapport au transport, c'est compliqué ?

Elève : Pour se voir par rapport au transport.

Alicia : OK. Tu es en classe de 3e.

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais une option particulière ?

Elève : Non.

Alicia : T'as pris quoi comme langue ?

Elève : Allemand.

Alicia : Je me suis demandée, il n'y a que anglais en première langue, ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Depuis tout à l'heure, vous ne dites que votre deuxième langue, mais je suppose que c'est parce que c'est anglais.

Elève : Il n'y a pas beaucoup de choix de langues. Il n'y a que allemand et italien. Ou alors espagnol, mais avec le CNED.

Alicia :Ah, OK. OK, OK. Ça marche.(Alicia note). Que font tes parents comme métier ?

Elève : Ma mère est vétérinaire, et mon père est vétérinaire.

Alicia : Ils travaillent ensemble ?

Elève : Non, du tout. Ma mère, elle travaille à Die, et mon père, il travaille vers Montélimar.

Alicia : Vers Montélimar, ça doit faire loin.

Elève : Mes parents se sont séparés.

Alicia : D'accord, OK. C'est pour ça que tu es venue vivre ici avec ta maman, en fait. Ils étaient où, vers Montélimar ?

Elève : À Dieulefit.

Alicia : OK. Comment tu fais pour aller voir ton père, du coup ?

Elève : Je vais le voir un week-end sur deux, et il fait moitié-moitié de route.

Alicia : D'accord. Je voulais savoir, en termes de transport, comment ça se passait pour quitter le territoire. C'est ta mère qui t'emmène ?

Elève : Prendre les bus, c'est trop compliqué, parce qu'il faut prendre un bus pour aller jusqu'à Crest. À Crest, il faut aller jusqu'à Montélimar, et à Montélimar, il faut encore prendre un bus. Ça fait trop long, et vu que c'est souvent tard le soir, c'est compliqué.

Alicia : Il n'y a pas de train ?

Elève : Je ne crois pas. Parce que les trains de Die vont jusqu'à Valence, donc ensuite, il faut faire Valence et Montélimar. Après, il faut que tu fasses Valence-Montélimar, et de toute façon, après, Montélimar-Dieulefit.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Oui.

Alicia : Dis-moi.

Elève : Depuis que je suis toute petite, j'ai voulu faire vétérinaire, et depuis pas longtemps, je m'intéresse au métier de garde républicaine ou gendarme.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que depuis que je suis toute petite, j'ai des chevaux, je monte à cheval, et puis mes parents sont vétérinaires, du coup, je vais souvent avec eux, je les accompagne pendant qu'ils travaillent. C'est toujours un métier que j'ai trouvé très intéressant. Et de garde républicain, c'est parce que... Quand on les voit, je trouve que c'est impressionnant, et ça a l'air quand même vachement bien de travailler, le respect de l'animal, et aussi, le fait d'être gendarme, de servir le pays, je trouve que ça c'est bien.

Alicia : Ça marche. Du coup, tu vas faire quoi après la 3e ?

Elève : Je vais faire une seconde générale ici.

Alicia : Pourquoi ici ?

Elève : Parce que... J'ai deux chevaux à moi, du coup, je peux pas aller trop loin, sinon, je peux pas m'en occuper si je suis en internat. (Silence). Parce que si j'avais pas ce problème-là, j'aurais bien voulu aller dans une seconde... Enfin, pas de professionnel, à Tournon pour la sécurité.

Alicia : Marius Bouvier ?

Elève : Peut-être, oui, ça pourrait être ça. Mais étant donné que je peux pas vraiment aller en internat.

Alicia : À cause des chevaux, tu es un peu coincée ici, quoi. Parce que même un lycée professionnel dans les métiers de l'équitation, du coup, ça t'empêcherait de... Il y a des écoles qui font avec option équitation, donc tu peux aller en internat, mais ça coûte trop cher.

Elève : Ouais,

Alicia : OK, j'ai compris. Donc, plus pratique... par rapport, on va dire, à tes... les animaux, aux chevaux, et aussi parce que c'est un enjeu économique. Est-ce que... tu saurais faire la différence entre le métier rêvé et le métier attendu ? Le métier rêvé, c'est... (démonstration) Ah, je rêverais de faire ce métier, mais vraiment. J'oublie, du coup, toutes les contraintes financières, géographiques, même en termes de connaissances et tout. Franchement, ce serait mon rêve de faire ce métier, mais bon, je ne me fais pas d'illusion, je connais un peu mes compétences, donc du coup, je m'attends plus à faire tel métier. Tu vois la différence ? (Hochements de tête approbateurs). Du coup, si je te demande est-ce que tu aurais un métier rêvé, ce serait quoi ?

Elève : Mon métier rêvé, ce serait de faire reporter photo.

Alicia : OK. Pourquoi ?

Elève : Parce que j'adore la photographie et qu'avec tous les reportages qu'on voit sur des gens qui font des photos, tout ça, ça a l'air incroyable, mais je n'ai pas ni la patience, ni le... (cherche ses mots).

Genre, repartir marcher comme ça pendant des semaines, je ne pourrais pas.

Alicia : Tu as la flemme ?

Elève : Un petit peu.

Alicia : Et tu en fais, de la photo ?

Elève : Oui, un petit peu.

Alicia : Et du coup, métier attendu ?

Elève : Ben... Vétérinaire.

Alicia : Plus vétérinaire que garde républicaine ou gendarme ?

Elève : Je sais que garde républicaine, c'est quelque chose que j'adorerais faire, mais c'est quand même compliqué de rentrer dans la garde. Et gendarme … (dodeline la tête de droite à gauche).

Alicia : Du coup, je mets vétérinaire alors, en métier attendu. Tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ou de tes idées de métier ?

Elève : Ben, mes parents, ils... J'en parle pas vraiment avec mon père, mais ma mère, elle me soutient, elle me dit que quoi que je lui fasse, elle sera contente pour moi, mais elle préférait quand même que j'aille en général qu'en professionnel.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'elle trouve que si je fais général, après, j'aurai plus de choix de métier si je change d'idée d'orientation pendant mon lycée, alors qu'en professionnel, pour eux, c'est vraiment centré plutôt sur un métier ou sur un style de métier pour elles.

Alicia : Et tu as le niveau pour aller en général l'année prochaine ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ici, au collège, tu discutes de ton orientation avec qui ?

Elève : Euh... Moi, je n'ai jamais parlé avec quelqu'un. Avec notre professeur principal, de temps en temps, mais sinon...

Alicia : Et d'autres élèves, avec tes copains, copines ?

Elève : Euh... Pas vraiment.

Alicia : Ouais, pas vraiment ? OK. Alors maintenant, tu vas imaginer... On va revenir un peu sur le territoire. Tu vas imaginer que je ne suis jamais venue, on n'est pas du tout toutes les deux dans cette salle de classe, donc je ne connais absolument pas le territoire. Comment tu me le décrirais ? Comment tu me le raconterais ? C'est à dire. Les caractéristiques, on va dire, physiques, naturelles, humaines. C'est-à-dire, tu me le décrirais comment ? Tu me dirais que c'est une ville, c'est un village, c'est au bord de la mer, c'est... C'est vert, il y a des barres d'immeubles, il y a... Tu vois ? Comment tu me le décrirais, ce territoire ?

Elève : C'est une petite ville. Enfin, il y a une petite ville, il y a plein de petits villages, à côté des montagnes. Et... Il y a surtout des... On dit que c'est un village un peu ancien, mais après, sinon, aux

alentours, c'est souvent des vieilles maisons et des fermes. C'est vert.

Alicia : C'est surtout agricole ?

Elève : Oui.

Alicia : Et il y a des choses à faire, ici ?

Elève : Non. A moins qu'on aime la nature, aller se promener, faire des sports d'extérieur. Sinon, c'est assez compliqué. Il n'y a pas de cinéma. Il y a un cinéma, mais il est plutôt axé sur... Enfin, ils sortent les films, mais trois semaines après, ils sont sortis souvent. Ils sont... Enfin, c'est à fond, très axé sur l'écologie et tout ça. Donc, il y a parfois des grandes semaines de films sur des thèmes engagés d'écologie.

Alicia : Mais apparemment, tu es, du coup, la quatrième élève que je rencontre aujourd'hui. Tu es la quatrième à me parler d'un engagement écologique. C'est très présent, ici, l'écologie ?

Elève : Oui.

Alicia : Ca se caractérise comment ? Il y a des manifestations, des projets, des combats ?

Elève : Oui. Après, c'est pas pour être méchante ni péjorative, mais... (hésite).

Alicia : Tout ce qui est dans cette salle, reste dans cette salle. Moi, je ne suis pas d'ici, donc...

Elève : Quand on promène dans les rues, par exemple, mon père qui n'est pas d'ici, quand il vient me chercher, les gens sont très … un peu baba cool. C'est-à-dire qu'ils s'habillent, ils sont tous avec la nature. Les trois quarts des personnes ici vont faire leurs courses dans des magasins bio, essayent le moins possible de prendre les transports et tout ce qui va avec. Et il n'y a pas forcément de manifestation ici, à Die, mais par exemple, il y a plein de gens que je connais, même au collège, qui vont participer à des manifestations ailleurs, qui... La première fois que je suis venue ici, j'ai rencontré quelqu'un qui venait de traverser le Vercors pieds nus.

Alicia : Donc, je vois ce que tu veux dire dans... Effectivement, des gens un peu baba cool. Si tu devais me décrire le territoire en trois mots clés, tu me dirais quoi ?

Elève : Nature.

Alicia : Prends ton temps. Les premières choses qui viennent en toi quand tu y penses.

Elève : La montagne. Et...

Alicia : Quand tu penses à Die, tu penses nature, montagne, et…

Elève : Et... À la vigne.

Alicia : C'est bien. Sympa. Et... Les gens, ils sont sympas.

Elève : Oui. Enfin, quand on connaît, en tout cas.

Alicia : D'accord.

Elève : C'est pas une ambiance très conviviale.

Alicia : Par contre, si tu crées des liens avec les habitants, du coup, ils deviennent plus sympas. OK. Et le collège, il est comment ?

Elève : Il n'est pas... Il n'est pas exceptionnel.

Alicia : Ah. Explique-moi.

Elève : On n'a pas beaucoup de choix, déjà, de matières différentes. Déjà, pardon. Les langues. Ensuite, tout est un peu vieillot. Donc, l'ambiance pour travailler n'est pas... Et puis... Par exemple, ce qu'on sait, c'est qu'on est obligés de rester... La plupart des gens préfèrent rester ici. Tu commences ici, souvent, tu sais que... Je ne sais pas comment expliquer. Mais moi, tous mes amis, en tout cas, ils restent, en général, l'année prochaine. Ils ne sont pas forcément heureux de rester ici. Oui. Parce que tout le monde connaît tout le monde. Les salles, souvent, il y a des projecteurs, ils ne sont même pas accrochés. Il y a des... Puis... La cour, enfin, je ne sais pas, je trouve que c'est... Et le fait que tout le monde connaisse tout le monde, c'est problématique.

Alicia : Il y a des histoires.

Elève : Oui, il y a souvent des histoires de...

Alicia : Des histoires type embrouilles ?

Elève : Oui.

Alicia : Qui peuvent amener, des fois, des formes de violence ou de harcèlement ?

Elève : Euh, non.

Alicia : OK. Ça ne va pas plus loin.

Elève : Il y a des embrouilles, mais c'est pas incroyable, il y a très peu de violences... Enfin, depuis que j'y suis, moi, en tout cas, il n'y a jamais de trucs qui partent vraiment très loin.

Alicia : Il n'y a pas de règlement de compte devant l'entrée du collège par rapport aux embrouilles ?

Elève : Il y en a, mais ça n'a aucun rapport avec le collège.

Alicia : Ce serait avec quel rapport ?

Elève : Il y a des gens, enfin, déscolarisés, je ne sais pas si ils sont déscolarisés, qui traînent devant le collège et qui sont quand même vachement violents. Tout le monde sait qu'ils vendent de la drogue, qu'ils ont des couteaux sur eux tout le temps.

Donc, parfois, ça... J'ai un ami qui a été menacé par eux, qui s'est fait encercler, qui a été menacé avec des couteaux, donc...

Alicia : Juste devant l'entrée ?

Elève : Pas juste devant l'entrée, je ne sais pas si quand vous êtes rentrés, vous avez vu, il y a un arrêt de bus avec des bancs, ils sont toujours là.

Alicia : D'accord. Parce que la première fois que je suis venue ici, je les ai vus, du coup.

Et ce qui m'a marquée aussi, c'est qu'en fait, quand vous sortez de votre collège, vous êtes sur cette place avec les platanes, il y a des bancs, et en fait, juste devant la porte, il y avait des personnes type un peu marginaux avec des canettes de bière, les chiens et compagnie. Je me suis un peu posée la question en me disant... Les jeunes, ils sortent, ils sont confrontés à ce type de personnes aussi, autant

que ceux qui dealent... Et est-ce que c'est problématique pour vous ?

Elève : Non. Non, parce qu'eux, ils sont plutôt cool. Oui, ils ne cherchent pas, ils sont là, ils ne veulent pas que tout se passe pas bien.

Alicia : Oui, voilà, ils ne vous embêtent pas, ils vous... Toi, tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Toi, t'aimerais partir d'ici ?

Elève : C'est pas que j'aimerais partir d'ici, c'est que... Oui. Déjà, étant donné que j'ai des parents séparés, je préfère, par exemple, aller chez mon père que... L'ambiance qu'il y a chez mon père qu'ici. L'ambiance d'écologie. Oui. Après, c'est peut-être parce que j'y suis depuis que je suis toute petite. Tu connais tout le monde que l'ambiance est différente, parce que, de toute façon, la culture du territoire, on appelle ça une culture territoriale, elle est différente. Même, elle est différente à Bourdeaux. Bourdeaux et Dieulefit, ce n'est pas la même non plus, bien qu'ils soient proches.

Alicia : Donc, oui, tu te vois vivre ailleurs qu'ici. Et si oui, où alors ? Là-bas ? Plus dans le sud. Au bord de la mer ?

Elève : Euh... Non, vers Nyons. Ou alors, complètement à l'opposé, en Bretagne.

Alicia : Pourquoi la Bretagne ?

Elève : Parce que j'y vais toujours en vacances, et je trouve que même si on dit qu'il pleut tout le temps... C'est faux. C'est faux, et ensuite, il y a beaucoup moins de monde que dans le sud, et les gens sont plus agréables. Et la mer, c'est mieux, parce qu'il y a moins de gens, du coup. (Rires)

Alicia : Tu vas où en Bretagne ?

Elève : Euh... Dans les Côtes-d'Armor.

Alicia : Est-ce que, mis à part l'équitation, tu pratiques d'autres loisirs extrascolaires ?

Elève : Oui, je fais du hand.

Alicia : T'es à quel poste ?

Elève : Euh... Je sais pas. Euh... J'étais gardien. Ah, c'est moi, de temps en temps aussi, parce qu'en fait, on n'a qu'une gardienne dans l'équipe, et du coup, quand j'ai un peu la flemme de courir, je deviens gardienne là-bas, et j'aime bien. (Rires)

Alicia : Tu fais du hand, de l'équitation…

Elève : Et c'est tout.

Alicia : C'est déjà bien. Et est-ce que t'as une passion dans la vie ?

Elève : L'équitation.

Alicia : Est-ce que tu sais déjà quelles options tu vas prendre en seconde générale ?

Elève : Je pense que je vais faire scientifique, prendre physique, SVT et maths.

Alicia : Pour ton futur métier de vétérinaire ?

Elève : Oui, ou alors physique, SVT et anglais. Je suis pas très forte en maths, et j'aimerais bien

apprendre à parler bien anglais pour pouvoir aller passer plusieurs années en Angleterre.
Alicia : En Angleterre, ouais, ou un pays anglophone, carrément.
Elève : Oui.
Alicia : OK. Tu veux me dire autre chose sur l'orientation ou sur ton territoire ?
Elève : Sur l'orientation, je sais pas si ça vous est utile, mais par exemple, ici, on nous aide pas beaucoup avec l'orientation. C'est-à-dire qu'on nous en parle, mais c'est pas très pratique, par exemple, de prendre un rendez-vous avec la conseillère d'orientation, ou alors on nous aide pas beaucoup à nous guider pour nos choix futurs.

En quatrième, on avait passé un petit test pour les métiers qui pourraient peut-être nous intéresser, et c'est à peu près tout. Du coup, c'est angoissant de devoir faire ses vœux au début du second trimestre pour savoir où est-ce qu'on va, ce qu'on veut faire.

Alicia : C'est compliqué ?
Elève : Oui.
Alicia : L'avantage avec mon métier, c'est que je ne travaille pas pour l'éducation nationale. En fait, je travaille pour la recherche scientifique. Donc, du coup, j'ai le droit de leur dire aussi quand ça va pas. Et surtout où ça va pas. Je fais pas ce qu'on appelle en politique la langue de bois, donc t'as bien fait de me le dire. Et la conseillère d'orientation, c'est parce qu'elle est pas souvent là ?
Elève : Non, mais moi, j'ai jamais essayé de prendre un rendez-vous avec elle. Par exemple, je sais que mon frère, il a passé plusieurs semaines avant de pouvoir avoir un rendez-vous avec elle. Et au final, vu qu'il était malade, il a pas pu y aller. Et depuis, il a toujours pas réussi à reprendre rendez-vous. Est-ce que c'est parce qu'il met pas vraiment du sien ? Mais je sais que... Puis, sans vouloir être méchante, elle a pas l'air très gentille. Donc moi, je préfère rester loin d'elle.
Alicia : Je comprends. Et ton prof principal, tu t'entends bien avec lui ?
Elève : Oui.
Alicia : Du coup, c'est plus avec lui que tu vas discuter de ton orientation, toi ?
Elève : Oui.
Alicia : Et puis ta mère ? Tu m'as dit que t'en parlais pas beaucoup avec ton père.
Elève : Non.
Alicia : Par choix ou c'est parce qu'il s'intéresse pas beaucoup ?
Elève : Ça l'intéresse pas beaucoup. Et puis, de toute façon, lui, il a une vision très... De son temps. C'est-à-dire que si tu vas pas en général, que tu fais pas des grandes études, tu vas pas réussir ta vie.
Alicia : D'accord.
Donc ça a pas vraiment d'intérêt.
Alicia : Donc il vaut mieux, effectivement, que t'en discutes pas.

Elève : Oui.

Alicia : T'as raison. Bah, écoute, merci. Merci beaucoup. Du coup, je te souhaite bonne chance. Oui. Bonne chance.

Fille 4 Die

Alicia : Alors, on va commencer d'abord par ce que j'appelle ta fiche d'identité. J'aimerais que tu me donnes ta date de naissance, s'il te plaît.

Élève : Le 26 octobre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Élève : Euh, à Die.

Alicia : Où est-ce que tu habites ? Dans quel village ?

Élève : C'est entre deux villages, mais on peut dire que j'habite vers Die. C'est le plus proche de Die. C'est vers la déchèterie. Oui.

Alicia : Et depuis toujours, t'habites là ?

Élève : Euh, oui.

Alicia : Tes parents aussi, ils ont toujours habité à Die ? Enfin, dans le Diois ?

Élève : Ma mère, non, elle est née à Marseille, mais mon père, oui, il me semble qu'il était à Die.

Alicia : Et ta mère, elle a quitté Marseille par amour pour ton père, ou elle était déjà venue vivre dans le territoire ?

Élève : Non, ils se sont rencontrés très tard. C'est mon grand-père, je crois, qui a déménagé. Je ne sais pas s'il y avait un intermédiaire, mais en tout cas, je sais que c'est à 15 ans qu'elle est partie de Marseille. (Alicia note. Silence)

Alicia : Tu fais comment pour venir au collège ? Tu viens comment ?

Élève : C'est mes parents qui m'amènent, mais par contre, je rentre en bus.

Alicia : Et tu mets combien de temps ?

Élève : Environ 5 minutes, je pense.

Alicia : Est-ce que t'as des frères et sœurs ?

Élève : Non.

Alicia : Tu es en classe de 3ème, est-ce que tu as une option particulière ?

Élève : Je fais latin et grec.

Alicia : Quel métier font tes parents ?

Élève : Ma mère, elle est technicienne de labo et mon père, agriculteur bio.

Alicia : Il fait quoi ?

Élève : Du blé principalement.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Élève : Ce serait un métier artistique, plutôt. À un moment, j'avais pensé à graphiste, ou alors travailler dans l'animation.

Alicia : Tu vas faire quoi après la 3ème ?

Élève : Là, j'aimerais bien intégrer Monplaisir qui est à Valence. C'est une école privée. Du coup, j'aimerais l'intégrer parce qu'ils font une option ST2A.

Alicia : C'est quoi ?

Élève : C'est un bac de design et d'art appliqué, un bac technologique. Du coup, j'aimerais bien faire ce bac. Monplaisir fait l'option. Sinon, on verra pour un autre lycée public, mais on en a visité un.

Alicia : Dans tous les cas, c'est soit un public, soit Monplaisir, mais parce que tu voudrais partir en première technologique, ST2A. Est-ce que ça te fait de partir de Die ?

Élève : J'aimerais bien un peu changer de décor. On se lasse assez vite.

Alicia : Pourquoi ?

Élève : Je ne sais pas. Personnellement, je ne fais pas grand-grand-grand chose. Mais du coup, ça ne me dérange pas. C'est plus mes parents.

Alicia : Ils disent quoi ?

Élève : Ma mère ne s'attendait pas à ce que je change. Elle s'attendait à ce que je reste au lycée de Die. Finalement, quand je lui ai dit que je voulais faire ce bac, ça l'a un peu surprise.

Alicia : Ils te soutiennent et t'aident à trouver

Élève : Oui, elle veut que je fasse ce bac.

Alicia : Financièrement, ça va aller pour l'internat ? Pour le privé ?

Élève : Oui, normalement, oui. On devrait s'en sortir parce que ce n'est pas des prix exubérants.

Alicia : Et où est-ce que tu l'as trouvé, ce bac ? Comment as-tu su qu'il y avait cette option qui existait ?

Élève : Ma mère s'est renseignée déjà assez tôt. Dès que je lui en ai parlé, à la rentrée de 3e, elle a commencé à chercher. Du coup, on a assez vite pris rendez-vous avec la conseillère d'orientation. Mais sinon, je ne me rappelle plus exactement à quel moment j'ai su que ce bac existait. Mais ça doit être dans ces moments.

Alicia : Et pourquoi faire ce bac-là et faire un métier artistique ?

Élève : Parce que, du coup, le design et l'art appliqué, c'est le bac artistique, en fait, par excellence. Et pour le graphisme aussi, je croyais qu'il conseillait ce bac.

Alicia : Et pourquoi tu as envie de faire ce métier ?

Élève : Parce que j'aime bien tout ce qui est artistique, dessiner, la création.

Alicia : Tu dessines, toi ?

Élève : Oui, je dessine sur papier et j'ai une tablette aussi pour dessiner sur le numérique. (Alicia note. Silence).

Alicia : Est-ce que tu saurais faire la distinction entre un métier rêvé et un métier attendu ? Sinon, je t'explique vite fait. (Secoue la tête de droite à gauche). Je veux bien t'expliquer. Métier rêvé, c'est... Par exemple, la dernière fois, un jeune sur un de mes terrains d'enquête m'a dit qu'il aurait « *rêvé d'être footballeur.*

Sauf que j'ai 15 ans et que les sélections, c'est trop tard, personne ne viendra me sélectionner. Je vais plutôt faire telles études pour faire tel métier ». Ça, c'est le métier attendu.

Ou c'est quelqu'un qui est passionné par l'espace, les étoiles, qui aurait rêvé d'être cosmonaute, mais malheureusement, il est nul en physique et en maths, donc il sait très bien qu'il fera pas ce métier, il fera autre chose. Du coup, est-ce que toi, tu aurais un métier rêvé et après, un métier attendu ? Si t'en as pas, c'est pas grave.

Élève : Je sais pas, non, je pense pas.

Alicia : Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ? Des élèves, des adultes, ici ?

Élève : Ici, un peu avec notre professeure principale, la conseillère d'orientation, mais j'ai eu un rendez-vous avec elle et ma mère.

Alicia : La conseillère d'orientation, il faut que tu l'appelles pour prendre rendez-vous ou tu l'as rencontrée dans ta classe, elle est venue en classe ?

Élève : Non, on l'appelle pour prendre rendez-vous avec Maman, ma mère.

Alicia : Ta prof principal. Tu lui parles facilement de ton orientation ou c'est elle qui vient te voir et qui te dit « *Alors, on en est où ? T'as fait tes vœux ?* » C'est plutôt elle qui te sollicite ?

Élève : Oui, c'est elle qui nous rappelle.

Alicia : Et comment tu le vis, toi, de faire des vœux en janvier, de devoir choisir ton orientation pour après ? Est-ce que c'est quelque chose qui te plaît ou tu te laisses porter, tu verras bien ou au contraire, c'est quelque chose que tu trouves compliqué et assez anxiogène de devoir choisir ?

Élève : J'ai une idée assez précise. J'ai déjà un bac que j'aimerais bien faire et pour l'instant, je m'en sors plutôt bien, donc je devrais normalement y arriver.

Alicia : Maintenant, je voudrais que tu me parles un peu de ce territoire du Diois. Tu vas imaginer que je ne suis jamais venue et qu'on se rencontre dans un autre endroit de France que je ne connais pas du tout, le Diois. Comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ? Ce lieu. C'est une ville... Avec tes mots à toi, il n'y a pas de mots savants. Tu me dis comme ça vient.

Élève : Une ville pas non plus super grande, mais quand même, on est 5000 habitants. Il n'y a pas énormément de trucs à faire, mais on n'est pas non plus trop perdus. Il y a quelques petits trucs et puis il y a des grandes villes pas super loin.

Alicia :C'est beau ?

Élève : Oui. C'est un peu comme les petites villes, c'est mignon. Il y a des endroits mignons et d'autres endroits qui ont été créés il y a plus longtemps, construits avec une architecture un peu plus moderne.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Élève : Assez gentils à Die, je trouve. Par rapport à des grandes villes, par exemple Paris où apparemment les gens sont assez froids. Là, ils sont tous gentils.

Alicia : Il y a des choses à faire ici ?

Élève : Pas grand-chose. Le cinéma, par exemple, il y a une salle. (Elle réfléchit). Il n'y a pas grand-chose qui me vienne à l'esprit. Il y a des skate-parks, un parc à côté de l'école primaire, mais il n'y a pas grand-chose.

Alicia : Tu fais quoi, toi, en dehors de l'école ? Les mercredis, les week-ends, tu fais quoi ?

Élève : Le mercredi, j'ai une activité, c'est du trapèze volant. C'est tout.

Alicia : Si tu devais me décrire ton territoire en trois mots clés, tu utiliserais quoi comme mot ?

Élève : J'en ai aucune idée.

Alicia : La première chose qui te vient à l'esprit ? Quand tu imagines le Diois.

Élève : Le vert. Le vert. Les petites rues. Et j'avais pensé à la pierre aussi.

Alicia : Et ton collège, il est comment ?

Élève : Assez petit, je crois, en comparaison avec mes cousins-cousines.

Alicia : L'ambiance, elle est comment ?

Élève : Plutôt sympathique. On n'entend pas parler de beaucoup de problèmes. Tout va bien, enfin…

Alicia : Et les profs, ils sont comment ? Sympa aussi.

Élève : Il y a toujours des profs un peu plus stricts ou qui s'entendent moins avec les élèves. Mais de manière générale, ils sont assez gentils et compréhensifs.

Alicia : Quitter le collège pour partir l'année prochaine, ça ne te fait pas peur ?

Élève : Comme je ne suis pas une personne très sociable, j'ai un peu peur de ne pas pouvoir me faire d'amis. Mais en même temps, ça ne me dérangerait pas de rester seule. J'ai toujours quelques amis qui seraient ici, mais ça ne me dérange pas de rester seule dans un endroit public.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ? Quand ? Plus tard. Ou est-ce que, au contraire, là, tu pars, tu fais tes études, mais l'idée, c'est de revenir après sur Die ?

Élève : Je n'ai pas vraiment envie de revenir ici spécialement.

Alicia : Et tu partirais plus dans une ville ou dans un village ?

Élève : Plutôt dans une ville.

Alicia : Pourquoi ?

Élève : Parce que c'est plus grand, il y a plus de trucs à faire.

Alicia : Où est-ce que tu as fait ton stage ?

Élève : A Pierre Puillet, c'est une petite entreprise de signalétique.

Alicia : Pourquoi tu l'as fait là-bas ?

Élève : Parce que ma mère ne voulait pas que je parte trop loin. Du coup, elle a d'abord cherché sur Die. Et on a vu qu'ils avaient des graphistes. Et je me suis dit que j'allais le faire là-bas.

Alicia : Donc finalement, ça, en lien avec tes études, c'est plutôt bien. Ça t'a confortée dans ton choix ?

Élève : Oui. La base, c'était plutôt des infographistes.

Alicia : Et la différence, c'est que...

Élève : Je ne sais pas si vous la connaissez.

Alicia : Non, explique-moi.

Élève : Les graphistes, ils dessinent plutôt les logos, les trucs de ce style. Et les infographistes, c'est plutôt de la mise en page, et c'est surtout sur ordinateur.

Alicia : Et là-bas, c'est surtout de l'infographisme qu'ils font ?

Élève : Oui.

Alicia : Alors que toi, c'est du graphisme que tu préférais. OK, j'ai compris. Tu veux me dire autre chose sur ton territoire ? Ou sur comment tu vis l'orientation ?

Élève : Je ne sais pas. Non.

Alicia : OK c'est fini. Merci. Bonne chance. Je croise les doigts pour Monplaisir.

Fille 5 Die

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Je suis née le 25 janvier 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : A Die.

Alicia : OK. Où est-ce que tu habites ?
Elève : A Die.

Alicia : OK. Depuis toujours ?

Elève : Oui.
Alicia : Tes parents aussi ?

Elève : Ils sont nés à Die et ils ont habité ici.

Alicia : Ils sont nés à Die aussi ?

Elève : Pour leurs études, ils sont allés un peu en Provence et dans d'autres villes.
Alicia : OK. Tu viens au collège à pied ?

Elève : Non, en voiture.

Alicia : En voiture ? OK. Tu n'as pas besoin de prendre un bus ou quoi que ce soit ?

Elève : En fait, je suis vraiment entre Die et Ponet.

Alicia : OK.

Elève : Je fais partie de la commune de Die du coup, je n'ai pas besoin du bus.
Alicia : OK. Mais à pied, ça fait un peu loin ?

Elève : Ça fait au moins 30 minutes, oui.

Alicia : Donc tes parents t'emmènent à chaque fois et ils viennent te chercher ?

Elève : C'est ça.
Alicia : Et si jamais tu commences les cours à 10h, par exemple, ils peuvent quand même venir te chercher ?

Elève : Ça dépend. Des fois, ils m'emmènent un peu plus tôt avec ma sœur et du coup, ils nous emmènent et je dois attendre.

Alicia : OK. Ça marche. Du coup, tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une petite sœur.

Alicia : Elle est plus petite. Elle a quel âge ?

Elève : Elle a 13 ans.

Alicia : Elle est ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu es en classe de troisième, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Je fais LV2 italien.

Alicia : Tu fais de l'italien. Est-ce que tu fais du latin ?

Elève : non

Alicia : Du grec, du cirque, de la musique ?

Elève : non

Alicia : Impeccable. Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : C'est compliqué à expliquer. (Réfléchit). En fait, ils ont un métier, ils font de la com et même eux, ils font plein de choses sur Internet. Ils travaillent sur des sites.

Alicia : Ils sont webmasters ?

Elève : Un peu, oui.

Alicia : Ils travaillent tout ce qui est marketing digital, tout ça ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. Ils travaillent à domicile, surtout ?

Elève : Non, ils travaillent dans un… bureau à Die.

Alicia : OK. Tous les deux, du coup ?

Elève : Oui.

Alicia : Et toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Non, pas encore.

Alicia : D'accord. Tu vas faire quoi après la troisième ?

Elève : Après la troisième, je vais aller en seconde générale. Je ne sais même pas encore les options que je vais prendre.

Alicia : Tu peux choisir la seconde générale parce que tu n'as pas d'idée de métier, donc tu te dis, je m'ouvre toutes les portes ou c'est pour une autre raison ?

Elève : C'est un peu ça aussi. Je ne voulais pas m'engager dans quelque chose qui ne me plaît pas directement. Je voulais d'abord trouver ce que je veux faire et ensuite m'engager dans des études pour ça.

Alicia : OK. Tu te vois faire des études après le bac ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu aimes bien l'école, tu es prête à continuer ?

Elève : Ça va, ça.
Alicia : Tu m'as dit que tu n'avais pas d'idée de métier, mais est-ce que, par hasard, tu aurais un métier rêvé ? (visage interloqué). Je t'explique. Il y a des élèves que j'ai rencontré dans d'autres établissements scolaires. Ils m'ont fait la différence entre le métier rêvé et le métier attendu. Donc, il y en a un, il m'a dit, « *honnêtement, j'aurais rêvé d'être footballeur, mais sauf que j'ai 15 ans, les sélections, c'est mort pour moi. Personne ne viendra, je suis trop vieux maintenant. Du coup, je vais plutôt faire ça* ». Tu vois la différence ?

Elève : Oui, je vois la différence.

Alicia : Du coup, est-ce que, par hasard, toi, tu aurais rêvé de faire un truc ?

Elève : Je ne crois pas, non. Je n'ai pas de métier comme ça qui... vient.

Alicia : Ça marche, tu n'as pas d'idée du tout. Il y a des domaines que tu préfères ?

Elève : Peut-être plus dans ce qui est littérature et langues étrangères. Ce n'est pas encore très clair. (Silence).

Alicia : Mais après, c'est normal. Tu sais, à 15 ans, c'est déjà assez compliqué quand on vous demande de vous projeter aussi loin. Mais du coup, c'est plus la littératie, on appelle ça. Tout ce qui est langue, littérature, etc. Du coup, tu ne sais pas encore les spécialités que tu vas apprendre l'année prochaine, mais ça va être dans ce domaine-là quand même ?

Elève : Oui, dans ce domaine-là.

Alicia : OK. Tes parents, ils disent quoi par rapport à ton orientation ?

Elève : Ils sont d'accord avec tout ce que je ferai et tout ce que je fais.
Alicia : Oui, ils ne te mettent pas la pression pour que tu choisisses tel truc. Ils ne te disent pas qu'il faut que tu prennes les options scientifiques pour être calée.

Elève : non

Alicia : OK. Et ici, au collège, tu discutes de ton orientation avec qui ? Des potes, des adultes ?

Elève : Avec mes amis, mais sinon, on en a parlé un peu en classe, mais vu que je savais que j'ai choisi d'aller en seconde générale, je ne parle pas trop avec les conseillers d'orientation, etc.

Alicia : Et ils t'ont dit quoi au conseil de classe ? C'est bon, c'est favorable ?

Elève : Oui, c'est favorable.

Alicia : OK. Et pourquoi faire une seconde générale ici ?

Elève : Ici, parce qu'il y a ma famille et puis comme ça, je les vois... Il y a quand même quelques amis qui restent, donc je préfère ici.

Alicia : OK. Maintenant, tu vas imaginer qu'on se rencontre dans un autre endroit et que je ne connais absolument pas Die.

Elève : D'accord.
Alicia : OK, je ne suis jamais venue là, je ne sais même pas situer sur une carte.

Elève : D'accord.

Alicia : Et du coup, on se rencontre, tout ça, et je te dis... « *Ah ouais, mais t'habites où ? T'habites à Die ? Vas-y, raconte-moi* ». C'est comment, du coup, comment tu me le raconterais ?

Elève : Ouh là ! Eh bien, c'est une petite ville qui a environ 5 000 habitants. Elle se trouve du coup en Auvergne-Rhône Alpes, dans la région Auvergne-Rhône Alpes, dans le département de la Drôme. Et... Je ne sais pas.
Alicia : C'est comment ?

Elève : C'est dans une petite vallée. On est un peu à l'écart des plus grosses villes, quand même. La plus grosse, c'est à Crest à environ 30 minutes.
Alicia : Ça ressemble à quoi ?

Elève : Ouh là ! Ça ressemble à quoi ? Je ne sais pas trop comment expliquer. C'est petit. Le centre-ville, c'est un peu plus ancien. Il y a des petites ruelles, je ne sais pas. Puis après, quand on s'éloigne un peu, il y a plus des commerces et des grosses entreprises.

Alicia : Tu m'as dit vallée. Du coup, il y a des montagnes ?

Elève : Oui.

Alicia : il y a de la nature, donc ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. Et l'ambiance, c'est comment, à Die ?

Elève : Ça dépend où. Je trouve, des fois, dans le centre-ville, on a moins envie d'y aller. Avant, il y avait moins…. cette ambiance, on est un peu moins en sécurité.
Alicia : Ah oui, c'est un peu insécurisant, Die, quand même ?

Elève : Ça dépend quand et où.

Alicia : C'est quoi, tous les problèmes ?

Elève : Des fois, les personnes, et puis les magasins au centre-ville, ils partent, ils ferment, et du coup, on va moins en ville, du coup, on a moins envie d'y aller parce qu'il y a moins d'activités. C'est comme ça.
Alicia : Il y a de la violence ?

Elève : Hum... Non, je crois pas. Non.

Alicia : Les gens, quand tu dis par rapport à la sécurité, les gens ne sont pas violents ?

Elève : Non. En tout cas, moi, je n'ai pas subi de violence de quelqu'un, mais…

Alicia : Mais tu as entendu des trucs ?

Elève : Une fois, c'est pas arrivé à une autre personne, mais une fois, il y avait eu une histoire de voitures qui brûlaient.

Alicia : Ah ouais, OK.

Elève : Voilà.
Alicia : Je te pose toutes ces questions parce que je travaille sur les représentations. Les représentations, c'est ce qui nous construit, c'est ce qui nous habite. En tant que chercheure, quand j'ai choisi mes terrains d'enquête, j'avais déjà des représentations et des images toutes faites. Et Die, forcément, j'avais des images toutes faites. Et quand je suis arrivée ici, que j'ai pris cette route, juste

incroyable... La première fois, c'était en plein mois de juin, avec les vignes, la montagne, c'était super canon.
Elève : oui, c’est quand même une belle région.

Alicia : Ouais, et en fait, assez étonnée, parce que je suis arrivée, du coup, pas de parking. C'est compliqué, pour celui qui arrive pour passer une journée au collège. Il faut le savoir, il y a des parkings plus bas, en bas de la ville, mais du coup, naïvement, je me suis garée sur le parking du Super U. Et en fait, quand je suis arrivée sur la place avec les platanes et tout, c'était là, « *waouh, c'est sympa, cette entrée-sortie de l'établissement scolaire avec cette place* ». Et en fait, il y avait des personnalités de type un peu marginal, avec des chiens, un peu punks à chiens, tu vois, qui buvaient des bières et tout. Et en plein, pendant les heures de sortie des élèves... Du coup, je suis arrivée, je sais pas, c'était la récré ou la fin des cours, donc en fait, vous étiez tous mélangés avec ces personnalités-là. Et je me disais, c'est un peu bizarre.

Elève : C'est un peu ça aussi.

Alicia : Donc, tu vois, c'est ça. C'est pour ça, quand tu me parles tout à l'heure, est-ce que ça en fait partie aussi ?

Elève : Un peu, oui, mais ils nous font rien, ces gens-là, en général, ils restent dans leur coin, mais c'est quand même pas... Quand on sort du collège, on n'a pas forcément envie qu'il y ait des gens avec des gros chiens qui nous font un peu plus peur que...

Alicia : C'est courant, donc ? C'était pas juste cette fois-là ?

Elève : Maintenant, c'est comme ça, oui.

Alicia : OK.

Elève : Avant, ça allait un peu moins, quand même.
Alicia : J'ai croisé beaucoup de gens pieds nus, aussi, dans la ville, c'était étonnant. C'est courant, aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : OK, ça s'explique comment, en fait ?

Elève : Alors là, peut-être parce qu'on est dans un endroit qui est un peu plus éloigné des grosses villes, j'en sais rien.
Alicia : Je ne sais pas. Et si tu devais me décrire ton territoire en trois mots-clés, ce seraient lesquels

Elève : Il y a quand même la nature, qui est incroyable, sympa, surtout l'été, quand on va se promener, et même l'hiver, c'est incroyable.

Alicia : OK.
Elève : C'est dur. C'est quand même à l'écart, c'est pas perdu, mais... Je ne sais pas comment... Oui, à l'écart.

Alicia : Isolé, oui.
Elève : Isolé, voilà. Et... Qu'est-ce qu'on... C'est quand même une belle région, donc je ne sais pas trop, mais c'est vrai que des fois, on aimerait aller ailleurs, quand même. Du coup, peut-être... Je ne sais pas, trois ou dix mots.
Alicia : Tu m'as dit plein de mots, du coup. Du coup, tu m'as dit beau, tu m'as dit paradoxal, c'est-à-dire que c'est beau, mais... Tu vois, ça veut dire qu'il y a un paradoxe, quand on dit, mais... Il est sympa, mais...

Elève : Oui, c'est ça, c'est le paradoxe.

Alicia : L'ambiance, les gens, ils sont sympas, mais...

Elève : Des fois, oui.
Alicia : Donc est-ce que le mot paradoxe, c'est ça ?

Elève : Paradoxe, c'est pas mal, oui.

Alicia : Et le collège, il est comment ?

Elève : Moi, je le trouve bien. Après, c'est vrai que, des fois, pour venir, c'est un peu énervant.
Alicia : Ah ouais, pourquoi ?

Elève : Avec les trajets, parce que, du coup, 30 minutes à pied, ça fait un peu long. Du coup, l'été, je fais un peu de vélo pour venir. C'est genre dix minutes, donc ça va. Et sinon, c'est mes parents qui m'emmènent, quand il ne fait pas beau, quand il fait froid, voilà.

Alicia : L'ambiance, elle est comment ?

Elève : Moi, je la trouve bien et j'aime bien ma classe, donc ça va. J'ai des amis qui sont super cool. Après, des fois, on n'est pas beaucoup, donc ça va.

Alicia : Et les profs ?

Elève : Les profs, ça dépend. Je pense que c'est un peu partout comme ça.
Alicia : Les adultes, en général, ils sont comment ? En dehors des profs.

Elève : Moi, ça va, j'ai une bonne relation avec les adultes. Après, c'est vrai que, des fois, t'as d'autres camarades qui ont plus de difficultés.
Alicia : OK. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Je ne sais pas. Moi, je me vois un peu faire plein de choses. Après, vivre en ville ou ici, je fais ce que je veux, au final.

Alicia : Parce que tout à l'heure, tu m'as dit, pour trouver le mot paradoxe, c'est beau, mais on a quand même envie de partir.

Elève : Oui, de partir, mais pas tout le temps. J'ai quand même envie de revenir pour voir ma famille et mes amis.

Alicia : Tu te verrais partir, faire tes études et puis revenir vivre ici ?

Elève : Peut-être faire comme ça, oui.

Alicia : Tu as fait ton stage de troisième où ?

Elève : Je l'ai fait à Crest, dans une librairie. C'est la librairie La Balançoire à Crest.

Alicia : C'est joli, ça, comme nom de librairie, La Balançoire. Qu'est-ce que tu y as fait, là-bas ?

Elève : on m'a montré plein de choses sur le fonctionnement d'une librairie, sur la clientèle. Du coup, j'ai pu rencontrer plein de gens. Ils m'ont fait beaucoup déballer des cartons, porter des livres. Je suis allée poster des enveloppes, des trucs de stagiaires.
Alicia : Tu as quand même pu découvrir le métier de libraire, ce que c'était ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça t'a donné envie ?

Elève : Lire, c'est vraiment un truc que j'aime faire. Du coup, je voulais quand même que ça ait un rapport avec mes passions, mon stage, mais je ne pense pas faire libraire. Même si j'ai beaucoup aimé faire ce stage.

Alicia : Cool. Justement, tes passions, c'est quoi ?

Elève : Du coup, j'aime beaucoup lire. J'aime bien le dessin, mais j'en fais de moins en moins parce que j'ai moins le temps. Et puis, je suis plus passée à la lecture pour le coup. J'aime bien le sport aussi.
Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je fais du cirque le jeudi soir. Dans un club. Voilà. Sinon, j'aime bien aller voir mes amis en ville.

Alicia : Les amis, du coup, vous vous voyez en ville, chez vous ?

Elève : Oui, on s'invite, on se voit beaucoup au collège.

Alicia : Et quand vous vous voyez en ville, vous faites quoi ?

Elève : Ça dépend. Souvent, en fait, on… (cherche ses mots).

Alicia : Vous traînez ?

Elève : Pas vraiment traîner, mais on se promène, on va manger, boire un café ou... (silence).

Alicia : OK. Ça marche.

Elève : On ne fait pas grand-chose non plus.
Alicia : Ouais.

Elève : C'est plus rare de se voir. Ou alors, il y a un petit parc à côté de l'école primaire qui est sympa où on aime bien aller se poser. Puis écouter de la musique et des trucs comme ça.

Alicia : OK. Ça marche. Ça marche. Est-ce que tu veux me dire autre chose par rapport à... soit l'orientation scolaire, soit le territoire ?

Elève : non, il y a rien qui me vient.

Alicia : Moi, j'ai une dernière question. En fait, j'ai été confrontée à des témoignages d'élèves assez paradoxaux.

Elève : Ah.

Alicia : Il y a des élèves qui... Quand je dis des élèves, c'est vraiment sur mes neuf établissements, ce n'est pas que sur Die. J'ai autant des élèves qui se laissent porter. De toute façon, ils passent en général, en tout cas, l'année prochaine, et puis ils verront ce que ça donne. Et il y en a d'autres qui m'ont dit que c'était hyper compliqué, que l'orientation en troisième, c'était compliqué, que c'était même anxiogène, ce qu'on demande, qu'on mette la pression, et ce qu'on demande à 15 ans... « *Mais tu veux faire quoi ? Qu'est-ce que tu veux faire plus tard* » ?

Elève : En fait, moi, il y a mes parents aussi qui me disent que ça va, que j'ai le temps et que, du coup, je prends le temps de découvrir ce que j'ai envie de faire. Après, c'est vrai qu'au collège, ils nous en parlent beaucoup, mais après, on peut toujours se reconvertir si on fait quelque chose qui ne nous plaît pas, donc... Ça va. En tout cas, moi, ça va.

Alicia : Tant mieux. (Alicia note. Silence.). Eh bien, merci.

Garçon 1 Die

Alicia : j’aimerais que tu me donnes dans un premier temps ta date de naissance.
Elève : Le 9 avril 2007.
Alicia : C'est bientôt. Ça tombe un samedi en plus, trop bien, tu vas pouvoir faire la fête. Est-ce que tu sais où tu es né ? (élève sourit).
Elève : Oui, Die.
Alicia : Et où est-ce que tu habites ?
Elève : À Montmaur en diois.
Alicia : Comment ça s'écrit ? M-O-N-T-M-A-U-R. En Diois ?
Elève : Oui.
Alicia : C'est à combien de temps d'ici ?
Elève : 15 minutes.
Alicia : Tu fais comment pour venir au collège ?
Elève : C'est mes parents qui m'amènent en voiture.
Alicia : Le soir aussi ?
Elève : Oui.
Alicia : Ça marche. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?
Elève : Oui, j'ai une sœur.
Alicia : Elle est plus petite, plus grande ?
Elève : Elle est plus grande.
Alicia : Elle fait quoi ?
Elève : Elle est en fac de droit.
Alicia : Tu sais où ?
Elève : À Lyon.
Alicia : Là, tu es en classe de 3ème. Est-ce que tu as une option particulière ? (Hochements négatifs de la tête). Est-ce que tu fais du sport, du cirque, du latin ?
Elève : Ah oui, je fais du latin.
Alicia : Et qu'est-ce que tu as choisi en deuxième langue ?
Elève : Allemand.
Alicia : Quel métier font tes parents ?
Elève : Mon père est chef d'entreprise. Il fait de la signalétique. Et ma mère est dans l'entreprise. Elle fait de la signalétique.
Alicia : Est-ce que... Elle m'a donné le nom hier. J'ai eu une élève hier de 3ème qui a fait son stage de 3ème dans une entreprise de signalétique à Die.

Elève : (donne le nom de l'élève mentionnée).

Alicia : Oui.

Elève : C'était chez mon père.

Alicia : Et ta maman ?

Elève : Elle travaille dans la même entreprise.

Alicia : Elle est ouvrière, secrétaire, technicienne, tu sais ?

Elève : Secrétaire.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Mécanique moto.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je suis en rapport avec ma passion, la moto. Du coup, je m'intéresse à la mécanique et ça me plaît bien.

Alicia : Et du coup, qu'est-ce que tu vas faire après la 3ème ?

Elève : Je voulais aller en seconde générale, mais je ne suis pas sûr d'y rentrer.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je n'ai pas été assez sérieux ce deuxième trimestre, en pensant que c'était celui où on travaillait le moins, alors que c'était celui où on le travaillait le plus. Je vais essayer de me rattraper au 3ème trimestre. Et sinon, je partirais plutôt dans un lycée pro.

Alicia : Pour être justement un lycée pro en lien avec la mécanique ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tu as une idée de où ce serait ?

Elève : Je devais aller au Teil, mais ça ne me plaît pas trop.

Alicia : Tu l'as visité ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi qui ne te plaisait pas ?

Elève : En fait je préférais me consacrer directement à la mécanique motocross plutôt dans des teams, en compétition. Et là, c'était plus moto, tout ce qui est moto-route, loisirs.

Alicia : Ok.

Elève : Et il y avait mécanique auto aussi. Du coup, on devait passer par les deux garages.

Alicia : Et tu as regardé autre chose ?

Elève : Non, pas encore. J'ai 2-3 lycées en tête, je ne sais plus trop où c'est. C'est vraiment spécialisé dans la motocross.

Alicia : Ok, ça marche. Ça ne te fait pas peur de partir en internat ? Tu étais prêt ?

Elève : Je pense. J'ai jamais essayé, donc dans ma tête, je suis prêt. Mais on verra.

Alicia : Mais tu verras ?

Elève : Oui.

Alicia : Parce que si tu te sens, mon cousin, aujourd'hui, il est ingénieur mécanique moto. Comme toi, en 3e, lui, il voulait partir là-dedans. C'était son truc. Et l'école, de toute façon, ça le saoulait. Il n'aimait pas ça, ça l'énervait. Il est parti, en fait, en voie pro, alors c'était filière techno, je crois, plutôt, mécanique moto, à Vizille. C'est un lycée professionnel au-dessus de Grenoble.

Elève : Ok.

Alicia : Je t'en parle parce que si jamais tu te sens prêt à quitter ton territoire et aller un peu loin et forcément en internat, t'as cette option-là aussi. Si tu veux regarder sur Internet le lycée, ce que c'est. Je peux te l'écrire sur un papier, si tu veux. Vizille, ça s'écrit V-I-Z-I L L-E, V-I-Z-I L L-E. Je te laisserai regarder sur Internet, ils ont un site sur les filières techno.

Elève : Ok.

Alicia : Et il est parti faire mécanique là-bas. Et aujourd'hui, il est en école d'ingénieur. Il est en dernière année d'école d'ingénieur mécanique.

Elève : merci

Alicia : De rien. Et t'as visité le Teil, est-ce que t'en as visité d'autres ?

Elève : Non, j'ai visité que celui-là.

Alicia : Et tu tentes quand même la seconde générale ?

Elève : Oui.

Alicia : Quitte après, à partir soit en première techno, soit après le bac ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok, ça marche. T'as combien de moyenne ?

Elève : Là, pour l'instant, j'ai 14,63.

Alicia : Et c'est pas bien, ça ? Pour partir en seconde générale, 14,63 ?

Elève : En fait, avant, je suis pas hyper bon en tout ce qui est physique et maths. Du coup, au second trimestre, en maths, j'avais 6 de moyenne. Et en techno, je devais avoir 6,50. Un an en physique, 6,50. Et du coup, là, je me suis rattrapé. Et j'ai 12 en maths et 11 en physique. Je vais essayer de la garder et d'augmenter pour y passer.

Alicia : Et t'auras une réponse quand ? le conseil de classe est passé, là, du deuxième trimestre ? Ils t'ont dit quoi ?

Elève : Défavorable. Et j'ai parlé à la prof, elle m'a dit il faut être parfait au troisième trimestre pour avoir une chance. Donc je vais essayer. Et puis si ça fait pas, je partirai dans un lycée pro.

Alicia : Ok, ça marche. (Alicia note. Silence.). C'est bon. Est-ce que tu sais faire la différence entre métier rêvé et métier attendu ? (Hochements négatifs de la tête). Métier rêvé, c'est... Je rêve de faire ça. Mais bon, je sais très bien que ce soit possible parce que je suis nulle dans ça ou parce que je suis trop vieille ou parce qu'il me manque telle compétence, etc. Donc du coup, je sais que je vais plutôt

faire tel métier. Tu vois la différence ? (Hochements approbateurs de la tête). Si je te demande, est-ce que toi, tu aurais un métier rêvé ? Est-ce que t'en as un ?

Elève : Oui.

Alicia : Ce serait quoi ?

Elève : Pilote de motocross professionnel.

Alicia : Mais c'est carrément envisageable, ça. Non ?

Elève : Oui, mais... Quand je regarde les pilotes de mon âge qui vont faire des courses et qui font des bons résultats, ils vont rouler tous les... presque... au moins deux fois par semaine. Moi, j'y vais une fois... deux fois maximum les week-ends. Et ils sont beaucoup plus entraînés. Enfin, j'essaye de faire un maximum de sport à côté, mais...

Alicia : Je comprends. Et du coup, t'aurais un métier plus attendu ?

Elève : Eh ben, mécanique-motos.

Alicia : Mécanique-motos. Mais tu restes quand même dans le domaine de ta passion.

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : Eh ben, mon père, il voulait faire ça quand il était petit, donc il est d'accord. Et quand j'étais plus petit, je voulais faire de la pâtisserie. Et ma mère aimait bien ça. Donc, elle préférerait si je faisais de la pâtisserie, mais bon, je lui ai dit que je voulais faire mécanique-motos et il n'y a pas de souci.

Alicia : Ils te soutiennent ?

Elève : Oui.

Alicia : Et pour rechercher des lycées ou quoi que ce soit, ils sont avec toi, ils le font avec toi ?

Elève : Oui, oui.

Alicia : Et ils t'imposent rien ?

Elève : Non.

Alicia : Si jamais tu n'arrives pas à partir en général, du coup, ils ne feront pas le forcing, tu iras en lycée pro ?

Elève : Non.

Alicia : Et ici, au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Des élèves et des fois la prof principale pour lui demander des conseils.

Alicia : C'est toi qui va la voir, qui la sollicite ou c'est elle qui vient te parler et qui te dit bon alors, on en est où ?

Elève : Eh ben, on fait un peu les deux. Des fois, elle vient me voir, des fois, je viens la voir.

Alicia : Et après, sinon, avec d'autres élèves, avec tes copains ?

Elève : Oui, on parle vite fait.

Alicia : Ok, ça marche. Maintenant, on va parler d'ici, du pays du Diois, du territoire. Tu vas faire

comme si je ne le connaissais pas, que je n'étais jamais venue et qu'on se rencontre … par exemple à Vizille. Et en fait, moi, tu te dis que je ne connais pas, que je ne suis jamais venue, que je ne connais pas bien le coin. Comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : Eh ben, d'un côté montagneux et très joli, la ville aussi, il y a des endroits jolis et d'un côté un peu choum land.

Alicia : Un peu quoi ?

Elève : Un peu choum land.

Alicia : Ça veut dire quoi ?

Elève : C'est les gens un peu... La vie, elle est cool, on ne travaille pas et tout.

Alicia : Choum, vous dites ? C'est excellent. Comment ça s'écrit ?

Elève : Je ne sais pas, comment ça s'écrit de toute façon.

Alicia : Ok, choum land. Il y en a beaucoup des gens qui...

Elève : Oui, à Die, il y en a... Vous allez un mercredi au marché, il n'y a que ça. Mercredi après-midi au marché, il n'y a que ça.

Alicia : Ok, excellent. Donc ça, d'un côté montagneux très joli, d'un autre côté choum land. Du coup, les gens, ils sont comment ?

Elève : Il y en a des sympas, il y en a des gens qui s'amusent à embêter tout le monde. Sinon, c'est plutôt des gens sympas.

Alicia : Si tu devais me décrire ton territoire en trois mots clés, tu dirais quoi ?

Elève : Mon territoire ici ?

Alicia : Choum land ? Non pardon, je n'ai pas le droit de t'influencer. Ça me fait rire ce mot.

Elève : Montagneux, convivial et chiant à certains moments.

Alicia : Qu'est-ce qu'on peut faire comme activité ici ?

Elève : Il y a un club de vélo, il y a un club de moto, il y a du ski en montagne, il y a des sports d'été comme la piscine, on peut faire du kayak, du canoë, et après il y a les sports d'hiver, le ski, le ski de fond, et je crois que c'est tout. Ah non, il y a du parapente aussi.

Alicia : Il n'y a pas de culture. Là, tu m'as surtout dit il y a des activités sportives, il n'y a pas d'activités artistiques, culturelles, ce genre de choses ?

Elève : Il y a le cirque, à Die, il y a la poterie, et je crois que c'est tout.

Alicia : D'accord. (Alicia note. Silence). Et si tu me parlais maintenant de ton collège, c'est comment ?

Elève : C'est bien, c'est pas mon collège préféré, mais ça va.

Alicia : Tu en as connu un autre ?

Elève : Non.

Alicia : Mais tu connais d'autres collèges ?

Elève : Oui, je connais d'autres collèges.

Alicia : Et pourquoi ce n'est pas ton collège préféré ?
Elève : Parce que il y a certains profs que je n'aime pas trop et qui ne m'aiment pas trop, à mon avis.
Alicia : Pourquoi ?
Elève : Je ne sais pas, ma prof d'anglais, à mon avis, je pense qu'elle ne m'aime pas trop.
Alicia : Pourquoi ? Tu fais le bazar ?
Elève : Ah non. La dernière fois, je donnais un stylo à un camarade, je me suis juste retourné comme ça, donc il me dit merci, je ne lui dis rien. Et elle commence à me sortir devant toute la classe, tu ne sers à rien, vous trouvez qu'il sert à quelque chose. Bon, après, je m'en fous, elle pense ce qu'elle veut. Pourtant, je ne suis pas l'élément le plus perturbateur de la classe.
Alicia : Donc, il y a des profs sympas et des profs assez particuliers. (Hochements approbateurs de la tête). Comme ta prof d'anglais, très bien. Du coup, le collège, il y a des profs comme ça, ce n'est pas ton collège préféré, il est propre, il est vieux, c'est comment ? C'est bien fait ?
Elève : C'est mitigé, il y a des trucs qui sont propres, il y a des trucs qui sont anciens, il y a des trucs qui sont neufs, comme le matériel en classe.
Alicia : Et l'ambiance, c'est comment ?
Elève : L'ambiance, elle est plutôt cool, ce n'est pas un lycée violent.
Alicia : Et les adultes, ils sont comment ? Les AED, par exemple, les surveillants, ils sont comment ?
Elève : Il y en a, ils sont super cool, et il y en a un, il est un peu moins cool. Sinon, ils sont cool.
Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?
Elève : Oui.
Alicia : C'est vrai ? Pourquoi ?
Elève : Je n'aime pas trop, non.
Alicia : Pourquoi ?
Elève : Je n'aime pas trop les choum-choum, on va dire. L'espace est bien, mais je ne sais pas, je ne me vois pas vivre ici quand je serai plus grand.
Alicia : Tu te vois vivre où ?
Elève : Il y a deux endroits, si je réussis bien ma vie, au Canada.
Alicia : Pourquoi le Canada ?
Elève : J'ai fait un voyage là-bas, et les lieux, la forêt et tout, ça me plaît énormément. Et puis à côté, il y a les USA. Donc, ça, je ne sais pas, ça m'excite un peu. Et après, si je réussis bien, mais pas trop en même temps, pour ne pas me payer un gros voyage là-bas, aux Orres.
Alicia : Aux Orres, carrément ? Ok. C'est quoi qui te plaît aux Orres ?
Elève : Les stations de vélo. Et tout ce qui est le ski, les lacs, les montagnes.
Alicia : Ok. Tu as fait ton stage où ?
Elève : À Peugeot.

Alicia : Tu as fait quoi ?

Elève : Mécanique, voiture.

Alicia : Ça s'est passé comment ?

Elève : Super bien.

Alicia : Ça t'a conforté dans ton choix de mécanique plus tard ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce que tu fais comme loisir extra-sco ?

Elève : Je fais du VTT, du ski, de la moto, et je cours un petit peu.

Alicia : De la moto, tu fais du trial ?

Elève : Non, que du cross. Il y a un terrain à Rokubo, où c'est le club qui l'entretient et qui l'a créé. Et sinon, des fois, je vais sur des terrains à La Voulte, par exemple, où il y en avait un qui a fermé il n'y a pas longtemps. C'était les Grandes Contardes, à côté de Pierrelatte. Et sinon, après, je vais des fois à la Villieu et à Beauvoisin.

Alicia : Ok. Ça marche, c'est tout bon. Est-ce que tu veux me dire autre chose sur ton territoire ou sur l'orientation ?

Elève : Euh... Non, pas spécialement.

Alicia : Je croise les doigts pour quoi, alors ? Je croise les doigts pour que tu passes plus en général ou pour que tu trouves le lycée pro rêvé ?

Elève : Les deux.

Alicia : Les deux ? Ça marche.

Garçon 2 Die

Alicia : Je vais dans un premier temps prendre ta date de naissance s'il te plaît.

Elève : 15 juin 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es né, tu le sais ?

Elève : A Dourdan, dans la banlieue parisienne.

Alicia : Et où est-ce que tu habites ?

Elève : A Die.

Alicia : Depuis combien de temps tu es à Die ?

Elève : 4 ans.

Alicia : Ok. Tu étais où avant ?

Elève : J'étais dans la Sarthe. Je sais pas si vous voyez le Mans.

Alicia : Ouais.

Elève : Enfin c'était plus Mamers du coup mais c'est proche du Mans.

Alicia : Avec ta maman tu dis ?

Elève : Avec toute ma famille, mon frère, mon père.

Alicia : Ah ! Mamers ! J'ai compris, Mamers.

Elève : Aaaaaaah non c'est Mamers (éclats de rire). J'habite à Mamers proche du Mans.

Alicia : Ok, ça marche. Et pourquoi vous avez débarqué ici à Die ?

Elève : Déjà parce que mes parents avaient besoin d'un travail qui les plaisait. Du coup ils sont allés dans la fondation Robert Ardouvin pour faire famille d'accueil. Enfin c'est un peu plus que ça.

Alicia : C'est à dire ? Si c'est un peu plus que ça, ils font quoi ?

Elève : En fait on accueille 6 enfants à la maison. Mais du coup c'est pas vraiment notre maison parce que nous on habite à Die et c'est à Vercheny, le village d'enfants. Et il y a plein de... Je crois qu'il y a 9 maisons comme ça où il y a 6 enfants, 2 éducateurs et il y a un remplaçant qui va venir un week-end sur deux pour remplacer mes parents.

Alicia : Et tes parents ils ont un rôle d'éduc ou un rôle d'amour tout simplement ?

Elève : Les deux.

Alicia : Et ces 6 enfants ils sont orphelins, ils ont des problèmes d'autorité ?

Elève : Des gros problèmes de famille. Soit un manque d'argent, soit les parents n'ont pas fait les bonnes choses qu'il fallait faire. Il y a plein de cas de figure différents. Donc c'est avec l'aide sociale à l'enfance pour tous les placements d'enfants en famille d'accueil. Donc c'est une famille d'accueil mais dans une grande maison avec 5 autres enfants.

Alicia : Ok, ça marche. Et vous êtes arrivés à Die pour ça, pour ce boulot-là ? (Hochements de tête approbateurs). Ils faisaient quoi tes parents avant ?

Elève : Ma mère elle tenait une association pour organiser des rencontres, des spectacles.

Alicia : Ok, comme un centre socioculturel un peu ?

Elève : Voilà. Et mon père il était prof de menuiserie.

Alicia : Ok, en lycée pro ?

Elève : Il faisait un peu plein de choses.

Alicia :D'accord. Et est-ce que tu te souviens de ton arrivée ici ?

Elève : Oui.

Elève : Est-ce que tu étais d'accord déjà pour déménager ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : On partait à la montagne, l'environnement et puis même, j'étais content.

Alicia : Ok, t'étais pas triste de quitter chez toi du coup ?

Elève : Un peu parce qu'il y avait les amis mais j'étais petit déjà. Alors les amis c'est peut-être moins des relations aussi proches. Et puis Mamers il n'y avait pas grand-chose à faire.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Non. C'était isolé, rural… (silence)

Alicia : il n'y avait pas de culture, de service de proximité ?

Elève : Non, il n'y avait pas grand-chose.

Alicia : Et quand t'es arrivé ici, quelles ont été tes premières impressions ?

Elève : C'est-à-dire ?

Alicia : Par exemple, moi mon métier je travaille beaucoup sur les représentations, d'accord. Et les représentations c'est un peu les ressentis qu'on a, toutes ces émotions qui nous habitent par rapport à un territoire, etc. Et moi effectivement, la première fois que je suis arrivée, j'ai vu cette longue route magnifique bordée de vignes et entourée de montagnes. Donc moi je viens de loin, j'ai deux heures de route, deux heures et demie de route pour venir ici. Et on arrive sur cette route incroyable avec toutes les vignes, la Drôme qui coule et puis d'un seul coup le Vercors qui s'érige devant toi et du coup ça fait des émotions. Moi j'ai trouvé ça juste incroyablement magnifique et avec un sentiment de quiétude, un sentiment du bon vivre et du lieu idéal. Et puis du coup j'arrive, je me garde sur le parking du Super U et j'ai trouvé assez étonnant l'entrée de l'établissement scolaire sur la place du coup, où il y a autant des jeunes marginaux qui boivent des grandes canettes de bière avec des chiens juste devant le portail du collège ou des adultes du collège qui fument des clopes juste devant l'entrée du collège. Tu vois ? (Hochements de tête approbateurs). Moi forcément c'est des représentations, je me suis dit « *wow !* » (Hochements de tête approbateurs). Donc du coup ça c'est les miennes, qui sont propres à moi quand je suis arrivée, par rapport à mon métier, par rapport à mes valeurs. Toi du coup est-ce que tu te souviens de tes émotions, de ce que tu as ressenti quand tu es arrivé la première fois ?

Elève : C'était incroyable, c'est sûr, tu as la montagne juste à côté, tu peux aller faire des randonnées, l'hiver tu vas faire du ski, l'été tu vas à la rivière. Mais après il y avait déjà mes grands-parents qui habitaient à Barnaves, pas loin, donc je connaissais déjà un peu.
Alicia : Donc tu connais un peu le territoire, tu es venu en vacances ?
Elève : Mais d'y habiter c'est sûr que c'est incroyable.

Alicia : Pourquoi ?
Elève : Parce que tu as l'impression d'être en vacances tout le temps justement.
Ok. Si on se rencontrait par exemple dans un autre endroit, imagine tu es en vacances sur la côte atlantique, et puis on se rencontre, tu es avec mes enfants, on discute etc. Et moi je ne connais pas du tout Die. Mes enfants non plus, on n'est jamais allés ici, on ne connaît pas du tout. Comment tu nous le raconterais, comment tu nous le décrirais, Die et puis ce territoire même, élargi ?
Elève : C'est très dynamique. Après je compare à la Sarthe. Forcément. Mais c'est dynamique. C'est magnifique, mais je ne sais pas, il n'y a pas... (cherche ses mots. Silence.).
Alicia : Qu'est-ce qui te plaît ? Qu'est-ce que tu trouves magnifique ?
Elève : Déjà la nature qui est tout proche. Et puis même tous ces gens... En tout cas avant, dans la Sarthe, personne ne disait bonjour, tout le monde était très sombre. C'était l'impression que je me donnais. Et là tout le monde est hyper sociable, et oui c'est surtout très dynamique.
Alicia : Si tu devais me décrire le territoire en trois mots, tu dirais quoi ?
Elève : Du coup dynamique, sociable et adjectif de magnifique, beau.
Alicia : Tu es en classe de troisième ?
Elève : Oui.
Alicia : Est-ce que tu as une option particulière ? Est-ce que tu fais du sport, du latin, du... ? (Secoue la tête pour dire non). Cirque ? (Hochements de tête approbateurs). Ok, ça consiste en quoi ? Explique-moi. T'as des cours, on va dire ordinaire, classe ordinaire, et t'as des horaires aménagés pour faire du cirque ? C'est ça ? (Hoche la tête pour dire oui).
Elève : C'est en plus des cours, et donc une semaine sur deux on a quatre heures, et l'autre semaine sur deux du coup on a deux heures. Et du coup on va pratiquer... On est une classe entière qui est regroupée. Donc en quatre ans, on a gardé toujours la même classe.
Alicia : D'accord. C'est la même classe depuis la sixième que t'as ? C'est une classe cirque en fait ? (Hoche la tête pour dire oui).
Elève : À part en cinquième où ils ont dispersé un peu, mais là ils nous ont regroupés. Et il y en a quelques-uns qui ne font pas cirque, mais en général oui c'est une classe cirque. Et donc on va pratiquer toutes les activités, le fil, le trapèze, le jonglage.
Alicia : Ok

Elève : On va créer un spectacle.

Alicia : Vous faites tout quoi. Et vous créez un spectacle ? (Hochements de tête approbateurs). Et t'as une spécialité ?

Elève : Jonglage.

Alicia : Ok. Et pourquoi faire cirque ?

Elève : Avant j'avais toujours fait du cirque.

Alicia : Donc aussi en Sarthe ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok.

Elève : Et du coup j'ai voulu continuer.

Alicia : Et quand t'as vu qu'en sixième il y avait des classes cirque, du coup tu t'es inscrit ? (Hochements de tête approbateurs). Ok. Quelles sont les langues que tu as choisies ?

Elève : Italien. Anglais, Italien. C'est Anglais, Italien du coup.

Alicia : Est-ce que tu as déjà effectué ton stage de troisième ?

Elève : Oui.

Alicia : Où est-ce que tu l'as fait ?

Elève : À Polisson, c'est une entreprise de post-production dans le cinéma. À Paris.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Ma grand-mère habite à Paris. Pratiquement toute ma famille. Et elle est monteuse. Du coup je lui ai demandé, parce que moi j'adore le cinéma, du coup je lui ai demandé de m'aider pour trouver un stage dedans, dans ce domaine. Et elle m'a trouvé l'entreprise Polisson. Donc j'ai appelé et voilà.

Alicia : Et t'as fait quoi ?

Elève : J'ai assisté le mixage d'un film en entier, de Frédéric Wiesmann. Et j'ai vu un peu de montage. Et puis après j'ai visité toutes les salles de bruitage, de post-synchronisation, de tout.

Alicia : Ok. (Alicia prend des notes. Silence.). Du coup, t'as une idée de métier toi pour plus tard ?

Elève : Non.

Alicia : Non ?

Elève : Non.

Alicia : T'as pas une envie ?

Elève : Bah si, j'aimerais soit travailler dans le sport, ou soit justement dans le cinéma.

Alicia : T'en fais du sport ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je vais souvent courir dans la montagne.

Alicia : Tu fais des trails ?

Elève : Oui. Mais aussi de la marche, des randonnées, des bivouacs, en hamac, en tente.

Alicia : Tout seul ?

Elève : Non, pas des bivouacs tout seul, mais des randonnées tout seul, oui. Et avec mes amis aussi. Et puis l'été du coup, du canoë, l'hiver du ski.

Alicia : Du ski de quoi ?

Elève : Du ski de piste, du ski de fond.

Alicia : T'en fais où du ski de piste et du ski de fond ?

Elève : Au Martouret, non pas au Martouret, je sais plus comment ça s'appelle. Le Martouret c'est pour le canoë.

Alicia : Le ski à Font d'Urle, Col du Rousset ?

Elève : Oui, Col du Rousset, voilà. A Font d'Urle on y va avec la classe des fois.

Alicia : Ok.

Elève : Parce qu'on y va aussi avec le collège.

Alicia : Ah ouais ? En plus du cirque.

Elève : Ouais.

Alicia : Vous pouvez faire du ski ?

Elève : En fait c'est l'hiver à la place du sport, c'est remplacé par le ski. Sixième, cinquième c'est ski de fond et puis quatrième, troisième c'est ski de piste.

Alicia : Ok. D'où l'envie de travailler plus tard dans le sport ou le cinéma. T'as pas une idée de métier particulière mais ce serait dans ce domaine-là.

Elève : Ouais.

Alicia : Quand tu dis sport, c'est élargi genre prof de sport ou c'est plus du sport en lien avec la montagne ? Elève : Plus en lien avec la montagne. J'ai fait un oral en quatrième. On devait faire un oral aussi sur un métier. J'ai choisi accompagnateur de moyenne montagne. J'ai dû interviewer quelqu'un et c'est vrai que ça m'intéresse.

Alicia : Et du coup après la troisième tu vas faire quoi ?

Elève : Bah là je vais essayer de faire sport nature.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est une option au lycée de Die.

Alicia : Alors du coup c'est une option sport et nature.

Elève : C'est ça.

Alicia : Et c'est une seconde... (je cherche mes mots) en général ? (Hochements de tête approbateurs). Et ça va être en plus des cours cette option ?

Elève : Et après en première je crois que c'est dans ton emploi du temps. C'est pas... C'est quand même une vraie option. Mais en seconde ouais c'est en plus.

Alicia : Et ça consiste en quoi ?

Elève : Bah il y a quelques heures dans la semaine où on part faire du sport. Donc ça dépend du climat. Beaucoup d'escalade. On va faire beaucoup d'escalade. Et des fois on va peut-être rater des cours pour aller faire des plus longues sorties. Partir longtemps. Une semaine par exemple en stage d'escalade je ne sais pas où. Mais ça fait partie du coup de la classe de sport nature.

Alicia : Ça marche. Et tu as choisi de faire cette option par rapport à ton envie de métier plus tard ? Ou c'est parce qu'en fait ça fait partie de tes loisirs ?

Elève : Oui c'est plutôt mes loisirs.

Alicia : Et le cirque ? Tu continues ou pas ?

Elève : Non je pense pas.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Bah en fait avant j'adorais ça le cirque. Mais je suis arrivée en sixième. J'avais déjà un très bon niveau.

Et du coup déjà les deux premières années j'ai pas fait grand chose. Et ça ça m'a démotivé un peu. Parce que du coup j'ai attendu que les personnes qui avaient plus de mal, les personnes qui étaient à l'aise, ils ont attendu que les personnes montent un peu en niveau pour après commencer d'autres choses. Et du coup on a perdu beaucoup beaucoup de temps. Même encore maintenant des fois on peut en perdre. Mais comme là en ce moment on prépare un spectacle pour la fin de troisième, et bah là c'est intéressant parce que du coup on est vraiment chacun dans sa spécialité. Et là on apprend vachement.

Alicia : Je comprends. Dernière question. J'aimerais bien savoir si tu fais la distinction entre un métier rêvé et un métier attendu ? (Secoue la tête pour dire non). Alors un métier rêvé c'est que tu oublies toutes les contraintes, c'est à dire autant ordre financier, géographique, par rapport à tes compétences et tes connaissances aussi scolaires. C'est voilà si t'avais un pouvoir magique, clac je vais faire ce boulot là. Mais la réalité me rattrape. Forcément ce boulot je peux pas le faire donc je m'attends plus à faire tel métier. Tu vois la différence ? (Hochements de tête approbateurs). Est-ce que tu saurais m'en donner ou t'en as aucune idée honnêtement ? Elève : Je sais pas trop.

Alicia : T'as le droit, ok. Dernière question encore. Pardon j'ai menti tout à l'heure, j'ai dit dernière question mais c'était l'avant dernière. Est-ce que tu serais prêt à quitter le territoire pour ton travail, pour aller vivre ailleurs ?

Elève : Oui. C'est vrai que ça serait dommage.

Alicia : Dommage mais tu serais prêt. (Hochements de tête approbateurs). Un village ou une ville ?

Elève : Plus un village.

Alicia : Qu'est-ce que t'appréhendes dans la ville ?

Elève : Bah je sais pas en fait, j'ai vécu dans la ville et puis on allait très souvent à Paris. Et personne

se connaît vraiment quand on se croise.

Alicia : L'anonymat, c'est ça ? Tu préfères finalement les villages comme dit, où les gens sont plutôt sociables. Très bien, merci pour ce petit entretien. Je te souhaite bonne chance.

Elève : Merci

Garçon 3 Die

Alicia : Alors, pour commencer, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Élève : C'est le 21 décembre 2006.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Élève : En Argentine à Buenos Aires.

Alicia : À Buenos Aires carrément. Où est-ce que tu habites ?

Élève : À Luc en Diois.

Alicia : Ça fait combien de temps que tu habites à Luc en Diois ?

Élève : Un an.

Alicia : Et tu es arrivé il y a combien de temps en France ?

Élève : Trois ans.

Alicia : Tu étais où avant ?

Élève : En Argentine. Non mais avant j'habitais à Châtillon en Diois.

Alicia : Pourquoi vous êtes venu en France avec ta famille ?

Élève : Principalement parce que le travail de ma famille se centre surtout sur la réalisation de vitraux. C'est faire du vitrail. Et en Argentine, l'économie est pauvre. Comme il n'y a pas suffisamment d'argent déjà pour manger, les gens ne pensent pas beaucoup à acheter dans l'art. Et c'était plus convenable de vendre là en France. Et mon beau-père, il venait déjà tous les ans il faisait six mois en France et six mois en Argentine.

Alicia : A Luc en Diois, tu fais comment pour venir au collège ?

Élève : Je prends un bus.

Alicia : C'est loin ?

Élève : Non, pas beaucoup.

Alicia : Combien de temps tu mets ?

Élève : En bus, je crois que c'est trente minutes. Et en voiture, quinze ou dix minutes.

Alicia : Et si tu commences à dix heures le matin, tu fais comment ?

Élève : Ou je prends un bus de huit heures et je dois attendre deux heures. Ou je prends un bus de neuf heures et j'attends une heure. Dans tous les cas, j'attends.

Alicia : Et le soir, pareil, si tu finis plus tôt, t'es obligé d'attendre ici ?

Élève : Oui, jusqu'à 16h30.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Élève : Oui, j'ai deux frères et une sœur.

Alicia : Ils sont plus grands ou plus petits ?

Élève : Il y a deux petits et ma sœur est la plus grande.

Alicia : Alors, deux petits frères et une sœur plus grande. Tes petits frères, ils ont quel âge ?

Élève : Il y a un qui a neuf ans et l'autre, il a huit.

Alicia : Et ta sœur, elle a quel âge ?

Élève : Elle a seize ans.

Alicia : Elle est ici, au lycée ?

Élève : Non, je crois qu'elle est à Toulouse.

Alicia : Elle est à Toulouse ? Elle fait quoi là-bas ?

Élève : Elle fait économie, je crois.

Alicia : Là, tu es en classe de troisième, ici. Est-ce que tu as une option particulière ?

Élève : Pour le moment, c'est cuisine.

Alicia : Tu fais une troisième cuisine ? Et ça veut dire que tu as des cours, ici ?

Élève : Ah non, ici, non.

Alicia : Je ne te demande pas l'année prochaine ce que tu veux faire. Je te demande cette année, dans ta classe, est-ce que tu fais autre chose que des cours ? Est-ce que tu fais du sport, du cirque ?

Élève : Non. Non, c'est que les cours. Les cours et les sports, oui.

Alicia : Et tu as choisi quoi comme langue ?

Élève : J'ai l'italien. Et j'ai aussi le latin et le grec.

Alicia : Tu fais le latin et le grec . Ça va, ça se passe bien l'italien ? Ce n'est pas trop dur avec l'espagnol ?

Élève : Non. Non. C'est bien.

Alicia : Donc tes parents, ils travaillent tous les deux dans le vitrail ?

Élève : Oui.

Alicia : Et du coup, toi, plus tard, qu'est-ce que tu aimerais faire comme métier ?

Élève : La cuisine, cuisinier.

Alicia : Tu voudrais être cuisinier ?

Élève : Oui.

Alicia : Donc c’est ce que tu vas faire l'année prochaine ?

Élève : L'année prochaine, pour le moment, je décide entre les nombreux lycées. Je vais viser le plutôt haut, pas simplement faire le travail de cuisine, faire le chemin le plus long. Pour le moment, je vais faire un mini-stage à Tain l'Hermitage, pour voir comment ça se passe.

Alicia : Au lycée hôtelier ?

Élève : Oui.

Alicia : Tu fais un mini-stage et ça consiste en quoi ?

Élève : Je fais une journée et je passe une journée entière avec une classe. Je crois que je suis avec une classe de première.

Alicia : Donc quand tu dis viser le plus haut, c'est que tu vas choisir les meilleurs lycées professionnels pour être cuisinier ou que tu restes ici pour faire la voie générale ?
Élève : Première option.
Alicia : Tu n'as pas peur de partir ? Ça ne te fait rien ?
Élève : Non.
Alicia : Est-ce que tu vas devoir partir en internat ?
Élève : Oui.
Alicia : Ça va, t'es prêt ?
Élève : Oui.
Alicia : Tes parents, ils disent quoi ?
Élève : Ma maman, en premier, elle n'était pas trop d'accord avec l'internat, mais après, comme elle a vu que je me donne de la peine pour poursuivre les études et tout, bah elle accepte.
Alicia : Est-ce que tu te souviens quand tu es arrivé il y a trois ans ? Est-ce que tu te souviens ce que tu as ressenti quand tu as découvert ce territoire ?
Élève : Je me sentais un peu perdu. Ouais. Même, je me rappelle, je suis arrivé dans l'été et quand je suis rentré au collège, je ne savais vraiment rien dire. Mais rien de rien.
Alicia : En français ?
Élève : Oui en français.
Alicia : Et comment t'as trouvé ici, quand tu es arrivé ? T'as trouvé ça impressionnant ? T'as trouvé ça beau ? T'as trouvé ça vilain ?
Élève : Je l'ai trouvé bien, mais c'était bizarre parce que j'avais habité longtemps dans une grande ville, et ça faisait bizarre de ne pas entendre les voitures tout le temps ou des choses comme ça.
Alicia : Et aujourd'hui, comment tu te sens ?
Élève : Aujourd'hui, je me sens plus à l'aise. J'aime toujours plus les grandes villes, mais j'aime bien.
Alicia : C'est pour ça que tu es prêt à partir, que ça ne te fait pas peur ?
Élève : C'est parce que... Sûrement ça, je veux découvrir un peu.
Alicia : Et les gens, ils sont comment ici ?
Élève : En général, je ne sais pas comment les décrire, il y a beaucoup de types de gens. Déjà, par exemple, si on parle dans ma classe, je trouve qu'il y a des élèves qui s'investissent bien, qui travaillent, qui sont attentifs, qui sont généreux. Mais après, il y a des autres qui ignorent un peu tout, je trouve.
Alicia : Tu as réussi à te faire des amis ?
Élève : Oui
Alicia : Et où est-ce que tu as fait ton stage ?
Elève : Mon stage, je l'ai fait dans un restaurant. Je l'ai fait au café des Lys.

Alicia : Et ça s'est bien passé ?
Élève : Oui, c'était une première expérience pour voir comment ça se passait dans la cuisine et tout ça.
Alicia : Tu as pu cuisiner ?
Élève : Oui.
Alicia : Pourquoi tu veux être cuisinier ?
Elève : C'était juste que moi, je ne sais pas pourquoi, ça m'est arrivé tout le temps d'avoir des idées de métiers. Mais ça partait vite, l'envie de faire ça. Par exemple, dans un moment, je voulais faire aussi la musique. Mais j'ai essayé mais c'est vite parti. Et je ne sais pas pourquoi, la cuisine, elle est arrivée et pour le moment, elle n'est pas partie.
Alicia : Tu as des loisirs en dehors de l'école ? Par exemple, tu m'as parlé de la musique. Tu fais de la musique ?
Élève : Pas beaucoup, des fois, oui.
Alicia : Tu joues de quel instrument ?
Élève : J'aime bien faire du piano et de la guitare des fois.
Alicia : Est-ce que tu fais du sport ? Tu es inscrit dans un club ?
Élève : Non.
Alicia : Est-ce que tu dessines ?
Élève : Un peu.
Alicia : Tu fais du vitrail avec tes parents ?
Élève : Des fois, oui, pour les aider. Ça me plaît. C'est bien.
Alicia : Est-ce que tu veux me dire autre chose sur le territoire et ton orientation ?
Élève : Non

Alicia : Je croise les doigts pour toi alors. Merci. Je te souhaite bonne chance. Et je connais bien le lycée hôtelier de Tain l'Hermitage. Je pense que ça va te plaire.
Élève : Et bien, merci.

Alicia : Du coup, tu peux aller manger.
Élève : Merci beaucoup.

Garçon 4 Die

Alicia : J'aimerais bien que tu me donnes ta date de naissance, s'il te plaît.
Élève : 8 août 2007.
Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?
Élève : Je suis né à... Sainte-Foy-les-Lyons.
Alicia : Dans la banlieue lyonnaise ?
Élève : Ouais.
Alicia : Et où est-ce que tu habites ?
Élève : A Aucelon, pas loin de Die.
Alicia : Ça s'écrit comment ?
Élève : AUCELON
Alicia : Depuis toujours, tu habites à Aucelon ?
Élève : J'ai habité jusqu'à mes 5 ans à Lyon. J'ai fait ma première année scolaire à Lyon. Ensuite, je suis venu à Die... depuis... J'avais 5 ans, quoi.
Alicia : Est-ce que tu sais pourquoi tes parents, ils sont venus vivre ici ?
Élève : Parce que, en gros, la ferme où on habite, c'était à mon arrière-grand-père. Mon arrière-grand-mère, ils sont décédés. Du coup, mon père et son oncle, ils ont racheté la ferme.
On a rénové, fait des adaptations. Du coup, on habite là-bas.
Alicia : Aucelon, pour venir ici, tu mets combien de temps ?
Élève : De Aucelon au collège, je dirais 10 minutes.
Alicia : 10 minutes de transport, tu viens comment ?
Élève : En voiture.
Alicia : Tu prends pas le bus ?
Élève : Non, il n'y a pas de bus ici.
Alicia : Ah ouais ? Du coup, à chaque fois, c'est tes parents qui viennent et qui te ramènent ?
Élève : Ouais. Soit je fais ça, soit quand j'ai des trous, des imprévus, je rentre à pied. Je peux aussi mais c'est rare.
Alicia : Tu as des frères et sœurs ?
Élève : J'ai un frère.
Alicia : Il est plus grand ou plus petit ?
Élève : Il est plus petit.
Alicia : Il a quel âge ?
Élève : Il est en 5e, il a 12 ans.

Alicia : Il est ici ?

Élève : Ouais.

Alicia : Là, tu es en 3e. Est-ce que tu as une option particulière en 3e ?

Élève : Le latin.

Alicia : Tu fais du latin et tu as pris quoi comme deuxième langue ?

Élève : Allemand.

Alicia : Et après, tu ne fais pas de sport, de cirque, ce genre de choses ? Non. Tes parents, du coup, ils font quoi comme métier ?

Élève : Alors, ma mère, elle est professeure des écoles et mon père, il travaille dans une entreprise de concession automobile à Lyon. Et il s'occupe de tout ce qui est planning, c'est-à-dire qu'il gère les coûts et ce que ça va rapporter. Il s'occupe d'une partie des finances et de la production. Et avant, il était ingénieur de l'entreprise.

Alicia : Et c'est à Lyon, il est en télétravail ?

Élève : Il fait deux jours en télétravail, le lundi et le vendredi. Et il fait mardi, mercredi, jeudi, là-bas.

Alicia : Et il fait les allers-retours ou il dort sur place ?

Élève : Il dort chez mes grands-parents.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Élève : Ouais, je veux être pilote de ligne.

Alicia : Pourquoi ?

Élève : Parce que déjà, mon arrière-grand-père était pilote. Mon grand-père a passé son diplôme d'aviation.

Mais après il a eu un accident et il n'a pas pu continuer. Et puis même moi, j'ai grandi avec ça depuis que je suis tout petit. Et puis, ça m'a beaucoup intéressé. Quand mon grand-père m'expliquait ce que faisait mon arrière-grand-père, j'adorais. Et du coup, j'ai envie de faire ça.

Alicia : Et je ne connais pas bien l'aviation, à ton âge, tu peux commencer déjà à piloter ou il faut attendre ?

Élève : Si on est dans un club spécialisé pour oui, on peut faire deux-trois petits vols, des essais. C'est surtout de l'initiation, vu qu'il y a beaucoup de calculs. Il faut être très bon en physique et en maths.

Et si, quand on passe au niveau professionnel, en anglais aussi. Et ouais, après, on peut faire deux-trois petits vols. Et je crois le brevet de pilote, c'est à 18 ans.

Et on peut faire des essais avant. Mon cousin, il avait fait un truc, pareil, en troisième où son école à Lyon, il lui faisait essayer. C'était des mini cours sur une semaine d'aviation. Et à la fin de l'année, il faisait un petit vol, dans un avion à hélices.

Alicia : Et toi, tu as essayé ou pas encore ?

Élève : Ce n'est pas possible. C'était à Lyon, dans son lycée, dans son collège, mais à Die, c'est pas disponible.

Alicia : Et du coup, tu vas faire quoi après la troisième ?

Élève : Après la troisième, je vais faire seconde générale, bac général, avec les options de bac S. Et ensuite, après l'été, soit je vais à l'INSA, et je fais une prépa, soit je vais à l'IUT, je fais 3 ans d'IUT, et ensuite, l'école d'aviation.

Alicia : Elle est où, l'école d'aviation ?

Elève : Elle est à Toulouse, je crois.

Alicia : Donc toi, tu sais déjà où tu vas aller, et après, est-ce que tu vas faire la seconde générale, le bac général, tu le fais ici ? (Hochements de tête approbateurs) Pourquoi ?

Élève : Parce que déjà, je n'ai pas trop envie d'aller en internat, vu que je vais déjà devoir aller en internat à Lyon. Je vais faire mes études à l'INSA. Du coup, j'ai pas envie de me faire encore plus d'années d'internat. Ici, il y a les options nécessaires, même si, idéalement, je devrais prendre sciences de l'ingénieur et des trucs comme ça. Idéalement, mais ça ne va pas trop influer. De toute façon, tout ce que j'aurais appris avec l'option sciences de l'ingénieur, je l'apprendrai à l'INSA.

Alicia : Tu peux prendre les spécialités sciences de l'ingénieur en faisant ton bac général ici ?

Élève : Non, c'est à Valence.

Alicia : Et tu prends quoi comme option ? Maths, physique, SVT ?

Élève : Maths, physique, bio, techno, tous les trucs scientifiques.

Alicia : Ça marche. Et je suppose que le métier de tes rêves, c'est être pilote de ligne ?

Élève : Oui.

Alicia : Et tu as un plan B ?

Élève : Oui.

Alicia : C'est quoi ?

Élève : Ingénieur. Ingénieur automobile, rien à voir.

Alicia : Automobile. Pourquoi ?

Élève : Après, c'est quand même les mêmes milieux. Pour passer à l'école d'aviation, il faut son diplôme d'ingénieur. Du coup, si je vais à l'INSA, j'aurai deux années avec des choix possibles. Et puis même, j'ai fait mon stage dans la même entreprise que mon père, sauf que je suis allé direct au centre technique où il y a toutes les parties développement et conception. Et j'ai adoré. Je me dis que c'est soit je fais pilote de ligne soit ingénieur.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi de tout ça ?

Élève : Ils sont totalement d'accord.

Alicia : Ils te conseillent ? Ils te soutiennent ?

Élève : C'est mon père qui a trouvé l'école d'aviation. Il s'est renseigné quand il a compris que je voulais faire pilote. Et ma mère, elle m'accompagne. Je lui explique par exemple pour mon stage. Je lui ai tout expliqué. Elle m'a dit si c'est ton plan B, vas-y, fonce. L'école d'aviation, elle est à Toulouse. L'école nationale de l'aviation civile.

Alicia : Et ici, dans le collège, tu discutes de ton orientation avec quelqu'un ? Un adulte ? Des copains ?

Élève : Mes copains, ils savent que je veux faire pilote.

Alicia : Avec des adultes à part tes parents, non ?

Élève : Non.

Alicia : T'as pas rencontré la conseillère d'orientation ?

Élève : Non.

Alicia : Tu te débrouilles tout seul ? Enfin, avec tes parents, quoi. (Hochements de tête approbateurs). Maintenant, j'aimerais bien que tu me parles de ce territoire-là, le Diois. Tu fais comme si j'étais jamais venue là. Comme si je ne connaissais pas du tout. Comment est-ce que tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ?

Élève : Il y a plein de montagnes. C'est très calme. Il y a plein de possibilités de randonnées. Même en hiver, il y a pas mal de bonnes stations de ski. Il y a pas mal d'agriculteurs, aussi, pour soit des élevages, soit de l'agriculture pour les plantes. Il y a pas beaucoup de villes. La plus grande ville, je crois, c'est Crest.

C'est des petites villes. Très calme. Il y a la Drôme pour se baigner. Ou après, il y a la piscine. Il y a la piscine de Die, quoi.

Alicia : Et sinon... Les gens, ils sont comment ? Ils sont sympas.

Élève : Ils sont... Il y a beaucoup d'écolos. Des gens qui sont pour l'écologie.

Alicia : Et ils sont comment ? Ils sont sympas ou est-ce qu'ils sont un peu méfiants ?

Élève : Non, tout le monde se connaît. Tout le monde est ouvert je pense.

Alicia : Il y a des activités culturelles, artistiques, ici ?

Élève : Il y a des clubs de sport. Il y a plein de clubs. Il y a des clubs de peinture, je crois. Des trucs de poterie. Il y a le musée archéologique aussi. Musée de Die. Et il y a Châtillon.

Alicia : C'est bien ici ?

Élève : Ouais.

Alicia : Tu t'y sens bien ? Si tu devais décrire ton territoire en trois mots-clés, ce seraient lesquels ?

Élève : Déjà, montagne, calme et reculé. Il n'y a pas beaucoup de monde. On a des touristes, mais pas comme à Vienne, les grandes villes. Très, hyper populaire.

Alicia : Tu te sens, toi, isolé, ici ?

Élève : Isolé ? Ben, on est... Il n'y a pas l'attraction d'une grande ville, comme par exemple Lyon. Donc, c'est sûr qu'il y a beaucoup moins de grands magasins près de chez soi. On doit toujours faire un peu plus de trajet. Mais sinon, après, on a quand même pas mal de services. On a quand même des Intermarchés qui ne sont pas si loin que ça. Même dans les villages, il y a toujours une épicerie ou deux.

Alicia : Et ton collège, il est comment ?

Élève : Il est très bien.

Alicia : Tu le trouves comment ?

Élève : Il est petit, comparé aux autres que je connais. Un copain à Lyon m'avait dit qu'il avait quatre étages dans ses bâtiments. Du coup, ça paraît petit, ici. Il n'y a pas tant d'élèves que ça, si on compare aux autres collèges de France. Mais après, il est très bien.

Alicia : L'ambiance, elle est comment ?

Élève : Ben, on s'amuse. Enfin, on apprend.

Alicia : Tu sais, je ne travaille pas ici. Tu as le droit de me dire que tu t'amuses.

Élève : Non, mais on apprend. Enfin, il y a la récré. On peut faire des trucs. C'est plutôt cool. Ouais.

Alicia : Il n'y a pas de phénomène de violence ou de harcèlement ?

Élève : Non, c'est vraiment tranquille. C'est pas du tout ça.

Alicia : Et les adultes, ils sont comment ?

Élève : Ils sont sympas. Pareil, ici, tout le monde se connaît. Ben, on connaît beaucoup de monde quand on arrive en sixième, et en même temps, on en découvre d'autres. Parce que si on vient d'une école, par exemple, où il y a 300 élèves et qu'on arrive dans le lycée, il y a 800 élèves, ça change tout de suite. Donc, on connaît pas mal de gens de notre ancienne école. Et on connaît aussi pas mal de gens un peu d'extérieur qui étaient pas dans l'école, mais on découvre beaucoup d'autres gens aussi.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Élève : Hum, ouais. Je pense. En fait, du coup, je suis beaucoup habitué à la campagne, mais aussi à la ville. Parce que j'ai vécu petit 3 ans à Lyon, puis j'y retourne, toute ma famille est à Lyon. Hum. Donc, je peux habiter en ville comme en campagne, même si je préfère un peu ici.

Alicia : Oui, parce que tu connais aussi la ville. Et... Ils sont où, à Lyon ?

Élève : Ben, j'ai mes grands-parents qui sont à Villeurbanne. Donc, ouais, vraiment en ville. Et... Mon oncle, il est rue Vendôme.

Alicia : Donc, plus tard... Bon, t'as une préférence quand même pour la campagne, mais tu serais pas dérangé de vivre en ville, quoi.

Élève : Non. De toute façon, je vais aller en internat en ville, de toute façon.

Alicia : Ça te fait peur, de partir d'ici, ou pas ?

Elève : Hum, un peu. Ben, à 18 ans, ça va... Ça va faire un coup, quoi, quand je... Parce que j'ai toujours été habitué à faire les trajets. Là, du coup, je dois tester. Ben, du coup, peut-être j'irai chez mes grands-parents, je prendrai pas une chambre. Donc ça fera quand même un contact avec la famille, mais ça va changer.

Alicia : Ça marche. T'as des loisirs extrascolaires ?

Élève : J'ai fait beaucoup de rugby quand j'étais jeune. J'arrivais en 6e. J'ai fait du vélo pendant un an.

Alicia : Vélo, c'est quoi ?

Élève : Du VTT ou du cross Et... Ensuite, ben, je fais pas de moto, mais j'aime bien la moto.

Alicia : La motocross ?

Élève : Ouais, motocross. J'aimerais bien essayer. Et aussi, dans la famille, on est beaucoup... On joue beaucoup aux boules, à la lyonnaise, mais du coup, peut-être chez moi, il y a un boulodrome, j'irai voir.

Alicia : Est-ce que t'as une passion ?

Élève : Le dessin. Je dessine beaucoup de manga. J'essaye de changer un peu. Des fois, quand j'ai du temps.

Alicia : Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou sur ici, le territoire ? Il y a des choses qui te viennent ?

Élève : J'ai tout dit.

Alicia : D'accord, c'est tout bon. Je te souhaite bonne chance, alors.

Garçon 5 Die

Alicia : Du coup, pour commencer, j'aimerais bien que tu me donnes ta date de naissance.
Elève : 17-01-2007.
Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?
Elève : Chez moi, c'était à la route de Ponet.
Alicia : C'est où ?
Elève : C'est à la sortie de Die. C'est vers... pas exactement vers Crest. Enfin, c'est vers la route pour aller vers Crest. Mais c'est pas la route avec le Grand Pont.
Alicia : Et tu vis ici depuis toujours. Tes parents aussi ?
Elève : Mes parents... il y a ma mère qui est italienne, elle vient de Pise, en Toscane. Et mon père, il a d'abord été à Luc en Diois, il me semble. Puis après, il est allé à Crest. Et c'est tout.
Alicia : Ah oui, donc c'est quand même bien dans le coin. Et ta maman, elle est arrivée ici par amour ou elle était déjà sur le territoire ?
Elève : Non, en gros, ils se sont rencontrés... Mon père, il était accompagnateur en montagne. Et il y a une amie de ma mère qui était aussi accompagnatrice en montagne.
Alicia : Et ils se sont rencontrés... Dans ce cadre-là ?
Elève : Ouais, voilà, c'est ça. Ils se sont rencontrés, il y avait une sorte de réunion.
Alicia : Donc elle est venue dans le Diois pour ton papa.
Elève : Oui, en gros. Elle a quitté l'Italie pour ça. Elle n'a pas quitté l'Italie avant pour des études ou quoi que ce soit.
Alicia : Tu mets combien de temps pour venir au collège ?
Elève : Moi, je mets 5 minutes.
Alicia : Tu viens comment ?
Elève : À pied. Parce que j'ai déménagé. Pluie, neige... Je suis toujours à pied.
Alicia : T'es à pied. Ça marche. C'est l'avantage que si tu commences à 10h un jour, t'es pas obligé d'attendre un bus qui t'amène à 8h, quoi.
Elève : Ouais.
Alicia : T'as des frères et sœurs ?
Elève : J'ai un frère.
Alicia : Plus petit ?
Elève : Non, il a 17 ans. Enfin, il va avoir 17 ans en juin.
Alicia : Il fait quoi ? Il a une spécialité ? Il est à l'école, il bosse ?
Elève : Non, il est à l'école. Là, il a pris une spécialité. il a pris SVT
Alicia : Ah, il est là ? En voie générale ?

Elève : Ouais, il a pris général. Il a pris SVT et maths, parce que la physique, il y arrivait, mais il ne comprenait pas ce qu'il faisait.

Alicia : Ça me parle. Ok. Et toi, t'es en 3ème ? T'as une option particulière en 3ème ?

Elève : Moi, je fais du latin et du grec les deux.

Alicia : Vous avez des profs, ou c'est par le CNED ?

Elève : Non, on a une prof qui fait les deux.

Alicia : Pourquoi tu fais du latin et du grec ?

Elève : Culture générale.

Alicia : C'est toi qui as eu envie, ou c'est tes parents qui t'ont (...) ?

Elève : En fait, mes parents, ils me laissent à peu près faire ce que je veux.

Alicia : Donc c'est plutôt cool. Et ils font quoi comme boulot, tes parents ?

Elève : Ma mère est prof de yoga sur Die et sur Crest. Et mon père, là, il est chef de la réserve des Ramières sur la Drôme.

Alicia : Ça consiste en quoi, son travail ?

Elève : Je n'ai pas vraiment bien compris. En gros, il doit gérer une réserve. Ce n'est pas lui qui gère la réserve, parce qu'il y a quelqu'un qui gère la réserve et c'est lui qui s'en occupe. Mais lui, il gère plutôt le musée de la réserve. Parce qu'il y a un musée dans une ancienne gare. Et voilà, c'est lui qui s'occupe de ça. Et du coup aussi, là, il me semble, ils vont mettre 1000 tonnes de pierre dans la Drôme pour réégaliser.

Alicia : C'est lui qui s'occupe de ça. Et toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pas vraiment. Enfin, j'aimerais plus faire un truc scientifique, technologie ou quelque chose comme ça. Mais je n'ai pas vraiment d'idées précises.

Alicia : Tu as le droit. Même si on vous demande à 15 ans d'en avoir une, tu as le droit. Et après la troisième, tu sais ce que tu vas faire ?

Elève : Je vais faire une seconde générale.

Alicia : Tu la fais ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que déjà, j'ai tous mes amis qui restent. En plus, j'aime bien la vie ici, donc je ne vois aucune raison de partir en fait.

Alicia : Tu sais quelle spécialité tu vas prendre ?

Elève : Je pense prendre maths, physique, SVT. Mais peut-être pas SVT. Par contre, si je ne prends pas SVT, je ne sais pas ce que je prends. Je pense que ça va partir sur ça.

Alicia : Quand tu prends des spécialités, ça veut dire que les langues, par exemple, c'est fini ?

Elève : Non, il y a toujours un tronc commun général avec les langues normalement.

Alicia : Et le grec et le latin, tu vas pouvoir continuer ?

Elève : Le grec et le latin, ça dépend. Ça dépend combien d'heures ça va me rajouter. Mais sinon, pourquoi pas.

Alicia : Je te demande ça parce que je ne connais pas bien avec la réforme du bac tout ce qui s'est passé.

Est-ce que tu sais faire la distinction entre un métier rêvé et un métier attendu ? Métier rêvé, c'est par exemple… Oh là là, j'aimerais trop, mais trop faire ce boulot. Vraiment, j'aimerais trop, j'en rêve. Mais sauf que bon, clairement, c'est juste impossible parce que je ne suis pas très compétent en ça. Et ça m'oblige à faire ça, donc je m'attends plus à faire tel métier. Donc style, j'aimerais trop être acteur. Mais bon, c'est juste un rêve, donc je vais travailler dans l'éducation. Tu vois le genre ?

Elève : Ouais.

Alicia : Est-ce que par exemple, toi, tu aurais un métier rêvé ?

Elève : Quand j'étais enfant, je voulais être cuisinier. Mais là, je n'ai pas vraiment… J'aime bien la programmation. Mais sinon, non, pas tant que ça. Enfin, j'aime bien passer du temps devant un ordi.

Alicia : Tu fais quoi quand tu es devant un ordi ?

Elève : Je joue, je parle avec mes amis, je regarde des trucs divers, je regarde l'actualité, ou sinon je regarde des trucs qui m'intéressent, et aussi je m'entraîne un peu à programmer. Mais je ne comprends pas trop.

Alicia : Vous le faites, ça, en cours, la programmation ? En techno ?

Elève : On fait un peu de scratch. C'est un langage basique assez simple.

Alicia : Tu n'as pas de métier attendu non plus, pour l'instant ?

Elève : Non.

Alicia : Tu me parlais de tes parents par rapport au fait qu'ils te laissaient faire un peu ce que tu voulais. C'est pareil pour ton orientation ? Ils ne t'imposent rien ?

Elève : Ah non, c'est pour mon orientation qu'ils me laissent faire un peu ce que je veux. Enfin, pour le reste, ils ne sont pas super stricts non plus. Mais... Mon orientation, je fais ce que je veux.

Alicia : Avec qui tu discutes de ton orientation, ici au collège ? Il y a des élèves, des adultes ?

Elève : J'ai discuté un peu avec ma prof principale, c'est à peu près tout. Enfin, je sais qu'il y a une conseillère d'orientation, mais je n'y suis jamais allé.

Alicia : Comment ça se passe ? C'est vous, en fait, qui la sollicitez, qui prenez rendez-vous, et vous la voyez ?

Elève : Oui, c'est ça. Ou sinon, c'est les profs qui... Il me semble qu'il y a des profs qui peuvent demander à ce qu'on ait un rendez-vous avec elle.

Alicia : On va passer maintenant sur ton territoire. Parce que tu sais que moi, ma recherche, justement, c'est de voir un peu le lien avec le territoire. Tu vas imaginer que je suis... Moi, je ne suis jamais venue

ici, d'accord ? Je ne connais pas du tout, je ne sais pas du tout où est Die sur une carte géographique. Et en fait, l'idée, c'est que tu me le racontes. Que tu me racontes ton territoire. Comment tu me le décrirais ?

Elève : Alors, situation géographique et tout ?

Alicia : Tu me le dis comme ça te vient, et il n'y a pas de mots savants ou quoi que ce soit. Tu me le dis vraiment avec tes propres mots, tes propres représentations. Tout. Comme ça te vient.

Elève : Déjà, c'est plus dans le sud de la France. Il y a pas mal de montagnes. Il y a beaucoup de... Enfin, pas énormément non plus, mais il y a pas mal de vignes. Enfin, s'il y a beaucoup de vignes, justement. Il y a aussi quelques cultures de plantes. Il y a des réserves naturelles et plein de trucs protégés. Il n'y a pas beaucoup, beaucoup d'habitations. C'est pas très urbanisé.

Alicia : Les gens, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend. Il y en a qui sont très gentils. Quand ils te croisent dans la rue, ils te disent bonjour. Et sinon, il y en a, tu leur dis bonjour, et ils t'ignorent. Mais la plupart des gens sont quand même assez gentils. Mais il y a des gens qui sont un peu renfrognés. Sinon, il y a tout le monde qui est gentil.

Alicia : L'ambiance est du coup plutôt festive ici ? Il y a des choses à faire ?

Elève : Plus en été, l'hiver, pas trop. Mais en été, il y a pas mal de trucs, dont les vendredis de Die qui sont... J'ai oublié. Je crois que c'est les musiques. Ils font des concerts dans la rue tous les vendredis. Il y a aussi beaucoup plus de trucs, comme par exemple les piscines. Il y a déjà plus de gens qui sont dehors pour aller à la piscine. Il y a aussi la Drôme il y a plus de gens qui vont à la rivière.

Alicia : Vous vous baignez dans la rivière ?

Elève : Oui. Mais après, ces trois dernières années, il y avait une bactérie dans la rivière qui n'était pas très cool.

Alicia : Donc, moins de baignade dans la rivière et plus de piscines. Qu'est-ce qu'on fait comme activité sur ce territoire ?

Elève : Déjà, on peut faire beaucoup de vélo. On peut faire de la randonnée aussi, parce qu'il y a beaucoup de montagne. Et puis, par exemple, du canoë, du kayak. Je ne sais pas trop .

Alicia : Il n'y a pas de culture, mis à part les Vendredis de Die ? Il n'y a pas trop de choses culturelles ?

Elève : Il y a un musée archéologique.

Alicia : Tu l'as fait, toi, déjà, ce musée ?

Elève : Oui, je l'ai fait deux ou trois fois.

Alicia : Avec l'école ?

Elève : J'ai fait avec mes petits cousins d'Italie, avec l'école. Et une autre fois, je ne sais plus.

Alicia : Il y a des activités culturelles, artistiques ?

Elève : Je ne sais pas.

Alicia : Tu m'as dit les Vendredis de Die. Est-ce qu'il y a des festivals ? Est-ce qu'il y a un cinéma ?
Elève : Des fois, il y a des brocantes. Il y a un cinéma aussi. Sinon, je ne sais pas trop. En fait, nous, on bouge aussi des fois sur Aouste, parce qu'il y a mes grands-parents qui sont là-bas. Du coup, quand il y a des trucs à faire là-bas, on y va. Voilà, c'est à peu près tout.
Alicia : Si tu devais définir ton territoire en trois mots-clés, ce serait lesquels ?
Elève : Nature, je pense. Après, je dirais grand aussi, parce qu'il y a des grandes montagnes et des trucs comme ça. Mais... J'ai essayé petit par rapport à la découverte de la nature.
Alicia : C'est un peu contradictoire. Non, mais ça me va. Si tu me parlais de ton collège maintenant ?
Elève : Il n'est pas si grand que ça. Il est assez grand, mais comparé à d'autres, il n'est pas très grand. Il y a, il me semble, à peu près 700 personnes. 700 élèves.
Alicia : Tu le trouves comment ?
Elève : Ah ! Il est un peu gris, quand même. Il n'y a pas beaucoup de... de plantes ou d'arbres, ou de choses comme ça qui pourraient rajouter un peu de vie. Mais après, je trouve que ça ne se voit pas trop.
Alicia : Et l'ambiance, elle est comment ?
Elève : Dans les classes, c'est un peu... Il y a un peu tout le monde qui parle un peu beaucoup, quand même. Et dans la cour aussi, en fait. Et au self, il y a beaucoup de bruit.
Il y a du bruit partout, en fait.
Alicia : Les profs, ils sont comment ?
Elève : Les profs, ils sont tous sympas, franchement. Moi, il y en a un au sein du collège que je trouve très sympa.
Alicia : Tu te plais ici ? C'est pour ça que tu continues au lycée ? Ou est-ce que c'est parce que c'était ton lycée de secteur, que tu n'as pas le choix ?
Elève : Non, parce que j'aime bien ici.
Alicia : Où est-ce que tu as effectué ton stage ?
Elève : Moi, j'étais à Nateva une fabrique de plantes aromatiques.
Alicia : Tu faisais quoi ?
Elève : Alors, j'ai visité différents services. Il y avait plein de services, donc il y avait... Je les cite, à peu près ?
Alicia : Toi, tu as été dans quoi ?
Elève : J'ai tout fait, justement. Productions, maintenance... Après, j'ai fait comptable. J'ai fait commercial. J'ai fait labo. Puis après, je suis allé à l'herboristerie, là où ils stockent toutes les plantes. C'est à peu près tout.
Alicia : Pourquoi tu es allé là-bas ?

Elève : Parce que je n'avais pas réussi à trouver un autre stage. Mais aussi parce que c'était à côté de chez moi et je ne savais pas ce qu'il y avait dedans je voulais savoir. Par curiosité.

Alicia : Et tu voulais faire quoi, à la base ? Tu voulais aller où, en stage ?

Elève : À la base, je voulais aller dans une menuiserie. Ouais. Parce que j'aime bien travailler le bois. Mais après... Mais après, pas plus que ça. C'était aussi une première. Et sinon, je voulais aussi aller faire cuisine avec le cuisinier de l'école. Mais il y avait déjà quelqu'un qui était allé.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui, mais je ne sais pas où.

Alicia : Est-ce que tu serais plutôt ville ou village ?

Elève : Je pense ville, plutôt.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'il y a tout qui est plus près. Enfin, ce serait plus... C'est plus cher, les appartements. Mais sinon, il y a tout qui est plus près.

Alicia : Tu as déjà été dans des villes ?

Elève : Oui. Déjà, je suis allé à Lyon. Il y a mon cousin qui habite. Je suis allé à Pise. Je suis allé à Rome. Je suis allé à Nantes. Je suis allé à Lyon. C'est pas mal, les villes. A Lyon, j'étais petit avec ma Grand-mère... Je ne suis jamais allé à Paris.

Alicia : Et à chaque fois, quand tu es arrivé dans ces villes, tu trouvais ça comment ?

Elève : C'est grand. Des fois, ce n'est pas très beau. Mais il y a plein de trucs partout.

Alicia : Est-ce que tu as des loisirs extrascolaires ?

Elève : Non, là, j'ai arrêté le vélo parce que j'en avais marre.

Alicia : Tu faisais quoi ? Du VTT ?

Elève : Oui, du VTT.

Alicia : En club ?

Elève : Oui. Mais j'ai arrêté parce que je n'en avais plus. Mais du coup, je fais un peu de programmation.

Alicia : Est-ce que tu as une passion ? (Il réfléchit). C'est pas obligé.

Elève : Franchement, je ne sais pas. J'avais justement une passion avant pour le vélo. J'avais une passion pour la cuisine. J'avais une passion pour faire des trucs avec du bois. Mais ça s'est un peu estompé avec le temps. Et là, je ne sais pas vraiment. Mais j'aime toujours faire ces trucs-là, mais ce n'est plus vraiment une passion.

Alicia : Par rapport à l'orientation, le fait qu'on te demande à 15 ans du coup un métier que tu aimerais faire, est-ce que pour toi, tu t'en fiches, tu te laisses porter ? Est-ce qu'au contraire, tu trouves ça hyper compliqué et c'est même limite anxiogène ?

Elève : Oui, c'est anxiogène. Pour moi, c'est un peu anxiogène quand même. Parce qu'après, je sais qu'est-ce que je veux faire comme spécialité. Mais il y a plein de métiers. Par exemple, si vous voulez... Je ne sais pas. Je suis historien ou physicien, SVT. Parce que c'est des matières que j'aime bien en ce moment. Mais est ce que ce sera toujours ce que j'aimerais bien dans 10 ans. Enfin, même dans 10 ans en fait. Pour moi, je trouve que c'est un peu tôt.

Alicia : Est-ce que tu veux me dire autre chose sur l'orientation ou sur ton territoire ?

Elève : Pas spécialement.

Alicia : Eh bien, merci, l'entretien est terminé.

Annexes n°26 : entretiens des élèves du collège de La Chapelle en Vercors

Fille interne 1 La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, il me faudrait s'il te plaît ta date de naissance.

Elève : Le 11 mars 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : À Grenoble.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À Lans-en-Vercors.

Alicia : Tu viens tous les jours en car ou tu es interne ?

Elève : Non, je suis interne.

Alicia : Pourquoi la Chapelle-en-Vercors et pas Villard de Lans ton collège de secteur ?

Elève : Parce que... Déjà, il y avait du sport. Aussi parce qu'il y a l'internat, et chez moi c'est pas très grand, donc c'était bien pour travailler.

Alicia : Vous êtes nombreux chez toi ?

Elève : Oui, on est 7.

Alicia : Vous êtes 7 ? T'as 5 frères et sœurs, enfin vous êtes 5 quoi ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tes frères et sœurs ils font du sport aussi ?

Elève : Oui, mais ceux qui sont avant moi, ils sont venus au collège, à la Chapelle. Et sinon, oui, des activités extra-scolaires.

Alicia : Ils ont quel âge ?

Elève : Ma grande sœur, elle a 18. Après j'ai une qui a 17. Une qui a 12 et 8.

Alicia : Celles de 12 et 17, elles sont à Jean-Prévost (*ndlr : collège de Villard de Lans*) ?

Elève : Non, celui de 17, il est au lycée à Valence. Et sinon ma petite sœur elle est ici.

Alicia : Donc vous avez tous été scolarisés ici au collège de la Chapelle ?

Elève : Oui.

Alicia : Pour les mêmes raisons par rapport au sport et à l'internat ?

Elève : Oui.

Alicia : Et du coup en sport tu fais quoi ?

Elève : Ici du coup il y a les activités, surtout de la course d'orientation, et du ski.

Alicia : Le ski, rappelle-moi, c'est du ski alpin ?

Elève : Et du ski de fond.

Alicia : Il y a du ski de fond aussi ? Donc si je résume, le collège Sport et Nature pour le sport, à l'inverse de Jean-Prévost, c'était parce qu'il y a un internat en fait. C'est ça ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Et comment ça se passe le fait de vivre la semaine en dehors de la maison, c'est pas trop dur ?

Elève : Non, on s'habitue vite, parce que depuis la 6ème on est internes. Donc au final, ça permet d'avoir de l'autonomie aussi.

Alicia : Et en quoi c'est important l'autonomie ?

Elève : Pour plus tard, on est indépendants de nos parents.

Alicia : C'est ça ok. Vous avez toujours vécu à Lans en Vercors ?

Elève : Non, j'ai déménagé en 2008, je crois, à Lans en Vercors.

Alicia : Oui, du coup toi t'as connu vraiment que Lans en Vercors pour le coup. Avant tes parents ils étaient sur Grenoble ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail ?

Elève : Mon père il est prof de physique, chimie.

Alicia : Ici ?

Elève : Non, au collège, Jean Prévost. Et ma mère elle est mère au foyer.

Alicia : Est-ce que t'as une idée d'un métier que tu aimerais faire plus tard ?

Elève : Les métiers de recherche scientifique, ça, ça m'intéresse. Ou il y avait aussi la médecine peut-être.

Alicia : Pourquoi un métier de recherche scientifique ?

Elève : Parce que j'aime bien les sciences. Et rechercher des nouveaux trucs aussi, en équipe.

Alicia : Et ce serait plus spécialisé en sciences mathématiques, physiques, chimiques, biologiques, humaines ?

Elève : Plutôt peut-être en astronomie ou en biologie. Et sinon médecine, médecine générale ou humanitaire.

Alicia : Pourquoi médecine générale ou humanitaire ?

Elève : J'aime bien aider les autres. Et aussi, humanitaire ça permet de voyager aussi.

Alicia : Après la troisième, tu vas faire quoi ?

Elève : Lycée général.

Alicia : Et tu vas où ?

Elève : Je vais demander déjà pour mes internats. Là, je n'ai pas encore demandé, mais je vais demander à Argouges, en section OIB.

Alicia : Qu'est-ce que c'est ?

Elève : C'est une section bilingue américaine.

Alicia : Ok. Elle n'existe qu'à Argouges ?

Elève : Elle existe aussi à Europole. Mais c'est un peu trop difficile à Europole.

Alicia : La sélection, tu parles ?

Elève : Oui, et même le travail après. C'est plus intense.

Alicia : Et il y a un internat à Argouges ?

Elève : Aussi, oui.

Alicia : Et tu peux continuer le sport si tu as envie aussi, non ?

Elève : Je crois que ça ne peut pas concorder. Sinon, il y avait d'autres lycées, des lycées militaires.

Alicia : Ok, comment ça se fait des lycées militaires ? (Lève les épaules). Il y en a un près de Grenoble je crois, les Pupilles de l'Air ?

Elève : Et il y en a un aussi à Autun.

Alicia : Et pourquoi des lycées militaires ?

Elève : Parce qu'il y a déjà une bonne recommandation.

Alicia : Pour après, tu veux dire ?

Elève : Oui, et il y a des bons résultats. Et aussi parce qu'il y a un internat.

Alicia : Donc du coup, tu n'irais pas rejoindre ton frère à Valence ?

Elève : Non, mais de toute façon, c'est un lycée que de... Ce n'était pas mixte, c'était que des garçons. Et de toute façon, là, il est en terminale. Donc le temps que j'y aille, il ne sera plus.

Alicia : Ok. Donc là, en ce moment, tu es en pleine concertation active. Donc tu es juste en train de demander la seconde générale ?

Elève : Oui.

Alicia : Et pour ce que tu veux faire, c'est seconde générale et après première technologique ? Ou c'est une première générale ?

Elève : Première générale.

Alicia : Et ce seront quoi les options que tu prendras ?

Elève : Ben des... Je pense maths, physique et anglais.

Alicia : Ah oui, par rapport à la section OIB.

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Si tu devais... Si tu pouvais avoir un vœu, un souhait que tu obtiendrais et que ce souhait, ce serait le métier de tes rêves. Tu oublies tes difficultés, si tu as des difficultés dans une matière ou quoi. Tu oublies les soucis d'argent, tu oublies tout. Je te permets d'obtenir le métier de tes rêves. Ce serait quoi ?

Elève : Un métier peut-être un peu de... Par exemple, une équipe de recherche qui explore un peu.

Alicia : Qui explorerait quoi ?

Elève : Peut-être de la... Je ne sais pas comment on s'appelle par exemple la nature, un peu comme

de la biologie.

Alicia : La nature, tu veux dire les arbres, l'herbe, la biodiversité ?

Elève : Oui, la biodiversité.

Alicia : Ok. Pourquoi c'est important pour toi la biodiversité ?

Elève : Parce que c'est tout ce qui nous entoure et que c'est important de comprendre les phénomènes.

Alicia : Donc ça, c'était ton métier rêvé. Et le métier que tu t'attends de faire, c'est quoi ?

Elève : Que j'attends de faire ? Ça peut être le même après. Je pense, déjà je vais faire des sciences au lycée, je pense. Après, je verrai si je pars plutôt en médecine ou si je vais plutôt faire une thèse en recherche.

Alicia : Tu as déjà une idée d'une université si jamais tu fais une thèse en recherche ?

Elève : Non, pas une université.

Alicia : Et tes parents, ils veulent quoi ? Pour toi ?

Elève : Mes parents, quand je présente ce que je veux faire plus tard, ils sont d'accord. Sauf si je demande un truc qui est trop cher. Je ne pense pas que j'ai envie de faire une grande école qui coûte cher.

Alicia : Après, si jamais tu as envie de faire une grande école qui est chère, il existe des bourses d'études pour t'aider financièrement. (Hochements de tête approbateurs). Du coup, ils te soutiennent plutôt. Est-ce qu'ils t'accompagnent ? Est-ce qu'ils t'aident ?

Elève : Pour déposer les candidatures, ils m'aident. Mais pour les devoirs, pas trop.

Alicia : Tu rentres tous les week-ends ?

Elève : Oui.

Alicia : Quand tu rentres, généralement, c'est pour profiter. Tu laisses tes devoirs ici, non ?

Elève : J'ai quand même des devoirs à faire le week-end, mais en général, ça va.

Alicia : Où est-ce que tu te vois vivre plus tard ?

Elève : Plutôt au bord de la mer.

Alicia : Pour étudier la biodiversité marine ?

Elève : Oui, pourquoi pas.

Alicia : Pourquoi la mer ?

Elève : Parce que quand je pars en vacances, j'aime bien. C'est juste personnel. Je veux dire, il n'y a pas un choix. C'est pas parce que je veux me rapprocher de gens, c'est juste comme ça.

Alicia : Et la montagne, ça ne va pas te manquer ?

Elève : Non, mais j'aime bien quand même.

Alicia : Si tu devais me décrire ce territoire, comment tu me le raconterais ?

Elève : C'est un peu isolé. C'est un peu de la moyenne montagne. C'est un peu plus haut que la campagne. C'est quand même pas de la montagne. Et c'est quand même isolé aussi.

Alicia : Par rapport à quoi, isolé ?
Elève : Aux villes et aux services, parce qu'il n'y a pas trop de supermarchés ici, par exemple. Et il n'y a ni de connexion au bus, donc il faut vraiment utiliser sa voiture tout le temps. Même pour aller au travail, il faut utiliser sa voiture.
Alicia : Donc il faut vraiment avoir une voiture. Et du coup, pour ceux qui n'ont pas de voiture, ils font quoi ? Elève : Moi, je n'habite pas vraiment ici, donc je ne sais pas ce qu'ils font.
Alicia : Par exemple, le week-end, quand tu es à Lans en Vercors ? Si tu veux aller voir une copine ou un copain, c'est tes parents qui sont obligés de t'emmener.
Elève : Mais chez moi, il y a des connexions au bus, donc je pourrais prendre le bus.
Alicia : Tu m'as dit que c'était de la moyenne montagne plus haut que la campagne, mais pas vraiment de la montagne. C'est plus bas que la montagne. La montagne, pour toi, c'est quoi ?
Elève : Par exemple, en Savoie, c'est au-dessus de 1000 mètres pour moi.
Alicia : Le Cornafion, ça va alors ?
Elève : Oui. Le Cornafion, la Grande Moucherolle, c'est de la montagne.
Alicia : Il y a un endroit que tu préfères ici ?
Elève : Ici ? Je ne connais pas trop, vu que je reste tout le temps dans le collège.
Alicia : Vous ne sortez jamais ?
Elève : Non.
Alicia : Quand vous faites de la course d'orientation, justement ?
Elève : Là, on sort, on va aux Bruyères. On part à pied, on traverse le village et on fait de la course d'orientation. Pour le ski, on va à la station de ski à Fond d'Urle. Et sinon, on ne sort pas trop. En VTT aussi, on sort. Mais par exemple, le mercredi après-midi, on n'a pas le droit de sortir et visiter le village. On est obligés de rester.
Alicia : Ok. Je ne connais pas trop. Sinon, c'est un joli village. (Hochements de tête approbateurs). Et sur le Vercors, tu as un endroit préféré ?
Elève : Non. Je n'aime pas trop le Vercors.
Alicia : C'est vrai ?
Elève : Non.
Alicia : Pourquoi ?
Elève : Parce que je ne trouve ça pas spécialement beau.
Alicia : Tu préfères la mer ?
Elève : Oui. Sinon, j'aime bien en montagnes l'Oisans. Oui. Et sinon, je préfère la mer.
Alicia : Pourquoi tu préfères l'Oisans ? C'est comment ?
Elève : Je trouve les montagnes sont plus belles.
Alicia : Ok. C'est plus... C'est plus vert ? C'est plus rocailleux ? Moins rocailleux ?

Elève : Il y a plus des beaux panoramas, je trouve, aussi. Des grands panoramas et... Et aussi, ça m'évoque des bons souvenirs parce que des fois, je pars en rando là-bas.

Alicia : Et le collège, si tu devais me le décrire ?

Elève : Il est un petit peu vieux. Et il est petit. Mais ils vont le refaire, donc je pense que ça va mieux aller.

Sinon, il y a une bonne ambiance ici, aussi.

Alicia : Entre élèves ?

Elève : Oui, aussi avec les profs.

Alicia : OK. Tu en fais beaucoup, des sorties montagnes avec tes parents ?

Elève : On part souvent le week-end près de là où on habite, donc c'est pas des énormes sorties. Sinon, à peu près une fois par an, on part en Oisans pour faire de la rando en refuge.

Alicia : Vous allez où ?

Elève : Dans les Ecrins.

Alicia : Tu te souviens du nom exact d'où vous allez ?

Elève : Le refuge de la Selle.

Alicia : Vous allez plutôt du côté de la Meije ou de la Grave ?

Elève : La Meije.

Alicia : Chercheur en sciences biologiques, biodiversité. Pour le coup, nos territoires ont une petite influence sur ton envie de faire un métier, non ?

Elève : Oui, j'aime bien partir à l'aventure un peu.

Alicia : Et s'intéresser aux phénomènes et au monde qui t'entoure, est-ce que tu penses que c'est pas lié au fait que t'es en pleine nature ?

Elève : Oui, peut être c'est ça.

Alicia : C'est une question, je peux me tromper.

Elève : Si j'habitais en ville, j'aurais moins cette envie de découvrir la nature.

Alicia : Et plus tard, tu te vois habiter au bord de la mer, mais dans une ville ou dans un village ?

Elève : Je pense un village, mais pas trop à l'écart de la ville. Un endroit où il y a vraiment une... (cherche ses mots. Silence).

Alicia : Avec une connexion de bus ?

Elève : Oui, au moins.

Alicia : Un village, une petite ville grande comme Villard-de-Lans, par exemple ?

Elève : Oui, par exemple.

Alicia : Mais pas une ville grande comme Grenoble ?

Elève : Non.

Alicia : Tu connais un peu Grenoble ?

Elève : Un petit peu, mais pas trop.

Alicia : Vous allez plus sur Valence si vous allez en ville ?

Elève : Non, non plus sur Grenoble.

Alicia : Ça ne te fait pas peur de partir à l'internat à Argouges ?

Elève : Non, absolument pas.

Alicia : Tu connais d'autres élèves de La Chapelle qui vont partir à Argouges ?

Elève : Non, je ne crois pas. Je crois, j'ai une amie qui pense y aller, mais comme c'est sous sélection, on ne sait pas encore si...

Alicia : C'est quoi la sélection d'Argouges ?

Elève : Il y a plusieurs filières. Et sinon, la filière où moi je demande, il y a une sélection dossier, et après, un entretien et un examen écrit.

Alicia : La sélection dossier et l'entretien, ça ne va pas trop te changer d'ici ? Alors c'était ce que tu as déjà eu pour venir ici, non ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tu le sens bien ? Tu es plutôt une bonne élève ?

Elève : Oui, mais après, je ne sais pas qui d'autre va demander.

Alicia : C'est quoi ta moyenne générale ?

Elève : Au trimestre dernier, j'avais 18.

Alicia : Ta matière préférée, c'est quoi ?

Elève : J'aime bien la SVT, la physique et l'histoire.

Alicia : Tu veux rajouter quelque chose ?

Elève : Non.

Alicia : Merci, bonne chance à toi.

Elève : Merci.

Fille interne 2 La Chapelle en Vercors

Alicia : J'aimerais bien que tu me donnes d'abord ta date de naissance, s'il te plaît.
Elève : Le 21 mai 2007.
Alicia : Où est-ce que tu es née ?
Elève : Je suis née à Valence.
Alicia : Où est-ce que tu habites ?
Elève : J'habite à Allex.
Alicia : Donc tu es interne ici ?
Elève : Oui, je suis interne.
Alicia : Qu'est-ce que tu fais à l'internat ici ? Comment ça se fait que tu es interne ici ?
Elève : Parce que moi, je voulais être à la section équitation. Donc c'est pour ça que je suis rentrée cette année à l'internat, au collège ici, pour faire plus d'équitation. Et je n'avais pas envie de rester là où j'étais.
Alicia : Parce qu'à Allex, tu faisais déjà du cheval ?
Elève : Oui, oui, j'en faisais déjà.
Alicia : T'en fais depuis combien de temps ?
Elève : Six ans.
Alicia : T'es quoi ? T'es galop 5 ?
Elève : Oui, galop 4-5.
Alicia : Et du coup, la Chapelle en Vercors, tu l'as découvert comment, cet établissement scolaire ?
Elève : Quand j'étais petite, j'habitais ici. Quand j'avais deux ans, j'ai déménagé. Et mes grands-parents, ils habitent déjà là. Et moi, je connaissais ce collège depuis hyper longtemps. Genre, vraiment, vraiment. Et au début, je ne voulais pas forcément venir parce qu'il y avait le problème de l'internat. Je ne voulais pas être interne. Je ne voulais pas être loin de chez moi. Et en fait, maintenant, c'est ce que je voulais, être interne.
Alicia : Tu n'avais pas la possibilité d'être hébergée par tes grands-parents ?
Elève : Si, mais je n'avais pas forcément envie. Enfin, je me suis dit, c'est mieux d'être à l'internat, où on peut être plusieurs et tout, et voilà.
Alicia : Du coup, finalement, t'es à l'internat depuis la 6e, là ?
Elève : Non, depuis cette année-là.
Alicia : C’est ta première année à l'internat ?
Elève : Oui.
Alicia : Avant, t'étais où ?
Elève : J'étais à Livron, à Anne Cartier.

Alicia : au collège ?

Elève : oui.

Alicia : Et qu'est-ce qui t'a donné ? C'est quoi le déclic, en fait, de ce passage de la 4e à la 3e ? Tu faisais section équitation, déjà, à Livron ?

Elève : Il n'y en avait pas. Enfin, je faisais de l'équitation comme sport à côté, on va dire. Et en fait, j'avais vraiment envie de faire plus d'équitation, plus de concours et progresser plus vite. Et je n'avais pas envie de rester là où j'étais parce que je ne faisais rien. Je m'ennuyais en cours et j'avais l'impression que je n'avais aucun intérêt à aller en cours, tout simplement. Et ça m'énervait, je n'arrivais pas à réussir alors que... (cherche ses mots. Silence.)

Alicia : Tu t'ennuyais ?

Elève : Oui, voilà, je m'ennuyais.

Alicia : Comment t'as entendu parler de La Chapelle ? C'est par tes grands-parents ?

Elève : Du collège ?

Alicia : Oui.

Elève : Non, je savais avant qu'il existait parce que mon père était là et je savais que le collège... existait.

Alicia : Ton père était scolarisé dans ce collège ?

Elève : Oui.

Alicia : Parce que ses parents habitaient là ou parce qu'il faisait du sport ?

Elève : Parce qu'il faisait du sport et que mes grands-parents, du coup, ils habitaient à la Chapelle.

Alicia : Et alors, ça va mieux au collège?

Elève : Je m'ennuie moins en cours parce que je me dis que dans tous les cas, je vais faire du cheval et donc je m'ennuie moins.

Alicia : Pour le cheval tu es contente, t'en fait assez ?

Elève : Oui.

Alicia : Et est-ce que tu te sens mieux parce que du coup, quand t'étais à Livron, tu m'as dit que tu t'ennuyais et que tu sentais que tu n’arrivais pas à progresser. C'était le niveau, tout ça, t'avais besoin de progresser ?

Elève : En fait, après, c'était pas forcément un niveau qui était hyper compliqué là-bas, mais c'est juste que je m'ennuyais. En plus, je ne m'entendais pas forcément avec tous les profs. Et je sais, vraiment, je m'ennuyais. Pour moi, ça ne servait à rien d'aller en cours.

Alicia : Et alors, du coup, de ce côté-là, ici ?

Elève : Là, déjà, je me sens mieux parce que je ne connaissais personne. Donc forcément, rencontrer de nouvelles personnes, c'est ça aussi que je voulais. Et du coup, ça va mieux.

Alicia : Tu sens que tu progresses mieux ?

Elève : Oui, je pense.

Alicia : Et tu t'entends bien avec les profs ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc du coup, rien à voir avec Livron.

Elève : Rien à voir avec Livron, vraiment.

Alicia : Tu as toujours vécu à Allex ?

Elève : Oui. Enfin, à part quand j'avais un an, deux ans, j'étais ici.

Alicia : Tu ne t'en souviens pas trop, je suppose ?

Elève : Non, je ne m'en souviens pas.

Alicia : Quel métier font tes parents ?

Elève : Ma maman, elle est... Comment dire ? Elle aide les gens dans leur travail, on va dire ça. Donc coach professionnel, je crois. Elle fait du coaching.

Alicia : Elle fait du coaching, elle bosse dans une mission locale, à Pôle emploi ou à son compte ?

Elève : Non, elle, toute seule. Et mon papa, il est entraîneur de biathlon de l'équipe de Norvège.

Alicia : Tu n'avais pas envie de faire du biathlon ?

Elève : En ce moment, je me pose de plus en plus la question, mais...parce que c'est un sport que j'aime bien.

Alicia : Tu en fais quand même ?

Elève : Oui, j'en ai déjà fait, mais voilà, j'ai préféré l'équitation.

Alicia : Tu as le droit. Tes parents sont ensemble, ils vivent tous les deux à Allex ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu as une idée, tu peux ne pas en avoir une, mais est-ce que tu as une idée du métier que tu aimerais faire plus tard ?

Elève : Oui, j'aimerais bien travailler dans l'élevage de chevaux, mais je ne suis pas encore totalement sûre de ça, parce que ce n'est pas un métier facile. Ce n'est pas facile de vivre de ce métier, on va dire.

Alicia : Imagine, j'ai un pouvoir magique hyper puissant. En un claquement de doigts, tu oublies les contraintes financières, géographiques, familiales, tu oublies tout. Je te pose juste une question, quel est le métier dont tu rêves ?

Elève : De faire de l'élevage de chevaux de compétition.

Alicia : Et ce serait où ?

Elève : J'aimerais bien le faire à la montagne, parce que j'aimerais beaucoup vivre à la montagne plus tard.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je n'aime pas la ville. J'aime bien la montagne, c'est là où je me sens le mieux, on va dire.

Je ne sais pas comment dire, mais je n'aime pas la ville et tout ça. Ce n'est pas un endroit où j'ai envie d'être.

Alicia : C'est quoi que tu n'aimes pas à la ville ?

Elève : Déjà, je trouve qu'il y a énormément de monde et qu'on ne peut pas faire autant de trucs à la montagne qu'à la ville. La montagne aussi, on ne peut pas faire autant de trucs, mais je trouve que les choses qu'il y a à faire, par exemple en montagne, elles sont mieux qu'à faire à la ville. En ville, par exemple.

Alicia : Est-ce que c'est parce que la ville, ça te fait peur ?

Elève : Non, ça ne me fait pas peur, mais je pense que je n'aimerais pas. Non, ça ne me fait pas peur. Vraiment, je n'ai pas peur de la ville, mais je n'aime pas ça. (Long silence).

Alicia : Quand j'étais petite, j'adorais tout ce qui se passait dans le ciel. Ça me passionnait, en fait. Je trouvais ça assez étrange, les étoiles, les planètes. J'aurais rêvé faire astronome ou cosmonaute. Mais bon, j'étais nulle en sciences. J'étais plutôt bonne dans tout ce qui est littéraire. Donc forcément, ça ne risque pas de fonctionner. Tu vois, il y a une différence entre le métier rêvé et le métier ce qu'on appelle attendu. Celui à quoi on s'attend de faire.

Mon métier rêvé, c'était cosmonaute. Mais le métier que je m'attendais de faire, c'était écrivain ou journaliste. Tu vois la différence ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, toi, ton métier attendu, ce serait quoi ? Tu t'attends de faire quoi ?

Elève : Peut-être travailler dans le sport, mais je ne sais pas.

Alicia : Après, tu peux ne pas savoir ou ne pas avoir d'idées.

Elève : Non, je n'ai pas trop d'idées.

Alicia : Là, en ce moment, c'est les concertations actives. Du coup, vous êtes amenés à faire des vœux d'orientation. Quels ont été tes vœux ?

Elève : Pour mon lycée ? là où je voudrais aller ? Alors, j'hésite énormément à aller en bac professionnel ou en bac général, mais je pense que je vais quand même aller en général à Villard de Lans.

Alicia : À Villard?

Elève : Oui, pour continuer l'équitation. Et après, sinon, il y a Coublevie, le lycée professionnel.

Alicia : Coublevie, c'est vers Voiron.

Elève : Oui, voilà, vers Voiron.

Alicia : Donc, tu t'éloignes un peu plus quand même de chez toi.

Elève : Oui, c'est ça, vers Voiron. Et sinon, un dernier choix, ce serait au Valentin à Valence, mais je

pense que c'est le choix que j'ai le moins envie … d'aller à Valence.
Alicia : Pourquoi tu le mets alors ?
Elève : Parce que c'est un bac pro et du coup, c'est assez sur agriculture ou je ne sais plus. Ça aussi, ça m'intéressera assez, mais vu que c'est à Valence…
Alicia : Oui, c'est Bourg lès Valence.
Elève : Oui.
Alicia : Et le bac pro, alors à Coublevie, ce serait quoi ? Quel bac pro ?
Elève : Bac pro équitation, mais je ne sais plus ce que c'est le bac. Il faudrait que je regarde.
Alicia : Je crois qu'il y a, à l'époque, avant l'arrivée de la voie pro, il y avait sellerie, palefrenier, maquignon, il y en avait, il me semble, aussi, à l'époque. Donc, c'est avant 2018. Et maréchal ferrand. Maintenant…
Elève : Maintenant, il faudrait que je regarde.
Alicia : Après, peut-être que c'est des formations où il y a tous les métiers de l'équitation regroupés, je ne sais pas.
Elève : Je ne sais plus du tout, je ne sais pas. Je ne me rappelle plus du tout de... Mais normalement, je vais aller aux portes ouvertes, donc...
Alicia : Ah, ok. Et au Valentin, c'est un bac pro agricole ?
Elève : Je crois, oui. Oui, c'est sûr que c'est ça.
Alicia : Et à Coublevie, tu ne pourrais pas continuer la section équitation ?
Elève : Je pourrais, mais que le week-end. Et un week-end sur deux, du coup.
Alicia : Alors qu'à Villard, c'est comme ici ?
Elève : Alors qu'à Villard, oui. Je ferai le lundi, le mercredi soir, le vendredi soir, et les week-end équitation.

Alicia : C'est pour ça que tu as peut-être plus envie d'aller à Villard, c'est à cause de ça ?
Elève : Oui, parce que j'ai vraiment envie de progresser. Je me dis que je pense plus progresser en équitation. Et que si je pars en bac pro tout de suite, en n'ayant fait qu'un an, je n'aurai pas non plus une énorme progression.
Est-ce qu'il y a vraiment un intérêt ? Je ne sais pas. Parce qu'en plus, dans trois ans, est-ce que j'aurai encore envie de travailler dans l'équitation ? Je n'en sais rien. Et je me dis que si, au final, au bout de deux ans, ça ne me plaît plus, le bac professionnel, parce que je ne veux plus faire ça, je n'ai pas envie de regretter et de devoir galérer pour retourner sur une voie générale. Parce que je sais que c'est compliqué et que je n'ai pas envie de faire cette erreur. Du coup, voilà.
Alicia : Donc, du coup, tu as l'année pour te décider ?
Elève : Oui, même si je pense que je vais aller en général, parce que je pense que c'est mieux. C'est

même ce qu'il faut que je fasse.

Alicia : Et tes parents, ils veulent quoi ?

Elève : Mes parents, ils veulent que je fasse au mieux. Ils pensent que je dois faire ce que je veux, ce que je veux vraiment. Si je vais aller en bac pro, ils m'aideront pour que j'aille en bac pro. Si je vais aller en général, ils me pousseront à y aller.

Alicia : Ils ne t'imposent rien ?

Elève : Non, ils ne m'imposent rien.

Alicia : Ils ne te disent pas que tu dois faire une générale, que tu oublies le pro et que tu arrêtes l'équitation ?

Elève : Non, ils ne me disent pas ça du tout. Au contraire. Ils veulent vraiment que je fasse là où je me sens bien.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Non, pas trop.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'ici, j'aime bien. Après, c'est l'endroit où j'ai vraiment envie de vivre. Et après, je ne me vois pas trop vivre ailleurs.

Alicia : Tu veux vivre ici parce que c'est où tu te sens le mieux ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est où tu te sens le mieux, où il y a plein de choses à faire ? Autre chose ?

Elève : J'aime bien aussi la montagne, mais après, non.

Alicia : Oui. Imagine, on se rencontre à un spectacle à Grâne.

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, le Vercors, oui je vois, mais la Chapelle en Vercors, je ne vois pas du tout en fait. Tu ne voudrais pas me raconter un peu le territoire, comment c'est ?

Elève : Il y a des montagnes, il y a plein de montagnes. Il y a des forêts. Et du coup, la Chapelle en Vercors, c'est un village avec un collège où il y a un centre équestre. Et puis, il y a le centre du village où il y a une école. Des restaurants, il y a deux hôtels, je crois. Des bars, une piscine. Et voilà.

Alicia : C'est bien ?

Elève : Oui, c'est bien.

Alicia : Les gens, ils sont comment ?

Elève : Ils sont sympas.

Alicia : C'est beau ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, quand tu me dis montagne, forêt, je me dis que ça doit être beau.

Elève : Oui, c'est beau.

Alicia : Est-ce que tu veux me dire quelque chose sur l'orientation ? En ce moment. Comment tu vis l'orientation ?

Elève : Je trouve ça assez compliqué et j'ai un peu du mal, je me sens un peu perdue parfois. Donc, c'est pas facile, mais je pense que... (silence).

Alicia : Pourquoi c'est compliqué ?

Elève : Parce qu'il faut faire un choix qui va nous dire ce qu'on va faire plus tard. Enfin, pas vraiment, mais en fonction de quelle orientation on prend, on sait un peu déjà ce qu'on va faire. Et c'est assez compliqué parce qu'aujourd'hui, on peut être énormément passionné par quelque chose, mais dans trois ans, on peut plus l'être du tout. Et c'est ça que je trouve hyper compliqué, en fait. C'est qu'il y a le bac pro, mais dans trois ans, autant, il n'y aura plus la même envie. Et c'est pour ça que c'est compliqué, puisque en général, il y a aussi général.

Moi, si il n'y avait pas la section, je serais en bac professionnel, c'est sûr. Parce que moi, l'école, je n'aime pas ça du tout. Donc, c'est ça que je trouve compliqué.

Alicia : Est-ce que ça fait peur ?

Elève : Ça ne fait pas peur, mais ça fait se poser beaucoup de questions, plutôt.

Alicia : Tu veux rajouter quelque chose ?

Elève : Non, non, je ne sais pas. Ça va.

Alicia : Eh bien, super, merci beaucoup.

Elève : Pas de problème.

Alicia : je te souhaite bonne chance, alors.

Elève : Merci beaucoup.

Fille interne 3 La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, je vais te demander ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Le 14 août 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née?

Elève : À Voiron.

Alicia : Où est-ce que tu vis ?

Elève : À Brézins.

Alicia : Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elève : Alors, je suis venue pour la section équitation, donc je suis rentrée par les tests sportifs. Alicia : Donc t'es en sport études ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Et alors, ça consiste en quoi en fait ? Tu as autant des cours que des entraînements équestres ?

Elève : Quand même moins d'entraînements équestres, mais on a certains cours qui sont prioritaires, par exemple le mercredi matin, sur les horaires d'activité de pleine nature, on est prioritaire sur l'équitation. Le jeudi soir également, on a une heure d'équitation après la grosse journée. Et un week-end sur deux, on reste ici, au centre équestre de la chapelle en Vercors, pour pratiquer l'équitation et beaucoup de sorties compétitives.

Alicia : Le centre équestre, il est à la chapelle ?

Elève : Oui, en bas de la chapelle.

Alicia : T'es à quel niveau ?

Elève : Au galop 5.

Alicia : Et ça va, c'est pas trop lourd, la distance par rapport à Brézins ?

Elève : Non, après la sixième, vu que je suis arrivée en sixième, ça a été compliqué au début, d'autant plus que j'ai eu un accident, je me suis cassée le bras, donc je n'ai pas pu monter à cheval ni faire de sport pendant neuf mois. Mais après franchement, on s'y habitue et puis moi j'aime bien les rythmes soutenus, il faut être assez organisé quand même.

Alicia : Mais au début, c'était dur, la séparation avec la famille, quoi. (Hochements de tête approbateurs). Aujourd'hui, ça va mieux ?

Elève : Oui, aujourd'hui ça va beaucoup mieux. Quatre ans après, finalement, oui. (Éclats de rire).
Alicia : Tes parents, ils ont toujours été à Brézins ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc tu n'as connu que Brézins ?

Elève : Oui, j'ai jamais déménagé.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Mon père, il est ouvrier carrossier et ma mère, elle est professeure des écoles.

Alicia : A l'école de Brézins ?

Elève : Non, de Viriville.

Alicia : Est-ce que t'as une idée de métier plus tard ? Est-ce que toi déjà, à ton âge, tu as un peu une idée de ce que tu veux faire ?

Elève : Pas vraiment, mais j'ai quelques idées assez vagues parce que mon stage m'a quand même plus, donc c'était dans l'architecture. Mais sinon, je n'ai pas vraiment d'idée fixe.

Alicia : Rien en lien avec le milieu hippique ?

Elève : Non, je veux vraiment que ça reste un loisir et une passion plus qu'un métier. Après, je ne suis pas encore sûre. En tout cas, aujourd'hui.

Alicia : Là, du coup, on est en pleine concertation active. T'as fait déjà les premiers vœux pour la seconde l'année prochaine. Tu veux faire quoi ?

Elève : Je souhaiterais continuer la filière section équitation au lycée de Villard-de-Lans, qui est affiliée au centre équestre de La Chapelle aussi.

Alicia : Donc tu serais en section sportive scolaire cette fois-ci ? Équitation à Villard-de-Lans ? Où c'est à l'internat également ?

Elève : C'est en internat aussi. Et pareil, on reste un week-end sur deux en même temps que le collège. Au lycée, c'est horaire aménagé aussi.

Alicia : C'est exactement la même chose. Après, en termes de distance, c'est pareil pour rentrer chez toi. Du coup, c'est la même route. Tu vas descendre par les gorges de la Bourne pour ensuite partir du

côté de Tullins. (Hochements de tête approbateurs). Section équitation, du coup, c'est quoi ? C'est une filière générale, seconde générale ?

Elève : Oui, c'est seconde générale. Après, il y a d'autres sections équitation dans d'autres lycées qui proposent des bacs professionnels, mais moi, ce n'est pas ce qui m'intéresse.

Alicia : D'accord. Je croise les doigts pour toi pour Villard-de-Lans. Sinon, tu as une autre idée ?

Elève : Sinon, je pense que c'est plutôt retourner à mon lycée de secteur. Je crois que c'est La Côte-Saint-André. Je ne sais plus exactement le nom, mais... (silence).

Alicia : Et tes parents, du coup, ils te disent quoi ? Ils attendent quoi de toi ? Par rapport à ton orientation ?

Elève : Oui, on en parle souvent, quand même. Dès que j'ai un peu de nouvelles idées, parce que je suis en recherche, quand même, d'autres sections ailleurs. On m'a beaucoup parlé aussi de Dijon. J'ai quelques copines qui sont parties en troisième d'ici pour aller à Dijon. C'est une autre section équitation, en fait, qui n'a aucun rapport, mais... Voilà, pour continuer. Mais je n'aimerais quand même pas trop m'éloigner.

Alicia : Tu n'aimerais pas sortir de l'académie ? Parce que là, Dijon, c'est l'académie de Dijon.

Elève : Oui, ce n'est plus l'académie, quand même. Oui, c'est ça.

Alicia : Tu préférais quand même rester pas trop, trop loin.

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Franchement, en termes de transport, déjà. Parce que, du coup, déjà, je n'ai pas beaucoup de temps chez moi, parce qu'on fait aussi des stages pendant les vacances. Du coup, je n'ai qu'une semaine de vacances. Et du coup, pour la famille, encore une fois, on ne se voit pas beaucoup. Alicia : Je comprends. Et tes parents tu allais me dire, ils te soutiennent dans ton projet ?

Elève : Oui.

Alicia : Et dans ta recherche d'établissement ?

Elève : Oui. Oui, on est allés dans un salon, le salon du cheval, et eux, ils s'informaient un peu sur les lycées, tout ça, qui existait, les possibilités.

Alicia : Si je te disais que j'ai un pouvoir magique et qu'en un claquement de doigt, tu me demandes le métier que tu rêves, ce que tu veux, peu importe la distance, les enjeux économiques, la famille, je t'amène tout avec toi si tu veux, ce serait quoi comme métier ?

Elève : je pense quand même que dans mon cœur, ce serait cavalière professionnelle.

Alicia : D'accord. Et est-ce qu'à côté de ça, par exemple, pour te donner la distinction, moi je pense que j'aurais rêvé de faire un métier en lien avec les étoiles, avec le cosmos, avec l'astronomie, tout ça. C'est quelque chose qui m'a toujours attiré. Le problème, c'est que j'étais nulle en physique, donc clairement, c'était loupé. Je ne risquais pas de faire ce genre de métier-là. Du coup, je m'attendais à faire un métier plus en lien avec mes compétences. Moi, c'était tout ce qui concernait les domaines littéraires, c'est-à-dire les langues, la littérature, etc. Là, je t'ai demandé ton métier rêvé, mais est-ce que tu t'attends à faire un métier autre comme moi, par exemple ?

Elève : Non, je ne m'attends à rien parce que je n'ai pas envie d'être déçue si jamais je n'y arrive pas.

Alicia : Pour l'instant, tu fais ton bonhomme de chemin, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Et puis, tu verras bien en terminale ce qui s'offre à toi.

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Où est-ce que tu te vois vivre plus tard ?

Elève : Je ne sais pas trop, mais aux alentours de Grenoble, je dirais quand même.

Alicia : À la ville, dans un village, à la campagne, à la montagne ?

Elève : Non, dans un village, oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Déjà, pour être quand même à proximité d'une grande ville, mais quand même ne pas être dedans. Je ne sais pas expliquer pourquoi, mais l'ambiance de la ville ne m'attire pas forcément. Et même à la campagne, c'est assez tranquille, paisible. En plus, en ville, il y a beaucoup de possibilités de métiers aussi, donc la proximité du travail.

Alicia : C'est quoi qui ne t'attire pas comme ambiance dans la ville ?

Elève : Trop de concentration de population, je pense.

Alicia : Ça te fait peur ou c'est parce que tu n'aimes pas ça ?

Elève : Non, je n'aime pas ça.

Alicia : Imagine, on se retrouve à la sortie de l'école de Brézins. Toi, tu es avec tes copines, on se croise comme ça, on discute. On discute, et là, tu me dis que tu es à la Chapelle en Vercors, en section sportive équitation. Moi, la Chapelle en Vercors, je ne vois pas du tout où c'est. Je ne connais pas du tout. Ça a l'air loin, vu que je ne vois pas trop où c'est. Est-ce que tu peux me raconter un peu le territoire ? Est-ce que tu peux me raconter, me décrire le territoire du Vercors et de la Chapelle ?

Elève : C'est un massif montagneux, qui est agréable à vivre. C'est tranquille, il y a beaucoup de petits villages. Après, je trouve que c'est assez éloigné de zones des grandes villes. Je trouve que c'est assez éloigné. Il n'y a pas beaucoup d'établissements où se scolariser dans le Vercors. Sinon, c'est agréable à vivre.

Alicia : Pourquoi c'est agréable à vivre ?

Elève : Parce que c'est tranquille. Je trouve qu'on est dans de bonnes conditions de travail, dans ce collège-là.

Alicia : Et justement, ce collège, il est comment ? (Hésite). Tu peux me répondre franchement je n'irai pas rapporter après, aux professeurs principaux.

Elève : Je le trouve un peu vieillot, mais l'internat déjà va être refait.

Alicia : Tu me parles du bâtiment ou tu me parles des profs ?

Elève : Non, du bâtiment. Sinon, je dirais que les professeurs, par contre, ils sont très bien. Vu que c'est en internat et qu'on rentre par des tests sportifs, et sur dossier, je dirais qu'il y a quand même un assez bon niveau scolaire, et surtout sportif aussi. Et je trouve qu'on fait beaucoup de projets aussi. Toujours dans différentes matières, mais je trouve qu'on fait beaucoup de projets.

Alicia : Tu as des établissements qui sont vieillots, mais qui sont plutôt bien entretenus. Celui-ci, il est vieillot, mais vétuste. C'est-à-dire que ça part un peu à « veau l'eau », ou il est plutôt bien entretenu quand même ?

Elève : Ça va. Plutôt quand même bien entretenu.

Alicia : Parce que quand tu m'as dit que l'internat allait être refait, par exemple, dans ta chambre, il n'y a pas de zone d'humidité ? C'est quand même isolé, il n'y a pas l'air qui passe à travers les fenêtres ?
Elève : Les murs, ils sont hyper mal isolés. C'est-à-dire que moi, je suis à côté de la chambre de la pionne, et c'est un enfer, parce que même quand on parle doucement, même elle, quand elle parle, c'est horrible. Parce que des fois, le matin, on entend son réveil sonner.

Alicia : Ah oui, d'accord.

Elève : Et ça, c'est insupportable. Il y a aussi souvent des coupures d'électricité. Les prises, elles sautent aussi souvent.

Alicia : C'est-à-dire ? Il n'y a plus de courant dans les prises ?

Elève : Dans les chambres, oui. Mais là, ça allait mieux, ces dernières années. C'était plus tôt, il y a deux ans. Donc c'est quand même vétuste.

Alicia : Et tes copains, copines, l'année prochaine, il y en a qui partent... Qui ont les mêmes projets que toi ?

Elève : Oui. Les deux filles de la section équitation, normalement, oui.

Alicia : Donc vous vous retrouveriez toutes les trois à Villard-de-Lans ?

Elève : Oui, normalement. Après, il y en a une qui n'est pas encore sûre de son choix et qui va peut-être aller en bac professionnel, parce qu'elle, c'est à peu près le métier qu'elle veut faire. Je ne sais pas si vous allez la voir.

Alicia : Je ne sais pas, j'ai tiré au sort pour les entretiens, mais par contre, je t'embêterai encore dans l'année parce que je vais te faire passer un questionnaire à me remplir sur l'enquête. Mais j'ai fait en sorte qu'il ne dure pas plus de 20 minutes.

Elève : Oui.

Alicia : Donc du coup, il y aurait ton amie avec vous. Mais sauf qu'elle est plus sur un projet pro.
Elève : Oui, mais après, elle est encore indécise. Elle a dit qu'elle verrait en continuité de cette année si elle se sent mieux en cours, si elle arrive bien, tout ça. Voilà.

Alicia : Est-ce que ça vous angoisse, cette période d'orientation ?

Elève : Je trouve qu'on nous met beaucoup de pression pour notre âge. Après, je ne sais pas si ça en vaut vraiment la peine, sachant que je trouve que… Enfin, je pense qu'il y a des élèves qui peuvent se dire... On me dit de trouver un métier, donc je trouve ce métier et je ne me fixe à que ce métier-là et je ne m'ouvre pas à d'autres choses. Et je trouve ça dommage.

Alicia : Est-ce que tu veux me rajouter quelque chose ? Sur l'orientation, le territoire ?

Elève : Non

Alicia : OK. Eh bien, merci beaucoup.

Fille 4 interne La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, quelle est ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : 27-02-2007

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : À l'hôpital de Romans

Alicia : Et où est-ce que tu vis ?

Elève : À Saint-Nazaire-en-Royans

Alicia : Tu es interne ici ?

Elève : Oui

Alicia : Est-ce que tu fais une option sportive particulière ?

Elève : Non, pas au collège

Alicia : Donc tu fais les APPN ici c'est tout ?

Elève : Oui, et l'UNSS aussi le mercredi

Alicia : Vous faites quoi avec l'UNSS ?

Elève : On peut nous proposer, avec le Covid, on a différentes choses mais c'est réparti par classe, mais on fait de l'escalade, de la course d'orientation, on faisait aussi du trail, on fait un peu tout et on fait aussi les compétitions qui nous sont proposées

Alicia : Ah bon ? Et c'est des compétitions inter-UNSS ?

Elève : Oui

Alicia : Le mercredi, si tu voulais, tu pourrais rentrer chez toi ?

Elève : Si mes parents viennent me chercher ou quelqu'un qui soit autorisé à venir me chercher

Alicia : Oui c'est possible ?

Elève : Oui

Alicia : Tu es interne depuis la 6ème ?

Elève : Oui

Alicia : Comment ça s'est passé l'internat, la séparation avec ta famille ?

Elève : Moi j'avais déjà l'habitude de partir des semaines ou des choses en camp ou chez la famille donc pour moi c'était plutôt cool

Alicia : Tu connaissais des gens déjà ici ?

Elève : Non

Alicia : Quand je t'ai demandé tout à l'heure si tu faisais une option sportive particulière, tu m'as dit pas au collège

Elève : Oui, je suis dans un club de foot

Alicia : A Saint-Nazaire ?

Elève : Non, à Saint-Paul-les-Romans

Alicia : Du coup les entraînements, tu les fais quand ?

Elève : Il y en a un le vendredi soir et un le mercredi, sauf que je n'y vais pas et sinon après on a les matchs le week-end

Alicia : Le dimanche ?

Elève : Le samedi

Alicia : Tu joues à quel poste ?

Elève : A tous les postes

Alicia : Goal aussi ?

Elève : Oui

Alicia : Vous tournez ?

Elève : Non mais c'est surtout quand il manque des gens

Alicia : Je vois. Ok . Saint-Nazaire en Royans, c'est plutôt une ville ou un village ?

Elève : Un village

Alicia : C'est quoi pour toi une ville ?

Elève : C'est plus par rapport au nombre d'habitants. Je ne sais plus exactement le chiffre. Quand il y a un certain nombre d'habitants, c'est considéré comme une ville

Alicia : Il y a d'autres critères pour toi qui font que c'est une ville ?

Elève : Que les maisons se soient toutes regroupées au même endroit

Alicia : Donc pour toi un village c'est quoi ?

Elève : Ce ne sont pas forcément toutes des maisons entassées mais ça peut être des maisons qui soient plus espacées, avec beaucoup plus de jardins, d'espace vert

Alicia : Il y a plus d'espace vert dans un village ?

Elève : Oui

Alicia : Et par rapport à cette population, comment sont les citadins et les villageois ?

Elève : Les citadins ne se connaissent pas tous forcément, donc ils sont trop, pour pouvoir tous se connaître alors que les villageois ont tendance à plus se connaître

Alicia : Toi tu préfères quoi ?

Elève : La campagne

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je n'aime pas trop les gens Je ne suis pas très sociable

Alicia : C'est quoi que tu n'aimes pas trop dans les gens ?

Elève : Je ne sais pas, je suis angoissée d'être entourée de trop de gens

Alicia : Tu as des amis ici ?

Elève : Oui

Alicia : Tu en as beaucoup ?

Elève : Oui plutôt, on s'entend tous à peu près bien

Alicia : Donc tu es plutôt sociable alors ? Tu as des amis, tu es dans un club de foot

Elève : Oui, dans un cadre réduit quand je commence à vraiment connaître les gens

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail tes parents ?

Elève : Mon père est formateur de formateurs

Alicia : Dans quel centre ?

Elève : Je crois que c'est celui de Saint-Marcellin

Alicia : Tu connais le nom ? Est-ce que c'est les Céméa ?

Elève : Non, je ne sais pas du tout parce qu'il vient juste de l'avoir. Et ma mère est technicienne de laboratoire

Alicia : Est-ce que tu as une idée de métier ?

Elève : Pas de métier

Alicia : Et est-ce que tu as une idée de choix d'orientation pour la suite ?

Elève : Peut-être plus dans l'art

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime beaucoup dessiner surtout

Alicia : Tu prends des cours ?

Elève : Non

Alicia : Tu peins ?

Elève : Pas trop, moi c'est plus le dessin au crayon

Alicia : Au crayon ?

Elève : Oui

Alicia : Tu en as parlé avec ta prof d'art classique ?

Elève : Non, j'en ai parlé plus avec la conseillère d'orientation

Alicia : Et elle a dit quoi ?

Elève : Elle m'orientait plutôt vers les STD2A

Alicia : Tu m'expliques ce que c'est ?

Elève : Ça regroupe un peu toutes les formes d'art, sculptures, faire des maquettes. Et qui peut après me permettre de rentrer dans une école d'art plus tard

Alicia : Et tu en as pensé quoi ?

Elève : J'ai peur de ne pas trop aimer parce que ce qui me plaît vraiment c'est juste le dessin. Pas tout l'art en général

Alicia : Pas la sculpture ?

Elève : Non

Alicia : T'as déjà essayé ?

Elève : Oui, j'en ai fait plus quand j'étais petite mais c'était pas ce que je préférais.

Alicia : Donc, tu penses que tu vas partir sur quoi finalement ?

Elève : Je pense que je vais quand même essayer de rester en STD2A pour après faire une école d'art

Alicia : Tu vas quand même tenter ça l'année prochaine du coup ?

Elève : Je vais essayer, après si ça ne plaît pas je vais rebasculer dans un collège avec juste une option d'art plastique en plus

Alicia : C'est quoi ? Un enseignement général avec option art plastique ?

Elève : Oui

Alicia : Alors du coup l'année prochaine tu fais une seconde générale technologique STD2A ?

Elève : C'est ça

Alicia : Et après si ça ne te plaît pas tu bifurques en première générale option art ? C'est ça ?

Elève : Oui

Alicia : C'est plutôt une bonne idée et c'est déjà bien ficelé finalement pour le coup. Et c'est où tout ça ?

Elève : L'option STD2A c'est à Argouges

Alicia : Ah à Grenoble. Ok

Elève : Ou sinon il y a d'autres lycées aussi sur Valence par exemple comme Camille Vernet, Montplaisir

Alicia : Et tu vas choisir quoi toi ?

Elève : Je vais essayer Argouges peut-être plus en premier et après ça dépendra de...

Alicia : Pourquoi Argouges en premier ?

Elève : Parce que c'est là-bas où il y a vraiment l'option STD2A et que après pour intégrer des écoles d'art si on vient d'une plus grande école c'est beaucoup plus facile

Alicia : Donc de nouveau interne ?

Elève : Oui

Alicia : Ça te fait pas peur ?

Elève : Non j'aime bien l'internat, je me sens plus à l'aise comme ça

Alicia : Ouais ? Tu n'appréhendes pas trop de quitter le collège et de te retrouver de nouveau dans une nouvelle aventure ?

Elève : Si, j'ai pas du tout envie de ça

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Non

Alicia : T'as pas du tout envie de quitter la Chapelle en Vercors ? D'aller à Grenoble, de faire une seconde...

Elève : Plus dans le cadre que là-bas c'est un lycée vraiment super grand et qu'il y a énormément de gens qui y sont. C'est quelque chose que j'appréhende beaucoup

Alicia : Parce que ?

Elève : Je suis pas très très sociable avec les gens donc me faire de nouveaux amis, je pense que ça va être compliqué

Alicia : Tes parents ils disent quoi ?

Elève : Par rapport à ?

Alicia : Par rapport à ça, par rapport à tes choix d'orientation et par rapport au fait que du coup tu te destines à partir sur Grenoble

Elève : C'est justement eux qui m'ont conseillé beaucoup de choses et qui m'aident à essayer de trouver ce que j'ai vraiment envie de faire plus tard

Alicia : Et ils te disent quoi par rapport à ton appréhension ?

Elève : Ils me disent « non, mais t'es beaucoup sociable, tu te fais énormément d'amis là où tu vas » mais... C'est... (silence).

Alicia : Si je pouvais, si j'avais des pouvoirs magiques et que je pouvais exaucer un de tes vœux ce serait quoi ? Un truc mais même irréalisable

Elève : Par rapport à ça. D'être peut-être un peu plus sociable

Alicia : Ah oui ? Ce serait même pas de mettre une option ST2A à la Chapelle en Vercors ?

Elève : Non

Alicia : Par contre t'appréhendes pas de quitter la Chapelle en Vercors ?

Elève : Si plutôt, de plus voir les personnes qui habitent super loin d'ici . Parce que c'est vrai qu'on est un peu éparpillés un peu de partout donc...

Alicia : Tu vas pas retrouver des copains et des copines à Argouges ? Qui vont par exemple là-bas pour faire d'autres options ?

Elève : Peut-être une fille aussi qui va à Argouges pour la même chose que moi. Mais sinon je crois pas qu'il y a d'autres gens

Alicia : Qu'est-ce que tu penses de l'orientation et de cette phase d'orientation et ce passage de la troisième à la seconde ?

Elève : C'est beaucoup de stress parce qu'il y a plein de gens qui savent pas encore ce qu'ils veulent faire. Moi c'était le cas souvent. Et que je suis toujours pas sûre exactement de ce que je veux faire. C'est difficile de choisir à notre âge. Sachant que ça va avoir un impact plus tard

Alicia : Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour diminuer ce stress ? Pour rendre les choses plus faciles ?

Elève : Il n'y a pas tellement de choses à faire. Je pense pas qu'il y ait grand chose à faire là-dessus

Alicia : Les personnes qui t'entourent au collège sont assez présentes avec toi pour te rassurer ?

Elève : Oui, oui

Alicia : Est-ce que s'il y avait une offre plus exhaustive. C'est-à-dire s'il y avait plus de choix d'orientation ou d'établissements scolaires proposant cette orientation... Est-ce que ce serait moins anxiogène, moins compliqué ?

Elève : Pas forcément parce qu'on a quand même des demandes de choix très réduites . Et qu'après ça va plus agrandir les possibilités. Ça pourrait être bien mais s'il y en a trop, il faut vraiment faire de gros choix

Alicia : Tu vas continuer le sport à Argouges ?

Elève : Je pense pas à une option sportive mais les week-ends, oui

Alicia : Tu vas continuer le foot le week-end ?

Elève : Oui

Alicia : Si je te demandais de me raconter ce territoire, le Vercors, la Chapelle en Vercors et le collège, comment tu me le raconterais ? Avec tes mots à toi, tes sentiments à toi. Comment tu me les décrirais ?

Elève : C'est vraiment super sympa. Déjà on est un peu excentré des villes et des populations. On peut faire énormément de sorties en montagne pour le ski l'hiver notamment. On peut aller faire des randonnées. On fait beaucoup de sorties pédagogiques autour du Vercors. C'est quelque chose que tous les établissements n'ont pas la possibilité de faire.

Alicia : C'est quoi que t'aimes bien dans les sorties en montagne ? Pourquoi c'est bien de faire du sport et de faire des sorties en montagne ?

Elève : Déjà pour se maintenir en forme. Ça permet aussi de pouvoir partager quelque chose avec des amis. Et aussi de connaître mieux les accompagnateurs qui nous entourent, qui sont souvent des personnes qui travaillent au collège.

Alicia : T'en penses quoi de la neige ?

Elève : C'est cool d'avoir de la neige l'hiver dans le collège. On peut faire plein de choses. Et après ça nous permet aussi de pouvoir faire du ski

Alicia : Il ne fait pas trop froid ?

Elève : Ça arrive des fois mais après on nous ouvre des salles. Pour qu'on puisse se réchauffer à l'intérieur et pas rester dehors au froid.

Alicia : Où est-ce que t'as pris le goût de l'art, du dessin ?

Elève : Quand j'étais petite j'aimais beaucoup dessiner. Et après au fil du temps j'ai commencé à vraiment dessiner. Et j'ai dessiné surtout des mangas ou des personnages animés. Et c'est à ce moment là que j'ai commencé vraiment à me rendre vers le dessin

Alicia : Ok. Tu veux me poser une question par rapport à l'orientation. Ou t'as quelque chose à rajouter ?

Elève : Non, pas forcément

Alicia : Merci, c'est fini

Fille interne 5 La Chapelle en Vercors

Alicia : Déjà, j'aimerais que tu me donnes s'il te plaît ta date de naissance.

Elève : 1er mars 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : A Die.

Alicia : Et tu vis où ?

Elève : Saint-Dizier le Haut.

Alicia : Qu'est-ce que tu fais ici alors ?

Elève : Je suis venue pour le sport.

Alicia : Donc tu es interne ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tu es interne en section quoi ?

Elève : Aucune section.

Alicia : Ah, on peut ?

Elève : En fait, le collège, il a une... Il est... Comment expliquer ? Il fait plus de sport que tous les autres collèges automatiquement en fait.

Alicia : Il y a des sections, mais sans en prendre, on fait quand même plus de sport. Comme les APPN par exemple ?

Elève : Oui.

Alicia : Et c'est pour ça que tu es venue ici ? Et que tu n'es pas allée à la cité scolaire du Diois ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Tu as préféré le collège sport et nature à cause du sport ?

Elève : Oui, je me suis dit que je vais essayer le sport. Et si je ne suis pas prise, ben j'irai à Die en section cirque. Et j'étais prise à la Chapelle, donc voilà.

Alicia : Parce que tu fais du cirque aussi à côté ?

Elève : Non, c'était... En plus.

Alicia : Et c'est quel sport que tu préfères ?

Elève : L'escalade.

Alicia : Ça fait combien de temps que tu habites à Saint-Dizier ?

Elève : Depuis toujours.

Alicia : Tes parents sont du Diois ?

Elève : Oui.

Alicia : J'enquête également à la cité scolaire du Diois. Je vous compare en fait. Les trois, La Chapelle, Die et Villard de Lans. Pour le territoire rural isolé de moyenne montagne. Quels métiers font tes parents ?

Elève : Ils sont chevriers.

Alicia : Ok. Tous les deux.

Elève : ouais.

Alicia : À Saint-Dizier, ils ont une ferme ?

Elève : Oui, on a une ferme avec à peu près 70 chèvres.

Alicia : Ok.

Elève : Et ma mère fait plutôt la transformation de fromage. Et mon père, il fait plutôt les foins, tout ça.

Alicia : Ok. Est-ce qu'aujourd'hui, tu as déjà eu une idée du métier que tu aimerais faire plus tard ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : Tu as dû faire des vœux d'orientation pour l'année prochaine. Tu as choisi quoi ?

Elève : Je ne sais pas trop encore, mais il y a le lycée à Valence.

Alicia : La voie professionnelle ou générale et technologique ?

Elève : Générale.

Alicia : Et après, en établissement, tu as déjà eu une idée ?

Elève : Il y a le Valentin à Valence.

Alicia : Bourg lès Valence ?

Elève : Oui. Mais sinon, je ne sais pas trop.

Alicia : Tu ne retournes pas à Die de nouveau ?

Elève : Non, je ne pense pas. Ça ne me tente pas à Die.

Alicia : Tu n'as pas envie en fait ?

Elève : Non.

Alicia : Parce que le Valentin, ça va être de nouveau à l'internat, ça ne te fait pas peur ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : Tu préfères ?

Elève : Oui, je préfère l'internat. Même à Die, je serais en internat.

Alicia : C'est quoi ? C'est la maison que tu évites ou c'est Die ?

Elève : C'est Die.

Alicia : Pourquoi ? Ça m'intéresse, comme j'enquête là-bas aussi.

Elève : Parce que c'est un peu la drogue là-bas.

Alicia : Pardon, je n'ai pas entendu.

Elève : C'est un peu la drogue. Il y a beaucoup de personnes qui consomment de la drogue et je n'ai pas envie de tomber dans ça.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Ah oui. Moi, je connais des personnes qui sont à Die et du coup, qui ont déjà essayé de fumer par exemple.

Alicia : Quand tu dis de la drogue, c'est quoi comme drogue ? On est sur la drogue type cannabis weed ou on est sur la drogue type coke ?

Elève : Non, plutôt cannabis.

Alicia : Ok.

Elève : Et du coup, je n'ai pas envie de tomber dans ça et de ruiner ma vie. Plus pouvoir faire du sport, je serais limitée quand même et je n'ai pas envie.

Alicia : Ok. Donc, c'est un choix de santé et de bien-être. Le Valentin et pas Valence, pas Romans.

Elève : En fait, je ne sais pas trop. Je n'ai pas vraiment cherché. Il faudrait que je m'y mette d'ailleurs. Mais comme établissement, je pense que je vais essayer de chercher par rapport aux options qu'il y a. Parce qu'il n'y a pas tous les établissements qui ont par exemple... Je serais plus vers les arts ou la biologie. Le Valentin, je crois qu'il y a biologie, tout ça.

Alicia : Oui, parce que maintenant, du coup, c'est plus par filière, c'est par option, spécialités. Donc là, ici, c'est bien parce que tu as les APPN, tu peux continuer, tu peux faire de l'escalade. Et au Valentin, tu pourras faire de l'escalade ?

Elève : Ben je ne sais pas. Je vais essayer de trouver. Soit il y a des options dans le lycée et j'en prendrai une, que ce soit sport, escalade ou autre chose.

Alicia : Sinon, à côté, dans la ville, peut-être qu'il doit y avoir des clubs, je ne sais pas. Parce qu'il y a des associations. Du moment qu'il y a du sport, ça te va quoi. (Hochements de tête approbateurs). Ouais. Et en option, tu allais me dire quoi ?

Elève : Biologie ou sinon les arts, j'aime bien. Je ne sais pas trop, il y en a tellement que je n'ai pas pris le temps de tout regarder.

Alicia : Qu'est-ce que tu peux me dire sur l'orientation ?

Elève : C'est compliqué.

Alicia : Pourquoi c'est compliqué ?

Elève : Ben parce qu'il y a beaucoup d'établissements, ils ont pas tous les options qu'on veut. Si on veut aller en général les technologies.

Alicia : Après, si on a déjà son choix de métier, ça peut être plus simple. Parce qu'on a juste à trouver un établissement qui le fait. Un des jeunes que j'ai eu en entretien, il m'a dit à la question sur l'orientation « Madame, je ne sais déjà pas qui je suis moi-même, comment voulez-vous que je choisisse une orientation pour l'année prochaine ? », est-ce que ça te parle, ça ?

Elève : Oui, un peu quand même.

Alicia : La plupart de tes camarades m'ont dit que c'était énormément de pression. Tu confirmes ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu ressens ça aussi ?

Elève : Un peu, oui.

Alicia : Du coup, c'est quoi les choses positives ici par rapport à ça, à cette pression et à l'effet anxiogène ?

Elève : Ici, ce qu'il y a déjà, c'est que c'est un collège, donc il y a déjà moins de personnes. Les profs, ils nous disent vraiment qu'ils sont accessibles et qu'on peut venir les voir, ça c'est bien.

Alicia : Et tes parents, ils disent quoi ? Par rapport à l'orientation ? Par rapport à toi. Est-ce qu'ils t'imposent un choix d'orientation ? Est-ce qu'ils aimeraient bien que tu fasses telle ou telle filière ?

Elève : Pas du tout. Mes parents, ils sont plutôt du genre à me dire, tu trouves un établissement, tu nous dis quand sont les portes ouvertes et on y va.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils sont où ?

Elève : Ma sœur, elle fait un peu des stages, je crois. Elle est avec la « garantie jeune » de Die, elle fait des stages à Valence. Et mon frère, il est à Crest, au lycée Saint-Louis.

Alicia : Et ta sœur, elle est à Die, ça se passe comment ? Ça va ?

Elève : Oui, je crois que ça va.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui, parfois oui.

Alicia : Tu te vois vivre où ?

Elève : A côté de la mer.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui, j'aime bien la mer, l'eau, tout ça.

Alicia : Laquelle ? La Méditerranée ou la Manche ?

Elève : La Méditerranée plutôt.

Alicia : Tu préférerais la mer à la montagne ?

Elève : Je ne sais pas.

Alicia : Tu aimes la montagne ?

Elève : Oui, beaucoup.

Alicia : Imagine, on ne se connaît pas, on ne s'est pas rencontrées là, on se croise au Valentin, tiens, à une porte ouverte. Et puis, on discute et tu me dis que tu es collégienne au collège de la Chapelle

en Vercors. Et je te dis, Vercors, je vois, c'est la montagne là-bas qu'on voit, mais la Chapelle, ça ne me dit rien. Comment tu me raconterais ton territoire ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : La Chapelle, il fait froid, déjà. Je ne sais pas. Quand j'y vais en bus, ça fait un changement parce qu'au col du Rousset, il y a vraiment des températures pas comme à Die, par exemple. Et du coup, je ne sais pas, c'est un peu impressionnant parce que des fois, il y a des nuages d'un côté et pas de l'autre, tout ça. Ça fait un peu une vallée, on va dire, une vallée dans la montagne. On peut faire plein de sports.

Alicia : Et ça, ça te plaît ?

Elève : Oui beaucoup.

Alicia : Et qu'est-ce que tu aimes pour la mer ? C'est quoi le thème ?

Elève : Je pense que c'est le fait que ce soit une grande étendue, sans rien dessus. Ça dépend s'il y a des bateaux ou quoi, mais je ne sais pas, c'est vaste et calme. Enfin, calme, ça dépend aussi des fois.

Alicia : tu veux me dire quelque chose d'autre par rapport au collège ? Ça se passe bien ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu es contente de ton choix pour le collège ?

Elève : Oui.

Alicia : Et par rapport à l'orientation, du coup, c'est quoi le parcours ? Là, c'est les concertations et puis vous avez au moins jusqu'à la fin de l'année pour vous décider, non, pour le lycée ?

Elève : Oui, je crois. Je crois qu'on fait nos vœux définitifs en mars.

Alicia : Ok.

Elève : Ou alors pas définitifs, mais on fait des vœux en mars, je crois. Et après, oui, on a jusqu'à la fin de l'année pour choisir.

Alicia : Ok. Ça marche. Eh bien, bonne chance alors.

Elève : Merci.

Alicia : Merci

Fille autochtone 1 La Chapelle en Vercors

Alicia : est-ce que tu me donner déjà ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : Je suis née le 6 octobre 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : À Die.

Alicia : Ok, et où est-ce que tu vis ?

Elève : A Vassieux en Vercors.

Alicia : Depuis combien de temps t'es à Vassieux en Vercors?

Elève : Depuis que je suis née.

Alicia : Ok, tes parents pareil, ça fait longtemps qu'ils habitent là-bas ?

Elève : Mon père il a toujours habité là-bas et ma mère avant, non elle n'habitait pas là-bas, elle habitait dans le Vaucluse.

Alicia : D'accord.

Elève : Elle est venue pour mon père puisqu'elle venait en vacances ici avec mes grands-parents avant.
Alicia : Ok, et ils font quoi comme boulot tes parents ?

Elève : Ma mère elle est instit à La Chapelle en Vercors.

Alicia : Ok.

Elève : Et mon père il est agriculteur. À Vassieux.

Alicia : Il fait quoi ?

Elève : Mon père il fait des vaches.

Alicia : Un élevage bovin ?

Elève : Ouais.

Alicia : Elle a quelle classe ta maman ?

Elève : Elle a des CM2, CM1 à CE2, enfin dans l'inverse du coup.

Alicia : Ok. Est-ce que toi t'as une idée de métier pour après ?

Elève : Bah oui plus ou moins quand même, moi j'aimerais faire agricultrice aussi.

Alicia : Ok.

Elève : Et après, je ne sais pas trop, c'est un peu compliqué en ce moment, il n'y a rien de concret on va dire.

Alicia : Mais vas-y, raconte.

Elève : Moi je fais du rugby, et donc peut-être faire du rugby à haut niveau ou autre, parce que mes entraîneurs ils m'ont parlé que je pourrais aller dans un sport études ou quelque chose comme ça.

Alicia : Ok.

Elève : Mais ce ne serait pas pour tout le temps, je veux dire, ce serait parce que le haut niveau on en fait quelques années au début quand on est plus jeune, et après par exemple m'installer, ce serait avant.
Alicia : Ah d'accord.

Elève : Donc c'est pas comme un métier, je veux dire, enfin c'est compliqué.

Alicia : Non mais je vois en fait, c'est-à-dire que tu ne vas pas faire du rugby jusqu'à ta retraite, c'est ça ?

Elève : Ouais non c'est ça, oui.

Alicia : D'accord.

Elève : Parce qu'une carrière ça ne dure pas toute une vie.

Alicia : Mais genre après, ils peuvent quand même rester dans le domaine du sport, même s'ils n'ont plus l'âge effectivement d'être sur un terrain de rugby, mais du coup c'est pour ça que tu veux faire les deux formations ? Tu veux faire aussi la formation agricole ?

Elève : Bah ouais, j'aimerais bien. Après même, vu que mon père est agriculteur et tout ça, je sais que même si je viens à faire un sport études ou quelque chose dans le rugby, et si vraiment après ça débouche quelque part, je sais que quand j'arrêterai le rugby, je pourrais toujours revenir et faire agricultrice chez moi.

Alicia : Donc en fait, dans l'idée, ce serait de reprendre la ferme paternelle ? Ou carrément rien à voir, faire du maraîchage par exemple ?

Elève : Pour l'instant je ne sais pas trop, mais parce qu'en fait j'ai mon frère aussi, qui veut aussi reprendre la ferme.

Alicia : Il fait des études déjà agricoles ton frère ?

Elève : Mon frère il a fini ses études, il a 18 ans, et donc il a fini ses études et il travaille dans une ferme à Bouvante.

Alicia : Ok.

Elève : Parce que du coup, vu qu'il a 18 ans et que mon père travaille avec son frère, et ils ne partent pas à la retraite tout de suite, donc mon frère en attendant il ne reprend pas la ferme.

Alicia : Mais il ne travaille pas non plus avec ton papa ?

Elève : Non, il ne travaille pas, parce qu'ils sont déjà en GAEC, qu'ils vivent déjà à deux sur la ferme, et donc mon frère ne peut pas... Du coup, il travaille en attendant.

Alicia : Ok. Donc toi dans l'idée, ce serait quoi un bac pro ?

Elève : Au début, je voulais faire un bac STAV.

Alicia : Alors, qu'est-ce que c'est ?

Elève : C'est Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant. Et après, en fait, ce bac, il peut déboucher sur beaucoup de choses. Ce qui m'intéressait le plus, c'est que moi après, je voudrais faire la transformation aussi, soit avec de la viande ou du fromage. C'est deux trucs très différents, mais je ne sais pas encore lequel.

Alicia : Pour pouvoir après les revendre ?

Elève : Oui, pourquoi pas.

Alicia : Ou plutôt être productrice, mais pas commerçante.

Elève : Oui, moi, ce serait plus dans l'optique de faire l'élevage et la transformation. Alicia : Ok. Et l'avantage de ce bac, c'est que du coup, tu peux tout voir, et ça te permet après, à la terminale, tu as ton bac, et tu te dis, en fait, je vais plutôt me spécialiser là-dedans.

Elève : Oui, comme ça, après mon bac, je pourrais vraiment décider sur quoi je pars, si je pars sur la transformation de la viande ou du fromage.

Alicia : Et alors, idéalement, ce serait un bac STAV option sport-études rugby, quoi.

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Qui existe au Valentin, bien sûr.

Elève : Mais le Valentin, ce n'est pas un sport-études, c'est juste une section. Non, non, c'est Bourg les Valences, c'est le lycée Bourg les Valences. Oui, mais en fait le Valentin, c'est juste une section

rugby, c'est pour le mercredi après-midi, ce n'est pas la même chose. Mais moi, du coup, la différence, c'était vraiment... Un autre, c'est à Grenoble, c'est un truc Louise…

Alicia : Ah, Louise Michel.

Elève : Louise Michel, voilà. Et c'est un sport-études, c'est un pôle espoir de rugby.

Alicia : Oui, c'est le pôle espoir de rugby à Louise. Vous avez le stade juste à côté du FCG, le stade Lesdiguières. Mais par contre, il n'y a pas de bac pro agriculture là-bas.

Elève : Non, non, c'est ça. Parce que moi, du coup, je sais que si je vais sur un sport-études, je suis prête à faire un bac général.

Alicia : À partir du moment où tu trouves ton option sport, tu es prête à aller à Louise Michel faire un bac général et t'es prise au pôle espoir de rugby, quoi.

Elève : Oui, c'est ça, je pense.

Alicia : Du coup, dans tes vœux, tu vas faire ça. Tu vas mettre...

Elève : Oui, mais je vais quand même proposer les deux parce que...

Alicia : Oui, tu vas faire ces deux propositions.

Elève : Oui, après, je pense qu'il faut que je regarde aussi pour un peu d'autres lycées parce qu'il faut quand même envisager que les deux, que je puisse pas être prise.

Alicia : OK.

Elève : Après, pour le pôle espoir, je pense que ça sera aussi surtout vis-à-vis de mes parents parce que vu qu'on habite à Vassieux-en-Vercors et tout, pour les trajets, c'est un peu compliqué. Parce que mes entraîneurs, ils m'ont dit que parfois, après, si je vais à Grenoble, il y a des fois où je rentrerai peut-être pas chez moi de deux ou trois semaines vu que j'habite loin et qu'on a des tournois et des matchs loin. Donc, pour ça, je pense que ce sera surtout vis-à-vis de mes parents parce que mes entraîneurs, ils m'ont dit qu'on pourrait appuyer ma demande. Eux, ils appuieraient ma demande parce qu'ils pensent que j'ai le niveau. Et après, ils regardent aussi le niveau scolaire quand même. Et donc, ils ont dit qu'ils s'étaient renseignés et qu'ils pensent que pour l'instant, ça devrait aller.

Alicia : Et tes parents, ils disent quoi ?

Elève : Mes parents, ils m'ont dit que dans n'importe quel de mes choix, ils me soutiendraient. Mais il y en a que ma mère me prévenait que quand même, si je décide d'aller à Louise-Michel, ce serait quand même un gros changement de vie parce que des fois, je rentrerai pas chez moi de deux ou trois

semaines alors que là, moi, je suis demi-pensionnaire. Et donc, je rentre chez moi tous les soirs et que ça changerait. Et qu'après, pour eux, les trajets et tout, ce serait un peu compliqué, mais qu'on devrait s'en sortir parce que j'ai ma cousine à Grenoble.

Alicia : Tu serais à l'internat quand même à Louis-Michel, on est d'accord. Parce que tu me dis les trajets, mais tu ne vas pas faire tous les jours les trajets.

Elève : Non, mais les trajets, le week-end pour les matchs et tout ça, parce qu'ils sont loin. Parce que mes entraîneurs m'ont dit que des fois, à Grenoble, ça pouvait être à côté ou très bien à Paris ou à d'autres endroits. Donc, de toute façon, dans n'importe quel lycée que je vais aller, je suis interne dans tous les cas, vu là où j'habite.

Alicia : Et justement, là, tu es demi-pensionnaire.

Elève : Oui.

Alicia : Et alors, de partir l'année prochaine et d'être de fait en internat parce que pas le choix par rapport à la distance, tu vis ça comment ?

Elève : Moi, ça va, je vis ça bien. Je ne stresse pas du tout parce que je sais que je vais m'adapter. Et puis moi, ce n'est pas d'être loin de chez moi qui me fait peur. De toute façon, vu là où j'habite, je sais très bien que dans tous les cas, je vais partir de chez moi.

Alicia : Tu le sais depuis un moment, en fait ?

Elève : Je l'ai toujours su qu'une fois que le collège est terminé, on doit partir de chez nous.

Alicia : Et idéalement, tu choisirais quoi ? Entre le rugby et... En gros, entre Louise et le Valentin.
Elève : Je pense que je choisirais Louise Michel. Parce que c'est quand même une grosse opportunité. Un pôle espoir, c'est quand même... C'est quand même une opportunité à saisir. Parce qu'en plus, moi, je ne fais que du rugby depuis septembre.

Alicia : Tu as dit depuis septembre ou sept ans ?

Elève : Non, septembre.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Et mes entraîneurs m'ont dit que j'avais vraiment un très bon niveau et qu'après, de toute façon, j'ai une marge de progression avant le pôle espoir et tout. Mais du coup, c'est pour ça. Moi, au début, j'étais vraiment dans ma tête. J'étais sûre, je voulais aller au Valentin. Et du coup, ils m'ont dit ça en décembre. Et donc, ça a été assez précipité. Parce que moi, vu que j'ai commencé en septembre,

je n'ai jamais songé à faire un sport études ou tout ça. Je ne pensais pas avoir le niveau vu que je venais de commencer. Là, ça fait quatre mois qu'on fait du rugby.

Alicia : Après, est-ce que c'est possible de faire ta formation au pôle espoir et puis plus tard, de reprendre des études et puis de passer un bac pro ?

Elève : Oui, je pense que c'est possible...

Alicia : C'est la chance que nous avons dans ce pays. Effectivement, n'importe quel âge, on peut faire une reconversion professionnelle et puis reprendre des études.

Elève : Ou faire, même sans parler de refaire un bac pro, juste faire des formations adultes.

Alicia : Aussi.

Elève : Mon cousin c'est ce qu'il a fait, du coup, je sais que c'est possible.

Alicia : OK. Et... Donc, mis à part le rugby, j'ai bien compris. Sinon... Pourquoi devenir agricultrice ?

Elève : Bah, moi, dans ma famille, ils sont tous... Mon grand-père, ma grand-mère... En fait, les parents de mon père, du coup, ils étaient agriculteurs. Mon tonton, il est agriculteur avec mon père. Mon cousin, mon frère veut faire ça aussi. Ça a toujours été comme ça. Depuis que je suis petite, moi, je suis dans ce milieu. Et du coup, c'est pour ça que j'aime beaucoup ça

Alicia : Mais du coup, ça t'est un peu imposé, parce que de génération en génération, vous êtes agriculteur ?

Elève : Non, non, non. Parce que quand j'étais plus petite, à l'école primaire, c'était pas du tout ce que je voulais faire. Ça m'intéressait. J'étais avec mon père, avec mon frère, tout ça. Mais ça a jamais... Je voulais pas faire ça. Je savais que je voulais pas faire ça. Mais c'est que depuis la 6e environ, depuis le début du collège, que je me suis vachement plus intéressée et que du coup, je sais que c'est ce que je veux faire. Parce que de toute façon, mes parents, jamais j'ai ressenti d'obligation de faire ça. Parce que je sais que de toute façon, mes parents, ils veulent que je fasse ce que je préfère faire.

Alicia : Tu me dis que vous êtes agriculteur de génération en génération et que du coup, ce métier, c'est comme ça que t'as appris à l'aimer. Mais justement, pourquoi tu l'aimes, ce métier ? C'est quoi en fait que tu aimes dans ce métier ?

Elève : Moi, j'aime beaucoup pouvoir toujours être dehors. En plus, on a quand même un bon cadre de vie ici. Parce qu'on est bien et on est tranquille. Et puis moi, ce que j'aime bien, c'est être avec les animaux, m'occuper, avoir... J'ai des responsabilités et tout ça.

Alicia : Avoir des responsabilités vis-à-vis de quoi ?

Elève : Comment ça ?

Alicia : Tu me dis, j'aime bien les animaux et puis en même temps aussi avoir des responsabilités. Tout ça, ça me plaît. Des responsabilités, c'est-à-dire vis-à-vis des animaux ? Ou vis-à-vis de la planète, du fait que tu vas nourrir un certain nombre de personnes ?

Elève : Ah oui. Moi, je voyais plutôt dans le premier sens que vous avez dit, plutôt ... être sans arrêt occupée. Avoir son exploitation.

Alicia : Et tu serais dans les bovins aussi ?

Elève : Non, je ne pense pas. Moi, ce n'est pas ce que je préfère le plus. Moi, je pense que ce serait plutôt les ovins pour faire des brebis.

Alicia : OK. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Ben... Pas indéfiniment. Je sais que pour des études, je suis prête à aller vivre ailleurs. Mais moi, j'ai toujours habité ici. J'ai toujours habité ici. J'ai toujours habité à Vassieux-en-Vercors. Toute ma famille et tout. Et puis... Non, je ne pense pas.

Alicia : Mais revenir. Partir pour mieux revenir.

Elève : Oui, c'est ça. Parce que je pense que je reviendrai toujours, au final, à Vassieux.

Alicia : Si tu me racontais un peu, justement, Vassieux et ses territoires, comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ? Alors, je ne veux pas que tu me fasses une description scolaire. Nous sommes au cœur du paradis naturel du Vercors. Non, je veux que tu me le racontes avec... Vraiment, que tu me dises, en fait, comment tu le vis, comment tu le partages, comment tu l'aimes ou que tu ne l'aimes pas. Vraiment, je veux que tu me racontes avec tes mots.

Elève : Eh ben... Pour moi, Vassieux, c'est quand même un... C'est... Je ne sais plus comment dire. Déjà, Vassieux, ça a une belle histoire, je trouve, vis-à-vis de la Seconde Guerre mondiale et tout ça. Nous, depuis qu'on est petits à l'école, on fait des cérémonies à chaque fois. On fait toujours toutes les cérémonies. Le 11 novembre et tout ça. Depuis qu'on est petits, on lit des textes parce que le maire du... À chaque fois, les maires du village, ils s'adressent aux enfants, enfin aux jeunes, en général. Et comme ça, on lit des textes. Depuis qu'on est petits, en fait, on nous imprègne dans l'histoire de Vassieux. Et je trouve que c'est bien, c'est important d'en parler, de continuer. Mais qu'est-ce que... Qu'est-ce que je pourrais dire ? Après, moi, ça a toujours été un... Je sais pas. C'est un endroit où toute ma famille et moi, on a toujours habité, donc c'est quand même assez... Comment dire ? C'est un

endroit où on s'y est attaché. Ça a toujours été comme ça. Moi, ma grand-mère... Ma grand-mère, elle est née pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est née là-bas avec mon grand-père aussi. Et ils se sont rencontrés là-bas. Et tout ça, c'est... C'est quand même un endroit de rattachement de ma famille. Je veux dire, toute ma famille, du côté de mon grand-père et tout ça.

Alicia : C'est un endroit où tu te sens bien ?

Elève : Oui. Moi, je dirais que la seule chose que je vis le moins bien de Vassieux, c'est qu'on est un peu loin de beaucoup de choses. Et ça a ses avantages et ses inconvénients. Parce que l'avantage, c'est qu'on est vachement bien là-bas, il n'y a pas beaucoup de personnes et tout ça. Mais après, les inconvénients, c'est aussi que... Par exemple, moi, vu que je joue au rugby à Saint-Jean-Royans, par exemple, mes amis du rugby, ils sont tous dans le Royans. Je suis un peu loin de toutes les personnes. Même mes amis internes, ils habitent tous en bas. Donc moi, c'est un peu compliqué pour les voir. C'est toujours loin. Après, moi, c'est pas la route qui me dérange, je veux dire, de la faire. Mais par exemple, mes parents, ils peuvent pas toujours m'emmener. C'est un peu compliqué pour ça.

Alicia : Ouais, s'ils viennent, c'est pas un aller-retour pour la journée. S'ils viennent, il reste un week-end.
Elève : Ouais, voilà. Pour ça, c'est…

Alicia : Donc c'est plus, vous avez de la mobilité qui est compliquée.

Elève : Ouais.

Alicia : OK. Ouais, donc du coup, c'est plus par rapport à la mobilité. Et la neige, alors, c'est comment ? Est-ce que ça empêche, des fois, de bouger, de sortir ? Est-ce que ça peut être un avantage comme un inconvénient aussi ?

Elève : Eh ben, moi, je dirais que l'inconvénient, c'est pareil pour la mobilité. C'est un peu compliqué. Moi, par exemple, des fois, j'ai dû... Là, cet hiver, j'ai dû rater... J'ai dû rater au moins un entraînement à cause de la neige parce que vu que je termine à 8h le soir, c'est pas déneigé et tout ça. Pour la mobilité, c'est pour ça. C'est un peu compliqué. En plus, ma mère, elle aime pas rouler sur la neige. Donc, pour ça, des fois, c'est un peu compliqué. Mais après... Moi, avant, je faisais du ski de fond. Donc, j'ai toujours... Ouais, moi, j'aime quand même la neige parce que skier, moi, j'aime ça. J'ai fait 50 compétitions en ski de fond. Donc, moi, j'aime quand même la neige.

Alicia : T'en fais toujours un peu ?

Elève : Ouais, mais que pour le plaisir. Du coup, maintenant, je fais plus du tout de compétitions vu que je fais du rugby.

Alicia : Oui, ça fait un peu... Un peu beaucoup. Et l'école, ça se passe comment ?

Elève : Bien, ouais. Je trouve

Elève : Euh... Oui. Ça, oui, je trouve que ça va. J'arrive à me débrouiller.

Alicia : Bah, tant mieux. Bon, et si tu me parlais un peu de ce processus d'orientation, comment tu le vis ?

Elève : Eh bien, je trouve que c'est un peu stressant de devoir faire un choix, de savoir que... Comment dire ? Que ça va forcément... Que ça va forcément un peu impacter notre avenir, quoi. Parce que... Si on se dit, ouais, mais si on fait le mauvais choix, si on aurait bien fait de choisir ça... Pour ça, parce que moi, du coup, c'est quand même assez différent les deux... Les deux filières, on va dire, que je vais choisir. Mais après, je me dis que... Je préfère choisir... Si je peux, faire le sport-études, faire un sport-études comme ça. Je sais que... Que même plus tard, après, dans le futur, je pourrais toujours revenir sur ma décision initiale. Et que ce serait bête de rater une opportunité comme ça, quoi. Ça arrivera pas plusieurs fois. Et je me dis même que si ma... Ma seconde, on va dire, se passe pas bien, si je vais en sport-études, je pourrais toujours revenir faire un bac STAV. Parce que la seconde, c'est une seconde générale pour un bac STAV. Donc, ça m'aura pas fait perdre.

Alicia : Exact.

Elève : Et donc... Mais après, je trouve que... Au collège, on nous en parle. Mais je trouve que ce qu'ils nous disent, c'est pas assez rassurant encore. Parce que moi, j'aime... Enfin, pour... J'aimerais bien savoir encore plus de choses. On va dire sur l'orientation, quand c'est qu'on va devoir faire nos vœux, comment on doit les faire. Après, je pense que ça, ils vont venir nous en parler pour l'instant, mais pas... Juste pour l'instant, ils nous en ont pas encore parlé.

Alicia : Histoire que tu puisses un peu anticiper.

Elève : Oui, c'est ça. Parce que oui, après, avec la... Là, ils nous ont donné ce matin des feuilles pour... On aura un rendez-vous, la concertation avec la conseillère d'orientation. Mais elle est là qu'une seule fois par mois. Et en général, elle est très débordée. Donc, c'est un peu compliqué de la voir. Mais après, je me dis que j'ai quand même la chance de savoir ce que je veux faire à peu près. Donc, c'est moins urgent que d'autres personnes qui doivent aller la voir et qui savent pas du tout ce qu'ils veulent.
Alicia : Et tu peux pas lui passer un coup de fil ou lui envoyer un mail pour avoir des infos ?

Elève : Je crois que ma mère, elle avait envoyé un mail, mais elle a mis super longtemps à répondre. Donc...

Alicia : OK. Oui, donc du coup, tu vas sur le Net et tu regardes le site de l'ONISEP et puis tu..

Elève : Ah oui, c'est ça. Je suis allée, ouais.

Alicia : OK.

Elève : Mais après, ma mère avait demandé à la secrétaire parce qu'elle la connaît et du coup, elle nous avait un peu aidé. Et puis, le PP des 3eB

Alicia : Tu es en A ?

Elève : Je suis en 3e A, oui, mais il est vraiment super gentil, ce prof, parce qu'il a envoyé des messages à ma mère parce que ma mère lui a dit un peu, lui a demandé s'il connaissait, s'il connaissait un peu de l'ONISEP et tout ça. Et il a vraiment beaucoup aidé. Il a envoyé plein de liens à ma mère. Il a fait ça jusqu'à tard le soir, jusqu'à 20h30 au moins, quoi. Et au moins, je sais qu'avec... Là, il s'occupe, il s'est occupé parce que... Pour les élèves qui voulaient faire les portes ouvertes du Valentin. Et lui, il s'en occupe et là, on se sent vraiment, comment dire, épaulé parce qu'il est vraiment là. Il vient souvent nous demander. Là, il fait une liste pour demander à tous les 3e, ceux qui voulaient faire la porte ouverte.

Alicia : Il ne s'occupe pas que de sa classe, quoi.

Élève : Oui, c'est ça. Parce que moi, je ne suis pas... Moi, ce n'est même pas mon prof de sport.

Alicia : Non, du coup, c'est l'autre prof de sport.

Elève : Oui.

Alicia : OK. Tu veux me dire autre chose sur l'orientation, les territoires ?

Elève : Non. Je n'ai rien de spécial.

Alicia : OK. Eh bien, du coup, je te souhaite bonne chance. Je te souhaite bonne chance dans tous tes choix. J'espère que... J'espère que tu seras prise à Louise Michel.

Elève : Merci. Merci beaucoup. J'espère aussi. Merci, au revoir.

Fille 2 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : j'aimerais dans un premier temps que tu me donnes ta date de naissance s'il te plaît.

Elève : Le 14 avril 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : Euh, à Lyon, dans le 4ème arrondissement.

Alicia : Où est-ce que tu vis ?

Elève : À la Chapelle ici.

Alicia : D'accord. Depuis combien de temps ?

Elève : Euh, depuis toujours.

Alicia : Alors, comment ça se fait que t'es née à Lyon ?

Elève : Euh, parce que ma grand-mère travaillait là-bas, et donc c'était plus facile.

Alicia : Ok. Ta maman a été suivie toute sa maternité, en fait, là-bas par rapport à ta grand-mère ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Que font tes parents comme travail ?

Elève : Euh, mon père il est agent de maintenance au collège ici.

Alicia : Ok.

Elève : Et ma mère est secrétaire d'intendance ici, et au collège de Pont-en-Royans.

Alicia : Sur les deux établissements ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai un grand-frère.

Alicia : Il a quel âge ?

Elève : Il a 17 ans.

Alicia : Il fait quoi dans la vie ?

Elève : Il est en bac pro charpente à Sassenage.

Alicia : À Deschaux ?

Elève : Oui.

Alicia : Il est à l'internat du coup ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ça va, ça se passe bien ?

Elève : Euh, pas trop en ce moment.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : À cause du Covid ?

Elève : Non, ben en fait il a des problèmes avec les pions, il s'entend pas vraiment avec sa section d'internat.

Alicia : Mince alors. Donc la vie collective pas géniale ?

Elèves : Ben avec les jeunes oui, mais avec les adultes pas vraiment.

Alicia : Ça te fait peur toi pour la suite ?

Elève : Un peu.

Alicia : Tu te dis, parce que du coup tu vas être en internat aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu te dis que tu risques de tomber sur pareil, une ambiance un peu bizarre, ça te fait un peu peur ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce que tu as décidé de faire alors l'année prochaine ?

Elève : J'aimerais rentrer au lycée Argouges en section art.

Alicia : Seconde STD2A ?

Elève : Oui.

Alicia : Parce qu'il y a deux arts, art appliqué et art, je suppose que c'est.

Elève : C'est ça. Et c'est une voie générale et technologie en fait.

Alicia : Oui.

Elève : Vous faites une seconde générale et après première techno.

Alicia : Comment ça se fait que tu veux faire ça ?

Elève : Parce qu'après j'aimerais rentrer en école d'architecture.

Alicia : Ok.

Elève : Et que ben j'aime beaucoup dessiner et j'aime beaucoup l'art.

Alicia : Et pourquoi Argouges ?

Elève : Parce que je connais déjà quelques personnes qui ont fait leur lycée là-bas. Et en plus dans le secteur c'est le seul lycée pas trop loin qui propose cette section là.

Alicia : Tu connais déjà des personnes qui ont fait Argouges ?

Elève : Oui. Il y a le frère d'une amie et une amie à mon frère.

Alicia : Et alors qu'est-ce qu'ils te racontent ?

Elève : En général ils me disent qu'il y a plutôt une bonne ambiance. Et que par contre c'est pas vraiment le même rythme de travail, c'est plus soutenu.

Alicia : Mais ici aussi non ?

Elève : Ben ici c'est encore différent parce qu'on a quand même beaucoup d'heures de sport. Du coup en fait on n'a pas beaucoup de devoirs du jour pour le lendemain ou pour la semaine sur l'autre. Des devoirs sur le long terme alors que ce qu'on dit là c'est vraiment des devoirs qui sont importants et plus durs aussi.

Alicia : Par rapport à l'internat, mis à part si jamais tu as la même expérience que ton grand frère, est-ce que tu appréhendes un peu de partir d'ici ?

Elève : Beaucoup.

Alicia : Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?

Elève : Ben j'ai peur surtout de me retrouver toute seule à l'internat.

Alicia : T'es déjà allée là-bas ?

Elève : Non pas encore, les portes ouvertes ont été annulées l'année dernière à cause du Covid.

Alicia : Et cette année il y en a ?

Elève : Oui normalement.

Alicia : Ok du coup tu vas y aller avec tes parents ?

Elève : Oui.

Alicia : Tes parents ils en pensent quoi de ton projet ?

Elève : Ben ils adhèrent beaucoup et ils me soutiennent.

Alicia : C'est chouette ?

Elève : Oui.

Alicia : Et par rapport à l'internat et à tes peurs ils te disent quoi ?

Elève : Ben qu'il ne faut pas m'inquiéter et que je m'adapte très vite.

Alicia : Et tu vas arriver dans un quartier dans la grande ville de Grenoble, ça te fait peur ça aussi ?

Elève : Un petit peu. Ben après à Grenoble j'y vais souvent donc ça va.

Alicia : D'accord.

Elève : Et puis après sinon j'ai eu l'habitude d'aller dans les villes parce que j'ai mes oncles et tantes qui y habitent et mes grands-parents aussi.

Alicia : T'as toujours ta grand-mère à Lyon ?

Elève : Non, ma grand-mère elle vit à côté d'Avignon.

Alicia : D'accord. Donc du coup t'as quand même des membres de ta famille qui vivent dans des grandes villes ?

Elève : Oui. Et mes grands-parents paternels ils vivent à Rouen.

Alicia : D'accord. Tu vas souvent ?

Elève : Oui, une fois par an en général.

Alicia : Parce que je me doute qu'avec la distance c'est pas facile d'y aller souvent.

Elève : Oui.

Alicia : Comment ça t'est venu cette idée de faire une école d'architecture ?

Elève : J'ai toujours aimé l'art et puis au final quand j'ai découvert vraiment les plans et tout, ça m'a beaucoup plu. Et puis après au début je voulais faire paysagiste, ensuite décoratrice intérieure et puis après architecture générale. Pour pouvoir faire plusieurs choses et découvrir tous les corps de métier pour vraiment pouvoir comprendre.

Alicia : Du coup STD2A ça va te permettre de faire ça ?

Elève : Ça me permet de voir tout le champ artistique, ce qui me permet aussi de découvrir plus de choses.
Alicia : Et comment t'as... Tu m'as dit que t'avais toujours aimé l'art et que c'est surtout quand t'avais découvert les plans que ça t'avait... Comment tu as découvert les plans ?

Elève : Je cherchais sur l'ONISEP les métiers et tout pour un projet en quatrième.

Alicia : Ok.

Elève : Et après ça m'est venu comme ça, je suis tombée sur la section architecture et j'ai regardé, lu les textes et compagnie. (Silence. Prises de notes).

Alicia : Est-ce que tu sais ce qu'est un métier rêvé et un métier attendu ?

Elève : Pas vraiment.

Alicia : Alors un métier rêvé par exemple c'est... Je rêve d'être cosmonaute.

Elève : Ok.

Alicia : Je rêve, mais je rêve d'être cosmonaute, de monter dans l'espace, de voir la Terre, la galaxie. Mais bon, du coup, comme je suis nulle en physique et carrément nulle en maths, je pense que je vais plutôt me destiner à des métiers en lien avec les langues parce que je suis très bonne en langue et je suis très bonne en français. Donc je pense que... Peut-être que je serai journaliste, je ne sais pas. Tu vois la différence entre métier rêvé et métier attendu ? (Hochements de têtes approbateurs). Donc du coup, ton métier rêvé ce serait quoi ?

Elève : Ce serait architecte.

Alicia : Donc finalement, tu te donnes les moyens pour obtenir ton rêve.

Elève : Oui.

Alicia : Donc le métier attendu c'est le même, c'est architecte aussi.

Elève : Oui.

Alicia : J'aimerais maintenant que tu me parles d'ici, que tu me décrives ton territoire, mais que tu ne me le fasses pas de manière scolaire, style « nous sommes au cœur du parc naturel régional ». Non, j'aimerais que tu me le racontes avec tes émotions en fait, avec ce que tu ressens, autant de manière positive que négative, parce que peut-être que tu ne l'aimes pas finalement ce territoire-là non plus. J'aimerais que tu me le racontes en fait.

Elève : D'accord. Moi j'aime beaucoup ici parce que déjà c'est plutôt excentré et on est proche de la nature. Par exemple, moi quand j'étais petite, je jouais chez moi dans le jardin. Et c'est le point négatif, c'est justement qu'on est excentré, du coup on doit aller faire beaucoup de routes, par exemple pour les problèmes de santé, les courses et compagnie. Du coup c'est un peu compliqué. Mais sinon, moi je trouve que c'est beau parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde. La neige nous permet de faire le ski, les randonnées en hiver, et puis il ne fait pas non plus trop chaud en été. Et puis moi j'aime beaucoup la nature parce qu'on peut aller se perdre là où on veut quand on a envie d'être seule.

Alicia : Ça t'arrive ?

Elève : Souvent.

Alicia : C'est vrai ? Et tes parents ils ne stressent pas, ils n’ont pas peur que tu partes toute seule ?

Elève : Non.

Alicia : Tu fais quoi ? Tu vas te balader dans la forêt ?

Elève : Oui, en général. (Silence. Pause. Prise de notes).

Alicia : Tu te vois où vivre plus tard ?

Elève : Dans une ville, mais pas une trop grande. Parce que le problème d'ici c'est vraiment qu'on est loin, et puis avec le métier que je veux faire, ce n'est pas forcément très pratique. Mais je n'aime pas non plus trop les grandes villes, donc plutôt une ville pas trop loin, mais quand même excentrée.

Alicia : Grenoble pour toi c'est petit ou c'est grand ?

Elève : C'est immense.

Alicia : Oui, une grande ville. Après tu n'as pas mal voyagé, tu m'as dit Valence, c'est une grande ou une petite ville pour toi ?

Elève : Valence c'est une ville assez grande.

Alicia : Villard de Lans, c'est une grande ou une petite ville ?

Elève : Pour moi c'est une petite.

Alicia : Mais ce n'est pas tout à fait un village non plus ?

Elève : Non.

Alicia : Ok, alors je vois ta représentation de la ville. Est-ce que tu peux me raconter comment ça se passe cette orientation en troisième ? Comment tu la vis ?

Elève : Pour moi c'est assez stressant parce que j'aime beaucoup quand les choses sont organisées et prévisibles, alors que là je ne sais pas vraiment si je vais réussir à rentrer au lycée Argouges ou pas. Et puis après moi j'ai toujours eu peur de l'inconnu, donc c'est compliqué.

Alicia : Comment ça se fait que tu ne saches pas encore si tu peux avoir Argouges ?

Elève : Je m'en donne les moyens mais après je stresse toujours de savoir si quand mes vœux seront faits je vais être acceptée ou pas.

Alicia : Est-ce que c'est possible ? Il se peut que tu ne sois pas acceptée ?

Elève : S'il y a beaucoup de demandes et que après c'est sur dossier aussi par rapport aux appréciations. Et du coup je ne sais pas encore vraiment si c'est possible ou pas.

Alicia : C'est quoi ton niveau scolaire ?

Elève : Je suis assez bonne, sauf en français. J'ai des facilités et je comprends assez vite les langues. Et en sport par contre je ne peux pas forcément en faire en ce moment parce que j'ai un problème au poignet. Chaque vibration c'est douloureux et du coup je ne peux pas faire de ski ou de course ou de badminton, rien de tout ça.

Alicia : Il n'y a pas d'option sportive à Argouges après au lycée ?

Elève : Je ne sais pas si il y en a une ou pas.

Alicia : Mais tu ne la prendras pas ?

Elève : Non.

Alicia : Ici tu fais surtout les APPN ?

Elève : Oui.

Alicia : Et après comme tu habites la Chapelle en Vercors tu vas au ski quand ton poignet te le permet ?

Elève : C'est ça. (Rires).

Alicia : Et par exemple, pour arrêter le stress ou pour que le parcours d'orientation soit moins anxiogène, tu as une idée de ce qu'on pourrait remettre en place ?

Elève : En général moi quand j'ai peur vraiment pour ça, cette année je me suis vraiment investie beaucoup au collège. Je me suis mise à travailler vraiment beaucoup. Et sinon en général je dessine ou j'écoute de la musique quand je suis stressée.

Alicia : Qu'est-ce que tu écoutes comme musique ?

Elève : De la musique populaire en général.

Alicia : C'est-à-dire ?

Elève : Des choses qui sont sorties récemment mais qui sont quand même... (cherche ses mots).

Alicia : Parce que Dadju c'est populaire, Angèle c'est populaire aussi, mais c'est pas le même style.

Elève : En général c'est plutôt des musiques en anglais. Parce que ça m'aide de me focaliser sur les paroles et de me concentrer vraiment dessus.

Alicia : C'est plutôt du rock, de la pop, du rap ?

Elève : Non de la pop plutôt.

Alicia : Tu es bonne en langue ?

Elève : Oui plutôt.

Alicia : T'es bonne en maths ? Ou en géométrie ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. C'est tout bon pour moi, est-ce que t'as des questions ? (Secoue la tête pour dire non). T'as les résultats quand ?

Elève : Pour l'orientation ? Fin juin je crois.

Alicia : Après le brevet ?

Elève : Oui.

Alicia : D'accord. Je te souhaite bonne chance.

Elève : Merci beaucoup.

Fille 3 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors déjà, je veux bien ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Le 11 mai 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : A Die.

Alicia : Et où est-ce que tu vis ?

Elève : A Saint-Agnan, un peu à côté.

Alicia : Tu vis depuis toujours à Saint-Agnan ?

Elève : Ouais. Mon père, il a toujours habité là-bas. Ma mère, elle a déménagé il n'y a pas longtemps. Mais je suis restée chez mon père. Sauf la sixième, où j'ai fait une année chez ma mère, mais qui ne m 'a pas du tout plu. Du coup, je suis revenue ici.

Alicia : C'était où ?

Elève : A Die, du coup.

Alicia : Et Die, t'as pas aimé ?

Elève : Non, absolument pas.

Alicia : T'étais à la cité scolaire du Diois ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et pourquoi t'as pas aimé ? Ça m'intéresse, parce que Die est aussi un de mes territoires.

Elève : Déjà, principalement parce que j'ai eu beaucoup de mal à me faire des amis. Et je m'étais créée une vie à l'école ici. Et j'ai eu beaucoup de mal à être séparée brutalement. Donc, voilà. Et Die, c'est un autre territoire qu'ici. C'est pas du tout la même chose. Pas les mêmes paysages et tout. Et j'aime les forêts, les grands espaces verts comme ça. Et là où est ma mère, c'était à moitié dans la ville, dans les vignes et tout. Enfin, je n’aimais pas être à cet endroit.

Alicia : Je connais un élève, lui, il n’aimait pas Die parce qu'il y avait trop de drogue. Ça te parle ?

Elève : Ouais, c'est des gens particuliers à Die, je trouve. Aussi, Ouais.

Alicia : Et ils sont particuliers en quoi ?

Elève : On n'est pas du tout dans le même monde. Je dirais des bourgeois bohèmes, des bobos. Des rastas, des gens qui ont des dreads. Ouais, de la drogue. Des gens un peu pas sur la même planète que moi, on va dire.

Alicia : Et ici, ils sont comment, les gens ?

Elève : Ils sont plus, j'ai envie de dire, connectés les uns aux autres. On réfléchit, enfin on réfléchit pas pareil, on est tous différents, mais on a les mêmes bases, on va dire. Après, entre interne et D-P (ndlr : demi-pensionnaire), il y a souvent une grosse différence. Mais sinon, on est plus connectés.

Alicia : Entre interne et D-P, il y a une grosse différence parce que les internes, ils ne viennent pas d'ici.

Elève : Ouais, c'est ça.

Alicia : Mais le fait de vivre ici finalement la semaine, est-ce que tu sens qu'il y a une évolution ? Est-ce que du coup, ils sont mieux connectés finalement aux habitants du Vercors ?

Elève : Ouais, je me sens plus connectée au Vertaco (ndlr : nom des habitants du Vercors : Vertacomicoriens dits « Vertacos ») qu'aux internes.

Alicia : Mais avec les internes quand même, il n’y a pas de problèmes particuliers. Genre, vous vous entendez tous bien, mais c 'est pas ta grande team de potes.

Elève : Ouais, c'est ça.

Alicia : Ils font quoi comme métier tes parents ?

Elève : Ma mère est écrivaine publique. Et mon père, il est à moitié charpentier, moitié saisonnier au foyer de fond.

Alicia : Ta maman, elle est au centre culturel de Die ?

Elève : Au centre socio-culturel de Die ? Ben, Non, je crois pas à Die. Mais elle est à Guillestre, je sais pas si vous connaissez. Elle a un... Je sais plus comment elle appelle ça. Un truc pour les écrivains ou les journalistes. Les journalistes bénévoles. Je sais plus comment ça s'appelle. Mais voilà, elle est là-dedans. Et elle a fait sa propre boîte.

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Pas précisément. J'avais très envie d'aller dans l 'agriculture. Principalement avec les moutons, les brebis ou les chèvres, dans ce mode-là. Donc soit ovins, soit caprins.

Alicia : En élevage ?

Elève : Oui. Oui, en élevage.

Alicia : Pourquoi ? D'où te vient cette idée ?

Elève : Bonne question. Déjà, j'ai toujours aimé les animaux de base. Et il n'y a aucun de ma famille qui est dans l'agriculture. Enfin, c'est pas un truc qui me vient de là. Mais à force d'être avec des gens qui connaissent bien ça, j'ai fait un stage l'été dernier dans une ferme près de chez moi. Et ça m'avait bien plu. Du coup, j'ai refait un stage. Là, le stage de 3e, je l'ai fait chez une bergère aussi en Suisse. C'était encore mieux. Et je me suis rendue compte que j 'aimais vraiment ce lien avec l'animal. Et principalement avec les chiens. Les chiens de troupeau ou les chiens de berger. Les chiens de berger, du coup.

Alicia : En plus, t'as pas peur de quitter le territoire vu que t'es allée en Suisse ?

Elève : Ouais, j'aime bien mon confort, on va dire. Mais si j'ai une idée, je vais jusqu'au bout. Et là, on m'avait parlé de cette éleveuse. Et j'avais très envie d'aller voir ce qu'elle faisait. Du coup, j'y suis allée. Ça a pris du temps. J'ai cru que je n'allais pas y arriver à cause du Covid. J'y suis allée et franchement, je n 'ai pas regretté.

Alicia : Et du coup, la suite c'est quoi alors, dans ta tête ?

Elève : Je ne sais pas trop. J’avoue que je ne sais pas où m'orienter en ce moment. La conseillère d'orientation m'a conseillé deux lycées agricoles. Le Valentin et la Côte Saint-André. Je ne sais pas si je vais faire un bac pro ou un STAV. Et je ne sais pas dans quel lycée aller non plus. C'est encore à chercher.

Alicia : Ça te stresse ? (Hochements de tête approbateurs). Pourquoi ?

Elève : Parce que j'ai beaucoup de mal à parler avec les gens. Et du coup, je me retrouve souvent à gérer des trucs toute seule. Et là, en l'occurrence, c'est pareil, je n'arrive pas à en parler à mes parents. Je ne sais pas quoi faire pour mon orientation et tout. Du coup, la conseillère, ça m'a un peu aidée.

Mais c'est pareil, il faut en parler avec mes parents. Et comme je sais que l'année de troisième, ça passe vite et qu'il y a plein de choses à s'occuper, ça commence à stresser un peu.

Alicia : Du coup, tes parents sont quand même un peu au courant de ce que tu veux faire ou pas du tout ?

Elève : Oui, ils savent que je veux aller soit au Valentin, soit à la Côte Saint-André, mais je n'en ai pas beaucoup plus discuté avec eux.

Alicia : Tu penses qu'ils te diraient quoi ?

Elève : Bonne question.

Alicia : De toute façon, dans tous les cas, tu es amenée au lycée à partir en internat ?

Elève : Oui, dans tous les cas, je pars en internat. Donc, que ce soit le Valentin ou même la Côte Saint-André.

Alicia : Mais tu penses qu'ils t'accompagneront ? Qu'ils te soutiendront ?

Elève : Oui, je pense qu'ils me soutiendront, mais c'est pareil, je n'arrive pas à parler avec eux. C'est toujours très tendu.

Alicia : C'est vrai ? Donc, finalement, partir vivre à l'internat l 'année prochaine… ?

Elève : Ça me va très bien. Il n'y a pas de souci là -dessus.

Alicia : Tes parents, ils ne t'imposent pas une orientation, par exemple ?

Elève : Non, absolument pas. Je suis très libre. Ils me laissent choisir ce que je veux.

Alicia : Tu te vois où vivre plus tard ? Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ou pas ?

Elève : J'ai toujours été attachée à cet endroit, parce que j'y vis depuis que je suis née. Mais depuis que je commence à partir un peu partout en France, il y a plein d'endroits qui m'ont donné envie. Et donc, je ne sais pas, pour l 'instant, j'ai très envie de voyager avant de me mettre quelque part précisément.

Alicia : Avant de poser tes valises ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Et tes valises, tu ne vas pas forcément les poser à La Chapelle ou à Vassieux ?

Elève : Oui, peut-être pas. Peut-être complètement ailleurs.

Alicia : Et justement, ce territoire auquel tu es attachée, est-ce que tu veux bien me le raconter ? Alors, pas de manière scolaire. « Nous sommes au cœur du parc… ». Non, j'aimerais que tu me le racontes avec tes mots à toi. Tu vois, sur comment tu le vis, comment tu partages, comment tu te le représentes, en fait, avec tes mots à toi et les émotions que tu mets dedans. Autant sur les côtés positifs que les négatifs.

Elève : Sur ce que je vis ?

Alicia : Sur le Vercors. Comment tu l'appréhendes, ce territoire, ce lieu de vie, sur le Vercors, sur l'établissement, comment il est ?

Elève : Eh bien, déjà, il faut savoir que je suis tout le temps dehors, moi. Donc, je connais très bien le Vercors, principalement les hauts plateaux, aussi. Et vraiment, j'aime beaucoup me balader et sortir, connaître des nouveaux endroits, connaître des nouveaux chemins, même si je ne marche pas beaucoup sur les chemins, d'ailleurs. Ouais, j'aime beaucoup ça. Je ne sais pas quoi dire.

Alicia : Tu fais ça seule ?

Elève : Je fais beaucoup de randonnées avec mon père, qui connaît encore mieux le territoire que moi, qui m'a appris des centaines de choses sur cet endroit. Et ouais, sinon, j'aime bien marcher seule. Moi, qui ne suis pas très sociable, j'aime bien me retrouver toute seule.

Alicia : Et ton père, il te laisse partir toute seule, sans problème ?

Elève : Ouais. Il y a des limites à ne pas dépasser, mais tant que j'ai un téléphone sur moi, il me laisse faire ce que je veux. Voilà.

Alicia : Tu te sens libre, du coup, quand tu es ici ? Quand tu te balades, en tout cas, dans la forêt, quand tu es sur les hauts plateaux, tu ressens quoi ? Tu ressens une forme de liberté, de sérénité, ou tu es plutôt oppressée par ce silence ?

Elève : Non, ouais. Ouais, j'adore aller marcher sur les hauts plateaux, parce que je me sens libre. Ça me permet de sortir de toutes les galères du quotidien, de sortir et de voir... Juste de voir des animaux me met en joie, c'est pas possible. Voilà. Ouais, j'aime bien me promener, sortir, m'aérer.

Juste pour penser à autre chose que... Que l'orientation, du coup, le brevet à la fin de l'année. Évacuer le stress.

Alicia : Tu as un chien ?

Elève : Ouais. Ma mère a un chien, mon père en a un aussi. Mon père, qui est chasseur, a un chien de chasse. Et ma mère, à la base, on voulait avoir un border collie, mais on s'est retrouvés avec un border croisé, un griffon, un truc bizarre.

Alicia : T'es une future bergère, c'est pour ça que j'ai dit un border. Et tu pars à la chasse avec ton père ?

Elève : Ouais, je vais prendre mon permis. Normalement, je pourrais le prendre cette année, mais ma mère, qui est anti-chasse, ça m 'étonnerait que je le fasse. Donc je vais sûrement attendre d'avoir 18 ans avant de le passer.

Alicia : Pourquoi est-ce qu'elle est anti-chasse, tu sais ?

Elève : Parce que... Non, en fait, je crois que je n 'ai jamais vraiment discuté avec elle.

Alicia : Et toi, pourquoi tu aimes chasser ?

Elève : Eh ben, j'aime déjà le lien à l'animal. Après, comme certains préjugés de chasseurs, je suis une chasseuse très respectueuse. Je chasse, je mange tout ce que je chasse, je ne gaspille rien. Je ne chasse pas pour le trophée. Ouais, c'est pareil, ça me permet de me déconnecter, de me concentrer sur un seul truc à la fois. Juste écouter et voir, ça me suffit. Et après, avoir la vie d'un animal dans les mains, ça m'apparaît sadique, mais ça me fait plaisir de voir que j 'ai une certaine puissance.

Alicia : Et quand tu dis que tu ne chasses pas pour le trophée, c'est qu'en fait, tu vas respecter la biodiversité aussi. Tu ne vas pas faire du braconnage ?

Elève : Non, vraiment pas.

Alicia : Mais est-ce que ça ne va pas avec le territoire ?

Elève : Ben si, c'est pareil, le territoire, les animaux qui vont dans le territoire, c'est pareil, je les connais. Je n'ai tout le temps vu des chevreuils, je les vois depuis la fenêtre de ma maison. C'est pareil, ça fait depuis que je suis toute petite que je connais les chevreuils, que mon père m'en parle, que je lis des bouquins dessus.

Alicia : Et quand tu les vois, tu ne te dis pas, le bon civet qui va finir dans mon congèle.

Elève : Oui, non, je pense d'abord à l 'animal, qu'un cerf, c'est magnifique. Je trouve ça magnifique avant de penser que c'est bon. C'est pareil, ça va. Pour moi, le cerf, c'est le roi de la forêt. C'est l'équivalent du lion dans la savane.

Alicia : En fait, tu as un très grand lien avec la nature. Donc toi, n'importe quelle filière qui serait un lien avec l'environnement, ça pourrait t 'aller aussi.

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Tu ne te vois pas vivre dans une grande ville, par exemple ?

Elève : Absolument pas. La dernière fois que je suis allée en ville, j'ai eu une otite et un rhume pendant une semaine. Non, je vais y aller pour faire mes études et parce qu'on doit bien aller en ville à un moment. Mais non, sinon je ne veux pas vivre en ville.

Alicia : Est-ce que tu pêches ?

Elève : Oui, je pêche aussi. Moins que la chasse, mais je pêche aussi.

Alicia : Est-ce que tu veux me raconter autre chose sur l'orientation, sur le territoire ?

Elève : Non, je ne sais pas comment.

Alicia : C'est tout bon pour moi. Je te souhaite bonne chance et je te souhaite de nombreuses balades pour que tu puisses t'aérer la tête et trouver ta voie.

Elève : C'est ça. Merci beaucoup, bonne journée.

Alicia : Bonne journée à toi.

Fille 4 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors déjà, tu vas me donner ta date de naissance s'il te plaît.

Elève : Le 3 décembre 2006.

Alicia : Où est-ce que tu es née ? Tu sais ?

Elève : Je suis née à Béziers.

Alicia : Ok. Et où est-ce que tu habites ?

Elève : À la Chapelle en Vercors.

Alicia : Ça fait longtemps que tu habites ici ?

Elève : Ça fait 5 ans je dirais, 5 années déjà.

Alicia : Tu habitais où avant ?

Elève : À Béziers.

Alicia : Pourquoi est-ce que vous avez déménagé ?

Elève : Parce que mes parents ne voulaient plus rester dans la ville. Ils voulaient aller dans les montagnes. Ils ne voulaient plus être au bord de la mer. C'est pas la mer qui les dérangeait, c'est le fait d'être dans une ville.

Alicia : Et pourquoi la montagne, tu sais ?

Elève : Parce que c'est beau, c'est bien. Il y a plein d'activités à faire sur la montagne. On est proche de la neige, du ski.

Alicia : Il y a les Pyrénées qui étaient peut-être plus près ?

Elève : On avait pensé aussi à aller dans les Pyrénées, mais on s'est dit qu'on pouvait changer, puisqu'on voulait partir, autant aller loin.

Alicia : Quitte à partir, autant aller loin.

Elève : Ouais, c'est ça.

Alicia : Et comment ça s'est passé, votre arrivée ici ? Vous avez été plutôt bien accueillis ? Ça a été compliqué au début ?

Elève : Non, on a été bien accueillis.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Alors mon père, il est architecte, il travaille dans une entreprise.

Alicia : Il travaille dans une entreprise, elle est où son entreprise ?

Elève : Une maison écologique, elle est à La Chapelle.

Alicia : À La Chapelle aussi, il est à son compte ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ta maman ?

Elève : Et ma mère, elle est assistante maternelle. Ici à La Chapelle.

Alicia : Est-ce que tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Alors j'ai pensé un métier peut-être soit en lien avec le sport, c'est-à-dire faire ensuite un lycée sportif, peut-être un lycée comme ça, ou alors faire un lycée hôtelier, faire de la cuisine.

Alicia : Ça, c'est des idées de filière. Est-ce que, par exemple, si je te disais que si tu le souhaitais, je pouvais te faire et te donner le métier dont tu rêves absolument de faire ? Peu importe les enjeux économiques, peu importe la destination, en un claquement de doigts, tu me dis ce que tu veux faire et ton vœu est exaucé. Ce serait quoi ?

Elève : Je ne sais pas, mais c'est possible d'en avoir plusieurs.

Alicia : D'en avoir plusieurs carrément ?

Elève : J'aurais aimé aller dans le militaire plutôt, dans un métier de militaire, ou alors faire de la cuisine, un métier comme chef cuisinière dans un restaurant.

Alicia : Et pourquoi militaire ?

Elève : Parce que, déjà, je trouve que ça a vraiment un lien avec le sport, et je trouve que tout en... Je ne sais pas, c'est pas du tout pareil. C'est un autre univers totalement différent de... Je trouve que c'est assez coupé de la... Comment on dit ? C'est assez coupé de... Je ne sais pas comment on dit... De la population, je dirais.

Alicia : D'une vie ordinaire ?

Elève : Oui, d'une vie ordinaire, c'est ça, de la population.

Alicia : Et tu ferais quoi en tant que militaire ? Tu serais gendarme, armée de terre, armée de l'air, dans la marine ?

Elève : Armée de la marine, parce que je pourrais aussi être en cuisine. En cuisine, parce que j'aime bien cuisiner. Chez moi, je cuisine souvent, donc...

Alicia : Donc tu ferais cuisinière ? Tu ne ferais pas dans l'hôtellerie, la restauration.

Elève : Pourquoi pas.

Alicia : Du coup, tu ferais vraiment cuisine, quoi. Tu serais vraiment chef cuisinière ?

Elève : Oui, dans les cuisines, oui.

Alicia : Donc ça, c'était le métier de tes rêves. Et en fait, à côté de ça, est-ce que tu te dis mais bon, je m'attends plutôt à faire... Ben... Je ne sais pas, peut-être...

Elève : Travailler dans tout ce qui est des langues. Par exemple... Ouais, enfin... Je ne sais pas, par exemple, traductrice, ou un truc comme ça. Comme je suis assez forte en langue, je pense que je serai plus avantagée sur ce métier. En tout cas, des métiers où on voyage, puisque j'aime bien voyager.

Alicia : Comme guide, par exemple, touristique.

Elève : Oui, ou des trucs comme ça.

Alicia : Donc, en gros, tu rêverais de faire un métier en lien avec le sport, comme militaire, par exemple, dans la marine. Ou même chef cuisinière, parce que tu adores ça, cuisiner. Mais bon, vu que tu es forte en langue et que tu ne sais pas trop si c'est possible ou envisageable, tu t'attends plutôt à faire un métier en lien avec les langues.

Elève : Oui.

Alicia : Donc, ça va de traductrice, guide. Prof de langue ça peut être ça aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu te vois être prof ?

Elève : Euh, non. Pas trop, non.

Alicia : Et tes parents, ils veulent quoi ? Ils ont une idée un peu ? Des fois, ils t'en parlent, ils te disent « on te verrait bien faire ça ».

Elève : Ma mère, elle serait plus pour que je fasse un métier avec les langues. Enfin, peu importe lequel, mais un métier où je parle différentes langues. Et mon père, lui, peu importe. Tant que le métier me plaît, c'est essentiel.

Alicia : Là, en ce moment, c'est les concertations actives. Du coup, tu as fait un vœu de filière pour l'année prochaine. Tu as choisi quoi ?

Elève : J'aurais aimé être sur Grenoble. J'aurais plus voulu faire un lycée général. Après, j'ai pensé aussi au lycée professionnel, mais je me suis dit que si jamais je me lasse un jour de la cuisine, je ne pourrais plus changer. Il n'y aura pas toutes les portes qui seront ouvertes. J'aurais beaucoup de contraintes.

Alicia : Et à Grenoble, t'irais où ?

Elève : Je n'ai pas encore trop réfléchi au lycée, mais il y a peut-être... Je ne sais pas. Pour le lycée professionnel, j'aurais aimé aller à Lesdiguières à Grenoble.

Alicia : Et pour le général, tu serais allée où ?

Elève : Le général... Là, je ne sais pas trop.

Alicia : Pourquoi tu ne vas pas à Valence, ou Romans ? Pourquoi Grenoble ?

Elève : Je ne sais pas, parce que c'est... Grenoble, c'est là où il y a beaucoup de choix. Il y a beaucoup de choix de lycées, je trouve, à Grenoble. Du coup, on peut choisir plus facilement. Alors qu'à Valence, je ne sais pas combien il y a de lycées. Et puis, je pense qu'il y a plus d'options qui pourraient me plaire.

Alicia : Tu penses à quoi comme option ?

Elève : Déjà, pour le général, justement, les langues. Les langues qui m'intéressent pour apprendre.

Alicia : C'est-à-dire ? Quelles langues ?

Elève : J'aurais bien aimé apprendre l'italien pour pouvoir me perfectionner plus. L'italien, l'anglais, c'est mes deux langues de base que j'aimerais continuer à apprendre.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui, ça c'est sûr. Je pense que je ne vivrai pas ici.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que... Je ne me vois pas vivre dans les montagnes, en fait. Je me vois plus dans une ville, comme par exemple (cherche des noms de ville).

Alicia : Nice ou Montpellier ?

Elève : Oui, Montpellier, Nice, des villes comme ça.

Alicia : La ville te manque ?

Elève : Oui, un petit peu quand même.

Alicia : Qu'est-ce qui te manque, exactement ?

Elève : Je ne sais pas, c'est... L'ambiance, je trouve, de la ville. Je ne sais pas comment expliquer, mais... Il n'y a pas la même atmosphère, en fait. C'est très différent de la montagne. Du coup, c'est pour ça. Ici, tout le monde se connaît c'est peut-être pour ça aussi que ça me manque. C'est difficile, des fois le fait qu'on connaisse tout le monde, c'est... Parfois, c'est pénible, un peu.

Alicia : C'est moins anonyme ?

Elève : Oui, voilà. J'aime bien le côté un petit peu intime de la famille. Et ça, la ville peut te le donner, justement oui, je pense.

Alicia : Tu habitais à Béziers même ?

Elève : À Béziers ?

Alicia : Quand tu habitais à Béziers, tu habitais à Béziers même ou aux environs ?

Elève : Oui, j'habitais à côté du centre.

Alicia : Tu te vois où plus tard ? C'est-à-dire dans quelle ville ? Ou même, est-ce que tu te vois dans un autre pays ? qu’est-ce que tu te vois faire...

Elève : Moi, voyager, j'adore ça. Du coup, franchement, si je pouvais voyager tout le temps, je le ferais dans n'importe quel pays.

Alicia : Est-ce que tu fais du sport ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je fais du triathlon.

Alicia : Ça te plaît ?

Elève : Oui. Oui, ça me plaît. Juste un sport ou je peux vous en dire un autre ?

Alicia : Si tu en fais plusieurs, vas-y.

Elève : L'équitation aussi.

Alicia : Tu as des chevaux ?

Elève : Non, je n'ai pas de chevaux.

Alicia : Si tu devais me décrire ton territoire, imagine notre rencontre sur une plage au bord de la Méditerranée. Et je te dis : « Ah ! Tu habites La Chapelle en Vercors ? Je suis désolée, ça ne me parle pas du tout. La Chapelle en Vercors, c'est quoi, c'est où ? ». Et en fait, tu dois me le raconter. Me dire, par exemple, chez moi, c'est comme ci, c'est comme ça. Tu me dirais quoi ?

Elève : Je dirais La Chapelle, c'est dans les montagnes, c'est dans les Alpes. Oui, c'est ça. Après, c'est dans le département de la Drôme. Je ne sais pas si ça va aider. Je pense que ça lui parlera un petit peu plus quand je lui dirai ça. C'est à la montagne, c'est haut il y a la neige. Il fait froid l'hiver.

Alicia : Il doit faire trop froid là-bas. Le soleil, la mer, ça ne te manque pas ?

Elève : Si. Si, si. beaucoup.

Alicia : Et avec tes parents, tu sors un peu ? Vous allez faire des trucs ou vous restez juste à la maison ?

Elève : Avec ma mère, souvent l'hiver, on va faire du ski de fond. À Herbouilly ou à Font d'Urle

Alicia : Ça marche. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai deux sœurs. J'ai une grande et une petite.

Alicia : Quels âges ?

Elève : Une qui a 23 ans et une de 12 ans.

Alicia : Elles sont où ?

Elève : Ma grande sœur habite à La Chapelle et ma petite sœur est au collège de La Chapelle.

Alicia : Et ta grande sœur, elle habite à La Chapelle ?

Elève : Oui.

Alicia : Elle fait quoi ?

Elève : Elle fait le ménage dans les établissements scolaires, les écoles, tout ce qui est public.

Alicia : Ah, elle entretient les locaux publics.

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Ok. Et bien, merci. Ça va ?

Elève : Oui. Et bien de rien.

Garçon interne 1 La Chapelle en Vercors

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 22 janvier 2008.

Alicia : Où est-ce que tu es né ?

Elève : A Valence.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : A Valence.

Alicia : Depuis longtemps ?

Elève : J'habite à Valence depuis 5 ans.

Alicia : Tu habitais où avant ?

Elève : A Livron-sur-Drôme.

Alicia : Ta petite enfance, tu l'as passé à Livron ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Pourquoi tu es ici ?

Elève : Pour l'option sport nature.

Alicia : Tu es ici depuis la 6e ?

Elève : 6e, oui.

Alicia : Il n'y avait pas cette filière à Valence ?

Elève : Pas du tout, pas de sport nature, c'est le seul dans le département.

Alicia : Et pourquoi avoir envie de faire ça ?

Elève : Parce que je suis passionnée par le sport de montagne. Mes parents m'ont encouragé, ça m'a motivé.

Alicia : Comment tu as vécu l'internat et la séparation avec la famille ?

Elève : Pas si mal.

Alicia : Ce n'était pas trop dur au début ?

Elève : Au tout début, oui, mais on s'habitue vite. Oui. Ça se passe bien.

Alicia : Il y a une bonne ambiance ?

Elève : Très bonne ambiance. Avec tout le monde.

Alicia : Ils font quoi comme travail tes parents ?

Elève : Mon père est responsable d'un foyer d'accueil aux migrants et d'un foyer jeunes travailleurs. Et ma mère, je ne sais pas comment l'expliquer, elle est employée par l'agglo de Valence et elle travaille sur un projet en collaboration avec la CAF pour l'aide à l'accès numérique aux plus âgés. A

tous les gens qui n'arrivent pas à faire leurs démarches en ligne. Elle met en place un projet dans les communes de l'agglo.

Alicia : Est-ce que tu as une idée d'un métier que tu veux faire ?

Elève : Le domaine dans lequel j'aimerais travailler c'est les métiers de la montagne, mais je ne sais pas exactement. Guide, même prof de sport, ou accompagnateur de moyenne montagne, prof de ski, je ne sais pas. Je pense que c'est le lycée où j'ai envie d'aller qui va déterminer mes choix.

Alicia : Et tu vas aller où ?

Elève : Je vais aller au lycée Ambroise Croizat de Moutiers, en bi-qualification montagne.

Alicia : Ça consiste en quoi ?

Elève : C'est un lycée en 4 ans qui prépare aux métiers de la montagne. En tout, brevet d'état d'escalade, guide d'hautes montagnes, prof de ski. Il y a énormément de stages, 8 à 10 semaines de stages par an, où on est avec les personnes qui font ces métiers-là. Ce n'est pas un lycée professionnel, mais ça pourrait y ressembler.

Alicia : C'est un lycée avec un cursus général ?

Elève : Oui mais en 4 ans au lieu de trois.

Alicia : Ton domaine, c'est les métiers de la montagne, donc c'est à Moutiers que tu verras ta spécialité ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Il y a une sélection particulière ?

Elève : Oui, il y a des tests. Il y a la lettre de motivation et le dossier scolaire. Ensuite, il y a un test physique. C'est 1 200 m de dénivelé, avec 10 kg sur le dos, et un entretien de motivation.

Alicia : Là, tu es en pleine concertation active, donc tu as fait un vœu de filière seconde générale, c'est ça ?

Elève : Oui mais ce n'est pas encore le moment de dire le lieu.

Alicia : Tu peux quand même demander déjà le lycée de Moutiers ou c'est plus tard.

Elève : J'ai envoyé mon dossier, je crois que c'est vers fin mars ou début avril. Donc, c'est pas tout de suite encore.

Alicia : Si je te disais que j'avais un pouvoir magique et que je pouvais te faire faire le métier dont tu rêves, tu oublies les sous, combien ça coûte, tu oublies la distance, tu oublies les difficultés. Là, aujourd'hui, je peux te transformer et t'offrir le métier dont tu rêves, ce serait quoi ?

Elève : C'est compliqué. Travailler avec... Apprendre et enseigner tout ce qui se passe dans la montagne. J'aimerais bien connaître un peu la flore de la montagne en France. La faune et la flore et pouvoir faire des formations. C'est compliqué. Mais j'ai pas envie, moi, c'est pas l'argent qui m'intéresse quand même. J'aimerais bien vivre le plus heureux possible.

Alicia : Le plus heureux, tu veux dire ? Et tu t'attends à faire quel métier ? Tu peux très bien me dire le même.

Elève : Je m'attends à faire plutôt accompagnateur de la montagne, prof de sport.

Alicia : Et tes parents, ils veulent quoi ?

Elève : Mes parents, ils me soutiennent dans les projets.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai deux frères plus grands que moi.

Alicia : Ils font quoi ?

Elève : Alors celui qui a 19 ans, il est en deuxième année de licence de maths. Et le plus grand qui a 22 ans, il est en dernière année d'école d'ingénieur en informatique.

Alicia : Où est-ce que tu te vois vivre plus tard ?

Elève : En Savoie, ou dans la Drôme, mais pas dans la ville.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime pas ça.

Alicia : Valence est une ville ?

Elève : Ouais, mais je préfère vivre à la campagne.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'il y a plus d'activités, on peut plus facilement aller dans la nature. On peut plus facilement aller courir et tout. Pour aller courir à Valence, je cours sur du béton. Alors qu'habiter à la montagne, on découvre toujours des trucs.

Alicia : Si tu devais me décrire ce territoire, tu me raconterais comment ?

Elève : Le Vercors ?

Alicia : Le Vercors, ou même la Chapelle en Vercors.

Elève : Un petit village entouré de magnifiques montagnes, qui réserve plein de secrets et où il y a plein de beaux animaux sauvages. Je sais pas comment décrire.

Alicia : Et l'établissement ?

Elève : L'établissement est unique, qui permet de faire énormément de sport de montagne sans être trop non plus dans la compétition. Avec une bonne ambiance, des bons professeurs. Il n'y a pas de soucis.

Alicia : Tu voudrais me dire autre chose ?

Elève : Sur l'établissement ou en général ?

Alicia : En général.

Elève : Pas spécialement.

Alicia : Bonne chance.

Elève : Merci et bonne journée.

Garçon 2 interne La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 25.02.2007

Alicia : Où est-ce que tu es né ?

Elève : À Vienne

Alicia : En Isère ?

Elève : Oui

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À Saint-Rambert d'Albon, dans le nord de la Drôme

Alicia : Tu es donc interne ici ?

Elève : Oui

Alicia : Depuis combien de temps ?

Elève : 3 ans et demi

Alicia : Depuis la 6ème en fait du coup ?

Elève : Oui

Alicia : Pourquoi tu es interne ici ?

Elève : Parce que j'ai des projets d'avenir dans la montagne et que ce collège me paraît une bonne étape pour y accéder

Alicia : Tu veux faire quoi ?

Elève : J'aimerais être au PGH de Chamonix

Alicia : Pourquoi Chamonix ?

Elève : Parce que je l'ai déjà vu en action et que ça me tente un peu plus et que c'est un défi dur à avoir aussi

Alicia : Donc c'est un défi ? Le fait qu'il soit plus dur à avoir ?

Elève : Un peu, c'est... Et j'aime les trucs qui sont durs à faire, à relever

Alicia : Où est-ce que tu as eu cette envie ?

Elève : Le jour où je suis allé passer des vacances à Chamonix

Alicia : Ouais, c'était quand ?

Elève : En 2016

Alicia : Ok

Elève : Et que je suis passé devant le bureau et que mon père m'a dit, tiens, ça c'est un super projet et que j'ai demandé de m'expliquer ce que c'était et depuis ce jour-là, j'ai toujours voulu faire ça

Alicia : Ok, et il faut faire quoi pour faire ça ?

Elève : Il faut faire un bac général et ensuite faire deux ans en gendarmerie avant de passer des tests pour entrer au PGHM et de repasser des tests pour savoir dans quel PGHM on va être

Alicia : Et c'est où l'école de gendarmerie ? Tu sais ?

Elève : Non

(Silence. Prise de notes).

Alicia : Ils font quoi comme métier tes parents ?

Elève : Ma mère est professeure des écoles en petite section

Alicia : À Saint-Rambert ?

Elève : Oui

Alicia : Et ton papa ?

Elève : Mon père est ingénieur informaticien chez Vitech

Alicia : Donc, personne dans ta famille n'est dans la gendarmerie ou dans l'armée ?

Elève : Non

Alicia : L'idée de faire ce boulot, c'est vraiment quand tu es arrivé à Cham ?

Elève : Oui, et j'ai aussi eu des ancêtres au PGHM

Alicia : Ça remonte à quelle génération tes ancêtres ? Grands-parents ?

Elève : Ben, grands-parents oui.

Alicia : Ok. Donc du coup, depuis 2016, les vacances à Chamonix, tu as décidé de faire ça donc c'est pour ça que tu as choisi la Chapelle en Vercors, en collège. Tu es inscrit dans une section sportive particulière ?

Elève : Non, je ne fais pas de sport en club, je fais juste pour moi.

Alicia : Donc tu fais juste les APPN ici ?

Elève : Oui. Et à côté, je fais plein de sport avec mon papa et ma maman.

Alicia : Tu rentres tous les week-ends ?

Elève : Oui

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une petite sœur

Alicia : Elle a quel âge ?

Elève : 12 ans

Alicia : Et elle fait du sport aussi ?

Elève : Oui, un petit peu

Alicia : Elle est où au collège ?

Elève : Au collège à Saint-Rambert

Alicia : Et ça va, ça se passe bien la distance, le fait d'être loin de tes parents, c'est pas trop dur ?

Elève : Non, ça ne me dérange pas, au contraire, je pense que ça m'a aidé à travailler sur moi-même

Alicia : Par rapport à quoi ?

Elève : Par rapport au fait d'arriver à être plus indépendant et de ne plus avoir ses parents sur le dos tout le temps d'apprendre à se débrouiller tout seul

Alicia : C'est quoi alors la suite, après la troisième, tu as fait quoi comme choix d'orientation ?

Elève : J'ai passé les tests dans deux lycées, le lycée de Chamonix en section montagne et le lycée de Moutiers en section montagne aussi

Alicia : Ça consiste en quoi ces tests ?

Elève : Pour Moutiers, je vais avoir un trail d'environ 10 km avec 1100 de dénivelé et 8 kg sur le dos, je crois, et pour Chamonix, je vais avoir des tests de ski alpin, et des tests d'escalade et aussi un test de trail sur 10 km avec près de 1100 de dénivelé et là, 5 kg sur le dos.

Alicia : Donc il y a plus d'épreuves à Chamonix ?

Elève : Oui

Alicia : Et comment tu fais pour te préparer ?

Elève : Le week-end, j'essaie de m'entraîner le plus possible

Alicia : Chez toi ?

Elève : Oui

Alicia : Les sélections, c'est que des tests sportifs, il n'y a pas de tests d'apprentissage ?

Elève : Il n'y a pas vraiment de tests intellectuels, après, ils prendront les gens qui ont des meilleurs résultats au collège

Alicia : Et du coup, c'est comment tes résultats au collège ?

Elève : Je suis à 15-16 de moyenne générale

Alicia : Donc, si un jour on se rencontrait comme ça par hasard et que je te demandais le métier rêvé pour toi c'est-à-dire que, imagine, je ne sais pas, je suis un génie de la lampe tu frottes la lampe, tu peux exaucer un seul souhait et je te dis, mais tu peux faire le métier que tu veux grâce à moi tu choisirais PGHM ou tu aurais une autre idée ?

Elève : Je choisirais le PGHM

Alicia : Ton métier rêvé, c'est PGHM donc le métier que tu t'attends de faire, c'est PGHM parce que tu vas tout faire pour l'avoir. (Hochements de tête approbateurs). Tes parents, ils te suivent dans ce projet ? Ils te soutiennent ?

Elève : Oui, ils sont à fond avec moi ils ne me poussent pas parce qu'ils savent qu'ils n'en ont pas besoin et que ce n'est pas le rôle d'un parent de pousser son enfant mais ils me soutiennent avec tout ce qu'ils peuvent et ils sont toujours là pour moi

Alicia : À Chamonix, du coup, ce sera un internat également ?

Elève : Oui

Alicia : Donc ça ne te fait pas peur, vu ton expérience au collège ?

Elève : Non, pas du tout

Alicia : Il y a des élèves de La Chapelle qui risquent d'aller à Chamonix aussi ? Ou ça va être une nouvelle aventure ?

Elève : Je serai tout seul, par contre, à Moutiers, il y en a d'autres qui veulent y aller.

Alicia : Plus tard, tu devrais vivre à Chamonix et au PGHM alors ?

Elève : Oui

Alicia : Ça ne te dérange pas de vivre à la montagne ?

Elève : Non, c'est ce que j'ai toujours voulu

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je ne sais pas, la montagne m'apporte un sentiment de liberté d'être proche de la nature, c'est vraiment un élément important pour moi.

Alicia : Si tu devais me décrire ce territoire, comment tu me le raconterais ?

Elève : Comme un endroit pas très loin de la ville, mais très calme et très beau et très très agréable

Alicia : Si tu devais me résumer ta scolarité à la Chapelle en Vercors, c'est plutôt positif ?

Elève : Oui, c'est plutôt positif, j'en ai retiré des bonnes expériences

Alicia : L'ambiance avec les autres élèves, ça se passe bien ?

Elève : Oui, ça va, on s'entend plutôt bien, vu qu'on n'est pas beaucoup dans le collège, on a un peu d'intérêt et c'était pas mal entre nous

Alicia : Par rapport à l'orientation, vous êtes bien accompagné dans cet établissement ? (Hausse les épaules). Il n'y a pas de question piège, après je ne vais pas répéter. Le but c'est de me dire la vérité justement

Elève : On est bien accompagné de nos professeurs principaux. On nous accompagne beaucoup là-dedans et ils nous aident.

Alicia : Très bien, si tu n'as rien à rajouter, tu peux y aller si tu veux

Elève : Si, juste peut-être un truc que j'ai oublié. C'est que cette année, on est en train de déménager pour mes lycées pour se rapprocher de mes lycées, pour être moins loin, à Ugine, à côté d'Albertville.

Alicia : Comme ça, selon où tu vas être, soit Moutiers, soit Chamonix, enfin, à Ugine, tu seras plus proche de Moutiers et de Chamonix aussi

Elève : Ben, ça me rapproche

Alicia : Ah, ça c'est sûr. Et ta petite sœur, elle vit comment, le déménagement ?

Elève : Elle va perdre un peu ses amis, donc ça chamboule un peu. Mais d'un autre côté, elle est contente parce que l'année prochaine, elle va rentrer en 3ème vu qu'elle a sauté deux classes. Et qu'elle, elle a des projets pour aller en lycée hôtelier.

Alicia : Et tes parents du coup, ils ont trouvé du boulot sur place ?

Elève : Mon père travaille chez Eutech du coup filial de Vitech. Et ma mère, elle a demandé sa mutation. Et mon père a commencé à travailler avant pour rajouter des points à ma mère.

Alicia : Très bien, merci.

Elève : De rien

Alicia : Bonne chance

Elève : Merci

Garçon interne 3 La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, tu vas me dire ta date de naissance ?

Elève : Le 4 avril 2007.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : A Sainte Eulalie en Royans.

Alicia : Donc tu es du coin ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu n’es pas interne ?

Elève : Si.

Alicia : Ah tu es quand même interne ?

Elève : Ouais parce que le secteur de demi-pensionnaire il s'arrête à Echevis. Du coup vu que moi je suis après... je suis un peu trop loin. Ouais.

Alicia : Tu mets combien de temps pour aller où tu habites ?

Elève : 25 minutes.

Alicia : Et tu fais une option particulière ?

Elève : Dans le collège ?

Alicia : Oui. Est-ce qu'en tant qu'interne tu fais une option particulière ou tu fais juste les APPN ?

Elève : Non, juste les APPN.

Alicia : Il y a un sport que tu préfères ?

Elève : La course d'orientation.

Alicia : Pourquoi tu es venu ici ?

Elève : Bah parce que... C'est je crois mon collège c’est Saint-Jean en Royans. Parce que j'aime le sport et j'avais eu des bons avis sur ce collège. Ma sœur était là aussi. Surtout parce que j'aime le sport.

Alicia : Tu veux en faire ton métier ?

Elève : J'aimerais devenir préparateur physique.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : Moi ça serait plutôt préparateur physique dans le foot, dans un club de foot. Du coup les préparer au physique pour qu'ils puissent jouer.

Alicia : Tu joues au foot toi-même ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu joues où ?

Elève : À Hostun.

Alicia : T'as un bon niveau ?

Elève : Oui, ça va.

Alicia : T'as le droit de me dire oui, c'est pas de la prétention.

Elève : Ça va.

Alicia : Tu es scolarisé depuis la 6ème ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors préparateur physique, qu'est-ce qu'il faut faire comme étude pour être préparateur physique ?

Elève : Bac général dans un collège, ça serait mieux spécialisé dans le sport. Du coup moi j'aimerais aller à Valence dans le lycée de foot.

Alicia : À Valence il y a un lycée de foot ?

Elève : Oui, ou à Die dans la suite du collège du coup, lycée sport nature.

Alicia : À Die il y a une option foot au lycée ?

Elève : Non à Valence, oui.

Alicia : Valence c'est lequel ?

Elève : Je ne sais plus le nom.

Alicia : Là en ce moment c'est les concertations actives ? Donc tu as noté quoi sur tes vœux ?

Elève : Je ne les ai pas encore faits parce que j'ai un rendez-vous avec la conseillère le 28 janvier. Du coup je voulais marquer Valence le lycée.

Alicia : Et c'est de l'enseignement général ? Avec l'option sportive en plus ?

Elève : Oui. Die et après je n'ai pas d'autre choix.

Alicia : Et tu serais prêt à aller encore plus loin que Valence et Die ? Si jamais elle te propose par exemple au sud de Lyon, Saint-Etienne, est-ce que tu serais prêt à aller à l'internat là-bas ?

Elève : Oui je pense si il y a les options qui me plaisent. Oui.

Alicia : Depuis la sixième tu es ici tu m'as dit ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce que ça t'a fait de quitter la maison ?

Elève : Vu qu'il y avait ma sœur déjà depuis la sixième, qui est partie l'année dernière, du coup ça m'a permis de plus m'intégrer, enfin de m'intégrer plus rapidement. Après je connaissais déjà des gens de mon village qui étaient là aussi. Il y avait mes cousins, enfin deux cousins à moi.

Alicia : Et pourquoi pas aller tout de suite à Die ?

Elève : Parce que Die il y a un collège mais pas de sport.

Alicia : Tu habites depuis toujours à Sainte-Eulalie ?

Elève : Oui.

Alicia : Que font tes parents comme travail ?

Elève : Ma maman elle est éducatrice de jeunes enfants, et mon papa il est auto-entrepreneur plaquiste.

Alicia : Elle bosse en crèche ta maman ou dans un... ?

Elève : Dans un centre de mamans qui ont des problèmes avec l'éducation de leurs enfants.

Alicia : Donc elle est vraiment sur le volet éducation spécialisé. Pourquoi tu veux être préparateur physique ?

Elève : Parce que j'aime le sport et j'aimerais bien travailler aux côtés d'enfants ou d'adultes, enfin aux côtés de personnes.

Alicia : Si tu travailles en tant que préparateur physique d'un club de foot, tu seras autant avec des enfants qu'avec des adultes ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu es prêt à entraîner autant les filles que les garçons ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc si jamais je te dis que j'ai un pouvoir magique, et que là en un claquement de doigts je te donne le métier que tu rêves de faire depuis toujours, mais que tu ne sais pas comment le faire, ce serait celui-ci ?

Elève : Oui.

Alicia : Et le métier que tu t'attends de faire en tous les cas c'est celui-ci aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu vois la différence entre le métier rêvé et le métier attendu ? (Secoue la tête pour dire non). Par exemple, le métier rêvé c'est... Oh là là, je rêve d'être cosmonaute, je rêve d'être cosmonaute et de parcourir, traverser la galaxie, découvrir un peu tout ce qu'il y a autour, la Terre. Mais bon, c'est juste un rêve parce que je suis nulle en physique et je suis nulle en maths. De toute façon, je m'attends à faire plutôt un métier en lien avec mes compétences. Tu vois la nuance ? (Hochements de tête approbateurs). Donc toi, autant le métier rêvé que le métier attendu, c'est le même ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tes parents là-dedans, ils en pensent quoi ?

Elève : Ils me laissent un peu choisir ce que je veux faire dans mes études, mais ils sont là pour m'orienter s'ils voient que je ne suis pas capable.

Alicia : En gros, ils te soutiennent ?

Elève : Oui.

Alicia : Mais en même temps, ils laissent une porte ouverte, c'est-à-dire qu'ils te disent ne reste pas que sur préparateur physique, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est pour ça que la filière finalement générale, elle englobe tellement de choses que ça te permet de voir après en terminale où est-ce que tu vas et pourquoi faire. (Hochements de tête approbateurs). Tu as un bon niveau scolaire ?

Elève : Oui, ça va.

Alicia : C'est quoi ta moyenne générale ?

Elève : 14-15.

Alicia : Ah oui, tu as un bon niveau.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ? Qu'ici ou que Sainte-Eulalie ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu te vois vivre dans une ville ?

Elève : En ville je ne sais pas.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je préfère dans la nature, la campagne.

Alicia : Pourquoi tu préfères la nature ?

Elève : Parce qu'on respire de l'air frais.

Alicia : C'est quoi que tu aimes à la campagne en plus de l'air frais ?

Elève : Je ne sais pas, on dirait qu'on est libre.

Alicia : Si tu devais me décrire ce territoire, me le raconter, comment tu me le raconterais ?

Elève : Le collège ?

Alicia : Alors d'abord le Vercors, la Chapelle en Vercors et après le collège. Comment tu me le décrirais ?

Elève : Un parc naturel.

Alicia : Explique-moi avec tes sentiments, ce que tu ressens de ce territoire. Pas de manière scolaire, tu vois. Dis-moi vraiment, comme si tu me le racontais. On ne se connaît pas. Imagine que je ne suis jamais venue ici, que je ne connais pas du tout ce coin. Décris-moi avec tes mots, avec tes émotions.

Elève : C'est un bel endroit, il y a un bon climat.

Alicia : Ce n'est pas trop dur la neige ?

Elève : Non, ça va.

Alicia : Il ne fait pas trop froid ?

Elève : Un peu, mais ça va.

Alicia : Tu fais du ski ?

Elève : Oui. Les deux. Les deux fond et alpin.

Alicia : Qu'est-ce que tu en penses de l'orientation scolaire ? Est-ce que tu es à l'aise avec ça ?

Elève : Ça va.

Alicia : Vous êtes bien accompagnés ?

Elève : Oui.

Alicia : Avec vos profs principaux et les parents ?

Elève : Oui ça va.

Alicia : Bon, tu veux rajouter quelque chose ?

Elève : Non.

Alicia : C’est fini. Merci beaucoup.

Garçon 1 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 4 septembre 2006.

Alicia : Où est-ce que tu es né ?

Elève : Je suis né à Die.

Alicia : Et tu habites où ?

Elève : J'habite à Saint-Agnan, vous connaissez ?

Alicia : Oui, je connais. Depuis combien de temps t'habites là-bas ? Toujours ?

Elève : Oui, toujours.

Alicia : Tes parents aussi ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tes grands-parents sont sur le plateau ?

Elève : Non, du côté de ma mère, mes grands-parents sont en Normandie. Et du côté de mon père, ils sont vers Saint-Quentin.

Alicia : Saint-Quentin-sur-Isère ?

Elève : Ouais, Saint-Quentin-sur-Isère.

Alicia : Vers l'Albenc, tout ça là-bas, plus au pied du Vercors.

Elève : Ouais.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail tes parents ?

Elève : Ma mère, elle est saisonnière.

Alicia : Ok.

Elève : Et mon père, il est... Alors, il a été guide. Maintenant, il est officier de maintenance.

Alicia : Qu'est-ce que c'est ?

Elève : C'est s'occuper de tout ce qui est électricité, éclairage et machines dans un lieu.

Alicia : Et il fait ça où ?

Elève : À la Grotte de Choranche.

Alicia : Ok.

Elève : Mais il va bientôt quitter et se mettre à son compte pour fabriquer des escaliers.

Alicia : En menuiserie alors ?

Elève : Non, plutôt comme ferronnier, mais avec statut d'artiste. Donc, chaque pièce sera unique.

Alicia : Ok.

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Pas vraiment, mais j'ai quand même quelques pistes. Je me dis que peut-être que l'ingénierie, ce serait intéressant.

Alicia : Ok.

Elève : Ou alors peut-être m'orienter vers des sciences type physique. Mais sinon, j'ai pas trop d'idées. Après, j'avais eu l'idée de m'orienter vers développeur de jeux vidéo ou des logiciels.

Mais les conditions de travail et les compétences requises, enfin les conditions de travail surtout m'ont semblé un peu trop loin. Niveau compétence, j'avais pas envie de tout apprendre d'un coup. Je sais qu'en physique et en ingénierie, en maths ça va. En physique aussi.

Alicia : Et d'où ça te vient cette idée d'ingénierie ? Où est-ce que t'as découvert ça ?

Elève : Mon père, il a un bac d'ingénieur, il me semble. Et niveau physique, c'est parce que je me suis toujours très intéressé à la physique. Sur mon ordinateur, je regardais beaucoup de vidéos de vulgarisation scientifique.

Alicia : Ok.

Elève : J'en regarde aussi aujourd'hui, mais un peu moins quand même.

Alicia : Et c'est quel domaine exactement qui t'intéresse en physique ?

Elève : Plutôt physique de l'infiniment petit. Et là je suis en train de voir un peu ce que c'est la physique quantique, ça a l'air intéressant. Mais bon, faudra que j'avance.

Alicia : Du coup, là, en ce moment, tu vas devoir faire des vœux d'orientation. Tu vas choisir quoi, là ? Une seconde générale pour continuer ?

Elève : Ouais, probablement.

Alicia : Seconde générale pour après voir en première si tu pars sur de la techno, en sciences de l'ingénierie, ou si tu pars, continues générale.

Elève : Je pense continuer en générale.

Alicia : Ok. Et t'as une idée du lycée où tu iras ?

Elève : Non. J'ai pas vraiment d'idée. Je pense pas aller vers mon lycée de secteur, vu que j'ai vu qu'il était pas bien coté.

Alicia : C'est à Romans, le Dauphiné, c'est ça ?

Elève : Ouais, Romans, il me semble.

Alicia : Donc tu vas chercher un lycée qui a une filière générale, mais un lycée qui est plutôt bien coté.

Elève : Ouais.

Alicia : Alors t'as une idée ?

Elève : Non. Mais je chercherai peut-être plus tard, fin du deuxième trimestre, histoire d'être assez sûr.

Alicia : Est-ce que tu fais du sport ?

Elève : Un peu, un peu, mais pas trop. Genre tout ce qui est VTT ou course à pied, moi je fais du sport une fois par semaine, de la spéléo. Enfin non, une fois toutes les deux semaines, pardon. Le samedi. Mais je fais aussi du ski en hiver, parfois quand j'ai l'occasion.

Alicia : Ouais, tu fais du ski, les deux, alpin et fond ?

Elève : Plutôt alpin et fond qu'en scolaire. Je suis pas très actif, mais ça va.

Alicia : Je suppose que vu que tu avais une idée de développeur des jeux vidéo logiciels, c'est que t'es souvent derrière ton ordi.

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Bref, je suis souvent sur Youtube.

Alicia : Ok.

Elève : Je regarde diverses chaînes, genre du let's play et de la vulgarisation scientifique, c'est surtout ça que je regarde. Mais je joue aussi pas mal.

Alicia : Donc, nouveaux jeux qui sont sortis, tout ça. Sur ordi ou sur console ?

Elève : Que sur ordi.

Alicia : Tout seul ou en ligne ?

Elève : Surtout tout seul, mais quand je le fais en ligne, c'est qu'avec des gens que je connais.

Alicia : Que tu connais, ok. Est-ce que tu fais un art ? Par exemple, tu joues de la musique, tu dessines ?

Elève : Non, j'ai pas de fibre artistique.

Alicia : Ok. Si je te disais par exemple que j'ai un pouvoir magique et que là, en un claquement de doigts si tu veux, je t'offre le métier de tes rêves, sans problème, sans enjeu financier, sans enjeu de compétence, ce serait quoi ?

Elève : Oh, propriétaire foncier. Je veux dire, ça offre tellement de liberté.

Alicia : Par rapport à quoi ?

Elève : Déjà, ça veut dire qu'il y a une assez bonne position financière, mais il y a aussi pas mal de temps libre, je pense. Après, je ne me suis pas forcément renseigné sur le métier de propriétaire foncier.

Alicia : Et tu ferais quoi de ce temps libre ?

Elève : Bonne question. Je regarderais plein de vidéos sur Youtube. Ouais, c'est vrai. Mais j'accumulerais quelques petites compétences et tout, j'augmenterais ma culture générale. Je pense que je vivrais une vie assez simple en fait.

Alicia : Comment tu vis ce processus d'orientation ? Comment ça se passe ?

Elève : Bon, ça se passe assez bien. C'est pas trop stressant ou quoi. Après, c'est un peu la première fois qu'on me demande de voir mon futur aussi loin.

Alicia : On t'en avait pas parlé encore jusqu'à présent ?

Elève : Non, pas vraiment.

Alicia : Et tu te vois vivre où ? Tu te vois quitter le territoire déjà ?

Elève : Oui, il n'y a pas assez d'emplois ici. Je pense que pour vraiment trouver de l'emploi, il faut aller en ville. Mais je compte pas aller dans une grande ville, genre Paris ou quoi. Je pense que petite ville, ça m'irait bien.

Alicia : Tu connais Grenoble ?

Elève : Ouais, un peu.

Alicia : Et Grenoble, pour toi, c'est grand ou c'est petit ?

Elève : C'est assez grand.

Alicia : Ok. C'était pour voir un peu l'échelle par rapport à, comme tu m'avais dit, Paris. J'aimerais bien que tu me racontes un peu ton territoire, le Vercors. Saint-Agnan, ton collège. Alors, je veux pas une réponse scolaire du style « Nous sommes au cœur du parc naturel régional du Vercors ». Non, je veux que tu me racontes avec tes mots à toi. Comment tu le vis, en fait ? Autant les côtés négatifs que positifs.

Elève : Bon ben, globalement, on est dans une assez belle région. C'est assez bien. Après, j'ai parlé de l'emploi. C'est vrai que j'ai vu que c'était dur, un peu. Il y a le prix de l'immobilier qui a augmenté de façon folle.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Ouais. Ma mère, elle paye 400 euros de... non, plus, 500 euros de loyer par mois pour un logement social.

Alicia : D'accord. Donc, on est vraiment sur des prix exorbitants.

Elève : Euh... Sinon, le commerce est bon. On a le petit marché qui marche bien et tout.

Alicia : Comment sont les gens ici ?

Elève : Je dirais que ça dépend vraiment. T'as des gens très sympas. Il y a aussi des gens... Je veux dénoncer personne, mais disons que... Mais je connais personne, de toute façon, je me fiche. Les chasseurs... On a un peu le cliché. C'est un peu vrai, mais…

Alicia : C'est-à-dire, alors ?

Elève : Comment dire ?

Alicia : Ils sont comment ? C'est quel cliché ? Parce qu'il y en a tellement des clichés sur les chasseurs.

Elève : Un peu, mais je dirais pas qu'il y a... C'est vraiment dans le caractère...

Alicia : Bourru ?

Elève : Un peu.

Alicia : Pas très aimable ?

Elève : Bon, après, ça va. On est dans le cliché, là, complet. Mais ça va, globalement. On est assez bien, personne se fait vraiment la guerre.

Alicia : Est-ce qu'il y a une forme de solidarité ?

Elève: oui.

Alicia : Oui. Genre, demain, je m'installe, je suis pas du tout d'ici, est-ce qu'on va me regarder de travers, parce que je suis pas d'ici ?

Elève : Alors, oui, mais... Si vous avez un problème, c'est... Vous devriez pouvoir trouver de l'aide au bout d'un moment. Le plus important, c'est avoir des relations.

Alicia : Donc, dans le sens, bien connaître les personnes et tout. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une sœur.

Alicia : Quel âge a-t-elle ?

Elève : 9 ans.

Alicia : Du coup, le mercredi après-midi et le week-end, tu fais quoi ?

Elève : Un samedi sur deux, je fais de la spéléo. Mais sinon... Bah, là, je peux pas trop, parce que mes demi-frères et moi, on est en décalé. Mais sinon, on se voit et on s'amuse. Genre, si je suis chez mon père, donc ils sont loin, bah, on s'amuse en ligne. Si je suis avec eux, bah, on se retrouve chez leur père.

Alicia : Donc, du coup, tu as deux maisons, alors ? Deux, mais un peu une troisième.

Elève : Je vais vous expliquer. En gros, il y a ma mère et mon père. Donc, ils m'ont eu, moi et ma sœur, mais après, ils se sont séparés. Donc, il y a la maison de mon père et la maison de ma mère donc c'est assez proche.

Alicia : Donc, c'est deux hameaux de Saint-Agnan, c’est ça ?

Elève : Ouais. Sauf que ma mère, elle s'est remise avec Pierre, qui a un groupe de deux jumeaux, qui ont une sœur.

Et du coup, ma mère s'est mise avec Pierre, et ces deux jumeaux, c'était déjà mes meilleurs amis. Du coup, voilà, j'ai deux demi-frères, mais pas vraiment, parce qu'il n'y a pas de lien de sang, ni de lien de mariage.

Alicia : Mais t'as les liens du cœur, quoi.

Elève : Ouais.

Alicia : Ok.

Elève : C'est un peu compliqué. Enfin, c'est pas habituel, quoi. C'est assez simple.

Alicia : Et tes parents, dans ton orientation, tu penses qu'ils vont t'accompagner ?

Elève : Oui, oui, c'est à peu près sûr.

Alicia : Ils vont pas t'imposer une orientation ?

Elève : Non, mais ils vont me conseiller, c'est sûr. Par exemple, mon père, il me conseille fortement de l'ingénierie.

Alicia : Ok.

Elève : Après, ma mère, elle est plus focalisée sur l'après-étude, genre petit boulot et tout. Donc elle me dit de me faire un genre de diplôme maître-cordiste, donc savoir faire les nœuds et tout. Et du coup, je pourrais faire et moniteur spéléo, mais aussi apprendre à des gens qui manipulent les cordes des nœuds. Et apparemment, ça paye bien et ça permet de faire un bon boulot d'étudiant.

Alicia : Ok. Tu veux ajouter quelque chose par rapport à l'orientation ou par rapport au territoire ?

Elève : Non, c'est bon.

Alicia : Ok. Eh bien, merci beaucoup.

Garçon 2 autochtone la Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : Le 18 novembre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Grenoble

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À Vassieux.

Alicia : Tu y habites depuis toujours ?

Elève : Ouais.

Alicia : À quoi ça ressemble, Vassieux ?

Elève : C'est un petit village, j'habite plutôt à l'écart.

Alicia : A l'écart du village ?

Elève : Ouais.

Alicia : Dans un hameau ?

Elève : Non, il y a deux maisons à côté.

Alicia : Tu viens comment au collège ?

Elève : En bus.

Alicia : Transport scolaire ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu le prends à quelle heure ?

Elève : 7h15.

Alicia : Ça veut dire que si par exemple un jour tu commences à 10h, t'es quand même obligé de prendre ton bus à 7h15 ?

Elève : Non, il y a mes parents qui peuvent me descendre le matin.

Alicia : Tu te lèves à quelle heure le matin ?

Elève : 6h30.

Alicia : Et ça va ? C'est pas trop dur ?

Elève : Non, ça va.

Alicia : T'es habitué ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et le soir, tu rentres à quelle heure chez toi ?

Elève : Je rentre à 18h chez moi, le soir.

Alicia : T'arrives à 18h chez toi ?

Elève : Ouais.

Alicia : Parce que tu prends le bus, pareil, pour rentrer, et tu le prends à quelle heure ? 17h ?

Elève : 17h30.

Alicia : Pareil, t'es obligé d'attendre 17h30 pour le prendre, si jamais tu finis plus tôt.

Elève : Oui, il y a mes parents aussi qui peuvent venir me chercher.

Alicia : Ça fait combien de temps de transport de chez toi ici ?

Elève : Entre 20 et 25 minutes.

Alicia : Tu fais quoi dans le car ? Tu discutes avec les copains ?

Elève : Oui, je discute et j'écoute de la musique.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Ma mère est secrétaire de mairie, et mon père est débardeur forestier.

Alicia : C'est quoi un débardeur forestier ?

Elève : Il sort le bois de la forêt avec un tracteur.

Alicia : D'accord. Dans le parc du Vercors ?

Elève : Ouais.

Alicia : Est-ce que t'as une idée de métier, toi ?

Elève : Ouais.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : Mécanique agricole, ou conduite de machine agricole. Mais je suis plus orienté vers la conduite.

Alicia : Conduite d'engins agricoles ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que ça m'a toujours plu d'être avec les machines. Et puis, j'aime bien ce qui est la mécanique et tout ça.

Alicia : Tu en fais ?

Elève : Ouais.

Alicia : T'en fais où ?

Elève : Chez moi, parce que j'ai un tracteur agricole que mon père, il s'en sert.

Alicia : Du coup, t'as une sorte de grand garage, de hangar, avec les engins, et tu peux bricoler dessus ?

Elève : Ouais.

Alicia : Qui est-ce qui t'a appris ?

Elève : Mon père.

Alicia : Du coup, c'est quoi l'objectif ? Comment on fait pour faire ce métier ? Après la troisième, tu vas où ?

Elève : J'aimerais bien aller au lycée de Montéléger, à la MFR, qui fait un bac pro agroéquipement. Et sinon, en Savoie, à la Motte Servolex, qui fait aussi un bac pro agroéquipement.

Alicia : C'est une MFR à la Motte Servolex, aussi ?

Elève : Non, c'est un lycée public.

Alicia : Tu préfèrerais quoi ?

Elève : Montéléger.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Pour les transports, parce qu'il n'y a pas besoin de prendre le train. Ça ferait moins loin d'ici.

Alicia : Ouais. Du coup, tu serais quand même interne.

Elève : Oui.

Alicia : Dans les deux cas, tu es interne, mais par contre, là, tu partirais d'ici en voiture.

Elève : Oui, jusque là-bas.

Alicia : Jusque là-bas, alors que pour la Motte Servolex, tu descends à Grenoble et tu prends le train.

Elève : Ouais.

Alicia : C'est ça ? Jusqu'à Chambéry.

Elève : Ouais. La navette à Chambéry qui va au lycée.

Alicia : Et comment on fait pour décider ? C'est eux qui choisissent ou c'est toi qui choisis ?

Elève : Là, vu que c'est un lycée privé à Montéléger, du coup, on donne une série de questions. Et après, on peut choisir qu'on peut se désinscrire ou pas. Si je suis pris aux deux, je peux choisir.

Alicia : Tu es déjà allé ? Tu es allé voir à quoi ça ressemble ?

Elève : Non, on y va le 17 mars.

Alicia : Il y a une porte ouverte ?

Elève : Il y a des portes ouvertes.

Alicia : Ok.

Elève : Et en Savoie, c'est en avril.

Alicia : Ok.

Elève : Je vais y aller.

Alicia : Et le fait d'être interne l'année prochaine, ça te fait quoi ?

Elève : J'ai l'impression que ce serait bien parce que ça pourrait déjà me remettre un peu à travailler.

Alicia : Pourquoi ? Tu as des soucis à l'école ?

Elève : Le soir, du coup, je n'arrive pas à me mettre au travail.

Alicia : Je comprends. Alors que là, effectivement, tu n'auras pas le choix parce que tu as une heure d'étude dans tous les cas. Remise au travail. Et le fait de partir, de quitter la maison ?

Elève : Oui, ça c'est bien aussi. Au moins, je verrai aussi d'autres personnes le soir.

Alicia : Ça ne te fait pas peur ?

Elève : Non.

Alicia : Tu n'es pas embêté ?

Elève : Non.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai une grande sœur.

Alicia : Une grande sœur ?

Elève : Oui.

Alicia : Elle fait quoi ?

Elève : Elle est en STAV.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : Transformation agricole.

Alicia : Ah, elle est aussi dans les métiers professionnels agricoles ? Et elle est où, elle ?

Elève : Elle est au lycée de Cibeins dans l'Ain.

Alicia : Il n'y avait pas, pour toi, le bac pro que tu voulais ?

Elève : Non.

Alicia : Tu es en troisième, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Non.

Alicia : Tu ne fais pas de latin ?

Elève : Non.

Alicia : Et dans les activités physiques de pleine nature, les APPN, 4 heures par semaine, tu fais quoi comme sport ?

Elève : VTT et ski.

Alicia : En deuxième langue, tu fais quoi ?

Elève : Italien.

Alicia : Est-ce que tu sais faire la différence entre un métier rêvé et un métier attendu ? Sinon, je te l'explique, c'est facile.

Elève : Non, je ne sais pas.

Alicia : Métier rêvé, c'est par exemple, quand j'étais petite, moi, j'adorais tout ce qui concernait l'espace. En fait, ça m'impressionnait vachement quand je voyais les nuages ou même quand je regardais le ciel. C'était impressionnant. Et du coup, en métier rêvé, j'aurais bien rêvé faire un travail en lien avec la voie lactée, tout ça, pour comprendre. Sauf qu'en fait, j'étais nulle en physique. Nulle en maths. Enfin, tout ce qui était sciences, j'étais bidon, clairement. Donc, forcément, pour faire ce genre de métier, il faut faire de la science. Du coup, je me suis attendue à faire un métier qui était plus en lien avec mes compétences, donc le français, l'histoire, les langues, etc. Donc, tu vois, le métier rêvé, c'était le cosmos, en quelque sorte. C'est-à-dire que si j'oublie tous les inconvénients qu'il y a autour, les compétences demandées, le métier rêvé, c'est astronaute, par exemple.

Et le métier attendu, pour le coup, c'était un travail, un métier dans les langues, presque. Tu vois la nuance ? (Hochements de tête approbateurs). Du coup, toi, si je te dis métier rêvé, ce serait quoi ?

Elève : Ce qui serait bien, c'est travailler dans les... Dans les... Tout ce qui est les métiers de la chasse et la pêche.

Alicia : Ok. Tu chasses ?

Elève : Ouais, j'y vais avec mes parents.

Alicia : Ok. Tu chasses quoi ?

Elève : Le gros gibier.

Alicia : Le gros gibier ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et tu pêches aussi ?

Elève : J'y vais avec mon grand-père des fois, ouais.

Alicia : Ok.

Elève : Durant l'été.

Alicia : Ok. Et du coup, un métier rêvé, ce serait un métier en lien avec ça ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok. Et du coup, pourquoi tu le fais pas ?

Elève : Parce que je sais que les études, elles sont un peu plus longues.

Alicia : L'école, c'est pas ton truc ?

Elève : Non.

Alicia : C'est-à-dire, c'est étudier qui n'est pas ton truc ou c'est rester assis à une table toute la journée ?

Elève : C'est surtout rester assis à une table toute la journée.

Alicia : Donc ok, ça c'était ton métier rêvé. Et du coup, ton métier attendu ?

Elève : C'est la conduite et la mécanique agricole.

Alicia : Tes parents, ils veulent quoi pour toi ?

Elève : Les deux, entre les métiers de la chasse et les métiers agricoles, ils me disent que c'est bien. Mais moi, je sais que je préférerais les métiers agricoles.

Alicia : Peu importe ton choix, tes parents, ils sont là pour toi ?

Elève : Ouais. Vous en discutez à la maison, de ton orientation ?

Elève : Ouais.

Alicia : Vous avez trouvé ensemble les lycées ? Ou c'est avec le collège que tu as trouvé les lycées ?

Elève : Non, c'est avec mes parents qu'on a trouvé les lycées.

Alicia : Ils t'ont expliqué combien ça allait coûter, ils t'ont expliqué l'histoire de la caution, tout ça ?

Elève : Ouais.

Alicia : Donc, ils t'ont expliqué la notion d'engagement ?

Elève : Oui. En quelque sorte

Alicia : ok. Maintenant, j'aimerais qu'on discute un peu du territoire. C'est-à-dire, tu m'as dit que t'habitais sur le Vercors, donc tu habites sur le plateau du Vercors. Est-ce que tu peux m'expliquer, me raconter ce territoire-là ? Est-ce que tu peux me le décrire ? Imagine, je ne suis jamais venue, je ne connais pas. Comment tu me le raconterais ?

Elève : Là, c'est des grandes forêts, assez vallonnées, avec des grandes montagnes qui font tout le tour du plateau. Et il y a deux stations de ski. Et il y a beaucoup quand même d'agriculture.

Alicia : Quoi comme agriculture ?

Elève : Des céréales et fourrages.

Alicia : Il y a de l'élevage aussi ?

Elève : Ouais, beaucoup de chèvres et de vaches.

Alicia : Bovins et caprins, alors ? Tu l'aimes, le Vercors ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu aimes vivre ici ?

Elève : Ouais, parce que là, c'est joli. Et puis, j'ai toujours grandi là, du coup, ça me plaît.

Alicia : Qu'est-ce que ça te fait de le quitter alors, pour partir étudier ailleurs ?

Elève : Ça ne me dérangerait pas, parce qu'après, je le revois le week-end. Je reviens ici le week-end, mais ça peut changer, ça peut me faire voir d'autres choses qu'ici.

Alicia : Tu as un petit côté un peu aventurier ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Moi, ça me dérangerait pas.

Alicia : Et tu te vois plutôt vivre dans une ville ou dans un village ?

Elève : Dans un village. Par contre, un village. Ouais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je vois l'ambiance qu'il y a, comment on peut vite se trouver ensemble. Et je trouve que c'est plus agréable que la ville.

Alicia : Tu as déjà vécu en ville ?

Elève : Non.

Alicia : Du coup, la ville, tu vois ça comment ?

Elève : Ça fait quand même bizarre. Quand tu as l'habitude de vivre là, ça fait bizarre à voir.

Alicia : À cause de quoi ?

Elève : À cause de tout le monde que tu croises dans la journée. Et puis, comment c'est fait une ville, comment les gens fonctionnent dans une ville. Je trouve que c'est pas pareil qu'à la campagne.

Alicia : Et si tu me parlais de ton collège, il est comment ce collège ?

Elève : C'est un collège où on fait beaucoup de sports, avec plusieurs activités. C'est quand même assez grand pour le nombre d'élèves qu'on a. Les profs sont quand même gentils et attentifs à ce qu'on fait. Tu peux avoir des profs gentils, un prof qui est sympa, mais il ne sait même pas comment tu t'appelles et il ne s'intéresse même pas à toi. Mais ça ne t'empêche pas de le trouver sympa.

Alicia : Ici, ils sont comment ?

Elève : Bah si, quand même, ils s'intéressent à toi, ils viennent t'aider quand tu as des problèmes. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde dans le collège et ils essayent d'aider tous ceux qui en ont besoin.

Alicia : Tu discutes de ton orientation avec les profs ?

Elève : Avec mon prof de sport.

Alicia : Parce que c'est ton professeur principal ?

Elève : Ouais

Alicia : Et les autres élèves, ils sont comment ?

Elève : Tout le monde est à peu près gentil. Il y a plutôt une bonne ambiance.

Alicia : Tu te sens en confiance ici et en sécurité ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu ne viens pas au collège la boule au ventre ?

Elève : Non.

Alicia : Et en dehors de tes études du collège et en dehors de la mécanique le week-end, est-ce que tu as d'autres loisirs ?

Elève : Je vais à la chasse avec mes parents et mes sœurs. Et je fais beaucoup de vélo l'été. Et du ski alpin en hiver.

Alicia : Du vélo de route ou du VTT ?

Elève : Du VTT.

Alicia : Et du ski l'hiver ? Du ski de quoi ?

Elève : Ski alpin, freestyle.

Alicia : Tu fais du freestyle ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu en fais où ?

Elève : À Font d'Urle, au col du Rousset.

Alicia : C'est toi qui fabrique avec ta pelle tes propres bosses pour les sauts ou il y a un parc ?

Elève : Il y a un parc aussi.

Alicia : Il y a les deux ?

Elève : Je fais les deux.

Alicia : Tu apprends tout seul ou il y a quelqu'un qui t'aide ?

Elève : Non, j'apprends tout seul.

Alicia : Qui t'explique les techniques ?

Elève : J'apprends tout seul.

Alicia : Tu as appris tout seul à atterrir, à pivoter, à tourner ? C'est quoi que tu maîtrises comme figure ?

Elève : Les flips et les 360 surtout.

Alicia : Fais attention à la réception du 360. Garde toujours les yeux bien droits. Ne regarde jamais tes pieds.

Elève : Ok.

Alicia : Écoute, tu n'as pas d'autre chose à me raconter sur ton orientation ou sur le Vercors ?

Elève : Non.

Alicia : Merci d'être venu.

Elève : De rien.

Garçon autochtone 3 La Chapelle en Vercors

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Le 9 mars 2007. En fait c'est demain mon anniversaire.

Alicia : Tu vas avoir quel âge ?

Elève : 15 ans.

Alicia : Alors je te souhaite un joyeux dernier jour de tes 14 ans.

Elève : Merci.

Alicia : Tu es né où ?

Elève : À Romans.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À La Chapelle.

Alicia : Tu habites ici depuis toujours ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Un frère.

Alicia : Il est plus grand, plus petit ?

Elève : Plus petit.

Alicia : Il est au collège aussi ?

Elève : Non, il est en CM2.

Alicia : Tu viens comment au collège, à pied ?

Elève : En vélo.

Alicia : Vélo ? Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, tu viens en vélo ?

Elève : Quand il pleut, ça dépend, mais...

Alicia : Tu fais comment, quand il pleut ?

Elève : Des fois en voiture, mais sinon, après, le plus souvent, c'est à pied ou en vélo.

Alicia : Tes parents, ils font quels métiers ?

Elève : Ma mère, elle travaille dans un laboratoire. Un laboratoire d'items à Chambéry en télétravail, mon père, il est pompier professionnel à Romans.

Alicia : Dans un laboratoire à Chambéry, elle fait quoi ?

Elève : Je ne me rappelle plus exactement.

Alicia : C'est un laboratoire d'analyse médicale, un laboratoire de recherche ?

Elève : Un laboratoire de recherche un peu sur le sport et tout.

Alicia : Et ton papa, il est pompier professionnel à Romans, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier ?

Elève : J'aimerais bien pouvoir passer mon brevet d'état spéléo. Mais après, il faut que je trouve un autre truc aussi, parce que... Il n'y a pas beaucoup de personnes qui... Par exemple, si je n'avais pas beaucoup de clients, il faut que j'aie un autre métier à côté. Donc je ne sais pas encore.

Alicia : Tu ferais quoi avec un B.E. spéléo ?

Elève : J'encadrerais des gens sous terre.

Alicia : Tu te mettrais à ton compte ?

Elève : Bah oui.

Alicia : Pourquoi tu as eu envie de faire ça ?

Elève : Je ne sais pas, j'ai découvert la spéléo avec mon oncle.

Alicia : Tu as découvert ça quand ?

Elève : Il y a longtemps. J'en faisais un petit peu de temps en temps. Je crois que c'était il y a 4-5 ans. Et là, depuis un an ou deux ans, j'en fais tous les samedis.

Alicia : Tu en fais tous les samedis ? En club ?

Elève : Oui, et aussi pas en club, avec d'autres personnes. J'ai fait des sorties de 18h.

Alicia : Tu fais des sorties de 18h ?

Elève : J'en ai fait une. Sinon, c'est 12h.

Alicia : Et ça te plaît vraiment alors ?

Elève : On fait de l'exploration et tout.

Alicia : C'est quoi qui te plaît dans cette activité ?

Elève : En fait, on fait de l'exploration. On est dans des endroits où personne n'est encore jamais allé, qu'on ne connaît pas. On découvre, on fait la carte. En gros, la grotte, on la cartographie.

Alicia : Et ça sert à quoi, de faire la cartographie d'une grotte ?

Elève : Pour savoir exactement comment elle se développe. Comment elle est orientée. Parce qu'on la fait avec une boussole et on sait aussi combien de développement elle fait. Ça sert à avoir plein d'informations. C'est aussi pour guider les gens qui ne la connaissent pas.

Alicia : Donc plus tard, tu aimerais bien faire ça. Mais tu as conscience que c'est un métier qui est difficile au début pour s'installer, donc il te faudrait un deuxième boulot. (Grognement approbateur). Tu vas faire quoi l'année prochaine, après la 3ème ?

Elève : J'ai déjà fait passer mon entretien à Mondy à Bourg de péage.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est la MFR Mondy, gestion des espaces naturelles et de la faune.

Alicia : C'est un peu en lien finalement avec ce que tu vas faire ?

Elève : Et après, j'ai essayé de passer mes tests à Die, au lycée sport nature.

Alicia : En voie générale ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et pourquoi une MFR ? Il n'y avait pas en lycée pro ?

Elève : En lycée général plutôt.

Alicia : MFR, gestion des espèces naturelles et faune, ce n'est pas une filière professionnelle ?

Elève : Si, si.

Alicia : Donc en lycée pro, pourquoi MFR et pas lycée pro ?

Elève : C'était un truc qui n'était pas trop loin avec ma mère. Elle était déjà dans cette école, elle disait que c'était pas mal. Elle a fait son BTS là-bas. C'est surtout qu'on fait aussi beaucoup de trucs en lien avec la nature et j'aime bien.

Alicia : Tu serais interne du coup ?

Elève : A Mondy, oui, mais à Die, pas forcément. Et après, peut-être qu'elle pensait aussi, si elle dit que je ne suis pas pris, je peux essayer d'aller à Villard aussi en voie générale. Parce que ça pourrait être compliqué d'être interne. Et Die aussi, c'est général.

Alicia : Mais tu as les deux à Die. Tu as la voie générale et technologique, alors qu'à Villard, tu n'as que la voie générale. Et toi, tu as envie de quoi ?

Elève : Je ne sais pas trop.

Alicia : C'est vrai ? Les trois te vont ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu es en troisième ? Est-ce que tu as une option particulière ? Est-ce que tu fais du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu fais du sport en plus ?

Elève : Avec le collège ?

Alicia : Tu as les APPN, 4 heures par semaine.

Elève : Oui, ça je le fais du coup.

Alicia : Et est-ce que tu as en plus un autre sport ?

Elève : Avec le collège, le mercredi après-midi non.

Alicia : Ta deuxième langue, c'est quoi ?

Elève : L'italien.

Alicia : Est-ce que tu sais faire la différence... Si tu ne sais pas faire, ce n'est pas grave, je vais t'expliquer, ce n'est pas compliqué. Entre un métier rêvé et un métier attendu. (Secoue la tête de gauche à droite pour dire non).

Elève : Un métier attendu... Un métier rêvé, c'est un métier que je voudrais faire ?

Alicia : Ouais.

Elève : Et attendu, c'est celui que j'attends...

Alicia : Que tu t'attends de faire.

Elève : Un métier rêvé... Que je suis prêt à faire ?

Alicia : Même pas prêt à faire, c'est... Un métier rêvé, c'est un métier où... Si je te disais, demain, tu peux faire tel métier, peu importe le coût financier, peu importe les études, peu importe tout, demain, tu fais ce métier-là. C'est le métier de tes rêves, ce serait quoi ? (Réfléchit). Et du coup, à côté de ça, tu t'attends plutôt à faire tel métier parce que c'est par rapport à tes résultats scolaires, c'est par rapport à... Tu vois la différence ? (Hoche la tête pour dire oui). Ton métier rêvé, ce serait quoi ?

Elève : Euh... Je ne sais pas... Le fameux B.E. et (réfléchit) attendu, je ne sais pas.

Alicia : Attendu, tu verras. Tout dépend de l'échéance de ces trois années de lycée. Donc tu vas tout faire en sorte pour que le métier rêvé soit le métier finalement obtenu. Tes parents, ils veulent quoi ? Comment ils t'accompagnent dans ton orientation ?

Elève : Ils m'aident beaucoup dans ces trois mois, dans mon orientation. Ils essaient de respecter un maximum mes choix.

Alicia : Ils ne t'obligent pas à faire telle filière, telle...

Elève : Non, non.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils disent par rapport à ton envie de faire ton B.E. spéléo ?

Elève : C'est eux qui m'ont expliqué que c'est un métier qui peut être difficile au début et tout. Il faut que j'essaie de trouver un métier à côté, par exemple.

Alicia : Si jamais tu es pris à la MFR, ça veut dire interne. Tu es prêt à partir en internat ? De quitter la maison et...

Elève : Oui, mais je pense qu'il y en a à un moment où ça peut être compliqué, parce que... Je ne sais pas exactement.

Alicia : Tu ne sais pas pourquoi ils disent que c'est compliqué ?

Elève : Il y en a qui me trouvent un peu chiant.

Alicia : Tu es un peu chiant ? C'est ça que tu as dit ? C'est qui qui trouve que tu es un peu chiant ? Les adultes ou les enfants ?

Elève : Un peu les deux.

Alicia : Les deux ? Et du coup, ta maman a peur que l'internat soit compliqué si jamais on te trouve trop chiant ? C'est ça ?

Elève : Oui, elle dit que je lui réponds souvent quand je m'énerve, quand elle s'énerve.

Alicia : Et tu réponds souvent à d'autres adultes ?

Elève : Ça dépend.

Alicia : Est-ce que c'est quelque chose qu'on te reproche, ici, dans le collège ? Est-ce que tu as déjà entendu, en bilan du conseil de classe, « est trop chiant » ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que ton professeur principal t'a déjà dit qu'il fallait que tu arrêtes de répondre ?

Elève : Non.

Alicia : Donc toi, tu penses que partir en internat, ça ne devrait pas être compliqué ?

Elève : Je ne sais pas trop.

Alicia : Tu ne sais pas ? Est-ce que tu as une facilité de faire des copains ?

Elève : Pas forcément.

Alicia : Du coup, tu appréhendes un peu de partir à l'internat, ou pas ?

Elève : Non.

Alicia : J'aimerais bien que tu me racontes ton territoire, ici. Tu habites à La Chapelle en Vercors. Comment c'est, La Chapelle en Vercors ? C'est sympa ? T'aimes bien ? C'est comment ?

Elève : C'est rempli de scialets.

Alicia : (Éclats de rires). C'est rempli de scialets, c'est vrai ? C'est le spéléologue qui parle ?

Elève : Le Vercors est un gruyère. Il y a des trous partout. Et du coup, c'est ça que j'aime bien aussi, il y en a qui sont ouverts à côté de chez moi, qui ne sont pas profond, mais j'attends qu'une chose, c'est qu'ils s'ouvrent vraiment beaucoup et que je puisse descendre dedans pour aller voir ce qu'il y a dedans au fond. J'aime bien aussi parce qu'on peut faire du vélo, il y a de la forêt partout, j'aime bien être dans la nature. Je pose des pièges photographiques pour avoir un loup, et je l'ai eu.

Alicia : T'as eu un loup ? Et t'en as fait quoi ?

Elève : En photo.

Alicia : Ah ! J'avais pas compris le photographique, j'ai posé des pièges, j'ai juste compris pièges, et j'étais là (mime une mine interloquée). Et tu l'as eu, super ! Tu devais être content.

Elève : Ouais, j'ai des belles images. Enfin, j'ai des belles images, c'est la nuit, donc on ne voit pas grand-chose. (Silence. Prise de notes).

Alicia : L'ambiance, c'est comment ? Les gens, ils sont sympas ici ?

Elève : Ouais, ça va. Il y en a qui, l'année dernière, étaient très chiants, qui habitent à La Chapelle, mais ça fait que les trois quarts, ils sont partis à la MFR de Chatte, pour la MFR agricole.

Alicia : Donc tous ces chiants, ils sont partis, donc ça se passe beaucoup mieux maintenant. Tu me parles toujours du village, tu ne me parles pas du collège ?

Elève : Non, du village. Ouais.

Alicia : Tu fais quoi de ton temps libre ?

Elève : Des fois, je fais un peu du VTT. Et sinon, je vais me balader, je vais avec mes copains de La Chapelle, il y en a un qui est à la MFR, du coup, agricole. Et des fois, sinon, je dessine sur un logiciel la cartographie de la grotte qu'on a parcouru. Ou aussi, je joue du saxophone.

Alicia : Tu joues du saxo ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu prends des cours où ?

Elève : À La Chapelle.

Alicia : Il y a un conservatoire ?

Elève : Oui, il y a une école de musique. Petite.

Alicia : Non, mais c'est bien. Le collège, il est comment ?

Elève : moi, j'aime bien, c'est juste que... C'est un peu stressant, des fois, tous les devoirs qu'ils donnent, les contrôles qu'ils donnent, pour des fois, ils te donnent des devoirs pour le lendemain. Alors que tu viens de passer une journée de 8h à 17h30, et le lendemain, tu dois faire un vrai gros truc.

Alicia : Ah oui, en terme d'organisation, c'est pas top.

Elève : Et il y a des profs, ils te mettent des contrôles en coefficient 4. Et ma mère dit, mais en fait, c'est dégueulasse ce qu'elle vous fait, c'est limite pour vous dégoûter, en fait. Parce que quand t'as une

mauvaise note, t'as la moyenne, elle fait... Il n'y en a qu'une seule des profs qui fait ça. C'est la prof d'histoire et la prof de français, elle le fait rarement. Et en général, quand elle le fait, j'ai des bonnes notes.

Alicia : Ils sont exigeants, les profs ?

Elève : Ça dépend avec elle la prof d'histoire, elle nous en demande vraiment trop. Il y a des fois, on arrive en cours, personne n'a fait ses devoirs, mais on lui dit, mais madame, vous en donnez trop. On n'en peut plus. Mais elle, elle ne veut pas comprendre. Elle ne veut pas comprendre. La seule chose qu'elle fait, c'est juste... C'est juste corriger ses copies et préparer ses cours.

Alicia : Tu parles de ton orientation avec les profs, ici ?

Elève : Avec le prof de... Mon prof principal, qui est mon prof de sport. Et oui, justement, d'ailleurs, sur les trucs que je fais à La Chapelle, je l'ai amené... J'ai fait un peu de spéléo, et puis je l'ai amené faire de la spéléo. Et on va faire des randonnées, des choses comme ça aussi, des fois.

Alicia : Et les autres élèves, ils sont comment ?

Elève : Il y en a, ils sont assez désagréables.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Il y en a qui aiment bien... Enfin, il y en a qui sont dans la discrimination, c'est chiant. Du style, il est moche, machin, il est con. Et du coup, ils montent, tous les autres élèves, contre lui. Et en général, des fois, c'est contre moi.

Alicia : C'est toi qui es ciblé ?

Elève : En sixième, j'ai été harcelé.

Alicia : D'accord. Et comment ça s'est réglé ?

Elève : Ben... En fait, on en a parlé à la prof... En fait, c'est au moment où j'ai décidé d'en parler, c'est parce qu'en sixième, on a fait le cours sur le harcèlement, et j'en ai parlé. Et elle en a parlé à la classe, et elle s'est énervée.

Alicia : Et ça s'est fini comme ça ? T'as pas été harcelé de nouveau sur ta scolarité ?

Elève : Non.

Alicia : Donc les élèves, c'est divers. T'as des copains et t'as en même temps aussi effectivement des élèves qui sont pénibles et qui racontent des histoires, qui... qui font des histoires, c'est ça ? Hum. Donc l'ambiance, c'est un peu divers.

Elève : Il y a aussi des fois qu'ils inventent des trucs qui sont même pas vrais et du coup, après, donc je me fais... (Silence.).

Alicia : Je vois. Donc le fait de partir l'année prochaine, c'est... Ça te dérange pas plus que ça ?

Elève : J'ai à la fois envie et pas trop envie parce que... En fait, moi, j'en ai un peu marre du collège. J'en ai marre de l'école. J'en ai marre.

Alicia : De l'école ou du collège ?

Elève : De... En général, quoi.

Alicia : Du coup, tu as à la fois envie de partir parce que ça y est, t'es débarrassé du collège mais en même temps, c'est repartir pour trois ans d'études, c'est ça ?

Elève : Au collège, on passe quatre ans ou trois ans ?

Alicia : Quatre. De la sixième à la troisième.

Elève : C'est gênant encore 3 ans, mais bon. Ouais.

Alicia : Et puis, la filière que tu as choisie, à la MFR, « Gestion des Espaces naturels et faune », tu vas avoir autant de cours que des stages et de la pratique ?

Elève : Il y aura plus de cours mais les semaines seront plus longues. Ce que j'aime bien, c'est que du coup, je vais faire des trucs que je peux choisir à des endroits où je vais faire mes stages et des trucs où j'ai pas souvent une occasion d'aller donc ça peut me plaire. Les stages mécaniques, j'aime bien. Faut faire des stages mécaniques où on apprend à réparer des machines, moi, ça me plairait. Par contre, Die ou Villard, ça reste des lycées avec que des cours.

Alicia : Tu veux me dire quelque chose de plus sur l'orientation ou les territoires ou tu penses que tu as tout dit ?

Elève : Je pense, oui.

Alicia : D'accord. Je te souhaite bonne chance. Je te souhaite d'avoir ce que tu veux, surtout.

Elève : C'est ça qui est important. Merci.

Alicia : Merci à toi.

Garçon 4 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ? Elève :

Elève : 27 décembre 2007

Alicia : Où est-ce que tu es né ?

Elève : Je suis né à Fontaine, à Grenoble.

Alicia : Tu es né à Fontaine ?

Elève : Oui

Alicia : Tu es né à domicile, chez toi ?

Elève : Euh non, enfin pardon en fait j'ai vécu à Fontaine pendant un moment mais je suis né directement à Grenoble.

Alicia : Ah mais tu es né à l'hôpital ?

Elève : Oui je suis né à l'hôpital à Grenoble, j'habitais à Fontaine c'était avant.

Alicia : Donc tu habitais à Fontaine avant après tu as déménagé ?

Elève : Oui, j'ai déménagé plusieurs fois une fois à la Côte Saint-André et après mes parents se sont séparés du coup je suis allé à Vassieux-en-Vercors c'est le village à côté du collège.

Alicia : En quelle année à Vassieux ?

Elève : En 2013

Alicia : Tu as un parent encore à la Côte Saint-André ?

Elève : Non

Alicia : Tes deux parents se sont séparés mais ils habitent tous les deux à Vassieux ?

Elève : Euh en fait mon père il est parti à Grenoble. Il est revenu à Grenoble. Moi je vis avec ma mère et mon beau-père.

Alicia : Est-ce que de temps en temps tu vas à Grenoble ?

Elève : Oui des fois

Alicia : Pour aller chez ton père ?

Elève : C'est plutôt pour voir mes cousins.

Alicia : Donc je te demande ça par rapport à ton approche de la ville ce n'est pas par rapport à l'autorité parentale, combien de fois par mois tu te rends à Grenoble ?

Elève : C'est plus en termes de vacances scolaires, oui plutôt les vacances.

Alicia : Ça te plaît ?

Elève : Oui j'aime bien.

Alicia : Donc tu habites à Vassieux depuis 2013. Quel est le métier de tes parents ? De ta maman, de ton beau-père et de ton papa.

Elève : Ma mère elle est graphiste et animatrice radio. Mon beau-père il est éleveur et mon père il est graphiste.

Alicia : Il est éleveur en quoi ton beau-père ?

Elève : De chevaux.

Alicia : Est-ce que tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pas spécialement de métiers.

Alicia : Tu as le droit c'est pas grave au contraire. Est-ce que là tu as fait déjà un choix de filière pour la seconde ?

Elève : J'ai pas fait vraiment de choix je me suis plutôt tourné vers STD2A si je peux rentrer en bac général technologique c'est bien, je préfère.

Alicia : Alors il faut que tu me racontes donc c'est un bac technologique STD2A. C'est une seconde générale et après une première terminale techno STD2A c'est ça ? Ou je me trompe ?

Elève : C'est seconde générale et technologique puis après première STD2A et terminale STD 2A.

Alicia : Tu as déjà une idée de où tu veux aller le faire ?

Elève : J'ai réfléchi plutôt j'ai trois possibilités. Il y a le lycée Camille Vernet à Valence, le lycée André Argouges à Grenoble et aussi il y a un dernier lycée que je voudrais bien mais c'est plutôt axé sur le sport et moins sur l'art, c'est la cité scolaire du Diois.

Alicia : Donc tu ne ferais pas STD2A mais tu ferais une seconde générale et un bac général avec une option sportive c'est ça ?

Elève : C'est ça

Alicia : Et quelle option ?

Elève : Je ne sais pas en sport j'en sais rien.

Alicia : Mais c'est ton troisième choix idéalement tu aimerais faire STD2A pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime bien, surtout j'aime bien dessiner c'est déjà ça et puis après je ne sais pas.

Alicia : Où est-ce que tu as entendu parler de STD2A art appliqué ?

Elève : Bah je me suis documenté sur des sites comme je suis allé sur l'ONICEF et je suis allé aussi au CIO à Grenoble pour un entretien et voilà.

Alicia : Et comment ça s'est passé ? Tu leur as dit que tu ne savais pas trop quoi faire mais que tu aimais dessiner et c'est eux qui t'ont dit « tu sais il existe une option STD2A » ?

Elève : Bah en fait l'idée elle venait plutôt de moi au départ. Comme j'aimais dessiner je leur ai plutôt demandé est-ce qu'il existe des filières en lien avec le dessin etc... Et ils m'ont proposé plusieurs choses et voilà.

Alicia : Tu dessines souvent ?

Elève : Régulièrement

Alicia : Tu prends des cours ?

Elève : Non

Alicia : Tu dessines à la main ou aussi numériquement ?

Elève : Uniquement à la main.

Alicia : Si je te disais que j'ai un pouvoir magique et que demain tu me demandes le métier que tu veux on se fiche de l'argent, de combien ça coûte, de tous les enjeux qu'il y a derrière. Tu me dis le métier de tes rêves, ce serait...

Elève : Je ne sais pas trop

Alicia : Est-ce que tu as un métier que tu aimerais faire ? (Silence. Réfléchit. Long silence). Est-ce que c'est compliqué de réfléchir en termes de métiers ?

Elève : Aujourd’hui c'est plutôt réfléchir par rapport au lycée pour la suite. Je réfléchis juste.

Alicia : Tes parents ils veulent quoi ? Est-ce qu'ils t'accompagnent ? Est-ce que eux ils ont une idée de métier pour toi ou est-ce qu'ils te laissent faire ?

Elève : Ils m'accompagnent et ils m'aident. Ils m'aident ils n'ont pas d'attente pour moi.

Alicia : Quand tu me dis qu'ils t'aident ils font quoi pour t'aider ?

Elève : Ils m'aident à trouver et à chercher des pistes. Déjà d'établissement de filières. Jusqu'à présent ils m'ont beaucoup aidé pour trouver des filières etc …

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs que Vassieux en Vercors ?

Elève : Pas vraiment je ne sais pas trop mais ça ne me poserait pas de problème de vivre autre part.

Alicia : Ça ne te dérangerait pas de quitter le plateau du Vercors ?

Elève : Non

Alicia : Est-ce que tu peux me décrire, me raconter un peu ton territoire ? Ton village, Vassieux Ce fameux Vercors Comment tu me le raconterais ?

Elève : Le village Vassieux enVercors déjà c'est un petit village il y a environ 300 habitants. Il se trouve à 10 kilomètres du collège de La Chapelle. Il y a plusieurs espaces culturels il y a des musées, Musée de la Préhistoire et celui de la résistance dans le Vercors. Il y a aussi des espaces où on peut faire de la randonnée comme les sentiers, les GR, les chemins de pays etc Il y a des vastes espaces comme la réserve des Hauts Plateaux avec des refuges. Et aussi les alentours comme les stations de ski comme Font d'Urle, le Col du Rousset et les montagnes comme le Grand Veymont, et les pistes de neige.

Alicia : C'est de la montagne alors ?

Elève : Oui, c'est plutôt de la montagne

Alicia : Et comment sont les gens ?

Elève : Ils sont sympas, ils sont chaleureux, sympas

Alicia : Si je ne fais pas de sport est-ce que je peux vivre ici ? Parce que tu m'as parlé de rando, de Hauts Plateaux, de ski.

Elève : Je ne pense pas que le sport c'est important. Je pense que le sport c'est un petit peu indispensable ici.

Alicia : Est-ce que tu fais une option sport dans ce collège ?

Elève : Je n'ai pas d'option spéciale par exemple il y en a qui font du biathlon moi je n'en fais pas. Je suis juste le programme du collège.

Alicia : C'est-à-dire les APPN et EPS ? (Hochements de tête approbateurs). Tu penses que c'est quelque chose que tu continuerais à Camille Vernet, si tu es pris à Camille Vernet ?

Elève : Je pense que si l'occasion se présente, je pourrais.

Alicia : Est-ce que tu as une question ? Un retour, quelque chose que tu voudrais me raconter Sur ton orientation, sur ce territoire ?

Elève : Non, j’ai tout dit.

Alicia : Merci je te souhaite bonne chance.

Garçon 5 autochtone La Chapelle en Vercors

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 11 juillet 2007.

Alicia : Où est-ce que tu es né ?

Elève : A Valence.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Saint-Julien-en Vercors.

Alicia : Ça fait combien de temps que tu habites à Saint-Julien ?

Elève : J'y ai toujours habité.

Alicia : D'accord. Tes parents aussi, ils y ont toujours habité ?

Elève : Ma mère, elle y a toujours habité, je crois. Mon père, il vient de très loin. Il vient de Charente-Maritime.

Alicia : La mer, l'océan lui manquent pas trop ?

Elève : Non, ça va, on y va souvent.

Alicia : Que font tes parents comme métier ?

Elève : Ma mère, elle est assistante maternelle. Et mon père, il est à son entreprise dans le bâtiment, ce qui est plomberie, électricité et maçonnerie un peu. Il fait les trois ouais, un peu de tout. Un homme de toutes mains.

Alicia : Il doit avoir beaucoup de travail, puisque ça vaut de l'or. Déjà, plombier, ça vaut de l'or. Mais alors, électricien en plus, c'est le top du top. Est-ce que tu as une idée de métier, toi ?

Elève : J’aimerais bien aller dans son entreprise.

Alicia : C'est vrai ? T'aimerais bien aller dans son entreprise et faire les différents corps de métier, ou te spécialiser dans quelque chose ? (Hoche la tête pour dire oui avec un sourire). Ah ouais, pourquoi ?

Elève : Parce que j'ai travaillé avec lui, j'aime bien tout. Ça m'intéresse.

Alicia : Tu l'aides des fois sur les chantiers ? (Hoche la tête pour dire oui). Et tu aimes bien bricoler ?

Elève : Ouais, ça va.

Alicia : Tu fais des trucs à la maison ?

Elève : Parfois, mais pas non plus trop. Je l'aide plus sur les chantiers, en fait.

Alicia : Tu bricoles pas plus que ça ? (Secoue la tête pour dire non). Tu fabriques pas des trucs ?

Elève : Parfois, je fabrique. Par exemple, là, il faudra qu'un jour, j'aille faire le lit de ma sœur.

Alicia : D'accord. Quel âge a ta sœur ?

Elève : Elle a 5 ans.

Alicia : T'as qu'une petite sœur ?

Elève : J'en ai deux.

Alicia : Elles ont quel âge ?

Elève : 5 ans et 8 ans.

Alicia : Elles sont à l'école à Saint-Julien ?

Elève : Non, parce qu'il y en a une à Saint-Martin et une à Saint-Julien. Parce que la maternelle est à Saint-Martin et le primaire à Saint-Julien.

Alicia : En ce moment, on est en plein dans les concertations actives, donc t'as mis quoi comme vœux ?

Elève : Je ne comprends pas la question.

Alicia : Tu sais, là, il y a les concertations actives. Tu vois ce que c'est ou pas ? (Secoue la tête pour dire non). Alors, en fait, il y en a qui commencent en décembre, mais sinon, dans d'autres établissements, ça va être janvier, février, mars, et tu vas rencontrer ton professeur principal avec tes parents et probablement la cheffe d'établissement. L'idée, en fait, c'est de commencer à remplir une fiche pour formuler tes vœux d'orientation pour l'année prochaine. Est-ce que tu l'as déjà fait, ça, ou pas encore ?

Elève : Pas encore.

Alicia : C'est pas grave, ça va venir. Peut-être que tu rencontres la conseillère d'orientation avant, ou je ne sais pas. Toi, ce serait quoi l'année prochaine ? Tu ferais quoi ?

Elève : Je partirai sur de l'électricité.

Alicia : C'est quoi ? Une seconde pro, ou un CAP ?

Elève : Seconde pro, électricité, ça s'appelle. Ouais. Au lycée de Saint-Marcelin.

Alicia : Tu serais interne ?

Elève : En fait, j'ai le choix. Soit je serai interne, soit je vais chez ma tante.

Alicia : Tu vas faire quoi ?

Elève : Je ne sais pas trop. Je pense que je vais aller chez ma tante.

Alicia : Tu préfères... Tu t'entends bien avec ta tante ?

Elève : Très bien.

Alicia : Tu préfères rester en famille plutôt que t'embêter avec l'internat, les rythmes de la collectivité ?

Elève : Ouais, parce que... Je ne suis jamais aller en internat, donc je n'ai pas trop envie.

Alicia : Si je te disais que j'ai un pouvoir magique et que je peux exaucer le métier de tes rêves, c'est-à-dire que on se fiche des contraintes là, on se fiche de l'argent, de la situation géographique ou même de tes compétences dans les matières ou quoi que ce soit, ce serait quoi le métier de tes rêves ?

Elève : Je ne sais pas trop. Je n'y ai jamais pensé.

Alicia : Ben oui, forcément. Parce que généralement, on pense plutôt à un métier en lien avec nos compétences.

Elève : Ça me va bien, moi. Le métier que je veux faire, ça me va bien. Ouais, je peux mettre celui-là, c'est clair.

Alicia : Tes parents par rapport à ton orientation, ils disent quoi ? Ils font quoi ?

Elève : Ben, ils me disent que si je travaille, je pourrais y arriver.

Alicia : Donc, ils te soutiennent ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils sont d'accord avec ton choix d'orientation ?

Elève : Ben, mon père, il me dit qu'il faut juste que je fasse des bonnes études avant, et ça ne le gêne pas de me prendre. Et ma mère, elle m'encourage, elle me dit que ça lui va bien.

Alicia : D'accord. Ton père, il veut d'abord que tu ailles au moins à ton bac, ton bac pro. Et après, on verra si jamais tu découvres d'autres filières électricité où tu veux aller. Qu'est-ce que t'en penses, toi, de ça, de l'orientation, du passage à la troisième, à la seconde ?

Elève : Ben, c'est peut-être un peu stressant parce que, quand même, on nous en parle beaucoup et ça nous met beaucoup de pression.

Alicia : Pourquoi ça vous stresse ?

Elève : Ben, parce que, après, c'est toute notre vie de plus tard qui va jouer sur ça.

Alicia : Quitter le collège, ça te fait peur ?

Elève : Non, ça va. Parce qu'au lycée où je vais, j'ai ma cousine et mon cousin, donc ça va.

Alicia : Qu'est-ce qui serait bien qu'on mette en place pour éviter le stress de l'orientation ? Est-ce qu'il faut carrément l'annuler ?

Elève : Non. En fait, c'est qu'on nous en parle beaucoup. C'est-à-dire qu'on nous dit qu'il faut vraiment que c'est toute notre vie qui va jouer dessus. Et on parle aussi beaucoup du brevet, donc ça, on a beaucoup de stress en troisième.

Alicia : Qui c'est qui te dit que toute ta vie va jouer là-dessus ?

Elève : Mon père m'a dit que ton orientation, ça sera ton travail plus tard, donc c'est quand même important. C'est ce qu'il m'a dit.

Alicia : Où est-ce que tu te vois vivre plus tard ?

Elève : À Saint-Julien. Je suis bien, moi, là-bas.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je connais bien et je suis bien là-bas. Dans le Vercors. J'aime bien le Vercors.

Alicia : Pourquoi tu l'aimes, ce Vercors ?

Elève : Parce que c'est beau et j'ai toujours vécu là-dedans.

Alicia : Tu ne te vois pas vivre dans une ville après, plus tard ?

Elève : Difficilement.

Alicia : C'est vrai ? Pourquoi ?

Elève : Parce que j'ai toujours eu l'habitude d'être ici et je n’ai jamais eu l'habitude d'être en ville et je pense que j'y arriverai difficilement.

Alicia : Tu m'as dit que dans le Vercors, c'est beau. Qu'est-ce que tu me dirais d'autre si tu devais me décrire ou me raconter ton territoire ? Comment tu me le raconterais ?

Elève : Il y a beaucoup d'arbres. Il y a des grosses montagnes. Il y a beaucoup d'animaux.

Alicia : Qu'est-ce qui te plaît dans le Vercors ?

Elève : Le fait qu'il ne soit pas non plus trop peuplé et qu'il y ait des beaux paysages.

Alicia : Qu’est-ce que tu fais les après-midi, par exemple ? Tu rentres à la maison ?

Elève : Oui. Je fais mes devoirs et je profite de mon temps.

Alicia : Tu restes à la maison, tu geek un peu, tu joues ?

Elève : Parfois, je joue un peu. En général, je ne pars pas trop le mercredi et l'après-midi.

Alicia : Et le week-end ?

Elève : Le week-end, ça dépend. Il y a souvent ma famille qui vient.

Alicia : La famille qui n'est pas trop loin.

Elève : Quand il n'y a personne qui vient, je fais mes devoirs. Parfois, je fais du ski.

Alicia : Du ski de quoi ?

Elève : Du ski de piste.

Alicia : Tu en fais où ?

Elève : Cette année, je suis allé à Autrans. C'est le seul endroit où je suis allé parce que j'y suis allé avec ma tante. Elle m'y a amené deux fois. Puis après, les autres années, je vais à Font d’Urle, au Col du Rousset.

Alicia : Sinon, tu fais du sport le week-end ? Ou bof ? (Secoue la tête pour dire non). En fait, le sport, tu le fais surtout ici, avec les APPN, non ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu veux m'ajouter quelque chose ? Sur l'orientation ou sur le territoire ?

Elève : Sur le territoire, non. Après, c'est que j'ai une moto, donc le week-end, je fais souvent de la moto l'été surtout.

Alicia : T'as quoi comme moto ?

Elève : Une 50.

Alicia : Tu vas dans les chemins ou pas ?

Elève : Non, j'y allais. Maintenant, j'ai arrêté.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que ça m'a un peu énervé et j'ai eu peur de la casser.

Alicia : Oui, je comprends. Parfois tu te balades sur le plateau. Des fois, tu vas à Die ?

Elève : Non, jamais.

Alicia : Tu ne vas pas trop loin ?

Elève : Le plus loin que je suis allé, c'est Saint-Marcelin.

Alicia : Voir ta tante ?

Elève : Non. Non, parce qu'il fallait que je l'amène à la révision. C'est une révision normale.

Alicia : Tu ne fais pas les Gorges de la Bourne en 50 ?

Elève : Si. Pour aller par exemple à Villard. Je ne suis pas allé jusqu'à Villard. J'ai fait un tour où je m'étais arrêté avant Villard. Je ne suis jamais vraiment allé à Villard.

Alicia : Ça marche. Tu veux rajouter quelque chose ?

Elève : Non, c'est tout bon pour moi.

Alicia : D'accord. Bonne chance pour la suite.

Elève : Merci.

Annexes n°27 : entretiens des élèves du collège de Villard de Lans

Fille 1 Villard de Lans

Alicia : je vais te demander ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Je suis née le 22 mars 2007.

Alicia : C'est demain ! Tu sais où tu es née ?

Elève : Oui, à Bastia, en Haute-Corse.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : J'habite à Villard de Lans depuis 3 ans.

Alicia : OK. Comment ça se fait que t'es arrivée ici ? T'es arrivée de Corse ?

Elève : Non, je suis arrivée... Je suis allée en région parisienne, et puis après je suis allée à Autrans, qui n'est pas très loin d'ici. Je suis restée très longtemps, 8 ans. Et là, ça fait 3 ans. Et on s'est rapprochées du collège et du travail de ma maman, parce que le travail est à Villard.

Alicia : Tu te souviens de la première fois que t'es arrivée ici, sur le plateau du Vercors, entre Paris et...

Elève : Non, j'étais trop petite.

Alicia : Non, c'est pas grave. Pas du tout. Du coup, tu fais comment pour venir là ? De chez toi ?

Elève : Je viens en bus.

Alicia : Ah, il y a un bus ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu mets combien de temps pour venir ?

Elève : en bus, 5 minutes.

Alicia : Du coup, tu te lèves pas trop tôt ?

Elève : Je me lève tôt, mais pour pouvoir faire des choses le matin.

Alicia : Pour te préparer ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai un grand frère qui est en terminale et une petite sœur qui est en cinquième.

Alicia : Ils sont tous les deux ici aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. Tu es en classe de troisième. Est-ce que t'as une option particulière ?

Elève : Latin.

Alicia : Et en langue, tu as pris... Espagnol. Quel est le métier de tes parents ?

Elève : Mon papa, il est professeur de maths depuis 5 ans, il me semble. Et ma maman, elle travaille

dans une société privée où elle rédige des articles d'avocat et de juriste.

Alicia : Ton papa, il est prof où ? Ici ?

Elève : Non, à Grenoble.

Alicia : Est-ce que toi, t'as une idée de métier ?

Elève : J'aimerais faire quelque chose dans la diplomatie.

Alicia : OK. Pourquoi ?

Elève : Parce que ça rassemble beaucoup de sujets que j'aime beaucoup, comme la politique, la géographie, les cultures, les différentes cultures et les langues surtout. Et le fait de voyager, d'interagir avec d'autres pays, tout en restant... en représentant l'État.

Alicia : C'est important pour toi de représenter ton monde ? Ton État ?

Elève : Pas forcément, mais c'est un aspect qui me plaît.

Alicia : C'est quoi que t'aimes en politique ?

Elève : C'est surtout interagir avec d'autres personnes sur différents sujets. Et prendre partie dans la vie d'un pays ou construire quelque chose, je trouve ça important.

Alicia : Ce qui se passe en Ukraine en ce moment, ça te touche ?

Elève : Ça m'intrigue un peu, et je suis curieuse de savoir. Un peu quand même, parce que la guerre, ça a toujours été quelque chose qu'on apprenait dans les manuels. Il y a toujours eu la guerre, par exemple en Syrie ou en Afrique. Mais c'est vrai que là, en tant qu'Européenne, c'est plus proche, j'ai l'impression. Et on en parle plus. Et je suis plus grande aussi, donc je comprends plus.

Alicia : Donc ça te conforte dans ton idée de métier ? Ce qui se passe au Sahel, ce qui se passe en Ukraine ou en Syrie ?

Elève : Non, pas plus que ça.

Alicia : Qu'est-ce qui t'a donné envie d'avoir ce métier ?

Elève : Le fait que j'aime beaucoup voyager, découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux pays, et j'aime beaucoup beaucoup apprendre des langues. Et voilà.

Alicia : Tu parles combien de langues ?

Elève : J'apprends 5 langues. J'apprends l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le coréen et le chinois.

Alicia : Lequel chinois ? Le mandarin ?

Elève : Le mandarin.

Alicia : Ok. Tu les apprends à la maison, en distanciel ?

Elève : Oui. L'anglais et l'espagnol, je les apprends en classe et à la maison. Et l'allemand, le coréen et le mandarin, chez moi toute seule.

Alicia : Est-ce que tu peux dire que c'est une forme de passion ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, tu vas faire quoi après la troisième ?

Elève : J'ai envoyé mon dossier à deux lycées militaires. J'espère vraiment être prise. Et après... Après, je ne sais pas trop. J'aimerais bien... Il faudrait que je me renseigne, mais j'aimerais bien tenter Sciences Po, par exemple. Et après, c'est un peu flou.

Alicia : Donc tu te projettes déjà après le lycée.

Elève :Oui, mais c'est encore flou et... (elle réfléchit. Silence.).

Alicia : Normal. Et les deux lycées militaires, ce sont lesquels ?

Elève : Le lycée militaire d'Aix-en-Provence et de La Flèche.

Alicia : Pourquoi ? Tu veux faire tes classes avant d'entrer dans la diplomatie ?

Elève : Je ne sais pas trop.

Alicia : Pourquoi des lycées militaires ?

Elève : Le lycée de La Flèche, c'est depuis très longtemps. C'est depuis le CM1, je crois. Mon papa y a été, pour faire sa prépa militaire. Et moi, dans le CM1, déjà, il y a eu un peu... Le fait que mon père y soit allé, c'était un peu... Donc la façon dont il en parlait, ça donnait vraiment envie. Et à cette époque, j'étais intéressée pour le côté plus militaire ou policier. Et donc, voilà, c'était un très bon établissement. Et au fur et à mesure que j'ai grandi, j'ai toujours voulu rester... J'ai toujours voulu y aller, notamment parce que c'est un très bon... Il y a un très très bon enseignement là-bas. Et pour le cadre aussi militaire, je recherche aussi à Aix-en-Provence.

Mais Aix-en-Provence, c'est un 2e choix. Et voilà.

Alicia : ça te fait pas peur de partir d'ici ?

Elève :Non pas du tout.

Alicia : Parce que ça veut dire que tu quittes finalement le domicile familial. Tu pars en internat, pour le coup. T'es prête ?

Elève : oui

Alicia : T'es motivée ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu saurais faire la distinction entre le métier rêvé et le métier attendu ?

Elève : pas trop

Alicia : C'est pas grave, sinon je t'explique vite fait. Le métier rêvé, c'est en gros le métier de tes rêves. Peu importe les conditions d'accès, tu oublies toutes les contraintes. Et si tu devais faire un vœu, tu rêverais de faire ce métier-là. Mais, étant donné un peu plus de pragmatisme, tu t'attends plus à faire tel métier. Tu vois la nuance ? (Hochements de tête approbateurs). Du coup, le métier de tes rêves, t'en aurais eu un ?

Elève : Je pense que ça aurait été chorégraphe ou styliste.

Alicia : Chorégraphe en quel style de danse ?

Elève : Tout.

Alicia : Pourquoi ? Tu danses quoi ?

Elève : Non, peut-être pas danse contemporaine. Parce que j'aime très très peu.

Alicia : Tu fais quoi comme danse ?

Elève : J'ai fait un an de classique et maintenant, je fais du modern jazz.

Alicia : Donc, le métier rêvé ça aurait été ça ?

Elève : Oui. Ou styliste.

Alicia : Mais alors, pourquoi pas les faire ?

Elève : Parce que... En fait, ce que j'aime bien, c'est... Voilà. Je me vois très très mal gagner ma vie en faisant ce genre de métier. Et c'est plutôt un rêve ou quelque chose que je ferais à côté. Parce que... Je me vois vraiment pas le faire. Et puis parce que j'ai pas un très bon niveau en danse. J'ai pas un très bon niveau en dessin, en couture. Et je sais que les études... Je me vois vraiment pas faire ma vie dans ce genre de métier. Faire des études pour ça, je me vois pas du tout dans ça. Mais c'est des métiers que j'aime bien.

Alicia : Si j'avais un pouvoir magique, du coup, je te transforme en très grande chorégraphe. Et métier attendu, du coup, je mets diplomate ?

Elève : Oui

Alicia : Ou t'as une autre idée ?

Elève : Non. Après, diplomate, c'est très vaste.

Alicia : On est d'accord. Tu te spécialiseras après si tu fais Sciences Po. Du coup, tu trouveras... Parce que même Sciences Po, c'est très vaste. Il y en a qui partent en politique ou en culture. Il y en a même qui partent après et qui retournent dans la défense ou la sécurité. Tu verras. Tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : Ils sont pas du tout contre. Ils sont plutôt investis.

Alicia : C'est-à-dire investis ? Ils t'aident à trouver les établissements ?

Elève : Oui. Déjà, en plus, parce qu'au niveau des établissements scolaires, mes deux parents ont fait une prépa ou le lycée militaire. Donc, eux, ils sont vraiment... (cherche ses mots).

Alicia : Ils sont favorables ?

Elève : Oui, ils m'ont aidée pour faire le dossier. Ils sont vraiment favorables. Par exemple, au niveau des langues, ils ont plus ou moins investi, par exemple, dans une application ou dans ce genre de choses.

Alicia : Ils t'accompagnent ?

Elève : Voilà.

Alicia : Ils t'obligent pas à faire autre chose ou ils te critiquent pas ton choix ?

Elève : Sans pour autant être omniprésent.

Alicia : D'accord. Un accompagnement sain, je peux mettre. Et par rapport au fait que tu quittes la

maison l'année prochaine, ils disent quoi ?

Elève : Ils ont pas l'air de s'inquiéter, mais je sais pas, je crois que je leur ai jamais posé la question.

Alicia : OK. Et ici, au collège, avec qui tu discutes de ton orientation ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Ma meilleure amie, on en parle assez régulièrement. Et... Non, je garde... En général, je l'expose pas énormément.

Alicia : Là, pour les concertations actives, vous avez fait des vœux, t'as juste rempli, du coup. Mais t'en as pas parlé, par exemple, avec ton prof principal ?

Elève : Non, pas spécifiquement.

Alicia : Et ta meilleure amie, elle dit quoi de tes choix ?

Elève : Je sais pas trop. Elle dit pas que c'est n'importe quoi.

Alicia : Ouais, OK. Elle aussi, elle te soutient quand même ?

Elève : Oui.

Alicia : Et elle, elle reste là ?

Elève : Elle a fait les mêmes vœux que moi.

Alicia : Excellent.

Elève : Et du coup, on espère être prises ensemble.

Alicia : Je vous le souhaite.

Elève : C'est ouf.

Alicia : Carrément. On va passer sur le territoire. Imagine que je suis jamais venue ici. D'accord ? Je connais pas du tout ni Villard de Lans ni Autrans, ni... Le plateau du Vercors, je connais pas. Du coup, comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : Je dirais que déjà, c'est vraiment très très très beau. Et que c'est... Il y a une ambiance... Il y a un cadre... Assez spécifique. Et... Je dirais que c'est assez sain. Le fait que ce soit des petits villages, que ce soit en montagne, il y a quelque chose un peu de pur, de... Très différent de la ville. Sans pour autant être déconnecté. Euh... Après, je sais pas trop. Je pense que... Ce qui... Je pense que... Pour moi, ce qui ressort le plus du plateau du Vercors, c'est la beauté des paysages et l'ambiance... L'ambiance qu'apportent, par exemple, les montagnes.

Les différences entre les villages ou les bâtiments. Ce genre de choses.

Alicia : Ça veut dire que, par exemple, si je vais à Villard de Lans et qu'après, je vais à Corrençon, par exemple, ça va pas être la même architecture ? Ou il y a quelque chose de typique sur les maisons ?

Elève : Je sais pas. Je saurais pas trop dire.

Alicia : Entre Autrans et Villard de Lans, il y a des distinctions ?

Elève : En fait, je pense pas qu'il y ait des maisons spécifiques à Villard et des maisons spécifiques à Autrans. À Autrans, il y a pas mal de maisons qui datent d'il y a déjà plusieurs dizaines d'années. À Villard, on en retrouve aussi. On voit différents styles, par exemple, l'architecture. T'as l'ancien qui

se marie avec le moderne.

Alicia : Je vois ce que tu veux dire. Quand je suis arrivée, il y a ce virage, tu sais, au niveau du camping de l'Oursière, en bas, avant d'arriver dans le village. C'est en contrebas du cimetière, finalement, t'as plein de maisons avec des maisons bien modernes avec des très grandes fenêtres baies vitrées et des façades en bois.

Et après, tu rentres dans le village, c'est effectivement plutôt des maisons avec une façade en pierre et des toits en pignons lauzés. C'est ça dont tu me parles, que les deux se marient finalement ?

Elève : oui.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Elève : Je sais pas trop. Je dirais assez gentils. J'ai pas l'impression que… (elle réfléchit. Silence.).

Alicia : Quand t'es arrivée à Villard, c'était il y a 3 ans ?

Elève : Oui.

Alicia : Le fait que tu viennes d'Autrans, est-ce que t'as eu des soucis ?

Elève : Non. J'avais un peu l'impression qu'en 6e ou même en CM2, en fait, par élève, quand on était en primaire, on voyait très rarement les autres élèves. Mais des fois, quand c'est arrivé, et en 6e aussi, c'est vrai qu'on avait l'impression que les villardiens disaient qu'ils avaient la grosse tête parce qu'ils vivaient dans le plus grand des villages du plateau. Mais non, j'ai jamais été rejetée ou discriminée parce que je venais d'Autrans.

Alicia : C'est marrant, parce que c'est quelque chose que j'ai entendu de manière récurrente. Les villardiens grosse tête ou villardien je me la pète.

Elève : Mais c'est vrai.

Alicia : Moi, ça m'intéresse vu que je travaille aussi sur les représentations. OK. Et le collège, il est comment ?

Elève : Je trouve que pour de vrai... Moi, déjà, je pense que j'ai de la chance d'être dans un collège comme ça.

Déjà, pour le cadre naturel, pour les paysages qui sont très jolis, je trouve. Et puis, il est quand même assez moderne. C'est quand même grand.

C'est... C'est plus ou moins bien organisé. Même s'il y a quand même des petits défauts. Mais je pense que je trouve que j'ai de la chance d'être dans ce collège-là.

Alicia :Et l'ambiance est comment ?

Elève : Je pense qu'elle est... Personnellement, je me suis jamais sentie mal. J'ai jamais eu l'impression que c'était une mauvaise ambiance, même si j'ai quand même l'impression qu'au fil des années... C'est peut-être parce que, du coup, j'ai un nouveau regard, mais j'ai l'impression que les élèves deviennent de moins en moins respectueux.

Alicia : En grandissant, tu as remarqué ça.

Elève : Après, je ne sais pas si ça se trouve, c'est ça comme ça depuis plusieurs années déjà.
Alicia : Et les enseignants, ils sont comment ?
Elève : Je pense qu'on a de bons enseignants, de très bons enseignants. Après, ils ont... Après, je pense que c'est aussi par rapport à l'élève. Il peut y avoir des professeurs avec qui les cours, ils sont plus faciles. Des façons d'enseigner plus faciles pour certains professeurs. Mais...
Alicia : Ils adaptent leur enseignement par rapport au niveau de l'élève ?
Elève : En général, oui.
Alicia : Tu m'as dit que tu avais voyagé, t'es allée où ?
Elève : Je n'ai pas tant voyagé que ça, mais justement j'aimerais le faire plus tard. Le voyage, découvrir de nouveaux pays, ça m'intéresse. Mais je suis allée deux fois en Norvège, quelques fois en Corse, mais j'étais petite. Et une fois en Allemagne. Et c'est tout.
Alicia : T'es allée où en Allemagne ? Tu te souviens ?
Elève : Non, c'était la frontière entre la Suisse et l'Allemagne.
Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?
Elève : Ailleurs que sur le plateau, oui. Oui, oui. Je ne me vois pas vivre sur le plateau. Mais dans un autre pays, je pense que je serai... Je ne pense pas que ce serait une obligation... De par mon métier, ça pourrait être une obligation, mais je ne pense pas que ce soit une contrainte. Parce que ça me permettra de découvrir beaucoup beaucoup de choses. Mais je suis consciente qu'en vivant en France, il y a beaucoup d'avantages et que c'est une chance de vivre en France.
Alicia : Donc, idéalement, tu te vois vivre en France.
Elève : En tout cas, la plus grande partie de ma vie.
Alicia : Tu te vois vivre en ville ?
Elève : Oui, plus.
Alicia : Qu'est-ce que tu penses de la ville ?
Elève : Je pense que il est plus facile de s'adapter quand tu viens de la campagne et d'aller en ville que l'inverse. Et qu'est-ce que je pense de la ville ? Déjà, c'est beaucoup plus grand, donc j'aurais peut-être l'impression d'être un peu perdue au début. Sincèrement, je ne sais pas trop. Je ne pense pas que…
Alicia : Je te demande ça parce que la plupart de tes camarades, ils ont la trouille de la ville. Il y a du monde, c'est polluant, c'est bruyant, c'est compliqué. Du coup, tu es ma première qui me parle de la ville, donc forcément, j'ai envie de comprendre et d'avoir un peu ta représentation de la ville. Qu'est-ce que c'est ?
Elève : Moi, c'est une petite…. Je pense que le fait que ce soit une ouverture, en fait... Il y a un peu cette idée qu'à la campagne ou à la montagne, on est coupé de la civilisation. Je ne le ressens pas personnellement. Je n'ai pas l'impression d'être au fin fond du monde. Mais je pense que vivre en

ville, ce serait une ouverture. Je ne sais pas, je trouve que c'est intéressant. C'est une nouvelle façon de vivre. Voilà.

Alicia : Tu y vas souvent avec tes parents ? Tu y vas en ville ?

Elève : Pas souvent, mais oui. Oui, j'y suis déjà allée. Pour des rendez-vous médicaux, pour aller au magasin. Mes grands-parents paternels vivent en ville.

Alicia : Ils vivent où ?

Elève : Ils vivent à Lyon.

Alicia : Tes grands-parents maternels, ils sont toujours là ?

Elève : Ils vivent dans le Champsaur, à Saint-Bonnet, dans un petit village.

Alicia : Est-ce que, mis à part les langues étrangères, tu as d'autres loisirs extra-scolaires ?

Elève : Le sport, j'aime beaucoup faire du sport.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je fais du crossfit. Je fais du vélo, de la course, de la danse, et j'aimerais me remettre à la piscine.

Alicia : Tu fais quoi en piscine ? Natation synchronisée ?

Elève : Natation. Je ne l'ai jamais fait en club, mais c'est une remise en forme.

Alicia : OK, je vois. Et crossfit, t'en fais où ?

Elève : Chez moi. Moi j'appelle ça crossfit, parce que je ne sais pas vraiment si... c’est... du home-training, mais c'est à la maison, avec des vidéos, c'est des programmes.

Alicia : Tu fais du renfo, du cardio ?

Elève : Oui

Alicia : OK. Est-ce que tu veux me dire autre chose sur ton orientation et territoire ?

Elève : Non, pas spécialement.

Alicia : OK, on a fini. Je te remercie. Je te souhaite bonne chance.

Fille 2 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 31 décembre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : À La Tronche.

Alicia : Et où est-ce que tu habites ?

Elève : À Méaudre.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais comment pour venir au collège ?

Elève : Je prends les bus scolaires le matin.

Alicia : Tu te lèves à quelle heure ?

Elève : 6h10 environ.

Alicia : Et si tu commences à 10h ?

Elève : 8h, 8h30.

Alicia : Ah, donc tu as quand même un bus, t'es pas obligée de prendre celui de 7h du matin.

Elève : Non. Enfin, si je commence à 10h, mes parents peuvent m'emmener, mais après, quand je commence à 8h, je prends les bus.

Alicia : Et si tu finis plus tôt ? T'es quand même obligée d'attendre le bus de 17h10 ?

Elève : Oui, alors si je finis à 16h, si c'est pour une heure, je reste ici, mais par exemple, 15h ou 14h, là, je peux rentrer.

Alicia : Pareil, t'appelles quelqu'un pour venir te chercher ?

Elève : Oui, et quand on peut pas, je m'arrange, je fais du covoiturage.

Alicia : Ok, mais tu restes pas en permanence pour attendre ?

Elève : Non, pas quand c'est plus de 2 ou 3h, là c'est trop long, mais si c'est qu'une heure, je peux rester.

Alicia : Ok. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai deux sœurs.

Alicia : Elles sont plus petites ou plus grandes ?

Elèves : Plus grandes. Une qui est en seconde ici, qui a 16 ans, et une qui a 20 ans, elle est en licence à Avignon.

Alicia : À Avignon ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu sais pourquoi elle est allée à Avignon ?

Elève : Oui, elle fait de la cuisine.

Alicia : Pourquoi elle part en licence ?

Elève : Pour apprendre plus le métier.

Alicia : Et pourquoi Avignon et pas Grenoble, tu sais ?

Elève : Ben, l'école, c'était bien, sa licence, ça parlait de la Méditerranée, ça l'intéresse, cette cuisine-là.

Alicia : C'était spécialisé plus là-bas, dans ce qui l'intéressait ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Tu es en classe de 3e, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Oui, je fais la section sportive équitation.

Alicia : Alors, classe sportive équitation, explique-moi du coup comment s'organisent tes cours, de manière ordinaire ?

Elève : Oui, j'ai les mêmes heures de cours que tout le monde, j'ai juste le vendredi après-midi, je finis à midi. Du coup, je mange au collège, et ensuite, à 13h30, le centre-équestre, il vient me chercher en mini bus, et on va au centre-équestre, il nous ramène à 17h ici.

Alicia : Ok.

Elève : On prend le bus de 17h.

Alicia : Donc, juste une demi-journée ?

Elève : Oui.

Alicia : Et été comme hiver, c'est-à-dire que s'il y a la neige, c'est pareil ?

Elève : Oui, ça ne gêne pas parce que là, on fait du cheval, c'est couvert.

Alicia : Ok. C'est avec quel club ?

Elève : Le Haras du Vercors.

Alicia : Et est-ce que ça t'arrive d'avoir des compétitions ?

Elève : Oui.

Alicia : Et est-ce que ça arrive que ce soit pendant les semaines de cours ?

Elève : Non, c'est que les dimanches, les compétitions.

Alicia : Ok. Autre chose, en troisième, tu fais du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Quelles sont tes langues vivantes ?

Elève : Italien et anglais, du coup.

Alicia : Ok. Et tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ils sont moniteurs de ski.

Alicia : Tous les deux ?

Elève : Oui. Et l'été, ma mère, elle fait des peintures, elle les vend sur une boutique. Et puis mon père,

il accompagne des gens en montagne, il fait des leçons de ski-roues.

Alicia : Ok. Ils travaillent à la station de Méaudre ?

Elève : Ma mère, elle travaille à Autrans et mon père, l'hiver, il part à Courchevel pour enseigner là-bas.

Alicia : Ok. Pour la saison. Du coup, tu ne le vois pas beaucoup l'hiver ?

Elève : Non, pas l'hiver. Mon père, il rentre des fois, toutes les deux semaines, des fois, il a un petit trou, il rentre pendant un ou deux jours. Mais là, la saison, normalement, elle se finit bientôt, il va bientôt rentrer.

Alicia : Et par contre, pour le ski-roues et accompagnateur en montagne, il le fait sur le Vercors ?

Elève : Il le fait ici, sur le Vercors.

Alicia : Et toi, tu as une idée de métier ?

Elève : Oui, je ne sais pas encore quel métier spécifiquement, mais j'aimerais bien travailler dans les chevaux ou les animaux, tout ça.

Alicia : Qu'est-ce que tu aimes là-dedans ?

Elève : J'aime bien le contact avec les animaux et l'équitation, je suis passionnée par l'équitation.

Alicia : Et qu'est-ce qu'il faut faire comme études pour faire ce métier ?

Elève : Après, ça dépend quel métier je prends, mais par exemple, là, j'aimerais bien, ce n'est pas sûr, mais partir dans un lycée où j'ai une option équitation. Donc, ils nous apprennent dans le lycée, j'ai des cours comme tous les autres cours. Du coup, ils nous apprennent juste le comportement du cheval, etc. Et après, du coup, je pourrais faire un BTS. Et ensuite, je pourrais... Après, ça dépend quelle étude je prends par la suite, mais... En tout cas, après, ça dépend mais en tout cas, BTS, à ce que je sais. Et après, par exemple, pour devenir gérant dans un centre équestre, BTS, ça suffit, il me semble.

Alicia : J'ai rencontré des camarades à toi parce que, du coup, je mène une enquête sur neuf établissements scolaires différents. Il y a des camarades à toi de la Chapelle en Vercors qui sont en option équitation. Et elles partent en lycée professionnel à Saint-Paul-Trois-Châteaux pour apprendre soit palefrenier, soit gestion de structures hippiques. Tu en avais entendu parler ?

Elève : J'avais entendu parler, mais moi, je ne peux pas y aller, c'est trop loin, mais... Après, du coup, dans le lycée, j'aimerais bien aller, c'est à la Côte Saint André. Mais pareil, ce n'est pas sûr parce que c'est quand même loin par rapport ici.

Alicia : Ça veut dire internat ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, forcément, c'est un enjeu économique, c'est ça ?

Elève : Oui. Du coup, je vais peut-être essayer d'y aller dès la première, mais c'est un peu compliqué de rentrer comme ça au milieu du lycée. Donc, on va voir, c'est un peu compliqué.

Alicia : Du coup, l'idée, c'est quoi ? C'est après la troisième, tu fais une seconde générale ici ?

Elève : Oui, et ensuite, à la première, je peux intégrer là-bas.
Alicia : Et pourquoi ne pas partir tout de suite dès la seconde ?
Elève : Je trouve que partir tout de suite, c'est un peu tôt. Pour l'instant, je me sens bien ici, et puisque en seconde, là-bas, il n'y a pas de spécialité. Le bac spécial là-dedans, il commence pour la première. Je trouve ça un peu inutile de partir pour une seconde générale alors que je peux en faire une ici.
Alicia : Tu sais déjà les options que tu vas prendre l'année prochaine ?
Elève : Non. Je vais peut-être prendre l'équitation, mais ce n'est pas sûr que je continue. Parce que je monte aussi à côté avec un cheval qui appartient à un particulier, et je préfère toute seule comme ça. Du coup, ce n'est pas sûr que je continue l'option équitation.
Alicia : Et en filière, en seconde, tu apprends quoi ?
Elève : Je ne sais pas encore. Du coup, peut-être si je pars à Côte-Saint-André, c'est un bac STAV, ça s'appelle.
Alicia : Donc c'est agronomie, tout ce qui parle de la nature, des animaux, etc. Et ici, tu verras si tu prends, maths, français ?
Elève : Je ne sais pas encore.
Alicia : Est-ce que tu sais faire la différence entre un métier rêvé et un métier attendu ? Sinon, je peux t'expliquer.
Elève : Non, je ne vois pas.
Alicia : Le métier rêvé, c'est le métier de tes rêves, c'est-à-dire que tu rêves de faire ce métier, mais tu ne peux pas parce qu'il y a telles ou telles contraintes. Tu sais que tu ne peux pas le faire, par exemple. Du coup, tu t'attends à plus faire tel métier. Tu vois la différence ?
Elève : Oui, je vois.
Alicia : Donc si je te demande le métier de tes rêves, si tu oublies toutes les contraintes, ce serait quoi ?
Elève : Le métier de mes rêves, je pense, c'est d'avoir une ferme. Mais après, je ne suis pas sûre, c'est quand même un peu compliqué.
Alicia : Oui, mais là, on est dans tes rêves, donc vas-y, lâche-toi.
Elève : Oui, et après, le métier..., l'autre.
Alicia : Attendu, oui.
Elève : Monitrice d'équitation, pourquoi pas, c'est plus simple. Ou alors, juste travailler dans un centre d'équestre, mais sans le tenir, juste palefrenier ça serait pas pire.
Alicia : Du coup, le métier de tes rêves, ce serait tenir un haras, par exemple ?
Elève : Oui, par exemple.
Alicia : Tes parents, ils t'accompagnent dans tes choix d'orientation, ils disent quoi ?
Elève : Ben, ils trouvent que c'est bien, parce que c'est ma passion. Mais après, oui, c'est compliqué.

Et puis, ma mère, elle trouve que peut-être pour l'équitation, c'est bien de trouver un métier autre. Et après, l'équitation, je peux en faire à côté. Parce qu'elle a peur que le métier, ça me dégoûte un peu du cheval. Je ne pense pas, moi. Voilà, elle a peur que ça me lasse.

Alicia : Du coup, elle te conseille de faire quoi, l'année prochaine ?

Elève : Elle me propose de rester ici. Mais moi, peut-être l'année prochaine, ça ne me dérange pas si je reste là, mais pas rester tout mon lycée ici, je ne me vois pas. Ça ne me plaît pas non plus, ce n'est pas trop ce que je veux faire.

Alicia : Ce n'est pas par rapport au lycée même, c'est plus par rapport à ce que tu veux faire plus tard ?

Elève : Oui, voilà, c'est ça.

Alicia : Et ici, au collège, tu discutes plus de ton orientation avec quel type de personnes ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Ma prof principale, on discute. Et après, avec mes copines.

Alicia : Vous vous en parlez entre copines ?

Elève : Oui, un peu.

Alicia : Tes copines, elles ne restent pas là l'année prochaine ?

Elève : Pas toutes. La plupart, oui, mais il y en a certaines qui partent dans des lycées à Grenoble.

Alicia : Maintenant, j'aimerais que tu me parles du territoire. Tu vas imaginer qu'en fait, je ne suis jamais venue ici. Je ne sais pas du tout à quoi ressemble Méaudre, je ne sais pas du tout à quoi ressemble le Vercors. Comment tu me le raconterais ?

Elève : Eh bien, c'est quand même grand. Il y a beaucoup d'espaces pas habités, il y a beaucoup de forêts, de champs. Mais après, il y a quand même beaucoup de villages. Avec des stations de ski. Je trouve qu'il y a beaucoup de trucs à faire ici. Il y a du ski, il y a des randonnées, etc. C'est grand, c'est...

Alicia : Ça te plaît ?

Elève : Oui, moi j'aime bien.

Alicia : Tu t'y sens bien ?

Elève : Oui.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Elève : Ben, sympas. Je trouve que c'est plutôt bien.

Alicia : Il y a des choses à faire, tu me disais, les choses à faire, c'est surtout du sport ou il y a quand même pas mal de choses en animation, de la culture, tout ça ?

Elève : Ben, soit... Ben, je trouve que c'est surtout du sport. Après, je ne vois pas trop... Parce qu'après, oui, il y a la nature, mais du coup, il faut marcher.

Alicia : Donc du sport. Il n'y a pas beaucoup... Je ne sais pas, moi, est-ce qu'il y a... Par exemple, d'avril à octobre, tu as un festival tous les week-ends, tu as des concerts, tu as...

Elève : Il y a l'été, il y a un festival à Autrans, il me semble, de musique. Il y a des chanteurs, il y en a plus ou moins connus, il y en a quand même qui sont plutôt connus qui viennent.
Alicia : Il y a quand même pas mal d'activités en soi.
Elève : Vers Autrans, oui, il y a des... Des sortes de luges d'été, genre sur des rails, etc. Il y a quand même pas mal de choses.
Alicia : Maintenant, tu vas me parler du collège. La même chose, mais tu me racontes ton collège.
Elève : Ok.
Alicia : Sache que du coup, tout ce qui est dit dans cette salle, ça reste dans cette salle. Je ne vais pas le répéter à qui que ce soit. Parle-moi de l'établissement. Comment c'est d'être ici ?
Elève : Moi, j'aime bien. Il est quand même grand et puis il est moderne, il est bien fait. Il est agréable. Et en plus, les options sportives, etc., c'est plutôt bien, je trouve. Donc moi, j'aime bien parce que les profs, je trouve, ils sont dans l'ensemble bien. Le self, il est plutôt bon. Franchement, il est vraiment bien, ce collège.
Alicia : Et l'ambiance ?
Elève : Ça va. On est quand même nombreux. Donc forcément, on ne se connaît pas tous. Mais forcément, on a tous nos amis, des gens qu'on aime moins bien. Mais c'est normal. Et puis moi, je trouve que c'est bien. Il n'y a pas de... Il n'y a pas d'embrouilles, il n'y a pas de violences. C'est plutôt... Bon, il y a des groupes.
Alicia : Oui.
Elève : Il y a des petites histoires entre les groupes, forcément. Mais ce n'est pas non plus... Ça reste quand même sympa. Ici, c'est vraiment calme, je trouve.
Alicia : Est-ce que plus tard, tu te vois vivre ailleurs qu'à Méaudre ? Ou autrement, ailleurs qu'ici ?
Elève : Oui. S'il le faut pour mon métier, je pourrais. Après, en ville, par exemple, pas trop. Parce que je ne suis pas habituée. Ce n'est pas la même ambiance. Mais après, hors de Méaudre je ne sais pas, par exemple, à la mer.
Alicia : Pourquoi pas ?
Elève : Tant que ça reste plutôt calme comme ici. Je ne me vois pas, par exemple, habiter à Paris ou à Grenoble.
Alicia : Pas dans une ville ?
Elève : Non. C'est trop grand, trop bruyant.
Alicia : En loisirs extrascolaires, tu fais autre chose que de l'équitation ?
Elève : Après, je fais du ski avec mes parents, du coup.
Alicia : Du ski de quoi ?
Elève : Alpin, fond, les deux. Après, le ski alpin, je fais surtout avec mes copines. Et après, ski de fond, j'en fais beaucoup avec ma mère. Parce qu'elle fait principalement ça comme leçon. Et après,

ils m'emmènent souvent faire des randonnées, du vélo, tout ça. Mais après, la principale activité, c'est l'équitation.

Alicia : Ta passion, c'est l'équitation ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais la différence entre passion et métier ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu penses qu'on peut faire de sa passion un métier ?

Elève : Oui, je pense.

Alicia : Tu veux me dire autre chose ? Sur le territoire, sur l'orientation, il y a quelque chose qui te vient ?

Elève : Non, je pense que j'ai tout dit.

Alicia : Merci, l'entretien est terminé.

Elève : De rien.

Fille 3 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 14 juillet 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : A Échirolles

Alicia : OK. Et où est-ce que tu habites ?

Elève : À Lans en Vercors.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Oui, j'ai toujours vécu là-bas.

Alicia : Combien de temps tu mets... Alors, quel moyen de transport tu utilises déjà pour venir au collège ?

Elève : Le bus où ma mère m'emmène quand je commence plus tard.

Alicia : Combien de temps tu mets pour venir au collège avec le bus ?

Elève : Avec le bus, un peu... Ça dépend, vers les 10 minutes.

Alicia : Ah, 10 minutes seulement ? Oui, ça va.

Elève : Je sais que je suis vers l'Intermarché, donc je suis pas si loin que ça.

Alicia : OK. Tu n'es pas à Lans en Vercors-Village, quoi, ni à Lolette.

Elève : Non.

Alicia : Et tes parents, pareil, du coup, 10 minutes.

Elève : Oui, à peu près.

Alicia : Quand tu me dis tes parents, ça veut dire que l'avantage, c'est que si jamais tu commences plus tard, tu n'es pas obligée de prendre le bus, tes parents peuvent t'emmener.

Elève : Pour le moment, oui.

Alicia : Ouais, OK. Ça marche. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : Non.

Alicia : Alors, est-ce que tu as une option dans ta classe de 3e ? Exemples, sport, musique, langue ?

Elève : Je suis dans une classe sportive, mais je ne fais pas de sport.

Alicia : OK.

Elève : Donc, du coup, ça fait que j'ai des très bons horaires de cours, aménagés.

Alicia : tu es dans la classe avec un sport spécifique ?

Elève : Alpin, ski de fond et VTT.

Alicia : Est-ce que tu fais du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu fais de la musique ?

Elève : Non plus. J'en ai fait, mais j'ai arrêté il y a longtemps.

Alicia : D'accord. Quelles sont tes langues que tu as choisies ?

Elève : Anglais et espagnol.

Alicia : OK, ça marche. Quels métiers font tes parents ?

Elève : Ma mère est en recherche d'emploi pour le moment, et mon père travaille sur les routes. Je ne sais plus comment ça s'appelle.

Alicia : La DDE ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Donc, comme ta maman est en recherche d'emploi pour l'instant, elle peut t'emmener. C'est pour ça.
J'ai compris. Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Moi, j'aimerais bien devenir professeure de sport.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime le sport, j'aime apprendre des choses aux gens et j'aime bien les enfants.

Alicia : Et alors, prof de sport, tu aimes apprendre des choses aux gens. Pourquoi pas faire prof tout court ? Pourquoi le sport ?

Elève : Parce que le sport, c'est une matière qui m'a toujours intéressée, que j'ai toujours bien aimée, et que les autres matières, c'est un peu plus compliqué.

Alicia : D'accord. Pourquoi tu aimes bien apprendre des choses aux gens ? C'est quoi ton thème ?

Elève : Je ne sais pas, mais j'ai appris par exemple plusieurs choses, à faire un peu du ski à mes cousins, et je trouve ça très sympa. Leur apprendre à faire des choses, je trouve ça très intéressant. Alicia : Tu connais le mot transmettre ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc, dans ce que tu me racontes, c'est plus finalement une relation de ce que tu aimes, c'est transmettre. Donc, apprendre autant des choses, on va dire d'ordre culturel, intellectuel. J'ai appris telle chose, et du coup, je te communique l'info, je te transmets l'info. Autant une pratique, c'est-à-dire, je sais faire du ski, je vais vous apprendre à faire du ski, tu transmets ta pratique.

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Et après, tu te professionnaliseras en tant que prof pour enseigner à ce moment-là. Du coup, après la troisième, vous faites quoi ? Tu vas faire quoi, toi ?

Elève : Je vais rester en seconde générale.

Alicia : Seconde générale. Tu restes ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que c'est plus près de chez moi et que si je reste en générale, je vois pas trop l'intérêt de partir très loin.

Alicia : Ok. Est-ce que tu sais faire la distinction entre le métier rêvé et le métier attendu ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors, est-ce que tu as un métier rêvé ?

Elève : Moi, ce que j'aurais adoré faire, ça aurait été gérante de centre équestre ou m'occuper des chevaux à vie, mais j'ai peur que si je fais ça au long terme, ça me dégoûte un peu, donc je préfère faire prof de sport. Et comme ça, vu que si j'y arrive, j'aurai des vacances scolaires, je pourrai passer beaucoup de temps avec les chevaux aussi.

Alicia : Donc, c'est ton métier attendu, prof de sport.

Elève : C'est ça.

Alicia : Très bien. Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ?

Elève : Quelques amis. Et lundi, je vais voir la conseillère d'orientation.

Alicia : Il y a quand même des adultes avec qui tu en parles ?

Elève : Lundi, la conseillère et un peu avec mes parents.

Alicia : Et on reviendra sur tes parents après. La conseillère, c'est toi qui l'a appelée, qui l'a sollicitée ou c'est elle ?

Elève : C'est moi qui suis allée voir pour prendre rendez-vous.

Alicia : Ok. Et tes parents, du coup, par rapport à tes choix d'orientation, ils disent quoi ?

Elève : Ma mère est super contente que j'ai choisi d'aller faire STAPS, parce que c'est ce qu'elle voulait faire quand elle était plus jeune, mais elle n'a pas réussi. Donc, elle m'encourage dedans. Et mon père, il me suivra n'importe où, où j'irai. Donc, j'y arrive.

Alicia : Ils ne t'imposent rien ? Ils sont assez d'accord avec...

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Maintenant, j'aimerais que tu me parles du Vercors. Imagine... Imagine que je suis... Moi, je ne connais pas, je ne suis jamais venue. Je n'ai aucune idée de à quoi ça ressemble. Comment tu me le décrirais ? Comment tu me raconterais ton territoire ?

Elève : Un bel espace de vie avec plein de belles vues et de bons moments à passer.

Alicia : Ça ressemble à quoi ?

Elève : C'est compliqué.

Alicia : Comment tu me le décrirais ? Le territoire où tu vis.

Elève : Je ne saurais pas comment le dire précisément.

Alicia : C'est une ville ? Un village ?

Elève : Non, non, c'est un…

Alicia : Un hameau?

Elève : Je dirais une sorte de… Un endroit où il y a plusieurs petits villages, mais… (silence).

Alicia : Ok. C'est à la campagne, à la montagne ?

Elève : Ben, à la montagne.

Alicia : Tu trouves ça beau ?

Elève : Oui.

Alicia : D'accord. Qu'est-ce qui te plaît dans ce territoire ?

Elève : Le fait que tu puisses y visiter des années, il y aura toujours des endroits que tu ne connaîtras pas.

Alicia : Les gens, ils sont comment ?

Elève : Il y a beaucoup de gens qui vivent là depuis des années, de génération en génération. Donc, il y a des vrais gens qui habitent là. Et il y a des gens comme moi, où c'est ses parents qui ont décidé sur un coup de tête de venir habiter là, et que tu adores. Et donc du coup, tu découvres des gens qui connaissent des choses que tu n'as pas encore vécues et qu'ils font rêver.

Alicia : Tes parents, tu sais pourquoi ils sont venus là ?

Elève : Parce que depuis qu'ils sont jeunes, ils veulent vivre à la montagne. Et donc du coup, sur un coup de tête, ils se sont dit, bon, on va aller vivre là.

Alicia : Ok. C'était avant de te faire toi ?

Elève : Avant ma naissance, oui. Et c'est quelques années après être arrivée sur le plateau du Vercors que je suis arrivée.

Alicia : Ok. Et ils étaient où avant, tes parents ?

Elève : Ils étaient dans la Vendée.

Alicia : Ok. Donc, plus océan atlantique.

Elève : Oui, c'est ça. Ils ont vécu toute leur enfance là-bas.

Alicia : Est-ce qu'il y a des activités sur le territoire ?

Elève : Quel genre d'activités ?

Alicia : Tu m'as parlé quand même d'équitation tout à l'heure. Donc apparemment, on peut faire du cheval.

Elève : Il y a plein de sports sur le plateau. Il y a plein de sports.

Alicia : ok.

Elève : On peut tout faire quand même, parce qu'il y a plusieurs gymnases. Donc il y a du cheval, il y a du tennis, il y a des clubs de foot, de snowkite, de ski, de boomerang et encore plein. Boomerang aussi.

Alicia : ok. C'est cool.

Elève : Il y a tout plein de sports sur le plateau. Donc ça fait qu'on est peut-être un peu isolée des grandes villes, mais on a quand même accès à pas mal de choses.

Alicia : Ça t'ennuie, ça, d'être isolée des grandes villes ?

Elève : Non, pas tant que ça. Je suis bien là où je suis. Je vois pas l'intérêt d'aller m'enfermer dans une ville avec des crottes de chien tous les trois mètres.

Alicia : Ok. Est-ce que tu peux me décrire ce collège ? Comment il est ? Comment tu le trouves ?

Elève : Il est grand, spacieux, mais il y a des moments où c'est un peu mal organisé. Mais on peut pas lui en vouloir parce que c'est compliqué quand même de gérer une telle quantité d'élèves. Donc je le trouve plutôt pas mal.

Alicia : Qu'est-ce que tu trouves mal organisé ? Qu'est-ce qui te dérange ? C'est la cantine ?

Elève : Il y a ça et il y a des fois des horaires qui sont pas très bien. Par exemple, moi en cinquième, trois fois par semaine, j'avais quatre heures de trou tous les après-midi. Donc c'était énervant. Mais ça, ça a l'air de se réparer. Tant mieux.

Alicia : Et les élèves, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend. Il y a tout type d'élèves. Il y en a qui sont gentils, il y en a qui sont un peu pétés sur les bords.
Alicia : Ok. Il y a de tout. Et les adultes, ils sont comment ?

Elève : je les connais pas suffisamment pour pouvoir les décrire, donc je saurais pas trop. Mais la plupart que je connais, ils sont sympas.

Alicia : Les profs, dans l'ensemble, ils sont sympas ?

Elève : Oui, en général, oui.

Alicia : Ils sont exigeants ?

Elève : Ça dépend lesquels.

Alicia : Et en vie scolaire ?

Elève : La vie scolaire, c'est bien géré quand même. Je trouve ça plutôt pas mal. Pas de soucis.
Alicia : Pareil, les adultes de la vie scolaire, comment on appelle ça ? Les surveillants ?

Elève : Non. Pareil, c'est un ensemble, c'est plutôt sympa. Ça va.

Alicia : Tu viens pas au collège la boule au ventre, c'est ça que je voulais savoir.

Elève : Non, non, non. Moi, je viens au collège pour apprendre. Je suis pas dégoûtée d'y aller. L'ambiance est plutôt correcte. Ça va.

Alicia : Ok. C'est pas pire. Ça marche. Je travaille beaucoup sur les représentations, en fait, moi, dans ma recherche, sur l'idée qu'on se fait des choses, notamment l'idée qu'on se fait d'un territoire, l'idée qu'on se fait d'un établissement. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre, vous, l'idée que vous avez, ce que vous ressentez. Par exemple, moi, la première fois que je suis venue dans ce collège, déjà, j'hallucinais parce qu'il faut que vous marchiez trois kilomètres du portail jusqu'à la porte d'entrée pour entrer dans le collège.
Elève : Oui, (éclats de rire) mais c'est une habitude, ça aussi. Et ça, c'est rien, par exemple, par rapport au temps que je mets pour aller à mon arrêt de bus.

Alicia : Ah oui, ok. Combien de temps tu mets ?

Elève : Je mets à peu près un quart d'heure, vingt minutes pour aller à mon arrêt de bus tous les matins.

Alicia : Ok.

Elève : Donc, du coup, cette petite marche, quand je l'ai à faire, je trouve ça plutôt sympa.
Alicia : Du coup, là, ça n'a rien à voir. Ça paraît plus court. Oui, je vois ça.
Ok. Ça marche. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Je ne me verrais pas vivre ailleurs qu'ici, mais je me suis dit, si jamais je déménagerais, j'ai déjà quelques petites idées d'endroits qui pourraient être intéressants.

Alicia : Vas-y, dis-moi.

Elève : J'aimerais bien aller à Collioure.

Alicia : Ah, carrément au bord de la mer, du coup.

Elève : J'aime bien Collioure parce qu'il y a la mer et les montagnes un peu de l'autre côté, donc c'est sympa, tu peux… (silence).

Alicia : Comment tu connais ?

Elève : Parce que j'y suis allée en vacances pendant une semaine avec mes parents et j'ai adoré.

Alicia : Ok. T'as Collioure, il y a d'autres idées ?

Elève : Non, pas tant que ça.

Alicia : Déjà, c'est pas mal.

Elève : Moi, j'aime bien la plaine, les montagnes, mais pas trop le bord de la mer parce qu'il fait trop chaud.

Alicia : Ok. Tu as de la famille encore en Vendée ?

Elève : Oui, j'ai toute ma famille là-bas, en fait. Il n'y a que moi et mes parents qui sommes ici. Sinon, ils sont tous là-bas.

Alicia : Donc, tu connais bien le bord de la mer.

Elève : Enfin, le bord, le climat. Je connais bien, oui.

Alicia : Le bord d'océan, pour le coup, là-bas.

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Et t'es plutôt ville ou village ?

Elève : Moi, je suis plutôt village. Je n'aime pas les grandes villes. Il y a trop de gens, trop de circulation. Je préfère quand c'est calme.

Alicia : D'accord. C'est le monde, en fait, qui te déplaît ?

Elève : La quantité de gens, oui. Dans les grandes villes, il y a trop de gens. Je me sens oppressée.
Alicia : Ok. Tout à l'heure, tu m'as parlé, du coup, de loisirs extra sco. On a parlé du cheval. Est-ce que tu fais autre chose ?

Elève : Moi, je fais du cheval et du tennis.

Alicia : Ok. T'en fais où, du cheval ?

Elève : J'ai arrêté le club. Du coup, je travaille avec une pension. Je paye pour monter une jument et en faire ce que je veux. Approximativement. Du coup, moi, ça me suffit. Et je compte bientôt me réinscrire dans un autre centre équestre.

Alicia : Et c'est où ?

Elève : Je compte aller au Haras du Vercors. Et avant, j'étais au Col de l'Arc.

Alicia : Faut que tu me dises les villages, je suis désolée.

Elève : C'est tout sur l'ancienne route de Villard, en fait.

Alicia : C'est tout sur l'ancienne route de Villard, ok.

Elève : C'est à côté de chez moi, donc c'est les deux plus proches.

Alicia : Donc, tout à proximité de chez toi, ça marche. Et le tennis, t'en fais où ?

Elève : J'en fais à Lans.

Alicia : Donc, pareil, à proximité de chez toi. C'est presque la même durée de trajet d'aller à Lans ou à Villard.
Elève : Je suis un peu bien au milieu, quand même.

Alicia : Ok.

Elève : Mais le tennis, je fais à Lans parce que c'est pas l'esprit de compétition. C'est plus ce qui va pour t'amuser et passer du bon temps. Alors qu'à Villard, c'est surtout compétition, gagner.

Alicia : Pour le tennis aussi, c'est marrant parce que j'ai entendu parler de ça pour le ski. Il y en a plein qui vont à Autrans parce que Villard, le club de ski, c'est compétition à fond. Et là, le tennis aussi ?

Elève : Le tennis de Villard, c'est ils s'entraînent à fond, ils font vraiment compétition. Alors qu'à Lans, c'est plus fun, détente, on s'amuse, on avance à notre rythme, on n'est pas speedé.
Alicia : C'est loisir, quoi.

Elève : Voilà, c'est ça. C'est plus loisir que sport intensif, comme à Villard.
Alicia : Ok, j'entends. Est-ce que tu sais faire la différence entre métier et passion ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une passion ?

Elève : L'équitation. L'équitation. Enfin, pas l'équitation, le cheval, parce que ce n'est pas pareil.

Alicia : Le cheval, ça marche. Donc, pour toi, tu pourrais faire de ton métier, ta passion, pardon, ta passion ton métier, sans problème.

Elève : Oui, j'aimerais bien, effectivement, mais en essayant de rationaliser, je me dis que prof de sport, c'est presque plus simple à atteindre.

Alicia : J'entends. Imagine, demain, t'es prof, tu préfèrerais quel public ?

Elève : Moi, j'aimerais bien être prof de collège. Je trouve ça plutôt pas mal.

Alicia : Donc, même pas les plus petits.

Elève : Non.

Alicia : Parce que tu sais, on peut être prof de sport en école primaire.

Elève : Je sais, mais je préfère collège parce que c'est plus marrant, je trouve, parce qu'ils sont un peu plus âgés, ils savent un peu plus ce qu'ils font, et ça marche.

Alicia : Est-ce que tu veux me dire quelque chose d'autre sur ton orientation ou sur ton territoire ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Eh bien, du coup, l'entretien est terminé. Je te remercie.

Fille 4 Villard de Lans

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 19 juillet 2017.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : Oui, à Saint-Martin d'Hères.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Villard-de-Lans.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Oui.

Alicia : Comment tu fais pour venir au collège ?

Elève : En bus.

Alicia : Il y a un bus ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu mets combien de temps ?

Elève : 5 minutes. J'habite juste en dessous.

Alicia : Ok.

Elève : Là-bas, juste en dessous.

Alicia : Aux Gauchets?

Elève : Non, à la Fleur-du-Roi.

Alicia : Ok. Pas loin. Donc, tu le prends à quelle heure, le bus ?

Elève : Il arrive à 7h40.

Alicia : Ok.

Elève : Je pense. Et à des moments, je rentre à pied. Alors, si je finis à 15h ou 16h, je rentre à pied, là, par la colline des bains.

Alicia : Ouais.

Elève : Et je mets 15-20 minutes.

Alicia : J'allais te demander, justement, parce que si jamais tu commences plus tard ou que tu finis plus tôt, au moins, tu as ce mode...

Elève : Après, pour l'aller, les bus, ils passent que pour 8h, en fait.

Alicia : Ok.

Elève : Et du coup, moi, si je commence à 9h, des fois, j'y vais à pied, mais ça n'arrive pas souvent. Du coup, souvent, j'y vais à 8h et je fais une heure de perm.

Alicia : Ah, ok. Tu préfères ?

Elève : Ouais, parce qu'il faut monter et tout. Du coup, des fois, j'ai un peu la flemme de venir à pied. Mais des fois, je retrouve une copine, du coup, je peux venir à pied. Ou si ma mère ne travaille pas, elle peut m'emmener des fois.

Alicia : Ok. Ça marche. Moi, j'adore dormir, alors du coup, je pense que limite, tant pis, je monte à pied, mais du moment que je dors, ok. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une sœur jumelle et une grande sœur en première.

Alicia : Elle est là, aussi, ta sœur de première ?

Elève : Oui.

Alicia : Ta jumelle aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Vous n'êtes pas dans la même classe avec ta jumelle ?

Elève : Non, on est des fausses jumelles.

Alicia : Ok. Tu es en troisième. Est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Latin.

Alicia : Ok.

Elève : C'est tout.

Alicia : C'est déjà bien. C'est quoi, ta deuxième langue ?

Elève : Italien.

Alicia : Tes parents, ils font quel métier ?

Elève : Ma mère, elle est secrétaire au cabinet médical de Villard. Et mon père, il est comptable à Saint-Martin d'Hères.

Alicia : Du coup, il fait les allers-retours tous les jours ?

Elève : Justement, non. Depuis le Covid, là, il est en télétravail quasiment tous les jours. Et il y a, je crois, un jour par semaine où il descend.

Alicia : Ok. Parce que là, pour le coup, Saint-Martin d'Hères, il en avait bien pour une heure de route avec les bouchons.
Elève : Oui, il se lève à 5h25 le matin. Et le soir, il part à 16h, parce qu'il y a les bouchons et tout après, sur l'autoroute.

Alicia : C'est ça, exactement. Donc, des fois, il part, il déneige, il rentre, il déneige.

Elève : Oui.

Alicia : Je vois, ok. T'as une idée (je bafouille) Ouh, je vais y arriver. Tu as une idée de métier, toi ?

Elève : Oui. Psychologue.

Alicia : Comment ça se fait que tu veux être psy ?

Elève : En fait, au début, je ne suis pas partie directement sur cette idée. Au début, je voulais juste un métier qui aide les gens. Et du coup, j'en ai parlé à ma mère et elle m'a dit de regarder assistante sociale.
Donc, j'ai regardé et au début, je pensais que ça me plaisait et tout. Sauf que j'ai un peu creusé le métier et je vois qu'il faut aider les gens à chercher un logement des fois, signer les papiers administratifs et tout. Et moi, ça, je n'ai pas très envie. Moi, je veux parler avec les gens. Du coup, après, je me suis tournée plus vers psychologue. Et du coup, voilà.

Alicia : C'est vrai que travailleur social, c'est beaucoup, beaucoup d'administratif.

Elève : Oui, voilà, c'est ça. Moi, je n'ai pas très envie, moi.

Alicia : Et tu sais avec quel public en particulier tu voudrais...

Elève : Tout ça avec les jeunes, ados.

Alicia : D'accord. Tu vas faire quoi après la troisième ?

Elève : Seconde générale, ici.

Alicia : Ok.

Elève : Et je vais faire un bac général.

Alicia : Tu sais quelle filière tu vas prendre ?

Elève : Quelle filière ?

Alicia : Tu sais, maintenant, il faut choisir les options, les spécialités.

Elève : spé ?

Alicia : Oui.

Elève : je ne sais pas trop, en vrai. Peut-être français. Je ne sais pas, peut-être histoire,. Non, SES, je vais prendre SES. Je pense parce qu'il y a du social dedans.

Alicia : Exact.

Elève : Et peut-être français. Je ne sais pas.

Alicia : C'est quand que vous devez faire vos choix de spécialité ?

Elève : Alors, je crois qu'on doit faire un premier choix en fin seconde, je crois. Donc pour la première. Et après, là, je sais, ma sœur, elle l'a fait il n'y a pas longtemps. En fait, en première, on doit éliminer une ou deux spé pour la terminale.

Alicia : D'accord. Ok. Donc l'année prochaine, tu peux tout refaire en seconde.

Elève : Oui.

Alicia : Et ce sera ta première année SES.

Elève : Oui. Oui, parce qu'en seconde, c'est obligatoire la SES, je crois.

Alicia : Alors, moi, à mon époque, c'était soit tu faisais SES, soit tu faisais anglais renforcé, soit tu prenais une troisième langue.

Elève : Anglais, c'est une spé, je sais.

Alicia : Ah ok. Mais là, avec la réforme du bac, c'est vrai que je ne sais pas. Je ne sais pas trop comment ça marche, peut-être. Mais bon, du coup, toi, ce n'est pas mal parce que ça te permet d'avoir un premier rapport aux sciences sociales. Pourquoi tu fais ta seconde générale ici ?

Elève : Ma seconde, c'était sûr que je voulais la faire ici parce que c'était le plus simple et que je voulais faire une seconde générale pour voir comment ça se passait et tout ça. Et après, j'ai pris deux

rendez-vous avec la conseillère d'orientation. Et on a regardé ce qui était mieux à faire les études pour après faire une licence à l'université et tout ça. Et du coup, pour la psychologie, c'est mieux de faire un bac général en fait. Il y en a plus qui sont pris, on a regardé sur Parcours Sup. Et puis, c'est plus simple parce que nous, comme on habite ici, après, il faut descendre et il faut s'organiser pour les allers-retours s'il n'y a pas d'internat, tout ça. Pour faire tous les trajets le matin et le soir et tout, c'est compliqué. Donc je pense que c'est plus simple ici.
Alicia : J'entends, carrément. Est-ce que tu sais faire la différence, la distinction entre métier rêvé et métier attendu ? Sinon, je t'explique vite fait.

Elève : Pas trop.

Alicia : Alors le métier rêvé, c'est le métier de tes rêves. C'est à dire que là, en gros, tu oublies les contraintes financières, géographiques, etc. Et je te dis, t'aurais rêvé faire quel métier ? Et tu me dis, par exemple, j'aurais rêvé faire ça, mais du coup, c'est pas possible parce que je m'attends plus à faire ça.. Est-ce que t'aurais eu un métier rêvé ?

Elève : Je crois pas, en vrai.

Alicia : Donc ton métier, finalement, rêvé, est-ce que ça correspond à psychologue et c'est aussi le métier attendu ?

Elève : Je pense pas si c'est un métier rêvé parce que c'est pas mon rêve. Mais quand j'étais petite, je voulais faire nounou. En 6ème, je voulais faire nounou.

Alicia : Oui, je te rassure, moi je voulais être boulangère pour pouvoir manger des pains au chocolat toute la journée.
Elève : (éclats de rire)mais psychologie, je pense que c'est pas vraiment mon rêve. C'est pas mon but dans la vie. C'est juste le métier que je veux faire.

Alicia : Pour l'instant, à 15 ans.

Elève : Mais ça m'intéresse tout ça.

Alicia : Ça me va. Avec qui tu discutes de ton orientation ici ? Avec d'autres élèves, des adultes ?

Elève : Mes parents. Mes amis. On en parle un peu. Du coup, j'ai pris rendez-vous avec la conseillère d'orientation.

Alicia : Est-ce que quand tu en discutes avec tes amis, vous vous dites quoi sur l'orientation ? Comment vous le vivez ?

Elève : On s'est demandé récemment quel bac on voulait faire. Pro ou général. Mais nous, on voit pas plus loin que le bac en vrai. On se dit pas, moi je vais aller dans tel fac, tel endroit. On se dit juste, moi je veux faire une seconde générale ou un bac pro. Et quel métier on voudrait faire plus tard peut-être.

Alicia : Sachant que ça peut changer après aussi. D'accord. Et comment vous vivez cette orientation ? Est-ce que ça vous stresse, ça vous angoisse ou vous vous laissez porter ?

Elève : Moi, ça va. Mes amis, je pense pas que ça leur pèse énormément. Moi non plus, je crois pas.
Alicia : Et tes parents, du coup, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : Mes parents, ils font comme je veux. Ils vont pas nous forcer à faire des études qu'on veut pas faire. Ils nous laissent faire le métier qu'on veut et ils vont nous aider à y arriver.

Alicia : Ok, ils t'imposent rien ?

Elève : Non.

Alicia : Ou ils ne t'empêchent pas de faire ?

Elève : Non.

Alicia : Ok, ça marche. Et au collège, mis à part la conseillère d'orientation, tu en parles avec d'autres adultes ou pas du tout ?

Elève : Non. Sauf si la prof principale me pose une question, mais ça arrive pas.

Alicia : Ok. Maintenant, on va parler du territoire. Imagine que je suis jamais venue là. Je connais pas du tout le Vercors, le plateau du Vercors. Comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ? Le lieu où tu vis, c'est comment ?

Elève : Touristique, en hiver et aussi en été, mais surtout en hiver parce que c'est une station de ski du coup.
Il y a la Côte 2000 pour le ski alpin et après il y a Bois Barbu pour le ski de fond sur Villard. Corrençon, il y en a aussi du ski alpin et ski de fond. Il y en a aussi à Méaudre et à Lans. Donc on peut faire plein de choses et tout. Il y a plein de belles choses. Moi, je me suis déjà promenée avec mon père vers la Moucherolle.
Tout ça, c'est des montagnes par là-bas. Et il y a plein de belles choses à voir. On peut faire en toute saison parce qu'en hiver, il y a le ski, les raquettes, tout ça. Et en été, il y a le vélo, la marche, la course à pied, ce que vous voulez. C'est bien parce que c'est pas non plus trop trop grand comme à Grenoble. C'est pas trop trop grand non plus et c'est trop bien.

Alicia : C'est trop bien, c'est vrai ?

Elève : J'aime bien, j'aime trop.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Moi, j'habite là, j'ai 14 ans. J'habite là depuis 13 ans. Avec ma sœur jumelle, quand on est arrivés là, on avait 1 an. Et on n'a jamais déménagé. On est toujours dans le même appartement depuis qu'on est arrivés là.
Et du coup, j'ai tous mes repères ici. Genre là, tous les villardiens du collège, on se connaît tous depuis la maternelle ou le CP.

Alicia : Depuis l'école des Lèches ?

Elève : Ouais, voilà, c'est ça. On était tous dans la même école, tout ça. Du coup, moi, j'ai tous mes repères ici.
Alicia : Ok, j'entends. Et l'ambiance, c'est comment ? Parce que du coup, tu me disais les repères, vous vous connaissez depuis longtemps. Et du coup, ça veut dire que c'est plutôt positif, ça se passe bien ?

Elève : Oui.

Alicia : Il y a une bonne ambiance dans le village ?

Elève : Oui, oui. Après, tous les 3e de Villard et tout, il y en a beaucoup, on a arrêté de se parler depuis longtemps. Mais c'est normal, puisqu'on n'est plus dans les mêmes classes et tout, voilà. Mais sinon, oui, on s'entend bien. Après, il y a forcément des gens qu'on n'aime pas.

Alicia : Ça, c'est partout pareil .

Elève : Mais sinon, ça va.

Alicia : Et le collège, c'est comment ?

Elève : Bien aussi.

Alicia : Il est comment, ce collège ? Imagine, pareil, je ne suis jamais venue.
Elève : Il a été rénové il y a quelques années. Du coup, en fait, il est quasiment neuf. Et parce qu'avant, il y avait un autre collège, en fait, ici, mais juste à côté. Ça, ça n'y était pas avant. Je croyais que lui, il a été fait en 2011, j'allais dire 2010. Et du coup, il est quasiment neuf et tout. C'est assez grand. Ça va. Moi, je suis bien ici, en vrai. En plus, on a de l'herbe dans la cour et tout.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Là, il y a toute la partie derrière, là. C'est trop en herbe et tout. La cour est grande.

Alicia : Et l'ambiance au collège ?

Elève : Ça va. Après, il y a toujours des embrouilles et tout, mais ça, c'est normal. Mais globalement, ça va.

Alicia : Mais c'est des embrouilles, on va dire, « normales », entre guillemets. Il n'y a pas genre tout le temps au portail des bastons.

Elève : Non, il y a juste l'année dernière où il y a eu un truc où il y en a deux qui se sont menacés et tout ça. Mais c'est tout. Sinon, il n'y a jamais des grosses bagarres.

Alicia : Tu ne viens pas au collège la boule au ventre ?

Elève : Ah non, non.

Alicia : Il n'y a pas des embrouilles qui commencent au collège et genre tu es à pied au village et il y a une baston sur la place de l'Ours ?

Elève : Moi, je n'ai jamais entendu de harcèlement ici. Peut-être après, il y en a, je ne sais pas. Mais s'il se passe quelque chose, tout le monde est au courant. Je ne crois pas, franchement.

Alicia : OK. Et les adultes, ils sont comment ? Profs, CPE ...

Elève : C'est bien.

Alicia : OK.

Elève : Après, il y a des profs qui sont pas toujours sympas aussi.

Alicia : Ça, c'est normal aussi. Moi, la première fois que je suis venue, quand on voit ce collège, cet établissement vert qui surplombe, c'est impressionnant.

Elève : Oui.

Alicia : Depuis la colline des bains, on ne voit que ça.

Elève : Ah ouais, on ne voit que ça.

Alicia : Vraiment.

Elève : Oui, clairement.

Alicia : Et puis, on arrive au portail. Il faut marcher trois kilomètres à peu près pour rentrer.

Elève : Ah oui (éclats de rire), il y a la grande allée. Je sais, c'est un peu pénible, ça. Surtout quand il y a du verglas.

Alicia : Ben, verglas, pluie.

Elève : Oui.

Alicia : Il y avait un jeune, une fois, quand je suis venue, il était en béquille. Oui, c'est vrai que c'est compliqué.
Elève : Après, j'ai une amie, elle était en fauteuil roulant l'année dernière. Ses parents avaient le droit de l'amener en voiture devant. Mais oui, j'avoue, la montée, c'est pénible. Parce que quand il fait moins 15, qu'on doit faire attention à ne pas s'étaler sur le verglas, la pluie et tout. Ça, j'avoue, c'est pénible.

Alicia : Parce que du coup, je compare neuf collèges. Et alors, c'est le seul qui a ça. Les autres, ils ont leur entrée directement.

Elève : Parce que j'ai une amie, elle a déménagé pareil dans le sud. Et son entrée, elle est directe. Après, nous, les bus, ils traversent l'allée. Ils nous posent juste devant. Du coup, c'est cool parce qu'ils ne nous posent pas sur le parking.

Alicia : Tu veux dire que le chemin qu'on fait à pied du portail, le portail, il s'ouvre pour les bus. Et le bus, il te prend devant l'entrée, là-haut.

Elève : Et après, il y a une autre sortie. Comme ça, ils n'ont pas besoin de faire demi-tour, tout ça. Ils rentrent et ils ressortent. Et ils nous prennent au milieu. Donc, c'est bien.

Alicia : Tu as une espèce de bungalow aussi à l’entrée.

Elève : Oui, la petite cabane, c'est pour les surveillants.

Alicia : Voilà. Les pauvres. Pareil. Comme je travaille sur les représentations, du coup, tu arrives, on voit ce bungalow. Moi, j'ai pensé au pauvre surveillant qui est toute la journée là-dedans.

Elève : Mais en fait, avant, ils n'en avaient pas. Et du coup, ils se caillaient en hiver. Et là, ils l'ont fait pour qu'ils aient un peu moins froid.

Alicia : C'est mieux, quand même.

Elève : Et du coup, on passe, on leur montre le carnet à travers la vitre pour sortir.

Alicia : D'accord. Et est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui, je pense.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs que dans un village ?

Elève : Je ne pense pas, non.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je n'aime pas trop les grosses villes.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que ça me stresse un peu. Genre, quand on va à Grenoble, des fois, avec tous les feux rouges et tout, ça me stresse. Il y a des voitures et des gens partout. Je ne sais pas, ça me met la pression.
J'ai trop peur de me faire écraser, d'écraser quelqu'un. Le bruit et tout. Là, on est tranquille. Mais en bas, il y a toujours du bruit.

Alicia : Tu es déjà allée en ville à Grenoble, te balader ? Enfin, ouais, en piéton, te balader et tout ?

Elève : Ouais, un peu.

Alicia : Et tu ressens cette...

Elève : Ouais, je suis un peu stressée parce qu'il y a des vélos, des piétons qui font perdre mon attention, tout ça. Désolée, je critique un peu Grenoble.

Alicia : Mais moi, ça me va.

Elève : Ouais, voilà, quoi.

Alicia : Ça me va, moi, c'est ta représentation. Ça m'intéresse, ce que tu ressens sur différents types de territoires. J'entends, je comprends.

Elève : Du coup, après, pour mes études, je serai forcément obligée d'aller en bas et tout, mais...

Alicia : Tu penses que tu iras à Grenoble ?

Elève : Je ne sais pas. J'y réfléchis encore parce que moi, j'aimerais bien aller dans le sud.

Alicia : Tu es prête, du coup, à partir d'ici ?

Elève : Ouais, je pense.

Alicia : T'as le temps, t'as 3 ans.

Elève : Je ne me rends peut-être pas trop compte encore, mais... Moi, j'aimerais bien aller dans le sud pour la mer, la chaleur, tout ça.

Alicia : Tu as des loisirs extrascolaires ?

Elève : Alors, en hiver, je fais un peu de ski de fond. Avec mon papa, mais pas en club, genre juste comme ça. Et sinon, chez moi, je fais un peu de renforcement musculaire. Chez moi, toute seule.

Alicia : Tu en fais via une application, en streaming ?

Elève : Ouais, sur You tube.

Alicia : Ok. Tu as une passion ?

Elève : Non.

Alicia : Ça marche. Est-ce que tu as déjà voyagé ? Est-ce que tu as déjà quitté la région ?

Elève : Oui. Je suis allée en France, en vacances d'été. Je suis allée dans quelques villes. Et là, aux vacances de février, je suis allée en Martinique. Une semaine.

Alicia : Alors ?

Elève : C'était trop bien.

Alicia : C'était la première fois que tu prenais l'avion ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors ?

Elève : J'avais trop peur. (Rires) En plus, je n'étais pas avec mes parents parce que je suis partie en colo.

Alicia : Ah, d'accord.

Elève : Et à l'aller, on ne se connaissait pas encore. Du coup, je ne connaissais personne. Aux premières turbulences, j'avais trop peur. Du coup, j'ai demandé à une hôtesse de l'air. Elle m'a rassurée et tout. Donc, à l'aller, j'avais peur. Surtout que j'ai failli ne pas y aller justement parce qu'il y avait neuf heures d'avion.
Au retour, ça s'est beaucoup mieux passé parce que j'avais toutes mes copines.

Alicia : Et puis, tu l'avais vécu une fois.

Elève : Je voyais comment ça se passait et tout. J'étais quand même un peu stressée, mais beaucoup moins qu'à l'aller.

Alicia : Tu n'étais pas avec un autre camarade du collège ?

Elève : Ah non, pas du tout. Parce que là, c'est avec le travail de mon père. Et il n'y a que les enfants des personnes qui travaillent dans son travail. Il est comptable. Et en fait, il travaille à Total. Et il n'y a que les enfants des adultes qui travaillent là-bas. C'est un comité d'entreprise.

Alicia : Oui, c'est avec le CE.

Elève : Voilà. Et du coup, il n'y a qu'eux . Et ils font plein plein de colos à l'étranger.

Alicia : Parce que ça me parle, mais du coup, c'est peut-être pas à Villard-de-Lans, c'est peut-être à la Chapelle en Vercors qu'il y a un jeune pareil qui est parti en colos pendant les vacances en Martinique aussi.

Elève : Ah ben peut-être. Non, il n'y avait personne du plateau ou de la Chapelle, je le saurais sinon.
Alicia : Oui, je pense.

Elève : Après, comme grosse entreprise, il y a Lyon, Grenoble, Paris, tout ça.

Alicia : T'es prête à reprendre l'avion ?

Elève : Oui. De toute façon, je veux voyager. Au début, l'année dernière, j'ai fait une liste de tous les pays où je voulais aller. Sauf qu'au début, je ne voulais pas prendre l'avion parce que j'avais trop peur. Et maintenant, quand je l'ai pris une première fois, je serais quand même un peu stressée. Mais ça ira mieux.

Alicia : C'est quoi ton premier pays de ta liste ?

Elève : Je sais plus, mais moi aussi, je veux aller en Norvège en hiver parce que c'est trop beau. Les plaines de neige pour aller skier et tout, c'est trop beau. Je veux aller en Islande ou en Irlande. Je ne sais plus lequel. Islande, je veux y aller. C'est trop trop beau. J'ai regardé des images sur internet. Trop beau.
Il y a plusieurs pays où je veux aller. Peut-être Espagne, je ne sais plus, classique.

Alicia : C'est à découvrir.

Elève : Oui, voilà. J'en ai pas en tête.

Alicia : Alors, l'Islande, bon si, tu peux y aller en bateau si tu veux.

Elève : En bateau, c'est pire que l'avion.

Alicia : Mais l'Espagne, tu n'es pas obligée de prendre l'avion, mais c'est sûr que tu gagnes du temps.

Elève : Oui.

Alicia : Ok, donc tu es prête à partir et à quitter ton territoire.

Elève : Oui, mais pour des vacances, pas pour y vivre à long terme.

Alicia : Tu te vois plus tard revenir, par exemple, venir faire tes études, partir faire tes études à Aix-Marseille. Et une fois que tu as fini tes études, tu te vois revenir ici ou au contraire, continuer ton bonhomme de chemin.

Elève : Peut-être continuer, mais revenir ici de temps en temps, c'est bien.

Alicia : Mais pas revenir t'installer.

Elève : Pas forcément. Pas forcément. Après, j'ai du mal à me comprendre encore parce que c'est dans longtemps. Du coup, j'ai du mal à me projeter un peu.

Alicia : Ça marche. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation et territoire ?

Elève : Je ne crois pas.

Alicia : Alors, on a fini. Merci. Merci beaucoup.

Elève : De rien.

Fille 5 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner déjà ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 22 octobre 2007.

Alicia : Tu sais où tu es née ?

Elève : À Saint-Brieuc.

Alicia : Tu habites où ?

Elève : À Villard de Lans.

Alicia : Depuis quand tu es à Villard ?

Elève : En fait, je suis arrivée l'année dernière.

Alicia : De la Bretagne ?

Elève : Non, non, j'habitais à Troyes avant.

Alicia : OK. Tu as beaucoup bougé ? Tu as beaucoup déménagé ?

Elève : Non, non, c'est la première fois que je déménageais. Parce que j'ai habité à Troyes 13 ans à peu près. 12-13 ans.

Alicia : Comment ça se fait que tu es arrivée à Villard ?

Elève : En fait, c'est mes parents. Ils trouvaient que l'endroit était pas mal, que même le collège était pas mal. Alors, ils se sont dit que pour changer un petit peu, pas rester dans le même endroit, dans la même ville et tout, ça serait pas mal de bouger. Ils avaient envie de changer d'air aussi. Alicia : Du coup, tout le monde a déménagé. Et alors, quand tu es arrivée ici, qu'est-ce que ça t'a fait ? De passer de Troyes à Villard de Lans ?

Elève : En fait, je connaissais déjà, parce que je venais ici pour les vacances d'hiver, ou même d'été des fois. Mais pour moi, ça n'a pas été beaucoup changeant. Sauf pour le collège que je trouve qui est vraiment différent par rapport à celui où j'étais. Mais sinon, je trouve... À part le fait que ce soit en campagne et la ville, mais sinon, je trouve qu'il n'y a pas grand-chose en changement. Peut-être que les relations sont meilleures ici même, qu'en ville, parce que... je trouve que les relations sont plus compliquées en ville. Les ados de là-bas, ils ont plus de... Après, ce n'est pas vraiment... Je ne sais pas comment expliquer. C'est un peu des ados de quartier, on va dire.

Alicia : Où tu étais, où tu vivais, toi ?

Elève : Oui. Après, il y avait des gens qui étaient sympas, mais je trouvais qu'on se faisait vachement manipuler. Il n'y avait pas vraiment de confiance. C'était surtout des relations d'hypocrisie. Ce n'était pas... Ce n'était pas des relations de confiance, c'était plus des relations pour être avec des gens. Ce n'était pas... (silence).

Alicia : Ah oui, je vois. Il vaut mieux être mal accompagnée que seule, dans ce sens-là. Ça, c'était à Troyes ? (Hochements de tête approbateurs). Et ici, tu te sens plus à l 'aise ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu as tissé des liens assez rapidement, tu t'es fait des potes assez rapidement ?

Elève : Oui, assez rapidement. La première année, ça a été compliqué, même ces deux années-là, parce que j'ai loupé mes deux rentrées. Parce que la première, je ne me sentais pas bien du tout. Et la deuxième, je me suis cassé la clavicule. Du coup, j'ai loupé trois semaines de cours. Chaud. Et aussi, avec le stress et tout, c 'était très compliqué pour rentrer ici. Mais après, ça s'est fait très vite. Donc, ça a été assez cool, oui.

Alicia : Il y a des personnes à l'intérieur du collège qui t'ont aidé à t 'intégrer, à t'adapter ?

Elève : Il y avait... C'était l'année dernière, j'avais des amis. Mais cette année, elles ont un peu changé. On ne s'est pas vraiment reparlées. Donc, il y avait des copines, du coup. Il y avait même une fille. Elle était super gentille et tout. Mais c'est depuis... Même l'année dernière, vu qu'on n 'est plus dans la même classe et tout, on se revoit quelques fois, mais que depuis maintenant. Parce qu'avant, c'était... Enfin, ce n'était pas compliqué, mais... Je ne sais pas vraiment comment expliquer. Alicia : Elle était super sympa, mais il n'y avait pas vraiment un lien ? (hoche la tête en signe d'approbation). Je vois. Elle était polie, courtoise. Mais pas chaleureuse, quoi.

Elève : Oui, voilà. Mais elle m'a vraiment aidée à m 'intégrer et tout. Et après, j'étais presque amie avec toute la classe. Parce qu'en plus, l'année dernière, j 'avais une classe vraiment super bien. On se sentait vraiment à l'aise. Oui. Et après, ça s'est fait.

Alicia : Vous avez changé de classe ?

Elève : C'est-à-dire que, par exemple, de la 6e à la 3e, ce ne sont jamais les mêmes groupes.

Alicia : OK. Et il y a des adultes qui t 'ont aidée à t'intégrer ?

Elève : Je ne sais pas trop. Parce que moi… je ne crois pas.

Alicia : Non, c'était plus des élèves qui t 'ont aidée. OK, ça me va. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, deux sœurs et un frère.

Alicia : Ils sont plus petits ou plus grands ?

Elève : Ils sont tous plus petits.

Alicia : OK, tu es l'aînée.

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme métier, tes parents ?

Elève : Mon père, il est graphiste. Et ma mère, pour l'instant, elle ne fait rien. Mais elle va justement changer, parce que c'est justement dans leur projet et tout, parce que c'est aussi pour leur projet qu'on voulait habiter ici. Mais du coup, ma mère va aider mon père dans son boulot à faire des projets à part, mais qui sont quand même en rapport avec... Avec le graphisme.

Alicia : Toi, tu as une idée de métier pour après ?

Elève : En fait, j'en ai plusieurs, parce que j'aimerais bien faire un métier en rapport avec le dessin. Je pensais à architecte. À un moment, j'avais même pensé à faire tatoueuse, même si ce n'est pas un métier qui me plaît trop. Mais j'aimais bien quand même des fois la vibe que je voyais dans certains salons, sur des vidéos et tout. Mais sinon, après, je n'avais pas vraiment d'idée. Une fois, je me suis dit que j 'allais pouvoir faire avocat, mais le droit, ça ne me plaisait pas trop. Mais sinon, après, je me disais, mangaka aussi, ça pouvait être pas mal, mais vu que je ne dessine pas souvent, ça ne peut pas vraiment marcher. Même si en soi, j'aime vraiment dessiner, mais je ne dessine pas souvent. J'ai de l'imagination aussi, mais elle vient, mais que quand je n'en ai pas besoin, on va dire. Par exemple, je ne vais pas avoir de carnet sous la main, et du coup, je ne vais pas vraiment pouvoir dessiner ce que j'ai envie de dessiner. Il y a plein de trucs comme ça. Et sinon, pendant longtemps aussi, j'ai voulu devenir pâtissière. Jusqu'à à peu près 12 ans. Mais après, il y a eu un truc où je n'ai plus envie, j'ai envie de changer.

Alicia : Tu sais faire la différence entre une passion et un métier ?

Elève : Une passion, je pense que c'est quelque chose que tu aimes vraiment bien. Et un métier, c'est plus quelque chose que tu fais soit par obligation, soit que tu aimes bien, mais tu n'es pas vraiment sûre d'aimer.

Alicia : Tu penses qu'on pourrait faire de sa passion un métier ?

Elève : Oui, complètement.

Alicia : Du coup, l'année prochaine, tu fais quoi ?

Elève : En fait, je me disais que je si je passais, j'allais en seconde générale, je prenais les spés que j'aimais, dans lesquels j'arrivais le mieux, comme ça, je pouvais un peu plus avancer dedans. Parce qu'en fait, je voulais faire, après, une école d'art. Vu que c'était juste après le lycée, je voulais faire ça après le lycée et prendre juste des spés que j'aimais bien. Comme ça, après, je pouvais faire des études pour un métier par rapport au dessin et peut-être devenir graphiste comme mon père.
Alicia : Oui, donc autant l'école des Gobelins à Paris que... Tu vois ce que c'est ou quoi ?

Elève : Oui, c'est ça. Autant l'école des Gobelins à Paris qu 'une fac de design, par exemple, ce genre de choses, mais au moins, un champ élargi.

Alicia : Du coup, tu pars en voie générale ? Après, il faut que tu fasses une première technologique ou pas ?

Elève : Non, je n'en sais rien du tout.

Alicia : Tu verras de toute façon, puisque la seconde générale, elle est commune à la première technologique et c'est à la fin de la seconde G que tu diras, finalement, je pars en spécialisation là-dessus, lycée, etc. C'est quoi, du coup, les options que tu prends ?

Elève : Je pensais spé anglais, peut-être spé SVT, parce que je commence à bien aimer la SVT. J'arrive à peu près à comprendre. Et je me disais aussi français, parce que j'aime bien...

Alicia : Vous pouvez en prendre combien ?

Elève : Trois en seconde, je crois, et deux en première et terminale. Enfin, je ne sais plus s'il y en a en terminale.

Alicia : Ok, ça marche. Est-ce que, du coup, tu restes ici ou tu t'en vas ?

Elève : Oui, je pensais plutôt rester ici, comme ça au moins j'y suis, comme ça au moins je n'ai pas à descendre jusqu'à Grenoble, parce que je pense que ce serait compliqué aussi. Donc oui, je pense que rester ici, je pense que ce serait bien.

Alicia : Ça ne te dérange pas de rester ici ?

Elève : Non.

Alicia : Comme ça ne te dérangerait pas d'aller à Grenoble sinon aussi ?

Elève : Non.

Alicia : Si je te demandais le métier de tes rêves, ce serait quoi ? Imagine que j'ai un super pouvoir et je peux te donner le métier de tes rêves et peu importe l'aspect financier, géographique, les études, tu te transformes et c'est ton métier.

Elève : En vrai, j'aimerais bien faire architecte mais au Japon. J'aime bien aussi la culture et tout qu'il y a là-bas. Le Japon, il m'attire vachement. Ce n'est pas par rapport juste au manga ou aux animés et tout, c'est vraiment le paysage et tout, la culture ouest et tout ça.

Alicia : Tu connais Miyazaki ?

Elève : Oui, j'aime beaucoup. C'est très philosophique et très moraliste Miyazaki.

Alicia : Donc ça, c'est le métier de tes rêves. Et après, à côté de ça, tu as le métier attendu. Du coup, tu t'attends plus dans les faits, en étant pragmatique.

Elève : C'est plus ce métier-là je pense que je ferais.

Alicia : Ce serait quoi ?

Elève : En vrai, je pense graphiste.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : En fait, ils sont d'accord par rapport au fait que je choisisse des spés que j'aime bien. Parce qu'au départ, je voulais prendre maths, mais j'avais vachement du mal en maths. En ce moment, j'ai encore du mal, même si je commence un peu à m 'améliorer. Mais ils me disaient que ça pourrait être bien en maths, parce que j'aimais bien aussi. Ils m'accompagnaient vachement dans ce que je voulais faire. Enfin, ils m'accompagnent toujours dans ce que je veux faire. Mais les maths, pour moi, c'est un peu trop compliqué. Donc, je vais choisir plutôt des spés que j'aime, pour pouvoir voir à peu près plus tard ce que je pourrais faire comme grandes études, ou simples études et tout, pour faire ce que j'aime.

Alicia : Ok. Tu m'as parlé du coup du territoire tout à l'heure, vite fait, par rapport aux relations. Imagine, je ne suis jamais allée à Villard de Lans. On se rencontre toutes les deux, on est en vacances et tout. Et puis, tu me dis que t'habites à Villard de Lans. Du coup, j'aimerais bien que tu me le décrives. Tu me le raconterais comment ?

Elève : Je pense, je ne sais pas, parce que je ne le considère pas vraiment comme un village, mais pas vraiment comme une ville. En fait, c'est un peu entre les deux, mais moi, je trouve que c'est hyper chaleureux. C'est accueillant. C'est beau aussi.

Alicia : Pourquoi c'est beau ?

Elève : Je ne sais pas. Je trouve que les paysages sont hyper relaxants, ce qui fait que c'est beau. C'est peut-être un peu bizarre, mais les paysages sont spéciaux et du coup, ça fait que c'est beau. Après, il y a aussi l'atmosphère qui est reposante. Par exemple, quand je vais faire des balades avec mes parents, on trouve un super point de vue. C'est magnifique. Tu peux voir, par exemple, tout Villard et c'est trop beau.

Alicia : Et là, t'as envie de prendre ton carnet à dessin et de dessiner le Cornafion.

Elève : Des fois, oui. Des fois, je me dis que je pourrais peut-être faire une aquarelle, par exemple, sur les montagnes. Par exemple, j'avais vu un super paysage dans la forêt et je me suis dit que je pourrais le faire à l'aquarelle. En plus, les couleurs sont super belles, mais c'est des trucs que j'ai jamais fait. J'aurais beau le prendre en photo, je ne le ferais sûrement pas en dessin. C'est peut-être un truc qui me viendra à l'esprit.

Alicia : Et les gens, ils sont comment à Villard ? Ils font tous du sport ? Ils sont tous sur des skis ?

Elève : Non, pas tous, mais si, en grande partie, je pense. Mais ils sont hyper accueillants, ils sont vraiment super gentils. Parce que dès qu'on est arrivés, mon père ne pensait pas se faire autant de... Je ne pense pas qu'il s'est fait beaucoup de relations, mais il s'est vite attaché au voisinage et tout. Moi, j'ai trouvé que ça a été super rapide.

Alicia : Vous n'avez pas été rejetés parce que... Oulala, ils arrivent d'où ? Troyes ?

Elève : Non, les gens ont été super sympas.

Alicia : Vous habitez où à Villard ?

Elève : Plus vers les Geymonds. Je ne connais pas l'adresse exacte. Vers Intermarché, tout ça. Alicia : En hauteur ?

Elève : Non. Je ne crois pas que ce soit vraiment en hauteur. C'est à peu près au même niveau que les Geymonds, où il y a une boulangerie, je crois. Il y a un temple protestant, tout ça.

Alicia : Et le collège, il est comment ?

Elève : Au départ, j'ai vraiment eu du mal parce que je stressais beaucoup à comment il allait être, s'il allait être vachement différent par rapport à l'autre. Et en fait, c'est juste le début qui a été compliqué parce que même cette année, même si je connaissais à peu près la plupart des gens, enfin pas la plupart parce qu'il y en a beaucoup quand même, mais je connaissais quand même pas mal de monde, mais j'ai quand même beaucoup stressé pour ma rentrée. En même temps, vu que j'avais loupé trois

semaines, ça a été un peu compliqué. Mais je trouve que celui-là, il est beaucoup mieux que celui qu'il y avait en ville.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Après, je dirais pas que c'est beaucoup mieux parce que je trouve que dans l 'autre, quand même, les professeurs nous intégraient presque un peu plus au collège parce qu'ils nous aidaient en sixième. Je crois qu'il y avait carrément une semaine d'intégration où tu apprenais à connaître ta classe. Et au moins, tu connaissais à peu près tout le monde. Même quand j'étais arrivée dans mon collège là-bas, je connaissais vraiment personne. Il y avait juste ma voisine. Et encore, j'étais quand même vachement timide parce qu'avant, j'étais très timide. J'avais du mal avec les relations. Mais ici, en fait, ça va beaucoup mieux. Je trouve que c'est beaucoup plus libre, on va dire. C'est moins restreint. Les gens sont beaucoup plus compréhensifs. Du coup, on se sent beaucoup mieux que dans un collège en ville. Après, c'est mon ressenti. Mais je trouve ça beaucoup mieux d'être ici. Et je trouve que le collège est vraiment bien par rapport à celui en ville.

Alicia : Les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend. Après, parce que moi, je les trouve tous super sympas. Après, il y a quelques profs, des fois, ils sont un peu énervants. Mais sinon, je trouve que... Après, c'est un peu leur métier. Ce n'est pas vraiment leur métier d 'être énervant. C'est leur métier d'être profs, d'apprendre. Mais des fois, on a l'impression qu'ils n'ont pas envie de nous apprendre. Qu'ils sont vraiment en mode, moi, c'est mon métier. Je me fais payer et puis c'est tout. J'ai déjà mon bac. Alors que moi, des fois, j'aimerais bien vraiment apprendre. Qu'ils nous parlent de leur métier comme vraiment une passion. Par exemple, de l'histoire. Comme quelque chose de vraiment historique. Qu'ils nous fassent vraiment recopier des lignes. Comme quelqu'un qui est habité et qui te raconte vraiment la chose. Parce que même, j'avais mon prof d 'histoire que j'avais eu en 6ème, 5ème. Bon, lui, il n'écrivait que sur l'ordinateur. Donc du coup, on suivait sur le projecteur et tout. Mais ça donnait quand même envie d'apprendre. Et ce qui était intéressant, c'est qu'à chaque fin de chapitre, il nous faisait voir un film. Comme ça, on comprenait presque au mieux le chapitre. Parce que c'est... Souvent, c'est par l'animation ou genre d'autres trucs qu'on peut mieux comprendre qu'en écrivant plein de lignes. Donc, je trouve ça beaucoup mieux. Je ne m'attendais pas à un aussi grand collège en pleine montagne. Pour moi, c'était... C'était incroyable. Et il domine, en plus. Quand on arrive dans Villard, on ne voit que lui. Tout en haut, qui surplombe. C'est assez impressionnant.

Alicia : Ok. Tu fais des choses à côté ? Des loisirs extrasco, tout ça ?

Elève : Non, parce qu'en fait, je ne pouvais pas vraiment. Parce qu'à la base, je voulais faire du volley, mais c'était soit à Grenoble, soit plus loin. Je ne sais plus exactement, mais je voulais faire du volley, mais là, il n'y a que du beach volley, et je trouve que c'est vachement différent. Bon, à un moment, c'était juste dans du sable et dehors, mais je préférais la salle, en fait. Je préférais l'ambiance qu'il y avait dans la salle que sur le sable. Mais sinon, je n'ai jamais eu vraiment envie de faire des activités. Mais ici, ça me plaît vachement. Je faisais du ski et tout, mais ça, c'est l'hiver. Mais là, c'est un peu compliqué parce que déjà, il y a le Covid. En fait, j'ai presque perdu l'envie de faire du ski parce que j'en faisais tous les ans depuis à peu près 13 ans. Je commençais à perdre l'envie de faire du ski, mais après, j'ai eu envie de faire du snow. Mais je n'ai jamais vraiment eu envie de faire des activités.

Alicia : T'as le droit. T'as tout à fait le droit. Dernière question. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici plus tard ?

Elève : Oui et non. Je ne sais pas trop parce que j 'aimerais bien vivre dans des pays étrangers, voyager, soit aller au Canada ou au Japon. Même aux Etats-Unis, c'est des trucs qui me plairaient vraiment de voir le monde extérieur et tout. Ici, en vrai, c'est vachement bien parce qu'il y a plein de trucs à voir. Mais quand je pense que tu vis ici, une bonne partie de ta jeunesse, t'as à peu près tout vu et t'as envie de voir ce qu'il y a autour. Mais je pense plus habiter en dehors de Villard, soit dans des pays étrangers, soit plutôt en Bretagne ou dans le sud. Parce qu'en vrai, la Bretagne, c'est quand même une famille que je ne vois pas souvent et avec qui je ne veux pas dire proche mais avec qui j'ai des bonnes relations. Parce que justement, du côté de ma mère, c 'est en Bretagne. Il y a certains cousins avec qui les relations sont un peu compliquées. En fait, ils ont déménagé en Bretagne parce qu'avant, ils étaient à Troyes, justement. Enfin, à côté de Troyes. Et du coup, ils ont déménagé en Bretagne, mais je ne sais pas trop, en fait.

Alicia : Et c'est où, en Bretagne ?

Elève : C'est... Les Côtes d'Armor ?

Alicia : Tu m'as dit que t'habitais à Sainte Marie ?

Elève : Je crois que c'est peut-être un peu plus loin. Je ne suis pas sûre. Mais ouais, c'est dans ces eaux-là.

Alicia : Très bien. Est-ce que tu veux me dire autre chose sur tes projets d'orientation et sur le territoire ?

Elève : Je ne sais pas. Je pense que j'ai tout dit. Enfin, après, je ne sais pas vraiment ce que je pourrais dire d'autre par rapport à ce que je voudrais faire plus tard.

Alicia : T'as déjà des idées, c'est bien !

Elève : Au départ, j'avais vachement du mal à trouver une idée de métier, mais je me suis dit autant prendre quelque chose, même si les... Même si les études sont longues, si c'est pour faire quelque chose qui me plaît vraiment après, comme ça, au moins, je suis sûre d'aimer le métier et de ne pas devoir supporter un patron que je n'aime pas en plus d'un métier que je n'aime pas. Autant faire un métier que j'aime vraiment bien plutôt que de faire un métier que je n'aime pas du tout, qui ne m'intéresse pas ou qui n'ai aucun plaisir à aller au bureau, par exemple, ou le reste.

Alicia : Je comprends. Maintenant, t'as la vie devant toi, donc tu vas faire ta seconde générale, tu verras après. Je te souhaite bonne chance, alors.

Elève : Merci.

Garçon 1 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 26 septembre 2007

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : À La Tronche

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Autrans-Méaudre en Vercors.

Alicia : Ouais, j'ai vu qu'il y avait eu un regroupement de communes.

Elève : Ouais, il y a eu une…

Alicia : Mais toi, du coup, t'es plus sur…

Elève : Ouais, je suis coté Autrans.

Alicia : Depuis toujours, t'habites là-bas ?

Elève : Ouais, j'ai déménagé qu'une fois, mais toujours Autrans.

Alicia : D'accord, toujours sur le plateau, et là, pour le coup, toujours Autrans.

Elève : Ouais. Comme mes parents sont séparés... (silence. Prise de notes).

Alicia : D'accord.

Elève : Mais ils habitent tous les deux Autrans.

Alicia : Ok.

Elève : Mais comme ils ne sont pas au même endroit, il y a deux lignes de bus.

Alicia : Ok.

Elève : Et en fait, il y a une ligne, elle doit faire toute la vieille route de Méaudre.

Alicia : Ok.

Elève : Donc, je mets...Ca dépend. Quand je suis sur la première ligne de chez ma mère, je mets 20 minutes pour venir au collège.

Alicia : Ok. Donc, je note 20 minutes de chez ta mère.

Elève : Et de chez mon père, je mets 35-40. Alors qu'il n'y a qu'un kilomètre d'écart. Mais ça dépend de la ligne. Mais en général je m’arrête chez ma mère et je rentre à pied.

Alicia : Tu mets combien de temps, du coup, à pied ?

Elève : Je pense 10 minutes.

Alicia : Ouais, ok. Et à quelle heure tu prends le bus ?

Elève : Le matin ou le soir ?

Alicia : Le matin.

Elève : En fait, ça dépend aussi. Chez mon père, il est à 7h15.

Alicia : Ah, 7h15, ok.

Elève : Et chez ma mère, il est à 22, je crois.

Alicia : Ok. Donc, tu prends le bus de 7h15 pour, on va dire, avoir cours à 8h. Mais si jamais tu as cours à 10h, t'es quand même obligé de venir à 8h ? T'es quand même obligé de prendre le bus de 7h15 ?

Elève : Ça dépend. Parce que comme ma mère, elle travaille à Villard, des fois, elle peut m'emmener. Donc là, je me lève un peu plus tard. Sinon, des fois, j'ai un... En fait, ça dépend. Si j'ai des devoirs et que je n'ai pas envie de les faire le soir, je viens ici. Et je sais que j'ai, par exemple, un prof absent. Je viens à 8h, je les fais ici. Et comme ça, je suis tranquille. Mais par exemple, si je n'ai pas de devoirs, soit je prends un bus. Pour arriver à 10h, c'est 8h30 à Villard. 8h... Non, avant, je crois. Je ne sais plus trop, mais... (silence).

Alicia : Le soir, il n'y a qu'un seul bus aussi, pour partir du collège ?

Elève : C'est le même pour l'année.

Alicia : Oui, il n'y a qu'un horaire de départ ou il y en a plusieurs ? Genre, il y en a un à 4h ?

Elève : Après, il y en a à la gare routière.

Alicia : OK. Mais ça, ce n'est pas dans le cadre du collège. Tu finis à 15h, tu es obligé d'attendre le bus de 17h10 ?

Elève : Non, parce qu'il y a un bus à 15h10 qui va à Lans. Du coup, je cours.

Alicia : Tu vas à Lans ?

Elève : Je vais à Lans, et après, il y en a un directement qui va de Lans à Autrans, et du coup, je le prends. Et je fais ça le lundi, le mardi et le vendredi.

Alicia : D'accord. J'avais donné juste comme ça un exemple 15h, mais en fait, ça arrive. Tu fais le tour du plateau pour entrer chez toi.

Elève : Par exemple, le mardi et le vendredi, j'ai une heure de trajet.

Alicia : Oui, voilà. Et comment tu vis, du coup, ça ?

Elève : Franchement, ça ne me dérange pas.

Alicia : C'est vrai ? Non, parce que...

Elève : Non, ça ne me dérange pas.

Alicia : Tu n'es pas malade dans les bus ?

Elève : Non. Quand j'étais petit, si, mais plus maintenant.

Alicia : Oui, OK. T’as des frères et sœurs ?

Elève : Oui une sœur. Elle est en sixième.

Alicia : Elle est là ? (Hochements de tête approbateurs). Du coup, vous prenez le bus ensemble ? Enfin, vous montez tous les deux dans le même bus ?

Elève : Oui et non. Mais le matin, en général, si. Le matin, quand je suis chez ma mère, en fait, elle prend à 8h. Ouais. A 500 m d'ici.

Alicia : OK.

Elève : Du coup, elle peut nous emmener le matin.

Alicia : OK. Ça marche. Tu es en troisième. Est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Non.

Alicia : Tu ne fais pas de latin ?

Elève : Non.

Alicia : OK. C'est quoi les langues que tu as choisies ?

Elève : L'italien. Et du coup, l'anglais.

Alicia : L'anglais et l'italien. OK.

Elève : L'anglais, on est obligatoire.

Alicia : Ah ouais, il n'y a pas d'autres langues en première langue ?

Elève : Non, en première langue, c'est l'anglais Et après, deuxième langue, c'est l'espagnol, l'allemand ou l'italien.

Alicia : OK. Merci pour l'info. Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Alors, ma mère, elle est en CESSAD.

Alicia : Ouais.

Elève : Je ne sais pas si vous voyez ce que c'est, elle est éduc là-bas. Elle est éducatrice spécialisée. Donc, voilà. Et mon père, il travaille dans un ITEP.

Alicia : OK.

Elève : Donc, en tant qu'éducateur sportif.

Alicia : OK.

Elève : Et là, il passe une formation. Pas seulement éducateur pour des personnes en situation de comportement, mais aussi physique.

Alicia : Ouais.

Elève : Et du coup, là, en ce moment, il est en formation.

Alicia : OK.

Elève : Et il fait pour essayer d'avoir son diplôme.

Alicia : Ça marche. OK. Et toi, tu as une idée de métier ?

Elève : Moi, j'aimerais bien être instit en primaire ou en maternelle. En école élémentaire.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que, déjà, j'ai beaucoup dans ma famille qui font ça.

Alicia : OK.

Elève : Du coup, j'aimerais bien travailler avec des enfants.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je ne sais pas.

Alicia : Tu es en contact avec des enfants, déjà, toi, là ?

Elève : J'ai des cousins qui sont plus petits que moi.

Alicia : Et ça se passe bien ?

Elève : Ouais, ça se passe bien.

Alicia : Tu aimes bien, en fait ?

Elève : Ouais.

Alicia : C'est quoi ? Tu aimes bien jouer avec eux ? Tu aimes bien leur apprendre des trucs ?

Elève : Ouais, leur apprendre. En fait, j'aimerais bien, je ne sais pas comment expliquer, mais faire apprendre aux gens pour les voir évoluer.

Alicia : Je vois, carrément. J'ai bien compris. Tu connais le mot transmettre ?

Elève : Transmettre, c'est quoi ? Quand on dit un savoir ?

Alicia : Voilà, c'est ça. Et éduquer ? Et, en fait, éduquer, c'est justement permettre, dans la transmission de savoirs, c'est permettre à l'individu de grandir, en fait. Et c'est ça, la notion d'éducation. Donc, tu es clairement là-dedans quand tu as envie d'être instit. Quand tu me dis, que tu as envie d'être instit. OK. Et, du coup, tu as une idée de choix d'orientation. Pour la troisième, tu vas faire quoi ?

Elève : Je reste ici, en général.

Alicia : Tu fais une seconde générale ?

Elève : Oui. Et après... à Jean Prévost.

Alicia : Et après bah.... Pourquoi à Jean Prévost. Pourquoi tu restes là ?

Elève : En fait, je pense, comme beaucoup de monde, le fait, parce qu'il n'y a pas... C'est quand même loin. Ouais.

Alicia : De changer de lycée, c'est loin ?

Elève : Ouais. Je n'ai pas trop envie d'être en internat ou je ne sais pas quoi.

Alicia : Du coup, bah... Je comprends. Et puis, après, il y a une autre situation pour aller... Pas forcément en internat, mais il faut aller à Grenoble. Tu connais Grenoble ?

Elève : Ouais, mais je ne suis pas très fan. Je n'aime pas trop la ville.

Alicia : Tu n'aimes pas trop la ville, pourquoi ?

Elève : Ça m'angoisse.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Il y a trop de monde, je trouve. Une ville où je pourrais peut-être aller, c'est Chambéry, parce que j'ai beaucoup de famille là-bas. Mais Grenoble, je ne suis pas fan.

Alicia : Tu n'es pas fan parce que, du coup, tu ne connais personne et qu'il y a trop de monde ? Ou il y a d'autres choses qui te…

Elève : Non, c'est ça.

Alicia : OK.

Elève : Il y a la pollution aussi. Il y a beaucoup de pollution, mais je n'aime pas trop. Genre, souvent, ça me fait mal à la tête.

Alicia : D'accord. Est-ce que tu sais la différence entre un métier rêvé et un métier attendu ?

Elève : Non.

Alicia : Un métier rêvé, c'est par exemple... Je rêverais d'être cosmonaute. Je rêverais d'être cosmonaute parce que j'adore tout ce qui concerne les étoiles, l'espace, ça m'intéresse trop. Mais je suis nulle en physique, donc je sais très bien que je ne serai jamais cosmonaute. Donc du coup, par rapport à mes compétences, je vais plutôt faire tel métier. Tu vois la différence ?

Elève : Moi, en fait, j'aurais bien voulu être astronome.

Alicia : Mais trop excellent. Pourtant, j'ai dit au hasard.

Elève : En fait, je suis daltonien, du coup, c'est un peu plus compliqué de s'orienter là-dessus parce qu'il faut reconnaître des trucs et il y a beaucoup de trucs de couleurs. Du coup, mon deuxième choix, c'était d'être... D'être instit. Voilà.

Alicia : Et pourquoi tu aurais voulu être astronome ?

Elève : Moi, j'aime bien tout ce qui est étoiles, planètes, espaces.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi par rapport à ton choix d'orientation ?

Elève : Ils sont contents. Après, ils disent tu fais comme tu veux, de toute façon.

Alicia : Tes parents, ils t'accompagnent ?

Elève : Ils m'accompagnent, ils ne me forcent pas à faire un métier spécial.

Alicia : Ils ne t'empêchent pas de partir si tu veux partir ?

Elève : Oui, ils me disent tu fais comme tu veux. Ils sont un peu tristes, mais ce n'est pas eux qui me forcent à rester ici.

Alicia : Et ils ne t'obligent pas à faire un métier…

Elève : Non, aucun particulier.

Alicia : OK. Et avec qui tu discutes de ton orientation ici au collège ? Des élèves, des adultes ?

Elève : En fait, j'ai eu une réunion il y a peut-être plus d'un mois avec le principal. Il voulait me voir avec mes parents et la conseillère d'orientation.

Alicia : C'est toi qui avais demandé ou c'est le principal ?

Elève : Et mon prof principal aussi. Et du coup, il y a eu une réunion pour savoir si avec mes compétences, mes notes et tout, ça serait possible déjà d'aller en seconde et après de mon métier.

Alicia : OK. Et comment ça s'est passé ?

Elève : C'est bien passé.

Alicia : C'est quoi ton niveau ?

Elève : Ça va.

Alicia : C'est normal ?

Elève : J'ai 14 de moyenne.

Alicia : C'est même très bon, 14 de moyenne. OK.

Alicia : Donc en adulte et après avec des copains d'autres élèves, tu en discutes ?

Elève : En fait, moi, mes copains, mon noyau le plus proche, il n'y a plus personne ici. J'en ai un qui est parti en ingé, j'en ai deux autres en MFR parce qu'ils n'avaient pas les capacités scolaires pour rester en école ordinaire. Ils avaient des difficultés, du coup ils sont partis. Et sinon, je discute avec eux aussi régulièrement, quasiment tous les jours. Quand on joue en partie en ligne avec eux, je joue avec eux. Même des fois, j'en parle. Je sais ce qu'ils veulent faire aussi. Je sais les stages qu'ils vont faire. On se dit beaucoup de choses.

Alicia : Toi, ton stage, tu l'as fait où ?

Elève : En école maternelle à Autrans.

Alicia : Ça s'est bien passé ?

Elève : Oui, parce que c'était mon maître que j'ai eu pendant trois ans en maternelle aussi.

Alicia : Du coup, ça t'a conforté dans ton idée d'être instit plus tard ?

Elève : Oui, parce que j'avais des bons souvenirs du coup.

Alicia : Maintenant, on va passer à la partie du territoire. Tu vas imaginer que je ne suis jamais venue ici à Autrans, je ne connais absolument pas. Du coup, comment tu me décrirais ton territoire ? Comment tu me le raconterais ?

Elève : Déjà, c'est de la nature. Après, la vie, elle est chère.

Alicia : La vie est chère ? Pourquoi ?

Elève : Par exemple, ce qui arrive souvent, c'est que les gens comparent les prix d'ici à Paris. Par exemple, au casino d'Autrans ils disaient beaucoup des touristes que j'entendais, que c'était les mêmes prix de Paris, d'où ils habitaient. Ce que je vois aussi, c'est que les prix des maisons augmentent. On a des amis, ils ont construit leur maison 200 000 ou 300 000 euros il y a 3-4 ans. Maintenant, ils peuvent leur vendre 500 000 euros facilement. Le prix il augmente beaucoup. Après, moi je pense que c'est un beau cadre. On n'a pas à se plaindre du côté pollution, etc. On n'a pas des bruits de voitures comme en ville à nos fenêtres quand on dort, ou je ne sais pas quoi. Après moi je trouve qu'il faudrait qu'ils mettent quand même un peu plus de bus, parce qu'on en a toutes les deux heures. Il suffit qu'ils soient en retard ou qu'ils ne passent pas. C'est des correspondants. Quand il y en a un qui arrive, l'autre n'est pas là. Si l'autre est en retard, l'autre ne va pas l'attendre. Tu es coincé pendant deux heures à un endroit. Je trouve que ce n'est pas assez régulier.

Alicia : Oui, je comprends. Et les gens, ils sont comment ici ?

Elève : Surtout à Autrans, c'est beaucoup une population plutôt vieille, vieillissante. Parce que déjà, les jeunes n'ont pas assez les moyens pour venir s'installer ici. Ce sont des personnes âgées qui sont là depuis longtemps ou qui ont de l'héritage.

Alicia : De génération en génération ?

Elève : Oui, de génération en génération. C'est sûr, tu en as beaucoup, c'est les mêmes noms de famille. Tu as les Gaillard, les Pesenti, les Guillermet. Ça revient beaucoup. Tu en as beaucoup comme ça.

Alicia : D'accord. C'est le nombre des noms d'ici quoi. Et tu me dis surtout à Autrans parce qu'il y a d'autres villages où il y a quand même plus de jeunes ?

Elèves : Villard, surtout ici, il y a beaucoup plus de jeunes. Alors que du côté Autrans Méaudre, de l'autre côté de la montagne là, la montagne là, il y a les Gorges et derrière c'est nous. Donc on doit traverser la montagne par les Gorges. C'est pour ça que c'est loin ici. Oui, c'est beaucoup des personnes plutôt âgées. Parce que les jeunes, soit ils partent parce qu'ils n'ont pas les moyens de partir ou qu'ils n'ont pas envie de rester ici.

Alicia : Oui, je comprends.

Elève : Parce qu'il n'y a pas beaucoup de CAP ou de bac pro ici, tu dois descendre à Grenoble. Par exemple, ils sont contents d'être à Grenoble ou je ne sais pas où, et du coup ils restent et du coup la population, elle baisse un peu.

Alicia : Il y a quoi à faire sur le territoire comme activité ?

Elève : Déjà, il y a beaucoup de skis. Donc il y a Villard surtout comme stations. On a beaucoup de jeunes qui viennent faire des options ici. Moi, j'ai un cousin qui est venu là pour faire du hockey parce qu'à Albertville, il n'y avait pas assez de niveau.

Alicia : Il vient d'Albertville ?

Elève : Oui, d'Albertville. Il était trop fort pour où il était. Du coup, il est venu ici parce que c'est un meilleur centre de formation. En fait, c'est très tourné autour du sport. Surtout du sport d'hiver, parce que du sport d'été, il y a beaucoup de tennismen quand même qui viennent. C'est quand même... Mais sinon, oui, il y a des activités. Sur Autrans, il y a une luge 4 saisons sur un rail. À Méaudre, il y a une tyrolienne qui ne marche pas trop, mais il y a une tyrolienne.

Alicia : Toi, tu fais quoi ? En sport ? En activité.

Elève : Du tennis.

Alicia : Tu en fais où ?

Elève : Autrans. Mais en fait, tous les ans, j'hésite à me mettre en classe sportive avec options. J'hésite encore pour l'année prochaine. Mais. En fait, pareil, il faut aller à Grenoble pour faire les compètes tous les week-ends. Les mercredis, les week-ends. Je ne sais pas si…

Alicia : C'est quoi ? C'est que tu as la flemme ou c'est parce que tu n'aimes pas Grenoble ?

Elève : Les deux, je pense.

Alicia : OK.

Elève : Si c'est pour rester deux heures et que tu as déjà une heure de trajet ou une heure et demie de trajet pour aller quelque part, je ne vois pas trop l'intérêt. C'est comme ici. Par exemple, des fois, on a des profs absents. On n'a qu'une heure de cours. Tu fais plus de trajet pour venir que pour aller... Que pour ton heure de cours.

Alicia : Là, j'ai vu. Quand tu m'as expliqué... Oui, carrément. OK. Et le collège, il est comment ?

Elève : Moi, je le trouve bien. Même si des fois, par exemple, je vois avec des potes qui sont partis que pour eux c'est beaucoup moins strict. Je trouve que c'est un peu trop strict, ici. On se fait punir pour pas grand-chose. Alicia : Quand tu compares avec tes copains qui sont partis en MFR ou en ingé ? (Hochements de tête approbateurs). Tu trouves qu'ici, c'est sévère ? (Secoue la tête pour dire oui). Les adultes sont peut-être exigeants ? C'est ça que tu veux dire ?

Elève : Oui, ils sont exigeants parce qu'ils veulent qu'on réussisse. Après ça, je pense qu'il y a un peu partout pareil. Mais des fois, je trouve qu'ils vont aller chercher le petit truc qui fait que... Enfin, pas tous, mais que ça fait que... Pour nous embêter, quoi. Oui, un peu trop strict, effectivement. Après, c'est surtout pas en cours. Par exemple, la dernière fois, vous voyez la barrière qui est là, j'ai été appuyé comme ça dessus, je me suis fait engueuler parce qu'en fait, elle bouge un peu.

Alicia : Celle qui a plein de trucs comme ça ? (Je lui montre une barrière à travers la fenêtre qui donne sur la cour de récréation).

Elève : J'ai pris une observation parce que je m'étais appuyé dessus.

Alicia : Faut que tu m'expliques, c'est quoi, les observations ?

Elève : C'est une punition et au bout de 5 ou 6, t'as une heure de colle.

Alicia : Donc du coup, il y a un adulte qui est venu te voir, au lieu de te dire...

Elève : Il aurait pu au moment très bien me demander de bouger.

Alicia : Ou t'expliquer pourquoi, mais au lieu de faire ça, il t'a mis tout de suite une observation. D'où le côté, effectivement, un peu strict. (Hochements de tête approbateurs). Ok, j'ai compris.

Elève : S'il m'aurait dit de me décaler ou de partir d'ici, je me serais décalé, il n'y aurait pas eu de problème.

Alicia : Ok, je comprends. Et les élèves, ils sont comment ? L'ambiance, elle est comment ?

Elève : Moi, dans ma classe, c'est très bien. Ils nous disent qu'on est solidaires entre nous. Après, beaucoup de monde se connaît. C'est pas très grand. Moi, quand je vois, je connais beaucoup de monde. Même si je parle pas avec tout le monde, je connais beaucoup de monde dans le collège, ou même en dehors.

Alicia : Est-ce que vous vous entendez bien entre villages ?

Elève : Ça dépend. Parce que, Autrans-Méaudre, non. Depuis que ça s'est...

Alicia : Depuis qu'il y a eu le regroupement ?

Elève : En fait, tous les Méaudrais, ils voulaient pas. Tous ceux de Méaudre, ils voulaient pas le regroupement, mais tous ceux d'Autrans voulaient.

Alicia : D'accord.

Elève : Comme on est plus à Autrans, c'est passé.

Alicia : Mais du coup, les Méaudrais, ils sont pas trop contents maintenant. Et ça, du coup, tu peux le retrouver dans des histoires comme ça, ce qu'on appelle les guerres de clochers ? Tu peux le retrouver dans le collège, des fois, où vous vous insultez pas entre Méaudrais et Autranais ?

Elève : Non, il y a quelques années, c'était plus entre ski de fond et ski alpin.

Alicia : Ouais, OK.

Elève : Mais plus maintenant. Ça s'est réglé.

Alicia : Ça marche. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs plus tard, ici ?

Elève : Bah, peut-être, mais je sais pas où encore. J'ai pas de projet d'habiter quelque part. Oui, peut-être, je pourrais partir, mais…

Alicia : T'aurais pas peur de partir d'ici ?

Elève : Non.

Alicia : Et tu serais plutôt ville ou village ?

Elève : Village.

Alicia : Il me semblait aussi.

Elève : Ou pas grande ville, alors. Pas une très grande ville, genre je dirais pas Lyon ou Marseille. Ouais, ou Grenoble. Même Grenoble. Moi, j'aime bien Chambéry, parce qu'il y a beaucoup de ma famille là-bas. C'est une ville où on entend pas les pompiers tout le temps. Moi, je trouve que ça me plairait. Enfin, c'est pas que ça me plairait, mais ça serait par exemple un type de ville où j'irais mieux habiter qu'une grande ville.

Alicia : Une ville, on appelle ça une ville à taille humaine. Ça veut dire que du coup, tu t'y sens bien, où c'est ni trop grand, ni trop étouffant. Y'a pas trop de bouchons tout le temps. Ou alors, en périphérie d'une ville ?

Elève : Ok.10-15 minutes d'une ville. Ouais, voilà.

Alicia : Donc pas une grande ville, par exemple, mais toi t'habites dans un village... En retrait. En retrait. Je comprends. Albertville, tu connais ?

Elève : Oui.

Alicia : Albertville, c'est une petite ville, pour toi ?

Elève : Oui. Enfin, je connais, mais j'y suis pas allé beaucoup de fois.

Alicia : Oui, oui, je vois. Mis à part le tennis, tu fais autre chose ?

Elève : Je faisais du tennis de table avant, mais j'ai arrêté. Parce que... En fait... J'avais un pote qui est parti, du coup, mais qui avait mon niveau, sinon ils étaient un peu en dessous, du coup je m'amusais moins. Et si j'allais avec les adultes, ils étaient trop forts, du coup. Je m'amusais pas tant que ça. Et sinon, je fais du ski alpin l'hiver.

Alicia : Mais tout seul, pas en club ?

Elève : Non, j'ai pas fait de club. Mon père, c'est un ancien moniteur, du coup il m'a bien appris. Et non, je fais pas de club de ski.

Alicia : D'accord.

Elève : J'ai pas envie de faire plein de compètes, d'aller, je sais pas... en Autriche…

Alicia : Ouais, j'entends, ouais. Pour faire une compétition de ski.

Elève : Non, c'est vraiment un loisir, quoi. Ouais, c'est le loisir.

Alicia : Et est-ce que t'as une passion ?

Elève : Non.

Alicia : C'est pas obligatoire.

Elève : Non, pas plus que ça.

Alicia : Ok. Dernière question, comment tu vis l'orientation ?

Elève : Bah, pour l'instant, ça va. Je m'inquiète pas. Je suis pas stressé pour plus tard. Pour la seconde, par exemple. Même pour le brevet, je suis pas stressé. Sinon, pour l'instant, ça va.

Alicia : Ok. Tu veux me dire autre chose sur le territoire ou l'orientation ? Quelque chose qui te vient.

Elève : Moi, je pense, il y a beaucoup de jeunes qui veulent rester ici parce qu'ils ont peur de partir, d'aller en... pas forcément à Grenoble, mais en bas, descendre, je sais pas quoi, du coup. Je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui veulent faire un métier, mais comme il faut aller en... dans... partir du Vercors, ils veulent plus, du coup. Ils vont faire un métier qui leur plaît moins alors qu'ils avaient les moyens de...

Alicia : Je vois.

Elève : Mais juste, ils voulaient juste pas partir.

Alicia : Ils s'empêchent, du coup, par peur de partir, de suivre une formation qui leur plairait plus, quoi.

Elève : Voilà c'est ça.

Alicia : Ok je prends note. Ça marche. Merci.

Elève : De rien.

Alicia : Bonne chance, alors.

Garçon 2 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 22 janvier 2017.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : À Grenoble.

Alicia : Où habites-tu ?

Elève : À Autrans.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Ouais.

Alicia : Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai deux sœurs.

Alicia : Elles sont plus grandes ou plus petites ?

Elève : Plus grandes.

Alicia : Et elles sont encore scolarisées ?

Elève : Bah, t'en as une qui est en terminale et une qui est en médecine.

Alicia : À la fac, et elle est en terminale ici à Jean Prévost ?

Elève : Ouais.

Alicia : Combien de temps de trajet tu mets pour venir au collège ?

Elève : À peu près 40 minutes, je dirais.

Alicia : 40 minutes en bus ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu te lèves à quelle heure le matin ?

Elève : 6h30.

Alicia : Par exemple, un jour comme aujourd'hui, t'avais cours à 8h ?

Elève : Ouais.

Alicia : Là t'as une pause perm de 9 à 10 et tu reprends à 10h ? (Secoue la tête pour dire oui). T'as quand même cours à 10h ?

Elève : Ouais.

Alicia : Imagine, tu commences à 10h le matin, il y'a un bus pour t'amener ?

Elève : Ouais, en bas au village de Villard.

Alicia : Donc t'es pas obligé, si tu commences à 10h ou 11h, t'es pas obligé de venir pour 8h ? (Secoue la tête pour dore non). Et le soir ?

Elève : Pareil, ouais, t'as différents bus.

Alicia : Donc si tu finis à 15h, t'es pas obligé d'attendre 17h10 ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu es en 3ème, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Ouais, option VTT.

Alicia : Est-ce que tu peux m'expliquer en quoi ça consiste par rapport à ta classe ? Tu as cours de manière ordinaire ?

Elève : J'ai une demi-journée libérée. Justement pour faire mon sport. Et la classe, elle est dispatchée. Y'a pas qu'une classe, c'est pas que la classe sportive VTT.

Alicia : Vous êtes tous mélangés, c'est ça ?

Elève : Tu as aussi des personnes qui font pas de VTT, qui sont dans ma classe.

Alicia : La demi-journée libérée, elle est en plus du mercredi après-midi ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais comment l'hiver ? Tu fais du VTT ?

Elève : Soit on fait de l'entraînement physique, de la muscu, soit on fait rien, du ski.

Alicia : Ah, tu fais quand même du sport ?

Elève : Ouais. Du sport ou du physique.

Alicia : Et c'est avec le club de ?

Elève : Le club du Vercors VTT.

Alicia : Il est où ?

Elève : De partout en fait. Y'a pas un truc précis. On va un peu de partout.

Alicia : D'accord. Donc il est pas, on va dire, basé à Villard de Lans.

Elève : C'est ça.

Alicia : Ils viennent vous chercher avec un camion ? Ici au collège, et puis après vous partez soit à la Molière, soit à Roybon, c'est ça ?

Elève : Ouais.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme métier, tes parents ?

Elève : Ma mère, elle est infirmière au CHU et mon père, il est mort il y a 7 ans, je crois.

Alicia : Tu vis tout seul avec ta maman, et tes sœurs, elles sont encore à la maison ?

Elève : Bah, la plus grande, non, elle est en bas à Grenoble. Et l'autre sinon, oui, elle est au lycée.
Alicia : Est-ce que toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Bah, je sais que je veux rentrer dans l'informatique. Mais sinon, je sais pas exactement.

Alicia : Pourquoi l'informatique ?

Elève : Bah, ça me plaît, j'aime bien, mais bon, ça va.

Alicia : Tu fais de l'informatique à la maison ?

Elève : Un peu, ouais.

Alicia : Et tu fais quoi ? Genre, tu codes ?

Elève : Je code un peu, je regarde des vidéos et tout pour voir comment... ça marche.

Alicia : Tu vas faire quoi après la 3ème ?

Elève : Après la 3ème, on a un projet, c'est que l'année prochaine, je partirai aux Etats-Unis pendant un an.

Alicia : Tu pars au lycée là-bas ?

Elève : Ouais. Et je serai dans une famille, du coup, pendant un an.

Alicia : Comment ça se fait que tu pars là-bas ?

Elève : Bah, ma mère, quand elle était petite, c'était son rêve. Elle voulait nous faire partager ça.

Alicia : Tes sœurs, elles ont fait ça aussi ?

Elève : Ma sœur, qui est là, en terminale, elle va aller là-bas aussi, mais en études secondaires.

Alicia : Secondaires et supérieurs ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et ta sœur ainée ?

Elève : Non, elle ne part pas.

Alicia : Et c'est où que tu vas aux USA ?

Elève : Je ne sais pas encore, parce qu'en fait, il faut qu'une famille me choisisse, c'est par une association en fait. Je sais que je serai un peu basé dans le sud, à peu près.

Alicia : C'est vaste le sud des USA.

Elève : Oui, c'est très vaste (éclats de rire).

Alicia : Ça va quand même de la Californie à la Floride. Donc, c'est par le biais d'une Association ? Tu connais le nom de l'Asso ou pas ?

Elève : Ouais, c'est PIE. (Programme Internationaux d'Echanges)

Alicia : Tu parles anglais ?

Elève : Pas trop.

Alicia : Du coup, tu vas te performer en anglais. Tu ne sais pas à quel lycée non plus ? Tu ne sauras que quand, on va dire, PIE t'aura donné une réponse, quoi ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Est-ce que tu sais faire la différence entre un métier rêvé et un métier attendu ? (Secoue la tête pour dire non). Exemple, le métier rêvé, c'est vraiment le métier de tes rêves, quoi. C'est-à-dire que peu importe les enjeux économiques, peu importe les enjeux, les moyens d'y arriver, tu rêverais de faire ce métier. Mais en même temps, tu as les pieds sur terre et tu sais que ce n'est pas possible. Du coup, tu t'attends à faire un autre métier. Tu vois la différence ?

Elève : Ouais.

Alicia : Alors, est-ce que toi, tu as un métier rêvé ?

Elève : Pas forcément, parce que je ne sais pas encore ce qui me plaît vraiment dans ma future vie. Mais je pense que ça se précisera au fur et à mesure.

Alicia : Et est-ce que c'est différent de ton métier attendu ?

Elève : Ça peut. Ça dépend. Ouais.

Alicia : Avec qui tu discutes de ton orientation ?

Elève : Avec ma mère, mes potes.

Alicia : Au collège, tu discutes de ça avec tes potes, surtout ?

Elève : Ouais.

Alicia : Est-ce qu'il y a des adultes au collège avec qui tu en parles ?

Elève : Non, pas trop, non.

Alicia : Et ta mère, elle dit quoi sur ton idée de faire de l'informatique ?

Elève : Elle est complètement d'accord.

Alicia : Elle ne t'impose pas un choix de métier ou de filière l'année prochaine ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : Tu sais comment ça marche aux Etats-Unis ? C'est comme en France, une espèce de seconde générale ?

Elève : Aux Etats-Unis, déjà, ce n'est pas pareil puisqu'en fait, c'est des classes par niveaux. Par exemple, si tu es fort en maths et nul en français, tu seras dans une classe nulle en français et forte en maths. Et du coup, c'est pas du tout pareil. Et après, je ne sais pas comment ça marche.

Alicia : Toi, tu penses que tu seras où ? Nul en maths, fort en français ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ou nul en français, fort en maths ?

Elève : Ben ouais, ça. Mais du coup, après cette année, on avait regardé pour des STI2D à Grenoble on avait cherché un peu.

Alicia : T'en penses quoi, toi, de l'orientation 3e ? Je te pose la question parce que dans la plupart des collèges où je mène une enquête, neuf collèges au total sur toute l'académie de Grenoble, donc, ça va de la Savoie à la Drôme, la plupart m'ont dit qu'ils le vivaient de manière assez complexe, parce qu'ils

trouvaient que c'était assez, finalement, angoissant et compliqué, à 15 ans, de tout de suite poser la question « tu veux faire quoi plus tard » ? Où est-ce que toi ça va ? Toi, t'en penses quoi ?

Elève : Moi, ça va. Je suis pas trop stressé par rapport à ça.

Alicia :T'as l'air d'être un garçon qui se laisse porter un peu, c'est-à-dire pas de stress.

Elève : C'est ça ouais.

Alicia : Et bien, tant mieux. Maintenant, j'aimerais que tu me racontes un peu ton territoire. Donc, imagine que je suis jamais venue ici. Je connais pas ni Autrans, ni ton établissement scolaire. J'aimerais bien que tu me racontes un peu ton territoire, c'est-à-dire ses caractéristiques physiques, naturelles, humaines. Comment tu me le raconterais ?

Elève : Ben, c'est beau. Il y a plein de... C'est polyvalent. L'hiver, tu peux faire du ski de fond, du ski alpin. Du ski de rando, tu peux... Enfin, c'est...

Alicia : Ça te plaît de vivre ici ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : C'est la montagne. Je suis là depuis tout petit et... Enfin, j'aime trop être entouré de montagne.

Alicia : Comment ça va se passer l'année prochaine quand tu vas partir ? Tu penses que ça va être dur ?

Elève : Ben, ça dépend où je suis. Si je suis dans une ville, et tout. Mais après, j'ai fait des enquêtes. Enfin, où je voulais être à peu près.

Alicia : Tu as fait des choix, en fait, plutôt du territoire, et tu as choisi des territoires plutôt montagneux, comme ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Et les gens ici, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend. Il y a des gens plutôt... C'est comme de partout.

Alicia : D'accord. Est-ce qu'ils sont plutôt solidaires, accueillants ? Ou est-ce que c'est plutôt courtois ?

Elève : C'est-à-dire que... Au village ?

Alicia : Non, sur le plateau. C'est-à-dire que, par exemple, quelqu'un... Un nouvel arrivant comment il est accueilli ? Est-ce qu'on va l'aider, aller lui expliquer comment ça se passe, les commerces de proximité, où jeter ses déchets, etc. Ou est-ce que ça va être plutôt courtois ? C'est-à-dire, bonjour, bonsoir, mais ils se débrouillent.

Elève : Aucune idée.

Alicia : Tu ne sais pas ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce qu'il y a des animations sur le plateau ? Est-ce qu'il y a de la culture ?

Elève : Ouais. Il y a du cinéma, il y a des spectacles. Par exemple, la semaine prochaine, je sais qu'il y a les Cléolites qui vont venir des Hautes-Seine. Non, il y a plein de trucs... Il y a une piste de luge.
Alicia : Et le collège, il est comment ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : Il est pas mal. Après, il n'y a pas forcément une très bonne ambiance.

Alicia : À cause de quoi ?

Elève : Je ne sais pas. Mais je sais que c'est pas forcément cool... Ouais, l'ambiance n'est pas forcément...

Alicia : C'est-à-dire, il y a de la bagarre ? Il y a de la violence ?

Elève : Un peu. L’ambiance n’est pas très bonne.

Alicia : Est-ce que personne ne se parle ? Est-ce qu'il y a des bastons tous les jours ? Est-ce qu'il y a du harcèlement ? Est-ce qu'il y a de l'hypocrisie ?

Elève : Bah ouais, il y a beaucoup d'hypocrisie. C'est pas ouf.

Alicia : Tu viens au collège avec la boule au ventre, des fois ?

Elève : Non.

Alicia : Donc tu pars aux Etats-Unis et tu reviens ? Tu reviens ici à Jean Prévost ?

Elève : Euh... Oui. ? Bah non, du coup. Dans une école, c'est des... qu'on devrait aller chercher.

Alicia : À Grenoble ? En internat ?

Elève : Euh... Ou pas.

Alicia : Ah ? Explique-moi.

Elève : Bah, je sais pas. Ma mère, elle l'avait peut-être prévu, du coup. Enfin, comme on part... Ma mère aussi, elle part. Euh... On louerait la maison d'ici, du coup. On continuerait de louer la maison. Et il y aurait un appartement ou quelque chose comme ça.

Alicia : Donc, vous désirez vivre à Grenoble ?

Elève : Possiblement, oui.

Alicia : Et ça te fait quoi ?

Elève : De... vivre à Grenoble ? Bah... C'est une expérience, hein.

Alicia : T'appréhendes pas ? Tu t'en fiches ?

Elève : Non.

Alicia : D'accord. Je te pose la question parce qu'il y a pas mal... De tes camarades qui nous... Qui sont assez méfiants de Grenoble et qui n'aiment pas la ville, quoi. Donc c'est pour ça que je te pose la question. Toi, au contraire tu vivrais ça comme une expérience.

Elève : On verra.

Alicia : En dehors du VTT, tu fais d'autres loisirs extra-sco ?

Elève : Euh... Bah, je fais du tennis en club. Mais je fais pas en classe. C'est juste pour le plaisir.
Alicia : L'ambiance c'est comment ?

Elève : Hum. Villard de Lans autant le club de ski que le club de tennis, c'est une ambiance assez particulière, très compétitive. Très je me la pète. Hum.

Alicia : D'accord du tennis et...

Elève : Je fais du piano, aussi.

Alicia : T'en fais où ?

Elève : À l'école de musique de Villard à côté du cinéma.

Alicia : Il y est toujours le cinéma, à Autrans ?

Elève : Ouais.

Alicia : Est-ce que tu as une passion ?

Elève : Pas forcément.

Alicia : Est-ce que tu veux me dire autre chose sur... l'orientation ou sur le territoire ?

Elève : Non c’est bon

Garçon 3 Villard de Lans

Alicia : est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 30 mai 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es né ?

Elève : Oui, je suis né à Chambéry.

Alicia : Et où est-ce que tu habites ?

Elève : J'habite à Saint-Nizier et Saint-Laurent du Pont avec mon père.

Alicia : Ok, donc avec ta mère à St Nizier et ton père à Saint-Laurent. (Hochements de tête approbateurs). Depuis quand tu habites à Saint-Nizier ?

Elève : Depuis fin août de l'année dernière.

Alicia : Ah, c'est tout neuf que tu es sur le Vercors. Et alors, comment tu le vis ?

Elève : Au début c'était un peu compliqué parce que les habitudes que j'avais à Saint-Laurent, ça m'a un peu bouleversé. Mais j'ai pu vite retrouver des marques.

Alicia : Tes parents sont séparés de... c'est tout récent en fait, c'est ça ?

Elève : Non, 2017 à peu près.

Alicia : Mais avant ils étaient tous les deux sur le même territoire ?

Elève : Ouais, voilà.

Alicia : Du coup, t'avais une habitude de chartreux. T'arrives sur le pire ennemi de la chartreuse, le Vercors (éclats de rire). Du coup, forcément c'est des habitudes différentes. En plus, à Saint-Laurent du Pont , il y a un collège, il me semble, là-bas. (Hochements de tête approbateurs). Et après, le lycée c'est quoi ? C'était Voiron ?

Elève : C'était Chambéry, voir les alentours.

Alicia : Donc tu te prépares à faire ce genre de parcours et finalement, bim ! Tu changes de montagne et tu te retrouves ici. Comment tu l'as vécu ? Quand t'es arrivé ici, comment t'as trouvé ? Qu'est-ce qui t'est passé par la tête la première fois que t'es arrivé ?

Elève : La première fois que je suis arrivé dans le collège, je me suis dit, c'est super grand. Parce que à Saint-Laurent-Du-Pont, le collège est beaucoup plus petit, on est 500 élèves à peu près. Là, c'est beaucoup plus grand. Et je me suis un peu perdu au début parce que je ne connaissais personne. Et que du coup, je ne savais pas où aller, quoi faire. Et comment ça marchait. Et c'est au fur et à mesure que j'ai appris comment fonctionner ici.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une sœur qui a 10 ans, bientôt 11.

Alicia : Ah, donc, elle n'est pas encore là.

Elève : Non, l'année prochaine.

Alicia : OK. Donc, effectivement, tu es arrivé dans ce collège tout seul.

Elève : Oui.

Alicia : Et tu n'avais pas de connaissances autour de toi.

Elève : Non, absolument pas.

Alicia : Et alors, comment ça se passe ? Il y a des gens qui sont là pour vous aider ? Enfin, je ne sais pas. Est-ce qu'il y a des élèves, des adultes qui t'aident à t'intégrer ?

Elève : Non, pas tellement. Après, c'est plus ma prof principale de l'année dernière qui m'a présenté un petit peu la classe et m'a aidé à trouver comment être et tout. Puis après, c'est surtout par moi-même. J'ai appris à connaître les gens, à savoir comment ils fonctionnent et rentrer dans un groupe d'amis.

Alicia : OK. Ça n'a pas été compliqué. Les gens ne sont pas renfermés sur eux-mêmes ?

Elève : Ils sont plutôt… Pas tellement, mais ça dépend des personnes. Parce qu'il y a beaucoup de gens qui sont avec, dans leur entourage et puis personne n'entre. Alors que les gens que j'ai trouvés, il y a de bons copains. Parce que même cette année, il y a des gens que je ne connaissais pas et maintenant, c'est mes amis.

Alicia : Impeccable. OK. Combien de temps tu mets pour venir au collège, de la maison ?

Elève : À peu près 30 minutes.

Alicia : Tu prends le bus ?

Elève : je prends le bus si je commence à 8h. Après, sinon, c'est ma mère qui m'emmène.

Alicia : Elle peut t'emmener ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. 30 minutes. Tu as une option dans ta classe ? Par exemple, tu fais du sport, du latin, de la musique ?

Elève : Non.

Alicia : Non ? OK. C'est quoi tes langues ? Enfin, les langues que tu as choisies ?

Elève : Espagnol et anglais.

Alicia : Quel métier font tes parents ?

Elève : Mon père, il est ingénieur. Non, pas ingénieur, il est ouvrier dans une grande usine et pompier volontaire. C’est mon beau-père qui est ingénieur. Et ma mère, elle est infirmière à domicile.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier ?

Elève : Pas tellement, c'est-à-dire que tu ne sais pas trop. Je ne sais pas trop ce que je veux faire. Là, je me dirige vers seconde générale parce que je ne sais pas trop ce que je veux faire.

Alicia : Tu la fais ici ? La seconde générale ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je n'ai pas le choix.

Alicia : Parce qu'en fait, les lycées, on va choisir selon son lycée de secteur.

Elève : Ouais. Là, du coup, c'est ici le lycée de secteur.

Alicia : C'est ici, OK. Ouais, parce qu'aller du côté de chez ton papa, du coup, ce n'était pas possible.

Elève : Ouais, mais c'est surtout que moi, j'aurais préféré partir vers Grenoble. Parce qu'il y a plus de trucs à faire.

Alicia : En terme de filières, il y a plus de choses peut-être ?

Elève : Ouais, aussi. Parce que là, c'est vachement fermé. Mais en fait, le truc, c'est que si on veut choisir... Enfin, si on veut aller dans un autre lycée, il faut forcément faire quelque chose de spécial. Donc apprendre une langue qu'on ne peut pas apprendre ici ou faire une filière spéciale. Mais c'est pas mon cas, du coup…

Alicia :OK. Et... Est-ce que tu as... En fait, est-ce que tu sais faire la différence entre métier rêvé et métier attendu ? Parce que tu me dis que tu n'as pas vraiment d'idée de métier. Mais est-ce que par hasard, tu rêves d'être quelque chose ? Tu aurais adoré faire tel métier, peu importe les moyens pour y parvenir, économiques, études, etc. (Hausse les épaules). Si je te disais, demain, tu voudrais faire ton rêve, ce serait d'être... Tu me dirais quoi ?

Elève : Ben, Moi, j'adore le foot. Du coup, je dirais footballeur. (Rires). C'est un peu tard. Parce que... Comme ça, ça marche. Il faut faire du foot depuis… (agite les mains pour l'expression beaucoup).

Alicia : Tu n'es pas mon premier footballeur, tu sais. Ça ne m'étonne pas beaucoup. Métier rêvé, footballeur, je l'entends beaucoup. Par contre, vous êtes assez pragmatique, les footeux. Parce qu'à chaque fois, vous me dites, j'ai 15 ans, donc…

Elève : C'est vrai que 15 ans, c'est vachement tard. Parce qu'il faut déjà se faire repérer. Normalement, vers 15 ans, on est déjà dans les centres de formation. Parce qu'en fait, quand on fait du foot, il faut déjà être dans un club assez grand. Moi, en fait, le premier club de foot que j'ai fait, c'était à Saint-Laurent. Et en fait, là-bas, une fois tous les deux mois ou un mois et demi, tu vois, il y avait une sorte de recruteur qui venait pour nous évaluer, voir comment on était. Et après, si jamais ben, on lui plaisait, il nous proposait pour aller dans un centre de formation sur Grenoble.

Alicia : Oui, au GF.

Elève : Ouais, voilà. Mais du coup, moi, j'ai arrêté ce club-là parce qu'il y avait trop de la compétition. On ne prenait pas assez de plaisir. Puis surtout, j'étais petit, je devais avoir 10 ans, un truc comme ça. Et là, l'année dernière, j'étais au FC4.

Alicia : FC4 Montagne ? À Autrans ?

Elève : Ouais. Et pareil, ça ne m'a pas trop plu. Enfin, si, ça m'a plu, mais ce que je veux dire, c'est que le truc, c'est que déjà, on n'était pas beaucoup dans l'équipe. Du coup, à chaque fois, c'était très compliqué, les matchs.

Et surtout, c'est loin parce qu'en fait, ça veut dire que minimum, j'arrivais vers 19h30-20h chez moi. Et du coup, le temps de prendre ma douche, manger, faire mes devoirs, machin et tout.

Alicia : Et de Saint-Nizier, Autrans, ça fait un peu... Ouais, c'est long, parce qu'il faut que tu ailles jusqu'à Lans après que tu coupes par le col de la Croix-Perrin.

Elève : Non, parce qu'en fait, je prenais de Villard jusqu'à Autrans. Il y a un bus.

Alicia : OK.

Elève : Donc, le soir, je prenais le bus.

Alicia : Après les cours.

Elève : Ouais, après les cours. Et après, ma mère, elle venait me chercher.

Alicia : D'accord, OK. Ça marche.

Elève : Ça faisait super tard, du coup.

Alicia : Ouais, j'entends. Je comprends.

Elève : Et du coup, c'était très, très fatiguant.

Alicia : D'accord. Donc, du coup, métier rêvé, ça aurait été footballeur, mais là, c'est un peu compliqué. Ça marche. Et tes parents, dans tous les cas, peu importe ton orientation, tu les sens comment ? Ils sont plutôt accompagnants, ils t'obligent, ils te disent, non, mais il faudrait, il faudrait que tu fasses plutôt ça, quand même ?

Elève : Non, après, ils me posent la question qu'est-ce que je voulais faire, et après, selon ce que je veux faire, ils me proposent des trucs. Bon, par exemple, je ne sais pas, j'ai une idée, si demain, je veux être ingénieur en aéronautique, ils me proposeraient des trucs. Alors, je te conseille de faire ça, pour me faire ça. Du coup, si je veux faire quelque chose, ils ne me diraient pas non.

Alicia : Ils sont de bons conseils, et ils ne te disent pas, et ils ne t'obligent en rien.

Elève : Non.

Alicia : OK. Et ici, au collège, tu discutes de ton orientation avec des personnes, des élèves, des adultes ?

Elève : Ben, ouais, avec mes amis, parfois, ouais.

Alicia : Avec quoi, des copains, avec des élèves, des adultes, non ?

Elève : Non, pas tellement. Parfois, mes parents, quand on en parle. Mais ici, au collège, non.

Alicia : OK.

Elève : Après, là, j'ai pris un rendez-vous avec la conseillère d'orientation.

Alicia : C'est toi qui l’as appelée ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je ne sais pas trop, enfin, je ne sais pas ce que je veux faire, et du coup, je pense que c'est bien. Et aussi parce que c'est ma prof principale qui me l'a conseillé, et je me suis dit que ce

serait bien.

Alicia : OK. Et ça t'angoisse, de pas savoir ce que tu veux faire plus tard ?

Elève : Un petit peu, ouais, parce que c'est... Parce que je me dis que c'est l'année où c'est maintenant qu'il faut choisir, parce qu'après...

Alicia : À 15 ans ?

Elève : Un petit peu, parce qu'après, les études, elles vont commencer, et après, ce sera un petit peu trop tard. Donc ouais, c'est un peu stressant.

Alicia : Ouais, je comprends, ça, je l'entends. C'est partagé avec tes autres camarades, pas qu'ici, des autres établissements scolaires aussi, qui trouvent ça stressant. Ils m'ont même dit qu'ils trouvaient ça... que c'était une pression.

Elève : Ouais.

Alicia : Tu dis pareil ?

Elève : Ouais, à peu près.

Alicia : Ils m'ont parlé d'une pression, parce qu'effectivement, ils ont 15 ans, et qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire, quoi.

Elève : C'est vachement tôt.

Alicia : Et que voilà, ils me disent que c'est très tôt. Tu es de cet avis-là aussi ?

Elève : Ouais.

Alicia : Parce que je ne veux pas t'influencer, hein, je veux...

Elève : Ouais ouais mais en plus, moi, du côté de ma famille, c'est un peu compliqué, parce que mon père et ma mère, ils savaient déjà qu'est-ce qu'ils voulaient faire directement.

Alicia : ce qui est bien aussi maintenant, c'est la voie, la réforme du bac. Et que, après ta seconde générale, si tu veux te spécialiser dans un domaine, bah, tu peux partir en technologique, en première techno, ça c'est bien.

Elève : Ouais, mais après, la techno, de ce que j'ai regardé, ce qu'on pouvait faire en bac technologique, ça ne m'intéressait pas trop, du coup.

Alicia : Ouais, toutes, ou plutôt celles qui sont proposées proches de chez toi.

Elève : Après, non, non, pas de proches de chez moi, la distance, c'est pas trop un problème pour moi.

Alicia : Ok.

Elève : Mais, ce que je veux dire, c'est que, dans ce que j'ai regardé, ça ne m'intéressait pas trop. Donc.

Alicia : je comprends. Ok. C'est pas un problème la distance, c'est-à-dire que, par exemple, demain, si tu dois partir à l'internat ou ailleurs, ça ne te dérangerait pas ?

Elève : Non, pas tant que ça.

Alicia : Ok. Ça marche. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici, toi ?

Elève : Bah, moi, j'aimerais bien découvrir d'autres endroits, mais plus la ville parce que, moi, j'aime bien quand on peut faire un peu tout à proximité. Par exemple, où j'habitais avant, à Saint-Laurent, j'étais vraiment quasiment dans le centre, du coup, j'avais mes amis à proximité, je pouvais tout faire. Du coup, c'est ça un peu qu'il me manque.

Alicia : Ouais, par rapport à Saint-Nizier, carrément.

Elève : Parce que, à Saint-Nizier, il n'y a pas grand-chose à faire.

Alicia : Saint-Laurent-du-Pont, ça ressemble un peu, ouais, c'est comme Villard, quoi.

Elève : Ouais, Villard en plus étendu.

Alicia : En plus étendu, où du coup, bah là, tu peux sortir et tu as plein de choses à faire, tu peux faire des trucs, carrément. Et, découvrir d'autres endroits, t'aimerais voyager ?

Elève : Ouais, bah, j'ai déjà voyagé plusieurs fois dans ma vie. Je suis parti trois fois en Angleterre, je crois, une fois en Italie et une fois aux Etats-Unis.

Alicia : Ah ouais ? T'es parti, t'as pris l'avion, là, pour le coup, longtemps, longtemps.

Elève : Ouais, le vol, il durait 8h30, 9h, un peu comme ça. C'était pour le mariage de ma tante, en 2015.

Alicia : Oh, mais du coup, tu t'en souviens, c'est il n'y a pas si longtemps.

Elève : Ouais, ouais, c'est cool, puis en plus, il y a plein de photos et de machins, du coup, ouais.

Alicia : Excellent, et ça t'a plu et du coup, t'as envie de bouger et de voir du monde, ok.

Elève : Ouais, j'aime bien mon rapport avec les autres, c'est ce qui m'intéresse.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Ouais. En fait, moi, je recherche plus des métiers comme ça parce que j'ai pas envie d'être tout seul dans mon coin. Moi, je n'aime pas trop et plus être avec les autres, interagir avec le monde.

Alicia : Je comprends, ok. Et, mis à part le foot, t'as d'autres loisirs ?

Elève : Ben, d'autres loisirs, chez moi, quand je joue à la vidéo, mais bon, là, c'est pas trop. Mais sinon, non, pas tellement.

Alicia : Ça marche. Dernière question. Ici, du coup, tu m'as parlé du territoire. Est-ce que il y a des choses, qu'est-ce que tu aimes et qu'est-ce qui te déplait sur ce territoire ou sur ce collège si tu préfères me parler du collège ?

Elève : Ben,, dans l'ensemble, ce que j'aime bien, c'est qu'en fait, il y a plus de bus, tout ça et tout. Par exemple, si, de villard, on peut partir de presque n'importe où dans le... dans le Vercors, alors qu'à Saint-Laurent, c'est un peu plus compliqué. Mais après, ce qui me déplaît, c'est que tout est très, très éloigné. Du coup, pareil, ça fait des longues distances en bus et pareil, les bus, ils sont toujours pas là quand on veut. Par exemple, à Saint-Nizier, quand je veux partir quelque part, c'est compliqué parce que les bus, ils sont, même pour aller à Villard, par exemple, en dehors des bus du collège, quand je veux rentrer chez moi, je peux pas parce que les bus sont à un horaire précis et c'est compliqué.

Alicia : T'as pas passé ton BSR à 14 ans ?

Elève : Ouais, mais en fait, le truc, c'est que moi, j'aimerais bien avoir un scooter, mais c'est que en fait, moi, je vis quasiment en plein temps avec ma mère et du coup, c'est un peu compliqué au terme de...

Alicia : Financier ?

Elève : Ouais, financier, voilà. Mais après, ça me dérange pas tant que ça parce que en fait, je me dis que si j'ai un scooter, je pense que je sortirais un peu plus mais je m'en servirais pas tant que ça, parce que en fin de compte, je pourrais pas aller à Saint-Lô en scooter, par exemple.

Alicia : Non, c’est compliqué. C’est beaucoup trop loin. Non, je pensais plus sur quatre montagnes.

Elève : Ouais, voilà. Et voilà, parce que pour moi, si j'ai un scooter, c'est plus pour aller voir les gens que j'aime bien ou quoi et les voir, les gens que j'ai pas l'occasion souvent de voir, donc pas trop les gens du collège ici parce que je les vois toutes les semaines.

Alicia : Hum, je vois. Ça marche. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou territoire ?

Elève : Ben, à part que je sais pas trop quoi faire, non.

Alicia : Ok, je comprends. Ça marche. Eh bien, merci .

Elève : Merci à vous. Vous m'aidez bien.

Garçon 4 Villard de Lans

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 02 février 2007

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Oui, à Paris, dans le 15ème arrondissement.

Alicia : Où est-ce que tu vis ?

Elève : A Saint-Nizier du Moucherotte

Alicia : Depuis quand ?

Elève : Depuis mes 4 ans, 5 ans.

Alicia : D'accord. Tu viens en bus, ici ?

Elève : Oui.

Alicia : En voiture ?

Elève : Je viens en bus, oui bus surtout

Alicia : Tu te lèves à quelle heure le matin ?

Elève : 6h20, 6h15.

Alicia : Tu as combien de temps de trajet à peu près ?

Elève : 35 minutes.

Alicia : Ça c'est quand tu prends le bus, tu as des horaires de bus un peu spécifiques. Par exemple, si tu commences à 9h, ou tu commences à 10h ou 11h.

Elève : Si je commence à 10h, j'ai un bus, mais si je commence à 9h, je n'ai pas de bus. En fait, il y a un bus toutes les 3h, à peu près, et encore.

Alicia : Du coup, si tu commences à 9h, tu es obligé de prendre le bus qui t'amène à 8h.

Elève : Exactement.

Alicia : Et comment tu vis ça, les trajets, les horaires, tout ça ?

Elève : Je trouve que c'est une perte de temps un peu, mais c'est normal. Et surtout que ça fait se lever très tôt. Surtout, nous on arrive avec 20 minutes d'avance ici. On arrive vers 7h40. Normalement, c'est pour l'horaire d'hiver on garde tout le temps les mêmes horaires parce qu'en hiver, on prend plus de temps. Et on arrive vers 8h à peu près. Quand je pars à 7h12 de mon arrêt, c'est 35 minutes à peu près, ça nous fait arriver ici à 40. Je trouve que c'est un peu tôt et on arrive bien en avance.

Alicia : Et quand tu arrives en avance, admettons que tu arrives déjà, c'est 7h40, tu commences tes cours à 9h.

En attendant tu fais quoi de 7h40 à 9h ?

Elève : Je vais en permanence.

Alicia : Il y a une permanence, et tu fais quoi en permanence ?

Elève : On essaie de travailler, mais moi, je ne travaille pas trop.

Alicia : Parce que tu n'as pas le goût comme c'est le matin ?

Elève : Parce que c'est le matin et j'ai déjà fait ce que j'avais à faire quand j'étais chez moi.

Alicia : Mais vous pouvez lire, vous pouvez aller au CDI, vous pouvez...

Elève : On peut aller au CDI, on peut aller en permanence 3ème, c'est une permanence qui est à côté du foyer et il n'y a pas de pion et on travaille en autonomie.

Alicia : Ah d'accord donc ça c'est pas mal. Tu habitais à Paris avant tes 4 ans ?

Elève : Oui.

Alicia : Comment ça se fait que vous êtes arrivés à Saint-Nizier ?

Elève : En fait, j'ai eu des problèmes avec mon père. Et du coup, on est parti parce que ma mère voulait changer d'air.

Alicia : Quel métier font tes parents ?

Elève : Ils travaillent... En fait, je n'ai plus qu'une maman maintenant. Maintenant, j'ai un beau-père aussi.

Alicia : Tu vis avec ton beau-père ?

Elève : Oui.

Alicia : D'accord. Alors je vais prendre le métier de ton beau-père aussi.

Elève : Ils travaillent tous les deux chez HP. Ma mère, elle vend des routeurs wifi, tout ça. Et mon beau-père, il fait de l'infrastructure 5G.

Alicia : Tu vis avec eux ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que toi, tu as une idée de métier ?

Elève : En fait, je sais ce que je n'aime pas et...

Alicia : C'est déjà bien.

Elève : Et voilà, je connais mes difficultés dans certaines matières. Sinon, je me verrais bien travailler comme... Je ne sais pas comment ça s'appelle, mais c'est un peu comme ambassadeur, mais... diplomate, dans d'autres pays. Parce qu'en fait, j'aime bien l'histoire, tout ça, la géo. J'aime bien ce qui se passe aussi. Et je comprends bien l'anglais aussi.

Alicia : Est-ce que le mot géopolitique, ça te parle ?

Elève : Oui, oui, oui.

Alicia : Est-ce que du coup, ce serait ça ?

Elève : Oui, c'est ce que j'aime aussi. Mais après, j'aime aussi l'informatique, tout ça. Je ne sais pas trop. Et... Et voilà.

Alicia : Ça peut être lié, après. L'informatique et la géopolitique, il y a beaucoup de personnes qui travaillent notamment dans la prévention des cyberattaques. Il y a beaucoup de personnes qui

travaillent dans la... Tu connais la DGSE ? DGSI ? (Secoue la tête pour dire oui). Qui travaillent sur le réseau informatique pour tout le service extérieur de la France et intérieur. Donc, tu n'as pas une idée de métier, mais au moins d'un domaine, c'est déjà bien.

Elève : Oui, oui, oui.

Alicia : L'année prochaine, tu fais quoi ?

Elève : Je vais en seconde générale. Je ne savais pas si je fais Bac Techno ou je fais une seconde... Enfin, une première... Première et... Enfin, la voie générale, quoi. Je ne sais pas si je fais... (silence).

Alicia : Oui. Par rapport à ton idée de domaine de métier plus tard ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : L'idée, c'est de faire au moins une seconde générale. Parce que … pour que tu fasses générale technologique ou autre, la seconde, elle est la même. Et à la fin de la seconde tu choisiras, tu verras ce que tu fais.

Elève : oui

Alicia : La seconde, tu la fais ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Par contre, la première, si tu choisis de faire une première technologique, tu quittes le lycée Jean Prévost ?

Elève : Oui, je dis ça. Mais... Oui, je ne sais pas, l'option technologique, c'est vraiment... Vraiment, en fait, j'en ai marre d'être ici, quoi. Parce que ça fait... Depuis la sixième, ça fait trois ans déjà, ici. Et en rajouter encore trois ans pour...

Alicia : Donc ça ne te dérangerait pas de faire ta première techno à Grenoble ?

Elève : Non, mais... de quitter Jean Prévost non plus, mais oui, je ne sais pas encore.

Alicia : Pourquoi tu en as marre ?

Elève : Parce que c'est toujours la même chose. Et puis même, enfin... Toujours les mêmes gens. Et puis... changer aussi, c'est bien.

Alicia : Tu as des bons résultats scolaires ? La seconde générale, ça va être sans problème ?

Elève : Ouais, ouais, je... Là, j'ai un peu baissé au deuxième trimestre, mais ça reste quand même pas mal.

Alicia : Si tu décides plus tard d'aller sur Grenoble, ça ne te fait pas peur ? Enfin, tu t'en fiches ?

Elève : Non, ouais, non.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi ? Par rapport à tes choix d'orientation ?

Elève : Mes parents, ils veulent que je fasse un peu comme eux, je pense, mais quand je leur ai dit que je voulais peut-être aller en bac technologique, ils l'ont un peu mal pris, je crois, mais... ouais, enfin, ils voulaient que je fasse une voie générale, comme mon frère. Mais moi, j'ai vu que... Déjà,

mon frère n'était pas très travailleur, mais... Et il n'a pas... Il n'avait pas des très bonnes notes et il ne travaillait pas.

Et du coup, il m'a dit aussi qu'aller tout le temps au même endroit et faire les mêmes trajets, voir les mêmes gens, c'était un peu... Au bout de 6 ans, je crois, c'était un peu lourd. Voilà.

Alicia : Et tu penses qu'après, tes parents t'aideront à choisir, les filières, le lycée, si jamais tu choisis techno ? (hausse les épaules). Tu fais des rendez-vous avec ton professeur principal pour l'orientation ? Ou avec la conseillère...

Elève : Non, je n'ai pas encore fait.

Alicia : D'accord, mais ce n'est pas obligatoire. Tu penses que tu vas en faire ou pas ?

Elève : Je ne pense pas.

Alicia : Et la conseillère d'orientation, par rapport à la voie technologique, tu penses que tu vas la voir ou pas ?

Elève : Je ne sais pas. En fait, j'y ai pensé, mais c'est parce que je devais faire le choix. Et voilà, sinon, je pense que je n'en aurais pas... Peut-être qu'il faut que je fasse un rendez-vous, je ne sais pas du tout.

Alicia : C'était juste pour savoir si tu comptais t'informer pour après, de toute façon, parce que la décision, elle se prendra dans un an.

Elève : Oui, oui, oui.

Alicia : Si je te dis... Est-ce que tu sais faire la différence entre le métier rêvé et le métier attendu ? Tu as le droit de ne pas savoir. Le métier rêvé, c'est celui qu'on aimerait faire, le métier attendu, c'est celui qu'on va faire. Le métier rêvé, c'est celui qu'on aimerait, mais peu importe la méthode, le moyen pour y arriver. Par exemple, je ne sais pas, moi, tu rêves d'être astronaute. C'est ton rêve, tu vois, d'être astronaute et tout. Mais bon, tu sais bien que tu ne seras pas astronaute parce que tu es nul en physique ou tu es nul en maths. Du coup, ça ne marchera pas. Donc, tu te projettes sur un autre métier et c'est le métier attendu.

Est-ce que toi, tu penses avoir un métier rêvé et un métier attendu ?

Elève : Le métier rêvé... Pas trop, en fait.

Alicia : Et métier attendu ?

Elève : Un truc qui mêle histoire et informatique ensemble, quoi.

Alicia : Métier rêvé, tu vois, par exemple, j'en avais qui me disaient footballeur parce qu'ils aimaient jouer au foot mais ils savent qu'ils ne le seront jamais.

Elève : Ouais, je sais, mais moi, je fais aussi du ski, tout, mais ça ne me donne pas envie d'être moniteur par exemple.

Alicia : Ça marche. Tu es en troisième, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Non, j'avais une option, mais je n'en ai plus.

Alicia : Tu faisais quoi ?

Elève : Je faisais du ski de fond jusqu'en cinquième.

Alicia : Et tu fais du latin ?

Elève : Non

Alicia : Tu fais quoi comme langues ?

Elève : Je fais espagnol et anglais. Plutôt dans l'ordre anglais et espagnol.

Alicia : Maintenant, on va passer à la partie du territoire. Imagine que je ne suis jamais venue ici, que je ne connais pas, et j'aimerais bien que tu me racontes Saint-Nizier, le Vercors, comment tu me le décrirais ?

Elève : Très calme, déjà. C'est un endroit... Je dirais, il s'est passé des choses pendant la guerre, tout ça, et c'est un lieu de résistance. Tout le monde se connaît. C'est... Je dirais, polyvalent, je ne sais pas trop les mots, mais l'été, on peut faire des choses, et l'hiver, on peut faire des choses. Et il y a Grenoble qui est à côté, donc ça reste une ville, et c'est... Enfin, il y a la ville qui est proche, quand même.

Alicia : Comment tu te sens, là-bas ?

Elève : Un peu loin de tout, mais pas autant que ça, quand même. Enfin, par exemple, si je dois aller voir, je ne sais pas, des copains qui sont à Villard, en bus, ça fait un peu long. Même en voiture.

Alicia : Et les gens, ils sont comment, à Saint-Nizier ? C'est quoi, l'ambiance ? Comme tu dis, tout le monde se connaît, ça veut dire, vous dites bonjour, c'est sympa, vous vous voyez entre vous.

Elève : Pas forcément, mais c'est plus... Ouais, enfin... Ouais, c'est assez... Tout le monde se connaît, mais en même temps, il n'y a pas tout le monde qui est sympa, ou il y en a qui sont très sympas, ou il y en a qui sont un peu bizarres. Enfin, c'est un village comme les autres, mais plus petit, quoi.

Alicia : Si tu me parlais du collège, maintenant, la même chose, mais pour le collège.

Elève : Le collège, ouais, tout le monde se connaît aussi. Et... Et ça circule vite, les rumeurs, aussi. Très vite, ouais, très, très vite. Sinon, c'est assez... Ouais, c'est assez agréable. Les rumeurs, tout le monde se connaît. Je connais, il y a des groupes, il y a beaucoup de groupes. Et... Il y a pas grand-chose qui est fait.

Alicia : C'est-à-dire ?

Elève : Bah, c'est-à-dire, on parle beaucoup d'écologie et tout ça, on parle de médiation, etc. Mais, enfin... Ouais, même moi, je suis éco-délégué. Ouais. Il y a pas grand-chose qui est fait, quoi. Et il y a aussi, peut-être que c'est... Je sais pas si je peux vous le dire, mais il y a un...

Alicia : Tu peux tout me dire, c'est confidentiel. Il n'y a rien qui ressort.

Elève : Il y a un manque de personnel, je pense. Parce qu'il n'y a pas... Parce que j'avais... Et avant, il y en avait plus.

Alicia : Tu penses que c'est lié au Covid ou ça n'a rien à voir ?

Elève : Je sais pas du tout. Je sais pas du tout, mais juste moi, je vois qu'il n'y a plus d'AED, il n'y a plus assez du tout. D'où le sentiment... J'en ai un peu marre d'être ici.
Alicia : Les profs, ils sont comment ?
Elève : Ça dépend. Il y en a qui sont bien, il y en a qui sont... pas sympa du tout. Il y en a qui ne sont pas respectueux. Il y en a qui sont à l'écoute. Surtout notre prof principale. Elle est très... dans notre implication, tout ça. Elle fait des efforts pour... Pour notre orientation, mais on voit qu'elle s'y met. Donc ça me fait plaisir un peu. Et on voit qu'on est accompagnés.
Alicia : Tu me disais tout à l'heure qu'il y avait des groupes. Les rumeurs circulaient vite.
Elève : L'ambiance ici, entre élèves, c'est bof. Après, je sais pas. Ça choque pas trop les gens, en fait, je pense. Ils restent... Ils restent potes avec des gens, alors qu'ils se sont fait cracher dans le dos juste avant. Ça les choquent pas, donc...
Alicia : Je vois. Tu me dis que tu fais du ski de fond en activité de loisir ?
Elève : Ouais.
Alicia : Tu fais autre chose ?
Elève : Ouais, je fais du vélo, du VTT, de la course à pied... Et après, tous les autres sports, ski de fond, de piste... Tout ce qui est sport de glisse Ouais.
Alicia : Sur neige ?
Elève : Exactement. Et aussi sur l'eau, un peu aussi.
Alicia : Comme... T'en fais où ?
Elève : En Camargue.
Alicia : Tu fais de la planche ?
Elève : Du kite surf. Du surf aussi, mais c'est moins... Pas en Camargue. Non.
Alicia : T'en fais où ?
Elève : À Cap Breton.
Alicia : T'en fais avec qui ? Du ski de fond, du VTT, de la course à pied, tout ça ?
Elève : Mes parents et mes copains. Quand je vais au club.
Alicia : Tu vas au club de quoi ?
Elève : D'Autrans.
Alicia : D'Autrans ? Pourquoi Autrans ? Villard, c'est plus près, non ?
Elève : Parce que Villard, il a une mauvaise ambiance. Ils sont dans la compétition très poussée. En fait, ils délaissent les gens moins bons. Et... Ils sont dans la promotion des gens plus forts. Ouais. Et y'a pas une très bonne ambiance. Et mon frère aussi, il y était allé. Et justement, ça s'était mal passé. Les entraîneurs, ils sont pas sympas. Du coup, il est allé à Autrans. Et donc moi, je suis allé à Autrans aussi. Et c'est vraiment... c'est mieux. L'ambiance, elle est vachement bonne.
Alicia : Tu veux me dire autre chose sur l'orientation ou sur Villard ?

Elève : Euh... Non, je pense qu'on a fait le tour. On a dit pas mal de choses. Après, ouais.

Alicia : Bon, et bien merci. Je te souhaite bonne chance.

Elève : Ouais, merci. Merci.

Garçon 5 Villard de Lans

Alicia : Je voudrais ta date de naissance s'il te plaît.
Elève : Le 19 novembre 2007.
Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?
Elève : A Échirolles.
Alicia : Et où vis-tu ?
Elève : A Méaudre.
Alicia : Depuis toujours ?
Elève : Non, j'ai vécu à Lans en Vercors un petit moment.
Alicia : Tu t'en souviens ?
Elève : Non, pas vraiment.
Alicia : Tu te souviens surtout de Méaudre ?
Elève : Oui.
Alicia : Combien de temps tu mets pour venir au collège de chez toi ? Tu viens comment et combien de temps tu mets ?
Elève : Je viens en bus, c'est à peu près 20 minutes.
Alicia : Et tu viens en bus, tu te lèves tôt le matin pour prendre le bus, pour venir à 8h ?
Elève : 6h30.
Alicia : Et si tu commences à un autre horaire que 8h, tu as quand même un bus ?
Elève : Normalement oui. A 9h, soit je demande à ma mère, soit je prends le bus de 8h. Normalement si j'arrive par exemple à 10h, j'ai un autre bus qui passe au même endroit.
Alicia : Mais le bus te pose à Villard à la gare routière et après tu montes à pied jusqu'ici ?
Elève : Oui.
Alicia : Donc t'es pas pénalisé au sens où si tu commences à 10h, t'es pas obligé de venir à 8h et faire 2h de permanence ?
Elève : Non.
Alicia : Est-ce que tu as des frères et sœurs et est-ce qu'ils sont plus grands, plus petits ?
Elève : Plus petit, j'ai un petit frère qui est plus petit du coup.
Alicia : Il est à l'école primaire ?
Elève : Oui.
Alicia : À Méaudre ?
Elève : Euh non. Non, à Sassenage.
Alicia : À Sassenage. Tes parents sont séparés ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu passes plus de temps à Méaudre que Sassenage ?

Elève : Euh oui, oui, oui.

Alicia : Dans l'explication du territoire, à ce moment-là il aurait fallu aussi que tu me racontes un peu comment tu te représentes Sassenage. Est-ce que ça vaut le coup ou est-ce que tu es plus quand même à Méaudre ?

Elève : Bah... En fait mon père ne vit pas à Sassenage.

Alicia : Ah pardon.

Elève : Non, il vit pas à Sassenage. Il vit un peu plus loin, à Saint-Théoffrey. Juste que mon frère il est à Sassenage quoi.

Alicia : Ok. Et tu y es souvent chez ton père ?

Elève : Un week-end sur deux.

Alicia : Un week-end toutes les deux semaines. Et que des week-ends ?

Elève : Non, pendant les vacances, une semaine sur deux.

Alicia : La moitié des vacances quoi. Aussi tout à l'heure je te poserai des questions sur Saint-Théoffrey. Comme tu y es un petit peu aussi. Tu es en classe de troisième ? (Hochements de tête approbateurs). Est-ce que tu as une option particulière ? Est-ce que tu fais du sport ? Est-ce que tu fais du latin ? De la musique ?

Elève : Non.

Alicia : Qu'est-ce que tu as pris comme langue vivante ?

Elève : Je fais anglais et après en seconde langue je fais allemand.

Alicia : Tes parents ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère elle est employée commerciale. Et mon père il est, comment on appelle ça ? Je ne sais plus comment on l'appelle. Il travaille dans les travaux publics.

Alicia : Travaux publics, ça marche. Toi tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Non.

Alicia : C'est pas grave. Non, tu verras bien. Et l'année prochaine, tu vas faire quoi ?

Elève : Pour l'instant je ne sais pas.

Alicia : Après la troisième tu ne sais pas ce que tu vas faire ?

Elève : Non, je voulais aller en seconde générale mais c'est pas trop possible.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : C'est pas trop possible pour l'instant parce qu'on m'a mis un avis défavorable sur le choix.

Alicia : D'accord. Pourquoi ? Il y a des explications ?

Elève : Pour l'écriture sûrement. Parce que j'écris très mal. Mon écriture est illisible.

Alicia : Tu as des difficultés à l'écrit ?

Elève : Bah oui.

Alicia : Mais est-ce que ça a été diagnostiqué ? Est-ce que par exemple tu es dyslexique ou dyspraxique ?

Elève : Bah dysgraphique.

Alicia : Tu es dysgraphique ? Ok. Mais tu as des aménagements par rapport à ta dysgraphie ?

Elève : Bah un tiers temps du coup.

Alicia : Oui, donc tu as un tiers temps. Et ton niveau scolaire est de combien ? Ta moyenne générale c'est quoi ?

Elève : Je sais pas, j'ai pas regardé.

Alicia : Tu as pris rendez-vous avec la conseillère d'orientation ? Tu sais qui c'est ?

Elève : Oui. Bah on devait prendre rendez-vous mais je sais pas quand.

Alicia : Toi tu avais envie de faire une seconde générale pour quoi ?

Elève : Pour rester là surtout.

Alicia : Et c'est quoi les propositions qu'on t'a faites ?

Elève : Propositions ? Bah sur... Sur... au moment du conseil de classe ?

Alicia : Au moment du conseil de classe on t'a mis un avis défavorable pour la voie générale mais on a dû te faire des propositions.

Elève : Ah oui. Bah seconde professionnelle ou CAP.

Alicia : Et toi t'en penses quoi ?

Elève : Je préférerais aller en seconde générale mais si vraiment c'est pas possible seconde professionnelle.

Alicia : Ok et tu ferais quoi ?

Elève : Bah je sais pas encore.

Alicia : Tu sais pas ?

Elève : Non.

Alicia : Avec qui tu parles de ton orientation ? Avec tes parents t'en parles un peu ?

Elève : Avec ma mère oui.

Alicia : Avec ta maman ? Et ta maman elle dit quoi ? Elle te dit quoi, elle te conseille quoi ? Qu'est-ce qu'elle te propose ?

Elève : Elle me verrait plus dans le sport elle.

Alicia : D'accord pourquoi ?

Elève : Je sais pas.

Alicia : T'en fais ?

Elève : J'en fais pas vraiment. Mais des fois je sors pour courir en fait. Donc elle me voit plus dans la course à pied, la course. Dans le sport.

Alicia : Et avec ton père tu en parles ou pas ?

Elève : Non.

Alicia : Et au collège t'en parles avec d'autres élèves ou des adultes ?

Elève : Non plus.

Alicia : Est-ce que tu rêves de faire un métier en particulier ? Si tu oublies toutes les contraintes de la voie générale, les aspects financiers, les aspects géographiques, est-ce que t'as un métier que tu rêves de faire ?

Elève : Non pas spécialement.

Alicia : Et est-ce qu'il y a un métier que tu t'attends de faire ?

Elève : Non plus.

Alicia : Imagine que je suis jamais venue sur le plateau du Vercors. Je ne le connais pas. Comment est-ce que tu me le raconterais ? Comment tu me raconterais ce territoire, ce lieu où tu vis ? Quelle est la première chose qui te vient à l'esprit ?

Elève : Première chose ?

Alicia : Quand on parle du Vercors, tu penses à quoi ? Quelle est la première image ?

Elève : Première image ? Je sais pas.

Alicia : A quoi ça ressemble ? Au paysage, les montagnes. Ok, vas-y. Fais comme si je connaissais pas, comme si j'étais jamais venue du tout.

Elève : Donc c'est des montagnes avec des paysages. C'est joli oui. Ce n'est pas oppressant.

Alicia : Donc c'est serein, du coup. Et il y a des animaux ?

Elève : Bah oui. Il y a des vaches.

Alicia : Et qu'est-ce qu'on y fait, là-bas ? Qu'est-ce qu'on peut faire comme activité, ici ?

Elève : On peut faire du ski de piste et du ski de fond.

Alicia : Donc ça, c'est quand il y a de la neige, c'est l'hiver. Mais l'été, du coup, on fait quoi ? S'il n'y a plus de ski, on fait quoi ?

Elève : Bah, il y a des piscines. On peut faire de la natation.

Alicia : Il y a des sentiers, par exemple, où on peut se balader ?

Elève : Oui.

Alicia : Comment tu te sens, ici ? Tu aimes bien Méaudre, c'est comment ? C'est une ville, c'est un village ?

Elève : Non, c'est un village.

Alicia : Et les gens, ils sont sympas ?

Elève : Bah oui.

Alicia : Et ton collège, il est comment ?

Elève : Bah... bien.

Alicia : Il ressemble à quoi ? Il est petit. Il ressemble à quoi ?

Elève : Bah, il est assez grand, je trouve. Comparé aux autres collèges, je ne sais pas, mais... Il est assez grand, ça veut dire...

Alicia : Et du coup, vous êtes nombreux, dedans ? Il y a du monde ? Le nombre d'élèves ? Vous êtes nombreux ?

Elève : Il y en a un peu plus de 1000, je crois.

Alicia : Ah oui, vous êtes nombreux ?

Elève : Oui, quand même.

Alicia : Et vous, vous connaissez tous ?

Elève : Non.

Alicia : Et l'ambiance, elle est comment ?

Elève : Dans le collège, entre élèves, ça va. On s'entend bien.

Alicia : Et les adultes, ils sont comment ?

Elève : Bah, ils sont gentils.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Non.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas, en fait, j'ai vécu ici tout le temps, donc je me vois pas trop vivre autre part, du coup.

Alicia : Donc si demain tu pars en seconde professionnelle ou en CAP, ça veut dire que tu pars d'ici, est-ce que ça te fait peur ?

Elève : Ah oui, un peu.

Alicia : Tu sais ce qui te fait peur ?

Elève : C'est le fait... Ouais, le fait de ne pas savoir ce qui va se passer. Le fait de partir, en fait.

Alicia : T'as peur de pas te faire d'amis ? Est-ce que tu as peur de te tromper ? Que ça te plaise pas ?

Elève : Oui, aussi.

Alicia : Tu vas chercher des établissements scolaires avec ta maman ?

Elève : Bah, du coup, oui.

Alicia : Tu m'as parlé tout à l'heure que tu faisais de la course à pied, tu fais d'autres choses ? Tu as d'autres loisirs extrascolaires ?

Elève : Euh... Non. Juste de la course à pied, j'en fais de temps en temps, oui.

Alicia : Est-ce que tu joues aux jeux vidéo ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu te retrouves avec des amis le week-end ou le mercredi, et vous faites des trucs ?

Elève : Euh... Bah, pas souvent, en tout cas.

Alicia : L'hiver, tu fais du ski, du coup ?

Elève : Bah, oui.

Alicia : Est-ce qu'au collège, il y a un adulte qui t'aide, qui t'accompagne dans ta scolarité ? Dans tes devoirs, dans les apprentissages, tout ça ?

Elève : Non, je suis tout seul.

Alicia : Tu veux me dire autre chose sur le territoire et l'orientation ?

Elève : Hum... Non.

Alicia : Merci.

Annexes n°28 : entretiens des élèves du collège de Fontaine

Fille 1 Fontaine

Alicia : Alors, pour commencer, j'aimerais bien que tu me donnes ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : 16 mars 2007.

Alicia : Est-ce que tu te souviens où tu es née ? Est-ce que tu le sais ?

Elève : À La Tronche.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Mes parents sont séparés, donc je vis à deux endroits.

Alicia : Tu dis les deux si tu vis aux deux endroits.

Elève : Ben, à Fontaine.

Alicia : OK.

Elève : J'dis la rue ou pas ?

Alicia : Je veux bien que tu me dises la zone, le quartier.

Elève : C'est à Sassenage, 1 rue Sassenage.

Alicia : C'est juste derrière, là ?

Elève : Oui, c'est vraiment à côté.

Alicia : Ouais, OK.

Elève : Et chez ma mère, c'est à Grenoble, quartier Bajatière.

Alicia : Ouais, je vois, OK. C'est vraiment à Bajatière que tu es ?

Elève : Oui, c'est à côté, en tout cas.

Alicia : D'accord. Ça fait longtemps que tes parents se sont séparés ?

Elève : Euh, alors... Ça fait depuis la semaine de... Je sais pas.

Alicia : Tu habites, en gros, chez ton père ?

Elève : Quatre ans.

Alicia : OK. Et tu habites une semaine sur deux ?

Elève : Oui. Une semaine, une semaine, à chaque fois.

Alicia : Même quand tu es à Bajatière, tu viens quand même à Gérard Philipe ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça marche. Euh... Tac. Quand tu vis chez ta mère... Là, tu viens à pied, je suppose, chez ton père. Quand tu vis chez ta mère, tu fais comment pour venir au collège ?

Elève : Voiture. C'est ma mère qui me dépose.

Alicia : Tu prends jamais les transports en commun ?

Elève : Pour l'aller, non, mais pour le retour, oui.

Alicia : OK. Le retour, c'est quoi ? Tram, bus ?

Elève : Ouais, tram ou bus. Ça dépend.

Alicia : Tu prends jamais un vélo ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Ça marche.

Elève : Je pourrais, mais c'est loin.

Alicia : Ouais, je vois. Euh... Ma question va être compliquée, parce que je ne te demande pas de choisir ton père ou ta mère, je te demande de choisir le territoire. Moi, c'est ça qui m'intéresse. Tu préfères être sur la rue de Sassenage ou la Bajatière, quand tu vis ? Où est-ce que tu te sens le mieux ?

Elève : Sassenage, je crois. Rue de Sassenage. Oui.

Alicia : Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?

Elève : Parce que je suis à côté de mon collège et qu'il y a toutes mes amies ici.

Alicia : OK. Quand tu dis toutes mes amies ici, c'est des amies qui sont au collège avec toi aussi ?

Elève : Oui, et autre part.

Alicia : OK.

Elève : Avant, j'avais des amis là-bas, mais j'ai perdu contact avec eux.

Alicia : OK, j'ai compris. Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Mon père, je ne sais pas, il travaille à Caterpillar.

Alicia : À Caterpillar ?

Elève : Ouais. Et ma mère, ben... Je ne sais pas trop ce qu'elle fait, mais avec les enfants...

Alicia : Alors, est-ce qu'elle est animatrice ?

Elève : Non, mais...

Alicia : Elle travaille dans une crèche ?

Elève : Oui, un peu comme ça. Enfin, une garderie bizarre.

Alicia : Elle est ATSEM ? Assistante maternelle ?

Elève : Je ne sais pas. En tout cas, elle prend les rendez-vous pour que les parents déposent leurs enfants.

Alicia : OK. Et est-ce qu'elle les garde, les enfants, elle s'en occupe ?

Elève : Non, elle ne s'en occupe pas.

Alicia : D'accord. Et ton père, à Caterpillar, parce que Caterpillar, c'est une très grosse entreprise, tu peux être autant conducteur de camions Caterpillar ou de mini-pelle, qu'ouvrier, qu'être dans les bureaux pour travailler sur les dossiers, qu'être chef de Caterpillar. Donc, quand tu me dis Caterpillar, est-ce que tu as une idée de ce qu'il fait dedans ?

Elève : Il construit des machines.

Alicia : OK. Est-ce que toi, tu as une idée de métier ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : Éducatrice canine.

Alicia : C'est intéressant. Comment tu fais pour être éducatrice canine ?

Elève : Ça dépend. On peut commencer adulte ou enfant.

Alicia : OK.

Elève : Du coup, normalement, je vais aller dans un lycée pour les animaux.

Alicia : Tout de suite, après la troisième ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi ? C'est un lycée général et technologique ? Un lycée professionnel ?

Elève : C'est un lycée pro.

Alicia : OK. C'est un lycée pro avec, du coup, un bac pro. Ça s'appelle comment ? Éducation canine ?

Elève : Je ne sais pas. Vraiment, je ne sais pas.

Alicia : Et tu sais où c'est ?

Elève : Non. C’est à la campagne.

Alicia : C'est à la campagne, mais tu ne sais pas où ?

Elève : Non, je ne sais plus.

Alicia : OK. Ça marche. Et comment ça se fait que t'aies envie d'être éducatrice canine ?

Elève : Parce que j'ai des chiens et j'ai vu que j'ai bien réussi avec eux, donc...

Alicia : T'as quoi comme chiens ?

Elève : Euh... Alors, j'ai des croisés.

Alicia : D'acc

Elève : J'ai une croisée border coolie staffie et une croisée yorkshire jack russel.

Alicia : Ça doit être quelque chose, dis donc.

Elève : Oui. Puis ma mère, aussi, elle voulait faire ça, donc...

Alicia : D'accord.

Elève : Mais elle a pas réussi. Parce que sa chienne, elle est morte juste après, donc... Il faut avoir un chien.

Alicia : Ils disent quoi, tes parents, du coup, de ce choix ? Ta mère, du coup, elle est plutôt d'accord ?

Elève : Oui, ma mère est totalement d'accord et mon père, pas trop, non.

Alicia : Ah.

Elève : Même pas du tout.

Alicia : Pourquoi il n'est pas du tout d'accord ?

Elève : Parce qu'il trouve que ce n'est pas un métier.

Alicia : D'être éducateur canin ?

Elève : Ouais.

Alicia : Qu'est-ce que tu lui réponds, alors ? Quels sont tes arguments ?

Elève : Il dit qu'il faut que... J'ai dit que j'allais faire ce qui me plaisait, puis voilà.

Alicia : Lui, il a peur de quoi ?

Elève : Il a pas peur, ça lui plaît pas.

Alicia : Ah, c'est pas... Il a peur que, du coup, tu sois au chômage, que tu trouves rien, que... ?

Elève : Ben, il dit que c'est pas un métier, du coup, ça devait même pas exister. Et il voit pas l'intérêt de travailler avec des animaux.

Alicia : Ah, carrément ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est-à-dire que même si t'avais choisi de faire vétérinaire, ça serait pas passé, quoi ?

Elève : Ben, si, ça. Il aurait dit oui, parce que, du coup, ça gagne beaucoup.

Alicia : Ah, donc, il y a la notion de l'argent derrière, quand même. T'as fait ton stage de troisième en lien avec…

Elève : Euh, non, j'ai pas réussi à trouver.

Alicia : OK.

Elève : J'ai fait chez un coiffeur.

Alicia : Ah oui, rien à voir, du coup. Ça s'est bien passé, quand même ?

Elève : Oui, parce qu'il y a eu un éducateur canin et un toiletteur qui est venu se faire couper les cheveux, donc j'ai eu de la chance. L'éducateur canin, il est venu avec ses chiens, donc ses chiens, ils ont attendu 30 minutes dehors, tout calme. Ça a été sympa.

Alicia : D'accord. Toi, tu vas faire tout en sorte pour être éducatrice canine et de faire ce boulot ?

Elève : Ou éleveuse, parce qu'il y a aussi ça qui me plaît.

Alicia : Éleveuse de chiens ?

Elève : Oui. J'ai un chat aussi, mais ça m'intéresse pas.

Alicia : Je te demande pas ce que pense ton père du second métier, je suppose que c'est la même chose.

Elève : Oui.

Alicia : Tu es en quelle classe ? Troisième spécifique ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Comment ça ?

Alicia : Est-ce que tu fais du latin ? Est-ce que tu as une deuxième langue ? Est-ce que tu fais du sport en plus ?

Elève : Italien et... Je faisais du sport en plus, mais du coup, il y a eu le Covid, du coup, on avait arrêté.

Alicia : Ah, vous faisiez quoi ?

Elève : De la boxe.

Alicia : Tu en faisais ici ou...

Elève : Non, dehors.

Alicia : Vers le stade Refuggi ?

Elève : À côté de la piscine.

Alicia : Ouais. Du coup, t'en faisais avec une autre copine ?

Elève : Non, l'autre copine, elle est dans le gymnase juste à côté. On en fait pas ensemble parce qu'elle fait pas le même type de boxe que moi.

Alicia : Ouais, elle m'a dit du kickboxing. Toi, tu fais quoi ?

Elève : Boxe style.

Alicia : D'accord. Alors, maintenant, on va passer à une partie un peu plus compliquée. Tu te souviens, je t'ai dit que mon boulot, c'était de comprendre si le territoire avait une influence dans ton choix d'orientation. D'accord ? J'aimerais maintenant que tu me racontes ton territoire. Imagine, je connais pas, moi, la rue de Sassenage. Je sais pas du tout ce que c'est. Je sais pas du tout où c'est. Et du coup, j'aimerais bien que tu me racontes. Est-ce que c'est des immeubles, des grands immeubles ? Est-ce que c'est des maisons ? Est-ce qu'il y a un petit ruisseau ? Est-ce qu'il y a des parcs ? Est-ce qu'il y a des jardins ? Est-ce qu'il y a des voitures qui font la course ? Est-ce que les gens, ils sont sympas ? Ou est-ce que les gens, ils se crient dessus, ils s'insultent ?

Elève : Alors, j'habite dans une maison, déjà.

Alicia : D'accord.

Elève : Chez mon père, en tout cas, donc rue de Sassenage. J'ai deux voisins qui ont deux grandes maisons aussi. Et devant, il y a une route avec deux grands immeubles.

Alicia : Ouais ?

Elève : C'est plutôt calme.

Alicia : D'accord. Il y a des jardins ?

Elève : Moi, j'ai un jardin, et en fait, tout le monde. Mais il y a deux voisins aussi.

Alicia : Tu y vas, dans ton jardin ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, c'est plutôt calme. Est-ce que l'ambiance est sympa ? Avec les voisins, c'est plus bonjour/bonsoir ? Ou est-ce qu'il y a des choses qui se font ?

Elève : Oui, on se fait souvent des petits apéros, tout ça. Puis ils ont tous des chiens. Du coup, c'est cool. Parce que, du coup, avec mon chien, c'est bien mieux.

Alicia : T'as les chiens aussi, chez ton père ?

Elève : Alors, j'ai un des chiens chez mon père et un des chiens chez ma mère. Et chez ma mère aussi, j'ai un chat.

Alicia : C'est lequel, chez ton père ?

Elève : Le croisé, Border Coolie, staffi.

Alicia : Et le deuxième, c'est Yorkshire Golden ?

Elève : Yorkshire Jack Russell.

Alicia : Ah non, Jack Russell.

Elève : (rires) Ce serait difficile, le croisement Golden.

Alicia : (rires) Ouais, c'est clair, j'étais en train de me dire... Ouh là là, Yorkshire Golden et Staffi. Pauvre Yorkshire. Ok. C'est plutôt agréable ?

Elève : Oui. Maintenant, la même chose chez ma mère ?

Alicia : Chez ta mère.

Elève : J'habite dans un appartement. Tout dernier étage. Sans ascenseur.

Alicia : Combien d'étages ?

Elève : Sept.

Alicia : Ok. Avec ascenseur ?

Elève : Ah non, tous les jours, plusieurs fois, on doit descendre le chien tout le temps, remonter...

Alicia : Je vois.

Elève : Il y a... Alors, il y a une route, devant. Où il n'y a pas beaucoup de passages. Pas beaucoup de passages de voitures, mais au niveau des enfants, vu qu'il y a le collège à côté. Chez Maman, on est collés à un collège.

Alicia : C'est le collège Munch ?

Elève : Oui. Vraiment, je suis collée là-bas. Du coup, il y a toujours des élèves qui passent, qui font du bruit. Après, il y a une route, mais il y a un voisin, qui a un grand jardin devant. Du coup, on le voit. C'est tout. Il y a beaucoup de passages d'élèves qui font du bruit.

Alicia : Pourquoi t'as préféré aller à Gérard Philipe que Munch ?

Elève : C’est pas ce que j'ai préféré aller. Mes parents, à la base, ils étaient tous les deux.

Alicia : Ah, ici ? (Hoche la tête pour dire oui). OK.

Elève : Du coup, j'étais là-bas et ils se sont séparés.

Alicia : Ça marche.

Elève : Au début, j'étais pas au collège, mais j'étais à l'école.

Alicia : C’était déjà ici ?

Elève : J'étais à l'école… (cherche ses mots).

Alicia : Robespierre ?

Elève : Oui ! Je suis restée une seule année là-bas. C'était la pire année de ma vie, mais bon. (Silence. Prise de notes).

Alicia : L'ambiance, c'est comment, chez ta mère ? L'ambiance, par rapport à tout ça, on a dit à Fontaine, c'est l'ambiance conviviale, on s'invite aux apéros et tout. Là, les habitants, chez ta maman, c'est comment ? C'est plutôt poli, bonjour/bonsoir, et puis basta ?

Elève : Ouais, plutôt ça. Et une fois par année, on fait un dîner de voisinage, mais c'est pas... Enfin, on s'amuse pas beaucoup.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'ai ma famille en Italie, et du coup, j'aimerais bien aller vivre en Italie.

Alicia : D'accord. Où, en Italie ?

Elève : Dans le sud.

Alicia : Calabre, Pouilles, Sicile ?

Elève : Non, dans les Pouilles.

Alicia : Tu sais où, exactement ?

Elève : À Orsara. Et aussi parce que j'ai une maison à la campagne, et j'aimerais bien aussi vivre là-bas. Tout ce qui est tranquille. Parce que là-bas, c'est un petit village.

Alicia : Tu sais où elle est, cette maison ?

Elève : À la campagne, c'est à Vouray.

Alicia : À Vouray ou Veurey ?

Elève : Vouray.

Alicia : Oui, parce qu'il y a les deux. Tu préfères la campagne ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que comme ça, j'aurai plein de chiens. Juste pour ça. Comme ça, je serai tranquille, j'aurai pas les voisins qui vont me dire...

Alicia : Est-ce que tu as une passion ?

Elève : Mes chiens.

Alicia : C'est tes chiens ? Et tu veux faire de ta passion ton métier ?

Elève : Oui.

Alicia : Écoute, c'est tout pour moi. Si tu veux ajouter quelque chose, y a pas de souci.

Elève : Non, c'est bon.

Alicia : Bonne chance, alors.

Elève : Merci. Au revoir.

Fille 2 Fontaine

Alicia : Alors pour commencer, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : 16 septembre 2007

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : En Albanie.

Alicia : Ok. Et où est-ce que tu vis ?

Elève : À Grenoble.

Alicia : À Grenoble. Tu es restée en Albanie jusqu'à quand ? Combien de temps ?

Elève : Jusqu'à mes 8 ans.

Alicia : Ok. Tu te souviens quand tu es arrivée en France ?

Elève : Ben je suis venue deux fois en France.

Alicia : Ok.

Elève : Je suis venue quand j'avais 6 ans.

Alicia : Ouais.

Elève : Je suis restée deux mois. Après je suis repartie.

Alicia : Et après t'es revenue et t'es restée ?

Elève : Oui. J'avais 8 ans. Après 9 ans, je suis restée.

Alicia : Et alors ? Comment tu l'as vécu ? Partir d'Albanie, venir en France ? Est-ce que t'as eu la trouille ? Est-ce que t'étais excitée ? Comment t'as trouvé la vie, la culture ?

Elève : Bah c'est bien.

Alicia : Ça t'a plu ?

Elève : Ouais, ça m'a plu.

Alicia : Ok. Et t'as débarqué tout de suite à Grenoble ou t'as été ailleurs ?

Elève : Non, j'ai été à Valence.

Alicia : Ok.

Elève : Et après Valence, ben je suis venue à Grenoble.

Alicia : Ouais.

Elève : Et après je suis partie à l'école et voilà.

Alicia : Et pareil, Valence, Grenoble. Quand t'as quitté Valence et que t'arrives à Grenoble, t'as trouvé ça comment ?

Elève : Ben c'était bien.

Alicia : Ouais ? Ok. T'avais pas peur ?

Elève : Non, en fait moi j'étais une enfant, j'avais jamais eu peur et j'aimais tout.

Alicia : Ok.

Elève : Si il y a un truc que c'était pas bien, j'aimais bien.

Alicia : Ok. Toi, du moment du coup que t'étais avec ta famille, tu t'en fichais ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. T'habites où à Grenoble ?

Elève : À Berriat.

Alicia : Ok, à Berriat. Tu fais comment pour venir au collège ?

Elève : Je prends le tram.

Alicia : C'est long ?

Elève : Non, ça prend 8 minutes.

Alicia : D'accord. Tu prends le tram jusque là derrière, c'est ça ? Et après tu viens à pied ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'il pleuve, qu'il neige ?

Elève : Ben après quand il pleuve et il neige, ben je prends le bus.

Alicia : Ok.

Elève : Et c'est facile.

Alicia : Tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai trois sœurs.

Alicia : Trois sœurs. Elles sont plus petites, plus grandes ?

Elève : Ben j'en ai deux petites et une plus grande.

Alicia : Elles ont quel âge ?

Elève : La plus petite, elle a 3 ans. Et après l'autre, elle a 6 ans. Et la plus grande, elle a 15 ans.

Alicia : Elle est ici ?

Elève : Oui. Ah non, pas dans le collège.

Alicia : Ah.

Elève : Elle est au lycée.

Alicia : Elle est au lycée où ça ?

Elève : À Louise Michel.

Alicia : D'accord. Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Elève : Ah mes parents, ils ne travaillent pas.

Alicia : Est-ce que tu sais... (Elle me coupe la parole).

Elève : Ma mère, elle est en recherche d'un emploi.

Alicia : Ok. Est-ce que tu sais pourquoi ils ont quitté l'Albanie pour venir en France ?

Elève : Après, je ne leur ai pas trop demandé mais je pense que c'était pour les études.

Alicia : Ok. Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu veux faire quoi ?

Elève : Je veux faire un CAP coiffure, après un BP et après faire un CAP esthétique.

Alicia : Ah mais tu as déjà... C'est déjà vraiment tout tout quoi. Un BP et après esthétique. Pourquoi ?

Elève : Parce que je veux faire... Plus tard, je voudrais faire mon propre salon à moi. Et je veux faire l'esthétique et la coiffure ensemble.

Alicia : Ok. Tu feras les ongles aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi coiffure et esthétique ?

Elève : Parce que moi, j'aime bien prendre soin des cheveux.

Alicia : Ouais.

Elève : J'aime bien quand... Moi, je trouve la coiffure satisfaisant. Quand on fait des colorations, des brushing, des trucs comme ça. Moi, je trouve que c'est satisfaisant. Je trouve que c'est un bon métier.

Alicia : Parce que tu prends soin des autres ?

Elève : Oui. Et pour moi, c'est très important les cheveux.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu t'entraînes à faire des coiffures, ce genre de choses ?

Elève : Oui, je fais des colorations. Des mèches. Des brushing. Des shampoings. Et des lissages. Et j'ai fait aussi des coupes.

Alicia : Et des coiffures, tu fais par exemple des chignons, des tresses ?

Elève : Oui.

Alicia : Autant les filles que les garçons ?

Elève : Oui. Les garçons, vu que je n'ai pas de frères, c'est dur.

Alicia : Et du coup, l'année prochaine, tu vas faire quoi ?

Elève : Je vais aller à l'IMT en apprentissage. Pour faire un CAP coiffure.

Alicia : Tu vois où c’est l'IMT ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu l'as visité ?

Elève : Oui.

Alicia : Et alors ?

Elève : Ça m'a beaucoup plu.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je trouve que c'est une bonne ambiance. C'était un grand établissement. J'ai aimé.

Alicia : Ça ne te fait pas peur d'aller là-bas l'année prochaine, de ne connaître personne ?

Elève : Non.

Alicia : Ça ne fait pas un peu loin de Berriat, tu t'en fiches ?

Elève : Non.

Alicia : Tu as hâte de commencer le CAP coiffure ?

Elève : Oui.

Alicia : Où est-ce que tu as fait ton stage cette année ?

Elève : J'en ai fait deux. Mon premier stage, je l'ai fait à Basile Coiffure. Et mon deuxième stage, je l'ai fait à John Concept.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est un salon de coiffure.

Alicia : Comment ça s'est passé ?

Elève : Ça s'est passé très bien.

Alicia : Ils t'ont dit quoi, tes maîtres de stage ?

Elève : Ils m'ont dit que je me débrouillais bien, que j'étais rapide, que j'étais faite pour le métier.

Alicia : Cool, ça t'a confortée dans ton choix, alors du coup, t'as encore plus hâte de partir à l'IMT. Donc les stages sont plutôt positifs.

Elève : Et là, je vais essayer de te faire un stage en esthétique.

Alicia : Ok. Tu dois le faire quand ?

Elève : C'est le 9 mai.

Alicia : Ok. C'est bien que tu fasses ça, parce qu'au moins, vu que tu as envie après le BP d'être en esthétique, ça te permet de voir si ça te plaît ou pas. (Elle sourit et hoche la tête en signe d'approbation). Ok.

Elève : Mais après, j'ai déjà vu l'esthétique, parce que quand je pars en stage, je fais les ongles, et je vois sur les réseaux sociaux.

Alicia : Ok. Si tu me parlais un peu de ton collège, comment c'est ici ?

Elève : C'est très bien, j'aime bien.

Alicia : C'est vrai ? Pourquoi ?

Elève : Ouais, j'aime vraiment très bien. Après, mes profs, ils sont gentils. Il y a les surveillants aussi, ils sont vraiment très sympas. Les CPE, tout ça, je les aime bien, ils sont gentils.

Alicia : Tout le monde est sympa, il y a une bonne ambiance.

Elève : Oui.

Alicia : Et le travail, c'est pas trop dur ?

Elève : Non, ça va, je m'en sors.

Alicia : Il n'y a pas d'histoire, l'ambiance est bien.

Elève : Après, pour moi, il n'y a pas d'histoire, mais les autres, je ne sais pas.

Alicia : Ça ne t'embête pas de quitter ton collège l'année prochaine ? Ça te fait bizarre ? Ça te fait de la peine ?

Elève : Ben, ça va me manquer.

Alicia : Tu fais quoi en dehors des cours comme loisirs ? Est-ce que...

Elève : Ben, je sors, on va avec mes petites sœurs.

Alicia : Vous faites quoi ?

Elève : Je sors au parc. J'aime bien faire ça. Après, je fais de la coiffure chez moi. Je sors avec ma grande sœur. Faire du shopping. Et avec ma mère, faire les courses.

Alicia : Est-ce que tu fais du sport ?

Elève : Non, c'est pas mon truc.

Alicia : (Rires) T'as le droit. Est-ce que tu fais de la musique, tu chantes, tu danses ?

Elève : Pas trop.

Alicia : Tes loisirs, c'est plus, soit les sorties avec tes sœurs, en famille, ou par contre, regarder les tutos sur l'esthétique, la coiffure, tout ça.

Elève : Et faire de la cuisine.

Alicia : Ah ouais ? T'aimes bien faire de la cuisine ? (Elle hoche la tête pour dire oui). Ok. Eh bien, merci.

Fille 3 Fontaine

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : 25 novembre 2007

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : Saint-Martin- D'Hères

Alicia : Ok, où est-ce que tu habites ?

Elève : L'adresse ?

Alicia : Ou le quartier, la commune ? T'habites à Fontaine ? (Hoche la tête pour dire oui). T'habites où à Fontaine ? Le quartier, tu connais ?

Elève : C'est à Fontaine, quoi, je sais pas, non.

Alicia : La rue, alors, si tu veux.

Elève : C'est à côté de la poste, juste devant.

Alicia : Vers le Mail Marcel Cachin ?

Elève : Ouais, mais de l'autre côté. Entre le Mail et les Floralies.

Alicia : Ok. Depuis combien de temps tu habites là-bas ?

Elève : Depuis toujours.

Alicia : Ok. Tu viens au collège comment ? À pied ou en bus ?

Elève : À pied ou en tram, ça dépend.

Alicia : Tes parents, ils font quel métier ?

Elève : Mon père, il est peintre. Et ma mère, elle va travailler là, mais pour l'instant, elle est au chômage.

Alicia : Et elle va travailler dans quoi ?

Elève : Secrétariat. Et aide aux personnes âgées.

Alicia : Aide à domicile ?

Elève : Ouais.

Alicia : Comme l'ADPA, par exemple ?

Elève : Peut-être.

Alicia : Ton père, il est peintre, mais peintre en bâtiment ou peintre artistique, il fait des tableaux ?

Elève : Bâtiment.

Alicia : Est-ce que tu as une idée de métier pour plus tard, pour toi ?

Elève : je sais pas trop, j'ai des idées.

Alicia : Ouais.

Elève : Mais j'en ai même plusieurs.

Alicia : Tu peux me les dire ?

Elève : c’est pas très clair.

Alicia : C'est pas grave, tu peux me les donner ?

Elève : Informatique.

Alicia : T'aimerais travailler dans le milieu informatique ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que ça me plaît.

Alicia : C'est quoi le nom ?

Elève : C'était informatique numérique et... Je sais plus quoi.

Alicia : Tu en fais à la maison, du numérique ? C'est-à-dire que t'as ton ordi à la maison et tu bidouilles pas mal ?

Elève : Non, pas encore, mais j'en fais des fois avec mon cousin.

Alicia : C'est quoi que tu fais avec ton cousin ?

Elève : Plusieurs trucs, il m'explique des choses sur son métier et tout.

Alicia : Il fait quoi ?

Elève : Il fait pas tout pareil, mais ça dépend. Mais il travaille dans l'informatique.

Alicia : Et t'aimes bien ?

Elève : Ouais.

Alicia : Du coup, après la troisième, tu ferais quoi ?

Elève : Un lycée professionnel. Un bac professionnel.

Alicia : Dans le milieu numérique ?

Elève : Ouais, peut-être. Ou alors dans la gestion de... Comment ça s'appelle ? Je sais plus. Gestion de... Je sais plus le nom, mais c'est gestion de quelque chose.

Alicia : Gestion administration ? Gestion management ?

Elève : Ouais, gestion management. Mais ça, j'ai pas encore cherché vraiment.

Alicia : Et pourquoi tu irais là-dedans, dans la gestion management ?

Elève : Je sais même plus, en fait. Il y a trois semaines, j'ai vu ça.

Alicia : Ouais, parce que tu devais faire un vœu et t'as vu ça et tu l'as écrit sur le papier, c'est ça ?

Elève : Non, non, c'est pas ça, c'est parce que j'ai cherché et tout. Ça m'a intéressée, je crois.

Alicia : Lycée pro numérique, gestion management... Dans tous les cas, de toute façon, tu pars en pro. Tu vas pas en voie technologique, en général. Et tu sais où ? Dans quel lycée tu vas aller ?

Elève : À Vaucanson.

Alicia : Ok.

Elève : Ou... On avait un autre, Échirolles, je sais plus c'est quoi le nom. Edouard de... Je sais plus quoi.

Alicia : Vaucanson et Échirolles. Et l'autre qu'est-ce que c'était ?

Elève : Voiron, pardon.

Alicia : Ah, Edouard Herriot.

Elève : Ouais.

Alicia : À Voiron. Et les deux options, numérique et gestion management, elles sont dans ces deux établissements ?

Elève : Vaucanson et Edouard Herriot.

Alicia : Edouard Herriot, tu irais comment ? En train tous les jours ?

Elève : Euh…

Alicia : Ou à l'internat ?

Elève : Je sais pas encore, je peux regarder avec ma mère, je sais pas si elle est d'accord ou quoi.

Alicia : D'accord. T'en as parlé avec tes parents de ça ?

Elève : Euh... Sur Vaucanson, oui. Mais pas sur l'autre.

Alicia : Ok. Et ils disent quoi tes parents sur Vaucanson ?

Elève : Bah, ils sont plutôt d'accord, oui.

Alicia : Sur ton orientation, ils sont plutôt... Ok ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils t'obligent pas à faire quoi que ce soit ?

Elève : Non. Ils sont plutôt…

Alicia : Ils t'accompagnent quoi ?

Elève : oui.

Alicia : T'as rencontré ton PP ? Ton professeur principal pour en discuter ? Et une conseillère d'orientation ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Est-ce que tu as un métier rêvé ?

Elève : Non.

Alicia : Que tu rêves de faire mais que tu sais que t'as pas les compétences ou les capacités, du coup, bah tant pis, tu sais que tu le feras pas quoi.

Elève : Non.

Alicia : Et est-ce que t'as un métier attendu ? Où tu sais que du coup tu feras tel genre de métier par rapport à tes compétences et tes capacités.

Elève : Non

Alicia : Maintenant, un peu plus compliqué, j'aimerais bien que tu me parles du territoire où tu vis. Imagines, moi, je connais pas en fait, je suis pas d'ici. Et en fait j'aimerais bien que tu me racontes un peu comment ça se passe dans ton quartier où tu vis. Comment c'est ? Est-ce que ce sont des

immeubles ? Est-ce que ce sont tes maisons ? Est-ce que les gens ils sont plutôt sympas ? Est-ce qu'il y a une bonne ambiance ? Est-ce que les gens se parlent ? Ou est-ce que les gens ils sont chacun de leur côté ? Est-ce qu'il y a des animations ? Est-ce que je sais pas, par exemple, qu'il y a une MJC à côté ? Ou est-ce qu'il y a des commerces ? Est-ce qu'il y a un marché ? Et j'aimerais bien que tu m'en parles et que tu me le racontes avec tes goûts et tes appréciations à toi.

C'est-à-dire, est-ce que tu aimes ton quartier ? Ou est-ce que t'as envie de le quitter ? Tu vois un peu ce que je veux dire ?

Elève : Ouais, ça va être un peu compliqué, parce que moi je sors pas beaucoup.

Alicia : D'accord.

Elève : Ben oui, il y a des immeubles, déjà.

Alicia : Ok.

Elève : Mais à certains endroits, c'est des maisons. Ouais, il y a des activités, peut-être, parfois. Mais j'y vais jamais, par exemple.

Alicia : Les immeubles, ils sont très hauts ? C'est des barres d'immeubles ou c'est des petits étages ?

Elève : Petits étages.

Alicia : Tu me dis, des activités, c'est genre quoi ? C'est genre la fête des voisins ? Ou c'est genre une partie de pétanque ?

Elève : Non, c'est des fêtes ou des trucs comme ça. Comme, ben, fête de l'été.

Alicia : Mais toi, tu sors pas ?

Elève : Non.

Alicia : Tu m'as dit, je sors pas beaucoup. Du coup, chez toi, tu geeks, pardonne moi l'expression, mais c'est ça ?

Elève : Ouais. Je joue à la play, ou je sais pas, je suis sur mon téléphone, je parle à des gens.

Alicia : Tu préfères être chez toi que dehors ?

Elève : Ouais.

Alicia : Même s'il fait super beau ?

Elève : À part si je vais dehors, ou avec des amis, ou toute seule. Je vais plus à la digue, parce que je suis tranquille. Ecouter de la musique, toute seule. J'aime bien qu'en il y a pas de monde, genre.

Alicia : T'as pas peur, toute seule ?

Elève : Non. Je sais que s'il m'arrive un truc, je peux me défendre, quoi.

Alicia : Très bien.

Elève : Parce que je fais des sports de combat et tout, donc...

Alicia : C'est vrai. Tu fais du krav maga à Fontaine ?

Elève : Non, je fais de la boxe. Et du kickboxing.

Alicia : T'en fais où ?

Elève : À Fontaine aussi. À côté de la piscine.

Alicia : Ok. Je vois où il y a le gymnase, là. Il y a un parc, des jardins, dans ton quartier ?

Elève : Oui.

Alicia : Où on peut aller ? Où est-ce que c'est farci de crottes de chien, et ça sert à rien d'y aller ?

Elève : On peut y aller, mais rien de ouf, quoi. Si, il y a des bancs.

Alicia : D'accord. C'est plus un square, tu vois ce que c'est, un square ?

Elève : ouais

Alicia : C'est plus ça, du coup. (Secoue la tête pour dire oui). Ok. Et les gens, alors, ils sont comment, dans ce quartier ? C'est comment, l'ambiance ? Ils se parlent entre eux ? Ils sont polis, ou est-ce que c'est juste bonjour, bonsoir, et on se fréquente pas plus que ça ?

Elève : Non, on se fréquente pas plus que ça, je pense. Et puis, tout le monde se fait agresser, donc…

Alicia : Tout le monde se fait agresser ?

Elève : Oui. Si tu dis bonjour à quelqu'un, elle te dit des insultes ou je sais pas quoi.

Alicia : D'accord. Et donc, si tu l'insultes, ça se passe comment ?

Elève : Ben mal.

Alicia : Que tu sois jeune ou que tu sois âgée, tout le monde se fait agresser ? Donc, du coup, tout le monde est assez isolé, recul dans son coin, c'est ça ?

Elève : Peut-être... Peut-être. Je sais pas, je sors pas trop, donc...

Alicia : Ouais, ça marche. Mais dans ce que tu entends ? Des gens ? Des conversations entre tes parents et tout ? Ouais, c'est comme ça ?

Elève : Ouais, normal.

Alicia : D'ac. Ça, c'était ton quartier, d'accord ? Maintenant, j'aimerais bien que tu me dises la même chose, mais pour ce collège. C'est comment, Gérard Philipe ?

Elève : Ben... Niveau des élèves ou des...

Alicia : Tout. Je veux tout savoir. Alors, dis-toi que ton entretien, déjà, il est anonyme et confidentiel. C'est-à-dire qu'à aucun moment je vais écrire ton prénom avec deux points, elle a dit blablabla, ça n'existera pas. J'ai signé une décharge, c'est confidentiel. Et je l'ai donné à tes parents. Ici, je ne suis ni prof, ni chef d'établissement, ni quoi que ce soit. Moi, je suis là pour comprendre comment ça se passe. (Elle hoche la tête en signe d'acquiescement). Donc, quand tu me décris ton collège, il faut vraiment que ce soit réaliste, quoi. La première fois que tu es arrivée là... Bon, je sais, c'est il y a 4 ans, mais quand même. La première fois que tu es arrivée là, qu'est-ce que tu as ressenti quand tu es arrivée là ? Tu es arrivée de quelle école ?

Elève : De Anatole France.

Alicia : Anatole France. Tu es arrivée de là-bas, tu es arrivée ici...

Elève : J'étais perdue.

Alicia : Tu étais perdue.

Elève : Mais on m'a beaucoup aidée. Ils étaient gentils, les gens.

Alicia : Les adultes ?

Elève : Oui, les adultes, même les élèves. Une fois, je me rappelle, j'étais perdue. Je n'arrivais pas à trouver où, c'était ma classe. Et justement, là des 3e, ils m'ont aidé. C'était sympa.

Alicia : Carrément ?

Elève : Oui. Carrément.

Alicia : Et sinon, il est comment ? Il est grand, il est sale, il est trop bien, il est aéré. Il y a plein d'espace pour pouvoir bouger, pour pouvoir jouer, pour pouvoir...

Elève : Non, il n'y a pas beaucoup d'espace.

Alicia : Ok.

Elève : En plus, ils ont enlevé des cours, là-bas. Du coup, maintenant, il n'y a qu'une seule cour.

Alicia : Celle par laquelle on arrive ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok.

Elève : Avant, on était là-bas. Il y avait les 3e et les 4e. Là-bas. Et maintenant, les 5e. Et les 5e et les 6e, ici. Maintenant, ils ont tout mis dans celle-là.

Alicia : C'est à cause du protocole sanitaire, c'est ça ?

Elève : De base, c'était pour le protocole sanitaire. Parce qu'il y avait trop de places, je crois. Enfin, il y avait trop de gens au même endroit. Mais du coup, je ne sais pas pourquoi ils ont enlevé. C'est nul. C'est mieux quand il y a les 5e et les 6e, ici. Et les 3e, 4e, là-bas.

Alicia : Oui, ok. Parce que du coup, vous êtes tous ensemble.

Elève : Oui.

Alicia : Et vous êtes nombreux ? Ça fait du monde ?

Elève : Ben, un peu. Bien plus que ça, je crois.

Alicia : Ok. Tu manges à la cantine ?

Elève : Le lundi.

Alicia : C'est comment ?

Elève : Je ne sais pas.

Alicia : C'est bon ?

Elève : Oui, c'est pas mal. Moi, je ne me plains pas trop de la nourriture. Tant qu'il y a à manger, je mange.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ? Les élèves, par exemple. Il y a une bonne ambiance ou…

Elève : Je ne parle pas trop avec les gens, en vrai. J'ai juste deux amis dans la classe, c'est tout. Je ne parle qu'avec elles. Sinon, après, les autres, non. Après, si, je parle avec les 6e et les 5e pour rigoler. Mais sans plus, en fait.

Alicia : Mais dans ce que tu vois, par exemple. Est-ce que tu vois que c'est plutôt bonne ambiance ? Voilà, ça rigole dans les coins. Ou est-ce que tu vois de la violence ?

Elève : Ça dépend.

Alicia : Avec des bastons. Tu vois, par exemple, j'ai un autre établissement scolaire, un autre collège. Moi, j'ai des élèves qui m'ont dit qu'en vrai, il y a une bonne ambiance. Mais qu'à la sortie, il y a souvent des bastons devant le portail. Tu vois ? C'est pour ça que je te demande du coup. Est-ce que toi, tu repères des trucs ou c'est plutôt normal ?

Elève : Non.

Alicia : C'est plutôt calme ?

Elève : C'est plutôt... Ça va. C'est plutôt calme. Après, c'est vrai qu'il y a des gens qui se battent entre eux. Mais ça, dans tous les collèges, je pense.

Alicia : Ça c'est partout. Donc, ambiance, j'ai envie de dire, normale. Une ambiance de collège. Tu n'arrives pas au collège la boule au ventre parce que tu sais qu'il va se passer tel truc, que tu en as marre, que tu vas te faire jeter de la queue de la cantine ?

Elève : Non, surtout pas. Surtout pas la cantine. Même jeter de la queue de la cantine, moi, je jette tout le monde.

Alicia : D'accord. Donc, tout va bien. OK. Et l'équipe, alors, ils sont comment ? Les AED, les profs ?

Elève : Super bien.

Alicia : Oui ?

Elève : Chaque fois, je demande des aides. Que ce soit au CPE, au surveillant ou même à l'infirmière. Franchement, je me suis fait aider. Tout le monde c'était bien.

Alicia : OK. Est-ce que tu pratiques une option particulière ? Troisième ordinaire ? Troisième ULIS, troisième SEGPA, non ?

Elève : Non, troisième.

Alicia : Est-ce que tu as une option ?

Elève : L'italien.

Alicia : OK. Tu fais l'italien renforcé ou l'italien deuxième langue ?

Elève : Deuxième langue.

Alicia : OK. Est-ce que tu fais du sport en plus à l'école ?

Elève : À l'école ? ouais

Alicia : Tu fais partie de l'association sportive, non ?

Elève : non

Alicia : OK. Quelle est ta matière préférée ?

Elève : Les maths.

Alicia : OK. C'est rare. Je note et je surligne, aime les maths. En loisirs extrascolaires, tu m'as dit que tu faisais de la boxe, du kickboxing. Est-ce que tu fais autre chose ?

Elève : Non. Jouer à la play, ça compte ou pas ?

Alicia : Exactement.

Elève : Ben voilà.

Alicia : À quoi tu joues ?

Elève : À plusieurs jeux comme GTA.

Alicia : Ouais.

Elève : Call of Duty. Call of…

Alicia : OK.

Elève : Rolala, Fortnite.

Alicia : Ça existe toujours, Fortnite ?

Elève : Oui. C'est très toxique maintenant, je trouve.

Alicia : La communauté Fortnite est... toxique ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : En fait, c'est chiant quand on joue et tout. Vous voyez, pour rencontrer des gens, des gens qui insultent ou quoi, machin. C'est très rare qu'il y ait vraiment des gens. Maintenant, Fortnite, c'est devenu nul parce qu'ils disent qu'il n'y a que des adultes qui jouent. En fait, il n'y a que des gamins. Une fois, j'ai joué avec une personne de 6 ans. Moi, je ne trouve pas normal qu'une personne de 6 ans soit sur la play.

Alicia : Sur Fortnite ?

Elève : Ouais, sur Fortnite. En plus, il disait de la merde à ses parents et tout. Il insultait, ses parents. Moi, j'étais choquée. Moi, j'aurais dit ça à mes parents. Ouais, je me serais pris deux claques. Mais du coup, c'est dommage. Après, moi, je joue avec mes amis.

Alicia : D'accord. Et c'est quoi qui te plaît sinon dans ces jeux ?

Elève : C'est d'être avec mes amis, surtout.

Alicia : Et vous vous connaissez ? Vous vous êtes déjà vus ? Ou est-ce que tu les as que sur le virtuel ?

Elève : Non, on est que sur le virtuel. Mais depuis longtemps, on se connaît. Enfin, pas très longtemps non plus, mais ça doit faire 6 mois.

Alicia : Ok. Et tu as ta bande d'amis virtuels de Fortnite ? Tu as ta bande d'amis virtuels de Call of ? Ou c'est les mêmes ?

Elève : Qu'une bande d'amis, on est tout le temps ensemble.

Alicia : Ok. Est-ce que tu sais faire la différence entre une passion et un métier ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu aimerais faire de ta passion ton métier ?

Elève : non

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que c'est trop compliqué.

Alicia : Ah ouais ? Par rapport à quoi ?

Elève : Ma passion, c'est-à-dire ?

Alicia : Eh bien, les jeux…

Elève : Les jeux ? Ah, après les jeux, ouais, peut-être. Mais... En fait, je ne sais pas trop. C'est-à-dire que je ne suis pas très forte en jeu. Donc, je ne sais pas comment dire. Je ne suis pas trop capable en fait.

Alicia : Et est-ce que plus tard, en ayant fait des études dans le numérique et l'informatique, est-ce que plus tard, tu te verrais créer des jeux en fait ?

Elève : Pourquoi pas, ouais. Après, je n'aime pas trop faire les programmations et tout ça.

Alicia : Donc du coup, ce serait plus quoi ?

Elève : Peut-être les animations ou l'histoire. Je ne sais pas trop.

Alicia : Ah ouais. T'es plus dans la création, la créativité ?

Elève : Alors, pas du tout.

Alicia : Sur l'histoire…

Elève : C'est très compliqué pour moi d'être inspirée de quelque chose.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Ouais. J'y arrive vraiment pas. Mais après, si on me dit un thème, un truc, la fin, je peux dire l'histoire un petit peu plus près. Qu'est-ce qui va se passer.

Alicia : Si je te dis, il était une fois et je te donne trois personnages, je te dis, et à la fin, ça se termine comme ça, tu peux me faire ce qui est au milieu ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok, j'ai compris. Et après, est-ce que ce serait sinon la réparation d'ordinateur ? Dépanneur ?

Elève : Ouais, plus ça.

Alicia : Plus ça ?

Elève : J'aime bien changer les pièces, mettre des pièces, faire un truc comme si c'était un puzzle.

Alicia : Ah ouais.

Elève : Réagir à un problème si il y a un problème, trouver le problème et le résoudre.

Alicia : Ça, c'est ton côté mathématique.

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ça ? C'est ton cousin ?

Elève : Ouais. J'ai toujours été impressionnée par ce qu'il faisait et tout. Il m'a toujours montré des trucs. En fait, là, t'as vu ce jeu, c'est moi qui l'ai fait et tout. Moi, je pose des questions. J'ai toujours vraiment bien aimé ça.

Alicia : Tu lui as dit ce que tu voulais faire l'année prochaine ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et il dit quoi ?

Elève : Il m'a expliqué 2/3 trucs par exemple et après, il m'a aidé. Il m'a dit que c'était bien pour moi vu que j'aimais bien les maths et que j'étais intéressée par tout ce qu'il faisait.

Alicia : Et il est où, lui ?

Elève : Il est où ? Il est chez ma tante.

Alicia : Non mais... Pardon, excuse-moi, je me suis mal exprimée. Il est dans quel établissement ? Ou peut-être qu'il travaille déjà ?

Elève : Non, il est chez ma tante. Il n'a plus de travail. Il n'a plus d'appartement.

Alicia : Ok. Il est isolé ?

Elève : Ouais.

Alicia : Quel âge il a ?

Elève : Il a 25 ans.

Alicia : Ok. Eh bien, merci, c'était chouette. Merci à toi de m'avoir expliqué tout ça.

Elève : De rien.

Alicia : Je te laisse retourner en perm. Et bonne chance à toi.

Elève : Merci.

Fille 4 Fontaine

Alicia : Alors déjà, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 6 février 2007.

Alicia : Joyeux anniversaire, en retard.

Elève : Merci.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : À La Tronche.

Alicia : Ok. Et où est-ce que tu habites ?

Elève : À Berlioz, derrière le collège.

Alicia : À Fontaine ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu es en troisième actuellement ? Tu es en troisième...

Elève : Quatre.

Alicia : C'est quoi du coup ? Il y a des horaires aménagés ? Il y a une spécialité dans cette troisième ?

Elève : Non.

Alicia : Et toi du coup, est-ce que tu fais une activité particulière en troisième ? Est-ce que, je sais pas, tu fais du sport en plus, du latin ?

Elève : Non, mais parce que j'étais censée en faire, mais on a raté un rendez-vous.

Alicia : D'accord. Je mets, va en faire l'année prochaine. Tu voulais faire quoi ?

Elève : Faire de la boxe.

Alicia : Ok. Il y a une section boxe ici ?

Elève : Non.

Alicia : Tu voulais faire de la boxe à Karl Marx ?

Elève : Non, pas à Fontaine.

Alicia : Ok. En ce moment, je suppose qu'on te parle beaucoup d'orientation, parce qu'il y a eu les concertations actives, il faut que tu fasses des vœux, etc. (Secoue la tête en signe d'approbation). Est-ce que déjà, toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Éducatrice spécialisée dans la petite enfance.

Alicia : Ok. Donc éducatrice de jeunes enfants.

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime bien les enfants, j'ai une bonne approche avec eux, et qu'il y en a beaucoup dans mon entourage. Et que c'est ce que je veux faire depuis très longtemps.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Comment tu as eu cette idée de métier ?

Elève : De base, je voulais travailler avec eux, et on m'a dit que c'était soit auxiliaire-puéricultrice ou éducatrice. Mais je veux vraiment faire éducatrice.

Alicia : Pourquoi ? C'est quoi la différence pour toi ?

Elève : Parce que puéricultrice, c'est aussi dans le médical. Tu peux travailler en sage-femme, mais éducatrice, c'est vraiment les enfants.

Alicia : Éducatrice, c'était mon métier avant. Donc l'idée, c'est que tu vas pouvoir travailler avec n'importe quelle particularité d'enfant. C'est-à-dire qu'autant tu veux bien travailler en crèche qu'avec des enfants qui sont placés par exemple, ou qui sont en foyer, c'est ça ?

Elève : Oui, on m'avait expliqué ça. Moi, je veux la crèche.

Alicia : La crèche, ok. Tu as découvert le milieu de la crèche et tout ça ?

Elève : Oui, j'ai fait un stage d'une semaine.

Alicia : En crèche ?

Elève : Oui.

Alicia : Et alors, comment ça s'est passé ?

Elève : Très bien. Là, je ne l'ai pas la fiche, mais à la fin, ils nous notent. Ils m'ont tout mis très bien.

Alicia : Ça t'a plu ?

Elève : Beaucoup.

Alicia : C'était pas trop dur ?

Elève : Non.

Alicia : T'as pu t'occuper un peu quand même des bébés.

Elève : Oui.

Alicia : Et ça s'est bien passé ? Tu t'es bien entendue avec l'équipe et ça t'a confortée dans l'idée que tu veux faire ça ?

Elève : Oui.

Alicia : ben c’est top. Et ton entourage, ils réagissent comment par rapport à cette idée de métier ? Ils disent quoi ?

Elève : Ils sont d'accord. Avec moi, ils sont d'accord.

Alicia : Ils t'accompagnent dans ton choix. Donc du coup, l'année prochaine, tu vas faire quoi ?

Elève : J'aimerais bien aller à Dolto comme lycée. C'est privé, je crois.

Alicia : Je ne sais pas.

Elève : J'aimerais bien aller à Dolto, mais...

Alicia : Pourquoi à Dolto ?

Elève : Parce qu'on m'a conseillé d'aller là-bas, parce qu'il était bien.

Alicia : C'est qui ? C'est la psychologue qui t'a dit ça ? La conseillère d'orientation qui t'a dit ça ?

Elève : Oui, et ma cousine.

Alicia : Pourquoi elle est là-bas ?

Elève : Non, elle avait fait un BTS là-bas.

Alicia : Et du coup, c'est quoi que tu vas faire ? C'est une voie pro ou une voie générale ?

Elève : Pro.

Alicia : Et c'est quoi exactement le nom, tu sais ?

Elève : C'est ASSP, je crois.

Alicia : Ok.

Elève : Enfin, je ne suis pas sûre.

Alicia : Spécialité petite enfance ?

Elève : Oui.

Alicia : Il est où, ce lycée ?

Elève : Je ne saurais pas exactement, mais je sais qu'il y a trois autres lycées à côté. Il y a les Charmilles.

Alicia : Il est à Grenoble ?

Elève : Oui.

Alicia : Il est à Grenoble et... Ok, je vois. Et ça ne te dérange pas d'aller là-bas ?

Elève : Non.

Alicia : Tu te sens prête ?

Elève : Si c'est pour ce que je veux faire, ça ne me dérange pas.

Alicia : Comment ça se passe ton accompagnement à l'orientation ici ? Du coup, tu as rencontré ton prof principal, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Et tu lui as dit en gros que tu voulais être éducatrice de jeunes enfants plus tard et il t'a orienté, il t'a conseillé.

Elève : Oui, voilà.

Alicia : C'est calé quoi. Par rapport à ton niveau scolaire, il n'y a pas de soucis ?

Elève : J'ai des difficultés, j'essaye de faire des efforts mais... Enfin, j'ai du mal à apprendre les leçons.

Alicia : Parce que tu as la flemme ou parce que c'est compliqué ?

Elève : Parce que c'est compliqué. Je n'ai pas une bonne mémoire.

Alicia : D'accord. Et c'est où que tu as le plus de difficultés ?

Elève : Les maths, la géographie, j'essaye de faire des efforts en ce moment. Et le français, depuis qu'il y a la remplaçante, je n'arrive pas trop à bien comprendre.

Alicia : Ah, ça dépend des profs du coup. Mais du coup, pour le ASSP, ça ne posera pas de problème finalement ?

Elève : La science aussi, j'avais oublié.

Alicia : Ouais, en gros, c'est la science qui est compliquée. Et tu l'as rencontrée la conseillère d'orientation comme du coup tu as une idée de métier ?

Elève : Non, elle n'était pas là au rendez-vous.

Alicia : Ok. Donc du coup, tu as fonctionné sans elle. Comment tu as trouvé Dolto ?

Elève : C'est la principale qui m'a conseillée d'aller là-bas et qui m'a dit de le mettre dans mes vœux.

Alicia : Et est-ce que tes PP ou ton PP, je ne sais pas, t'a conseillé de regarder d'autres formations ou quoi ? Ou d'autres lycées ?

Elève : Non

Alicia : Non ?

Elève : On m'a proposé, mais je ne me souviens plus des noms.

Alicia : Du coup, dans les vœux, tu as fait quoi ?

Elève : On ne les a pas encore fait.

Alicia : Ok. Tu as une idée de ce que tu vas faire ?

Elève : Mais en premier, je vais mettre Dolto.

Alicia : Ouais.

Elève : Et après, les autres, j'en ai, mais je ne connais pas les noms.

Alicia : C'est à Grenoble quand même ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça reste dans le coin. Il n'y a pas Louise-Michel par hasard dedans aussi ?

Elève : non. Et en mars, je vais aux portes ouvertes de Dolto aussi.

Alicia : D'accord. C'est bien ça. Ça te permet de voir déjà où il est, comment tu vas y aller en transport et puis à quoi il ressemble, comment c'est quoi. Parce qu'au moins, ça te donne une idée. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai deux grands frères et une grande sœur.

Alicia : Ils font quoi ?

Elève : Le plus grand, je ne sais pas, il change un peu de métier tout le temps.

Alicia : D'accord.

Elève : Enfin, il a une entreprise, il livre des trucs. Le deuxième, je ne sais plus comment ça s'appelle, je crois qu'il est dans la plomberie. Et ma sœur, elle est encore au lycée.

Alicia : Elle est où ?

Elève : Au Charmilles.

Alicia : Ok. Et elle fait quoi ?

Elève : Gestion administrative.

Alicia : Et ça va, ça lui plaît ?

Elève : Oui.

Alicia : Elle va faire quoi après, tu sais ?

Elève : Non, mais là, je sais qu'elle est en stage.

Alicia : Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère, elle travaille à l'hôpital, elle nettoie les machines. Je ne sais plus le nom. Et mon père, il travaillait dans le bâtiment. Mais il est en arrêt maladie.

Alicia : D'accord. Educatrice spécialisée c'est aussi à l'hôpital si tu le souhaites, des fois. Tu peux aller en pouponnière aussi, comme les auxiliaires puéricultrices.

Elève : Ah oui.

Alicia : Tu m'as dit que tu habitais à Berlioz, à Fontaine.

Elève : Oui.

Alicia : Je ne connais pas bien, tu pourrais me raconter comment c'est ? C'est un quartier ?

Elève : Non, c'est des maisons. C'est une rue. Il y a des maisons et des entreprises à côté. Et c'est derrière le gymnase du collège. Enfin, l'ancien gymnase.

Alicia : C'est joli ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi qui est joli ?

Elèves : Les maisons.

Alicia : D'accord.

Elève : Et c'est calme.

Alicia : D'accord. Tu peux te balader sans crainte ? Tu peux marcher limite au milieu de la route parce qu'il n'y a personne, c'est ça ?

Elève : Si, il y a des voitures mais pas tout le temps.

Alicia : D'accord. Et il y a des parcs, des jardins ?

Elève : Non, il y a Géant à côté. Et le parc qui est là, c'est le terrain du collège.

Alicia : Quand tu sors avec tes amis, quand tu te retrouves avec tes amis, vous faites quoi ?

Elève : On va en ville ou on reste dans Fontaine.

Alicia : Donc du coup, tu es déjà habituée à prendre le tram et à aller à Grenoble du coup.

Elève : Oui, même avant d'être dans ce collège, je suis dans ce collège depuis la quatrième, j'habitais déjà ici et j'allais à Fantin Latour à Saint-Bruno.

Alicia : D'accord. Et comment ça se fait que tu es revenue en quatrième ?

Elève : Parce que c'était plus proche ici.

Alicia : Donc t’es plus autonome, c'est-à-dire que tu sais prendre les trams, ta carte, tout ça, tout va bien quoi. Ok. Est-ce que tu veux bien me décrire ce collège ? Quand tu es arrivée de Fantin Latour, tu en as pensé quoi ?

Elève : Je connaissais déjà une copine parce que j'étais en primaire avec elle. Et je me suis direct fait des amis.

Alicia : Donc tu n'avais pas trop d'appréhension parce que tu connaissais déjà des gens.

Elève : Et je savais que j'étais sociable.

Alicia : Et quand tu es rentrée, tu l'as trouvé comment ce collège ?

Elève : Je trouvais un peu bizarre vu qu'il n'y a pas de couloir comme dans tous les autres collèges. Enfin, tu rentres par l'extérieur, mais je me suis habituée.

Alicia : Et l'ambiance, c'est comment ? Les autres élèves, ils sont sympas ?

Elève : Oui.

Alicia : Et les profs ?

Elève : J'ai toujours eu du mal avec les profs, mais j'essaie de ne pas trop répondre.

Alicia : Avec tous les profs ?

Elève : Non, il y en a certains, ça a toujours été, mais on n'a jamais...

Alicia : En général, tu avais du mal avec les profs. Et c'est quoi qui ne va pas ?

Elève : J'aime pas le fait qu'ils soient au-dessus de nous. Non, il y en a, ils nous parlent mal.

Alicia : D'accord. Ou ils assoient leur autorité, c'est-à-dire qu'au-dessus de nous, ça veut dire par rapport à la hiérarchie, mais il y en a quand ils l'utilisent trop, c'est ça ?

Elève : Oui, voilà. Mais vu qu'ils sont habitués à qu'on ne leur dise rien, quand je leur dis un truc, ça les choque.

Alicia : Ça veut dire que tu réponds ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Mais tu réponds parce qu'on t'accuse de quelque chose ?

Elève : Oui, mais quand je sais que j'ai fait quelque chose...

Alicia : Tu dis rien, mais par contre, quand c'est pas toi, tu dis.

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Et c'est quoi qui t'est reproché ? C'est que tu dis la chose ou c'est la manière de le dire ?

Elève : Je sais pas du tout, mais je crois que c'est parce que je dis les choses comme je le pense.

Alicia : Et ici, ils sont comme ça aussi ?

Elève : Oui, certains. Mais sinon, j'essaie de faire des efforts. Avec eux.

Alicia : C'est-à-dire ?

Elève : Ben, quand je vois quelque chose qui me plaît pas, je vais essayer de ne pas le dire.

Alicia : Mais tu boues à l'intérieur. (Hoche la tête pour dire oui). Je vois. Est-ce que ça t'est déjà arrivé d'aller les voir à la fin de l'heure pour t'expliquer ?

Elève : Non, mais ils m'ont déjà pris à la fin de l'heure, eux, mais je suis jamais allée de moi-même.

Alicia : D'accord. Est-ce que t'as déjà été convoquée par des CPE par rapport à ça ? Collée ?

Elève : Non, collée, oui.

Alicia : Bon, mais à part les sciences, ton niveau est plutôt bien.

Elève : Oui, si je fais des efforts.

Alicia : Donc du coup, là, l'objectif, c'est que comme tu pars à Dolto l'année prochaine... On croise les doigts (rires). C'est que du coup, tu continues les efforts et tu finis ton année scolaire avec le brevet, tout ça, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. La boxe, c'est pour te défouler ?

Elève : Oui, j'aime bien.

Alicia : ça marche, si t'as rien d'autre à ajouter, on a fini.

Elève : D'accord, merci.

Alicia : Mais de rien, bonne chance.

Garçon 1 Fontaine

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, dans un premier temps ?

Elève : Oui, le 5 mai 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : À Grenoble.

Alicia : Où est-ce que tu vis ?

Elève : À Fontaine.

Alicia : Ok. Est-ce que tu peux me préciser l'endroit à Fontaine ? Si c'est un quartier, si c'est une rue...

Elève : Oui, je vis place des Écrins.

Alicia : Depuis longtemps, tu habites là-bas ? Depuis toujours ?

Elève : Oui, depuis toujours.

Alicia : Comment tu viens au collège ?

Elève : À pied.

Alicia : Ok. C'est pas loin ?

Elève : Non.

Alicia : Ok.

Elève : C'est à 10 minutes, 8 minutes à peu près. 8-10 minutes.

Alicia : Ok. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, tu viens à pied, quoi. (Hoche la tête pour dire oui). Que font tes parents comme métier ?

Elève : Ma mère, actuellement, donne des cours à domicile en maths. Elle a eu un doctorat en mathématiques.

Alicia : Ok.

Elève : Et mon père, c'est un ancien prof. Il a fait des remplacements dans des écoles, des collèges, et il est devenu prof dans une école.

Alicia : Il est prof de quoi ?

Elève : C'est en primaire, quoi.

Alicia : Ah, il est professeur des écoles ?

Elève : Oui.

Alicia : En école primaire ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu sais où il est ?

Elève : Non, mais il est à la retraite maintenant.

Alicia : D'accord.

Elève : C'était avant.

Alicia : Ça marche. Est-ce que toi, tu as une idée de métier ?

Elève : J'ai une idée, mais je ne suis pas sûr vraiment. C'est plus dans les métiers du numérique, la technologie, tout ça.

Alicia : Ouais, ok. Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ? Pourquoi tu as envie de faire les métiers là-dedans ?

Elève : Parce que déjà, comment dire ? Ce ne sont pas des métiers où j'aurais du mal à trouver un travail. Il y a beaucoup de demandes. Il y a beaucoup de… (cherche ses mots. Silence.).

Alicia : D'emplois ?

Elève : Ouais. Et aussi, je pense, on gagne bien sa vie. Et je peux le faire partout dans le monde. Je peux très bien aller à l'étranger, comme en France.

Alicia : Ça te dirait d'aller travailler à l'étranger ?

Elève : Ouais, pourquoi pas ?

Alicia : Tu n'aurais pas peur de partir d'ici ?

Elève : Non, je ne pense pas.

Alicia : Bon, pour l'instant, c'est un peu tôt, mais...

Elève : Mais dans le futur, ça ne me dérangerait pas.

Alicia : Ok. Tu fais des langues ?

Elève : Ouais, espagnol.

Alicia : Et tu es bon en langues ?

Elève : Ça va, ouais.

Alicia : Donc tu fais anglais et espagnol. Du coup, tu peux aller voyager partout dans le monde. Métier du numérique, du coup, c'est ce que tu ferais l'année prochaine ?

Elève : C'est l'idée qui me paraît la mieux pour l'instant.

Alicia : Qui te paraît le plus simple pour toi ? (Hochements de tête approbateurs). Tu sais où tu le ferais ?

Elève : La suite après la troisième ?

Alicia : Ouais.

Elève : Oui, à Aristide Bergès.

Alicia : Donc, Aristide Bergès, c'est un lycée général technologique ?

Elève : Ouais, c'est ça.

Alicia : Donc tu ferais une seconde générale, pour tout voir, et après une première, du coup, plus spécialisée dans le numérique, c'est ça ?

Elève : Ouais, peut-être.

Alicia : Ça te laisse l'année de seconde pour réfléchir et voir. Tu as de bons résultats scolaires ?

Elève : oui

Alicia : Donc tu penses que l'avis du conseil de classe sera favorable à ce que tu ailles en seconde générale ?

Elève : Ouais, c'est quasiment sûr.

Alicia : Est-ce que tu es dans une classe où tu fais une option particulière, par exemple du latin, du basket ?

Elève : non

Alicia : Alors, je vais te demander maintenant si tu as un métier rêvé et un métier attendu.

Elève : Qu'est-ce que c'est ? Métier rêvé ?

Alicia : Par exemple, métier rêvé, c'est un métier... Franchement, ce serait le rêve de faire ce métier-là. Mais bon, c'est au-delà de tes compétences, c'est juste impossible, et puis financièrement, c'est chaud. Et du coup, tu t'attends à faire tel métier parce que ça correspond plus à ton domaine.

Elève : Ok, je vois.

Alicia : Métier rêvé, ce serait quoi ?

Elève : Peut-être acteur.

Alicia : Ok, pourquoi acteur ?

Elève : Je sais pas, ça me fait rêver un peu quand même.

Alicia : Ouais ? C'est quoi qui fait rêver ?

Elève : Je pense... Tourner dans des films à succès, ça...

Alicia : La popularité, être connu ?

Elève : Non. En plus, l'argent.

Alicia : L'argent, ouais.

Elève : Tu te soucies de rien, tu gagnes bien ta vie. En plus, sur un tournage, je pense pas que c'est plus... Je verrais plus ça comme... Pas comme du travail, mais comme du plaisir.

Alicia : Du plaisir à travailler finalement, parce que c'est ton métier. Et du coup, le métier attendu, ce serait quoi ?

Elève : Peut-être... Ingénieur... Dans le numérique.

Alicia : Ok. Tes parents, ils veulent quoi pour ton orientation ? Vous en discutez un peu ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils te racontent ? Qu'est-ce qu'ils te disent ?

Elève : Ma mère, elle veut plus que j'aille en général. Et mon père, il me laisse un peu le choix. C'est-à-dire que si je veux aller ... Enfin, si j’ai envie d'aller en pro, il s'opposera pas à c’que j'aille en pro.

Alicia : Parce que c'est ton choix, avec une idée derrière et un projet ?

Elève : En fait, c’est surtout ma mère, elle a fait des études. Et du coup, elle veut que j’en fasse aussi. Elle a fait beaucoup d'études, et du coup, elle veut que j’en fasse aussi.

Alicia : Donc elle te pousse un peu. Et elle te pousse, elle t'accompagne, et est-ce qu'elle te montre toutes les possibilités qu'il peut y avoir au lycée en voie générale ?

Elève : Non.

Alicia : Avec qui tu parles le plus de ton orientation ? Sur qu'est-ce qui va se passer après la troisième ?

Elève : C'est un peu égal, je pense.

Alicia : avec qui t'en parles plus ?

Elève : En fait, j'en parle pas souvent.

Alicia : D'accord.

Elève : Juste à des occasions, on a une discussion comme ça, on va parler de ça. Mais sinon, jamais. Y'a jamais de longues discussions ou quoi que ce soit.

Alicia : Est-ce que tu dirais que tu en parles plus ici au collège qu'à la maison ?

Elève : Ouais, je pense.

Alicia : Avec qui tu en parles au collège ?

Elève : Je sais pas, la dernière fois, y'avait une intervenante, elle est venue. Et aussi, y'avait un rendez-vous avec un prof, avec le prof principal, et on en a parlé.

Alicia : T'as parlé de ton idée de métier dans les filières numériques ?

Elève : oui

Alicia : Et il dit quoi, ton prof principal ?

Elève : Il est d'accord. Il trouve que c'est une bonne idée. Et il est favorable au collège en général.

Alicia : Il te soutient donc ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tant mieux. Est-ce que l'intervenante, c'était pas une conseillère d'orientation par hasard ?

Elève : Il me semble, mais je suis pas sûr. C'est pour ça que j'ai pas dit que c'était une conseillère d'orientation.

Alicia : Ok. Maintenant, on va passer à la partie qui m'intéresse le plus, à savoir, je te disais que j'aimerais bien voir s'il y a une influence du territoire dans les choix d'orientation. Du coup, j'aimerais bien que tu me racontes un peu ton lieu d'habitation, les Écrins, le quartier des Écrins. Moi, je connais pas. Du coup, raconte-moi, c'est comment ? Est-ce que c'est des petites maisons ? Est-ce que c'est des grands immeubles ? Est-ce qu'il y a des champs ? Est-ce qu'il y a des jardins ? Les gens, ils sont comment ?

Elève : Ben, en fait, c'est plus une place où il y a plusieurs numéros d'immeubles. Et moi, je suis dans un immeuble à trois étages, du coup, c'est pas très grand. Aux alentours, il y a un parc avec un terrain de foot, un petit terrain de foot.

Alicia : D'accord.

Elève : Et un parc plus pour les enfants, le parc Jean Moulin, ça s'appelle.

Alicia : Ok.

Elève : Il y a mes copains, j'ai quelques copains qui sont mes voisins, qui habitent pas forcément à l'immeuble d'à côté mais...

Alicia : Qui habitent le quartier ?

Elève : Ouais, voilà.

Alicia : Est-ce que tous les immeubles font que trois étages ? Est-ce que c'est des plus petits immeubles ?

Elève : Non, c'est varié.

Alicia : Ok. Le parc, du coup, c'est possible d'être tous mélangés, c'est-à-dire que tu peux autant avoir des personnes âgées qui discutent sur un banc que des jeunes qui jouent au foot, des petits qui font du vélo, c'est ça ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Les gens sont plutôt sympas, il y a une bonne ambiance ? Est-ce que ça discute entre eux ou est-ce que c'est plutôt bonjour/bonsoir mais chacun reste dans son coin ?

Elève : Je peux pas trop vous dire. Enfin, je croise pas beaucoup souvent mes voisins. Si je les croise, c'est juste un bonjour.

Alicia : D'accord, c'est plutôt une ambiance courtoise. Est-ce que c'est calme ?

Elève : Ouais, c'est calme.

Alicia : Est-ce que c'est animé ? Est-ce qu'il y a beaucoup de circulation ?

Elève : C'est assez calme. Et au niveau circulation, ça va parce qu'il n'y a pas une grande route ou quoi que ce soit à côté, c'est juste une sortie de parking.

Alicia : Ok. Donc, c'est pas trop dérangeant. Maintenant, la même chose mais pour l'établissement, le collège Gérard Philippe, c'est comment ? La première fois que tu es arrivé ici, qu'est-ce qui t'est passé par la tête quand tu es arrivé ?

Elève : Je me suis dit que ça change quand même de la primaire.

Alicia : Qu'est-ce qui changeait de la primaire ?

Elève : Il y avait beaucoup plus de monde et aussi des gens plus grands que moi. Les profs, on les appelle Monsieur ou Madame.

Alicia : Alors qu'en primaire, non ?

Elève : Non, c'était maître ou maîtresse.

Alicia : Ça t'est arrivé de te tromper des fois ?

Elève : Non, j'ai bien adapté.

Alicia : Et comment tu le trouves alors cet établissement ? Est-ce que c'est trop grand ? Est-ce que c'est grand ? Est-ce que c'est trop petit ? Est-ce que c'est bien agencé ? Est-ce qu'il y a de la place ?

Elève : Je ne le trouve pas très grand. La cour de récréation n'est pas immense, mais après, je trouve que les élèves dans la cour sont assez bien répartis. Ou limite un peu petite. Sinon, ce qui est bien, c'est qu'il y a le gymnase juste à côté. Le gymnase de sport. Ça c'est bien, c'est bien agencé. Sinon, c'est bon.

Alicia : Les élèves, ils sont comment ? L'ambiance, elle est comment dans le collège ?

Elève : Il n'y a pas de conflit. Moi, je n'ai pas assisté à de conflits en tout cas.

Alicia : C'est plutôt convivial, c'est-à-dire que chacun a sa bande de potes à la récré, qui discutent entre eux, ça joue ? (Hoche la tête pour dire oui). Et les profs, ils sont comment ? C'est plutôt sévère, c'est plutôt strict ? Ou c'est plutôt aidant, ça soutient ?

Elève : Non, ils ne sont pas stricts, non. Il y en a quelques-uns qui sont stricts, que j'ai connu depuis la 6ème, mais la plupart, non, ils ne sont pas stricts.

Alicia : Et ils sont comment ?

Élève : Alors, ils sont plutôt... (cherche ses mots).

Alicia : Est-ce qu'ils sont désintéressés, c'est-à-dire qu'ils font leur cours et puis après, ils ne s'intéressent plus à toi. Tu es juste un élève untel dans sa classe ? Ou est-ce que tu sens qu'ils sont plutôt, au contraire, qu'ils t'accompagnent dans tes difficultés ou qu'ils s'intéressent à toi ?

Elève : Oui, les élèves en difficulté, je pense qu'il y a l'aide aux devoirs. Il y a certains profs, ils font les devoirs avec eux. Après moi, je ne suis jamais allé, donc je ne sais pas trop comment...

Alicia : Ils sont comment les profs avec toi, alors ?

Elève : Ils sont normal, il n'y a rien qui...

Alicia : Il n'y a rien qui t'interpelle ?

Elève : Non, rien. Ah si, peut-être les profs de sport, ils sont plus... Avec les profs de sport, on peut plus discuter, je pense. Ils sont plus... Je pense que c'est la matière aussi qui fait ça.

Alicia : C'est possible.

Elève : Les profs de sport, ils sont plus décontractés, on va dire.

Alicia : Plus décontractés et plus avenants, c'est-à-dire qu'ils vont facilement vers toi discuter ?

Elève : Et même, la plupart du temps, c'est les élèves qui vont discuter avec eux. C'est ça la différence avec les autres profs.

Alicia : Est-ce que ça peut être aussi le cas avec les AED ? Ou les CPE ? Les surveillants ou les CPE ?

Elève : Oui, en 6e, il y avait des surveillants assez... À la limite, c'était des copains pour certains élèves.

Alicia : Hou...

Elève : Pas des copains, mais... En gros, ils rigolaient.

Alicia : Ah oui, d'accord, c'était plutôt convivial.

Elève : Mais maintenant, plus trop.

Alicia : D'accord, c'est plus carré ?

Elève : Non, c'est pas plus carré, c'est...

Alicia : Il y a de la distance ?

Elève : Plus froid, ils sont plus froids. En fait, avant, ils étaient là depuis longtemps, ils connaissaient tous les élèves. C'était plus convivial. En tout cas, les élèves appréciaient les surveillants.

Alicia : Ok. Est-ce que tu as des loisirs en dehors de l'école ?

Elève : Oui, je fais du foot en club.

Alicia : Ok. Tu y vas comment ?

Elève : Je prends d'abord le bus et ensuite le tram.

Alicia : Le même bus que pour aller à Bergès ?

Elève : Oui, soit le 6, soit le 19.

Alicia : Donc, du coup, tu sauras l'année prochaine aller au lycée tout seul sans problème ?

Elève : Oui, je connais bien la ligne.

Alicia : Est-ce que tu as une passion dans la vie ?

Elève : Ouais, le foot.

Alicia : Le foot serait une passion ?

Elève : J'en fais depuis que je suis petit.

Alicia : D'accord. Est-ce que tu sais faire la différence entre une passion et un métier ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu ferais du foot ton métier ?

Elève : Si je pouvais, oui.

Alicia : à métiers rêvés je mets acteur, et je mets le foot aussi ? (Hoche la tête pour dire oui). Pourquoi si tu pouvais ? Qu'est-ce qui t'en empêche ?

Elève : Ben, c'est... Il faut travailler, il faut sortir du lot. Il faut avoir de la chance aussi. C'est-à-dire que, par exemple, j'ai une sélection avec 50 joueurs, il n'y en a que 2 qui vont devenir pros par la suite.

Alicia : D'accord.

Elève : C'est pas les 50 qui vont tous devenir pros ou avoir un parcours comme des grands joueurs ou quoi que ce soit.

Alicia : Donc, du coup, t'es plutôt réaliste sur le métier de footballeur. C'est pour ça que tu choisis d'autres filières.

Elève : Je suis réaliste, mais je rêve encore.

Alicia : Très bien. Pourquoi pas ? Tu gardes ça dans un coin de ta tête. (secoue la tête de haut en bas pour montrer qu'il est d'accord). Ok. Merci. Tu veux rajouter quelque chose ? (Secoue la tête pour dire non). Je te souhaite bonne chance alors.

Garçon 2 Fontaine

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner déjà ta date de naissance, s'il te plaît ?
Élève : Le 27 septembre 2007.
Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?
Élève : Moi je suis né, je ne sais plus comment il s'appelle l'hôpital, mais c'est à Saint-Avold, c'est en Moselle.
Alicia : En Moselle. Où est-ce que tu vis ?
Élève : Moi je vis près de Grand Place, c'est le Village Olympique.
Alicia : Le deuxième collège de mon enquête, c'est le collège Olympique.
Élève : Non, de base j'étais à Fontaine, j'étais, je ne sais pas si vous voyez, près du tram.
Alicia : Lequel ? Parce que le tram il y en a plusieurs, celui de La Poya ?
Élève : On a Jules Vallès et devant on a l'arrêt de tram.
Alicia : Charles Michel ?
Élève : Charles Michel ! Et après il y a des ruelles derrière, j'étais par là-bas dans des résidences.
Alicia : T'as déménagé quand ?
Élève : Ça doit faire 5-6 mois.
Alicia : Ah mais c'est tout neuf !
Élève : Ah oui, ça fait pas longtemps que je suis au Village Olympique, parce que de base en fait, moi j'étais en Moselle. J'ai déménagé vers la quatrième, la quatrième je l'ai commencé ici. Avec deux semaines de retard je crois, parce qu'il y avait le temps de trouver l'école. Après je suis arrivé à Fontaine, donc je me suis posé à Fontaine un an à peu près, bah toute la quatrième, et au début troisième je suis arrivé au Village Olympique.
Alicia : Et comment ça se fait que vous êtes arrivé de Moselle, ici ?
Élève : Alors, en Moselle, en fait en Moselle, il n'y avait pas, comment dire, en fait on avait de la famille qui nous manquait. Parce que ma sœur, elle, elle habite ici, à Grenoble, au Village Olympique aussi, et ma mère, elle voulait juste aller la voir, vivre près d'elle. En fait elle voulait du changement, parce qu'on était dans une petite ville, c'est pas vraiment un village, mais c'est quand même une ville, et elle en avait marre parce qu'il n'y a rien, quoi, il n'y a pas de magasin, il y en a, mais ça s'arrête au Cora, à Action, enfin pas grand chose. Donc elle voulait se déplacer. Grande ville, et en plus elle peut être à côté de sa fille, ses enfants. C'est tout bénef, quoi. C'est tout bénef.
Alicia : Et qu'est-ce que ça t'a fait de débarquer ici ?
Élève : Ah, bah alors, au départ c'était assez spécial, parce que quand on vit dans une petite ville, ça peut être impressionnant, tout le monde, les trams, j'avais jamais vu de trams avant. J'avais vu des

trains, parce que je suis déjà allé à Paris, ce genre de choses, mais jamais de trams. Donc je suis arrivé, ça m'a impressionné. Au tout départ, je me rappelle que j'étais allé au centre-ville, je me suis dit, waouh, c'est beau quand même, il y a des magasins partout, des gens dans tous les sens, c'est joli. Puis ensuite, j'ai dû me faire des nouveaux amis, parce qu'il n'y avait plus de personnes que je connaissais.
Alicia : Tu avais la trouille un peu, de débarquer là, de ne connaître personne ?
Élève : Alors, bizarrement, non, je ne me suis pas mis dans l'optique de me faire des amis, je me suis mis dans l'optique de me focaliser sur mon travail. Donc au début d'année, je ne leur parlais quasiment pas. Je restais tout seul et en fait, j'étais sur mon travail. Ce qui a plutôt bien marché, parce que ça m'a mis sur un bon rythme scolaire, ce qui fait que j'ai pu avoir une meilleure moyenne. Dans mon ancien collège, j'étais vers les 13 de moyenne.
Alicia : C'est déjà bien.
Élève : Oui, c'est déjà bien, mais là, ça fait 4 ou 5 trimestres, je crois, que je suis à 16 de moyenne, donc c'est mieux, je trouve. Je préfère le collège ici.
Alicia : Pourquoi ?
Élève : Avant, j'étais dans un collège privé.
Alicia : Tu me parles de la Moselle, je ne connais pas là-haut. Vraiment pas non. Je sais le situer sur la carte de France, mais par contre, je ne connais pas bien les territoires là-haut.
Élève : C'est un établissement laïque, donc si vous êtes musulman, vous pouvez y aller, mais ça reste un ensemble chrétien. Donc il y avait du... Alors, ce n'est pas vraiment du catéchisme, c'est plus de l'enseignement religieux, ce qu'il n'y a pas ici. Et c'était plus strict. Le bâtiment était moins bien fermé. C'était un espace de grand bloc, avec plein d'étages, une cantine tout en haut. Il y avait au moins cinq ou six étages. Et le collège ici est plus libre, l'enseignement est plus simple. C'est beaucoup plus aisé. Parce qu'en fait, à Saint-Christian, si vous voulez, le système que j'ai pu remarquer, c'est qu'on fait un cours, dans la semaine, vous êtes sûr qu'il y a l'évaluation. Sur le cours. Ici, ça va plutôt être... Des évals sur le cours. L'évaluation. Ici, ça va plutôt être trois, quatre leçons. On fait une grosse éval. Là, ça va être une leçon, une éval. Tout de suite. Le rythme est différent, du coup. Et les apprentissages aussi.
Alicia : C'est pour ça que c'est mieux, ici ? C'est ça ? (Hochements de tête approbateurs). Parce que tu me dis, dans ce collège, on est plus libre. Par rapport à quoi t'es plus libre ?
Élève : Par rapport au niveau du travail. J'ai moins de pression, c'est par rapport à ça. Parce que j'ai toujours gardé contact avec mes anciens amis. Ouais. Et quand moi, par exemple, en géographie, j'ai six évals du trimestre, ils en ont 20. Donc, après moi, je les comprends qu'ils aient une moyenne plus basse, parce que forcément, c'est plus de pression.
Alicia : J'allais t'en parler. Parce que du coup, forcément, tu as été formaté à un rythme scolaire très exigeant. Donc, tu avais 13 de moyenne et tu arrives dans un établissement public avec, on va dire,

un système d'enseignement plus souple. Donc, forcément, toi, tu arrives avec tes connaissances, tes compétences et puis une manière, un mécanisme de fonctionnement que tu as bien assimilé et tu arrives et forcément, tu as 16 de moyenne. Donc, c'est plutôt chouette. Ça, c'est plutôt chouette pour toi. OK. Et quand t'es arrivé, t'as emménagé ici.

Élève : Oui.

Alicia : Je te pose beaucoup de questions sur ce que tu as pensé, mais parce qu'en fait, moi, ma recherche, elle est sur les territoires, l'orientation et les territoires et sur les représentations qu'on peut avoir dans les territoires. Donc, ça m'intéresse bien. Quand t'es arrivé à Fontaine, après du coup, ça fait 5-6 mois que t'es au Village Olympique. C'est ça ? (Hoche la tête pour dire oui). Est-ce que tu te souviens de ce que tu as pensé quand tu es allé au Village Olympique ? Qu'est-ce que tu as ressenti ? Qu'est-ce que tu t'es dit ?

Élève : Alors, quand on est dans une petite résidence à Fontaine, c'est calme. C'est vraiment calme. Il n'y a personne. Les voisins, en général, bon, après ça, c'est pas vraiment vrai, mais c'est plus des vieilles personnes. Et le Village Olympique, là, c'est un changement déjà de personnes qui y sont. Parce que, par exemple, là, dans mon ancienne résidence, pas un bruit. À partir de 20h, plus personne. Même l'après-midi, personne. Le village, jusqu'à 22h, il y a des gens sur la place encore.

Alicia : D'accord, ils discutent.

Élève : Ils discutent, en voiture, en moto.

Alicia : D'accord.

Élève : En fait, on peut pas se sentir seul là-bas. Il y a vraiment beaucoup de monde, en fait. Tu n’as pas l'impression d'être seul au monde. Ouais, en plus, là, avec les jours où il fait bon et tout, là, il peut y avoir du monde jusqu'à tard.

Alicia : Et c'est gênant ? Ça vous empêche de dormir ?

Élève : Ah non, pas du tout. Alors, ça dépend. C'est par rapport à chacun. Mais moi, ça me pose aucun problème, parce que je suis au dernier étage d'un immeuble à quatre étages, donc ça va. Le bruit, on l'entend pas trop. Au pire, on ferme les volets.

Alicia : Est-ce que tu dirais que c'est plutôt bonne ambiance ? C'est-à-dire que c'est convivial, les gens sont dehors, ils discutent entre eux ou est-ce que tu dirais que c'est plutôt un peu oppressant tout ce monde ?

Élève : Mais ils restent bien entre eux et ils font bien comprendre que t'es pas des leurs. Alors, ça, c'est encore quelque chose. Par exemple, c'est pas une question de racisme, mais si vous vous appelez Jean-Pierre et que vous débarquez au milieu du groupe, ça marche pas. Parce que c'est des gens, c'est pas comme à l'école, par exemple, là, c'est une personne normale. Enfin, eux, c'est aussi des personnes normales, mais là, ça va être plutôt des grands qui sont en survêtement de sport, avec des sacoches, qui, on va dire, ne gagnent pas de l'argent des travails normaux, si vous voyez ce que je

veux dire. Ça va être des gens, déjà, qui ont des regards... C'est pas des regards très chaleureux, c'est des regards...

Alicia : Donc, finalement, c'est pas très convivial. C'est pas accueillant.

Élève : Ça dépend, parce qu'il y a des gens qui sont gentils, comme tout. Il y a des gens méchants, gentils. En général, ils sont très serviables. Il faut juste pas avoir peur de s'approcher d'eux. Parce qu'ils ont l'air menaçants, mais ils sont pas menaçants. C'est des airs qui se donnent pour que, vraiment, ça donne l'image.

Alicia : C'est intéressant. Du coup, ça veut dire que, par exemple, demain, je me balade au Village Olympique, je suis paumée, je cherche le collège. Je les croise, par exemple, tous autour d'un banc. Je peux aller leur demander mon chemin, je ne serai pas agressée ?

Élève : Aucun problème. Mais vous allez les voir, ils vont être sur le banc, assis sur le banc, des fois sur le haut du banc, avec des sacoches, peut-être en train de fumer, ce genre de choses. Ou peut-être en train de vendre. Mais ils vont pas vous dire vous êtes qui ? Dégage ! Rien de ça. Ils vont rester très polis et ils vont vous indiquer. Ils vont même vous dire, c'est par là, Madame. Ils vont même vous emmener, quasiment.

Alicia : Ah, cool. En fait, ils sont gentils, c'est pas des méchantes de personnes. Et du coup, tu te sens comment, là-bas ?

Élève : Je me sens bien oui, je me sens bien. Moi, je trouve ça chouette. Moi, parce que moi, c'est pas... Moi, j'aime bien le milieu. J'aime bien les gens. Et moi, ça me dérange pas de voir des gens comme ça. C'est pas un problème. C'est des gens comme nous tous, quoi. On est tous sur la même planète. (Silence. Prise de notes).

Alicia : Et combien de temps tu mets pour venir ?

Élève : Ah, alors ça... Alors ça, c'est la question... Il faut savoir que je prends le tram. Donc le matin, je viens avec ma mère. On part vers 7h28 à peu près.

Alicia : Comment ça se fait que tu viens avec ta mère ?

Élève : Je viens en voiture avec ma mère.

Alicia : Ah, ok. Je croyais qu'elle prenait le tram avec toi pour son boulot.

Élève : Non, non.

Alicia : Donc le matin, voiture.

Élève : Le matin, voiture.

Alicia : Tu te lèves à quelle heure, du coup ?

Élève : Alors moi, je me lève en général 6h50. Ça peut varier, 6h50, 7h, tant que j'arrive là.

Alicia : Parce qu'il y a les bouchons, quoi.

Élève : Non, il n'y en a pas le matin, tôt. Le matin, non, pas trop. Pas par la route qu'on prend. Et on part à peu près à 7h30. On arrive vers 7h55. Donc on arrive à l'heure. Ça va. Après, je rentre en

tram. Ça, c'est le problème. C'est parce que, par exemple, la personne qui habite là à 5 minutes, elle finit à 15h et elle est à la maison à 15h30. Moi, je suis là, je finis à 16h, je suis à la maison à 17h, 17h20. Parce qu'il faut savoir qu'il faut que je marche de l'arrêt de tram à chez moi. Il faut que je marche du collège à l'arrêt de tram. Quand je prends le tram, ce qui fait déjà 30, 40 minutes, j'arrive, je dois encore marcher 20 minutes pour aller jusqu'à chez moi. Je vais jusqu'à l'étage.

Alicia : Donc tu mets quasi une heure, en fait, pour rentrer.

Élève : Quasi une heure, c'est ça. C'est lourd alors, quand il fait chaud, je suis dans le tram, il fait chaud. Là, par exemple, je suis un peu malade, donc j'arrive, ça fait mal à la tête, c'est beaucoup de trajet. Mais après, une fois que vous êtes assis, vous sortez le téléphone, vous regardez des trucs, vous parlez aux gens, ça va, ça passe vite.

Alicia : Tu as le temps et l'envie de faire tes devoirs quand tu rentres le soir ? De réviser tout après avoir fait une heure de transport ?

Élève : Non, ça, c'est compliqué. Des fois, on a envie de rentrer, on a envie de rien faire. Mais moi, je me force, parce que sinon, ça ne marche pas. Puis comme j'étais déjà dans ce rythme-là avant, je rentrais assez rapidement. J'étais près du collège, mais on devait beaucoup travailler. Donc j'arrive à m'y faire. Quand je rentre, je travaille. Mais il y a des fois où je suis tellement fatigué, j'ai envie juste d'aller dormir. J'ai pas envie de... Mais bon, je me force, je fais mes devoirs. Et des fois, quitte à faire les devoirs de la semaine, le week-end, ou m'avancer, les jours où je vois que j'ai rien, je fais les devoirs du lendemain, d'après, d'après, d'après. Comme ça, je suis tranquille.

Alicia : Et au moins, tu as le week-end libre ?

Élève : Au moins, j'ai le week-end.

Alicia : L'année prochaine, tu m'as dit que tu voulais aller aux Eaux Claires ?

Élève : Les Eaux Claires... Alors, je ne sais pas si je vais exactement aux Eaux Claires ou si je vais à côté. Je crois qu'il y a trois lycées de secteur. Soit je vais à Mounier, soit aux Eaux Claires. Je ne sais vraiment pas.

Alicia : Un des deux. C'est parce qu'en fait, tu vas au lycée de secteur, par rapport au Village Olympique ?

Élève : Par rapport au secteur, oui.

Alicia : Et tu vas faire quoi ?

Élève : Alors, mon orientation, je vais en seconde générale. Je prévois d'être professeur d'anglais.

Alicia : Pourquoi ?

Élève : Alors parce que l'anglais, c'est une langue que j'aime bien. C'est une langue que je trouve assez belle. Et je me débrouille assez bien en anglais. J'arrive à avoir entre 18 et 19,5 de moyenne à chaque trimestre. Mes notes, elles descendent pas... En général, j'ai pas une note en dessous de 17. Donc je me dis que ça serait plus simple d'aller vers quelque chose où je réussis que de partir par exemple en

histoire, où là j'ai des notes plus basses. J'ai des 15, des 16. Donc je me dis que ça serait plus simple d'aller dans une matière où vraiment, ça me pose pas de problème. J'arrive à apprendre, c'est facile pour moi. Que je parte, je sais pas, en science. En physique, par exemple. En physique, je pense que je suis le plus nul de ma classe, après, la prof m'apprécie, mais moi je ne comprends rien. Il y a des matières où juste je peux pas. C'est pas bon.

Alicia : Ca veut dire que là, parce que je ne maîtrise pas bien encore depuis la réforme du bac, tu vas prendre des options en seconde déjà ? Vous avez droit à trois options, c'est ça ?

Élève : C'est ça.

Alicia : Donc tu vas prendre quoi ?

Élève : Alors je sais pas encore, parce que je me suis pas très informé. Mais je vais prendre, de ce que j'ai vu, il y a les langues. Je peux choisir littérature, langue, tout ça. Je peux enlever tout ce qui est physique, science, maths. Ça, je vais les enlever. Je les enlève.

Alicia : Donc tu vas garder ce qu'on appelle la littéracie ?

Élève : Un peu ça. Repartir sur vraiment tout ce qui s'intéresse à la langue et enlever un peu les matières, toutes les autres matières que la science, les maths, la technologie, tout ça. Moi, c'est des matières qui ne m'intéressent pas forcément. Je ne les aime pas trop. Je préfère les langues.

Alicia : Et tu m'as dit prof d'anglais par rapport à tes compétences dans la matière. Mais tu me dis prof, tu ne me dis pas interprète. Pourquoi prof ?

Élève : Alors parce que professeur, j'aime bien l'idée d'apprendre aux élèves, de partager mon savoir. En plus, professeur, je trouve ça assez sympa parce que c'est structuré. Tu peux préparer tes cours à l'avance. Et c'est surtout le fait de partager aux personnes ce que tu as appris. Parce que s'il n'y a plus de personnes qui partagent, on ne pourra jamais en avoir de nouveau des profs. En plus, j'ai regardé d'un côté salaire, être prof. Au début, c'est… Et j'ai vu aussi ce qui est intéressant avec prof, c'est que, par exemple, mon prof de physique, lui, à chaque fois qu'il trouve un emploi, dans un endroit qui lui plaît… Un poste. Un poste, il se fait muter là-bas. Et par exemple, lui, il s'est fait muter, je crois, dans un endroit magnifique, le sud. Je pense que ça aussi, ça peut être très intéressant parce qu'en général, il te donne un appartement avec… Il te loge et tu vas enseigner. Je trouve ça assez intéressant. Ça peut être quelque chose de bien.

Alicia : Tu peux bouger, d'accord. Tu peux bouger. Tu bouges beaucoup.

Élève : Ça, c'est quelque chose qui m'intéresse aussi.

Alicia : Dans le cadre de tes études, tu vas pouvoir bouger aussi. Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Élève : Alors, ma mère, elle a fait 5 années d'études, je crois, en commerce. Donc au départ, elle était dans un espèce de travail. Vous voyez, les bureaux, tout ça. Elle était directrice, je crois. Après, elle est partie sur des emplois... Par exemple, elle a été fleuriste à la fin. Ça s'appelait fleuriste. Après,

maintenant, elle est mandataire judiciaire. Elle est partie sur le mandataire judiciaire. Et là, elle a l'air un peu malade. Donc elle est en arrêt. Elle a un peu des problèmes de santé. Donc elle ne peut pas trop continuer. Au niveau de mon papa, je ne l'ai pas beaucoup vu. Il est parti assez tôt. Donc lui, il était plutôt dans la maçonnerie, les chantiers, construire des maisons.

Alicia : Je demande les métiers pour voir si vous, les élèves de 3e, vous êtes influencé par les métiers de vos parents. C'est pour ça que je demande les métiers. Ce n'est pas de la curiosité malsaine. Non, c'est au niveau des études.

Élève : Peut-être que je suis influencé par ma mère. J'aimerais faire école. J'aimerais vraiment peut-être pas être un prof de collège, mais plutôt lycée, fac. Un prof agrégé. Un prof vraiment, je veux faire les années d'études.

Alicia : Si je te disais, est-ce que tu sais faire la distinction entre métier rêvé et métier attendu? (Secoue la tête pour dire non). Métier rêvé, c'est le métier qu'on aimerait faire.

Élève : Et métier attendu, c'est le métier par rapport à nos compétences ?

Alicia : C'est ça, exactement. Donc, si je te dis, quel est ton métier rêvé? Est-ce que tu as une réponse à me donner ? Oublie toutes les contraintes. Toutes les contraintes. Tu oublies tout. Et tu aurais rêvé faire ce boulot là. Mais tu sais bien que tu ne peux pas à cause de ça, ça, ça... Donc, tu fais le métier attendu. T'es pas obligé d'en avoir.

Élève : Ben, j'ai pas, c'est pas vraiment une idée de métier. C'est juste avoir des bons revenus financiers. C'est surtout ça. Je veux pas être en problème avec l'argent. Je veux juste un métier qui me rapporte assez pour vivre. J'ai pas de métier rêvé. Le métier rêvé, ça serait professeur d'anglais. Peut être partir à l'étranger, faire un métier, peut être apprendre à l'étranger, faire quelque chose comme ça. Mais c'est surtout au niveau des revenus que ça m'intéresse.

Alicia : Pourquoi ça t'intéresse, les revenus financiers ? Vous avez souffert avec ta maman de la pauvreté ?

Élève : Non. Ma mère, c'était une fille de personnes aisées. Et c'est parce que j'ai pas envie de me retrouver. C'est d'un point de vue de tout ce qu'on nous apprend, tout ce qu'on nous donne. J'ai pas envie d'être dans la nécessité. Je veux être tranquille, vivre ma petite vie. Si je veux aller manger au resto, je vais manger au resto. Un petit appart, tout refait, tout ça. Je veux être tranquille, je veux pas avoir à me stresser au niveau de ça.

Alicia : Je comprends. Et ta maman, par rapport à ton orientation, elle dit quoi ? Par rapport à tes choix ?

Élève : Ma maman, elle est tout à fait d'accord. Ma maman, elle est très compréhensive. Ma mère, si je lui avais dit que je voulais aller travailler à Carrefour, elle m'aurait dit, vas-y, va à Carrefour.

Alicia : Elle te soutient ?

Élève : Elle me soutient. Quoi que je décide. C'est juste qu'elle m'a dit qu'elle trouvait ça un peu dommage que j'aille à Carrefour si tu réussis... Après, elle a dit la voie pro, c'est comme tu veux, si c'est ta passion. Par exemple, j'ai mon neveu qui est plus grand que moi, parce que ma sœur est bien plus grande. Lui, il est parti en CAP Cuisine. Elle m'a dit, ça, c'est sa passion. Si tu as envie de faire cuisinier, va faire cuisinier. C'est comme tu veux. Elle m'a surtout appris que ce qui est dommage, c'est qu'après, il n'y a pas de retour en arrière. Elle m'a dit, dans ce cas-là, si tu veux faire CAP Cuisinier, d'abord, va faire quelques études. Comme ça, il y a toujours une voie. Contrairement à faire un bac d'abord, pour partir ensuite en CAP. C'est vrai, elle a raison. Elle m'a dit, il y a toujours une échappatoire une fois. Par exemple, admettons, tu fais 5 années d'études dans une certaines matières, ces choses-là. Elle m'a dit, si demain, tu veux devenir... Je ne sais pas, de base, tu es fleuriste. Demain, tu veux devenir employé de Carrefour, tu peux. Tu fais ce que tu veux. Si tu veux retourner dans la voie scolaire et maintenant, devenir professeur, tu peux. Alors que si tu fais directement un CAP Cuisine et qu'un CAP Cuisine, tu ne vas pas être prof. Puis après, elle m'a dit, il y a toujours le temps. On peut toujours rattraper. Mais, par exemple, à 28 ans, faire des années d'études, ce n'est pas la meilleure des choses. Puis, c'est un bon exemple.

Alicia : Ta maman ?

Élève : Parce qu'effectivement, elle a commencé commerciale. Ensuite, elle a fait justement le CAP fleuriste pour finir mandataire judiciaire. Donc du coup, effectivement, c'est un bel exemple de la reconversion professionnelle en France. (Silence. Prise de notes).

Alicia : Et ici, au collège, avec qui tu en discutes de ton orientation ? Avec d'autres élèves, les adultes ?

Élève : Les adultes, ils sont très dirigés vers l'orientation. Je sais qu'une fois, j'étais en cours d'arts plastiques et il y a une, comment est-ce qu'on appelle ça ? Une conseillère d'orientation qui est venue nous faire un petit cours. Elle nous a donné des post-it. Elle nous a parlé de moments qui nous ont marqué ce genre de choses et peut-être de ce qu'on voulait faire plus tard. Et après, il y a tous les professeurs. Par exemple, le professeur principal, c'est un prof de mathématiques. Il est vers là-bas, à la dernière salle de maths (montre le bout du couloir à travers la vitre de la salle). Lui, il nous prévient, il est très compréhensif, il nous parle beaucoup de l'avenir. Et après, tous les profs. Tous les profs sont très centrés sur ça et ils sont bienveillants.

Alicia : Le CPE, la vie scolaire ?

Élève : Pareil.

Alicia : Ils interviennent ? CPE et AED, ils vous en parlent ?

Élève : Ils en parlent, oui. La vie scolaire aussi, on peut leur poser des questions. C'est tout à fait libre.

Alicia : Ils vous ont dit si vous voulez venir poser des questions par rapport à l'avenir ?

Élève : Par exemple, la dernière fois, je suis allé demander à un surveillant. On a demandé à un surveillant ce qu'il faisait et il nous a expliqué. En même temps qu'il fait le surveillant, il a des années de doctorat en même temps. Docteur en même temps, il veut devenir. Et il nous a dit qu'il peut bientôt arrêter le surveillant et faire ce qu'il veut. Pour ça, je me suis dit, c'est intéressant parce que si ça se trouve, en même temps que les études, on peut faire à côté un petit travail qui ne demande aucune... Un surveillant, ça demande quand même, mais c'est très faible comparé à un docteur. En même temps que tu fais tes études, tu gagnes tes revenus, ça peut financer les études, c'est parfait.

Alicia : Enfin, tu en discuteras plus avec la conseillère d'orientation ici, non ? Il y a eu une réforme sur la formation des profs. Et si tu veux, après le bac, tu as trois ans de licence et après deux années de master. Et à la suite de ces deux années de master, tu passeras le concours pour être prof. Alors, c'est en pour parler de supprimer le concours, mais pour l'instant, il y est. Le concours pour être prof d'anglais. Et en fait, avant, tu commençais, on va dire, des stages pour découvrir le métier de professeur en master. Que ce soit la cinquième année de tes études. Aujourd'hui, dès ta troisième année, je crois que même la deuxième, à vérifier. Deuxième ou troisième année de licence, tu es en situation de professeur. Donc, ça te permet de te confronter à une réalité de terrain aussi. Comment gérer une classe ? Comment transmettre à des élèves ? Qu'est-ce que c'est ? Parce que finalement, de la première à la quatrième année, c'est juste un idéal. Et tu le découvres à la cinquième année. Ah mince, cinquième année, je découvre ça. Et puis finalement, je ne suis pas bon ou ça ne me plaît pas. Qu'est-ce que je vais faire ? Tu vois ce que je veux dire ? (Hoche la tête pour dire oui). Donc, c'est l'avantage aussi, c'est que ça bouge pas mal. Donc, d'ici là, de toute façon, d'ici dans trois ans, pour toi, il y a pas mal de choses qui vont bouger, qui vont changer. Mais c'est toujours intéressant, quand tu veux travailler de toute façon avec des jeunes, c'est toujours intéressant de faire un métier en lien à côté, un petit job. Donc, par exemple, AED ou animateur en MJC ou en centre social ou éducateur sportif… Enfin, voilà, tu vois, des petits postes comme ça pour te permettre, du coup, d'asseoir une posture professionnelle. C'est un conseil que je te donne pour dans trois ans, quand tu commenceras tes études, vraiment. (Il sourit. Et hoche la tête pour montrer qu'il est d'accord). (Silence. Prises de notes). Sinon comment il est, ce collège ?

Élève : Ah, ce collège ? De quel point de vue ?

Alicia : Eh bien, quand tu es arrivé de Moselle ici, tu m'as parlé d'un collège par rapport, on va dire, à l'exigence scolaire beaucoup plus libre. Mais quand tu l'as vu, tu m'as parlé tout à l'heure de ton collège là-bas qui fait cinq, six étages et tout. Tu l'as trouvé comment ?

Élève : Alors, je l'ai trouvé sympa. Au début, je me suis dit, waouh, c'est grand parce qu'il y a beaucoup plus d'élèves, en fait.

Alicia : Ah oui ?

Élève : Oui.

Alicia : Il y a plus d'élèves ici qu'où tu étais ?

Élève : Parce que c'est déjà un collège privé, donc il y a moins de personnes qui payent pour aller dans le collège. Et en fait, c'est vraiment un grand bloc, comme ça, avec une cour à côté. Et ici, ben, j'ai trouvé ça grand, quand je suis arrivé dans le hall. Je trouvais ça pas mal, c'était grand. Il y avait beaucoup d'élèves. Après, j'ai trouvé sympa que le gymnase soit juste à côté. J'ai ensuite trouvé plaisant le concept d'avoir des classes reliées par des balcons. Parce que c'est des balcons avec des classes et des escaliers qui les relient. Et j'ai trouvé le concept super intéressant, parce qu'avant, moi, j'allais dans des couloirs avec des classes. C'est le basique qu'il y a dans toutes les écoles. Et là, j'ai vu que c'était en extérieur. J'ai vu que c'était pas dans le collège en soi. Et je me suis dit, c'est intéressant, quand même. Enfin, c'est relié à la cour. Donc, je me suis dit, d'un point de vue, peut-être que ça m'a... Au début, je me suis demandé, c'est quand même un peu dangereux. Parce que, imaginons que toutes les personnes sortent en même temps et qu'il y a des bousculades. Et qu'il y a les barrières à côté. Admettons qu'il y en ait un qui passe par-dessus la barrière, parce qu'il y a une bousculade trop forte.

Alicia : Et alors ?

Élève : Au début, je me suis dit, c'est un peu dangereux. Mais on s'y fait. Et puis, on voit très bien que les élèves font attention.

Alicia : Tu n’as vu personne passer par-dessus ?

Élève : Non, je... (Rires). Non, pas encore, peut-être pas.

Alicia : Et la cantine, c'est où ?

Élève : La cantine ? Alors, la cantine, c'est juste de l'autre côté.

Alicia : Et c'est comment ?

Élève : C'est pas bon. C'est un repas de... Enfin, c'est la cantine de collège. Après, le système de cartes aussi. Alors, moi, je suis un peu tête en l'air. Donc, ma carte, je l'oublie souvent. Et je me rappelle qu'avant, dans mon ancien collège, on payait au repas pris. Et pas besoin de carte. Il suffisait d'être présent. Il suffisait d'être là.

Alicia : Mais il y avait moins d'élèves.

Élève : Il y avait moins d'élèves, c'est vrai. Et là, le système de cartes... Après, je trouve le système de cartes pas mal. C'est vrai que tu payes en fonction des fois où t'étais là. Et ça, je trouve ça pas mal. C'est vrai que c'est intéressant. La cantine, c'est une petite cantine. On peut pas avoir tout le monde en même temps. Dans mon ancien collège, c'était grand... Après la cour, il y avait 100 élèves qui mangeaient en même temps. Là, c'est grand max, je dirais 30, 40. Grand max. Après, il y a le chef

de cantine qui sert. Oui. Et lui, je le trouve très sévère. Enfin, je le trouve assez... Il est spécial. Parce que quand on arrive, on lui dit bonjour et lui, c'est comme un automate. Il dit bonjour, mais avec une voix très portante. On peut même pas lui dire bonjour. Et puis ensuite, il a une façon de dire... Vous allez prendre quoi ? Tout ça. Et moi, je n'aime pas lui parler. Je me sens pas très à l'aise quand je lui parle. Parce qu'il a l'air de pas rigoler, en fait.

Alicia : Je vois.

Élève : Mais il a l'air sympa.

Alicia : Et l'ambiance, c'est comment ? Les élèves, ils sont sympas ? C'est comment ?

Élève : Il n'y a pas beaucoup de problèmes. Les élèves, ils ont l'air sympas. Quasiment tous. Après, c'est comme dans tous les collèges. Des fois, il y a des embrouilles. C'est comme ça. Mais des petites histoires comme ça, ça ne s'attend pas avec les chaînes, les points américains au portail. Non. Non, non. C'est pas comme, par exemple, vous allez voir au Village Olympique. Ce que vous avez après de ce que vous m'avez dit. Vous allez voir. Vous faites une embrouille avec le mauvais petit. Et quand vous sortez, vous avez 15 grands qui attendent. Avec des battes, des crosses. Et ici, non. Ici, non. On est à Fontaine, il n'y a pas ça.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'au Village Olympique ? Toi, tu m'as dit que tu voulais bouger. Que t'aimes mieux bien bouger. Pourquoi t'aimes mieux bouger ?

Élève : Je trouve ça sympa de découvrir. Au bout d'un moment, les choses, elles deviennent ennuyantes. Quand on est trop au même endroit. Après, il y a des gens qui aiment bien ça. Je ne sais pas comment est-ce qu'on appelle ça, mais la normalité. La routine. Quand c'est plat. Quand c'est tout le temps la même chose. La routine. Il y a des gens qui adorent ça. Moi, j'aime bien ça mais au bout d'un moment, c'est vrai que... Alors, est-ce que je vais avoir ce sentiment-là, ici ? Il y a beaucoup de changements, il y a beaucoup de choses. Dans mon ancienne ville, il y a un nouveau magasin tous les dix ans. Donc, le changement, il n'est pas là.

Alicia : Je suppose que si tu devais vivre ailleurs, ce serait dans une ville, pas un village ?

Élève : Ce serait une ville. Une grande ville. Une ville.

Alicia : Et du Village Olympique, tu prends le tram, des fois, pour aller en ville ? Pour aller faire un tour et tout ? Tu y vas tout seul sinon tu y vas avec qui ?

Élève : Alors, soit j'y vais avec ma sœur, soit j'y vais avec une amie.

Alicia : Qu'est-ce que tu fais, en dehors de tes études ? Tu as des loisirs extrascolaires ?

Élève : Alors, je fais de la musculation. Je ne sais pas si vous connaissez.

Alicia : Non, explique-moi.

Élève : Alors, j'ai un parc de muscu, donc c'est des barres en métal. Ouais. (a un hoquet) Excusez-moi. Ça se passe sur... S'accrocher aux barres, les tractions. Les tractions. Les pompes au sol, les exercices au sol. Et là, moi, je sais que j'avais... Quand j'étais encore dans mon ancienne ville, je sais que j'avais commencé à la boxe. Ouais. Et... Il y en a à Fontaine aussi. Et mon entraîneur, il m'avait dit que j'étais pas mal. Il voulait directement me mettre en tournoi, tout ça. Et ma mère, elle avait un peu peur parce que, ben, la boxe... Comme on peut voir, les plus grands champions, fin de carrière, vous avez le mental qui suit pas trop. Ouais. À cause de toutes les... En plus que ça reste du loisir, quoi. Ça reste du loisir. Moi, si je repartirais sur de la boxe, pas de tournoi. M'entraîner, juste. Le plaisir de s'entraîner. Donc je fais de la boxe en loisir. Voilà. Je fais de la gym, mais pour hommes. Genre les... Comment ça s'appelle ?

Alicia : Le cheval d'arçon ?

Élève : C'est ça.

Alicia : Les anneaux ?

Élève : Voilà, c'est ce que j'ai vu. C'est parce qu'en fait, d'un côté, on a la gym pour filles, où là, ça va être un grand tatami, et ça va être des figures.

Alicia : Oui. Des exercices. Sur la poutre, sur...

Élève : Voilà. Et donc je suis allé les voir en tournoi, et donc finalement ça m'intéresse pas trop. C'est plus... C'est de l'équilibre, c'est de la souplesse. C'est de l'équilibre, c'est très chorégraphié. Voilà. Alors que là, vraiment, j'ai vu la gym pour hommes, c'est s'accrocher sur la barre, se soulever tout son poids, sauter, se tourner, rattraper la barre. Ouais. Se mettre en suspens sur les anneaux, se retourner, se faire plein de choses, tout ça. Et j'ai vu que ça me plaisait plutôt pas mal.

Alicia : T'as une passion ?

Élève : Une passion ? Je joue beaucoup aux jeux vidéo.

Alicia : Tu joues à quoi ?

Élève : Alors, moi, je joue... Ça dépend, je joue à tout, plein de choses. Alors, il y a eu un moment où j'étais... Où j'avais... Il y a 2-3 ans, je jouais qu'à Fortnite, comme tout le monde. Après, moi, je joue à des jeux comme... Je sais pas si vous connaissez Counter Strike ?

Alicia : non

Élève : C'est comme un Call of Duty, mais en plus stratégique. Après, j'ai joué à Call of aussi. J'ai joué beaucoup à GTA, Minecraft, Roblox.

Alicia : Tu ne joues plus à GTA ?

Élève : Non parce que GTA, c'est sympa, mais bon... Ça tourne vite fait à la même chose tout le temps. C'est vrai. Et après... Les Call of Duty... Après, j'aime bien essayer des nouveaux jeux. Comme Sea of Thieves. Des fois, j'y vais dessus, mais bon, ça m'intéresse pas des masses. Mais c'est bien, des fois, de faire des jeux comme ça.

Alicia : Tu fais quoi les week-ends ?

Élève : Généralement… les week-ends, alors, je sors.

Alicia : Tu vas où ?

Élève : Alors, quand je sors... Soit je reste dans les alentours du Village. Soit je vais au centre-ville. Je vais à Grand Place souvent. J'aime beaucoup la mode et les habits. Des fois, je sors juste. Par exemple, tous les jours, je vais courir. Je sors juste pour aller faire du sport.

Alicia : Donc, après une journée de cours, le soir tu fais 50 minutes pour rentrer chez toi. Tu fais quoi une fois chez toi ?

Élève : Je rends d'abord mes devoirs. Si je vois que je peux pas faire mes devoirs, je vais pas faire de sport. D'abord, je fais mes devoirs. Je rentre, je fais mes devoirs, je mange un truc, ça dépend. Et après, je pars. Si je vois qu'il y a le temps, je pars.

Alicia : Tu arrives à courir en ayant mangé ?

Élève : Ouais ça m'arrive. Moi, j'ai pas de problème après avoir mangé. Après, oui, c'est vraiment... Par exemple, hier, j'ai vu que je pouvais pas... C'était trop court. Je devais réviser, j'allais faire des choses. En plus, il y a beaucoup de plans qui arrivent. Et là, je pouvais pas. Je vais pas y aller. Et je pense que je vais pas y aller de la semaine quasiment parce qu'il faut que je révise. Mais quand j'ai le temps, j'y vais.

Alicia : Tu sors avec des amis, avec des potes ?

Élève : En général, ouais. D'ici de Fontaine au VO, je connais des gens, mais c'est des adultes. C'est pas des... Non, je sors... Moi, c'est un conseil qu'on m'a donné. Ma sœur qui, elle, ça fait deux ans qu'elle est là. Il faut pas... Alors, c'est pas une question des personnes, mais il faut essayer de pas trop se mélanger aux jeunes parce que les jeunes de là-bas, c'est pas du tout... Ils ont pas... Ils sont pas très... centrés sur l'école et ils aiment bien faire des bêtises. Eux, si l'école, ça marche pas, ils vont se

dire, je m'en fous, je suis à la marge de la société, je vais vendre. Je fais ce que je veux. Là, ils sont pas dans l'optique des études. Pour eux, c'est... Je suis presque sûr que 90% du Village, c'est je vais en pro. Je m'en fous, je vais en pro. De toute façon, je m'en fous, je vais en pro. Pourquoi je travaillerais à l'école ? Et puis, s'ils voient que ça va pas, ils vont partir sur des métiers. Enfin, c'est pas des métiers. Ils vont se dire, allez, je vais vendre par là. Je vais faire ça par ci.

Alicia : Donc, c'est tes potes d'ici de Fontaine que tu retrouves en ville, par exemple ?

Élève : Par exemple. Souvent, je sais que j'aime bien y aller avec ma sœur. Avec mes neveux, mes nièces.

Alicia : Ta sœur, elle est plus âgée, c'est ça ?

Élève : Ma sœur, elle a 30 ans. Elle a 5 enfants.

Alicia : Et elle est au VO ?

Élève : Elle est au VO. Elle a beaucoup déménagé, elle aussi. Elle partait de la même ville que moi, mais elle s'est déplacée. Elle est allée à Montpellier.

Alicia : Elle a vraiment beaucoup bougé. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ? Ou sur le territoire ?

Élève : Le territoire... Par rapport à comment c'est Grenoble ?

Alicia : Par rapport à ce que tu penses du collège ou du Village Olympique de Grenoble ? Si tu penses que tu ne m'as pas tout dit.

Élève : Fontaine, c'est calme. Ce collège, c'est calme. Les surveillants sont très bienveillants. Ils sont super gentils. Les professeurs, c'est la même chose. Ils sont tous gentils. À partir du moment où on fait des efforts et on donne ce qu'on peut, ils sont gentils. Le Village, c'est pas oppressant, mais il faut faire attention. Il ne faut pas parler à n'importe qui. Il ne faut pas commencer à y aller et à faire n'importe quoi, à insulter tout le monde, parce que ça peut vite fait dégénérer. Je pense que vous allez voir que quand vous allez au Village Olympique, le collège Olympique, il y a mon neveu qui est là-bas. Et comme je vous ai dit, vous insultez la mauvaise personne, parce qu'elle vous a poussé. Ou elle vous a insulté d'abord. Tu étais vraiment un enquiquineur en version plus grossière. Là, vous pouvez, c'est très probable, qu'il se dise qu'il veut m'insulter. Je vais appeler mon grand-frère. Son grand-frère, c'est un gars du VO. Il connaît tout le VO. Tout le VO, il va venir. Ils vont vous attendre devant. Ils vont vous chiffonner. Il faut faire attention.

Alicia : D'accord. Merci. Je te souhaite bonne chance.

Élève : Avec plaisir. C'est moi qui vous remercie de m'avoir écouté.

Alicia : De rien, c'est mon boulot. Mais vraiment, je te souhaite bonne chance.

Garçon 3 Fontaine

Alicia : Est-ce que tu te souviens, ou est-ce que tu sais, où est-ce que tu es né ?
Elève : À Grenoble
Alicia : Où est-ce que tu vis ?
Elève : À Fontaine.
Alicia : Où exactement, dans quel quartier ?
Elève : Marcel Cachin.
Alicia : Ok, tu es en quelle classe ?
Elève : 3e.
Alicia : Comment ça se passe ta classe de 3e ?
Elève : Ça se passe plutôt bien.
Alicia : C'est vrai ? C'est quoi que tu préfères ?
Elève : Le sport déjà.
Alicia : Ok, pourquoi ?
Elève : Parce que j'aime bien bouger. Les activités physiques, c'est bien.
Alicia : Ok.
Elève : J'aime bien les maths, ça va.
Alicia : T'as plutôt un bon niveau scolaire ?
Elève : Normal.
Alicia : Comment tu te sens quand tu viens à l'école ? T'as envie de venir, ou t'as plutôt la boule au ventre, ou ça te saoule ?
Elève : Non, ça dépend du jour, en tout cas je n'ai pas la boule au ventre.
Alicia : Est-ce que tu as une idée de métier pour plus tard ?
Elève : Non.
Alicia : Et est-ce que tu sais ce que tu vas faire l'année prochaine ?
Elève : Aller en général
Alicia : Ouais. Et tu vas aller où ? À quel lycée ?
Elève : Aristide Bergès
Alicia : Tu sais les filières que tu vas prendre, ou pas encore ?
Elève : En tout cas, je ne veux pas les filières en français.
Alicia : Les langues, tout ça ?
Elève : oui
Alicia : Ok. Pas français. Toi, ton truc, c'est plutôt les sciences, quoi.

Elève : Ouais, c’est ça

Alicia : La SVT, la physique, ça va, t'aimes bien ?

Elève : La SVT, en fait, je trouve que ça dépend... En fait, avec les profs que j'avais... Parce que l'année dernière, j'aimais bien la SVT, mais je ne sais pas, cette année, j'aime pas trop.

Alicia : Ouais, ça dépend du prof, en fait. Si le prof, il te donne envie de travailler ou pas, quoi ? (Hoche la tête pour dire oui).

Elève : Parce que l'année dernière, les maths, j'aimais pas maintenant oui.

Alicia : Et cette année, t'as un prof qui te donne envie d'aimer les maths, quoi ? (Hoche la tête pour dire oui). Et du coup, ça veut dire que français, t'as toujours eu des profs qui t'ont fait détester le français ?

Elève : (Rires). Non, en 5e, il y avait une prof que j'aimais bien. Du coup, j'aimais bien le français, en soi. Mais je pense qu'après, c'est... Ouais, là, cette année, avec le prof, je m'ennuie.

Alicia : D'accord.

Elève : Moi, je trouve que c'est pas…

Alicia : Bah, c'est pas ton truc. Voilà. T'as le droit.

Elève : ouais

Alicia : Et alors, comment tu le vis, cette fin de 3e ? T'es prêt à aller au lycée l'année prochaine ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça t'angoisse pas ? T'es pas... Tu t'en fiches ?

Elève : Non. Peut-être un peu, mais... Ça va.

Alicia : Tu vas retrouver des potes, là-bas ?

Elève : Bah oui, je pense. Après, il y en a, ils vont aller... Enfin, je pense qu'ils vont aller en pro. Mais il y en a, ils vont aller en général, donc ça va.

Alicia : Tu vas aller aux portes ouvertes ?

Elève : Hein ?

Alicia : Tu vas aller aux portes ouvertes ? Du lycée ?

Elève : Je sais pas encore. Ben, je pense... Je sais pas si c'est bien.

Alicia : Tu y es déjà allé ?

Elève : Non.

Alicia : Ben, en fait, en gros, les portes ouvertes, ça te permet de voir à quoi il ressemble, en gros. Quand tu vas prendre le bus, quand tu vas y aller, ben, par où tu rentres... Enfin, voilà. Tu vas rencontrer l’équipe, te projeter dans ton futur lycée…

Elève : Je sais déjà, parce qu'il y a mon frère à Bergès.

Alicia : Ok. Tu vis chez tes parents ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils font quoi comme métier, tes parents ?

Elève : Ma mère, elle est secrétaire, et mon père, il est livreur. Il livre des colis aux entreprises

Alicia : Ok. T'as des frères et sœurs, tu me disais ?

Elève : Ouais, j'ai un frère.

Alicia : Qui est plus grand ? (Hoche la tête pour dire oui). Quel âge il a ?

Elève : Il a eu 16 ans en novembre.

Alicia : Et lui, il est à Bergès aussi, du coup, en voie générale ? (Hoche la tête pour dire oui). Et il a choisi quoi comme filière ? Tu sais ?

Elève : Non, je sais pas

Alicia : Pas grave. Alors maintenant, j'aimerais bien que tu me racontes le quartier Marcel Cachin. J'aimerais bien que tu me dises comment c'est de vivre là-bas, à quoi ça ressemble, l'ambiance, c'est comment...

Elève : Dans le quartier ? Ben, je dirais c'est assez calme. Enfin, j'ai pas eu de problème.

Alicia : De problème, c'est-à-dire ?

Elève : Enfin, je sais pas, j'ai pas eu de problème en soi, au niveau de fréquentations, de tout ça. Enfin, je sais pas.

Alicia : Ça ressemble à quoi ?

Elève : Comment ça, ça ressemble à quoi ?

Alicia : Ben, je sais pas, c'est des petites maisons, c'est des immeubles, c'est des grands immeubles, il y a un parc ?

Elève : C'est plutôt des grands immeubles.

Alicia : Ok.

Elève : En fait, moi, c'est genre, à Cachin, mais... Je sais pas si vous voyez, il y a un fast-food 213. C'est par là, même il y a un portail blanc, il y a des grands immeubles.

Alicia : Donc ça veut dire qu'il y a des commerces à côté de chez toi, s'il y a un fast-food.

Elève : Ouais, il y a une boulangerie. Et pas très loin derrière, il y a un tabac. C'est joli, il y a des arbres, il y a des jardins, il y a...

Alicia : Et les gens, ils sont comment ? Ils se parlent ou c'est plutôt bonne ambiance ou c'est plutôt personne ne se connaît, personne ne se dit bonjour ?

Elève : Plutôt dans mon quartier ?

Alicia : Dans ton quartier où tu vis .

Elève : Dans mon immeuble... Je trouve que c'est... Il y a une bonne relation, mais… non, en plus, il n'y a pas vraiment... on ne se parle pas plus que ça.

Alicia : Il y a des fêtes, des fois, de quartier, (secoue la tête pour dire non), non ? Et quand tu te retrouves avec tes potes, est-ce que ça t'arrive de te retrouver en bas du quartier, par exemple, et de traîner dans le quartier ?

Elève : Ça, c'était avant.

Alicia : Avant ? Avant quoi ?

Elève : Je ne sais pas, avant, on sortait, mais... On ne se voit plus, enfin... Par exemple, dans mon immeuble, parce qu'il y a plusieurs immeubles, je ne sais pas, on devait être une quinzaine, je ne sais pas. Après, maintenant, il n'y a plus personne qui sort, on ne s'appelle plus.

Alicia : Ah, à cause de quoi, à cause du Covid ?

Elève : Non, mais ça fait plus longtemps, ça fait au moins... Je ne sais pas, je devais avoir 10 ans. Je ne sais pas, c'est quand j'étais petit, je ne sais pas.

Alicia : Ah, c'est parce que vous êtes grands, maintenant, c'est ça ? Du coup, vous n'avez pas les mêmes fréquentations, maintenant, vous ne faites pas les mêmes choses, c'est ça ?

Elève : Oui. Enfin, il y a encore des personnes, je ne sais pas, on se parle, mais on ne sort plus vraiment pour jouer dehors.

Alicia : Ok. Maintenant, tu vas me parler du collège, c'est comment ? Dans le même style que... Tu vois les questions que je t'ai posées pour le quartier ? Maintenant, j'aimerais bien que tu me racontes le collège, comment il est.

Elève : Dans ma classe, ou…

Alicia : Ah bah ouais, les deux, classe et collège.

Elève : Dans le collège...

Alicia : Déjà, tu le trouves comment, ce collège ?

Elève : En fonction de quoi ?

Alicia : Par rapport à sa taille, par rapport…

Elève : Par rapport à sa taille, je le trouve assez... Bien. Enfin, il n'est ni trop grand, ni trop petit, je trouve. Donc, c'est bien. Enfin, on s'y retrouve bien, quoi.

Alicia : Ouais, ok.

Elève : Après, les élèves...

Alicia : L'ambiance, c'est quoi ?

Elève : Ben, l'ambiance... Après, moi, je reste plus avec mes amis, mais...

Alicia : Forcément, ouais.

Elève : Après, l'ambiance de la classe... Ben, c'est la même chose, hein. L'ambiance de la classe, je reste avec mes amis, pas les autres... Je sais pas, j'ai pas vraiment les mêmes délires que eux, je pense. Je sais pas.

Alicia : Mais ça, c'est normal, t'es pas obligé d'avoir les mêmes délires que tout le monde.

Elève : Ouais.

Alicia : Les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend...

Alicia : Dans l'ensemble.

Elève : Ah, dans l'ensemble ?

Alicia : Ouais. Parce que oui, effectivement, ça dépend des profs.

Elève : Je trouve que les profs, ils sont bien.

Alicia : Ok. Vous faites des sorties, des fois, avec le collège ?

Elève : Ouais. Non, on n'a pas fait de sortie. Enfin, si. On en a fait une à la Source, je crois. Ouais, mais j'étais pas là.

Alicia : Pour aller voir un spectacle ?

Elève : Ouais, oui.

Alicia : Ok. Pas de voyage scolaire, je suppose, à cause du Covid ?

Elève : Oui, mais l'année dernière, on devait... Enfin, moi, je fais italien.

Alicia : Ok.

Elève : Je devais aller en Italie, mais on n'est pas allés, à cause du Covid.

Alicia : Tu te souviens où tu devais aller ?

Elève : Venise, je crois. Ouais, c'est ça.

Alicia : Ok. Tu veux me dire autre chose sur...

Elève : Le collège ?

Alicia : Ouais. Sur le collège, sur comment tu le vois. Genre, la première fois où t'es arrivé, t'as fait... Ah, il est trop beau ! (Secoue la tête). Non, t'as pas fait ça ?

Elève : Non. Par rapport à la première fois que je suis arrivé au collège... Je l'ai trouvé peut-être grand. Parce que j'étais petit, c'est vraiment... En fait, tu sais, quand j'étais en 6ème, je voyais les gens plus matures. Genre, les 4ème, 3ème, je les voyais plus... Plus matures, plus adultes. Mais maintenant, j'ai l'impression que quand je regarde les 4ème ou les 5ème, j'ai l'impression qu'ils sont plus enfants. Je sais pas pourquoi.

Alicia : Tu te mets à la place d'eux... Quand t'étais petit, tu te dis, du coup, ce serait toi, celui qui est mature aujourd'hui.

Elève : Ouais, peut-être. Je sais pas, mais...

Alicia : Et les 6ème, ils arrivent du CM2, donc forcément, ils paraissent tout petits.

Elève : Moi, j'avais l'impression que j'étais pas comme ça.

Alicia : Tes parents, ils veulent que tu fasses quoi ? Pour l'orientation, ils s'en fichent ? Ils te disent pas... Ce serait bien que tu fasses tel métier ou…

Elève : Je pense que... Ben, ce que j'ai envie de faire.

Alicia : OK.

Elève : Après, ils sont peut-être plus vers la générale, mais... Je sais pas vraiment. Ouais. Ben, en vrai, je pense que si je vais en pro, ma mère... Si ça me plaît, que je sais ce que je veux faire, elle sera d'accord.

Alicia : OK. Mais là, du coup, l'idée, c'est d'aller en général ?

Elève : oui

Alicia : Tu vas pouvoir y aller ? Tu m'as dit que t'avais un niveau scolaire normal.

Elève : Le 1er trimestre, je devais avoir vers les 15 de moyenne, je crois.

Alicia : Ah oui, ben alors…

Elève : Et donc, là, le trimestre... Je sais pas, je pense que mes notes ont un peu baissé.

Alicia : OK. Bah, c'est pas grave, tu te rattraperas au 3ème trimestre.

Elève : D'accord.

Alicia : Ben, merci. Du coup, c'est tout bon pour moi. Bonne chance, alors.

Garçon 4 Fontaine

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 1er décembre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Euh...

Alicia : Ce n'est pas grave, sinon.

Elève : D'accord.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : Fontaine.

Alicia : À Fontaine ? Où ça exactement ?

Elève : 3 rue des Alpes.

Alicia : Donc quartier des Alpes.

Elève : Oui.

Alicia : Tu mets combien de temps pour venir ici ?

Elève : 2 minutes, même pas.

Alicia : Tu viens à pied ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'est-ce que tu préfères en 3e ? C'est quoi que tu aimes ? Comme matière, comme…

Elève : Le sport.

Alicia : C'est vrai ? Et quoi comme sport ? Tout ?

Elève : Tout, sauf la danse.

Alicia : Vous faites de la danse ?

Elève : Oui, on a fait un cycle de danse.

Alicia : Ah ouais, c'était quoi ?

Elève : On devait faire une chorégraphie en groupe, prendre de l'espace, c'était un peu... (soupire).

Alicia : (Rires). Ok. Est-ce que tu as une idée de quel métier ou quel genre de métier tu aimerais faire plus tard ?

Elève : Non, pas encore.

Alicia : Et l'année prochaine, tu sais où tu vas ?

Elève : Oui, à Bergès.

Alicia : Ok. Tu vas faire quoi comme études ? Général, techno ?

Elève : Général.

Alicia : Tu es plutôt avec un bon niveau scolaire ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi ta moyenne ?

Elève : 17

Alicia : C'est pas bon ça, c'est très bon. C'est chouette. C'est quoi les matières où tu excelles ?

Elève : les sciences

Alicia : Ah, les sciences ?

Elève : Oui, SVT, physique...

Alicia : Ok. Un peu tout.

Elève : Ouais, même en français et en langue, ça va aussi quoi.

Alicia : Ok. Est-ce que tu es prêt à aller à Bergès ?

Elève : Oui.

Alicia : Quand tu te vois, quand tu t'imagines l'année prochaine... Prendre le bus, arriver dans ce lycée et tout... Qu'est-ce que tu ressens, comment tu imagines la chose ?

Elève : Comme une nouvelle chose, rien de spécial.

Alicia : Tu le vis plutôt comme une aventure ou comme une appréhension un peu ?

Elève : Un peu les deux.

Alicia : Ouais. Qu'est-ce qui t'inquiète là-bas ? Vu qu'il y a un peu d'appréhension.

Elève : Pas grand-chose, c'est juste l'appréhension, c'est... D'y aller. Parce qu'en fait, moi là, je suis en section basket.

Alicia : Ok.

Elève : Et en fait, depuis la maternelle, la primaire, le collège, j'ai tout le temps été avec les mêmes personnes.

Donc c'est... Parce que là, j'ai peu de chance d'être avec tout le monde. C'est plus le fait de rencontrer de nouvelles personnes.

Alicia : Après, il y a peut-être un peu de chance que tu tombes sur au moins un ou une élève dans ta classe ? (Hoche la tête). Et sinon, sur le côté en fait positif, donc là c'était l'appréhension et après sur le côté aventure positif, qu'est-ce que tu ressens ?

Elève : Je sais pas trop, c'est comme ça.

Alicia : T'as hâte aussi à la fois de découvrir ce lycée ?

Elève : Oui, de nouveaux profs.

Alicia : Tu me dis que t'étais prêt. Maintenant, j'aimerais que tu me décrives le quartier des Alpes où tu vis. C'est comment là-bas ? Je connais pas.

Elève : En fait, il y a un immeuble comme ça, à l'horizontale. Ensuite, il y a trois immeubles collés à la verticale. Ensuite, il y a un parc. Et après, il y a des garages derrière les immeubles.

Alicia : Ok, ça c'est... On va dire les caractéristiques physiques, c'est-à-dire les maisons, etc. Donc c'est plutôt des immeubles avec un parc. Et c'est quoi la vie là-bas ? C'est comment ? Les gens, ils sont comment ? Est-ce que vous jouez dans le parc ?

Elève : Avant, quand on était petits.

Alicia : Ouais ?

Elève : Quand on était petits. Et après, pendant le confinement, on allait planter des fleurs. Il y avait du monde qui venait. Après, je me souviens aussi, une fois, il y a eu la fête des voisins. Il y avait plusieurs choses.

Alicia : Est-ce que tout le monde se connaît ? Tout le monde se parle ? Ou est-ce que c'est plutôt indifférent ?

Elève : Bonjour, bonjour. Après, il y en a avec qui on est plus proche et d'autres... mais maintenant c'est plus chacun de son côté. Y a pas grand chose. Ya pas vraiment de vie de quartier.

Alicia : On appelle ça des échanges courtois ? C'est-à-dire juste la politesse.

Elève : Oui, ça.

Alicia : Ok. Maintenant, j'aimerais que tu me décrives ce collège. C'est comment ?

Elève : Il y a la salle Gérard Philippe. Il y a la cour de... Je ne sais plus comment elle s'appelle. Je ne sais plus si c'est Vercors ou Chartreuse.

Alicia : Il y a des noms et tout pour les cours ?

Elève : Ouais.

Elève : Là, je crois que c'est la cour Vercors et là-bas, la cour Chartreuse. Après, il y a le forum. Il y a tous les bureaux d'administration. Après, il y a la vie scolaire.

Alicia : Du coup, ça veut dire que pendant les récrés, vous pouvez aller dans les deux cours.

Elève : Avant. Avec le Covid, les 4e et 3e, ils étaient dans la cour où il y a le basket.

Alicia : Ouais, à l'entrée.

Elève : Et les 5e et 6e, ici. Là, maintenant, ils ont mis tout le monde ici. Par contre, à la cantine, on est dans la cour…

Alicia : Ici.

Elève : Non, à l'intérieur du basket.

Alicia : Ça marche. Et le forum, il sert à quoi ?

Elève : Quand il pleut. Ou du moment qu'on attend à la cantine, il y a les casiers.

Alicia : Donc ça, pareil, c'était les caractéristiques physiques. Et les gens, ils sont comment ?

Elève : Je ne sais pas. Les élèves, ils s'amusent, ils parlent. Après, avec les surveillants, on s'entend bien. Oui, il y a une bonne entente.

Alicia : Les profs aussi ?

Elève : Oui. Après, il y en a, ils n'aiment pas les profs.

Alicia : Oui, mais c’est partout. Ça veut dire que tu viens au collège avec plaisir, par exemple. Quand tu viens ici. Parce que tu sais que tu vas retrouver tes potes, que vous vous amusez.
Elève : oui
Alicia : Après, ça reste l'école, bien sûr. Mais au moins, tu ne viens pas avec la boule au ventre. Je vais me faire engueuler par les profs.
Elève : Non
Alicia : Alors maintenant, je vais faire appel à ton imagination. Imagine que tu es plus grand. Tu as fini tes études, tu as fini Bergès tu as ton bac général en poche. Tu ne sais pas encore ce que tu vas faire, où tu pars. Mais essaie d'imaginer où tu te vois. Est-ce que tu te vois plus... Est-ce que tu te vois encore au quartier des Alpes, à Fontaine ? Ou est-ce que tu te vois ailleurs, dans une autre ville ? Dans un village, peut-être ? À la campagne ?
Elève : Non, je reste chez mes parents.
Alicia : C'est vrai ?
Elève : Oui. Quartier des Alpes.
Alicia : Pourquoi ?
Elève : Parce que je pense déjà que je continuerai mes études. Donc je n'aurai pas forcément le temps de prendre un travail pour gagner de l'argent et avoir un appartement, tout ça.
Alicia : Est-ce que tu pourrais, pour ton travail, aller travailler dans un village ou à la campagne ou à la montagne ?
Elève : oui
Alicia : Oui, ça ne te dérangerait pas ?
Elève : non
Alicia : Est-ce que tu veux me dire quelque chose, en plus ?
Elève : Non.
Alicia : L'orientation scolaire, pour toi, c'est comment ? C'est simple, c'est facile ? Pas compliqué ?
Elève : Non, pas compliqué.
Alicia : Pas compliqué. Ça ne te fait pas peur ?
Elève : Non.
Alicia : Ben Super. Vous allez le visiter, le lycée Bergès?
Elève : Non.
Alicia : Non, il n'y a pas ça qui est mis en place ?
Elève : Ah si, il y a ça, il y a porte ouverte.
Alicia : Pour que tu puisses voir à quoi ça ressemble et tout, tu vas y aller ?
Elève : Non, je ne pense pas.
Alicia : Ok. Pourquoi ?

Elève : J'ai autre chose à faire.

Alicia : Ouais. Puis tu es plutôt prêt à y aller, donc tu n'as pas besoin d'être rassuré finalement. Du coup, tu y vas pas, ce n'est pas grave.

Elève : oui

Alicia : Ok, ça marche. C'est fini, merci.

Garçon 5 Fontaine

Alicia : Alors, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : Oui, 28 avril 2006.

Alicia : Est-ce que tu sais où est-ce que tu es né ?

Elève : Non, je me trompe toujours. Soit à la Tronche, soit… (il réfléchit).

Alicia : Donc à Grenoble, on va dire. (Secoue la tête pour dire oui). Ok. Où est-ce que tu habites ?

Elève : Au 12 avenue de Romans.

Alicia : C'est où ça ?

Elève : à Sassenage

Alicia : Ok. Tu es en 3ème, est-ce que tu as une spécialité en 3ème ?

Elève : non

Alicia : Est-ce qu'il y a une option particulière ou... parce que j'en ai rencontré plusieurs par exemple qui étaient en section basket ou...

Elève : C'est-à-dire un sport ou autre chose ?

Alicia : En fait ils étaient inscrits, en plus du sport, ils étaient inscrits en section basket. Est-ce que toi tu as une option particulière ? Est-ce que, je sais pas, tu fais du latin ? Est-ce que tu...

Elève : Non, le troisième ordinaire quoi. Ouais, la troisième SEGPA.

Alicia : C'est quoi une troisième SEGPA, tu saurais m'expliquer ?

Elève : Une SEGPA, c'est une section d'enseignement général adapté.

Alicia : Ok. Et ça consiste en quoi ?

Elève : Ça consiste à aider les élèves qui sont en difficultés.

Alicia : C'est quoi tes difficultés ?

Elève : Moi c'est la dyslexie, la dysorthographie. Et le stress.

Alicia : Alors si jamais t'es stressé avec moi là, j'espère que tu ne l'es pas mais ça va, rassure-toi. Comme je ne suis pas prof en fait et que du coup je vais pas te faire un compte-rendu au directeur de SEGPA ou quoi que ce soit, ça reste entre nous ce qui se passe là.

Elève : d'accord

Alicia : Moi c'est pour m'aider en fait à comprendre.

Elève : ok

Alicia : Et du coup le fait que tu sois en SEGPA, est-ce que ça t'aide par rapport à la dyslexie et ta dysorthographie ?

Elève : Oui, ça m'a beaucoup aidé.

Alicia : Ça veut dire que… je te pose la question parce que je ne connais pas bien, ça veut dire que par exemple en français, tu as un enseignement adapté par rapport à ta dyslexie dysorthographie ?
Elève : Ben en fait j'avais une orthophoniste et ça m'a beaucoup aidé. Là on a arrêté parce qu'elle voyait que j'arrivais à faire des efforts et elle va me passer le compte-rendu, je ne sais pas quand. Après je le passe à mon prof et lui il regarde et voit les difficultés que j'ai.
Alicia : Et en SEGPA du coup tu as des cours et est-ce que tu as aussi des ateliers ?
Elève : Oui.
Alicia : C'est quoi ?
Elève : Moi je suis en atelier habitat, en fait c'est un atelier où on se met comme... (réfléchit) pour nous montrer le travail.
Alicia : De l'habitat ?
Elève : Oui voilà.
Alicia : C'est quoi ? C'est comment on construit des maisons par exemple ?
Elève : Des poulaillers, des tables...
Alicia : Du matériel ?
Elève : Oui voilà.
Alicia : Et vous les fabriquez ici ?
Elève : Oui. Le prof achète les pièces et nous on les monte avec l'aide du prof.
Alicia : Et est-ce que ça, ça t'a permis de te donner une idée un peu de ce que tu vas faire après le collège ?
Elève : Oui.
Alicia : Tu as une idée de métier ?
Elève : Oui c'est pas par rapport avec l'habitat.
Alicia : Vas-y dis-moi.
Elève : C'est mécanicien poids lourd.
Alicia : Ah oui ? Pourquoi ?
Elève : En fait j'ai fait un stage en menuiserie. Avant la menuiserie ça me plaisait. Mais j'ai fait un stage et ça m'a permis de découvrir comme quoi c'était pas facile et qu'on restait toujours au même endroit. Et qu'on faisait presque les mêmes meubles. Alors que je vais découvrir le métier de mécanicien poids lourd.
Alicia : Ok. Et comment ça t'est venu cette idée de mécanicien poids lourd ? Tu l'as vu comment ?
Elève : On était avec une réunion d'information avec mes parents. Avec mes parents et mon professeur principal. Et mon père il a vu comme quoi je voulais faire mécanicien poids lourd. Et du coup il m'a montré un endroit où il y a un mécanicien poids lourd.
Alicia : Ok. Du coup tu y es allé ?

Elève : Oui, ils m'ont accepté un stage.

Alicia : Ah, et tu l'as fait ?

Elève : Non, ça sera le 14 mars ou le 26 mars.

Alicia : Ok. Donc dans un garage spécifique ?

Elève : Oui, Dauphiné Poids Lourds si je ne me trompe pas. Chez Mercedes.

Alicia : Ok. Et du coup tu m'as dit, c'est quoi ? C'est une semaine, deux semaines de stage ?

Elève : Deux semaines.

Alicia : Et suite à ça, du coup l'année prochaine tu vas faire quoi ?

Elève : Je vais partir en apprentissage.

Alicia : Tu sais où ?

Elève : C'est pas à l'IMT mais il faut que je sache où est-ce que c'est. C'est vers Montélimar et tout, c'est un centre de formation.

Alicia : Donc ça va être un centre de formation, un CFA ?

Elève : oui, sauf si je me trompe, je vais revérifier cet après-midi parce que demain j'ai un oral de stage.

Alicia : D'accord, ok. Et Montélimar, c'est pas la porte à côté, tu te sens de partir ?

Elève : Oui.

Alicia : T'es prêt ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup ça veut dire internat ?

Elève : Pas vraiment.

Alicia : Vas-y raconte.

Elève : Je suis pas très sûr. Je préfère en discuter avec mes parents et je me suis dit peut-être pas sur les premiers mois mais un peu plus tard avoir un petit appartement.

Alicia : Un petit studio sur Montélimar ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Alors les premiers temps on va dire interne, mais après du coup l'idée c'est que tu sois indépendant et puis en apprentissage tu vas toucher un salaire en plus, non ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup tu vas pouvoir être autonome financièrement et payer un loyer ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ça te fait pas peur ?

Elève : Non.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu connais des gens à Montélimar ?

Elève : Non.

Alicia : Du coup ça veut dire que tu pars à l'aventure en fait, faire de nouvelles rencontres, tout ça t'appréhendes pas un peu ?

Elève : C'est à dire ?

Alicia : Ça te fait pas un petit peu peur ?

Elève : Non ça va.

Alicia : Ben tant mieux.

Elève : Parce que je suis resté plus sur Grenoble. J'allais jamais trop loin, des fois c'était jusqu'à Lyon et je descendais tout le temps en bas pour partir en voyage vers le Maroc et tout.

Alicia : D'accord.

Elève : Et j'ai voyagé à Marseille, hors de Grenoble et tout.

Alicia : Le plus loin que t'aies fait du coup c'est le Maroc quoi.

Elève : Voilà.

Alicia : Mais un peu toujours les mêmes destinations. Donc ça te dérangerait pas par exemple plus tard d'exercer ton métier ailleurs qu'ici à Grenoble ?

Elève : Non.

Alicia : Même à la campagne ?

Elève : Non là ça me dérange pas.

Alicia : Ouais.

Elève : Ce qu'ils m'ont dit c'est que si tu veux devenir patron, faut que tu sois dans un grand espace accessible par l'autoroute. Pour que les camions viennent se faire réparer.

Alicia : Tu connais des personnes qui sont chauffeurs poids lourds dans ta famille ou dans ton entourage ?

Elève : Non.

Alicia : Non ? Comment ça t'est venu cette idée là ? T'as vu une émission à la télé ? Comment t'as découvert ce métier ?

Elève : En fait c'est plus jeune, je voulais conduire les camions poids lourds.

Alicia : Ok.

Elève : Et je me suis dit ça va être un peu compliqué, peut-être plus tard, mais pour le début il vaut mieux rester dans la mécanique. Et j'ai regardé aussi quelques émissions qui me plaisaient.

Alicia : Et c'est quoi qui te donnait envie quand t'étais jeune ? Quand tu les voyais du coup conduire les camions, c'est quoi que tu voyais ?

Elève : C'était immense, c'était magnifique. C'était grand, c'est un gros moteur, c'est grand.

Alicia : Tu connais l'émission Les conducteurs de l'extrême ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu aimes bien ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est assez impressionnant. Tu te vois faire ça ?

Elève : Peut-être plus tard.

Alicia : Oui parce que du coup là tu vas rentrer en apprentissage mécano et après l'idée c'est que tu passes tes permis et notamment le permis poids lourds, t'aimerais bien ?

Elève : Oui.

Alicia : Pour conduire les camions ?

Elève : Oui.

Alicia : Tes parents ils t'accompagnent du coup dans ce choix de projet ? Ils sont plutôt au courant ?

Elève : Ils sont un peu perdus.

Alicia : Ah oui ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ? Parce qu'ils le connaissent pas bien ?

Elève : Mon père il connaît mais ma mère je sais pas, elle est perdue, la pauvre, je sais pas.

Alicia : Comment ils ont réagi par rapport à Montélimar ?

Elève : Ma mère après je lui ai dit plus je vais loin, plus je trouverai ce que j'aimerais, plus je me rapproche, plus je trouverai pas ce que je voudrais.

Alicia : Donc du coup tu les rassures plus tôt ?

Elève : Oui.

Alicia : Et économiquement ils vont pouvoir t'aider au début par rapport à l'internat tout ça ?

Elève : Je sais pas, peut-être. Je leur ai pas parlé de ça encore.

Alicia : D'accord. Qu'est-ce qu'ils font comme métier tes parents ?

Elève : Mon père il travaille dans les travaux publics.

Alicia : Ok.

Elève : terrassier. Et ma mère elle est à la maison.

Alicia : Mère au foyer.

Elève : Voilà.

Alicia : C'est un sacré métier aussi. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai que deux frères.

Alicia : Que des garçons ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils sont plus grands ou plus petits ?

Elève : J'en ai un plus grand et un plus petit.

Alicia : Tu peux me donner les âges ?

Elève : Le plus grand il a 17 ans. Le plus petit il a 11 ans.

Alicia : Il est ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Et il fait quoi ton grand frère ?

Elève : Il est à Guynemer, il fait un CAP peintre en carrosserie.

Alicia : Ah donc dans le domaine du véhicule lui aussi du coup. Vous en discutez de ton orientation un peu avec lui ?

Elève : Oui on discute beaucoup de voitures et tout. Et de ce qu'on va faire plus tard.

Alicia : Ok. Est-ce que tu peux me raconter ton lieu de vie ? Sassenage où tu es… ça ressemble à quoi où tu habites ? C'est un quartier ? C'est plutôt des maisons ? C'est comment ?

Elève : C'est un quartier avec un magasin devant et de grands immeubles.

Alicia : D'accord. D'accord. Le magasin c'est un supermarché ou c'est des petits commerces ?

Elève : C'est un supermarché Lidl si on peut appeler ça.

Alicia : Ok. Je vois. Est-ce qu'il y a un parc ?

Elève : Oui.

Alicia : Ouais ? Et comment c'est la vie dans ce quartier ? Les gens ils sont plutôt sympas, il y a une bonne ambiance ? Vous vous voyez entre voisins ?

Elève : Moi ça va.

Alicia : Vous jouez ensemble ? Enfin peut-être plus jeune, je sais pas.

Elève : Non, je viens d'arriver il n'y a pas longtemps donc je joue pas trop avec mes voisins mais avec un copain, avec des copains que je me suis fait au collège.

Alicia : Ok. Qui habite là-bas ?

Elève : Qui habite pas très loin de chez moi.

Alicia : Ok. Tu étais où avant ?

Elève : J'étais à Mistral.

Alicia : Ok. Du coup ça t'a fait quoi de passer de Mistral à Sassenage ?

Elève : Ça fait du bien.

Alicia : C'est vrai ? Pourquoi ?

Elève : Parce que là-bas il y avait des bruits de moto, il y avait des... Comment on explique ça ? Des personnes malveillantes de partout, à côté des écoles, ils faisaient la moto jour et nuit.

Alicia : Du coup c'était perturbant ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc le fait d'avoir déménagé et d'être venu à Sassenage, ça t'a pas du tout angoissé, au contraire ?

Elève : Non, là ça allait mieux jusqu'à ce qu'ils bloquent l'autoroute le soir, que les camions passent.

Alicia : Ah oui.

Elèves : Les voitures aussi. Mais après c'est une ville assez calme, pour ma part.

Alicia : Ok. Et est-ce que tu peux me raconter ton collège ici, comment c'est ?

Elève : J'aime bien.

Alicia : Quand t'es arrivé ici... T'étais à Aimé Césaire avant ?

Elève : Non, j'étais à Anatole France.

Alicia : Anatole France. Quand t'es arrivé ici, ça t'a fait quoi ? Comment tu as trouvé ce collège ?

Elève : J'étais à l'école primaire Anatole France, j'étais deux ans à Fleming.

Alicia : Ouais.

Elève : Et je suis arrivé ici, j'ai bien aimé, je pensais qu'au début quand j'étais en cinquième, j'avais vraiment peur de la SEGPA, je pensais que c'était pour les handicapés et tout, mais j'avais peur, je voulais pas y aller, je voulais pas y aller, et je suis arrivé, franchement je pensais pas que ça allait être ça.

Alicia : C'est quoi ça ?

Elève : Que c'est comme des gens, c'est comme des personnes normales.

Alicia : Ordinaires.

Élève : Ouais.

Alicia : Tu te plais bien ?

Elève : Oui.

Alicia : Les autres élèves, ça se passe bien, il y a une bonne ambiance ?

Elève : Oui, ça va.

Alicia : Et dans ta classe ?

Elève : Ça va aussi.

Alicia : Et les profs, ils sont comment ?

Elève : Ils sont très très sympas.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Ouais, je m'attendais pas à ça.

Alicia : Non plus ?

Elève : Non plus.

Alicia : Donc t'es allé de surprise en surprise alors en arrivant ici.

Elève : Oui.

Alicia : Bon ben c'est super, tout ce que tu me racontes. Est-ce que tu veux me rajouter quelque chose ?

Elève : Non.

Alicia : Non, c'est bon ?

Elève : Oui.

Annexes n°29 : entretiens des élèves du collège de Saint Pierre d'Albigny

Fille 1 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 12 février 2008.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es née ?

Elève : Je suis née à Chambéry.

Alicia : Dans quelle ville tu habites ?

Elève : À Saint Pierre d'Albigny.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Non. Quand j'étais tout bébé à Saint-Pierre-d'Albigny, après à Châteauneuf et maintenant à Saint Pierre d'Albigny.

Alicia : Ça fait longtemps que t'as déménagé entre Châteauneuf et Saint Pierre ?

Elève : Ça fait 3 ans que je suis là. 4 ans. C'est ma 4e année.

Alicia : OK. Et ça t'a fait quoi de quitter Châteauneuf pour revenir ici ?

Elève : Rien.

Alicia : T'étais contente ?

Elève : Ouais, je préfère.

Alicia : C'est vrai ? Pourquoi ?

Elève : Déjà, c'est plus près du collège. Et je sais pas, c'est moins loin de tout parce que Châteauneuf, c'est la campagne...

Alicia : Campagne. OK. Ça marche. Tu mets combien de temps pour venir au collège ?

Elève : 5 minutes à pied.

Alicia : Tu viens à pied tout le temps ?

Elève : Ouais.

Alicia : Même s'il neige, même s'il pleut ?

Elève : Non, mais après, il y a des jours où ma mère m'emmène, mais pas tous les jours.

Alicia : OK, ça marche.

Elève : Ça dépend quand je suis chez mon père ou chez ma mère.

Alicia : T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui.

Alicia : Combien ?

Elève : Deux grands frères.

Alicia : Ils ont quel âge et ils font quoi ?

Elève : Mon plus grand frère, il a 19 ans et il travaille.

Alicia : Il fait quoi ?

Elève : Bonne question. Bonne question. (Rires). Je sais pas, il fait dans... En fait, ça dépend. Je crois qu'il est dans les chantiers.

Alicia : OK.

Elève : Et après, j'ai un autre grand frère de 15 ans. (Hésite). Ouais, 15 ans. Il est en seconde.

Alicia : Il est où ?

Elève : Au Granier.

Alicia : Il fait quoi ? Il fait une seconde générale ?

Elève : oui

Alicia : Il a pas pris de spécialité pour l'instant ?

Elève : Non. L'année prochaine. Ouais, mais il y en a en seconde, ils commencent déjà, mais lui non.

Alicia : C'est pour ça que je te demandais. OK. Toi, t'es en troisième. Est-ce que t'as une option particulière ? Par exemple, est-ce que t'as des horaires aménagés pour quelque chose ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu fais du latin, du grec ? Est-ce que t'es déléguée ?

Elève : Non.

Alicia : Tu fais quoi comme deuxième langue ?

Elève : Espagnol.

Alicia : Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Elève : Alors, mon père, il est technicien qualité, si je me souviens bien. Et ma mère, elle... C'est pas Pôle Emploi, mais elle aide des gens à trouver du travail.

Alicia : La mission locale ?

Elève : Non. Elle travaille en bas de St Pierre.

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Avocate.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas, j'aime bien. J'aime bien tout.

Alicia : Qu'est-ce qui t'a donné envie d'être avocate ?

Elève : Euh... Je sais pas.

Alicia : Je sais pas, t'as vu un film, t'as vu une série, t'as vu sur les réseaux sociaux ce métier et ça t'a donné envie ? Où est-ce que t'as découvert ce métier ?

Elève : Je sais pas du tout. En fait, j'ai toujours hésité entre chirurgienne et avocate. Et chirurgienne, je vais pas réussir. Du coup, j'ai pris avocate.

Alicia : Donc t'aimerais faire du droit ?

Elève : Ouais.

Alicia : Pour défendre les gens ? (Hoche la tête pour dire oui). OK. Défendre tout le monde ? (Confirme de la tête). Ça veut dire qu'en France, tu sais, le droit à la défense, c'est valable pour tout le monde. Donc les criminels également ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc toi, t'es prête aussi à défendre les criminels ou pas ?

Elève : Ouais.

Alicia : Donc tu ferais du droit pénal, on appelle ça, pour les crimes.

Elève : Moi, je suis plus droit pénal et droit de la famille.

Alicia : Tu t'es renseignée où pour savoir tout ça ?

Elève : J'ai fait mon stage dans un cabinet d'avocats, mon stage de 3e.

Alicia : T'as été où ?

Elève : Euh... À Tournon.

Alicia : Ah, là-bas ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ça t'a plu ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça t'a confortée dans ton idée d'être avocate ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça marche. Et du coup, tu vas faire quoi après la 3e ?

Elève : Je vais aller en seconde générale.

Alicia : Ils t'ont dit quoi au conseil de classe ?

Elève : ils m'ont dit que j'étais en avis réservé.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je crois que je parle trop.

Alicia : Tu sais pas pourquoi ils t'ont mis en avis réservé ?

Elève : Ils m'ont dit que c'était parce que j'avais trop... De bavardages de trop sur tous les bulletins.

Alicia : Mais sinon, les notes, ça va ?

Elève : Ouais.

Alicia : Partir en générale, ça va être possible ?

Elève : Ouais, pour moi et mes parents, ils pensent que c'est possible.

Alicia : OK. Tes parents disent quoi de tes choix d'orientation ? Le fait que tu veuilles être avocate...

Elève : Rien.

Alicia : Ils te soutiennent ? Ils disent rien ? Ou est-ce qu'ils t'aident à trouver...

Elève : Pour le moment, je vais en générale. Après, peut-être que si je suis toujours dans le truc, je vais aller en STMG pour faire du droit. Mais non, ils sont d'accord.

Alicia : D'accord. Ici, au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Avec personne.

Alicia : OK.

Elève : Après, il y a nos vœux et tout, que les profs... Ouais, mais...

Alicia : Sinon, il n'y a personne, il n'y a pas d'adultes ? Ton professeur principal, la conseillère d'orientation, la cheffe ?

Elève : C'est la prof principale.

Alicia : Mais c'est tout ? C'est pas beaucoup, quoi ?

Elève : Non.

Alicia : Ça marche. Maintenant, tu vas imaginer que je ne suis jamais venue ici, d'accord ? Que je ne connais absolument pas ce territoire. Et en fait, j'aurais besoin que tu me le racontes. Comment tu... C'est comment, en fait, Saint-Pierre d'Albigny ? C'est comment, c'est quoi ? Ça ressemble à quoi ?

Elève : C'est un peu vide.

Alicia : C'est vide, OK.

Elève : Enfin, genre, c'est un petit village. Mais c'est bien.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'il y a des trucs... Enfin, genre, il y a ce qu'il faut, quoi. Il y a un Intermarché, enfin... Genre, c'est une petite ville. Enfin, genre, si vous n'aimez pas aller en ville, il vaut mieux aller ici.

Alicia : OK. Il y a un peu de tout.

Elève : Oui, il y a ce qu'il faut, en tout cas.

Alicia : Et il y a quoi faire, ici ?

Elève : À faire ?

Alicia : Oui.

Elève : À part aller au lac, il y a une salle de sport en bas. Euh... Sinon...

Alicia : On s'ennuie, ici ?

Elève : Ben, après, il faut... Quand t'as des amis, c'est bien, mais sinon...

Alicia : Avec tes amis, tu fais quoi ?

Elève : Ben, je vais au foot. Et je vais au lac. Et on va dehors, quoi.

Alicia : Les gens, ils sont comment ?

Elève : Ben, ils sont gentils.

Alicia : OK. Il n'y a pas une ambiance...

Elève : Non.

Alicia : Et ce collège, il est comment ?

Elève : Euh... Ça va.

Alicia : Ça va, c'est pas ouf, ou ça va, il y a mieux ?

Elève : Il y a mieux. Enfin, je pense qu'il y a mieux.

Alicia : L'ambiance, elle est comment, ici ? Je te demande ça parce qu'il y a plusieurs de tes camarades, vous êtes nombreux, là, à avoir eu des entretiens. Ils m'ont dit que l'ambiance est hyper irrespectueuse. Alors, ils m'ont parlé autant des élèves que des profs. Les élèves, ils m'ont dit qu'il y en avait plein qui étaient irrespectueux.

Elève : Ouais.

Alicia : Que même, il y a des fois, ils refusaient l'autorité. Et il y en avait qui étaient prétentieux. Tu connais ce mot, prétentieux ? (Hoche la tête en signe de compréhension). T'en penses quoi, toi ?

Elève : Moi, j'en pense que... Ouais, il y a beaucoup d'élèves comme ça, il y a beaucoup d'élèves qui aiment faire les malins et tout, mais les profs aussi, ils sont pas tous blancs.

Alicia : Ils m'ont parlé de certains profs qui humiliaient devant toute la classe.

Elève : Ouais.

Alicia : Tu confirmes ?

Elève : Ouais. Il y en a des bien. Il y en a aussi qui s'acharnent sur des personnes. Qui, en gros, dès qu'une fois, t'as fait quelque chose, c'est fini, c'est la fin.

Alicia : OK. (Silence. Prise de notes). T'es contente de quitter le collège ?

Elève : Très.

Alicia : T'appréhendes un peu le lycée ou pas ?

Elève : Ouais, mais ça va, en fait, j'ai hâte d'aller au lycée.

Alicia : Il y a des gens que tu connaîtras là-bas ? Ton frère, déjà ?

Elève : Ouais, du coup.

Alicia : Et après, peut-être des potes qui vont…

Elève : Ouais.

Alicia : Tu feras les allers-retours ou tu dors à l'internat ?

Elève : Allers-retours.

Alicia : Train, bus ?

Elève : Bus.

Alicia : OK. Est-ce que plus tard, tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : oui

Alicia : Où ?

Elève : Je sais pas, mais en ville.

Alicia : Ville ?

Elève : Moi, je préfère la ville.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Il y a plus de choses à faire et c'est moins loin de tout. Genre les magasins, tout, en fait. En ville, il y a tout, qu'ici, à part un Intermarché, il n'y a rien à faire.

Alicia : Et tu te vois vivre en ville, loin de tes parents ? Loin de ta famille ?

Elève : Pas trop loin non plus.

Alicia : OK.

Elève : Je pourrais pas aller à Paris. Après, ça dépend. Si c'est pour mes études que je dois aller à Lyon, j'irai à Lyon. Mais pas trop loin non plus.

Alicia : Pour pouvoir rentrer au moins le week-end ?

Elève : Ouais.

Alicia : OK, je comprends. T'as des loisirs extrascolaires ?

Elève : Non.

Alicia : Juste à part traîner avec tes copines, aller au foot, au lac, tout ça ? Sinon...

Elève : Non, je fais rien.

Alicia : OK. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation et le territoire ? Tu penses que t'as tout dit ?

Elève : Ouais.

Alicia : OK. Merci, tu peux aller manger.

Elève : Ah, ouais, super. Rires... Ça a été rapide, du coup.

Alicia : Eh oui, je t'avais dit que t'allais pouvoir aller manger. Et bonne chance !

Elève : merci.

Fille 2 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Pour commencer, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : Le 27 décembre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : Est-ce que tu peux me dire la ville où tu habites ?

Elève : Oui, Cruet.

Alicia : Cruet, OK. Tu habites là depuis toujours ?

Elève : Non.

Alicia : T'étais où avant ?

Elève : Montmélian.

Alicia : OK. T'as déménagé il y a longtemps ?

Elève : Il y a... 13 ans. Oui, 13 ans.

Alicia : Donc finalement, t'as pas trop de souvenirs de Montmélian ?

Elève : Un peu.

Alicia : Un peu ? Tu sais pourquoi tes parents ont déménagé à Cruet ?

Elève : Parce que, vu que je suis la deuxième, ils n'avaient pas assez de chambres.

Alicia : Il n'y avait pas assez de place dans la maison de Montmélian ? (Hoche la tête pour dire oui). Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : 15 minutes.

Alicia : Et tu viens comment ?

Elève : En bus.

Alicia : Tout le temps ?

Elève : Oui.

Alicia : Et si, par exemple, tu commences plus tard le matin, t'es quand même obligée de venir pour huit heures ?

Elève : Des fois, oui. Des fois, non.

Alicia : Et si tu finis plus tôt, t'es obligée d'attendre le bus de 16 heures ?

Elève : oui

Alicia : OK. Ça marche. Et ça va, c'est pas trop dur en termes de rythme ? T'es en forme quand t'arrives ?

Elève : oui

Alicia : Ok, t'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai un grand-frère.

Alicia : Tu sais ce qu'il fait ?

Elève : Oui, il fait... Il est dans une boîte d'intérim. Il travaillait à Ecosport en tant que... préparateur de training.

Alicia : Quel âge il a ?

Elève : 20 ans.

Alicia : D'accord. Tu es en troisième. Est-ce que tu as des horaires aménagés pour faire du sport, de la musique ?

Elève : non

Alicia : Est-ce que tu fais du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu es déléguée ?

Elève : Non.

Alicia : Quelle est la deuxième langue que tu as choisie ?

Elève : Espagnol.

Alicia : Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Elève : Mon père, il bosse à AREA.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est les autoroutes. Il surveille les caméras et il bosse en 3-8. Ça fait longtemps.

Alicia : C'est ça. Les 3-8, c'est des créneaux d'heures à chaque fois ?

Elève : Et ça fait huit heures au total.

Alicia : Et ta maman ?

Elève : Elle est nourrice.

Alicia : OK. Toujours sur Cruet ?

Elève : Oui.

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu veux bien m'en parler ?

Elève : J'aimerais travailler dans l'accueil, et dans l'accueil d'un hôtel ou autre chose, mais dans l'accueil touristique.

Alicia : Pourquoi ? Ça te vient d'où, cette idée ?

Elève : Au début, je voulais travailler en lien avec des personnes, mais j'avais une idée de faire un bac pro ASSP. Mais après, j'ai fait mon stage dans un hôtel. Et du coup, j'ai vu un peu d'accueil et ça m'a plu.

Alicia : Oui. Tu t'es rendue compte de ce que c'était, l'accueil touristique ? Du coup, dans un hôtel, ça t'a intéressé. C'est quoi qui te plaît dans l'accueil ?

Elève : La relation avec les clients.

Alicia : Et du coup, tu vas faire quoi, alors, après la troisième ?

Elève : Je vais partir dans un bac pro métier de l'accueil, sauf que je dois faire une seconde où c'est un bac pro commerce et accueil. Du coup, je vais voir les deux. Et c'est après, en première, que je choisis commerce ou accueil.

Alicia : Donc du coup, l'idée, c'est de faire une seconde générale, c'est ça ?

Elève : Non, une seconde bac pro, c'est appelé MRC.

Alicia : OK.

Elève : Et c'est commerce, accueil et vente.

Alicia : OK. Et après, en première, tu choisis en gros des spécialités ?

Elève : Oui.

Alicia : OK, j'ai compris. Et t'auras des stages professionnels à faire en bac pro ?

Elève : Oui.

Alicia : Et là, du coup, tu sais où tu vas faire ce bac pro ? Dans quel lycée tu vas ?

Elève : Oui, lycée Margeriaz.

Alicia : C'est loin ?

Elève : Non, c'est à Barberaz.

Alicia : Du coup, tu es obligée d'être interne ou tu vas pouvoir rentrer ?

Elève : Oui, je pourrai rentrer.

Alicia : Tu vas faire ça, tu vas faire les allers-retours ? (Secoue la tête pour dire oui). Comment tu fais pour aller là-bas ? En train ?

Elève : Soit en train, soit si le bus de Monge, il peut me prendre s'il y a des places.

Alicia : OK. Et comment ça se passe ? Tu dois trouver tout de suite aujourd'hui des stages ou ce sera après au lycée ? Ils vont te dire...

Elève : Non, au lycée, mais il faut d'abord que j'ai une idée avant parce que c'est compliqué de trouver des stages.

Alicia : Ah ouais, OK.

Elève : Mais vu que moi, je vais être dans l'accueil, il y a plein de secteurs.

Alicia : Oui, où tu vas pouvoir faire tes stages d'accueil. OK. Et tu l'as visité, Margeriaz ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors, c'est comment ?

Elève : En fait, j'ai fait deux mini-stages. Un à Sainte-Geneviève et un autre au Margeriaz. Et Sainte-Geneviève, ça ne m'a pas du tout... Je n'avais pas du tout envie d'aller là-bas. Et Margeriaz, je suis rentrée chez moi et j'ai dit que c'est là-bas que je veux aller. Et du coup, mes parents ont pris rendez-

vous avec la directrice. Et la directrice, elle a vu mes dossiers et elle m'a dit que je le mets en premier vœu et qu'elle m'accepterait.

Alicia : Cool. C'est quoi que tu as préféré à Margeriaz par rapport à Sainte-Geneviève ?

Elève : On a été mieux accueillis. Et puis, les élèves, c'est plus cool, on va dire.

Alicia : Tu as eu l'impression qu'il y avait une meilleure ambiance, c'est ça ?

Elève : Oui, je me sentais mieux, moi.

Alicia : OK, ça marche. Et du coup, tes parents, ils disent quoi par rapport à ton choix d'orientation ? Ils t'accompagnent, ils sont d'accord ? Ils ne t'obligent pas à faire autre chose ?

Elève : Oui. Ils m'accompagnent.

Alicia : Et ici, au collège, avec qui tu discutes de l'orientation ?

Elève : Les professeurs, les surveillants. Et puis, j'en ai parlé aussi avec la conseillère d'orientation que j'avais pris en rendez-vous en quatrième, parce que je ne savais pas du tout quoi faire. Elle m'a beaucoup aidée. Et voilà.

Alicia : Tu en parles un peu avec tes copines aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Il y a des gens que tu connais qui seront à Margeriaz l'année prochaine ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça, c'est cool pour toi. OK. Alors, tu vas imaginer que je ne suis jamais venue ici, que je ne connais absolument pas Cruet. Je ne sais même pas où c'est, je ne sais même pas à quoi ça ressemble. Du coup, comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrirais ? Cruet ? C'est comment ?

Elève : C'est une petite ville.

Alicia : C'est une petite ville, OK.

Elève : C'est quand même assez grand, c'est dispatché. Il y a plusieurs villages qui se rassemblent.

Alicia : C'est joli ?

Elève : Ça va.

Alicia : Oui ? Il y a quoi à faire ?

Elève : Il y a plein de petites associations. Il y a des caves.

Alicia : L'hiver, tu fais quoi, toi ?

Elève : Je skie.

Alicia : Tu vas où ?

Elève : Ça dépend.

Alicia : OK.

Elève : Je peux commencer au Collet d'Allevard.

Alicia : OK, oui.

Elève : Et voilà.

Alicia : Et l'été, tu fais quoi ?

Elève : Je pars en vacances.

Alicia : OK, et quand tu ne pars pas en vacances, tu as quand même deux mois de vacances scolaires.

Elève : Oui. Après, moi, j'ai de la famille à aller voir souvent.

Alicia : OK.

Elève : Et puis, je sors avec mes amis.

Alicia : Oui. Et l'ambiance, elle est comment à Cruet? C'est sympa, il y a des événements, c'est festif, les gens se rassemblent souvent ?

Elève : Il y a un café associatif, et c'est le vendredi soir où tu as un abonnement et tu viens.

Alicia : OK. Et ce collège, il est comment ?

Elève : Je le trouve bien.

Alicia : Explique-moi. C'est-à-dire bien ? C'est quoi qui te plaît dans ce collège ?

Elève : Déjà, ils nous aident beaucoup pour l'orientation.

Alicia : Les adultes ?

Elève : Oui. Et puis... Il est petit, mais il est très... On est soudé tous ensemble.

Alicia : OK. Les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend. Ça dépend des profs.

Alicia : Il y en a, ils sont sympas, il y en a d'autres, c'est compliqué, c'est ça ? Les élèves, entre eux, tu m'as parlé de solidarité, ça veut dire qu'il n'y a pas de violence, par exemple, qu'il n'y a pas des bastons ou des règlements de compte devant le portail ?

Elève : Ça dépend, mais... Ça arrive quand même.

Alicia : OK. Et des situations de harcèlement, ça te parle ?

Elève : Non, sauf l'année dernière, il y en avait eu, je crois.

Alicia : OK.

Elève : Nous, on a fait un voyage il y a pas longtemps entre tous les troisièmes, je trouve que ça s'est bien passé.

Alicia : Oui, vous êtes allés à Paris, je crois ?

Elève : Dans la cour, on parle pas avec tout le monde, qu'à Paris, on a parlé un peu avec tous les élèves.

Alicia : C'est chouette.

Elève : Et franchement, c'était bien.

Alicia : Ça marche. Est-ce que tu te verrais vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Non.

Alicia : T'as le droit de me dire non.

Elève : Je sais pas.

Alicia : Si tu te verrais vivre ailleurs, tu serais plutôt ville ou village ?

Elève : Village.

Alicia : Pourquoi tu préfères les villages ?

Elève : Je trouve qu'on est plus soudés, on connaît tout le monde. En ville, t'es tout seul. Pas avec tes voisins, des trucs comme ça.

Alicia : Mais sinon... Pour l'instant, t'es bien ici, donc tu te vois pas partir.

Elève : non

Alicia : D'accord. Dernière question, est-ce que tu as des loisirs extrascolaires ?

Elève : Avant, oui.

Alicia : Tu faisais quoi avant ?

Elève : Je faisais de la danse. J'étais censée continuer, mais il y a eu le Covid qui a tout coupé. Mais quand même, pendant les grandes vacances, je pars deux semaines dans le Jura pour faire un stage danse, théâtre et musique. À la fin, on fait trois spectacles, enfin, trois représentations.

Alicia : Et t'en faisais où, de la danse ?

Elève : À Cruet.

Alicia : Il y a quand même pas mal de choses culturelles à Cruet. Tu me disais qu'il y avait plein de petites associations et tout. OK. Eh bien, merci.

Fille 3 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Pour commencer, j'aimerais que tu me donnes ta date de naissance.

Elève : Le 25 juin 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : OK. Dans quelle ville tu habites ?

Elève : Saint Pierre d'Albigny.

Alicia : OK. Depuis toujours ?

Elève : Un an.

Alicia : Depuis combien de temps ?

Elève : J'ai déménagé au mois d'août.

Alicia : Ah, depuis cette année ? T'étais où avant ?

Elève : À Saint Jean de la Porte.

Alicia : OK. D'accord. Pourquoi vous avez déménagé ici ?

Elève : Parce que ça rapprochait ma mère du travail et moi du collège et ma sœur pour le bus pour aller au lycée.

Alicia : OK. Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : Dix minutes.

Alicia : Tu viens comment ?

Elève : Quand je commence plus tard à pied, mais sinon c'est ma voisine qui m'emmène.

Alicia : Ça veut dire que quand tu commences plus tard, y a quelqu'un qui peut t'emmener ?

Elève : Par contre... Quand je commence à 8h, on m'emmène, mais quand je commence à 9h, c'est moi qui monte.

Alicia : Et tu montes à pied et tu mets dix minutes aussi ou pas ?

Elève : Oui.

Alicia : Et le soir, tu rentres comment ?

Elève : À pied.

Alicia : Donc ça veut dire que peu importe si tu finis à 15h, 16h, 17h, tu peux t'en aller et rentrer chez toi ?

Elève : oui

Alicia : Est-ce que t'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, une sœur.

Alicia : Une sœur. Elle a quel âge ?

Elève : 17 ans.

Alicia : Elle fait quoi ?

Elève : Elle est au lycée.

Alicia : Elle fait quoi au lycée ?

Elève : Du général.

Alicia : Et tu sais quelles spécialités elle a prises ?

Elève : Mathématiques, arts plastiques et SES.

Alicia : SES, maths et arts. OK. Elle est où au lycée ?

Elève : Au Granier.

Alicia : C'est votre lycée de secteur, ça, le Granier ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu es en classe de troisième. Est-ce que t'as une option particulière ? Par exemple, est-ce que t'as des horaires aménagés pour du sport, de l'art ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Est-ce que tu fais du latin, du grec ?

Elève : Non.

Alicia : Alors, quelle est juste ta deuxième langue ?

Elève : Espagnol.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme métier, tes parents ?

Elève : Ma maman, elle travaille à Intermarché. Elle fait la mise en rayon. Et mon père, il est charpentier.

Alicia : Et toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Notaire.

Alicia : Oh, ça, c'est dur, non ? Alors, explique-moi pourquoi.

Elève : Parce que dans ma famille, il y a plusieurs notaires et que je les vois souvent travailler quand j'étais petite. Du coup, j'ai bien aimé, j'ai fait mon stage là-bas et j'ai encore plus aimé. Du coup, j'ai voulu essayer.

Alicia : C'est quoi que tu aimes dans le notaire ?

Elève : Tout ce qui est le droit. Je trouve ça bien.

Alicia : Et c'est quoi la différence avec avocat ou juge, par exemple ? Pourquoi notaire particulièrement ?

Elève : Je ne sais pas trop. Est-ce que... Je ne sais pas.

Alicia : Par contre, tu ne me dis pas oui pour me faire plaisir. Tu me dis vraiment non, ce n'est pas ça. Est-ce que, par exemple, devoir gérer les biens des familles, des uns et des autres, c'est quelque chose qui t'intéresse et que ce soit juste avec une répartition équitable entre les personnes ? C’est ça ?

Elève : La gestion de biens.

Alicia : OK. Du coup, tu fais quoi l'année prochaine ? Après la troisième ?

Elève : Je vais au Granier en générale.

Alicia : Tu sais déjà les spécialités que tu vas prendre ou pas ?

Elève : Non, pas encore.

Alicia : Tu verras. Et tu fais l'aller-retour tous les jours pour le Granier ? Je ne me rends pas compte, c'est loin ou pas ?

Elève : Euh... 30 minutes, je pense.

Alicia : Du coup, tu rentreras à la maison, tu ne vas pas à l'internat ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Ça te fait quoi de quitter le collège et d'aller là-bas ?

Elève : J'ai un peu peur.

Alicia : Ah. Qu'est-ce qui te fait peur ?

Elève : C'est plus grand et il y a beaucoup plus de monde.

Alicia : Tu l'as visité ?

Elève : Oui.

Alicia : Il y a des gens que tu connais qui vont y aller ? Tu as des copines qui y vont ?

Elève : Je ne crois pas. Ah. Peut-être une. Je ne suis pas sûre.

Alicia : Du coup, c'est ça qui fait un peu peur ?

Elève : oui

Alicia : Tes parents, ils disent quoi de ton orientation ?

Elève : Ben...

Alicia : Ils sont d'accord avec les choix que tu fais et tout ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ils te disent quoi par rapport à ta peur de quitter l'école ?

Elève : Ben que je vais retrouver des copines là-bas et que de toute façon, je verrai quand même mes copines ailleurs et que si j'ai un problème, j'ai ma grande sœur avec moi.

Alicia : Ah, mais c'est vrai qu'elle est là-bas. Donc ça, c'est un point positif. Tu as la boule au ventre, mais un peu rétrécie parce qu'effectivement, ta frangine, elle est là-bas. (Elle secoue la tête et sourit). Tu l'as visitée en plus ? Tu as vu à peu près les profs, comment ils sont ? Ou les salles de classe ?

Elève : On ne voit que les salles.

Alicia : OK. Ça ressemble à ça ou pas (je montre la salle de classe où nous sommes) ?

Elève : Un peu. Oui.

Alicia : Les salles de classe, c'est un peu pareil partout. Et ici, au collège, tu as discuté de ton orientation avec des adultes en particulier, des élèves ?

Elève : Pas forcément des élèves, mais ma professeure principale avec mes parents aussi.

Alicia : Je demande des élèves parce que dans certains collèges où j'ai été, il y avait des délégués qui étaient... C'était leur mission de déléguer, d'accompagner leur classe à l'orientation. Donc ça se passait plutôt bien. En fait, si tu veux, dans plusieurs collèges, des fois, dans certaines classes, tu as des délégués qui ont des missions particulières. Donc des fois, ils sont médiateurs, des fois, ils sont sentinelles contre le harcèlement. Et eux, ils étaient missionnés pour l'orientation.

Elève : C'est bien.

Alicia : Oui, c'était plutôt rassurant parce qu'ils prenaient plein de renseignements. Donc imagine, par exemple, que tu aurais eu des délégués définis à l'orientation et que toi, et je pense à d'autres élèves, un peu les pétoches de la nouveauté, de quitter le collège, etc. En fait, ils étaient là pour rassurer, pour dire qu'il y a un tel avec la mise en place de tutorat, par exemple. C'est-à-dire que dans le lycée, il y avait déjà quelqu'un qui t'attendait pour la prochaine année pour t'aider, t'accompagner.

Elève : C'est bien.

Alicia : Donc voilà, c'est pour ça que je te demandais s'il y avait des élèves aussi. Et sinon, la PP, ça va ? Ton PP, c'est un garçon ou une fille ? Ton prof principal, pardon.

Elève : Une fille.

Aliica : OK, donc ta PP, la Psychologue de l'Éducation nationale, c'est-à-dire ancienne conseillère d'orientation, tu l'as pas vu ?

Elève : Non.

Alicia : Ça te parle pas ? (Secoue la tête pour dire non). Ça marche. CPE, pareil, tu l'as pas vu ? Cheffe, tu l'as pas vu ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Ça marche. Alors, tu vas imaginer qu'on se rencontre, mais dans un endroit, qui n'a rien à voir. OK ? Genre, on est en vacances, on a sympathisé et tout, et on se retrouve le soir avec tes parents, et ils vont me raconter que vous venez de St Pierre d'Albigny. Mais c'est où, ça ? St Pierre d'Albigny. ? Comment tu me le raconterais ? Comment tu me décrirais, du coup, l'endroit où tu vis ?

Elève : Ouh là ! Je sais pas trop.

Alicia : Ça ressemble à quoi ?

Elève : À une petite ville.

Alicia : OK. C'est une petite ville. C'est une petite ville au bord de la mer ?

Elève : Non

Alicia : C'est où ?

Elève : Dans la montagne.

Alicia : OK. Une petite ville dans la montagne, ça doit être joli, alors.

Elève : Oui.

Alicia : C'est vrai, c'est joli ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça te plaît ?

Elève : Oui.

Alicia : Et on y fait quoi, là-bas ?

Elève : On peut aller au lac.

Alicia : OK.

Elève : Y a des activités aussi, des fois.

Alicia : Genre quoi ? Tu fais quoi, toi ? Tu te retrouves avec les copines au centre-ville et puis vous traînez ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : OK. Est-ce qu'il y a des clubs sportifs ?

Elève : Oui.

Alicia : Ouais ? Est-ce qu'il y a une école de musique ?

Elève : Je crois pas.

Alicia : Un théâtre ? Du cirque ?

Elève : Un théâtre peut-être, mais le cirque, non.

Alicia : Une MJC ?

Elève : C'est quoi ?

Alicia : Une maison des jeunes ? Un espace jeune ? Non, ça te parle pas ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Un centre culturel ?

Elève : Non plus.

Alicia : Un ciné ?

Elève : Oui.

Alicia : Ah, il y a un ciné. Ça marche. C'est une petite ville à la montagne. C'est plutôt joli. Il y a un lac. Ça veut dire que... Il y a la montagne. Du coup, l'été, vous allez au lac et l'hiver, vous allez au ski ?

Elève : Oui.

Alicia : Et vous pouvez faire des randos ? Autant hiver qu'été ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça marche. Bon, après, en termes de vie culturelle, bof, bof. Il y a juste un ciné. OK. Mais il y a des clubs sportifs. Est-ce que, par exemple, il y a des événements qui sont organisés par la mairie ? Genre des festivals, des fêtes de village, ce genre de choses ?

Elève : Je n'ai pas entendu parler. Depuis que je suis là, je n'ai pas entendu parler.

Alicia : OK. Depuis le mois d'août, ça t'a fait quoi de déménager à Saint Pierre d'Albigny ? Tu étais plutôt contente de quitter Saint-Jean ?

Elève : Oui, parce que je me rapprochais de mes copines. C'était plutôt bien.

Alicia : OK. Les gens, ils sont comment, ici, à Saint-Pierre ?

Elève : Ils sont gentils.

Alicia : C'est vrai ? Parce que, par exemple, toi, tu venais de Saint Jean de la Porte. Donc, quand t'es arrivée ici, ils t'ont pas regardée du style…

Elève : Non.

Alicia : T'es pas de Saint-Pierre, toi ?

Elève : Non.

Alicia : Non, ils ont été plutôt sympas ?

Elève : Oui.

Alicia : Et le collège ? Il est comment, ce collège ?

Elève : Pas mieux.

Alicia : D'accord. Explique-moi pourquoi.

Elève : Ben... Je sais pas trop

Alicia : C'est quoi qui va pas ?

Elève : Ben, certains profs.

Alicia : Ouais ?

Elève : Ils sont trop durs. Enfin, des fois, ils rabaissent un peu trop et c'est un peu humiliant. Surtout devant tout le monde.

Alicia : T'es pas la seule à me l'avoir dit, ça, qu'il y avait pas mal de profs qui humiliaient et que c'était dévalorisant devant toute la classe.

Elève : Oui.

Alicia : OK. Ça marche. Et l'ambiance, c'est comment ?

Elève : Ben, moi, ça va. je trouve que ça va.

Alicia : OK. Donc, du coup, t'es plutôt contente de quitter le collège ?

Elève : Oui.

Alicia : Aller au Granier, ça te fait un petit peu peur, mais c'est normal. On a tous eu la trouille quand on est partis, quand on a quitté le collège. OK. Question. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu irais où ?

Elève : Au Portugal.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que mon papa, il vient de là-bas et tous les étés, je vais là-bas et j'aime beaucoup.

Alicia : C'est quoi que tu préfères là-bas ?

Elève : Le paysage.

Alicia : Tu parles portugais ?

Elève : Non, mais mon papa, il veut m'apprendre.

Alicia : OK. Ça marche. Du coup, est-ce que t'aurais l'idée d'aller faire tes études au Portugal ?

Elève : Peut-être. Si mes parents disent oui.

Alicia : Tu seras majeure.

Elève : Ah bah oui, alors.

Alicia : OK. Et tu te verrais vivre plutôt dans une ville ou dans un village ?

Elève : Un village.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : J'ai toujours vécu dans un village, du coup, je préfère.

Alicia : Ça marche. Est-ce que tu as des loisirs extrascolaires ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je fais de la gymnastique.

Alicia : OK. T'en fais où ?

Elève : À côté de chez moi.

Alicia : T'en fais quand ?

Elève : Le lundi et le mercredi.

Alicia : OK. Du coup, le samedi et le dimanche, tu fais quoi ?

Elève : Mes devoirs ou alors je sors.

Alicia : OK.

Elève : Ou j'aide mes parents quand il y a des trucs à faire à la maison.

Alicia : D'accord, OK. Ça marche. Est-ce que... Donc t'es allée au Portugal ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que t'es allée ailleurs que... On appelle ça la Combe de Savoie ici, tu sais ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que t'es allée ailleurs que la Combe de Savoie et le Portugal ? Est-ce que t'es allée dans une autre ville un jour ou dans une autre région de la France ?

Elève : Dans le sud.

Alicia : T'es allée dans le sud ? T'es allée où ?

Elève : Au Grau du Roi.

Alicia : OK. C'est tout ? T'es pas allée à Lyon, t'es pas allée à Grenoble, t'es pas allée à Paris ?

Elève : À Paris, si. Et à Lyon aussi.

Alicia : Paris avec l'école ?

Elève : Oui.

Alicia : Avant les vacances ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. Est-ce que t'es allée en Italie ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Est-ce que t'es allée à l'Espagne ? Oui, t'as traversé pour aller au Portugal. Toulouse ? Vous vous y êtes arrêtés ? Montpellier ?

Elève : Non.

Alicia : La Bretagne, t'as déjà été ?

Elève : Non.

Alicia : Lyon, tu m'as dis oui. Dak. Donc ça va, tu bouges quand même pas mal. Donc c'est pour ça que tu te vois vivre un peu ailleurs aussi. Est-ce que tu veux me dire autre chose sur ton orientation et... ou le territoire ?

Elève : Pas forcément.

Alicia : Non ? Eh bien, merci. C'est terminé. Je te souhaite bonne chance. Le brevet, tu le sens comment ?

Elève : Bof.

Alicia : Toi aussi, vous me dites tous ça. Le conseil de classe, l'avis, il était favorable pour le général ?

Elève : Non.

Alicia : D'ac. Tu vas faire quoi, là ?

Elève : Là, au troisième trimestre, je vais essayer de remonter le plus que je peux. Et après, je verrai si je suis acceptée. Si je ne suis pas acceptée, j'irai sûrement au bac pro.

Alicia : Et tu vas faire quoi ?

Elève : Faut que je voie avec mes parents. Pour qu'on en reparle.

Alicia : OK. Donc ça, tu sauras que au troisième trimestre. Conseil de classe du troisième trimestre. Bonne chance.

Elève : Merci.

Alicia : Je croise les doigts pour que tu puisses valider ton troisième trimestre et aller à Granier.

Elève : J'espère aussi.

Fille 4 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Pour commencer, tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Je suis née le 20 mai 2007.

Alicia : Tu sais où tu es née ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : La ville ?

Alicia : oui

Elève : Ici, à Saint Pierre d'Albigny.

Alicia : À Saint-Pierre, OK. Depuis toujours, t'habites là ?

Elève : Oui.

Alicia : Tes parents aussi, depuis toujours ?

Elève : Non, mon père habite à Bourgoin.

Alicia : Bourgoin-Jallieu ?

Elève : Oui, pour son travail. Et ma mère, elle habitait à la Tour du Pin.

Alicia : D'accord, donc tous les deux dans le nord de l'Isère.

Elève : Voilà. Mais moi, j'ai toujours habité ici.

Alicia : Et ils sont venus ici pourquoi ?

Elève : Ma mère a déménagé ici parce que ses parents lui avaient trouvé du travail ici.

Alicia : D'accord.

Elève : Et parce que mon père a changé de boîte et travaille en distanciel.

Alicia : OK.

Elève : De temps en temps, il monte à Paris, mais voilà.

Alicia : Mais il est surtout à la maison, du coup ?

Elève : Oui.

Alicia : OK, ça marche. Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : Même pas cinq minutes.

Alicia : Tu viens à pied ?

Elève : Quand je suis chez mon père, je viens à pied. Sinon, ma mère me dépose le matin quand elle va au travail.

Alicia : Et quand t'es chez ton père, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, tu viens à pied quand même ?

Elève : Oui, j'aime bien.

Alicia : OK. Est-ce que t'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai un frère et une sœur.

Alicia : Ils ont quel âge ?

Elève : Ma sœur est en sixième, elle a 11 ans. Et mon frère en maternelle, il a 5 ans.

Alicia : Tout petit. Elle est là, ta sœur ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ça va, ça se passe bien ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu as une option dans ta classe de troisième ? Est-ce que tu fais du sport en plus ? Est-ce que tu fais de la musique en plus, du chant, de l'art, du cirque ?

Elève : Je n'ai pas d'option.

Alicia : Tu ne fais pas de latin ?

Elève : Je ne me suis pas inscrite, mais depuis le début de l'année, j'y vais.

Alicia : Ah, tu y vas quand même ?

Elève : Oui.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'à chaque fois, je voyais mes amis y aller, et ça m'intéressait de voir ce que c'était le latin. Et ça m'a plu, donc j'ai continué à y aller.

Alicia : C'est quoi qui te plaît dans le latin ?

Elève : Voir l'histoire des empereurs, tout ça, je trouve ça intéressant.

Alicia : Tu aimes l'histoire ?

Elève : Pas vraiment, mais ça, ça m'intéresse particulièrement.

Alicia : OK. Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère travaille dans les vignes, et mon père travaille dans l'import-export. Je ne sais plus ce que c'est, exactement.

Alicia : Ta maman, du coup, elle est vigneronne, viticultrice, c'est-à-dire qu'elle travaille dans les vignes, elle s'occupe de tout ce qui est maraîchage, s'occuper des plantes, des plantes de vignes, ce genre de choses, ou elle est plus dans la zone d'infiltration pour le vin ?

Elève : Non, en fait, elle graisse les plantes, tout ça, et elle travaille à la vigne.

Alicia : Et toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : C'est pas grave. N'y a-t-il un domaine particulier qui t'intéresse ?

Elève : J'aimais bien les langues.

Alicia : Tu aimais bien ?

Elève : avant, parce qu'en fait, il faut aller en général, et j'ai pas le niveau pour, comme j'aime pas l'école, je travaille pas beaucoup, et ce qui fait que j'ai pas le niveau pour aller en général. Donc, je suis obligée de faire un bac professionnel.

Alicia : OK. Tu vas faire quoi l'année prochaine, alors ?

Elève : Je vais aller au lycée professionnel à Cognin, et faire un bac pro SAPAT.

Alicia : Ah ! Pourquoi SAPAT ?

Elève : ben, j'aime bien parler aux gens, les aider, tout ça. Enfin, être en tête à tête avec la personne.

Alicia : C'est toi qui as choisi le lycée pro à Cognin et le lycée SAPAT où on t'a aidée, on t'a plutôt poussée ?

Elève : Ben, ouais, je dirais qu'on m'a aidée parce qu'il y avait rien qui me plaisait en bac professionnel, j'ai été obligée de choisir. Ben, le moins pire, je veux dire.

Alicia : Hum, OK.

Elève : Donc, ouais. Après, je sais pas si ça m'intéresserait vraiment, mais j'avais pas le choix, donc...

Alicia : D'accord. Et t'es allée prendre des renseignements pour savoir ce que c'était exactement ?

Elève : Oui, j'ai eu plusieurs rendez-vous avec la Conseillère d'orientation. Je suis aussi allée aux portes ouvertes du lycée.

Alicia : OK.

Elève : Mais... Enfin, j'ai pas aimé le lycée, mais je me dis que si la formation est bien, c'est l'essentiel.

Alicia : Pourquoi tu l'as pas aimé, le lycée ?

Elève : Ben... En fait, j'aime bien quand il y a du monde et il était vraiment petit et je me sentais pas à l'aise. Il y a 200 élèves.

Alicia : OK. Vous êtes pas nombreux.

Elève : Je me sentais pas à l'aise.

Alicia : Je comprends. Tu veux aller à l'internat, du coup ?

Elève : Ben.., j'ai pas envie non plus.

Alicia : T'es obligée ou pas ?

Elève : Non, je peux prendre le bus.

Alicia : Non, je peux faire deux heures de transport le matin et deux heures le soir, c'est pas grave.

Elève : Non, j'aime pas trop être avec des gens. Enfin, voilà.

Alicia : Je comprends. L'idée de partager ta chambre avec des filles que tu connais pas, c'est ça ?

Elève : Ouais.

Alicia : OK. Et tes parents, ils te disent quoi, du coup, pour ton orientation ?

Elève : Ben... Ils en ont marre parce que je m'intéresse pas trop à ça. Et... Ils me disent que, ben, dans tous les cas, je peux pas rien faire d'autre, c'est trop tard, tout ça.

Alicia : Toi, t'aurais voulu faire quoi ? Par exemple, si t'avais plus de temps, si t'avais la possibilité de changer, tout ça, sachant que tu n'aimes pas l'école. Toi, t'aurais voulu faire quoi ?

Elève : Si j'aurais changé, logiquement, j'aurais essayé de travailler plus.

Alicia : OK, c'est vrai ?

Elève : Pour pouvoir faire ce que je veux. Parce que, ouais, c'est important, donc quand même. Je m'en rendais pas compte avant. Mais... Oui, travailler plus pour pouvoir faire mon rêve et aller travailler en Corée du Sud.

Alicia : Ton rêve, c'est d'aller travailler en Corée du Sud ? Pourquoi ?

Elève : J'apprends le coréen.

Alicia : C'est vrai ? T'es bonne en langues ? Ça te plaît ?

Elève : Oui, dans toutes les langues que je fais au collège, j'y arrive plutôt bien, la Corée du Sud. Parce que je trouve que c'est un pays, leur culture, elle est très... Elle est incroyable, je trouve. Comme chaque pays d'Asie ou d'autres continents du monde. Mais j'aime beaucoup la Corée.

Alicia : Tu regardes les séries coréennes sur...

Elève : Oui, ça me fait apprendre beaucoup.

Alicia : Sur Wiki ou Netflix, ce genre de choses ?

Elève : oui

Alicia : Et t'aimes bien ?

Elève : J'adore.

Alicia : T'écoutes de la K-pop ?

Elève : Aussi, oui. Un petit peu moins, mais j'écoute encore.

Alicia : Donc toi, t'aurais aimé vraiment être boostée dans les langues et pouvoir partir, par exemple, en séjour linguistique en Corée, par exemple ?

Elève : Oui, ça aurait été mon rêve, je crois.

Alicia : Ok, je vais te dire un truc. On a la chance de vivre dans un pays, tu sais, où à n'importe quel âge, on peut reprendre des études. Donc si tu veux, après ton bac pro, l'avantage du bac pro, c'est qu'à la fin de tes 3 ans, t'as un bac dans ta poche. Et ce bac, il te permet de prendre n'importe quelles études dans l'enseignement supérieur, si t'en as la force, le courage, la volonté, que tu veux rentrer dans une fac de langue ou ce genre de choses, avec ton bac pro, tu pourras. Ok ? (Elle sourit et hoche la tête). Cognin, du coup. Tu m'as parlé de ta conseillère d'orientation. C'est avec elle que vous avez le plus discuté de ton orientation, ici, au collège ? Ouais ?

Elève : oui

Alicia : Il y a d'autres personnes ou pas avec qui t'en as parlé ?

Elève : J'en ai parlé très peu, avec mon prof principal. Mais vraiment, avec la conseillère d'orientation, principalement.

Alicia : Comment ça se passe ? C'est toi qui prends des rendez-vous ou c'est elle qui t'a sollicitée ?

Elève : Non, c'est nous qui prenons les rendez-vous.

Alicia : Si ça se trouve, pendant tes 3 années de bac pro, SAPAT tu vas découvrir des secteurs, des métiers qui vont t'intéresser. Tu vas travailler avec les personnes âgées, tu vas travailler avec les personnes en situation de handicap, avec les tout-petits aussi. Et si ça se trouve, je sais pas, je te dis n'importe quoi, tu vas faire un stage à l'école, à l'école maternelle ou à l'école primaire. Et tu vas découvrir le métier d'ATSEM ou tu vas découvrir le métier de professeur des écoles et ça va trop t'intéresser. Genre, je vais faire ça. Et comme tu auras ton bac en poche, tu pourras.

Elève : C'est pas trop tard.

Alicia : Au contraire.

Elève : d'accord

Alicia : OK. Imagine, je suis jamais venue là. D'accord ? Je connais absolument pas Saint Pierre d'Albigny. De toute façon, je ne suis pas d'ici. Donc je ne connais pas. Et puis, on se rencontre. On se rencontre à Cognin. Hop, je viens et tout. Comment tu me raconterais Saint-Pierre d'Albigny ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : Je le décrirais comme un village calme, agréable, joli. On est proche de la montagne, alors c'est cool.

Alicia : c'est quoi qui a de cool d'être proche de la montagne ?

Elève : Ce qui est bien, c'est qu'on peut se promener et qu'on est en contact avec la nature. Et parfois, c'est bien. Ça nous aide à nous aérer l'esprit. Moi, j'aime bien.

Alicia : T'es bien ici ?

Elève : Oui, même si j'ai envie de déménager parce que je suis là depuis que je suis petite. J'aimerais aller en ville aussi. Mais c'est vrai que c'est très cool et joli. J'aime beaucoup.

Alicia : Tu seras un peu en ville à Cognin quand même. Puis au lycée, vous avez le droit de sortir.

Elève : Ouais...

Alicia : J'essaye de trouver des choses positives. (Rires). Tu m'as dit que c'était un village calme et agréable. En quoi il est agréable ?

Elève : Ce qui est cool, c'est que comme il est petit, pratiquement tout le monde se connaît. Les gens ici sont pour la plupart très gentils.

Alicia : Ils sont comment justement ? Est-ce qu'ils sont gentils dans le sens... Ils sont polis, courtois, ils disent bonjour, mais chacun chez soi ? Ou est-ce que c'est plus... Ils vont chez les uns, chez les autres, il y a des fêtes ?

Elève : Oui, je pense que c'est plus ça.

Alicia : Et il y a des choses à faire ici ?

Elève : Pas tellement. En vrai, à Saint-Pierre d'Albigny, si, il y a plus bas, comment ça s'appelle ? Ninja Warrior. Il y a le lac aussi. Beaucoup de gens peuvent venir. Comme j'ai un paddle,

j'y vais souvent. Du coup, ça m'occupe parce qu'on y va aussi là. Il y a le château de Miolans à côté. Puis il y a plein d'endroits pour se promener. Donc c'est cool.

Alicia : OK. Tu fais quoi, toi, de tes après-midi de libre ? Tes journées de libre ?

Elève : Je ne sais pas si c'est l'adolescence, mais je ne fais rien. J'ai un chien, du coup, je vais le promener. Avant, je faisais de l'équitation, mais j'ai arrêté. J'apprends le coréen et je danse aussi.

Alicia : Tu danses ? Tu danses dans ton salon, ta chambre ou dans un club ?

Elève : Non, je danse avec des amis, devant la TV.

Alicia : D'accord. Vous créez vos chorégraphies ?

Elève : Des fois, mais c'est rare. On reprend plus des chorégraphies de K-pop.

Alicia : OK. Et vous vous filmez ?

Elève : Oui.

Alicia : Pour voir comment vous progressez ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : OK. Et le collège, il est comment ?

Elève : Je le déteste.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Les gens sont méchants ici.

Alicia : D'accord. Raconte.

Elève : Moi, je suis quelqu'un de gentil. Après, je sais que beaucoup... Ils sont comment dire ? Je ne sais pas si on peut dire prétentieux, mais... Oui, ils ne sont pas gentils. Ils ne sont pas respectueux pour la plupart.

Alicia : Quand tu me dis les gens, tu me parles des adultes et des élèves, ou adultes ou élèves ?

Elève : Vraiment, pratiquement tous les élèves ne sont pas respectueux ici.

Alicia : OK.

Elève : Comme moi, j'ai vraiment du respect. C'est blessant, des fois, de voir que les gens sont comme ça. Mais aussi, certains professeurs qui font des choses pas très normales.

Alicia : Du genre ?

Elève : Du genre favoritisme, mais vraiment, c'est pas cool.

Alicia : Et alors, favoritisme. Malheureusement, il y en a partout. Mais tu as dit favoritisme, et ils en profitent pour rabaisser d'autres élèves devant les autres. Est-ce que ça arrive ?

Elève : Oui, je pense que oui.

Alicia : Est-ce qu'il y a des situations de harcèlement ici ?

Elève : Il y en avait eu, oui, l'année dernière. Mais cette année, il n'y en a plus tellement. Mais l'année dernière, oui, je les détestais encore plus pour ça. Et les profs, du coup, il y en a certains qui font du favoritisme. Donc on rajoute pour te rabaisser devant toute la classe. Et puis, il y en a des sympas.

Alicia : Oui, comme partout. Et avec la vie scolaire, ça se passe comment ?

Elève : C'est une catastrophe. Les surveillants, c'est plus comme avant. Maintenant, ils sont vraiment amis avec les élèves. Pareil. Ils ont leur préféré. Il y en a surtout une, elle n'est pas du tout professionnelle. Elle s'amuse avec les élèves. Elle sait pas, en fait, les remettre en place quand il faut. Elle est trop cool.

Alicia : Vous en avez parlé avec la CPE ?

Elève : Désolée, mais elle est inutile.

Alicia : Je la connais pas. D'accord, pourquoi ?

Elève : En fait, elle nous dit... J'en ai déjà parlé au moins deux fois. Mais elle dit qu'on sait pas tout, ça se trouve. Bref, elle trouve toujours des excuses.

Alicia : Du coup, si je te pose la question de si tu as hâte de quitter les Frontailles, tu me réponds oui, quoi.

Elève : Oui, ben, par rapport au type de collège. Voilà. Mais ce collège-là, oui, en tout cas. Même si j'ai des amis en quatrième, donc je suis triste de les laisser, mais...

Alicia : Et tu pouvais pas redoubler ?

Elève : J'ai demandé, mais ça a été refusé.

Alicia : Ah bon ? Pourquoi ?

Elève : Je sais pas du tout.

Alicia : D'accord. Comme un autre élève, juste avant, m'a expliqué, c'est le conseil de classe du 2e trimestre qui vous donne les avis. Si c'est favorable, défavorable ou en cours, vous vous en discutez avec qui ? C'est vos délégués de classe qui vous donnent les retours du conseil de classe ?

Elève : Oui, notes sur des papiers, etc.

Alicia : Après, vous en parlez avec qui ?

Elève : Normalement, c'est sur nos bulletins. Mais on n'en parle avec personne.

Alicia : Ah. Donc toi, t'as pas pu discuter, par exemple, avec ton prof principal, pour dire que t'aimerais bien redoubler, pour te donner une chance pour l'année prochaine.

Elève : Non.

Alicia : Donc ils te l'ont refusé. Tu sais pas pourquoi ? T'as eu aucun retour ?

Elève : non. Pourtant, j'ai pas des bonnes notes.

Alicia : C'est quoi ta moyenne, générale ?

Elève : Alors, 2e trimestre, c'est une catastrophe avec le brevet blanc. Je sais pas, elle doit être à 6. Mais généralement, c'est 11, par là.

Alicia : En général, c'est 11 de moyenne ? Et c'est pas bien, 11 ?

Elève : Ça suffit pas.

Alicia : OK.

Elève : Donc voilà.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Moi, je veux plus habiter en France.

Alicia : En France, carrément ? Tu veux partir en Corée ?

Elève : Oui. Je veux voyager, mais surtout... Oui.

Alicia : T'as l'habitude de bouger ? T'es déjà partie d'ici ? En vacances, en week-end ?

Elève : Oui, mais je reste en France. Je vais souvent à Paris, comme ma tante habite là-bas.

Alicia : D'accord. T'es déjà allée à la mer ?

Elève : Oui, mais j'aime pas du tout.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas, ça me plaît pas, le sable, l'eau salée…

Alicia : C'est tout plat, y a pas de montagne.

Elève : Ben, c'est pas tant le fait qu'il n'y ait pas de montagne qui me dérange, mais surtout la mer, le sable, ça.

Alicia : Donc dès que t'as 18 ans, tu pars en Corée, quoi.

Elève : Oui. J'économise beaucoup d'argent.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : A chaque fois, oui.

Alicia : Bon. OK. Tu vas passer ton brevet à la fin de l'année ?

Elève : oui

Alicia : T'as fait tes stages en 3e ?

Elève : On en a fait un en début d'année, tous.

Alicia : T'as fait quoi ?

Elève : Je voulais partir dans le domaine du cheval. Du coup, je suis allée le faire dans mon ancien centre, à Frontenex, mais je pense que je me lasserais de travailler tout le temps. Donc ça m'avait...

Alicia : Tu voulais voir un peu les métiers autour de l'équitation et puis du coup, ton stage t'a permis de...

Elève : oui

Alicia : Et du coup, ton stage t'a permis de te rendre compte que c'était pas vraiment le domaine dans lequel tu voulais travailler.

Elève : Oui.

Alicia : OK. Ça marche. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou le territoire ?

Elève : Vous avez à peu près tout dit.

Alicia : Ça marche. Merci. Bonne chance.

Elève : Merci beaucoup.

Fille 5 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : J'aurais besoin que tu me donnes ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Je suis née le 19 juin 2006.

Alicia : Du coup, tu vas avoir 16 ans ?

Elève : Oui.

Alicia : Où est-ce que tu es née ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : La ville ? À Saint Pierre d'Albigny.

Alicia : Ici, OK. Depuis toujours, t'habites à Saint Pierre d'Albigny ?

Elève : Non, j'ai habité à Châteauneuf.

Alicia : OK.

Elève : après, je suis venue à Saint-Pierre.

Alicia : Quand est-ce que t'as déménagé à Saint-Pierre ? Il y a longtemps ?

Elève : Oui, il y a dix ans.

Alicia : Ah OK. Du coup, t'étais petite. Tu te souviens pas trop de ton déménagement ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : 5 minutes.

Alicia : Tu viens comment ?

Elève : à pied.

Alicia : Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente ? Pied. (Elle hoche la tête en signe d'approbation). OK. T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai deux sœurs.

Alicia : Deux sœurs. Elles ont quel âge ?

Elève : Une, elle a 14 ans, et une autre, elle a 24 ans.

Alicia : Celle de 14 ans, elle est ici ?

Elève : Non, elle est au collège d'Aiguebelle.

Alicia : Ah ben, c'est un de mes collèges. OK. Collège d'Aiguebelle. Pourquoi ? Elle habite pas avec vous ?

Elève : Si, mais elle est en ULIS, et elle pouvait pas rentrer dans...

Alicia : Y a pas de classe ULIS ici ?

Elève : Si, il y en a, mais elle pouvait pas venir dans ce collège, c'était trop compliqué pour elle. Il fallait lui trouver un collège qui était plus adapté, et du coup, c'était Aiguebelle.

Alicia : OK, ça marche. Et ta sœur de 24 ans, elle fait quoi ?

Elève : Elle travaille.

Alicia : Elle travaille dans quoi ?

Elève : Dans le commerce.

Alicia : Ici ?

Elève : Non, à Chambéry.

Alicia : À chaque fois, je vais te poser des questions, y a rien de malsain. C'est pour voir si du coup, après les choix que tu fais, ils sont en lien avec ce que font tes sœurs ou tes parents, etc. (Elle hoche la tête pour dire son accord). Ici, tu es en 3e, est-ce que tu as une option particulière ? Est-ce que tu fais du sport, est-ce que tu fais de la musique, du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Tu fais quoi comme langue ?

Elève : Italien.

Alicia : Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Elève : Ma maman, elle travaille dans une usine, et mon papa, il est électricien.

Alicia : D'accord. T'as une idée de métier, toi, pour après ?

Elève : J'aimerais bien travailler dans le secrétariat.

Alicia : D'accord, pourquoi ?

Elève : Ben, je sais pas trop, je sais pas, j'aime bien, c'est tout.

Alicia : D'accord, c'est quoi que t'aimes bien ?

Elève : Ben, travailler dans un bureau, tout ça, j'aime bien.

Alicia : OK. Un domaine particulier de secrétariat ou secrétaire dans n'importe quoi ?

Elève : Secrétaire dans n'importe quoi.

Alicia : OK, ça me va. Et tu vas faire quoi, alors, après la 3e ?

Elève : Je sais pas du tout encore.

Alicia : OK. T'as demandé quoi au conseil de classe, comme voie ? Seconde générale, technologique, pro ?

Elève : J'ai fait générale et pro aussi. Je vais faire les deux, enfin, je vais faire...

Alicia : Qu'est-ce qu'ils t'ont dit, alors, au conseil de classe ?

Elève : Que la générale, ça allait être plus compliqué.

Alicia : À cause de quoi ?

Elève : Ben, de mes difficultés, parce que moi aussi, je suis en ULIS, du coup, et de mes difficultés, de tout ça.

Alicia : C'est quoi, tes difficultés ? Tu sais ce que c'est ?

Elève : Non, pas trop. La mémorisation.

Alicia : OK.

Elève : Et... Après, je sais pas trop.

Alicia : Est-ce que le mot dyspraxique, ça te parle ?

Elève : Non.

Alicia : OK, c'est pas ça. Donc, générale, non, pour l'instant, par rapport à tes difficultés. Il y a des classes ULIS, en seconde, ça existe ?

Elèves : On peut faire des demandes, mais il n'y a pas, je crois, des classes. Je sais pas. On a fait des demandes, déjà, pour... (Elle hausse les épaules. Silence. Prise de notes).

Alicia : OK. Et en pro, du coup, tu ferais quoi ?

Elève : Dans le secrétariat, du coup.

Alicia : Et t'irais où ?

Elève : Il y a un lycée, c'est la Cardinière. Et après, il y a le Magériaz, aussi. Et voilà.

Alicia : Ils sont où, ces deux lycées ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : À Chambéry, tous les deux ? Comment ça se passe si tu vas à Chambéry ? Tu vas pouvoir rentrer le soir à la maison ou tu vas en internat ?

Elève : Mon père, il habite à Chambéry, du coup, je vais vivre chez lui.

Alicia : OK. Ils disent quoi, tes parents, de ton orientation ? Qu'est-ce qu'ils te disent, qu'est-ce qu'ils te racontent ?

Elève : Ils sont... Ils sont pour... Enfin, ils disent pas grand-chose sur ce que j'ai envie de faire. Ils me suivront sur dans quoi je vais m'orienter.

Alicia : D'accord. Ils t'obligent à rien ?

Elève : Non.

Alicia : Ils te disent pas, faut que tu fasses ça, machin, machin. Non, je veux pas que tu fasses secrétaire, parce que secrétaire, c'est un métier. Non, ils te disent pas ?

Elève : Non.

Alicia : OK, ça me va. Et ici, au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Des adultes, des élèves ?

Elève : La conseillère d'orientation.

Alicia : OK.

Elève : Et... Mon prof principal, il nous en parle beaucoup. Et... Voilà.

Alicia : Comment ça se passe avec la conseillère d'orientation ? C'est toi qui la sollicite ou c'est elle qui vient te chercher ?

Elève : C'est elle.

Alicia : Du coup, tu l'as vu, tu prends plusieurs rendez-vous. Elle vient te voir, te dit, ce serait bien qu'on se voit par rapport à ton orientation ?

Elève : Oui, on va dire oui. (On entend le prof de la salle d'à côté hurler sur ses élèves).

Alicia : C'est bien isolé, dis donc, les salles, ici. (Rires). Heureusement qu'on n'est pas en devoir surveillé. OK. Alors, petit jeu. Imagine que je ne suis jamais venue ici, d'accord ? Saint Pierre d'Albigny, je ne sais même pas où c'est, donc on se rencontre dans un autre endroit, d'accord ? Rien à voir avec la Savoie. Comment tu me raconterais ton territoire ? Comment tu me le décrirais ? Comment tu me raconterais Saint Pierre d'Albigny ? C'est comment ?

Elève : Ben... Un endroit calme. Je ne sais pas, bien.

Alicia : En quoi, c'est bien ?

Elève : Ben, c'est petit, c'est calme, très calme et…

Alicia : Ça ressemble à quoi ? C'est joli ?

Elève : Oui, ça va.

Alicia : Il y a des choses à faire.

Elève : Non, pas vraiment.

Alicia : Demain, je m'installe avec mes enfants de 15 et 18 ans à Saint-Pierre-d'Albigny. Qu'est-ce qu'ils font ? Qu'est-ce qu'il y a à faire ici ?

Elève : Il n'y a pas grand-chose.

Alicia : Il n'y a pas grand-chose à faire, mis à part des randos ?

Elève : Oui.

Alicia : Mais si on n'aime pas...

Elève : Ah, il y a un lac.

Alicia : Mais l'hiver, c'est un peu compliqué, le lac. OK. Mais des activités... (Hoche la tête de gauche à droite pour dire non). OK. Toi, tu es bien ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu aimes ? Tu fais quoi de tes après-midi de libre ?

Elève : Je vais voir mes amis. Voilà.

Alicia : Et vous faites quoi avec tes amis ?

Elève : On discute.

Alicia : Est-ce que vous traînez un peu ? Vous vous baladez dans le village, vous vous posez sur un banc et vous discutez ? C'est ça, en fait, les activités que vous faites ici ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. Et le collège ? Il est comment, ce collège ?

Elève : Il est bien. Non, il est bien.

Alicia : Oui. OK. Et l'ambiance, elle est comment ?

Elève : Ça va, il y en a... Oui, c'est bien, aussi.

Alicia : Il n'y a pas d'histoire, il n'y a pas de baston ?

Elève : Non.

Alicia : Et les profs, ils sont comment ?

Elève : Il y en a, ils sont gentils, mais il y en a, ils sont un petit peu plus sévères.

Alicia : Dans l'ensemble, du coup, c'est plutôt positif ?

Elève : Oui.

Alicia : OK. L'ensemble est correct. Et les gens, ils sont comment, ici ? Est-ce qu'ils sont polis, courtois ? Ou est-ce qu'au contraire... Oh là là, toi, tu ne viens pas d'ici, on ne va pas te parler.

Elève : Si, ils sont très polis, ils sont gentils.

Alicia : Et est-ce que c'est du style, on se dit bonjour quand on se croise, mais chacun chez soi ? Ou est-ce que du coup, c'est plus on s'invite les uns chez les autres, il y a de l'ambiance, l'animation ?

Elève : Non, on se dit bonjour et voilà.

Alicia : Il y a des événements, ici, à Saint-Pierre ? Du style des festivals, des fêtes, des…

Elève : Je ne sais pas trop. Je ne pense pas.

Alicia : Depuis 16 ans, enfin, depuis 10 ans, du coup, je pense que tu le saurais. Ça marche. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Non.

Alicia : Tu es bien ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc l'année prochaine, tu pars à Chambéry, tu vas vivre chez ton père, mais l'idée, c'est que plus tard, tu reviendras ici ?

Elève : Peut-être, oui.

Alicia : OK. Tu as fait ton stage où ?

Elève : J'ai fait mon stage dans une agence immobilière, à La Ravoire. Après, j'en ai fait un deuxième à Saint-Pierre, dans un cabinet médical, dans le secrétariat.

Alicia : Lequel t'as préféré ?

Elève : Le secrétariat.

Alicia : À Saint-Pierre ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que c'est parce que t'as peut-être fait plus de choses ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'à La Ravoire ? Et puis là, t'as vraiment vu le métier de secrétaire, ce que c'était ? Être serviable, répondre au téléphone, rassurer les gens, même si tu te fais agresser, mal parler par... Ça t'intéresse quand même ?

Elève : Oui.

Alicia : OK, ça marche. Dernière question, est-ce que tu fais un loisir extrascolaire ?

Elève : Non.

Alicia : Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou le territoire ? Ou tu m'as tout dit ?

Elève : J'ai tout dit.

Alicia : Curiosité, tu m'as dit que t'étais en ULIS, du coup t'as discuté avec ta conseillère d'orientation et ton PP. Est-ce que tu discutes avec une autre personne de ton orientation comme tu es en ULIS ou pas du tout ?

Elève : Oui, avec la référente.

Alicia : Et elle te dit quoi ? Par rapport à tes choix d'orientation ?

Elève : Ben...

Alicia : Elle est plutôt d'accord ?

Elève : Oui.

Alicia : OK, ça marche.

Garçon 1 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Alors, pour commencer, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Je suis né le 9 avril 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es né ?

Elève : Euh... En Belgique, je crois.

Alicia : Ok. Dans quelle ville tu habites ?

Elève : Euh, Chamousset.

Alicia : Chamousset. Depuis toujours t'habites là-bas ?

Elève : Non.

Alicia : Ça fait combien de temps ?

Elève : Ça fait depuis... Juillet.

Alicia : Ok. T'étais où avant ?

Elève : À Saint-Pierre.

Alicia : Et pourquoi t'as changé ?

Elève : Pour mon grand-frère, on a changé de maison.

Alicia : Donc c'est par rapport à la famille ?

Elève : oui

Alicia : Ok. Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : Bah, en bus. On part à 7h30 et on arrive à 55.

Alicia : Ok. Un jour comme aujourd'hui, tu commences les cours à 8h ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et après, t'as une heure de perm ?

Elève : Bah... Ouais.

Alicia : Là, tu commençais les cours à 8h aujourd'hui ? Sauf que je suis venue te chercher, t'étais au CDI. Ça veut dire qu'après ton heure de cours, t'as une heure de libre ? On dit une heure d'études ou de permanence ou ce genre de choses. (Il hoche la tête pour dire oui). Et après, à 10h, t'as cours ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok. Ça t'arrive de commencer les cours plus tard le matin ?

Elève : Oui.

Alicia : Et t'es obligé quand même de prendre le bus à 7h30 ?

Elève : Bah, ça dépend de mes parents. Sinon, je suis chez ma grand-mère qui habite à Saint-Pierre.

Alicia : Ok. Donc, t'as quand même la possibilité. T'es pas obligé de te lever tôt pour... Et le soir, tu prends le bus à quelle heure ?

Elève : Le soir, je prends... Bah, quand les cours sont finis, à 16h50.

Alicia : Ok. Et si tu finis plus tôt ?

Elève : Ben, j'attends dehors.

Alicia : T'attends quand même le bus de 16h50 ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok. Donc, tu me disais, t'as des frères et sœurs ?

Elève : Ouais, j'ai deux frères.

Alicia : Deux. Ils ont quel âge ?

Elève : J'ai un frère, il a 16 ans. L'autre, il a 19 ans.

Alicia : Ils font quoi ?

Elève : Mon frère, qui a 16 ans, il est en première.

Alicia : En première quoi ?

Elève : En première STMG.

Alicia : Ok.

Elève : Et celui qui a 19 ans, il est en spécialisation parce qu'il est handicapé.

Alicia : Il a quoi comme trouble ?

Elève : Une déviation, je crois, du cinquième membre du chromosome.

Alicia : Ok. Donc, il est en institut ?

Elève : Ouais.

Alicia : En IME ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et ton frère de 16 ans, sa première STMG, il l'a fait où ?

Elève : au Granier.

Alicia : Toi, t'es en troisième. Est-ce que tu as une option particulière ? Par exemple, t'es en classe sportive ? Est-ce que t'es en classe artistique ? Est-ce que t'as des horaires aménagés pour quoi que ce soit ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu fais du latin, du grec ?

Elève : non

Alicia : OK. Tes langues, c'est quoi ?

Elève : L'italien.

Alicia : Ouais, j'ai vu des camarades à toi hier qui m'ont dit qu'il n'y avait qu'anglais en première langue ici.

Elève : Ouais.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Ma mère, elle est AVS. Et mon père, il est agent immobilier.

Alicia : Elle est AVS. Dans quel type d'établissement ta maman ?

Elève : Maternelle et primaire.

Alicia : Ok. Toi, t'as une idée de métier ? Pour plus tard ?

Elève : Ouais, mais je ne suis pas sûr.

Alicia : C'est normal.

Elève : C'est designer, illustrateur graphique.

Alicia : Donc, ce n'est même pas un domaine, là. Clairement, tu sais le métier pour l'instant. Designer, illustrateur graphique. Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime beaucoup dessiner. J'aimerais faire un métier qui me plaît, mais je ne suis pas sûr.

Alicia : Tu dessines quoi ?

Elève : Un peu de tout.

Alicia : C'est-à-dire autant des paysages que des visages, des illustrations ? Je ne connais pas grand-chose, hein ? Des dessins pour des contes, par exemple ? Des dessins pour...

Elève : Des dessins, ouais. Des paysages... Ouais, parfois fantaisistes mais un peu de tout.

Alicia : Tu aimes raconter des histoires en dessinant ?

Elève : Pas trop. Mais j'aime décrire ce que je pense.

Alicia : Ok. D'où ça te vient, cette passion ? Pour le dessin ?

Elève : Depuis toujours. Avant, je n'arrivais pas à dessiner. Mais j'ai toujours aimé.

Alicia : En fait, tu dessines dans ton temps libre ?

Elève : Ouais. Ou même parfois en cours, mais après… (il hésite).

Alicia : T'inquiètes je ne dirai rien. Tu dessines tout le temps, en fait. Tu as un calepin tout le temps avec toi, et tu dessines tout le temps.

Elève : Ça m'aide.

Alicia : Ça t'aide pourquoi ?

Elève : Soit à me concentrer, ou... je suis assez réservé. Ce que je pense, mes émotions et tout.

Alicia : Ça t'aide à te concentrer, tu m'as dit.

Elève : Ouais.

Alicia : Et est-ce que ça t'aide... Tu me dis pas oui pour me faire plaisir, à chaque fois, tu me dis la vérité. Est-ce que ça t'aide à gérer tes émotions, par exemple, aussi ?

Elève : Pas trop, ça peut les empirer, mais...

Alicia : Ok.

Elève : Au moins, j'arrive à me libérer.

Alicia : Donc du coup, t'aimerais faire un métier là-dedans.

Elève : Ouais.

Alicia : Parce que c'est ce qui te plaît. Ok. Donc... Du coup, tu vas faire quoi après la troisième ?
Elève : Après la troisième, je vais aller en générale, au Granier, faire option art. Et voir si je peux entrer dans une école d'art.
Alicia : Après le lycée, du coup ?
Elève : Ouais.
Alicia : Ok. Et le Granier, c'est à Chambéry, c'est ça ?
Elève : Ouais.
Alicia : C'est ton lycée de secteur ?
Elève : Ouais.
Alicia : Et il y a l'option art là-bas ?
Elève : Ouais.
Alicia : Ok. Tes parents, ils disent quoi de ton orientation ?
Elève : Ben, ils disent que ça va, que je peux faire des efforts.
Alicia : Ils sont d'accord avec tes choix ? Ou ils préféraient que tu gardes l'illustration comme loisir et que tu fasses un métier plus…
Elève : ouais
Alicia : Non, ils sont d'accord ?
Elève : Ouais.
Alicia : Ok. Ici, au collège, avec qui tu discutes de ton orientation ? Des élèves, des adultes ?
Elève : Personne, je dirais.
Alicia : Ouais ? Au collège, vous n'en parlez pas ?
Elève : Ouais.
Alicia : Du coup, tout ça là, tu as trouvé tout seul ? Tu as cherché avec tes parents, par exemple, à la maison ?
Elève : Ouais.
Alicia : Et c'est tout seul ?
Elève : Après, j'ai demandé à ma prof principale de l'aide, elle m'a quand même aidé.
Alicia : Ok.
Elève : Mais après, sans plus. Mais sinon, sans plus quoi, il n'y a pas eu…
Alicia : Là, pour remplir tes vœux pour le Granier ou quoi, tu as fait tout seul aussi ?
Elève : Ouais.
Alicia : Ils ont dit quoi au conseil de classe ?
Elève : Ils ont dit que je devais un peu plus m'investir. Après, j'étais malade, je n'étais pas à fond dans les notes.
Alicia : Ouais.

Elève : Et que, ouais, juste, je devais monter ma moyenne.

Alicia : Ouais.

Elève : Et c'est tout, après...

Alicia : Ça marche. Tu vas imaginer que je ne suis jamais venue ici, ok ? On se rencontre à l'école des Gobelins à Paris. Tu connais ?

Elève : Non.

Alicia : C'est une des plus grandes écoles d'illustration de France. L'école des Gobelins. Et tu me dis que tu viens de Saint Pierre d'Albigny. Comment tu me raconterais ton territoire ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : Alors, mon processus pour venir…

Alicia : Non, en fait, j'ai besoin que tu m'expliques... Moi, je suis très curieuse. C'est forcément une des qualités du métier de chercheur. Je suis très curieuse. Et Saint Pierre d'Albigny, j'aimerais bien que tu me le racontes. Ah bon ? Mais c'est où ? C'est où Saint Pierre d'Albigny ? Puis ça ressemble à quoi ?

Elève : C'est très cool.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : C'est très paumé.

Alicia : Ok.

Elève : C'est assez compliqué pour son orientation. Parce que si tu veux faire quelque chose... Enfin, c'est dans les lycées de secteur, mais si tu as envie de te spécialiser dans quelque chose... Par exemple, il y a une école d'art à Grenoble. C'est très compliqué de rentrer. Je ne sais même pas pourquoi, mais c'est assez compliqué. C'est tout.

Alicia : Et ça ressemble à quoi, Saint Pierre d'Albigny ?

Elève : Un petit village tranquille.

Alicia : Ok. Au bord de la mer ?

Elève : Non, non.

Alicia : Je te rappelle qu'on est à Paris, je ne suis jamais venue là.

Elève : À la montagne.

Alicia : Ah, c'est un petit village tranquille. À la montagne. Du coup, tu fais souvent des randonnées ?

Elève : Non, non.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je n'aime pas trop.

Alicia : Ok. Et tu fais quoi de ton temps libre dans ce petit village tranquille montagnard ?

Elève : Je reste chez moi, je dessine. Je profite un peu des écrans.

Alicia : Ouais, ok. Il y a quoi à faire ici ?

Elève : Il y a un lac, mais il est tout le temps froid. Du coup, ce n'est pas fou.

Alicia : D'accord. Donc, pour un ado, Saint Pierre d'Albigny, il n'y a pas d'activité.

Elève : Il n'y a pas... Mise à part le lac. Mais du coup, le lac, l'hiver, c'est un peu compliqué.

Alicia : Ok. Ça marche. Et c'est joli ?

Elève : On ne peut pas dire que c'est moche au niveau, mais c'est un paysage... Bon, on a une belle vue, mais après... Sur les autres montagnes...

Alicia : Et Chamousset, c'est mieux ?

Elève : Ce n'est pas pareil, je dirais. Ça change. Parce qu'il y a plus de trucs à faire.

Alicia : D'accord.

Elève : On est moins, mais il y a plus de trucs à faire.

Alicia : Genre ?

Elève : Déjà, il y a plein de chemins pour se balader. Ici aussi, mais moins que Chamousset. Après, je dis ça parce que je suis nouveau là-bas, mais je découvre.

Alicia : Oui, tu as été obligé de découvrir là-bas.

Elève : Ici, pas trop.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Elève : Ils sont vieux. Il y a plus de personnes âgées que jeunes. Enfin non, c'est un peu pareil

Alicia : Les gens... Ils sont vieux, mais est-ce qu'ils sont sympas ?

Elève : Les vieux, c'est un peu des têtes de cons.

Alicia : (Rires). D'accord.

Elève : Mais sinon, quand tu connais, vraiment, ils sont sympathiques. Après, quand tu ne connais pas, tu te dis, je ne calcule pas.

Alicia : Ils sont froids, distants. Par exemple, j'arrive, je m'installe avec mes enfants. Bon, forcément, je ne viens pas d'ici. Est-ce que du coup, les gens vont être plutôt méfiants ou est-ce qu'au contraire, ils vont m'accueillir, être chaleureux, me dire, Alicia, bienvenue chez nous. Donc, tu vois, ici, c'est comme ça, comme ça. Ou est-ce que c'est plutôt... Ouh là, qui c'est, celle-là ?

Elève : C'est vrai, c'est un peu plus restreint.

Alicia : OK.

Elève : Et comment ça dépend le caractère ou la personne. Après, on va la voir et on accueille le mieux.

Alicia : D'accord. Donc, méfiant au début, mais après, plutôt accueillant. Ça marche. Et le collège, il est comment ?

Elève : C'est pas forcément nouveau. Un peu pété de partout. Non, il a été un peu réparé. Surtout le personnel, ils sont sympas. Il y a certaines personnes qui ne servent à rien.

Alicia : Ah. Donc, personnel, on a... Allez, une bonne moitié sympa ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ou un quart ?

Elève : Une bonne moitié, ouais.

Alicia : Moitié sympa. Et après, on a l'autre moitié ou juste un quart qui ne sert à rien ?

Elève : Vraiment, deux, trois personnes qui…

Alicia : D'accord.

Elève : Qui ne servent à rien.

Alicia : Ces deux, trois personnes, elles travaillent... C'est la vie scolaire, c'est les agents, c'est les profs ?

Elève : Non, non, c'est... Après, je ne peux pas dire les noms, mais...

Alicia : Non, mais les noms, ça ne m'intéresse pas. C'est leur domaine. C'est plutôt... Leur secteur d'activité.

Elève : Une infirmière, qui ne sert vraiment à rien. A part donner du sucre. Et je dirais la... Je ne sais pas comment ça s'appelle, mais la psychologue... Ah, bah... L'orientation.

Alicia : Oui, c'est une psychologue de l'éducation nationale. Pourquoi elle ne sert à rien ?

Elève : Déjà, quand tu demandes un domaine... Je prends l'exemple de mon frère qui voulait faire pilote de course. Elle a dit, tu pourrais faire taxi. Et ce n'est pas vraiment ce qu'il voulait faire. Et elle donne toujours des trucs... Qui restent dans le domaine, mais pas du tout ce que tu veux faire. Du coup...

Alicia : D'accord. Ok, je vois. Et... L'ambiance, c'est comment ?

Elève : Bah... Je dirais que quand tu as des potes, c'est bon. Et quand tu es tout seul, vraiment, c'est horrible.

Alicia : Il y a certains de tes camarades qui m'ont dit que... L'ambiance, ici, en fait... Tu avais beaucoup d'irrespect.

Elève : Oui.

Alicia : Beaucoup, beaucoup d'irrespect. Et notamment de refus de l'autorité. Et pas mal de prétentieux. Tu es d'accord avec ça ou pas ?

Elève : Oui. Ah. C'est toujours été ça.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Tu as fait ton stage où ?

Elève : Dans un restaurant.

Alicia : Pourquoi ? Pourquoi pas dans le dessin ?

Elève : Parce que dans le dessin, je me disais qu'il n'y avait pas ici. Parce que j'avais cherché et il n'y avait pas. Du coup, si, il y avait, mais voilà. Et aussi, au début, je me disais que j'aimais bien la restauration. Du coup, je n'ai pas aimé.

Alicia : Au moins, tu es sûr ?

Elève : Oui, au moins, je suis sûr.

Alicia : Tu as fait tout ?

Elève : Non.

Alicia : Tu as fait du service et tout ?

Elève : Je n'ai fait que la cuisine.

Alicia : Ok. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : J'aimerais. Mais je ne sais pas si je pourrais.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Déjà, l'argent. Et si je pourrais vivre seul.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je ne sais pas comment le dire, mais j'ai besoin de quelqu'un que j'aime. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes avec moi.

Alicia : Je comprends. à 15 ans, c'est normal. Ok. Du coup, au Granier, tu vas faire les allers-retours ou tu vas à l'internat ?

Elève : À l'internat.

Alicia : Comment tu appréhendes ?

Elève : J'ai un peu peur. Parce que, du coup, je ne serai pas avec mes parents. Et je serai plus souvent au collège. Enfin, au lycée, du coup.

Alicia : Oui.

Elève : Et je n'aime vraiment pas ça. Déjà, me lever le matin et tout, me dire que je vais au collège, ça m'énerve déjà.

Alicia : Oui.

Elève : Enfin, je stresse même. Et normalement, ça me rendait malade.

Alicia : Donc là, tu vas y dormir, du coup, tu appréhendes un peu.

Elève : Oui.

Alicia : Et il y a des gens que tu connais qui y vont ?

Elève : Oui.

Alicia : Avec qui tu vas pouvoir partager la chambre ?

Elève : Je ne sais pas. Tu te dis que tu vas à l'internat, mais ils te mettent avec n'importe qui. Du coup, tu ne peux pas choisir.

Alicia : D'accord. Donc, il faut croiser les doigts que ce soit des gars sympas. Ok. Tu es allé visiter ?

Elève : Oui.

Alicia : Et alors, ça t'a fait quoi ?

Elève : C'est grand et c'est stressant.

Alicia : Je comprends. Ok. Et le brevet, tu le sens comment ?

Elève : Un peu mal. Pas parce que je ne travaille pas, mais c'est que je me dénigre un peu beaucoup.

Alicia : Ok.

Elève : Et que vraiment, j'en ai un peu marre de l'école. Et du coup, j'aimerais faire ce que je voudrais faire. Et ne pas passer mon temps à l'école.

Alicia : Il te reste encore trois ans à tenir. Mais remarque, tu as aussi art au lycée. Donc, ça va te changer les idées, clairement, je pense.

Elève : J'espère.

Alicia : oui, je te le souhaite. Du coup, quitter le collège, tu le vis comment ?

Elève : En vrai, c'est un bien pour un mal, parce que j'arrête le collège. Mais après, je retourne au lycée, du coup, c'est le pire. Parce que, déjà, il y a beaucoup plus de monde.

Alicia : Oui, le Granier, c'est grand.

Elève : Oui, c'est grand. Et il y a un peu toutes les mentalités. Et puisqu'ici, il y a beaucoup d'irrespect ou quoi, j'espère que là-bas, c'est pas pareil.

Alicia : Normalement, non, mais après, on ne sait jamais. Ok. Ok, tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou le territoire ?

Elève : Non, c'est bon.

Alicia : Tu penses avoir tout dit ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors, je te souhaite bonne chance. Vraiment, de tout mon cœur.

Garçon 2 Saint Pierre d’Albigny

Alicia : Est-ce que tu peux me donner, pour commencer, ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 14 août 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es né ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : OK. Dans quelle ville tu habites ?

Elève : À Saint Pierre d’Albigny.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Non, j'ai déménagé il y a 3 ans.

Alicia : OK. T'étais où avant ?

Elève : Aux Mollettes.

Alicia : C'est où ?

Elève : C’est entre Montmélian et Laissaud.

Alicia : Pourquoi vous êtes venus là ?

Elève : Parce que ma mère s'est mis avec mon beau-père, et que ça faisait longtemps qu'ils étaient ensemble, et qu'ils ont voulu emménager ensemble.

Alicia : D'accord. Du coup, t'es arrivé en 5e ici ?

Elève : oui.

Alicia : T'as dû changer de collège, t'étais à Montmélian avant ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça t'a fait quoi ?

Elève : Bon, c'est mieux ici.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : ouais.

Alicia : T'avais pas un peu les pétoches ?

Elève : Non, non.

Alicia : De déménager, de venir en 5e, de rencontrer des nouveaux gens ? Il y avait des personnes que tu connaissais déjà qui étaient là ? (Il hoche la tête de droite à gauche pour dire non). Du coup, non, t'étais serein. Parce que tu savais que ça allait être mieux ici ?

Elève : Non, c'est que dès qu'on a fait, parce qu'on avait fait les portes ouvertes, et que, bon... Moi, je suis un peu détendu, je sais pas.

Alicia : Tant mieux.

Elève : je suis pas stressé.

Alicia : Ok. T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une sœur.

Alicia : Elle fait quoi ? Elle a quel âge ?

Elève : Elle a 21 ans, puis en coiffure.

Alicia : En apprentissage ou elle a fini, ça y est, elle est salariée ?

Elève : Ouais, elle est salariée.

Alicia : Ok. Combien de temps tu mets pour venir au collège ?

Elève : Si j'ai le scooter, 5 minutes et à pied 20. Parce que j'habite tout en bas de Saint-Pierre, du coup, il y a de la montée.

Alicia : Ouais, j'ai vu.

Elève : Je crois que c'est 2 kilomètres quelque chose, mais il manque 100 mètres pour mettre un bus.

Alicia : Ouais, c'est ça. Donc, du coup, pied. Sauf quand t'as le scooter. Donc, qu'il neige, qu'il vente, qu'il pleuve, tu viens à pied s'il n'y a pas de scooter.

Elève : Ouais, ou des fois, s'il pleut, c'est mon beau-père qui m'amène.

Alicia : Ah ok, ça marche.

Elève : Quand c'est vraiment des grosses intempéries, c'est lui qui m'amène.

Alicia : Ok. Et est-ce que du coup, si jamais tu commences plus tard, tu peux venir plus tard ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ou t'es obligée de venir en perm, non ?

Elève : Non, je suis demi-pensionnaire.

Alicia : Ah, donc ça veut dire que même l'après-midi, si tu finis plus tôt, tu peux rentrer ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok, ça marche. Tu es en 3ème, est-ce que t'as une option particulière ? Par exemple, est-ce que t'as des horaires aménagés pour faire du sport, de la musique ?

Elève : Non.

Alicia : Non, ça ne te parle pas. Est-ce que tu fais du latin, du grec, tout ça ?

Elève : non

Alicia : Ok. Est-ce que... Ah ben si, tu fais de l'anglais et en 2ème langue, tu fais quoi ?

Elève : italien

Alicia : Est-ce que t'es délégué ?

Elève : Non.

Alicia : Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère elle travaille à la CAF et mon père à la Région et mon beau père il a son entreprise de rénovation d'intérieur.

Alicia : Ça marche. Et toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Ouais. Travailler dans l'électricité.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Dans le bâtiment. Ouais, l'installation.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que mon père, il faisait ça. Et qu'en allant travailler avec lui sur des chantiers, ça m'a plu. Et du coup, depuis, j'y vais souvent.

Alicia : C'est quoi qui te plaît dans l'électricité ? Bidouiller les trucs, faire la pratique, quoi ?

Elève : Ouais, c'est ça. Très touche à tout.

Alicia : T'es bricoleur ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça te saoule de réfléchir ?

Elève : Non, c'est pas ça. C'est que l'école, faut tout apprendre et tout, mais j'aime pas apprendre.

Alicia : Ouais. Pourtant, l'électricité, à un moment donné, t'es obligé d'apprendre. Parce que si tu mélanges les fils ensemble, des fois, ça peut être compliqué.

Elève : Ah non, mais ça, ça me dérange pas d'apprendre. Mais apprendre des trucs qui serviront pas trop.

Alicia : Ouais. Je vois de quoi tu parles. Toi, t'es plus pragmatique. Ça te parle comme mot ?

Elève : Ben, c'est…

Alicia : Terre à terre. Pragmatique. Pragmatique, c'est qu'en gros, c'est simple et efficace.

Elève : Ouais. Terre à terre, c'est... Moi, il me faut du concret, quoi. Quelque chose qui fonctionne.

Alicia : C'est ça, être pragmatique. OK, du coup, tu vas faire quoi après la troisième ?

Elève : Nivolet.

Alicia : Exact. En bac pro, électricité ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça s'appelle comme ça ?

Elève : Enfin, après, il y a plusieurs noms, mais je connais pas vraiment les noms.

Alicia : Et ils ont dit quoi, le conseil de classe ? C'est bon, ils sont OK ?

Elève : c'était favorable.

Alicia : OK. T'es allé visiter Le Nivolet ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et c'est comment ?

Elève : C'est... Enfin, les ateliers... Tout ce qui est atelier de mise en place et tout, c'est bien.

Alicia : Et... Du coup, t'appréhendes ou pas du tout, vu que t'es un garçon qui est absolument pas stressé ?

Elève : un peu peut-être

Alicia : Pourquoi ? Et je me rends pas compte, c'est loin Le Nivolet, d'ici ?

Elève : Non, c'est... En bus, je crois, c'est 30 minutes.

Alicia : Du coup, tu vas rentrer à la maison ou t'es à l'internat ?

Elève : Non, je rentre à la maison.

Alicia : OK.

Elève : Tous les soirs. Et je pars tous les matins.

Alicia : Ouais, OK.

Elève : Après, il y a le train qui passe par là.

Alicia : Ouais, j'allais te demander. Tu peux prendre le train, du coup, aussi ?

Elève : Ouais. Après, il y a plusieurs navettes à prendre après. Mais je pense que le train, ça va être… (hausse les épaules. Silence. Prise de notes).

Alicia : Ça marche. Tu connais des gens qui vont aller au Nivolet, l'année prochaine ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc t'as des potes qui vont potentiellement te retrouver là ?

Elève : ouais

Alicia : Ah, OK. Ça marche. Tes parents, ils disent quoi, du coup, de ton choix d'orientation ? De faire un bac en électricité, ils sont d'accord ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils te soutiennent ?

Elève : Oui, ils me soutiennent.

Alicia : Ils te disent pas... Ben non, faut que tu fasses du général. Comme ça, au moins, t'as...

Elève : non

Alicia : OK.

Elève : Au départ, je voulais partir en bac pro, mais en agriculture. Ouais. Ma mère, elle m'a dit non, il y a trop de gens qui se suicident et tout.

Alicia : Et du coup, ben... Ça t'a fait peur ?

Elève : Non. Du coup, c'est... Du coup, j'ai oublié et je me suis… (silence).

Alicia : T'as fait où ton stage ?

Elève : J'ai fait... Avec mon beau-père.

Alicia : Mais du coup, c'était à la région ?

Elève : Non, avec mon beau-père.

Alicia : Pardon, rénovation intérieure. OK.

Elève : Parce que j'hésitais entre ça et l'électricité. Mais ça, c'est...Mais lui, il fait plus peinture, placo, tout. Et en fait, la peinture, c'est... Il y a une heure de travail. Après, tout, c'est... Toute la préparation, la pose des scotchs, c'est... Trop minutieux.

Alicia : D'accord. Je vois.

Elève : Du coup, ça m'a pas plu.

Alicia : Au moins, tu sais ce que tu veux pas faire. C'est l'avantage. Ici, au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Des élèves.

Alicia : Avec tes potes, en fait.

Elève : Oui. C'est-à-dire discuter de l'orientation ?

Alicia : Par exemple... Est-ce que tu discutes... Alors, pour les élèves, il y en a qui vont discuter de leur orientation exclusivement avec leurs copains. C'est-à-dire qu'ils vont dire, je vais là-bas, je vais à tel lycée, je vais faire tel truc. Ils font ça qu'avec leurs potes. T'as aussi des collèges où les délégués de classe, ils ont pour mission l'orientation. Donc, ils accompagnent les élèves de 3e dans leur choix et ils mettent en place des tutorats avec le lycée, par exemple. Ton délégué, ça se trouve, il aurait eu pour mission l'orientation. Et au Nivolet, il y aurait eu quelqu'un qui t'attendait l'année prochaine pour t'accompagner, pour faire une sorte de tuteur, etc.

Elève : Je sais pas du tout.

Alicia : Non, mais j'ai vu une élève tout à l'heure, et elle m'a dit que non, il n'y avait pas ça ici. Et après, en adulte, t'as des profs, des conseillers d'orientation, CPE. Je sais pas, est-ce qu'il y a des adultes ici avec qui tu discutes de ton orientation ?

Elève : Les surveillants, après les surveillants, il y a un peu de confiance de relation.

Alicia : D'accord. Vous êtes plus proche en termes de relation ?

Elève : Ouais, ils demandent.

Alicia : OK. Ça marche. Alors, tu vas imaginer qu'on se rencontre dans un autre endroit, OK ? Que je sais absolument pas ce qu'est Saint Pierre d'Albigny. Du coup, comment tu me le raconterais ? Comment tu me le décrivais ? C'est comment, Saint-Pierre-d'Albigny ?

Elève : C'est un beau petit village. Enfin, petit, oui. C’est assez petit par rapport à d'autres. Où il y a beaucoup d'agriculture.

Alicia : Du genre ?

Elève : Des vignes.

Alicia : OK.

Elève : Après, c'est bien, c'est qu'il y a la gare. Il y a des magasins, des supermarchés.

Alicia : Il y a des choses à faire ici ?

Elève : Des fois, il y a des activités au lac. Il y a des restaurants. Après, ils sont en train de mettre des pistes cyclables jusqu'à Montmélian.

Alicia : Jusque dans la vallée, là-bas ?

Elève : Oui, ça part de là-bas. Ça part vers le lac de Grésy. Et ça part vers Montmélian.

Alicia : OK. Tu te plais ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Elève : Bon, sympa.

Alicia : Oui, il y a une bonne ambiance ?

Elève : Après, dans Saint-Pierre, je ne sais pas trop. Après, dans la rue où on est, il y a une très bonne ambiance.

Alicia : Vous vous entendez bien entre voisins ?

Elève : Oui. Il y a souvent des soirées dans la rue. On fait des fois des petits apéritifs.

Alicia : Oui, OK. Tu sais si la mairie ici, par exemple, elle organise des événements du type des fêtes, de villages, tout ça ? Ça ne te parle pas ?

Elève : Non.

Alicia : OK. Tu fais quoi de ton temps libre, ici, à Saint-Pierre ? Le mercredi après-midi, le week-end, tu fais quoi ?

Elève : des fois, du vélo, la pêche. Après, je joue aux jeux vidéo aussi.

Alicia : Donc, il y a quand même pas mal de choses à faire ici.

Elève : Oui.

Alicia : On ne s'ennuie pas ?

Elève : Non.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : dans d'autres campagnes, oui. Mais en ville, non.

Alicia : Et si c'était des campagnes, mais plus loin, tu serais d'accord ? Ce qui voudrait dire que tu es très loin de Saint Pierre d'Albigny.

Elève : Oui, quitter Saint Pierre d'Albigny, ça ne me dérange pas. Après, ce n'est pas être trop loin de la famille.

Alicia : OK. Pourquoi pas la ville ?

Elève : Parce que je n'aime pas l'ambiance ville.

Alicia : C'est quoi qui te déplaît ?

Elève : J'aime pas les immeubles avec les voisins qui sont dedans.

Alicia : Oui, je vois.

Elève : Qui se croient un peu tous seuls.

Alicia : OK. Et ce collège, il est comment ?

Elève : Bien. Vu qu'il a été refait il n'y a pas longtemps, vu qu'il y a beaucoup de choses qui ont été refaites il n'y a pas longtemps, il est bien. Il est assez beau.

Alicia : L'ambiance, c'est comment ?

Elève : Ça va.

Alicia : Et les profs ?

Elève : Après, il y en a, ils sont plus proches des élèves. Comme le prof de sport.

Alicia : C'est ton prof principal ou pas ?

Elève : Non.

Alicia : Ton prof principal, il est proche des élèves ou pas ?

Elève : Non, pas trop.

Alicia : OK.

Elève : En fait, il n'a pas été prof principal depuis longtemps. Du coup, il ne sait pas trop quoi faire.

Alicia : D'accord.

Elève : Comme là, on va avoir l'oral du brevet dans pas longtemps. Enfin, la soutenance. Et il ne nous a encore rien dit.

Alicia : OK.

Elève : Du coup, on ne sait pas vraiment ce qu'on doit faire.

Alicia : Et vous lui demandez ?

Elève : On lui a demandé. Après là, c'est ce soir qu'on a vie de classe, en toute dernière heure.

Alicia : Ouais.

Elève : Et du coup, peut-être qu'il va nous en parler.

Alicia : S'il ne vous en parle pas, vous lui demandez. Vous avez le droit.

Elève : On lui a déjà demandé plusieurs fois.

Alicia : C'est pas grave. Vous lui demandez encore. Et encore. Et encore. Peut-être qu'il se rendra compte que... Ah tiens, j'ai oublié de leur dire.

Elève : Oui, effectivement.

Alicia : tu as a le droit, à partir du moment où vous posez des questions de manière polie. Enfin, voilà, des bonnes questions. Pas... Wesh, c'est quand ? (Rires) Ça, ça ne marche pas, clairement. Par contre, Monsieur, excusez-moi, mais vous avez des nouvelles pour l'oral du brevet ?

Elève : Parce qu'après, ils avaient dit qu'ils allaient en parler là, à la rentrée des vacances. Mais il reste encore un mois pour préparer. Du coup, ça aurait été mieux qu'ils disent qu'ils en parlent avant.

Alicia : Ok. Tu le sens comment, le brevet ?

Elève : Pas trop.

Alicia : Ah ! C'est quoi les matières où ça va pas ?

Elève : Les sciences. Enfin, c'est plus la SVT que j'arrive pas trop. Et après, c'est l'histoire.

Alicia : La physique, ça va ?

Elève : Ça va.

Alicia : Vu que normalement, il y a un peu d'électricité dans la physique.

Elève : En plus, tout ce qui est chimie, j'aime pas.

Alicia : Ok. Tu m'as dit que tu faisais du rugby. Tu fais autre chose en Extra- sco ?

Elève : Avant, je faisais du VTT.

Alicia : Pourquoi t'as arrêté ?

Elève : Parce que chaque fois, ça me saoulait un peu.

Alicia : Ok. Tu fais du ski l'hiver ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu fais du ski de quoi ?

Elève : Du ski alpin.

Alicia : Pas du fond ?

Elève : Non.

Alicia : C'est quoi la station de ski la plus proche ?

Elève : Il y a Allevard. Et après, il y en a une là-derrière.

Alicia : Où ça, t'as dit ?

Elève : Là.

Alicia : Ah, par là. Si je te dis Arêches en Beaufort ça te parle ?

Elève : Non.

Alicia : Donc c'est pas ça. Ok. C'est dans les Bauges ?

Elève : Là ?

Alicia : Ouais.

Elève : Après aussi, il y a les Karellis qui sont pas loin. Et après, le plus souvent où on va, c'est à Saint François Longchamp.

Alicia : Oui. En Maurienne. Ok. Donc du rugby, du ski alpin, tu pêches ? Tu m'as dit. Tu fais quoi ? Tu pêches la carpe ?

Elève : Tout.

Alicia : Tout ?

Elève : Tout ce qui mord.

Alicia : Et tu manges ton poisson après ? Ou tu le relâches ?

Elève : Ça dépend où je suis. Parce qu'il y a des trucs, on n'a pas le droit de les prendre.

Alicia : D'accord. Ok. Du coup, tu fais de la pêche de lac ou rivière ?

Elève : Plus de rivière.

Alicia : Tu chasses ?

Elève : Avec papa.

Alicia : Ouais ? Tu chasses quoi ?

Elève : Le gibier.

Alicia : Ok. En plus du sanglier. Ok. Ça marche ? Ok. Bon. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ou sur ici ? Comment c'est ?

Elève : Moi, je sais pas ce qu'il y a à dire.

Alicia : Si tu m'as tout dit, du coup, on a fini. T'étais en perm, là ?

Elève : Ouais.

Alicia : Donc tu peux retourner, tranquille.

Elève : Ok.

Alicia : Bonne chance, hein ?

Elève : Merci.

Garçon 3 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 4 octobre 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Oui, Chambéry.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : St Pierre d'Albigny

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Non, ça fait trois ans.

Alicia : T'étais où avant ?

Elève : Novalaise.

Alicia : Comment t'as réagi quand t'es arrivé ici ? Comment t'as trouvé ?

Elève : Ça allait, rien de spécial.

Alicia : Pas d'a priori, rien. Ça ressemble un peu à Novalaise ? C'est comment, Novalaise ?

Elève : C'est pareil

Alicia : c'est un village comme ça ? Avec les montagnes et tout ?

Elève : Le village où j'étais avant, Novalaise, il était un peu moins en pente. Donc ça m'a un peu déstabilisé, parce que c'est en haut, en bas. Sinon, y'a rien de nouveau.

Alicia : T'avais pas d'appréhension ? Tu connaissais déjà des gens ? Ou tu t'en fichais, t'allais te faire des copains ?

Elève : C'est une belle école. On a toujours un peu peur quand on y rentre, mais au niveau du village, y'a rien de nouveau.

Alicia : T'es arrivé en cinquième, c'est ça ?

Elève : Pas cinquième, c'était y a 5 ans en CM1.

Alicia : Ah ok. Et à l'école, l'instit t'a aidé à t'intégrer, à rencontrer des gens, ou t'as fait tout, tout seul ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : Ouais, tout seul ? (Hoche la tête pour dire oui). Ok. Et est-ce que tu sais pourquoi vous avez déménagé ? Pourquoi vous êtes venu là ?

Elève : Parce que ma mère avait trouvé un boulot à Montmélian, et qu'on habitait là-bas, et qu'ils se sont séparés, mes parents, du coup. Et comme mon père a un boulot assez chargé, ma mère a pris la responsabilité, du coup on est là toute la semaine.

Alicia : Ton père, il est toujours là-bas, à Novalaise ? (Hoche la tête pour dire oui). Et honnêtement, tu préfères quoi ? Novalaise ou ici ?

Elève : C'est pas trop différent.

Alicia : C'est un peu pareil ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok. Et tu mets combien de temps pour venir au collège ?

Elève : 5 minutes max.

Alicia : Tu viens comment ?

Elève : À pied.

Alicia : Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, un frère.

Alicia : Il est plus grand, plus petit ?

Elève : Plus petit.

Alicia : Il est au collège ?

Elève : Non.

Alicia : École ?

Elève : Ah oui, il est au collège, mais pas ici.

Alicia : Ah, il est au collège. Ok. Il est en quelle classe ?

Elève : 5ème.

Alicia : Ok. Là, t'es en classe de 3ème, est-ce que t'as une option particulière ? Par exemple, du sport, de l'art ?

Elève : Non.

Alicia : Latin ?

Elève : Non.

Alicia : Tu fais quoi comme langue ?

Elève : Italien.

Alicia : Ok. Tes parents, ils font quoi comme travail ?

Elève : Mon père est directeur général dans une société qui s'occupe des prothèses, tout ce qui est prothèses, dentaires, en globalité. Et ma mère, je ne pourrais pas dire son poste exact, mais elle est employeur dans une société qui s'occupe de recycler tout ce qui est immeuble.

Alicia : Ok. Toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pas une idée très précise, mais plus dans l'immobilier ou dans le social.

Alicia : Pourquoi ? L'immobilier ? Par rapport à ta maman ?

Elève : Non, parce que je sais très bien que c'est quelque chose qui peut fleurir, c'est plus facile, on peut plus prospérer dedans, gagner de l'argent plus facilement que dans un autre domaine.

Alicia : T'as besoin de... Comment dire ? De sécurité, c'est-à-dire de savoir que plus tard...

Elève : M'assurer.

Alicia : C'est important pour toi.

Elève : oui

Alicia : Et le social, pourquoi ?

Elève : Je sais pas trop, ça vient de moi, je sais pas comment expliquer, mais j'aime bien tout ce qui est social, tout ce qui est en interaction avec quelqu'un. Apporter des choses aux gens.

Alicia : Ouais. Le social, c'est hyper large, du coup, c'est un domaine de métier, mais t'as pas une idée précise après du métier que tu voudrais faire, c'est-à-dire assistant social, éduc...

Elève : non

Alicia : Ok. Tu fais quoi après la troisième ?

Elève : Ouais, je vais en seconde générale.

Alicia : Ok. Où ça ?

Elève : Au Granier.

Alicia : Est-ce que tu vas commencer par faire des spécialités en seconde, ou t'attends la première pour le faire ?

Elève : Je vais attendre la première.

Alicia : Ok. Donc, seconde, uniquement générale. C'est le lycée de secteur, le Granier ?

Elève : Oui. Il y en a qui diront, non, mais il y en a qui diront, oui. Enfin, c'est le plus proche.

Alicia : Donc, tu l'as choisi, ce lycée-là, ou on te l'a imposé ?

Elève : Ah, je l'ai choisi.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que, bah, déjà, dedans, il y a plein des copains qui y vont, et puis c'est un peu le seul dont on parle en termes de bien, et enfin, c'est assez positif, ce qu'on dit. Il y a tous mes amis qui vont là-bas.

Alicia : Et c'est positif en quoi ? Par rapport aux profs ? Par rapport à l'environnement ?

Elève : L'environnement, les options qu'il y a là-bas.

Alicia : Ah, ok. Genre quoi ?

Elève : Ben, géopolitique, anglais, économie. En anglais, on parle économie et finances.

Alicia : Ok.

Elève : Ben, il y a maths aussi. Enfin, du coup, il n'y a plus maths, mais il y aura maths. Mais par contre, c'est assez large, ouais.

Alicia : Du coup, forcément, ça te donne plus envie d'aller là-bas, parce qu'il y a plus de choix que tu prendras en première.
Elève : Surtout que les autres lycées, c'est plus des spécialités, quoi.
Alicia : Ok.
Elève : Toutes les spécialités ne m'intéressent pas trop.
Alicia : Au moins, tu fais ta seconde au Granier. Tu vois un peu tout quitte à justement te centrer en première, c'est ça ?
Elève : oui
Alicia : Ok. Tes parents, ils disent quoi de ton orientation ?
Elève : Pour l'instant, ils n'ont pas trop trop d'avis parce qu'on n'est pas encore trop dedans. Quand on est dans la troisième, ils nous ont juste dit de choisir notre lycée pour l'instant.
Alicia : Ouais. Et du coup, que tu aies choisi le Granier, tes parents, ils sont d'accord ?
Elève : Bah, c'est général, donc oui.
Alicia : Ils t'ont pas... Je te pose la question, est-ce que j'ai des élèves, par exemple, qui voulaient faire une spécialité, mais les parents leur ont dit de faire autre chose. Toi, tes parents, ils t'obligent à rien ?
Elève : Non.
Alicia : Ok. Et ici, au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Y'a des adultes, d'autres élèves avec qui t'en parles ?
Elève : Ben, pour l'instant, on n'a jamais vraiment parlé avec un adulte.
Alicia : Ok.
Elève : On n'a presque jamais parlé tout court, à part en vie classe, avec nos professeurs principaux. Un tout petit peu, quoi. Enfin, pas dans un cas personnel, mais plus dans un...
Alicia : Ah oui, plus à destination de toute la classe, en heure de vie de classe avec le PP, c'est ça ?
Elève : C'est ça.
Alicia : Ok. Y'a pas de conseillère d'orientation ici ? Enfin, de conseiller ?
Elève : Il faut prendre des rendez-vous.
Alicia : Ok. Elle vient pas en classe, enfin, il ou elle vient pas en classe pour vous parler de tout ça. Donc, au final, toi, t'as cherché ton orientation après la 3ème tout seul, quoi.
Elève : Ben pas trop, non, parce que, ben, ils nous ont toujours dit, enfin, voilà, et en général, ils nous ont pas expliqué, en fait, ce qu'il y avait après.
Alicia : Ok.
Elève : Parce que c'était en 4ème, ils nous ont fait une petite intervention.
Alicia : Ouais.

Elève : Sinon, ils nous ont pas expliqué en soi, mais ils nous ont juste dit, alors, vous avez un site, vous allez sur le site pour choisir votre lycée, et sur ce site-là, vous avez toutes les documentations sur comment faire.
Alicia : C'est quoi ? C'est ONISEP ?
Elève : ONISEP
Alicia : Ouais. Ok. Donc, en gros, c'est un peu débrouillez-vous, quoi, dans ce que j'entends.
Elève : Oui, un peu.
Alicia : Moi, je suis là pour comprendre, justement, comment ça marche. Donc, c'est pour ça que je te pose pas mal de questions. Ok. Et après, comment ça se passe, du coup ? Toi, t'es allé voir, du coup, sur le site de l'ONISEP, t'as vu le Granier, t'as dit, ben, moi, je veux faire une seconde générale là-bas. Et après, qui dit oui ? Qui est d'accord avec ça ?
Elève : Pour l'instant, c'était au conseil de classe où ils donnaient un avis provisoire pour le deuxième trimestre, et ensuite pour le troisième. Donc, le deuxième, soit ils disent favorable, soit ils n'ont pas d'avis, ou soit ils sont pas du tout d'accord suite à nos résultats.
Alicia : Ok.
Elève : Et donc, c'est au troisième trimestre que ça reste à décider.
Alicia : Ok.
Elève : Donc, pour l'instant, moi, je mets les avis comme quoi, bah, c'était bon.
Alicia : Toi, c'est favorable ?
Elève : Oui.
Alicia : Ok. Donc, du coup, ça te permet de mettre une option sur le Granier. Ok. Et le brevet, il y a un enjeu derrière ? Si tu l'as, tu l'as pas, c'est pas grave, tu vas quand même au Granier ?
Elève : Ben, je pense que ça va jouer. Après, ils nous ont pas vraiment expliqué comme quoi on... Si on avait pas notre brevet, on passait pas, quoi. Mais je pense que si, il faudra peut-être l'avoir.
Alicia : T'as fait des stages d'entreprise ?
Elève : Oui.
Alicia : Tu l'as fait où ?
Elève : À Paris.
Alicia : Ok.
Elève : Parce que j'ai un tonton qui habite là-bas, et qui est dans le secteur de... dans le secteur social.
Alicia : Ok. Et t'as fait quoi ?
Elève : C'est un maître... Maître d'œuvre sociale, je pense. En fait, son travail, c'est de reloger soit des gens qui veulent déménager, donc trouver un emploi aussi un peu vite, ou sinon un jour dans la semaine, il va dans des barres, ou des... Enfin, des barres...
Alicia : Des HLM.

Elève : Oui, dans les barres d'immeubles. Et puis, il essaie de... de noter tout ce qu'il y a comme problème. Il a un cabinet là-bas, donc les gens qui habitent sur la barre, ils vont lui signaler quelques problèmes parce qu'au sujet des travaux, s'il y a des travaux, tout ça.

Alicia : Ça, ça s'appelle du développement social local, au cas où. Si ça t'intéresse. Et t'en as pensé quoi de ton stage ?

Elève : Ça allait. Après, je pense pas que je pourrais faire ça.

Alicia : Ça t'a plu d'aller sur le terrain, un peu, de rencontrer, de découvrir un métier comme ça ? Ou est-ce qu'au final, t'étais plus à faire des cafés et des photocopies ? Tu l'as pas trop accompagné ?

Elève : Ah si, je l'ai accompagné, mais après, je pense pas que ça me plairait.

Alicia : Ok. Mais au moins, ton stage, ça t'a permis de comprendre.

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Alors, imagine que je suis jamais venue là. Parce que déjà, de base, je suis pas de là. Comment tu me décrirais ton territoire ? Comment tu me le raconterais ? C'est comment, ici ?

Elève : Je sais pas trop, c'est un village.

Alicia : C'est un village, ok. C'est un petit ou un grand village ?

Elève : Un grand village, parce qu'il y a 6 000 habitants. C'est une petite ville, quoi.

Alicia : Ok. Vu que c'est une petite ville, ça veut dire qu'il y a pas mal de services de proximité ? Genre, il y a des choses à faire dans ce village ? Pour faire ses courses, est-ce qu'on les fait dans le village ?

Elève : Oui, il y a vraiment de tout aussi. C'est ça le truc qui m'a un peu surpris.

Alicia : Ok.

Elève : C'est qu'il y a les pompiers, il y a un vétérinaire, il y a tout.

Alicia : Il y a du service médical aussi, alors ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Et en termes d'activité, il y a des choses à faire ? Toi, par exemple, tu fais quoi ?

Elève : Je fais du hand, sinon rien de plus. Il y a pas d'activité par contre, comme de l'escalade ou à part, il y a le lac, sinon il y a rien de plus.

Alicia : Ouais, ok. Donc, le mercredi après-midi et le week-end, tu t'occupes comment ?

Elève : Je reste chez moi.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu fais quoi chez toi ?

Elève : Je joue, sinon je lis. Je fais mes devoirs.

Alicia : Et tu m'as dit que tu fais du hand ?

Elève : Oui.

Alicia : Depuis longtemps ?

Elève : Depuis que je suis arrivé ici.

Alicia : Ok. Et les gens, ils sont comment ici ?

Elève : Je peux pas trop dire s'il y a une différence entre les villages.

Alicia : Est-ce qu'il y a de l'animation ? Par exemple, est-ce qu'il y a souvent des week-ends, des événements qui sont organisés ? Des festivals ?

Elève : Non.

Alicia : Des fêtes ?

Elève : Il y a juste la foire.

Alicia : C'est quoi comme foire ? Une foire d'animaux ? Une foire de jeux ?

Elève : Des jeux.

Alicia : Des manèges ?

Elève : oui

Alicia : Ok. Et quand t'es arrivé de Novalaise, les gens, tu les as trouvés comment ? Est-ce qu'ils étaient polis, courtois, souriants, ils te disaient bonjour ? Ou est-ce qu'au contraire, ils te regardaient du style oh là, un nouveau, on sait pas qui c'est ?

Elève : Je pense pas que ce soit courtois ni du style un peu méchant mais c'est normal. Je pense pas que d'un village à un autre, la façon de dire bonjour ou de voir une personne si elle est différente ou pas, elle va changer.

Alicia : Je te dis ça parce qu'un des territoires dont je m'occupe, il y a beaucoup de personnes qui sont assez réfractaires aux nouveaux arrivants.

Elève : Est-ce que c'est un village éloigné ?

Alicia : Oui, en montagne. C'est pour ça que je te demandais si ici, comment ils étaient les gens.

Elève : À mon avis, je pense pas parce qu'on a deux grandes villes à côté. Je pense pas qu'on soit très éloignés au fait qu'on soit...

Alicia : Mais du coup, ils sont ni sympas ni méchants. Chacun fait sa vie chez soi. C'est plus ça ?

Elève : Oui, je pense pas qu'ils viennent nous embêter ni venir de leur propre chef nous dire bonjour et se faire de leur propre manière.

Alicia : T'aimes bien ici ?

Elève : Ça va, mais je préfère être en ville.

Alicia : Ouais ? Tu connais la ville ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi que tu préfères ?

Elève : Qu'il y ait tout partout.

Alicia : Qu'il y ait plus de monde, ça t'embête pas ?

Elève : Oui, ça m'embête pas du tout.

Alicia : Novalaise, c'est quoi ? C'est exclusivement la ville ? Non ?

Elève : C'est à côté du lac d'Aiguebelette

Alicia : Ok, du coup, c'est plus Chambéry, alors la ville ?

Elève : C'est pas vraiment une ville. C'est un village comme celui-là, mais...

Alicia : Oui, c'est sûr, à côté d'Aiguebelette. Et à côté de Chambéry.

Elève : On est à 15 minutes de Chambéry.

Alicia : Ok. Et ici, du coup, si tu veux aller à Chambéry, tu fais comment ? Tu prends le train ?

Elève : Oui, ça m'est arrivé une fois pour aller au cinéma tout seul ou avec un ami. Sinon, j'y vais en voiture.

Alicia : Ok, accompagné. Ça marche. Et ce collège, il est comment ?

Elève : Après, c'est mon premier collège, donc je peux pas vraiment faire la différence entre un autre et... De ce que j'en ai entendu, par exemple, ma mamie, qui est une ancienne institutrice qui était prof dans un collège pas loin, disait que ce collège était pas très très bien en termes de... Il y avait beaucoup de deals ou des trucs comme ça.

Alicia : Ah ouais ? Ok.

Elève : Il y a eu pas mal d'affaires pas loin, ici.

Alicia : Et toi, depuis la 6ème, t'as remarqué un truc ?

Elève : On en remarque toujours, dans tous les collèges.

Alicia : C'est ça.

Elève : Mais par exemple, au portail, ça deal, il y a des bagnoles sur le parking, des fois.

Alicia : Donc ta grand-mère avait raison. L'ambiance, c'est comment ?

Elève : L'ambiance de quoi ? De classe ?

Alicia : De classe et même du collège. Est-ce que c'est plutôt sympa, convivial ? Ou est-ce que, par exemple, il y a des bastons tout le temps à la récré ?

Elève : Ça dépend avec qui.

Alicia : Mais il y en a beaucoup, beaucoup ?

Elève : Il n'y a pas de baston. Je pense pas que ce soit des gens qui essaient de chercher. Je pense pas qu'il y ait des gens comme ça.

Alicia : Ok. T'arrives pas au collège la boule au ventre, quoi.

Elève : Non.

Alicia : T'es content de partir ?

Elève : Partir où, ici ?

Alicia : De quitter le collège. Comment t'appréhendes ?

Elève : D'une certaine manière, oui. D'une certaine manière, non. Après, je sais pas, c'est mon enfance. Donc je me dis que ça risque de... Mais bon. Je sais pas, le lycée, ça peut être bien aussi.
Alicia : Tu penses que tu vas revenir faire un coucou ?
Elève : Non. Non, mais j'ai pas du style à faire ça. Même en primaire.
Alicia : Ok. Et les profs, ils sont comment, ici ?
Elève : Ça dépend. En fait, ça dépend.
Alicia : C'est comme tout.
Elève : En fait, c'est plutôt... C'est plutôt ordinaire, en fait. Il n'y a pas de... L'ambiance, oui, ça dépend des fois. Des fois, il y a des bastons, des fois, il n'y en a pas. C'est pas vraiment ordinaire. Ça dépend des gens, quoi. Par exemple, on n'aura jamais des gens tout le temps gentils. Tout le monde sera gentil. Il y aura toujours une biodiversité. Et les profs, ça dépend. Il y en a qui sont sympas. Il y en a qui mettent la pression.
Alicia : Il y en a... Ok. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?
Elève : Oui.
Alicia : Où ?
Elève : En ville.
Alicia : N'importe laquelle ville.
Elève : N'importe quelle ville.
Alicia : Et tu te vois vivre dans une ville, mais loin d'ici ?
Elève : Oui.
Alicia : Quitter tes parents, ta famille, tout ça, ça ne te dérangerait pas ? Faire tes études…
Elève : Non, ça ne me dérangerait pas. À Montpellier, par exemple.
Alicia : Ok. T'es parti pendant les vacances scolaires ?
Elève : Non.
Alicia : C'est quand la dernière fois que t'es parti ? Que t'as été en ville ?
Elève : Les avant-dernières vacances. Celles de février.
Alicia : Ok. Et est-ce que t'es déjà allé plus loin que Saint Pierre d'Albigny, que Novalaise, que Chambéry ? Est-ce que t'as déjà quitté ce coin-là ?
Elève : Oui.
Alicia : T'as fait d'autres villes ? T'as fait d'autres régions ?
Elève : J'ai fait Paris, j'ai fait... Après, avec ma mère, on va souvent... Avec ma mère, on va à la mer l'été. Vers Camargue.
Alicia : Ok.
Elève : Après, on a fait... On est allé dans d'autres pays, mais je ne pense pas que ce soit…

Alicia : D'autres pays aussi, t'as fait ? Ok. Très bien. Est-ce que tu veux me dire autre chose sur l'orientation scolaire ici, ou sur le territoire ?

Elève : Non, je ne pense pas.

Alicia : Ok. C'est bon, tu peux partir. Il faut que je t'accompagne ?

Elève : Non, c'est bon.

Alicia : Merci, bonne chance.

Annexes n°30 : entretiens des élèves du collège de Pontcharra

Fille 1 Pontcharra

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?
Elève : 30 juin 2007.
Alicia : Est-ce que tu sais où t'es née ?
Elève : Oui, à Chambéry.
Alicia : Et où est-ce que t'habites ?
Elève : À Pontcharra.
Alicia : Depuis toujours ?
Elève : Oui, depuis toujours.
Alicia : Et tes parents ? Aussi depuis toujours ?
Elève : Non.
Alicia : Ils étaient où avant ?
Elève : Mes parents, c'est un peu... Mon père, il a toujours vécu en Algérie. À Relizane. Et ma mère, elle est née à Relizane, mais elle a grandi en France jusqu'à l'âge de 13-14 ans.
Alicia : Ouais, où ça ?
Elève : En Moselle. À Metz, je crois. Et après, elle est revenue en Algérie pour... Elle a fini ses études là-bas.
Avec toute sa famille. Ils ont tous redéménagés là-bas. Et après, elle a rencontré mon père et ils sont revenus en France après.
Alicia : Du coup, ils se sont rencontrés en Algérie. Et ils sont venus tous les deux en France. Et quand ils sont venus tous les deux en France, ils sont venus à Pontcharra ?
Elève : Non, d'abord, ils sont venus à Marseille, parce que j'avais de la famille là-bas. Après, ils étaient chez ma tante, à Montmélian. Et vu que mon père, il travaillait à Pontcharra, ils ont cherché un logement ici.
Alicia : Rapprochement familial, quoi. Ok. Tu sais pourquoi ils sont venus en France ? Et pourquoi ils ne sont pas restés en Algérie ?
Elève : Oui, je sais. Ma mère, vu qu'elle a toujours fait le début de sa vie ici, elle ne parlait pas très bien l'arabe.

Elle parlait beaucoup français. Du coup, quand elle a fait des études là-bas, elle a raté son bac. C'était un peu compliqué. Elle avait du mal avec la langue. Et du coup, quand elle a rencontré mon père, elle lui a dit qu'elle ne voulait pas rester là-bas. Elle voulait absolument rester en France.

Alicia : Ok. (Silence. Prise de notes). Tu fais comment pour venir au collège ?

Elève : J'y vais à pied.

Alicia : Tu mets combien de temps ?

Elève : Environ 15 minutes.

Alicia : Ok. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige.

Elève : Oui.

Alicia : Courageuse.

Elève : Des fois, s'il y a un peu de la chance, mon père, il est là.

Alicia : Ok.

Elève : Et sinon, je marche. Sinon, à pied, 15 minutes.

Alicia : Ok, ça marche. Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok.

Elève : J'ai trois sœurs et un frère. Deux grandes sœurs, un grand frère et une petite sœur.

Alicia : Ok. Tes deux grandes sœurs, elles ont quel âge ? Elles font quoi ?

Elève : J'ai ma sœur aînée, elle va faire 23 ans. Elle est en BTS tourisme.

Alicia : Ok.

Elève : Et mon autre grande sœur, elle est dans sa première année de BTS NDRC.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est de la communication.

Alicia : Ok.

Elève : Et elle a 19 ans.

Alicia : Ok. Et la petite ?

Elève : Elle a 11 ans et elle est au collège.

Alicia : Elle est avec toi là ?

Elève : oui

Alicia : Ça va, ça se passe bien ?

Elève : Ça va.

Alicia : Ok. Après, tu m'as dit qu'il y avait des garçons ?

Elève : Oui, j'ai un grand frère et un grand frère.

Alicia : il a quel âge ?

Elève : Il a 21 ans.

Alicia : Ok. Et il fait quoi ?

Elève : Il fait une licence en économie. Mais après, je ne sais pas exactement c'est quoi.

Alicia : Ce n'est pas grave. Ils font des études, tous. Ok. Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère est assistante maternelle et mon père est agent de sécurité.

Alicia : Ok. Tu es en troisième ? Tu as une option particulière ?

Elève : Non.

Alicia : Tu ne fais pas de latin, tu ne fais pas de sport ?

Elève : non

Alicia : Ok. Tu as une idée de métier, toi, pour plus tard ?

Elève : Depuis petite, j'ai toujours voulu être médecin.

Alicia : C'est vrai ?

Elève : Mais pas un médecin généraliste. En fait, j'ai toujours voulu travailler à l'hôpital en tant que médecin.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : je ne sais pas. En fait, quand j'étais petite, je me suis fait opérer du cou. C'est clairement un petit truc, ce n'était pas grave. Et du coup, c'était un endroit… En fait, pendant des années, surtout ma primaire, j'ai eu beaucoup de rendez-vous à l'hôpital. Et en fait, je ne sais pas, j'aimais bien les voir travailler. Ça m'a attirée. J'ai toujours voulu faire ça depuis.

Alicia : Et du coup, dans l'idée, ce serait de faire quoi ? Tu ne sais pas encore ?

Elève : Non, je ne sais pas encore. Mais je ne veux pas être infirmière, je veux vraiment être médecin.

Alicia : Médecin, médecin. Ça marche. Ok. Et après la troisième, du coup, tu vas faire quoi ?

Elève : Je vais faire une seconde générale.

Alicia : Tu vas la faire où ?

Elève : À Pontcharra.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Lycée Marcel Chêne.

Alicia : Non, Pierre Du Terrail ?

Elève : Ah oui. (Rires).

Alicia : Pourquoi à Pontcharra ?

Elève : Parce que j'habite ici, c'est beaucoup plus proche de chez moi. Et puis surtout, c'est mon lycée de secteur.

Vu que je vais faire de la générale, je n'ai pas le choix d'aller là-bas.

Alicia : C'est vrai. Bon, après si tu avais envie de bouger, tu aurais pu. Mais à 15 ans, est-ce qu'on a bien envie ? Enfin, à 14.

Elève : Ouais, plutôt 15.

Alicia : Ok. Et seconde générale, Pierre Du Terrail, les spécialités, c'est à partir de la première ou de la seconde ?

Elève : Première.

Alicia : Première. Tu sais déjà ce que tu veux ?

Elève : J'avais parlé aussi avec un professeur de SVT quand je suis partie au portes ouvertes, et il m'a confirmé les spécialités que je voulais prendre, que c'était les bonnes si je voulais faire de la médecine plus tard.

Alicia : Ouais, ok.

Elève : C'est SVT, physique chimie, maths.

Alicia : Toutes les matières où j'étais excellente (je lève les yeux au ciel et elle rit). Ok. Ça va aller ?

Elève : Oui, ça va.

Alicia : Ils ont dit quoi au conseil de classe ?

Elève : Que c'était bien.

Alicia : Favorable ?

Elève : Favorable pour la seconde générale.

Alicia : Ok, du coup, le contrôle de SVT, là, il s'est bien passé ?

Elève : Oui.

Alicia : Désolée, hein. De t'avoir dérangée. Et tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : Ben, soit ils les dérangent pas, enfin, ils nous laissent, moi et mes frères et sœurs, ils nous laissent le choix de ce qu'on veut faire tant que ça reste un métier où on est sûr de tout le temps gagner sa vie. Pas un métier qui est pas stable, financièrement. Et sinon, ils nous laissent le choix, largement.

Alicia : Du coup, ils sont avec toi, ils regardent un peu ce qu'il faut, s'il y a des portes ouvertes, des machins et tout, ils t'accompagnent ? (Elle hoche la tête pour dire oui). Ok. Et ici, au collège, avec qui t'en discutes ? Des élèves, des adultes ?

Elève : Ben...

Alicia : De ton orientation ?

Elève : Un peu des professeurs. Parce que quand j'avais des doutes sur... Je voulais prendre une option en seconde, c'était la santé sociale, mais j'hésitais un peu, j'en ai parlé avec ma professeure principale.

Alicia : Ouais ?

Elève : Et je réfléchis encore. Et sinon, ben, avec mes copines, on en parle de temps en temps.

Alicia : Est-ce que tu peux prendre une option... C'est une vraie question, c'est pas un piège. Est-ce que tu peux prendre l'option santé sociale en seconde et l'arrêter en première ?

Elève : J'avais posé la même question à ma prof. Parce que j'avais peur de ne pas aimer. Et du coup, je lui ai demandé, elle a dit que ça dépend des lycées. Il y en a certains qui n'acceptent pas qu'on fasse ça, mais en général, si on s'engage dans une option, c'est jusqu'à la terminale.

Alicia : Ah, ok. Ça marche. D'accord. Parce que j'avais rencontré un de tes camarades, son frère, il est en terminale et il a enlevé une option en terminale. Du coup, je pensais que c'était possible. Mais c'est peut-être parce que c'était une option... Une option générale. C'était physique, chimie, donc peut-être qu'on peut plus... Tu vois, des matières comme ça que... Je sais pas. (Elle hausse les épaules et fait la moue. Silence. Prises de notes). Tu vas imaginer que je ne suis absolument pas avec toi à Pontcharra. D'accord ? On se rencontre en Algérie par exemple. Je suis en vacances, je suis là-bas. Et on se rencontre là-bas et tu me dis, mais moi je vis en France et tout, je vais à Pontcharra, à Pontcharra ? C'est où ça ? Comment tu me raconterais Pontcharra ? Comment tu me le décrirais ?

Elève : C'est une petite ville, assez calme, il n'y a pas trop de soucis. Elle est au... A l'est, vers la frontière avec l'Italie. Et voilà.

Alicia : C'est comment ?

Elève : C'est une petite ville. C'est pas très grand, mais il y a beaucoup de choses dedans.

Alicia : Il y a des choses à faire ?

Elève : Pas trop, trop. Enfin, quand on fait le tour, après, c'est bon, il n'y a plus trop.

Alicia : Tu fais quoi, toi ? Tu traînes ? On fait quoi ici, quand on a 15 ans ?

Elève : Il y a l'espace jeunes.

Alicia : Ouais.

Elève : Enfin, c'est la MJC.

Alicia : OK.

Elève : Et j'y vais quand c'est ouvert, après l'école, des fois, pendant les vacances. Ils font aussi des... Pendant les vacances, des programmes. On peut s'inscrire une semaine, et il y a des activités toute la semaine.

Alicia : OK.

Elève : Et sinon, il y a un cinéma, c'est des petites choses.

Alicia : Et c'est beau ?

Elève : Ça va. Il y a des endroits qui sont beaux.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Elève : En général, ils sont... normal, agréable. Il n'y a pas de... Enfin, j'ai jamais senti des gens pas très sympathiques.

Alicia : OK. Par exemple, toi, chez toi, tes voisins, c'est plus bonjour, bonsoir, courtois, ou c'est plus, ben, venez pour l'apéro, manger un bout, machin.

Elève : Ça dépend des voisins.

Alicia : OK.

Elève : Mais il y en a où, ben, on se dit bonjour, mais sans plus, et il y en a... Ben, en fait, la petite sœur, elle a mon âge, c'est ma copine, donc ça va. Et une autre, elle a l'âge de ma sœur, qui a 19 ans.

Alicia : OK.

Elève : Et du coup, elles sont copines depuis qu'elles sont petites.

Alicia : OK.

Elève : Du coup, sans plus, c'est...

Alicia : Ça marche. Plus tard, tu te vois vivre ailleurs ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ce serait partir pour revenir après vivre à Pontcharra, ou...

Elève : Je sais pas, non.

Alicia : Je parle de revenir vivre, pas... C'est pas voir tes parents. Tu te vois vivre ailleurs, partir et aller dans un autre endroit, là ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ce serait où ? Village, ville, grande ville ?

Elève : Pas grande ville, mais pas de petit village. Entre les deux, un peu comme Pontcharra, peut-être un tout petit peu plus grand, parce qu'il y a un peu plus de choses à voir. Et ben, j'aime pas trop le nord, j'irais plus vers le sud. Mais exactement... Je sais pas vraiment.

Alicia : Mais tu te vois bien rester?

Elève : Non.

Alicia : OK. Ton stage, tu l'as fait où ?

Elève : Je l'ai fait au laboratoire médical de Médi Pôle, à Challes les eaux.

Alicia : Comment ça s'est passé ?

Elève : J'ai trop aimé, moi. C'était trop bien. C'était... En fait, au début, ils m'ont fait voir tous les... Enfin, un peu de tout, en fait, pas... Ils m'ont fait voir au début le secrétariat. Après, je suis passée... Quand il y avait des infirmières qui faisaient des prises de sang à domicile et qu'ils les ramenaient au laboratoire, du coup, j'étais dans cette partie-là. Après, un autre jour, je suis partie dans la salle où ils analysent. C'était intéressant. Après, je suis restée dans le bureau avec les biologistes. J'ai un peu tout vu, du coup, et j'ai trouvé ça intéressant.

Alicia : OK. Tant mieux. Tu as des loisirs extrascolaires ?

Elève : J'avais, mais plus maintenant.

Alicia : OK. Ça marche. Tu veux me dire autre chose par rapport au territoire et l'orientation ?

Elève : Je pense... Pour moi, c'est pas très compliqué, mais je pense que pour d'autres, quand on veut faire certaines spécialités, on n'a pas trop de choix à côté. En général, il faut partir un peu loin et des fois, l'internat, c'est compliqué ou bien les transports. Ça dépend.

Alicia : T'en as entendu parler autour de toi d'autres élèves qui étaient en galère parce que soit ils n'avaient pas le niveau pour aller en général, donc il faut qu'ils aillent en bac pro et ils ont la trouille de quitter.

Elève : J'ai une copine à moi. Elle n'est pas dans ce cas-là, mais en fait, elle voulait faire une... Je ne sais plus comment ça s'appelle. Je crois que c'est un bac ST, ST2A ou quelque chose comme ça.

Alicia : Arts appliqués

Elève : En fait, il n'y en a pas à Chambéry et il n'y en a que…

Alicia : À Grenoble.

Elève : Oui, mais c'est un petit peu loin et en fait, elle, du coup, si elle va là-bas, elle est obligée d'aller en internat et pour elle, c'est impossible pour elle, l'internat, absolument pas. Du coup, elle a laissé tomber cette idée-là juste à cause de l'internat. Et voilà.

Alicia : Tu sais ce qu'elle va faire ?

Elève : Elle cherche dans l'architecture. Elle pensait à Monge, au lycée Monge. Et voilà. Mais chez nous, je ne sais pas encore. C’est pas vraiment décidé.

Alicia : OK. Merci pour l'info. Mais vous êtes nombreux comme ça ou c'est compliqué ? Là, sur les différents terrains d'enquête que j'ai, les différents collèges, c'est très dur pour certains. Déjà, c'est dur. Toi, ça va parce que ça fait un moment que ça fait depuis que t'es toute petite que t'as envie de faire ce boulot-là. Il y en a d'autres. En fait, là, en janvier, quand il y avait les concertations actives, ils ne savaient pas et puis, tu leur demandais, là, en janvier, à 15 ans, tu veux faire quoi de ta vie ? C'est hyper anxiogène, en fait, et complexe. Et d'autres, qui se retrouvent à ne pas avoir le niveau d'être en général et qui n'ont pas le choix de quitter le territoire et d'aller en internat. Et comme ta pote, c'est dur. C'est hyper dur. Donc, c'est pour ça que je m'intéresse à l'orientation. En tout cas, je te souhaite bonne chance.

Elève : Merci.

Fille 2 Pontcharra

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : Le 16 mai 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : Oui, à Montauban.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : À Barraux.

Alicia : Depuis combien de temps ?

Elève : Depuis mes 1 an et demi.

Alicia : On va dire depuis toujours alors, finalement.

Elève : Oui, enfin je suis pas née ici quoi, mais...

Alicia : Donc on va dire que ça fait 14 ans. Tu sais pourquoi tes parents ils sont venus s'installer ici ?

Elève : parce que mon père a trouvé un travail ici et qu'il rentrait d'un voyage en Australie. Donc je crois que la boîte a fermé là-bas, donc ils sont venus ici.

Alicia : Donc c'est pour le travail ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Tu viens comment au collège ?

Elève : En bus.

Alicia : Tu mets combien de temps ?

Elève : 1h40 à peu près.

Alicia : Ok. Ça, ça marche si jamais tu commences à 8h ? Si tu commences à 10h, t'as un bus aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Et si tu finis à 15h ?

Elève : Oui, à 15h40 il y en a un, mais juste si je finis à 14h il y en a pas.

Alicia : Ok. Donc genre là tu rentres comment ?

Elève : Là ma mère va venir me chercher.

Alicia : Cool, ok. T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une grande sœur qui a 28 ans maintenant.

Alicia : Elle fait quoi ?

Elève : Elle est architecte. Et j'ai des demi-frères et sœurs.

Alicia : Ouais ?

Elève : C'est pas le même sang, mais... C'est pas grave . C'est juste mon père, il a une nouvelle femme et elle avait déjà 4 enfants. Donc j'ai 3 demi-frères et une demi-sœur.

Alicia : Ça compte pour toi ?

Elève : Oui, parce que j'ai vécu longtemps avec eux, plus qu'avec ma sœur.

Alicia : Ok. Donc vas-y, dis-moi. J'aimerais bien savoir ce qu'ils font. S'ils sont en études, quelles études ils font ou s'ils sont à l'école ?

Elève : Alors le plus grand, il est en études aussi. Il a fini cette année, il va finir.

Alicia : Il fait quoi ?

Elève : C'est des études un peu de design de sites internet.

Alicia : Web digital ?

Elève : Peut-être.

Alicia : Ok.

Elève : Je sais pas, je suis pas très... (elle cherche ses mots. Prise de notes. Silence.).

Alicia : Il a quel âge ?

Elève : 23.

Alicia : Ok. Après ?

Elève : Après, j'ai une demi-sœur qui a 22 ans. Elle est en études de scénographie.

Alicia : Ok.

Elève : Et un autre demi-frère, il est aussi en études. Lui, c'est des études d'acoustique dans le son. Et il a 18 ans.

Alicia : Donc tu vis dans le milieu artistique.

Elève : Ben oui, ils font tous ça.

Alicia : Ok. Et ils font tous ça, tu sais où ils sont ?

Elève : Oui.

Alicia : À Grenoble ?

Elève : Non, pas du tout. Il y en a une qui est à Marseille. Le plus grand, il est à Strasbourg. Et l'autre, il est au Mans. Ils sont dispersés.

Alicia : Ok. Ça marche. Tes parents, ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère, elle était instructrice. Mais maintenant, elle fait des ateliers de gravure. Sur Lyon.

Alicia : Ok. Et ton père ?

Elève : Il est ingénieur.

Alicia : Ok. Ils habitent tous les deux à Barraux ?

Elève : Oui. Mais ils sont séparés.

Alicia : Ouais, mais t'as pas d'autre lieu de...

Elève : Non.

Alicia : Ok. T'es en troisième. Est-ce que t'as une option particulière ?

Elève : Oui, je fais du latin.

Alicia : Ok. Ah, je voulais te le demander. Il y a une batucada au collège ?

Elève : Oui. Non, c'est un club éphémère.

Alicia : Ah, ok. Parce que quand je suis arrivée, je les entendais et je me suis dit tiens, j'étais pas au courant qu'il y avait une batucada. Ok.

Elève : Ils s'entraînent.

Alicia : Toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pas du tout.

Alicia : Tu vas faire quoi l'année prochaine ?

Elève : Ben, je vais aller au lycée de Pontcharra.

Alicia : Ok. Pourquoi ?

Elève : Ben, en fait, j'aimerais continuer mes études après, donc faire un lycée général, c'est le premier coup classique pour continuer.

Alicia : Donc du coup, tu voudrais faire des études après ton bac, tu sais pas encore quoi.

Elève : Oui.

Alicia : Mais au moins, tu te donnes toutes tes chances pour pouvoir y faire, parce que tu sais que tu vas en faire par contre.

Elève : Oui.

Alicia : Ok.

Elève : Et que j'ai les moyens d'aller au lycée.

Alicia : T'as les moyens ? Ça veut dire quoi ?

Elève : J'ai les moyens, disons que j'ai...

Alicia : T'es favorable, c'est ça ? T'as eu un...

Elève : Oui, j'ai des notes assez élevées pour pouvoir.

Alicia : Ok. Et est-ce que tu sais quelles spécialités tu vas prendre ?

Elève : Je sais pas trop, mais peut-être des sciences.

Alicia : T'as l'air vachement emballée quand tu dis sciences. (rires)

Elève : Je sais pas. Peut-être des sciences... Bah, sûrement maths, ça c'est sûr, parce que j'aime bien, mais après, en autres matières, je sais pas encore.

Alicia : Et il faut le dire quand, ça ?

Elève : C'est en fin de seconde, je crois.

Alicia : Ah, tu commences pas l'année prochaine. L'année prochaine, tu choisis, tu peux tout faire ?

Elève : Oui, l'année prochaine, c'est enseignement général pour tout le monde.

Alicia : Ah cool, c'est en première les spécialités, ok. Je croyais que ça commençait dès la seconde en fait, c'est pour ça que je te demandais.

Elève : Oui.

Alicia : Ok, dak, dak, dak. Et il y a un domaine qui t'intéresse plus, qui t'attire ?

Elève : ben je sais pas encore, non, pas vraiment.

Alicia : Et il y a des matières que tu préfères ?

Elève : Ben, j'aime bien les maths et j'aime bien le sport aussi.

Alicia : T'en fais du sport ?

Elève : Oui, beaucoup.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je fais de l'escalade, en club. Et après, je fais beaucoup de sport avec ma famille, du vélo et du skating.

Alicia : Vous en faites où du skating?

Elève : Aux Saisies. Ça fait deux ans, mon papa a acheté un petit appartement là-bas.

Alicia : Ok. Et vélo, quand tu dis du vélo, c'est du VTT ou du vélo de route ?

Elève : Plus du vélo de route. On commence à faire pas mal de voyages à vélo. Et après, de temps en temps, on fait du VTT aussi, mais plus rarement.

Alicia : Ok. T'as essayé le biathlon ?

Elève : Non. Mais je sais que c'est très, très physique.

Alicia : C'est pas pire que le skating.

Elève : Ouais, il faut porter la carabine quand même.

Alicia : C'est vrai. Est-ce que tu saurais faire la distinction entre métier rêvé et métier attendu ? Sinon, je t'explique vite fait.

Elève : Je veux bien que tu m'expliques.

Alicia : Alors, j'ai rencontré par exemple une fois un élève, parce que du coup, je fais cette enquête, cette recherche, c'est sur neuf collèges. Donc, ça va de la Drôme jusqu'en Savoie.

Elève : Ah oui.

Alicia : Jusqu'en Maurienne. Et un jour, il y a un des élèves qui m'a dit « Honnêtement, moi, j'aurais rêvé être footballeur ». Parce qu'il était en classe sportive football. Il dit « J'aurais rêvé être footballeur, mais sauf que j'ai 15 ans et que c'est trop tard pour les sélections. » Enfin, il n'y a personne qui va venir pour me sélectionner, c'était plus tôt. Donc, tant pis. Et du coup, je vais plutôt, je m'attends plus à faire un métier dans, je ne sais plus ce qu'il m'avait dit, il voulait faire voie générale aussi, je crois, avec des filières scientifiques. Donc, voilà. Tu vois à peu près la différence ? ‘Elle secoue la tête en signe de compréhension). Donc, si je te demande toi, est-ce que tu aurais un métier rêvé, mais du coup, tu sais très bien que soit c'est hyper difficile de le faire, de l'atteindre, soit tu sais très bien que c'est mort, quoi. Ce n'est pas possible. T'en aurais ou pas ?

Elève : Je ne suis pas sûre.

Alicia : T'as le droit de ne pas en avoir.

Elève : Je crois que j'en ai pas.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi par rapport à ton orientation l'année prochaine ?

Elève : Ils sont totalement d'accord. Ils me laissent choisir ce que je veux faire.

Alicia : Ils disent quoi sur le fait que tu n'aies pas d'idée de métier pour l'instant et que tu veux faire une voie générale plutôt ? Ils disent quoi ?

Elève : Ils disent que ça viendra.

Alicia : Donc, du coup, ils te soutiennent ?

Elève : Oui.

Alicia : Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ? Des adultes, des élèves ?

Elève : Avec mes amis, on en parle. Des adultes, on en a parlé avec la prof principale. On a fait une séance.

Alicia : Oui ?

Elève : Ici, au collège, c'est tout.

Alicia : Donc, finalement, la PP une fois, et après, c'est plus avec les copains.

Elève : on en a parlé aussi lors de la concertation active.

Alicia : Oui, c'était tout le monde. Tu as pu faire ta concertation active aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Cool. Donc, c'était avec la PP, tes parents ?

Elève : Oui. Et le prof principal.

Alicia : Et le chef ?

Elève : Oui, et le directeur.

Alicia : J'allais dire mince alors il manque quelqu'un .

Elève : Oui. (Rires) Quelqu'un.

Alicia : Copains ... (Prise de notes). Et du coup, il y a eu une concertation active aussi. Et l'année prochaine, les copains, ils te suivent, ils vont à Pontcharra aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Ils vont à Pierre du Terrail ?

Elève : oui

Alicia : Cool. Ok, ça marche. J'ai une question. Comment tu le vis, cette orientation en 3ème ? Est-ce que tu fais partie de ceux qui, ça ne te fait ni chaud ni froid, parce que tu te laisses un peu vivre, tu pars en voie générale, tu as les moyens t'y vas ? Ou est-ce qu'au contraire, c'est plutôt angoissant et compliqué de te demander à 15 ans ce que tu veux faire plus tard ? Ça te met un peu la pression.

Elève : Non, je n'ai aucune pression. C'est juste naturel.

Alicia : Maintenant, tu vas imaginer que je ne suis jamais venue ici, que je ne sais même pas à quoi ça ressemble, que je ne sais même pas le situer sur une carte. D'accord ? C'est Pontcharra. Et Barraux, c'est chez toi. Ok ? Comment tu me raconterais ton territoire ?

Elève : C'est entre les montagnes, déjà. Et toutes les stations à côté. C'est un peu le point attractif ici. Après... En tout cas, dans le village... Pontcharra, je ne sais pas trop, mais il y a une bonne entente entre tout le monde. C'est un village assez soudé. Il y a des associations, tout ça.

Alicia : Tu peux me donner un exemple de ce que tu appelles un village soudé ? Par rapport à quoi ?

Elève : Ben... L'entraide entre les habitants.

Alicia : Ok. Par exemple, moi, j'arrive, je ne connais personne là-bas. Je m'installe avec ma famille, je trouve des gens assez sympathiques qui me proposent de m'accueillir, de m'aider dans l'intégration.

Elève : Oui, je pense.

Alicia : Ok. Ça marche. Ça ressemble à quoi, Barraux ?

Elève : C'est un tout petit village collé à la montagne. Il y a le Fort Barraux. Un grand fort. Il y a des concerts. Ce week-end, il y a eu un festival.

Alicia : Trop bien !

Elève : De musique du monde. Et après, c'est assez vide. Il n'y a pas de commerce. À part une boulangerie, il y a une petite épicerie. Et un tabac.

Alicia : Il faut descendre à Pontcharra, du coup, pour faire ses courses ?

Elève : Oui.

Alicia : On fait quoi, à Barraux, comme activités ?

Elève : On se promène. Il y a aussi la MJC pour les jeunes.

Alicia : Il y a la MJC à Barraux ?

Elève : Oui, il y a des clubs sportifs.

Alicia : Il y a quand même des choses alors.

Elève : Je crois qu'il y a le tennis. Et après, il y a aussi... Ça, c'est plutôt pour les premières. Danse, gym. J’ai pu les faire quand j'étais là-bas.

Alicia : OK. Toi, tu fais quoi le mercredi après-midi et le week-end ?

Elève : Le mercredi après-midi, un peu rien.

Alicia : Si t'as envie de voir tes copains, tu fais comment ?

Elève : Oui, je leur renvoie un message.

Alicia : OK. Ils habitent Barraux ?

Elève : Oui. Enfin, j'en ai qui habitent aussi à Pontcharra et à Chapareillan. Mais je vois plus mes copains de Barraux quand je suis à Barraux.

Alicia : OK. Si tu devais me décrire... Ou me le résumer plutôt en trois mots clés, ce serait quoi ?

Elève : Barraux ? Ben... Joyeux, peut-être.

Alicia : OK. Je ne te juge pas, tu choisis ce que tu veux. C'est toi. C'est ton village à toi, c'est ton lieu de vie. Tu sais, il y en a qui m'ont dit maison. Parce que c'était leur maison, ils s'y sentaient bien, donc je prends.

Elève : Après... Nature.

Alicia : OK.

Elève : Accueillant.

Alicia : OK. Et ce collège, il est comment ?

Elève : À part qu'il est un peu moche.

Alicia : Il est moche ?

Elève : Oui, c'est sûr. Mais sinon, il est bien.

Alicia : Par rapport à quoi, il est bien ?

Elève : Les profs sont bien. L'environnement est bien. Surtout cette année, puisque l'année dernière, il y avait les 3e, un peu pénible. Là, on est très gentils, les 3e.

Alicia : Il y a une bonne ambiance, du coup.

Elève : Oui, il y a une très bonne ambiance.

Alicia : Où est-ce que tu as fait ton stage ?

Elève : Dans un magasin de sport aux Saisies, justement.

Alicia : Pourquoi tu es allée là-bas ?

Elève : Déjà, le milieu du sport, j'aime bien. Magasin de sport, ça allait bien. J'étais entourée de neige, parce qu'il venait de neiger. Donc c'était aussi bien comme environnement. Vu que je n'avais pas trop d'idées d'où faire mon stage, on s'est dit que ce serait bien là-bas. Je me suis dit.

Alicia : OK. Tu avais la maison pour toi toute seule ?

Elève : Il y avait les grands-parents de mes frères.

Alicia : OK. Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'à Barraux ?

Elève : Oui.

Alicia : Oui ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça ne te dérangerait pas de quitter Barraux ?

Elève : Non.

Alicia : Et ce serait où ?

Elève : J'aimerais bien retourner à Montauban, là où je suis née. Où il y a toute ma famille aussi, du côté de mon père. On a une maison là-bas aussi, familiale un peu. Et j'aime beaucoup cet endroit. Et sinon, c'est un peu le seul lieu où j'aimerais venir vivre.

Alicia : Du coup, si tu fais des études supérieures, tu irais à l'université là-bas ?

Elève : Je pourrais, oui.

Alicia : OK. Tu veux me dire autre chose sur le territoire et ton orientation ?

Elève : Pas trop, je ne sais pas.

Alicia : Non, c'est bon, tu m'as tout dit.

Elève : Oui.

Alicia : Merci, je te laisse contacter ta maman, tu peux rentrer, l'entretien est fini.

Elève : OK, merci.

Alicia : Bonne chance du coup, bonne chance pour le brevet.

Fille 3 Pontcharra

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Le 13 août 2007.

Alicia : Ok. Est-ce que tu sais où tu es née ?

Elève : A Chambéry.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : A Pontcharra.

Alicia : Ok. Depuis toujours ?

Elève : Non, depuis un an et demi.

Alicia : Ok. T'étais où avant ?

Elève : A Voglans, entre Aix-les-Bains et Chambéry.

Alicia : Pourquoi t'es venue à Pontcharra ?

Elève : Parce que… pour des raisons familiales, je devais déménager.

Alicia : Est-ce que tu te souviens ce que t'as ressenti quand t'es arrivée à Pontcharra ?

Elève : C'était complètement différent, beaucoup plus petit que là où j'habitais.

Alicia : Est-ce que tu te souviens des émotions que t'as ressenti à ce moment-là ?

Elève : J'étais perdue, je ne sais pas si c'était bien ou non.

Alicia : Si t'allais te plaire là ?

Elève : Oui.

Alicia : Et la première fois que tu es venue ici, à Marcel Chêne ?

Elève : Au final, ça s'est bien passé.

Alicia : Pourquoi ça s'est bien passé ? T'as été accompagnée, intégrée ?

Elève : Bien accueillie par les profs et les autres élèves.

Alicia : Forcément, comme je travaille sur le territoire, quand tu me dis que quand t'es arrivée ici, c'était complètement différent, ça m'intéresse, différent en quoi.

Elève : Après, à Voglans, j'ai toutes mes habitudes, etc. Du coup, je ne connaissais rien ici. Ou même, il n'y avait pas d'activité particulière à faire.

Alicia : D'accord.

Elève : Il y a 2-3 magasins, mais il n'y a rien d'autre.

Alicia : Il n'y a rien à faire ici ?

Elève : Pas grand-chose, il y a un cinéma.

Alicia : Ah, d'accord. Donc, à part le cinéma, tu fais quoi ici ?

Elève : Je sors dehors avec mes potes, on traîne, mais il n'y a pas grand-chose à faire.

Alicia : Ouais, du coup, vous traînez plus que...

Elève : Voilà.

Alicia : Ok. Il n'y a pas d'activité, du coup, ici, à faire ?

Elève : Il y a les clubs de sport. Ouais, mais si tu ne veux pas faire de sport… Non, à mon point de vue, non.

Alicia : Ça marche. Tu mets combien de temps pour venir au collège ?

Elève : 10 minutes à pied.

Alicia : tu viens à pied ?

Elève : Oui.

Alicia : Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ?

Elève : Non, on m'emmène quand il pleut.

Alicia : Tu as des possibilités, ouais, que quelqu'un t'emmène, quand même ? Ok. Du coup, 10 minutes à pied, l'avantage, c'est que si tu commences à 10h, pour le coup, tu n'es pas obligée de venir avant, en permanence, si tu devais prendre un bus ou quoi que ce soit. Tu rentres à pied, aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est quoi le plus tard où tu termines ?

Elève : 16h35.

Alicia : Ok. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai un grand frère.

Alicia : Il a quel âge ?

Elève : Il a 21 ans.

Alicia : Il fait quoi ?

Elève : Il fait des études, je ne sais plus le nom, mais en pro, dans un milieu du sport, etc., mais à Angoulême, il n'est plus d'ici.

Alicia : Il a quitté la maison il y a longtemps ?

Elève : L'année dernière.

Alicia : Ça t'a fait drôle ?

Elève : Oui, quand même, ça fait une présence en moins.

Alicia : De te retrouver sans ton frangin ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Est-ce que tu t'es dit que si ça se trouve, ça va t'arriver aussi, tu vas devoir partir ? On en est loin ?

Elève : Oui, normalement, l'année prochaine. Il y a moyen d'y aller en internat.

Alicia : Tu vas faire quoi ?

Elève : Bac pro, système numérique.

Alicia : Bac pro, système numérique, pourquoi ?

Elève : Pour découvrir le milieu du son, de l'audiovisuel.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Pour devenir ingénieur son, je pense, dans cette filière, en tout cas.

Alicia : C'est un métier que tu aimerais faire ?

Elève : Oui.

Alicia : Ou tu l'as vu écrit sur le papier, tu te dis pourquoi pas ?

Elève : Non, c'est un métier que je veux faire.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que j'aime bien tout le côté du son, etc., et même découvrir tous les jours, parce qu'on est constamment en train d'apprendre.

Alicia : Des nouveaux sons ?

Elève : Oui, voilà. Des nouveaux sons, des nouvelles techniques.

Alicia : Comment tu m'expliquerais le métier d'ingénieur son ?

Elève : C'est la personne qui s'occupe de toute la partie technique pendant un spectacle ou pendant une émission à la radio, ou qui va gérer l'enregistrement d'un album. Ça dépend d'où il travaille.

Alicia : Pour toi, c'est important qu'on en parle ?

Elève : Oui.

Alicia : Et du coup, pour faire ça, un bac pro système numérique, t'es obligée de partir ? Il n'y a pas à Pontcharra ?

Elève : À Pontcharra, non.

Alicia : Du coup, tu vas où ?

Elève : Je vais normalement à Vizille ou à la Motte Servolex. Je ne sais pas encore. Je n’ai pas encore choisi.

Alicia : Ça va dépendre de quoi ? De tes résultats ?

Elève : Non. La Motte Servolex, j'ai un mini-stage demain et si ça me plaît, j’y vais. Et si ça ne me plaît pas, je vais à Vizille.

Alicia : Mais Vizille, ça sera en internat obligatoirement et la Motte Servolex, non ?

Elève : oui

Alicia : Pourquoi ? C'est moins loin ? Tu vas pouvoir rentrer ?

Elève : Oui, je prendrai le bus et le train tous les jours.

Alicia : Et t'as un mini-stage demain à la Motte Servolex c'est sympa ça ? C'est genre quoi ? C'est genre, tu vas aller en cours là-bas pour voir comment ça se passe ?

Elève : Voilà, on va aller dans les ateliers.

Alicia : Toute une journée ?

Elève : Non, juste deux heures le matin. On va dans les ateliers, voir qu'est-ce qu'ils font.

Alicia : Donc tu vas pouvoir voir la filière système numérique ?

Elève : Voilà.

Alicia : Vous êtes accueillis par les profs et les élèves, c'est ça ?

Elève : Oui.

Alicia : Alors, t'as hâte ou t'as un peu la trouille ?

Elève : Non, j'en ai déjà fait un à Vizille et ça c'est trop bien.

Alicia : Ah, Vizille aussi c'était bien ?

Elève : Ouais, trop bien.

Alicia : Ok.

Elève : Parce que de base, je ne voulais pas Vizille, puisque c'est en internat.

Alicia : Ouais.

Elève : Mais au final, j'ai trop trop aimé. Du coup, je ne sais pas encore.

Alicia : Donc peu importe, si demain ça se passe trop trop bien, peu importe, du coup les deux t'attirent.

Elève : Voilà.

Alicia : T'as pu visiter l'internat à Vizille ?

Elève : Non.

Alicia : Ok. T'as une option dans ta classe de troisième ?

Elève : Parcours personnalisé.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est pour les élèves en difficulté ou qui veulent aller plus rapidement dans une filière professionnelle.

Alicia : Et ça consiste en quoi ?

Elève : On peut faire quatre à cinq semaines de stage par année. On a les contrôles aménagés, les cours aménagés, on passe les brevets pros et on a un tuteur ou une tutrice qui nous suit. Et une heure par semaine, on va apprendre à faire des CV, des lettres de motivation, ou rechercher des stages ou des patrons pour ceux qui vont en alternance.

Alicia : Ok. Vous êtes mieux accompagnée ?

Elève : Oui, beaucoup plus.

Alicia : Et pourquoi t'as cette option, toi ?

Elève : Parce que l'année dernière, j'étais en décrochage. Enfin, les deux dernières années.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : en cinquième, j'allais plus en cours parce que ça allait plus. Et quatrième, je n'étais pas motivée.

Alicia : C'est quoi qui va pas ? Ça te saoule l'école ?

Elève : Ouais, voilà. Et même niveau familial, ça allait pas.

Alicia : C'était le moment où, du coup, t'as dû déménager ?

Elève : Fin cinquième, oui. Fin cinquième.

Alicia : Et du coup, ça va mieux, là ?

Elève : Ouais.

Alicia : C'est pour ça que tu pars en pro, aussi ?

Elève : Ouais, parce que si on n'a pas de compétences, on est obligée d'aller en pro parce qu'on n'a plus assez de niveau pour le général.

Alicia : D'accord, ok. Mais toi, ça t'embête pas parce que, du coup, t'as déjà une idée. Bien tracée, c'est chouette.

Elève : Ouais.

Alicia : Et comment ça se passe après ? Tu sais comment ça se passe après le bac pro ? Ce que tu dois faire ?

Elève : Je pense peut-être aller en BTS audiovisuel.

Alicia : Ok. Ok, ok.

Elève : Je le connais juste de nom, je ne me suis pas encore renseignée. Là, c'est tout.

Alicia : Mais ouais, ouais, carrément, ok. J'apprends en même temps, du coup. Toutes ces filières, ce que vous devez faire. Comment tu vis ça ?

Elève : Bien.

Alicia : Ouais ?

Elève : Parce que, du coup, j'ai déjà une grosse partie de mon projet, et du coup, bien.

Alicia : Ouais. Du coup, pour toi, faire un choix de filière, là, pour l'année prochaine, ça ne t'a pas posé de soucis, au contraire. Comment tu vis le fait de partir d'ici, de Marcel Chêne ?

Elève : Bien.

Alicia : Ouais.

Elève : J’en peux plus du collège.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Ah non.

Alicia : À cause de quoi ?

Elève : Ben, les profs, même l'ambiance. C'est...

Alicia : D'accord.

Elève : Au lycée, on est déjà plus libre. Et même, vu que je vais en pro, ça est direct dans une filière qui va m'intéresser, que là, c'est en général.

Alicia : Il est comment, ce collège ?

Elève : Ben, il est bien, en tout cas. Il y a pire comme il y a mieux, quoi.

Alicia : Certes. Tu as raison. Tu es philosophe. L'ambiance, elle est comment ?

Elève : C'est calme.

Alicia : Ok. Les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça dépend de chacun. Mais la plupart des collèges, ils sont bien.

Alicia : Ok. Les autres adultes, surveillance et puis tout ça, ça va ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Ça marche. Imagine, je ne suis jamais venue là. Ok. Genre, on voit Voglans, t'es prête à déménager à Pontcharra. Tu vas à Pontcharra ? Mais c'est où, Pontcharra ? C'est quoi ? Ça ressemble à quoi ? C'est comment ? Comment tu me le raconterais ?

Elève : C'est une petite ville entre Chambéry et Grenoble. Voilà.

Alicia : C'est comment ?

Elève : Petit.

Alicia : Du coup, ça veut dire quoi ?

Elève : Il n'y a pas grand-chose à faire.

Alicia : C'est joli ?

Elève : Pas spécialement, non.

Alicia : Mais s'il n'y a pas grand-chose à faire, pourquoi vous êtes venus là ?

Elève : Parce que c'est moins cher.

Alicia : Du coup, le mercredi après-midi et le week-end, tu fais quoi ?

Elève : Souvent, je vais sur Chambéry.

Alicia : Mais on est proche de Chambéry. Tu y vas comment ?

Elève : En train.

Alicia : Un quart d'heure, c'est ça ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Tu dois retrouver pas mal d'élèves ici parce que de tous ceux que j'ai rencontrés ce matin, vous allez tous à Chambéry en train. Pourquoi ? Chambéry, c'est mieux ?

Elève : Il y a plus d'activités à faire.

Alicia : Genre quoi ?

Elève : Il y a le cinéma, il y a la patinoire, il y a la piscine. Même, il y a plein de magasins dans lesquels on peut traîner, faire les magasins, etc.

Alicia : Ici, il n'y a pas tout ça ?

Elève : Non. Il y a le cinéma, c'est tout. Mais parce qu'il y a que quatre films.

Alicia : Ok. Donc du coup, si tu restes là, en fait, vous traînez. Il y a des choses... Il y a quoi comme activités à faire ici ?

Elève : Il y a la piscine, il y a le cinéma, il n'y a rien de plus.

Alicia : Ah ok. Tu les as faits où tes stages ?

Elève : J'en ai fait un premier dans la restauration, au restaurant La Vieille Mairie à Pontcharra. Parce que je n'avais pas trouvé dans l'audio. Du coup, je suis allée chez des amis.

Alicia : D'accord.

Elève : Après, je suis allée à la Cité des Arts à Chambéry. Et le dernier, je l'ai fait à la radio du Grésivaudan à Crolles.

Alicia : Et alors ?

Elève : La restauration, ça va, j'ai bien aimé, mais ce n'est pas ce que je veux faire. À la Cité des Arts, j'ai pu découvrir tout ce qu'ils faisaient, tous les cours qu'ils avaient différents. Et la radio, je l'ai trop aimée par contre.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, c'est là où tu t'es dit j'aimerais bien bosser là-dedans après.

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Ok. Ça marche. Tu en as d'autres que tu vas devoir faire ?

Elève : Oui, lundi, je pars au Coléo pour une semaine.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est une salle de spectacle à Pontcharra.

Alicia : Ok. Donc, tu vas faire l'ingé son ?

Elève : Oui, voilà. Et après, je retourne à la radio une semaine.

Alicia : À la radio du Grésivaudan ?

Elève : Oui, j'ai trop aimé.

Alicia : Et ils te reprennent sans problème ?

Elève : Voilà.

Alicia : Comment ça se passe quand tu vas dans ces lieux de stage ? Tu peux faire des trucs ou tu es dans l'observation seulement ?

Elève : Ça dépend, mais dans tous mes stages, j'ai pu faire des trucs quand même.

Alicia : Ah ! Donc, à la radio, tu vas faire quoi ?

Elève : J'ai pu passer à la radio faire des présentations d'artistes. J'ai pu créer un jingle pour la radio et j'ai pu faire toute la partie technique d'une émission.

Alicia : Ah ! Génial ! Génial ! Tu as la réponse quand pour... Tu as la réponse quand pour... le bac pro l'année prochaine ?

Elève : Je ne sais pas, normalement, mois de juin.

Alicia : OK. Et demain, tu vas faire... Demain soir, en gros, tu vas faire ton petit choix entre Vizille ou la Motte, c'est ça ?

Elève : Voilà.

Alicia : OK. À l'avenir, imagine du coup, tu as fini ton bac pro et tout, est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Genre où ?

Elève : Je ne sais pas, dans une grande ville. Si il y avait plus de possibilités, déjà. Que là, dès qu'on fait quelque chose, on est obligé de prendre le train.

Alicia : OK. Est-ce que tu as une passion dans la vie ?

Elève : La lecture.

Alicia : OK. Genre ? Quelle lecture ? Il y a un type particulier ou peu importe ?

Elève : Non, peu importe.

Alicia : Tu adores lire. Autant papier que numérique ?

Elève : Plus numérique.

Alicia : OK. Pourquoi ?

Elève : Parce que j'ai toujours commencé à lire là-dessus. Je suis restée là-dessus.

Alicia : Tu as des livres audio ?

Elève : Non. Et c'est moins cher.

Alicia : C'est vrai. OK. Tu veux me dire autre chose avec ton orientation ?

Elève : Non, normalement c’est bon.

Alicia : Avec qui tu parles de ton orientation scolaire ?

Elève : Les professeurs du parcours personnalisé. Après, il y a aussi le principal et le principal adjoint qui s'y intéressent beaucoup.

Alicia : OK.

Elève : Surtout, ils viennent beaucoup au parcours personnalisé pour voir où on en est. Et mes parents.

Alicia : Tes parents, ils te disent quoi pour ton choix d'orientation ?

Elève : Oui, ils sont d'accord et ils me suivent dans mes projets.

Alicia : Cool. Ils ne te disent pas il faut que tu fasses ci, il faut que tu fasses ça. Ils te soutiennent, ils t'accompagnent, ils t'ont aidé à trouver les lycées où tu les as trouvés.

Elève : Oui. Ils m'ont toujours aidée.

Alicia : Dernière question, avec qui tu discutes de ton orientation le plus ?

Elèves : Mes parents, oui. Ou ma tutrice.

Alicia : Tu as une tutrice ?

Elève : Oui, la médiatrice. Elle fait partie des profs du parcours perso. Ils sont six ou cinq.

Alicia : Chaque élève du parcours perso, ils ont un tuteur, c'est ça ?

Elève : En gros, on est deux élèves pour un tuteur.

Alicia : OK.

Elève : À chaque fois.

Alicia : Et le tuteur, il est prof ici aussi ?

Elève : Il est prof, oui. Il travaille ici, oui.

Alicia : OK. OK, OK. Tu m'as appris ça aujourd'hui, je ne connaissais pas du tout. Ça a l'air pas mal. Franchement. OK. Écoute, merci. Je te souhaite bonne chance.

Elève : Merci beaucoup.

Alicia : Profite demain.

Elève : Merci.

Alicia : Et profite à la Radio Grésivaudan.

Elève : Merci beaucoup, au revoir.

Alicia : Au revoir.

Fille 4 Pontcharra

Alicia : J'aimerais, pour commencer, que tu me donnes ta date de naissance, s'il te plaît.

Elève : Le 13 janvier 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es née ?

Elève : À Saint-Martin-d'Hères.

Alicia : Où est-ce que t'habites ?

Elève : Euh, 215…

Alicia : Non, t'es pas obligée de me donner ton adresse.

Elève : La commune quoi ? À Pontcharra.

Alicia : À Pontcharra, ok. Depuis toujours t'habites là ?

Elève : Oui.

Alicia : Tes parents aussi ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Comment tu fais pour venir au collège ?

Elève : En voiture.

Alicia : En voiture ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu viens avec tes parents ?

Elève : Oui, mes parents.

Alicia : Tu mets combien de temps ?

Elève : 5 minutes.

Alicia : Ok. Que tu commences à 10h, 8h, que tu finisses à 15h, 16h, 17h, on vient te chercher, on t'emmène ?

Elève : Oui, tout le temps.

Alicia : Ok. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui.

Alicia : Combien et les âges ?

Elève : Alors, j'ai un frère de 18 ans et j'ai quatre sœurs. Donc une qui a 25 ans, une qui a 23 ans, une autre qui a 21 ans et la dernière 19 ans.

Alicia : C'est toi la plus petite ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : D'accord. Qu'est-ce qu'ils font tes frères et sœurs comme études, métiers ?

Elève : Alors, j'ai une sœur qui fait encore ses études de médecine.

Alicia : En médecine, ok.

Elève : J'en ai une autre qui est gestionnaire d'entreprise.

Alicia : Ok.

Elève : Mon frère il est encore au lycée.

Alicia : Il est où ?

Elève : À Pontcharra.

Alicia : Et il fait quoi ?

Elève : Il est en STMG.

Alicia : Ok.

Elève : Il y en a une autre qui travaille dans les bureaux à ST. Je ne sais pas exactement c'est quoi.

Alicia : Ok.

Elève : Et une comptable.

Alicia : Je te demande ça, je vais te poser des questions comme ça, c'est pour voir s'il n'y a pas une influence dans tes proches, dans tes choix d'orientation pour plus tard.Ce n'est pas de la curiosité, mais c'est...

Elève : Ok.

Alicia : Tes frères et sœurs, ils sont toujours à la maison ?

Elève : Non, il y en a deux qui ne sont plus là.

Alicia : Ok. Ceux qui ne sont plus là, ils sont loin, ils sont où ?

Elève : Il y en a une, elle est à Annecy. Et une à Crolles.

Alicia : Ok. Là, tu es en 3ème, tu as une option particulière en 3ème ?

Elève : Non, je n'en ai pas.

Alicia : Ok. Tu fais quoi comme langue ?

Elève : Espagnol.

Alicia : Tu ne fais pas de latin ?

Elève : Non.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils font comme travail, tes parents ?

Elève : Mon père travaille à Teisseire, il est technicien process, il me semble. Et ma mère, elle ne travaille plus.

Alicia : Elle ne travaille plus ?

Elève : Oui.

Alicia : Elle est en recherche d'emploi ou elle est en maladie ou elle a décidé d'être…

Elève : Elle a décidé d'arrêter.

Alicia : Ok. Si j'écris mère au foyer, ça te va ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Est-ce que toi, tu as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : oui, moi, j'aimerais faire architecte.

Alicia : Ok. Pourquoi ?

Elève : Depuis très longtemps, ça m'a toujours plu et je ne sais pas pourquoi.

Alicia : Pourquoi ça te plaît ? C'est quoi qui te plaît ?

Elève : J'aime bien tout ce qui est construction. J'aime bien ce domaine.

Alicia : Et tu dessines ?

Elève : Oui.

Alicia : Et quand tu imagines des constructions, c'est quoi surtout ? C'est des bâtiments, des maisons ou plutôt l'extérieur du paysager ?

Elève : Plus des maisons. Et des bâtiments aussi un peu.

Alicia : Et du coup, qu'est-ce que tu ferais après la troisième ? Tu vas où ?

Elève : Je vais aller au lycée de Pontcharra.

Alicia : Ok. Et faire quoi ?

Elève : Je vais aller en Seconde.

Alicia : Tu fais la voie générale du coup ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Tu sais déjà quelle spécialité tu vas prendre ?

Elève : Non, je ne sais pas encore.

Alicia : Pourquoi Pontcharra ?

Elève : Parce que c'est proche de chez moi. Et tous mes frères et sœurs sont allés.

Alicia : Et c'est proche de chez toi, d'accord. Mais partir par exemple dans un lycée plus spécifique par rapport à l'architecture et tout, c'était trop tôt pour toi ?

Elève : Je ne me vois pas tous les matins prendre le train ou aller en internat par exemple.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Ça ne me plaît pas. Je préfère rester là et être à côté.

Alicia : C'est trop tôt ?

Elève : Oui.

Alicia : Ça ne te plaît pas parce que tu aimes bien la maison, c'est confort ? Ou tu n'as pas envie de quitter tes parents ? Ou tu as peur de quitter la maison pour l'instant ?

Elève : J'ai quand même un peu peur. Et la maison c'est confort.

Alicia : Si je te dis, est-ce que tu sais faire la différence entre le métier rêvé et le métier attendu ? Sinon je t'explique vite fait aussi.

Elève : Je n'ai pas compris.

Alicia : Par exemple, métier rêvé... Métier rêvé... Franchement, j'aurais adoré faire médecine. Adoré faire médecine pour pouvoir soigner les gens, être médecin généraliste dans des coins ruraux, etc. Mais bon, je suis nulle en bio, je déteste la physique. Et les maths, je ne t'explique même pas. Donc bon, ça ne sert à rien. Je m'attends plus à faire ça. Tu as compris ?

Elève : Oui, j'ai compris.

Alicia : Donc là, clairement, si je te dis que tu oublies toutes les contraintes d'apprentissage financière, tu as un souhait, ton métier rêvé, ce serait quoi ?

Elève : L'architecte.

Alicia : Et du coup, ce métier-là, tu vas tout donner pour pouvoir le faire.

Elève : C'est ça.

Alicia : Tes parents, ils disent quoi de tes choix d'orientation ?

Elève : Moi, ils m'ont toujours soutenue, ils sont d'accord avec moi.

Alicia : Vous en parlez à la maison ?

Elève : Oui.

Alicia : Et sur ton orientation, sur trouver un établissement scolaire ou pour la suite, etc. Pareil, ils sont là ? Ou tu te débrouilles plutôt toute seule quand même ?

Elève : Non, ils m'aident.

Alicia : Où est-ce que tu as fait ton stage ?

Elève : Allianz, dans une agence d'assurance.

Alicia : Pourquoi tu es allée là-bas ?

Elève : Ça m'intriguait.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je ne sais pas, je voulais voir comment ça se passait dans les bureaux, si ça me plaisait.

Alicia : Comprendre ce que c'était l'assurance, les assurances, tout ça ? Et tu as fait quoi là-bas ?

Elève : Je l'ai regardé faire.

Alicia : Tu n'as été qu'en observation, ils ne t'ont rien fait faire ?

Elève : Non, ils ne m'ont rien fait faire.

Alicia : Du coup, ça t'a confortée dans ton choix que tu ne voulais pas du tout travailler dans les métiers de l'assurance ?

Elève : Oui.

Alicia : Ici au collège, tu discutes avec qui de ton orientation ? Des élèves, tes copains, des adultes, qui ?

Elève : Avec une amie.

Alicia : Juste ta copine et c'est tout quoi ? Des adultes, vous n'en parlez pas de l'orientation ?

Elève : On en parle avec nos profs principales.

Alicia : Vous en parlez beaucoup ? Ou genre vous avez parlé une fois comme ça dans l'année ?

Elève : Pas vraiment, on n'en parle pas. Après, on a la possibilité de prendre rendez-vous avec la conseillère d'orientation.

Alicia : Ouais.

Elève : On n'en a pas spécialement besoin.

Alicia : Ok, ben oui, du coup apparemment tu as l'air de savoir ce que tu veux faire. Tu sais ce qu'il faut faire après pour être architecte ?

Elève : Aller dans une école d'architecte après la terminale ?

Alicia : Après, la limite là où elle peut t'aider, c'est pour tes spécialités. Parce que tu sais, en voie générale, tu vas devoir choisir des spécialités. Et pour rentrer en école d'architecture, peut-être qu'il faut des spécialités plus vers... Je te dis n'importe quoi, ça se trouve il faut que tu prennes dessin, art plastique. Donc là-dessus, peut-être qu'elle peut t'aider, mais après c'est toi qui décide. Tu vas faire comme si on se rencontrait ailleurs.

Elève : Ok.

Alicia : Genre, on était avec ton frère ou ta sœur qui est Annecy là, et puis on se rencontre. Et tu me dis que t'es de Pontcharra, mais alors moi Pontcharra, je connais pas, j'ai jamais vu, ça me dit rien. Comment tu me le raconterais ? Avec tes mots à toi, tu me sors pas des mots savants. Je veux comprendre toi, comment tu vis ce territoire, comment tu le trouves.

Elève : Moi ça me plaît Pontcharra, c'est une petite ville, y'a pas beaucoup de monde, y'a quand même beaucoup de choses. C'est entre Chambéry et Grenoble, donc pas très loin, des grandes villes. Et j'aime bien.

Alicia : Y'a des choses à faire ici ?

Elève : On a quand même un cinéma, une piscine municipale, y'a quand même des choses à faire.

Alicia : On s'ennuie pas ?

Elève : Non.

Alicia : Je te pose la question parce que... J'ai commencé les entretiens la semaine dernière et j'ai rencontré quatre collègues à toi. Là du coup, aujourd'hui vous êtes quatre aussi, mais t'es la deuxième. Tous les deux, vous êtes les seuls à me dire qu'à Pontcharra y'a des trucs à faire, qu'on s'ennuie pas. Et la semaine dernière, je suis tombée sur quatre jeunes qui m'ont dit qu'y'a quand même pas grand chose à faire et qu'on s'ennuie très vite. Est-ce que tu penses, est-ce que tu sais m'expliquer pourquoi ils me disent ça, ces quatre jeunes ? Alors que toi et ton collègue, aujourd'hui, vous me dites qu'en fait y'a des choses à faire, qu'on s'ennuie pas.

Elève : Peut-être parce qu'ils préfèrent les grandes villes où y'a beaucoup plus de choses à faire, y'a tout le temps du monde.

Alicia : C'est pas trop ça. J'avais pas pensé à ça. Parce que du coup, y'a quoi comme activité sur ce territoire ?

Elève : Après c'est vrai qu'y'en a pas vraiment, mais moi je trouve que je m'ennuie pas.

Alicia : Y'a une bonne ambiance ? Les gens ils sont comment ? Ils sont sympathiques. Par exemple, ton petit quartier où tu vis, c'est bonjour-bonsoir avec les voisins ? Ou c'est plutôt, viens manger à la maison tel soir, viens boire l'apéro, voilà.

Elève : C'est plus ça, on s'entend très bien avec nos voisins.

Alicia : Donc y'a quand même plutôt une bonne ambiance. C'est ce qu'on appelle convivial. Ça te va comme mot ?

Elève : Oui.

Alicia : Et ce collège, il est comment ? Je te rappelle que je travaille pas pour l'éducation nationale et je travaille pas pour ce collège, alors ce que tu diras ne sortira pas de cette salle. Dis-le-moi avec tes mots.

Elève : Ce collège, moi j'aime pas trop.

Alicia : D'accord. Du coup t'es contente de le quitter et de passer au lycée l'année prochaine ?

Elève : Oui je suis contente.

Alicia : Ouais ? Pourquoi tu l'aimes pas trop ?

Elève : Ben, y'a pas vraiment de raisons.

Alicia : Un de tes collègues m'a dit, ça commence à être lourd en 3ème d'être bloqué, par exemple les horaires bloqués. Si jamais vous finissez, admettons, un prof qui est absent, vous êtes obligés d'aller en perm, alors qu'au lycée vous allez pouvoir sortir quoi. Il m'a dit ça.

Elève : Non, on n'a pas beaucoup de liberté. On n'a pas le droit de faire grand chose.

Alicia : D'accord.

Elève : On est très surveillés.

Alicia : Très surveillés, ok. L'ambiance elle est comment ?

Elève : Ben, moi dans ma classe elle est très bien l'ambiance, mais sinon dans le collège en général, je sais pas comment dire.

Alicia : Dans le collège en général, c'est quoi ? Personne ne se parle ? Vous vous parlez que entre votre classe ?

Elève : Non si quand même, on parle un peu à tout le monde.

Alicia : C'est hypocrite ?

Elève : Un peu.

Alicia : Ah ouais ? Y'a des embrouilles ?

Elève : Ouais y'en a quelques-unes, mais pas souvent.

Alicia : Ça s’attend pas au portail pour régler les comptes ?

Elève : Si.

Alicia : Si ?

Elève : De temps en temps, ça arrive.

Alicia : Ouais, tu dirais quoi, une fois par semaine, par mois ?

Elève : Non, c'est par mois.

Alicia : Et les surveillants ils sont comment ?

Elève : Ils sont sévères, ils sont très stricts.

Alicia : C'est-à-dire ?

Elève : Ben, pour rien ils vont appeler les parents, on met des mots, des observations.

Alicia : Ah, c'est quoi ça ? Explique-moi, c'est quoi les observations ?

Elève : En fait, dans notre carnet, on a un endroit où dès qu'on fait quelque chose, un prof ou les surveillants ils mettent un mot, et on doit faire signer par nos parents.

Alicia : Ah, ok.

Elève : Par exemple, si on a oublié un cahier, ils vont mettre une observation. Et au bout de trois observations, on est collé.

Alicia : Ah, ok. Je comprenais pas pourquoi écrire dans un carnet que t'avais oublié ton cahier, mais du coup c'est parce qu'au bout de la troisième t'es collée. Et vous faites quoi en colle ?

Elève : Du travail supplémentaire.

Alicia : C'est le prof qui t'a collé qui te le donne ou c'est les AED, les surveillants ?

Elève : C'est n'importe, les deux. Ça peut être les surveillants ou les profs. Les profs ils peuvent coller sans raison comme ça.

Alicia : Ah bon ?

Elève : Oui, si par exemple un élève va être insolent, ils vont direct coller, ils vont pas…

Alicia : Mettre une observation ?

Elève : Oui.

Alicia : Ou un mot dans le carnet ?

Elève : non

Alicia : Ok. Les permanences, ça se passe comment ?

Elève : On n'a pas le droit de parler, souvent on est un par table.

Alicia : Genre une salle comme ça avec deux places, du coup vous êtes tout seul ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok.

Elève : Après ça dépend avec des surveillants.

Alicia : Oui, ça dépend de qui ? C'est comme les profs en fait, ça dépend pas mal des personnalités des uns et des autres, c'est ça ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Et il y a un CDI ?

Elève : Oui.

Alicia : Et CDI c'est pareil, il faut chuchoter...

Elève : Non, CDI c'est pas du tout ça.

Alicia : Ouais, pareil ça dépend de la personnalité de la prof doc.

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Donc en fait c'est un peu mitigé ce collège. C'est autant des gens sympas qu'il y a des règles. Mais peut-être qu'à 15 ans t'en as un peu marre de suivre les règles.

Elève : Oui.

Alicia : Si tu devais me donner 3 mots clés pour me décrire ce territoire, ton collège, Pontcharra, tout ça, tu choisirais quels mots ? Peu importe les mots. J'ai eu maison tout à l'heure, tu sais.

Elève : Il y a aussi une bonne ambiance, dans ma classe par exemple. Tout le monde s'entend bien, du coup ça ne me dérange pas de venir en cours.

Alicia : Tu viens pas au collège la boule au ventre ?

Elève : Non.

Alicia : qu'est ce qu'ils t'ont dit au conseil de classe pour la seconde générale ?

Elève : ils m'ont dit que j'étais favorable à la seconde générale.

Alicia : tu le sens bien ?

Elève : ça va, il faut au minimum 400 points

Alicia : Oui, c'est 400 points.

Elève : Ça va. Oui, à 400.

Alicia : Est ce que tu te verrais vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui. En France, mais pas une grande ville.

Alicia : Mais pas loin des grandes villes.

Elève : Oui.

Alicia : dans une ville plus grande ?

Elève : Oui. Plus grande.

Alicia : Grenoble, tout ce qui est aux alentours.

Elève : Non. Non.

Alicia : est ce que depuis janvier tu es allée dans un autre département ?

Elève : non

Alicia : dans une autre région ? Dans un autre pays ?

Elève : non

Alicia : j’ai entendu dire qu’il y en a plein qui allait à Chambéry, hop qui prenait le train, tu fais ça aussi ?

Elève : oui

Alicia : pourquoi ? C’est mieux Chambéry ?

Elève : Ben... On peut faire du shopping. Dans Pontcharra, il n'y a pas vraiment de magasins.

Alicia : et quand tu prends le train pour aller à Chambéry, tu y vas avec qui ?

Elève : Avec mes sœurs ou mes amies.

Alicia : ok, vous allez pas à Grenoble ?

Elève : Si, mais j'aime moins.

Alicia : pourquoi ?

Elève : Il y a trop de monde.

Alicia : Ah, il y a trop de monde. C'est pour ça que je disais tout à l'heure, plutôt une ville comme Pontcharra, c'était par rapport au monde. Est-ce que tu as des loisirs en dehors de l'école ?

Elève : non

Alicia : Tu fais quoi le mercredi après midi et le week-end ?

Elève : Soit je sors avec mes parents, sinon je vais voir des amis.

Alicia : D'accord. Et vous faites quoi, vous traînez ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Et à côté de ça, sinon tu dessines à la maison ?

Elève : De temps en temps.

Alicia : Est-ce que tu lis ?

Elève : Non.

Alicia : Est-ce que tu regardes Netflix ?

Elève : Non.

Alicia : C'est un loisir, tu sais. Eh oui. La musique, écouter de la musique, regarder les séries, jouer, geeker, tout ça.

Elève : non

Alicia : Regarder des tutos publiés sur Insta, sur Snap, TikTok, tout ça, c'est des loisirs, pour le coup ? Ça te parle, tu fais ça ou pas ?

Elève : Oui.

Alicia : T'as le droit, t'inquiète, je te juge pas. Est-ce que t'as une passion dans la vie ?

Elève : non

Alicia : Ok. Ok. Est-ce que tu veux me dire autre chose par rapport à ton orientation ou quelque chose par rapport au territoire ?

Elève : Non.

Alicia : Tu skis ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Tu fais du sport ?

Elève : Oui.

Alicia : Mais avec le collège ou en dehors ?

Elève : Non, en dehors.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Je vais à la salle de sport.

Alicia : Il y a une salle de sport aussi à Pontcharra ? Il y a quand même pas mal de choses. Et tu fais quoi ? Tu vas toute seule ou il y a un coach qui est là et qui te dit « Bon, aujourd'hui, on va travailler les abdos ». Comment tu fais ?

Elève : Non, je vais toute seule.

Alicia : Ça marche. Eh bien, merci.

Elève : Merci beaucoup.

Alicia : Au revoir. Bonne journée.

Garçon 1 Pontcharra

Alicia : Pour commencer, peux-tu me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : C'est le 13 juillet 2007.

Alicia : Ok, est-ce que tu sais où t'es né ?

Elève : À Saint-Martin-D'Hères.

Alicia : Et où est-ce que tu vis ?

Elève : A Saint-Maximin.

Alicia : C'est où Saint-Maximin ?

Elève : C'est juste en haut, dans un village juste en haut (lève le doigt pour montrer le haut du village).

Alicia : C'est un village, ok.

Elève : C'est à la campagne, vraiment à la campagne.

Alicia : C'est pas tout à fait montagne.

Elève : Ouais, c'est sur un plateau.

Alicia : T'as eu de la neige cette semaine ?

Elève : Oui, un peu.

Alicia : Donc c'est un peu quand même haut.

Elève : C'est un peu comme Barraux.

Alicia : Ok, ça marche. Tu mets combien de temps pour venir au collège ?

Elève : En bus, on met 15 minutes à peu près.

Alicia : Ok, tu prends le bus tout le temps ?

Elève : Non, parce que mes parents me descendent, sinon je descends à pied.

Alicia : À pied ?

Elève : Oui, parfois je loupe mon bus, ou il y a personne qui peut me descendre, je descends et je remonte à pied.

Alicia : Et tu mets combien de temps ?

Elève : Là, c'est un peu plus long. Descendre 30 minutes, remonter 45 à peu près.

Alicia : Ok. Et par exemple, si tu commences à 10h le matin, t'es obligé quand même de prendre un bus tôt ?

Elève : Ah, j'ai pas de bus à 10h, du coup je descends à pied souvent. Sauf lorsqu'il y a quelqu'un qui peut me descendre en voiture.

Alicia : Et quand tu finis tôt la journée, pareil, t'es obligé d'attendre le bus de 17h ?

Elève : Il y a un bus à 15h40, mais si je finis avant, soit j'appelle quelqu'un, mais s'il n'y a personne à la maison, je monte à pied, pareil.

Alicia : Et ça arrive souvent ?

Elève : Cette année, pas trop, j'ai pas un emploi du temps qui est incroyable.

Alicia : Ok. Ça marche. Ça fait longtemps que t'habites à Saint-Maximin ? Depuis toujours ?

Elève : Depuis que je suis né, oui.

Alicia : T'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai un frère.

Alicia : T'as un frère, il est plus grand ou plus petit ?

Elève : Il est plus grand, il a 17 ans.

Alicia : Il est au lycée Pierre du Terrail ?

Elève : Non, il est à Monge, à Chambéry.

Alicia : Qu'est-ce qu'il fait ?

Elève : Il fait une première technologique, c'est un bac STI2D.

Alicia : D'accord. Toi t'es en 3ème, t'as une option particulière ?

Elève : Non. Ah, une option, c'est les trucs qu'on fait à côté ?

Alicia : Genre, 3ème, section sportive, genre, tu fais par exemple…

Elève : (coupe la parole) Ah non, ici, il n'y a que pro, moi je fais du latin à côté, mais je ne sais pas si...

Alicia : Si, je vais le noter quand même, parce que ça veut dire que t'as quand même des études en plus. Mais, parce que mon enquête, elle est sur 9 collèges au total, qui vont de la Savoie à la Drôme. Et il y a souvent des classes cirque, pompier, ou basket, tu vois, des trucs comme ça. Ou musique. Donc c'est pour ça que je te demandais si t'avais une option particulière. Et ils font quoi tes parents, comme métier ?

Elève : Ma mère, elle est prof d'italien, au collège.

Alicia : ici ?

Elève : Non, elle est à Domène. Et mon père, il est ingénieur en microélectronique à ST.

Alicia : Ils sont ensemble ? Vous habitez ensemble à Saint-Maximin ?

Elève : oui

Alicia : Tu fais quoi comme langue ?

Elève : Je fais de l'espagnol.

Alicia : Est-ce que toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : Pour l'instant, pas trop. Mais j'ai quelques secteurs qui commencent un peu à m'intéresser.

Alicia : Comme quoi ?

Elève : Comme le secteur de la vente. Du marketing.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas. Moi, j'aime bien être en relation avec les gens un peu. C'est plutôt ça. J'ai un bon contact avec les personnes. J'aime bien parler. J'aime bien promouvoir des choses. Ça pourrait me plaire.

Alicia : Comment t'as eu cette idée ?

Elève : Avec mes parents, on est allés chez une personne. Un privé. On s'est fait passer des tests. C'était un peu comme une conférence d'orientation, mais en plus approfondie. On a fait des tests. Elle m'a redirigé plus faire un bac soit STMG, soit STI2D. Ça m'a un peu plus aiguillé. J'ai commencé à penser à quelque chose. Mais c'est pas encore sûr. Je pense que pour l'instant, je vais faire une seconde générale. Et après, en première, je vais voir si je me fais vraiment en technologique.

Alicia : Parce que c'est tout neuf, cette idée-là ?

Elève : Oui, parce que ça m'a déjà donné une idée.

Alicia : Donc tu préfères miser les chances sur seconde générale, parce que si ça se trouve, en première, tu vas quand même en changer, quitte à avoir l'option de rester en première générale ou en première technologique ? (Secoue la tête de heut en bas pour dire oui). Tu vas la faire où, ta seconde gé ?

Elève : À Pierre du Terrail

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que c'est mon lycée de secteur.

Alicia : T'as pas envie de bouger ?

Elève : Je trouve que c'est un bon lycée.

Alicia : T'as le droit de ne pas avoir envie de bouger, tu sais.

Elève : Non, mais c'est pas forcément que ça me dérangerait de partir dans un autre lycée. C'est juste que je trouve que c'est un bon lycée et puis il est à proximité, donc c'est pratique.

Alicia : Qu'est-ce qu'ils ont dit, le conseil de classe ?

Elève : Ils m'ont mis un avis réservé.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : J’ai pas trop compris, J'ai eu des notes qui étaient pas très bonnes au premier trimestre. J'ai fait des gros gros progrès au deuxième trimestre, je me suis vraiment donné. J'ai pris presque 4 points de moyenne sur toutes mes matières, sauf une matière, la SVT, que, bon, j'aime pas trop, j'aime pas trop la prof et la matière, donc ça va pas trop. Et franchement, je trouve que c'est un peu dommage parce que pour une matière, du coup, ils m'ont mis réservé. Moi, ça m'a un peu mis des bâtons dans les roues. Ils m'ont dit que c'est pour t'encourager, pour ne pas te mettre dans ta zone de confort, mais je l'ai vraiment mal pris.

Alicia : Quand tu dis qu'ils m'ont dit, c'est parce que t'en as parlé avec quelqu'un ?

Elève : Oui, j'en ai reparlé avec mon prof principal.

Alicia : OK.

Elève : Il m'a bien expliqué que j'étais sur une bonne voie, mais je trouve que c'est quand même dommage pour une seule matière que ça fasse foirer toutes les autres.

Alicia : Je comprends. OK. Est-ce que tu sais faire la différence entre un métier rêvé et un métier attendu ? Sinon, je t'explique vite fait.

Elève : non

Alicia : Métier rêvé, c'est par exemple... J'ai un jeune dans un collège de l'enquête qui m'a dit que « j'aurais rêvé d'être footballeur ». Il est en option sportive foot. « J'ai dit que j'aurais rêvé d'être footballeur, mais c'est fini. J'ai 15 ans, il n'y a pas d'autres sélectionneurs qui vont venir au club. C'est trop tard que je continue le foot pour moi, pour le loisir. Du coup, je ne m'attends plus à faire tel métier. » Son métier rêvé, c'était vraiment footballeur. Mais c'est un rêve, parce que pour lui, c'est plus possible. Pour plusieurs raisons. Du coup, il s'attend à faire autre chose. Si je te demande, toi, est-ce que tu aurais un métier rêvé ?

Elève : Non, pas vraiment.

Alicia : Ça marche. Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ? Des élèves, des adultes ?

Elève : J'en parle beaucoup à la maison, mais au collège, je trouve que je n'en parle pas tant que ça. Avec mon professeur principal, c'est un bon prof, il nous rappelle quand même que c'est important de bien travailler, puisque ça joue sur notre avenir. On en parle un peu parfois en classe, mais je ne vais rarement, vraiment pas souvent le voir après les cours.

Alicia : C'est à vous d'aller voir le PP, c'est ça ?

Elève : Oui. Ou alors quand il y a vraiment des choses importantes, à la fin du premier trimestre, il m'a dit clairement que ça n'allait pas. Si je n'avais pas d'idée d'une autre voie que générale, j'allais me planter. Il m'a dit aussi qu'avec la discipline, ça n'allait pas trop. Du coup, après, je fais des progrès. Mais là, c'est un cas un peu... On ne va pas dire extrême, c'est exagéré, mais c'était vraiment que... Il voyait que j'allais mal finir. En gros

Alicia : C'est-à-dire ?

Elève : Si je continuais comme ça, ça allait vraiment mal se passer, puisque je n'avais aucune idée de bac pro, de métier précis. Il m'a dit, si tu veux faire générale, là, avec les notes que tu as, le comportement que tu as, ça ne va pas aller.

Comment tu l'as vécu, ça ?

Elève : Franchement, ça, ce n'était pas un moment qui m'a fait... Je trouve que ça m'a plus boosté qu'autre chose. Je me suis un peu remis en question.

Alicia : Comment tu vis, toi, de faire des choix d'orientation ou de filière après le collège ?

Elève : Je trouve que c'est un peu stressant. On sait que c'est notre avenir. On ne prend pas des choix comme ça, on ne sait pas ce qu'on fait. C'est stressant. Surtout que le sujet revient souvent à la maison. C'est un peu anxiogène, je trouve.

Alicia : C'est quelque chose que tu partages avec... Vous êtes 966 élèves de 3e dans mon enquête. C'est quelque chose que tu partages déjà avec les autres. C'est-à-dire que ce caractère angoissant, la peur de se tromper, ça te parle ?

Elève : Oui.

Alicia : C'est surtout à la maison que vous parlez de ton orientation ?

Elève : oui

Alicia : Est-ce que c'est un cadre plutôt rassurant ou est-ce qu'au contraire, ça te met encore plus la pression ?

Elève : Moi, je trouve que ça me met plus la pression qu'autre chose. Surtout que mon frère dans la filière où il est, il ne réussit pas énormément bien. Pas du tout en fait. Du coup, je n'ai pas envie de le faire comme lui, de choisir une filière qui ne me collait pas et puis après, ne pas trop savoir quoi faire.

Alicia : ils disent quoi tes parents par rapport à tes choix d'orientation pour l'instant ?

Elève : Non, ils sont d'accord avec moi que il vaut mieux se diriger vers une voie générale. Mais par contre, ils me rappellent que va falloir vraiment travailler. Je ne suis pas quelqu'un qui aime forcément vraiment beaucoup les études, mais ils me disent qu'il va falloir se forcer un peu pour quelques années.

Alicia : Ok. (Silence. Prise de notes). Tu vas imaginer que je ne suis jamais venue à Pontcharra. Ok ? Et on est en vacances, on se rencontre, et du coup, on discute. Je connais très très mal Pontcharra, même Saint-Maximin, je ne sais pas le situer sur une carte, clairement. Comment tu me le raconterais ? Comment tu me décrirais ce territoire ?

Elève : Ici, la région ou mon village ?

Alicia : Ton village et le collège.

Elève : Mon village ? Moi, j'aime beaucoup mon village, parce que j'y ai grandi, j'y suis depuis tout gamin, je suis toujours là-bas, et il y a quand même beaucoup de jeunes, parce que c'est un village qui est assez résidentiel, on va dire. Il y a beaucoup de jeunes de notre âge. J'ai une bonne bande de copains que je connais depuis très très longtemps. Je trouve que c'est un cas plutôt rassurant, on va dire.

Alicia : Le collège ?

Elève : Le collège, c'est plus compliqué, j'aime pas trop le collège. Je trouve que c'est un endroit où c'est trop strict. Comme je te disais, j'aime pas trop la discipline, et je trouve qu'il y a trop trop trop de règles qu'on ne nous laisse vraiment pas à respirer. Mais sinon, niveau apprentissage, je trouve qu'on apprend plutôt bien au collège, mais c'est en dehors des cours que ça va pas. J'aime pas.

Alicia : T'as hâte d'être au lycée ? Dans un sens, pour pouvoir...

Elève : Oui, oui, en quelque sorte, oui, mais après, je vais pas trop me faire l'illusion de croire que c'est le club med, le lycée, parce que c'est pas un endroit où on travaille, quoi. Mais je pense que, oui, ça me fait du bien un peu qu'on me... qu'on me laisse plus de liberté et qu'en dehors des cours, je sois plus libre de faire un peu ce que je veux, quoi. Parce qu'en plus, du coup, ça apporte des tensions. Moi, avec les surveillants, c'est très souvent que je m'embrouille avec les surveillants. Du coup, après, quand on s'embrouille avec un pion, quand on est énervé, on s'embrouille avec un deuxième, et puis après, on passe une mauvaise journée, quoi. Mais après, ça peut même agir sur ta journée de cours, et ça c'est pas bien.

Alicia : Et l'ambiance, c'est comment ?

Elève : Ici, franchement, c'est plutôt calme, ça va. Avant, ici, au collège, des générations d'avant, il y avait beaucoup, beaucoup, beaucoup de bagarres. Et là, franchement, moi, depuis que je suis en 5e, ça s'est beaucoup calmé. Il n'y a vraiment plus trop de bagarres.

Alicia : Donc, ça va. Et ton village, il ressemble à quoi ?

Elève : C'est un village qui est très étalé. On va dire, il y a 6 ou 7 hameaux, je crois. Donc, c'est sur un grand, grand territoire, presque autant que Pontcharra. Et il n'y a vraiment pas beaucoup d'habitants. Je crois, on est 1 000, un truc comme ça. Donc, en vrai, ça, c'est un peu l'inconvénient. Bon, nous, en fait, on habite un peu tous dans les hameaux les plus proches, les hameaux du centre, on va dire. Mais il y a des hameaux qui sont beaucoup plus loin. J'ai un ami à moi qui est dans ce collège et il habite dans une maison dans un hameau que... Il n'y a que lui dans le hameau. C'est un peu particulier. C'est un ancien hameau et tout le monde est parti et il ne reste que lui dans ce hameau. Et du coup, lui, il est vraiment très, très loin, par contre. Il est dans une route, il est isolé et là, oui, ça peut être vraiment embêtant. Par exemple, c'était hier, je l'ai appelé pour aller faire un foot au stade et il est arrivé 20 minutes après.

Alicia : Est-ce que du coup, il se déplace à pied ?

Elève : Oui, ou en vélo. Enfin, nous tous, à peu près dans le village, ou alors parfois, au scooter. Ouais, la plupart du temps, en vélo, à pied.

Alicia : Toi, t'es en scoot ?

Elève : Non.

Alicia : Tu te déplaces à pied surtout ou en vélo ?

Elève : Plus vélo, en vrai.

Alicia : Plus rapide, c'est ça ?

Elève : oui

Alicia : Ok. Si tu devais me décrire le territoire en trois mots clés, entre Saint-Maximin, Pontcharra, tout ça, tu dirais quoi ? Tu choisirais quoi comme mot pour me décrire ?

Elève : Euh... C'est compliqué. Je dirais vert, quand même. Beaucoup de campagne. Euh... Mais en même temps, vide, un peu. Parce que Pontcharra, comme Saint-Maximin, c'est un peu dortoir, on va dire. Par exemple, à Saint-Maximin, il n'y a aucun commerce. Il n'y a vraiment zéro. Il n'y a même pas une épicerie, un bar, rien. Et à Pontcharra, ben il y a des commerces pour vivre, mais à part un cinéma et une salle de spectacle, il n'y a pas grand-chose. Par exemple, on ne peut pas aller faire du shopping à... Moi, je m'en fous, je n'aime pas le shopping, mais on ne peut pas aller faire du shopping à Pontcharra, par exemple.

Alicia : Il n'y a rien à faire.

Elève : Ouais, genre. Par exemple, quand on finit les cours plus tôt, on traîne dans Pontcharra. On n'a vraiment rien à faire. Quand on va au MacDo, on ne fait rien.

Alicia : Donc, en fait, vous faites quoi ?

Elève : Nous, à Saint-Maximin, en vrai, on a plus... Je ne sais pas si je me suis habitué, mais on a plus de loisirs, puisqu'on a quand même du stade de foot. Parfois, on fait du VTT. On traîne quand même, on traîne beaucoup, mais...

Alicia : C'est le fait d'être à la campagne, du coup, tu penses ?

Elève : Oui.

Alicia : Donc, finalement, c'est un village dortoir, en quelque sorte, par rapport au fait qu'il n'y a rien, mais le fait qu'il ne soit pas trop loin et en même temps à la campagne, il y a quand même plus de choses à faire.

Elève : Oui. En activité sportive, par exemple, ou de nature.

Alicia : En activité culturelle, par contre, c'est Pontcharra. S'il y a un cinéma, il y a une salle de spectacle, tu m'as dit. Tu sais s'il y a une école de musique, par exemple ?

Elève : Oui, il y en a une.

Alicia : Une piscine ?

Elève : Ils viennent de la construire, là. Je n'y suis encore jamais allé.

Alicia : Ok, ça marche. Donc, vert, vide, et pour finir ?

Elève : Je ne sais pas. Je dirais rassurant, quand même. Mais ça, ce n'est pas forcément lié à l'endroit. C'est plus parce que j'ai grandi ici.

Alicia : Mais ça me va tout à fait. C'était les trois mots-clés qui t'appartenaient à toi pour décrire le territoire. Donc, pas de problème pour moi. Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Oui. Oui, je pense que quand je serai plus grand, je vais partir. Mais franchement, ça ne me dérangerait pas tant que ça de rester vivre ici.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Comme je l'ai dit, c'est la région où je suis né. Mais... Après, oui, j'aime beaucoup... J'adore vraiment les sports d'hiver. Rester ici serait aussi ça. Puis, il y a mes parents. Je pense qu'ils vont rester là. Je ne pense pas qu'ils auront plus de choix de partir.

Alicia : Et si tu devais partir, ce serait plus une ville ou un village ?

Elève : Je pense que ça dépend de l'âge que j'aurai. Quand je serai jeune, je serai plus dans une ville. Et quand je commencerai à être plus âgé, vers la soixantaine à peu près, je pense que la vie à la campagne, je referai un peu. C'est sûr, c'est le retour à la tranquillité.

Alicia : Ça marche. Si tu n'avais pas rencontré cette personne de ton environnement familial qui t'a parlé du coup du bac STMG, et STI2D, tu penses que tu aurais fait quoi ? Tu te serais renseigné un peu sur ONISEP ? Tu aurais pris rendez-vous avec une conseillère d'orientation ?

Elève : Moi, je l'ai déjà fait. J'ai déjà pris rendez-vous avec la conseillère d'orientation de ce collège, mais ça ne m'a vraiment pas aidé. On est arrivé, elle a ouvert le livre de l'ONISEP et elle m'a demandé si je pouvais voir les métiers. Le livre, je peux le lire moi-même.

Alicia : Ça ne t'a pas apporté de choses supplémentaires que ce que tu aurais pu faire à la maison. C'est ça que tu me dis ?

Elève : Je ne sais pas exactement. Je pense que je me serais renseigné sur Internet, je serais allé voir. Je pense que ça a été une bonne chose puisque j'étais vraiment perdu. Même encore là, je n'ai pas une idée vraiment précise, mais au moins, j'ai une piste.

Alicia : Tu as fait où ton stage ?

Elève : Je l'ai fait à ST microélectronique dans la société de mon père.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce qu'en vrai, c'est un secteur qui m'attire un peu. Je ne sais pas si je pourrais travailler dedans, mais je trouve que c'était intéressant. Et dans les métiers que je veux faire aussi, c'est souvent des grandes entreprises. Du coup, je voulais voir aussi le milieu d'une grande entreprise comme ST.

Alicia : Et tu as fait quoi là-bas ?

Elève : Je n'ai fait que de l'observation. On a vu comment les gens travaillaient en bureau, mais aussi dans les laboratoires. On n'a pas pu rentrer en salle blanche parce que c'est interdit. On a vu deux aspects, l'aspect technique et l'aspect plus dans les bureaux, ce qu'ils gèrent.

Alicia : Le stage s'est bien passé ?

Elève : Oui, j'ai bien aimé.

Alicia : Ok. Ça marche. Tu veux me dire autre chose sur ton territoire, ton orientation ?

Elève : Oui…. non.

Alicia : C'est bon ?

Elève : Oui.

Garçon 2 Pontcharra

Alicia : dans un premier temps, est-ce que tu pourrais me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : Je suis né le 1er mars 2008.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Je suis né à Grenoble.

Alicia : Où est-ce que tu habites ?

Elève : J'habite à Pontcharra et chez ma mère, j'habite dans l'Ain, dans un village qui s'appelle Apremont.

Alicia : Tu vas à Apremont combien de fois ?

Elève : Un week-end sur deux.

Alicia : D'accord, tu y vas souvent du coup. Et pourquoi tu vis à Pontcharra et pas à Apremont ?

Elève : Parce que j'ai vécu 5 ans à Apremont et là j'avais envie d'aller à Pontcharra pour habiter chez mon père.

Alicia : Pourquoi ? Est-ce que ça a un lien avec le fait de vivre avec ton père ou est-ce que c'est par rapport à Pontcharra ?

Elève : Non, c'est pour changer.

Alicia : Ok, ça m'intéresse parce que moi je travaille sur l'influence du territoire justement dans tes choix de vie. Donc si tu me dis que tu avais envie de venir à Pontcharra, c'est que Pontcharra t'intéressait. Combien de temps tu mets pour venir au collège de chez ton père ?

Elève : Alors moi je prends le bus, ça me met à peu près 10 minutes. À pied sinon c'est une demi-heure, trois quarts d'heure.

Alicia : Si tu commences à 10h, tu peux venir quand même en bus ou t'es obligé de venir à 8h ?

Elève : Non, il y a des bus toutes les demi-heures. Donc c’est bien.

Alicia : Est-ce que t'as des frères et sœurs ?

Elève : Oui, j'ai une demi-sœur, une petite demi-sœur du côté de mon père et un petit demi-frère du côté de ma mère.

Alicia : Ils sont à l'école ou ils sont tout petits petits ?

Elève : Alors mon frère est à l'école, il est en petite section et ma sœur pas encore.

Alicia : Là t'es en classe de troisième, est-ce que tu as une option particulière ?

Elève : Non, j'ai pas d'option. L'année dernière j'avais section européenne et anglaise dans l’ancien collège, mais dans ce collège ils ne le proposent pas.

Alicia : C'est quoi une section européenne ?

Elève : En fait c'est des cours d'anglais, de renforcement en anglais.

Alicia : Ok, et tu fais du latin ?

Elève : Non.

Alicia : Tu fais rien de plus ?

Elève : non

Alicia : Et quelles sont les langues que tu as choisies ?

Elève : J'ai choisi l'espagnol et l'anglais.

Alicia : Cette année aussi ?

Elève : Oui, oui.

Alicia : Anglais et espagnol, ok. Quel métier font tes parents ?

Elève : Alors mon père il est manager au service d'assurance qualité dans une boîte qui s'appelle Arturia. C'est à Grenoble ils font des instruments virtuels, des logiciels de source. Et ma mère est psyEN.

Alicia : Ok. Tu sais ce que c'est une psyEN ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup vous avez dû discuter de ton orientation avec ta maman ?

Elève : Ouais un peu.

Alicia : Tu lui as dit à ta maman qu'on se rencontrait ?

Elève : Oui.

Alicia : Et toi t'as une idée de métier ?

Elève : Ouais moi j'aimerais bien faire développeur informatique mais dans la cybersécurité.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que depuis tout petit l'informatique ça m'intéresse. Et puis c'est vrai que la cybersécurité je trouve ça assez intéressant.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Ben parce que je sais pas, je trouve que tout ce qui est réseau ça m'intéresse. Je saurais pas dire pourquoi.

Alicia : Et l'idée ce serait quoi ? Ce serait de protéger ton pays d'une attaque, d'une cyberattaque par exemple ?

Elève : Ouais protéger des réseaux.

Alicia : Donc tu bosserais pour le gouvernement ?

Elève : Peut-être.

Alicia : Ou tout seul ?

Elève : Ça dépend.

Alicia : Et du coup après la troisième tu vas faire quoi ?

Elève : Donc je vais faire lycée général, classe de seconde générale et après je vais prendre comme spécialité math, physique et aussi numérique informatique. Et je vais lâcher la physique en terminale.
Alicia : Et tu peux faire ces trois spécialités dans le même lycée ?
Elève : Ouais c'est bon.
Alicia : Et tu vas où ?
Elève : Pierre Du Terrail à Pontcharra.
Alicia : Et pourquoi t'as choisi le lycée Pierre Du Terrail ? C'est parce que c'était à côté ?
Elève : Parce que c'est mon lycée de secteur.
Alicia : Ouais. T'as pas voulu aller voir ailleurs s'il y a un meilleur lycée ou non ?
Elève : Ben, je pensais peut-être faire l'option sciences de l'ingénieur mais c'est à Pablo Neruda à Saint-Martin d'Hères. Moi j'aurais préféré aller à Monge.
Alicia : À Chambéry ?
Elève : Ouais à Chambéry mais c'était compliqué, il fallait une dérogation. Non mais au final sciences de l'ingénieur je voulais pas faire ça.
Alicia : Et pourquoi t'as pas voulu aller à Saint-Martin d'Hères ?
Elève : Parce qu'au final je me suis rendu compte que je voulais pas faire sciences de l'ingénieur.
Alicia : Ah ok, c'est pas parce que t'avais une mauvaise image de Pablo Neruda ?
Elève : Non, pas forcément.
Alicia : Ok, l'avis du conseil de classe est favorable ?
Elève : Ouais.
Alicia : Tes parents ils disent quoi de tes choix d'orientation ?
Elève : Ben, ils sont d'accord avec ça et puis ils pensent que c'est bon que je réussisse.
Alicia : Ils t'accompagnent ?
Elève : Oui.
Alicia : Vous en discutez ?
Elève : Ouais.
Alicia : Autant avec papa que maman ?
Elève : Ouais.
Alicia : Et ils te laissent faire tes choix, c'est-à-dire qu'ils t'imposent rien ?
Elève : non
Alicia : Ok. Et au collège tu discutes avec qui de ton orientation ? Des adultes ? Des élèves ?
Elève : Avec des amis, oui.
Alicia : Avec les copains, ok. Vous vous en parlez, vous vous dites où est-ce que vous allez aller au fur et à mesure, c'est ça ?
Elève : Ouais, c'est ça.

Alicia : T'as des copains qui vont à Pierre Du Terrail du coup ?

Elève : Ouais, j'en ai. Si ils y arrivent, c'est pas gagné.

Alicia : Ah ouais, c'est chaud !

Elève : Ouais... J'ai un copain en particulier qui va à Pierre Du Terrail mais... Enfin, il aimerait bien y aller mais... (agite la main dans les deux sens pour dire « moyen/moyen »).

Alicia : Ok. Et les adultes ? Ici, vous en parlez pas avec les profs, le CPE ?

Elève : Pas trop, peut-être avec ma prof principale.

Alicia : D'accord. T'es arrivé il y a un an, c'est ça ?

Elève : Non, on habite à Pontcharra depuis 5 ans mais ça fait que depuis cette année-là que j'habite complètement à Pontcharra.

Alicia : Ok.

Elève : Et avant, je venais un week-end sur deux.

Alicia : Ok. Donc c'est que depuis cette année que t'es à Marcel Chêne ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Et alors, c'est comment ?

Elève : Ça va, c'est un peu moins bien que dans mon ancien collège.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que déjà, il est moins grand... J'ai l'impression qu'il y a un peu moins de moyens dans ce collège-là. J'ai des moins bons profs aussi.

Alicia : Ah ouais ? Genre, ils sont comment ?

Elève : Par exemple, ma prof de français, je préfère le prof de l'année dernière.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que... Cette année, je trouve qu'elle nous a... (hésite).

Alicia : T'inquiète, il y a rien qui va sortir.

Elève : On travaille moins bien.

Alicia : D'accord.

Elève : Je ne sais pas, c'est peut-être les méthodes.

Alicia : Il y a moins de pression ? Ils vous donnent moins de devoirs ?

Elève : Non, pas forcément.

Alicia : C'est le niveau qui est plus bas ?

Elève : Ouais, un petit peu. Le niveau est plus bas dans ce collège-là. Parce que mon ancien collège, il était en REP+. Mais il y avait un très bon niveau dans le collège.

Alicia : Et quand t'es arrivé à Marcel Chêne, à la rentrée, tu t'es dit quoi ? Qu'est-ce que t'as pensé ?

Elève : Pas grand-chose. Je me suis dit que j'étais dans un autre collège.

Alicia : Mais quand t'es arrivé, devant le portail, t'avais des copains déjà ?

Elève : Je connaissais deux, trois personnes déjà. Donc ça va. Moi, j'étais habitué un peu. J'ai quand même pas mal déjà déménagé.
Alicia : D'accord. T'as déménagé combien de fois ?
Elève : Peut-être huit fois.
Alicia : Ah ouais ? T'as fait plusieurs villes différentes ?
Elève : oui
Alicia : T'as fait quoi ?
Elève : Non, j'ai fait... Au tout début, j'ai habité à Grenoble. Ensuite, j'ai habité à Chambéry. Ah non, à la Motte Servolex. Après Chambéry, Aix-en-Provence, Marseille…
Alicia : D'accord, t'as été à la mer.
Elève : Après, on est revenus dans l'Ain. On a bougé deux fois dans l'Ain. Et puis moi, vu que mes parents se sont séparés depuis longtemps, mon père a des fois aussi déménagé. Du coup, moi je déménageais aussi. Du coup, cumulé, ça fait beaucoup de déménagements.
Alicia : Ouais, carrément. Et du coup, Pontcharra, c'est comment ? Pontcharra, c'est quoi ? Parce que moi, je connais pas. Qu'est-ce que tu pourrais me dire sur Pontcharra ?
Elève : Bon, ça va, c'est bien, c'est assez accessible. Déjà, il y a une gare à côté du collège. Pour aller chez ma mère moi, c'est facile. Et puis, il y a de tout. T'es pas obligé d'aller dans une grande ville à côté.
Alicia : Genre ? Il y a tout quoi ?
Elève : Par exemple, tout ce qui est grande surface. Ou même loisir, il y a un cinéma, une piscine.
Alicia : Tu te plais à Pontcharra ?
Elève : Ouais, ça va.
Alicia : L'ambiance, c'est comment ? Les gens, ils sont sympas ?
Elève : Ah oui, ça va.
Alicia : Les gens, ils se disent bonjour ? C'est plutôt renfermé parce que c'est quand même une ville, donc tout le monde ne se connaît pas forcément.
Elève : Bon, on se dit quand même bonjour.
Alicia : Vous faites quoi avec tes potes pendant vos loisirs à Pontcharra ? Vous traînez ?
Elève : Ouais, des fois, on va chez nous. Enfin, moi, j'ai un billard.
Alicia : Il y a quoi à faire à Pontcharra ?
Elève : À Pontcharra, c'est vrai qu'il n'y a pas grand-chose à faire, mais s'il y a quand même cinéma, piscine. Sinon, moi, je vais souvent à Chambéry voir des potes là-bas.
Alicia : En train ?
Elève : Ouais.
Alicia : Tu mets combien de temps ?

Elève : 15 minutes en train.

Alicia : Impeccable.

Elève : Ouais, c'est assez facile d'accès.

Alicia : L'hiver, vous faites quoi ?

Elève : L'hiver ?

Alicia : Je ne sais pas, vous pouvez faire quoi, les jeunes, comme activités ?

Elève : il y a le ski

Alicia : Ah, vous allez au ski ?

Elève : Ouais, moi, je skie.

Alicia : Vous allez où ?

Elève : Au Collet d'Allevard. Il y a des ski-bus.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Ouais.

Alicia : C'est gratuit ou payant ?

Elève : C'est payant, mais pour les jeunes, c'est un euro l'aller, un euro le retour. Ça va. Donc.

Alicia : finalement, tu dirais qu'il fait plutôt bon vivre, ici ?

Elève : Ouais, ouais, ouais.

Alicia : Tu t'y plais ? Donc, aller au lycée à côté, ça ne te dérange pas ? Tu n'aurais pas eu envie d'aller ailleurs ?

Elève : Non.

Alicia : Ok. Et l'ambiance dans ce collège, c'est comment ?

Elève : Ça va. C'est comme un peu dans tous les collèges, quoi.

Alicia : C'est-à-dire ? Il y a des histoires, c'est ça ?

Elève : Ouais, ouais.

Alicia : À la récré ?

Elève : Pas grand-chose, non.

Alicia : Et sinon, l'ambiance, elle est plutôt cool ?

Elève : Dans la classe, pas forcément, mais...

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Ouais.

Alicia : Il y a des histoires ?

Elève : Ouais, beaucoup.

Alicia : Ok. Il y a de la violence ? Par exemple, il y a pas mal de bastons à la récré ou devant le portail ?

Elève : Non, non, pas trop.

Alicia : Ok. Ça marche. Est-ce qu'après, du coup, ton bac, tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et ce serait où ?

Elève : Il y a pas mal d'écoles spécialisées dans la sécurité à Rennes. Peut-être à Rennes.

Alicia : Tu t'y vois aussi ?

Elève : Dans une grande ville, ouais, c'est en Bretagne. Mais plus tard, ce serait dans une grande ville, quoi. Ouais, voilà.

Alicia : Tu préfères ?

Elève : Ouais, c'est vrai que je préfère la ville. Il y a des choses à faire. Parce que moi, dans mon village de 700 habitants, je préfère aller à Rennes.

Alicia : Il n'y a rien à faire ?

Elève : Ben si, mais il n'y a pas grand-chose à faire. Dès qu'on veut faire quelque chose, on va à la ville, quoi.

Alicia : Ok. Tu veux me dire autre chose sur ton choix d'orientation ?

Elève : Non, rien de particulier.

Alicia : Ok. Eh ben, je te souhaite bonne chance alors. Je croise les doigts pour toi. Que ça fonctionne bien. Et bonne chance au lycée Pierre Du Terrail.

Garçon 3 Pontcharra

Alicia : Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance ?

Elève : 06 septembre 2006

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : À Grenoble, mais où ? (secoue la tête et fais la moue pour dire qu'il ne sait pas).

Alicia : C'est pas grave, ça me va. Juste la commune. Où est-ce que t'habites ?

Elève : À Pontcharra.

Alicia : OK. Depuis toujours ?

Elève : Euh... J'ai aucune idée.

Alicia : Tes parents, tu sais s'ils viennent de Pontcharra aussi ?

Elève : Euh... Aucune idée. J'ai pas posé la question.

Alicia : C'est pas grave. Est-ce que tu as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai une grande sœur.

Alicia : Elle fait quoi ?

Elève : Elle est en études.

Alicia : Tu sais ce qu'elle fait comme études ?

Elève : Non.

Alicia : Comment tu fais pour venir au collège ? Tu viens comment ?

Elève : En bus ou parfois en vélo. Ou à pied, si j'ai envie.

Alicia : Tu mets du temps à pied ?

Elève : 23 minutes à pied. 23 si je marche vraiment doucement.

Alicia : OK.

Elève : Ou un peu moins. 10 minutes en vélo et en bus, 5-10 minutes à peu près.

Alicia : Ça marche. Et en bus, du coup, tu mets moins de temps ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu sais ce qu'ils font tes parents ? Tu vis à la maison avec tes parents ?

Elève : Non, que avec ma mère.

Alicia : Que avec ta mère. Tu sais ce qu'elle fait comme travail, ta maman ?

Elève : Banquière.

Alicia : Ça marche. Et toi, t'as une idée de métier pour plus tard ?

Elève : J'hésite encore.

Alicia : Ah, dis-moi, t'hésites entre quoi et quoi ?

Elève : Cuisinier et pâtisserie.

Alicia : Pourquoi tu veux être cuisinier ?

Elève : Aucune idée. J'ai vu beaucoup d'émissions de Top Chef, plein de séries de Netflix qui cuisinent, tout ça.

Alicia : Ouais, et ça t'a donné envie ?

Elève : Comme ça, j'ai envie.

Alicia : Et tu cuisines à la maison ?

Elève : Parfois, tu regardes rien, c'est moi qui occupe de cuisiner, tu regardes pas ma mère. Ou je cuisine pas du tout.

Alicia : OK, ça marche. Et du coup, tu vas faire quoi après la troisième ? L'année prochaine, tu vas faire quoi ? Tu sais où tu vas ?

Elève : J'ai aucune idée. Soit je vais au lycée de Chambéry, soit ma mère va voir Allevard.

Alicia : D'accord. Et tu vas faire quoi ? C'est un truc spécial cuisine ?

Elève : Cuisine, oui.

Alicia : Tu sais pas encore ? Donc je note soit Chambéry, soit Allevard. Tu y es allé, déjà ?

Elève : Chambéry, oui, mais Allevard, pas encore.

Alicia : Mais sinon, t'es déjà allé à Allevard ? Pas le lycée, mais t'es déjà allé dans la ville d'Allevard, tu connais ?

Elève : Non.

Alicia : Et Chambéry, tu connais ?

Elève : Oui.

Alicia : T'aimes bien ?

Elève : Pas trop.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Je sais pas. Trop de monde.

Alicia : C'est vrai ? Du coup, tu voudrais faire quoi, toi, l'année prochaine ? Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

Elève : Je sais pas. J'ai aucune idée où je vais.

Alicia : Ça te fait peur ?

Elève : Non.

Alicia : Tu t'en fiches ?

Elève : Ouais.

Alicia : OK. Je le note.

Elève : Je me dis qu'il faut s'adapter dans la vie. Il faut s'adapter dans son environnement. Moi, je m'en fous. Je vais au lycée ou pas lycée, à Chambéry ou pas Chambéry, MFR ou pas MFR, je m'en fous.

Alicia : Ça te fait pas peur ?

Elève : non

Alicia : T'es prêt à tout ?

Elève : Ouais.

Alicia : Tu serais prêt à quitter la maison ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et aller à l'internat ? À être loin de ta maman ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ça te fait pas peur ?

Elève : Non. J'ai déjà eu l'habitude... Quand j'étais plus petit, je suis parti avec l'école de faire du ski pendant une semaine.

Alicia : Ouais.

Elève : Moi, je m'en fous, moi.

Alicia : T'aimes bien ?

Elève : Ouais.

Alicia : T'as des copains ?

Elève : Oui.

Alicia : Du coup, c'est bien, parce que quand tu pars par exemple avec l'école une semaine au ski...

Elève : Ouais.

Alicia : Ou si tu pars en internat, t'as les copains.

Elève : Là, pour l'année prochaine, je vais soit partir avec une meilleure pote... Soit partir avec ma meilleure pote à Chambéry, soit je suis tout seul, je fais des copains-copines…

Alicia : À Allevard. À Allevard ou Chambéry. OK.

Elève : ouais

Alicia : Ta meilleure pote, elle veut faire quoi à Chambéry ?

Elève : Je sais pas… Soit pâtisserie, soit petite enfance.

Alicia : OK. T'es déjà parti de Pontcharra ?

Elève : ouais

Alicia : T'es allé où ?

Elève : Euh... Aux vacances.

Alicia : Ouais.

Elève : Aux vacances, j'ai allé en Corse, en Normandie, à la frontière de Belgique.

Alicia : T'as déjà quitté la France ?

Elève : Euh... Une fois, si je me souviens bien. Si je me souviens bien, c'est aux Etats-Unis, si je me souviens bien.

Alicia : T'es allé où, exactement ?

Elève : Je me souviens plus.

Alicia : T'étais petit ?

Elève : Ça remonte des années, j'ai pas retenu des... J'étais petit.

Alicia : T'étais un petit garçon ?

Elève : Euh... Peut-être. Ouais, je me souviens plus.

Alicia : La Corse, la Normandie, t'es allé en vacances. T'es allé en vacances là-bas comme ça ou t'es allé en vacances là-bas parce qu'il y avait de la famille ?

Elève : Il y avait mon grand-père et ma mamie qui m'ont pris à aller en Corse pendant une semaine, mais c'était mal tourné parce que j'étais malade au bout de trois jours.

Alicia : Mince.

Elève : Et en Normandie, on y va tous les ans.

Alicia : Parce que t'as de la famille, là-bas ?

Elève : On y va comme ça, juste pour faire… (hausse les épaules. Silence).

Alicia : Parce que vous aimez bien ?

Elève : Moi, pas trop.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que la Normandie, c'est froid, la mer est toute pleine d'algues. On fait tout le temps la même chose là-bas.

Alicia : Ça te saoule ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et Pontcharra, c'est comment ? C'est bien ?

Elève : Ouais.

Alicia : Moi, je connais pas. Comment tu me décrirais Pontcharra ? Comment tu me raconterais ?

Elève : Si on vient à Pontcharra, il faut tourner doucement la ville, plutôt le village, doucement, tourner des endroits un peu, après au bout d'un ou deux ans... Après, t'as l'habitude d'être à Chambé heu… à Pontcharra. Il faut s'habituer doucement à être du changement autour de soi. Il faut aussi s'habituer à sa nouvelle maison ou appart. Aussi, à voir des nouvelles personnes dont on connaît pas.

Alicia : C'est facile de se faire des copains ici ?

Elève : Ouais.

Alicia : Et il y a des choses à faire ?

Elève : Pour venir ici, à Pontcharra ? Non, pas trop.

Alicia : On s'ennuie, ici ? Il y a pas d'activité ?

Elève : Non, parfois, c'est moi que je pars de Pontcharra, je me promène un peu avec ma mère en vélo. Ou soit, je sors avec mes potes un peu autour de Pontcharra, tout ça.

Alicia : Vous allez où ?

Elève : A la médiathèque. On se promène un peu dans Pontcharra.

Alicia : Vous traînez ?

Elève : Ouais.

Alicia : Mais vous vous ennuyez ?

Elève : On se parle, ouais, on s'ennuie. Parfois, on écoute de la musique, tout ça. On fait tout ça, on marche.

Alicia : C'est pour ça que ça te fait pas peur, finalement, d'aller à Chambéry ou à Allevard, au moins ?

Elève : Non.

Alicia : Où est-ce que t'as fait tes stages ?

Elève : J'ai fait un premier stage en quatrième dans la pâtisserie, chocolaterie, à Pontcharra. Mon deuxième stage en quatrième de une semaine d'observation, j'ai fait au garage de Renault, à Pontcharra. Mon premier stage de troisième de trois semaines, j'ai fait en cours dans la même entreprise pâtisserie, chocolaterie, à Pontcharra. Là, je vais faire un mois de stage dans deux semaines à Pontcharra et deux semaines au collège, à la cuisine du collège.

Alicia : Il s'appelle comment, ce collège, tu sais ?

Elève : Collège de Marcel Chêne.

Alicia : Ah, c'est ici ?!

Elève : Oui.

Alicia : En cuisine, tu m'as dit.

Elève : Oui.

Alicia : C'est bien, comme ça, tu vas vérifier ce que tu préfères. Tu te souviens de ton stage pâtisserie en quatrième ?

Elève : J'ai fait en troisième.

Alicia : Aussi ? Ça va te permettre de choisir entre cuisine et pâtisserie, c'est bien. Et c'est tout à Pontcharra, les stages ?

Elève : Oui.

Alicia : Comme ça, tu peux aller sur tes lieux de stage à vélo.

Elève : Dans la pâtisserie, je suis allé à pied.

Alicia : Oui.

Elève : Au garage, c'est ma mère qui m'a ramené. Et aux autres, c'est moi qui ai pris le bus. Au collège, c'est la même chose.

Alicia : OK. Ça marche. Et à chaque fois, tu as pu faire des choses ou tu étais qu'en observation ?

Elève : En quatrième, c'était en observation à part la pâtisserie. Là, tu regardes plus, tu travailles.

Alicia : OK.

Elève : Mais en troisième, tu travailles comme un vrai employé, mais de trois semaines. À la pâtisserie, ça ne m'a pas étonné parce que je connais déjà tout là-bas. Aux autres, ça va. Et là aussi, ça va.

Alicia : OK. Bon, tant mieux. C'est ton dernier stage cuisine, là ?

Elève : Oui.

Alicia : Après, tu as le brevet. Tu vas passer le brevet ou pas ?

Elève : J'ai aucune idée.

Alicia : Et après, l'année prochaine, lycée professionnel, à Chambéry ou à Allevard ?

Elève : ouais

Alicia : OK. Je croise les doigts. Pour quoi Chambéry ou Allevard ?

Elève : Je ne sais pas. À Chambéry, je pense.

Alicia : OK. Je te souhaite bonne chance.

Garçon 4 Pontcharra

Alicia : Est-ce que, déjà, tu peux me donner ta date de naissance, s'il te plaît ?

Elève : 7 mars 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où t'es né ?

Elève : À Chambéry.

Alicia : Ok. Où est-ce que t'habites ?

Elève : À la Marquise.

Alicia : C'est où ?

Elève : C'est...

Alicia : Parce que je suis pas d'ici, moi. Marquise, c'est... C'est Pontcharra ?

Elève : Oui, c'est Pontcharra.

Alicia : Ok. T'habites ici depuis toujours ?

Elève : Depuis ma naissance.

Alicia : Tes parents aussi ?

Elève : Non, ils ont habité au nord, et ensuite à Pontcharra.

Alicia : Pourquoi ils sont venus à Pontcharra, tes parents, tu sais ?

Elève : non

Alicia : Tu mets combien de temps pour venir au collège de chez toi ?

Elève : 10 minutes.

Alicia : Tu viens à pied ou en bus ?

Elève : À pied.

Alicia : Même s'il pleut, même s'il neige ?

Elève : oui.

Alicia : à pied. T'as des frères et sœurs ?

Elève : J'ai un frère de 9 ans et une sœur de 12 ans qui est au collège.

Alicia : Qui est ici ?

Elève : Ouais, en 5e.

Alicia : Ok. T'es en 3e quoi ? En 3e SEGPA, c'est ça ?

Elève : Ouais, en 3e SEGPA.

Alicia : Et où est-ce que t'as fait tes stages ?

Elève : Mes stages, mon premier stage, c'était à la boucherie à Pontcharra, à côté.

Alicia : Ok.

Elève : Et en ce moment, je suis en train de faire un stage... (Il a un reflux gastrique). Pardon. À Renault à Pontcharra.

Alicia : Au garage ?
Elève : Au garage, ouais.
Alicia : À chaque fois, c'est des stages d'observation ou tu peux faire quelque chose ?
Elève : Le premier stage que j'ai fait, c'est un stage d'observation et ce stage, c'est un stage d'effet.
Alicia : Tu fais quoi ?
Elève : Je fais des voitures, on construit, on répare les voitures.
Alicia : Tu les répares du coup ? Tu fais des petites réparations avec tes collègues ?
Elève : Oui.
Alicia : Ok. T'as une idée de métier pour plus tard toi ?
Elève : Pour mon métier, j'aimerais bien faire maçonnerie.
Alicia : Pourquoi ?
Elève : J'aime bien construire des choses.
Alicia : C'est vrai ?
Elève : Des murs et tout.
Alicia : C'est vrai ?
Elève : Oui.
Alicia : T'en as déjà construit ?
Elève : J'ai fait un stage dessus, j'avais fait un stage en maçonnerie, ça m'a plu.
Alicia : C'est vrai ? (il secoue la tête pour dire oui et il sourit).
Elève : Et j'ai choisi ce métier.
Alicia : Cool, du coup, tu vas devoir faire quoi après la troisième là, pour pouvoir faire ce métier ?
Elève : Là, j'ai trouvé un lycée à Chambéry, lycée du Nivolet.
Alicia : Ok. Et c'est un lycée professionnel où t'es à moitié en cours, à moitié chez un patron ?
Elève : Et voilà.
Alicia : Et tu l'as trouvé ton patron ?
Elève : Le patron...
Alicia : Pour la maçonnerie ?
Elève : J'ai demandé à l'entreprise et ils m'ont demandé de repasser la semaine prochaine.

Alicia : Ok, je croise les doigts pour que ça marche. Tu vas y aller comment au lycée du Nivolet ?
Elève : Je prends le train de Pontcharra et ensuite, pour y aller au lycée, je prends le bus.

Alicia : Ok, ça fait loin ou pas, en temps ?

Elève : En temps, non.

Alicia : Non ? Donc t'es pas obligé d'aller à l'internat ?

Elève : Non.

Alicia : Ok, ça marche. Ils disent quoi tes parents de ton orientation, de ce que tu veux faire plus tard ?
Elève : Ils trouvent bien que je trouve un patron. Ils sont contents.
Alicia : Et ici au collège, avec qui tu discutes de ton orientation ?
Elève : Les profs et le directeur.
Alicia : Et ils disent quoi les profs pour toi et le directeur ?

Elève : Je regarde encore plus de métiers et vu que ça me plaît maçon, ils m'ont dit de partir sur cette voie.

Alicia : C'est eux qui t'ont conseillé ?

Elève : Non, au début, c'est moi qui avais demandé et ils m'ont dit...

Alicia : Ok, ça marche. Et je connais pas Pontcharra, c'est comment ?

Elève : Ben, Pontcharra, c'est une petite ville sympathique.

Alicia : Ouais, pourquoi ?
Elève : On a beaucoup de choses, des terrains, on a des sports comme le foot, le basket, la boxe, le tennis. Il y a des choses à faire quoi.
Alicia : On s'ennuie pas ici.
Elève : Non.
Alicia : Et les gens, ils sont comment ?
Elève : Après, je sais pas, mais ils doivent être heureux, normal.
Alicia : Et par exemple, t'as des voisins, toi ? Est-ce que c'est plus courtois au sens bonjour, bonsoir ? Ou est-ce que par exemple, vous vous invitez pour boire un coup, manger ?
Elève : Non, je dis bonjour, bonsoir.
Alicia : C'est tranquille ?
Elève : oui
Alicia : Ok. Et le collège, c'est comment ?

Elève : J'ai aimé le collège parce qu'il y a eu des changements par rapport au niveau, le basket, le foot.

Alicia : L'ambiance, c'est comment ?

Elève : C'est bien

Alicia : Il n'y a pas d'histoire, les gens sont sympas ?

Elève : Après, il y a des fois des disputes, mais il y a des surveillants.

Alicia : Oui, c'est tranquille.

Elève : Je sais pas, vu que je visite pas trop les endroits, peut-être. Peut-être oui, non.

Alicia : Est-ce que tu te vois vivre ailleurs qu'à Pontcharra ?

Elève : Je sais pas, à voir

Alicia : Tu sais pas ? A voir, tu verras bien. T'es allé où à part Pontcharra ? Est-ce que depuis le mois de janvier, sur le deuxième trimestre, est-ce que t'es allé dans d'autres villes que Pontcharra?

Elève : Lyon, Grenoble, Chambéry.

Alicia : Comment t'as trouvé ces villes ?

Elève : J'ai eu de l'aide aussi de ma mère pour les villes, pour les connaître. Ensuite, je suis parti en train.

Alicia : Pourquoi t'es allé là-bas ?

Elève : C'est soit pour des rendez-vous, soit pour des vacances, et c'est tout.

Alicia : T'es allé où en vacances ?

Elève : En vacances, au Maroc, Marseille et Paris, et Annecy.

Alicia : T'as été à Marseille et à Paris, qui sont les deux plus grandes villes de France. T'en as pensé quoi ?

Elève : J'ai bien aimé Paris, c'est une grande ville. Il y a la Tour Eiffel, le Parc des Princes, il y a beaucoup de grandes choses. Il y a Marseille aussi, il y a la statue, il y a les ports. Il y a plein de grandes choses.

Alicia : Les deux, t'as aimé. Du coup, la ville, ça ne te fait pas peur ?

Elève : Non.

Alicia : T'aimes bien. Ok. Tu fais quoi en dehors de l'école ? T'as des loisirs ?

Elève : Je fais du foot.

Alicia : Tu fais du foot ? Où ?

Elève : C'est au Club du Nivolet, c'est à Chambéry.

Alicia : A Chambé ?

Elève : C'est au Club du Nivolet.

Alicia : Ah, mais il est au Nivolet, comme le lycée ? En fait, il est juste à côté du... Du lycée ?

Elève : Oui, voilà.

Alicia : Ah, ben c'est cool, du coup, tu vois carrément où c'est, le lycée.

Elève : ben oui

Alicia : Tu joues en club, alors ?

Elève : Je l'ai trouvé ici, grâce aussi à mon cousin, parce qu'il joue là-bas.

Alicia : D'accord. C'est tout ? Tu fais que du foot ?

Elève : Je fais que du foot.

Alicia : C'est quoi ton poste ?

Elève : attaquant

Alicia : Ok. Tu veux me dire autre chose sur ton orientation ?(secoue la tête pour dire non). Ça te fait quoi de quitter le collège ?

Elève : Ben, après, c'est normal.

Alicia : T'es pas triste ?

Elève : Non.

Alicia : Tu t'en fiches ?

Elève : C'est pareil.

Alicia : C'est pareil ? Ok. Merci, C'est fini. Merci d'avoir répondu. Bonne chance.

Garçon 5 Pontcharra

Alicia : Alors, pour commencer, est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

Elève : 30 janvier 2007.

Alicia : Est-ce que tu sais où tu es né ?

Elève : Oui, à Chambéry.

Alicia : Et où est-ce que tu habites ?

Elève : À Pontcharra.

Alicia : Depuis toujours ?

Elève : Depuis toujours, oui.

Alicia : Tes parents aussi ?

Elève : Non.

Alicia : Tes parents ils viennent d'où ?

Elève : Mon père de l'Ardèche. Et ma mère dans les alentours aussi.

Alicia : Ton père il est venu ici par amour en rencontrant ta mère ?

Elève : Je sais pas trop ce qui les a amenés ici.

Alicia : Tu mets combien de temps pour venir au collège ?

Elève : Ben en fait c'est ma mère qui m'amène donc environ 3 minutes, 4 minutes parce qu'on habite pas loin.

Alicia : Ok, tu viens en voiture ?

Elève : Oui, souvent. Après ça dépend le temps des fois, en vélo…

Alicia : Ouais, je vois. S'il pleut, s'il neige, du coup ta mère elle peut t'emmener, c'est ça ?

Elève : Voilà, c'est ça.

Alicia : Ok, 3 minutes du coup, vélo... Tu as des frères et sœurs ?

Elève : Oui j'ai une sœur.

Alicia : Elle est plus grande ou plus petite ?

Elève : Plus petite.

Alicia : Elle est ici ?

Elève : Oui, elle vient d'arriver ici.

Alicia : Tu es en classe de 3ème, est-ce que tu as une option particulière ? Est-ce que tu fais du sport ? Est-ce que tu fais de la musique ?

Elève : Oui, je fais de la musique et du sport.

Alicia : Ok, tu fais quoi ?

Elève : Je fais du hip-hop et du ski.

Alicia : Et c'est dans le cadre de ta classe ou c'est à l'extérieur ?

Elève : C'est à l'extérieur, en activité extra-scolaire.

Alicia : Alors, activité extra-scolaire, ça ça m'intéressera. En activité extra-scolaire, tu fais du hip-hop, tu m'as dit ?

Elève : Oui.

Alicia : T'en fais où ?

Elève : J'en fais, j'en ai fait à La Rochette, parce qu'il y a un prof que j'aimais bien, puis il a arrêté, du coup là maintenant j'en fais à l'Espace Jeunes.

Alicia : Il y a un Espace Jeunes, ok. Et du coup c'est un animateur ou c'est un prof de danse ?

Elève : C'est un prof de danse.

Alicia : Ok. Pourquoi tu fais du hip-hop ? C'est la danse qui t'intéressait ou c'est la culture urbaine ?

Elève : La danse, je trouvais ça super sympa d'en faire. Ça me donnait envie, vous voyez, de voir les gens faire des figures et tout.

Alicia : Ouais, ok. Du coup c'est du break que vous faites ?

Elève : Ouais, du break.

Alicia : Et un peu de hip hop ou pas ?

Elève : Non, du tout.

Alicia : Non ? Ok, pas de hip-hop. Et tu fais autre chose ?

Elève : Du ski, du coup.

Alicia : T'en fais en club ?

Elève : En club.

Alicia : En club ? Du ski alpin ou de fond ?

Elève : Alpin.

Alicia : Il y a un club à Pontcharra ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Vous allez au Sept Laux ?

Elève : Au Sept Laux

Alicia : Et l'été vous faites quoi ? Avec le club de ski alpin ?

Elève : C'est que en hiver, c'est tout.

Alicia : Ok. Donc tu fais du hip-hop, tu fais du ski. Ensuite ?

Elève : De la musique.

Alicia : Tu fais quoi ?

Elève : Du trombone.

Alicia : Ok. T'en fais où ?

Elève : À l'école de musique de Pontcharra.

Alicia : Ok, il y a quand même pas mal de choses alors à Pontcharra.

Elève : Ouais, Pontcharra c'est plutôt complet.

Alicia : Ouais ? À un moment donné justement, je vais t'interroger sur le territoire, ça m'intéresse. Vu que moi je cherche à savoir s'il y a une influence, faudrait que tu me racontes un peu.

Elève : Ok.

Alicia : Autre chose ? C'est déjà bien mais autre chose ?

Elève : Non, non.

Alicia : Ok. Et ici au collège, est-ce que par hasard tu fais du... Est-ce que tu fais du latin ? Est-ce que...

Elève : Non, par contre je crois que c'est une option, c'est mini-entreprise.

Alicia : C'est quoi ?

Elève : C'est comme dans une entreprise sauf qu'on est entre élèves et du coup on choisit un produit qu'on va créer et donc on va revendre.

Alicia : Ah ouais, vous faites ça en techno ?

Elève : En techno, oui.

Alicia : Ok. Donc vous créez... Et c'est pas toutes les classes de 3e qui le font ?

Elève : Non, non, non. C'est en 4e on se propose et puis après au fur et à mesure s'il nous voit... Comment dire ? Si on a été sérieux tout au long de l'année, du coup on va pouvoir participer.

Alicia : Ok. Donc c'était sur volontariat.

Elève : C'est ça.

Alicia : Et vous travaillez sur quoi ?

Elève : Là on fait des cache pots.

Alicia : Des cache pots ?

Elève : Oui.

Alicia : Ok. Et après vous allez du coup les vendre ou les exposer ?

Elève : On va les vendre.

Alicia : Où ça ?

Elève : On a fait des flyers et du coup on va en distribuer et donc du coup on va nous en acheter.

Alicia : Mais du coup vous les vendez ici au collège ?

Elève : Au collège, c'est ça.

Alicia : C'est des gens de l'extérieur qui viennent pour en acheter ici ?

Elève : oui

Alicia : Ok Et ça marche ?

Elève : Oui, ben carrément.

Alicia : En plus peut-être que ça a une influence sur ton choix d'orientation l'année prochaine de faire ça.

Elève : Je sais pas trop.

Alicia : Tu sais pas trop ? Tes parents ils font quoi comme métier ?

Elève : Ma mère est diététicienne et mon père kiné...

Alicia : Ils travaillent à Pontcharra tous les deux ?

Elève : Ah oui.

Alicia : C'est pour ça que du coup ta maman elle peut t'emmener ?

Elève : C'est ça.

Alicia : Ok. Et si tu commences à 10h elle peut t'emmener aussi ou pas ?

Elève : Ça dépend. Des fois elle a des consultations mais pas tout le temps.

Alicia : Ok. Elle gère son planning, elle est à son compte en fait. Elle est pas dépendante d'un patron au dessus.

Elève : Non elle est à son compte.

Alicia : Ok. Ça marche. Et toi t'as une idée de métier pour après ?

Elève : Non pas trop.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Pour l'instant il y a peu de choses qui m'inspirent.

Alicia : D'accord. T'as envie de quoi ? T'as envie de te laisser porter ? Tu verras plus tard ?

Elève : Je pense oui.

Alicia : Qu'est-ce que ça te fait quand on te pose la question tu veux faire quoi plus tard comme métier ? Comment tu le vis ? Est-ce que ça te stresse ? Tu trouves que ça te met la pression ou tu trouves ça normal qu'à ton âge t'aies pas d'idée de métier ?

Elève : Quand même ça met un petit peu la pression parce qu'il faut réfléchir. Réfléchir tôt en fait. Sinon après on est vite largué, j'ai l'impression.

Alicia : Par rapport à l'orientation tu veux dire ? Par rapport à après au lycée c'est ça ?

Elève : Oui c'est ça.

Alicia : Du coup t'as choisi quoi ? Tu vas faire quoi l'année prochaine ?

Elève : Je vais aller en général puisque déjà le lycée il est à Pontcharra et après ben voilà.

Alicia : Tu voulais rester à Pontcharra, c'est pour ça que tu me dis déjà le lycée il est à Pontcharra ?

Elève : Oui c'est ça. Vu qu'il est à Pontcharra c'est plus pratique. Vu que je ne sais pas trop ce que je vais faire je vais aller en générale.

Alicia : L'idée de la générale c'est que du coup tu vas pouvoir accéder à tout. Comme ça après au fur et à mesure de ton lycée ça va te centrer sur une idée de métier c'est ça ?

Elève : Oui c'est ça.

Alicia : Tu sais déjà les spécialités que tu vas prendre en générale ?

Elève : Non je ne sais pas trop.

Alicia : Et pourquoi Pontcharra ? Pourquoi pas partir en générale à Chambéry ? Changer ou bouger ?

Elève : Parce que le lycée, je trouve, on a fait la visite il n'y a pas longtemps, il était plutôt sympa. Puis après je pourrais retrouver des connaissances et je serai avec mes amis.

Alicia : Et tes parents ils disent quoi par rapport à ton orientation, par rapport au choix que tu fais ? Au fait de faire la voie générale, au fait d'aller au lycée de Pontcharra ?

Elève : Je pense que ça les arrange peut-être un petit peu parce que du coup ils savent que je ne suis pas loin et puis c'est plus pratique pour eux aussi.

Alicia : Mais quand vous en parlez à la maison est-ce qu'ils te disent clairement ce serait bien que tu fasses ça comme filière ? Est-ce qu'ils te poussent à faire quelque chose ? Est-ce qu'ils t'empêchent de faire quelque chose ? Ou est-ce qu'au contraire ils te soutiennent ?

Elève : Ils me soutiennent.

Alicia : Et qu'est-ce que ça t'a fait quand tu es allé visiter le lycée de Pontcharra ?

Elève : C'était impressionnant parce que c'est quand même un lycée plutôt... On est perdu à l'intérieur, c'est grand.

Alicia : Tu connais des gens qui vont y aller ?

Elève : Oui je connais plein de personnes, pas même qui sont des jeunes.

Alicia : Et du coup tu n'appréhendes pas de…

Elève : (me coupe la parole) non pas trop.

Alicia : Pas trop mais un peu ?

Elève : Oui voilà c'est ça, vu que j'ai des connaissances ils pourront m'expliquer un petit peu mais c'est vrai qu'après on peut vite être perdu je pense.

Alicia : Ça te fait quoi de quitter le collège ?

Elève : En vrai je pense que je suis plutôt content parce que le collège c'est un peu... Pas la prison mais on est un peu bloqué.

Alicia : Par rapport à quoi ?

Elève : Par exemple les horaires. Par exemple si on est régime 3, on peut sortir... Comment dire... Si on a par exemple un trou mais qu'après on a des cours qui suivent, on peut pas sortir. On est obligé de tout terminer.

Alicia : Alors qu'au lycée oui.

Elève : Oui voilà on peut faire ce qu'on veut.

Alicia : Donc par exemple, grosso modo, ici t'as un prof qui est absent, t'as une heure de cours où t'as un prof qui est absent, t'es obligé d'aller en perm alors qu'au lycée si tu veux tu peux sortir.

Elève : C'est ça.

Alicia : Quand tu dis sortir c'est que vous pouvez sortir et aller faire un tour.

Elève : Oui c'est ça.

Alicia : Il n'y a personne qui te contrôle.

Elève : oui

Alicia : Ok ça marche. Est-ce qu'il y a un domaine de métier qui t'intéresse ? Quelque chose qui te plaît ?

Elève : J'aimerais bien faire un métier en extérieur déjà où on bouge beaucoup parce que rester sur un bureau ça m'intéresse pas trop.

Alicia : Je comprends. Avec qui tu discutes de ton orientation au collège ? Des élèves ? Des adultes

Elève : Des amis ouais, plutôt.

Alicia : Plutôt des amis ? Est-ce que tu sais quelles sont les personnes que tu peux voir au collège pour discuter de ton orientation ?

Elève : Oui la conseillère d'orientation je crois.

Alicia : Est-ce que par hasard ton prof principal en début d'année il vous a donné des infos pour parler tout ça de l'orientation ? Ou pas du tout ?

Elève : Un petit peu et ma prof principale nous a donné aussi un livre.

Alicia : Est-ce que c'est l'ONISEP le livre ?

Elève : C'est ça oui.

Alicia : Avec une sorte de catalogue ?

Elève : Ouais un catalogue.

Alicia : Ok. Qu'est-ce qu'ils disent le conseil de classe ? Il n'est pas passé encore le conseil de classe ?

Elève : ben, si, il est passé.

Alicia : Ils ont dit quoi, pour toi, pour l'année prochaine ?

Elève : ben, que ça peut être compliqué mais il faut que je me rattrape sur le troisième trimestre.

Alicia : Ok. Pour l'instant c'est encourageant, c'est pas tout à fait avis favorable c'est ça ?

Elève : C'est ça ouais.

Alicia : Ok. Mais il y a possibilité que tu parviennes quand même ?

Elève : Oui oui.

Alicia : Ok. t'es pas obligé de réfléchir à un plan B tout de suite ?

Elève : Non.

Alicia : Ok. Maintenant j'aimerais bien que tu me parles un peu d'ici, du territoire. Tu vas faire comme si je venais pas là d'accord ? Tu vas faire comme si on se rencontrait, mais ailleurs, et que je ne connais absolument pas. Comment tu me raconterais ce territoire ?

Elève : ben, je trouve qu'il est complet parce qu'il y a des chaînes de montagne à côté, il y a des coins pour faire des randonnées, des stations de ski comme le Collet d'Allevard ou les Sept Laux. Il y a aussi une médiathèque, une salle de spectacle, une librairie, des coiffeurs, enfin voilà. Il y a de tout.

Alicia : L'ambiance c'est comment ?

Elève : Ah pour ça ? Ben, moi je trouve que l'ambiance c'est plutôt bien.

Alicia : Il fait bon vivre ?

Elève : Oui, oui, bien sûr. Surtout des fois il y a des petites activités par exemple, enfin là ça a été annulé, mais il y avait des défis famille ou des trucs comme ça, c'était plutôt sympa.

Alicia : Est-ce que tu peux m'aider à comprendre ? Jeudi j'ai rencontré quatre camarades à toi, de Pontcharra. Ils m'ont dit qu'il n'y avait rien à faire ici. Alors du coup moi je suis contente parce que tu me dis complètement l'inverse. Est-ce que tu as une idée de pourquoi ils me disent ça ?

Elève : Je ne sais pas peut-être, je n'en ai aucune idée parce qu'il y a des associations, il y a aussi l'espace jeune où on peut aller, enfin moi je n'y vais pas, mais il y a toutes sortes de choses qu'on peut faire là-bas. On peut même faire des sorties à Walibi, il suffit juste de s'inscrire.

Alicia : L'espace jeune c'est un peu comme une MJC, c'est ça ? Du coup il y a des animateurs et il y a des activités, ce genre de choses, notamment sorties à Walibi par exemple ?

Elève : oui, c'est ça

Alicia : Ok, oui effectivement. Si tu devais me raconter ton territoire en trois mots clés, ce serait lesquels ?

Elève : En trois mots clés... Ok, trois mots clés... Déjà animé je pense, parce que c'est la ville animée. Ensuite... C'est une galère. Je n'arrive pas trop à trouver ce que ça pourrait être.

Alicia : Alors, ne cherche pas des mots parfaits. Ferme les yeux. Ok, tu vas fermer les yeux et tu vas te mettre ta ville, ton lieu où tu vis et d'où tu viens et tu vas essayer de visualiser la première chose qui te vient en tête. Même si c'est maison, ce n'est pas grave, ce sera ton mot clé. Tu vois ce que je veux dire ? Il faut vraiment en trois mots clés comment tu verrais ce territoire ? Comment c'est ? Ce territoire est animé, tu m'as parlé de plein d'autres choses avant, mais ce n'est pas grave.

Elève : Il est grand. Et il y a d'autres mots... Il est grand animé et je suis désolé mais je n'arrive pas trop à trouver...

Alicia : Ce n'est pas grave, ça viendra après. Tu t'y plais ici ?

Elève : Oui, bien sûr.

Alicia : Tu aimes bien ici ?

Elève : Oui.

Alicia : Tu te vois vivre ailleurs qu'ici ?

Elève : oui, je pense quand même.

Alicia : C'est-à-dire ? Tu dirais où ?

Elève : Je ne sais pas du tout, mais... C'est vrai que je pense que je sortirais un petit peu de cette ville.

Alicia : Si tu sors... Si tu sors de cette ville... Ce serait pour une autre ville ? Une plus grande ville ? Une ville à peu près pareille ou pour un village ?

Elève : Je pense pour une ville à peu près pareille.

Alicia : Est-ce que ça t'est déjà arrivé d'aller visiter d'autres villes ?

Elève : Oui, bien sûr.

Alicia : De partir en vacances ou de partir dans d'autres villes, dans d'autres pays, d'autres régions, etc. Est-ce que tu peux me dire, par exemple, les trois derniers mois, depuis le début de l'année, en janvier, est-ce que tu es parti dans une autre ville ?

Elève : Oui, à Chambéry.

Alicia : Est-ce que tu es parti dans un autre département ?

Elève : Dans la Drôme.

Alicia : Est-ce que tu es parti dans une autre région ?

Elève : Autre... Non.

Alicia : Autre pays ?

Elève : Non, pas dans les trois derniers mois.

Alicia : Mais quand même, pendant ces trois derniers mois, tu as pas mal bougé, c'est-à-dire que tu es allé à Chambéry ?

Elève : Oui.

Alicia : Est-ce que tu es allé à Grenoble par hasard ?

Elève : Non, je ne suis pas allé à Grenoble.

Alicia : Vous allez plus à Chambéry que Grenoble, c'est ça ?

Elève : Oui, c'est ça.

Alicia : Ok. Ça marche. Et ici, ton collège, il est comment ? Comment tu le trouves ? Comment tu me le racontes, ton collège ?

Elève : Il n'est pas très très beau et très... Comment dire ? Quand on rentre dedans, ce n'est pas très accueillant. On va dire ça comme ça. Mais après, avec les nouveaux surveillants et tout, ils font des activités et tout. Du coup, c'est bien plus fun qu'à l'époque.

Alicia : Genre quoi, les activités ?

Elève : Par exemple, ils font des semaines... Là, je crois que c'est la semaine fun, d'ailleurs. J'ai pas trop compris, mais il y a aussi la semaine des langues. La semaine...

Alicia : Et du coup, il y a des ateliers, c'est ça ? Entre midi et deux, par exemple ?

Elève : Ah oui, il y a des ateliers. Pendant les perms. Ils font des ateliers avec les professeurs, surtout.

Alicia : Ah ouais ?

Elève : Oui.

Alicia : Avec les profs ? Excellent. Ok. Et justement, les profs, ils sont comment ?

Elève : Ça, tout dépend des profs. Mais il y a des profs qui sont plutôt gentils et d'autres qui sont étranges, on va dire.

Alicia : D'accord. On va dire que c'est le commun des profs, en fait. Et l'ambiance, c'est comment ?

Elève : Avec les profs ?

Alicia : Non, ici, au collège.

Elève : Je trouve qu'il y a une bonne ambiance. Parce que je m'entends bien avec tout le monde.

Alicia : Il n'y a pas d'histoire, il n'y a pas d'embrouille au portail ?

Elève : Là, non, il y en a très peu. Mais quand j'étais en sixième, il y avait beaucoup d'embrouilles et tout.

Alicia : D'accord. Et ça s'est calmé ?

Elève : Oui, ça s'est bien calmé.

Alicia : Ok. Troisième mot ?

Elève : Troisième mot ? Convivial.

Alicia : Est-ce que tu as une passion dans la vie ?

Elève : Je pense que c'est le ski.

Alicia : Est-ce que tu penses qu'il est possible de faire de sa passion un métier ?

Elève : Oui, je pense.

Alicia : Est-ce que toi, t'en aurais envie ?

Elève : Pour le ski, un métier, je ne sais pas trop. J'y ai réfléchi, pisteur ou quoi, mais... Je ne sais pas. C'est un métier saisonnier, en fait. Donc, c'est un peu compliqué.

Alicia : Toi, tu préférais un métier... Tu préférais un métier sécurisant ? C'est-à-dire que du coup, c'est un métier que tu as pour tout le temps ? Un CDI, par exemple ?

Elève : oui

Alicia : Ok. Est-ce que tu veux me parler d'autre chose par rapport à ton orientation ou par rapport à Pontcharra, sur les gens, sur le territoire ?

Elève : Non.

Alicia : Ok, merci, nous avons fini. Dernière question, ton stage, tu l'as fait où ?

Elève : Mon stage, je l'ai fait dans des centrales hydroélectriques. À mon sens, c'est l'hydro développement.

Alicia : Pourquoi ?

Elève : Parce que je n'avais pas trop trouvé de stage, et puis j'avais un voisin qui travaille là-bas et qui m'a proposé d'y aller. Puis, je n'ai pas refusé parce que ça pouvait être intéressant.

Alicia : Et alors ?

Elève : Ben, ça m'a bien plu.

Alicia : Ouais ?

Elève : Ouais.

Alicia : Ok. Du coup, ça peut être une ouverture pour plus tard, c'est ça ?

Elève : Ouais, peut-être.

Alicia : Quitte à partir après en première techno là-dedans ou je ne sais pas.

Elève : Pour l'instant, je ne sais pas trop, mais c'est vrai que ça m'est venu en tête.

Alicia : Ok. Tu as fait quoi ?

Elève : Là-bas ? On a visité des centrales, des centres de répartition pour l'électricité. Du coup, on m'a expliqué qu'il y avait beaucoup de choses dans ce domaine. Après, j'ai pu rester dans le bureau et voir les architectes, etc.

Alicia : C'était un stage uniquement d'observation, ils ne t'ont rien fait faire ?

Elève : J'ai aidé à déneiger une prise d'eau, mais c'est tout. Et à allumer une centrale aussi, quand même.

Alicia : Ok. Impressionnant. C'était où ?

Elève : Au Cheylas.

Alicia : Ok. Merci. Du coup, je te souhaite bonne chance.

Elève : Ouais, merci beaucoup.

Annexes n°31 : entretiens acteurs éducatifs du collège de Die

Acteur 1 Die

Alicia : Alors la première étape, c'était que vous me racontiez un peu votre territoire.

Acteur : Écoutez, c'est un territoire de Moyenne-Montagne, donc avec, comment dire géographiquement, un territoire isolé de Moyenne-Montagne, c'est ce que je pourrais dire. Alors il se trouve que j'ai été principal de La Chapelle avant d'être proviseur de cette cité scolaire, donc je connais bien à la fois le Vercors et cette partie-là. Donc c'est deux parties qui se rejoignent. Le Vercors est un territoire peut-être un peu plus sauvage, notamment le Vercors Sud. Donc ici, c'est un territoire quand même qui est beaucoup plus habité, encore que l'habitat, il y a des zones qui concentrent de l'habitat comme la zone de Die. Oui, au niveau des caractéristiques géographiques, c'est un peu ce que je peux dire, c'est surtout ce qui revient souvent dans les présentations, territoire isolé, ça c'est sûr, et de moyenne montagne, parce qu'on est quand même à une heure de Valence, on est à 45 minutes de Crest. Donc c'est vrai que ça, ensuite, quand on parlera peut-être plus de la scolarité, ça a un impact, parce que c'est un territoire qui est un peu plus isolé. On peut difficilement partager et mutualiser des moyens, notamment au niveau des enseignants, pour ce qui est de poser le territoire. Après, sur les gens qui habitent le territoire, il y a des populations qui sont très variées. Vous avez des gens qui sont là depuis extrêmement longtemps, qui ont des activités liées à l'agriculture, au tourisme. Il y a aussi des activités liées à tout ce qui est élevage animalier, moutons, chèvres, etc. Il y a ces gens qui sont là installés dans le territoire depuis extrêmement longtemps. Et puis, il y a beaucoup de néo-ruraux, ce qu'on appelle des néo-ruraux. Alors après, à savoir à quelle époque il faut situer cette néo-ruralité, je pense qu'il y a eu des étapes successives d'apport de néo-ruraux, si on peut dire, dans le territoire. Et puis, je pense qu'il y a aussi, mais je n'arrive mal à le définir, parce que je n'ai pas lu d'études spécifiques sur le sujet, mais je n'arrive pas à la définir.

Mais je pense qu'il y a aussi un apport aussi de jeunes qui sont moins, parce que parmi ces néo-ruraux, il y a aussi, je pense qu'à l'intérieur, il y a aussi des caractéristiques. C'est-à-dire qu'on a un néo-ruraux, des gens qui viennent avec des projets un peu originaux, parce que peut-être qu'avant, et on le voit souvent d'ailleurs dans les catégories socio-professionnelles de nos élèves, des parents de nos élèves, on voit souvent des CSP qui sont défavorisés, mais avec des gens qui sont très, très diplômés. Donc, des gens qui ont eu une vie avant, qui ont abandonné une vie, soit une vie d'ingé, soit une vie de, je ne sais pas, de gens qui étaient dans des grosses boîtes, et qui, à un moment donné, ont souhaité changer complètement de parcours et qui viennent s'installer dans un coin un peu plus reculé, avec

peut-être aussi un amour de la montagne, parce que c'est vrai que c'est aussi ce que j'ai oublié de dire, c'est que c'est un territoire extrêmement beau au niveau de ses reliefs, de ses paysages.
Je suis très, très amoureux de ce territoire, ça fait très longtemps, de la Drôme en général, mais de ce territoire en particulier, et je pense qu'il y a des gens qui sont attirés effectivement par cet amour du territoire, attirés par la montagne, par la moyenne montagne, et qui viennent s'installer ici, voilà. Et puis, il y a, semble-t-il aussi aujourd'hui, parce qu'en discutant avec les uns et les autres, avec des gens avec qui on travaille, on se rend compte qu'il y a des jeunes qui arrivent aujourd'hui, qui sont des jeunes qui ont choisi, par exemple, d'habiter dans le Diois et de faire d'assez longs voyages, parce qu'ils travaillent peut-être sur Paris ou sur d'autres grandes métropoles, peut-être Lyon. Alors ça, je définis moins bien, parce que je connais moins bien, mais c'est vrai que c'est en discutant un peu avec les uns et les autres, et c'est des jeunes qui sont des entrepreneurs, qui installent sur le territoire des entreprises intéressantes, et qui se développent à ce sujet.
Bien sûr, il y a aussi la vigne, j'ai oublié de parler de la vigne ici, avec la Clairette, c'est quelque chose d'extrêmement important dans le territoire, et ça fait partie aussi de ces gens qui sont installés depuis très longtemps, qui développent effectivement la vigne, voilà. Donc tous ces gens, comment dire, vivent ensemble, plus ou moins bien, à un certain moment, on a connu, ça vous avez dû le voir ou l'entendre, à un moment donné, la mairie de Die était occupée par des gens qui revendiquaient un peu le pouvoir, qui souhaitaient changer un peu la société, il y a eu des heurts à certains moments, donc après, on sent bien qu'effectivement, les aspirations de ces différentes populations ne sont pas les mêmes. Et puis, moi, ce que je déplore aussi, c'est que ce territoire, quand on sort un peu du Diois, et qu'on parle du Diois, généralement, on a face à soi un énorme sourire de gens qui voient le Diois comme étant une terre essentiellement peuplée de gens qui fument des pétards et qui cultivent effectivement de l'herbe ou autre chose, c'est-à-dire qu'en fait, on a aussi ce côté qui n'est pas du tout ce qu'est le territoire, mais qui est une représentation du territoire à l'extérieur, c'est-à-dire un territoire qui serait envahi par des gens qui sont un peu sur l'esprit hippie, enfin années 70, mais bon, c'est complètement dépassé aujourd'hui parce que je pense que ça existait, puis maintenant, c'est plus que ça, mais ils ont des marginaux qui seraient venus ici pour, comment dire, passer du bon temps et profiter de climat et du paysage.
Et ça, ce n'est pas la réalité quand même du territoire, loin de là, mais c'est souvent quelque chose qui est, comment dire, qui est retranscrit par les gens de l'extérieur, qui ne connaissent pas le territoire et qui pensent, voilà, pensent Diois, et ça, je trouve que c'est... J'ai souvent dit aux gens ou représentant, que ce soit la mairie ou les collectivités territoriales, je dis que ça, je trouve que c'est très dommage que cette image-là se soit imposée sur le Diois parce que ce n'est pas ça, le Diois. C'est beaucoup plus riche que ça, c'est beaucoup plus diversifié que ça, et puis, moi, j'ai rencontré tellement de gens extrêmement intéressants, extrêmement actifs, avec de très beaux projets, et je trouve que c'est un

territoire, au contraire, qui est très riche et qui est méconnu, voilà. Et pareil pour le Vercors, parce que c'est pareil, il y a aussi beaucoup de richesse dans le Vercors, en richesse humaine, en richesse aussi de, bien sûr, potentialité du territoire, et c'est vrai que c'est... Mais le Vercors, c'est encore différent, le ressenti sur le Vercors est encore différent, mais le Diois, c'est ça que je déplore beaucoup, quand on arrive ici. Donc, je ne sais pas si j'ai répondu à votre question.

Alicia : À la première, si, du coup, je vais rebondir.

Acteur : Oui, dites-moi.

Alicia : Je vais rebondir à la dernière chose. Quand vous déplorez la représentation du Diois, c'est étonnant parce que, justement, l'ensemble de la thèse travaille sur, justement, les représentations, les représentations que nous pouvons avoir. La toute première fois où je suis venue à Die, en fait, j'enregistre tout. J'enregistre également mes ressentis et ce que je découvre, parce que forcément, ça m'habite, et au cas où, ça peut influencer aussi l'objectivité de la recherche. Et quand on arrive, en fait, avec cette route, bon, la première fois que je suis venue ici, c'était quand je suis venue présenter le projet au mois de juin, ou début septembre, début septembre, à la rentrée, avec cette route incroyable. Les vignes, tout autour, un soleil magnifique avec le Vercors qui s'annonce majestueux face à soi, où on arrive, on entre. C'est incroyable, c'est une route, on voit tout le long « route touristique de la Clairette », on se sent vraiment envahi par un changement, un dépaysement total selon d'où on vient. Et l'entrée à la cité scolaire, c'est vrai que ce jour-là, elle était empêchée, entre guillemets, par des marginaux, comme vous dites, qui étaient donc sur la petite place, fort sympathique, juste en face de chez vous, mais ces marginaux-là étaient devant l'entrée de la cité scolaire, donc ce qu'on appelle des « punk à chiens », aussi dans le langage populaire. Et du coup, j'ai pu voir la toute première représentation du Diois, la représentation de l'extérieur, où moi, en tant que doctorante et en même temps ancien travailleur social et ancienne CPE, la première chose que je remarque, c'est le seul accès à l'établissement scolaire, du coup, bim, on se retrouve face à une typologie, une caractéristique d'une population. Et ensuite, en me baladant et en allant à la rencontre, parce que l'ensemble de la recherche doctorale, c'est certes des entretiens et des questionnaires, mais c'est aussi une observation ethnographique, c'est-à-dire que j'ai vécu pendant un mois chez vous là, donc sur Die, sur toutes les zones de recrutement pour essayer de comprendre un peu le territoire. Et en me baladant, c'est quelque chose qui est partagé, en fait, par les gens du Diois, c'est-à-dire qu'il y a autant, vous pouvez autant effectivement avoir une représentation de toute personne qui sont réfractaires, à une forme d'autorité, j'ai entendu ça, où là, particulièrement et spécifiquement, c'est reconnu sur Die, où il va y avoir des rébellions, il va y avoir des mouvements de révolte plus accentués

qu'ailleurs. Donc, ça va être par exemple le vaccin, la période de vaccin ou le pass vaccinal en ce moment, où moi, quand j'étais travailleuse sociale, je dirigeais la MJC Centre Social de Tain L'Hermitage, donc on était sur un réseau de centres sociaux, et mes collègues de Die, ce sont les seuls qui sont montés au créneau à la région pour dire qu'il ne fallait pas supprimer non plus des éducs pour la jeunesse. Donc voilà, vous voyez, il y a une dichotomie finalement entre les deux, mais il y a cette image-là. Donc, est-ce que vous pensez que cette image extérieure, elle est aussi cultivée par des habitants de votre territoire, par des enseignants, par des élèves ?

Acteur : Alors, il y a deux choses aussi, vous en avez bien parlé, il y a aussi, il ne faut pas oublier une chose, c'est que le Vercors, c'est une terre de résistance. Et le Vercors, et le Diois aussi, parce qu'il y a beaucoup de résistants qui étaient aussi du Diois. Et je crois que ça, c'est quelque chose qui, historiquement, est vraiment implanté. Mais je parle des gens qui, effectivement, ont pris les armes, en 39-45, il y avait l'occupation allemande, donc je pense qu'il y a vraiment cet état d'esprit, c'est-à-dire que ce ne sont pas des gens qui sont prêts à accepter, finalement, qu'on mette le jou sur le territoire et qu'on les soumette. Je crois que ça, c'est resté, mais c'est peut-être plus implanté dans le cœur du Diois avec les gens qui sont là depuis très longtemps.
Puis après, je pense que s'est greffé autre chose. Il y a ça qui existe bel et bien. Je connais quelques personnes aussi qui sont encore porteurs. Je pense à des gens qui sont porteurs de projets, notamment sur le développement durable, qui sont des gens installés depuis très très longtemps et qui sont des gens qui ont cet esprit de résistance, cet esprit de combat par rapport à des valeurs auxquelles ils croient énormément. Je suis très fasciné par ça et je trouve ça très très bien. C'est des gens qui portent des valeurs importantes et qui les défendent. Et puis, il y a tout un ensemble de gens qui se sont imprégnés de cette culture, mais qui serait plus diffuse et qui serait plus entretenue par, peut-être même l'extérieur, cette idée qu'effectivement, dans le Diois, tous les gens sont des opposants et disent non à tout et sont prêts à se lever dès lors où il y a le moindre problème qui se pose. Et parmi eux, effectivement, il y a des gens qui, sans doute, sont convaincus, j'en suis persuadé. Il y a sans doute des gens qui sont porteurs encore de ces anciennes valeurs.
Et puis, il y a des gens qui surfent un peu sur ce que vous dites, sur cette idée qu'on se fait du Diois. Et qui seront, et ça se dit dans le Diois aussi beaucoup, les gens pestent aussi contre ça, parce qu'ils en ont un petit peu assez, de ces gens qui s'opposent à tout. C'est-à-dire que dès lors où, par exemple à la cité scolaire, dès lors où il y a quelque chose de nouveau dans l'établissement, vous avez 10, 15 messages qui tombent. Pourquoi ? Comment ? Etc. Voilà, on conteste, on demande des comptes. Des fois, c'est assez insupportable, parce que c'est parfois pour des peccadilles, mais c'est pour le principe, moi, me semble-t-il, de s'opposer.

Donc, effectivement, vous avez les deux, là encore. Il y a des gens qui sont mus par des vraies convictions, et qui sont des vrais résistants, des défenseurs. Et puis, il y a aussi, effectivement, ce que vous dites, cette image que l'on a du Diois. Et puis, il y a des gens qui essayent de coller à cette image. Je ne les sens pas, si vous voulez, forcément convaincus, mais je les sens dans l'idée de s'opposer à. Il faut s'opposer à. Alors, ici, bien sûr, dans cette période un peu compliquée de crise sanitaire, vous avez les anti-masques, vous avez les anti « vax », vous avez tout le monde. Je veux dire, donc, tout le monde vous tombe sur le dos. Ça, c'est évident. Mais, je vous dis, c'est plus compliqué que ça, le Diois. Moi, je connais aussi beaucoup de parents d'élèves, de gens qui ont un emploi dans le Diois, qui se battent pour conserver leur travail, qui se battent pour que leur boutique ne ferme pas, qui essayent de créer de l'attractivité, qui créent aussi des entreprises liées au tourisme. Enfin, il y a beaucoup de gens qui sont très,très inventifs, très actifs. C'est plus compliqué. Donc, après, tous ces gens-là, ils vivent ensemble. Parfois, c'est un peu explosif. Et puis, de temps en temps, on arrive à... On voit bien aux élections.

On voit bien les... Une ville de 4 500 habitants pourrait se dire... Après tout, la partie, si vous voulez, idéologique, elle ne devrait pas être extrêmement importante. Ça devrait être surtout des choses un peu liées au quotidien des gens. Et puis, voilà, l'élection.

Alors que non, c'est des combats qui sont très idéologiques. En fait, je trouve... Donc, c'est... Voilà. Après, encore une fois, par exemple, les deux municipalités que j'ai connues, chaque fois, j'ai travaillé avec des gens extrêmement sympathiques, convaincus, qui avaient vraiment des... Enfin, qui avaient vraiment, et qui ont encore aujourd'hui, l'envie de développer le territoire.

C'est pas... Voilà, je veux dire que... Il y a aussi cette volonté aussi que le territoire soit suffisamment attractif pour les gens qui y sont et puis qu'il puisse aussi drainer une population touristique extérieure. Non, c'est... Voilà. Mais ce que je vous disais, c'est surtout cette image qui, moi, me dérange quand on va à l'extérieur.

C'est ça. C'est cette image qui va être vraiment prégnante et là, on va ressentir que les gens se disent « Mais qu'est-ce que tu fais là-bas ? », « Qu'est-ce que tu fais là-bas au milieu de tous ces marginaux ? ». Voilà. Mais c'est pas ça.

C'est pas ça. Non, c'est... Voilà.

Alicia : Vous disiez justement dans la présentation de votre territoire que vous étiez amoureux de ce territoire.

Acteur : Oui, j'aime beaucoup la Drôme en général parce que j'ai vécu en Drôme depuis assez longtemps et puis j'aime beaucoup ce territoire parce que c'est un territoire qui, pour moi, est très,très.. qui va vraiment... qui est en correspondance avec ce que j'aime. Je veux dire la nature, une

certaine authenticité, des paysages qui sont parfois rudes mais avec une certaine beauté. Il y a encore aussi la possibilité de s'y promener en étant tranquille, pas gêné par le nombre important de la population.

Alors en été, c'est moins le cas parce que, notamment, le Vercors, par exemple, c'est envahi aussi l'été. Mais ça reste encore des territoires qui sont à découvrir où on a plaisir à être, à vivre. Il fait souvent très beau.

Souvent, c'est très lumineux. J'aime bien la luminosité de ce territoire. Il ne fait pas forcément chaud mais il fait clair, il fait soleil.

Le Vercors, c'est pareil. Les gens qui vont à La Chapelle, souvent, ils arrivaient en disant, il fait beau, là, mais on n'aurait pas cru. C'est toujours pareil.

C'est des idées reçues. Des fois, on traversait le tunnel [du Col du Rousset], en arrivant dans le tunnel, de l'autre côté, il faisait un super temps et en bas, c'était une marée de nuages. L'inverse était vrai aussi.

Autant en bas, en montée, on avait une marée de nuages en haut mais globalement, il fait souvent aussi très clair ici. Très beau, si on peut dire. Je trouve que c'est un territoire qui est plaisant.

Et puis, somme toute, les gens sont sympas. La plupart des gens que j'ai rencontrés dans ce territoire, j'ai trouvé que c'était des gens sympathiques. Il n'y a pas de... d'animosité particulière.

C'est encore des gens qui vivent dans un territoire rural. On n'est pas dans la cité où parfois les rapports ne sont pas forcément aussi cordiaux, aussi faciles. Je ne veux pas non plus faire une caricature parce que j'ai vécu 20 ans à Lyon.

Je connais très,très bien Lyon. Je m'y sens très bien. Mais c'est autre chose.

Alicia : Vous habitez où ?

Acteur : J'habitais à Lyon.

Alicia : Et maintenant ?

Acteur : J'habite ici. J'ai mon logement de fonction ici.

Alicia : Vous habitez à Die ?

Acteur : Oui, bien sûr. Comme beaucoup de chefs d'établissement.

Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes chef d'établissement ici ?

Acteur : Ici, c'est ma sixième année.

Alicia : De mémoire, c'est sept ans, c'est ça ?

Acteur : Non, on peut rester neuf ans. Mais six ans, c'est beaucoup. Je ne pensais pas rester aussi longtemps.

Alicia : J'ai entendu parler de vous la première fois quand j'ai fait ma recherche. En fait, ma thèse découle de mon mémoire de recherche où j'avais comparé le collège de la Chapelle en Vercors avec le collège de Lucie Aubrac de la Villeneuve. J'avais rencontré M. X, à l'époque.
Et on avait discuté. Malheureusement, ma recherche s'est faite lors du premier confinement. Donc, je n'ai pas pu réellement obtenir de résultats probants, mais plutôt des tendances à l'orientation.
C'est pour ça que je l'ai développé en recherche doctorale et élargi sur le plan territorial. Et ce qui était visible, en tout cas jusqu'à maintenant, jusqu'à l'année dernière, c'était que les Vertacomicoriens [nom des habitants du Vercors] venaient chez vous au lycée après leur passage en troisième parce que il y a un projet éducatif qui est concordant en termes de valeur éducative, en termes de continuité dans l'option sportive également. Et ça, c'était quelque chose qui m'avait marquée aussi.
On en reparlera tout à l'heure quand on parlera de l'orientation. Là, je voulais juste rebondir sur... Vous disiez que on remarque dans les catégories socio-professionnelles à Die qu'il y a des gens anciennement des cadres, ingénieurs, etc. On voit qu'ils ont voulu changer de vie et qu'ils se sont installés.
C'était quelque chose que votre CPE lycée m'avait rapporté quand j'étais venue au début septembre. Et est-ce que vous pensez que ça a une incidence dans les choix d'orientation des élèves ? *(Interruption téléphonique).*

Alicia : En fait, je vous disais, vous me parliez de catégories socioprofessionnelles. Une typologie de personne anciennement cadre, par exemple, qui sont venues s'installer ici à la recherche d'une forme de bien-être, je suppose ?

Acteur : Oui, c'est vrai.

Alicia : Et est-ce que vous voyez une influence, une répercussion dans les choix d'orientation de leurs enfants ?

Acteur : Ça, c'est difficile à dire. On n'a pas fait d'études là-dessus. Non, ce qu'on voit, c'est que on a des gamins qui sont de CSP défavorisés parce que les familles ont des revenus qui sont extrêmement bas et qui ont de belles réussites scolaires.
Quand on voit effectivement les caractéristiques des parents, des responsables légaux, on voit que c'est des gens qui sont surdiplômés et qui arrivent avec un bagage intellectuel solide que je pense qu'ils transmettent à leurs enfants. Oui, oui. Mais après, que les enfants fassent forcément des études, que ce soit très marqué, je ne sais pas. Il y a aussi beaucoup d'élèves qui font des choix qui sont des choix singuliers. On a beaucoup de circassiens ici. On a des élèves qui partent sur des options liées à la musique, à l'art aussi. On a certaines singularités. Et le cirque fait partie de ces singularités parce que le cirque, c'est quelque chose qu'on propose de la sixième à la terminale maintenant. Quand vous faites une option cirque, je ne connais pas pour l'instant un élève qui ait fait le cursus entier.
Je ne crois pas qu'il y en ait. Mais en tout cas, certains, quand ils font des choix d'enseignement spécialité de première et terminale cirque, ça veut dire qu'ils ont déjà une vue d'un métier qui sera sans doute un métier du spectacle. Donc ça reste quand même quelque chose d'assez particulier dans le Diois. D'autant plus qu'il y a beaucoup de compagnies de cirque qui sont installées dans le Diois.
Mais quant à faire, je n'ai pas fait la liaison entre ces CSP et les projets d'orientation des élèves. Ce serait sans doute intéressant de savoir s'ils reproduisent finalement ce qu'ont fait leurs parents au début ou si les parents les ont plutôt incités à faire complètement autre chose en leur disant finalement, la vie, il faut la voir sous un autre angle.
La réussite scolaire, ce n'est peut-être pas forcément ce que tu dois atteindre. Je ne sais pas. C'est compliqué. C'est compliqué à dire.

Alicia : C'est pour ça que ce qui m'intéresse à chaque fois, c'est j'ai tiré au sort 10 élèves, 5 garçons, 5 filles, de 3ème de votre établissement. J'ai réalisé un questionnaire à destination de l'ensemble de vos 3ème auxquels ils répondront.
Mais après, histoire de comprendre un peu plus finement le cheminement de pensée qu'ils ont, je m'entretiens avec 10 élèves et 10 parents. Les parents, les élèves tirés au sort sur la notion de volontariat, bien sûr.

Acteur : Pour rebondir là-dessus, excusez-moi de vous couper, c'est que quand je suis arrivé, je fais un diagnostic et puis après, j'ai fait mon propre diagnostic de l'établissement.
Quand je suis arrivé, ce qui ressortait des précédents diagnostics, c'était qu'il y avait un manque d'ambition des élèves, globalement dans l'établissement. Donc, on pointait du doigt que certains

élèves qui avaient des résultats très très bons ne souhaitaient pas aller en classe prépa, par exemple. On avait un pourcentage de classe prépa qui était très faible par rapport à ce qu'on aurait dû avoir.
Et ça, j'ai trouvé en faisant le travail de diagnostic pendant ces années, j'ai trouvé que ça avait changé. Il y avait quand même plus d'élèves qui partaient sur des classes prépa, des orientations qui étaient plus prestigieuses. Et je pense qu'il y a eu une évolution.
Et aujourd'hui, en plus, l'évolution elle est due aussi à ce que propose Valence au niveau des enseignements de spécialité dits rares, ce que je vous évoquais, musique, cinéma, théâtre, tous ces enseignements de spécialité rares que nous n'avons pas. Eh bien, on constate quand même qu'en fin de seconde, il y a beaucoup d'élèves qui effectivement se dirigent vers ces enseignements de spécialité. Et ça, c'est nouveau aussi.
Donc, ça veut dire qu'il n'y a plus cette réticence, parce qu'on expliquait au départ la réticence des élèves qui n'allaient pas vers les classes prépa par le fait qu'ils avaient peur de quitter le territoire. Et cette réticence, elle n'existe plus autant qu'avant, si ce n'est parce qu'il faut mettre un bémol, le fait qu'on récupère quand même en terminale quelques élèves qui sont partis en première et qui reviennent, qui abandonnent les enseignements de spécialité pour revenir dans le Diois. Avec comme explication celle-là, en disant non, finalement, il ne s'est pas fait à la grande ville.
Proportion gardée, mais enfin, Valence, ici, c'est la grande ville. Ils ne se sont pas fait à la grande ville. Il faut qu'ils reviennent dans le Diois.
Ils ne se sentent pas bien. Ils ont besoin de revenir ici. Et c'est vrai qu'on rencontre ça encore aujourd'hui.
Mais je trouve que ça a évolué quand même. Il y a quand même plus d'élèves qui vont vers autre chose.

Alicia : Vous êtes comparé. Donc, vous êtes deux cités scolaires dans l'enquête. Donc, Villard de Lans et vous. Villard de Lans est confronté à une problématique territoriale de peur de quitter le territoire, pour le coup.
Vous me parliez tout à l'heure que vous êtes territoire moyenne montagne, vous êtes isolés. Les mêmes caractéristiques que Villard de Lans pour eux. Ils se sentent isolés parce qu'ils sont éloignés de Grenoble et de Valence, n'en parlons pas.
Ils sont encore plus loin. Ils proposent au lycée une seconde générale, un enseignement général. Il n'y a pas d'enseignement technologique.
Et leurs difficultés premières sont les élèves qui n'ont pas le niveau en troisième d'aller en général. En fait, ils sont confrontés à des familles et des élèves qui ont peur de quitter les « quatre montagnes » et d'aller *en bas*. Ils nomment même pas Grenoble tellement que cela les effraie, mais disent *en bas*.

Et en fait, ils se retrouvent ensuite avec des élèves en seconde qui n'ont pas le niveau et de toute façon ils sont obligés de procéder à une réorientation. Est-ce que c'est quelque chose que vous repérez chez vous aussi ?

Acteur : Oui. Chaque année, c'était plus marquant il me semble, les premières années où j'étais là. Cette année, enfin les années qui viennent de s'écouler, on a encore quelques élèves, effectivement, de seconde qu'on est obligés de réorienter parce qu'ils n'ont pas fait le choix, effectivement, de partir, mais on voit quand même de plus en plus d'élèves, quand même, qui choisissent des formations technologiques ou professionnelles à l'issue de la troisième. Il me semble que ça s'est accentué. Alors au début c'était très compliqué parce qu'une fois de plus, il y avait une question de « je ne veux pas quitter le territoire », et puis il y avait aussi une question je pense, peut-être financière et sociale, c'était de trouver un internat, donc là où on allait, ce qui n'est pas toujours évident, et si on ne trouve pas un internat, une famille d'accueil, ce qui causait des soucis financiers aux familles.
Donc il y avait beaucoup de facteurs, on ne peut pas dire qu'il y avait un seul facteur, c'était multifactoriel, et je pense qu'il y avait de fortes réticences. Il me semble que ça, ça s'est atténué, c'est-à-dire que ça y est, peut-être parce qu'aussi, à la fois avec la conseillère d'orientation et puis les différents adjoints, ils ont beaucoup travaillé sur ce sujet avec les professeurs principaux, et ils ont, il me semble-t-il, une orientation qui est beaucoup plus fine qu'elle n'était auparavant. Donc ils travaillent vraiment l'orientation, et de ce fait, ils arrivent à convaincre les familles, que finalement, partir, ce n'est pas impossible. Alors qu'avant, celle d'une famille, c'était absolument impossible. Alors ça reste, ces choses-là restent quand même, vous le sentez chez certaines familles, mais pas forcément en troisième, dans tous les niveaux, vous sentez quand même aussi, effectivement, chez certaines familles, que ce n'est pas possible de quitter le territoire.

Alicia : pourquoi ?

Acteur : Ça reste, ça demeure quand même. Et je trouve que c'est moins marqué, me semble-t-il, alors c'est moi qui ai évolué, c'est moins marqué que ça a pu l'être quand je suis arrivé ici, vraiment, c'est vraiment le sentiment que les gens ont. Et moi, je me souviens qu'on, dans l'ancien baccalauréat, on a eu accueilli plusieurs élèves qui revenaient, c'est-à-dire que les familles revenaient, c'est-à-dire au bout de même pas un mois, c'était deux, trois semaines, voire un mois, ils étaient orientés dans un lycée technologique ou un lycée professionnel. Les familles débarquaient, ce n'est pas possible, il déprime, il ne s'en sort pas, c'est horrible pour lui, il ne va pas tenir comme ça l'année, machin, et le gamin, bon, effectivement, il était dans un état, voilà, lamentable, mais les familles n'essayaient même pas de pousser forcément en disant, tu vas tenir jusqu'à la Toussaint, non, pas du tout. Et ils revenaient là, et puis nous, comme on était un petit établissement, qu'on avait de la place, on voyait que des

équipes pédagogiques connaissant ces élèves qui étaient issus de 3e, disaient, bon, écoutez, on va le prendre, etc. Et bon an, mal an, c'était ce qui se passait, on était connu pour ça, bon an, mal an, la plupart de ces élèves, ils faisaient une scolarité jusqu'au baccalauréat avec un pourcentage très important d'entre eux qui réussissaient le baccalauréat. Alors, ils ne réussissaient pas, bon, ils étaient peut-être en ES, ils étaient en L ou en ES, bon, rarement en S, et en fait, ils réussissaient politiquement le baccalauréat, mais ils ne l'obtenaient. Et donc, ils restaient ici. Et en fait, c'était une demande des familles. Et ça, les premières années où j'étais là, j'en ai eu 2 ou 3 parents qui arrivaient, qui débarquaient, ce n'étaient pas des chiffres impressionnants. Et en même temps, ces élèves-là, parce qu'il y avait aussi ce contexte de plus d'établissement, ils réussissaient, bon, et malgré, ils n'auraient pas finalement réussi en enseignement général si on avait écouté, on avait regardé leurs résultats, puisqu'ils devaient partir. Et finalement, en revenant, ils se réinvestissaient. Voilà. Donc, ça, oui, effectivement, c'est quelque chose qui, dans le territoire, est encore présent, mais je dirais que ça change quand même. Ça évolue. Ça évolue. Voilà. Et en tout cas, quitter le territoire, c'est compliqué. Comme ça l'est à La Chapelle, comme ça peut l'être aussi à Villard. Villard, je connaissais un peu, parce que, bon, pas La Chapelle, mais La Chapelle, c'est pareil. Je veux dire, les gamins, quand ils sont nés à Vassieux ou à Saint-Martin, à Saint-Julien, enfin, je veux dire, ou même Saint-Agnan, l'idée de partir, mais... c'est compliqué.

Alicia : La Chapelle, il y a différentes caractéristiques assez troublantes que j'ai découvertes, que je vous partage, parce qu'elles seront de toute façon écrites dans la thèse. Déjà, dans un premier temps, c'est que tous les élèves, donc ça correspond à 27 %, 27 % des élèves qui choisissent un bac professionnel, le bac pro, c'est un projet qui est ficelé. C'est-à-dire que c'est soit des élèves qui sont en option sportive-équitation et qui partent à Saint Paul Trois Châteaux pour faire palefrenier ou gestion de structures hippiques, soit ce sont des élèves qui veulent reprendre l'exploitation agricole des parents et qui partent en bac pro. Et justement, ça peut être également une difficulté, notamment en ce moment, où il peut y avoir une forme d'orientation imposée de la part de certaines familles, parce qu'il y a des élèves qui ont envie, qui ont le projet de partir ou de s'inscrire dans une filière d'orientation qui leur plaît, mais il y a le poids de la famille, et ça c'est une similitude qui se repère aussi sur les territoires « quartier politique de la ville », il y a le poids de la famille qui impose finalement une orientation, donc dans le cas de la Chapelle en Vercors, c'est un élève qui veut partir en bac technologique, les parents qui disent non, tu vas à la MFR pour faire un bac pro et récupérer l'exploitation agricole. C'est quelque chose de particulier, par contre, est-ce que c'est parce que le collège Sport et Nature est un collège et pas une cité scolaire ? J'ai moins ressenti, je rencontre la suite des élèves demain, j'ai moins ressenti une peur de quitter le territoire, parce que de fait, à la fin de la

troisième, ils sont obligés, et parce qu'ils ont en même temps une mixité à l'intérieur de l'établissement avec les différents internes sportifs qui arrivent, qui les portent à ce départ-là, donc je ne sais pas.

Acteur : Oui, c'est différent de toute manière, mais en même temps, c'est vrai qu'on sent aussi cette force d'attraction du territoire, c'est compliqué pour ces jeunes de partir, mais comme vous le dites bien, c'est tout à fait vrai, ils savent très bien qu'à l'issue de la troisième, il n'y a pas d'autre porte de sortie que de quitter le territoire, alors qu'ici, il y a la cité scolaire. Donc, on peut très bien commencer ici, et terminer, c'est des études jusqu'au baccalauréat, même faire un BTS pour faire un BTS pour certains d'entre eux en restant ici. Donc, c'est vrai que c'est plus simple pour les élèves de Diois, mais on en perd quand même, je ne sais plus les pourcentages, on doit en garder 60% à peu près. Ça, de mémoire 56 à 60%, on va voir les chiffres, de troisième, les autres sont moins. Donc, ce que je vous disais, c'est qu'il y a quand même cette tendance-là qui s'est affirmée au fil du temps, et on récupère après, nous les élèves qui viennent de l'extérieur. C'est pour ça qu'on a nos sports, et puis maintenant, nos circassiens qui viennent de l'extérieur, plus dans l'année, des cas d'élèves un peu spécifiques ou des gens qui s'installent dans le Diois. Et ce qui fait que ça, si vous voulez, ça alimente notre lycée. On perd beaucoup d'élèves au niveau de la troisième. C'est pas, on n'a pas 100% des élèves de troisième qui restent chez nous. Donc, il y a quand même une évolution. Mais bon, voilà, ces attachements au territoire restent néanmoins, ce que je vous dis, notamment sur ceux qui partent une année, qui reviennent en terminale, etc. Ça, ça reste assez ancré. Parce que je pense aussi que c'est vrai que ces jeunes n'ont pas l'habitude de la cité, de la vie citadine. Donc, ça, c'est des habitudes que certains d'entre eux vont finalement contracter assez rapidement. Il y en a d'autres qui ne trouvent pas leur univers. Vous savez, c'est assez coucounant, ici, le matin. Je fais la grille, j'ai fait le portail pendant des années et je continue à le faire. Je les vois arriver le matin, ils viennent à vélo. C'est tranquille, c'est gentil. C'est vrai qu'on est coucounant, qu'on est accueillant. Je ne suis pas certain que dans certains établissements de centre-ville, ce soit aussi sympa. Ils ne se sentent pas un peu perdus dans la masse, noyés dans la masse. Et là, en même temps, il y a une espèce de... La cité scolaire aussi, moi, au départ, j'étais un peu sceptique. Je me disais, oh là là, comment ça se passe dans cette cité scolaire avec des tout-petits et puis des grands, etc. Mais ça se passe vachement bien. Ça se passe super bien. C'est-à-dire qu'il y a une espèce de... Cette mixité, elle crée une sorte de modus vivendi, d'adaptation qui se fait un peu naturellement. Ce serait difficile d'expliquer ça rationnellement, mais je ne sais pas. Les grands avec les petits, je pense que ça calme un petit peu tout le monde. Quand il y a des grands qui passent au milieu, je pense que les petits ne font pas les mêmes bêtises. Alors, ce n'est pas idyllique, parce que c'est des gamins, ça reste des gamins, ils font des bêtises, etc. Ils cassent des choses, machin. Mais globalement, ça se passe plutôt bien. Et je trouve que c'est plutôt serein. Voilà, c'est plutôt serein. On n'a pas de grande colère, d'histoire de bagarre. C'est très rare qu'il y ait

une bagarre. Moi, en six ans, je n'ai jamais... J'ai presque eu peut-être trois bagarres, c'est tout. Même pas dans l'établissement, à l'extérieur. C'est une sérénité. Quand je pense à X, il y a des copains qui étaient sur des bahuts valentinois, mais c'était tout le temps, tout le temps, tout le temps. Et donc, ça joue aussi beaucoup. Et je crois que c'est compliqué pour des jeunes, à un moment donné, de repartir dans un autre climat, une autre atmosphère, peut-être plus indifférente et avec des gens qui passent. Et là, ils se sentent peut-être plus reconnus, etc. Alors, encore une fois, je ne vais pas vous dresser un tableau idyllique, parce que ce n'est pas idyllique, ça reste un établissement scolaire avec toutes ses difficultés et puis toutes les singularités, etc. Mais néanmoins, je pense par exemple aux petits qui sont des enfants à besoins particuliers, qui ont des handicaps. On est vachement vigilant à ces gamins-là. Les gamins d'ULIS, on fait attention. Quand on les voit arriver le matin, on leur dit bonjour. Je pense qu'ils sont contents de sentir qu'on ne les ignore pas, qu'on n'est pas indifférents. Et je pense que comme c'est un petit établissement, les gens ont peut-être un peu plus le temps de s'occuper des autres, de faire attention les uns aux autres. Et je crois que ça joue. Et après, quand on sort d'ici, ben oui, c'est difficile. C'est difficile et je pense qu'il y a beaucoup d'élèves qui n'arrivent pas, qui n'arrivent pas de sortir de ces territoires.

Alicia : C'est quelque chose que vous partagez avec le collège Pablo Picasso d'Échirolles, qui est un collège de REP, avec un climat scolaire serein. Et en fait, c'est des élèves qui se sentent, qui sont au cœur d'un quartier. Et le collège, c'est vraiment le cœur dans le sens où il est fait bon vivre. Et de la 6e à la 3e, ils y sont, ils sont accompagnés, ils s'y sentent bien. Pareil, ils viennent à vélo, ils sont reconnus. Et là, en ce moment, en fait, on est en plein dans les concertations actives, je pense que vous aussi. Et en fait, ils sont angoissés. Ils sont angoissés.

Acteur : Parce qu'ils partent où, ces gamins ?

Alicia : Alors, soit ils partent en section générale à Marie Curie d'Échirolles, soit ils partent en techno pro. Mais le problème, c'est le choix de proximité géographique. C'est que c'est des enfants, de toute façon, ils vont choisir d'abord l'établissement à côté du quartier avant de choisir la filière, en général. Et en fait, ils angoissent à partir, parce qu'effectivement, c'est un petit collège où ils sont reconnus. Quand je discutais avec la cheffe ou avec les PP, la différence, c'est que, par exemple, le port du masque, c'est d'interpeller l'élève par son prénom en lui disant « ton masque », plutôt que de faire « toi, masque ! ». Tout de suite, ça change la donne, ça change le relationnel. Être au portail comme vous, dire « bonjour ». Moi, j'ai été bluffée par cet établissement, par la vie autour. C'est des enfants, c'est des ados, donc ça chahute. Mais ça ne se bat pas forcément. Ce n'est pas comme j'ai pu le voir en tant que CPE, par exemple. C'est vraiment… Et il y a une forme finalement d'angoisse, parce que c'est difficile pour eux de partir à l'inconnu. Et il y en a plusieurs qui demandent de redoubler juste pour ne pas partir. Ça, c'est quelque chose que vous partagez par rapport à la taille

de l'établissement. Vous êtes plus petit, donc peut-être plus attentif. Plus petit, donc, avec des moyens adaptés. On sait très bien qu'ils ont des moyens qui sont éloignés par rapport à l'accompagnement à la scolarité. Mais ce qui est plus facile que, par exemple, un collège, que le collège Jean Prévost à Villard de Lans, où ils sont 736 collégiens et 391 lycéens, où ça brasse. C'est compréhensible aussi après dans le choix et dans la projection d'un ado de 14 ou 15 ans.

Acteur : tout à fait

Alicia : Et justement, votre établissement, il est comment, mis à part la taille ? Comment ça se passe à l'intérieur ? C'est quoi la culture de votre établissement scolaire ?

Acteur : Ce qu'on a essayé d'abord d'insuffler au départ, c'était de faire que les gens puissent travailler à la fois sur le collège et le lycée. C'est-à-dire de faire un projet d'établissement qui ne soit pas uniquement un projet d'établissement et lycée et collège. Comme un contrat d'objectif et lycée et collège, on a toujours voulu que ce soit un établissement pris dans sa globalité. Ce n'est pas simple et ça reste encore compliqué aujourd'hui parce que les services partagés, il n'y en a pas... Les enseignants ne sont pas forcément d'accord pour les services partagés. Comme ils sont nommés, que ce soit le collège, que ce soit le lycée, on ne peut rien faire. Il y en a pas mal qui ont accepté qu'ils font à la fois une partie de leurs services en collège, une partie de leurs services en lycée. Ce qui fait que la culture collège-lycée, elle est connue, ressentie, vécue par ces gens-là. Et c'est plus simple après pour l'orientation des élèves, le passage du collège au lycée. Donc ce continuum, on a essayé de le rendre plus fluide, ce parcours des élèves. Et on le rend plus fluide en mettant des adultes qui sont à la fois d'un côté de l'autre, puis après je dirais qu'on a un climat scolaire qui est serein, on l'a dit tout à l'heure, et puis on alimente cette sérénité du climat scolaire en faisant aussi que les élèves s'engagent. On favorise aussi l'engagement des élèves dans différentes actions, que ce soit le CVL, le CVC, la maison des lycéens, toutes les instances qui sont les instances représentatives et en même temps, on est très axé sur le développement durable, on travaille beaucoup sur le développement durable avec les éco-délégués. Et donc tout ça, je pense, crée un climat aussi qui est un climat de confiance, un climat d'engagement. On a créé aussi l'école de jeunes de sapeurs-pompiers qui montre aussi l'engagement citoyen de l'établissement. Il y a beaucoup d'élèves qui aimeraient y participer. Malheureusement, on ne peut se rendre qu'une cohorte tous les trois ans, sinon on aurait une demande toutes les années. Donc ça, ça montre aussi beaucoup notre engagement et beaucoup d'élèves qui sont sensibles à ça, qui voient ça à l'extérieur, qui ont envie de participer à tout ça. Et je crois qu'on diffuse à l'intérieur de l'établissement l'idée qu'on est aussi des citoyens actifs dans notre quotidien et qu'on agit au cœur de l'école, mais on peut agir aussi à l'extérieur. Et ça, ça me semble quelque chose qui est assez installé. Après, on a aussi la force de l'établissement, c'est qu'il y a des formations spécifiques. Et ces formations spécifiques, c'est la vitrine de l'établissement et c'est situé

au cœur de l'établissement. Et c'est visible par toutes et tous, et c'est ce qui fait aussi sa richesse. On a le cirque de la 6ème à la Terminale. On a les bi-qualifications qu'on appelait autres fois les sports nature, donc de la seconde à la Terminale. Voilà, donc tout ça aussi, ça installe tout un ensemble de choses et de pédagogies qui sont un peu différentes, innovantes, par rapport à des pédagogies classiques. Parce que le travail qui se fait avec les sports nature, les bi-qualifications, ou le travail qui se fait avec les circassiens n'est pas forcément de la même nature que ce qui se fait dans d'autres matières un peu plus classiques. Et puis en même temps, ces gens-là amènent avec eux d'autres collègues sur ces pratiques-là. Donc je pense qu'il y a ça aussi, il y a le fait qu'il y a une singularité dans les pratiques, une innovation. Et puis il y a quelque chose qui est posé depuis des années et qui fait que ça crée une émulation au sens d'être intéressante au niveau de l'établissement. Encore une fois, ce n'est pas si simple. Il y a des classes qui sont plus difficiles. On a aussi essayé de mettre une pédagogie de projet en avant. Alors depuis le Covid, ça devient compliqué parce que tous les projets sont tombés à l'eau. Et on avait vraiment cette initiative avec mon précédent adjoint. On a vraiment travaillé sur ce sujet. On était dans l'idée d'un projet par classe, etc. Alors pareil, ça n'a pas été forcément accepté par toutes les équipes et relayé par toutes les équipes. Dans ce domaine-là, on n'a pas, comment dire, volonté d'imposer les choses. On est plutôt là dans l'idée de convaincre que d'imposer. Et quand ça marche avec certaines équipes, on a créé aussi, grâce à deux enseignantes, on ne sait pas comment l'appeler. C'est une sorte de section théâtre qui se fait sur la 5e et la 4e. Donc là où il y a une classe qui est choisie au départ au hasard. Et en fait, il y a un projet théâtre. Il y a une comédienne qui vient travailler toute l'année avec les élèves. Il y a un spectacle à la fin de l'année. Ça se fait sur les deux années. Donc il y a deux enseignantes qui sont allées dans le projet. Il y en a une qui a fortement porté le projet, et une autre qui l'a rejointe après. Donc ça aussi, la classe théâtre, c'est quelque chose qui a été important.

Et tous ces projets font que ça crée du bien, ça crée de l'envie, etc. Et ça permettait à chaque classe d'avancer sur son parcours dans l'année. Et je trouve que ça, ça a été... Alors la pédagogie de projet, ce n'est pas quelque chose d'innovateur. C'est un peu bateau. Mais n'empêche que c'était quand même assez intéressant. Et ça permettait aussi de souder les équipes, de créer de la solidarité dans les équipes. Et ça, c'était aussi important. Et je trouve que ça ne marche pas trop mal. Alors je vous dis que depuis deux ans, c'est vraiment très, très freiné par ce Covid. Mais ça a bien fonctionné et ça a donné de l'élan. Et je pense de l'intérêt. Parce qu'au-delà de la relation pédagogique de base, élève-prof, sur une matière, une discipline particulière, il y a aussi tout ce qu'on construit ensemble à travers un projet. Donc ça, c'est très, très important, je pense. Et c'est très important à la fois pour les adultes, de se rendre compte qu'ils construisent ensemble et qu'ils donnent du sens à ce qu'ils font, comme c'est important pour les élèves. Et encore une fois, on a de la chance parce que c'est un

petit établissement, parce qu'on est dans un contexte social très apaisé. On n'est pas au cœur d'une cité. C'est ça aussi. Ce n'est pas possible partout aussi facilement. C'est très clair.

Alicia : Est-ce que vous vous êtes confrontés à un turnover de la part de l'équipe enseignante ou c'est plutôt des personnes qui sont assez fixes ?

Acteur : Assez fixes. Il y a six ans, quand je suis arrivé, il y a eu toute une arrivée de jeunes profs qui sont arrivés au collège parce que les anciens partaient. Et puis quelques-uns au lycée, mais très peu, parce qu'on se rend compte que quand on fait les entretiens de carrière, les gens du lycée étaient là depuis 20, 25 ans. Il y avait des gens qui étaient là depuis très longtemps. Et puis les gens du collège aussi, il y en avait quelques-uns qui finissaient, qui avaient aussi déjà plus de 20 ans de carrière ici. Et après, on a eu effectivement toute une vague de départ, donc des jeunes qui sont arrivés. Ça, ça a été super bien parce qu'on s'est retrouvés avec plein de gens avec du sang neuf, des gens qui ont envie de faire des choses différentes, qui sont arrivés avec des projets. Ça, ça a été hyper intéressant. Après, ça a été moins… Quand on voyait, par exemple, les projets entre lycée et collège, c'est vrai que sur le lycée, il y en avait très, très peu, et sur le collège, il y en avait énormément. Et c'était même trop à un moment donné, on faisait trop diversifier, on faisait trop de choses, c'était trop dispersé. Mais il y a eu cet élan, au moment, qui a été super bénéfique. Et ça manquait à l'établissement, parce que c'est vrai qu'un établissement qui est comme celui-ci, qui est éloigné, comme on l'a dit, il n'y a qu'à certaines périodes qu'il y a un renouvellement. Et après, on repart sur un cycle, parce que les jeunes profs, c'est-à-dire ceux que mettent dans la quarantaine, ils sont jeunes pour moi, ces jeunes profs, ça fait 15 ans qu'ils sont là. Quand on fait notre déroulé de carrière, vous savez combien de temps vous êtes arrivés ? Ça fait 15 ans. Déjà 15 ans, je ne me suis pas rendu compte. Et en fait, c'est ça le problème, c'est qu'ils arrivent, ils s'installent ici, ils trouvent que c'est un super beau bahut, parce que globalement, ça se passe bien avec les élèves, ils entendent leurs collègues qui sont à droite, à gauche, dans des périodes plus compliquées, avec des élèves plus difficiles. Donc, ils préfèrent faire, je veux dire, des kilomètres pour venir ici. Donc, généralement, ils habitent entre ici et puis proche de Saillans, ou à Saillans même, rarement au-delà, parce que c'est un peu plus compliqué. Ils s'installent dans le coin et puis ils restent là. Puis alors après, eux, ils reproduisent la même chose, ils vont rester 15 ans ici ou plus, etc. Et donc, c'est un peu la difficulté de ces établissements éloignés, c'est d'avoir un renouvellement constant. C'est-à-dire que chaque année, on a peut-être une personne nouvelle qui arrive, mais c'est rare. Puis après, on a quelques contractuels parce qu'il faut faire des BMP, c'est-à-dire des blocs moyens provisoires, il faut avoir 6 heures à récupérer à droite, à gauche. Donc, on va avoir la petite prof d'EPS qui arrive, qui a 25 ans, qui débarque dans le truc, c'est son premier poste et tout. Sauf qu'elle se tartine, je ne sais pas, une heure et demie de route, parce qu'elle habite au fin fond de l'Ardèche, elle. Bon, elle le fait parce qu'elle ne peut pas faire autrement.

Donc, après, ces jeunes-là, on les conseille en une année, puis après, ils s'en vont. Donc, c'est dommage parce qu'ils sont pleins d'énergie, ils ont plein de choses nouvelles à offrir, mais malheureusement, ils ne peuvent pas rester. Et donc, ça, ce renouvellement, c'est parfois dur, d'apporter effectivement des gens. Il faudrait que les gens, on les fasse changer, comme nous, tous les 9 ans. Et puis, ce n'est pas le cas de l'éducation nationale, vous pouvez rester en tant qu'enseignant.

Alicia : En tant qu'enseignant, à partir du moment où vous êtes titulaire ?

Acteur : Ad vitam aeternam. Donc, ça, oui, ça a été super bien ces années, et je trouve que ça reste un problème. Alors là, il y a toute une génération qui va partir au lycée. Ils sont tous à 1 an, 2 ans, 3 ans de la retraite. Donc, c'est en train de partir tous, ces gens-là. Donc, ça va être aussi un moyen de relancer des choses.

Alicia : d'accord

Acteur : Et ça, c'est vrai que dans les établissements, c'est comme par exemple dans les établissements, il faut qu'ils s'en aillent aussi, assez rapidement, parce que ce n'est pas possible. Il faut du sang neuf, quoi. Il faut des gens qui... Quand vous avez fait votre... Vous êtes arrivé, vous avez une vision des choses, vous voyez des choses qui vous choquent, etc. Et puis, vous lancez sur un projet. Et puis, une fois que vous avez fait tout ça, il faut que vous ayez posé votre projet, vous l'avez mené à bien. Il faut que d'autres personnes arrivent, puis dire, tiens, hop, je vais avoir une vision. Je regarde à nouveau tout ça. Tiens, qu'est-ce qui me paraît fonctionner. Voilà, elle fonctionnait, elle ne fonctionnait pas. Oui ? Et en fait, oui, ça je trouve que c'est important. Il y a aussi dans ces établissements, la nécessité dans ces territoires, de revenir avec un regard nouveau. Alors c'est aussi important que, je dirais, c'était à un moment donné, de pouvoir y sentir les choses, quoi. Parce que c'est des territoires, à mon avis, qui ne s'appréhendent pas comme ça. Moi, je suis très, très content. Mais maintenant, j'ai très envie de partir.

Alicia : Qu'est-ce qui va se passer pour vous, du coup ?

Acteur : Qu'est-ce qui va se passer ? Soit ils vont dans le sens de ce que je veux, c'est-à-dire qu'ils vont muter. Voilà. Soit, effectivement, je me retrouve encore une année de plus ici. Mais ça va être insupportable.

Alicia : Comment ça se passe, en fait ? C'est vous qui faites... Je ne sais pas comment ça marche pour les postes.

Acteur : Moi, je fais des demandes. Et puis après, ça passe au niveau. C'est assez, comment dire, obscur, les mutations des établissements.

Alicia : OK.

Acteur : Et voilà.

Alicia : En fait, c'est des demandes annuelles ?

Acteur : Oui, c'est des demandes annuelles.

Alicia : OK. Et comment ça marche ?

Acteur : En fait, vous faites un vœu.

Alicia : Il faut que ça reste dans l'académie ?

Acteur : Non, on fait plusieurs vœux. On a droit à une dizaine de vœux. On peut faire des vœux dans l'académie, hors académie, si on veut.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà. Et on fait un ensemble de vœux avec des établissements différents. Et puis, voilà, nos vœux sont envoyés au Ministère. Et après, ça redescend au niveau des rectorats et autres, quand on fait des demandes. Et puis, c'est examiné. On sait si on est pris ou pas pris. C'est assez obscur, en fait.

Alicia : Et c'est quoi, votre projet ?

Acteur : Mon projet ?

Alicia : Oui.

Acteur : C'est de partir sur un plus gros établissement.

Alicia : D'accord.

Acteur : Dans une ville plus importante. Parce que j'ai envie de retrouver… Je vous ai dit, j'ai vécu 20 ans à Lyon. Donc, j'ai envie de retrouver… Sans parler de Lyon. J'ai envie de retrouver une métropole un peu plus importante. Et puis, sans que ce soit Lyon, évidemment. Et puis, de pouvoir gérer un établissement plus important. Pour moi. Parce que c'est un challenge personnel. Aussi, financièrement, pour moi, dans ma retraite, etc. C'est important. Je pense à la suite. Et puis, parce que je pense que j'ai fait mon temps ici. Donc, c'est fini. Mais ce qu'il y a aussi, même sans parler de ma personne, parce que je ne voudrais pas qu'on parle de moi…c'est-à-dire que c'est aussi ce qu'il y a de… Ce qu'il y a de terrible… Enfin, de terrible. Ce n'est pas terrible. Ce n'est pas le mot. Pas un établissement aussi petit. Mais dans ces établissements-là, c'est qu'on est loin des radars. Donc, quand une Rectrice arrive à Grenoble, quand vous lui dites l'établissement du Diois, je ne sais même pas si elle sait le situer sur une carte. Vous voyez ce que je veux dire ? Donc, c'est…

Alicia : Et La Chapelle et d'autres établissements que vous avez cités, c'est la même chose ?

Acteur : oui

Alicia : Eh ben, c'est quelque chose de similaire sur La Chapelle et Pontcharra.

Acteur : Oui.

Alicia : Parce que des établissements comme Saint Pierre d'Albigny et Aiguebelle, en Combe de Savoie, ils sont inscrits, ils ont des particularités différentes. Donc, ça change. C'est d'ailleurs… Cette année, ça a été les mutations. Donc, c'est une nouvelle cheffe qui est arrivée. Donc, il y a eu… Sur l'ensemble de l'enquête, il y a eu La Chapelle. C'est une nouvelle cheffe qui est arrivée. Et La Chapelle, Saint-Pierre d'Albigny, Aiguebelle, nouvelle cheffe également. Donc, voilà, c'est des choses qui… Mais cet éloignement des radars, ils le ressentent. Ils en parlent. C'est pour ça qu'ils étaient assez contents de participer à la recherche doctorale, parce qu'ils sont inscrits… Ils ne sont même pas inscrits dans un projet comme les Cordées de la réussite. Ils ne sont inscrits dans rien du tout.

Acteur : Ce qu'il y a de très, si vous voulez… Et encore une fois, je ne veux pas parler… je ne parle pas de moi, je parle du territoire, parce que je suis attaché au territoire et j'ai beaucoup travaillé avec les gens du territoire. Je trouve que c'est ça qui est souvent, si vous voulez, détestable, parce qu'on parle des radars. Quand je suis arrivé ici… Je suis arrivé quand il y a eu un gros événement en mai 2015, un accident assez terrible, vous avez dû en entendre parler. Et puis, quand on est venu me chercher, il y a un inspecteur général qui est venu me proposer le poste, etc., en me disant « voilà, vous prenez ça, machin ». Je trouvais que le challenge était intéressant et je suis descendue ici avec l'idée qu'il fallait faire des choses différentes, etc. Et j'ai trouvé que c'était un challenge intéressant et j'ai trouvé que c'était un établissement intéressant. Et puis, j'ai trouvé qu'il y avait des forces vives et que c'était vraiment très bien. Et tout ça, on a travaillé. Après, les gens vous oublient très vite. Et ça, les établissements comme le nôtre, par exemple, cet établissement, il était en troisième catégorie jusqu'à présent. Il est passé en deuxième catégorie au niveau du lycée. Alors, certes, au niveau de ses effectifs, ça s'entend, mais au niveau des spécificités de l'établissement que je vous ai évoquées, etc., l'internat en plus de 140 élèves, on pouvait penser de le mettre dans un niveau supplémentaire. Et ce qui avait été fait précédemment. Et en fait, ce qui lui donnait de l'attractivité. Et on a enlevé ça parce qu'au niveau des ministères, on a simplement regardé le nombre d'élèves qu'il y avait. On a arrêté là. Et en fait, pendant des années, il y a des gens qui se sont battus dans cet établissement pour montrer son attractivité. Il y a un ministre qui est venu aussi ici, Jean-Michel Blanquer. Et à l'époque, c'était pour signer le contrat de ruralité. Et donc, il fallait, quand il est venu nous voir, il fallait que moi, je mette en avant l'attractivité de l'établissement pour montrer que les élèves avaient des moyens de réussir aussi, si 'il y avait des attractivités, tout avait disparu. Tout ça a disparu. Et c'est ça qui est

terrible dans ces territoires. C'est que souvent, et on a discuté encore avec des élus récemment, c'est que souvent, en fait, des gens sont obligés à nouveau, si ça peut paraître dans l'étude quelque peu ça, obligés chaque fois de réexpliquer pourquoi ils sont dans des territoires singuliers et qu'est-ce que la singularité de leur territoire apporte en plus à leurs établissements et qu'est-ce que ça apporte aux élèves du territoire. C'est-à-dire qu'un élève qui est scolarisé, moi qui ai vécu longtemps à Lyon, est scolarisé au lycée du Parc à Lyon et un élève qui est scolarisé au lycée du Diois, il doit être scolarisé de la même manière. C'est-à-dire qu'on doit lui donner les mêmes chances. Alors, bien sûr qu'on n'est pas naïf. Évidemment, on le sait. Mais néanmoins, on doit essayer de faire le maximum pour lui donner les mêmes chances. Et souvent, on a beaucoup de discours là-dessus. Et moi, je me bats pour ça. Parce que je me dis, l'élève du Diois, moi, je dois lui apporter le maximum. Je ne suis pas là pour lui faire du... Pour me dire, vous voyez ce que je veux dire ? C'est des gens, des robots, etc., du Diois, peu importe. Non, ils ont le droit à avoir la même qualité d'enseignement que tous les élèves de France. Et je pense que les collègues dans tous les établissements sont d'accord avec moi. On est tous pareil, on a tous cette envie-là. Et souvent, c'est vrai que certains établissements, on n'est plus vraiment à proximité des radars, donc on n'existe plus. Alors, on vient nous voir de temps en temps pour faire des enquêtes, de ce type-là. Quand il y a des spécificités, on essaie de dire, oui, effectivement. Après, on s'étonne de tout ce qu'on y fait dans les établissements. On fait tout ça, tout ça, tout ça. Et on fait énormément de choses. Et ce qui est un peu dommage, c'est-à-dire qu'on a l'impression que chaque fois, alors que je disais la nécessité que les gens reviennent, une nouvelle personne arrive, c'est nécessaire, mais qu'à chaque fois que des gens passent, on change de rectrice, on change de DASEN, on change de ça, ces gens ne connaissent plus l'histoire. Donc, il faut tout réexpliquer, il faut retravailler tout ça. Et on s'épuise à ça, on s'épuise à ça. Et ça, c'est dommage parce que franchement, il y a... Alors, on n'est pas les seuls. Moi, je suis loin de penser qu'on est les seuls parce que je porte des établissements qui sont beaucoup plus difficiles. Dans d'autres secteurs, il y a des collègues qui travaillent énormément assidûment, etc. Mais voilà, c'est tout ça qu'il faut reconnaître, ces spécificités des uns et des autres. Et notamment, puisqu'on parle des territoires ruraux, ben oui, à un moment donné, il faut reconnaître la spécificité des territoires ruraux.

Alicia : Donc... Vous êtes au cœur même de ma recherche.

Acteur : Oui, voilà.

Alicia : Aujourd'hui, nous avons un système éducatif qui est universalisé mais qui doit être pour tous avec les mêmes chances et la même accessibilité malgré des disparités territoriales énormes. Donc, qu'on habite Die, qu'on habite la Villeneuve ou qu'on habite Ouessant.

Acteur : complètement. Alors, c'est aussi... Vous comprenez bien mon propos. Il est plus nuancé. L'État, le rectorat, nous aident. Ils nous aident beaucoup. Il y a beaucoup d'aides qui sont apportées, il y a beaucoup de moyens. On n'est pas complètement laissés... On n'est pas victime. Moi, je ne me sens jamais victime. C'est pas question d'être victime, c'est qu'à un moment donné, c'est qu'on soit regardé pour ce que l'on est véritablement. Que chaque fois, il n'y ait pas cette espèce de... Comment dire ? De regard un peu scrutateur, en se disant, mais qu'est-ce qu'ils peuvent bien faire là-bas ? Vous voyez ce que je veux dire ? C'est plutôt le fait de dire, ben oui, c'est des établissements dans lesquels il y a des tas de choses qui se font et sont extrêmement intéressantes. Ce travail se poursuit d'année en année et on le reconnaît et on le valide. Mais non, c'est chaque fois un regard un peu dubitatif. Scrutateur, qu'est-ce qu'il peut bien se passer là-bas ? Comment ils s'en sortent ? Et ça, je trouve que ce n'est pas bien, parce que pour les équipes, pour tout le monde, c'est important que ça existe, ça. Cette manière de nous regarder, de nous considérer. C'est plutôt ça. Comme quand je dis à mes profs, je dis, et ils le savent d'ailleurs, la plupart d'entre eux, je n'invente rien, mais je dis, le regard qu'on porte sur les élèves, ça va amener l'élève à aller vers quelque chose. Si vous le regardez avec un regard, comment dire, plutôt péjoratif, négatif, etc., et puis en pointant plutôt ses défauts, vous n'allez rien obtenir de lui. Si vous êtes plutôt dans l'accompagnement, dans l'aide, dans un regard positif avec lui, vous allez l'aider à construire des choses en lui, etc. Nous aussi, de temps en temps, ces territoires ruraux, on a envie d'être regardé, si vous voulez, d'un regard positif en disant, mais c'est un peu ce que j'aurais, pas à reprocher, mais à pointer du doigt, parce qu'il y a des richesses, il y en a aussi ailleurs, il n'y a pas que ici, il y a les territoires citadins, il y a des richesses aussi dans les territoires ruraux, et souvent on vient nous voir pour faire des enquêtes, pour voir un peu si on n'est pas au 36e dessous, si vous voulez. Non, on n'est jamais, ça fait des années qu'on se bat, ça fait des années qu'on fait des trucs, ça fait des années qu'on met en place des choses super intéressantes, donc non, on n'est pas au 36e dessous, on est très bien, on se sent très bien, mais on a envie d'être regardé, je veux dire, on pourrait être regardé de la même manière qu'on regarde, par exemple, le lycée du Parc. Vous voyez, c'est ça souvent, puis peut-être aussi, c'est sur les Cordées de la Réussite, donc en fait, on est en Cordée avec l'IEP, et on a une deuxième Cordée qui est une Cordée très intéressante, donc on est à la fois en Cordée avec le CNAC, le Centre National des Arts du Cirque, à Châlons-en-Champagne, donc ça, c'était une volonté de la Rectrice qui nous a, pour le coup, je le disais, nous a aidé par rapport à ça, effectivement, faut rendre à César ce qui est à César, et en même temps, en étant en Cordée au CNAC, au Centre National des Arts du Cirque, on est aussi tête de Cordée, donc on va aller travailler avec des collèges qui sont des collèges de proximité, on en a à Crolles, donc avec lequel on va travailler, on va travailler avec Loriol, on va travailler avec Cléon d'Andran, dans des collèges où il y a des ateliers cirques, avec l'idée de montrer quelle est la formation après le collège pour ces élèves qui souhaiteraient continuer un parcours, un parcours

cirque. Donc ça, je trouve que c'est aussi très intéressant, puisque là, on monte en puissance depuis, maintenant, ça fait trois ans qu'on a cette enseignement spécialité cirque dans l'établissement, donc on est en train de monter en puissance et on est en train d'installer ça. Et ça, c'est quelque chose qui est vraiment bien pour l'établissement, parce que ça fait des années, avant que j'arrive, les gens voulaient toujours, il y avait un atelier cirque au collège, donc à tous les niveaux de collège, et les gens voulaient vraiment installer quelque chose au niveau du lycée, donc on est arrivé, voilà, on fait des choses et je trouve que c'est bien, et donc on continue à construire cet établissement, on va agrandir l'internat aussi, donc ça, c'est un projet comme le projet de La Chapelle, puisque c'était un projet qu'on avait mis conjointement, donc c'est aussi des choses, et l'établissement continue sa petite vie d'établissement et il grandit quoi, et je trouve que pour les gens du territoire et pour les gens hors territoire, puisqu'on est les seuls à présenter l'option cirque sur l'académie, c'est extrêmement intéressant, donc ce qu'il y a de bien, c'est qu'il y a aussi une mixité du public, comme à La Chapelle, ce que vous évoquiez, il y a un appel d'air, donc on reçoit des élèves en sport nature qui viennent de très loin, comme on reçoit des circassiens aussi qui viennent de l'académie, voire de plus loin, et donc ça fait une mixité, et ça aussi, c'est un plus pour les territoires, et par exemple, pour La Chapelle, j'ai toujours vu, je me suis toujours dit, il y avait une centaine à La Chapelle, entre les cinq communes, et puis l'internat, il y avait une centaine d'élèves qui venaient de l'extérieur, une centaine d'élèves qui venaient des cinq communes, ici, c'est 140 élèves qui viennent de l'extérieur, et en fait, on a au total 750 élèves, et au lycée, on en a 90 à peu près qui viennent en sport nat, sur les 300 élèves, donc en fait, il ne faut pas qu'il y ait de disproportion, il ne faut pas qu'il y ait trop d'élèves qui viennent de l'extérieur pour écraser, je veux dire, les locaux, mais il faut bien, la mixité, elle a du sens, parce que, ce que vous disiez, ça développe aussi des envies d'aller voir ailleurs, de se frotter à des gens qui viennent de conditions différentes, de niveaux différents, et ça, c'est bien aussi dans les internats, et puis la vie à l'internat, je ne sais pas si vous avez vu La Chapelle, la vie à l'internat, que ce soit La Chapelle ou ici, les gamins, ils vivent une solidarité qui est extrêmement intéressante, ça, sur l'engagement citoyen, sur la construction de la citoyenneté, c'est hyper important, parce que, ces mômes vivent ensemble, construisent des choses ensemble, et moi, je trouve que c'est bien, ce côté-là, c'est une ambition républicaine, je crois qu'on la construit vraiment bien dans les territoires ruraux, c'est mon avis. Voilà, est-ce que j'ai répondu à toutes vos questions ? Peut-être pas, mais pas beaucoup.

Alicia : Si, c'est déjà pas mal, au pire, je reviendrai, je vous re-solliciterai pour certaines choses, d'avoir justement, votre présentation, votre description, c'était important que je l'ai, et aussi, pour mieux comprendre votre établissement, parce que, je l'ai lu, je l'ai découvert, de par votre projet, de par les rencontres avec vos professeurs, mais, c'est vrai que, les entretiens sont quelque

chose auquel je tiens, parce que, ça permet justement d'avoir vraiment un approfondissement et une idée et une compréhension plus fine, finalement, des spécificités, des caractéristiques, et moi, ça me permet de faire le lien aussi, et la comparaison avec les autres, notamment là, on a fini sur l'internat, c'est quelque chose que vous pouvez partager avec La Chapelle en Vercors, c'est quelque chose que vous ne pouvez partager absolument pas avec Villard de Lans, parce que Villard de Lans, l'ADN de l'établissement, c'est le sport, c'est sport,sport,sport et en fait, la nouvelle adjointe amène petit à petit, elle sème quelques graines sur la culture, avec, à essayer de mettre en place une ouverture culturelle au sein même de l'établissement, mais c'est difficile, parce qu'effectivement, les internes, déjà, ce sont essentiellement des sportifs, en fait, Villard de Lans n'est plus un lycée climatique, plus du tout, et, en fait, il n'y a plus les lycéens, quand ils ne sont pas en compétition ou en entraînement, enfin, c'est vrai que, c'est quelque chose que vous partagez avec La Chapelle, probablement, de par votre expérience, parce que, d'ancien principal de Sport et Nature, c'est quelque chose que vous partagez, mais, c'est étonnant, aussi, ça pourrait donner envie de faire une recherche sur l'internat, en fait, la vie de l'internat, comment ça peut faire bouger, évoluer et former.

Acteur : Ah, les AED, c'est très intéressant.

Alicia : Parce que, quand on voit les AED, aussi, l'évolution professionnelle qu'apporte l'internat avec la participation à différents projets éducatifs, c'est hyper intéressant. Merci beaucoup.

Acteur : Merci à vous

Acteur 2 Die

Alicia : Vous travaillez dans un sacré lieu. C'est chouette. Rien que la traversée, quand on arrive de Crest, sur toute la route de la Clairette, c'est assez incroyable.

Acteur : Après, on est au bout du monde. On est au bout du monde.

Alicia : C'est bien parce que du coup, on va travailler sur toutes les représentations. Donc, il y a les premières qui sont les miennes. Je ne m'attendais pas à voir la commune de Die comme ça. On dirait que c'est quand même assez urbain.

Acteur : Mais c'est un petit village. On est 5 000 habitants. C'est tout petit. Puis, il y a plein de petits villages alentours avec quelques centaines d'habitants. Tous les élèves arrivent ici. Pour eux, c'est la grande ville Die.

Alicia : D'accord.

Acteur : Et la très grande ville, c'est Crest, alors qu'il y a 8 000 habitants. Puis, on a l'impression que c'est urbanisé parce que tout est concentré sur la vallée. Mais après, dès qu'on s'éloigne d'un kilomètre ou deux sur les côtés, il n'y a plus rien.

Alicia : Incroyable.

Acteur : C'est un désert.

Alicia : J'ai hâte. J'ai vraiment hâte de commencer la recherche pour découvrir tout ça. Alors, je m'étais donné à peu près une heure. Est-ce que ça vous va ?

Acteur : Oui. Après, j'ai d'autres entretiens.

Alicia : On va commencer l'entretien, on va le commencer sur l'orientation. Sur l'orientation en troisième, l'orientation ici, comment ça se passe. Ensuite, on va se resserrer sur les élèves de Die, les familles. Et ensuite, tout l'aspect territoire, c'est-à-dire l'école, territoire, territorialité, pour finir ensuite sur vous. Est-ce que vous pouvez me définir l'orientation avec vos propres mots et les valeurs et enjeux que vous mettez dedans ?

Acteur : Alors pour moi, l'orientation, c'est comme ça que je le vois. C'est l'accompagnement des élèves dans leur parcours de futur adulte, dans la recherche de leur épanouissement personnel et professionnel. Si je devais donner une définition rapide, ça serait ça.

Alicia : Comment ça se passe cet accompagnement en troisième ici ?

Acteur : Il se passe en plusieurs étapes. Il y a plusieurs personnes qui sont au relais de cet accompagnement. Donc les enseignants, les professeurs principaux en première ligne, mais tous les enseignants aussi. Les CPE conseillent, et puis la psyEN également, et moi également en coulisses quand il y a besoin.

Alicia : Il y a vraiment une coopération éducative à l'interne du coup, autour de la question de l'orientation ?

Acteur : Oui, c'est quelque chose qui fonctionne plutôt bien. La coopération entre les différents acteurs fonctionne plutôt bien. Il y a une bonne relation entre la psyEN et les équipes enseignantes. Il y a un bon partage aussi des informations vers la direction notamment. On est vraiment bien au courant de tout ce qui se passe à tous les niveaux. Tout le monde est bien au courant de tout ce qui se passe.

Alicia : OK. Et c'est quoi vos objectifs face à l'orientation de vos élèves ?

Acteur : C'est qu'ils trouvent la voie qui leur correspond et développer aussi l'ambition et lutter contre l'autocensure de certaines familles, de certains élèves. Sachant qu'on est isolé, les trajets sont compliqués, les logements sont compliqués. C'est vraiment essayer de trouver la solution la mieux pour l'élève. C'est lui qui choisit et en adéquation avec les familles et leurs attentes.

Alicia : Par conséquent, est-ce que vous pouvez me parler des réussites et des difficultés face à cet accompagnement-là ?

Acteur : Des réussites de manière générale ?

Alicia : C'est un peu large.

Acteur : Des réussites, c'est quand on voit qu'il y a une évolution. Pour tous les élèves, il y a une évolution dans leur réflexion sur l'orientation tout au long de l'année de troisième notamment. On l'initie un petit peu dès l'année de quatrième dans l'établissement. Il y a une relation de confiance qu'on essaie d'établir entre les familles, les élèves et les équipes enseignantes. Pour moi, c'est plutôt un point positif. Le frein, c'est vraiment l'isolement. Envers un élève qui souhaiterait faire un bac professionnel, il va s'auto-censurer parce que c'est loin. Ça se passe sur Valence. Il va se rabattre sur de l'apprentissage en local parce que c'est plus simple d'un point de vue éloignement, d'un point de vue familial, social, financier. Et ça, c'est difficile. C'est un gros frein pour les familles.

Alicia : Est-ce que vous êtes confronté, je vous pose la question, vous connaissez Villard de Lans ?

Acteur : oui

Alicia : Vous situez géographiquement ? Donc c'est un territoire qui est plutôt isolé sur le plateau du Vercors et qui est à 50 km de Grenoble, 70 de Valence. Et en fait, c'est une cité scolaire. Vous êtes les deux seules cités scolaires de l'enquête. Et la difficulté que rencontre Villard de Lans, c'est que les élèves de 3e vont faire du forcing pour passer en seconde générale, malgré le faible niveau, pour éviter de quitter le plateau et éviter de descendre. Alors ils appellent ça en bas, ils ne nomment même pas Grenoble tellement qu'il y a une méfiance, un caractère vraiment anxiogène de la cité. Je rebondis là-dessus par rapport à ce que vous me dites sur...

Acteur : Pour le lycée général, en fait, moi je trouve qu'il n'y a pas tellement de forcing pour le passage en lycée général. Il y a une certaine prise de conscience, en réalité. Bon, il y a toujours des cas particuliers, quoi. Mais dans l'ensemble, les familles sont relativement à l'écoute des conseils qu'on donne par rapport au suivi, par rapport à la réussite potentielle en seconde générale. Là, cette année, sur l'ensemble des élèves qui sont montés de 3e, il y a trois élèves qui ont vraiment insisté pour passer en seconde générale, qui sont en difficulté et qui, là, on est en train de réfléchir sur des stages passerelles pour réintégrer la voie professionnelle, par exemple, avec les acteurs du territoire pour accueillir les stagiaires. Mais pour moi, c'est minoritaire, c'est pas... Enfin, il y a une prise de conscience entre voie générale et voie professionnelle. Pour ceux pour qui il n'y a pas de problème, c'est la voie toute tracée, c'est le lycée général. Mais après, pour les autres, non, c'est plutôt l'apprentissage qui est en ligne de mire en majorité. Mais on retrouve la même problématique à la fin de l'année de seconde, quand il faut passer en... On retrouve cette problématique que vous évoquiez à Villard de Lans en seconde pour le passage en voie technologique, où ils préfèrent rester sur en voie générale plutôt que d'aller sur d'autres établissements en voie technologique. Donc finalement, c'est vraiment... On est au cœur d'une autocensure territoriale. Donc même pour les jeunes par rapport au bac pro, ce n'est pas une représentation, une image du bac pro, de la voie professionnelle, c'est vraiment parce qu'il y a une autocensure territoriale.

Alicia : Oui, c'est vraiment ça. Enfin, ils sont très favorables et ils seraient très favorables à aller en voie pro, en lycée pro, quoi. Mais c'est vraiment l'éloignement et puis l'appréhension de la grande ville, le fait qu'il faille passer en internat.

Acteur : Donc ça, ce sont des points qui sont... C'est les freins, en fait. C'est pas la voie pro en elle-même, c'est la localisation, en fait. Le lieu où sera faite cette voie pro.

Alicia : Après, vous l'avez dit vous-même, c'est quand même un territoire qui est éloigné. Et effectivement, quand on a 15 ans, déjà, ça peut s'entendre aussi. Ça peut être compliqué de quitter sa famille, de quitter ses amis, de quitter la ville où on est. Et en même temps, partir à l'internat, ça a un coût.

Acteur : Oui, c'est ce que je vous disais tout à l'heure. Il y a le côté personnel, mais il y a aussi le côté financier. Il faut se loger, il y a les trajets, c'est compliqué. Et puis les familles ne sont pas forcément toutes aisées dans le coin.

Alicia : C'est pour ça que c'est favorable l'apprentissage ?

Acteur : C'est plus simple à cause de ça, oui.

Alicia : Et dans votre accompagnement à l'orientation, est-ce qu'il y a un accompagnement, je pose la question notamment par rapport à un assistant du travail social, pour accompagner les familles à trouver des aides ou des moyens pour aller…

Acteur : Il y a le lien avec l'assistante sociale de l'établissement qui se fait dans certaines situations quand le besoin s'en fait sentir. Il y a un travail, une bonne coopération entre la psy-EN et l'assistante sociale. Donc oui, il y a un accompagnement. Et on est aussi en lien avec l'espace social du Diois, qui permet aussi de prendre le relais à l'extérieur sur l'accompagnement des familles. Et ils sont aussi... Ils nous alertent quand ils sont inquiets sur des situations qu'ils voient.

Alicia : Donc selon vous, le territoire a une influence sur l'orientation ?

Acteur : Oui. Notamment par rapport à l'autocensure territoriale.

Alicia : Mais est-ce que le territoire a une influence sur l'orientation également dans le choix des filières et des métiers pour la voie professionnelle ?

Acteur : Oui, puisque toutes les voies ne sont pas proposées sur Valence. Des fois, c'est plus loin. Et dans ce cas-là, oui, il y a encore cette idée de transport. Des exemples pour aller au lycée pro sur Saint-Vallier. Donc là, il y a plus d'une heure et demie de train avec des changements.

Alicia : Donc ça, c'est des choses qui reviennent dans les entretiens avec les familles. C'est vraiment la difficulté principale. Et est-ce que vous avez... Je vous pose la question parce que, par exemple, à la Chapelle en Vercors, pour la voie pro, on est clairement dans une influence de la territorialité avec des jeunes qui partent pour faire musher, par exemple, accompagnateur de moyenne montagne, ou pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Est-ce qu'ici, pour être dans la bonne représentation, est-ce qu'ici, vous avez des jeunes qui partent pour faire bac pro agricole pour la Clairette, par exemple ?

Acteur : Pour la Clairette, je n'en sais rien. Pour l'exploitation agricole, oui. Il y a aussi plusieurs entreprises de menuiserie, charpente. Donc on a beaucoup d'élèves qui partent dans cet apprentissage-là. Donc en fait, oui, c'est très lié à ce qui est proposé dans le territoire. Dans le milieu agricole, exploitation, élevage et culture. Et puis les entreprises locales.

Alicia : Ça se ressent aussi dans les stages de 3e ?

Acteur : Ça se ressent dans les stages de 3e, oui.

Alicia : Est-ce que vous aussi, les stages de 3e, ça se fait souvent chez papa, maman, tata ?

Acteur : Non, parce que les gens se connaissent. C'est un petit territoire, les gens se connaissent. Donc c'est vraiment du réseau. Il y a beaucoup de réseaux, en fait, qui vont chez la famille, les amis. Après, il y en a aussi, mais ce n'est pas une majorité.

Alicia : Et c'est choisi ? C'est-à-dire que j'ai peut-être envie de faire tel métier plus tard. Du coup, je vais faire ce stage là-dedans.

Acteur : On essaye de les accompagner vers ce type de choix. Ce n'est pas toujours possible parce que les ressources locales pour les observations sont limitées. On est obligé d'étaler les stages sur 15 jours et pas sur une semaine. On ne peut pas faire partir les quatre classes de 3e en même temps. On sépare en deux. Parce qu'en fait, il n'y a pas assez de ressources locales pour les observations.

Alicia : Je fais une aparté, parce qu'on va passer sur la partie élèves et parents. Je fais une aparté par rapport au questionnaire que je vous ai transmis. C'est assez dichotomique pour vous. Je le sais, parce que ce qui est drôle, c'est que c'est un questionnaire qui est anonyme. On retrouve forcément, surtout quand j'écris la première question, le nom du village, ville ou quoi que ce soit. J'ai de nombreux élèves qui m'ont écrit leur adresse complète. Ça, ça m'a beaucoup fait rire. Après, c'est anonyme, donc je ne vais pas écrire les adresses. En fait, c'est soit l'un, soit l'autre. C'est-à-dire qu'on a des élèves qui sont nés dans le Diois, de famille du Diois, et qui ne veulent pas y sortir, mais qui ont une peur profonde d'y sortir. C'est-à-dire qu'ils ont différentes questions. Et pourquoi tu ne veux pas quitter ce territoire ? C'est compliqué, notamment par rapport à la projection sur est-ce que tu préfères travailler, exercer ton métier dans une petite ville, une grande ville, dans la ville actuelle ? C'est généralement la ville actuelle qui est cochée.À l'inverse, des jeunes qui ont été importés par leur famille dans le Diois, ils veulent partir, tous, tous. Parce que, alors oui, ils aiment bien, mais ils ont envie de nouveau de goûter à l'anonymat. À chaque fois, ça revient, cette difficulté où tout le monde se connaît, tout se sait.

Acteur : C'est intéressant. Ça, c'était vraiment très intéressant. C'est pour ça que... Vous avez eu beaucoup de retours dans ces enquêtes-là ?

Alicia : Je crois que je les ai tous, les vôtres, quasi. Ils ont tous répondu. Non seulement ils ont quasiment tous répondu, mais ce qui a été fort, c'est que vous avez mis le lien en ligne, ils ont répondu dans les 20 minutes, tous. Et ce qui est intéressant aussi, ça, on en avait discuté avec votre équipe, ce qui est intéressant aussi, c'est que ce qui revient très fort, c'est ce questionnement de... Mais pourquoi telle question ? En fait, vous êtes le seul établissement scolaire où j'ai des élèves qui m'ont répondu aux questions obligatoires, qui m'ont répondu que ça ne me regardait pas, par exemple. Bon, ça me fait rire, c'est pas grave, tant pis. Mais ça me fait rire et je trouvais que ça coïncidait bien avec ce que j'ai entendu de différents entretiens sur... La méfiance par rapport à l'extérieur. Voilà. Donc justement, est-ce que vous pouvez me décrire un peu les spécificités de vos élèves ? Leurs valeurs, leurs représentations, leurs comportements ?

Acteur : Leurs valeurs, enfin, je...

Alicia : Comment ils sont ?

Acteur : Il y a un attachement au territoire, ça c'est sûr. C'est des élèves qui se connaissent depuis très longtemps. Ils ont plutôt des liens apaisés entre eux. Un lien de... C'est pas d'entraide, mais de solidarité entre eux, qui est présent, quoi. Bon, il y a toujours forcément des petites tensions. Voilà. Ces tensions, souvent, sont liées à des tensions familiales, entre familles, qui se répercutent, en fait, dans le... Voilà. Il y a peu de... Peu de violence entre eux, physique. Enfin, je sais pas quoi rajouter, en fait.

Alicia : Non, OK. Le niveau scolaire est plutôt bon. Il est dans la norme.

Acteur : Il est dans la moyenne de la Drôme et de la l'académie.

Alicia : Et les parents, ils sont comment ? Quelles sont leurs attentes vis-à-vis du collège, leurs aspirations pour leurs enfants ?

Acteur : Leurs attentes, c'est vraiment un accompagnement bienveillant dans la scolarité de leurs enfants. Donc... Et je pense que, dans l'ensemble, il y a un lien de confiance qui existe entre l'établissement et les familles, dans l'ensemble.

Alicia : C'est souvent ce qui ressort des entretiens, c'est qu'ils ont l'impression que les équipes sont à l'écoute et plutôt bienveillantes, aussi. Je pense que c'est lié aussi au climat plutôt apaisé de la cité scolaire. Est-ce que vous avez des familles qui imposent une orientation ?

Acteur : Oui.

Alicia : Est-ce que c'est quelque chose qui est plutôt à la marge ?

Acteur : Oui. Enfin, qui impose... Moi, j'ai fait le choix de ne pas aller dans le... Dans l'affrontement. Enfin, dans le face-à-face. Pour moi, et c'est ce que j'ai essayé de partager avec les équipes, c'est que les familles ont un rôle, leur rôle de co-éducateurs. S'ils souhaitent que leur enfant fasse en seconde générale alors qu'il est très moyen, c'est de leur responsabilité, à un moment donné. Donc, nous, on a un rôle de conseil. Et ce rôle de conseil, d'où professionnel, doit être entendu. Dans l'ensemble, ça fonctionne. Et je trouve que c'est important que... En fait, je trouve que c'est plus cohérent qu'ils prennent leurs décisions et qu'ils soient mis face à leur responsabilité de parents, face à la scolarité de leur enfant, plutôt qu'on leur impose un choix et finalement, on est responsable de telle ou telle conséquence. Et ça, je suis convaincu. Il y a une histoire de maturité aussi dans les apprentissages. À partir d'un... Il y a des élèves qui se révèlent en seconde, par exemple. Et puis d'autres, on s'en doutait, et puis ça se confirme. Mais en fait, du coup, l'accompagnement vers d'autres voies se fait de manière plus facile et toujours dans la confiance, puisqu'on les avait prévenus, on était dans le dialogue, et le dialogue n'est jamais interrompu. C'est ma façon de voir l'accompagnement.

Alicia : Oui, la notion d'accompagnement prend tout son sens. Je découvre, dans le cadre de cette enquête, différents degrés d'orientation imposée, auxquels je ne m'attendais pas, parce que c'est vrai que c'est un concept qui a été énormément discuté. Il y a eu des expérimentations aussi.

Acteur : Il y a eu des expérimentations…

Alicia : Mais il y a des choses auxquelles, effectivement, je n'avais pas pensé ou je ne m'y attendais pas, c'est-à-dire qu'on a autant une orientation imposée de la part des parents sur le bac général, avec cette idée du bac général qui est la consécration de toute forme de scolarité, mais plus liée à une mauvaise image de la voie professionnelle et d'une méconnaissance aussi du bac pro. On a ça, et en même temps, on a aussi une orientation imposée à cause de rivalités territoriales. Ou on a des familles, des fratries. Ça va être autant, par exemple... Vous connaissez un peu Grenoble ?

Acteur : Oui, un petit peu, oui.

Alicia : Alors, en fait, rivalité entre quartiers, c'est-à-dire où c'est plus les jeunes filles. Les jeunes filles ne vont pas faire, par exemple, le bac pro qu'elles souhaitent dans un établissement parce que les deux quartiers, le quartier où se situe le lycée et leur quartier de domicile, sont en rivalité. Donc il est hors de question que les jeunes filles y aillent.

Acteur : C'est quelque chose que je connaissais dans le poste où j'étais avant, en banlieue d'Avignon. C'était vraiment cette situation-là. Il fallait aller dans le lycée. Donc c'était un

établissement en éducation prioritaire. Il fallait aller dans le lycée, là, parce qu'il est de l'autre côté de la rue. Il ne fallait pas aller dans l'autre lycée qui est à 3 km plus loin. Il ne fallait pas aller vers telle voie pro parce que c'était à tel endroit et ce n'était pas possible d'aller à tel endroit.

Alicia : Oui, oui. C'est quelque chose que je repère. Et en fait, on va dire, sur le fonctionnement global, c'est une orientation imposée territoriale qu'on va retrouver à Aiguebelle, par exemple, en Maurienne, où ils veulent aller à Chambéry et pas à Albertville parce qu'il est hors de question que les Mauriennais aillent chez les Tarentais, par exemple.

Acteur : Il y a ça.

Alicia : Et on le retrouve après à un niveau plus local, plus localisé, plus petit de la rivalité entre quartiers. C'est quelque chose que j'ai repéré vraiment sur cette enquête avec un ancrage territorial fort, mais historique, vraiment, avec les rivalités, les guerres de clochers dans les milieux ruraux ou des rivalités entre quartiers. Est-ce que c'est quelque chose que vous repérez ici ?

Acteur : Non, c'est peut-être trop loin. Non, c'est trop loin. Les élèves ne vont pas à Crest ou à Valence parce que c'est... C'est vraiment trop éloigné et quand ils y vont, certains y vont pour certaines voix propres dans l'établissement privé qu'il y a à Crest. Mais c'est vraiment à la marge.

Alicia : C'est vraiment à la marge. On va passer à la partie territoire. Est-ce que vous pouvez me décrire un peu ce territoire ? Les caractéristiques en termes de caractéristiques physiques, humaines, les valeurs, comment ça circule ici ?

Acteur : Pour moi, c'est un territoire qui a une très forte culture territoriale, une très forte identité. C'est... Donc... Avec une... Comment dire ? Une résistance par rapport et puis une... Presque une défiance par rapport à ce qui vient de l'État de manière générale. Donc l'école en fait partie. C'est pour ça que le lien de confiance est important à établir. C'est un territoire que je trouve... On a l'impression qu'il est enclavé au fond de sa vallée, tout ça, même s'il y a des moyens de transport qui sont relativement importants pour un territoire aussi petit. Le train, etc. C'est le ressenti que j'ai, c'est vraiment que les gens du Diois se sentent exclus du territoire national.

Alicia : Voilà. D'où la défiance dont je vous parlais. Après, ça reste des personnes qui sont moi j'ai trouvé accueillantes, ouvertes de manière générale. J'ai pas senti de... Moi qui viens d'ailleurs, même pas de la Drôme, j'ai pas senti de quelconque méfiance ni quoi que ce soit. Peut-être un peu de distance au départ, mais en fait très rapidement…

Acteur : Voilà.

Alicia : Si vous deviez me le décrire en trois mots clés, ce serait quoi ?

Acteur : Isolé. Un territoire qui est auto-centré. Voilà. Et puis le dernier, très proche de... Très ancré dans les valeurs, dans ses valeurs territoriales. Donc très proche du milieu agricole, de son histoire. C'est pas un mot, mais voilà. Mais ça c'est quelque chose aussi qui se retrouve historiquement. Ça a toujours été une localité qui était un petit peu en lutte contre plein de... à plein de moments de l'histoire.

Alicia : Quelles ont été vos motivations pour venir à cet établissement ?

Acteur : La première, c'est de ne pas être trop loin du Vaucluse. Et la deuxième, je voulais une cité scolaire. Il y avait deux choix. Ici et puis... C'est tombé sur ici.

Alicia : Est-ce que vous pouvez me décrire votre établissement ? Me le raconter.

Acteur : Son histoire ?

Alicia : Pareil, comme votre territoire, les caractéristiques physiques, son fonctionnement, sa politique, votre équipe, la culture de votre établissement.

Acteur : C'est un établissement qui est très particulier dans le fonctionnement, de fait que ce soit une cité scolaire et de fait qu'il soit isolé. Il y a une espèce de culture particulière dans les relations avec les élèves et avec les familles, puisque les enseignants font partie de... vivent ici aussi, donc se connaissent. Il y a très peu de turn over dans la cité scolaire, donc il y a des habitudes qui sont mises en place et qui sont difficiles à modifier ou à faire évoluer. Mais pour autant, ça reste un établissement où le climat scolaire est serein. Et le lien avec les équipes est relativement facile. Pour moi, c'est un petit établissement. Pour les gens de Die, c'est un gros établissement. Donc moi, je trouve qu'il y a une espèce de relation presque familiale qui existe entre les équipes et les élèves. On travaille très bien avec l'espace social de Die, notamment dans l'accompagnement des jeunes, l'animation du foyer socio-éducatif, ou bien l'animation de séances spécialisées autour de l'éducation à la sexualité par exemple. Il est important pour moi de tisser des liens, une forme de maillage territorial avec l'ensemble des acteurs qui œuvrent pour ce territoire.

Alicia : On revient sur l'idée de confiance au départ, quoi.

Acteur : Donc voilà. Ce qui est très positif, je trouve, c'est la mixité entre le lycée et le collège. Il n'y a pas de séparation entre les élèves, entre les salles. Un élève de 6e peut avoir cours juste à côté d'un élève de Terminal ou de BTS. Il n'y a pas de problématique par rapport à ça. C'est même plutôt un facteur apaisant.

Alicia : C'est quoi votre lieu de résidence ?

Acteur : J'en ai deux. Ici et puis à Avignon.

Alicia : Vous êtes ici à la semaine où vous faites des allers-retours ?

Acteur : Oui, à la semaine.

Alicia : On va finir sur votre parcours quel age avez vous ?

Acteur : 44 ans

Alicia : Avez-vous des enfants ?

Acteur : Oui, 2

Alicia : Avez-vous des choses à rajouter ou des remarques à me faire ?

Acteur : Non je pense que l'on s'est dit l'essentiel.

Alicia : Et bien je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé et je vous souhaite une bonne continuation.

Acteur : Ça marche. Ben écoutez, merci de m'avoir reçu.

Alicia : Merci beaucoup. Au revoir. Bonne journée.

Acteur 3 Die

Alicia : Alors, vous êtes professeur principal de ce que j'ai compris en éducation physique et sportive. Vous avez donc les 3e. Quel âge avez-vous ?

Acteur : Alors, il faut réfléchir. J'ai 38 ans.

Alicia : D'accord. Quelle est votre ancienneté dans le métier de professeur d'éducation physique et sportive ?

Acteur : De 22 ans à 38, ça fait 16 ans.

Alicia : Et ici ?

Acteur : Et ici... 16, 17, 18, 19, 20, 21... 5 ans.

Alicia : Et en tant que P-P ?

Acteur : Depuis le début, 16 ans. Pas toujours en 3e.

Alicia : Par choix ? D'être P-P ?

Acteur : Ouais.

Alicia : Ou ça a été imposé ?

Acteur : Non, non, ça n'a jamais été imposé. C'est toujours encouragé, on va dire, parce qu'ils cherchent toujours des P-P. Mais non, non, par choix, je trouve intéressant le lien avec les familles, les élèves. C'est un peu différent du lien qu'on peut avoir en EPS. Les familles s'intéressent un peu à nous. Alors qu'en EPS, c'est aussi un avantage. On fait un peu ce qu'on veut dans notre coin. Du coup, avec notre rôle de P-P, on a un lien un peu différent. J'aime bien aussi échanger avec les familles. Échanger un peu, parler de ce qui se fait à la maison. Comment on peut aider son enfant à travailler, à gérer sa vie. Se coucher à des heures raisonnables, limiter les jeux vidéo. Faire ses devoirs sans téléphone. C'est quelque chose que je trouve... Parfois, je me sens plus utile à échanger comme

ça avec les parents qu'à apprendre aux jeunes à jouer au tennis de table. Je crois que j'ai fait à peu près tous les niveaux de classe. De la sixième à la seconde.

Alicia : Comment vous êtes arrivé à Die ?

Acteur : Par le jeu des mutations.

Alicia : Vous avez commencé où ?

Acteur : J'ai commencé à Créteil. J'ai fait 6 ans dans un lycée APV, zone violences, REP plus à Créteil. Ce qui se fait de mieux. C'était une très bonne expérience. Avec des stéréotypes un peu classiques. Mais des équipes jeunes, pas de charge de famille. Donc c'est vite des amis. Beaucoup de moyens, des projets chouettes qui se mettent en place très vite. Une belle expérience, mais content de partir aussi. Après, j'ai été 3 ans remplaçant sur la Drôme et l'Ardèche.

Alicia : Vous aviez demandé l'académie de Grenoble ?

Acteur : Oui. 3 ans remplaçant sur la Drôme et l'Ardèche. J'étais un an et demi à l'année au Cheylard. C'était mon établissement de rattachement. Un établissement vraiment rural, perdu. Après, j'ai eu un an et demi où j'ai fait des vrais remplacements. La dernière année, c'était très compliqué. Parce que j'ai fait 11 établissements dans la même année. Et le plus proche du Cheylard, de là où on habitait, c'était à une heure et demie de route. C'était très compliqué.

Alicia : Pourquoi l'académie de Grenoble ?

Acteur : Parce que ma femme est originaire d'ici. Et parce que nos familles et amis étaient un peu par là. On aimait bien la montagne.

Alicia : Pour le rapprochement ?

Acteur : Pour le rapprochement de la famille, des amis et la montagne. Moi, je suis du Jura. Mais l'aspect montagne-nature a quand même énormément joué aussi. Je pense que si nos familles... Après, c'est très compliqué de remonter comme ça. Si on n'avait pas grandi dans des territoires comme ça, on n'aurait peut-être pas été attirés par la montagne et la nature non plus. C'est les deux.

Alicia : Et des 11 établissements dans l'année, vous êtes arrivé à Die ?

Acteur : Non. Je demandais tout le temps un poste. Mes deux dernières années de remplacement, c'était... Dès que je voyais des postes, je postulais. Des postes à l'étranger, des postes à la fac, des postes... Je voulais absolument rester un peu n'importe où. Et puis, j'ai eu ce poste qui convenait très bien. Je peux intervenir avec les biqualifiés en sport nature au lycée, en ski, parce que j'ai un DE de ski. Et du coup, ça rend le métier vraiment sympa. J'ai un tiers de mon emploi du temps qui est annualisé, que je ne fais que l'hiver en ski, avec des élèves super motivés, sympas.

Alicia : Pardonnez-moi, vous avez dit BE ou DE ?

Acteur : DE, c'est pareil. En fait, avant, ça s'appelait des BE, brevets d'état. Et depuis 5-6 ans, ça s'appelle des DE. C'est la même chose.

Alicia : Quand vous êtes arrivé ici, il y a 5 ans, quand vous avez vu que vous avez été pris, après avoir postulé, qu'est-ce que vous vous êtes imaginé ?

Acteur : J'étais heureux déjà, ça c'est sûr. J'étais heureux, ça ne répond pas à la question qu'est-ce que je me suis imaginé. Mais effectivement, comme tout le monde, j'avais ce stéréotype d'une ville de babacool. En venant du Cheylard, il y a beaucoup de gens, donc ce n'est pas ce que je me suis imaginé, mais c'est ce que les gens me disaient. « Tu verras, c'est complètement paumé, c'est isolé, c'est reculé », etc. Et en ayant vécu 3 ans au Cheylard, en ayant enseigné au Cheylard, je me suis rendu compte que c'était totalement différent de par la population. Alors oui, c'est peut-être un petit peu isolé, mais beaucoup moins qu'au Cheylard, et puis ce n'est pas du tout la même population. Dans le sens où au Cheylard, c'était des gens locaux, c'est des gens qui ont grandi là, qui sont là depuis plusieurs générations. En gros, à part les profs, tout le monde est du coin, alors qu'ici, j'ai l'impression qu'il n'y a presque personne qui est du coin. C'est beaucoup, beaucoup de gens qui sont venus il y a 10 ans, il y a 20 ans, il y a 2 ans, et qui sont arrivés là, attirés, je pense, par le territoire, l'écologie, le soleil, plein de choses. Je pense que la proportion de vrais locaux qui sont là depuis 3 générations, elle est bien moindre que dans d'autres endroits.

Alicia : Pourquoi attirés par l'écologie ?

Acteur : Parce qu'il y a cette fameuse bio-vallée drômoise entre Crest et Die, qui est en avance par rapport à beaucoup de territoires français sur l'écologie.

Alicia : Et les familles ici, elles sont comment ?

Acteur : J'ai envie de dire, comme partout, il y a de tout. Il y a forcément, après, peut-être les spécificités qu'il pourrait y avoir. Dans certaines familles extrêmes, elles laissent beaucoup de liberté aux enfants, beaucoup de liberté aux enfants, et parfois ça peut choquer un peu, peut-être plus qu'ailleurs. Je pense qu'il y a quand même de tout partout. Contrairement aux représentations qu'on peut avoir, il y a des délinquants à Die. Il y a de tout partout, mais les proportions sont sans doute différentes. Et effectivement, je me souviens, quand j'étais prof principal de 6e, un élève en entretien avec des parents, et les parents disaient, non mais nous, en 6e, il choisit s'il veut se lever le matin, s'il veut venir à l'école, on lui laisse le choix. Et ça, c'est des discours qu'on entend, je pense, quand même. Alors là, c'est vraiment extrême, je ne l'ai entendu qu'une fois. Mais en allant un peu dans cette idée-là, je pense que la proportion des personnes qui pensent un petit peu comme ça est supérieure ici par rapport à d'autres endroits.

Alicia : La relation école/famille est comment ? Par rapport à l'investissement, l'engagement des familles, est-ce qu'ils sont présents ? Est-ce qu'au contraire, ils vous laissent faire, ils ont confiance ?

Acteur : Non, non, ils sont plutôt présents. Là, pour le coup, je remarque des grosses différences avec Créteil. Pareil, il y a des avantages et des inconvénients, mais à Créteil, on faisait vraiment ce qu'on voulait. Les parents étaient complètement absents, il fallait se battre pour les rencontrer. Et là, ils sont quand même présents, et ils sont... Alors apparemment, c'est un peu partout comme ça, je ne pense pas que ce soit spécifiquement dit, mais peut-être avec le temps, de plus en plus... Enfin, ils remettent facilement en cause ce qu'on fait. Donc, ils sont présents, donc c'est bien, ils s'intéressent à ce qu'on fait, mais ils sont aussi assez exigeants, et ils ont facilement leur avis. Vous travaillez avec des compétences, mais non, les compétences, ce n'est pas intéressant, ce n'est pas... Mais je ne pense pas que ce soit spécifique à... A vraiment Die. Je pense que c'est... On retrouve ça dans beaucoup d'endroits où les parents s'intéressent à la scolarité des enfants, mais... Voilà.

Alicia : Quand vous m'avez parlé du territoire, on a parlé du fait que... La comparaison par rapport au Cheylard, on a parlé de renouvellement de population. Oui. Maintenant, imaginez qu'on se rencontre... Vous me dites que vous êtes de la région Dioise, je ne connais pas du tout. Et je vous demande de me décrire le territoire, c'est comment chez vous. Et les gens sont comment aussi, les caractéristiques, tout. Racontez-moi votre territoire.

Acteur : C'est la Drôme, c'est le sud de la France. C'est le début du sud de la France, on peut dire. C'est proche de la Provence, mais aussi proche du Vercors, et donc d'un territoire montagneux. Donc c'est un petit peu un mélange au niveau géographique, un mélange entre la montagne, la moyenne montagne, haute montagne, le Vercors, et puis plus au sud, la Provence, les cigales, les lavandes, etc. Si je parlais de Die, je le décrirais comme ça au niveau géographique. Après au niveau des gens, effectivement, comme je le disais tout à l'heure, c'est un territoire qui n'est pas l'unique en France, il y a d'autres endroits qui sont comme ça, en Ariège, je sais qu'il y a des endroits comme ça. Et c'est un territoire avancé sur l'écologie, et tout ce qui va un petit peu avec, on va dire la démocratie participative. Et après, comme je le soulignais, il y a beaucoup de gens qui viennent, qui sont arrivés, pas mal de néo-ruraux quand même, qui sont arrivés, je pense, plutôt des villes, et attirés par cette écologie, cette façon de vivre, de voir la vie, et qui sont installés ici.

Alicia : Et l'ambiance, elle est comment ? Vous êtes plutôt solidaires ? Vous êtes comment chez vous ?

Acteur : Je ne pense pas qu'il y ait de spécificité comme partout. Il y a des gens qui vont être solidaires, il y a des gens qui vont être moins solidaires, qui vont être isolés. Je pense comme partout. Il y a des gens très isolés, il y a des gens très solidaires. Je ne pense pas que...

Alicia : Et culturellement, il y a des choses ?

Acteur : Oui, c'est assez développé au niveau culturel, mais c'est une culture quand même assez marquée, notamment les arts du cirque. Il y a énormément de compagnies de cirque, beaucoup plus qu'ailleurs. Et donc, c'est quand même un territoire assez développé au niveau culturel, mais c'est un art assez ciblé quand même. Il y a un petit théâtre, mais qui est assez engagé. Je pense que les programmations sont bien différentes au théâtre et au cinéma de Die que dans un théâtre et un cinéma de centre-ville. Je ne sais pas, à Lyon ? C'est plutôt du cinéma d'arrêt-essai et un mélange de spectacles aussi ? Pour le coup, je ne suis pas très cinéma, théâtre, etc. Mais oui, c'est en lien un petit peu avec la vallée. C'est un peu engagé. Si c'est politisé, ça va plus facilement être des idées de gauche, d'extrême-gauche, qui seront véhiculées. Il y a un nombre de compagnies de cirque impressionnants par rapport à beaucoup d'autres endroits. Il y a beaucoup de gens qui travaillent loin aussi. Ça, ça m'avait marqué. Avec les rencontres avec les parents d'élèves. Il y a beaucoup de gens qui travaillent de chez eux une partie de l'année ou qui partent un mois. Ils sont pas mal dans le milieu du spectacle.

On peut avoir quelqu'un qui habite à Die qui travaille à l'Opéra de Paris. Du coup, il travaille à distance. De temps en temps, il va un mois et demi à Paris. Je pense que la proportion de la population qui a ce style de vie est supérieure à Die. Il fait bon vivre dans le Diois. Mais pareil, comme dans beaucoup d'endroits. On choisit d'être heureux. Quelque part, bien sûr. Oui, oui, c'est agréable. C'était très agréable aussi au Cheylard. C'était très agréable dans le Jura. Je sais pas s'il fait mieux vivre vraiment qu'ailleurs. Mais oui, on est bien. Il fait mieux vivre qu'à Créteil, c'est sûr. Le climat est sympa. Les gens sont plutôt sympas. Il y a de la nature. Les gens sont respectueux. Mais c'est pas la caractéristique.

Alicia : On va se concentrer sur l'orientation. Sur votre classe et sur l'orientation troisième. Déjà, j'aimerais bien avoir, vous, votre définition de l'orientation. Selon vous, qu'est-ce que c'est ? À quoi elle sert ? Quels sont ses objectifs, ses enjeux ?

Acteur : Ma définition de l'orientation, c'est... C'est guider un élève sur un parcours, sur une scolarité. Et... Échanger avec une équipe éducative, une famille et un élève. Afin d'essayer de faire concorder un projet commun. Que tout le monde s'y retrouve à peu près. Qu'il y ait le moins de... Le moins de divergences. C'est pas bien le bon mot. Que l'orientation ne soit pas subie. Que le projet de l'élève concorde à peu près avec le niveau scolaire qu'il a. Et le projet de l'équipe éducative. Et que les parents acceptent ce projet-là. Encouragent. Après, c'est un rôle que je trouve difficile. Je regrette un peu qu'on ait pas de formation. Ou extrêmement peu. Et pas de temps, quelque part. Parce qu'on a une heure de vie de classe toutes les deux semaines. Qui n'est pas allouée que sur ce travail d'orientation. Et après, notre priorité c'est quand même de faire nos cours. Et je regrette de... Je pense qu'on met pas la priorité sur l'orientation. C'est peut-être dommage. Parce que parfois on arrive à des situations qui sont compliquées. L'élève ne choisit pas forcément là où il veut aller. La famille n'accepte pas le projet de l'enfant. Ou de l'équipe éducative. On arrive à des divergences. Et moi je me sens parfois seul et parfois incompétent. Même souvent en fait. Je me sens souvent incompétent. On renvoie facilement à la conseillère d'orientation. Et parfois... J'ai pas du tout été formé pour ça. Et en termes de formation continue, il y a peu de propositions aussi. Alors on se forme un peu sur le temps. En s'intéressant. Puis avec l'expérience. En échangeant un peu à droite à gauche. Avec les collègues. Avec la conseillère d'orientation. Et le fait de bouger un peu aussi ça aide. De connaître ce qui se fait dans les autres établissements. Le fait d'avoir été remplaçant. J'avais eu un peu des missions au rectorat de visite conseil. Donc j'avais pas mal bougé aussi dans les établissements. Et de se rendre un peu compte de ce qui se fait ailleurs. Ça aide un petit peu. Mais c'est pas vraiment une formation.

Alicia : Parce que quand il y a 16 ans, vous avez été à Créteil. Votre année de stage était à Créteil ?

Acteur : Non, j'ai fait mon année de stage dans le Jura.

Alicia : Du coup pendant votre année de stage dans le Jura. Ça y est, vous vous êtes confronté à la réalité de terrain. Vous êtes à moitié à l'UFM. Vous n'avez pas de cours là-dessus. Pas d'analyse de la pratique ? Parce que du coup, votre année de stage, vous ne pouvez pas être PP en une année de stage ?

Acteur : Même à Créteil, la première année, je n'étais pas PP la première année. J'étais PP la deuxième année.

Alicia : Mais vous n'avez pas d'accompagnement d'analyse de la pratique par rapport à l'orientation scolaire, ce genre de choses ?

Acteur : Sur l'accompagnement péda ?

Alicia : L'accompagnement péda, oui. Mais en lien avec l'orientation.

Acteur : Non. L'IUFM, pour moi, c'était une année catastrophique. Je sortais de l'année de concours que j'ai trouvé passionnante avec des profs de la fac. Passionnants, motivés, ultra impliqués. On boit leurs paroles quand on les écoute. Et on arrive à l'IUFM et on a l'impression de ne rien apprendre pendant la moitié de l'année. Parce que heureusement, il y a la moitié de l'année où on est en stage. C'est un peu comme ça que je l'ai vécu. L'IUFM, j'ai trouvé vraiment... J'ai l'impression d'être payé la moitié de l'année pour rien. La deuxième année, ce n'est pas une confrontation. La réalité du terrain, débrouille-toi. Pas vraiment de cours. Je me souviens, le premier cours de l'IUFM qui était vraiment marquant, on passe une demi-journée avec des collègues de lettres, d'anglais, d'EPS, de toutes les matières. On passe une demi-journée à savoir si c'est bien ou pas de mettre un chevalet avec le prénom des élèves sur le premier cours quand on va trouver notre classe la semaine d'après. Et donc déjà, je pense que pour toutes les matières, ce n'est peut-être pas la priorité. Enfin, on peut en parler un petit moment. Une demi-journée là-dessus, ça me semble aberrant. Et nous qui étions en EPS, on passait notre temps à dire non mais nous, en fait, la question d'emblée, elle ne se pose pas. On ne va pas mettre un scotch sur leur tête. Voilà, c'était le premier cours. Mais toute l'année, c'était un peu comme ça.

Alicia : Savez-vous si ça a influencé votre positionnement professionnel et votre relation avec vos élèves ?

Acteur : Non. Non, parce que j'avais ma formation avant de la fac que j'avais trouvé vraiment intéressante. Et puis pareil, l'expérience, en échangeant avec les collègues. Il y a un historien qui l'écrit, je ne sais plus qui c'est, mais la meilleure formation, c'est l'échange avec les collègues. C'est vraiment riche. Mais en termes d'orientation, rien ou extrêmement peu, effectivement.

Alicia : Et ici, comment ça se passe, l'orientation, l'accompagnement à l'orientation ?

Acteur : Ben, je ne sais pas comment répondre. On est quand même aussi un peu livrés à nous-mêmes, même si on a quand même des aides. Pareil, les autres collègues profs principaux, la conseillère d'orientation, mais qui court aussi beaucoup, qui n'a pas de disponibilité. En ce moment, je suis sur les terminales. En ce moment, je suis à Crest. Et elle est super, mais ça manque de temps pour tout le monde. C'est un peu le sentiment que j'en ai.

Alicia : Comment c'est mis en œuvre l'orientation scolaire ici, en fait ?

Acteur : En classe de troisième, du coup ?

Alicia : Oui. Est-ce que vous commencez comme... Il y a des établissements qui commencent à sensibiliser à l'orientation dès la sixième. Vos collègues de Échirolles, Villard de Lans et de Savoie, eux, ils font l'orientation à partir de la quatrième.

Acteur : Oui, nous, c'est plutôt ça.

Alicia : Comment ça se passe, du coup ?

Acteur : On est assez libres. Les profs principaux, on est assez libres. Sixième, cinquième, du coup, c'est bien, parce que j'ai été prof principal ici en sixième. Sixième, on est vraiment entièrement libres. Il y a très peu de liens entre les profs principaux de sixième. On fait chacun un peu ce qu'on veut dans notre coin. Cinquième, c'est un peu pareil. Et quatrième, on commence à travailler un peu ensemble, les quatre profs principaux, parce qu'il y a quatre classes par niveau. Et donc, il y a des petits projets communs. Il y a une séance que tous les élèves font au CDI. Il y a deux séances que tous les élèves font au CDI, avec le prof principal, la documentaliste, et une fois le prof principal, la conseillère d'orientation. Donc ça, tous les élèves de quatrième le vivent, tous les profs principaux de quatrième le font. Il y a un oral en fin de quatrième pour préparer à l'oral du DNB, qui est en lien avec

l'orientation. On l'appelle l'oral des métiers, où les élèves présentent un métier, avec un petit PowerPoint et un petit oral. Il a deux objectifs, cet oral. C'est à la fois les préparer à l'oral du DNB pour l'année d'après, et puis à la fois les préparer aussi un petit peu sur l'orientation et les faire réfléchir, puisqu'on les invite à réfléchir soit à un métier, soit à une formation qu'ils aimeraient bien faire potentiellement plus tard. Et donc ça, c'est commun. C'est commun à tous les quatrièmes. Donc effectivement, je pense que nous, on peut dire qu'on démarre vraiment un travail sur l'orientation à partir de la classe de quatrième. Et en troisième, c'est pareil. On travaille quand même globalement ensemble, les quatre PP de troisième, et on fait plus ou moins la même chose tous les quatre. Et donc il y a des périodes dans l'année qui sont rythmées avec de nouveau une séance au CDI, une séance avec la conseillère d'orientation psychologue, avec le stage de troisième, il y a un dispositif coup de pouce ici aussi, pour dix élèves de l'établissement, avec un travail vraiment plus fort sur l'orientation, puisqu'ils font cinq stages dans l'année, et ils ont deux heures par semaine allouées à la préparation de ces stages, le retour de stage, et puis le travail clairement sur l'orientation, puisque c'est avec la CPE, la conseillère d'orientation psychologue, l'assistante sociale. Et donc ils apprennent aussi à comment je me présente à un oral, comment je me tiens devant un patron, comment je me présente.

Alicia : C'est pour tout le monde, ce dispositif ?

Acteur : Non, c'est pour dix élèves de l'établissement.

Alicia : Comment vous les sélectionnez ?

Acteur : On les sélectionne à l'issue, c'est les profs principaux de quatrième qui font une proposition. Et en gros, c'est les élèves qui devaient rentrer en troisième prépa métier qui n'ont pas été pris. C'est plus ou moins ça.

Alicia : En quatrième, il y a des stages aussi ?

Acteur : Ce n'est pas institutionnalisé. Il y a possibilité de faire des mini-stages pour les élèves qui rentreraient en troisième prépa métier. En fin d'année, au troisième trimestre, parce que j'étais prof principal de quatrième l'année dernière et troisième cette année, j'ai moins la vision de la fin de la troisième. Et du coup, en quatrième, troisième trimestre, les élèves qui sont prédisposés ou qui postulent pour des établissements une troisième prépa métier, on leur propose de faire un mini-stage. Un ou deux suivant les élèves. Tous ne rentrent pas dedans. C'est une proposition. Certains s'en emparent, d'autres...

Alicia : Pas de difficultés sur la recherche de stages ? Tous les élèves arrivent à...

Acteur : Oui, ça m'a étonné. Justement là, on est en plein dedans. Les élèves de troisième sont en stage. Il y a la moitié des élèves de troisième qui sont en stage en ce moment. J'ai échangé avec les collègues et avec le principal. J'étais un peu en panique de ne pas avoir les conventions de stage très tardivement. Une semaine avant les stages, j'avais que deux conventions. Trois jours avant le début du stage, il m'en manquait encore dix. Il y en a plein qui vont me rester sur les bras. Les élèves étaient là. J'ai une idée, j'attends. Ils sont en train de la remplir. C'était en dernière minute. Les collègues m'ont rassuré, le principal aussi, en disant que chaque année, tout le monde part en stage. Après, il y a beaucoup de stages. On essaie de sensibiliser les enfants là-dessus. Malheureusement, il y a beaucoup de stages qui se font avec le voisin, avec un oncle. Je trouve ça regrettable parce que c'est quelque chose qu'ils connaissent déjà et la découverte professionnelle est limitée. On essaie de les encourager à partir, à quitter le Diois, à peut-être aller chez cet oncle-là mais pas être en stage avec lui. En stage, avec justement un voisin. J'ai fait une pseudo étude sociologique en salle des profs en regardant les stages qui sont affichés. J'ai regardé par secteur géographique. J'ai vu qu'il y en avait qui étaient dans les Bouches-du-Rhône. Il y en a qui vont à Cléon-d'Andran. Pas mal de stages en mécanique. En mécanique et en agriculture. Agriculture, pas mal, effectivement. Et après, j'ai vu beaucoup de commerce. Pareil, ça je ne sais pas si c'est vraiment marqué. C'est assez divers, un peu comme partout. Agriculture, peut-être un peu plus, effectivement. Ça m'a aussi un peu... Il y en a pas mal quand même. Après, sur des petites populations, c'est difficile de tirer des conclusions, parce qu'il y a l'effet classe qui joue. Il n'y a que quatre classes. Il suffit qu'il y en ait quatre de la même classe qui aient envie d'aller faire de l'agriculture, pour que ça augmente vite les pourcentages.

Alicia : C'est votre première année en tant que P-P de troisième ?

Acteur : J'avais été P-P de troisième, justement, au Cheylard, il y a cinq ans.

Alicia : Et ici, c'est votre première année ? (Hochements de tête approbateurs). Et vous avez entendu quoi sur les profils ? Ils partent après en filière, ils choisissent quoi plutôt ? Enseignement général, technologique, voie pro ?

Acteur : Les pourcentages, je ne les connais pas, mais c'est pareil, c'est assez divers. Il y a une majorité qui va en seconde générale à Die, parce qu'il y a quand même un peu cet effet-là, de vouloir rester à Die, un peu coûte que coûte, peut-être moins marqué qu'au Cheylard. Cheylard, c'était vraiment très flagrant. Et ça se remarquait beaucoup, parce qu'il y avait une seconde STI développement

durable, et en gros, tous ceux qui n'avaient pas tout à fait le niveau pour aller en seconde générale, bizarrement, tout le monde voulait faire STI2D. Et là, le fait qu'il n'y ait que des secondes générales, je pense que c'est peut-être à peine moins. Mais il y a quand même cet effet-là. Globalement, ils veulent rester ici.

Alicia : Le prochain lycée de secteur, il est où ?

Acteur : À Crest.

Alicia : Donc, s'ils veulent rester ici, c'est selon votre supposition, c'est par rapport à une mobilité géographique ou c'est par rapport à une non envie de quitter le territoire ?

Acteur : Je pense que c'est plutôt une mobilité géographique. Parce qu'effectivement, moi, j'habite Crest, donc je vois bien les transports. Ça se fait très bien. Crest-Die, ça se fait très bien. C'est 50 minutes de route, mais ça se fait. Il y a des internats à Crest, donc il y a aussi la possibilité d'être interne, mais les places sont limitées. Et par contre, ce qui est très compliqué, c'est quand on va plus loin que Die. Si on vient de Luc en Diois, il faut déjà prendre un bus pour aller à Die, qui n'est absolument pas coordonné avec les horaires pour aller après à Valence et à Crest. Donc ceux qui habitent Die, c'est relativement simple d'étudier à Crest. Par contre, dès qu'on est dans les petits villages, c'est compliqué. Je pense que c'est plutôt une mobilité géographique. C'est commun. Et après, ils partent quand même aussi en apprentissage, en CAP, en bac pro, il y en a quand même.

Alicia : Et ils vont où ?

Acteur : Ils vont à divers endroits. L'aspect géographique fait que forcément, on se tourne vers Crest. Crest, Valence. Valence, OK. Le lycée de Valentin en agriculture. Après, d'autres options à Valence, sur certains lycées. La MFR de Divajeu à côté de Crest. Après, de par le territoire, l'aspect géographique, ils sont obligés de se tourner vers la vallée. Et puis de par l'aspect aussi territorial, au niveau politique. Le fait qu'on soit au bout du département, c'est aussi plus compliqué, entre guillemets, de trouver de département, changer d'académie, qu'automatiquement tout le monde. En partie, il y en a beaucoup qui viennent ici, notamment pour continuer l'option des APPN. Donc la mobilité géographique est un des facteurs de choix d'orientation.

Alicia : Vos collègues d'Échirolles, eux, ils se battent pour pousser leurs élèves à sortir du quartier. Parce qu'eux, ils choisissent d'abord le lycée du quartier, qui est tout proche. Et après, ils choisissent la filière qu'il y a dedans. Vos collègues des Bauges, en Savoie, ou de la Maurienne, c'est la même difficulté que vous, au sens de la mobilité géographique. Ils sont obligés de... Cette mobilité-là, c'est vraiment commun à l'ensemble des territoires de l'enquête. Que vous soyez issus du rural isolé ou de l'urbain.

Acteur : C'est rassurant. C'est humain. Toute notre vie, on est comme ça. On a tendance à se... C'est rassurant d'aller dans un endroit qu'on connaît, de faire quelque chose qu'on connaît, qu'on imagine à peu près.Plutôt que de se lancer dans le grand monde. Après, ça part quand même un peu. Notamment, justement, les élèves de Sport Nat'. Le lycée, il est vraiment particulier. Comme il y a la moitié des lycéens qui sont en Sport Nat', il y a la moitié des lycéens qui sont recrutés sur dossier. Et forcément, un recrutement sur dossier, c'est une population qui est bien différente. Ils sont beaucoup internes, ils sont beaucoup suivis par les parents, ils sont souvent en réussite scolaire. Donc, je pense que ça part quand même plus.

Alicia : C'est quoi les grosses périodes d'orientation sur une année ?

Acteur : Le premier trimestre, avec la mise en stage et un peu les surprises qu'on pourrait avoir des premiers résultats scolaires, on va dire. Mais c'est peut-être pas la plus fondamentale. Et après, le gros du travail, il se fait au deuxième trimestre. Pour arriver à faire concorder ses trois envies, ses trois projets. Celui de l'équipe éducative, celui de l'enfant et celui de la famille. Pour moi, le plus gros, c'est vraiment au second trimestre. Et puis, voilà, avec tous les liens qu'il peut y avoir, les fiches dialogue, les préinscriptions sur Internet. Voilà, et en gros, si le travail est bien fait, à la fin du deuxième trimestre, normalement, on est à peu près bon. Et il n'y a plus que des petites choses à peaufiner au troisième trimestre. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Pour moi, le gros, c'est quand même le deuxième trimestre. C'est-à-dire le projet de l'élève et le projet de la famille. Et l'équipe éducative.

Alicia : Parce que des fois, est-ce que c'est visible ici ou il y a une différence entre le projet des parents et le projet de l'élève ?

Acteur : Oui, parfois, il y a une différence. Et moi, je trouve l'équipe aussi, en prenant de l'âge, je suis de plus en plus sensible. Je me dis de quel droit, quelque part, on empêche un gamin de faire de l'agriculture si il a 13 de moyenne générale. Et je trouve qu'on met quand même une pression sur les élèves aussi. Un gamin qui a un projet pour aller faire un apprentissage après la troisième, quelque part qu'il y aille. Et je trouve que les enseignants ont beaucoup tendance à dire « Ah, t'es sûr ? Mais t'irais pas plutôt faire un bac pro ? Ce serait plus intéressant pour toi ? » Et de fait, on y arrive plus ou moins. De temps en temps, on y arrive. Je pense souvent qu'on y arrive. Peut-être trop souvent. Parce que je pense qu'il y a plein de façons d'être heureux, de s'épanouir. Et je me dis, si le gamin, la famille, a envie de faire un apprentissage après la troisième, qu'il y aille, quelque part.

Alicia : Lors de la réunion de présentation à la rentrée, j'ai rencontré une de vos collègues qui m'expliquait que par rapport à la population du Diois, il y a beaucoup de néo-ruraux avec des personnes qui viennent, qui ont été ingénieurs, par exemple, ou médecins et qui ont laissé cette vie stressante et

de pression de côté pour s'installer ici et faire, par exemple, du bio ou de la naturopathie, ce genre de choses. Et vous vous retrouvez avec des élèves qui ont des capacités intellectuelles très favorables, voire supérieures, qui pourraient clairement rentrer dans des classes préparatoires de grandes écoles, mais qui ont plutôt envie, eux, de faire autre chose et d'avoir un boulot, une formation épanouissante, pas stressante, qu'ils ont envie. Donc, ça rejoint un peu ?

Acteur : Ça, je serais assez d'accord avec vous et cette collègue-là, mais je serais assez d'accord plus pour les lycéens. Les collégiens, je pense, c'est moindre. C'est pas les élèves qui ont 17 de moyenne. C'est plus les élèves qui ont 12-13. C'est un élève qui réussit, qui fait sa scolarité, ça se passe bien, et qui a le choix de ce qu'il aurait envie. Je pense pas que c'est des profils qui iraient en classe prépa. Après, on sait pas ce qui se passe au lycée. Et au lycée, effectivement, ça se retrouve. Des élèves de la formation bi- qualifiante, qui ont 16-17 en terminale et qui se disent « je vais faire une année sabbatique et aller au lycée ». Pourquoi tu veux faire une année sabbatique maintenant ? Surtout pas. Tu pourras plus intégrer ça, tu pourras plus… Ah bah tiens, moi, je vais aller faire de la charpente. Quoi ? Mais tu viens de réussir un bac avec une mention… Je serais assez d'accord sur le lycée.

Alicia : Sur l'orientation, là, vous m'avez parlé des stages. Du coup, vous avez des partenariats avec d'autres lycées ou des entreprises, des collectivités ?

Acteur : Oui et non. Non, pas vraiment. Mais oui, un petit peu. Et du coup, je l'ignore un peu. C'est pour ce dispositif coup de pouce. Donc, la collègue CPE, les collègues assistantes sociales et conseillères d'orientation psychologues, je sais qu'elles ont quand même un carnet d'adresses qu'elles sollicitent pour trouver 5 stages par an pour 10 élèves. Ça fait 50 stages différents à trouver. Et je sais que d'année en année, elles profitent un peu des années d'avant et de leur carnet d'adresses. Nous, en troisième, pas trop. Globalement, c'est les élèves qui trouvent leurs stages. On les laisse assez libres là-dessus. On encourage par le discours. Moi, j'ai vraiment insisté là-dessus plusieurs fois en vie de classe. Comme je le disais tout à l'heure, je les encourage à partir, à découvrir quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Même si depuis toujours, tu as envie d'être agriculteur, peut-être que là, c'est l'occasion de découvrir un autre truc. Si tu as une connaissance qui fait de la plomberie et que tu te dis pourquoi pas, c'est peut-être l'occasion. Puis, tu reviendras du stage et tu diras non, moi, je voudrais vraiment faire de l'agriculture plutôt que de la plomberie.

Alicia : Vous enseignez également au lycée ici ?

Acteur : Oui.

Alicia : Est-ce que vous pouvez me dire s'il y a une continuité ou une évaluation de l'orientation ? S'il y a un suivi, par exemple, poste de troisième ?

Acteur : Pareil, oui et non. Personnellement, nous, l'équipe enseignante, on ne fait pas grand-chose. Il y a une continuité dans le sens aussi d'une cité scolaire. Mais après, je sais qu'il y a des choses, il y a des statistiques qui sont plus du ressort de la conseillère d'orientation et un petit peu du CPE aussi. Mais d'un point de vue qualitatif, non. C'est-à-dire sur le suivi de l'élève sans les stats et sans les chiffres. Si l'orientation est effectivement réussie, entre guillemets, c'est ça que vous voulez dire ?

Alicia : Ou s'il y a un suivi, par exemple. Admettons, il y a un élève qui a 13 de moyenne et qui a toutes les compétences pour partir en seconde générale, pas technologique parce que vous n'avez pas la seconde générale ici, mais qui veut lui faire la MFR de Divajeu pour tout ce qui concerne les exploitations agricoles. Vous justement, vous accompagnez dans le choix de l'élève et sa liberté de choix. Est-ce qu'il y a un suivi derrière pour savoir où il en est, si ça fonctionne, si ça marche ?

Acteur : Je ne sais pas, je ne pense pas trop. Je ne pense pas trop, mais ça m'embête un peu de répondre ça. Alors que peut-être que la conseillère d'orientation fait un gros travail. Oui, carrément. Je ne sais pas.

Alicia : Vous, en tout cas, à titre personnel, vous savez.

Acteur : Moi, à titre personnel, je ne fais rien, c'est sûr. Et je pense que les collègues, profs principaux de troisième, de seconde, ne font pas grand-chose. Après, l'encouragement et voir comment ça se passe en MFR, pareil, moi, c'est mon avis personnel. Mais je ne suis pas sûr que tous les profs aient le même discours. Je pense qu'il y a beaucoup d'enseignants, et notamment de troisième, au contraire, qui disent « Non, tu as 13 de moyenne, c'est quand même vraiment dommage. Tiens, regarde, tu n'y es pas là. ».

Alicia : D'après vous, pour être PP, mais surtout pour accompagner à l'orientation, quelles compétences, quels gestes professionnels il faudrait ?

Acteur : PP de troisième, il faut débloquer du temps. C'est quand même assez chronophage. Et après, il faut être curieux, il faut être ouvert, il faut être à l'écoute. Curieux, ouvert, à l'écoute, et puis quelque part un peu diplomate. Parce que si on dit aux collègues « Comment tu peux te permettre de dire ça ? Je ne suis pas du tout d'accord avec toi, c'est comme ça qu'il faut faire. Ça ne marchera pas. » Pareil avec les familles, il faut naviguer un peu parfois sur des œufs. On essaye de faire passer un peu une idée, une proposition, amener peut-être un projet sans l'imposer.

Alicia : Selon vous, est-ce qu'il y a une influence des territoires dans les choix d'orientation de vos élèves ?

Acteur : Oui. À la fois sur l'aspect géographique, comme on l'évoquait tout à l'heure, en termes de transport, de vallées, de réseaux ferrés, etc. Et à la fois en termes de public.

Alicia : Très bien. Vous avez quelque chose à ajouter ?

Acteur : Non.

Alicia : Merci.

Annexes n°32 : entretiens acteurs éducatifs du collège de La Chapelle en Vercors

Acteur 1 Montagne La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, on va commencer du coup, par vous présenter dans un premier temps, vous êtes donc cheffe d'établissement, qu'est-ce que vous étiez avant ?
Acteur : Avant, j'étais prof.
Alicia : Dans quelle discipline ?
Acteur : Histoire géo. Là, pour être concrète, je suis par intérim, ce n'est pas mon poste.
Alicia : De cheffe ?
Acteur : Oui.
Alicia : Ok
Acteur : je suis en remplacement, en attendant que quelqu'un soit nommé.
Alicia : D'accord, vous n'êtes pas du tout titulaire sur le poste ?
Acteur : Non.
Alicia : Et pendant combien de temps ?
Acteur : Un an.
Alicia : Vous avez quand même l'année complète ?
Acteur : j'espère, j'ai demandé le poste, mais ça, rien n'est acquis.
Alicia : D'accord, ok, donc là vous êtes en poste jusqu'au 31 août, c'est comme ça que ça marche ?
Acteur : Oui.
Alicia : Ok. Du coup, comme vous êtes arrivée, vous habitez ici ?
Acteur : Du tout.
Alicia : Quand je dis ici, pardon, c'était le territoire, le Vercors ?
Acteur : Non plus.
Alicia : Ok. Quel est votre âge ?
Acteur : 52.
Alicia : Est-ce que vous pouvez me parler un peu de votre parcours professionnel, de votre parcours d'études ? Votre ancienneté, du coup, dans le métier.
Acteur : Alors, j'ai fait des études, une licence et une maîtrise d'histoire médiévale. J'ai passé le concours de capacité externe, que j'ai réussi en 94. J'ai donc commencé à être prof en septembre 94.

Donc, prof d'histoire-géo. J'étais en stage à Saint-Marcellin pendant un an et après j'ai été prof nommée, prof dans un lycée professionnel à faire du français et de l'histoire-géo pendant deux ans, dans le Pas-de-Calais. Ensuite, je suis revenue dans la région où j'ai été prof certifiée en collège.
Puis, je suis revenue en 97, jusqu'en 2016. J'étais donc prof d'histoire-géo, j'étais professeure principale de 5e et après de 3e pendant de très longues années. J'ai été recrutée par la DASEN de la Drôme pour être chargée de mission sur les contrats d'objectifs et la citoyenneté en 2016.
Et je suis restée un an seulement parce que j'ai réussi le concours de personnel de direction en 2017. J'ai ensuite été nommée proviseure adjointe d'un lycée à Crest. Et je suis toujours proviseure adjointe de ce lycée mais là j'assume l'intérim pour l'année.
Mon poste reste celui de Crest. J'ai un arrêté d'intérim qui dit que je fais l'intérim pendant un an mais mon poste officiel c'est celui de Crest.
Alicia : Et comment ça se passe ? C'était un choix de votre part de vous mettre en dispo, c'est ça ? Ou ils sont venus vous chercher pour vous mettre là en intérim ?
Acteur : Ils savaient que potentiellement je souhaitais le poste.
Alicia : OK
Acteur : Donc quand ils cherchaient quelqu'un pour effectuer le remplacement, ils m'ont demandé. Ils ont demandé à plein d'autres personnes aussi. Je présume, je n’en sais rien.
En tout cas ils m'ont demandé et j'ai dit oui.
Alicia : Et quand vous dites ils, c'est qui qui fait ça ?
Acteur : Le DASEN. C'est le DASEN qui fait ça,
Alicia : OK
Acteur : Le DASEN et la Rectrice.
Alicia : Ok. Donc du coup ça fait juste un an que vous êtes à Sport et Nature ?
Acteur : Oui. Enfin même pas. Ça fait trois mois.
Alicia : Trois mois.
Acteur : Mais bon, je connais cet établissement puisque deux de mes enfants y étaient scolarisés. En interne. Parce que ce n'est pas leur collège de secteur.
Alicia : Donc vous avez fait partie de ces familles qui ont du coup rempli et fait les dossiers de motivation pour que vos enfants soient admis au Collège de la Chapelle-en-Vercors ?
Acteur : C'est ça.
Alicia : Ok. Intéressant. Est-ce que vous avez d'autres expériences éducatives que prof ?
Acteur : non
Alicia : Pourquoi vous avez voulu faire ce métier ?

Acteur : Prof, d'abord par passion pour l'histoire géo. Quoi pour l'histoire , pas juste pour la géo. Par envie de transmettre. De faire progresser. Pour le rapport avec les élèves. Pour tout ce qu'on peut leur apporter en plus de la discipline. Que ce soit par les voyages, par les sorties, par les échanges.
Alicia : Et pourquoi chef ?
Parce que justement, cette idée de proposer, de réfléchir à comment faire progresser les élèves, on ne le fait plus à l'échelle d'une classe. Mais on le fait à l'échelle d'un établissement dans son ensemble.
Alicia : Est-ce que vous avez d'autres engagements ?
Acteur : Je suis trésorière adjointe de l'AFMD, les Amis de la Fondation de la Mémoire de la Déportation.
Alicia : Des engagements politiques ? Syndicalistes ?
Acteur : non
Alicia : On va passer sur la partie du coup, le collège, territoire et territorialité. Quand le DASEN de la Drôme est venu vous chercher, pourquoi vous voulez venir ici ? Pourquoi ce collège-là ?
Acteur : Parce que je connaissais l'échelle, je connaissais sa richesse.
Parce que ça faisait partie du rayon que je m'étais fixée dans les établissements, dans la distance entre chez moi et un établissement.
Alicia : si par exemple, on ne se connaissait pas, qu'on se rencontrait sur un autre territoire qui n'a rien à voir, que je ne connaissais pas du tout le Vercors, je n'étais jamais venue, ni la Chapelle en Vercors. Et en fait, je vous demande de me décrire ce territoire.
Comment vous me le raconteriez ?
Acteur : Enclavé. Enclavé, préservé. Isolé. Enclavé quand même. Naturel. En développement.
Alicia : Comment vous caractériseriez la culture territoriale ? Comment fonctionnent les gens ici ? C'est quoi l'ambiance et les relations ?
Acteur : Je les connais peu, mais quand même je pense que le Vercors était une terre de résistance, et ce n'est pas pour rien. Je pense qu'il y a un certain côté un petit peu irréductible gaulois. En termes de force du territoire, c'est peut-être faux, l'idée que j'ai... une certaine opposition et un fonctionnement en vase clos.
Quand je vous dis ça, c'est plus ce que j'ai pu entendre d'autres expériences, que ce que j'ai pu vivre réellement.
Alicia : Et depuis ces trois mois passés, de territoire vécu ?
Acteur : Pour chaque exemple qui viendrait aborder cette idée, j'en ai d'autres de plus grande ouverture. Il est compliqué de généraliser.
Par contre, ce qui est sûr, c'est le côté cloche-merle un peu, c'est-à-dire que tout se sait, tout le monde connaît tout le monde, et que ça soit, je pense que les rumeurs ou les informations circulent vite.

Alicia : C’est une chapelle. La Chapelle à Vercors. Ok. Comment vous me décrieriez votre établissement ?

Acteur : Singulier, par l'offre proposée. Les établissements où il y a une option de APN, il y en a plein, mais là, cette option n'est pas une option en soi, puisqu'elle est proposée d'office à l'ensemble des élèves.

Or, bon, la moitié des élèves, tous les internes qui viennent pour ça, vont tant mieux. Après, les autres élèves, tout dépend de quel côté. Il y en a qui vont la subir, d'autres qui vont en profiter.

En tout cas, c'est une particularité qu'il ne faut pas oublier. C'est tellement ancré que ça paraît, c'est normal. Non, ce n'est pas normal.

C'est ce qu'on leur propose. Normal dans le sens, ce n'est pas classique.

Alicia : C'est proposé, ça veut dire que ce n'est pas obligatoire ?

Acteur : Non, ce n'est pas proposé, c'est obligatoire.

Alicia : Ah !

Acteur : Le proposé est entre guillemets. C'est-à-dire que les heures d'activité de pleine nature, elles sont imposées à tous.

Alicia : C'est quatre heures, c'est ça ?

Acteur : Oui, trois heures et demi en moyenne. Je pense que c'est une plus-value. Il ne faut pas oublier que ce n'est pas un choix pour bon nombre d'élèves.

Après, ce sont des élèves, si c'est leur établissement de secteur, ce sont des élèves qui vivent en pleine nature, etc. Donc, ça peut aussi leur correspondre. Mais, il ne faut pas être tenté à faire ce raccourci très vite.

Il faut aussi l'empêcher. Justement, la réflexion qu'on se faisait, c'est une richesse. C'est une richesse pour les élèves.

C'est une richesse d'avoir d'autres publics qui arrivent d'ailleurs, avec un autre profil qui ont été recrutés. Ça va favoriser et tirer vers le haut l'ensemble des élèves. Mais, c'est quand même quelque chose de particulier.

Justement, on est en train de faire des questionnaires à proposer aux parents, si les parents en ont conscience ou pas. Je pense que c'est un fonctionnement qui est tellement ancré que personne ne se pose la question. Quand on va au collège par nature, on fait des APPN.

Alicia : Justement, sur la catégorie élèves-parents, quelles sont les spécificités de vos élèves ? Comment ils fonctionnent ? Comment ils sont, vos élèves, ici ? Quels sont leurs compétences ?

Acteur : Ils sont vraiment très sympathiques. Ils sont vraiment des élèves pour lesquels on n'a pas de problème. Pas toujours, je parle dans leur globalité, mais en termes de climat scolaire, on n'a pas de problème.

Ce sont des élèves qui réussissent plutôt bien. Si on regarde les niveaux, à l'entrée en sixième par rapport aux moyennes nationales départementales ou académiques, ce sont des élèves qui réussissent bien. Ce sont des élèves qui ont des valeurs.
C'est lié aussi à la petitesse de l'établissement. On sait aussi que ça va apaiser le climat. Quand il y a mille élèves ou quand il y en a 230, ce n'est pas la même chose.
L'environnement aussi, on n'est pas dans une banlieue de grande ville. Bref, tout ça fait qu'on a des conditions plus légères.
Alicia : Et les parents ?
Acteur : Les parents... Il y a des parents... C'est difficile de dresser un seul tableau.
Il y a des parents qui nous font totale confiance. Ils donnent la garde de leur enfant du lundi matin au vendredi soir. Derrière, il y a une totale confiance.
Il y en a d'autres qui sont plutôt méfiants. Et qui ont l'air de dire qu'ils sont plutôt consommateurs. À qui on doit rendre des comptes.
En plus, nos enfants sont des internes. N'oubliez pas que si on n'était pas là, l'établissement ne pourrait pas fonctionner. Il y a ceux du plateau.
Le collège leur appartient, entre guillemets. Tout ça, c'est un peu caricatural. Sachant que les parents que j'entends, c'est souvent les parents les plus contents.
Et il y a ceux que je n'entends pas et qui sont les plus nombreux. Et qui sont plutôt dans on fait confiance. Et on est content de comment ça fonctionne.
Mais il y a une certaine... Intrusion. C'est-à-dire qu'ils ont plus besoin de savoir ce qu'il se passe. Et qu'on leur rende des comptes.
Ou de faire savoir leur mécontentement. Par exemple, je propose des tests salivaires. Je dis, si vous souhaitez que votre enfant puisse faire ces tests salivaires.
Vous nous renvoyez l'autorisation parentale. Il y en a qui prennent le temps d'écrire en disant qu'on est contre ces tests. Donc on ne veut pas.
Vous voyez l'état d'esprit. On le fait savoir. Mais là encore, si j'en ai 10 sur les 220.
En tout cas, c'est l'effet de loupe. Mais ils sont plutôt très majoritairement présents. Là, j'étais plutôt négative dans leur présence.
Mais présents quand on les sollicite. Quand on leur fait des remarques. Très majoritairement, ils sont là.
On n'a pas encore fait de réunion parent-prof. Mais je pense qu'il y aura du monde. C'est un signe aussi.
Ça va dans le portrait positif qu'on a fait des élèves. Derrière, il y a des parents qui sont là. Sans être là au quotidien.
Puisqu'il y a les parents des internes qui suivent avec attention la scolarité de leur enfant.

Alicia : Par rapport à vos internes. Est-ce qu'il y a des différences ? Et s'il y en a lesquelles entre les élèves locaux et les internes ?

Acteur : Les élèves internes, il y a une partie dossier scolaire sur le recrutement.

Parce qu'on estime qu'ils doivent pouvoir assurer et assumer les heures de EPS supplémentaires. Qu'ils doivent être autonomes dans leur travail, etc. Donc forcément, on a des élèves qui sont globalement des très bons élèves.

Et qui sont autonomes. Après, s'il y a des questionnements. Et d'ailleurs on l'a fait partir dans le questionnaire.

C'est sur leur relation. Il y a quand même un effet de groupe. Les internes eux-mêmes qui sont 24h sur 24 ensemble.

Et puis ensemble pour les douches, pour le repas du soir. Et puis les autres qui eux se connaissent depuis la petite enfance dans les écoles des villages. Donc oui.

J'ai rien de tangible. C'est une impression. Et une impression aussi. Là, en tant que maman, d'anciens internes, les enfants disaient les DP. Donc les demi-pensionnaires. Et quand ils disaient les DP, ça pouvait tout dire pour eux.

Il y avait vraiment des groupes différents. En plus, pas tant pour le biathlon, mais pour l'équitation, la section sportive équitation. Les élèves sont, si c'est pas à 100%, ça doit être à 90% internes.

Donc ça fait une sorte de communautarisme un petit peu. Je pense que c'est pas propre qu'à l'établissement. C'est propre au statut d'interne, externe.

Surtout quand c'est quasiment moitié-moitié. Je crois qu'on doit être à 49,51 ou 49,5, 50,5 à peu près de proportion. Donc ça crée des... Pas des clans, mais en tout cas... Si c'est pas des clans, mais des camps.

Mais par ailleurs, ils font des actions tous ensemble et des projets pédagogiques à tous les niveaux. Et ça se passe bien.

Alicia : Quand vous me parliez des familles tout à l'heure, c'était les familles des internes ou c'était tout confondu, autant les locaux que les extérieurs ? C'est majoritairement positif.

Acteur : C'est de la même façon que sur le côté intrusif, il y a les deux. Il ne faut pas moi-même que je me fasse embarquer par l'effet de groupe. C'est pas parce que j'ai eu un mail ou un appel ou un retour négatif que c'est l'ensemble des parents.

Et que celui qui fait passer ce message est représentatif soit des parents du plateau ou des parents des internes.

Alicia : OK. On va passer à la partie plus axée sur l'orientation au sein de l'établissement.

Est-ce que déjà vous, en tant que professionnelle, vous pourriez me définir l'orientation scolaire ? Quels sont selon vous les enjeux de l'orientation scolaire résolutive ?

Acteur : Pour moi, une bonne orientation, c'est une orientation bien sûr choisie, approuvée, correspondant aux ambitions, aux capacités qu'elles soient de travail, aux résultats. Une orientation à laquelle l'élève s'épanouit. Et une orientation qui ne sera pas regrettée.

Aussi, une orientation bien conseillée. Ce qui me gêne toujours, c'est la distance que peuvent mettre les parents et les conseils qu'on peut donner à leur enfant. Ils le voient, surtout quand on est dans le refus d'aller vers une certaine ligne ou l'autre voie, ils le voient comme une conséquence, je ne sais pas, de problèmes disciplinaires ou du manque de travail.

Alors que c'est simplement, je leur dis, si on vous dit non, ce n'est pas pour punir ou quoi que ce soit. Le non est juste là parce qu'on estime, par notre expérience, qu'il ne va pas être en capacité de réussir la voie que vous envisagez.

Alicia : Comment est mise en œuvre l'orientation scolaire au sein de l'établissement ?

Elle est travaillée dès la cinquième, avec les professeurs principaux, qui font des actions avec la conseillère d'orientationt et la PSY EN.

Que ce soit sur la découverte des formations, la découverte de métiers, avec leur ancrage dans le territoire. Après l'orientation, la difficulté, notamment pour les élèves de troisième, c'est pour nos élèves du plateau de comprendre quel est leur établissement de secteur, ceux qui veulent aller vers un lycée général. Puisque les établissements de secteur sont les deux établissements de Romand, donc le lycée de Lauchenay et le lycée de Tréboulay.

Mais qu'en proximité géographique, le lycée général de plus près serait celui de Villard, voire celui de Die pour tous ceux qui sont à Saint-Agnan et Col du Rousset. Donc ça c'est une difficulté du coup pour les élèves à se projeter et à envisager leur scolarité en seconde générale OU technologique. Dans d'autres collèges c'est simple, si je passe en seconde générale technologique, je vais aller là.

Rien que pour nos élèves du plateau, dans leur tête, ils s'imaginent au moins quatre établissements. Et puis il y a tous ceux qui sont internes, qui eux s'imaginent les mêmes établissements, plus ceux qui pourraient être les lycées de secteur par rapport à leur domiciliation. Donc je n'ai pas encore vécu tout ça, mais j'imagine que c'est compliqué.

Compliqué dans l'accompagnement, pour nous, d'établir un lien fin avec le lycée de secteur, compliqué pour les parents et pour les élèves à se projeter.

Alicia : Comment ça se passe si un de vos élèves veut aller à Villard de Lens ou à Die ?

Acteur : Dérogation, demande de dérogation.

Alicia : Et généralement c'est accepté ?

Acteur : Je n'ai pas le recul pour répondre. Sachant que pour Die, il y a aussi intégré sport nature. Donc là du coup c'est une demande de dérogation qui sera quasi automatique s'il est pris au test de sport nat. Par contre, je ne voudrais pas vous dire de bêtises sur les chiffres, et puis vous voyez la secrétaire après qui aura le recul, qui pourra vous répondre du tac au tac.

Par contre ce que je sais c'est qu'il y a à peu près sur nos 60 élèves de 3e, il y en a moins d'une quinzaine qui vont dans le rétablissement de secteur. De secteur par rapport au collège, donc Triboulay et Dauphiné.

Alicia : Les locaux donc, pas les internes ?

Acteur : Tous.

Alicia : Parce que les internes leur lycée de secteur c'était le lycée de domiciliation.

Acteur : Oui.

Alicia : Mais finalement c'est pareil quoi, ils ne vont pas forcément dans leur lycée de domiciliation c'est ça ?

Acteur : Ben voilà, on n'en a qu'une petite quinzaine, même pas, je pense que les profs diraient peut-être une dizaine qui va sur ces deux lycées.

Les autres, soit rentrent dans leur lycée de secteur, soit vont sur Die, sur Villard de Lans, sur d'autres établissements sportifs. Parce que certains poursuivent, vont aller à Moutiers, vont aller à Honoré D'Urfé à Saint-Etienne, ils vont aller au Aubenas je crois, je ne sais plus, non, ou Oyonnax pardon, pour le Trail. Plus après, bien sûr, ceux qui vont dans la voie professionnelle, mais qui sont très minoritaires.

Alicia : La voie professionnelle du coup, dans les chiffres que j'avais eus pour mon mémoire, à chaque fois c'est très spécifique à l'option qui a été choisie, notamment tous ceux qui ont fait option équitation, ils partent en voie professionnelle généralement du côté, majoritairement sur Saint-Paul-trois-châteaux, pour faire palefrenier, gestion de structures hippiques, la voie pro elle est très spécifique.

Acteur : Elle est à la fois spécifique à l'équitation, plus spécifique aussi, même en pré-orientation liée à l'agriculture.

Alicia : Voilà, c'était la tendance que j'avais décelée du coup à la Chapelle, et que je voulais du coup exploiter et développer sur la thèse.

Acteur : Vous avez, bon, majoritairement des élèves qui partent en seconde générale et technologique, à l'époque c'était du coup une comparaison de 2018-2020, donc il y avait une proportion d'élèves qui partaient à Die, qui faisaient des dérogations et qui partaient à Die. Quelques élèves qui allaient à Triboulet et Dauphiné. Voilà, on est quelques sur la trentaine potentielle.

Alicia : oui, j'ai des souvenirs de moins de 5 élèves à chaque fois. Après, pour les options sportives, donc équitation comme je vous le disais, plus Drôme provençale, Biathlon, par contre, on était plus sur Moutiers. Et je me demandais du coup, Villard, très peu.

Acteur : Et en fait c'est pour le bac en 4 ans, pour des métiers de la montagne, mais c'est pas biathlon.

Alicia : Après, il y avait du coup l'option sportive, biathlon, parce qu'il y avait Argouges, sinon, qui était proposé à Grenoble, dans mes souvenirs.

Et c'est vrai qu'il y en avait très peu qui allaient à Argouges. Et je me posais la question de, est-ce que c'est parce que c'est Argouges ? Est-ce qu'il y a une représentation aussi territoriale à ce moment-là, quand on part de la Chapelle ? Je sais pas si vous vous situez géographiquement.

Acteur : Oui, oui. Quand on arrive d'ici et qu'on arrive à Argouges, c'est un autre monde.

Alicia : C'est ça. Du coup, est-ce que c'est pour ça que c'est plus Moutiers qui est choisi ? Il me semble qu'il y avait Chamonix aussi, mais je sais plus pour quel.

Acteur : Je crois que Chamonix, c'était l'escalade. Non, je pense que là, on est vraiment sur une autre idée, quand ils vont à Moutiers, en faisant plus simple qu'en 4 ans. On envisage que la priorité, c'est la montagne.

Alicia : Oui, avec du coup toutes les options, il y avait accompagnateur de montagne.

Alors qu'Argouges, je pense qu'on est sur de l'optionnel.

Acteur : C'est important, mais pas de là, de passer 4 ans et à envisager toute sa scolarité autour de... En tout cas, c'est comme ça que je vois de l'extérieur. 3 mois de recul ne me permettent pas d'être assez...

Alicia : Et là où du coup, je voulais, où je m'y intéressais, c'était par rapport à... Pour rappel, il y a l'étude aussi dans le projet territorialisé d'orientation. Et je voulais voir justement où allaient les garçons, où allaient les filles. Et le choix qui était fait. Si par exemple, je dis n'importe quoi, là ça va être une représentation que j'ai. Les filles, aucune des filles ne vont à Argouges.

Par la peur d'un territoire inconnu, par la peur du quartier de Teisseres. Est-ce que c'est ça ou est-ce que... L'idée derrière, dans la recherche, c'est de creuser un peu et de voir pourquoi ils choisissent ce territoire-là et où ils vont. Est-ce que dans l'orientation, alors malgré les trois mois, les petits trois mois là, est-ce que vous trouvez, est-ce que vous pouvez me dire que l'orientation sur sport et nature, c'est un travail d'équipe, c'est un travail de coopération pédagogique.

Voilà, tout le monde travaille sur l'accompagnement.

Acteur : De toute façon, je crois que c'est aussi une des singularités de l'établissement. On est sur un travail d'équipe et pas que pour l'orientation.

Alicia : OK

Acteur : Finalement, les enseignants connaissent les élèves, je sais pas, le prof de maths de troisième, il les a pas eu que en troisième, il les a eu au moins en sixième, cinquième, bref. Les effectifs et la configuration de l'établissement font que chaque prof connaît bien les élèves. Donc forcément, dans l'accompagnement à l'orientation, ils sont aptes à conseiller.

Et puis ils sont là aussi depuis longtemps, donc ils envisagent un petit peu la réussite. Et ils ont le retour des élèves du plateau, qui donc recroisent dans ce territoire qui est réduit, où ils peuvent savoir ce qu'il en est, de la réussite ou pas des élèves. Mais avec un souci d'exigence aussi.

On sait que les élèves étaient à un bon niveau, du coup les profs sont un peu plus exigeants. Ça, j'ai pas le recul, mais je sais pas comment on parle entre nous, on a un petit peu discuté sur ce qu'on appelle, nous, le passage bureau, c'est-à-dire qu'on sait que les classes s'opposent à un passage, par exemple, en secondaire technologique, et que c'est la décision finale du chef d'établissement sur, finalement, un passage. Ça fait penser qu'on aurait peut-être souhaité échanger avec monsieur Mickey, qui était là l'année dernière, en tant que principal.

Alicia : Monsieur Leroux, je l'ai entretenu longuement, déjà il y a deux ans, donc, mais madame... elle était professeure principale ?

Acteur : Non, elle était chef d'établissement. Parce que monsieur Leroux était en arrêt, donc il a été remplacé l'année dernière.

Alicia : D'accord.

Acteur : Et à la fin de l'année, donc au moment de l'orientation, c'était pas monsieur Leroux. C'était madame Mickey. C'est ça, que j'ai remplacé.

Alicia : Et bien, carrément, en fait, ça m'a intéressée, surtout qu'en plus, elle a connu l'orientation Covid, avec une orientation qui a été effectivement impactée par la situation sanitaire, donc ça m'intéresserait également.

Acteur : Je vous mets en copie.

Alicia : Merci.

Acteur : Et comme ça, vous pouvez... parce que je sens que là, j'ai pas toutes les réponses. Je me pose des questions avec vous et c'est enrichissant, mais j'ai pas toutes les réponses. Le travail d'équipe, oui, c'est sûr. L'équipe, puisque là, il y a une forte implication de la secrétaire dans le processus, que les documentalistes aussi jouent un rôle, en effet. C'est pas l'apanage du professeur principal.

Alicia : Selon vous, par rapport à l'orientation, quelle compétence, quelle posture il faudrait avoir pour bien accompagner un élève dans l'orientation ?

Acteur : De la bienveillance, de l'appréhender dans sa globalité, et pas seulement sur ses résultats scolaires. Un dialogue aussi avec les parents, et puis d'être persuasive aussi. Et d'être formée, de connaître les différentes formations, et les différentes réformes. Et pas se contenter d'être peut-être le troisième, et de voir qu'il y en a une seconde.

Tout ce qui est sur la transformation de la voie pro, et le nouveau bac. Les enseignants sont plutôt demandeurs, mais on en revient toujours au même point sur la liaison collège-lycée. Quand on a deux lycées de secteur, ou une minorité de nos élèves, faire le lien, c'est aussi difficile.

Alicia : Comment ça se passe ? Je m'adresse également à votre expérience en tant que proviseur adjoint de la lycée. Comment ça se passe, généralement, quand il y a un suivi d'orientation d'un élève de troisième ? Il y a une évaluation qui est faite entre le collège et le lycée sur l'élève, sur les outils qui ont été mis en place, sur l'accompagnement ?

Acteur : Ça, d'habitude, on a globalement des élèves de secteur qui arrivent, et de nouveaux élèves qui arrivent dans un lycée. C'est davantage des élèves qui ont déménagé, sinon on est en capacité d'établir le suivi avec nos collègues principaux du collège de secteur, mais aussi avec les CPE, l'assistante sociale qui souvent est à cheval sur tous les établissements.

Donc là, ça permet une visualisation du parcours global de l'élève sans plus.

Alicia : Donc ça existe ?

Acteur : Oui, pas systématiquement. Quand on n'a 200 élèves de seconde, c'est surtout quand on fait un premier bilan d'événement, on découvre que ça ne fonctionne pas, que ça ne fonctionne pas en termes de... je ne sais pas, déjà d'assiduité, etc.

On va soit interroger directement les collègues, soit on va aussi dans le dossier scolaire de l'élève, on va regarder ce qu'il y a dedans, et on peut aussi lire entre les lignes ce qu'il pouvait y avoir dans l'appréciation des bulletins, des choses comme ça. Parfois, on est un peu étonné de voir la distance qu'il y a entre le discours des parents qui disent « non, ça a toujours été simple, je suis passé facilement, etc. » et puis la réalité, c'est-à-dire un passage en spirale.

La second générale a souvent été fait aux forceps, et avec une certaine opposition du conseil de classe. Mais il est passé, parce qu'on sait que le redoublement n'aurait pas changé grand-chose, et qu'il n'y avait pas de préparation d'une voix profonde, et que les élèves disaient « si, si, je vais aller

en seconde pour essayer un truc, etc. » Donc là, c'est tout le travail qu'il y a autour, pas de rattrapage, c'est pas le mot, mais d'accompagnement des élèves pour qu'on les aide un petit peu.

Moi, j'étais dans une cité scolaire, donc la liaison avec un des collèges de secteur était simple, puisque c'était le bureau d'un côté, donc collègue direct principal. Mais oui, on fait un lien pour les élèves en difficulté. On n'a pas le temps de faire un lien pour les élèves qui sont là.

Alicia : OK

Acteur : Mais il y a aussi, oui, les infirmières. C'est là, je sais pas, les BRB, les choses comme ça, qu'on passe bien le suivi. Ça, c'est là pour le lycée général, le lycée professionnel.

C'est plus compliqué, puisqu'on a des élèves qui ont des établissements divers.

Alicia : Ok. Ça fait presque une heure que nous sommes ensemble.

Moi, en ce qui concerne l'orientation, j'ai fini l'entretien, parce que du coup, c'est vrai qu'au regard de ces trois mois, peut-être qu'on se reverra à la fin de l'année, histoire de voir du coup un peu l'évolution des représentations et de comment s'est passée l'orientation. Du coup, je vais juste en profiter pour le temps qu'il nous reste. Je voulais refaire un point avec vous sur les données, en fait, dont j'avais besoin.

Acteur : Oui, c'est les données des élèves, etc. Alors, les données des élèves, exact.

Alicia : Ah, ok, super. Et qui a tout et concernant l'établissement également. Donc, par exemple, la nature, sa composition, l'effectif, structure, les options, les différentes options qu'il y a.

Acteur : il n'y a plus d'options, il n'y a plus de latin à proposer, alors il n'y a pas d'options.

Alicia : Ok. Ça, il n'y en a plus. Vous avez combien d'élèves au total ?

Acteur : 221.

Alicia : Ok. Et après, sur l'équipe enseignante ?

Acteur : 19. Ils ne sont pas tous à temps plein. Ils ne sont pas tous dans l'établissement à temps plein.

Alicia : 19, vous me parlez de personnel ou juste les enseignants ?

Acteur : Juste les enseignants.

Alicia : Vous avez combien de CPE ?

Acteur : 1,5. Un à temps plein 1 et une à mi-temps. C'est la première année.

Alicia : Ok.

Acteur : Jusqu'à présent, on en avait 1.

Alicia : Ok. Vous êtes seule ?

Acteur : Oui.

Alicia : Vous n'avez pas d'adjoints ?

Acteur : Non, pas d'adjoints. Il y a une gestionnaire, une secrétaire. Une secrétaire qui aide la direction. Après, il y a une secrétaire d'intendance.

Alicia : Un agent comptable ?

Acteur : Un agent comptable, mais qui n'est pas dans l'établissement.

Alicia : Ok.

Acteur : Qui est à Saint-Marcellin.

Alicia : Ok. Est-ce que par hasard... Bon, vous avez dit que le schéma scolaire était plutôt favorable. Est-ce que par hasard, vous avez le bilan scolaire du CPE de l'année dernière ?

Acteur : Alors, alors, alors... Est-ce que je l'ai pas ? Le bilan du scolaire... Je dois en avoir un, je dois en avoir un écrit. Je vais prendre un autre dossier. Je peux pas vous en trouver un écrit ?

Alicia : Ça marche. Là, du coup, je me... Est-ce que vous pouvez me rappeler les APPN qui sont chez vous ?

Acteur : Escalade... L'équitation...

Alicia : Ok.

Acteur : Cours d'orientation...VTT Ski... Il y aura ski... Jusqu'à la saison hivernale, ils font des APPN, voilà. C'est tout, escalade, biathlon VTT... Et ensuite, ski, nordique et alpin

Alicia : Ok. Ils vont où ?

Acteur : Fond D'Urle... Rousset Euh, Herbouilly. Stations de proximité parce que le département de la Drôme finance.

Alicia : Et en termes de mobilité géographique, c'est plus proche aussi. Je pensais à Herbouilly, mais aussi au Col du Rousset.

Acteur : Ben oui, en plus.

Alicia : Ok. Possibilité d'orientation offerte au 3e, c'est la même que tout le monde. J'ai vu que... j'ai eu votre PP juste avant, qui m'a expliqué comment ça se passait. Notamment le forum des métiers, tout ça, l'accompagnement... Ah, est-ce que vous avez un... un document où dedans il y a la politique éducative ou le projet éducatif de l'établissement ?

Acteur : Le contrat d'objectif.

Alicia : Ah, je veux bien aussi le contrat d'objectif. Voilà. Ça, et le reste, du coup, c'est plus la secrétaire qui me le communiquera.

Acteur : Et après… Oui, là, pour les élèves, notamment, je ne sais plus combien il y a de retour sur les 20, et puis il y en a quand même 13, entre 13 positifs, je crois.

Alicia : Oui, vous me disiez, est-ce que vous avez eu des négatifs ?

Acteur : Oui.

Alicia : Alors, est-ce que c'est possible de me les donner, comme ça, du coup, je peux vite en tirer au sort d'autres... C'est tout, c'est tout.

Acteur : Et puis, en plus, dans les 20, j'ai pas fait attention, il y avait une élève... une élève, alors je sais pas, il y a eu des mélanges administratifs.

Alicia : Ah, d'accord, OK. Ça marche. Eh bien, je vais voir ça avec elle avec elle. Écoutez, du coup, nous, on a fini. Il est 15h07. Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose à notre entretien ?

Acteur : Écoutez, en tout cas, moi, c'est... Les questions que vous posez, il faut que... Vous savez, là, ça...Ça rentre dans ma réflexion. C'est donc autant plus important que jamais. Bon, voilà.

Alicia : En tout cas, sachez qu'il y a la possibilité qu'on se revoie en fin d'année.

Acteur : D'accord.

Alicia : Notamment pour... Par rapport aux résultats que j'aurai.

Acteur 2 La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors dites moi, que faites vous ici ?
Acteur : Donc je suis secrétaire. Comme on est un petit établissement, j'ai, on va dire deux casquettes qui peuvent être souvent séparées dans les grands établissements. C'est à dire, et le secrétariat de direction, et le secrétariat élève. Dans les grands établissements, c'est 2 postes séparés.
Alicia : Quel âge avez-vous ?
Acteur : 43.
Alicia : Quel est votre parcours, alors ? Est-ce que, et quelle est votre formation, en fait, professionnelle initiale ?
Acteur : Rien à voir avec le secrétariat, puisque, donc, moi, je viens des sciences, j'ai un diplôme, donc, anciennement DEVA, équivalent de master, je ne sais plus, en biologie, biologie environnement.
Alicia : Et qu'est-ce qui s'est passé ?
Acteur : Donc, j'avais un emploi qui me correspondait bien, mais j'ai dû faire des choix professionnels, enfin, professionnels liés à ma vie personnelle, et par mes enfants, et par le métier de mon mari. Mon mari est éleveur sur le plateau, ça limitait pas mal les déplacements.
Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes ici ?
Acteur : Alors, ici, sur ce poste, depuis 2010, donc, ça fait 11 ans.
Alicia : C'était votre premier poste en ce cas-là ?
Non. Non J'ai démarré en 2007 dans l'Education Nationale, j'ai enchaîné 2 demi postes en 3 ans sur 2 établissements différents à chaque fois.
Alicia : vous avez bougé géographiquement ? Vous avez été où ?
Acteur : Alors, à Sassenage au collège Fléming, en parallèle j'étais à la cité scolaire Jean Prévost,au collège du Grand Serre, en étant en parallèle au collège de St Jean en Royans et la 3ème année j'étais toujours au collège St Jean en Royans et à St Marcellin.
Alicia : Donc sur ces 3 années là vous avez été en mobilité totale, parce qu'il n'y avait pas vraiment de poste, et à chaque fois sur du secrétariat ?
Acteur : non alors à chaque fois, mi-temps élèves, mi-temps secrétariat intendance les 3 ans. Il y a qu'en arrivant ici, que j'ai fait que du secrétariat élèves.
Alicia : je vous pose la question à Villard de lans, vous étiez à l'intendance ?
Acteur : oui
Alicia : Et du coup comment vous êtes arrivée ici à sport et nature ?

Acteur : j'ai passé un autre concours, parce que jusqu'à maintenant c'était des postes de catégorie C et là c'est un poste de catégorie B. Donc j'ai passé le concours, j'ai pu obtenir le poste ici, de catégorie B.

Alicia : est ce que c'est un poste mobilité géographique sur toute l'académie ou pas ?

Acteur : oui, oui, quand on passe les concours, on est soumis à la mobilité sur toute l'académie. C'était un risque, mais vu que j'avais pas mal bougé le risque était moindre.

Alicia : je vous posais la question, comme vous avez pas mal bougé et lié à votre vie perso…

Acteur : c'était dans l'objectif, je savais qu'il fallait être patient.

Alicia : vous habitez où ?

Acteur : à St Agnan.

Alicia : d'accord. Pourquoi vous vouliez venir ici ?

Acteur : pour des questions géographiques. Dans le cadre de mes anciennnes fonctions, avant de venir à l'éducation nationale, j'étais sur Valence. J'aimais beaucoup ce que je faisais mais c'était en contradiction avec le travail de mon mari, et beaucoup de route et….je voulais bouger un peu.

Alicia : vous avez une vie de famille ? Avec des enfants ?

Acteur : oui, 2 enfants

Alicia : et qui sont scolarisés où ?

Acteur : alors le grand est au lycée en 1ère à Grenoble, et le 2ème est ici au collège en 5ème.

Alicia : OK. Il est où au lycée l'aîné ?

Acteur : il est à Argouges

Alicia : Argouges ? Parce qu'il fait l'option biathlon ?

Acteur : oui, les deux, ce sont des biathlètes.

Alicia : Imaginez qu'on se rencontre dans un autre endroit, pas du tout sur le territoire. Je ne suis jamais venue ici, et que je vous demande de me décrire votre territoire. Comment vous m'en parleriez ? Comment vous me le décririez ?

Acteur : Ben… C'est vaste, un territoire rural, montagnard, isolé, beau

Alors : Alors, votre description du territoire. Oui, alors, qu'est-ce que j'ai dit ? Vous avez dit rural, montagnard, isolé, beau. Oui, sauf aujourd'hui.

Alicia : Est-ce qu'il y a une culture territoriale ? Comment fonctionnent les gens ici ?

Acteur : Alors, j'ai un mot qui me vient à l'esprit, qui ne vient pas de moi, mais je suis assez d'accord avec cette description, je dirais, insulaire. C'est-à-dire que, et par l'isolement, et par les gens, comment ils perçoivent eux-mêmes leur territoire et la perception qu'ils en ont, oui. Voilà, ça donne de l'impression... Après, on a des accès qui sont faciles, qui sont quand même assez faciles. On est sur Grenoble assez rapidement, malgré tout, sur Valence aussi, donc voilà. Mais ça reste quand même un peu isolé.

Alicia : Et est-ce qu'il y a une forme de solidarité sur le territoire ? Est-ce qu'il y a une chaleur humaine ? Est-ce que les gens sont... Ou est-ce qu'ils sont plutôt chacun est chez soi, plutôt distants ?
Acteur : Non, je pense qu'il y a quand même une sorte de solidarité. On va dire hors Covid. Le Covid qui a amené un certain clivage, malheureusement, le contexte du Covid qui a amené un certain clivage, mais sinon, en dehors de ça, il y a quand même une bonne solidarité, une entraide qui est mise en place.
Alicia : Vous habitez à Saint-Agnan, par amour, ou vous êtes native de ce territoire ?
Acteur : Par amour. Je suis de la région parisienne.
Alicia : D'accord, OK.
Acteur : A l'opposé.
Alicia : Ça c'est intéressant, parce que du coup, vous avez plutôt grandi dans un milieu urbain ?
Acteur : Non, rural.
Alicia : Rural quand même.
Acteur : Oui, parce que je suis de la campagne parisienne, mes parents étaient agriculteurs, éleveurs aussi.
Alicia : Ok.
Acteur : Mais j'ai fait, par contre, mes études à Paris, pendant six ans, donc j'ai quand même la connaissance du milieu urbain et de ce que ça entraîne.
Alicia : Est-ce que vous vous souvenez de la première fois que vous êtes venue ici ? Est-ce que vous avez ressenti ce que vous avez, ce que vous vous êtes dit ?
Acteur : Que j'aimais beaucoup, parce que c'était à l'interface de... Enfin, voilà, il y a la montagne, en même temps, on appartient, entre guillemets, un peu au sud.
J'aimais bien cette idée de croisement, de... comment dire ? On n'est qu'à trois heures de la mer, par exemple, alors que moi, de la région parisienne, c'est plus compliqué. Donc... Non, je trouvais que c'était un bon compromis, ce territoire. Mais de toute manière, je recherchais la montagne, c'est pas innocent non plus. Ma venue ici n'est pas innocente.
Alicia : Si vous deviez me décrire cet établissement, comment vous me le raconteriez ?
Acteur : Alors, cet établissement, je dirais que c'est... Ah, j'avais une image en tête, je l'ai perdue. Une ouverture. Une ouverture, parce que... sur plein de points, parce qu'on a des enseignants qui viennent de la plaine. Ici, on a des locaux, bien entendu. On a la moitié de nos élèves qui viennent de loin. Donc, pour les élèves d'ici, ça permet justement un brassage, ça permet de voir autre chose que ce qu'ils ont vu en école primaire. Voilà pourquoi je dis ouverture, c'est... par le brassage, en fait. Après, c'est un établissement petit, familial. Assez cocooning, quand même.
Alicia : Qu'est-ce que vous entendez par familial ?

Acteur : Que tout le monde se connaît. Parce que justement, j'ai travaillé dans des grands établissements, c'est pas toujours le cas. Donc, voilà, les élèves, je les connais presque... pas complètement tous, mais je les connais... presque tous, et je trouve ça plutôt sympa quand je vois un élève arriver, de tout de suite l'accueillir par son prénom, parce que ça personnalise un peu l'accueil. C'est pas un simple... j'ai pas eu l'occasion de faire ça dans les précédents établissements.

Alicia : Par rapport à l'équipe ?

Acteur : Pareil, c'est familial, tout le monde se connaît... enfin, il y a que 19 enseignants, donc c'est pas... on se connaît. Les agents, ils sont pas à part. Les enseignants connaissent les agents, et inversement, c'est... c'est quand même... plus intéressant.

Alicia : Vous travaillez ensemble ?

Acteur : C'est-à-dire ?

Alicia : En coopération, du coup, la culture du travail ici, c'est chacun ses missions et ses spécificités on travail seul, ou est-ce qu'il y a pas mal de choses qui sont mises en commun ?

Acteur : De par nos missions, non, on a quand même chacun son propre travail, mais on le fait dans l'entente. Par exemple, quand j'ai besoin de quelque chose, sur un élève, je vais facilement voir les enseignants, on a des échanges... Les agents connaissent bien les élèves aussi, donc des fois... c'est plus facile... c'est plus facile... à percevoir un élève, à mieux le cerner, si jamais il y a un souci. Donc il y a quand même pas mal d'échanges qui sont faits. On n'a pas... on a des missions bien distinctes, mais on a quand même des échanges.

Alicia : Par rapport au public, comment ils sont, vos élèves ?

Acteur : Gentils. Ça n'empêche pas que des fois, on a envie de les maudire, mais...

Alicia : Dans l'ensemble, globalement, le comportement est positif ?

Acteur : oui, oui, quand on traverse la cour, on aura des bonjours...

Alicia : Et en dehors, si vous les croisez en dehors ?

Acteur : aussi, oui, oui.

Alicia : Comment ils appréhendent ce territoire, à votre avis ?

Acteur : Les élèves du plateau, c'est leur territoire depuis leur naissance, pour la plupart, à part les emménagements des dernières minutes, mais sinon, pour la plupart, ils l'appréhendent plutôt en confiance. Après, c'est un peu biaisé, quelque part, la perception, puisque les élèves qui ne sont pas du plateau, ils viennent par motivation, pour la plupart. C'est pas toujours le cas, mais vu qu'ils ont des tests de sélection pour venir chez nous, c'est pas sur un coup de tête, ils viennent parce qu'ils ont travaillé... C'est un choix, c'est pas...

Alicia : Et comment ils le vivent ? Quand ils arrivent ici, comment ça se passe ?

Acteur : Bien. Il y a des intégrations qui sont plus longues que d'autres, mais globalement... Après, on a... Justement, quand j'ai dit tout à l'heure qu'on les coucoune, c'est dans ce sens où les petits sixièmes qui arrivent à l'internat, ils ont 10 ans, 11 ans, on les materne.

Enfin, c'est les surveillants. À l'internat, ils sont très vigilants, ils sont... On fait en sorte que l'intégration se passe le mieux possible.

Alicia : Parce que j'ai souvenir, quand je faisais mon mémoire de recherche avec vous, j'avais souvenir d'élèves qui venaient de... Je crois que c'était une élève qui venait de Décines, Charvieu, de Lyon. Un autre élève qui venait de la banlieue, le Grenobloise, peut-être Meylan. Ouais. Peut-être Meylan. Meylan ou de Pont de Claix, ça vous parle, non ?

Acteur : Pont de Claix, non, mais Meylan, un peu plus, ouais.

Alicia : Il y a une différence entre Décines et Meylan. Parce que Meylan, pour le coup, on est dans la vallée du Grésivaudan, on est déjà entouré des montagnes.

Acteur : Oui.

Alicia : Mais une élève de Décines ou de Strasbourg qui arrive sur ce territoire-là, comment ça se passe ? Est-ce que c'est plus le fait d'avoir mis de la distance avec le cocon familial qui est plus difficile ou est-ce que c'est une acclimatation ou une acculturation avec un nouveau territoire ?

Acteur : Je pense que c'est la distance avec le milieu familial qui est difficile. Après, là, encore une fois, c'est de mémoire. De mémoire. C'est deux exemples un petit peu différents parce que Décines, si j'ai bonne mémoire, l'élève est venu pour l'option équitation. En général, les élèves qui viennent pour l'option équitation, c'est des passionnés. Vraiment. Eux, pour le coup, c'est encore plus difficile dans le sens où ils ont un week-end sur deux et ils ne rentrent pas chez eux. Donc ça passe ou ça casse. Mais en général, la passion du cheval, ça passe.

Alicia : D'accord.

Acteur : Voilà. Il y a ce côté-là aussi. C'est-à-dire que ceux qui viennent pour le cheval, c'est des passionnés en général. C'est souvent celles, des filles d'ailleurs.

Alicia : Est-ce que vous décelez les différences entre les internes et les locaux ? Et si oui, lesquelles ?

Acteur : Oui, il y a des différences. Je peux parler en tant que vécu aussi ?

Alicia : Bien sûr.

Acteur : Et en tant que maman.

Alicia : en tant que maman aussi.

Acteur : Je le savais, mais je l'ai vécu. Même si on a un public qui reste très ouvert, qui reste quand même assez tolérant les uns avec les autres, il se crée obligatoirement et qu'ils le veuillent ou non, il se crée quelque chose chez les internes. Ils rentrent ici, ils sont 5 jours non-stop dans ces établissements.

C'est leur deuxième famille. Et il se crée un lien entre internes qui ne peut pas toujours coller avec les demi-pensionnaires. C'est-à-dire que même si un demi-pensionnaire se plaît beaucoup avec des internes, a comme meilleur copain un interne, il se passe des choses par exemple le soir, que le demi-pensionnaire ne va pas forcément connaître et il va se sentir un petit peu exclu le lendemain.
Même contre toute bonne volonté d'intégration, de mélange, on fait beaucoup, on essaye de faire en sorte qu'il y ait un mélange entre les plateaux et les internes, il se crée, voilà, les internes ils sont là, c'est leur deuxième famille, c'est leur deuxième maison, ils sont quasiment pour certains plus chez nous que chez eux, surtout s'ils sont justement en garde alternée. Donc il se crée vraiment quelque chose entre eux, un lien que les demi-pensionnaires ont des fois du mal à raccrocher. Même s'ils s'entendent très très bien, voilà, et ce lien va au-delà du collège.
Vraiment à titre de vécu, mon fils avait pour meilleur copain des internes, là il est en lycée, il a des nouvelles de copains demi-pensionnaires, il a très peu de nouvelles de ses copains internes parce que justement c'est un lien qui est resté en dehors du collège et il a eu du mal à raccrocher le wagon. Il est pas parti sur de mauvais souvenirs au contraire, mais c'est un lien qui les dépasse je pense, c'est quelque chose qu'il ne maîtrise pas forcément. Après, ici j'ai l'image du film, je trouvais ça trop flagrant parce que je trouvais que ça collait vraiment bien avec ce collège, « Les Ch'tis » il dit quand on arrive ici on braye une fois et on braye une deuxième fois quand on repart, c'est exactement pareil ici, c'est-à-dire les élèves, les petits sixièmes les quinze premiers jours il va y avoir des larmes, c'est obligé papa, maman qui sont loin voilà, en troisième il y a des larmes au moment du départ ils ont du mal à se séparer parce que chacun, comme on va le voir pour l'orientation ils vont tous avec leur projet d'orientation ils vont tous dans des lycées différents et de nouveau, il y a des larmes au moment du départ
A parce qu'il y a surtout il y a une continuité de la sixième à la troisième du moment où ils arrivent en sixième, c'est rare c'est rare qu'ils partent ils restent jusqu'à la troisième. Oui, à cet âge-là, c'est pas rien, quatre ans, quatre ans partagés, comme ça ou dans la même chambre
Alicia : c'est quatre années spécifiques à la construction d'identité de l'individu de toute façon donc c'est quatre années, en plus, imposées parce qu'on démarre assez tôt autour des 10-11 ans au lieu de la puberté 12-13 ans où on les coupe tout de suite du domicile donc ça peut être traumatisant pour certains et difficile, notamment dans l'intégration , et après, c'est quatre années où ils vont apprendre à se construire, mais en dehors du cercle familial là, si on prend plus l'exemple de vos sportifs équitations qui rentrent rarement au final à la maison effectivement, c'est au sein de l'établissement qu'ils se construisent par les pairs, par les élèves, par les enseignants par vous, quand ils viennent vous voir aussi au secrétariat, juste pour vous dire mon autorisation du coup j'ai mis du temps à la remplir mais c'est un contact, c'est un lien puisque la secrétaire, c'est ma famille, c'est ma famille du collège, donc c'est propre à cette construction d'identité

Acteur : à savoir que ça s'est fait tout seul, j'ai pas forcément été demandeuse de ce côté là, mais ça ne m'a jamais choqué, donc je ne suis jamais allée à l'encontre de ça, mais les élèves ici m'appellent beaucoup par mon prénom voilà

Alicia : OK

Acteur : c'est une habitude qui s'est installée et qui ne m'a jamais choquée dans la mesure où ça a toujours été fait avec respect je préfère un prénom avec respect , qu'un Mme, jeté comme ça sans respect et ici ça s'est installé, j'ai laissé faire enfin laissé faire inconsciemment et voilà

Alicia : c'est un peu comme moi je suis d'une génération où mon maître à l'école, mon instit on le tutoyait, on l'appelait par son prénom c'est un peu plus tard après quand j'ai été professionnelle dans l'éducation, plus tard après je me suis rendue compte que les instits on les appelait maître ou maîtresse et qu'on se mettait à les voyer ou à les tutoyer, donc du coup c'est plus un feeling, un lien qui a été créé effectivement vous de cette vieille école où du coup on peut se permettre de tutoyer, d'appeler par son prénom une personne et ça démontre justement l'apprentissage du respect et de ne pas franchir les limites même si on tutoie la personne. Comment ça se passe avec vos familles ? ils sont comment les parents ici ?

Acteur : exigeants c'est vraiment le premier terme qui me vient

Alicia : pourquoi ?

Acteur : là encore une fois c'est par rapport à l'expérience que j'ai même si elle est petite cette expérience j'ai fait plusieurs établissements et ici j'ai presque envie de dire que dans la conscience ou l'inconscience des parents d'interne c'est un peu comme si c'était un établissement privé avec ce qui va avec, c'est à dire qu'ils sont en droit d'avoir un regard sur ce qui se passe sur ce qu'on.. sur la pédagogie de leurs enfants sur la communication , sur voilà mais ce ne sont pas que les parents d'interne qui sont comme ça , voilà , beaucoup mais pas que, il y a une très grande exigence aussi des parents du plateau

Alicia : et du coup les relations elles sont comment ?

Acteur : globalement ça va, voilà, globalement je ne me plains pas, on va écarter les deux trois parents qui nous cassent les pieds, et ça je pense que dans tout établissement, il y a toujours les trois parents qui globalement c'est des parents qui sont pas... ils sont exigeants mais je veux dire ils comprennent aussi ils comprennent ce qu'on leur demande, ils comprennent peut-être aussi une autre exigence à nous parce que malgré tout je pense qu'on est un établissement exigeant ici, donc... un exemple tout bête c'est là encore une fois avec l'inscription au brevet je leur demande un retour de papier, je suis très exigeante dans le sens où je vais faire des rappels et des rappels et des rappels et je vais avoir un retour on va dire à 99 voire 100% des papiers je pense que dans d'autres établissements si on a 80% de retour de papier on va peut-être s'en contenter j'en sais rien mais voilà, ça s’est vu, du coup aussi pas mal sur l'autorisation parentale

Alicia : vous avez plutôt une réactivité des familles

Acteur : oui

Alicia : et juste vous voulez dire quelque chose ?

Acteur : oui je pense qu'il y a aussi le le bon côté, si on peut appeler ça un bon, si on peut parler de bon côté par rapport au COVID mais à cause du COVID on a été amené à travailler de plus en plus par mail, par échange pro-notes, mail etc les parents ont très vite adhéré ici en tout cas et du coup je trouve qu'on a gagné en réactivité par rapport à ça, c'est à dire que là ça s'est fait par mail j'en ai pas distribué et... voilà donc je pense que c'est une conséquence

Alicia : si du coup on se concentre maintenant sur l'orientation, comment vous définiriez l'orientation pour vous ? c'est quoi pour vous l'orientation, les objectifs les enjeux ?

Acteur : c'est un moment clé un moment de stress pour ma part en tout cas, c'est un moment où je m'implique beaucoup peut-être trop par rapport à ma fonction, ça je le reconnais, c'est un moment d'émotion, c'est peut-être pas ce que vous attendiez

Alicia : je prends tout

Acteur : c'est un moment de forte émotion surtout au retour des résultats après c'est un moment de tension, ça c'est sûr, parce que ici, on a vous avez peut-être vu, vous allez sans doute le voir on a des orientations qui sont très diverses et variées et très exigeantes là encore une fois et du coup, du coup les parents sont en attente en recherche, en attente de réponse ils ont besoin de savoir, c'est pas des orientations par défaut, c'est vraiment des orientations choisies

Alicia : et quand l'orientation choisie est refusée

Acteur : c'est une catastrophe et c'est parfois des parents qui vont au-delà de la décision d'orientation, on a eu le cas l'année dernière deux élèves qui n'ont pas obtenu ce qu'elles voulaient et les parents sont montés au créneau direction académique courrier par rapport

à Die et Villard de Lans

Alicia : Villard de Lans aussi c'est quoi les difficultés pour intégrer ? Pourquoi ?

Acteur : alors Villard de Lans c'est tout simple, la difficulté vient du fait que l'équitation n'est pas une section là-bas, les élèves qui veulent aller à Villard de Lans c'est pour l'équitation, sauf que à Villard de Lans, ils n'ont pas réussi à monter une section sportive d'équitation comme nous ici , ça reste une option d'équitation et dans le protocole d'affectation qui dit option, qui dit option, dit pas section sportive. Pour aller à Villard de Lans, il faut une dérogation puisque ce n'est pas notre lycée de secteur et dérogation pour option ça n'existe pas, donc c'est autre motif, c'est le dernier motif et du coup malheureusement, avant ça pouvait encore passer, et plus ça va d'autres élèves passent devant puisque les motifs sont hiérarchisés, et le septième motif passe en dernier de tous les autres motifs voilà... Die, c'est souvent les élèves qui veulent aller là-bas donc c'est pour les APPN comme chez nous, c'est sélectif, les tests de sélection avant pour Die, de façon classique c'était un entretien

et des tests sportifs et le dossier scolaire évidemment, sauf que depuis 2 ans à cause du Covid ils ne font que des entretiens visio, ou en présentiel , ils ne font pas les tests et nos élèves, si j'ai presque envie de dire comme ça je vais oser, ont du mal à se vendre, et voilà quand il y a les tests sportifs ils se défendent largement là ça fait 2 ans avec les entretiens ils ont du mal à se mettre en avant à faire valoir leur place au sein de l'établissement, voilà ,et parce que ce sont, malgré la proximité géographique, ce ne sont pas des établissements de secteur liés au collège de La Chapelle. Nous ici les deux établissements de secteur c'est à Romans c'est le Dauphiné et le Triboulet

Alicia : Vous vous avez maintenu vos tests pour l'entrée en 6e ?

Acteur : L'année dernière oui, l'année d'avant non, on ne pouvait pas à cause des déplacements etc mais l'année dernière on a remis en place nos tests, aménagés pour éviter le brassage mais on les a remis

Alicia : Je m'interroge votre fils il est biathlète, pourquoi il est à Argouges et pas à Villard ?

Acteur : Alors, pour aller à Villard, cette fois-ci, pour la partie Ski Nordique Biathlon, c'est le Pôle Espoir. Donc c'est encore une nouvelle catégorie qui dit Pôle Espoir, qui est inscrit en liste fédérale et classé dans les 20 meilleurs nationaux. Donc il n'a pas été pris en Pôle Espoir, donc il a été pris par contre sur test de sélection, il a été pris à Argouges en section sportive Ski Nordique Biathlon.

Alicia : Il savait où c'était Argouges ?

Acteur : Oui, on avait fait les portes ouvertes. Pas l'année Covid, mais l'année d'avant, heureusement. Et parce que dans ma recherche, que je mène également aussi, j'étudie le genre de lycée dans le projet d'orientation, où vont les garçons, où vont les filles.

Et notamment les représentations, derrière. Parce qu'il y avait pas mal de... Quand j'avais mené ma recherche, j'avais vos éléments 2018, 2019, 2020. Et les élèves allaient plutôt à Moutiers qu'à Argouges. Et je me disais, est-ce qu'Arrouges, c'est un quartier Teissere, c'est pas génial ? La section sportive scolaire Ski Nordique est récente. Et en fait, il faudrait que je retrouve l'année de sa création. Mais avant, c'était une option, comme pour Villard de Lans avec l'équitation.

Et du coup, l'option n'était pas forcément mise en avant. Et plus difficile d'accès. C'est devenu une section sportive il y a 4-5 ans peut-être. Donc voilà, ça explique aussi pourquoi on avait moins d'élèves qui allaient à Argouges. En contrepartie, on avait plus d'élèves qui arrivaient à rentrer au Pôle espoir. Moutiers, c'est plus de l'alpin. Il y a un petit peu de fond, mais c'est surtout de l'alpin. Et c'est pas forcément le même... Après, je pensais que vous vouliez en venir à une autre question, c'était par rapport aux représentations territoriales.

Alicia : Voilà.

Acteur : Il appréhendait le fait... Parce qu'en fait, c'est une grande difficulté pour nos élèves d'ici. Comme j'ai présenté l'établissement, c'est coocooning, c'est familial, c'est... Voilà. Et obligatoirement, quand ils partent d'ici, ils partent pour des grandes structures.

Die, c'est plus petit, mais ça reste une grande structure quand même malgré tout. Surtout que c'est une cité scolaire. Donc voilà, on passe tout de suite à une échelle supérieure.

Moi, je me pose la question, c'est si nos élèves sont prêts à passer d'un petit établissement à des grands établissements où, au niveau d'autonomie, ils sont lâchés, entre guillemets. Et dans le cas de mon fils, ça s'est super bien passé. Mais il avait quand même cette petite pointe d'appréhension. Et puis de rencontrer un public différent.

Alicia : Oui. Vous, vous avez été à Flemming. Je me demandaisr tout à l'heure... Puisque c'est vrai qu'il y a aussi Prévert.

Acteur : Oui.

Alicia : Il y a Prévert. Bon, après, Grand-Serre,c'est un endroit que je ne connais pas. Grand-Serre, c'est petit.

Acteur : Alors, à l'époque où j'étais, c'était plus petit qu'ici. C'est le plus grand ici. Il ne doit pas dépasser 100 élèves ou plus. Malossane, bon, ça reste quand même une petite structure malgré tout. Mais Flemming, à l'époque, c'était 700 élèves. Tout de suite, on passe dans une usine.

Voilà. Et Argouges 2000. Tout public confondu.

Alicia : Argouges ils sont 2000 ?

Acteur : oui. 2000 élèves, tout public confondu. À l'époque où j'y étais, ils étaient 1700, je crois, 1000 collèges, 700 lycées ou quelque chose comme ça. Non, 1300. Là, ils sont 700 collèges et 300 lycées. Voilà, ça devait être 1000 et 700 et 300 ou quelque chose comme ça. Oui, j'ai inversé les chiffres. Mais du coup, c'est gros.

Alicia : Il y a un public très, très, très varié. Très divers. Déjà en 2007.

Acteur : Oui. La partie collège, c'est les élèves du plateau du Vercors Nord. Il y a une diversité.

Par contre, au niveau lycée, il y a le lycée général, le lycée classique dans la continuité du collège. Et puis, on passe du tennis à l'équitation. À la gymnase.

Voilà, en passant par... Et ça n'a rien à voir avec les élèves qui font du tennis. C'est pas du tout les élèves qui font du ski de fond. C'est impressionnant.

Alicia : Ça m'impressionne. Comment ça se passe l'orientation ici ? Comment ça se met en oeuvre ?

Acteur : Alors, je dirais que ça se met en oeuvre progressivement. Mais le gros, le top départ, on va dire que c'est les concertations actives. C'est vraiment ce qui, chez les parents, déclenche les réflexions. Beaucoup se posent des questions avant. Parce qu'ici, ils sont assez soucieux quand même de leur orientation. Donc, ils vont se poser des questions avant. Mais je pense que la concertation active, comme c'est un arrêt sur image, c'est une prise de conscience de là où on en est dans ses réflexions. Et je pense que ça déclenche beaucoup, ou comme une alerte, ou ça y est, c'est officiellement démarré. Après, ça va être progressif. Ça va continuer à monter crescendo. On va les informer. Depuis deux ans, c'est devenu dématérialisé. C'est les parents eux-mêmes qui font leur saisie. On les accompagne le plus possible.

Alicia : Comment ça se passe en fait ? C'est sur une journée, une concertation active ?

Acteur : Oui. Alors, c'est une journée par classe. Donc, principal, professeur principal, conseillère d'orientation, le ou les parents, l'élève. Créneaux de 10-15 minutes.

Alicia : Et il se passe quoi ?

Acteur : L'élève et la famille font un état des lieux de leurs réflexions. Où est-ce qu'ils en sont ? Où est-ce que l'élève en est de son orientation, de ses choix delycée ? Après, on regarde si ça colle avec le dossier, les possibilités qui s'offrent, si ça va être difficile à mettre en place, notamment par rapport aux demandes de dérogation ou par rapport à combien on garde.

Les demandes de dérogation sont de plus en plus difficiles à obtenir. On a beaucoup d'élèves avec des options sélectives, que ce soit les arts appliqués, que ce soit le sport, des demandes en section européenne, ce n'est pas du tout sélectif, mais en section bilingue. Ah, bilingue ? Oui, international.

Donc, du coup, le top départ, c'est ça, c'est les concertations ? Je pense que le gros top départ, c'est ça, mais ici, on essaie de désamorcer quand même pas mal. On a la concertation qui passe dans les classes en début d'année, elle a déjà passé. Je dirais que le travail commence avant, mais un peu comme s'il n'était pas vraiment officiel en fait.

Sensibilisation. Voilà. Et dans la tête, je le vois bien, la tête des parents, c'est vraiment une concertation active où ça y est, je vais avoir les premières questions qui vont arriver, je vais avoir les professeurs principaux qui vont commencer à être un peu plus interpellés, plus de demandes, parce que cette année, j'ai repris le calendrier, l'agenda de la conseillère d'orientation.

Donc, oui, je pense qu'à partir des concertations actives, je vais avoir plus de demandes de rendez-vous.

Alicia : Et après, comment ça se passe ? Qu'est-ce qui se passe après cette concertation active ? Acteur : À quel niveau ?

Alicia : Enfin, du coup, on est sur la mise en oeuvre de l'orientation chez vous. Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Donc, il y a eu ce rendez-vous, il y a eu cette concertation active.

Acteur : Donc, après, comme cette année, j'ai repris l'agenda de la psy EN, sans doute qu'elle va me donner, en tout cas, c'est ce qu'on faisait avant, elle va me donner une liste d'élèves prioritaires pour ces rendez-vous. Donc, les élèves, on aime privilégier la démarche élève, c'est-à-dire qu'on va d'abord voir les élèves qui viennent nous voir d'eux-mêmes, et après, on ira les chercher, s'ils ne viennent pas. Mais on aimerait que ce soit un acte motivé, volontaire.

Donc, il va y avoir pas mal de rendez-vous qui vont être mis en place à partir de là. Les parents vont s'adresser pas mal aussi aux professeurs principaux. Et à partir d'avril, on va avoir, à partir de là où j'interviens, c'est-à-dire qu'on a la mise en place, si le calendrier reste le même, l'ouverture de Internet avec la vue sur les formations qui existent.

Pas la saisie encore, mais ils vont avoir accès aux formations qui existent dans l'académie. Et après, ils auront accès à la saisie, et c'est eux qui vont saisir le choix des lycées. Je vais contrôler en accord avec les professeurs.

Alicia : d’accord

Acteur : Je contrôle ce qui se fait. Je vois déjà s'il n'y a pas des incohérences, on va dire, de saisie. Je fais attention aux formations qui vont appeler des demandes de dérogation.

Et je tiens compte, je rends compte aux professeurs principaux. Et en fait, c'est un travail de va-et-vient en fait.

Alicia : Et quand vous avez saisi, il y a combien de temps d'attente pour savoir si c'est validé ?

Acteur : En ressenti ou en réalité ? En ressenti, c'est extrêmement long.

En réalité, je ne sais pas, je crois qu'ils terminent la saisie... de tête, je crois que c'est début juin, et on a les résultats le dernier jour du brevet. Donc cette année, le brevet c'est le 1er juillet, donc on aura les résultats le 1er juillet.

Alicia : Donc le brevet n'est pas pris en compte dans l'orientation ?

Acteur : Non. Un peu comme l'image du bac, sauf que le bac, si on n'a pas le bac, on ne voit pas son orientation.

Alicia : Mais on peut avoir une orientation sans connaître son résultat du bac.

Acteur : Et le brevet, on a une orientation quel que soit le résultat du brevet.

Alicia : Vous travaillez quand même beaucoup en équipe ?

Acteur : Oui, sur l'orientation, énormément. En fait, quand c'est nous qui faisions les saisies, les parents remplissaient un formulaire pour nous dire leurs vœux, et je consacrais une heure, deux heures, si il le faut, porte fermée comme là, avec le professeur principal de la classe, et on fait les saisies. Je ne la fais jamais seule, je trouve ça trop risqué.

Pour moi, c'est trop d'enjeux et de stress. On a fait à deux. Les saisies que je fais seule, parce qu'ici on en a quand même pas mal, c'est des saisies hors académique.

J'ai toujours au moins 5 autres académies que l'académie de Grenoble à voir avec les élèves. Alicia : Lesquelles par exemple ?

Acteur : Ça va être essentiellement l'académie de Lyon, l'académie d'Aix-Marseille, c'est les deux grosses qui reviennent tous les ans, Lyon et Aix-Marseille. De temps en temps, l'académie de Dijon, parce qu'il y a un lycée en équitation là-bas, donc ça arrive qu'on mette des demandes.

Et après, c'est en fonction de l'origine des élèves, j'ai vu l'académie de Strasbourg, j'ai vu l'académie de Nice. Mais c'est essentiellement où elle est, les deux grosses, c'est Lyon et Aix-Marseille, essentiellement. Soit par retour secteur, ce qu'on appelle un retour secteur, c'est-à-dire que l'élève est originaire de cette académie-là, il retourne dans son lycée de secteur là-bas.

Soit, notamment pour Aix-Marseille, c'est le cas, parce qu'à Embruns, on a des lycées qui font de la bi-qualif en ski, en voies, par exemple, charpente, menuiserie ou autre, et ils peuvent postuler pour ce genre de lycée. Et ça correspond à un certain public, un certain nombre d'élèves ici.

Alicia : Est-ce que vous pensez que le territoire, ici, il a une influence sur l'orientation ?

Acteur : Oui, forcément, puisque ici, c'est un territoire qui appelle aux activités de pleine nature.

C'est un territoire qui… voilà, c'est la nature, c'est les activités de montagne, et souvent, les élèves, voilà, c'est ce qu'ils recherchent dans la suite, quand ils vont à Die, c'est pour faire les APPN, donc encore une fois, les activités physiques de pleine nature. Quand ils vont à Moutiers, c'est pour le ski, quand ils vont… en fait, il n'y a que l'équitation, il faut faire… sauf qu'on est l'un des rares établissement à proposer une section équitation.

Alicia : Et est-ce que vous serez en capacité de nous dire les réussites et les difficultés de l'accompagnement à l'orientation, autant du point de vue de l'élève que du point de vue de la famille ? Qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui coince ?

Acteur : Ce qui coince, ça va être leur grande exigence. On a un public, on a des élèves qui sont bons, scolairement, et qui, du coup, recherchent, ou sont en recherche d'options sélectives. Donc, c'est positif, mais en même temps, il peut y avoir des déceptions par rapport à ça. Parce que qui dit sélectif, forcément, on ne peut pas toujours sélectionner.

Après, les parents, ils sont quand même… je les trouve quand même assez investis, globalement. Donc, ils n'hésitent pas à m'interpeller, moi ou les professeurs principaux, pour avoir des réponses à leurs questions. Ils ne restent pas, ils restent rarement dans le doute, en fait.

Donc, ça marche, ça. Ça, c'est une réussite, le relâchement avec les familles, dans l'accompagnement. Oui.

Alicia : Est-ce que vos élèves, ils se sentent libres en matière d'orientation ? Vis-à-vis déjà de la formation choisie, mais également vis-à-vis des enseignants libres de dire « j'aimerais faire telle chose, telle chose », vis-à-vis de leurs camarades, de leur famille.

Acteur : Je pense que, vu la diversité de monde qu'on a, il n'y a pas d'effet de masse, en fait. Il n'y a pas d'effet de groupe. Donc, dans ce sens-là, je pense qu'ils sont assez libres. Sinon, après, il est évident qu'on va le faire à un élève qui est bon, qui choisit une filière qui, nous, peut-être va nous surprendre. On va peut-être le faire un petit peu réfléchir pour qu'il soit sûr de ce qu'il veut.

Mais au final, je pense qu'il arrivera.

Alicia : Mais vous ne lui imposez pas.

Acteur : Non. Pas à ma connaissance.

Alicia : Un élève qui a des très grandes capacités intellectuelles, qui pourrait, par exemple, intégrer des grandes écoles, mais qui vous dit que lui, son rêve, c'est d'être menuisier ?.

Acteur : Il me semble que ça a déjà été le cas. Alors, pas forcément cet exemple-là, mais je me souviens d'une élève qui avait de grandes capacités, qui voulait aller dans la restauration, la cuisine. Mais l'exemple de la cuisine, on va peut-être lui dire, écoute, OK, tu veux être dans la restauration, la cuisine ou autre. Choisis peut-être plutôt un bac technologique plutôt qu'un bac pro. Finalement, ça se rejoint quelque part. Mais au final, on va peut-être plus avoir tendance à imposer aux parents qu'aux enfants.

Alicia : Par rapport à quoi ? J'ai un souvenir, si ça peut vous aider.J'ai un souvenir d'un Principal qui m'avait raconté une anecdote avec les familles agricoles. Du coup, c'était difficile des fois parce que la famille, de toute façon, avait décidé que l'élève allait reprendre l'exploitation familiale et qu'il n'y

avait rien à faire. Et puis basta, c'était comme ça. Du coup, c'était plus difficile pour l'établissement derrière d'imposer un autre choix.

Acteur : Alors, ça arrive. Pas trop souvent, mais ça peut arriver. Et là, c'est un échange effectivement important avec la famille pour essayer de leur faire comprendre. Mais je crois que globalement, on y arrive à peu près. Et notamment, c'est le jeu des concertations actives, entre autres.

Alicia : Les parents viennent bien sur les concertations actives ?

Acteur : Pour ça, il faudrait que j'ai une référence sur d'autres établissements. Je trouve qu'ils viennent bien, même si des fois, je bataille pour les motiver. Mais globalement, je pense qu'ils viennent bien par rapport à d'autres établissements.

Alicia : C'est à quel moment de la journée ?

Acteur : C'est toute la journée.

Acteur : Donc, ça peut être pendant leur temps de travail

Alicia : Oui.

Acteur : Et c'est en ça que je pense qu'on est aussi, nous-mêmes, un petit peu exigeants.

C'est-à-dire, comme je disais qu'il y avait une exigence des parents, mais je pense qu'on est nous-mêmes exigeants envers eux. C'est qu'on leur demande de choisir. En fait, je le fais en deux temps. Je leur envoie un premier document en leur disant, voilà, la concertation active pour la classe de votre enfant, c'est quel jour.

Alicia : Quelles sont vos disponibilités pour cette journée-là ?

Acteur : Donc, je leur demande le matin, ou l'après-midi, ou les deux. Et je leur demande même de mettre une observation, parce que des fois, ils me disent l'après-midi, mais pas avant 16h.

Et après, c'est là où je perds généralement tous mes cheveux, c'est-à-dire que j'ai tout ça. Et je me fais un tableau, j'essaye de coller le plus près possible de leur disponibilité. On va dire que dans 95% des cas, ça marche. Il y a toujours un ou deux parents qu'il faut que j'appelle pour savoir si on ne peut pas un petit peu grignoter le matin ou l'après-midi.

Alicia : Alors, en termes de logistique, votre outil m'intéresse grandement sur votre tableau, parce que sur les disponibilités des uns et des autres, pour pouvoir caler après du coup…

Acteur : Ah non, mais c'est un tableau purement...

Alicia : Ah, d'accord.

Acteur : Oui, ce n'est pas un outil. J'ai la liste des élèves et puis en face, je coche le matin et l'après-midi, je coche où les deux s'y sont mis, je me mets les observations. Et à partir de là, je fais...

Alicia : Je croyais que c'était un outil.

Acteur : Ah non, c'est du bidouillage perso.

Alicia : Il nous reste une dernière partie, c'est sur l'après-orientation

Acteur : . Oui.

Alicia : Vous disiez que le moment de l'orientation était un moment très très fort, mais le après, comment ça se passe ? Vous avez des liens encore avec vos élèves ?

Acteur : Malheureusement, non. C'est ma grande, grande déception. Et mon autre grande déception, c'est que vous voyez, je vous ai cité deux exemples d'élèves cette année, enfin l'année dernière, qui ont bataillé pour aller l'une à Villard de Lans et l'autre à Die. Les parents nous ont contactés pour nous dire qu'ils commençaient des démarches, etc. Mais ils ne nous ont jamais donné les résultats de ces démarches. Moi, je l'ai su parce que les collègues de Villard et de Die m'ont appelé pour avoir le dossier de l'élève. C'est comme ça que j'ai su.

Et c'est un énorme regret.Et moi, c'est... qu'ils ne nous tiennent pas un peu au courant, qu'on ne sache pas ce que deviennent les élèves. Pour moi, c'est un crève-cœur. Qu'ils considèrent que voilà, le collège, on tourne la page, on oublie, on a eu ce qu'on voulait et maintenant, on passe à autre chose.

Après, je peux concevoir. C'est juste que peut-être que je m'attache trop à ces élèves, mais voilà, moi, c'est toujours un...

Alicia : Il n'y a pas de lien, en fait, entre vous et les lycées, du coup, où les élèves…

Acteur : À part quand il s'agit de donner les dossiers scolaires et voilà. Et avant, c'était systématique, on recevait les bulletins de la seconde.

Maintenant, je suis obligée de les réclamer. C'est un petit regret que j'ai aussi. Bon, encore une fois, on a tous chacun des préoccupations qui font que, voilà, ce n'est pas dans nos priorités.

Alicia : C'est quelque chose qui ressort, en tout cas, globalement, de tous les entretiens que j'ai pu mener.

Acteur : D'accord.

Alicia : C'est une demande, qui ressort continuellement, de mettre en place un suivi, avec une forme de livret scolaire, pourquoi pas, où du coup, on puisse avoir... C'est quelque chose qui ressort, vraiment.

Acteur : Oui. Là, ça fait deux ans où je me rends compte que si je ne réclame pas les bulletins, alors qu'avant, ça se faisait automatiquement. Et si je ne les réclame pas, on ne les a pas. On est obligé, à part Triboulet et Dauphiné, parce que, voilà, c'est nos lycées de secteur, mais si on a 10 élèves chaque année qui y vont, c'est tout.

Alicia : Oui, j'ai vu dans les chiffres anciens.Mais par contre, quand ça concerne, Die, ou Argouges, ou Moutiers, ou Villard, vous êtes obligé de réclamer.

Acteur : Oui, de plus en plus. Alors qu'on a des outils, je sais, puisque moi-même, je suis confrontée à ça pour nos élèves de 6e. Avec Pro-note, c'est un clic.

Avant, j'envoyais les bulletins des 6e aux écoles primaires qui nous envoyaient beaucoup d'élèves. C'est-à-dire qu'une école primaire qui va nous envoyer un élève, on va dire que je le fais à la demande, justement. Maintenant, avec Pro-note, on a une option, envoyer à l'établissement précédent, un clic, puis les élèves partent.

Et pour le coup, c'est la première année où je le faisais, j'ai eu énormément de remerciements des écoles primaires. Parce qu'il y a cette volonté, effectivement, de suivi même de la part des écoles primaires pour la suite.

Alicia : On a fini. Dernière question. Par rapport à cette question de l'orientation, selon vous, quelles sont les compétences et postures que vous devez avoir pour accompagner un élève dans son orientation ? Selon vous, quels sont les compétences, gestes professionnels qu'on devrait appliquer ?

Acteur : Beaucoup d'écoute, parce que ça reste avant tout la volonté, c'est un choix de l'élève. On lui demande, dès la 5e avec le parcours des métiers, on leur demande de travailler sur leur orientation. C'est pas pour en 3e dire « c'est bien, t'as réfléchi pendant deux ans, mais maintenant on va te dire que c'est pas ça ce qu'il faut que tu fasses ». Donc non, je pense qu'il faut avoir de l'écoute, il faut avoir de la bienveillance. Et il faut savoir, pour ma part, et c'est vraiment pourquoi c'est aussi une période clé dans mon travail, pour moi, c'est qu'il faut être capable, comme je le disais, les parents sont exigeants, ils sont en attente, ils sont stressés aussi, parce que c'est l'orientation de leurs enfants. Il faut être capable de répondre à leurs questions, ou au moins de prouver qu'on peut chercher l'information si on ne l'a pas tout de suite.

Et la circulaire, je la lis, je la relis, je la re-relis, tous les ans, pour être sûre de ne pas passer à côté de quelque chose qui aurait changé par rapport à l'année d'avant. Et pour ne pas confondre aussi, parce que j'ai les circulaires des autres académies.

Alicia : Donc vous êtes calée sur la réforme du bac ?

Acteur : Alors non, parce que ça n'intervient pas trop. Moi, quand je parle de la circulaire, c'est la circulaire Internet, c'est-à-dire qu'est-ce qui est dérogatoire, pas dérogatoire, qu'est-ce qui est... Par exemple, on est passé de 5 vœux à 10 vœux, on est même passé à 15 vœux, mais dans les 15 vœux, il y a 5 vœux qui sont hors académiques. On n'a toujours qu'une seule dérogation possible. Voilà, c'est plus purement administratif, en quelque sorte.

Cela dit, je sais quand même les réformes du bac, parce qu'à titre personnel, je suis plongée dedans en ce moment, puisqu'en première, mais aussi parce que ça m'intéresse et que du coup, ça va intervenir au niveau du choix des enseignements qu'ils vont devoir faire en première. Et du coup, ça peut avoir une conséquence sur leur demande de lycée en seconde, parce qu'on va lui dire « attention, si tu demandes ce lycée-là en seconde, on te dit dans les textes qu'en fin de seconde, tu pourras rechanger de lycée si jamais tu veux une option qui n'est pas proposée, un enseignement qui n'est pas proposé dans ton lycée ». Dans la pratique, c'est peut-être mieux d'essayer de voir si tu ne peux pas y rentrer dès la seconde, pour éviter ce changement d'établissement en fin de seconde. Donc oui, il faut mieux savoir ce qu'il en est de ces enseignements.

Alicia : Donc une forme de curiosité intellectuelle aussi. Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose à notre entretien sur l'orientation ?

Acteur : C'est très intéressant.

Alicia : Eh bien, merci.

Acteur : Merci à vous. Est-ce que je pourrais parler d'orientation ?

Alicia : Eh bien, je reviendrai peut-être avec d'autres questions, sait-on jamais, par rapport aux différents éléments que j'aurai découverts et que je partagerai, avec vous ?

Acteurs : Les professeurs principaux ont une grosse part de travail, attention. Je suis juste la partie administrative.

Alicia : Mais pour la compréhension du processus et de toutes les tâches administratives, vous êtes une ressource.

Acteur 3 La Chapelle en Vercors

Alicia : Alors, il va y avoir une première partie en fait sur la présentation, sur vous, ensuite sur votre parcours, votre parcours professionnel, votre choix d'établissement scolaire, comment vous en êtes venu jusqu'ici, et ensuite on travaillera un peu plus sur le parcours d'orientation, sur l'orientation à sport et à l'adulte. Alors, dites-moi, quelle est votre discipline ?
Acteur : L'EPS.
Alicia : L'EPS. Ok. Vous avez quel âge ?
Acteur : J'ai 50 ans.
Alicia : Quel est votre parcours d'études, alors votre formation professionnelle ?
Acteur : le CAPES.
Alicia : Vous l'avez passé en quelle année ? Il y a longtemps ?
Acteur : Oui, il y a longtemps, j'ai 50 ans.
Alicia : Mais ça pourrait être une reconversion ?
Acteur : Non, non, non, pas du tout. J'ai toujours été prof d'EPS, j'ai fait mes études et j'ai toujours été prof d'EPS après derrière. Je n'ai pas eu d'autres métiers. Après, j'ai fait plein d'autres métiers étant étudiant, mais en tant que… après mon diplôme ...diplômé, dès que je suis sorti de la fac, j'ai enseigné.
Alicia : Ok. Donc, vous avez une ancienneté dans le métier.
Acteur : J'ai une ancienneté dans le métier, oui. J'ai commencé à travailler en 1994.
Alicia : Ok. Et dans l'établissement, quelle est votre ancienneté ?
Acteur : Je dirais une quinzaine d'années.
Alicia : Ce n'était pas votre premier parcours professionnel du coup ? Sport et nature, vous étiez où avant ?
Acteur : Ah oui, là j'ai commencé sur Lyon, j'ai fait à peu près 7-8 ans, 9 ans sur Lyon en tant que titulaire remplaçant. J'ai tourné dans une quinzaine d'établissements, 15-20 établissements, beaucoup en banlieue. Après, je suis parti 4 ans, 4-5 ans dans l'Académie de Nantes.
Et après, je suis revenu dans l'Académie de Grenoble avec ce poste à profil, qui était un poste à profil. J'ai postulé.
Alicia : C'est quoi un poste à profil ?
Acteur : C'est un poste à profil sur le sport, c'est-à-dire qu'il faut qu'on ait des qualifications.
Il y avait un dossier à monter, un entretien, etc. Comme on a une dominante plein air, il faut avoir des compétences en la matière.

Alicia : D'accord. Donc, on va dire tout un package autour de l'entretien d'embauche, avec des motivations, un dossier plus qu'une titularisation.
Acteur : Là, ce n'est pas du tout... C'est le chef d'établissement, les inspecteurs EPS qui gèrent le recrutement. Là, ce n'est pas un recrutement aux points.
Alicia : C'est toujours le cas aujourd'hui ?
Acteur : Dans cet établissement ?
Alicia : Oui.
Acteur : Du coup, les postes à profil ont disparu. Il n'y en a plus. Le dernier collègue qui est arrivé, que vous allez revoir en entretien après, il est arrivé il y a 3-4 ans, il n'était plus sur un poste à profil.
Alicia : Ok. Est-ce que vous avez d'autres expériences éducatives ? Vous m'avez parlé de vos métiers avant. Lesquels ?
Acteur : J'ai fait beaucoup d'animation.
Alicia : Socioculturelles ?
Acteur : Socioculturelles et sportives.
Alicia : En lien avec jeunesse et sport, du coup.
Acteur : Oui. Puis après, j'ai fait des métiers aussi, des métiers de manœuvre aussi.
Alicia : Auprès de quels publics, vos expériences éducatives, vos autres expériences ?
Acteur : En école primaire.
Alicia : Sur le temps libre ?
Acteur : Oui, voilà.
Alicia : Extrascolaire.
Acteur : Extrascolaire. Avec des publics variés. Pas mal de banlieues, en fait.
Surtout de la banlieue.
Alicia : Pourquoi vous avez voulu faire prof d'EPS ?
Acteur : J'ai toujours voulu faire ce métier par passion pour le sport et par la passion d'enseigner et d'éduquer.
Alicia : Est-ce que vous avez d'autres classes de niveau que les classes de 3ème actuellement ?
Acteur : J'ai tous les niveaux.
Alicia : Tous les niveaux ?
Acteur : Oui.
Alicia : C'est imposé ou c'est un choix ?
Acteur : On n'a pas le choix, en fait.
Alicia : Vous êtes combien de profs d'EPS ?
Acteur : Trois.
Alicia : Vous êtes trois ?

Acteur : Oui.

Alicia : Est-ce qu'actuellement vous avez d'autres engagements ?

Acteur : Dans l'établissement ?

Alicia : Des engagements associatifs, des engagements syndicaux, politiques, éducatifs, en dehors de l'établissement ?

Acteur : En dehors de l'établissement, non.

Alicia : Et dans l'établissement ?

Acteur : Dans l'établissement, je suis à la fois coordonnateur EPS, je suis coordinateur UNSS de district, je suis... Après, je fais partie du CA aussi, membre du CA.

Alicia : Ça consiste en quoi le coordinateur UNSS de district ?

Acteur : L'UNSS, c'est le soir, le mercredi après-midi, et en fait, je coordonne les établissements, les établissements de secteur qui sont dans le secteur Drôme, là, pour les activités du mercredi après-midi.

Alicia : Donc, encore une fois, vous n'avez pas Villard de Lans ?

Acteur : Non, que dans le 26. Non, parce que Pont en Royans est dans le 38, mais il est dans le groupe.

Alicia : Donc, vous avez Pont-en-Royans...

Acteur : Pont en Royans, Saint-Jean.

Alicia : Et Saint-Jean, ok. Qui sont des collèges ?

Acteur : Oui.

Alicia : Ok. Vous voulez ajouter quelque chose sur votre présentation ?

Acteur : non

Alicia : On va passer, du coup, sur la partie territoire et territorialité.

Acteur : Oui.

Alicia : Quand vous avez postulé, donc vous avez rempli finalement une demande de poste à profif pour ici…

Acteur : Oui.

Acteur : Quelles étaient vos motivations juste pour venir ici, pour ce collège-là ?

Acteur : Ben, c'était la pratique des APPN et la connaissance du territoire. Moi, je suis originaire de la banlieue lyonnaise, et on passait nos vacances à Corrençon.

Donc, je connaissais bien le territoire. Et puis aussi, pour me relancer dans ma carrière. Pour me relancer dans ma carrière, parce que j'en avais un peu marre du professorat, du gymnase, en fait.

Donc, je voulais changer de pratique. Et si j'avais pas eu ce poste, j'aurais arrêté.

Alicia : C'est quoi la différence qu'il y a ici, du coup ?

Acteur : Ben, il y a beaucoup de pratiques de plein air, en fait, qui sont des activités que je pratique moi et qui me passionnent.

Donc, voilà. C'est ça qui m'a...

Alicia : Donc, quand vous dites... Pardonnez-moi juste…

Acteur : Oui, allez-y, allez-y, allez-y.

Alicia : Quand vous dites, j'en avais marre du professorat, du gymnase, c'est vous, en tant qu'individu, pas en tant qu'enseignant. Vous vouliez, du coup, avoir plus d'activités à l'extérieur ?

Acteur : Ben, à un moment donné, j'avais l'impression d'avoir fait le tour de ce que je fais, de ce que j'avais fait. Et puis, je voulais me relancer dans le plein air. Et puis, je voulais monter... J'étais parti pour revenir dans la Drôme, l'Ardèche, et monter des gîtes à dominante sport pour encadrer dans les activités de plein air, de pleine nature.

Donc, me relancer sur un projet comme ça, quoi. De tenter l'aventure en dehors du système éducatif, qui est des fois très contraint. Et qui me pèse.

Alicia : Je fais une parenthèse, histoire de vous rassurer et de vous mettre à l'aise.

Acteur : Je suis à l'aise.

Alicia : C'est vrai, tant mieux. Je vais vous expliquer d'où je viens et qui je suis. J'ai repris mes études en 2018. En fait, j'ai 36 ans l'année prochaine.

De mes 19 ans jusqu'à mes 33 ans, j'ai été dans l'éducation populaire. Donc, j'ai été d'abord éducatrice de prévention dans les quartiers. Dans les quartiers Grenoblois, à Mistral et à la Villeneuve.

Mais l'aspect individualisation ne me convenait pas. Moi, ce que je préférais, c'était le collectif. C'était de voir grandir, du coup, mon public, mon gamin qui a eu 4, 12, 18, 25 ans, avec un collectif.

De voir tout ça, ça ne m'intéressait pas. Je me suis plus orientée ensuite sur l'animation sociale, socioculturelle. J'ai grimpé des échelons, j'ai découvert plein de choses. Je suis partie juste. J'ai travaillé énormément au banlieue, énormément dans les quartiers urbains défavorisés. Et j'ai fini directrice de la MJC Centre Social de Tain L'Hermitage.

J'ai connu également aussi le milieu rural Drôme-Ardèche. En fait, j'en ai eu assez de ce métier au sens où il est hyper prenant, où on travaille énormément, où il est fatigant. Et moralement, c'était assez difficile.

J'ai voulu reprendre mes études. L'éducation restant mon cœur de métier, j'ai voulu reprendre mes études. Et en fait, je me suis inscrite à l'INSPE de Grenoble pour passer le concours de CPE.

Où j'ai vécu une aventure extraordinaire, réellement. Où j'ai eu la chance d'être dans un stage au sein d'un établissement scolaire où il y avait une équipe de direction incroyable. Où j'ai pu mener des projets.

Je n'ai pas eu le concours, mais je n'ai pas voulu le repasser parce que je ne pouvais pas, de par mes valeurs et mon identité, signer pour l'éducation nationale. C'était compliqué pour moi, d'un point de vue hiérarchique, d'un point de vue décision, d'un point de vue...

Acteur : Mais vous avez fait la démarche quand même de...

Alicia : J'ai fait la démarche, oui.

Acteur : Et puis vous vous êtes rendu compte à un moment donné que c'était finalement, vous étiez en contradiction.

Alicia : Dans la réalité de terrain.

Acteur : C'est dans le terrain que vous vous êtes dit finalement, c'est pas ça.

Alicia : Oui. En fait, comme je venais de l'éducation populaire, que j'avais moi une représentation aussi de l'éducation nationale, j'ai voulu du coup confronter cette représentation sur le terrain. Où le métier, si vous voulez, les situations éducatives en elles-mêmes, le contact avec l'adolescent ou quoi, ça, ça m'a plu. Mais par contre, tout l'aspect administration et toute la hiérarchie, ça ne me convenait pas. Aujourd'hui, je suis mariée avec un CPE, donc je vis de toute façon avec ça. Je connais les situations et je sais que pour moi, ce n'était pas possible. Il me restait une année d'études, donc j'ai voulu en fait m'inscrire dans la recherche parce que je me disais qu'est-ce que c'est, grossièrement, je me suis dit qu'est-ce que c'est que ces grands intellos-là qui nous disent comment on doit faire sur le terrain ou quoi que ce soit, d'où ils sortent leurs idées.

Donc j'ai voulu du coup boucler la boucle de ma reprise d'études dans les métiers d'éducation en faisant de la recherche. C'est là où je me suis lancée sur la comparaison entre la Chapelle-en-Vercors et Grenoble, sur les deux établissements scolaires. Pourquoi ? Parce que le territoire a toujours eu une place très importante pour moi, où tout au long de ma carrière, j'ai travaillé sur le sentiment d'appartenance territoriale de l'adolescent, que ce soit au sein d'un quartier, que ce soit au sein d'un village, sur cet ancrage territorial qui est fort, qui peut jouer dans les relations entre les uns et les autres, qui peut être partagée collectivement, pas du tout même rejetée.

Et en fait, j'ai eu ce besoin de travailler parce que je suis une enfant de quartier qui a ensuite, à l'âge de 12 ans, été déracinée pour être emmenée dans le rural isolé moyenne montagne. Et en fait, cette transformation territoriale m'a construite. C'est ça en fait.

Acteur : Cette double identité quoi.

Alicia : Exactement. C'est-à-dire que je ne renie ni le quartier, ni la montagne, c'est les deux qui m'ont forgée en fait. Et c'est ça en fait que j'essaie, que j'aimerais justement éclairer dans le processus d'orientation. Si ça se trouve, je me gourre complètement. Si ça se trouve, effectivement, c'est plus... C'est très faible la représentation territoriale où l'identité territoriale est très faible.

Acteur : Moi, je pense que... Je rebondis sur ce que vous dites là. Je pense qu'effectivement, l'identité territoriale dans un quartier, vous parlez d'ancrage, elle est pour le moins évidente, et pour le moins, je dirais même pesante. Voire à certains moments, ce n'est plus de l'ancrage.

Oui, c'est vraiment ancrage au sens commun du terme. C'est-à-dire que c'est ancré. On ne bouge pas. Ça en devient un frein et un boulet. Pour certains, je pense. Réellement, avec cette peur d'aller vers l'extérieur, cette peur dès qu'on se retrouve... Les gamins, quand on les voit... Moi, j'ai beaucoup bossé en banlieue.

Dès qu'on les emmenait en plein air... Chez eux, c'était les rois du monde. Dès qu'on les emmenait en plein air, à Saou, n'importe où, à Drôme ou je ne sais pas où, ce n'étaient plus les mêmes.

Alicia : Dès que vous les sortiez du quartier.

Acteur : C'est la peur totale. Tout est nouveau, tout est machin. Donc, c'est vrai que c'est... En fait, il y a comme une espèce de chape de plomb. C'est à la fois un ancrage et à la fois aussi une cage de verre qui fait que ces gamins-là, finalement, il y a un ancrage et ce marquage déterminant qui fait que l'école, malheureusement, ne fait pas suffisamment péter cette bulle de verre et couper ces maillons d'ancrage. Je pense réellement qu'il y a une vraie faillite du système par rapport à ça, parce que j'ai beaucoup beaucoup bossé en banlieue. J'ai beaucoup beaucoup fréquenté la banlieue aussi, donc j'ai aussi cette double identité.

Et moi, j'ai apprécié à 200% bosser en banlieue. C'était vraiment mon credo quoi, puisque j'ai la fibre éducateur. Je suis éducateur à la base. Je le sens. C'est un truc qui, moi, me construit. Et j'ai vécu des moments très, très, très forts, hyper forts. Mais à un moment donné, j'étais fatigué comme vous. Se donner, se donner. On a envie de changer d'air. Pas par démission, en fait. Simplement pour sauver sa peau, en quelque part. En disant, moi, j'ai mis ma part dans la société par rapport à ça. J'ai vu qu'on se battait contre des moulins avant. Après, s'il n'y a pas des petits travailleurs comme nous ou comme d'autres, c'est sûr qu'on les abandonne. C'est un abandon. Mais on est plus marqué, c'est plus flagrant, les blocages systématiques du système, les blocages systématiques de l'éducation nationale, dans ces banlieues, pour moi, avec des vrais marquages réels, un vrai déterminisme social. Je veux dire, tout est prouvé. On n'a plus rien à prouver par rapport à ça. Et ça, je me dis, l'école, on n'est pas bien bons.

Alicia : Pour vous donner un exemple par rapport à la recherche, sur les quartiers urbains défavorisés, là où vous, vous êtes comparé au quartier urbain défavorisé, c'est trois établissements Réseau d'Education Prioritaire, celui de Fontaine, Village Olympique de Grenoble et Echirolles. Ensuite, comparé à ce qu'on appelle le Piémont alpin.

Ça, c'est une nouveauté dans la recherche. Ça n'a jamais été étudié, c'est les vallées en fait. Tous ces gamins qui ont été dans le premier degré sur des plateaux, et puis arrivés en sixième, en fait, il faut qu'ils aillent au collège de secteur.

Un peu comme vous me disiez, par rapport au lycée de secteur de Valence-Romans, ça n'a pas du rêve. Là, c'est des gamins en sixième, par exemple, sur le plateau des Bauges, qui sont obligés de prendre le bus et se dire, c'est bon, on y va, on descend. Ils vont à Montmelian, ils vont à Saint-Pierre d'Albigny.

Ils découvrent, complètement un autre mode de fonctionnement territorial, une autre culture. Donc, j'identifie la recherche sur Aiguebelle, Pontcharra et Saint-Pierre d'Albigny. Sur les territoires urbains défavorisés, il y a clairement une forme d'autocensure géographique, au sens où le gamin, au moment des vœux, au moment des concertations actives, il va d'abord choisir l'établissement scolaire le plus proche de son quartier.

Et ensuite, une fois qu'il aura choisi l'établissement, il regarde ce qu'il y a comme filières. Et c'est le cas aussi sur des territoires comme Aiguebelle, comme en Maurienne, comme d'autres aussi endroits. Donc, c'est ça aussi que j'essaie d'éclairer, de voir pourquoi en fait ?

Est-ce que c'est une peur de quitter son territoire, ou est-ce que tout simplement, ils n'ont pas envie ? Là, par rapport à Die, vous avez, j'ai discuté avec la CPE du lycée, et en fait, vous avez une population de néo-arrivants sur Die, donc plein de gens qui étaient par exemple médecins, ingénieurs, et en fait, qui ont tout lâché et qui se sont lancés dans le bio. Et en fait, leurs enfants, du coup, ils sont dans cette culture familiale du bonheur, de l'économie, et ils ont par exemple des capacités, elle nous disait des capacités intellectuelles pour faire les prépas, les classes préparatoires, etc., mais ils n'en ont pas envie. Parce que ça ne fait pas partie de... Donc là, pour le coup, c'est une non-volonté de quitter le territoire, parce qu'ils s'y sentent bien, mais est-ce qu'ils en ont peur également ? Enfin, voilà. Dans ma recherche, c'est ça que j'essaie également d'éclairer.

Acteur : C'est vrai qu'il y a une grosse part d'éducation, effectivement. Alors, j'imagine que dans ces familles-là, l'idée, c'est de trouver sa voie. A l'enfant, on dit, trouve ta voie. Enfin, voilà, maintenant que ça soit... L'idée, ce n'est pas avoir un gros salaire, un gros métier. Voilà, ce n'est plus ça. Dans ces gens-là, ils ont compris que le travail, ce n'est pas la vie, quoi. Ce n'est pas que la vie, quoi. Donc, on peut arriver à s'épanouir sans faire des grandes études et sans faire des métiers qui t'harrassent et qui t'épuisent et qui t'emmènent au burn-out.

Donc, l'idée, je pense que ces gamins, comme ça, c'est instillé dans leur inconscient. Et puis après, du coup, ils le conscientisent en comprenant que par les réseaux sociaux, par les films et vidéos qu'ils voient, qu'il y a plein de gens qui réussissent par leurs propres moyens. Et donc, je pense qu'effectivement, ils ont cette ouverture d'esprit en se disant, voilà, je ne vais pas forcément... L'objectif pour moi, ce n'est pas sortir le numéro 1, ce n'est pas faire le grand parcours le plus loin possible, c'est déjà essayer de trouver ma voie.

Je pense qu'ils sont dans cette dynamique-là et beaucoup moins par peur de quitter le territoire. Je pense que quitter le territoire, cette peur-là, elle est ancrée dans des populations type rurales

profondes et type banlieues profondes. Enfin, banlieues profondes, pas profondes, parce que du coup, c'est banlieue et banlieue, quoi.

Parce qu'effectivement, nous ici, les gamins du plateau, il y en a certains de moins en moins, mais quand même, pendant des années, il y avait des gamins, ils avaient peur d'aller à Romans. Ça, c'était clair. Surtout pas Romans, par peur, parce qu'on ne connaît pas la ville.

Il y a des gamins, ici, ils n'ont jamais quitté le Vercors. Ils ne savent pas ce que c'est. Ils ont été peut-être une fois à Grenoble ou une fois à Die ou deux, trois fois à Die, une fois à Valence, mais pas plus, quoi.

Fils d'agriculteur, souvent, les papas, mamans, du coup, au boulot, pas de vacances ou très peu, et du coup, forcément, ce qui fait que c'est des gamins qui ont beaucoup de représentations de l'extérieur comme étant un milieu qui peut être insécurisant. Et je pense qu'on peut faire un parallèle avec les mêmes peurs chez les gamins de banlieues de quitter son quartier, ses potes, qui, en fait, ici, je pense qu'en banlieue, il y a le milieu des copains et des copines qui est essentiel dans leur construction et puis dans leur milieu de sécurité. C'est ce qui les fonde parce que, bon, des fois, familialement, ils n'ont plus ces attaches-là ou peu.

Et donc, ce qui les sécurise vraiment, c'est avoir les potes, c'est le groupe et les repères de quartier. Alors, ici, quand c'est ancré, c'est pas les copains, c'est le papa, la maman, la ferme, ce qui les sécurise et partir à l'extérieur, c'est compliqué. Ici en 6ème…

Alicia : C'est toujours le cas.

Acteur : Oui, c'est toujours le cas, mais moins parce que, finalement, il y en a toujours qui sont là. On les voit. En 6e, moi, j'organise un séjour de plein air, en pleine nature, un bivouac dès la 6e.

Ils arrivent et on voit bien qu'il y a des gamins, ici, qui sont natifs d'ici. Ils n'ont jamais été dans une colo, ils n'ont jamais dormi en dehors de chez leurs parents. Et c'est très, très compliqué de rester des nuits sans les parents.

Alors, j'ai même vu des plus ou moins gros durs, un peu bourrus paysans là, venir se faire monter les doudous le soir par la maman. Ou, oui, maman, il faut que tu viennes me chercher. Il y a eu quand même ça. Ça, c'est présent, encore. Ce n'est pas la majorité, mais c'est présent. Il y a toujours 3 ou 4 élèves du plateau qui ont… et c'est des ancrages, mais c'est des natifs d'ici.

C'est vraiment des ruraux. Alors que, comme sur Die, on a aussi des néo- ruraux ici. Maintenant, ça se mélange de plus en plus.

Avant, il y a une quinzaine d'années, on avait majoritairement des élèves du plateau qui étaient non recrutés. Donc, des élèves du plateau étaient des enfants de parents d'ici, des natifs d'ici, etc. Maintenant, on a beaucoup de néo-ruraux aussi. Donc, ça se remélange. Ce qui fait qu'on les voit moins, et il y en a moins d'enfants, comme ça.

Alicia : C'est quoi les spécificités de vos élèves ici ?

Acteur : Les spécificités dans le sens où on a déjà un recrutement à 50% de l'extérieur qui fait que, comme il faut l'internat dès la 6ème, ça veut dire l'autonomie.

Pas d'autonomie, c'est compliqué de fonctionner à l'école dans un internat. Ce qui fait que c'est des gamins qui sont déjà, pour la plupart d'entre eux, parce qu'il y en a qui passent entre les mailles du filet, qui sont la plupart d'entre eux autonomes et qui ont des bons résultats scolaires. Donc, on a quand même 50% qui viennent d'ici.

Alors, soit par la pratique, parce qu'il y a cette pratique, cette offre du sport nature, ou des sections sportives, équitation et biathlon, ou, et ça on ne le sait jamais, mais on le sait parce qu'on n'est pas naïfs non plus, des parents qui veulent mettre leurs enfants au vert. Au vert, pourquoi ? Parce qu'ici, c'est un cadre idyllique. Quand ils viennent, aux portes ouvertes et qu'il fait beau, au mois de mars, les gens se sentent bien, ils sont à l'aise.

Ça va être un cocon pour mon enfant. Et aussi, il y en a un peu qui viennent parce que, familialement, c'est compliqué, ça se tiraille, c'est machin entre le père et la mère. Et on a toujours ce type d'enfants aussi qui viennent. Et là, ils ont aussi la motivation sportive, mais on sent qu'il y a un tiraillement entre le papa et la maman, et donc du coup, c'est à qui le garder, machin, etc. Et donc on dit, on va faire une pause, et on va le mettre ici, ça va le stabiliser, peut-être. Quand même, je dirais, sur un recrutement, on a donc sur 50% d'élèves qui sont ici du plateau, sur ces 50%-là, je dirais, comme ça, à vue de nez, je dirais, il y en a 50% qui sont là pour vraiment le profil sport nature.

Et après, je dirais, sur l'autre moitié, ça se répartit entre des raisons familiales, des raisons géographiques, pour échapper au collège de secteur, etc. Ou pour diverses raisons. Ça, c'est mon expérience, parce que j'ai été prof principal depuis que je suis arrivé ici, donc j'ai quand même suivi les élèves, j'ai beaucoup d'élèves qui viennent me voir encore, que je côtoie en dehors, qui viennent en voiture. Donc j'ai une expérience un peu qui peut me permettre de sortir ces chiffres sans avoir fait d'études vraiment très poussées, mais en creusant. Après, ce n'est pas forcément à 10% près, mais en gros, il y a ce type de profil dans cet établissement.

Alicia : Est-ce que vous décelez des différences, et s'il y en a, quelles sont-elles, entre les élèves locaux et les internes ?

Acteur : Il y a de vraies différences. Quand c'est des enfants de néo-ruraux, les différences s'estompent. Il y en a très peu, en fait. Quand c'est des vrais enfants du terroir, eh bien, c'est des enfants qui arrivent avec... Oui, avec leur... Avec leur... Comment dire ? C'est évident.

Avec leur représentation, avec leur représentation de l'école, avec leur représentation du monde, avec leur... Voilà, avec... Et ici, ça arrive qu'entre DP et interne, il y ait des conflits. Des conflits qui sont liés à... Voilà, des bêtises souvent d'adolescents, de jeunes adolescents, mais c'est vite à se traiter le bouseux d'un côté et puis de l'autre, le babos, le fumeur de joint. Il peut y avoir ce type de conflits. Chasseurs aussi. Ce conflit de chasseurs. Oui.

Il peut y avoir des... Oui, il y a des... Des accrochements, des accrocs un peu entre ces deux publics qui se côtoient finalement pendant les cours mais qui ne peuvent pas tisser tant que ça de lien finalement. Si on n'a pas l'envie d'aller vers l'autre, le DP qui n'a pas l'envie finalement d'aller vers l'autre, et vraiment de faire l'effort de s'intégrer, de faire l'effort d'aller vers les autres, etc., s'il ne fait pas cet effort-là, ce n'est pas les autres qui vont le faire. Parce qu'eux, ils se recréent une cellule familiale ici, c'est vraiment une deuxième famille, ils ont des copains, des copines, tout ça, on est soudé, c'est le clan.
Du coup, c'est vraiment aux DP de faire l'effort. Si le DP ne fait pas l'effort, ils ne sont pas intégrés. Même si on travaille là-dessus, parce que les sixièmes , d'entrée, on les emmène, on fait des voyages, tout ça, on fait des trucs pour les faire mélanger, on travaille sur la différence, on travaille sur plein de choses.

Mais il y a des conflits, comme il s'est passé l'année dernière, par exemple, avec un petit règlement de compte qu'il y a eu dans les vestiaires, entre DP/internes, ça s'est fini, il y en a eu des coups de pied par terre, parce qu'il y avait un truc qui était machin qui quoi quoi, et puis c'est toujours DP/ internes.

Alicia : Est-ce qu'il y a des spécificités du côté des parents également ? Avec des attentes vis-à-vis du collège ou des aspirations pour leurs enfants ?

Acteur : Alors, je vais commencer par le positif. Le positif, c'est certains parents d'internes qui sont dans la bienveillance, qui sont dans la communication, qui sont dans l'échange et tout ça.

Mais finalement, ces gens, on les entend très peu au bout du compte. Parce que quand tout se passe bien, finalement, on n'a pas tant de retours que ça. Éventuellement, en fin de 3ème ou en 3ème, dans la concentration active, quand on les a, il y a un petit remerciement pour faire un petit bilan en disant « Voilà, super quand même, il a passé 4 ans ici, merci, etc...

» C'est toujours du bien d'entendre. Par contre, il y a une forme d'exigence pour certains parents d'internes par rapport au système en lui-même. On vous confie notre enfant à l'internat, maintenant vous devez être irréprochable.

On vous confie la chair de ma chair, maintenant c'est vous qui gérez, mais attention, au moindre d'écart, on est là et on surveille. Donc, une surveillance, vraiment, scrutée à la loupe, avec des parents qui... Ça reflète forcément des angoisses, des choses qu'ils n'ont même pas réglées, ça c'est évident. Soit c'est parce qu'il y a eu des conflits étant jeunes, avec le système éducatif, sur des parcours différents, etc.

Soit parce que c'est des gens qui sont angoissés, que c'est leur nature, et on a eu donc, ces types de parents-là, plus une frange assez importante sur le plateau de néo-ruraux, bien positionnés en plus dans le même secteur, souvent qui ont eu des métiers en lien avec l'éducation, l'éducateur, ou qui ont eu une connaissance de pas mal de choses, des textes, du système, etc., qui ont une vision du scolaire, on va dire, qui n'est pas forcément lumineuse, et du coup, qui ont été là, et pareil, qui sont venus s'associer avec ces parents-là, et qui nous ont cassé les pieds pendant des années, des années, des années, des années, des années, à vraiment scruter, à vraiment être, vraiment à nous regarder, mais à la loupe, au moindre écart, parce qu'en plus, le sport, les APPN, c'est un milieu qui est fluctuant, on ne peut pas tout cadrer, des fois, il y a des petits dérapages, on ne peut pas tout contrôler, un milieu de pleine nature, c'est compliqué, et donc forcément, comme c'est un gros pôle ici, donc c'est beaucoup regardé, comme le pôle de la vie scolaire aussi a été beaucoup regardé, donc en fait, ces deux pôles, autant la vie scolaire que le sport, a été à un moment donné, vilipendé par ces parents. Ça a été vraiment des lettres, des dénonciations, on les convoque...on leur explique...on leur dit les choses, les lettres que vous avez écrites, vous croyez que ce que vous dites là...ce n'est pas ce que je voulais dire, c'est pourtant écrit noir sur blanc, ne vous inquiétez pas, ce n'est pas du tout ça, un défouloir, et c'était tout au même endroit, sur Saint-Agnan. Moi, ça m'a vraiment, en plus, je suis assez réactif, assez sanguin, parce que j'ai à cœur mon métier, et vraiment, je me donne corps et âme dans ce métier, par passion, pour les enfants, parce que j'adore ça, vraiment, c'est mon carburant, et quand il y a des parents qui arrivent comme ça, qui viennent te casser les pieds pour des détails, des trucs, et qui veulent te raconter ton métier, en disant, il ne faut pas faire comme ci, il faut faire comme ça, ça me fait péter les plombs moi.

Donc, j'ai cette overdose-là, qui est en limite, c'est-à-dire que moi, il ne faut pas qu'on vienne me faire chier, plus maintenant, c'est terminé. J'ai 50 ans, c'est bon. Donc, moi, j'essaie de me préserver maintenant, parce que du coup, parce que j'essaie de moins réagir, on va dire, mais je me rappelle quand M. Leroux est arrivé au collège, je lui ai expliqué, comme je suis coordonnateur européen, qu'il y avait ces problématiques-là de parents qui sont vraiment à tout observer, dans le conflit, à vouloir vraiment détruire avec des processus destructeurs, vraiment, et pas plus dans la construction.

Il me disait, mais non, il faut prendre du recul, faites comme moi, en gros, faites comme moi. Trois ans ici, ça a fini en AVC.

Alicia : Donc, aussi...

Acteur : Oui, AVC, oui. Deux AVC. Et ça, c'est lié à la pression des parents. C'est lié aussi, parce qu'il y avait un conflit avec les enseignants aussi, un peu, sur les postes et tout ça.

Mais c'est lié à ça, parce qu'ils recevaient des lettres sans arrêt, après il est monté au créneau, ça s'est opposé, tout ça. Ça a été très, très, très conflictuel. Et c'est lié à ça.

Alicia : Alors, à l'époque, par rapport à ça, par rapport aux relations avec les familles, M. Leroux a parlé de deux choses. Il y avait une première chose qui était que la Chapelle en Vercors, du coup, c'est petit, avec un établissement scolaire immense, et avec très peu, finalement, enfin, pas immense, dans le sens plutôt imposant, qu'on voit, et avec très peu d'institutions de l'État sur le village.

Et du coup, certaines familles prenaient l'établissement un peu comme un défouloir, parce que ça représentait en fait l'État, et si jamais ils avaient des problèmes avec une autorité ou quoi que ce soit, ils prenaient le collège sport et nature comme défouloir, justement. Et il m'a parlé également, la deuxième chose, de difficulté avec les familles agricoles, où il y avait une forme d'exigence de certaines familles, et en fait, lui, il m'a parlé également d'une forme d'absence et d'indifférence des familles du milieu agricole. Du coup, les gamins, ils viennent au bahut parce qu'ils ont pas le choix, c'est obligatoire, mais derrière, de toute façon, il fait l'école, mais après, il retire en MFR, parce qu'il va reprendre l'exploitation.

Acteur : Voilà, il y a un peu de ça. Mais c'est aussi un peu l'ancienne école, c'est-à-dire que l'école va tout résoudre, et puis l'école, elle est là, c'est intouchable, ce n'est pas les paysans qui vont venir nous dire vous avez fait ci, vous avez fait ça, c'est encore l'instit du village où, voilà, quand on les a en concertations actives ils sont tous bien propres, comme ça, ils nous écoutent, voilà. Mais c'est vrai qu'il y a cette forme d'absentéisme dans le sens où, oui, après, ils viennent quand on les convoque, mais ils ont cette méconnaissance, effectivement, des poursuites d'études, tout ça, donc ils ne se sentent pas légitimes pour dialoguer, je pense, quelque part.

Mais c'est pas dérangeant en tant que tel, parce que nous, les gamins, justement, voilà, on essaye de leur faire montrer qu'il n'y a pas que ça, quoi. Mais par contre, s'ils ont cette appétence pour le milieu agricole, tant mieux, quoi, c'est pas un sous-métier. Donc il n'y a rien de choquant dans le sens de vouloir reprendre la ferme familiale.

Alicia : On va passer à la partie votre classe et l'orientation en troisième. Comment vous me définiriez l'orientation ? C'est quoi pour vous ? Selon vous, c'est quoi les enjeux, les objectifs de l'orientation ?

Acteur : L'orientation, après la troisième, c'est arriver à trouver une voie qui correspond au profil de l'enfant, aussi bien dans ses appétences scolaires, par rapport à ses appétences scolaires ou non, et par rapport à son identité, par rapport à son parcours, à son milieu, par rapport à ce qu'il est réellement en tant qu'individu, c'est essayer de comprendre que chaque individu est différent et que l'idée c'est de

lui trouver la meilleure solution possible pour qu'il s'épanouisse dans une filière après la troisième. il y a quand même peu de débouchés variés.

On est assez quand même contraints par les voies possibles, sauf si on veut partir dans le professionnel. Donc là, du coup, on peut balayer un peu plus. Après, une fois qu'on a une envie de partir dans une filière générale, ça reste après la troisième, c'est la seconde, elle est commune à tout le monde. Sauf ceux qui ont la possibilité de s'ouvrir sur une seconde avec des dominantes particulières ou des recrutements à capacité d'accueil limité type bi-qualification.

Alicia : C'était quoi vous, vos motivations pour accompagner les enfants d'orientation ? Pourquoi vous le faites ? Par rapport à tout ce que vous m'avez dit.

Acteur : Moi, je le fais parce que déjà, quand je suis arrivé dans cet établissement, on m'a dit vous n'avez pas le choix, vous prenez, vous êtes prof principal en troisième. Je n'avais jamais fait. Personne ne voulait s'y coltiner. Donc, voilà.

Arrivant, j'aurais pu soit m'opposer, puis dire non. Comme j'arrivais, je ne voulais pas faire mon chieur. J'ai dit OK, surtout que j'étais pris par dossier, etc.

Une envie d'apporter du nouveau, d'être motivé, donc je n'allais pas dire non. J'arrive ici et je prends. Du coup, je n'avais pas cerné la problématique vraiment territoriale.

Donc, il a fallu que je me forme à vitesse grand V. Par chance, je suis en couple avec une psychologue de l'orientation… ce qui aide quand même... pour la formation accélérée.

Alicia : Que je rencontre la semaine prochaine.

Acteur : Voilà. Et donc, après, une fois que j'étais dedans, après, je n'ai pas lâché parce que ça m'intéresse.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Ça m'intéresse parce que j'essaye aussi des fois de contrebalancer un peu la lourdeur du système et la lourdeur des équipes éducatives. Ici, qui sont des enseignants qui sont très très exigeants et qui pour certains ont quand même des fermetures d'esprit.

Qui restent à la vieille école, réussite scolaire, bon élève. Il faut tous les tirer vers le haut. Comme si... Comme si... Donc, il y a une exigence scolaire ici qui est super importante parce qu'à force de bosser ici, forcément, on a quand même un bon niveau.

Donc, on en perd un peu la relativité par rapport à ce qui est ailleurs. Moi, je rentre en conflit régulièrement avec mes collègues parce que par exemple, ils ne veulent pas envoyer des élèves en

seconde générale parce que là, il y avait trop de difficultés ici, entre guillemets, avec une petite moyenne ou un peu en dessous. Et que moi, je leur dis, ben non, mais il passera, ne vous inquiétez pas. Et puis, avec le principal, on est d'accord, il passera de toute façon. Parce que moi, je n'irai pas à l'appel. Voilà.

Je n'irai pas à l'appel parce que quand on se rend compte que c'est que les appels et quand on se fait un peu humilier, entre guillemets, parce que on arrive avec un dossier qui ne mérite pas d'être là, on n'a pas envie d'y retourner. Donc, après, il faut les comprendre aussi les collègues, qu'ils aient envie que... pas que ça se formalise ici en disant, voilà, en partant du moment où on s'oppose à la décision du conseil de classe, en disant, ben oui, nous, on veut le passage de notre fils, ben du coup, ça passe, c'est direct. Eux, ils ont envie que ça passe par des étapes.

Après, j'ai dit, ben, écoutez, pourquoi pas. Mais du coup, vous irez aux appels, parce que moi, je n'irai plus. Et donc, voilà, il y a cette... Voilà.

Ils ont quand même, en disant, je comprends à un certain moment qu'ils sentent que ces élèves sont fragiles, mais ils ne laissent pas la part de l'élève, ils ont oublié qu'on peut se révéler au lycée, quoi. Et ça, ça, ça, c'est dommage. Et à la fois, ça peut être vrai dans le sens où un élève fragile ici, quand il arrive au lycée, du coup, la seconde, avec la charge de travail, etc., il se fragilise encore plus et qu'après, du coup, il sera réorienté.

Mais bon, tant pis, on lui a laissé sa chance. À partir du moment où l'enfant et les parents sont d'accord pour qu'il aille en seconde, on ne va pas faire le travail à leur place. A un moment donné, on est obligé de... Voilà, en tout cas, on leur a offert des possibilités en lui expliquant qu'il y avait d'autres formations, mais si vous ne voulez vraiment pas y aller, on ne va pas insister, vous y mettre par force, quoi.

À un moment donné, on va laisser le choix à la famille, c'est normal. Voilà. Et donc, du coup, ça peut rentrer en conflit des fois avec les collègues.

Voilà, il y a un gros niveau d'exigence scolaire ici.

Alicia : Vous me parliez de la lourdeur du système. Est-ce que...

Acteur : Là, il faut que l'on prenne trois jours pour en parler.

Alicia : Est-ce que, vous, vous avez des controverses ou des critiques par rapport au processus d'orientation ?

Acteur : Oui. Oui, j'en ai, oui, bien sûr.

Acteur : Après, il aurait fallu que j'aie ces questions un peu en amont, parce que c'est vrai que ça mérite réflexion.

Alicia : Je peux vous les redonner.

Acteur : Comme ça, à chaud, je dirais le recrutement en filière professionnelle, par les notes, déjà, et non pas par l'appétence envers la filière. Effectivement, un enfant qui n'est pas très bon scolairement, quoi qu'il arrive, il va se retrouver dans des orientations par défaut.

Il va se retrouver sur des places vacantes. Et ça, c'est triste. Mais après, je n'ai pas d'autres solutions à apporter, parce que je ne suis pas le penseur de l'éducation nationale.

Il y en a qui sont payés pour ça, et eux, ils ne font pas grand-chose. Donc, il y a ça. Moi, j'ai vraiment de l'empathie pour l'apprentissage.

Mais le problème ici, c'est les enfants du plateau. C'est compliqué, parce que le milieu professionnel n'y a pas tant que ça. Donc, il y a peu de patrons qui prennent.

Donc, c'est compliqué d'avoir de l'apprentissage ici, sur le plateau, avec des centres de formation qui sont très bien, mais qui sont toujours hyper loin. Donc, c'est très compliqué d'accès en bus. Donc, déjà, ça, c'est un frein, ici.

Et puis, par rapport à l'orientation, ne posez pas cette question à Mme Clouet, parce qu'elle va... Elle va vous faire une dissertation en 15 pages.

Alicia : ça m’intéresse, justement, parce qu’elle est au cœur du truc.

Acteur : Elle est au cœur. Et puis, c'est quelqu'un qui est très dévoué avec ce métier, qui l’a usée, d'ailleurs, qui l’a a beaucoup usée. Elle a été palmée.

Elle a eu les palmes académiques pour son métier. Et ça l'a vraiment fatiguée, quoi. Et la lourdeur du système y a participé, évidemment.

Bon, après, le fait qu'on soit isolé, aussi, qu'il faut faire des trajets, etc., c'est compliqué, aussi. Mais bon, elle aura plein de choses à vous raconter. Vous allez voir, ça va être passionnant.

Alicia : Comment ça se passe, l'orientation, avec vous, ici, du coup ?

Acteur : Eh bien, moi, je vois les élèves en cours de vie de classe.

Alicia : Dès la 6e ou qu'en 3e ?

Acteur : Ah non, qu'en 3e. Les profs de 4e commencent à en parler, font un peu de pré-orientation, tout doucement. Ils font un premier dégrossissage. Mais quand on arrive, après, on les récupère en

3e, c'est comme s'ils n'avaient rien entendu, rien compris. Il y en a plein, ils sont... Bon, moi, je fais des cours de vie de classe au début de l'année pour dégrossir un peu sur les filières.

Et puis, après, après, je distingue, j'essaie de distinguer, vraiment, les deux gros... tirer les deux gros pôles, le pôle seconde générale et le pôle filière professionnelle. Et ceux qui sont plutôt sur le seconde générale, eh bien, du coup, je leur fais des heures de vie de classes un peu générales. Là, type, je vais leur faire un Power Point mercredi matin, là, pour leur expliquer les lycées, les filières, le parcours Sup et tout ça.

Et après, ceux qui sont en filière professionnelle, eux, je les prends en petits groupes et là, je fais du travail individualisé avec eux. Sur des questionnaires, sur des... Voilà, qui s'évaluent, qui recherchent, qui... Voilà. Après, on les a en concertations actives en janvier.

On a le forum des métiers au mois de février. Et après, il y a les rendez-vous avec la conseillère psy, la psychologue de l'orientation qui vient évidemment nous donner main forte pour les élèves qui sont en difficulté d'orientation.

Alicia : Le forum des métiers, vous le faites où ?

Acteur : À Lyon.

Alicia : C'est le mondial, ouais.

Acteur : Le mondial, ouais. Essentiel pour nous.

Essentiel. Déjà, on les sort d'ici, quoi. On n'est jamais... Enfin, on les sort... À la fin, on les sort plein de fois, parce que quand on part faire du plein air, on reste sur le plateau, quoi.

Mais il y en a certains, ils n'ont jamais été à Lyon. Enfin, ils n'ont jamais été dans une grande ville. Donc ça, je vous disais pour vous dire ce que je disais tout à l'heure.

Lyon, voilà, c'est l'aventure. C'est peut-être la seule fois où ils iront à Lyon. Et... Et là, ça, je me suis opposé aussi.

Je me suis mis en conflit avec certains profs. Il y a eu des années, il y a sept ou huit ans en arrière, il y en a qui disaient, « Non, ça ne sert à rien, le mondial des métiers. Tu vois, quand tu les emmènes, ils ne font rien, ils ne branlent rien, machin, ça ne sert à rien. »

Donc après, je leur ai disais, mais même si ça sert à deux, il y a deux élèves pour qui ça a servi, c'est important. Il faut vous mettre ça dans le crâne. Quand je dis deux, c'est évidemment pas deux, il y en a vachement plus, quoi, qui ressortent.

C'est-à-dire qu'on travaille dessus. On a l'avant, l'après, etc. On travaille dessus, on voit ce qu'ils ont fait, on échange avec eux, etc.

On voit bien qu'il y en a qui... Evidemment, il y en a, ils y vont, parce qu'ils y vont comme ça, forcément, parce qu'ils savent ce qu'ils vont faire à la seconde générale, plus ou moins métier derrière ou pas. Mais du coup, il y en a certains qui, même si dans la seconde générale, ils ont la curiosité d'aller voir tel ou tel grand métier, tel lycée, tel machin, tel truc. Du coup, rien que ces démarches-là, et poser des questions, etc., c'est toujours formateur pour des élèves de troisième, interviewer, etc.

Donc, même si c'est pas forcément... L'idée, c'est pas de leur trouver un métier ou de leur trouver une filière professionnelle qui va les accueillir l'année d'après. C'est l'extériorité, c'est la curiosité, c'est se retrouver dans un public différent, c'est se retrouver dans un... Voilà, dans un milieu qui est la vraie vie, parce qu'il y a des noirs, il y a des arabes, c'est métissé, quoi. Alors qu'ici, le métissage n'existe pas.

Alicia : Ils arrivent avec déjà une idée en tête ou vraiment, ils découvrent tous les métiers ?

Acteur : Quand ils vont au Mondial ? Ils préparent pour que, du coup, ils aillent voir au moins trois domaines particuliers, trois métiers différents. Alors, on leur dit trois, parce qu'après, c'est quand même une course, parce que le temps d'y aller, on y va la journée, on arrive à 11h, on repart, c'est 2h30, quoi. Voilà, c'est un peu au pas de course, quoi.

Alicia : Donc, du coup, c'est vraiment des spécificités... Je m'interroge en même temps qu'on discute, en fait. C'est vraiment des spécificités initialement locales, où, du coup, ils vont avoir une idée sur leur connaissance du métier, leur connaissance de la filière, mais qu'ils ont repérée ici, ou…

Acteur : Non, pas qu'ils ont repéré ici. Non, pas du tout. Parce qu'il y a l'armée, par exemple, il y en a qui... Ah, l'armée, tiens, la police, la gendarmerie, rien que ces trucs-là, quoi. Et à la fois, c'est pas moi qui vais leur expliquer comment ça marche, l'armée, quoi. Ça, c'est clair.

Parce que, déjà, moi, l'armée, je supporte pas, mais... Je plaisante, hein. Quand je dis l'armée...

Alicia : Oui, mais en même temps, c'est important, parce que, du coup, forcément, on est des êtres humains avec une idéologie et avec des valeurs. Il y a des choses, vous, dans votre métier, où vous êtes obligé de les accompagner à l'orientation, leur expliquer, toutes les filières que vous pouvez imaginer.

Acteur : Bien sûr, bien sûr.

Alicia : D'où, effectivement, aussi l'armée. Parce que, moi, c'est quelque chose qui m'a étonnée, parce que je n'y avais pas pensé, en fait.

Quand j'ai commencé mes recherches et que j'ai regardé, du coup, les propositions du Livret de la Région et du Livret d'Éducation Nationale, finalement, à un moment donné, il y avait l'armée. Et avec l'école, du coup, en Charente- Maritime, et en fait, oui, moi, je n'y avais pas pensé, quoi. Il y a aussi...

Acteur : Ah mais non, mais il y a des offres de formation avec l'armée.

Quand je dis ça, c'est moi, mais je mets en dehors de mes convictions, enfin, j'arrive à me dissocier par rapport à ça. Ce n'est pas parce que j'ai été... que je n'ai pas voulu faire mon armée et que je ne supporte pas l'armée, l'ordre, la discipline. Ça, c'est un truc, moi, qui ne fait pas du tout partie de mes valeurs.

Donc, du coup, j'arrive à me dissocier et puis à dire, voilà, l'armée, ouais, super, c'est bien pour toi, ouais.

Alicia : Donc, par exemple, je me dis, là, on est sur un territoire montagnard, on n'a pas du tout la mer, on n'a pas du tout d'océan, donc tous les métiers, par exemple, liés au littoral ou au maritime…

Acteur : C'est mort.

Alicia : Enfin, en fait, voilà, du coup, c'est ça où je me dis, du coup, quand je vous dis, en fait, ils y vont avec une idée, mais avec une idée, une caractéristique déjà territoriale propre à... d'où ils viennent.

Acteur : Oui, oui, oui.

Alicia : Parce qu'au final, je dis n'importe quoi, si vous avez un enfant, un ado, qui a envie d'être, je ne sais pas, qui fait une préparation de menuiserie, ou charpente, et en fait, qui va rentrer, donc, dans l'école de menuiserie et ébénisterie, c'est dans cette école-là qu'il va découvrir les différentes facettes, et qu'il y a la charpente maritime, et qu'il y a la menuiserie sur bateau, et quoi, voilà.

Acteur : Oui, oui, oui.

Alicia : Mais il n'y a pas, en fait, dès le début, dès la troisième, il n'y a pas une espèce d'éventail ou tous les métiers possibles, imaginables.

Acteur : À moins que ça soit les parents qui étaient marins à la base, et qui aient fait le tour du monde, et qui, voilà. Mais c'est vrai qu'on en parlait avec ma collègue, on disait, tiens, il y a l'école des mousses qui est en Bretagne et tout ça, on disait, ouais, c'est sûr, on a jamais envoyé là-bas quelqu'un à l'école des mousses, pourtant c'est une super formation.

Oui, c'est sûr, ça c'est sûr. Forcément, après, après, c'est, j'allais dire, voilà, même ici, les milieux professionnels qui sont type tertiaire, milieu industriel, enfin, pas tertiaire justement, tout ce qui est milieu industriel, etc. Ici, c'est pas comme si on habitait dans la grande vallée, savoyarde, de la Maurienne, etc.

Ici, il n'y en a pas, ça n'existe pas. Mais c'est pas pour ça que c'est pas des métiers qui sont inconnus. Voilà.

Alors qu'effectivement, quand on parle lié à la territorialité, etc., là, oui, c'est un autre monde, ça c'est sûr. Mais là, c'est un peu l'extrême, en fait, entre guillemets.

Et nous, l'idée, c'est qu'ils ont aussi ces stages de troisième. Et c'est ce qu'on leur dit aux stages de troisième. On leur dit, ce n'est pas tant l'idée d'aller trouver forcément ton métier, ce n'est pas ça.

Je leur donne l'exemple toujours du vétérinaire ou de la coiffeuse. Si tu vas faire un stage chez un vétérinaire ou chez une coiffeuse, chez la coiffeuse, tu vas voir le truc, tu vas t'asseoir toute la journée, tu vas passer, tu vas essuyer les cheveux des clients. Et quand tu vas être vétérinaire, tu vas être là, regardez, pareil, tu ne vas rien faire, tu vas nettoyer les cages, etc.

L'idée, c'est d'aller découvrir le milieu de l'entreprise. Donc, plus les boîtes vont être grosses, plus tu vas pouvoir aller visiter différents corps de métier. C'est ça qui est intéressant.

C'est voir un peu les rouages de l'entreprise, différents métiers, tout ça. C'est ça qui est intéressant. Ici, du coup, l'offre, elle est zéro ,au niveau des grosses boîtes.

On a une grosse boîte, bientôt deux maintenant. Enfin, on en a deux, surtout une qui fait du bois.

Alicia : à l’entrée du village.

Acteur : ossature bois. Ça, c'est intéressant. Mais bon, ça reste que sur le bois, par contre.

Mais bon, il n'y a pas que ça. Il y a les dessinateurs, les concepteurs. Donc, c'est déjà intéressant d'aller dans ce type d'industrie.

Mais ils n'ont pas… Pour les enfants du plateau. Après, les enfants qui sont extérieurs, effectivement. Qui habitent Grenoble, qui habitent Valence, qui habitent… Ils ont différentes possibilités. Lyon, parce qu'il y a des élèves qui viennent de Lyon aussi.

Alicia : Les stages de troisième ?

Acteur : Oui.

Alicia : Comment ça se passe, les stages de troisième, ici ? Au sens où… Est-ce que, bon, pas le choix, il n'y a pas grand-chose. Donc, tu vas aller faire ton stage chez Tata. Ou est-ce que c'est vraiment des stages spécifiques ? Non, mais moi, je vais être vétérinaire plus tard. Donc, je veux aller…

Acteur : Il y a un peu de tout. Il y a de tout. Un peu de tout. Un peu de tout.

Avec des… Là, j'en ai un, deux, trois en carafe qui sont… Qui ne savent pas trop, quoi. Donc, j'appelle les parents. Je leur dis, je leur explique. Je les rappelle , machin, etc. Parce qu'il y en a beaucoup qui disent oui, mais c'est à lui de trouver. Je dis, ben oui, mais là, d'accord.

Mais là, il est… Là, on arrive. On est derrière la ligne droite. Il n'a pas trouvé.

Ben, maintenant, c'est aussi à bouger, quoi. Je leur explique, voilà. L'idée, ce n'est pas forcément trouver. C'est en lien avec le métier qu'il va faire plus tard.

Alicia : C'est… Un premier pied dans le milieu professionnel.

Acteur : Voilà.

Alicia : OK. Quelle continuité il y a après l'orientation ? Du coup, vous parliez que vous avez des anciens élèves qui viennent vous voir en voiture. Donc, il y a un suivi, finalement.

Il y a une évaluation de l'orientation de l'élève ?

Acteur : Non. Nous, ce qui est… C'est ce qui est dommage. On n'a pas… On a les… On reçoit les bulletins de lycées de secteur.

Alicia : OK. Voilà.

Acteur : En seconde. De la seconde. Après, ça s'arrête, je crois. Je ne sais même pas si ce n'est pas que le premier trimestre.

Mais… Mais, du coup, on n'a pas… On n'a pas d'outil pour tracer nos élèves. Et ça, c'est vraiment très, très, très, très dommage. Ne serait-ce que pour avoir des exemples en disant, voilà, tu vois, celui-là qui ne devait pas avoir son passage en seconde, eh bien, tu vois, maintenant, il est à la fac, il est machin, et ça se passe bien, quoi.

Après, moi, j'ai… Voilà, j'en vois quelques-uns qui reviennent. J'ai des… J'ai une collègue qui est aussi beaucoup en lien, un prof de français, qui est beaucoup en lien aussi avec certains anciens élèves, qui est notamment par les réseaux sociaux. Bon, je ne suis pas du tout réseaux sociaux, mais elle est très réseaux sociaux, donc… Elle aurait bien organisé… L'idée, c'était de se dire, tiens, ben

voilà, qu'on ait un peu des avis d'anciens élèves, de parcours, etc., voir comment ça pourrait se formaliser, voilà.

Mais c'est vrai que, du coup, on n'a pas… Et ça, je pense que c'est des outils qui manquent dans l'éducation nationale, typiquement. Qu'on n'ait pas un parcours, genre un livret scolaire, mais un vrai livret scolaire, quoi, pas un livret scolaire pour mettre des tampons et mettre des notes et mettre des appréciations de merde. C'est un livret scolaire qui suit l'enfant dans sa globalité et dans son parcours professionnel, comme une carte d'identité de parcours scolaire, quoi, qui pourrait… Je ne sais pas dans quelle mesure, parce qu'après, effectivement, voilà, il y a le fait de conserver ça… De conserver son… Voilà, ses parcours personnels, sans qu'ils soient diffusés, mais… Mais réellement, je ne sais pas, moi… Au moins dans des parcours qui sont tracés et dans des filières organisées, quoi, style les lycées, après, derrière, la fac, voilà, qu'on sache que… Après, qu'il aille faire… Qu'il parte au bout du monde, faire un voyage, et puis qu'il va faire woufeur, machin, et que derrière, il va se lancer dans la culture des pommes.

Bon, voilà, bon, OK. Je veux dire, si on le sait, tant mieux, mais ça, on n'aura aucun moyen de le savoir. Mais au moins dans les parcours scolaires identifiés, qu'on ait un peu une… Voilà, une espèce de voyage, quoi, parcours qu'on puisse avoir, nous, un retour feed-back, quoi.

Parce que, finalement, ça nous servirait pour avoir des exemples et puis pour être plus efficients, quoi, je pense, dans le discours, au moins dans le discours, par rapport aux élèves. Je pense à ça maintenant, mais…

Alicia :Non, non, c'était justement ma question par rapport à ça.

Acteur : Oui, c'est… Donc, il y a… Oui, et par ça, il y a des carences, ouais.

Il y a des carences, il y a des manques. Parce que, du coup, on ne parle pas de concret, finalement. À part les quelques élèves qu'on connaît, mais c'est tout, autrement, on reste dans le vent, quoi.

Et on est tout le temps lié dans ce qu'on dit, oui, mais, hein, il ne va pas réussir, machin, c'est par rapport à ce qu'on a vécu, nous, en tant qu'élèves, en tant que lycéen, en tant qu'étudiants, de ce qu'on a vu autour de nous, qui nous permet d'avoir ce recul, enfin, cette vision, finalement. Et on tire vite, on tire vite des étiquettes. Et puis, des fois, c'est un peu déformé par le passé aussi.

Donc, du coup, on n'a pas de vrais outils pour être le plus objectif possible, quoi.

Alicia : Là, par rapport aux choix, du coup, de filière au lycée, vous avez pas mal d'élèves qui partent à Die, alors que le lycée de secteur, c'est Romans. Pourquoi, finalement, pourquoi Die?

Acteur : Alors, c'est en train de s'inverser, là. Alors, moi, quand je suis arrivé dans l'établissement, il n'y avait quasiment aucun élève qui avait sur Die. Très peu d'élèves. Ce qui, déjà, était un peu particulier parce qu'on avait une filière, un PPN, et que c'était quand même bizarre qu'on n'envoie pas d'élèves dans une poursuite d'études de proximité, des élèves qui voudraient parcourir.

Comme s'ils avaient vécu là, et hop, ils partaient ailleurs. Quelques années après, les chiffres ont commencé à augmenter. Après, je n'ai pas réfléchi sur la cause du pourquoi du comment, mais on a eu, pendant des années, jusqu'à l'année dernière, jusqu'à il y a deux ans, jusqu'aux deux dernières années, on va dire, des chiffres importants de recrutement au lycée de Die.

Et là, ces deux dernières années, on est en gros chute. On a eu des soucis l'année dernière parce qu'on avait estimé qu'on avait des élèves qui étaient très efficients pour aller au lycée. Ils n'ont pas été pris.Deux élèves. Deux élèves de troisième. En fait, Die est en train de resserrer un peu ses recrutements.

Parce qu'on a fait des FIT, des formations d'initiatives territoriales, avec les inspecteurs. Donc, avec un inspecteur EPS très connu dans l'académie, qui n'est plus là maintenant. Et qui nous disait, oui, on met là Die, collège à la Chapelle, avec Crest, tout ça, bassins de formation, il y a des passerelles.

Ah putain, super ! Enfin, c'est mis, il y a des mots qui sont mis, il y a des passerelles, etc. Super ! Voir, bientôt, lycée de secteur. Voilà.OK. Super ! Et là, déconvenue, l'année dernière, deux élèves très bons scolairement, très investis ici au collège, un bon parcours exemplaire au collège, vraiment, au niveau de l'investissement, sportif, etc. N'ont pas été pris.

Au grand dam, on s'est posé des questions, en fait. Et en fait, après l'analyse que j'en fais moi, c'est que maintenant, sur Die, l'objectif, effectivement, je pense que la région leur a mis beaucoup la pression et qu'ils veulent , effectivement… Alors, parce qu'au départ, sur les sites, on leur disait, oui, il faut qu'il y ait un recrutement de bassins, etc., que c'est à la marge les recrutements extra-départementaux, extra-académiques et nationaux. OK, OK.

Et on s’aperçoit qu'ils font ce qu'ils veulent, en fait. Au bout du compte. En fait, ça, c'est du pipeau.

Et donc, en fait, eux, ce qu'ils recherchent et ce que je peux comprendre, c'est qu'en fait, ils veulent vraiment arriver à des bi-qualifications, des vraies bi-qualifications, pour qu'après, on ait des élèves qui veulent travailler dans ces domaines-là, qui soient professionnels de l'activité. Ce qui peut se comprendre. Et donc, ce qui nécessite forcément d'arriver avec un bagage hyper conséquent, soit d'être super déjà compétent dans une des activités ou soit d'avoir un bagage culturo sportif, culturo plein air, de part extra-scolaire, parce qu'on a des parents qui sont dans le milieu, qui sont vraiment

motivés par ça et qui leur permettent d'avoir, évidemment, au niveau du vécu sportif, plein de vécu sportif.

Et ça, ça les intéresse aussi. Si par chance, si par malchance, on n'a pas des parents qui sont dans cette dynamique-là et qu'on a eu simplement le seul vécu ici, au collège, ce n'est pas suffisant pour pouvoir entrer au collège sport nature, même si on est super, on est en haut du panier ici. Donc, moi, j'étais très déçu par rapport à ça.

Et donc, on nous a baladés, quoi, vraiment. Et il y a eu, au tout début, en fait, on avait des élèves qui avaient le profil à fond aussi. Moi, j'étais en conflit avec Die, parce que scolairement, il ne prenait que l'élite.

Et du coup, j'avais des élèves qui étaient à fond plein air, parcours de fou, etc. Ils avaient 13 de moyenne, tous 13 de moyenne, 13 de moyenne, ils ne prenaient pas. Maintenant, ce n'est plus que les notes, bien au contraire, ils recherchent vraiment un vécu sportif très important.

Effectivement, nous, on ne peut pas dispenser très, scolairement, on ne peut que les encourager. Donc, on a cette gabegie là et ce souci. Et du coup, on a beaucoup moins d'élèves qui sont allés sur Die l'année dernière.

Beaucoup, beaucoup moins. Alors qu'on en avait, on en envoyait peut-être, je ne sais pas, 13, 14 dans les tests. Après, il n'y a pas eu de test aussi l'année dernière.

Donc, ça, ça a aussi joué. Il n'y a eu que de la visio. Ça, c'est leur choix, mais…

Alicia : Lié au Covid ?

Acteur : Lié au Covid. Mais ils auraient pu quand même en faire à Moutiers ils ont fait des tests aussi. Nous, on les a fait des tests aussi. Après, il faut organiser des trucs, quoi, mais c'est possible.

Bref, ils ont fait des chiffres. Et donc, du coup, il y en a qui sont passés en travers des mailles du filet. Les parents sont montés au créneau et tout.

Finalement, ils ont été pris. C'est monté dans les tours et tout. C'est monté haut.

Et donc, voilà. Donc, il y avait effectivement cette appétence pour le lycée de Die. Parce qu'il y a… Ils ont… Alors, au tout début, quand je suis arrivé, ie, c'était vraiment… Voilà, c'était le lycée des fumeurs de joints et des babos. Et puis, à partir du moment où ils ont eu ces accidents et qu'il a fallu qu'ils se… qu'ils recontextualisent, qu'ils légifèrent, qu'ils fassent un vrai truc de parcours de bi-qualification qui était bon, mais qui n'était pas officiel. Du coup, ils ont vraiment mis les choses

carrées, etc. Donc, en fait, ils ont transformé un peu leur parcours et maintenant, du coup, effectivement, Die a une belle côte.

Voilà, une belle côte au niveau des lycées, au niveau de la poursuite d'études. Et Romans, Romans, notamment, notamment pour les néo- ruraux d'ici. Entre guillemets, les babes d'ici, quoi. Les gens qui sont un peu à la cool. Comme moi, moi, je suis à la cool aussi. Ce n'est pas des… Je ne mets pas des gens dans des étiquettes, mais voilà, c'est des profils, quoi.

Et moi, je suis néo-ruraux aussi. Et donc, il y a tout ça, le versant sud du Vercors, celui de la Drôme là, Saint-Agnan, Die, en fait, qui sont plus ou moins en proximité de Die. Donc, du coup, ils arrivent à avoir en plus la dérogation s'ils demandent la déro proximité géographique. Donc, ils arrivent à l'avoir quand même.

Et par contre, Romans, Romans, il y a eu pendant des années, des années, un total désintérêt pour ces lycées. Vraiment. Pour les élèves du plateau.

Et puis, avant, on avait aussi, même pour les internes, en étant au collège d'ici, on avait comme lycée de secteur aussi, en plus de son lycée de secteur d'origine, le lycée de secteur du collège de secteur, du collège de la Chapelle. Donc, ils avaient ce triple choix, ce double choix. Je parle de triple choix parce qu'au lycée, il y a à Dauphiné, à Romans, il y a le Dauphiné et le Triboulet.

Il y a deux lycées de secteur. Et donc, pendant des années, vraiment mauvaise réputation sur Romans. Mauvaise réputation, internat de merde, des locaux de merde, le Dauphiné mal vécu, de part des expériences d'anciens qui y sont allés et qui sont revenus sur le plateau parce qu'ici, tout part, ça part vite, ce que disait M. Leroux sûrement.

C'est une petite chapelle. Ça s'appelle la Chapelle en Vercors. Un truc, c'est... Et souvent, c'est... C'est l'effet de boule de neige.

Donc, on a vite des grosses réputations qui peuvent se monter en mayonnaise comme ça, là. Et donc, il y avait une mauvaise réputation. Et puis après, finalement, à force d'y envoyer quand même quelques élèves, on a des retours un peu plus positifs.

Donc, ça s'est inversé. C'est-à-dire que finalement, pas si mal que ça. Finalement, le lycée, il y a eu des rénovations, les portes ouvertes ont fait beaucoup aussi parce qu'avant, les portes ouvertes, elles n'y avaient pas ou très... Enfin, ou c'était pas... Je ne me rappelle plus avoir fait... Je ne sais pas s'il y avait des portes ouvertes au lycée il y a 15 ans sur les lycées de la Drôme, là.

Sûrement, d'ailleurs. Mais bon, bref. Et du coup, là, par contre, maintenant, les enfants, ça ne les dérange pas pour certains.

Il y a moins... C'est pas, on va dire, ils n'y vont pas par... Il y en a certains, ils n'y vont pas vraiment par passion, mais ils se disent bon, pourquoi pas, quoi. Pourquoi pas.

Alicia : Dernière question. Imaginez, je ne suis jamais venue à la Chapelle en Vercors. Je ne connais pas du tout. Je n'ai aucune visibilité sur ça.

Et on se rencontre, et je vous demande de décrire votre territoire, votre territoire de vie, votre territoire de métier. Comment vous le décrivez ? Comment vous le raconteriez, ce territoire ?

Acteur : Moi, en tant que professionnel.

Alicia : En tant que professionnel, mais vous habitez sur le plateau également ?

Acteur : Oui.

Alicia : Donc, les deux, du coup.

Acteur : Ah. Après, les deux sont un peu liés.

Parce qu'il y a un cadre de vie exceptionnel. Un cadre de vie exceptionnel. Donc, cadre de vie exceptionnel et cadre d'exercice professionnel exceptionnel.

C'est-à-dire un super terrain de jeu, quoi, pour nous, au niveau des activités de plein air. La proximité des stations de ski, la proximité des espaces naturels, voilà, des lieux d'expérimentation sur le plein air. Ça, c'est le... C'est le... Voilà.

Pour moi, c'est un idéal de vie, en fait. C'est pour ça que je suis venu ici, en fait. J'ai construit ma maison. J'ai dit... Moi, je n'ai jamais eu de racine. Parce que je suis un fils d'immigré, on va dire, italien. Les racines, voilà, entre l'Italie, la France, machin.

Bon, ça, c'est baladé. On n'a pas d'identité italienne, spécialement. Rien.

Voilà. Moi, l'identité racine par rapport à un territoire, ce qu'on parlait tout à l'heure, un ancrage territorial, moi, ça ne me parle pas. Du coup, voilà.

Et, bon an, mal an, voilà, ce coup de cœur sur le Vercors, voilà, m'a dit, voilà, moi, j'ai été un voyageur pendant 30 ans, 35 ans de ma vie. J'ai envie de me poser, et voilà. Là où je vais me poser, ça va être là.

Je vais me poser là. Je vais construire ma maison. Je vais fonder une famille.

Ça a été le cas, hein. J'ai fondé une famille, enfants, voilà, machin, dans un cadre de vie qui est exceptionnel. Et, du coup, là, c'était des décisions qui sont arrivées, par chance, dans le bon moment, dans le bon timing.

Et, du coup, je me suis installé professionnellement dans ma vie, etc. Et, du coup, voilà, aussi bien j'habite à, du coup, à un quart d'heure d'ici, de mon collège, donc, pour moi, c'est très confortable. Je rentre du travail, voilà, c'est... Moi, tous les matins, quand je sors boire mon café sur ma terrasse, je suis paumé dans la montagne, voilà, je suis là, et je me dis, mais qu'est-ce que je suis bien ici, quoi.

Ce plaisir de, voilà, de la nature, d'entendre les bruits, les oiseaux, le silence, voilà, tout ça. Parce que j'ai vécu le speed. J'ai vécu la surpopulation, la surtension, la vitesse, l'ultra vitesse.

J'étais dedans parce que j'étais à fond, quoi. C'était mon truc aussi. J'aimais bien ça.

La vie nocturne, les amis, faire tout à fond, etc. 200 à l'heure, ça a été mon créneau pendant 35 ans, quoi. Et après, je suis parti ailleurs.

Je suis dans l'autre versant de la sobriété qui est en lien avec notre époque, quoi. Je recherche la lenteur, l'éloge de la lenteur, la sobriété, le calme, le confort de vie, l'épanouissement, et surtout, maintenant, toute ma vie est consacrée à mon enfant, quoi. Pour moi, c'est l'essentiel de ma construction, maintenant.

Je me suis fait, pendant 35 ans, plaisir. 40 ans, maintenant. J'ai toujours eu cette fibre éducative.

Je l'ai fait à travers mon travail. Mais là, avec mon enfant, c'est multiplié par 10, par 100, quoi. Ce que ça me procure de retour, d'échange, etc.

Donc là, du coup, maintenant, voilà. Et donc, du coup, j'ai ce collège qui est de proximité et qui est... Et moi, je suis... Voilà, ce qui me tient, c'est les enfants, en fait, dans ce collège. Encore.

Et les activités. Parce qu'il y a encore le milieu enseignant. Ça me fige.

Ça me fige parce que je suis pas d'accord sur pas mal... Je suis en désaccord sur pas mal de choses. J'ai le système en lui-même, l'éducation nationale, avec ses directives qui tombent, là, très jupitériens, là, qui nous arrivent dessus, là, qui, moi, me... Voilà, m'assomme et... Voilà. Mais on a quand même cette autonomie.

C'est-à-dire que, voilà, moi, c'est pas parce que j'ai un chef qu'il va me dire, même s'il est là et que c'est le chef... On le sent peu, finalement. On n'a pas vraiment un patron, entre guillemets, même s'il y a des moments, ça peut être quelqu'un qui peut être autoritaire, mais... Il peut dire, voilà, il faut faire ça. Mais c'est pas comme... On n'a pas quelqu'un qui nous dit chaque jour, chaque minute, tiens, mais fait ça, il fait ça, c'est ça.

Donc, c'est quand même assez confortable. Puis, on a les vacances qui sont là et qui n'ont pas de prix. Moi, j'ai choisi aussi, je ne l'ai pas mis ça, mais j'ai choisi ce métier par ça, pour les vacances.

Parce que, moi, ce qui m'importait, c'était surtout... Pas le travail, mais à côté du travail. C'était la vie à côté, quoi. C'est ça qui m'importait, parce que j'ai beaucoup, beaucoup voyagé.

C'était mon truc, c'était les voyages. Tous les deux mois, je partais, je travaillais, et j'allais... Après, je... Voilà. Je voyagais parce que j'avais envie de découvrir le monde.

Et puis, de faire plein de trucs, quoi. Voilà, c'était ça, l'idée. Et maintenant, du coup, tout se recentre un peu sur la Chapelle.

Enfin, j'habite à Saint-Martin, mais avec cet ancrage, avec ces racines qui se font sur Saint-Martin-en-Vercors, pour pouvoir... Et puis, transmettre ça à mon enfant, elle aura ça... C'est un atout, quoi, de grandir ici. Avec des parents, entre guillemets, qui sont encore des voyageurs. Parce que moi, j'ai un camion.

Dès qu'on est en vacances, on part, on prend le camion, aménagé, machin. Et puis, on part, on va faire des activités, on part à tel pays, machin, on bouge, quoi. Donc, elle a à la fois la curiosité de vivre plein d'expériences diverses et variées, et de vivre un quotidien où elle est heureuse, quoi.

Parce qu'elle est au milieu des petits oiseaux, entre guillemets, quoi. Voilà.

Alicia : Et la culture territoriale ici, c'est quoi ? Les gens, ils sont comment ? L'ambiance, c'est comment ?

Acteur : Alors, c'est assez clair.

Il y a, on va dire... Il y a cinq communes. Cinq communes. Saint-Martin-Saint-Julien est plutôt... Plutôt... On va dire 50-50 avec les néoruraux et les gens locaux.

Il y a beaucoup de néoruraux. Donc, c'est assez sympa. Il n'y a pas trop de marquages.

C'est assez vivant. Il se passe des trucs, des petits trucs de temps en temps. Il y a des cafés, notamment à Saint-Martin, qui est assez central.

Il y a pas mal de monde qui s'y retrouve. Enfin, voilà. Donc, c'est assez satisfaisant.

Vassieux et Saint Agnan sont beaucoup plus marqués sur la ruralité. Et La Chapelle, entre les deux, on va dire. Et La Chapelle a cette dynamique qui est en train de se créer depuis quelques années, là, avec ce qu'il n'y avait pas au départ. Il y a un centre médical maintenant, des boîtes vraiment qui se construisent. Alors là, on sent que... Il y a vraiment pas mal de choses. Il y a un fleuriste.

Il y a plein de trucs sur La Chapelle. Il y a plein de commerces. Les commerces reviennent.

Alors que c'était quand même, il y a 10 ans, 15 ans, c'était un peu désert, La Chapelle. Avec vraiment pas une envie. Moi, quand je suis arrivé ici, je n'avais pas du tout envie d'habiter à La Chapelle, ni à Vassieux, ni à Saint-Agnan.

Je cherchais, moi, Saint-Martin, Saint-Julien. Ça, c'est sûr. Alors que maintenant, La Chapelle devient beaucoup plus attractif.

Mais il y a quand même, même s'il y a une maison médicale, tout l'aspect social, entre guillemets, il n'y a pas, par contre. Il n'y a pas d'assistance sociale, pas de psy, pas de... Il y a un désert psychologique. Pour l'assistance psychologique et sociale.

Alicia : Toute dernière question, parce qu'il est 2h02, et qu'on a fini l'entretien, mais ça m'intéresse de savoir, par rapport à l'historique de La Chapelle en Vercors, et l'historique de la résistance de la Seconde Guerre mondiale, est-ce que vous sentez, encore aujourd'hui, qu'est-ce qui est présent, cette forme de passif ? De résistance. Est-ce que c'est quelque chose qui reste encore ? Est-ce que c'est cultivé ? Est-ce que...

Acteur : Non, non, non. Il n'y a pas cette forme de résistance, elle est là...

C'est un peu... C'est un peu les néo-ruraux qui se la sont appropriée. Voilà, en disant, ici, c'est le Vercors, terre de résistance, mais résistance au système, etc. Donc avec des complotistes, entre guillemets, les antivacs et tout.

Il y a un petit réseau ici, là, comme quoi on résiste contre le système. Une entité comme ça, elle a le système. Et on était résistants.

Alors peut-être qu'ils se revendiquent ou pas, ça m'étonnerait qu'ils se revendiquent un peu de l'histoire de résistance. Mais il n'y a pas... Il y a des moments où on travaillait avec le Parc, il y avait une thématique, c'était Vercors, territoire de résistance. On avait travaillé une fois avec le Parc là-dessus, sur cette thématique-là.

Comment résister, hier, aujourd'hui, enfin voilà, ces trucs-là. Mais pas tant... Voilà. Non, je ne vois pas le marquage, le marquage, à part effectivement, il y a quand même quelques... Pendant des années ici, il y a eu pas mal de gars qui étaient quand même engagés, chez Greenpeace, etc., et qui avaient sur le plateau, avec tous les néo-ruraux, qui avaient une espèce d'aura là, c'était un peu les grands sachants du plateau, et toute une cour devant eux, comme ça là.

Et eux, c'était des grands résistants, donc en plus, ils rentraient en résistance. Quand il y a eu les travaux des grands goulets, ils montaient des manifs, quand il y a eu ceci, ils dénoncent, ils écrivent,

ils vont au Parc, etc. Donc il y a eu, pendant quelques années, ça a quand même pas mal... C'est une forme de résistance.

Et ces gens-là, ils ont commencé un peu à vieillir, et puis à partir. Et là, maintenant, ils ne sont plus là. Enfin, s'il en reste encore un.

Et du coup, on assiste un peu à une espèce de nouvelle vague, mais c'est plus celle qui va avec les réseaux sociaux. C'est plus ce type-là. Donc, monter l'associatif, réseaux sociaux, un peu, c'est comme ça que je les imagine.

Le petit paysan qui se forme ici, qui vient et qui monte son maraîchage, c'est un résistant, parce que sur le parcours, ce n'est pas évident. Il y a des vrais résistants, mais dans l'âme, et qui ne se revendiquent pas d'une identité de résistance.

Annexes n°33 : entretiens acteurs éducatifs collège de Villard de Lans

Acteur 1 Villard de Lans

Alicia : Vous êtes prête ?

Acteur : Je suis prête.

Alicia : Alors, l'entretien qu'on va faire, on va d'abord travailler sur votre notion de territoire, sur votre représentation de ce territoire-là. On va se recentrer sur votre présentation de l'établissement. Et pour finir, sur les enjeux de l'orientation. Imaginez, on se rencontre, on se rencontre toutes les deux, on est en vacances et on sympathise et on se rencontre dans un endroit, par exemple, sur l'île d'Ouessant, en Bretagne. Je ne suis absolument jamais allée en Rhône-Alpes. Moi, je suis dans les terres marines, la montagne, je ne connais pas. Et je vous demande de me raconter, en fait, votre territoire, de me raconter, en fait, où vous vivez, où vous travaillez. Comment vous me le décrirez ?

Acteur : D'accord. Alors, donc, on est dans le Vercors. Le Vercors, ça fait partie des montagnes autour de Grenoble. Donc, on est à une heure de route à peu près de Grenoble, qui est la plus grande ville, qui est la grande ville la plus proche. Moi, donc, je travaille à Villard-de-Lans. C'est un des plus grands villages du Vercors, on va dire. 4 000 habitants à l'année. C'est une station de ski de moyenne montagne et qui attire du monde, à la fois pour du ski alpin et du ski de fond. Et qui a plutôt su se diversifier aussi dans ses pratiques de loisirs, qui fait qu'on passe à peu près 30 000 personnes pendant les congés. Ce qui fait aussi que sur le territoire où je vis, beaucoup de gens travaillent autour du tourisme. Et s'ils ne travaillent pas autour du tourisme, eh bien, certains travaillent à Grenoble, parce qu'on est un territoire isolé. Une heure de route de montagne pour arriver jusque dans le Vercors, à peu près par rapport à Grenoble. Et certains grenoblois viennent y chercher la tranquillité, le calme, l'isolement. Même s'ils conduisent une heure matin et soir pour aller travailler. C'est un territoire à la fois touristique, mais aussi rural. C'est-à-dire qu'on a un berceau agricole important avec des fromages. Du coup, des exploitations agricoles autour de cette fabrication des fromages. Du pastoralisme, les montées en estive, etc. Voilà, après, quoi vous dire d'autre sur mon territoire ? Après, si on parle plutôt professionnellement. Mais je ne sais pas quelle est votre attente.

Alicia : d'abord, comment ils fonctionnent ces territoires ? Les gens, ils sont comment. Est-ce qu'il y a une culture territoriale ?

Acteur : Je vais plus vous dire ce qu'on m'a dit. Parce que moi, j'habite ici depuis... Je suis en poste ici depuis un an, c'est ma deuxième année. Et l'année dernière, je n'habitais pas vraiment là. Donc concrètement, je ne fais pas vraiment partie de ce territoire. Et je vais vous dire que quand je suis arrivée, on m'a dit qu'on ne fait pas partie de ce territoire tant qu'on n'a pas quatre générations dans le cimetière. Donc, question accueil. On va dire que les gens, ils sont très... Il y a une vraie communauté originaire du Vercors, issue du Vercors. Moi, ce qui m'a surprise, c'est que sur le monument aux morts au 11 novembre, les noms qui sont lus, c'est les mêmes noms de famille que nos élèves ici. Donc vraiment, on se dit qu'on est sur des familles qui sont là, qui sont présentes sur le territoire depuis longtemps. Après, comment ils vivent ? On est sur un territoire isolé. Radio Vercors fonctionne très, très bien. C'est-à-dire que, j'allais dire, beaucoup de gens ont plusieurs casquettes dans le Vercors. On peut être à la fois agriculteur, membre de la municipalité de son village, parent d'élèves à la cité scolaire, parfois même conjoint d'agriculteur, à la municipalité, salarié de la cité scolaire et en même temps parent d'élèves. Les multiples casquettes sont quelque chose d'extrêmement commun. Avec tout ce que ça peut avoir d'intérêt et aussi de biais dans parfois les relations entre les gens et qui fait que Radio Vercors fonctionne extrêmement vite. Tout se sait, dans le Vercors. Difficile de cacher quoi que ce soit.

Alicia : Est-ce que ça peut être un atout ? Exemple, Radio Vercors fonctionne bien ici, fonctionne très bien à la Chapelle en Vercors également. Ça peut être un atout lorsque une personne âgée est isolée chez elle soit à cause de la neige et qu'elle ne peut pas déneiger toute seule. Il y a des voisins ou des personnes qui viennent la déneiger ou pendant le Covid, des personnes qui sont allées lui faire les courses. Est-ce que Radio Vercors, ça peut être aussi ça ? Ça peut être un atout ?

Acteur : Je n'ai pas cette expérience-là pour le moment. Je ne sais pas.

Alicia : Et justement, quand vous êtes arrivée ici, quelles ont été vos premières impressions ? Est-ce que vous vous souvenez de vos premiers ressentis quand vous êtes arrivée sur le plateau, que vous avez pris le poste, ce que vous avez vu ? Quelles ont été vos premières impressions ?

Acteur : Par rapport à la cité scolaire, moi, je me suis dit « Waouh ! Quelle chance ont nos élèves ! Vraiment, moi aussi d'ailleurs, je ne me plains pas du tout. Je dis que j'ai eu beaucoup de chance. Je trouve que nos élèves ont la chance de vivre dans un cadre avec un paysage, avec une ouverture sur l'espace. Alors, une ouverture spatiale. Des fois, l'ouverture culturelle, elle y est moins. Mais l'ouverture, la vision d'espace est fabuleuse ici. Les grands espaces, la nature, je trouve qu'ils ont une chance incroyable. Après pour autant, là maintenant, un an et demi après quasiment, comme toutes choses qui sont extrêmement présentes pour ces gens depuis leur origine, j'ai envie de dire, ils ne mesurent pas cette chance là. Les gens qui sont du territoire, issus du territoire, etc., qui vivent là

depuis très longtemps, ne mesurent pas cette chance là. Les personnes qui viennent de Grenoble pour s'installer sur le Vercors, eux, mesurent cette chance là. Mais bon, c'est un constat et ce n'est pas du tout une critique parce que ça me paraît d'une banalité rare de ne pas s'en rendre compte. C'est normal. En tout cas, à mes yeux, je trouve ça normal qu'ils ne s'en rendent plus compte. Mais après, j'allais dire, les gens du cru, ils sont du cru, quoi. Les Rhône-Alpins, voilà, si on est en Bretagne, mais je le dirais plus à quelqu'un qui vient du Nord, par exemple, à quelqu'un de Picardie ou du Nord-Pas-de-Calais, pour en avoir côtoyé dans une autre vie et dans d'autres régions que Rhône-Alpes. En Rhône-Alpes, on n'est pas extrêmement accueillant. On vit dans un milieu un peu fermé, quand même. Le Vercors, c'est quand même le maquis. Les gens, ils sont... On vient aussi pour s'y cacher et s'isoler. Et je pense que, quand même, l'ouverture vers l'inconnu, ce n'est pas simple. Voilà. Qui que ce soit. Et ça, je le vois dans mon boulot, par exemple. Voilà. Tout ce qui est inconnu, inquiète, ils mettent des barrières. Je le ressens comme ça. Des barrières vraiment importantes. Je vais même aller jusqu'à dire que le racisme est présent. Moi, j'ai une très belle image ici. Quand on me dit « tu habites dans le Vercors, tu travailles dans le Vercors », je dis oui. Alors moi, je suis des années 80. Vous connaissez l'île aux enfants à Casimir ? Eh bien, on vit dans l'île aux Enchantés. Il y a un gros nuage en dessous. Puis, tout ce qui est sous le nuage, il fait très, très, très peur.

Alicia : Elle me plaît, votre image. Je ne sais pas si vous avez lu ou si je vous ai fait passer mon mémoire de recherche. Quand j'ai comparé la Chapelle en Vercors avec le collège Lucie Aubrac de la Villeneuve, toute la première partie allait sur, justement, les représentations, la territorialité et notamment celle du chercheur quand je suis arrivée. La Chapelle en Vercors, je connaissais très mal. Je connaissais très, très mal. J'avais des souvenirs d'enfants quand j'étais allée au musée de Vassieux, par exemple. Et tout de suite, quand on sort des Gorges de la Bourne et qu'on arrive sur ce plateau et que tout s'ouvre devant soi, un peu comme les Gorges du Furon quand on arrive à Lolette, tout s'ouvre devant soi. Enfin, c'est spectaculaire. C'est panoramique et on s'en prend plein la vue. C'est exceptionnel. On arrive à Villeneuve sur le quai de Tram-Arlequin. On est face à des barres d'immeubles. C'est oppressant, en fait, avec des couloirs, des coursives. Tout de suite, on sent quelque chose de pesant avec la grisaille grenobloise également. Sauf qu'en fait, ces deux représentations ont été complètement infirmées. Parce qu'à la Villeneuve, j'ai découvert une culture solidaire dans le quartier avec des familles accueillantes, des familles aidantes, avec une volonté de mettre en place un tissu associatif pour accompagner autant sur le plan éducatif que sur le plan culturel les habitants. Le collège a un très gros lien avec la MJC du quartier, avec les différentes structures pour notamment accompagner à l'orientation. La Chapelle en Vercors, rien. Votre image des quatre générations dans le cimetière est présente également là-bas. C'est pour ça qu'à chaque entretien, j'aime avoir justement ce ressenti sur cette description du territoire.

Acteur : Parce que des fois, nos représentations sont complètement infirmées par le biais de rencontres, par le biais d'échanges. Là, ce qui est intéressant, c'est que vous avez autant une population grenobloise qui vient vivre ici et qui se confronte finalement à une culture d'isolement, d'ancrage territorial profond par l'histoire du maquis, par les générations d'un cimetière avec une famille, les Rochas, les Argoud-Puy, les Gouy-Pailler, etc. Donc ça correspond pour l'instant assez à ce qui est développé sur ce plateau.

Alicia : C'est propre à Villard de Lans, mais c'est également vrai sur la Chapelle en Vercors. C'est différent, sur Die. C'est différent, parce que vous vous souvenez, vous êtes comparés tous les trois sur le Vercors.

Acteur : C'est différent, mais les trois communes se rejoignent sur la peur de l'autre, la peur de l'inconnu. C'est incroyable. De les entendre, je dis mais vraiment... Et puis ici, on appelle ça le : en bas.

Alicia : D'accord.

Acteur : On va en bas. Je trouve que c'est très connoté cette façon de le dire. Et plus par rapport à la cité scolaire, mais par exemple, ici quand on fait un conseil de discipline, on se pose vraiment la question de, et si on vote pour l'exclusion définitive, il va se passer quoi ? Ça va se passer comment ? Il habite où le jeune ? Il habite à Méaudre ? C'est où l'autre collège le plus proche ? C'est Pont-en-Royans ou Seyssins ?

Alicia : Ok.

Acteur : Il est en sixième le gamin. Waouh. Oui, quand on met son bulletin dans l'urne, je pense que des fois, on y pense quand même.

Alicia : Est-ce que ça peut porter préjudice aussi sur l'orientation ? C'est-à-dire que Grenoble, c'est le en bas ?

Acteur : Complètement. Complètement. L'année dernière, des familles m'ont dit... J'entends une famille concrètement me dire « Vous avez annulé la réunion-orientation pour cause du Covid, présentation par la psy, etc. » Ce qu'on a refait cette année, on l'a à nouveau annulé. Elle me dit « Ouais, moi, c'est pas grave, de toute façon, mon fils, quels que soient ses résultats, il ira en seconde générale ». Ah bon ? Pourquoi ? « Quel est son projet, votre fils ? » « De toute façon, son projet, c'est de faire du hockey. » « C'est où le club de hockey ? » « C'est ici. » « Bon, ben voilà, il sera en seconde générale ici pour faire du hockey. Je ne viens pas du monde du sport. Le sport de haut niveau et le sport de compétition, ce n'est pas mon truc du tout. Mais pas du tout. Je suis mariée à un ancien sportif de haut niveau, donc lui, il me rappelle à l'ordre de temps en temps. Parce que moi, ce

n'est pas mon truc. Et qu'on est ici, dans un établissement sportif, avec l'excellence du sport, c'est écrit sur la porte, et ça fait partie de l'ADN de notre établissement. Et évidemment que c'est à prendre en compte. Pour autant, moi, quand un jeune, il ne se projette pas du tout dans son projet d'orientation, et que son seul projet, c'est « je vais faire du hockey, et si pour ça, il faut que je sois en seconde générale, eh bien, je vais en seconde générale. » La chef d'établissement que je suis se questionne en disant « Mais on n'est pas en train de se tromper de projet, là ? » Après, à 14 ans, le jeune, il ait du mal à se projeter dans autre chose. Je ne m'en blâme pas du tout. Mais comment on l'accompagne, ce jeune ? Du coup, il y a ça, vraiment, qui moi, l'année dernière, m'a énormément surprise. Et puis, il y a une autre famille qui m'a dit « Mais en bas, ce n'est pas possible ». En gros, c'est la fosse aux lions. « Je ne peux pas mettre ma fille là-bas. Ma fille ne peut pas descendre en bus et aller prendre un tram. » A priori, si, je vous jure, c'est possible. Il y en a plein qui y arrivent. Donc, c'est compliqué. Après, il y a la problématique de territoire. C'est-à-dire est-ce que je prends un bus tous les matins et tous les soirs pour monter et descendre en Vercors ? Est-ce qu'en tant que parent, on se dit « OK, mon enfant, il sera interne. Et est-ce qu'on est prêt à ce que son enfant de 14 ans soit interne ? Si je me mets dans la posture d'un parent, je peux comprendre le questionnement, l'inquiétude que ça génère, etc. C'est pour ça que nous, on travaille aussi là-dessus, avec les jeunes, dès la quatrième, présenter les établissements. Alors, ça se faisait, ça se fait un peu moins depuis le Covid. C'est compliqué, mais on a deux profs qui sont référentes d'un projet d'orientation en quatrième qui font venir un certain nombre de professionnels sur l'établissement, mais qui organisent aussi des visites de lycées pros. Je le dis au présent parce que c'est toujours un peu notre souhait, mais pour l'instant, on n'arrive pas trop à le mettre en œuvre à cause du Covid. Mais l'idée, c'est, oui, on prend le bus, et oui, on vous emmène au lycée Jacques Prévert, et on vous emmène au lycée Guynemer, et en une journée, on va en faire deux, trois, et on vous emmène les voir. Savoir où c'est. Ne serait-ce que ça, en fait. C'est la première étape. Tu vois, t'as pris le bus, tu y es arrivé, en fait. Voilà. Après, ça, c'est un vrai travail auprès des jeunes. Il ne faut pas se leurrer aussi. Ici, on est dans la présentation de l'établissement, je vous le mettais. On a deux tiers de nos élèves qui sont issus de catégories socio-professionnelles favorisées, voire très favorisées. Avec, aujourd'hui, il y a un nouvel indicateur. Je ne sais pas si vous l'avez déjà regardé. C'est l'indice de position sociale. Je n'ai plus en tête exactement à combien on est, mais je crois qu'on doit être autour de 4 ou quelque chose comme ça. Ce qu'il représente, en fait, comment les familles vont pouvoir accompagner leur enfant dans leur scolarité, en gros. Et pas uniquement le travail. Quand on regarde un peu comment il est calculé, cet indice de position sociale, je trouve ça très étonnant. Enfin, étonnant. Oui et non, à la fois. Mais le niveau d'études de la maman est pris en compte.

Le temps de travail, je crois. De la maman est pris en compte, etc. Moi, ça me fait un peu mal au cœur de le dire comme ça, parce que je trouve qu'on est dans des représentations un peu extrêmes, mais n'empêche que c'est un fait.

Les mamans sont souvent là en train d'accompagner leur enfant dans leur scolarité, peut-être plus que les papas, en tout cas dans de nombreuses familles. Mais ici, les jeunes, scolairement, ils sont excellents. On est sur des résultats scolaires qui sont excellents.

86% des collégiens iront en seconde générale, alors que la moyenne académique ou nationale tourne entre 60 et 65%. Et on n'est pas en train de les envoyer en seconde générale parce qu'ils ne le méritent pas. Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'est pas la territorialité qui impose la seconde générale, c'est leur niveau, le leur permet.

Par contre, on fait quoi ? On accompagne comment les 15% restants. Voilà. Mais ça, je pense que c'est la suite.

Je le connais moins sur le territoire parce que je ne travaille pas sur le lycée. Mais c'est tous ceux qui sont allés en seconde générale en se disant, de toute façon, je ne sais pas quoi faire et j'ai le niveau pour y aller. Très bien.

Alicia : Ok.

Acteur : Comment ils vont après ? On voit, j'entends, je n'ai pas les chiffres, je n'ai pas les cas exacts, etc. Mais j'entends que on a des réorientations en fin de seconde, on en a en fin de première, des enfants qui ne vont pas très bien.

Alors, c'est à la marge. C'est 2, 3, 4 cas par an, même pas. Mais ils existent.

Qui étaient peut-être des jeunes qui se sont dit, oui, j'ai le niveau pour aller en seconde générale, je ne me pose pas la question parce que de toute façon, sur le territoire, il n'y a que ça. Donc, j'ai le niveau, j'y vais.

Alicia : Je ne sais pas si vous vous souvenez au conseil pédagogique auquel vous m'avez invitée, il y avait un prof, je pense qu'il était prof de seconde.

Acteur : Monsieur X.

Alicia : Qui justement m'a interpellée sur ce sujet par rapport à cette difficulté-là qu'il rencontrait.

Acteur : D'ailleurs, je l'avais invitée à prendre rendez-vous avec vous, mais il ne l'a pas fait.

Alicia : Est-ce que vous avez son prénom ?

Acteur : X.

Alicia : Je vais lui envoyer un petit mail, ça m'intéresserait quand même. Par curiosité, vous savez si vos lycéens, il y en a beaucoup qui partent en enseignement supérieur ?

Acteur : Qu'est-ce que vous entendez par enseignement supérieur ?

Alicia : Est-ce qu'ils vont faire leurs études à Grenoble ?

Acteur : Oui. Oui, ils vont à Grenoble.

Je crois qu'il y en a... Il y en a des vraiment très très bons. Je crois que chaque année, il y en a un ou deux qui partent à Louis le Grand ou à Henri IV. Mais non, tous après, ils font des études supérieures. Je ne crois pas qu'il y en ait...

Alicia : Après le lycée, du coup, il n'y a pas une problématique de nouveau de mobilité où ils préfèrent... Ils ont leur bac en poche, ils préfèrent travailler sur le territoire plutôt que de descendre à Grenoble.

Acteur : Je ne crois pas. Je ne crois pas.

Alicia : à vérifier

Acteur : Oui. C'est une croyance.

Alicia : Ça m'intéresse après, mais bon, ce sera pour une prochaine discussion. Toutes ces représentations, ça m'intéresse sur l'accompagnement à la citoyenneté. Notamment. Et surtout en cette période d'élections et de discours politiques.

Vous m'avez parlé de racisme présent, vous m'avez parlé d'inconnus qui inquiètent. C'est intéressant. Est-ce que vous pouvez me présenter votre établissement, sa nature, sa culture ?

Acteur : Cité scolaire, 1100 élèves à peu près. Collège, lycée. Je le dis, je le précise. 750 collégiens, 400 lycéens.

Dans l'image de la plupart des gens, quand on parle de cité scolaire, on imagine un gros lycée, un petit collège. Ici, c'est l'inverse. C'est un gros collège et un petit lycée.

Alicia : Vous êtes le plus gros collège de l'enquête.

Acteur : Gros collège parce qu'on rayonne sur plusieurs communes. Autrans, Méaudre, Villard, Lans, Saint-Nizier, Engins.

La plaine qu'on appelle la plaine des quatre montagnes. Certains élèves, il y a quand même un minibus qui vient tous les matins de Rencurel. On a aussi des élèves qui font le trajet de Rencurel même si l'école de Rencurel dépend plutôt de Pont-en-Royans.

Il y a des dérogations acceptées pour venir ici. Cité scolaire climatique et sportive sur l'étiquette, marquez ça. Climatique parce qu'historiquement, ici, on accueillait des enfants avec des problèmes essentiellement asthmatiques.

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. On n'a pas d'élèves qui font des demandes de dérogation d'interne ou étiquetés avec pathologie qui font qu'ils sont là pour cette raison-là.

Alicia : OK

Acteur : Après, peut-être que des parents font le choix et j'en connais, de s'installer dans le Vercors pour permettre à leurs enfants d'être scolarisés ici et du coup de mieux respirer, etc.

Ça, j'en connais. Mais on n'a pas, par exemple, d'interne pour pathologie respiratoire. C'est pour ça qu'aujourd'hui, même un lycée climatique, mis à part sur les panneaux routiers où c'est encore écrit comme ça, d'ailleurs, dans Villard, c'est fléché lycée climatique.

Donc si on cherche le collège et qu'on ne sait pas que c'est un collège-lycée, on ne le trouve pas. Mais il n'a de climatique aujourd'hui à peu près que le nom. Par contre, c'est un lycée sportif, et ça, il en a le nom, l'ADN, la colonne vertébrale, j'ai envie de dire.

L'empreinte de l'établissement, elle est autour du sport. Alors, autour du sport, autour du sport, mais pas de l'EPS, c'est-à-dire pas de l'éducation physique et sportive proposée par les profs d'EPS, mais autour du sport qui sont les sections sportives scolaires. Les sections sportives scolaires, officiellement, il y en a cinq au collège.

Hockey sur glace, tennis, ski de fond, saut à ski et ski alpin. Officieusement, bénéficient, en fait, être en section sportive scolaire génère des aménagements d'emploi du temps et des demi-journées libérées pour les élèves. En sixième, cinquième, ils ont une demi-journée libérée dans leur emploi du temps.

Ou, si l'enfant est en section sportive scolaire, il est pris en charge sous la responsabilité de l'école, mais il est pris en charge par un club. Ils ne sont pas pris en charge par leur club d'origine, c'est vraiment les clubs qui se sont organisés, par exemple, pour le ski de fond, ils se sont organisés en association et ils prennent en charge tous les élèves, quel que soit leur club, parce que c'est sur du temps scolaire. Je dis ça, sur le ski alpin, on n'y arrive pas, par exemple.

Il y a aussi des guerres de clochers autour de ça et des rivalités de clubs qui font que, même sur le temps scolaire, on a des difficultés à faire qu'ils s'entendent. Mais donc, en sixième, cinquième, une demi-journée pris en charge par le club, en quatrième, troisième, c'est deux demi-journées. Et pour les sportifs de haut niveau qu'on appelle le pôle espoir, il y a quelques collégiens.

Là, c'est trois demi-journées en troisième. Voilà. Les sections sportives scolaires officielles, donc, elles ont l'obligation, nous avons, nous, Éducation nationale, l'obligation de libérer ce temps.

L'élève, il a obligation de présence sur ce temps d'entraînement, l'appel est fait, etc., parce que c'est du temps scolaire. Après, il est donc aussi de la responsabilité de l'école. S'il y a quoi que ce soit, ça relève aussi de l'école.

Alicia : Alors, pour vérifier si j'ai bien compris, un élève qui est en section sportive scolaire, soit ski, par exemple, il a un emploi du temps aménagé par rapport à ses entraînements. L'école, vous êtes dans l'obligation de mettre en place un planning aménagé pour qu'il puisse s'entraîner. S'il arrive quoi que ce soit lors de son entraînement, une blessure, par exemple, c'est de votre responsabilité.

Acteur : Alors, elle n'est pas de la responsabilité de l'école, c'est l'entraînement, c'est tout ça. Mais, par exemple, s'il était amené à sortir de l'école pour aller prendre son minibus dans le village, il lui arrive un accident sur le chemin, oui, c'est notre responsabilité.

Alicia : OK

Acteur : C'est d'ailleurs pour ça que tous les minibus rentrent dans l'établissement pour prendre en charge les élèves.

Alicia : OK

Acteur : Et pendant l'entraînement, nous, nous transférons, moi, chef d'établissement, je transfère ma responsabilité d'enfant à l'entraîneur qui l'a pris en charge. Imaginons le pire, un abus d'un personnel sur un jeune, ou une avalanche et le club, les élèves sont pris dans une avalanche, on viendra demander ce que l'établissement scolaire a fait. Même si nous, on répondra, mais on a transféré la responsabilité au club, qui sont des personnels formés, etc., on viendra nous questionner là-dessus.

En temps de Covid, la section sportive scolaire, quand l'année dernière tous les sports ont été annulés en intérieur, les profs n'avaient plus le droit d'accéder au gymnase, les sections sportives scolaires, elles, ont continué, les clubs avaient fermé, plus de ski nulle part, sauf en section sportive scolaire, parce que, ça relève de l'école, c'est du temps scolaire, donc, sur temps scolaire, le sport est autorisé. Donc, il n'y avait plus un club mais ça, ça marchait.

Alicia : OK

Acteur : Il y a d'autres clubs qui en bénéficient, en fait, quand on remplit les classes à horaires aménagés avec ces enfants-là de section sportive scolaire, et quand il nous reste de la place dans ces classes-là, d'autres enfants sont intégrés à ces classes, et dans ces cas-là, d'autres clubs bénéficient de cet emploi du temps aménagé, et là, il y a de l'équitation, de la natation synchronisée, du foot, du VTT, je vais en oublier, mais j'ai un tableau qui résume tout.

Alicia : Oui, je les ai toutes.

Acteur : Et en fait, eux, par exemple, ce n'est pas du temps scolaire. Donc, quand tout s'est arrêté l'année dernière, on leur a dit, vous ne mettez plus un pied dans notre établissement, et nous, les élèves, ils ne sortent pas, c'est notre responsabilité.

Alors, les parents, ils ont dit, ben, notre enfant, il a plus cours, il rentre chez lui, donc, ben, voilà, c'est la responsabilité du parent. Si, derrière, ils ont fait du sport, etc., ça ne nous concerne pas. S'il s'est passé, ils se font contaminés, par exemple, ah ben, je suis cas contact, j'ai été contaminée en faisant du poney, ben, c'est ton problème, pourquoi tu viens me le dire ? Ben, je sais pas.

Ah, mais, il faut que vous déclariez à l'ARS, ah, non, moi, je ne déclare pas rien, t'étais au poney, ça ne nous concerne pas, et tandis que, quand c'était sur le temps du ski de fond , par exemple, il est positif, vous étiez cas contact, c'est nous qui appelons le rectorat et qui disons, untel et untel il est cas contact.

Alors c'est vraiment de la subtilité, ça ne change rien par rapport aux enfants . Mais dans les faits ça change. ça change par exemple, que les sections sportives scolaires on est obligé d'accepter tous les enfants proposés par les clubs ou les familles et si j'ai 60 élèves, je me dépatouille pour les planning avec ça, tandis que si j'ai pas la place pour le mettre dans la classe, le gamin il y sera pas, c'est tout. Il viendra me dire que j'étais pas gentille mais bon..

Alicia : du coup un élève de section sportive scolaire, dans son parcours, il peut être accompagné par 3 personnes ? La vie scolaire, son coach et ses parents. Est-ce que le coach accompagne à l'orientation ?

Acteur : je ne sais pas.

Alicia : Ok.

Acteur : J'en sais rien.

Alicia : Y a-t-il une relation éducative de coopération entre..

Acteur : Beaucoup avec le hockey

Alicia : Ok.

Acteur : Beaucoup sur le hockey sur glace, très peu sur le reste. Alors historiquement le hockey sur glace, mais ça vous le savez aussi bien que moi, les élèves qui faisaient du hockey en classe pouvaient être des élèves un peu bouge-bouge, peu scolaire. Je dis ça historiquement parce que moi je les trouve comme les autres, c'est des enfants normaux, oui qui brassent un peu, mais voilà.

Il y a aussi l'image de ce que c'est qu'un élève turbulent, vous savez ici c'est toute proportion gardée, nous sommes dans le Vercors, je vous permets de le dire comme ça, je le dis souvent comme ça d'ailleurs. Un enfant perturbateur ici, il y a des choses à nous dire, il nous fait savoir des choses que des choses le dérangent, il nous fait savoir toujours relativement dans le respect, à peu près poliment, oui il fait du bruit. Je me permets de le dire comme ça.

Alicia : C'est marrant parce que quand j'ai eu mon expérience de CPE à Munch, j'ai rencontré mon ancienne professeur au collège de Villard , et qui me disait, oh la la, classe des hockeyeurs, mais qu'est-ce que vous m'en avez fait baver ? En fait finalement ce n'est rien à côté de ce que j'ai vécu après, je dis, mais parce que c'est une image qu'on aimait véhiculer. Parce qu'au final effectivement, alors moi je parle d'une génération des années 90, bien sûr, je ne connais pas les hockeyeurs d'aujourd'hui, on était des gentils, en fait avec un bon fond, et on était surtout des, pardonnez-moi le

terme, des grands couillons, mais on n'était pas méchants et certainement pas violents. Mais c'était quelque chose effectivement, historiquement, qui avait cette réputation que les 6e 2 à l'époque, 5e 2, 4e 2, on avait des...

Acteur : Alors vous voyez, je m'y suis attelée, déjà j'ai bousculé tout le monde.

Cette année il n'y a plus de classe de hockeyeurs, plus de classe de skieurs, plus de classe de fondeurs il n'y a plus ça, c'est fini. C'est peut-être mon côté pas sportif, je me dis mais c'est quoi ces conneries ? Arrêtez ça tout de suite. En fait la difficulté aussi, entre les élèves que moi je perçois, c'est qu'il y a aussi des rivalités entre eux en fonction de leur étiquette.

Toi t'es un hockeyeur, toi t'es un fondeur, toi t'es un ceci, toi t'es un cela, et je vous passe les toi t'es un rien.

Alicia : Ou toi t'es un méaudrais, toi t'es un autranais, il n'y a pas de ça ?

Acteur : Mais ça j'ai envie de dire, j'ai l'impression qu'en 6e c'est présent, mais moins après.

Après les brassages on fait quand même que c'est, je trouve, mais d'un ressenti ici, peut-être que je me trompe complètement, j'ai l'impression que ça existe vraiment en 6e, que ça existe beaucoup moins après.

Alicia : OK

Acteur : Par contre après, vraiment l'empreinte sportive, musicien, etc, il y a des espèces de, je te regarde un peu, toi tu fais quoi toi, des espèces de méfiance, voire de défiance, moi ça me dépasse, ça me dépasse tellement que j'ai dit mais pourquoi ils sont pas dans les mêmes classes ? Parce qu'en fait forcément ils sont méfiants, ils vivent entre eux, on a quand même des jeunes qui peuvent être ensemble depuis la petite section jusqu'en terminale. Si on peut pas se saquer c'est compliqué quand même.

Et on peut s'être acoquiné à un moment donné et plus pouvoir se supporter en grandissant. Et comment on favorise la rencontre avec d'autres gens ? Déjà que le territoire est petit, déjà qu'il n'y a pas

une grande diversité de population, mais si on ne les fait pas se rencontrer au sein des classes, mais moi j'ai des parents qui m'ont appelé l'année dernière alors que je débarquais et c'était pas le moment de mon fait, mais un papa qui m'a appelé en me disant que j'avais changé mon enfant de classe, on est le 3 septembre non ? Parce que je vous jure j'ai pas changé votre enfant de classe, après j'ai fait un peu la conne. Si si, il était en 6ème A, il est en 5ème E, il est passé en 5ème.

Alicia : OK.

Acteur : Donc je ne l'ai pas changé de classe, votre fils est passé en 5ème. Oui mais il est plus en 5ème A et la 5ème E c'est une classe pourrie, je sais que les résultats de mon enfant vont être dégueulasses, je vous tiendrai pour responsable de la chute de niveau de mon enfant. Je vous demande pardon.

Entendre ce genre de choses sur t'es en 5ème A, tu feras de 6ème A, c'est 4ème A, 3ème, c'est pour moi compliqué. Après comment on lutte contre ça ? Première chose qu'on a mise en oeuvre cette année, un peu à mon initiative, c'est de dire je vois pas pourquoi un skieur de ski alpin, un skieur de fond ou un hockeyeur ou un musicien ne seraient pas dans la même classe. Pourquoi ? Parce qu'historiquement ils n'étaient pas libérés les mêmes demi-journées.

Alicia : Mais nous c'était déjà le cas dans les années 90, on était mélangés justement.

Acteur : A un moment donné c'était plus le cas. Donc j'ai dit c'est pas possible en fait.

Mais il a fallu travailler avec les classes pour que ce soit tous la même demi journée, qu'ils puissent accueillir les jeunes. Et ça, ça bouscule vraiment parce que tous les emplois du temps sont faits, parce que du coup ça veut dire qu'il faut embaucher les gens autrement. Forcément c'est un peu compliqué.

Mais on y est globalement arrivés.

Alicia : Mais aujourd'hui du coup vous pouvez avoir de la mixité. C'est à dire qu'il y a des musiciens et des sportifs par exemple. Ou même un élève ordinaire qui n'est inscrit dans rien du tout.

Acteur : Alors ça c'est un peu plus dur. C'est là où est la limite de ce que j'ai et qu'on a mis en place.

C'est que le fait qu'il y ait des clubs partenaires qui ne sont pas section sportive ou scolaire officielle. On en a de plus en plus. Un certain nombre de clubs se sont engouffrés dans la brèche.

Je pense que des familles aussi ont saisi cette occasion pour faire un tri. Avant on faisait de l'allemand. Aujourd'hui on fait du sport.

Vous voyez ce que je veux dire ? Je le dis ou pas ? Pour faire un tri dans la classe. Et donc aujourd'hui il y a toujours... C'est difficile de mettre des élèves qui ne font pas de sport dans une classe avec des sportifs.

Alicia : OK

Acteur : Donc il y a trois classes de non sportifs et une classe de sportifs musiciens.

C'est un peu la limite du truc pour le moment. Avec du coup dans la présentation d'établissement c'est de très très bons élèves parce qu'ils ont des niveaux scolaires qui sont incroyables. Pour certains avec une charge d'activités extra scolaires qui moi me dépasse.

Au delà de ma position de chef d'établissement, je viens d'emménager sur le Vercors avec mes deux enfants et mon mari là cet été. J'ai un enfant qui rentre en 6e cette année et une petite qui est à l'école de Villard de Lans. Et mon fils est en 6e ici.

Et nous on s'est beaucoup posé la question. Donc on s'est questionné en tant que parents aussi. Et de dire donc notre fils il faut qu'il fasse une section sportive scolaire ou pas ? Et dans quel cadre ? Comment ? Mon mari était sportif de haut niveau de rugby.

Notre fils a fait du rugby et il n'y a pas de rugby dans le Vercors. Donc c'est réglé, tu ne feras pas de rugby. Ah si, certains m'ont dit t'as qu’à aller à Seyssins.

Oui t'as raison avec les horaires que je fais, je vais le descendre à Seyssins deux jours par semaine bien sûr. En fait non. Et donc je côtoie en tant que maman.

Voilà la double, triple casquette. Donc à la sortie de l'école, au club de sport de mon enfant, je vais voir d'autres parents que je côtoie aussi ici, qui peuvent être professionnels à la cité scolaire. Et des personnels qui me disent mais moi mon enfant il fait judo, ski de fond et VTT en club.

Ah bon ? Alors moi, puisque je suis personnellement individuellement, qui est loin d'être une question d'argent, loin de là, c'est pour moi tu ne feras pas trois clubs parce que déjà ça coûte un bras et qu'on ne mettra pas cet argent là dedans. Trois clubs ça veut aussi dire, tu fais deux soirs par semaine du

judo, le mercredi après midi du ski de fond et au printemps et à l'automne tu feras du VTT le samedi. J'ai l'impression que c'est la course à l'échalote.

Alicia : Et où est du coup l'accompagnement à la scolarité ?

Acteur : Et où est le temps en famille ? Où est le temps où on discute ? Moi je me pose cette question là et comment je prends le temps de regarder tes devoirs, de lire un bouquin ensemble, de lire un film ? Où est-ce qu'on trouve tout ce temps là ?

Alicia : Mais c'est un fonctionnement assez général.

Acteur : C'est l'impression que j'en ai maintenant. Dans des familles de milieux plutôt favorisés, je ne vous parle pas des milieux défavorisés, qui sont cachés, isolés, qu'on ne voit pas et surtout qu'il ne faut pas voir.

Quand même, aussi. Mais que du coup malheureusement dans ma pratique professionnelle, nous on va les chercher, c'est notre travail, c'est de téléphoner aussi, souvent aux familles en disant vous n'avez pas fait votre demande de bourse, je crois savoir que vous y avez droit , on va le faire ensemble. Et il y a des familles qui malgré les coups de téléphone comme ça ne les font pas.

Moi ça me questionne vraiment là-dessus. C'est une frange de la population qui, pour moi, doit être vraiment accompagnée. Et qu'est-ce que c'est difficile de les accompagner. On leur tend la main, c'est compliqué qu'ils la prennent.

Alicia : c'est une forme de honte par rapport aux autres.

Acteur : J'en sais rien, j'imagine, j'interprète que le regard, l'image des autres, etc. Quand on habite à l'Essarton, c'est la honte de la communauté. T'habites où ? à l'Essarton ? T'as dit ça, t'as déjà un poids. Moi je le vois un peu comme ça.

Alicia : Ça a toujours été, l'Essarton. C'était déjà le cas les années 1990.

Acteur : C'est pour ça un peu difficile. Mais la représentation de l'établissement, tout ça pour dire que tout le sport qu'ils font, fait qu'ils restent quand même brillants à l'école.

Moi je me dis qu'il y a des trucs de fou. On a des gamines, elles font danse sur glace.

Je vous ai pas parlé de la danse sur place, on en parlera pas trop.

Elles font danses sur glace à la patinoire de 6h à 10h tous les matins, mais dès la classe de la 6ème

Alicia : je me rappelle.

Acteur : Elles sont quand même bonnes à l'école.

Alicia : À 5h du matin, elles entraînent, c'était. Ou même à 4h30.

Acteur : Voilà, vous avez compris ce que j'en pense.

Ce qui me dépasse encore plus, ça ça me dépasse pas, ça m'épate, c'est que ce sont des élèves brillants.

Alicia : Est-ce que c'est déjà arrivé que vous ayez un élève qui décide de quitter le sport pour devenir ordinaire ?

Acteur : On en a un qui a décidé de quitter, j'en ai un en quarantaine qui était très compliqué à gérer l'année dernière, un élève très perturbateur avec des résultats scolaires très moins bons. Et ski alpin.

Et là les parents ont beaucoup... La maman a un grave souci de santé, est partie vivre en Bretagne pendant un trimestre. Là ils viennent de revenir, ils vont repartir pour le 3ème trimestre. Ils sont venus là pour le ski, j'en suis sûre.

Le gamin il a dû mettre la pression à la maman, il est là pour le ski. La maman elle dit, ah non, il ne prend pas la section sportive pour le ski. Il sera au club, le dimanche, mercredi, il ne prend pas la section.

Et du coup, c'était un gamin un peu perturbateur, il me dit, ah mais moi je vais être dans la 3ème E, la 3ème F. Je lui dis, alors regarde-moi bien, tu seras en 3ème A. Et la maman, il n'y a pas de copains, je pense que c'est une bonne idée. À un moment donné, des copains, il s'en fera d'autres, je ne suis pas très inquiète. Puis celui avec qui il a déjà fait les 400 coups, c'est peut-être bien qu'il n'y soit pas. Voilà.

Mais non, il y en a quand même pas énormément. Alors après, en fin de collège, les choses changent. Parce qu'au lycée, soit on retrouve espoir, soit ça devient compliqué.

Parce qu'il n'y a pas de section sportive scolaire officielle en ski alpin ou ski nordique. Il y a de l'officieux, c'est-à-dire qu'il y a une demi-journée qui est libérée pour les élèves, et les clubs, et du coup ils y vont. Mais ça n'a rien d'officiel.

L'établissement scolaire fait ce choix-là, parce que c'est l'ADN de l'établissement, etc. Mais ce n'est pas une obligation institutionnelle. Sauf pour ceux qui prennent « espoir ».

Et donc, je me demande s'il n'y a pas aussi dans l'esprit, on est au collège, on en profite, on fait du sport, on fait du sport, on verra bien à quel niveau ça va nous accompagner, ça va nous amener. Est-ce qu'ils le font tous pour être champions du monde ? Certains, oui, évidemment, et ils sont très déçus quand en fin de troisième, ils ne sont pas pris au « club espoir ». Certains sont extrêmement déçus de ça.

Et puis d'autres, ils ont juste fait plein de ski quand ils étaient petits. Je ne sais pas, je l'imagine aussi comme ça.

Alicia : il n'y a plus le ski, les sorties ski à l'école des Lèches ?

Acteur : Si, c'est ce que j'allais dire, en fait. Mais ça aussi, moi, en tant que maman, ça me questionne, mais du coup, a fortiori encore plus sur les classes qui ne sont pas sportives, qui ne sont pas en section sportive, de la 6e à la 3e, donc trois classes qui n'ont pas de sport. Pourquoi il n'y a pas un cycle ski ? Il n'y en a pas. Alors qu'à l'école des Lèches, ils vont faire 8 sorties ski alpines et 8 sorties ski de fond tous les ans.

On arrive en 6e, on n'en fait plus. Pour ma part, là, dans mon regard très extérieur de ça, je trouve ça un peu dommage. Et d'ailleurs, les gens, moi, en dehors, qui ne sont pas du Vercors, que je côtoie, etc., ils me disent « Alors, ton gamin, il fait du ski avec l'école ? » Je dis pas du tout.

Mais là, il ne fait pas de ski avec l'école ? Mais à Villard, c'est le pays du ski, ils ne font pas de ski avec l'école. Pas si tu n'es pas en section sportive scolaire de ski. Non.

Alicia : À La Chapelle en Vercors, ils ont mis en place les APPN. Et en fait, ils ont mis ça en place, bon, ils ont quand même beaucoup moins d'élèves que vous, clairement.

Ils ont mis ça en place pour tous les collégiens. Il y a des sections sportives scolaires, équitation et biathlon. Et à côté de ça, il y a les activités de pleine nature, donc VTT, concertation et ski.

Tous les élèves, à un moment donné, ils vont partir au ski. C'est-à-dire que s'il y a un élève qui a été, suite à une décision d'un conseil de discipline, exclu définitivement, je vais dire n'importe quoi, de Fleming à Sassenage, qui débarque à La Chapelle en Vercors il va au ski, comme les autres. Voilà. C'est vraiment la culture de l'établissement.

Acteur : Et moi, je trouve qu'ici, voilà, c'est la deuxième année. Donc, il se sera peut-être passé des choses.

Mais je trouve ça assez dommage. Alors ici, là, on est en train de mettre en place, il y a des enseignants d'EPS qui sont en train de mettre en place l'association sportive de pleine nature. C'est-à-dire que même dans le cadre de l'association sportive, il n'y avait pas de ski.

Donc là, maintenant, il y a ça. Dans le cadre de l'association sportive, l'hiver, il y a une association sportive le mercredi après-midi qui s'appelle Activité de Pleine Nature. Et ils ont fait course d'orientation.

Là, ils ont fait ski alpin. Ils vont faire ce qu'ils font, faire raquettes. Et l'idée, après, c'est de faire du run and bike, et des choses comme ça.

L'histoire de... Donc, dans ce cadre-là, ils peuvent... Deux minibus, 18 places. Alors après, pour l'instant, ça prend pas. C'est-à-dire qu'en plus, deux minibus pour le ski alpin, c'était plein.

C'était plein les minibus. Mais pour la course d'orientation, elles avaient deux élèves, trois élèves.

Alicia : Et... On sent bien que le sport, comme vous pouvez l'appeler, c'est la colonne vertébrale de la cité scolaire. Son ADN, même. Et du coup, je me pose la question de la place de la culture. Vous parliez tout à l'heure dans votre description du territoire, l'ouverture culturelle difficile. Et donc, là, dans une éducation...

Acteur : Alors, la place de la culture, ici, pour le coup, les enseignants se sont vraiment saisis de ça. C'est-à-dire qu'à la fois, vous voyez, je dis les profs d'EPS, je trouve qu'en termes d'accompagnement sur le sport, tout ça, c'est les clubs d'EPS qui font leurs cours d'EPS. Autant sur la culture.

Ici, chaque année, il y a une semaine culturelle sur l'ensemble de la cité scolaire. Lors de la semaine, on a un référent culture, qui est notre professeur documentaliste. Et elle... Tous les profs font... Tous les enseignants qui font des projets autour de la culture, faire venir des expos, aller au musée chaque année, toutes nos classes de 3e, descendre voir le Street Art dans Grenoble et visiter le musée du Grenoble.

Alicia : ils prennent le tram, non?

Acteur : Ils prennent le tram. Évidemment, c'est bien l'objectif. Ça fait aussi partie de l'objectif, d'aller prendre le tram.

Et... On est aussi souvent des résidences d'artistes. C'est-à-dire que des artistes viennent ici en résidence. Là, cette année, on en a 3 d'artistes qui viennent en résidence.

Autour de la musique, avec l'enseignement de musique, mais aussi de l'art plastique. Et du coup, l'idée, c'est qu'au mois de mai, avril ou mai, ça dépend des années, cette année, ça se fait au mois de mai, se voient dans toute la cité scolaire tous les événements culturels qui ont eu lieu pendant l'année. À la fois des expositions réalisées par les élèves, des affiches, des choses comme ça, en lien avec quelque chose qu'ils ont vu, accompagné, etc.

Ça peut être faire venir une exposition dans le cadre de cette semaine-là, faire venir un intervenant dans le cadre de cette semaine-là. Et là, c'est vraiment la semaine culturelle de la cité scolaire, de la sixième à la terminale. C'est comme ça qu'on essaie de…ouvrir le champ des possibles.

Alicia : OK.

Après, il y a aussi la classe CHAM. La classe CHAM, c'est quand même aussi... Elle fait partie de l'histoire de notre établissement. En termes d'effectifs, c'est 15 élèves par niveau, à peu près.

Alicia : ils sont mélangés ? Avec des élèves ordinaires ?

Acteur : En ce moment, plutôt avec des sportifs.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà. Et on essaie de les mettre systématiquement sur deux classes. Quand ils sont 15, il y en a 7, et 7, et ça peut repasser à 8. Voilà. Et sinon, pour ce qui est de la culture... Ici, on travaille beaucoup aussi avec le CAIRN à Lans en Vercors. Qui est un centre culturel avec notamment une éducation à l'image.

Cette année, les classes de 4e sont allées au CAIRN voir un spectacle. Ils sont en train de travailler avec leurs profs de français à la création de scénettes qui seront justement représentées soit au CAIRN soit lors de la séance culturelle à certaines classes. On a la chance d'avoir un grand amphi, donc on peut aussi proposer quelque chose au sein de l'amphi, etc.

La culture est travaillée en équipe, vraiment. En équipe pluridisciplinaire. C'est-à-dire arts plastiques, éducation musicale, français, histoire-géo... Vraiment, ils y sont... Voilà.

C'est une préoccupation des personnels.

Alicia : Justement, votre équipe, elle est comment ? C'est quoi la culture enseignante de votre établissement ?

Acteur : Je ne saurais pas trop dire. Dans la question culture...individualiste… pas très collective...

Alicia : Est-ce que, par exemple, en ce moment, je suis sur le collège Pablo Picasso à Échirolles, et il y a la culture du personnel, parce que ça n'implique pas que les enseignants, très solidaire, avec une coopération propre au réseau d'éducation prioritaire.

La culture enseignante, elle est là. Après, dans un établissement qui peut vous ressembler comme le Chapelle en Vercors, ça va être pareil. Où il y a des enseignants en soutien.

Même s'ils ne sont pas d'accord qu'ils vont se prendre le bec des fois de manière violente sur des valeurs, sur l'accompagnement d'un élève. Ils se disent les choses. Après, ils reviennent.

Acteur : Ici, je trouve qu'on est plutôt dans le chacun pour soi. Même si un certain nombre de personnels essaient de faire en sorte que les choses évoluent, on a une amicale qui essaie de proposer des choses au personnel. Pareil, notre ami COVID n'aide pas les choses, mais pour accueillir les nouveaux, ils ont organisé une randonnée pique-nique un soir en septembre pour pouvoir dire on fait un truc un peu cohésif.

C'était beau comme idée. Ils étaient quatre. J'ai trouvé ça très dommage en fait.

Mais à la fois, il y a pas mal de groupes constitués, en salle des profs, des groupes différents. Et au sein de ces groupes-là, ils sont extrêmement solidaires et soutenus. Mais d'un groupe à l'autre, c'est très individualiste.

Alicia : Par rapport à la situation que vous vivez, à votre réalité de terrain, notamment sur le COVID, les différents protocoles que vous avez mis sur la gestion notamment, par exemple, là, vous êtes un des plus gros collèges que j'ai sur l'enquête, donc je pense forcément à vos demi-pensionnaires, à la gestion de la cantine entre midi et deux.

Acteur : Aucune solidarité. Aucune solidarité.

C'est-à-dire qu'on a, par exemple, les deux semaines avant les vacances, un CPE en moins, un proviseur adjoint en moins, des AED en moins. Moi, j'ai demandé à des profs en disant qu'en fait, là, c'est compliqué. Si vous pouvez être à la récré dans la cours, ou entre midi et deux, passer un moment dans la cour, en fait, vous êtes vraiment les bienvenus.

On a besoin de vous. Un... Allez...deux.

Je pense que si on questionne les enseignants, ils ne connaissent pas le nom de l'assistant d'éducation. Peut-être un ou deux. Il n'y a pas de lien entre le service scolaire et le service enseignant.

Ils se côtoient très peu, je ne suis même pas sûre qu'ils se disent bonjour. Les assistants d'éducation, eux, perçoivent ça. Ils le disent, que c'est difficile.

Ici, sur la porte de la salle des personnels...

Alicia : j'ai vu d'ailleurs. J'ai vu, c'était écrit salle des personnels.

Acteur : Ce n'est pas écrit salle des professeurs. L'année dernière, les assistants d'éducation mangeaient dans une salle à côté de la vie scolaire. À un moment donné, on leur a dit que ce n'est pas le lieu pour manger. Il va se passer autre chose dans cette salle à ce temps-là.

Ils ont dit, vous nous enlevez notre salle de pause. On leur a dit, pas du tout. Votre salle de pause, c'est la salle des personnels.

Vous avez choisi de venir dans cette salle-là pour manger. Mais, en fait, ce n'est pas une salle de pause, c'est une salle de réunion. Quand vous choisissez d'y aller, dont acte, ça ne nous pose pas de difficulté à nous.

Mais quand on a besoin de cette salle, vous avez une autre salle pour aller déjeuner. Alors, ça, c'est la posture chef d'établissement... qui le dit comme ça. Mais ça questionne sur pourquoi ces assistants d'éducation ne s'autorisent pas à aller en salle des personnels.

Alicia : Sur le bien-être au sein de l'entreprise.

Acteur : Ça questionne vraiment, je trouve. C'est très questionnant.

Cette année, certains montent manger tous les jours à 11h30 en salle des personnels. Moi, je les félicite, mais vraiment. En en discutant avec eux, ils disent, c'est super parce qu'il y a des profs qui passent, ils nous parlent.

Je dis, mais venez ! En fait, on a aussi la problématique qu'ici, beaucoup d'assistants d'éducation étaient élèves ici.

Alicia : D'accord. Radio Vercors, après.

Acteur : Non, mais en tout cas, toujours les barrières qui étaient les leurs quand ils étaient élèves. La représentation de l'élève qu'il a été.

Alicia : Exactement.

Acteur : Les multiples casquettes. Eh ben oui, mais aujourd'hui, t'as le droit d'y être. Vas-y.

Autorise-toi, en fait. Tu ne voles rien à personne en y allant. Cette année et l'année dernière, on a fait... Alors, cette année, moi, j'ai trouvé que ça avait manqué d'entrain, mais peut-être de mon côté parce que j'ai pas réussi à le faire, mais... On a mis en place les lutins de Noël, la semaine avant Noël.

Tout le monde était le lutin de quelqu'un. Tous ceux qui souhaitaient participer étaient le lutin de quelqu'un. L'année dernière, on l'avait fait sur deux semaines.

Cette année, sur une seule. Pareil, c'est l'amicale qui... Moi, j'ai soufflé l'idée l'année dernière en me disant, ben, écoute, on peut déjà pas faire un pot de fin d'année et on peut rien faire si on faisait vraiment ça. Et les profs étaient hyper contents.

Mais on avait dit, attention, il faut le faire avec les personnels. Les agents peuvent venir, les personnels de l'administration, les assistants d'éducation, pour justement inciter à... Ah ben ouais, tiens, t'as tiré au sort cette personne-là, première étape, faut déjà savoir qui c'est, quoi. Et il faut déjà savoir qui c'est.

Et je trouve ça très intéressant, quand même. Ça a de forcer cette... Là, moi, la prof qui était mon lutin m'a dit, hein, mais moi, c'était compliqué. J'osais pas venir dans votre bureau.

Et c'est bien, en fait. Ça bouge un peu les lignes. Je trouve ça vraiment bien.

Mais bon, ça, c'est des grains de sable. Mais bon, c'est des gouttes d'huile dans l'engrenage. On sait jamais, ça peut marcher.

Alicia : Vous connaissez l'histoire du colibri ?

Acteur : Non.

Alicia : y a un feu dans une forêt, la forêt qui prend feu, tout se propage, et puis tous les animaux regardent cette forêt qui prend feu. Et puis, il y a un petit colibri qui passe prendre de l'eau dans la rivière avec son petit bec, puis qui ramène et qui jette ses petites gouttes d'eau dans la forêt, puis tous les autres animaux qui regardent et qui le ridiculisent parce qu'ils sont bêtes, qui se moquent,

avec ton petit bec, là, avec tes... Puis le petit colibri regarde les animaux et dit « Oui, mais moi au moins je fais ma part ».

Acteur : Oui. C'est ça. Mais en tout cas, voilà, ça a de... Les personnels, du coup, sont quand même... Voilà.

Alicia : OK

Acteur : Et puis, peu d'entrain à... Moi, j'ai travaillé toute ma carrière de prof, en fait, en REP et en REP plus, donc c'est vrai que... Je suis empreinte de ça, aussi, et de ce qu'est l'enseignant dans ce genre d'établissement-là. Moi, ici, en réunion parent profs, un prof m'a dit « Si on fait la réunion parent /profs à 20 H et que j'ai commencé à 8 H, ça fait 12 H par jour, c'est quoi le code du travail ? ... » j'avais envie de l'insulter. Non mais non, quoi. Il y a une vraie différence ici aussi entre les profs du collège et du lycée...dans l'état d'esprit. Par contre pas dans la salle des profs. On a aussi 15 % des personnels qui travaillent pour les 2, collège et lycée, ce qui aide aussi peut être à la rencontre, un enseignant de lycée est venu me voir ce matin, me disant il y a le bac, dites-moi ce qu'on peut faire pour aider. La semaine prochaine il y a le bac blanc, il n'y a pas de proviseur adjoint. Mais en collège, non, on ne me le dirait pas. Personne.

Alicia : OK

Acteur : C'est très individualisé

Alicia : c'est très spécifique à ici, ou ça peut se retrouver sur d'autres cités scolaires ?

Acteur : Alors ça peut se retrouver sur certaines cités scolaires, mais en collège, non, personne viendra aider, faut le faire quand même.

Alicia : OK

Acteur : Moi, je vois la différence prof-collège hyper favorisé ici et prof-collège REP+. La différence que je ressens, c'est... T'as des problèmes avec les classes, mais c'est bon. C'est un peu chacun pour soi avec sa classe, à deux ou trois exceptions près.

Mais parce que les classes, elles ne sont peut-être pas si difficiles que ça. Ils n'ont peut-être pas tant besoin que ça de se serrer les coudes. Mais du coup... Là, j'ai changé un élève de groupe de sciences.

C'était la fin du mois. Avec le professeur c'est quoi le problème ? Mais on ne fait pas le même programme... Ben si. Oui, mais pas dans le même sens. Ah ben c'est con. Je n'y ai pas pensé.

Il va faire deux fois le même chapitre en classe. Ah oui ? Un peu vu comme ça. Ce n'est pas comme si j'étais prof de SVT pendant 15 ans.

Ben j'y ai pas pensé. Ben voilà, c'est comme ça.

Alicia : Et comment ça se passe par rapport à l'orientation ? Quand vous avez vos PP qui ont autant leur discipline que gérée, et également aussi à l'orientation ? Alors, ils ont une heure de vie de classe dans leur emploi du temps, tous les 15 jours.

Acteur : Normalement, dans les textes, leur heure de vie de classe, c'est au bon bouloir de l'enseignant et une dizaine par an. C'est ça le texte.

Alicia : Ah OK.

Acteur : Elle n'a pas de caractère obligatoire, leur heure de vie de classe. Même si elle est posée dans l'emploi du temps. En 3e, ils la font, tous les 15 jours.

Et ils en ont besoin. Alors malheureusement, il y a la classe de 3e où il y a le pôle espoir. Les élèves qui sont au pôle espoir, qui ont trois demi-journées libérées.

Alicia : C'est pendant leur heure de vie de classe.

Acteur : Ça ne rentre pas. J'ai jamais pu le mettre, leur heure de vie de classe.

Dans l'emploi du temps, il n'y a pas leur heure de vie de classe. C'est le prof de physique. Alors je pense que ça empiète pas mal sur son heure de physique.

C'est certain. Non, ça doit empiéter pas mal. Après, ici, les profs principaux de 3e.

Je dis ici, mais je ne sais pas ailleurs. Je sais parce que j'ai été prof principale de 3e pendant très longtemps dans un autre collège. Ils sont assez soudés entre eux dans le partage d'outils de suivi.

Dans le partage d'outils d'information. C'est-à-dire le diaporama pour présenter le brevet. Ils ont tous le même.

On organise un forum des métiers fin janvier. Le travail préparatoire au forum des métiers. Ils se le partage, ils ont tous le même.

Je trouve que là-dessus, il y a vraiment, dans l'accompagnement à l'orientation, dans tout ce qui est, des petites choses qu'on va faire tout au long de l'année sur la présentation d'un métier, sur la présentation d'une filière. Là-dessus, ils arrivent encore à partager quand même des choses. Ils partagent le calendrier annuel des 3e.

Après, évidemment, d'un enseignant à l'autre, à la fois, ils partagent les outils, c'est-à-dire qu'ils sont communs. Est-ce qu'ils sont utilisés de la même manière ? Communiqués de la même manière ? J'ai la certitude que non. Sur mes sept classes de 6e, Madame X, vous allez voir, elle est énormément force de propositions, elle partage tout.

Certains vont s'en saisir, collègues, et d'autres vont dire « Ah, c'est super ce que tu as fait ! « Tu l'as donné à tes élèves ? » « Eh ben non ! »

Alicia : Mais ça se voit de toute façon dans ceux qui ont fait rendez-vous avec moi pour parler de l'orientation.

Acteur : Évidemment, tout simplement.

Alicia : Comment ça se passe l'orientation chez vous ? C'est quoi, on va dire, la conduite ?

Acteur : Le parcours ?

Alicia : ouais.

Acteur : 4e, c'est essentiellement découverte des métiers. Avec un petit peu découverte des lieux de formation. En 3e, un peu classiquement, premier trimestre, présentation des différentes possibilités post-3e. Forum des métiers en janvier.

Alicia : Vous le faites où ? Vous faites celui de… Vous sortez du territoire pour aller à Lyon ?

Acteur : Ah non, on fait venir des professionnels dans le gymnase chez nous.

Alicia : d'accord

Acteur : Non, c'est notre forum des métiers à nous.

Alicia : D'accord.

Acteur : Alors, on fait venir des professionnels.

Alicia : Alors, est-ce que vous fonctionnez par rapport aux différents vœux que vous avez pu avoir en 4e et 3e ? Ou est-ce que finalement, vous décidez de toucher à tout ?

Acteur : On balaie très très très large. En fait, le Forum des métiers, il est organisé en partenariat et c'est essentiellement l'Agopop qui l'organise. Donc, Association du Territoire, Agopop, je ne sais plus exactement ce que ça veut dire.

Alicia : C'est dans une maison pour tous ?

Acteur : Oui, c'est ça.

Alicia : Agora populaire.

Acteur : Ils l'organisent en partenariat avec la Maison de l'emploi. Nous, on sollicite les parents d'élèves en leur disant . Si vous souhaitez participer au Forum des métiers, rapprochez-vous peut-être des personnes à l'Agopop.

L'Agopop sollicite la maison d'emploi en leur disant « Voilà, si vous pouviez retrouver tels et tels champs professionnels. » Cette année, pour cibler les champs professionnels, chaque semaine, il y a deux animateurs d'Agopop qui sont présents sur l'établissement scolaire sur des temps de permanence entre midi et deux. Et donc, ils ont sondé une cinquantaine d'élèves en disant « Il y aura le Forum des métiers, quel métier tu souhaiterais voir ? » Ou « Quelle famille de métiers tu souhaiterais voir ? » Par exemple, est ressorti des métiers autour de la culture.

Alicia : OK

Acteur : Et là, j'ai sollicité la prof de musique qui a un réseau assez important. Elle était peut-être là déjà de votre époque, Madame X ?

Alicia : Non, c'était Monsieur X.

Acteur : Maintenant, c'est Madame X qui est à sa place. Et du coup, je lui ai dit « Est-ce que vous pouvez solliciter dans votre réseau des gens qui souhaiteraient parler avec vous et qui seraient OK pour vous présenter leur métier du monde culturel ? » Peu importe quoi, j'en sais rien. Moi, je dis au pif, ingénieur du son, metteur en scène, peu importe, en fait.

Et tout ce que je ne connais pas, en plus, ce serait l'idéal, en fait. Et donc, je suis un peu en attente de voir comment les choix se feront là-dessus. Et donc, les animateurs ont sondé les élèves.

La CPE, tout ça, va nous proposer aussi des professionnels. Et après, quand on voit qu'il en manque, on fait tous appel à notre propre réseau et on passe deux, trois coups de fil.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà. Après, il y a les concertations actives en janvier. Un conseil de classe du premier trimestre, concertations actives en janvier.

Alicia : Comment ça se passe les concertations actives ?

Acteur : C'est-à-dire, en conseil de classe, les élèves sont ciblés et ensuite, des créneaux sont proposés. Et c'est un rendez-vous avec le proviseur, la psy EN, les parents, les PP et l'élève.

Voilà. L'objectif étant les élèves ciblés, c'est des élèves en projet, en adéquation avec les résultats actuels et peut-être qu'il faut essayer de discuter sur le projet, pourquoi, pour quelles raisons. Voilà.

L'objectif, quelque chose qui roule tout seul dans un sens ou dans l'autre. En voie générale, ou en voie pro, ça ne pose pas de difficultés. Ça convient.

Il n'y a pas forcément l'idée d'un rendez-vous. Mais dans l'établissement où je travaillais à Fontaine pendant 10 ans, on recevait tout le monde. J'y voyais aussi un intérêt.

Mais là, ça ne prend pas le même temps, j'entends.

Mais probablement qu'ici, un des paramètres qu'il faut prendre en compte, c'est qu'il y a 7 classes. Il faut faire 7 classes, et ça, ça prend beaucoup de temps.

Les emplois du temps des uns et des autres, c'est ingérable. Après, les concertations actives, il y a les mini-stages. Toute la période de mini-stages et de journées portes ouvertes des établissements, là, pour les mini-stages, il y a la secrétaire du collège qui prépare, à chaque fois qu'on reçoit un mail des établissements scolaires, elle l'envoie directement à tous les professeurs principaux qui, eux, font le relais auprès des familles.

Mais elle prépare aussi un document Excel avec des filtres et des tris qu'elle met sur le site, qu'elle va mettre, on fait ça en janvier. Avant janvier, on ne le fait pas. Elle va le mettre sur le site de la cité scolaire.

Et du coup, il y aura tout au fur et à mesure, actualisé. Parce que … envoyer au coup par coup … Après, c'est vrai, c'était quoi déjà l'info ? …. je l'ai reçu il y a 15 jours dans tel mail, c'était quoi l'info exactement, je ne sais plus.

Donc, c'est envoyé au coup par coup. Mais c'est aussi un document de synthèse qui est préparé et qui est, du coup, modifié et actualisé à chaque fois qu'on reçoit un nouveau mail. Et qui est sur Pro- note. Et l'année dernière, ce qu'on faisait, c'est qu'on l'envoyait une fois par semaine le vendredi sur Pro-note à tous les parents de 3e. Et il était réactualisé en permanence sur le site de la cité scolaire. On est sur des familles qui sont globalement connectées ici avec des familles, publics assez favorisés.

Le lien Pro-note et les sites internet fonctionnent bien. Je... Pour Fontaine, ça n'aurait pas marché. En tant que prof principale, je n'aurais jamais cru à ça.

Moi, j'ai dit mais ça suffit ? Est-ce qu'en fait ils l'ont, l'info ? Ben oui, ils l'ont.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà. S'ils veulent faire un mini stage le prof principal les invite à venir voir la secrétaire de direction. Vraiment, la secrétaire du collège, c'est vraiment un... une plaque tournante de l'orientation. C'est pour ça que je lui ai dit qu'il fallait qu'elle prenne rendez-vous avec vous. C'est elle le lien entre l'établissement et l'extérieur.

Parce que l'élève se présente à elle. Elle dit, tu veux quel mini-stage, c'est elle qui appelle l'établissement, qui fait la convention, qui redonne à l'élève la convention, etc. Après, ça passe tout par elle.

Elle, elle gère aussi tout ce qui est calendrier, TSO, TSA. Donc la plateforme d'orientation, la plateforme d'affectation. Là, il va falloir qu'on cale un calendrier avec des dates d'ouverture et de fermeture.

Ça, on le fait ensemble. Et après, c'est elle qui ouvre, qui ferme, qui communique les messages aux parents en disant attention, vous avez jusqu'à telle date, attention, vous devez faire ci, elle fait tout.

Alicia : Et du coup, après cette période de mini-stage, on fait quoi ? On est au début du troisième trimestre ?

Acteur : Ouais. On est généralement en avril, ouais, c'est ça, avril.

Alicia : Avril, il y a encore un moment...

Acteur : Après, il y a les portes ouvertes, le grand feu des portes ouvertes. Et puis, des rendez-vous fins de deuxième trimestre, des rendez-vous avec la psychologue de l'Éducation nationale.

Là, vraiment, les élèves qui sont dans la difficulté, c'est à ce moment-là que la grille de rendez-vous, elle se remplit énormément. Mais proportionnellement parlant, ça fait pas beaucoup d'élèves quand on en a 85% qui vont au bac général.

Alicia : Oui, c'est vrai. Mais du coup, comment ça marche ? Parce qu'il y a le brevet à la fin de l'année. Du coup, vous êtes obligés d'attendre les résultats du brevet pour envoyer vos affectations.

Acteur : Pas du tout. En fait, le brevet, c'est complètement indépendant de l'orientation.

Alicia : OK.

Acteur : C'est-à-dire que, à la fois, si on n'a pas le bac, on ne passe pas la phase suivante, ce n'est pas le cas au brevet. Au brevet, c'est... C'est un entraînement au bac, mais ça s'arrête là.

Alicia : oui, Je me souvenais.

Acteur : Et donc, en gros, le brevet ne conditionne rien. C'est même plus subtil. Alors, nous, les élèves, ils font leur demande d'affectation tout début juin.

C'est-à-dire que les conseils de classe de 3e, c'est généralement 1, 2, 3 juin. Alors, certains élèves disent . Ça y est, c'est fini l'année. Il ne faut pas attendre.

Il te reste ton brevet et puis tout le reste. c'est le brevet qui les tient au mois de juin sinon, sinon ce serait fini quand même, on va dire. Et, nous, juste après le conseil de classe, les familles, ou juste avant le conseil de classe, les familles, elles remplissent sur la plateforme orientation, affectation, le vœu d'orientation, le vœu d'affectation.

Ça, c'est très difficile. La subtilité. Orientation, affectation.

Je veux aller en seconde générale ou je veux aller en bac pro ou je veux aller en CAP. Ça, c'est orientation. Affectation, je veux aller au lycée Jean Prévost à Villard de Lans.

Je veux aller en seconde ASSP au lycée Dolto. Ça, c'est l'affectation. Et la subtilité est difficile.

Et c'est le moment où les profs principaux, ils bossent énormément, à vérifier que la plateforme est remplie, que les parents, ils ont complété. Globalement, ils complètent, mais par exemple, nous, on voit, le prof, il voit nous aussi qui a fait ses vœux. Il manque une ligne, le prof, il dit, j'appelle la famille tout de suite pour qu'elle le fasse.

La plateforme, elle n'est mise à jour que dans la nuit. Donc, pour être sûr qu'ils ont bien cliqué au bon endroit comme il fallait, etc., et ben il faut une nuit. Alors, moi, l'année, il y a deux ans, j'étais prof. C'est mon premier post de chef d'établissement.

Donc, il y a deux ans, j'étais prof. Quand j'étais prof, il m'est arrivé à Fontaine, il m'est arrivé d'appeler des familles qui disaient, ça ne marche pas, je sais pas faire. Ecoutez, je ne vois qu'une chose, donnez-moi vos codes, je vais le faire et puis je fais une photo, je vous envoie la photo de l'écran pour vous prouver que je l'ai fait. Je l'ai beaucoup fait.

En termes de RGPD, c'est limite, mais au moins, l'enfant, les parents sont très contents et ils sont ravis qu'on le fasse. Ici, on n'en a pas de besoin. En fait, la secrétaire le fait aussi très, très bien le…

C'est-à-dire qu'ils appellent, ils tombent sur madame elle, qui leur explique, qui leur redis, qui leur redonne des codes, qui réinitialise les trucs. Elle passe un nombre d'heures importantes, mais globalement, en fait, c'est suffisant. Et du coup, les profs principaux, moi, ils vérifient, oui, ils passent quelques coups de fil, oui, ils relancent les élèves, mais quand même, ce qui se passe dans le bureau d'à côté les soulage énormément, je pense.

Quelque chose que je n'ai pas vécu quand moi, j'étais prof principale du tout, qui n'existait pas là où je travaillais.

Alicia : Quels sont les enjeux selon vous de l'orientation au collège ?

Acteur : En règle générale, ou ici.

Alicia : En règle générale.

Acteur : D'avoir un enfant ou un élève qui se sent bien dans ses baskets pour continuer sa scolarité, je pense que c'est ça l'enjeu. Mon enjeu à moi de chef d'établissement, est-ce que c'est l'enjeu si on est… est-ce que c'est le même enjeu si on est parent ? Est-ce que c'est le même enjeu si on est prof ? Oui, je pense que c'est le même enjeu.

Alicia : Est-ce que votre réponse diffère un peu de l'orientation au sein de la cité scolaire Jean-Prévost ?

Acteur : Vous m'avez demandé en général… je pense qu'il faut exceller.

Donc l'enjeu de l'orientation, c'est d'être dans le meilleur pour être le meilleur des meilleurs. Mais ça, ça va à la cité scolaire Jean-Prévost comme pour tout. Le sport, la musique, l'orientation.

Alicia : Dernière question. Pourquoi vous avez choisi d'être cheffe d'établissement ?

Acteur : Oh là là, c'est moche ça !

Alicia : Pourquoi vous avez eu envie d'être chef ?

Acteur : Parce que ma classe était devenue trop petite. Je faisais trop de choses autour.

Alors quitte à faire trop de choses autour, j'ai fait complètement ce qui était autour.

Alicia : Pourquoi l'éducation ?

Acteur : Je ne me serais jamais vue faire autre chose. Jamais.

Alicia : Alors, pourquoi l'éducation ?

Acteur : Ça doit être mon côté social. Non, parce qu'être avec les jeunes, parce que les voir grandir, parce que les aider à grandir, parce que les aider à devenir des adultes, bien dans leur basket, armés avec tout ce qu'il leur faut pour être l'adulte qu'ils auront choisi d'être. Voilà.

C'est pour ça que je suis là. C'est pour ça que j'ai été prof de SVT et pas d'autre chose. Vraiment vrai, c'est ça.

J'ai toujours pensé que ma matière était un prétexte à la citoyenneté, le retour de l'esprit, l'esprit critique, etc. D'ailleurs, c'est pour ça que très rapidement, j'ai fait autre chose. Découverte professionnelle, PP de troisième, éducation à la sexualité, formateur....

Puis quand l'autre chose prenait tellement de temps dans ma vie professionnelle, je me suis dit maintenant, on fait complètement autre chose. Voilà pourquoi je suis cheffe d'établissement.

Alicia : Quand vous avez débarqué en Rhône Alpes ?

Acteur : Moi, je suis née à Echirolles-Plage. [nom folklorique donné par les grenoblois pour Échirolles]

Alicia : Ah, nous sommes deux. Nous sommes deux.

Acteur : Donc, comment vous dire ? Mais moi, j'ai migré très souvent.

Je suis revenue là parce que j'ai un mari qui est très... qui a beaucoup moins migré que moi, qui n'a pas été élevé comme ça. Moi, j'ai vécu à Echirolles. J'ai vécu dix ans sur l'île de la Réunion.

Mon enfance maternelle primaire à la Réunion. Après, j'ai fait mon adolescence ici. Avec mon mari, on s'est expatriées en banlieue parisienne pendant six ans.

Ensuite, on est revenue là par choix. Voilà, je suis maintenant sur le Vercors. C'est un peu plus petit... Et puis, mon premier poste de prof, c'était dans la Drôme et mon mari m'a suivi.

Mais voilà. Je suis... Mon boulot a une obligation de mobilité. Je ne sais pas si vous savez ça.

Dans le poste de cheffe d'établissement, nous sommes obligés d'être mobiles. Je pense que ça ne peut pas convenir à tout le monde. C'est... Cette incertitude de dire tous les cinq ans, on fait les cartons, quoi.

Ben, oui. Moi, nous, avec mon compagnon, vu comme ça, tous les cinq ans, on fait les cartons de toute façon dans un autre endroit. On avait plutôt envie de poser un peu les cartons.

On n'a pas réussi à les poser depuis plus de six ans. On n'y arrive pas. C'est comme ça.

Alicia : Ok. Merci beaucoup pour cet entretien

Acteur : Merci à vous

Acteur 2 Villard de Lans

Alicia : On va démarrer l'entretien. On va commencer par la première partie basée sur l'orientation scolaire, donc votre rapport à l'orientation et comment, votre méthodologie d'orientation en tant que PP. On enchaînera sur le territoire, donc le territoire vertacomicorien et après l'établissement scolaire, pour finir sur votre parcours et votre engagement.

L'orientation scolaire, pour vous, c'est quoi ?

Acteur : Je pense que ça dépend à quel niveau ça se situe dans le parcours de l'élève, mais je pense que pour nous, en 3e, l'orientation, c'est les orienter vers la filière dans laquelle ils vont le plus s'épanouir et le plus être en réussite, après l'année de 3e. Pour nous, en PP de 3e, ça ne concerne pas vraiment les études supérieures, mais plutôt la bonne voie à choisir pour eux après l'année de 3e.

Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes professeure principale de 3e ?

Acteur : Je pense que c'est ma 5e année. A un an près, ça doit être ma 5e année. Peut-être 4e, peut-être 6e.

Alicia : Pourquoi avoir envie d'être PP de 3e ?

Acteur : Je n'avais pas spécialement envie à l'origine. Il y a quelques années, quand j'écoutais mes collègues en salle des profs discuter, je trouvais que c'était un gros travail, un travail important. Je n'avais pas envie parce que je me disais que ça représentait beaucoup de travail et que je n'étais pas forcément non pas capable d'assurer la charge de travail, mais pas capable d'orienter les élèves correctement parce que je n'ai pas de formation, ce n'est pas mon métier, je ne connaissais pas les différentes filières. Suite au désistement d'un PP de 3e, c'est le chef d'établissement qui m'a demandé.

Ce n'est pas vraiment un choix de ma part. Après, j'ai décidé de poursuivre parce que j'avais appris plein de choses la première année. Et puis j’ai trouvé que c'était intéressant et je me suis dit qu'il fallait que je réinvestisse tout ce que j'avais appris la première année.

Alicia : Comment vous vivez cet accompagnement ?

Acteur : Je pense que c'est important, mais je pense que ce n'est pas forcément mon rôle premier et je ne me sens pas vraiment qualifiée pour le faire.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Je fais ce que je peux.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Parce qu'on n'a pas de formation, parce qu'on n'a pas de formation à l'orientation, parce qu'il y a des professionnels qui existent pour ça.

On n'a pas assez de temps, ni pour préparer des séances avec les élèves, ni pour les accompagner. En gros, je trouve qu'on fait comme on peut. On fait au mieux, mais on fait comme on peut.

Je pense que pour les élèves, c'est certainement pas la panacée.

Alicia : Et quelles en sont les conséquences ?

Acteur : Les conséquences, c'est que si les parents ne se préoccupent pas de l'orientation de leur enfant, beaucoup de choses reposent sur le collège, sur le prof principal, puisque si les parents ne prennent pas rendez-vous avec la conseillère d'orientation, forcément les élèves ne sont pas tous à égalité. Il y en a qui sont accompagnés par les parents, il y en a d'autres qui ne sont pas accompagnés par les parents.

Alicia : C'est le cas ici ?

Acteur : Pas tellement. Ça peut l'être, mais je pense que c'est plus le cas dans d'autres établissements, plus défavorisés.

Alicia : Par rapport au fait que vous faites au mieux et comme vous pouvez, c'est quoi votre mieux ? Quelle est votre méthodologie pour accompagner vos élèves à l'orientation ?

Acteur : Comment je procède ?

Alicia : oui

Acteur : Je commence à en parler en tout début d'année à l'après-rentrée.

Je leur explique un peu quelles sont les différentes poursuites possibles après la troisième. Et puis après, je commence un peu à les sonder pour la préparation du premier conseil de classe. C'est-à-dire que j'en parle quasiment pas au premier trimestre.

Au premier conseil de classe, je commence à leur demander ce qu'ils envisagent de faire. Je leur demande quand même en début d'année. Je leur demande ce qu'ils envisagent de faire, mais sans plus me pencher sur la question.

Et après, on commence à travailler à partir du premier conseil de classe. Avec le chef d'établissement, on voit quels sont les élèves qui ont besoin d'être vus en concertation active. Vous savez les entretiens qu'on fait ? Vous savez ce que ça représente pour nous ?

Alicia : Et je sais que chez vous, à Villard de Lans, à Jean Prévost, les concertations actives sont pour des élèves ciblés.

Acteur : Oui, c'est pas pour tout le monde.

Alicia : Alors que chez d'autres établissements scolaires, notamment les REP, où je suis actuellement, c'est chez tous les élèves de troisième concertation active.

Acteur : Même pour les gros établissements, où il y a beaucoup d'élèves ?

Alicia : Je vais être honnête avec vous, vous êtes le seul établissement de l'enquête avec autant d'élèves.

Acteur : D'accord.

Alicia : Vous êtes le plus gros de l'enquête.

Acteur : J'imagine, je sais pas, mais j'imagine que s'il y avait moins d'élèves, peut-être qu'on pourrait faire des concertations actives pour tous les élèves.

Alicia : Possible.

Acteur : Après, je sais pas si c'est vraiment utile, un élève qui veut aller en seconde et qui n'a pas forcément d'idée de ce qu'il veut faire.

Est-ce que ça l'aiderait d'avoir une concertation active en fin de troisième ? Je suis pas sûre.

Alicia : Donc du coup, c'est suite vraiment au conseil de classe où vous mettez en place des concertations actives. Et les concertations actives, vous y participez.

Acteur : Oui. Et après, je travaille de façon plus individuelle avec l'élève et la famille. Pour moi, ça prend pas des heures par élève non plus.

Mais pour les conseillers, du coup, par rapport aux mini-stages qu'ils peuvent envisager par rapport à leurs souhaits, essayer d'élargir un peu leurs vœux pour des élèves. Alors là, je parle que des élèves

qui veulent pas aller en seconde. Donc pour les élèves qui se dirigent plutôt vers la voie professionnelle.

Donc oui, c'est ça. Leur conseiller des mini-stages. Je leur conseille d'élargir leurs vœux, d'essayer de trouver d'autres choses qui les intéressent par rapport à la procédure d'affectation si jamais ils n'étaient pas pris pour leurs premiers vœux.

Je leur conseille d'aller voir la conseillère d'orientation, d'assister aux portes ouvertes. Je transmets des informations aux parents aussi sur les portes ouvertes, sur les mini-stages. Voilà comment je les accompagne.

Après, habituellement, on a le forum des métiers aussi au collège qui, pour l'instant, a été reporté. Mais donc, suite au forum des métiers, je leur fais interviewer un ou deux professionnels. Après, c'est général, on essaie de faire un peu tous pareil dans l'établissement.

Donc je leur fais interviewer un ou deux professionnels. Ils doivent faire un petit compte-rendu qu'ils présentent à la classe pour présenter un métier. Pour que leurs camarades découvrent des métiers que peut-être ils ne connaissaient pas.

Et puis pour que l'élève qui interviewe le professionnel réfléchisse aussi lui par rapport à ce qu'il envisage. C'est des petites actions comme ça. Je ne sais pas si je réponds à votre question.

Alicia : Les concertations actives, après les différents rendez-vous individuels qui en découlent, vous rencontrez la famille, vous rencontrez les élèves.

Acteur : Après, vous voulez dire ?

Alicia : Oui, j'ai cru comprendre que vous les rencontriez aussi après.

Acteur : Pas forcément.

Alicia : Il y avait un suivi.

Acteur : Il y a un suivi, mais ça peut être par téléphone, ça peut être par mail. Il n'y a pas de nécessité de les rencontrer physiquement.

Alicia : Et alors, ces concertations actives-là, comment sont-elles vécues ?

Acteur : Finalement, il y a eu l'avis du conseil de classe. Ça dépend des familles. En fait, il y en a qui voient ça, on leur explique, mais il y en a qui voient ça comme un entretien d'orientation pendant lequel va se décider l'orientation de l'élève.

Donc, ça concerne principalement les élèves qui voudraient aller en seconde. Et au conseil de classe, on remarque que les résultats ne sont pas suffisants pour aller en seconde. En fait, ils voient ça un peu comme une sanction et un peu comme une façon de leur dire « non, tu n'iras pas en seconde ». Donc, pas pour tout le monde, mais pour certaines familles, ça peut être ça.

Pour certaines familles, ça peut être vécu de façon négative, mais pas pour toutes.

Alicia : Et quand vous leur parlez de la voie pro, comment ils réagissent ?

Acteur : Ça dépend des familles aussi. Il y en a qui sont favorables.

Il y a des familles qui ne voient pas d'obstacle à prendre la voie professionnelle. Il y en a pour qui c'est compliqué, du fait justement de l'endroit où on se trouve. Il y a des élèves et des familles qui hésitent à aller sur Grenoble, qui préfèrent rester ici.

Alicia : Pourquoi ils hésitent à aller sur Grenoble ?

Acteur : Déjà parce que ça veut dire pour eux que très souvent, l'élève est interne, il ne revient pas à la maison. Donc, il y a la contrainte géographique. Et pour certaines familles, j'ai déjà connu ça, ça peut être la contrainte financière de l'internat aussi.

Parce qu'il y a beaucoup de familles qui pensent qu'on est mieux ici que à Grenoble. Donc ça, ça fait partie de l'hésitation.

Alicia : Il y a une image de Grenoble ou de l'ailleurs plateau qui est assez... Parfois difficile à appréhender.

Acteur : Pas pour tout le monde non plus, ce n'est pas une généralité. Mais pour certaines familles, ça peut l'être. Parfois, ça peut l'être aussi pour les élèves, mais pas forcément pour la famille.

Alicia : Dans le cadre de la recherche, je mène trois types de méthodologies d'enquête. Il y a les entretiens avec vous, les élèves qui ont été tirés au sort, leur famille. Il y a les entretiens aussi avec les élus.

Parce que j'avais envie de voir aussi l'éducation hors « éduc nat » sur l'accompagnement des jeunes. Donc avec l'Agopop, en ce qui concerne Villard de Lans avec la Maison pour l'Emploi. Et puis avec le Service Jeunesse de l'Interco.

Parce que c'est vraiment les quatre montagnes qui recrutent sur l'établissement. Et une de mes méthodes, c'est aussi l'observation ethnographique. Alors l'observation ethnographique, c'est que pendant un mois minimum, je vis sur le territoire.

Je vais un peu partout. Villard, Corrençon, Autrans et autres. Et j'entends énormément de choses justement sur le territoire de Villard.

Il y a les guerres de clochers où ils s'appellent les grandes oreilles. J'ai appris ça. Je ne sais pas si vous connaissez.

Acteur : non

Alicia : En fait, si vous voulez, c'est simple. Les villardiens vont appeler les méaudrais les grandes oreilles et réciproquement.

Acteur : D'accord.

Alicia : Parce que le villardien, quand c'est Méaudre qui appelle Villard grandes oreilles, c'est parce que le petit villardien, quand il était petit, sa maman, elle le prenait par les oreilles pour le soulever et

qu'il voit de l'autre côté de la Molière, regarde comme c'est beau Méaudre. Et inversement. Donc il y a ça, déjà.

Il y a ces petites guerres de clochers, mais qui sont communes. Enfin, je suis à Aiguebelle, c'est pareil. La Chapelle en Vercors, Die, c'est pareil.

Et par contre, il y a une représentation de Grenoble avec un sentiment de peur réel. Déjà, ils ne le nomment pas. Ils disent « en bas ».

Ils ne disent pas Grenoble ou Valence. En bas. Et vraiment, moi, j'ai identifié une forme de peur et de méfiance.

Ce qui m'a assez étonnée, je dois vous l'avouer, parce que c'est vrai que la population quatre montagnes, vous avez autant des familles du terroir, c'est-à-dire qui sont là depuis génération en génération, qui ont, elles, quatre générations dans le cimetière, comme j'ai pu l'entendre, que, finalement, des grenoblois ou des urbains qui, dans un critère de choix de vie, ont voulu s'installer sur le plateau. Et en fait, ces populations-là ne se mélangent pas. Est-ce que vous partagez cette impression ?

Acteur : Oui, tout à fait. Sur le fait que Grenoble fait peur, oui. Après, on a quand même beaucoup d'élèves qui descendent, après la troisième, à Grenoble. Je pense que ce n'est pas une généralité non plus, mais c'est quand même quelque chose qui ressort assez souvent.

Alicia : Et est-ce que vous pensez...

Acteur : Il y en a quand même peu qui descendent. Je pense que, il y a beaucoup d'élèves, s'ils avaient la possibilité de rester ici, ils resteraient ici plutôt que d'aller à Grenoble. C'est plutôt... Il y en a quelques-uns qui descendent par choix pour faire ce dont ils ont envie.

S'ils veulent partir en pro ou en techno. Mais il y en a beaucoup qui descendent par obligation. Et ça veut dire que, du coup, il y en a aussi beaucoup qui demandent à redoubler la troisième ou qui passent en seconde un peu par dépit, alors que ce n'est pas la voie qui leur conviendrait.

C'est vraiment un obstacle à l'orientation, je pense. Le fait qu'on soit éloigné de Grenoble. Après, je comprends aussi qu'un élève de troisième, pas forcément parce qu'il a peur de Grenoble, mais qu'un élève de troisième ou une famille, c'est jeune quand même en fin de troisième.

Je comprends aussi que les élèves n'aient pas forcément envie de quitter leur famille et d'aller en interne. Ils ont à peine 15 ans. C'est aussi compréhensible.

Alicia : C'est quelque chose qui se retrouve sur pas mal d'établissements scolaires. Pour l'instant, je n'ai pas commencé l'enquête encore, en Combe de Savoie. J'ai entraperçu Aiguebelle, mais je n'ai pas été assez sur le terrain pour me prononcer.

Mais par contre, en ce qui concerne vos collègues de la Chapelle en Vercors et vos collègues bassins grenoblois, la similitude à l'idée dans le fait est, que le premier choix d'orientation, il est géographique. C'est-à-dire qu'on soit issu de Villard-de-Lans, de La Chapelle ou de Die, ou d'Échirolles, on va choisir le lycée proche. Et c'est également un obstacle à l'orientation pour vos collègues de REP parce que les élèves vont choisir le lycée qui est en face du quartier, quitte à faire une filière qui ne les intéresse mais absolument pas, mais par peur également, parce que c'est des élèves, en fait, je ne sais pas si vous voyez un peu géographiquement où est-ce que c'est situé.

Acteur : oui

Alicia : C'est des élèves, par exemple, en ce qui concerne le Village Olympique et Échirolles, ils ne dépassent pas Grand Place. Ils ne vont jamais en ville, jamais. Donc, leur proposer autre chose que Marie Curie ou même Louise Michel, c'est loin pour eux.

Donc, c'est hyper compliqué. Et là, il y a également un obstacle à l'orientation. C'est en ça que, tout à l'heure, dans les escaliers, vous avez demandé les résultats.

Je vous disais, là, j'aperçois déjà des similitudes hyper fortes en termes d'auto-centure géographique, par peur, par confort également, parce qu'ils ont 14 ans, 15 ans, que la plupart, on les envoie. Là, c'est une cité scolaire, mais quand ce n'est pas une cité scolaire, du coup, on est en dernière année de troisième, on a été un peu coucounés, on connaît bien, on a nos habitudes et en fait, on va tout casser pour essayer de refaire de nouveau un réseau dans un lycée qui est beaucoup plus grand où on est de nouveau le plus petit. Comme vous, oui, je le comprends.

Acteur : Clairement. On a quelques élèves aussi qui veulent aller en seconde générale et qui essayent de changer de lycée, qui ne veulent pas rester ici. Ce n'est pas la majorité, mais on en a quelques-uns.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Je ne sais pas. Ils ne veulent pas... Ici, ils sont quand même... Ça, c'est moi qui le dis, ce n'est pas eux, donc je ne sais pas si c'est vrai ou pas, mais les enfants qui viennent du même village, ils sont ensemble depuis la petite section maternelle et il y en a qui ont envie de changer, qui ont envie de voir autre chose. Alors, ce n'est vraiment pas la majorité, mais il y en a quand même quelques-uns.

Alicia : Comment réagissent les familles à l'orientation, au processus d'orientation, en général, ici ? Est-ce qu'elles accompagnent ? Est-ce qu'elles sont disponibles ? Est-ce qu'elles font plutôt confiance et elles laissent faire ?

Acteur : Il y a beaucoup de familles qui accompagnent, qui sont présentes quand on les appelle. Après, je pense, comme partout, on a beaucoup de familles qui ont du mal à entendre que peut-être que la seconde générale, ce n'est pas la meilleure solution pour leurs enfants. Ça arrive parfois aussi.

Ce n'est pas non plus la majorité, mais ça peut arriver. En général, c'est les familles qui nous demandent le plus de travail.

Alicia : Ça, c'est une autre similitude de territoire. Sur les deux territoires isolés et urbains, il y a une image de sacralisation de la voie générale qui consiste à faire passer un bac général, c'est la consécration. Du coup, c'est difficile pour les équipes pédagogiques d'accompagner, de sensibiliser à la voie professionnelle alors que c'est également un bac où ils peuvent accéder de suite à la réforme de la voie pro, où ils peuvent accéder à l'enseignement supérieur. Mais dans le langage populaire, ce n'est pas encore accepté.

Ça, c'est une difficulté. Ça se retrouve là sur les six établissements scolaires. Comment ça fonctionne, l'orientation ? Jean Prévost, vous travaillez en équipe ou du coup, vous êtes... Vous ne les voyez qu'au moment des concertations actives, vos collègues ?

Acteur : Les collègues de la classe ou de l'équipe pédagogique ?

Alicia : L'équipe pédagogique en général ou est-ce que vous ne travaillez qu'entre PP ?

Acteur : Officiellement, on se rencontre au conseil de classe. Les profs de la même classe.

Alicia : Je me demande comment ça marche. S'il y a une coopération interne à l'établissement sur l'accompagnement, l'orientation, si vous travaillez en réseau entre PP, est-ce que...

Acteur : On essaye de travailler un peu ensemble entre PP, mais c'est pour tout ce qui est tout ce qui est accompagnement à l'orientation.

Par exemple, je vous parlais tout à l'heure des interviews professionnelles. On a un questionnaire commun. On essaie. C'est pas facile de travailler ensemble parce qu'on n'a pas de temps.

Mais on essaie de plus en plus de le faire et de distribuer la même chose aux élèves et que tous les élèves aient les mêmes informations. Ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. Il y a quelques années, je pense que chaque PP de 3e faisait vraiment dans son coin.

Mais maintenant, on essaye de travailler plus en équipe.

Alicia : En équipe intra-enseignante.

Acteur : On travaille beaucoup avec la conseillère d'orientation aussi.

Alicia : OK. En général, ils choisissent quoi, vos élèves, comme filière ?

Acteur : Ici. Il y a un suivi des élèves post-3e.

Alicia : Vous avez des nouvelles entre ceux qui restent et ceux qui s'en vont ?

Acteur : Ceux qui restent, on n'a pas vraiment de nouvelles parce que si on veut en avoir, il suffit qu'on se consulte avec nos collègues de lycée. Après, pour ceux qui partent, il y a certains établissements qui nous envoient les bulletins du 1er trimestre.

Alicia : Lesquels, vous savez ?

Acteur : Je ne peux pas vous dire.

Alicia : Parce que ce n'est pas une obligation d'envoyer les bulletins ?

Acteur : Je ne sais pas. Je sais que parfois on les reçoit, mais c'est quand même assez rare. Ou alors peut-être qu'on les reçoit et qu'on les transmet pas. Je ne sais pas.

Alicia : Je vous demandais ça parce qu'il y a certains établissements scolaires en plus, plus en REP. en fait, ils font venir d'anciens élèves dans leurs classes, dans les classes de 3e pour leur raconter leur parcours.

Alors pas les secondes, ceux qui viennent tout de suite d'entrer, mais par exemple les premières, les terminales, pour leur expliquer un peu où est-ce qu'ils en sont. C'est le cas du collège Lucie Aubrac à la Villeneuve où ils travaillent en partenariat avec Mounier. Mounier, Guynemer et un autre lycée pro, j'ai perdu le nom.

Et en fait, l'idée c'est que du coup, les anciens élèves de Lucie Aubrac viennent pour expliquer c'est quoi le général. Qu'est-ce que l'enseignement général ? La charge de travail est demandée en termes de révision. Qu'est-ce que ça implique derrière ? C'est assez bénéfique selon le chef d'établissement parce que ça permet aux élèves de se rendre compte que comme ils se connaissent que c'est quand même des jeunes de quartier qui continuent de voir, donc il y a un lien de confiance quand même qui est créé.

Et après, il y a des partenariats avec d'autres établissements scolaires pour des stages ou pour même suivre par exemple le mercredi matin du mois de janvier les élèves du collège vont en classe en seconde à Mounier pour suivre les cours et voir ce que c'est qu'un cours au lycée. Est-ce que vous, vous avez des partenariats avec…

Acteur : Il n'y a pas ce genre de choses, il y a juste les élèves de... C'est auprès des élèves de seconde qu'ils interviennent. On a juste les élèves de première qui présentent aux élèves de seconde, mais du coup ils sont déjà au lycée, ça ne doit pas rentrer dans le cadre du collège.

Mais qui viennent leur présenter les enseignements de spécialité.

Alicia : Ah, ça c'est chouette par contre.

Acteur : C'est pour les élèves de seconde, pas pour les élèves de troisième.

Alicia : Oui, mais il y a quand même du coup ça a sens avec l'orientation parce qu'en seconde, du coup, il faut choisir sa spécialité. Ok.

Acteur : Après, je ne sais pas si ça se fait dans toutes les spécialités, mais il y a quelques spécialités où ils le font.

Les élèves viennent présenter, leur expliquer justement la charge de travail, ce qu'ils font en classe, etc. Et il y a certaines années, pas toutes les années, mais il y a certaines années où pour les lycéens, justement, il y a des anciens lycéens qui viennent expliquer leur parcours ou ce qu'ils sont en train de faire comme études aux lycéens.

Alicia : Du coup, si on devait, il y a plutôt 4 grands concepts en orientation, si on devait catégoriser l'orientation à Villard De Lans, c'est plutôt une orientation choisie pour le coup.

Acteur : Pas pour tout le monde. On a quelques élèves, quand on a les résultats d'Internet, on a quelques élèves tous les ans qui ne sont pas pris dans la filière qu'ils avaient souhaitée et qui sont non affectés.

Alicia : Et qu'est-ce qu'ils deviennent alors quand on est non affecté ?

Acteur : Je ne sais pas si c'est le chef d'établissement qui prend le relais et je pense qu'il regarde quelles sont les places disponibles. Et du coup, c'est forcément quelque chose que l'élève n'a pas choisi.

Alicia : ok

Acteur : Moi, j'ai eu une fois un élève qui voulait faire barbier et qui aurait dû faire un CAP coiffure. La famille a accepté qu'il fasse un mini-stage à Prévert en coiffure.

Et finalement, la famille n'a pas donné suite à l'orientation souhaitée par l'élève parce que la famille voulait une seconde générale. Donc l'élève est parti en seconde générale.

Alicia : On va partir sur votre description du territoire.

Imaginez qu'on se rencontre toutes les deux. On se rencontre en vacances, en dehors d'ici. Dans un lieu, mais alors complètement différent.

Et en fait, on se rencontre. On discute, on échange et je ne suis jamais allée en Rhône-Alpes. C'est où déjà que vous travaillez ? Je n'arrive pas à situer sur la carte.

Et du coup, vous me racontez votre territoire. Votre territoire d'exercice. Où est-ce que vous êtes ? Comment vous me le décrirez ?

Acteur : Alors, je dirais que j'habite en montagne, près de Grenoble, dans une région qui s'appelle le Vercors.

Et la première chose que je dirais, c'est que j'habite en plein air.

Alicia : Et comment c'est là-bas ? Le climat, il est comment ?

Acteur : Alors, c'est beaucoup plus sec. Il fait plus froid l'hiver, il gèle.

Mais le climat est beaucoup plus sec et on a des saisons assez marquées. Et il neige l'hiver.

Alicia : Ah oui ! Il neige l'hiver. Du coup, il y a le ski ?

Acteur : Oui, du coup, il y a du ski. On peut skier. Du coup, il y a du ski, un peu de ski. Et l'été, on peut aussi faire des randonnées.

Alicia : Parce que vous êtes entourée de montagnes.

Acteur : Oui.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ? C'est quoi l'ambiance ?

Acteur : Alors, les gens, ils sont... Les gens, ils sont assez chaleureux, assez solidaires. Mais... Mais le problème, c'est que... Comment dire ? C'est que toute information peut être déformée.

Moi, j'appelle ça Radio Vercors. C'est qu'on a la radio Vercors qui fonctionne très bien.

Alicia : Mais ça peut être aussi positif, la radio Vercors, non ? Par exemple…

Acteur : Moi, je l'utilise de façon négative.

Alicia : Ah, OK.

Acteur : Ça veut dire que dès qu'il se passe un truc ou même qu'il ne se passe rien, ça devient... À l'arrivée, c'est quelque chose de complètement différent.

Alicia : D'accord. Parce que pendant le confinement, à la Villeneuve, justement, il y avait la radio Villeneuve qui a beaucoup avantagé les personnes âgées pour savoir lesquelles étaient isolées, pour monter les courses. Mais ce n'est pas Radio Vercors. Radio Vercors, c'est plus…

Acteur : Moi, je ne le vois pas comme ça. Je le vois plutôt... Je vous parlais du côté solidaire et chaleureux. C'est plutôt positif, moi, quand je dis Radio Vercors. Là, c'est vraiment négatif.

Alicia : Est-ce que ça a un impact sur l'établissement ?

Acteur : Oui. Parce que... Parce que... On peut vous dire, par exemple... Vous êtes là, mais on m'a dit qu'aujourd'hui, vous n'étiez pas là. Donc, en fait, il y a beaucoup de rumeurs qui circulent et qui ne sont pas forcément vraies.

Pour vous donner un autre exemple, j'ai une collègue de français, il y a quelques années, qui a appris par Radio Vercors que son mari était décédé. Donc, en fait, elle recevait... Son mari, allait très bien, mais elle, elle recevait des messages qui lui disaient qu'en effet, vraiment, je suis désolée. Qu'est-ce qui s'est passé ? Toutes mes condoléances.

Alicia : Et est-ce que ça a aussi des conséquences sur les élèves ? Radio Vercors.

Acteur : Je ne sais pas. Bon, oui, il y a des choses banales, qui existent, je pense, dans les autres établissements, qui peuvent arriver en pensant que vous n'êtes pas là parce qu'ils ont entendu qu'il s'était passé ça ou qu'il s'était passé ça.

Moi, forcément, je vois pas.

Alicia : Certains établissements sont fortement impactés par notamment le cyberharcèlement.

Acteur : D'accord.

Alicia : Du coup, pour le coup, il y a des réseaux qui se mettent en place sur Snapchat, si vous connaissez.

Acteur : non pas trop

Alicia : Il y a des réseaux qui se mettent en place avec des groupes, le groupe Classe, qui a créé un groupe sur Snapchat et où une personne, elle est injuriée, menacée. Il y a énormément de choses qui se...

Acteur : Par rapport à des événements qui doivent se passer à l'extérieur ?

Alicia : Oui. Et qui ont forcément, d'ailleurs, une répercussion à l'intérieur de l'établissement.

Acteur : D'accord. Je pense pas que ce soit très forcément marqué ici.

Après, il faudrait plus voir avec la vie scolaire. Je pense que, oui, ils sont touchés.

Alicia : Et votre établissement, il est comment ?

Acteur : Mon établissement, il est super.

Parce qu'on a un magnifique cadre. On a de très bons outils de travail. On a des élèves plutôt sympas. On n'a pas trop de problèmes de discipline.

Alicia : Si vous deviez me donner trois mots-clés pour me décrire votre territoire et après, trois mots-clés pour me décrire votre établissement, quels seraient-ils ?

Donc, il faut qu'ils soient différents. Il faut que ce soit des mots-clés différents.

Acteur : De l'un à l'autre. Mon établissement d'abord ?

Alicia : Territoire d'abord.

Acteur : Territoire. Donc, les adjectifs. Hum hum. Superbe. Agréable. Et éloigné.

Alicia : Pour l'établissement.

Acteur : Pour l'établissement. Je ne peux pas vous redire agréable ?

Alicia : Si. Ah si, si vous voulez.

Acteur : Eh bien, agréable. Calme. Si je vous dis plaisant, ça va pas. C'est la même chose que agréable, non ?

Alicia : pas de problème

Acteur : Donc, plaisant.

Alicia : Ça peut être agréable, mais chiant.

Acteur : Oui.

Alicia : Ça, du coup, je prends plaisant. Pensez-vous que le territoire a une influence sur l'orientation des élèves ici ?

Acteur : Ah oui.

Alicia : De quelle manière ?

Acteur : Par rapport à la localisation. Tout ce dont on a parlé avant.

Alicia : Et pensez-vous que le territoire a une influence sur votre accompagnement pédagogique et l'orientation ?

Acteur : Euh... Dans les propositions qu'on fait aux élèves, non.

Mais, euh... Dans ce qui est... Dans les résultats, oui, forcément, parce qu'il faut... Donc, si une famille nous dit « Mais non, moi, mon enfant, il peut pas aller à tel lycée, parce que financièrement, c'est pas possible, je dois payer de l'internat. » Forcément, oui, forcément. Donc, dans les faits, oui.

Après, dans ce que nous, on propose et dans ce qu'on met en place, non, je pense pas que ça ait eu de l'influence.

Alicia : Donc, dans la méthodologie, c'est-à-dire la mise en place des outils, non ?

Acteur : Ben, en fait, si, peut-être quand même, parce que, par exemple, une année, on était allés au forum des métiers annuels, mais on l'a fait qu'une année parce qu'après, ben, il faut payer plus, et puis, bon, c'est loin, et c'est compliqué, c'est plus compliqué que si on était en ville ou à côté. Donc, oui, si, quand même.

Alicia : Comme vous me disiez tout à l'heure, le forum des métiers, du coup, peut-être qu'il est reporté. C'est pas le forum des métiers à Lyon, alors ?

Acteur : Non, c'est celui qui devait avoir lieu au collège au mois de janvier.

Alicia : Vous vous en organisez, hein, du coup, en janvier. Depuis longtemps ?

Acteur : Non, depuis quelques années.

Alicia : OK.

Acteur : Ça doit être la deuxième, je sais pas, la troisième ou quatrième année.

Alicia : On va finir sur votre parcours. Pourquoi prof ?

Acteur : Parce que, je sais pas, parce que j'ai commencé par une école de commerce, et ça m'a pas du tout plu. Donc, après, j'ai bifurqué en fac d'anglais, et puis j'ai terminé la fac d'anglais, et que je savais pas quoi faire plus.

Alicia : Après votre fac d'anglais, du coup, vous avez votre diplôme en poche, et vous saviez pas quoi faire, donc, bah, pourquoi pas prof ?

Acteur : J'ai passé le CAPES. J'avais pas du tout la vocation. Maintenant, je me verrais pas faire autre chose.

Alicia : Ouais ?

Acteur : Heureusement, ça m'a plu. Et c'est toujours très sympa.

Alicia : Vous avez commencé où ?

Acteur : J'ai commencé dans l'académie de Lille. Je suis originaire de Lille.

Alicia : Académie de Lille. Et vous êtes restée à l’académie de Lille pendant combien de temps ?

Acteur : Pendant trois ans.

Alicia : Et ensuite ?

Acteur : Et ensuite, en fait, mon mari est originaire d'ici.

Alicia : Ok.

Acteur : Donc, moi, j'ai demandé ma mutation.

Alicia : Combien de temps que vous êtes ici ?

Acteur : Dans cet établissement ?

Alicia : Ah, vous n'êtes pas arrivée tout de suite dans cet établissement ?

Acteur : Je ne suis pas arrivée tout de suite dans cet établissement.

Alicia : D'accord.

Acteur : Dans cet établissement, ça fait une dizaine d'années.

Alicia : Ok. Et Rhône Alpes ? Académie de Grenoble ?

Acteur : C'est depuis 2020… Non... Je suis arrivée dans l'académie en 2015.

Alicia : Et vous avez été où entre... Avant Villard ?

Acteur : Donc, j'ai été à la Chapelle en Vercors.

Alicia : Ok.

Acteur : Saint-Jean-en-Royans et Pont-en-Royans.

Je pense qu'ici, il y a quand même beaucoup de jeunes qui savent ce qu'ils veulent faire.

Mais c'est très dur à 14 ans ou 15 ans.

Alicia : ok

Acteur : Oui, les élèves, ça leur fait... Enfin, je ne sais pas si vous en êtes rendu compte auprès des jeunes élèves. Nous, il y a certains élèves que ça stresse énormément en fait.

Parce que, pour ceux qui ne se posent pas trop de questions et qui savent qu'ils veulent aller en seconde générale sans trop forcément savoir ce qu'ils veulent faire, ils auront un peu de temps pour choisir encore. Mais, il y en a d'autres chez qui, devoir choisir, c'est normal. C'est très, très stressant et ça leur met une pression et même à nous.

Alicia : Les jeunes, ça les stresse. Alors, d'autant plus ceux qui sont en collège qui ne sont pas en cité scolaire parce que non seulement ils doivent choisir du coup, une filière mais en plus, ils vont quitter un territoire et en fait, ils sont flippés. Ils sont flippés de ça, de partir.

Ils ont envie en même temps, enfin, voilà, ça fait 4 ans qu'ils sont en collège, ils ont envie de partir voir autre chose mais plus l'échéance approche et plus ils m'ont confié effectivement que ça devenait difficile et que ça les stressait énormément. Et il y a une question qui revient sans cesse, c'est et si je me trompe ? Et ça, l'équipe pédagogique qui est en place à chaque fois, ça, je l'ai vu sur les REP surtout, accompagne jusqu'au bout en disant parce que j'ai appris, je ne savais pas que même si on avait fait un choix en concertation active, on peut revenir dessus en juin, ce n'est pas grave.

Acteur : Oui, c'est pour ça qu'il faut le dire que les concertations actives, ce n'est pas un entretien où se décide l'organisation.

Alicia : C'est un entretien conseil en fait. Du coup, vous habitez sur le plateau ?

Acteur : Oui.

Alicia : Vous avez des enfants ?

Acteur : Oui.

Alicia : Ils ont quel âge ?

Acteur : Ils ont 17 ans et 19 ans.

Alicia : Quel âge avez-vous ?

Acteur : J'ai… rires

Alicia : C'est pour mes stats… rires

Acteur : 49 ans. Pas 50.

Alicia : Écoutez, l'entretien est terminé. Est-ce que vous avez des questions ?

Acteur : Non

Acteur 3 Villard de Lans

Alicia : On va commencer l'entretien, racontez-moi votre établissement, comment est-il, quelle est sa culture, son projet, son équipe, sa politique d'orientation ?

Acteur : C'est vrai que l'aspect sportif, il est quand même très prégnant ici. Et je pense qu'il y a des élèves qui ne s'y retrouvent pas. Qui ne se retrouvent pas du tout là-dedans.
C'est vrai que quand on vit sur le plateau, quand on grandit sur le plateau, si on ne fait pas de sport, ça peut être très compliqué. On le voit, les emplois du temps, ils sont faits... Ils sont faits en fonction des contraintes sportives, etc. Donc, c'est vrai qu'on a quand même beaucoup d'élèves qui... On en a beaucoup, quand même, des élèves qui ne font pas de sport.
Mais je pense que ceux qui ne font pas de sport sur le plateau, ça peut être vite compliqué. Donc, il y a des élèves qui, je pense, ils ont envie déjà d'aller voir ailleurs quand ils sont... Quand ils rentrent au collège. Moi, je suis là depuis 2012.

Alicia : OK

Acteur : Depuis septembre 2012. Et chaque année, il y a toujours des élèves qui demandent des affectations. Alors, ils ne sont pas forcément pris.
C'est vrai qu'avant, il y avait des entretiens. Ils ne sont pas forcément pris. Mais il y en a qui demandent.
Chaque année, il y a toujours des élèves du secteur qui demandent. Il y a même... Alors, rarement, mais il y a des élèves pendant le collège qui, du coup, veulent partir. Souvent, c'est qu'il y a eu des petits soucis de relationnel.
On a eu quelques fois des élèves qui sont partis. Qui sont partis là-bas. Dans ce cadre-là.
En cours de collège.

Alicia : Et du coup, vous êtes depuis 2012 ici. Et c'est quoi votre métier et vos missions ? Qu'est-ce que vous faites ici ?

Acteur : Alors, moi, je suis secrétaire du collège.
Du coup, je m'occupe de tout ce qui est la gestion administrative des collégiens. C'est-à-dire que ça va de l'inscription, l'inscription des élèves, les départs des élèves, les inscriptions aux examens, les dossiers de bourse. Je fais le secrétariat après des courriers du chef d'établissement, des infirmières scolaires.

Je m'occupe des rendez-vous de la conseillère d'orientation. Mais je sers juste à remplir son agenda Google, en fait. Je ne fais pas de... Voilà.
J'ai beaucoup de... J'ai une grosse partie d'orientation, effectivement, parce que je m'occupe avec les... Je suis en lien étroit avec les professeurs principaux sur toutes les étapes de l'orientation. Donc, à partir là, justement, maintenant, là, en janvier, on a, après les conseils de classe du premier trimestre, il y a les concertations actives des élèves. Donc, ce sont des élèves qui ont été ciblés par l'équipe enseignante lors du conseil de classe du premier trimestre qui nécessitent ou il est nécessaire de rencontrer la famille avec la conseillère d'orientation, le professeur principal et le chef d'établissement.
Parce que soit l'élève, il a un projet d'orientation qui ne correspond pas à ses résultats scolaires, soit l'élève n'a pas du tout de projet d'orientation. Mais donc, à partir de janvier, il y a tous ces rendez-vous-là qui permettent un peu d'établir l'orientation, de questionner en tout cas l'élève et sa famille sur les projets d'orientation post-troisième.

Alicia : Donc, c'est le PP, élève, famille et la conseillère d'orientation ?

Acteur : Conseillère d'orientation et chef d'établissement.

Alicia : Ah, aussi. Et vous ne rencontrez pas tous les élèves, seulement des élèves ciblés ?

Acteur : Non, ici, dans cet établissement, ce sont des élèves qui sont ciblés par le professeur principal en concertation avec l'équipe pédagogique. J'ai travaillé un an au collège Fleming à Sassenage, c'était tous les élèves qui étaient concernés.
Donc, ça dépend vraiment de l'établissement dans lequel on vient, dans lequel on est, etc. Moi, quand je suis arrivée ici, ça a toujours été ça, c'était les élèves ciblés. Et donc, moi, je suis chargée d'organiser ces rendez-vous, c'est-à-dire que c'est de l'administratif.
Je ne suis pas à ces rendez-vous, mais moi, j'organise. Je contacte les familles, je récupère les disponibilités de tout le monde et après, je contacte les familles, je leur explique qu'elles vont être convoquées pour un rendez-vous, etc. Et après, je donne le planning.

Alicia : OK

Acteur : Donc, je fais ça. Il y a aussi, jusqu'à présent, on faisait aussi, il y a des fiches de dialogue. Puisqu'à partir du deuxième trimestre, l'élève va devoir se positionner, indiquer des

intentions d'orientation après la troisième qui vont être ensuite proposées, discutées en conseil de classe du deuxième trimestre.
Et donc, jusqu'à présent, on avait des petites fiches où l'élève, donc ça, c'est pareil, c'est moi qui imprimais les fiches, je les mettais aux professeurs principaux. Maintenant, les familles le font en ligne. Tout est en ligne.
Mais à ce moment-là de l'année, les familles vont dire, ben, mon enfant, il ira en seconde. Et donc, au conseil de classe du deuxième trimestre, le conseil de classe statuera sur la demande des élèves. Donc, je suis chargée d'expliquer toutes les procédures.
Donc, avant, c'était des papiers. Donc, c'était simple, ça passait par le professeur principal. C'est pour ça que j'ai beaucoup de liens avec les professeurs principaux.
Je les remettais, ils distribuaient aux élèves. J'indiquais telle date, quand ça doit revenir. Moi, je faisais une saisie.

Alicia : d’accord

Acteur : Dans le module d'orientation de l'établissement, je faisais une saisie. C'était moi qui faisais toute la saisie manuelle. L'élève demande ça, l'élève demande ça, etc.
Quand le conseil de classe s'était passé, je saisissais les avis du conseil de classe. C'était tout comme ça. Donc, maintenant, ça fait deux ans.
Enfin, on n'a fait que l'année dernière, toute l'année, où on a donné cette possibilité, enfin, on a ouvert cette possibilité aux familles. Ça nous a été demandé, en fait. Maintenant, ce sont les familles qui demandent elles-mêmes.
Donc, en fait, nous, on sert juste de... On vérifie qu'ils ont bien fait les démarches en ligne, etc. Donc, il n'y a plus de papier. On ne fait plus de papier, sauf pour des élèves qui ont besoin.
Donc, par contre, j'explique toutes les étapes aux familles. Mais moi, ça reste le côté administration. Après, je suis capable de répondre, parce que maintenant, j'ai de l'expérience.
Quand les élèves demandent certaines filières, je sais s'il faut demander une dérogation, des choses comme ça. Après, moi, dès que j'ai des... Parfois, je peux avoir des questions vraiment techniques sur des filières, etc. Moi, je ne réponds pas à ce genre de questions, parce que ce n'est pas mon métier.

Alicia : OK

Acteur : Je renvoie soit au professeur principal, soit à la conseillère d'orientation. Après, une famille qui me demande si pour aller dans cette filière en seconde, qu'est-ce qu'il faut faire, etc., s'il faut faire

des dossiers, tout ça, je suis capable de dire s'il y aura besoin d'une demande de dérogation, etc. Mais voilà.
Après, si c'est pour affiner le projet d'orientation, moi, je ne rentre pas là-dedans. Ce n'est pas mon métier. Ce n'est pas du tout ma spécialité.
Chacun son métier. Et donc, je ne voudrais en plus pas dire des bêtises. Je ne suis pas là pour influencer du tout les gens dont je réponds quand je peux.
Et donc, là, je fais tout un travail de communication auprès des familles, où j'explique les différentes étapes d'orientation, à partir du mois de janvier, ce qu'il va falloir qu'ils fassent. Donc, je m'assure qu'ils aient bien accès, notamment à Internet, puisque maintenant, il faut le faire sur cette application. Donc, ça.
Et puis, je demande aux professeurs principaux, ensuite, quand ce sera le moment, ce sont les professeurs principaux qui vont aller vérifier que les élèves ont fait la saisie. C'est eux qui doivent relancer. Après, quand je vois que ça traîne, parce que moi, je regarde aussi, quand je vois que ça traîne, j'en mets une couche auprès des familles.
Alicia : OK

Acteur : Il y a beaucoup de relations aussi avec les familles. Il y a beaucoup de familles qui sont perdues aussi. Parce qu'il y a deux étapes.
Il y a l'étape choix d'orientation, intention d'orientation, choix d'orientation. Et après, il y a l'étape affectation. Et les familles sont perdues.
Parce qu'en fait, ils pensent que quand on leur demande au mois de mai de faire la demande d'affectation, en fait, ils disent, je l'ai déjà fait. Mais non, en fait, vous avez demandé une orientation. Donc, une orientation, c'est la seconde générale, la seconde professionnelle.

Alicia : C'est la filière.

Acteur : Voilà.

Alicia : Et l'affectation, c'est le lieu, c'est ça ?

Acteur : Le lieu, oui.
Et c'est vrai qu'il y a souvent un amalgame. Et ils pensent qu'ils ont déjà fait la chose. Ils ne comprennent pas pourquoi on leur redemande de refaire.

J'avoue que depuis qu'il y a ces procédures comme ça qui sont informatisées, puisque c'est la volonté du gouvernement de rendre tout numérique, etc., on perd les gens. Franchement, on perd les familles. Pourtant, ici, on n'est pas on n'est pas dans un quartier défavorisé, etc.
C'est des gens qui sont plutôt alertes et proches du numérique. Mais franchement, on les perd. Avant, c'est moi qui faisais aussi toute la saisie des affectations des élèves.
Je ne le faisais pas toute seule. Je le faisais avec les professeurs principaux. Je préparais tout.
Et puis, les professeurs principaux arrivaient et me disaient tel élève, il veut aller là, etc. Moi, je préparais tous les codes et je faisais toute la saisie de l'affectation. Ça aussi, c'est terminé.
Les établissements ne le font plus. Ce sont les familles qui le font. En ligne également, c'est eux qui vont aller demander et l'orientation et après l'affectation.
C'est pour ça qu'ils ne comprennent pas parce qu'on leur dit jusqu'à telle date, vous faites la demande d'orientation et après, on leur dit, vous faites la demande d'affectation et ils disent, mais si, je l'ai déjà fait. Mais non, en fait, ce n'est pas la même chose. C'est compliqué.
Ça fonctionnait comme ça. Ça fonctionnait bien. Après, je n'ai pas d'avis particulier.
Je trouve que ça met du temps à se mettre en route parce qu'effectivement, les familles, entre ceux qui n'ont pas leurs codes, ceux qui les ont perdus, ceux qui n'arrivent plus à se connecter, ceux qui ne trouvent pas. Il y a beaucoup aussi d'accompagnement des familles sur j'arrive pas à me connecter, on le fait ensemble. Voilà.
Donc, ça, différentes étapes d'orientation, j'interviens à ce niveau-là. Moi, je n'interviens pas sur le fond.

Alicia : Vous intervenez sur la forme.

Acteur : Et après, au deuxième trimestre, il y a ça. Et après, au troisième trimestre, il y aura toute la partie orientation choix définitif où là, on espère que les élèves ont bien réfléchi à leur orientation et que donc, ils ont... Alors, pour la plupart, ici, quand même, c'est vrai qu'on est dans un milieu plutôt favorisé, il faut dire ce qui est. On n'est pas dans les quartiers populaires de Grenoble où ça peut être compliqué. La majorité, ils vont en seconde générale.

Alicia : C'est ce que j'allais vous demander. Parce que dans le troisième trimestre, l'orientation choix définitif, non seulement c'est le choix de filière, mais le lieu aussi.

Acteur : Exact.

Alicia : Il y a les deux, là, choix et affectation. Donc, généralement, ils vont en seconde générale.

Acteur : Oui, en seconde générale, ils restent ici.
La plupart du temps, ils restent ici. On a quelques élèves avec les réformes des lycées, tout ça, les nouvelles filières, etc. Il y a plusieurs élèves, on a de plus en plus d'élèves qui partent dès la seconde dans un établissement de l'agglo parce qu'ils se destinent à un bac technologique que nous, on ne propose pas.
Nous, on propose que les filières.

Alicia : Ils font quand même leur seconde ici et ils partent après en première ?

Acteur : Ça dépend. Le système d'affectation permet, en fonction des résultats scolaires des élèves, peut permettre d'y aller en seconde.
En fait, c'est sur dossier. C'est en fonction des points qu'ils ont par rapport à leurs résultats scolaires. Ils peuvent y aller en seconde.
S'ils le demandent, ils sont pris, ils ne sont pas pris. Sinon, ils font la seconde ici et après, ils partent effectivement en première. Ça aurait été effectivement intéressant de voir quelle est la part des élèves. Moi, après, c'est vrai que je n'ai pas le suivi après au lycée. J'ai déjà tellement à faire au collège que du coup, je n'ai pas forcément le suivi mais ce serait intéressant de savoir après la seconde générale, il y en a combien qui partent en première techno, par exemple, dans l'agglomération. Ça serait intéressant de voir.

Alicia : Idéalement, à la suite de cette recherche, j'aimerais mener une étude. On appelle ça une étude longitudinale.

Acteur : Bien sûr, pour voir.
Alicia : Et en fait, j'aimerais trop revoir du coup les élèves de troisième maintenant, les retrouver l'année du bac, où ils en sont, et une année après, l'année post-bac, pour voir du coup, toujours voir cette influence. J'aimerais bien faire ça.

Acteur : Après, le problème qu'on rencontre ici, c'est vraiment quelque chose que moi, depuis que je suis là, ça a toujours été.
Et en fait, c'est de pire en pire. Moi, je trouve personnellement que les élèves ont de plus en plus de difficultés scolaires. Et du coup, en fait, moi, quand je suis arrivée ici, il n'y en avait pas beaucoup qui partaient en pro, par exemple, qui s'orientaient en pro.

Parce que forcément, si on s'oriente en pro, ça veut dire partir du plateau. Alors, entre ceux qui ne veulent pas partir, parce que c'est le cocon, il y a Grenoble, il y a les transports, etc. Entre ceux, c'est les parents qui ne veulent pas laisser les enfants.
Il y a beaucoup d'enfants qui voudraient partir et les parents ne veulent pas. Donc, ils font tout pour que l'élève reste en seconde. Je trouve qu'il y a de plus en plus de propositions d'orientation de la part de des équipes pédagogiques et des chefs d'établissement vers la voie professionnelle.
Il y en a de plus en plus. Parce que le niveau baisse. Donc, les élèves n'ont plus le niveau pour aller en seconde générale.
Mais c'est aussi pour les aider, pour leur dire qu'ils risquent de couler au lycée. Il y en a beaucoup qui passent au forceps en seconde. Mais quand ils arrivent en seconde... En fait, ils réalisent que l'équipe des profs ne s'était pas trompée.

Alicia : Et du coup, qu'est-ce qu'il se passe ?

Acteur : Eh bien, du coup, quand ils arrivent en seconde... Alors ça, j'arrive un peu à suivre parfois. Souvent, il y a la réorientation à la fin de la seconde.

Alicia : Et finalement, ils s'en vont.

Acteur : Oui, ils s'en vont. Il y en a beaucoup qui s'en vont. Il y en a qui redoublent.
Il y en a qui demandent le redoublement de la seconde. Sachant que le redoublement n'est plus une voie d'orientation. Alors du coup, c'est vrai que... En fait, quand je suis arrivée ici, c'est vrai qu'il y avait plus de redoublement.
Mais comme c'est plus une voie d'orientation, eh bien, maintenant, les élèves qui sont tangents, c'est vrai qu'on les oriente vers la voie pro, mais la voie pro, ça reste aussi, ici, ça reste hyper péjoratif, parce que les parents, ils auraient mis, par exemple, des études générales, etc.

Alicia : Mais c'est une problématique commune à l'ensemble des établissements scolaires, c'est-à-dire qu'il y a même sur les établissements REP, en fait, il y a une vision de la part des familles du bac général qui signifie réussite, consécration de la scolarité. Et donc, quand les équipes proposent un bac pro, c'est très mal vu.
Il y a encore un tabou et une image hyper dévalorisante de la filière professionnelle. C'est très compliqué. Et là, par exemple, sur le collège de la Chapelle en Vercors, tous les élèves qui partent en voie pro, c'est des voies professionnelles, mais construites sur des projets spécifiques.

Donc, c'est soit, il y a l'option sport-études, équitation, en fait, c'est l'équitation et biathlon à la Chapelle en Vercors. Eh bien, la majorité, quasi la majorité des élèves de l'équitation, ils partent en bac pro pour palefrenier, gestion des structures hippiques. C'est très spécifique par rapport à leur option.

Acteur : d’accord

Alicia : Sinon, ça va être des bacs pros en lien avec, soit, accompagnateur guide de haute montagne, ce genre de choses, ou bac pro agricole, exploitation de structures agricoles. Donc, c'est vraiment, très ciblé. Il y a déjà une approche sur la voie professionnelle qui est différente.

Acteur : D'accord.

Alicia : Et c'est à la marge, parce qu'ils sont 23%. 23% des élèves qui partent en professionnel.

Acteur : OK

Alicia : Contrairement à, du coup, d'autres, finalement, établissements où, bon, dès qu'ils partent en pro, généralement, les bacs pros qui sont vendus, c'est gestion.

Acteur : Voilà.

Alicia : Et c’est gestion et la difficulté de la proximité géographique. Comme ils ne veulent pas aller trop loin, finalement, ils préfèrent aller dans le bahut d’en face quitte à faire le bac pro hygiène.

Acteur : Voilà.

Alicia : Le bac pro hygiène ou techniciens sur place. Donc, c'est hyper limité.

Acteur : Oui.

Alicia : Et vous, quand ils partent en pro, ils font quoi ? Est-ce que c'est aussi spécifique ?

Acteur : Alors, nous, ils vont plutôt… C'est un peu tout.

C'est pas… On a quelques élèves sportifs, effectivement, qui vont aller à Saint-Michel-de-Maurienne, ce genre-là, pour faire des bi-qualifs. Alors, du coup, ça va être des bacs pro-vente plutôt, des bacs pro-commerce-vente. Il y en a aussi des bi-qualifs pour être moniteur de ski, etc.

Mais on n'en a pas tant que ça. Il y en avait beaucoup plus avant. Il y en a moins maintenant.

J'ai constaté qu'il y en a moins. Les bacs pros, on en a… Vous voyez, par exemple, le palefrenier, ce genre de choses, on en a vraiment… C'est vraiment à la marge, quoi. Les choses très spécifiques, c'est vraiment à la marge.

Après, non, ils vont plutôt aller dans l'agglo. On a beaucoup de gamins qui demandent la filière hôtellerie-restauration.

Alicia : OK. Beaucoup tourisme, non ?

Acteur : Ouais. Par rapport… Plutôt hôtellerie-restauration.

Alicia : OK.

Acteur : Pas forcément… Non, pas forcément tourisme. Et après, on a… Sinon, on va avoir tout ce qui est gestion d'administration, école de commerce. Il y en a quelques-uns, ceux qui ont… En général, ceux qui ont le plus de difficultés, qui, en plus, c'est hyper dur d'obtenir, c'est tout ce qui est esthétique, finalement, à Fontaine.

Alicia : Ou à l'IMT.

Acteur : Ouais. Alors, il y en a quelques-uns, ouais.

On en a toujours… Ouais, on en a plusieurs aussi qui partent après, en IMT, en apprentissage, aussi les mécaniques, tout ce qui est mécanique aussi, auto. Après, pour la plupart, c'est qu'ils restent en groupe. Il y a vraiment des familles qui refusent, qui refusent vraiment la voie professionnelle.

Du coup, on a chaque année des demandes de redoublement. C'est-à-dire qu'on en a, je ne sais pas, sur 200 élèves chaque année, on doit en avoir à peu près… l'année dernière on n'en a pas eu beaucoup, mais c'était vraiment… Je ne sais pas si c'est l'effet Covid, mais c'est vraiment la première année. En général, on en a à peu près une dizaine, quoi.

Alicia : Ah, quand même !

Acteur : Et qui restent là. Qui restent là.

Alicia : Et pourquoi, en fait ? Pourquoi les familles veulent pas les laisser partir ?

Acteur : Le bac pro, c'est soit parce qu'effectivement, c'est pas… ça reste une filière qui n'est pas hyper attractive, soit… soit c'est parce qu'ils veulent garder les enfants ici, et qu'ils veulent… ils espèrent refaire une troisième, qu'ils pourront redemander la seconde générale.

Or, en fait, on constate bien souvent que les élèves qui refont une troisième, finalement, en fait, ils arrivent au même point qu'au bout de la deuxième année de troisième, et ils n'ont toujours pas de nouveau pour annoncer. Donc là, il y a à un moment un travail qui est fait. Je vois les concertations actives, les trois élèves qui ont redoublé une troisième, ils sont a nouveau en concertations actives cette année.

Après, il y a des… parmi ces élèves-là, il y a des situations particulières, aussi familiales. Moi, après, j'ai pas trop le détail, parce que je suis pas… ce sera plus le professeur principal ou la conseillère d'orientation qui va connaître ce qu'il se passe vraiment dans les familles. Moi, je…

Alicia : Ils vous le disent pas, comme du coup, vous les avez, vous avez une relation spéciale avec eux.

Acteur : Oui.

Alicia : Ils vous disent pas, par exemple, pourquoi ils veulent pas les laisser partir. Si c'est parce qu'ils ont peur. Ah non, mais pas Grenoble, quoi.

Acteur : Ah oui, mais si, si.

Alicia : Ça, vous l'entendez.

Acteur : Ah oui, oui, oui. Mais même les élèves, hein.

Alicia : D'accord.

Acteur : Les élèves sont effrayés. Attention, hein. Effrayés de Grenoble.

Alicia : Ah ouais. De Grenoble.

Acteur : Enfin, effrayés de quitter le plateau, en fait.

De la ville. Effrayés de la ville. Sortir des montagnes, c'est compliqué.

Ils sont effrayés. Oui, oui, c'est sûr. Oui, oui.

D'ailleurs, c'est marrant, parce qu'à l'école primaire de Villard-de-Lans, ils se mettent à faire des voyages scolaires dans les villes. Et en fait, pour un peu les reconnecter au monde, au monde citadin…

Alicia : Pourquoi ils ont peur ? Qu'est-ce que vous avez déjà entendu ? Des phrases, des images qu'ils auraient pu vous partager sur la ville ? Qu'est-ce que...

Acteur : Non, alors, moi, non. Moi, je sais pas.

Moi, j'aime... Moi, ma fille, par exemple, elle est en troisième. Pour le coup, c'est l'inverse. Elle est sportive et tout ça.

Elle est en session sportive. Elle adore vivre ici. Mais par exemple, moi, ma fille, elle rêve plus que d'une chose. C'est de partir loin, aller faire ses études loin, etc. Déjà, il y a longtemps qu'elle le dit, quoi. Et typiquement, elle n'est pas du tout effrayée par... Là, elle a fait son stage en troisième.

Elle a fait son stage à Grenoble. Elle a pris le bus toute seule tous les jours. Mais il y a vraiment des enfants qui sont dans un cocon familial et qui ont... Et vraiment, qui ont peur d'aller voir ailleurs.

Dans mon entourage, j'ai des copines dont les enfants avaient vraiment, par exemple, un projet d'orientation. Il y a quelque chose qui les... Par exemple, tout ce qui est musique, etc. C'est très particulier.

Alicia : Il y a certains établissements qui accueillent, qui font des bacs technologiques avec des options musiques. Donc, ça va être sur Valence. Ça va être sur Grenoble.

Acteur : Oui, moi, je connais une gamine qui était ici et qui avait fait tout son processus d'orientation. Elle avait fait tous les entretiens. Et puis, finalement, elle a décidé de rester là.

Alicia : D'accord.

Acteur : Parce qu'en fait, c'était... Quand elle s'est dit qu'elle allait à l'internat, en fait, ce n'était pas possible. Après, il y a les parents aussi qui sont là.

Alicia : Il y a un enjeu économique peut-être aussi, notamment par rapport à l'internat ?

Acteur : Non. Ça n'avait aucun rapport avec... Ça n'avait pas du tout d'aspect économique. C'était vraiment... Non, je ne me sens pas partir.

En fait, les gamins, c'est ça. Ils ne se sentent pas partir. Ils ont peur... Je ne sais pas.

Ils ont peur de la ville. Ici, les gamins sont quand même dans un confort. C'est-à-dire qu'on le voit.

On est là. Hop ! Il y a de la neige. On va skier.

Alicia : En fait, ça a énormément changé parce que du coup, je vous partage, moi, en tant qu'ancienne élève ici, il n'y avait pas du tout cette appréhension là de la ville ou de partir. Déjà, il y avait beaucoup plus d'élèves ordinaires que d'élèves sportifs.

Acteur : Oui.

Alicia : Beaucoup plus.

Acteur : Oui.

Alicia : Donc, on n'était pas... Bon, on habitait le plateau. Donc, oui, on allait faire des randos. Le week-end, on allait faire la fête au refuge de Roybon ou on allait skier.

Enfin, voilà. Mais il n'y avait déjà pas cet aspect de compétition. Moi, je suis de la génération où on était tous mélangés.

Je suis de la génération... Déjà, j'étais dans la classe, j'étais avec les hockeyeurs. Et où, d'une manière stéréotypée, on nous prenait pour des bourrus. Mais en fait, on était plutôt gentils.

Enfin, clairement. Et moi, j'étais la génération de Ludovic Guillot Dia, Simon Fourcade, qui était avec nous aussi, Mathieu Grébelle, Tristan Picot. Et en fait, on était tous mélangés.

C'était autant les skieurs que les tennis-men, il n’y avait pas foot. Vous avez le foot, maintenant, j’ai vu aussi.

Acteur : Ouais, mais ça, c'est pareil. C'est pas des horaires aménagés.

Alicia : Et en fait, je pense que comme justement on était tous mélangés, qu'il y avait énormément de sportifs, des hockeyeurs, des tennis-men qui venaient et qui étaient à l'internat. Donc, il y en avait qui venaient du Vaucluse, qui venaient de la Drôme.

Là, du coup, c'est vrai que par rapport à vous, vous me disiez que c'était vraiment des sections sportives qui sont là.

Acteur : ouais, ouais.

Alicia : C'est des vertacomicoriens. Nous, déjà, il y avait un brassage culturel, parce qu'il y avait énormément de jeunes de quartier Grenoble qui venaient ici à l'internat.

Parce que soit ils étaient exclus définitivement du bahut, ou ils étaient en foyer, ou ils étaient suivis par des éducs. Et en fait, ils étaient là. Donc, on avait déjà une mixité sociale, parce qu'ils étaient en cours avec nous.

Et il y en avait une mixité culturelle de folie, parce qu'il y avait, en parlant de mixité sociale, il y avait aussi, c'était un lycée climatique à l'époque.

Acteur : C'est ça, c'est ce que j'allais dire. En fait, moi, j'en ai connu qu'un seul d'élève.

Voilà, c'est ce que me disait la Principale du collège. Je crois que j'ai connu le dernier.

Alicia : Alors que nous, il y en avait plein qui venaient, qui étaient à l'internat, et qui venaient pour leur asthme.

Ils venaient ici pour ça. Et en fait, si vous voulez, comme il y avait, on va dire, ce mélange de populations, la vision de la ville était différente, parce que, nous, la ville, c'est d'où vient ma copine.

Acteur : Oui, bien sûr.

Alicia : Du coup, j'y suis allée, parce qu'elle m'a invitée, chez ses parents, on va voir. Vous voyez ? Et du coup, on n'avait pas cette approche-là. On avait, par contre, clairement un mode de fonctionnement qui était différent, parce que, quand on arrive en ville, avec nos chaussures de montagne, ou notre mode vestimentaire, et qu'on arrive avec, à l'époque, on avait 14 ans, et toutes les pépettes, super, vachement, clairement, c'était un deuxième monde.

Mais il n'y avait pas, il n'y avait pas, si vous voulez, cette peur, parce qu'en plus, la plupart des élèves, en fin de troisième, il n'y en avait plus beaucoup. Il y en avait plein qui partaient à Louise Michel, à faire un bac techno, ou à l'IMT, à faire un bac pro. Il ne restait plus que les sportifs, qui faisaient, eux, leur lycée en quatre ans.

On ne les voyait plus. On ne les voyait quasiment plus. Et c'est vrai qu'il y a…

Acteur : Ah oui, ça a vachement changé, en fait.

Alicia : Et vous vous rendez compte, je vous parle de ça. Moi, j'ai eu mon bac en 2003. Donc, ça fait 20 ans, quoi.

En 20 ans, le sport a pris énormément d'ampleur dans votre économie. Parce que, nous, la culture était omniprésente. Il y avait de la musique partout, tout le temps.

À l'époque, c'était Mr Dupayage, donc le mari de Caroline, qui était professeur de musique ici. Et qui se battait pour mettre en place des scènes ouvertes, des micros ouverts, tous les midis. Donc, il y avait plein de jeunes qui venaient.

C'était la mode, à l'époque, MC Solar, I AM, tout ça . Donc, plein de jeunes qui venaient s'essayer au micro. Ou des jeunes qui venaient jouer de la musique.

Acteur : d'accord

Alicia : Ou ils mettaient en place aussi des pièces de théâtre. Il y avait des concerts tout le temps. Enfin, voilà.

Vraiment, je vous dis, c'était vraiment la cité scolaire, Jean Prévost. Historiquement, il y avait... Les profs étaient engagés aussi par rapport à l'histoire de la résistance et sur les enjeux. Les enjeux en termes d'éducation, de la citoyenneté, tout ce que ça impliquait.

Donc, il y avait énormément, il y avait plein de projets. Au-delà du voyage scolaire à Auschwitz, il y avait des projets alliant du coup, soit à des expériences biologiques, soit du théâtre, en histoire, voilà. Et plein de choses comme ça.

Mais je vous parle d'une génération.

Ah oui, c'est pas du tout…

Je crois que les seuls profs qui restent, qui démarraient leur carrière à ce moment-là, c'est que j'ai vu le trombinoscope et c'est les seuls profs qui restent à cette époque-là, c'est Lionel Marchand et Chantal Allibert.

Acteur : D'accord.Ah oui, oui, oui. Oui, il y en a beaucoup qui sont partis. Il y en a beaucoup qui sont partis à la retraite.

Alicia : : Et oui, forcément.

Alicia : Et après, il y en a qui sont partis comme demandes de mutations aussi.

J'essaye de comprendre cette peur d'où elle vient, quoi.

Acteur : Ouais, ouais, ouais.

Ah oui, oui, Alors après, on va avoir des élèves qui sont, c'est carrément de l'inverse, quoi.

Qui en ont marre de rester avec les mêmes depuis la maternelle jusqu'au collège et qui n'ont aucune hâte de partir…

Alicia : Et quand ils partent, ils vont loin ?

Acteur : Non, non, non.

Alicia : Non, pas trop loin ?

Acteur : Non, parce qu'en fait, on est limités par la sectorisation, quand même. En fait, les règles d'affectation sont pas très souples.

Alicia : D'accord. Et c'est quoi, du coup, les règles d'affectation ?

Acteur : Eh bien, lycée de secteur. Lycée de secteur.

Si on demande... Si on demande une seconde générale et que le conseil de classe va dire de la seconde générale, lycée de secteur, c'est ici. On a, en fait, par contre, il y a des options... Les options sciences de l'ingénieur où là, le lycée de secteur, c'est Vaucanson et Bergès. Mais je crois que Bergès, de toute façon, ça n'existe plus .

Alicia : Non, non, c'est Vaucanson. Du coup, ça veut dire que les élèves des élèves de 3e qui demanderaient l'option sciences de l'ingénieur peuvent aller à Vaucanson sans avoir besoin de demander une dérogation.

Acteur : Mais par exemple, pour tout ce qui est musique, en fait, ici, dans l'établissement, la seule chose qui rayonne, ça va être l'option CHAM.

Les élèves... En fait, en dehors de la CHAM, il n'y a pas... C'est pour ça que je le dis, en fait. Les élèves qui vivent sur le plateau qui ne font pas de sport, ça peut être compliqué. Ça peut être compliqué parce que le sport, il est hyper présent.

Quand on voit le nombre d'élèves qui sont... qui sont soit en section sportive scolaire, soit en classe d'horaires aménagés... Voilà. On a le hockey, on a l'équitation, on a le foot, on a la danse sur place, on a la natation synchronisée. Et en section sportive scolaire, officielle, ski nordique, ski alpin, saut à ski, hockey sur glace, tennis.

Et donc, le hockey sur glace, ça fait que deux ans qu'il y ait des sections sportives scolaires en collège. Moi, historiquement, depuis que je suis là, ça a toujours été le ski et le tennis. Et le hockey

sur glace, voilà, ça fait juste deux ans, ça a été une demande du club sportif avec l'appui du chef d'établissement auprès du Rectorat pour qu'ils ouvrent une section sportive.

Donc ça, c'était comme ça. Mais, en fait, il n'y a pas... Enfin, quand on regarde la constitution des classes, il y a forcément une option dans une classe. Soit ça va être CHAM, ça va être... On a les bilingues aussi.

Et puis, toutes les options sportives. Et plus ça va, plus il y a aussi d'élèves qui sont demandeurs. Ils arrivent en primaire.

Moi, je me souviens quand ma fille était en primaire, je discutais avec les mamans autour de moi. Alors, qu'est-ce qu'il va demander mon enfant, quoi ? Quelle option va-t-il demander ? Parce que je veux une bonne classe, parce que c'était aussi simple que ça, en fait. En fait, pour pouvoir faire l'activité sportive, il fallait aussi... Normalement, il ne faut pas que les élèves soient ,soit décrocheurs, soit des élèves d'une nullité scolaire.

Parce qu'en fait, l'emploi du temps, il est tellement condensé. Et comme ils font des... Ils ont des heures pour aller pratiquer le sport, ça demande, en fait... Ça demande que les élèves, ils puissent suivre, en fait. Il y a eu une époque, les élèves qui ne s'y retrouvaient pas au niveau scolaire, en fait, on leur disait « Non, t'arrêtes le sport ».

Mais là, ce n'est plus le cas. Je le dis, ce n'est plus le cas. Ce n'est plus un critère.

Alicia : D'accord.

Acteur : Parce que oui, ça arrivait.

Alicia : Ah ben oui, oui. Ça arrivait. Moi, je l'ai fait. J'ai arrêté, du coup, à l'époque pour me concentrer sur les études.

J'ai arrêté, du coup, j'étais en danse sur glace. Et j'ai le souvenir que tennis aussi, il y en avait qui avaient arrêté pour se concentrer sur le bac. Enfin, c'était envisageable, quoi.

Acteur : Oui. Ah ben là, ça n'avait plus… Moi, j'ai même des familles qui prennent contact en primaire, en CM2, pour l'entrée en sixième, alors qu'ils me disent « Alors, mon enfant, il est dis, machin, il a plein d'aménagements, et puis, en fait, du coup, il faudra voir des renseignements sur la section sportive, il fait de l'équitation, comment ça marche, qu'est-ce qu'il faut… » Alors, moi, je leur dis, je leur dis, « Ben, après, il faut voir, il faut voir aussi quand l'enfant sera capable de mener à bien les deux projets, quoi. » Ça me permet de dire ça, mais moi, je ne rentre pas la dedans.

Je suis juste secrétaire, je ne rentre pas non plus dans les détails. Après, je renvoie au chef d'établissement qui peut… Mais d'un point de vue empathique, quand vous entendez ce genre de choses, forcément, vous vous mettez à la place de l'élève qui a des difficultés de concentration, de projection, de planification et du coup, de lui imposer déjà un rythme scolaire assidu plus un rythme sportif.

Alicia : Je comprends que vous…

Acteur : Ben oui, mais moi, je me permets de dire quand j'ai un parent qui appelle et qui me donne une liste comme ça et il y a une AVS, il y a un truc, voilà, voilà.

Là, je dis… D'ailleurs, en fait, ils se rendent compte tout de suite. En fait, ils demandent l'inscription et puis, en bout de temps, quelques jours, ils se rendent compte que ça n'a pas marché.

Alicia : Non, ça ne marche pas.

Acteur : Oui, ça c'est sûr.

Alicia : Et quelles sont les relations avec les coachs, en fait ? Est-ce qu'ils sont inclus dans… Là, par exemple, sur des élèves cités des concertations actives, si jamais il y a des élèves sportifs, est-ce qu'il y a les coachs aussi ?

Acteur : Non.

Alicia : OK.

Acteur : Non, il n'y a pas les coachs. Les coachs, ils viennent au conseil de classe.

Alicia : OK.

Acteur : Oui, ils sont présents au conseil de classe.

Alicia : Alors, pour les sections sportives officielles, donc, ça va rester ski… Et sport de classe.

Acteur : Oui, et hockey.

Que pour ces sections-là qui sont officielles des autres, c'est des classes horaires aménagées. S'il y a un souci, il y a la relation entre le chef d'investissement et le président du club, mais voilà, il n'y aura pas l'aspect… Oui, tu vois, c'est comme si, quand on inscrit un club comme ça, lambda, si la famille, elle veut en parler aux coachs, par contre… c'est ça.

Alicia : Par contre, il n'est pas inclus dans l'accompagnement scolaire.

Acteur : Après, au niveau des concertations actives, non, non, ils ne sont pas… Je sais que le club de tennis, le président, il suit vraiment beaucoup, beaucoup, beaucoup les gamins. Après, il en a… Enfin, ça se compte sur les doigts de la main, les joueurs de tennis, donc… Mais, oui, il est quand même très… Voilà. Je pense qu'il suit vraiment bien les élèves s'il y a des soucis il est toujours en relation avec l'équipe pédagogique, s'il y a des problèmes de comportement pareil.

Enfin, il laisse rien passer, quoi. Le hockey, c'est récent. Ils viennent juste d'être section sportive scolaire, c'est qu'il y a quand même un bon suivi aussi.

Après, quand il y a vraiment des difficultés, notamment de comportement, ça, c'est pareil, on a toujours des élèves qui sont… Ce comportement-là, ils sont exclus des sections sportives. Alors, avant d'en exclure un…

Alicia : Oui, je vois.

Acteur : Alors, après, quand vraiment il y a la décision… Effectivement, les coachs, ils sont… Il peut y avoir un rendez-vous avec la famille, le coach, si le chef d'établissement a décidé, là, c'est bon, c'est terminé, on arrête.

C'est arrivé ces dernières années. Et là, du coup, effectivement, le coach est là pour… Le chef d'établissement est là pour expliquer. Donc, voilà.

Alicia : C'est quoi vos lycées de secteur dans l'ensemble, mis à part la seconde générale, mais après, du coup, vous avez quoi ? Louise Michel, non ?

Acteur : Ah non, oui. Alors, c'est pas… Vous voulez dire là où les élèves vont ?

Alicia : Parce que vous me dites qu'il y a des règles d'affectation, quand même.

Acteur : tout à fait.

Les règles d'affectation sont en fonction du domicile de la famille, des parents, qui les représentent à l'école. Donc, il y a des élèves qui sont… Les élèves qui habitent sur le plateau, le lycée de secteur, c'est là. S'ils veulent aller, s'ils veulent demander un autre établissement pour x ou raison ou il y a une option particulière ou autre chose, il faut faire une demande de dérogation.

Alicia : Et la demande, ils la font auprès de qui ?

Acteur : C'est moi qui les prépare les demandes de dérogation.

Alicia : OK.

Acteur : Et en fait, au moment de… Quand ils demandent l'affectation, quand ils font la saisie de l'établissement d'affectation qu'ils demandent, moi, je dois retourner sur l'application parce qu'ils ne peuvent pas dire que c'est une demande de dérogation.

Moi, je retourne sur l'application et j'indique. Donc, en fait, c'est un dossier à remplir. Ils cochent une case, la raison pour laquelle ils demandent la dérogation.

Moi, en général, je leur demande de faire une sorte peut-être de motivation. Jusqu'à présent, avant, on envoyait des dossiers à la DSDEN qui… Je ne sais pas ce qu'ils en faisaient et s'ils regardaient pour attribuer ou pas la dérogation. Depuis 3 ans, 3-4 ans, ils demandent à ce qu'on garde dans l'établissement et c'est arrivé que la DSDEN nous contacte pour dire tel élève, il a demandé une dérogation.

Alicia : Quelle est la raison ? Qu'est-ce qu'ils se donnent ?

Acteur : Et donc, dans ce cas-là, moi, je dis aux autorités pourquoi l'élève lui demande ça, etc. Ça fait basculer ou pas, je ne sais pas. Mais en fait, ils nous demandent de garder le dossier et s'ils en veulent, on doit le leur envoyer.

Alicia : OK.

Acteur : Mais les dérogations, c'est pas… selon les établissements demandés, c'est jamais accepté.

Alicia : D'accord.

Acteur : Donc, les élèves restent ici.

Alicia : OK. Soit ils ont demandé une filière qu'ils pourront demander en première, du coup, ils restent ici pour la seconde et après, ils partent en première là où ils voulaient aller originalement.

Et pourquoi, du coup, c'est pas accepté dans ce cas-là ?

Acteur : C'est un problème d'effectifs, c'est un problème de moyens.

Alicia : OK.

Acteur : C'est… En fait, ce qui se passe, c'est que dans les options, les établissements qui ont des options particulières, en priorité, ils affectent leurs élèves du secteur.

S'ils ont la possibilité d'accueillir d'autres élèves, eh bien, admettons qu'ils viennent d'un secteur qui est… Donc, dans leurs effectifs, ils peuvent accueillir encore 10 élèves. S'il y a 15 élèves qui demandent l'établissement, aucune dérogation n'est acceptée parce que, pour un souci d'égalité, ils ne vont pas en prendre dix et en laisser cinq sur un carreau. Ça dépend.

Si c'est un critère médical, je ne parle pas des critères médicaux et compagnie, ou des élèves boursiers ou des élèves qui ont déjà un frère ou une soeur qui est déjà dans un établissement, eux, en général, ils sont plus…

Alicia : Et les élèves qui demandent une dérogation pour le dernier critère, ce qu'on appelle soit parcours scolaire particulier ou autre motif, c'est-à-dire… En fait, j'ai envie d'aller là parce que cette option m'intéresse et je pourrais la demander en premier.

Acteur : Ces élèves-là, voilà, ça fonctionne comme ça. Il nous avait expliqué les services académiques. Si on peut accepter tout le monde, on accepte tout le monde. Si on ne peut en accepter que cinq, on refuse tout le monde. Voilà.

Et donc, parfois, c'est tendu. Les effectifs sont de plus en plus tendus dans les établissements scolaires. On a de moins en moins de moyens pour faire des classes.

On a de moins en moins de profs. Donc, à un moment donné, il faut arriver à faire rentrer tout le monde. Donc, voilà.

Alicia : Vous disiez, ça me fait penser, tout à l'heure ,que c'était le comité dauphinois qui recrutait les sportifs de haut niveau et pas les lycées. Est-ce que c'est déjà arrivé que le comité dauphinois vous appelle, vous dise bon, du coup, il y a tant d'élèves qui arrivent et que vous leur répondiez ça va pas être possible ou pas ?

Acteur : Non, ce n'est pas possible. Je ne pense pas. Au niveau du lycée, il faudrait plus demander aux proviseurs adjoints. Mais en fait, ce qui se passe, c'est que les élèves font une demande. Tout est déjà téléphoné. En fait, les élèves qui sont recrutés en pôle, ils font une demande auprès de la Fédé. Donc, il y a tout un dossier qui est fait en amont de toutes les demandes d'affectation. Il y a une commission qui se réunit, une commission de la Fédé qui se réunit et qui dit déjà lui, je le prends, lui, je le prends pas, lui, je le prends, lui, je le prends pas.

Donc, tous ceux qui sont pris demandent et demandent du coup le pôle et en fait, l'établissement transmet la liste des élèves qui ont été transmises par le comité aux autorités académiques et du coup, les élèves sont acceptés.

Alicia : OK

Acteur : Et après, on a, on peut avoir des élèves du secteur qui vont en pôle et on peut avoir des élèves extérieurs. En général, en lycée on a plus d'élèves extérieurs.

En collège, on n'en a pas beaucoup, on n'a pas grand chose. Cette année, en pôle, en troisième, au CIE, il n'y en a que deux extérieurs au plateau. Ils sont huit.

Ah non, non, il y a Suzy aussi, mais Suzy, elle était en pôle déjà en quatrième. Donc, il y en a trois extérieurs. C'est ça.

Et les autres, c'est que des gamins du secteur qui étaient en section sportive scolaire et qui performent. Et du coup, ils ont demandé à rentrer au CIE. Ils ont été pris.

Alors que la tendance était carrément là-bas. Quand je suis arrivée dans l'établissement, les seuls élèves qui étaient au pôle, alors, on en avait, c'était à la marge, on en avait un, deux d'ici qui rentraient au pôle. Et là, cette année, en troisième CIE, la majorité, c'était des gamins de Villard et qui certainement vont demander le pôle l'année prochaine.

Pareil, les élèves de troisième de l'année dernière qui sont rentrés au pôle en seconde, nous, on brasse beaucoup plus au lycée. Il y a quand même plus d'élèves extérieurs mais on n'en a que deux.

Mais on en a quand même plusieurs qui ont été pris, qui étaient ici. Qui sont plusieurs qui ont été pris au pôle en seconde. Non, mais en fait, ici, les gamins, il y a aussi l'effet Fourcade.

Alicia : d’accord

Acteur : Je veux dire, le biathlon c'est devenu hyper à la mode. Tous les gamins veulent faire du biathlon.

Alicia : Mais c'était déjà l'époque, alors, c'était l'effet Poiré à la Chapelle.

Acteur : Oui, bien sûr. Ah, mais c'est un truc de...

Alicia : Après, ça a été, moi, ma génération, l'effet Montillet.

Acteur : Ah, oui, oui, bien sûr.

Alicia : Du coup, vous, en tant que secrétaire du collège, vous auriez, depuis l'année 2018, toutes les affectations d'orientation des...

Acteur : Oui, on en avait parlé avec la Principale. Je les ai, moi, les résultats d'affectation.

Alicia : Bon, ben, du coup, je vous ferai un mail. Comme ça, je vous dirai...

Acteur : Oui, faites-moi un mail.

Alicia : Et ce que je vais vous demander aussi, comme ça, je vais vous l'écrire. Ça vous permettra de savoir si vous pouvez me le faire.

Acteur : Oui.

Alicia : Parce que, moi, dans le cadre de ma recherche, je fais des stats aussi en fonction des domiciles, du sexe, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle.

Acteur : D'accord. Ça, je l'aurai pas.

Alicia : Mais sur cette année, vous l'avez ?

Acteur : Sur cette année, je l'aurai.

Alicia : Et la donnée peut-être d'avant ?

Acteur : Non, parce qu'en fait, il faudrait que je fasse un... Il faudrait que je fasse une extraction de la base. L'extraction de la base, je pourrais la faire que sur la présente année.

Alicia : OK.

Acteur : Ben, ça peut déjà être... Je peux faire une extraction de la base de cette année.

Je peux voir le profil des élèves de cette année. Et à la fin de l'année, quand on verra le résultat d'affectation, on pourra voir qui est affecté et où. Mais sur les années précédentes, je pourrais pas la voir.

Alicia : Mais le premier déjà, au moins, pour avoir une vision sur cette année.

Acteur : Voilà.

Alicia : Pour voir un peu.

Acteur : Après, au niveau des résultats d'affectation, je les ai. En fait, moi, je garde un peu. Parce que tous les... Pareil, les résultats d'affectation, c'est moi qui les... Alors, on les affiche.

Au jour du brevet, on les affiche. Et après, les familles peuvent... En fait, quand elles se connectent, elles voient le résultat d'affectation. Et après, elles s'inscrivent en ligne.

Alicia : Tout est fait sur Internet.

Acteur : Oui.

Alicia : Donc, du coup, je ferai un mail avec vraiment... Où je mettrai du coup les…

Acteur : Je regarderai ce que je peux vous trouver. C'est vrai que la Principale m'avait posé la question. Et j'avais dit que si, si. Moi, j'ai gardé tous les résultats comme ça.

Pour voir si c'est exploitable. Parce que c'est des... Je sais pas si c'est des documents PDF. Mais en général, moi, je fais un tableau.

Après, on a des élèves qui s'en vont aussi. Qui quittent l'académie. En général, c'est des...

Alicia : Mais vous avez ça sur la situation, sur les lieux ? S'ils quittent l'académie, est-ce que c'est comme pour les autres établissements scolaires ? C'est parce qu'ils se rapprochent de leur domicile ? Est-ce que c'était déjà les internes et ils partent ?

Acteur : Non. Non, non, non. En général, les internes qui sont là, ils restent.

Alicia : OK.

Acteur : Ils continuent. Parce qu'ils sont venus pour un critère sportif.

Alicia : OK.

Acteur : À moins qu'il y ait vraiment, vraiment... Je crois que j'en ai jamais vu. Genre, des gamins, ça n'allait pas. Si, on a une patineuse qui est arrivée cette année.

Et en fait, elle n'était pas à l'internat. Je ne sais pas. Elle est restée un mois.

Au bout d'un mois, elle a dit non. En fait, je ne peux pas. Et pourtant, elle venait de Rouen.

Donc, elle était...

Ah oui. Elle était scolarisée à Rouen. Mais elle est originaire de Bordeaux.

Alicia : OK.

Acteur : Alors bon, elle devait être habituée quand même à la distance. Et je ne sais pas.

Elle est restée un mois. Puis, je ne sais pas. Ça n'a pas fait.

Elle est partie. Mais sinon, en général, ils arrivent au collège. Et ils restent jusqu'à l'internat.

Alicia : Pareil, vous n'accueillez plus d'élèves étrangers. Il y avait un programme. Comme on parlait tout à l'heure de la mixité.

Et moi, à l'époque où j'étais là, il y avait un programme d'échange type Erasmus. Mais sauf que c'était dans le cadre du second degré. Où chaque année, il y avait un lycéen étranger qui venait et qui passait son année scolaire avec nous.

Donc, il y a eu une Suédoise. On a eu un Mexicain.

Acteur : Ah ouais.

Alicia : Ouais.

Acteur : Alors, il y a des...

Alicia : Mais ordinaire. Ils n'étaient pas en section sportive.

Acteur : Ouais, ouais, ouais. Non. Alors, il faudrait demander au lycée. Au collège, il n'y en a pas. C'est sûr. Au lycée, il faudrait demander.

On reçoit parfois. Des fois, il y a des échanges. Ce sont des élèves lycéens qui partent faire, par exemple, quelques mois.

On a eu un échange au Canada. Je ne sais plus quel établissement. Et ils partent quelques mois.

Et après, hop, on reçoit l'année suivante ou quoi. On reçoit un autre élève. On a comme ça, mais il n'y en a pas beaucoup.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà.

Alicia : Si vous deviez, me donner trois mots clés pour me décrire votre territoire social.

Acteur : Quoi ? Par rapport aux élèves, vous voulez dire ?

Alicia : Non, le territoire.

Acteur : ben, ben, la montagne, la neige et le sport.

C'est vraiment... Bon, en plus, je suis... Sauf que j'en pratique plus beaucoup à la maison. Donc, du coup, on est un peu... On est un peu vraiment...

Alicia : Et trois mots clés pour me décrire votre établissement.

Acteur : Un peu la même chose. Non, mais c'est vrai. Pareil. Le sport, la montagne et... Oui, c'est ça. Je dirais un peu la même chose.

Alicia : Le sport, la montagne et en troisième, du coup.

Acteur : En troisième, je dirais... Le bien-être, quand même.

Parce que... Je pense que les gamins... Nous, nos enfants, on leur dit souvent. Par contre, je pense que vous avez vu, on n'a pas le même vécu. On allait une fois par an à la neige aussi.

Alicia : Vous êtes du plateau ?

Acteur : Pas du tout. Pas du tout.

Alicia : Quel est votre parcours ?

Acteur : Ouh là ! Alors, moi, je suis née à Marseille.

Et après, j'ai une vécu dans le sud-est. Et donc, j'ai vécu longtemps... Près de Savon-le-Provence, où j'ai vécu mon adolescence. Après, je suis retournée à Marseille étudier.

J'ai fait... À Marseille, j'ai fait... J'ai fait un BTS, Action Commerciale. Et là, typiquement, on va parler de l'orientation. Parce que moi, je... En fait, après le bac, je suis partie à l'université.

Et bon, comme beaucoup de jeunes à mon époque, j'ai fait beaucoup la fête. Je me suis arrêtée en cours d'année. J'ai un peu travaillé, vivoté.

Et puis après, j'ai essayé de trouver un endroit où on voulait bien m'accepter. Parce que j'ai eu des... Au lycée, j'ai un peu décroché. J'ai eu mon bac un peu... Un peu avec difficulté.

Et du coup, je crois que je n'avais plus envie. Et puis, du coup, après, je suis... J'ai essayé pour faire un BTS Action Commerciale, mais ça ne m'a jamais plu. Je n'ai pas du tout l'âme commerciale.

Et après ça, j'ai... Je n'ai pas vraiment obtenu un bon résultat. Mais donc, je suis rentrée dans la vie active tout de suite. Je suis partie vivre un an avec mon mari.

Je suis partie vivre un an au Canada. Mon mari a fait son service militaire en coopération. Donc, au début de l'été, on est partie un an.

On est revenu à Marseille. Je travaillais dans une association qui s'occupait des sourds et malentendants. Je faisais du secrétariat.

Et après, on est partie vivre au Japon, à Tokyo, pendant sept ans.

Alicia : Sept ?

Acteur : Oui. Et là-bas, j'ai travaillé au lycée français pendant six années scolaires.

Alicia : En tant que secrétaire ?

Acteur : Non, j'étais AED. Après, j'étais AED, mais je m'occupais du secrétariat du bureau de la vie scolaire. Mon mari est enseignant ici. Il a les troisième d'ailleurs.

Alicia : Ah, il ne s’est pas du tout inscrit pour me rencontrer?

Acteur : C'est possible, c'est possible.

Alicia : Je n'ai aucun garçon.

Acteur : avec mon mari, en fait, on est parti au Japon parce que mon mari était enseignant-chercheur. Il était parti dans le cadre d'un doctorat en mathématiques.

Alicia : OK

Acteur : Et donc, il était parti dans le cadre d'un échange avec l'équivalent du CNRS japonais.

Et puis, finalement, on était partis pour deux ans. On était bien là-bas. Les trois dernières années, il a enseigné. Il était prof de maths au lycée français aussi. Quand on est rentrés, on est rentrés dans le sud, chez nous. On est tous les deux plutôt du côté d'Avignon, pour le coup.

Et puis, quand on est rentrés, on a passé les concours de l'éducation nationale parce que lui, il avait un diplôme de l'enseignement supérieur. Il n'y a pas d'équivalence. Il a fallu qu'il le passe.

On a eu tous les deux le concours. Et on a demandé à venir. On voulait aller à la montagne.

On voulait vivre à la montagne. Au départ, on était partis plutôt pour les Hautes-Alpes, du côté de Briançon, mais pour des affectations, c'est un peu compliqué là-bas.

Alicia : OK

Acteur : on était venus en vacances, il y a plusieurs années en arrière, à Villard de Lans, faire du ski. Quand j'ai eu le concours et qu'il a fallu que je choisisse ce que je fasse, mes vœux, j'ai mis Villard de Lans en premier. Et j'ai eu le poste. Et mon mari...

Alicia : Et pourquoi vivre à la montagne ? Parce qu'au Japon, on vit à la montagne déjà ou pas ?

Acteur : Pas du tout, on est à Tokyo. Parce qu'en fait, on aime la montagne, on aime le ski, on aime la neige. On fait beaucoup d'activités. Quand on habitait Marseille, quand on était étudiants, l'hiver...

Alicia : Les calanques ne vous suffisaient pas ?

Acteur : Non.

Alicia : Je connais très bien Marseille.

Acteur : Les calanques, c'est sympa, l'été, tout ça, mais nous, on a toujours été attirés par la montagne. C'est vrai qu'après avoir passé sept ans dans une mégalopole, avec beaucoup de gens, ceci dit, c'est très bien, ça marche très bien.

Et quand on est revenus en France, on avait envie de... On s'est dit, on a envie de vivre à la montagne, on tente. Et puis ça a fonctionné. Donc ça fait dix ans qu'on est là.

Alicia : D'accord. Du coup, vous aviez vos enfants, vous les aviez au Japon avec vous ?

Acteur : Non, alors l'aînée, qui est actuellement en troisième, est née au Japon. Et la deuxième, qui a eu six ans, donc elle est née ici.

Alicia : OK

Acteur : Et du coup, la grande, quand on est arrivés ici, elle était en grande section. Elle est rentrée en grande section. Elle était à l'école de Villard, et la petite elle est là.

Alicia : OK

Acteur : Du coup, voilà.

Alicia : Sacré parcours.

Acteur : Ouais.

Alicia : Assez riche. Vous étiez où au Canada ?

Acteur : À Montréal.

Alicia : OK

Acteur : On n'est restés qu'un an. On s'était mis en coopération. Ça a pas duré très très longtemps. Mais pareil, on a fait plein de trucs.

L'hiver, là-bas, c'est... On a fait plein de trucs. C'est vrai que partout où on est allés, on a toujours... Au Japon, on allait au ski l'hiver.

Alicia : Sur les Alpes japonaises ?

Acteur : Ouais. En fait, par contre, on était plus en profil ski alpin. On est arrivés ici, on faisait que du ski alpin. Et en fait, on s'est mis au ski de fond.

Maintenant, on fait que du ski de fond. C'est plus trop d'alpin. Alors, on a de la famille du côté de Briançon.

Donc, on va au ski l'hiver quand même, là-bas. Donc, on s'est remotivé pour faire un peu d'alpin ou du ski de randonnée. C'est vrai qu'on est très très portées sur les randos l'été où on va dans les Alpes.

Alicia : Ah ben, vous êtes très bien par rapport à votre cœur de vie.

Acteur : Oui, oui. Nous, on est plutôt bien.

On est plutôt... Ouais, on est plutôt bien. On est plutôt bien. Et on dit à nos enfants, on leur dit que vraiment, elles ont la chance.

Quand je vois ma fille. Elle est en grande section cet après-midi elle va faire du ski de fond. Nous, on n'a pas du tout connu ça.Je veux dire... Comme je disais, on allait une fois par an avec les parents.

Alicia : Ouais.

Acteur : Une semaine au ski, c'était déjà bien.

Alicia : Moi, j'ai découvert ça quand j'ai quitté, quand je suis arrivée en CM2, que je venais de mon école de quartier et qu'en CM2, ils me disent... Alors, la semaine prochaine, du coup, on a la section ski de fond pendant une semaine.

Acteur : C'est ça.

Alicia : Ah bon. Pendant une semaine, on va faire du ski de fond. On va rigoler. C'est trop bien.

Et après, hop, c'était du ski de piste avec calcul chrono descente, c'était génial, quoi. Et c'est hallucinant, effectivement. On se rend compte quand on déménage, quand on a découvert autre chose, on se dit...

Acteur : Bien sûr. C'est sûr, c'est sûr. Puis nous, c'est vrai qu'on a vécu vraiment autre chose avant. Après, c'était vraiment un projet de vie quand on est revenus.

En fait, on est revenus du Japon, on n'avait pas d'attache, à part notre famille, quoi. On n'avait pas... On a vécu un an, on est restés pendant un an à vivre chez mes parents. On n'avait pas de... Voilà, on est revenus avec nos valises et notre gosse sous le bras.

Mais on n'avait pas de... On n'avait pas de lieu en France où … on aurait pu aller n'importe où. Alors, mon mari faisait beaucoup de planche à voile, etc., donc à Marseille, forcément. Mais en fait, à réfléchir... Par contre, revenir vivre à Marseille, c'était impensable.

Ça, c'était sûr. Après avoir vécu au Japon, quand on vient en France à Marseille, on a peur. On a peur, c'est sûr.

Et là, on s'est dit... On voulait rentrer officiellement dans l'éducation nationale. Et c'est vrai que quand on a réfléchi et demandé à l'Académie d'Aix-Marseille, on voulait aller à Briançon, mais c'était impossible de l'avoir. Au niveau des mutations, c'est impossible d'obtenir les Hautes Alpes.

On n'avait pas envie de se retrouver dans les quartiers nord de Marseille. Donc, du coup, on a regardé les autres académies à côté. Et voilà, on s'est dit Grenoble.

Alicia : Il y a pas mal de montagnes là-bas. L'Académie de Grenoble. Et en fait, c'est grâce à l'expérience finalement d'enseignant de votre mari que vous avez pu l'avoir.

Parce que sinon, en éducation nationale, c'est compliqué.

Acteur : En fait, c'est moi qui ai été affectée en premier ici.

Alicia : Ah, donc forcément, ça joue.

Acteur : J'ai été affectée en premier. Et après, c'est moi qui ai eu le résultat du concours avant. Et j'ai demandé d'abord, moi, mon affectation.

Parce que les enseignants, moi, c'est un concours académique. Donc, j'ai choisi l'académie. Alors que mon mari, c'était national.

Du coup, le mouvement, il s'est fait après. Et après, par contre, on a pu demander le rapprochement de conjoints.

Alicia : Ah, super. OK.

Acteur : Mais lui, d'après nous, ça fait pas... Ça fait 10 ans qu'on est sur le plateau. Ça fait 5 ans qu'il est à la cité scolaire.

Alicia : OK.

Acteur : Il a enseigné, ailleurs, il a eu pendant 3 ans des expertises de boulot. Il est resté en lycée.

Mais sinon, avant, il était... Il a fait un peu l'agglo. Pas mal.

Alicia : Alors là, pour le coup, il faut faire des trajets.

Acteur : C'est pas drôle. La première année, il était à la Côte-Saint-André. 120 km par jour, ça faisait loin.

Alicia : Là, c'est même pire, la Côte-Saint-André, que s'il était à la ville. Parce que là, il faut qu'il descende tout. Il faut qu'il reparte dans l'autre sens, sur les terres froides.

Acteur : Mais pareil, il disait, les gamins qu'il a rencontrés là-bas, ils disaient... Ils sont très... Pareil, en fait, ils restent très cocons. Par contre, ils font... C'est beaucoup des agriculteurs, des ouvriers, etc. Les gamins, ils font la même chose que les parents.

Alicia : oui

Acteur : C'est... Et si tu veux faire plus tard, comme papa et maman… Et je récupère la ferme après.

Alicia : Voilà, c'est ça.

Acteur : Alors là, c'est aussi prégnant que ici... Non, parce qu'on a quand même…

Oui, parce que le sport est mieux présent, déjà. Beaucoup plus que l'agriculture.

Alicia : Ouais.

Acteur : C'est à la marge, en fait, du coup, les enfants d'agriculteurs et qui derrière vont...

Alicia : Ah ouais, il y en a...

Acteur : Moi, je n'en ai pas beaucoup.

Alicia : Je trouve que les gamins qui allaient dans des... On disait à Chapelle-en-Vercors, ils vont faire des bacs pro agricoles.

Mais des bacs pro, en plus, spécifiques. C'était exploitation agricole ou c'était conduite d'engins agricoles.

Enfin, vraiment, des trucs... Ouais, ouais. Bien, bien, bien ciblés, quoi.

Acteur : Nous, ça peut arriver, mais franchement, ça se compte sur les doigts d'une main.

Alicia : 27 % après.

Acteur : Ouais, ouais.

Alicia : 27 % aussi, mais... Mais ouais, ouais, bien, bien ciblés.

Pas un bac pro... Bon, parce que je n'ai pas de niveau, je ne vais pas en général, mais allez hop, je vais là.

Acteur : Oui. Oui, alors que chez nous, ça va être un peu ça, quoi.

Alicia : Oui, comme en bas.

Acteur : Voilà.

Alicia : En bas, ça va être plus... Bon, un bac pro, parce que je n'ai pas de niveau en général.

Un bac pro en face de chez moi.

Acteur : Voilà. Ouais, ouais, ouais.

Alicia : Ouais. OK. Voilà. Eh bien, merci. Merci pour cet entretien.

Acteur : De rien.

Alicia : Je vous envoie du coup un mail pour...

Acteur : Oui, pour dire ce que vous souhaitez.

Alicia : Tout à fait.

Acteur : Je verrai ce que je peux trouver comme... Comme information.

Alicia : merci beaucoup. A bientôt.

Acteur 4 Villard de Lans

Alicia : Ce qui m'intéresse déjà, c'est votre parcours. Comment vous êtes arrivée ici ?

Acteur : Alors, mon parcours, j'ai été étudiante à Grenoble, en lettres, à la fac de Grenoble. J'ai grandi, mes parents habitent dans le Nord-Isère. Donc voilà, j'ai fait mes études un peu logiquement à Grenoble. Ensuite, j'ai eu mon CAPES et j'ai donc eu une mutation en région parisienne. Donc, j'ai enseigné quatre ans dans des zones d'éducation prioritaires, mais j'étais remplaçante à l'année, donc j'avais des postes quand même à l'année. Ça m'a permis bien à m'intégrer quand même dans des belles équipes jeunes, et puis j'ai appris plein de choses. Enfin, ce n'était pas forcément très difficile à vivre, comme on peut l'imaginer, mais ça a été vraiment formateur. Donc, j'ai passé quatre belles années.

Alicia : OK

Acteur : Puis après, j'ai demandé ma mutation, parce que mon objectif, c'était quand même de revenir ici.

Alicia : De revenir dans l'académie de Grenoble ?

Acteur : Oui, dans l'académie de Grenoble, donc de me rapprocher un peu de mes proches. Je n'avais pas d'attache particulière, mais je suis assez sportive. J'ai quand même beaucoup hésité lettre/ sport. Je suis issue d'une famille qui est pas mal tournée là-dessus. Donc, du coup, je suis revenue dans la région, et là, j'ai enseigné deux ans à Grenoble. J'étais dans le quartier Saint-Bruno.

Alicia : À Fantin Latour.

Acteur : Voilà, Fantin Latour. Et puis après, j'ai rencontré mon mari, qui était, lui, du plateau du Vercors, qui avait aussi bougé un peu, mais qui a grandi ici. Et je me suis dit, je vais quand même tenter ma demande de mutation, en pensant ne pas l'avoir, en 2005. Et puis, je l'ai eue. Et voilà, donc du coup, depuis, on est installés ici.

Alicia : Depuis 2005 ?

Acteur : Depuis, ouais, 2005. Enfin, voilà, rentrée 2005.

Alicia : Et vous êtes prof de ?

Acteur : De lettres français, lettres modernes.

Alicia : Et du coup, PP, ça fait combien de temps ?

Acteur : Alors, j'ai toujours été prof principale, en fait. Pas de troisième, forcément, mais c'est un vrai choix, parce que je trouve que c'est intéressant de suivre les élèves. On a une relation un peu particulière. Moi, ce qui me gêne quand même dans l'enseignement, c'est le fait d'être parfois un peu... Enfin, d'avoir beaucoup d'élèves, quand même, et de ne pas toujours les suivre de manière individuelle. On fait quand même beaucoup du global, du collectif. Enfin, c'est un peu frustrant, en fait. C'est un peu ma frustration. Alors, je me dis que quand on est prof principale, voilà, on peut creuser un petit peu plus et on rentre un peu plus dans le détail et on peut les aider de manière peut-être un peu plus efficace. Donc, voilà. Après, PP, troisième, je l'ai été il y a 5-6 ans, avant d'avoir mon troisième enfant, là. Et je ne l'ai plus été depuis 5-6 ans, quand même. Donc, cette année, je reprends. C'était pas forcément évident de se replonger, d'avoir... Parce que ça a beaucoup évolué. On leur demande quand même beaucoup de choses, là, avec le nouveau brevet.
Il y a eu beaucoup d'évolutions. Donc, le suivi est quand même différent. Et je trouve que c'est de plus en plus chronophage, frustrant aussi, parce qu'en fait, on n'avance pas tellement dans notre matière. On aimerait avoir du temps avec eux qu'on n'a pas. Donc, c'est compliqué.

Alicia : C'est quelque chose que vous partagez avec les PP, vos collègues PP ?

Acteur : Il n'y a pas beaucoup de profs qui souhaitent être profs principaux de troisième, déjà.

Alicia : D'accord.

Acteur : Il y en a qui arrêtent, qui font un an, qui arrêtent parce qu'on ne fait que courir après le temps, courir après les élèves. Et puis après, il faut être quand même bien informé sur l'orientation.
Et on n'a pas vraiment de formation. On peut en demander, mais c'est toujours avec un an de décalage, aussi. Donc là, par exemple, j'aurais pu être formée cette année, mais finalement, je n'ai pas forcément répondu aux attentes de mes élèves. Et les formations, là, avec la situation sanitaire, celles que j'ai demandées, je ne les ai pas eues non plus. Donc, on se forme un peu tout seul.

Alicia : Ça, par contre, c'est quelque chose qui est commun avec vos collègues PP du bassin grenoblois des REP, qui partagent cette problématique de temporalité et de formation continue, clairement. Est-ce que vous pouvez me donner un peu les spécificités de vos élèves ?

Acteur : De la classe que je suis ?

Alicia : Du coup, oui. Alors, celles de votre classe en tant que PP, mais je suppose que vous avez d'autres niveaux aussi. En gros, j'aimerais savoir comment ils sont. C'est quoi leur valeur, les représentations qu'ils portent ? Comment ils fonctionnent ? Leur niveau scolaire ?

Acteur : Oui, leur niveau scolaire. Alors, on a beaucoup de classes très hétérogènes. Pour le coup, mes troisièmes, on fait quand même le grand écart. J'ai l'impression que les écarts se sont quand même un peu creusés. Les élèves excellents sont de plus en plus excellents. On a vraiment des élèves brillants. Des élèves en difficulté qui ont parfois aussi des handicaps. Donc, comment on accueille tous les élèves ? Depuis 2005, c'est compliqué parfois de répondre aux besoins de tous. Et on a des élèves aussi qui sont… Enfin, moi, par rapport à ma matière, j'ai beaucoup d'élèves qui sont lecteurs et qui aiment. Ça, c'est plutôt plaisant. J'ai des élèves qui sont quand même… Ici, je trouve intéressés, curieux, volontaires. Cette année, particulièrement. Après, on a des troisièmes qui sont parfois passifs. L'adolescence fait que… Mais quelque part, ils ont envie de bien faire. Ils ont encore cette envie de bien faire, peut-être pour leurs parents, mais ce souci de réussir quand même, d'avancer. Donc, ça, c'est positif. Après, on retrouve quand même un esprit parfois de compétition dans certaines classes. C'est aussi cette compétition qu'on retrouve un peu dans le sport, puisqu'on a quand même des élèves sportifs. Moi, en sixième, j'ai ce profil de classe. Ça peut être stimulant parce que finalement, ça porte. C'est des élèves qui scolairement aussi parfois marchent bien. Donc, c'est stimulant pour leurs apprentissages. Ça peut être un peu parfois… Ça met de côté parfois certains élèves qui ne font pas partie du groupe ou qui… Voilà. Donc, ça, c'est une réalité aussi. En termes de niveau et d'implication, je dirais que c'est variable. Je ne peux pas vraiment généraliser.

Alicia : Et les parents, ils sont comment ?

Acteur : Alors, les parents, je dirais qu'à Villard, on a plutôt l'habitude de dire qu'ils sont présents, parfois trop présents. Moi, franchement, personnellement, je n'ai jamais eu vraiment de soucis avec les parents. Je trouve qu'en fait, c'est beaucoup une question de communication avec eux aussi. Donc, je ne me plains pas trop. Par contre, je pense qu'il y a beaucoup de parents ici sur le plateau qui ont réussi, mais pas grâce à l'école. Et du coup, c'est vrai que la place de l'école, parfois, l'école n'a pas

forcément une grande importance ou une grande place. Le travail scolaire, le travail, les devoirs… On peut réussir sans l'école quand on est commerçant, artisan.
Après, on a des parents qui nous soutiennent, parfois qui sont démunis aussi, et puis des enfants qui ont une grande place également dans la famille. On fait beaucoup de choses pour eux. Parfois, peut-être que ça explique leur passivité aussi, parce qu'on leur mâche beaucoup le travail. On les accompagne beaucoup dans leurs activités. On les soutient beaucoup. Et c'est vrai que parfois, il faut qu'ils restent à leur place de parents. Les enfants rois, je n'irais pas jusqu'à dire ça, mais quand même un peu. Il y a quand même aussi un certain niveau de vie, même si on a des familles en difficulté également. Sur Villard, il y a quand même un certain niveau de vie.

Alicia : d'accord

Acteur : Certains pensent que tout leur est dû.

Alicia : Justement, il est comment ce territoire ? Comment vous me le décririez ? Comment vous me le raconteriez ?

Acteur : Alors, c'est un territoire, je pense, où les enfants se sentent en sécurité. Il fait bon vivre. Souvent, je leur dis que c'est un peu le monde des bisounours aussi. Tout le monde se connaît, tout le monde se tutoie. Ça, c'est le côté un peu positif, ça rassure. Le côté négatif, c'est que justement, tout le monde se connaît, tout se sait, on a une image à tenir. Et puis, il y a aussi cet esprit de compétition qu'on a chez les enfants, mais qu'on a aussi chez les adultes. C'est-à-dire qu'il faut forcément montrer qu'on a profité au maximum de la neige, de faire un truc exceptionnel. Les réseaux sociaux aussi retracent tout ça. Et c'est vrai que ça met un peu la pression aux familles, je pense, aux enfants forcément, aux parents. Moi, pour vivre ici aussi, je le vis. Et c'est vrai que ça, il faut mettre la barre haute. Et je pense qu'on le transmet forcément à nos enfants quelque part. Et si on ne fait pas partie de ces enfants, de ces familles qui font plein de choses, profitent au maximum des opportunités que nous offre la vie sur le plateau, finalement, peut-être qu'on est un peu décalés. Je ne sais pas quel sentiment peuvent développer ces gens. Moi, j'ai la chance de graviter autour du monde du ski. Mes enfants sont en classe sportive. Mais je me dis que des fois, j'en ai marre aussi, moi, personnellement, parce que ça met une pression de réussite sportive, culturelle aussi, parce qu'il y a un certain niveau aussi. Et ça, c'est le positif aussi. En arrivant ici, parce que moi, je n'ai pas grandi ici, j'avais un peu peur de m'appauvrir. Et j'avais dit à mon mari, j'espère que j'aurai toujours ma carte à la MC2. Bon, je n'ai pas pu le faire. Mais quelque part, culturellement parlant, on vit bien ici , aussi. Il y a une richesse culturelle. Il y a le CAIRN. Il y a plein de choses qui sont proposées.

Et tout à l'heure, quand vous disiez qu'effectivement, à l'époque, il y avait plein de projets culturels, alors peut-être qu'il y en a moins. Mais quand même, je trouve que quand on veut, en tout cas, s'y intéresser, il y a plein, plein de choses.

Alicia : C'est quelque chose qui ne ressortait pas à mes entretiens. C'est pour ça que je vous en ai parlé.

Acteur : Moi, je trouve que franchement, en tant que prof de français, mes collègues, on a plein de projets. Moi, je croule sous les projets. Je me dis qu'il faut que j'arrête parce qu'en fait, on propose plein de choses. Des enseignants en arts plastiques. Après, par contre, il n'y a pas toujours de répondants au niveau des familles. Mais bon, en tout cas, on tend des perches. Et si les familles s'en saisissent...et puis il y a plein de structures qui proposent des choses sur le plateau, c'est riche. Voilà.

Alicia : Donc ça, c'est quand même un point positif. Quand j'étais petite, mon père, il nous disait tout le temps la montagne, c'est joli, mais ça limite les horizons. Est-ce que ça vous parle? Est-ce que c'est encore d'actualité?

Acteur : Alors, oui et non, je dirais. Oui, parce que c'est vrai qu'on a tendance en fait à vivre un peu comme sur une île en autarcie ici. On a tout quelque part. C'est un peu l'avantage par rapport à d'autres stations qui n'ont pas toute cette richesse. On peut vivre sans descendre à Grenoble, en fait. Et c'est vrai que l'hiver, c'est un peu ce qu'on fait tous. Mais quelque part, maintenant, avec les moyens de communication, le fait que le plateau, la population a quand même aussi un peu évolué, même si avec le confinement, on se dit qu'elle est un peu vieillissante. Ça reste restreint un petit peu. Il y a quand même des gens qui ont apporté... ça s'est ouvert, des gens d'extérieur qui arrivent quand même à se loger, alors qu'ils faut effectivement un budget aussi. Mais bon, ça ouvre un peu les horizons. Et puis, nous, on essaie en tant qu'enseignants aussi de faire passer ce message. Après, ça dépend aussi des familles.

Alicia : Et justement, ces nouveaux arrivants, par exemple, ces populations qui arrivent, qui s'installent sur le plateau, etc., ça se marie bien avec les locaux et ceux qui viennent du terroir vraiment ?

Acteur : Oui, ça dépend, je pense, des villages. Mais je sais que moi, je suis sur Autrans. Je trouve que ça se marie bien parce que la population s'est renouvelée. Après, il y a toujours quand même des populations qui sont bien ancrées dans leur territoire et qui ne s'ouvrent pas beaucoup.

Mais moi, je n'ai pas ressenti ça, par exemple, en arrivant sur le plateau. Je suis allée volontairement voir des associations. Je n'avais pas d'enfants, pourtant, des associations sur Villard qui étaient ouvertes. Après, ça, c'est vraiment très personnel parce que j'ai eu d'autres échos des gens qui ont dit ça.

Alicia : Oui, c'est ça qui m'intéresse, c'est justement votre aspect personnel. Là, si vous voulez un écho, il y avait des guerres de clochers qui étaient très présentes sur le plateau jusqu'à, pour ma part, les débuts des années 2000. Et au point où, là, vous me disiez que vous habitiez Autrans, il y avait une très, très grosse rivalité entre Méaudre et Autrans. Et alors, quand j'ai vu le regroupement commun et qu'ils étaient Méaudre, Autrans, Vercors, je me suis dit, waouh, grosse avancée. Parce que vous êtes les oreilles, clairement. Dès qu'ils étaient petits, les Méaudrais appelaient les Autranais : les Grandes Oreilles et puis leurs adversaires. Je ne sais pas si c'est quelque chose qui est toujours...

Acteur : Non, je n'ai même pas eu... Ça, cette histoire, je la connais, bien sûr. Enfin, les oreilles, je l'ai jamais entendue. Mais oui, bien sûr, ça a été compliqué. À la Commune Nouvelle, il y a eu vraiment des remontées de boucliers. Oui, ça évolue.

Alicia : Mais je me suis dit qu'avec l'arrivée d'une population de plus en plus nouvelle, peut-être aussi que ça jouait sur...

Acteur : Bien sûr que ça joue. Après, clairement, dans le monde des clubs sportifs, nous, on a du mal justement à... Je ne sais pas si ça fait partie de nos entretiens, mais là, par rapport aux classes sportives, par exemple, les villardiens sont très ancrés sur leur club et ont du mal à accepter les autres enfants du plateau. Là, la classe sportive, elle s'est scindée en deux.
Il y a tous les autres villages et il y a Villard.

Alicia : D'accord.

Acteur : Ce n'est pas qu'Autrans ou Méaudre, finalement, où on a ce clivage. Je pense que Villard, par rapport au reste du plateau, aussi se positionne différemment.

Alicia : Alors, c'était le cas par rapport au club de hockey et de danse sur glace à l'époque, où, du coup, c'était Grenoble contre Villard. Après, il n'y avait qu'une patinoire, elle était à Villard de toute façon. Mais là, pour le coup, le club de ski, ce n'était pas aussi présent. Il n'y avait pas une culture du sport aussi aussi élitiste, déjà. Le ski, le sport, c'était accessible à tous.

C'est-à-dire qu'un élève ordinaire, il voulait aller se faire une sortie de ski tranquillou en prenant la navette au départ des Glovettes. On était tous ensemble. Pourtant, je n'étais pas dans le sport-études. Il n'y avait pas, si vous voulez, cette ségrégation. Vas-y, les sportifs entre eux. Ça se mélangeait déjà beaucoup. Et c'est en fait plus tard quand tu les vois à la télé, tu te dis non mais... la télé ? C'est une star ?C'est quelque chose qui s'est développé au fur et à mesure. C'est quelque chose qui s'est développé vraiment il y a une bonne dizaine d'années en fait.

Acteur : Il y a presque un retour en arrière parce qu'avant, au sein de la classe sportive, tous les clubs étaient mélangés. En ski de fond, c'est ce qui se fait. Mais en ski alpin, cette année, ça n'a pas été possible. Il y a même une régression à ce niveau-là. Parce qu'on se dit, on parle communauté de commune, on parle territoire.

Alicia : Cohérence territoriale.

Acteur : Et en fait, tout le monde n'est pas prêt effectivement.

Alicia : Si vous deviez décrire ce territoire en trois mots clés, ce serait lesquels ?

Acteur : Ce n'est pas évident. Eh bien, bien-être quand même. Bien-être. Richesse. Et puis, comment je dirais, quelque part, c'est un territoire hostile. Enfin, difficile. Je pense aux falaises. J'ai cette image. Ouais, hostile un peu. Quelque part aussi hostile. Difficile à traverser en fait. Pas vraiment hostile. Parce qu'hostile, c'est un peu fort.

Alicia : On a parlé du territoire. On va maintenant parler de cet établissement scolaire. Est-ce que vous pouvez m'en parler ? Me le décrire ?

Acteur : Alors, établissement scolaire plutôt favorisé, avec des élèves sympas. On travaille dans de bonnes conditions et de belles conditions. On a des élèves qui sont réceptifs. Il n'y a pas de violences très marquantes. C'est un établissement qui est riche de profils très différents.
Parce qu'on a la culture, le sport qui cohabitent. Je trouve que c'est un bel équilibre. Et en tout cas, ça peut porter pour les apprentissages. Moi, quand je suis arrivée là, je me suis dit, waouh, c'est ce que j'aurais aimé peut-être vivre en tant que jeune. Pouvoir mener scolarité, sport, culture. On ne peut pas tout faire, mais en tout cas, c'est intéressant de ce point de vue.

Alicia : Les élèves, vous disiez qu'ils étaient de plus en plus excellents.

Acteur : C'est-à-dire que les bons élèves sont excellents. J'ai l'impression qu'ils sont encore meilleurs qu'avant. Ils visent l'excellence, très exigeants. Après, peut-être que c'est des profils de classe que j'ai eus depuis quelques années, mais on aurait tendance à dire qu'ils ne lisent plus, qu'ils n'écrivent pas bien, qu'ils ne maîtrisent pas la langue. Moi, j'ai des élèves, je ne suis pas sûre que j'aurais été capable de faire ce qu'ils font à leur âge. Et pourtant, du coup, je me questionne, je me dis qu'il y a une vraie exigence de leur part. Les écarts se sont creusés, vraiment se sont creusés.

Alicia : Le niveau scolaire est plutôt bon, ici ?

Acteur : Oui, je pense qu'il est plutôt bon. Après, c'est vrai que quand on est dans un établissement depuis quelques années, on a du mal à se rendre compte. Parfois, je m'inquiète, je me dis, même pour mes propres enfants, je me dis est-ce que finalement, parce qu'on est un peu en vase clos. Par contre, quand je corrige le brevet en bas, je me dis quand même qu'effectivement, nous, ça tient quand même un peu la route. Le niveau est plutôt bon, oui.

Alicia : Et l'ambiance, c'est comment ? Il y a un gros turn over d'enseignants ?

Acteur : L'ambiance entre élèves, je pense qu'il est plutôt bon. Après, il y a quand même beaucoup d'élèves qui sont un peu mis à part, harcelés. Le harcèlement, je pense qu'il est présent partout et depuis toujours. C'est vrai qu'on l'a pas mal pointé du doigt ces dernières années et on essaie de le prendre davantage en compte. Donc, des élèves qui sont un peu stigmatisés par rapport à leur vêtement quand même. Je pense que les marques, c'est très important ici. Ce ne sont pas les mêmes marques qu'en bas, j'imagine, mais l'équipement sportif, les remarques sur les maisons aussi, ils regardent aussi les niveaux de vie de chacun. Ça, c'est dur, je pense. C'est des échos que j'ai eus.

Alicia : Sur le quartier ? Ça y est toujours, les remarques sur si on vie à l'Essarton, par exemple ?

Acteur : Je pense, j'imagine, parce que là, ce n'était pas forcément l'Essarton, mais oui, ta maison, elle est comme si. Ta maison, il y a une image à donner. Et puis, par rapport au collège et aux collègues, il n'y a pas énormément de turn overs, pour répondre à cette question. Il y a pas mal de collègues qui viennent d'en bas depuis très longtemps, qui choisissent de faire la route.
C'est que, certainement, on est bien à Villard de Lans quand même, sinon ils ne feraient pas l'effort.

Alicia : Donc, tous les profs n'habitent pas ici.

Acteur : Voilà, tous les profs n'habitent pas ici. Moi, oui, l'ambiance est sympa. Je trouve qu'il n'y a pas forcément, par contre, d'équipe et de travail collectif. On reste beaucoup sur nos positions.
On n'arrive pas à trouver un terrain d'entente commun quand il s'agit de prendre une décision. Chacun dit ce qu'il pense, mais chacun reste sur sa position. Alors, je pense qu'on ne travaille pas beaucoup en équipe parce qu'on n'en a pas besoin et parce qu'on a des élèves quand même qui sont globalement faciles. Tout se passe un petit peu... bien. Ils peuvent être bavards. Le travail personnel n'est pas toujours suffisant, superficiel. C'est un peu fait rapidement. On peut leur reprocher plein de choses, mais on n'a pas peur. Du coup, la gestion du groupe, elle est plutôt facile. Je pense que quand on est dans des établissements difficiles, qu'on a peur de tenir sa classe, qu'on ne sait pas comment faire, je pense qu'il y a des vrais projets d'équipe qui se mettent en place pour tenir la route. Nous, on n'a pas ce besoin-là. Je pense que ça vient aussi du fait, j'en fais partie, je ne jette pas la pierre, mais du fait qu'on a tous nos vies aussi ici et que quand on a parfois trois heures de trou, parfois on rentre chez soi faire une pause, on va skier, et du coup, le moment où on est en salle des profs, où on peut manger ensemble, échanger, il n'est pas forcément présent. C'est un peu individualiste sur le plateau aussi, quand même, quelque part. On retrouve ça un petit peu dans nos équipes, je pense. Clairement, on devrait tous travailler en compétence et ne plus mettre de notes dans certains niveaux.
On n'y arrive pas. Chacun veut faire comme il a envie de faire par rapport à ses convictions personnelles. Même si on en a tous, à un moment, donné, sur le collectif, on a du mal à trouver ce terrain d'entente. Depuis 2005, en plus, le socle. Il n'y a aucun chef qui arrive à imposer quelque chose.

Alicia : Les chefs, ils restent aussi, il n'y a pas beaucoup de turnover ?

Acteur : Un peu plus, quand même. Dernièrement, je trouve que ça a changé régulièrement. C'est difficile aussi. Je trouve que c'est compliqué, parce qu'il faut à chaque fois relancer les projets, relancer la machine. Chacun a une façon différente de travailler. Monsieur Zanin, à l'époque, était resté très longtemps. C'est peut-être lui que vous avez rencontré. Il a dû faire ses 9 ans. C'est vrai que c'est 3 ans, en général... M. Ployon aussi était resté longtemps. C'est celui qui a mené le chantier de rénovation. Lui, il était resté aussi pas mal de temps. Mais au niveau des adjoints, ça tourne aussi pas mal. Mme Salacroup, c'est sa deuxième année. Avant, on a eu une autre. Avant, une autre deux ans. Alors, oui, en vie scolaire, on a eu très longtemps Mme Terrel que j'ai eue, et là, elle a pris sa retraite… et c'est vrai qu'en fait, la vie scolaire, le point noir, c'est surtout, je pense, le poste qui est insuffisant, en fait, sur une cité scolaire, et puis le manque d'AED. Et là, effectivement, on a un remplaçant qui n'a pas, enfin, qui ne va pas forcément rester. Je pense qu'il va y avoir un changement aussi l'année prochaine, alors que...

Alicia : Il est en contractuel, donc il ne reste pas.

Acteur : Oui, il ne reste pas. Dommage.

Alicia : Votre poste est ouvert à la titularisation depuis que Mme Terrel est partie à la retraite, donc en octobre, forcément, il y aura quelqu'un.

Acteur : Oui, mais c'est dommage, parce que c'est vrai qu'on mène des projets, c'est difficile de se projeter, surtout en vie scolaire.

Alicia : On va finir sur la partie orientation, du coup. J'aimerais bien que vous me racontiez ce que c'est, en fait, l'orientation pour vous.

Acteur : C'est un choix, c'est un choix difficile, je pense, pour nos élèves. Et faire un choix, c'est renoncer aussi à des choses. C'est un peu tomber dans le monde des adultes, quitter un peu l'enfance, là. Pour les 3e, il y a le brevet blanc, ça fait mal. Les premiers résultats, jusqu'à présent, on les note, on est quand même bienveillants. En plus, maintenant, il y a les compétences. Donc, il y a le brevet blanc, les choix d'orientation. Parfois, décider de quitter la famille pour poursuivre. Je dirais que c'est renoncer, oui, un petit peu.

Alicia : d’accord

Acteur : Mais on parle beaucoup des élèves, effectivement, qui ne veulent pas quitter le plateau. Mais il y en a aussi qui ont hâte. Parce que les groupes de classes qui se suivent, alors, on essaye de lutter un peu contre ça, maintenant. On mélange un peu toutes les disciplines, les classes sportives, les non-sportives, les non- CHAM. Mais parce qu'il y a eu quelques années où, en fait, ils suivaient de la 6e à la 3e, voire même de la maternelle à la 3e. Et au bout d'un moment, le groupe, il explosait. C'était compliqué. Donc là, ils avaient hâte de partir, j'en ai quand même connu quelques-unes. Alors, cette année, pas vraiment. Quoi que si, j'en ai qui sont vraiment prêts à quitter le plateau, à voir ailleurs et à demander la Cité internationale par choix.

Alicia : Alors, justement, j'ai rencontré des élèves de Lans inscrits à la Chapelle-en-Vercors, à l'internat. Parce qu'ils préféraient venir au collège à la Chapelle-en-Vercors que vivre là-dedans. Parce que ça faisait moins usine, plus petit, plus cocooning, et moins à se tirer dans les pattes. C'est vraiment ce qu'ils m'ont dit. Il y a les APPN, en fait, à la Chapelle, 4 heures par semaine. Où là, pour le coup, tout le monde fait des projets. Tout le monde fait de l'escalade, tout le monde fait du ski. Il n'y a pas, si vous voulez, effectivement, cette vision un peu éthique de la classe ski, la classe lambda, etc. La

représentation de la classe hockey. Et du coup, j'en ai rencontré, mais sur 20 élèves tirés au sort pour les entretiens, il y a quand même 5 qui viennent des Quatre-Montagnes.

Acteur : C'est assez énorme, je trouve.

Alicia : Par choix, oui. Par choix et qui sont à l'intérieur.

Acteur : Oui, parce que leur projet, c'est vraiment ouverture sur la montagne. Ce n'est pas cloisonnant. Nous, on essaie. Je pense que Mme Salacroup, elle vous a expliqué qu'elle avait essayé cette année.

Alicia : Oui.

Acteur : Ça fait quelques années, en fait, que c'est dans les papiers. Du coup, on n'arrive pas forcément à le faire par contrainte, en fait. Parce qu'il y a encore des classes cette année qui ne sont que des fondeurs. C'est difficile. Mais effectivement, c'est un bon projet qu'ils ont à la Chapelle.

Alicia : C'est clair.

Acteur : C'est vrai que moi, à un moment donné, je me suis demandé si j'avais pas envie de demander ma mutation à la Chapelle pour retrouver justement le petit établissement. Là, c'est un peu usine à gaz. Quand on veut faire un projet, ben c'est tout de suite... Là, je m'occupe du cycle 3, la liaison cycle 3, CM2 de 6e. Les 6e, quand on les déplace, c'est 6, 7, 8 classes. Oui, c'est lourd. Et quand on est un petit élève de 6e qui rentre à la cité scolaire, on se retrouve avec un terminal à côtoyer. Ça, c'est compliqué.

Alicia : Ça, c'est la complexité des cités scolaires. Ce qui ressort aussi à Die, notamment. Mais où l'ambiance est plus conviviale. C'est-à-dire que vous avez un petit 6e qui va partager les locaux, les couloirs. Il n'y a pas d'étage attribué, selon les collégiens ou les lycéens, avec un terminal, mais c'est dans une ambiance conviviale. C'est-à-dire que du coup, les lycéens vont plutôt accompagner finalement les 6e. Donc, il y a des tutorats, des parrainages qui se mettent en place. Comment ça se met en place, votre accompagnement à l'orientation, vous ? Est-ce que vous appliquez une méthodologie particulière ?

Acteur : Alors non, je ne crois pas, par rapport à mes collègues. J'essaye de les suivre en début d'année. En général, je crois qu'ils se présentent un petit peu de manière… Là, on l'avait fait plus à l'oral. Donc, j'essaie de voir leurs projets en début d'année. La conseillère d'orientation intervient à deux ou trois reprises pour leur expliquer un petit peu les différentes voies. J'ai pas mal de contact

aussi avec les parents. J'essaie de les voir en individuel quand je peux, en dehors des cours. J'ai une heure de vie de classe ici quand même, dans mon emploi du temps.

Alicia : Que vous passez vraiment à faire de la vie de classe ?

Acteur : Non, que j'utilise tout le temps. Parce que normalement, je suis censée l'utiliser ponctuellement, sur une certaine période. Là, je l'utilise tout le temps. Et non, je l'utilise… Parfois, en cours de français, je fais de la vie de classe. Et après, je rééquilibre avec cette heure.

Alicia : C'est quelque chose de commun avec d'autres PP, d'autres PP que j'ai rencontrés. Et les élèves, quand vous discutez avec eux, quand vous les rencontrez, je pense notamment en ce moment-là, avec une concertation active, dans l'ensemble, ils vous disent qu'ils sont un métier ? Ils ont une idée du métier ?

Acteur : C'est variable, oui. Certains, oui, ils sont déjà bien au fait. J'ai l'exemple en tête d'un élève qui a fait son stage de troisième. Ça s'est bien passé. Le patron lui a proposé de l'embaucher l'année prochaine. Il part pour un CAP. Après, certains, pour la plupart, n'ont pas d'idée de métier. Et c'est vrai que c'est difficile de se positionner. Même sur un bac pro qui est quand même orienté. Et puis les filles aussi, surtout, je trouve que c'est difficile. Parce que pour les filles, j'ai l'impression qu'il y a presque moins de choses, moins de choix. En tout cas, c'est le sentiment qu'elles ont. Moins de possibilités d'orientation en troisième pour les filles. Il y en a beaucoup qui veulent travailler dans la petite enfance. Mais en fait, la petite enfance, l'éducatrice spécialisée, petite enfance, c'est le bac général. Il y a le CAP de petite enfance. Mais en fait, ça reste très restrictif. Et après, bac pro, c'est plutôt aide à la personne. Donc, c'est vrai que quand on veut travailler avec les enfants, c'est le bac général. Et souvent, on a des filles qui n'ont pas forcément les capacités ou l'envie de se mettre dans les études générales.

Alicia : Est-ce que vous avez repéré des formes d'autocensure ou d'orientation plutôt imposées par des familles ou de la part d'un contexte ?

Acteur : Oui, il y en a qui... Là, j'ai une élève en troisième cette année, pareil, qui arrive de Lyon. Et elle, c'est clair que... Enfin, sa maman a été aussi très claire. Ce sera en seconde générale. Elle a déjà son parcours de fait. Elle sait dans quel lycée, avec ses copines. Elle va retrouver... Enfin, voilà. Et ça me fait penser un petit peu aux élèves dont vous avez parlé tout à l'heure. Effectivement, c'est un peu ça aussi. On ne choisit pas forcément... Alors, elle, elle veut faire des études non de droit, mais elle n'a rien regardé. À côté, il n'y a aucune... Enfin, il était hors de question de parler de voie professionnelle, alors que je pense qu'elle serait plus à l'aise dans une voie professionnelle. Mais pour elle, c'est important de retrouver ses copines, d'aller au lycée général.

Alicia : Et c'est une influence plutôt de la famille, là, ou de l'entourage ?

Acteur : C'est l'entourage en général, je pense. Mais elle aussi, elle est partie sur ça, finalement. Mais elle a du mal à s'ouvrir.

Alicia : Là, j'ai repéré... J'ai repéré quelque chose sur la Chapelle et sur les quartiers grenoblois. Du coup, j'ai essayé de voir si ça ne relève pas uniquement de l'anecdote et de repérer si c'est commun à tous. C'est une orientation imposée de la part des familles. C'est-à-dire, exemple concret, j'ai un jeune de la Chapelle en Vercors. C'est un geek en puissance. Il est incroyable. Donc, je lui en entretien. Lui, il rêve de faire sciences d'ingénieurs numériques, des trucs comme ça. Il a un projet, mais déjà tout ficelé dans sa tête. En fait, lui, il veut partir là-dedans pour être un des plus grands hackers et pour pouvoir travailler pour la DGSE, la DGSI, procéder à des cyberattaques. En ce moment, il est à fond avec la guerre contre l'Ukraine et tout. Il a ce projet-là vraiment dans sa tête. J'ai trouvé ça hallucinant. Seulement 15 ans d'avoir déjà cette idée précise. Le problème, c'est qu'en fait, dans ses concertations actives, il a écrit la MFR. La MFR pour agricole, gestion d'exploitation, parce que les parents veulent qu'il reprenne la ferme, l'exploitation. Et en même temps, en bas, j'ai des filles, dans le cadre d'un projet artistique avec la Fabrique Opéra, la MC2, Argouges, etc., qui ont découvert des métiers comme costumière. C'est-à-dire qu'elles ont découvert des métiers de la mode où il n'y a pas que le style. Il y a tout ce qui est création de costumes, scénographie, et en fait, c'est là que ça les fait rêver. Elles ont découvert ça, et en fait, elles veulent le faire. Il y a deux bacs pour la mode. Le bac renom, il y a Argouges sur la partie artistique, création, et l'atelier à Jacques Prévert, tout ce qui est stylisme, habillement. Donc là, dans l'idée, ces gamines cesseraient de partir à Argouges. Sauf qu'il est hors de question qu'elles aillent à Argouges parce qu'il y a une rivalité entre le quartier de la Luire à Echirolles, une communauté plutôt turque, et le quartier de l'Abbaye, qui est une communauté plutôt musulmane. Alors attention, imposez également. Deux territoires, deux ambiances, mais finalement, la même chose. Est-ce que c'est quelque chose que...

Acteur : Moi, je le ressens pas tellement, que les parents soient quand même assez ouverts à ça. Ou alors, ils vont nous dire hors de question, par expérience, mon fils, on lui a imposé cette orientation, il faut que ma fille aille en seconde générale. Ce sera plutôt pour la seconde générale, mais c'est vrai que j'ai pas l'impression... Non, c'est quand même plus... Enfin, je trouve qu'on est quand même pas mal dans la discussion. Après, ça évolue pas beaucoup. C'est-à-dire qu'il y a certains parents là qui ont du mal à entendre, en fait, que l'élève sera... On a beaucoup de... Je trouve que c'est souvent un profil de fille très scolaire, qui donne tout, qui arrive à avoir des résultats corrects, mais quand même fragiles. Et en fait, nous, on n'a pas tellement d'arguments pour leur dire, seconde générale, ça passe, mais est-ce que tu vas t'épanouir vraiment dans cette voie ? Et là, en général, les parents vont dans le sens de l'enfant en disant, de toute façon, il s'est donné les moyens, ça passe à peu près, tant

pis, on va dans le mur, mais on y va quand même. Et c'est vrai que moi, je trouve que c'est pas forcément... Enfin, c'est des gamins qui vont être un peu en souffrance, en général, et après, psychologiquement, c'est difficile de se prendre toujours des notes et puis un discours négatif, parce qu'on n'est pas à la hauteur, parce qu'on n'est pas... Voilà, après, c'est... Mais on n'a pas tellement de parents qui nous imposent... Enfin, moi, j'ai pas trop rencontré ça. Je sais que... Je me retrouve dans ces anecdotes-là, mais je pense que... Je sais pas, peut-être qu'il y a eu d'autres retours à ma collègue.

Alicia : Non. C'est pour ça que j'essaye de voir si ça relève que de l'anecdote et j'en parle pas, ou si c'est quelque chose de récurrent. Sur d'autres territoires. Non, dans l'ensemble, il y a une espèce de... Ce qui remonte, pour votre territoire, de Quatre-Montagnes, parce qu'on dit Villard de Lans, mais c'est plutôt Quatre-Montagnes, c'est plutôt un accompagnement avec des familles qui sont dans le conseil, qui sont dans l'accompagnement, qui se tiennent un peu quand même au courant et informés, qui ont un rapport à l'école assez facile, dans l'ensemble, ou qui trouvent des solutions. Après, dans l'orientation, c'est beaucoup d'influence voie générale. Donc, voie générale, mais pas pour cette optique de... Voie générale, c'est la consécration de la scolarité, plus d'une optique facile. C'est le même établissement scolaire, il y est depuis la 6e, c'est la continuité, et puis on verra après la terminale... Et puis là, parfois, recherche d'internat... Voilà. Il y a un enjeu économique, il y a la clé au service de l'internat, et il y a un enjeu familial. À un moment donné aussi, effectivement, ces jeunes, ils ont 15 ans. Est-ce qu'à 15 ans, on a envie de laisser son gamin partir de la maison ou je ne sais quoi ? Ça peut s'entendre également. Mais c'est pas... Après, par contre, ce qui est commun à tous les établissements scolaires, que vous soyez Savoyards, Grenoblois, ou Vertacomicoriens, tous, il y a la difficulté de la voix professionnelle, avec une image très négative de la voix pro. C'est tout neuf. C'est la loi 2018, il faut garder l'espoir, 2018 avec deux années de Covid, c'est tout neuf. C'est un peu tôt pour nous, en tout cas, c'est ce qu'on a dit au labo, c'était un peu tôt pour faire des... mener une étude, déjà, pour faire le point sur cette réforme-là.

Acteur : Moi, j'ai l'impression que, depuis que je suis enseignante, la voie pro, peut-être pas à les débuts, mais j'ai l'impression que ça fait un moment déjà qu'on dit que la voie professionnelle, c'est quand même une voie, vraiment de la réussite. Je trouve que les mentalités, elles ont vraiment du mal à changer. Et ce qu'on trans... Au-delà du discours aussi, je ne sais pas, parce qu'on a beau parfois dire des choses, peut-être qu'au fond de nous, on n'est pas convaincus, en fait. Je pense que c'est peut-être ça, le problème.

Alicia : c’est possible

Acteur : C'est qu'on n'en est pas convaincus, on a beau... Je pense que les enseignants, les premiers, on transmet ce discours, mais au fond de nous, on pense quand même, pour nos propres enfants, que si tu peux aller en seconde générale, c'est mieux. Je pense.

Alicia : Du coup, ma question, c'est, est-ce que vous pensez que vos élèves se sentent libres en matière d'orientation ?

Acteur : Oui, moi, je pense quand même ici. Après, ils ont du mal à entendre aussi. L'adolescent... Moi, je trouve qu'on a beau, les parents sont quand même attentifs, les profs, on essaye de leur dire très tôt, essaye de t'ouvrir. Je pense qu'en début de troisième, même fin de quatrième, j'ai une élève, là, elle redouble sa troisième, je l'ai eue en quatrième, j'étais sa prof principale. J'ai vu que ça n'allait pas et qu'il ne fallait vraiment qu'elle s'ouvre des perspectives et que ça n'irait pas en seconde générale. Je savais qu'elle voulait aller en seconde générale dès le début. Et là, fin de redoublement de troisième, début du deuxième trimestre, elle voulait toujours aller en seconde générale quand même. Donc, à un moment donné, c'est compliqué parfois de faire entendre et peut-être qu'après, la famille à la maison n'a pas le même discours, celui qu'elle nous transmet aussi. Enfin, on ne sait pas ce qui se passe. Et je trouve que c'est difficile de leur faire comprendre que ça va vite. Et en fait, je trouve que ça va trop vite pour eux.

Alicia : C'est ce qui ressort dans les entretiens. Ils trouvent que déjà, c'est un caractère anxiogène, l'orientation. Vous leur demandez en janvier ce qu'ils veulent faire en septembre, c'est hyper complexe pour eux. Et puis là, ils ont du mal à se projeter.

Acteur : Début septembre, moi, les élèves, j'ai bien compris qu'elles étaient vraiment angoissées par rapport à tout ce que je venais de leur dire. Parce qu'entre l'oral du brevet, le brevet, l'orientation, le stage à préparer, enfin, ils sont submergés, franchement. Je me suis mise à leur place. On va se détendre, on va prendre les choses les unes après les autres, mais ça fait beaucoup, quoi.

Alicia : Et les stages, justement, ils sont choisis comment ? Est-ce qu'il y en a qui sont en difficulté déjà pour trouver un lieu de stage ? Est-ce qu'ils sont choisis en fonction d'une appétence, d'une curiosité ?

Acteur : Ça dépend. Je trouve qu'il y en a...

Alicia : Oui, exactement.

Acteur : Il y en a beaucoup, c'est un petit peu ça, quand même. Après, on a des gamins qui vont au CEA, qui ont un petit peu cogité leur stage, mais c'est vrai que certains ont fait leur stage chez leurs

parents, parce qu'à défaut de... En plus, c'est souvent dans une période, aussi, novembre, il y en a pas mal qui veulent aller sur des magasins, notamment de sport, où il n'y a pas d'activité, vraiment, à ce niveau-là. Enfin, à cette période-là. Donc, parfois, ils font leur stage, ça n'a pas été très intéressant, ou alors, on leur dit, c'était pas très adapté à cette période. Donc, c'est pas une période phare de tourisme, de... Donc, même la restauration, les hôtels, il y en a beaucoup de fermés. C'est pas évident de trouver un stage, parfois.

Alicia : J'ai été étonnée... Alors, j'ai pas fini de tout recenser, mais j'ai envoyé un questionnaire à vos élèves, donc aux élèves de 3e, des 9 établissements scolaires, et les élèves de Villard de Lans, en termes d'idées de métiers, je suis bluffée. Il y a des métiers, j'étais obligée de faire une recherche, je ne savais même pas que ça existait.

Acteur : Ah ouais ? Ah, j'aurais pensé qu'ils avaient des métiers styles de proximité.

Alicia : À la Chapelle en Vercors, oui, clairement. Mais alors, sinon, c'est des métiers sur la génétique, sur la biologie cellulaire, sur des trucs de fous. J'ai même une jeune qui voulait être opticienne ou ophtalmologiste.

Acteur : Oui, oui. Ah ben moi, j'ai confiance.

Alicia : Voilà, c'est ça.

Acteur : Dans la classe de 3e, cette année, elles veulent toutes être en médecine. Recherche scientifique.

Alicia : C'est ça. Recherche, chercheur. Enfin, 3e, me savoir ce que c'est que le métier de chercheur existe. Alors, est-ce qu'il n'y a pas une influence du Covid aussi ? Parce que quand je regardais par rapport aux parents, les parents, ils n'étaient pas du tout dans ce domaine-là non plus.

Acteur : Ah oui, j'allais dire peut-être qu'il y avait…

Alicia : Notamment l'opticien. C'est trop petit, qu'ils veulent être opticiens à 15 ans, quoi. Alors, du coup, je me suis dit, ben, les parents...

Acteur : Après, il y a une population, beaucoup d'ingénieurs sur le plateau à Lans. Donc, ça, ça peut peut-être expliquer. Mais j'étais... Souvent, les émissions télé aussi expliquent. Bon, il y a quelques années, ils voulaient tous être en pâtisserie. Comme Top chef et tout ça. Et là, sur les séries télé, police scientifique, à un moment donné, j'avais peut-être dit qu'il y a un lien parce qu'il y avait aussi pas mal de métiers autour de ça.

Alicia : Ben, c'est marrant parce que c'est la CIO de Olympique qui me racontait que justement, cette référence, les origines des médias où elle a eu énormément d'élèves qui voulaient faire pâtisserie, eh ben, la tendance du moment, là, c'est... Merci, Stéphane Plazza. Elle a énormément de jeunes qui veulent être agents immobiliers.

Acteur : Ah, c'est bien.

Alicia : Incroyable.

Acteur : Donc, ça aussi, c'est... Oui, oui. Dernière question. Est-ce que vous pensez que le territoire a une influence sur l'orientation visuelle ?

Acteur : Je dirais oui. Je dirais oui, ici, particulièrement, mais finalement... Oui, oui, ici.

Alicia : De quelle manière ?

Acteur : Par confort, par sécurité, ici. On reste en seconde générale et on ne cherche pas trop à voir plus loin. Mais quelque part, moi, par expérience, j'étais dans une petite ville rurale aussi, quand même, Nord Isère. Je ne me suis pas posée de questions sur mon orientation parce qu'il y avait un lycée à côté et que tant qu'on n'est pas au bac, finalement, et qu'on ne se débrouille pas trop mal à l'école, on ne cherche pas trop. C'est quand on est en difficulté, en fait, que les questions se posent. Et quand on est en difficulté, je pense que la famille est une... Je pense que la réflexion, elle est portée par la famille et puis la motivation de sortir et d'aller trouver une voie de réussite ailleurs.

Alicia : Eh bien, merci, madame.

Acteur : De rien.

Annexes n°34 : entretiens acteurs éducatifs du collège d'Échirolles

Acteur 1 Échirolles

Alicia : On va démarrer, en fait, par votre établissement. J'aimerais bien que vous me racontiez un peu votre établissement, comment il est, quelle est la culture de votre établissement, comment ça fonctionne à l'intérieur, pour ensuite, après, du coup, se resserrer sur l'orientation. Donc, si vous deviez me présenter votre établissement, me raconter comment il fonctionne, sa nature, sa composition, où est-ce qu'il recrute, sa zone de recrutement.

Acteur : Je dirais que c'est un peu comme un phare dans une cité. On est face à face avec la cité, en fait. C'est un phare parce que ça draine des élèves d'une autre partie d'Echirolles, village 2, et la Luire. Et donc, tout le monde vient se recentrer dans cet établissement. Et c'est un face à face avec la cité, à la fois symbolique et géographique. Symbolique parce qu'on est en face des dealers, en fait. Donc, simplement, on traverse la petite montée, là, qui est devant le collège, et on se retrouve avec des gars qui dealent et qui guettent devant. Donc, c'est un vrai face à face. Et en même temps, ce n'est pas une opposition. Parce que moi, ça fait trois ans que je suis dans l'établissement, et je trouve que le collège est très respecté. Il représente vraiment quelque chose pour les parents. Pour les gamins aussi, c'est un collège qui a été rénové, je crois, il y a sept, huit ans, dix ans, je ne sais plus.
Dix ans, il me semble. Et il n'est pas abîmé, en fait. Les gamins ne taguent pas dessus, enfin, ils respectent ce collège. Et les parents, pour eux, on a deux types de parents. On a des parents qui croient en ce que le collège représente, et d'autres qui n'ont pas les moyens financiers de mettre leurs gamins ailleurs, donc ils les laissent par dépit. Et ils se laissent gagner, je pense, par l'établissement, en fait. Voilà. Ou pas, mais... Donc, voilà, je pense qu'il y a vraiment une vraie importance du collège au sein du quartier, d'autant que dans le territoire, là, tout autour, il n'y a quasiment aucune association. Donc, c'est vraiment le collège du quartier. On recrute sur les écoles... Il y a à peu près quatre écoles maternelles, je crois, primaires, il me semble, et il y en a une dont les parents sont plutôt dans un quartier aisé et qui, du coup, eux, se tournent forcément vers le privé. De plus en plus tôt. C'est-à-dire que le privé avant recrutait en 6e, et maintenant, ils disent qu'en gros, il vaut mieux commencer en CM1 à entrer dans le privé en CM1 pour être sûr d'avoir sa place en 6e.

Alicia : Et où ?

Acteur : Je crois qu'il y a Notre Dame de Sion.

Alicia : Ah oui.

Acteur : Notre Dame de Sion, c’est le plus proche. Après, je ne sais pas, les autres, je ne sais pas s'ils vont jusqu'à Grenoble ou pas.

Alicia : S'ils vont jusqu'à l'Aigle, jusqu'à Jaurès ? Jusqu'à l'Aigle... Où est-ce qu'ils font Notre-Dame ?

Acteur : Je ne sais pas.

Alicia : OK. Donc, finalement, problématique de mixité dès l'élémentaire.

Acteur : Oui. Oui, c'est le truc, ce problème de mixité, en fait... Moi, la première fois où je suis arrivée, il y a trois ans, il y avait les classes CHAMS. Les classes CHAMS, c'est les classes à horaires aménagés. Donc, c'est musique, théâtre ou danse, ça dépend de l'établissement, et nous, c'est musique et théâtre. Et... Et j'ai aussi eu un vieux choc à l'appel, en fait, quand j'ai appelé les élèves et que j'ai vu les gamins de CHAMS qui ne ressemblaient pas du tout aux gamins de CHAMS dont je pensais. Donc, je pensais qu'il y avait une mixité grâce aux CHAMS, et en fait, pour moi, le CHAMS, c'est... C'est l'accès à ceux qui n'ont pas pu mettre leurs gamins en privé, qu'ils les mettent en classe chams en se disant qu'au moins, ils seraient dans une bonne classe. C'est mon ressenti. Je n'ai pas fait l'étude dessus pour regarder pourquoi les parents les mettaient, mais souvent, on voit des gamins qui commencent CHAMS et qui arrêtent au milieu du collège, parce qu'ils n'ont pas envie. C'est les parents qui les ont forcés à faire un instrument. Donc, la mixité, elle n'existe pas. Voilà, c'est clair. Donc, c'est compliqué de... Après, c'est... C'est compliqué de faire venir la mixité, parce que... Enfin, moi, j'ai l'exemple d'un établissement sur Lyon. Le principal s'était battu comme un lion, c'est le cas de le dire, pour avoir la mixité, et il y avait à peu près 80 parents qui sont revenus vers l'établissement, en fait. Parce que si on essaie de faire la mixité et qu'il y a 2-3 parents qui viennent, on les perd, de toute façon, systématiquement. Donc, voilà, c'est très compliqué de refaire venir la mixité. Et la question du Covid nous bloque encore plus.

Alicia : Oui.

Acteur : Donc, voilà. Oui, oui, parce que du coup, il y avait plusieurs événements conviviaux, notamment le café parent, ce genre de choses qui fonctionnaient bien. Là, c'est vrai

qu'avec la situation sanitaire, de toute façon... Alors, le café des parents, on ne peut plus. Moi, j'ai lancé avec la maison des habitants. Parce que le problème, c'est ça, c'est que le collège... Ça, c'est important. Il y a aussi une partie des parents, mais comme dans n'importe quel établissement, qui restent méfiants, effectivement, face à l'institution. Et comment faire venir ces parents dans cet établissement ? Parce que les parents qui viennent, c'est ce qu'on a déjà conquis, en fait. Et les parents les plus fragiles ou les gamins les plus fragilisés, les parents ne viennent pas forcément. Du coup, j'ai monté le partenariat avec la maison des habitants pour délocaliser une rencontre. Et on a fait une rencontre... Il y a un espace près du stade de foot qui sépare de la MJC, et on a fait une rencontre pour les parents 6e autour de la question des devoirs. Et ça a fait du bien, les parents nous l'ont dit, de faire quelque chose qui soit à l'extérieur du collège. En fait, que le collège s'externalise et qu'il aille à la rencontre d'eux. Un aller-vers, en fait. Et cet aller-vers, ça a super bien marché, les parents étaient enthousiasmés. Même si on n'a eu que 17 parents, c'était énorme pour une première, en fait. Et on avait le projet de travailler autour des réseaux sociaux et là, de faire venir le plus de parents possible. Toujours dans cet espace, qu'on a fini par un repas convivial. Et là, voilà, là, c'est... Ça, c'est en suspens. Voilà. Sauf qu'en fait, notre établissement, il est enfermé dans l'image que les gens ont.
Et si on l'externalise, si on l'ouvre, je me dis que de plus en plus, les parents vont entendre parler de tout ça en fait. Voilà pour l'établissement. Et parfois, je dirais même qu'il est pris entre deux feux parce qu'il y a des tirs de mortier qui sont proches de l'établissement, qu'on entend la nuit un peu. Mais voilà, parfois, c'est arrivé qu'il y ait des tirs de balle sur l'établissement. Le week-end. On a eu un impact de balle dans une classe. On a eu une douille qu'on a trouvée dans le... Dans la cour. Et pour autant, pour moi, ils ne visaient pas le collège. C'est des choses, voilà, c'est des tirs...

Alicia : Des dommages collatéraux.

Acteur : Oui, c'est ça. Parce que je pense que si vraiment, ils voulaient abîmer le collège, ils se mettraient avec leur chaud devant là et puis ils tiraient ce qu'ils voudraient et ils abîmeraient le collège.

Alicia : Oui, ils feraient ce qu'ils ont fait à Lucie Aubrac, quoi.

Acteur : Oui, voilà, ou par exemple, voilà.

Alicia : Et à l'intérieur, comment ça se passe ?

Acteur : Euh... À l'intérieur, je dirais qu'on a des flux d'élèves qui sont bien mouvementés. Bien vivants. C'est une énergie canalisée. On a un rapport filles-garçons-compliqués. Qui se retrouvera de toute façon dans toutes les orientations, mais ça, c'est partout, c'est pas juste chez nous. On est aussi avec une équipe de profs qui est beaucoup dans l'affectif. Entre eux, déjà. Donc, c'est une équipe qui est à la fois simple et complexe. Parce que c'est... Dès qu'il y a de l'affectif, c'est complexe, mais en même temps, ça apporte beaucoup de choses à l'équipe pour tenir, en fait, face à cette espèce d'isolement dans lequel on est. Et en même temps, ils sont... Vraiment dévoués pour les gamins, je trouve. Enfin, moi, c'est vraiment l'impression que j'ai, en fait. Même s'ils sont pas forcément tout le temps adroits, ou adroites, il y en a qui sont un peu de la vieille école, mais pour autant, ils bougent pas, alors qu'il faut aller bouger. Il y a des profs qui sont là depuis un bout de temps, en fait. Et je crois qu'il y a vraiment un rapport affectif au lieu, aux gamins, à ce que ça représente, en fait. C'est mon interprétation.

Alicia : Vous avez une équipe assez stable.

Acteur : Ouais. Oui, et puis, on en discute de temps en temps. Il y a des profs qui sont là depuis 10-12 ans. Vous imaginez 10-12 ans, en REP, que vous avez plein de temps.

Alicia : Celle du coup, que je viens de rencontrer, 12 ans, ouais.

Acteur : Et ils bougent pas parce qu'il y a du fait à la fois des gamins, parce qu'il y a un vrai sens au travail. On voit purement le sens. Parce que les gamins sont vachement dans l'affect. Et que ici, ben ouais, on fonctionne aussi à l'affect. Alors, ça a ses défauts et ses qualités, quoi. Voilà, en gros.

Alicia : Et l'orientation, comment ça se passe chez vous, du coup ?

Acteur : L'orientation, c'est surtout... En fait, quand je suis arrivée, c'était surtout sur les 3e.

Alicia : Donc, il y a 4 ans, c'est ça ?

Acteur : Ouais, 3 ans. C'était la 3e année, là. Et je trouvais que c'était dommage qu'on se focalise sur les 3e, parce que j'arrêtais pas d'entendre que c'était surtout des orientations subies, que les gamins arrivaient... On avait beau les prévenir au début de la 3e, ils arrivaient à la fin en se disant... Bon, ben voilà, je vais pas avoir l'orientation que je veux. Avec des profs assez dépités, parce qu'ils sont très, très investis dans la question de l'orientation. Il y a des concertations actives, vous voyez ce que

c'est ? Donc, voilà. Donc, même malgré les concertations actives qu'on fait pour toutes les années, etc., il y a une réalité qui prend pas, de toute façon. Et puis, c'est violent de se dire, en s'entendant vos aînés, que vous n'allez pas pouvoir choisir ce que vous allez faire après la 3e. Et comme la 4e, c'est quand même une classe charnière, pour moi, dans la scolarité d'un gamin en collège, du coup, on a commencé à travailler un peu avec les 4e, en fait, et la FEVE. Donc, c'est eux qui sont venus proposer un travail pour qu'on puisse évoquer l'orientation avec les élèves de 4e. Donc, on a fait, en plus, j'ai rajouté un questionnaire pour les parents et les élèves. Est-ce qu'ils ont des peurs sur l'orientation ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Etc. Et ce qui ressort le plus chez les parents, les gamins, ils n'ont pas trop tant de peurs encore, mais ce qui ressort surtout, même chez les gamins, c'est de se tromper de choix, en fait. Voilà. De se tromper et d'être coincé. Ça, ça ressort beaucoup pour les parents. Et donc, après... Donc, ça, c'était l'année dernière. Et on s'est dit qu'on allait faire aussi une grande réunion avec les parents, de 4e et de 3e, pour, justement, faire comme un espèce de speed dating. La FEVE pouvait inviter le CROUS, pouvait inviter... Moi, je voulais qu'on invite aussi des gamins qui avaient fait... du pro et qui étaient repartis en BTS, par exemple. Donc, voilà, on avait tout un petit monde qui pouvait venir et qui pouvait se dispatcher les parents. Bon, ben, ça n'a pas pu se faire, mais c'est quelque chose qu'on va refaire cette année. Et c'est ça, je trouve que c'est vraiment la question de... de cette peur-là de ne pas réussir à trouver la bonne voie. Alors, parfois, c'est quand les parents répondent. On a des parents qui répondent, c'est... C'est assez... Enfin, on voit qu'ils sont vachement perturbés par ça. Donc, on a des parents, parfois, qui vont dire j'ai peur de ne pas choisir la bonne voie pour mon enfant. Et d'autres, j'ai peur que mon enfant ne choisisse pas. Enfin, voilà, c'est vraiment les deux voies qui sont ressorties des questionnaires. Donc, du coup, nous, on a décidé de travailler en 4e et 3e l'orientation pour qu'on puisse déjà amorcer pourquoi est-ce qu'on en parle en 4e, on parle déjà... Et puis, c'est aussi très important aussi de les projeter, en fait. Parce qu'il y a beaucoup d'élèves qui arrivent en 6e qui se disent je vais faire des études générales. Beaucoup de garçons. 5e, ils commencent à douter. Et alors, 4e, 3e, ça s'effondre tout doucement, quoi. Et si encore, il y en a certains qui se disent fin de 4e, je vais aller en général, ils n'y croient plus trop. Après, la question des garçons, de toute façon, vous verrez, ils sont plus en échec scolaire que les filles. Et il y a vraiment un questionnement. En tout cas, moi, je me questionne beaucoup sur l'évolution des garçons par rapport à l'orientation.

Alicia : Moi, je me questionne beaucoup sur leur projet territorialisé d'orientation. Sur, finalement, pourquoi ils choisissent telle... Parce qu'il y a le questionnement géographique, il y a le choix géographique qui prime ces questions-là. Sur la filière, mais est-ce que ce choix géographique, il est genré aussi ?

Acteur : Oui, ça serait hyper intéressant de savoir.

Alicia : Moi, c'est ça que j'aimerais bien savoir. Parce que... C'était une question que je m'étais posée quand j'ai fait mon mémoire de recherche. Parce que, pour rappel, ma thèse, elle découle de mon mémoire de recherche, de ma comparaison avec La Chapelle et Lucie Aubrac, où j'avais eu des tendances à l'orientation et j'avais beaucoup de filles à La Chapelle en Vercors qui étaient en sport étude biathlon. Et à la suite, pouvaient faire lycée, donc pas Villard de Lans, parce que Villard de Lans est hyper sélecte, c'est classe Pôle espoir, donc c'est pas possible. Mais qui pouvaient, du coup, partir en lycée en seconde générale et technologique à Argouges, Moutiers et un autre en Savoie. Et en fait, elles partaient à Moutiers. Et je me disais, mais quitte à partir... Enfin, choix géographique, pourquoi pas Argouges ? Est-ce que, finalement, est-ce qu'il n'y a pas une représentation genrée du quartier d'Argouges, et du coup d'aller plutôt à Moutiers ? Est-ce qu'il y a une sens de liberté aussi, où tout d'un coup, c'est un plus grand espace de liberté de partir là que pour les garçons ?

Acteur : Ouais, parce que eux, souvent, les garçons, ils nous disent qu'ils veulent aller avec les copains, en fait. Donc je pense qu'il y a le choix géographique et le choix copains aussi, qui jouent aussi contre nous.

Alicia : Et il y a le projet territorialisé, genré, du style... les fratries qui empêchent les filles de faire le métier de la mode à Argouges, par exemple. Parce que non, mes sœurs, elles n'iront pas à Argouges.

Acteur : Argouges, a une sale réputation.

Alicia : il y a ça aussi, entre les rivalités de quartier chez vous ou les guerres de clochers entre la Maurienne et la Tarantaise aussi. C'est... Enfin, voilà. Du coup, le choix d'orientation, il est genré au niveau du territoire également, quoi.

Acteur : Ouais, non, mais c'est vrai. Parce que moi, j'avais... Quand on a des gamins qu'on aurait voulu orienter en SEGPA, par exemple, le père était d'accord, mais pas pour SEGPA de Munch. Parce que c'est... Il était aussi le quartier, même si ce n'est pas reconnu. Mais ouais, non, c'est vrai, il y a ça aussi qui rentre, c'est clair. Et après, oui, ce serait vraiment intéressant de savoir pourquoi les filles... Est-ce que les filles prennent plus, entre guillemets, de risque en partant que les garçons, quoi ?
Alicia : C'est ça. Est-ce que le territoire est moins ancré en elles ou alors, c'est parce qu'elles peuvent aussi plus s'échapper ?

Acteur : Soit elles peuvent plus s'échapper, soit il y a aussi la peur par rapport à certains territoires et certains discours qu'on peut avoir sur tel ou tel territoire. Alors, moi, j'ai une mauvaise expérience, c'est-à-dire que vraiment, là aussi, c'est parce que j'ai bossé à Argouges, en fait.

Alicia : Moi, j'ai bossé à Munch en tant que CPE, donc ouais, je vois bien. Les SEGPA, les classes CHAMS, tout ça, la mixité qui n'existe pas.

Acteur : Non, c'est un faux truc.

Alicia : Ouais, mais c'est quelque chose qui m'a toujours questionnée. Bon, de toute façon, il y a toujours eu des guerres de quartiers, de rivalités. Quand j'étais éduc' à l'Alma, c'était la rivalité entre Bayard et Stendhal. Ça a toujours existé et en même temps, il y avait une forme de trahison aussi si t'allais, par exemple, quand tu es du secteur 2 de Grenoble, si t'allais à Champollion au lieu d'aller à Stendhal, il y avait une forme aussi de trahison derrière.

Acteur : Ouais, je me souviens de tout ça.

Alicia : Mais voilà, et c'est vrai que moi, ça m'a toujours animée. Et là, je me suis dit, ouais, mais où vont nos garçons et où vont nos filles, en fait ?

Acteur : C'est clair.

Alicia : Et quel est leur choix individuel ? Quel est leur libre choix dedans ?

Acteur : Ouais, complètement.

Alicia : Donc, voilà, c'est pour ça que j'ai fait cette séparation. Donc, on verra au fur et à mesure. Et puis, quand je les aurai rencontrées, je vous donnerai déjà quelques éléments. Ça, ça peut être bien pour vous.

Acteur : Ouais, ouais, en niveau stratégique, pour qu'on travaille nos discours, tout ça, en fait.
Alicia : Parce que là, concrètement, vos élèves, c'est quoi ? C'est un tiers, deux tiers à peu près de général, un tiers général technologique, deux tiers pro.

Acteur : Ouais, je crois que c'est à peu près ça.

Alicia : Dans mes souvenirs, comme j'avais calculé.

Acteur : Ouais, c'est à peu près ça.

Alicia : Et pro, par contre, c'est... Alors, général, c'est Marie Curie

Acteur : Ouais.

Alicia : Marie Curie ou Vaucanson, pour du coup, la formation après technologique, qui suis en première.

Acteur : Ouais, après, c'est Thomas Edison, pour le pro. Pour le pro.

Alicia : Pareil, avec une représentation sur l'établissement scolaire.

Acteur : Ouais, qui n'est pas bonne non plus. Thomas Edison.

Alicia : Thomas Edison et Louise Michel. Parce que de toute façon, après, Louise Michel, c'est trop loin.

Acteur : Ouais.

Alicia : Donc, Thomas Edison.

Acteur : Ouais, parce que nous, on a des gamins qui sont partis…

Alicia : Mais il y a Vizille.

Acteur : Ouais, voilà.
Alicia : Mais c'est hyper étonnant, parce qu'au final, ils ne dépassent pas Grand Place, vos gamins.

Acteur : Non, il faudrait regarder qui est à Vizille. Je sais qu'il y a une fille et un garçon qui sont... Non, une fille qui est à Vizille, sûr. Enfin, faut que je revoie, comme je ne suis pas directement avec les troisième. Mais ça serait intéressant de regarder... Je me demandais si la secrétaire avait une liste... Je ne sais pas, il faudrait regarder dans les orientations si... Si, effectivement, par territoire, les filles et les garçons sont partis.

Alicia : Mais ça, je vais le récupérer, de toute façon, avec les données. Ouais, ça, je vais le récupérer auprès de vous par rapport aux affectations et...

Acteur : Ouais, parce que ça, ça aurait été cool de savoir qui est sur Vizille, par exemple, s'il n'y a plus d'opérations de filles par rapport aux garçons, si c'est la même chose.

Alicia : Donc, voilà. Donc, ça, du coup, c'est votre équipe. Donc, on était sur votre équipe, sur l'orientation, ensuite, ici, en troisième, comment ça se passe. Pour vous, l'orientation, en fait, c'est quoi ? Quels sont les enjeux d'une orientation en troisième, mais finalement, dès la quatrième, pour vous ?

Acteur : Moi, mon enjeu principal, ce serait que le gamin ne soit pas en souffrance, en fait. Puisque... Enfin, ce qu'on essaie de leur dire... Enfin, moi, ce que j'essaie de leur faire passer comme message, en tout cas, en quatrième, c'est ce qu'on avait essayé de faire l'année dernière, et on le refera cette année, on assistera beaucoup là-dessus avec les parents aussi, c'est de leur dire qu'une orientation, ça ne détermine pas sa vie, en fait. Parce que c'est un peu ce qui se joue, leur faire l'impression. Ouais, pour moi, voilà, c'est la question de la souffrance, c'est la question de se dire, ben... ma vie ne va pas s'arrêter à l'orientation que je vais avoir.

Alicia : Ça rejoint finalement... Ça rejoint finalement ce que vous disiez tout à l'heure par rapport à quand vous discutiez avec les familles où ce qui ressortait pas mal, c'était la peur de se tromper de choix et d'être contraint derrière.

Acteur : Et du coup... On met un tel enjeu là-dessus parce qu'on est tellement dans... On a tellement réduit le rôle de l'école à trouver un métier que du coup, on passe à côté de tout le reste, en fait. Et l'orientation, ça prend un pas, ça bouffe les gamins, les parents dès la troisième, quoi. Les parents, ça commence à les bouffer à partir des concertations actives, c'est-à-dire là, maintenant. Là, ils commencent à voir... Autant, ils étaient dans une demi-réalité, même si on leur disait attention, ça va pas bien, tu risques de louper quelque chose, tout ça. Et quand là, ils arrivent en concertation active, ils

se prennent déjà une première claque, quoi. Et ça prend... Je trouve que c'est très... Ça prend un poids assez considérable. Et j'ai l'impression qu'on est tous obsédés par cette question de l'orientation et on est trop dessus, je trouve. Mais en même temps, c'est compliqué de pas être dessus parce que c'est important aussi, mais... Je pense qu'on induit aussi ce stress parmi les parents, en fait, parce que les professeurs, ils se disent... qu'ils ont un truc à jouer aussi avec les gamins et qu'ils veulent pas les voir en échec, ça les stresse aussi, les profs. Et du coup, je pense que c'est pas très serein, tout ça, en fait. Donc je comprends qu'après, les parents soient en flux total, évidemment. Et puis, il y a aussi la question de l'orientation, c'est aussi se mesurer à l'extérieur, en fait. C'est-à-dire que là, on rentre un peu dans la vie. On est passé de la primaire, on est assez coucounés. Au collège, on est encore coucounés ici, mine de rien. On est vachement attentifs aux gamins, et tout d'un coup, ils se retrouvent au lycée, et c'est violent pour eux. Et les gamins qui reviennent de seconde, ils nous le disent, en fait. Là-bas, on parle plus beaucoup, on est plus... Enfin voilà, il y a... Mine de rien, on les lâche, quoi, dans la vie, quoi. Donc c'est... Ouais, c'est quelque chose... C'est un peu comme une étape... Une fin de parcours, quoi, en fait, le collège. Donc l'orientation est doublement lourde pour ça, en fait, au niveau symbolique, parce qu'ils quittent vraiment le monde... Ils sont en 6e, 5e, 4e, 3e, enfin le monde de l'enfance, et là, ils rentrent dans le monde de jeunes adultes, quoi.

Alicia : Double problématique, parce qu'en même temps, on a un élève qui a été coucouné dans un établissement scolaire de proximité, son collège de secteur, où il connaît tout le monde, que la plupart y côtoient depuis l'école maternelle, avec une équipe bienveillante, des relations assez affectives, et il se retrouve, en fait, projeté dans un univers. Alors déjà, quitter le contexte géographique de proximité, c'est compliqué, mais alors en plus, débarquer... Je pense à des élèves qui vont à Vizille, mais même ceux qui vont à Louise-Michel, qui se retrouvent dans des usines, des lycées énormes, où personne ne se parle, où on est anonymisés, parce qu'en fait, ici, ils ont l'habitude de dire... Aïcha, ton masque, alors que là, ça va être... Hé, ton masque. Je l'entends. Je l'entends complètement. Et du coup, c'est effectivement une interrogation sur où est-ce qu'on envoie nos mômes. Et là-dessus, vous avez des partenariats, donc on a parlé de la FEVE tout à l'heure, mais des partenariats avec les proviseurs des...

Acteur : Ben Justement, jusqu'à l'année dernière, il n'y avait pas de partenariat, en fait. Et je... J'ai l'impression, je ne suis pas sûre qu'il y avait une volonté de l'autre côté de l'établissement de venir vers Echirolles, en fait, parce qu'ils n'avaient pas envie d'avoir un recrutement de notre côté à nous. C'est l'impression que j'ai, là. Ça m'engage que moi, ce que je dis. Mais en tout cas, il n'y a pas eu de vrai travail qui a été engagé, même si l'ancienne principale avait essayé de faire des démarches pour qu'on puisse faire un lien, une liaison, en fait, ça peut être comme ça, une liaison au collège et

au lycée. Là, l'année dernière, le proviseur a invité... C'est plutôt une démarche correcte. Enfin, bien, je trouve, a invité les principaux et les principales adjointes, les principales des établissements, pour justement créer un peu de lien. Mais en fait, toute la question du Covid, ça s'est pas mal bousculé. Et nous, on a déjà beaucoup de mal à mettre la liaison école-collège en place, du fait du Covid, et puis parce que c'est pas évident. Et que c'est compliqué, aussi, de mettre une liaison lycée-collège. Mais ça, c'est une chose sur laquelle on ne s'est pas du tout encore penché. Et sur laquelle il faut qu'on se penche absolument, en fait. Cette liaison école-lycée, elle est essentielle. Mais ça voudrait dire... Enfin, ça veut dire de faire se rencontrer les professeurs, les professeurs des lycées avec les professeurs des collèges, travailler ensemble. Et ça, c'est toujours aussi hyper délicat, en fait.

Alicia : Et puis, on ne parle pas que d'un lycée.

Acteur : Non. Après, on pourrait le faire... Le plus gros lycée qu'on a, c'est...

Alicia : Marie Curie.

Acteur : Marie Curie, on pourrait déjà tenter ça. Mais c'est pas facile, quoi. Après, les lycées pros, ils proposent souvent des mini-stages, donc ça, c'est pas mal, parce que ça permet au gamin d'aller voir un petit peu ce qu'il y a là-bas. Ça permet au gamin de revoir des copains qui sont en partie plus âgés. Marie Curie, on fait pas ça, par exemple. Donc, ils arrivent là-bas en faisant un truc encore plus... Euh... Comment dirais-je ? En rupture qu'avec les autres, quoi.

Alicia : C'est quand j'ai fait mon mémoire de recherche que j'ai comparé Lucie Aubrac avec La Chapelle. Lucie Aubrac m'expliquait qu'eux, en fait, ils ont... Ils ont... Donc, c'était en 2019. Eux, leur lycée de secteur, c'est Mounier. Du coup, je vais réfléchir, mais ça ne doit plus exister maintenant qu'il est démoli et en train d'être reconstruit...Bref.

Acteur : Mounier ?

Alicia : Mounier, ouais.

Acteur : Il existe encore.

Alicia : Ok.

Acteur : Ils ont fait des travaux à l'intérieur, en fait.

Alicia : Ok.

Acteur : Il existe encore.

Alicia : D'accord. Ce qu'ils proposaient, c'est que tous les mercredis matins, les élèves du troisième, ils allaient en classe au lycée Mounier, classe de seconde, pour se rendre compte de ce que c'était, en fait, de suivre des cours en seconde générale.

Acteur : Ah, c'est pas mal.

Alicia : Sur une période, donc là, au moment des concertations actives, sur les mercredis du mois de janvier, par exemple, hop, ils partaient. Et puis, quand ils allaient en lycée pro, par exemple, à Guynemer ou autre, eh ben, il n'y avait pas que l'atelier, il y avait aussi la classe. Donc, ils y allaient encore. Tu veux faire ça l'année prochaine, pas de problème, mais tu vas te confronter à la réalité de terrain. Si c'est pas ça que vous voulez, c'est général. Non. Généralement, non.

Acteur : Et comment ils choisissaient les élèves ? Vous l'avez su ou pas ?

Alicia : Je pense que c'était par rapport aux vœux. C'était par rapport aux vœux d'orientation, où les élèves disaient « moi je vais aller en général, je vais aller à Mounier, ou moi je vais faire tel, tel bac pro. Donc dans mes souvenirs, il y avait Louise Michel. C'était pareil, une proximité géographique prioritairement. Guynemer et Louise Michel. Et en fait, c'est en fonction des vœux, ils contactaient, ils avaient créé un réseau. Mais c'était vraiment un réseau. Bon, il y a une cité aussi, c'est la cité éducative aussi, qui favorise pas mal.

Acteur : Après, pour les élèves de seconde, ça peut aussi être bien ressenti de voir le rythme des secondes en janvier. Non, c'est vrai, parce que je pense aux gros gamins, quand j'étais à Argouges, je me suis occupée des secondes. C'était un peu compliqué aussi. Mais c'est un truc à creuser, c'est peut-être une des meilleures choses.

Alicia : C'est pour ça que je vous en parle, juste pour ce qui se passe sur le territoire, mais par rapport au réseau...

Acteur : Là, il nous demande, c'est une volonté, mais peut-être que c'est plus en réunion, parce qu'après, c'est aussi une volonté des chefs d'établissement ou pas. Le texte ne nous aide pas à sortir tout ça.

Alicia : Et par rapport à cette mise en réseau, est-ce que vous avez une mise en réseau en dehors de l'éducation nationale, pour notamment accompagner vos élèves à l'orientation ? Est-ce que vous travaillez avec des structures d'éducation populaire ? Vous m'avez parlé tout à l'heure par rapport à la

maison des habitants pour finalement aller à la rencontre des habitants, mais sur l'orientation scolaire ?

Acteur : Non, on n'a pas... L'éducation populaire, pour moi, c'est payant. Donc, on est vraiment très de sous. Après, on a pris... C'était aussi, je le reconnais, une solution assez facile, parce que l'AFEV nous a apporté tout clairement, même si on a apporté notre patte au projet. On a trouvé que c'était vraiment chouette. Du coup, pour l'instant, moi, sur le quatrième, j'ai axé que ça. Mais sur le troisième, il y a des choses à faire, c'est sûr. Après, on va voir. Parce qu'on n'a pas vraiment de financement, peut-être que c'est à réfléchir. Est-ce que vous avez une idée de l'éducation populaire ?

Alicia : Moi, je vous en parle, parce qu'en tant qu'ancienne directrice de centre social, je travaillais avec le collège Marie Curie de Tournon sur Rhône. Moi, j'étais sur Tain L'Hermitage dans la Drôme, et on traversait le pont, 5 mn à pied, les gamins allaient à Marie Curie. J'avais une convention avec le principal de l'établissement, qui était gratuite. C'est-à-dire que moi, je lui apportais mon savoir-faire sur l'accompagnement et mon temps, parce qu'au final, on n'a pas du tout les mêmes emplois du temps que les PP qui ont juste une heure de vie de classe, et mon temps sur l'accompagnement, pour aider à découvrir l'ONISEP, sur Internet, de faire un CV, sur la recherche de stages, etc. Et moi, en même temps, c'était de gagnant-gagnant, parce que ça permettait d'avoir un pied dans l'établissement scolaire, que mes animateurs, du coup, rencontraient les jeunes, et de pouvoir, après, les ramener, sur leur temps hors scolaire, à l'espace jeunes. Du coup, c'était une convention, on était gagnants tous les deux.

Acteur : Non, après, je pense à un truc, nous, on a la conseillère d'orientation psychologue qui voit en dehors s'ils ont un besoin, alors, c'est souvent au CIO, et on a aussi, pour les quatrièmes, un projet de découverte des métiers, où ça, c'est l'APS, l'adjoint de prévention de sécurité, le nom est un peu barbare, on ne lui fait pas du tout faire de sécurité, c'est pour l'établissement REP, on a ces postes-là, et elle, elle fait à la fois du tutorat, dans l'idée pour les élèves en difficulté, ou ceux qui ont besoin d'un petit coup de pouce, ou d'être rassurés, et en même temps, elle fait, là, elle a commencé en février-mars, un travail autour du CV, autour des démarches d'orientation, de réfléchir à ces métiers là, ses qualités d'études, etc. Et pour qu'après une partie d'entre eux sélectionnent ça sur le terrain. Donc on a ça, mais on n'a pas… Parce que vous, c'est un centre social, c'est ça ?

Alicia : Une MJC-Centre Social. Nous, ça permettait de faire le lien derrière, avec les gamins, parce qu'ils avaient un temps, donc tous les midis, il y avait le foyer, et le foyer était animé par les animateurs, il y avait un temps avec des animations spécifiques, donc des animations sur... ça pouvait être du jeu, ça pouvait être du débat, ça pouvait être l'organisation, moi j'ai découvert après, à l'INSPE, il y avait une CVC, une CVL qui existait déjà, du coup, on animait des choses, on organisait

par exemple le carnaval, ou le bal, etc. Et en fait, ça permettait aussi de faire le lien entre le prof, le CPE, l'AED et l'anime, parce que quand il y avait des gamins borderline, par exemple, ou en décrochage scolaire, du coup, il y avait plusieurs personnes qui l'accompagnaient, qui encadraient. Donc quand on était en cellule de veille, réunis autour de la table, ça permettait déjà de savoir de qui on parlait, et quand après, nous on faisait les maraudes dans les quartiers, qu'on repérait l'élève, on pouvait discuter avec lui, on savait du coup de qui on parlait, et qui était à... C'est en ça que je demandais du coup, si vous aviez des partenariats éducatifs.

Acteur : Il y a l'APASE et le CODASE, et eux, ils interviennent, ils ont une permanence le mardi après-midi au collège, et ils sont là à 2-3 sorties du collège, et ils viennent une fois par mois au collège.

Alicia : Ok. Du coup, aussi, vous avez des partenariats, c'est top. Carrément.

Acteur : C'est vrai qu'ils nous aident, par exemple, un gamin qui ne trouve pas un stage, ou qui est complètement perdu, ou qui n'a pas envie de se quitter son lycée l'année dernière, qui ne voulait pas du tout quitter le territoire, ils l'ont envoyé voir un autre lycée, etc. Et c'est en pointillé, c'est pour quelques gamins, parce qu'ils ne peuvent pas trop se charger de plein de gamins.

Alicia : Oui, parce que c'est l'éducation spécialisée.

Acteur : Oui.

Alicia : Ok.

Acteur : Et après, la Maison des Habitants, eux, ils ont...

Alicia : Elle est à Village 2, la Maison des Habitants ?

Acteur : Non, elle est à la Ponatière, juste là-bas. Et c'est le problème qui se pose, c'est qu'on n'a pas de centre social, effectivement, il est au Village 2, le centre social, donc le Village 2, c'est compliqué de travailler avec eux, parce qu'ils sont plus loin, c'est beaucoup moins simple. Et la Maison des Habitants, eux, ils visent justement, ils perdaient le contact avec les parents en 6e, enfin, d'entrée en 6e. Donc ils n'ont pas encore cette casquette, suivi des gamins de 3e, etc. Donc on n'a pas vraiment d'accompagnement proche pour faire quelque chose comme ça. Après, on a réfléchi, on a eu envie aussi de travailler avec les parents et de faire une espèce de métier, de servir des métiers avec des parents, puis des gens d'une autre connaissance aussi. Donc c'est des choses aussi en suspens, tout ça. Oui, il faudrait peut-être qu'on creuse aussi.

Alicia : Non, c'était des questions que je me posais sur l'accompagnement du jeune, en fait. Sur son parcours.

Acteur : Oui, alors il ne faudrait pas que ça soit… C'est ça, parce que c'est que nous, comme on est beaucoup orientation, il faudrait qu'on trouve quelque chose qui soit plus axé sur les qualités…

Alicia : Villeneuve, par exemple, Lucie Aubrac, ils travaillent énormément avec… Après, c'est propre à la Cité éducative, encore une fois. Ils travaillent énormément avec la MJC de la Villeneuve.

Acteur : Nous, on est avec la MJC aussi, parce qu'il y a des choses ici. Et la MJC était associée au projet des parents. D'ailleurs, c'est elle qui organisait tout le repas. Donc, ils sont là, sauf que je crois qu'ils sont peu nombreux. Et puis, ils ont repris depuis l'année dernière.

Alicia : De toute façon, avec le Covid, ça a été compliqué.

Acteur : Mais même quand je suis arrivée la première année, j'ai rencontré la politique éducative de la mairie. Et elle me disait qu'il n'y avait quasiment plus rien à la MJC, qu'il fallait que ça reprenne et tout ça. Donc, c'est des choses qui se relancent. Mais ils avaient été associés au projet.

Alicia : Parce que là-bas, la Villeneuve, ça leur permettait de faire du suivi avec les élèves. Le principal me racontait que quand un élève, du coup, il est toute la journée chez nous, et après, il y a le week-end, qu'est-ce qui se passe ? Il va traîner, on ne sait pas ce qu'il fait. Il y a les vacances scolaires. Et en fait, quand il y a eu le confinement, le fait que la MJC et que les élus étaient dans le quartier et tout, ça a aidé pas mal. Il y a vraiment une coopération éducative territoriale pour le coup.

Acteur : Là, il y a ça et il y a OSE, l'association OSE. Qui travaille avec tout ce qui est sport, etc. Parce qu'il y a une école ouverte au collège. Et quand il y a des gamins qui ont besoin de faire du sport, etc., on essaie de voir avec OSE pour qu'il y ait un permis, cette espèce de truc. Et puis, il y a plusieurs sports et tout ça. Donc là, avec la MJC et puis OSE, on essaie de plus en plus de travailler ensemble. De toute façon, on essaie de…

Alicia : d'avoir une harmonisation territoriale dans un objectif commun, quoi.

Acteur : C'est ça.

Alicia : Et vous avez des retours de vos élèves ? Ils partent en troisième ? Ils partent à Marie Curie ? Ou ils partent à Dolto ? Ils partent à...

Acteur : Ils viennent nous voir.

Alicia : OK.

Acteur : Mais ça aussi, c'était une idée. Moi, j'aurais bien voulu qu'il y ait des élèves, des anciens élèves, ceux qui ont des premières, qui reviennent au collège, en fait, qui viennent rencontrer les élèves pour en discuter. Parce qu'ils viennent de manière informelle. Ils viennent vraiment au début

de l'année. On a vraiment souvent des gamins qui viennent saluer les profs, leur raconter... Ben ouais, c'est le rapport affectif qui reste, c'est le temps qu'ils quittent la nostalgie du collège, et qu'ils se lancent dans autre chose, quoi. Il y a toujours ce côté nostalgie du gamin. Donc, on les a toujours au début de l'année. Là, on en a encore avant les vacances qui sont arrivés, en fait. Ils sont venus nous voir. Donc, c'est ce contact-là qu'on a. Mais on n'a pas... On reçoit les débutants, les élèves qui partent. Et on n'a pas, par exemple... On n'organise pas de rencontres avec des anciens du collège, avec qui on pourrait échanger entre élèves, en fait. Hum.

Alicia : Par rapport à vos relations avec les familles, tout à l'heure, en début d'entretien, vous me parliez d'un... qu'il y avait deux types de parents. Il y avait ceux qui croyaient, et ceux qui étaient là, finalement, par dépit. Mais les relations, en final, elles sont comment ?. Quelles relations vous avez avec vos familles ? Vous, la direction.

Acteur : Je vais parler pour moi. Je pense qu'ils commencent un peu à me connaître, les parents. Ceux qui sont au CA. Moi, je suis souvent devant le portail le matin, et d'autant plus à la rentrée, quand les parents de sixième arrivent, pour que je sois connue, qu'ils me connaissent, etc. J'essaie d'être très disponible. Et du coup, je pense qu'il y a un lien qui s'est construit. Après, je... J'ai construit un lien avec les parents qui avaient envie de construire un lien. Ceux qui n'ont pas envie de construire un lien, je les vois encore bouger de manière agressive. Après, même si ça se calme, et qu'on commence à créer du lien, mais cela, le lien est très ténu et très fragile. Je dirais qu'il y a... Pour moi, je suis institution, je suis femme blanche. Et c'est d'autant plus... D'où mon importance de vouloir aller vers, parce que ça fait genre... C'est à vous de venir, quoi. Et je pense que c'est important que moi, je fasse le pas vers eux. Et je pense que ça se construit tout doucement, le rapport avec les parents, en fait. Ils se sentent tellement jugés par la société, parce que les parents démissionnaires, c'est encore le grand fantasme. Je ne connais pas un seul parent qui n’aurait pas voulu s’occuper de ses enfants dans sa vie. Donc, les parents démissionnaires, les parents qui n'ont pas l'école, etc. C'est un petit souci, en fait. Et d'autant plus dans un établissement comme ça, où ce sont des familles qui n'ont pas une bonne image d'elles-mêmes, et qui s’en veulent de ne pas avoir fait des études, qui se sentent inférieures, en fait. C'est aussi un peu ça. Donc, le lien, il faut le construire pas à pas, tout doucement. À la fois, parfois, en recadrant, en disant, vous pouvez pas parler comme ça, et à la fois, en rassurant le plus possible, sur l'image d'eux, sur ce qu'ils véhiculent aux gamins, en fait. Et leur dire, on vous fait confiance, on sait que vous transmettez ce qu'il faut.

Après, comment on peut travailler ensemble ? Voilà, il y a une partie des familles qu'on a, qui est acquise, parce que l'école, il en faut... Et puis l'autre, qui nous a regardé du coin de l'œil, et qui avance doucement, qui vient tout doucement. Par exemple, on a eu un spectacle CHAM, à la fin de l'année dernière, et là, c'était hallucinant, parce qu'on avait les parents qui étaient sur le parvis, donc les

mamans voilées qui étaient ensemble, les mamans d'origine magrébine mais pas voilées ensemble, les mamans d'origine occidentale voilées. Et c'était hyper... Du coup, il fallait que je redistribue. Tout le monde, pour pas que je fasse d'impair, et puis qu'il y en ait qui se sentent moins reconnus que d'autres, etc. C'est vraiment être très stratégique et être très attentif à l'image qu'ils ont d'eux, et qu'on leur renvoie. Donc c'est fragile, et à la fois, ça commence vraiment à se construire, je pense que ça commence à se construire bien. Evidemment, ce qu'on disait tout à l'heure aussi, c'est que toutes ces différences de famille, ça joue vraiment contre nous. Voilà.

Alicia : Comment... Comment vous en êtes arrivée là ? D'où vous venez ? Pourquoi faire ce métier ?

Acteur : Pourquoi faire ce métier ? Parce que moi, je n'ai pas été une bonne élève, et que je n'ai pas été très stable dans ma scolarité, je n'ai pas été dans les filières que j'ai voulu, parce que je pense qu'on a pas assez cru en moi au collège, en fait. Après, je me suis toujours occupée du coup, un peu des gamins qui étaient extérieurs, qui étaient sortis du système scolaire, j'ai commencé comme ça, dans les cours privés. Après, j'ai été CPE, en fait, pendant 5 ans, parce que... Avant d'être CPE, j'ai été dans les classes relais. Vous voyez ce que c'est, les classes relais ? Donc là, j'ai été coordonnatrice des classes relais 5 ans, pour pouvoir passer le concours, et puis c'est là que je me suis dit que je passe CPE, et puis j'étais frustrée en tant que CPE parce que je n'avais pas les leviers, donc j'ai passé le concours de direction, et ça me semblait évident, mais à travailler en REP. Donc j'ai fait 5 choix en REP.

Alicia : Il y avait 5 vœux à faire, et les 5 vœux, c'était des REP.

Acteur : Je crois qu'on avait plus de vœux, il y avait une dizaine de vœux, je crois, et j'en ai présenté 5. J'ai eu 4 REP, et un qui n'était pas très REP, mais qui n'avait pas de le label, on va dire. Parce que ça a un sens pour moi, de travailler en REP. Peut-être parce que j'en ai aussi marre d'entendre des choses qui me semblent tellement stéréotypées autour des femmes magrébines, autour des femmes voilées, etc., que j'ai pas envie de ça, et que j'ai envie d'être avec eux et avec elles, c'est ça. Voilà. ça a un sens, je trouve que ça me rassure aussi de se dire que... c'est comme si je voudrais faire la liaison entre un monde auquel ils n'osent pas à aller, et le monde d'où ils viennent, sans pour autant revenir d'où ils viennent, en gardant toute la beauté de leur famille, etc., et de venir visiter ce monde, il est aussi à vous. Essayer de faire une passerelle.

Alicia : Si vous aviez 3 mots-clés à me donner pour me définir votre établissement, ce serait quoi ?

Acteur : Euh... Je dirais cœur, parce que tout le monde a du cœur, et puis parce que c'est le cœur du quartier qui bat. Euh... Je dirais stéréotype, parce qu'on est quand même, de part et d'autre, on est des stéréotypes. On est très fort, autant les adultes que les enfants. Je dirais mouvement. J'ai l'impression

qu'on est tout le temps dans le mouvement, on se pose des questions, on avance, on recule, on fait des pas de côté, enfin oui, voilà.

Alicia : Et 3 mots-clés pour me décrire le territoire et la symbolique de ce territoire ?

Acteur : Masculin...Parce que celui-là, pour le territoire, les hommes sont très présents, c'est très garçon. Pour vous dire, je suis allée accompagner à un moment donné des élèves, j'ai traversé la Luire, ce que je fais assez souvent en fait, enfin souvent, je fais pas tous les jours, mais en tout cas, quand j'en ai besoin. Et je croise un papa en revenant, qui me dit, qu'est-ce que vous faites là ? Alors je lui dis, bah je suis allée... tu te rends pas compte, ici, c'est la jungle, ici, j'ai pas... J'ai dit, moi, je fais mon petit bonhomme de chemin, ils sont à côté, enfin, c'était un truc genre, c'était pas possible que je puisse venir dans leur... Donc je mettrais... Je mettrais frontière. Parce que voilà, j'ai traversé une frontière en fait. Donc masculin, frontière... Je mettrais les mamans. Même si je mettrais « papa » entre parenthèses, il y a des papas qui commencent de plus en plus aussi à prendre pied dans la scolarité de leurs enfants. Mais les mamans sont encore très présentes, elles se battent comme des lionnes pour les enfants.

Alicia : Est-ce que je peux vous demander votre âge ?

Acteur : 51.

Alicia : Est-ce que vous avez des enfants ?

Acteur : Oui. Une fille

Alicia : Elle a quel âge ?

Acteur : 12 ans et demi. Vous allez me demander où elle est scolarisée ?

Alicia : Non. Par contre, non. Non, c'est pas dans mes stats, en fait. Après, pour mes entretiens, du coup, pour essayer de voir le rapport entre l'âge par rapport à ce que vous dites, Entre ceux qui sont, pardonnez l'expression, de la vieille école et ceux qui sortent de l'INSPE. Du coup, je le mets aussi pour voir s'il y a une corrélation.

Acteur : Exact.

Alicia : Alors, c'est très genré, pour l'instant, parce que, du coup, La Chapelle en Vercors, Villard de Lans, vous, Aiguebelle, Saint Pierre d'Albigny, vous êtes des femmes.

Acteur : Bravo.

Alicia : Donc, 5. 5. Et après, du coup, j'ai 9 établissements scolaires, donc 4 garçons.

Acteur : C'est intéressant de voir aussi comment ils perçoivent l'orientation, etc.

Alicia : Tout à fait. Moi, je vais être honnête avec vous, j'ai fait une micro-étude sur ma propre étude. Et en fait, étonnamment, étonnamment, les établissements scolaires qui interagissent avec moi le plus et qui sont réactifs ou qui se questionnent, qui s'interrogent, sont les établissements scolaires dirigés par des femmes. Le seul qui est aussi intéressé, c'est le Principal du Collège Olympique. Mais parce que , ça fait partie de sa personnalité et de son parcours. Mais c'est le seul. Après, en étant mariée avec un CPE, je comprends aussi la réalité du terrain.

Acteur : De la difficulté, du fait... Je le sais. Je le comprends. Mais c'était intéressant déjà de voir ça.

Alicia : Et vous habitez où ?

Acteur : À Grenoble.

Alicia : D'accord.

Acteur : Trajet, domicile, travail, pas long.

Alicia : Non. Ok. Est-ce que vous avez des questions ?

Acteur : Non, j'ai hâte de voir.

Alicia : Mais tellement.

Acteur : Non, c'est marrant parce que moi, j'ai repris un diplôme universitaire en fait. Je vais du coup jouer un peu la sociologue avec les maigres connaissances que j'ai. J'ai travaillé sur la perception justement des garçons, de la violence des garçons par les personnes qui dirigent leur secteur. Parce qu'on ne m'entraîne sur le terrain scolaire sans travailler avec les autres gens en fait. Donc j'ai hâte de voir comment eux, ils perçoivent ma question, parce qu'elle est très clivante en orientation. Donc dès qu'on en parle, c'est pour ça que quand vous avez proposé, je vous avais demandé si vous faisiez aussi la question filles /les garçons.

Acteur 2 Échirolles

Alicia : Alors, du coup, je vous reprécise la recherche.
Je suis actuellement en deuxième année de doctorat et en fait, moi, j'avais bien envie de travailler sur la question de l'orientation scolaire parce que c'est quelque chose qui est pour moi un enjeu d'un point de vue... Alors, un enjeu identitaire de vocation, mais de profession également. Et il y a énormément de recherches qui ont été faites sur le fait qu'il y a des facteurs comme l'origine sociale, le genre ou un contexte d'établissement qui ont une forte influence sur l'orientation scolaire chez l'enfant. Et moi, j'avais bien envie de creuser l'aspect, l'effet territoire aussi dans l'influence de l'orientation scolaire.
Je voulais partir à l'origine de l'orientation, donc je ne me suis pas intéressée à post-bac ou l'enseignement supérieur parce qu'il y a des choses qui commencent à se mettre en place depuis... Il y a des choses qui existaient déjà avant, mais depuis les Invisibles de la République de Salomé Berlioux qui a pas mal bouleversé le système éducatif en France et l'état des milieux ruraux sur les propositions, l'offre de formation dans ce pays. Moi, j'avais envie de creuser à l' origine, c'est-à-dire en troisième. Où est-ce qu'ils vont déjà dès la troisième ? Est-ce que dès la troisième, il y a eu une influence de territoire et particulièrement des territorialités dans les choix d'orientation ? Donc la territorialité, c'est toutes les représentations qu'on peut avoir d'un territoire, comment on le vit, comment on le partage avec les autres.
Et si oui ou non, il y a une influence de ces territorialités dans votre accompagnement pédagogique à l'orientation. Du coup, on va d'abord parler orientation ensemble et on finira ensuite sur votre territoire, votre territoire d'exercice, ce qui la compose, les élèves, les parents, vous, etc. Ça va ?
Acteur : Oui.
Alicia : Par rapport à l'orientation, comment vous me définiriez vous l'orientation, ses objectifs, les enjeux ? L'orientation en troisième, je parle.
Acteur : Il y a l'envie professionnelle ou la possibilité d'obtenir le métier que l'on souhaite exercer plus tard. Ça, c'est le joli.
Dans les faits, en troisième, il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas de visibilité sur un métier qui les animerait ou qui leur fait envie. Du coup, sur l'orientation, il y a des choix qui sont faits aussi par rapport à ce que je suis capable de faire ou ce que j'imagine être capable de faire pour la suite. Pour moi, il y a deux catégories.
Il y a déjà ceux qui sont animés par un métier ou par un milieu ou par quelque chose et qui, du coup, vont plus ou moins se donner les moyens de l'obtenir. Il y a les enfants qui n'ont pas d'envie professionnelle réelle vis-à-vis d'un métier et qui, du coup, vont faire un choix vraiment d'orientation et pas avec une continuité, pas une accession à quelque chose que je désire. C'est plus quel parcours

finalement pourrait me convenir, m'aller dans ce que je suis, dans ce que j'aime, dans ce que je suis capable.

Du coup, il y a beaucoup de représentations qui rentrent en jeu. Mais j'imagine qu'on va en parler après.

Alicia : Pourquoi vous faites ce métier de PP et d'accompagnant à l'orientation ?

Acteur : Parce que j'aime bien échanger avec les élèves.

En fait, ça fait longtemps que j'étais prof en troisième et j'aime bien avoir un rapport privilégié. J'aime bien discuter où tu vas aller. Moi, je suis une matière à examen en plus et j'aime bien quand même essayer de donner du sens à pourquoi tu es là, à quoi ça sert.

Finalement, oui, l'école unique, quand ils ont des regards un peu critiques sur certaines matières sur lesquelles ils décrochent parce qu'ils sont en fin de collège, ils en ont marre, ils ne veulent plus faire l'effort sur des matières, on va discuter un petit peu du pourquoi tu t'autorises à décrocher sur telle matière, pourquoi, à ton avis, on fait encore telle matière, pourquoi il y a le fait que là, tu en fasses encore beaucoup. Et après, plus particulièrement, c'est un choix de travailler dans ce type d'établissement et je pense qu'il y a beaucoup d'orientations ratées et j'avais envie de, à une petite mesure bien sûr, mais de pouvoir contribuer à les amener à réfléchir un petit peu et à ce qu'ils regrettent si possible, le moins possible. En fait, ici, c'est assez clos comme milieu.

On a beaucoup de gens sur le secteur où on a des frères, des sœurs, des cousins. Donc, on arrive à avoir des nouvelles de ceux qui sont partis. Et du coup, on a quand même des bons retours, bien sûr, mais aussi, comme partout, des retours des fois négatifs, de loupés, de ratés...

Et je trouve qu'en plus, sur un secteur comme le nôtre, ça a beaucoup d'enjeux de rater l'orientation.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Parce que ça amène... Alors, pour l'affaire courte, ça amène certains à partir à la rue et pour d'autres, ça les emmène à s'enfermer, entre guillemets, dans des schémas familiaux où ils vont plus mettre en avant justement la famille, vite se marier, vite avoir des enfants et vite faire autre chose. Ce qui n'a rien à voir du coup avec le scolaire et l'épanouissement professionnel, personnel, propre.

Et du coup, ils sont dans un modèle où ils vont rester dans quelque chose et pas forcément, je trouve, se donner la possibilité d'exister eux, par eux tous seuls en fait, par leurs envies et par faire quelque chose qui leur plaît. Il y a beaucoup de choses par dépit qui sont faites.

Alicia : Est-ce que leur choix d'orientation peut être également un choix par dépit ?

Acteur : Pour certains, oui.

Le système tel qu'il est fait actuellement, c'est à mon sens dramatique. On a l'accessibilité en général, une fois que nous on l'a validée et est acquise sans problème. Du moment que nous on l'a validée, donc qu'ils ont quand même fourni un minimum de travail et qu'on les sent en possibilité de poursuivre pour des études longues.

Puisque moi, je me bats pour que le général, on entende que ,ce qu'il y a derrière général, c'est des études longues. Le fait qu'on reste sur beaucoup de matière et que le tri se fasse petit à petit, on s'engage à quelque chose de long. Donc moi, j'aime bien, peut-être que je me trompe, mais dire pour les études générales, on part sur quelque chose de long, pour un petit peu prévenir quand même.
Parce qu'ils ont tendance à se dire, après, si j'ai un bac, c'est bon. Et non, en fait, si tu as un bac général, c'est pas bon. Et les enfants qui vont rencontrer des difficultés scolaires, alors quelles qu'elles soient, liées à des dis, liées à un parcours de famille, liées à tout ce qu'on veut, et qui vont donc ne pas avoir la possibilité de partir sur du général et donc d'avoir une place assurée, vont se retrouver en compétition avec plein de gens, avec des critères qui évoluent chaque année en fonction de la demande et sachant qu'on a un nombre de places limités pour chaque formation, et vont subir un peu... Est-ce que c'est cette année-là, il y aura eu beaucoup de monde ? Est-ce que d'autres années, non ? Et donc, forcément, faire leur vœu et à un moment, se retrouver à faire quelque chose qui était le quatrième et qui n'a pas sens pour eux. Voilà.
Alicia : Quels sont les choix d'orientation effectués ici, globalement ?
Acteur : Je tiens pas des stats. Je pense que ma collègue, qui est très forte là-dessus, elle a dû nous en sortir. Mais je dirais... J'ai pas regardé, c'est marrant.
Alicia : Par rapport à votre prévention de ce qu'est le général, est-ce que du coup...
Acteur : On doit être sur du un tiers, deux tiers.
Alicia : OK.
Acteur : Un tiers général et deux tiers autre chose.
Alicia : Deux tiers pro, du coup ?
Acteur : Ouais. Pro apprentissage, on met tout dedans.
Alicia : Et ils vont où ?
Acteur : Les pros ?
Alicia : Même ceux qui partent en général.
Acteur : Alors, les « général », ils vont à Marie Curie, en général, puisque c'est le lycée de secteur.
Mais il y a aussi Vaucanson, qui correspond à notre secteur. Et sur Vaucanson, c'est souvent les élèves qui souhaitent ensuite faire du STI 2D. Euh, non.
Du... N'importe quoi, le STI 2D, c'est à Argouges. Comment il s'appelle, celui-là ? Le bac technologique numérique, j'ai perdu le nom, qui est sur Vaucanson. Et du coup, s'ils font la seconde, quand on sait que c'est des élèves qui, possiblement, vont s'orienter sur ce bac technologique, on leur conseille de faire la seconde générale et technologique plutôt sur Vaucanson, puisque de toute façon, par suite après, ils sont déjà dans le bon lycée pour pouvoir ensuite enchaîner sur le bac techno.

Et ceux qui veulent faire un général classique ou le technologique STMG ont tendance à partir plutôt sur Marie Curie.

Alicia : Marie Curie, c'est un lycée général et technologique ?

Acteur : Oui.

Alicia : : OK.

Acteur : Oui, puisque du coup, il y a la STMG dans laquelle nous sommes un grand fournisseur d'élèves de STMG.

Alicia : La STMG, rappelez-moi ce que c'est.

Acteur : Gestion.

Alicia : Ah, gestion.

Acteur : Gestion. Non, ce n'est pas le ancien ST2S. Oui. C'est plutôt les gestions.

Alicia : Je pensais à l'ancien SMS, moi.

Acteur : Oui, du coup, qui était passé en ST2S et qui maintenant a encore un autre nom. Mais du coup, là, c'est plus la gestion.

Alicia : Le SMS se remplissait à vue d'œil aussi, mais il était à Louise Michel à l'époque.

Acteur : Et il y est toujours.

Acteur : Oui. Il est toujours sur Louise Michel. Et là, du coup, sur Marie Curie, en fait, on a ça aussi. Ils ont le niveau pour partir en... Alors, à mon sens, pour moi, un élève qui peut s'en sortir en lycée, en général, il faut qu'il ait 14 de moyenne chez nous, ici.

Mais , on ne peut pas bloquer les élèves entre 12 et 14. Donc, les élèves qui ont plus de 14, en général, par suite de ce qu'on en entend, puisqu'on a les retours des bulletins de Marie Curie.

Alicia : OK.

Acteur : Ce qui, pour nous, est très important, puisque ça nous permet d'avoir justement un peu de recul quand on envoie les élèves, de se dire est-ce que là, est-ce qu'on pensait que ça se passerait bien ? Est-ce que c'est le cas ? Ou lui, on pensait que ça serait chaud. Est-ce que finalement, il s'en sort bien ? Voilà. On a toujours des surprises.

Les élèves, ils sont... Et du coup, il y a beaucoup d'élèves entre 12 et 14 qu'on laisse passer, puisqu'on n'a pas de raison de les bloquer, mais pour lesquels on sait que ça va être difficile et qui, donc, par suite, finissent sur le... Ils font leur seconde. Et sur Marie Curie, on les oriente sur la STMG.

A OK.

Et du coup, sur tous nos élèves qui partent en général, on en a très peu qui, finalement, ne font pas STMG. D'ici.

Alicia : Hum, Hum.

Acteur : Voilà.

Alicia : Et dans le pro, ils vont où ?

Acteur : Dans le pro, ils vont beaucoup, si possible, à côté. D'où le territoire, là.
Il faut qu'on en parle. Parce qu'après Louise Michel, c'est trop loin. C'est très... Voilà.
Donc, si on propose Argouges, c'est trop loin. Il faut vraiment que... Vizille, on a un mal fou à le vendre, alors que pour le coup, ils sont du bon côté de l'agglo. Ils ont... C'est pas un chrono, c'est un express.
Ils ont un express avec l'arrêt sur le cours. Alors oui, il n'y en a pas beaucoup. Mais une fois qu'ils prennent le bus, il n'y a pas tant d'arrêts.
Ils arrivent à Vizille, c'est devant le lycée. Ils sont tranquilles. Ils en ont pour 20 minutes de trajet.
Voilà. Mais ça leur paraît la lune.
Alicia : Parce qu'en fait, il faut sortir du quartier.
Acteur : Il faut sortir du quartier.
Alicia : Donc, c'est pour ça que ça leur paraît la lune.
Acteur : Ça leur paraît la lune parce que, voilà, ils ne sortent pas. Je pense que passé Grand Place, il y en a beaucoup qui ne vont pas plus loin. Et du coup... Ils nous proposent beaucoup... de rester autour. Donc, Vizille, c'est trop loin.
Edison. Mais pour le coup, Edison est quand même un établissement qui est un petit peu ardu. Et moi, il y a certains enfants, je suis en difficulté de les envoyer là-bas parce que ce n'est pas des forces de caractère.
Ce n'est pas des... Et je pense qu'il faut quand même en avoir. Après, voilà, ils ne l'ont pas. C'est celui qui est le moins côté, on va dire, en termes professionnels.
Donc, par exemple, on va prendre l'électricité puisque c'est beaucoup les trucs manuels entre guillemets garçons qui sont sur Edison. Il y a d'autres établissements d'agglomération qui proposent. Edison, c'est celui qui a les barres les plus basses.
Donc, nous, parfois, les parents vont nous dire qu'on veut qu'ils soient à côté. Donc, Edison. Alors qu'on sait que c'est un établissement où les bars sont basses, où il y a des enfants qui rentrent dans les formations, qui en sortent, qui font des allers-retours.
Et moi, j'ai tendance à leur proposer plus loin, mais dans des structures où les enfants, ils vont plus au bout. Voilà. Et du coup, comme Edison est à côté, il est à côté.
Louise-Michel, il est à côté. Donc, c'est Louise-Michel. Et dès qu'il faut sortir, c'est un petit peu compliqué.
Donc, il y a le fait de sortir du quartier. Et il y a le fait, pour certains, j'ai eu le problème l'année dernière, d'avoir des lycées qui sont dans d'autres quartiers. Puisque, du coup, ils ne peuvent plus avoir l'œil ici sur les enfants.
Donc, je la fais courte. Les grands frères ne peuvent plus avoir la vue sur le petit frère ou la petite sœur, s'ils sortent du quartier. Alors qu'ici, ils ont des yeux partout, et il faut que ça reste autour.

Ils connaissent du monde. Et pour peu qu'ils aient des problèmes avec des enfants ou des jeunes d'autres quartiers.

Alicia : C'est ce que j'allais dire. Il reste la rivalité du quartier ou avec une histoire.

Acteur : Et du coup, on va me dire, non, ma sœur, elle ne peut pas aller dans celui-là.

Alicia : Pourquoi ?

Acteur : Moi, il ne faut pas qu'elle mette les pieds dans ce quartier-là.

Et donc, j'ai à mon sens... On n'a pas pu accompagner des petits, notamment une petite l'année dernière, parce qu'on n'a jamais pu faire valider le vœu d'inscription. Résultat, elle a obtenu Sassenage ou Fontaine, qui pour nous, d'Echirolles, c'est une catastrophe pour eux d'aller jusqu'à là-bas. Parce que pour le coup, c'est très long.

Et là, pour le coup, c'est l'agglomération. Donc effectivement, les élèves qui veulent viser ce d'Echirolles, ils sont bien contents, ils sont du bon côté. Mais par contre, s'il faut qu'ils aient le « bâtiment » à Deschaux ou « l'hygiène » à Fontaine ou je ne sais quoi, du coup, c'est hyper délicat, parce qu'il faut qu'ils se tapent le trajet jusqu'à là-bas.

Donc en général, ils s'en voit un petit peu au début. Et si c'était déjà des élèves qui avaient des problèmes de décrochage ici, ils prennent un peu le bus et après, ils arrêtent. Parce qu'ils en ont marre de se taper une heure de bus à aller, une heure de bus à retour.

Alicia : Comment ça se passe, l'accompagnement à l'orientation ici, par rapport à tout ça, par rapport aux familles notamment ? Comment vous échangez avec elles sur les choix, les vœux d'orientation des enfants ?

Acteur : Alors, il y a des temps un peu institutionnels. Donc la remise de bulletins en décembre permet déjà d'avoir un premier gros appel de pied avec les familles. Il y a les concertations actives en février qui sont obligatoires.

Donc là, même s'il y a des familles qu'on n'a pas réussi à croiser en décembre, on les croise à ce moment-là. Après, pour ma part, quand on fait la rentrée en septembre, au bout d'un mois, fin septembre, on peut quand même déjà... Nous, on est une très petite structure. Il y a quand même des élèves qu'on connaît, soit les avoir eu sur les niveaux d'avant, soit parce qu'on fait pas mal de co-interventions.

Donc si on intervient sur un niveau qu'on n'a pas... Moi, par exemple, en quatrième, j'interviens dans ma matière avec un collègue. Donc même si je n'ai pas d'élèves de niveau quatrième, je les vois à ce moment-là. En plus, c'est sympa parce que je suis prof un peu accompagnant qui vient donner un coup de pouce.

Donc ils ont un rapport qui est assez cool. Et quand je les retrouve en troisième l'année d'après, ça facilite un petit peu, puisqu'ils m'ont déjà vue, dans un contexte où je n'étais pas le prof qui fait la rigueur, le truc, donc... Du coup, les élèves qu'on connaît un peu, je tente de les rencontrer avant tout

ça, pour déjà commencer à dire... En fait, c'est un travail de longue haleine pour certains. C'est des détails, ces histoires de... Enfin, c'est pas des détails, c'est hyper important, du coup, ces histoires de secteur et tout ça.

Et je pense que plus tôt on voit, plus tôt on arrive à... Je vais pas dire convaincre parce que c'est pas ça, mais en tout cas à faire réfléchir. Et je pense qu'il faut beaucoup faire réfléchir. Par exemple, il y a des familles ou des élèves qui vont arriver en me disant moi, je veux aller dans ce lycée.

Quand je vais dire qu'est-ce que tu souhaiterais faire l'année prochaine ? Et ils me donnent un nom de lycée. Et je dis mais qu'est-ce qu'on fait là-bas ? Qu'est-ce que tu veux faire comme formation ? Eh bien, vu qu'il y en a plusieurs. Et ils me répondent pas.

En fait, comme la cousine ou le frère ou la voisine est allée dans ce lycée, ils ont un bon retour, ils sont rassurés. Je veux ce lycée-là. Il y a des enfants qui commencent par me dire, ou des familles, le lycée, avant qu'on touche à finalement la formation.

Alicia : À choisir la filière à l'intérieur. Donc on est complètement à l'envers.

Acteur : Exactement. Géographique, de un, pour être rassuré, l'enfant, il ne va pas trop loin, il n'est pas dehors, il risque pas d'être loin, il est dans le coin. Et souvent, parce qu'ils en ont entendu parler, ils sont très rassurés dans le fait qu'il y a eu déjà quelqu'un de leur entourage famille ou amical qui y allait. Du coup, on est rassurés, donc on peut proposer.

En fait, c'est hyper violent, le passage en seconde. Les enfants, ils sont dans leur quartier avec des écoles qui sont juste à côté, un collège qui est juste à côté. Et d'un coup, on leur demande d'aller s'éparpiller sur toute l'agglomération.

Il y a beaucoup de familles qui ne sont pas éduquées sur ce que c'est vraiment les formations proposées, les différences. Et du coup, ils se raccrochent à des petits détails qui vont être, les gens qui connaissent en qui ils ont confiance, qui vont leur dire, celui-là, c'est bien. Regarde, ma fille elle y est, c'est bien.

Et du coup, ils commencent dans ce sens-là. Quand on commence par on veut un lycée, il faut un petit peu discuter quand même pour arriver à revenir sur ce que veut l'enfant. Vraiment, est-ce que ça correspond ? Non ? Alors regardez, du coup, il y a celui-là.

Est-ce que vous en avez entendu parler ? Vous connaissez qu'il y a un tel qui y est déjà ? Vous ne connaissez pas la famille d'un ? Essayez un petit peu de dire, est-ce qu'ils ouvrent les vannes ? Tu connais tel élève l'année dernière ? Tu le voyais passer ? Oui, oui, tu vois, lui, il est allé là-bas. Ah bon ? Donc, si tu le croises dans le quartier à l'arrêt du bus, tu peux peut-être lui demander comment ça se passe là-bas. Moi, je trouve qu'il y a beaucoup de choses comme ça.

J'ai l'impression que ça sert quand même un petit peu d'avoir toutes ces discussions-là, avec une population qui a peu de recul, justement. Il faut aller toucher au bouche-à-oreille, il y a à rassurer beaucoup.

Alicia : À casser une image, ou à dévulgariser une image d'un établissement ou d'un territoire auprès des familles.

Acteur : C'est ça, c'est ça. Parce qu'un avis d'un enfant, c'est une chose. Tous les enfants, ils ne sont pas calibrés pareil pour pouvoir apprécier telle ou telle formation.

Ils n'ont pas tous les mêmes envies, les mêmes besoins de rester assis.

Alicia : C'est plus facile de discuter avec une famille pour casser l'image de dépasser Grand-Place, du après Grand-Place en termes de territoire, plutôt que de casser l'image de la guerre historique entre l'Abbaye et la Luire.

Acteur : Eh bien voilà, d'où Argouges quand on vient d'ici ? C'est exactement ça, d'où Argouges.

Alicia : D'où les métiers de la mode à Argouges où les filles sont bloquées, ne peuvent pas aller.

Du coup, elles vont à Prévert.

Acteur : Du coup, elles ont un Prévert. Mais du coup, soit en mode, soit si elles ne l'ont pas, en hygiène ou en pressing. Voilà, c'est exactement ça.

Alicia : Et comment ça se passe l'orientation ici ? Vous travaillez comment ?

Acteur : C'est à dire ?

Alicia : Quelle méthodologie vous mettez en place auprès de vos élèves ? Et ensuite, votre réalité de terrain, c'est quoi ? Vous êtes toute seule dans votre coin, vous travaillez votre orientation, vous êtes en équipe ? Comment ça se passe ?

Acteur : Moi, en tout début d'année, je leur fais remplir une fiche où ils mettent des petits renseignements sur eux et sur leurs fiches non-obligatoires.

Les petites fiches, je ne vais pas dire classiques, parce que pour le coup, elles sont un peu plus... C'est mon classeur des élèves, par exemple. C'est mon classeur de PP. Il y a des rapports de stages qu'on va faire là.

Alicia : Justement, les stages, c'est pareil. Les stages, ils sont où ? Sur le territoire.

Acteur : Ici, il y a quelques-uns qui sortent, c'est parce que c'est tonton, tata ou on qui les a pris.

Sinon, on cherche la boulangerie ici. Jusqu'à Comboire. Et jusqu'à Grand-Place.

Alicia : OK,

Acteur : voilà. Donc, ils ont une petite fiche comme ça avec un nombre de questions Je leur dis qu'ils ont le droit ou pas de me dire, bien sûr.

Où est-ce qu'ils sont nés ? Et je leur explique à chaque fois pourquoi je leur demande. Pour savoir s'ils sont français, par exemple, ou pas. Si le français, c'est leur langue d'origine ou pas.

Les numéros, l'adresse, voilà. Profession des parents, pour savoir s'ils peuvent les aider ou pas. S'ils sont disponibles à la maison ou pas.

Nombre de frères et sœurs, est-ce que tu es l'aîné, pas l'aîné ? Est-ce qu'il y a du monde à la maison ? Les loisirs pratiqués, pour pouvoir citer quelqu'un qui a un petit peu autre chose, parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'autres choses.

Alicia : En termes de socialisation...

Acteur : On a beaucoup de croix sur le loisir, il n'y a pas grand-chose. Les occupations, quand j'ai du temps à lire, quand est-ce que je me couche, le sommeil.

Et après, c'est tout ce qui est scolaire, derrière. Donc, l'orientation envisagée, métier envisagé, si tu as déjà redoublé, matière préférée moins appréciée, résultat meilleur moins bon. Voir la lecture qu'ils ont de ce qu'ils sont capables de faire.

Tout ce qui est accès à l'ordinateur, téléphone, pro-notes, imprimante, particularité scolaire, familiale, et là, ils me disent s'ils ont des trucs. Là, il y a des enfants, vu que c'est le premier jour, soit ils me disent des choses, soit ils ne me disent pas, parce qu'il y a des trucs qui sortent, ils sont en confiance. J'ai pas eu les grands frères, donc ils ne me connaissent pas, ils n'ont pas envie d'écrire, et on en reparle après.

Pour chacun, j'ai une fiche de suivi. À chaque fois que j'appelle la famille, à chaque fois que je leur parle, j'écris ce qui a été dit, ce qui a été évoqué. Ils ont des punitions, des exclusions, des trucs.

J'écris tout.

Alicia : Les rapports d'incidents, tout est dedans.

Acteur : Comme ça, j'ai une fiche par élève où j'ai un petit peu le vécu, entre guillemets.

Après, je mets leurs bulletins.

Alicia : Et du coup, vu que vous êtes PP, ça ne concerne pas que votre discipline, ça concerne toutes les autres disciplines. Vous avez une collègue qui vient et qui vous dit, j'ai un souci avec cet élève.

Acteur : Je note.

Alicia : Vous êtes PP, CPE.

Acteur : Ce n'est pas tout à fait ça. Pro-note nous aide beaucoup. C'est-à-dire que les rapports d'incidents, ils sont édités. À toute l'équipe, si le professeur le choisit.

Quand on édite un rapport d'incidents sur le logiciel, on choisit de le mettre en copie, soit de le fournir qu'au CPE, au chef d'établissement, ou aussi à l'équipe pédagogique. Et nous, ici, comme on échange beaucoup, vu que c'est un petit collège et qu'on se connaît, du coup, on met toujours l'équipe pour que tout le monde sache tout. Et comme ça, c'est plus confortable.

Et du coup, pour le PP, pour le suivi, c'est beaucoup plus confortable. Je vais mettre le bulletin, fiche de suivi s'il y en a, les GVASCO, les PPRE, ils ont tout ça. Après, on fait des groupes de discussion, soit par pro-notes, soit par mail, avec nos adresses professionnelles.

Alicia : Des groupes de discussion avec qui ?

Acteur : Avec les collègues de l'équipe. Comme ça, moi, je rentre en début d'année, je me fais mon truc prof troisième 1. Et après, à chaque fois que j'ai des infos que j'estime à partager avec tout le monde sur une situation problématique d'un enfant personnel ou avec l'aval de la famille que je peux donner à tout le monde, ou tel élève qui m'inquiète en termes de résultats qui plonge, ou tel élève où j'ai eu un rendez-vous avec la famille où je vais avoir un rendez-vous et je demande est-ce que vous pouvez me donner des billes ?

Alicia : OK

Acteur : Non, non, on s'envoie des mails et comme ça, on récupère les infos.

Alicia : Voilà, donc il y a une communication assez fluide et assez transversale.

Acteur : Ah oui, on est très équipe.

Alicia : OK

Acteur : voilà. Après, on fait aussi intervenir les autres personnels qu'on a en dehors des enseignants, à savoir l'AS, s'il y a besoin, et la COP psycho-éducation nationale qui, du coup, passe en début d'année.

Donc là, elle est passée en octobre, je crois. Ouais, elle est passée en octobre pour faire une présentation des élèves sur les poursuites d'études. Donc moi, je ne leur ai pas encore donné, mais je vais leur redonner.

Donc elle leur a fait remplir ce document-là après la classe de troisième. Donc là, c'était avec toute la classe. Il y avait le document qui était vide au départ et après, on en a discuté et on a rempli ensemble. Du coup, ça leur permet de prendre contact avec elle, qu'ils aient moins peur quand nous, on sollicite et on leur dit, va voir, prends rendez-vous. Et après, on fait un point avec elle régulier sur les élèves qui sont prioritaires, puisqu'il y a des élèves qui ne se manifestent pas pour avoir les rendez-vous et nous, l'équipe, on estime que oui. Donc du coup, on va la solliciter en lui disant est-ce que tu pourrais voir ? Donc on va dire une fois par période, j'essaye de refaire le point sur les élèves prioritaires que ce soit parce qu'ils progressent sur leur orientation et que là, ils ont besoin d'échanger. Donc hop, va voir la conseillère, soit pour l'étiquette plutôt psy-EN et on sent qu'il y a un enfant qui est un peu submergé et du coup, on va le... Parce que ces questions-là, elles amènent beaucoup de mal-être aussi sur l'année de troisième

Ils font la… Ils avancent leur scolarité. Finalement, tout le monde passe.

Il y avait beaucoup d'enjeux. On est avec les mêmes depuis la petite section. On avance, on avance, on avance.

Et là, nous, en plus, ici, on tient vraiment le discours tout de suite de « attention, na ni, na na... . Et il y en a, ça les fait vraiment monter en pression, ne pas savoir où je vais. Donc, il y en a un, cette année,

qui est, je trouve, très border, qui ne se sent pas très très bien et qui m'a dit très vite : « Comment voulez-vous que je choisisse une orientation ? Je ne sais même pas qui je suis et où je veux aller » .

Voilà. Et qui pleure très vite dès qu'on lui pose un peu des questions et qui a une apparence très cool, qui est un enfant qui a toujours été très apprécié par tout le monde et qui, là, est très mal dans ses pompes. De pas savoir où il va...

Là, par exemple, je les ai revu ce matin parce que je ne travaille pas le lundi sur le collège. Et il est venu à la fin du cours et il m'a dit « Madame, j'ai réfléchi pendant les vacances. » Et je lui ai dit : « Ce n'est quand même pas une nouveauté. Tu réfléchis tout le temps. » Il a rigolé et il m'a dit « C'est bon, je crois que je sais ce que je veux faire. » Je lui ai dit « Super, je suis vraiment contente ».

Et il a complètement foiré son premier trimestre. Il n'était pas dedans. Il ne voulait pas que je rencontre la famille.

Donc, on avait passé un « deal » de « Ok, j'attends la remise de bulletin. » Moi, je lui avais dit : « Écoute, je suis en souci. Il faut qu'on en parle avec tes parents aussi. De nous dire que nous, on te sent fébrile, pas bien. » Et il ne voulait pas.

Il m'a dit « Je ne veux pas, je ne veux pas. » Comme moi, je ne voulais pas couper la confiance non plus. Si je le force et qu'on va pas s'entendre avec les parents et que ça se passe mal, il n'y a aucun intérêt.

Après, je l'ai perdu. Il ne parlera plus. Donc, j'ai attendu et on a vu sa famille pour la remise de bulletin en décembre.

Donc là, j'espère que finalement, en plus de l'entretien, il s'est super bien passé. Sa maman a tout à fait compris qu'il avait été bousculé sur ce 1er trimestre. Et là, peut-être que ça l'a libéré lui aussi.

Et hop, du coup, il a pu réfléchir sans se sentir « On va me juger. On ne va pas être content. On va être déçu ».

Et là, du coup, je suis contente. J'espère que ça va tenir. Mais il y a beaucoup de mal-être sur cette année de troisième dans le fait qu'on va les bousculer.

Ils savent très bien qu'ils vont être éparpillés. Ils vont perdre tous leurs petits repères qui sont hyper confortables. Là, nous, on est un petit collège.

Ils connaissent tous les profs. Ils connaissent tous les élèves. Ils connaissent tout le monde.

Je pense que du coup, c'est très clos et c'est malheureux pour certaines choses. En même temps, c'est hyper rassurant pour plein d'autres. Donc, ils sont... Là, ils savent qu'ils vont rentrer un peu dans un

bain qui est différent, qu'ils vont se séparer, qu'il y a des amitiés qui vont rester ou pas, qu'ils vont découvrir un autre monde, qu'il va falloir qu'ils redorent, qu'ils se refassent une image, un statut.

Il n'y a pas que l'orientation. Il y a beaucoup de choses qui vont redevenir...

Alicia : Mais... En fait, c'est une question très naïve que je vais vous poser. Quand on a 14 ans, 15 ans, 3e, il se peut, qu'on ne sache pas.

Acteur : complètement

Alicia : C'est déjà un peu paradoxal parce que la capacité de planification et de projection n'est pas acquise en termes de psycho-socialisation. Et il se peut qu'un élève… j'essaye de dire rapidement ce qu'il voulait faire à l'époque. Je pense que je voulais être chasseuse de vampires à l'époque, parce que j'adorais regarder la série : « Buffy contre les vampires ».

Mais je me dis... Un élève, vous le voyez en début d'année scolaire, en septembre, il y a les concertations actives en janvier. Je vous pose vraiment la question parce que c'était une de mes hypothèses. Il sait vraiment ce qu'il veut faire ?

Acteur : Mais non, mais il y en a plein qui ne savent pas. Et sans jugement.

C'est juste normal. Et... C'est complètement normal qu'il y en ait plein qui ne sachent pas.

Et c'est pour ça que le système est trop mal fait. C'est trop tôt.

Alicia : Vous pouvez dire à vos élèves que je ne suis pas partie de l'éducation nationale.

Acteur : Oui, je leur dis tout le temps. Je suis... Je suis dépitée.

Alicia : Et du coup, un élève, au moment des concertations actives, il a la première formulation des voeux. Il peut changer d'avis entre janvier et juin. Et il a le droit de changer d'avis ? C'est possible ?

Acteur : Ah Oui.Oui, oui.

Alicia : Au final, je voulais faire du pro, mais je préfère partir en général.

Acteur : Si le résultat scolaire est bien, il n'y a pas de problème.

Alicia : OK.

Acteur : Oui, oui, en janvier, mais c'est déjà très tôt, ils émettent des vœux.

En fait, ce qui est délicat, c'est que, comme beaucoup ne savent pas justement... En fait, ce n'est pas pareil quand il y a une envie derrière. Le moteur, il n'est pas le même. Après, on est sur un jugement, entre guillemets, de capacité.

Donc, très froidement, c'est facile de dire là, tel que tu fonctionnes actuellement, on te pense capable ou pas capable. Il y a ce que tu nous montres, ce que tu es capable de faire, on fait la différence, machin. Mais du coup, il y a quand même un rapport qui est, je trouve, plus facile une fois que l'enfant sait où il veut aller.

C'est quand l'enfant ne sait pas où il veut aller. Il faut très vite essayer de mettre un climat de confiance pour pouvoir voir qu'est-ce qui te plaît. Et c'est pour ça que ma question, c'est souvent, est-ce que tu te perçois comme un élève qui peut rester élève pendant très longtemps à un bureau, toujours dans le nez, dans tes cahiers, dans tes bouquins, ou est-ce que tu sens que tu fatigues d'avoir des jolis cahiers, d'être dedans, de rentrer à la maison et après ton goûter, d'ouvrir et de faire, est-ce que ça te parle ou est-ce que ça ne te parle pas ? Je pense que c'est une vraie question, le fait d'aimer être élève scolaire purement et pour pouvoir déjà faire le tri sur ceux qui, là, ne se sentent pas capables de partir sur du long.

Après, il y a moi je trouve que ce qui est très difficile, c'est réussir pour les élèves qui n'ont pas d'idée à leur proposer des choses où l'impact et les possibilités ensuite de... de repasser de l'une à l'autre.. de passerelles sont réalisables pour que au moins on les met dans quelque chose de clos tout de suite, ensuite derrière, s'ils réagissent, s'ils ont des envies, ben se réorienter sur quelque chose qui leur plaît plus, parce qu'à partir du moment où ça nous plaît, on est quand même plus aptes, je pense, à réussir.

Alicia : Vous êtes confronté à une double difficulté sur ce territoire-là, la difficulté de proximité géographique dans le choix d'orientation et une difficulté commune à un ensemble d'adolescents qui est une difficulté de projection.

Acteur : oui, et la projection est très difficile, d'autant que, dans un milieu relativement défavorisé comme celui dans lequel on évolue ici, les enfants, eux, dans la représentation qu'ils ont de l'adulte, des métiers possibles, du travail, de l'épanouissement, du fait qu'ils sont dans un milieu défavorisé, ils ont déjà des représentations par leurs parents, par les oncles et tantes, par les voisins, par les amis et tout ça, qui sont beaucoup moins éparpillés que dans d'autres établissements où rien que les stages de troisième, quand on regarde ce qui a été choisi, si on prend une classe de troisième ici et si on prend une classe de troisième sur un autre endroit de l'agglo, c'est pas les mêmes stages qui sont à être proposés aux enfants.

Et du coup, ça se joue sur le stage qui est pour le coup une découverte professionnelle et que ça n'a pas trop d'enjeux, mais sur les envies. Il y a plein de métiers qu'ils ne connaissent pas, plein de réflexions en termes d'épanouissement au travail qu'ils ne voient pas, puisque beaucoup de familles, soit ont un des parents qui ne travaillent pas, soit ont un des parents qui travaillent mais qui n'a pas forcément fait d'études pour obtenir ce travail-là. C'est une grosse généralité, mais le fait d'avoir obtenu un travail n'a pas été valorisé par le fait d'avoir forcément fait des études.

Du coup, le fait d'avoir un parcours scolaire pour arriver quelque part, c'est quelque chose qui n'est pas valorisé dans un milieu comme celui-là. Il y a beaucoup d'adultes qui gravitent autour de ces enfants qui réussissent par la main, parce qu'ils ont des qualités, ils vont monter quelque chose, ça marche, ils réussissent. Mais ce n'est pas valorisé par un parcours scolaire.

Et nous, du coup, on leur propose des choses, sachant qu'ils ont peu d'envie, et qu'ils sont en plus bornés par un parcours scolaire. Et c'est hyper réducteur. Pour beaucoup, et même des familles, elles nous disent que ce n'est pas par l'école qui va réussir, ce n'est pas l'école qui fera tout.

Quand les parents nous disent que ce n'est pas l'école qui fera tout, c'est vrai en plus. Il y a tout à fait des gens, c'est pour ça que maintenant dans la société, il y a plein de gens qui se réorientent et qui font plein de trucs. Ils ont eu un parcours scolaire, et soit ils repassent par l'école, soit ils repassent par des qualités ou par d'autres choses.

Pas de problème tant que tout le monde se lève le matin pour faire un truc qu'il aime bien. Mais là, on n'a pas une valorisation du parcours scolaire en plus, qui est évidente, et qui nous aide, nous, dans ce qu'on essaie d'amener avec les enfants. Parce qu'ils n'ont pas un discours à la maison qui est porteur à ce niveau-là.

Sur l'école étant levier pour arriver à faire quelque chose qui te plaît. Je ne parle même pas de faire quelque chose qui est... Oui, parce qu'il y a aussi le « je veux faire un métier qui gagne ». Voilà. Ma mère, elle galère.

Moi, je veux faire un métier qui gagne. Donc, je veux faire... Je veux vite travailler pour vite ramener de l'argent à la maison. Pour que je ne sois plus une charge pour les parents, ou pour que... Pour que j'aide...

Alicia : Vous avez du décrochage scolaire par rapport à ça ? Par rapport à la facilité de gain et à la rapidité de gain du décrochage scolaire pour faire le « tusse » dans le quartier ?

Acteur : Oui.

Alicia : J'y pense... J'y pense en discutant avec vous. Parce qu'avant de faire ce métier, moi, j'étais éducatrice de prévention sur le quartier de l'Alma. Et Saint-Laurent.

Je travaillais beaucoup avec la cité scolaire Stendhal.

Acteur : Oui.

Alicia : Où j'étais membre de la cellule de veille éducative sur le décrochage scolaire.

Parce que j'avais beaucoup de jeunes de mon quartier qui quittaient l'établissement pour aller faire le « tusse » à l'Alma ». Parce que c'était payé 80€ de l'heure. Donc... « Tu m'as saoulée avec ton école. Moi, il faut que je remplisse le frigo. » Du coup, il y avait cet enjeu aussi de maintenir l'élève à l'école. Et c'est pour ça que je vous pose brutalement, peut-être, cette question.

Acteur : Non, non, mais il n'y a pas de problème. Moi, j'aime bien appeler un chat un chat à chaque jour. Il y a un moment, on ne va pas tourner autour du pot.

On sait quand tu n'es pas là ce que tu fais. Et oui, il y en a. Typiquement, j'ai reçu la visite en décembre d'un ancien élève que nous avions viré sur conseil de discipline il y a deux ans et demi. Et dont je prenais des nouvelles très régulièrement.

Un élève avec un parcours particulier. J'étais sa prof principale. On l'a viré.

Il n'y a aucun de ses parents qui est venu le chercher. C'est moi qui l'ai ramené à la maison. Il a fini en centre fermé deux mois plus tard.

Alicia : à Lans ?

Acteur : Oui, il a passé son brevet. J'avais pris contact avec les gens du centre qui m'avaient expliqué que les courriers seraient lus. Je voulais vraiment qu'il passe son brevet.

Et il l'a passé. Il l'a eu. C'était une très bonne tête.

Et quand on l'a viré, c'est pour ça que je dis c'est cadeau à la rue. Et là, quand il est venu, il avait 17 ans, il est venu en voiture. C'était un vendredi.

Je lui ai dit, tu vas faire quoi ce soir ? Il m'a dit, merde, j'ai oublié de réserver l'hôtel. Il avait 17 ans. Il avait 17 ans.

Je pense qu'il avait des quantités d'argent. Je ne saurai jamais. C'est un cadeau à la rue.

Mais après, il est très gentil. Et quand je lui ai dit, regarde-moi, qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu fais ? Il est venu avec un autre. L'autre, il me dit, on est venus en voiture.

Je regarde la voiture parce qu'il y a toujours la mienne, la vieille, qui était à côté. Je lui ai dit, tu la vois ? Il me dit, oui, je la reconnais bien parce qu'il était rentré dedans. Je l'avais ramené plusieurs fois.

Je lui ai dit, tu vois la voiture ? Tu vois la tienne. Tu as 17 ans. Je lui ai dit, oui.

Je lui ai dit, qu'est-ce que tu fais ? On passe sur le fait que, ce n'est pas très légal que tu conduises une voiture. Comment ça se fait ? Il n'a jamais pu me le dire. Je lui ai dit, il faudrait que tu me le dises.

On en a beaucoup parlé. Dis-le-moi. Comment tu gagnes de l'argent ? Je fais des trucs à droite, à gauche.

Il dit, non, dis-le-moi. Regarde-moi et dis-le-moi. Et il n'a jamais pu.

Et moi, ça me... Et oui, et là, on en a parlé à midi. Il y en a un qui... Qui fait... il l'on vu pendant les vacances. Un troisième.

Alicia : Et du coup, vous travaillez avec les éducs.

Acteur : Oui, les éducs du quartier. Les éducs qui viennent beaucoup, qui sont là le mardi après-midi. Tous les mardis après, ils passent. Ils font la récré dans la cour. Comme ça, ils peuvent échanger avec les élèves, échanger avec nous s'il y a des besoins.

Nous, on sait du coup, si on a besoin de faire des trucs un peu... Ou de leur faire partager pour qu'ils surveillent un peu ou qu'ils voient quand on a des doutes sur quelqu'un.

Alicia : C'est ça, par rapport aux maraudes ?

Acteur : Oui.

Alicia : Si jamais, par rapport à cet élève, de signaler aux éducs...

Acteur : Et eux, pareil, ils viennent se présenter très vite, puisqu'ils nous aident pour le stage, pour la recherche du stage.

Donc, on a le BIJE d'Échirolles qui vient, on a La Passe qui vient. Comme ça, ils se présentent vis-à-vis des élèves, ils donnent la carte avec leurs coordonnées, ils donnent un CV vierge, une lettre de motivation vierge. Ils leur disent de venir s'il y a des besoins.

Et après, ils font deux opérations « coup de pouce », où ils viennent en octobre et en novembre pour aider les élèves qui n'ont pas trouvé le stage. Donc, on les sort de cours, ils vont avec eux, ils passent des appels, ils leur disent « qu'est ce que t'aimes bien » , ils leur cherchent sur Internet et tout ça. Donc, voilà.

On essaye d'avoir un max de contacts avec eux aussi. Dans le suivi, des petites choses à côté, où nous, on n'a pas la main, ça s'arrête dans les murs. À un moment...

Alicia : Et vous n'avez pas la vie de quartier qui vient dans ce qui se répercute dans vos murs ?

Acteur : Alors... C'est un peu double ça, parce que moi, je trouve que il y a du bon et du moins bon.

Faites que ce soit tout petit, qu'on se connaisse bien. Quand ça se passe bien avec les familles, je trouve que c'est hyper agréable aussi. Il y a beaucoup de choses jolies aussi dans les gens peut-être qui n'ont pas fait de cursus scolaire et tout ça.

Ils vont montrer beaucoup d'autres choses qui sont très sympas. Moi, j'aime bien aussi ce côté quartier des fois, mais avec le joli que ça : l'entraide, les trucs un petit peu sympas. Et après, si on a un petit peu des histoires après, un côté moins sympa, ou des conflits qui pourraient commencer ici, dégénérer en dehors, revenir ici.

On va avoir un peu des yo-yos avec des familles des fois qui ne sont pas faciles à gérer, qui vont venir interpeller des gamins à la sortie, voire dans la cour, forcer le passage, rentrer. Cette année, on a eu, avec des gros chiens, attendre devant le portail pour intimider. Des familles qui sont venues nous faire aller voir d'autres pour taper à la porte, pour taper sur la gueule de la mère de truc.

Après, le lendemain, on nous dit : il s'est passé ça. Les enfants ne sont pas bien, les familles sont tendues. Ici, il y a aussi un petit peu des choses qui rentrent.

Du coup, ça n'a peut-être rien à voir ou pas. Je dévie. Le confinement a fait beaucoup de mal dans les interactions qu'on a avec les familles.

Moi, je trouve que la remise des bulletins, c'était bien d'avoir ce temps... on le savait... Deux fois par an, on voit les familles. Ça nous permet d'échanger un peu.

Les profs, ça leur fait du bien souvent de nous voir. Est-ce que vous le faites en main propre ? On le fait en main propre le premier et le deuxième trimestre. Le troisième, c'est envoyé, mais le premier et le deuxième, c'est en main propre.

Ça permet quand même de rencontrer les gens, d'échanger, de décristalliser beaucoup de situations. Une fois qu'on se voit, et que tout le monde plus ou moins comprend qu'on est là pour le gamin. Après, c'est une histoire de chacun, quelle chose on met en place pour aider l'enfant.

Mais souvent, les familles, elles ne souhaitent pas le mal à l'enfant et nous non plus. C'est juste qu'on a des représentations différentes de ce qu'on pense faire de bien pour aider l'enfant. Il y avait le café des parents qu'on avait mis en place aussi.

Après, c'est toujours les mêmes familles, mais ça fait plaisir aussi ça. Comme les gens parlent beaucoup dans le quartier, après, quand tu es avec des familles, ça se passe bien. On passe dix minutes agréables autour d'une tasse de quelque chose et après, ils vont pouvoir dire « Si un parent a un problème avec la mère, tu sais, moi, je l'ai vu déjà.

Demande-lui un rendez-vous. Je sais que c'est quelqu'un d'accessible .

Alicia : La vie de quartier, quoi.

Acteur : C'est ça. Du coup, je trouve que la confiance a été vachement abîmée dans le fait que là, on puisse moins se voir et moins avoir de temps, soit de moments agréables comme les cafés, soit autour de l'enfant, avec les remises de bulletins. Et en plus, le confinement, on a été en difficulté, nous, les enseignants, dans cette expérience un petit peu inédite. Et il y a beaucoup de gens qui ont eu des approches critiques après les enseignants.

Ils font comme ça. Soit ils ne font rien, soit ils ne sont pas disponibles. C'est un peu dommage.

Je pense qu'on y a perdu aussi. Ce n'a pas été très valorisant, je trouve, pour l'enseignant et pour ce qu'il représente cette rupture.

Alicia : Et pour le suivi aussi. Mon mari est CPE, donc du coup, et moi, de fait enseignante à l'université, le lien avec les élèves est pareil. Pas pendant le premier confinement ou le deuxième confinement, mais avec l'enseignement tri-modal ou l'enseignement à distance, c'est très compliqué. Le suivi des élèves au moment du confinement, la gestion, le décrochage, les élèves qui ne reviennent plus, qu'on a jamais revu.

Acteur : Moi, je crois que les élèves, ça a fait du mal, je pense, en valeur travail, en acharnement, en motivation.

En fait, l'espace à la maison est très, très peu utilisé pour travailler. C'est vraiment cloisonné l'espace à la maison, on ne travaille pas. Et même les élèves tout à fait sympas en cours, sérieux, volontaires, qui touchent un petit 12/13, ils vont peu faire à la maison.

Il n'y a vraiment une rupture à la maison, c'est qu'on profite avec la famille, on profite avec les écrans et on travaille ici. Et donc, poursuivre des études, c'est vraiment un investissement personnel. Pour moi, je leur dis, c'est juste de ne pas vous la mettre à l'envers.

À partir du moment où tu souhaites, tu me dis, je vais aller en général faire des études longues il va falloir que tu travailles à la maison. Ça fait partie du truc. Tu l'acceptes ou tu ne l'acceptes pas, mais du coup, moi, je ne vais pas en tout état de cause te dire, alors que tu ne travailles jamais, en troisième chez toi, tu n'as pas de problème en général.

C'est une aberration. Il faut que tu investisses tout ce qui est de l'ordre du personnel, en fait. Et le personnel, il est très peu stimulé.

Par le cadre familial, par le cadre des écrans, on a plein de petites, pour autant, on a la télé, la console dans la chambre, on s'endort avec. C'est cloisonné. Et le travail, ici, scolaire, il ne peut pas suffire pour tous les élèves, sans un petit peu à la maison réinvestir.

C'est délicat, quand même.

Alicia : Comment est la relation avec l'enseignante et les familles ?

Acteur : Moi, je trouve qu'elle est plutôt bonne. En termes de... Il y a des choses, mais je trouve qu'il y a des choses à la marge.

Je trouve que la relation est plutôt bonne. Et même si on n'est pas d'accord, je trouve quand même que globalement, on peut communiquer.

Alicia : Ce dont vous me parlez, par rapport à ces espaces cloisonnés, avec la charge de travail demandée, c'est des choses que vous pouvez discuter avec les familles.

Acteur : Complètement. Là, quand on a fait le résultat, il y a plein de parents qui se sont embêtés et qui me disent qu'ils ou elles ne travaillent pas à la maison. Je dis, oui, vous ne m'apprenez rien.

Ils sont tout embêtés. Ils disent, mais pourtant, tu as l'ordinateur. Pourtant, je ne comprends pas pourquoi ils ne travaillent pas.

Et c'est posé. Je trouve qu'il y a assez d'honnêteté. Moi, c'est un truc avec les enfants, j'aime bien qu'ils m'entendent ça.

On n'est plus là à un moment pour dire ce que tu veux entendre. Et plus on sera honnêtes, et plus on sera efficaces dans ce qui peut t'aider. Et tant pis si des fois il faut poser quelque chose qui ne me plaît pas, on ne va pas faire semblant.

Et je trouve qu'ils sont assez honnêtes. Mais moi, je leur dis, comment veux-tu que je puisse derrière quand tu me dis que je veux faire du général et que tu n'ouvres jamais un cahier ? Que veux-tu ? Et ce n'est pas un problème de capacité. Il y a plein d'élèves ici.

On n'est pas plus idiots parce qu'on est dans un quartier populaire. C'est vraiment... Je pense que c'est tout un contexte de mise au travail, de valorisation, du temps qui est bloqué pour ça. La curiosité, des questions, du faire un peu autre chose.

Et c'est ça qui leur fait défaut. Ils ne sont pas dans un environnement qui est stimulant. Il y a le foot, il y a les téléphones, et on a peu de marge de manœuvre autour.

Donc il y a la curiosité qui est peu développée, l'envie, la niaque, qui sont peu stimulées. Et forcément, ça leur dessert. Ils ont tellement pris des habitudes d'y aller pion-pion.

Même si c'est des élèves tout à fait agréables, tout à fait sympas, ou tout à fait si... Vous pouvez y croire, là, d'un coup, qu'il y ait une vraie... On peut se dire... Mais en fait, ils ont tellement pris des mauvaises habitudes. La graphie catastrophique, on ne prend pas soin, d'avoir un joli cahier, d'avoir... Je pense qu'il y a tout un contexte autour. Il n'y a plus de feuilles de papier qui traînent dans les maisons, il n'y a plus de stylo, il n'y a pas de jeu, lire des consignes.

Ou accepter, comprendre... On va comprendre les règles du jeu, s'y plier, gagner, perdre. Il y a plein de choses qui sont... qui ne sont plus trop…

Alicia : Il y a un centre de loisirs, ici ?

Acteur : Oui, il y a le centre de loisirs juste à côté.

Alicia : Vous savez s'ils viennent... Ah, non c'est les 3ème.

Acteur : Il y en a plein qui y vont. Il y en a plein qui y vont, qui partent l'été en vacances. Donc il y a quand même... Oui, ils s'en emparent beaucoup.

Sur le village 2, c'est pareil. La Maison des habitants, ils s'en emparent beaucoup. Il y a des familles qui s'emparent très bien de tout ce qui est à disposition.

Alicia : Justement, si vous racontiez un peu ce territoire...

Acteur : Elle est super compliquée, cette question.

Alicia : Alors, comment vous le décririez ? Imaginez, on se rencontre pour la première fois au pif... ... ... … Ouessant . Vous voyez ?

Acteur : Je n'y suis jamais allée, mais je pense que c'est sympa.

Alicia : Vous vous situez géographiquement ?

Acteur : Tout à fait.

Alicia : Je suis originaire d'Ouessant, je n'ai jamais quitté Ouessant. Je suis marin pêcheur,à fond les ballons. Et vous, vous venez en vacances chez moi, et on se rencontre, on boit un coup au pub.

Je suis curieuse nature. Du coup, je vous demande, vous vivez en Rhône Alpes, près de Grenoble, c'est comment Grenoble, à quoi ça ressemble votre territoire ?

Acteur : Et ben, Grenoble la cuvette urbaine avec ses montagnes, un espace réduit, avec l'agglomération qui est un peu bouchée en fait. Donc sur la partie urbaine on ne peut que rajouter

puisqu'on ne pourra pas trop s'étaler sur l'espace. Et moi du coup je travaille au sud d'une grande ville qui s'appelle Grenoble dans une ville qui s'appelle Échirolles qui s'est beaucoup développée sur l'agglomération sud en sachant que c'est là où il y a beaucoup de quartiers populaires, les gros quartiers populaires de Grenoble qui s'en suivent avec Échirolles et les gros quartiers populaires d'Échirolles.

Pour le coup, nous, le territoire je trouve ici, à comparer à la Villeneuve par exemple de Grenoble qui a des grandes barres beaucoup plus hautes, beaucoup plus écrasantes, ici sur la Luire ça reste quelque chose d'assez vivable, des barres qui sont pas trop hautes, des immeubles pas trop hauts, il y a une grosse tour mais voilà. Sur le village 2 par contre c'est un peu plus urbain pour le coup on a quand même les grosses tours, bien les uns sur les autres, je crois que le village 2 c'est le secteur au mètre carré qui est le moins cher de toute l'agglomération Grenoble. Je pense que c'est un indicateur à prendre en compte.

Alicia : C'est le deuxième après parce que l'enquête je l'a fait également sur le village olympique. Le village olympique c'est le tout premier secteur d'accessibilité aux logements sociaux où ils restent pas trop longtemps. La population du village olympique c'est un gros turnover.

Et après ils vont au Village 2.

Acteur : Bon ben voilà, j'étais pas trop loin alors. Sur le peu que j'ai un petit peu regardé et tout parce que là encore j'ai pas des connaissances à force, je m'intéresse un petit peu quand même parce que je pense qu'un établissement et donc quand on veut travailler dans l'orientation et tout ça, on peut pas juste considérer un élève là dans les murs, c'est pas possible.

Alicia : Et l'ambiance, elle est comment dans ce quartier de la Luire ? Les gens, ils sont comment ?

Acteur : question piège

Alicia : Je vais vous aider. Je vais vous donner un exemple. Quand j'ai fait mon mémoire de recherche qui a abouti à la thèse que je présente, j'ai comparé la Chapelle-en-Vercors avec le collège Lucie-Aubrac de la Villeneuve.

J’ai pris que deux établissements diamétralement composés, autant géographiquement qu'administrativement parlant. Je suis arrivée à la Chapelle-en-Vercors, je suis sortie des gorges de la Bourne, j'ai le plateau qui s'est ouvert devant moi, c'était majestueux, incroyable. Il y avait des plateaux, des images, une montagne, des paysages magnifiques.

Au même moment, je suis allée à la Chapelle-en-Vercors et je suis allée à Lucie-Aubrac. J'ai trouvé ça d'une beauté incroyable. Arrivée à ce petit village montagnard de la Chapelle-en-Vercors avec un

établissement établissement scolaire posé qui surplombe du coup le village comme la plupart des architectures des années 60.

Bien en évidence, on montre bien l'institution. J'arrive à la Villeneuve, ces grandes tours, ces barres d'immeubles, ces couleurs un peu bizarres, ces coursives et puis on arrive dans une cour et c'est différent, c'est compliqué. Et en fait, une représentation du coup plutôt oppressante et anxiogène sur la Villeneuve et un ressenti plutôt positif avec une ouverture sur le Vercors.

Et ben c'est tout l'inverse.

Acteur : Oui, sur les gens. Mais c'est un peu ce que je disais tout à l'heure, c'est qu'il y a un peu aussi...

Alicia : C'est tout l'inverse. La Chapelle-en-Vercors, c'est un territoire, c'est le cas également. En ce moment, je suis sur l'autre territoire, sur Villard de Lans. Je n'ai pas fait encore la Combe de Savoie pour l'instant.

C'est les mêmes problématiques avec la proximité géographique dans un premier temps, parce qu'il y a la peur de le quitter. Les Vertacomicoriens nous appellent « en bas », mais ils ne nous nomment pas. Ils ont peur de nous.

Et avec des difficultés qui imposent dans la filière et dans l'orientation scolaire parce qu'on vient d'être dans une cité scolaire, des élèves qui n'ont pas le niveau d'aller en seconde générale, donc c'est que générale là-haut, il n'y a pas de technologie. Et en fait, ils se plantent. Il y a le forcing pour passer en générale, parce qu'il n'y a pas d'orientation, il faut rester là-haut.

Pour ne pas qu'on aille en bas. La trouille. Alors qu'à contrario, Lucie Aubrac, je me suis retrouvée, c'était en plein pendant le premier confinement, je me suis retrouvée au milieu d'une culture mais cosmopolite, une solidarité, dès qu'on entre...

Acteur : C'était sur l'ancien Saule, du coup.

Alicia : Alors, ils sont hébergés au Saule. Exact. Donc, obligés de traverser le parc Jean Verlhac et d'arriver sur la place des Géants.

Et en fait, j'ai fait tout un travail aussi de sensorialité sur fermer les yeux, écouter les bruits, apprendre les langues, les odeurs, les gens qu'on aborde pour demander son chemin, parce que c'est compliqué de se déplacer dans cette cité.

Acteur : Moi, je suis de là-bas. J'étais dans ce collège-là, ma mère est juste à côté.

Donc, je vois très bien le passage sur les Géants et tout. Moi, j'ai déchiré beaucoup de shorts sur les Géants.

Alicia : Eh bien, je vous invite à lire mon mémoire de recherche, parce que ça va vous plaire sur le projet justement de la Villeneuve.

Moi, mes parents viennent de la Villeneuve aussi, c'est ça que j'avais choisi exprès, la Villeneuve parce qu'il y a des grands utopistes des années 70 et des questions populaires. Donc, voilà. Et en fait, j'avais des représentations et qui ont été complètement infirmées quand j'arrivais là-bas.

Et du coup, par rapport à ici, justement, vous, quand vous êtes arrivée ici, quelles ont été vos premières impressions ?

Acteur : Eh bien, du coup, c'est là où le personnel rentre en jeu. Car souvent on n'en parle pas. On n'en parle pas. Mais moi, donc, je viens de la Villeneuve, avec des parents qui n'ont pas eu le bac et qui sont là parce qu'ils n'avaient pas de thunes.

Enfin, voilà. Donc, pour le coup, pas la même chose, je pense, peut-être, que vos parents. Moi, j'ai fréquenté, par contre, parce que j'ai fait plusieurs fêtes dans les coursives de la Villeneuve, avec tout ce que ça engendrait de bienveillance, de sympa, de « je t'aide » , et que quand tu as un problème avec les voisins, tu vas chez les voisins et tu trouves de l'aide, et truc et machin, et super, très bien, très bonne ambiance.

Mais du coup, moi, pour le coup, et j'avais dans mes voisins des gens d'une très grande curiosité, très grands, et qui, eux, avaient plutôt cette approche-là. Donc ça, moi, je l'ai compris plus tard, bien sûr, parce que quand on était enfant, on était tous en bas, pareil. Et du coup, c'est plus tard que j'ai pu prendre du recul dessus.

Donc, moi, le côté urbain, il ne me touche pas. Je pense qu'une fois qu'on a grandi à la villeneuve, il faut y aller pour que le urbain, il nous touche. Alors, j'aime beaucoup aller à la montagne, parce que mon père m'a emmenée à la montagne tous les dimanches, tant qu'il a pu.

Mais du coup, je suis très sensible aussi, quand on me dit les plateaux, là. Très bien. Mais je ne suis pas touchée par l'urbain.

Peut-être comme quelqu'un qui n'y est jamais allé et qui, du coup, arrive à la Villeneuve, et il faut reconnaître quand même que des fois, ça pète un peu, là, les couleurs, les odeurs, et qui peuvent être agréables ou non, fonction des groupes, je peux comprendre qu'on soit interpellé par un quartier urbain. Moi, je ne suis pas interpellée par la casquette, par le survet, par les baskets. Et je peux comprendre que d'autres le soient aussi.

Et c'est là où c'est délicat. Parce que moi, de toute façon, je suis en baskets, je suis avec mes affaires, je suis peut-être un peu moins féminine que d'autres, un peu moins dans le… Mais voilà, je ne suis pas interpellée par tout ça. Donc, je pense que c'est quand même différent aussi.

Et dans le rapport que j'ai aux familles, je pense qu'il y en a plein qui le sentent, même si personne ne sait d'où je viens. J'ai quand même un rapport aux gens qui n'est pas… qui est assez facile, et simple, et simple. C'est-à-dire que, voilà, t'as les baskets, ça ne me pose pas de questions, t'as le nez défoncé, et je te vois arriver, t'es le père de truc, et je me dis, « Toi, t'as déjà dû en faire deux ou trois quand même ».

Et qui vont me dire, « Moi, madame, j'en ai fait...hein... » Je dis, « Oui, oui, je vous crois, mais on va éviter de parler de vous, puis on va se concentrer sur votre fils, du coup, là. » Parce que moi, c'est plutôt lui qui m'intéresse.

Mais ça ne me pose pas de problème. Enfin, c'est les gens… Du coup, voilà, que ce soit le côté survête, TN, tout ce que tu veux, ou que ce soit le côté foulard, et tout ce que ça induit aussi, ça ne me touche pas. Je pense que je ne suis pas… Et même, je pense que ça m'anime un petit peu.

Moi, j'ai eu beaucoup de… Moi, dans mon parcours scolaire, j'ai eu beaucoup d'énervement dans le jugement comporté de là où j'habitais et du fait que je réussissais scolairement. Et ça m'a vachement agacée. On a souvent des jugements sur « C'est qui celle-là ? » « Mais comment ça se fait ? » « Je ne peux pas être invitée pour des amis parce que j'habite là ? » « Je ne peux pas inviter des gens parce que j'habite là ? » Voilà, il y a eu plusieurs trucs qui m'ont un petit peu agacée dans ma scolarité du pourquoi j'habite, mais jusqu'à très tard.

J'ai pas eu mon option de lycée, alors que j'aurais dû l'avoir. Et mon père a dû aller sur le lycée pour leur dire, par exemple, une chose, vous me sortez le dossier de ma fille, le dossier de tel élève qui a été acceptée. Et puis, on en discute.

Et on se dit « Pourquoi lui, il a été pris, et pas elle ? » Parce que depuis le début, il n'y a eu que le dossier. Moi, quand je suis rentrée, tous mes copains l'ont eu, et pas moi, cette année-là, absolument, ils ont pris quelqu'un de plus le jour de la rentrée, parce qu'effectivement, c'était pas très logique que j'ai pas eu mon option. Mais voilà, il y a plein de choses.

Quand on arrive à la fac, et qu'on rencontre tous ceux qui viennent de la Drôme, qui sont hyper contents, qui arrivent, qui ont pris leur appart, qui ont 18 ans, qui sont bien, qui font des fêtes, qui font des colocs, et que moi, je suis avec mon vélo, et je viens de la Villeneuve, et qu'après, je reprends mon vélo pour aller faire des ménages à tel endroit, ou donner des cours à tel endroit, parce que je veux un petit peu avoir mes petits sous pour moi, pour pas emmerder mes parents, c'est pas la même

chose. Et quand on va faire une soirée, et qu'on va nous dire, ben du coup, tu rentres à cette heure-là, t'as pas peur qu'il t'arrive un truc ? Ben non, c'est chez moi, en fait, donc si un jour, il m'arrive un truc, j'ai plus peur en ville que chez moi, puisque chez moi, je les connais, donc il va jamais m'arriver un truc quand je rentre chez moi. C'est pas du tout... Et sans être, parce que moi, très vite, de toute façon, il y a eu l'équipe de ceux qui sont restés sur le banc, et l'équipe de ceux qui sont pas restés sur le banc, donc sans me dire que j'ai gardé des rapports privilégiés, c'est juste personne va m'emmerder quand je rentre chez moi, on sait que j'habite là, y'a pas de soucis.

Du coup, y'a beaucoup de choses, moi, de toute ma vie scolaire, ou non, du coup, qui m'ont interpellée dans ma scolarité, et... et je fais un point d'honneur à ne pas juger les gens parce qu'ils portent tellement, ou parce qu'ils sont pas éduqués, ou parce qu'ils sont pas... Voilà, c'est deux choses différentes.

Alicia : Mais l'ambiance, elle est comment ?

Acteur : Avec les gens ?

Alicia : Non, mais dans le quartier.

Acteur : Dans le quartier ?

Alicia : C'est pas que négatif, en fait, la description d'un territoire.

Ça peut être, est-ce que... est-ce que, par exemple, on se balade, et puis on voit les gamins jouer entre eux ? Est-ce qu'il y a de la musique ? Est-ce qu'il y a souvent des repas de quartier, des repas entre voisins ? Est-ce que...

Acteur : Alors, après, ce genre de trucs, moi, je pourrais pas trop dire, puisque finalement, quand je rentre d'ici, je rentre chez moi. Et... Mais, pour ce qui est du rapport dans la rue, moi, j'aime beaucoup, que ce soit avec les classes, quand on les prend pour aller à l'arrêt du bus sur Jaurès, ou sur Libération, d'ailleurs, il y a toujours des gens qui nous parlent, qui nous disent bonjour, c'est rigolo, vous allez où ? C'est toujours très agréable, et quand je rentre, que je suis avec mon vélo, ou que je suis avec la voiture, et que je croise des gens, des fois, je m'arrête, je sais c'est pas bien mais c'est pas grave, je baisse la vitre, je dis comment ça va, et c'est toujours très agréable. Il y a peu de... Par contre, une fois qu'on bascule de l'autre côté, qu'on a eu un problème avec quelqu'un, c'est très compliqué.

En fait, c'est assez quitte ou double. Quand t'as... En fait, tu te fais valider ou pas, mais que ce soit nous, les enseignants, ou entre familles. Du coup, il y a quand même des trucs entre familles qui sont compliqués, et des trucs intercommunautaires qui sont compliqués, parce qu'on est plus... Moi, là, ça fait 12 ans que je suis ici, à Picasso, et je trouve qu'on a vachement perdu en mixité.

Du coup, on se retrouve avec avec des communautés un peu qui se...

Alicia : Votre collègue me disait que... Parce que moi, je suis arrivée du coup dans le quartier, j'ai fait un petit pas, je suis allée rencontrer les gens. Je suis quelqu'un qui aime beaucoup parler, discuter avec les gens pour comprendre leur mode de fonctionnement. Et en traversant, il y avait ces deux tours, et puis d'un seul coup, il y avait une rue qui sépare, et puis là, des pavillons, des petites maisons.

Incroyable ! D'un seul coup. Et en fait, votre collègue me disait, ces petites maisons, ces petits pavillons, ils s'inscrivent dans le privé, ils ne viennent pas à Picasso.

Acteur : Et ça, c'était pas le cas il y a 12 ans.

Et on a perdu de plus en plus, et on perd de plus en plus avec le temps. Quand on regarde les listes, on a quand même beaucoup de gens qui sont soit originaires de pays étrangers, mais français, soit des qui sont pas français et qui sont arrivés ensuite. Et il y a beaucoup de fonctionnements communautaires.

Alicia : Vous avez une grosse communauté turque.

Acteur : Grosse, grosse.

Alicia : D'où la rivalité avec l'Abbaye.

Acteur : Et d'où aussi le : « je me marie vite ». Puisqu'on a beaucoup d'enfants qui visent d'être plus tard mariés à 20 ans.

Alicia : les filles comme les garçons ?

Acteur : Beaucoup d'enfants d'origine turque filles et garçons. De toute façon, comme ils se mettent ensemble, c'est vraiment porté par les deux. Sauf que moi, je trouve que l'impact sur les filles est beaucoup plus important puisqu'après, très vite, elles auront des enfants et il faut avoir la niaque après pour se remettre à poursuivre quelque chose, de reprendre une formation. Grosse communauté turque et grosse communauté algérienne.

Et effectivement, on a quelques élèves blacks. Du coup, de plusieurs pays confondus. C'est pour ça que je n'aime pas trop, mais je prends l'appellation d'élèves noirs de peau qui souffrent de racisme.

Alicia : Oui, oui. J'y ai pensé parce que c'est quelque chose qui revient énormément justement par rapport aux communautés arabo-musulmanes, plutôt.

Acteur : Voilà. Et donc, on a le problème ici avec des enfants qui, parfois, partent parce qu'ils n'en peuvent plus. Il y a beaucoup de... Il y a peu d'ouverture en plus aussi à ce niveau-là. Enfin là, moi, pour le coup, je suis un pur produit de la vie de la Villeneuve avec... de n'importe où, de n'importe

quoi, de quand t'étais invitée ou de quand on sortait les trucs différents des uns des autres et que tout le monde partageait. Et là, on en est très très loin. Mais...

Alicia : Quel âge avez-vous ? Il nous reste un quart d'heure, donc on va arrêter un quart d'heure avant notre cours. On va arrêter. Je vais juste vous demander quel âge vous avez.

Acteur : 43.

Alicia : Donc on a peu d'écart parce que moi, c'est comme vous.

J'ai pas de souvenirs de ça. De ségrégation, en fait. Ou... Quand on grandit dans un quartier, on grandit tous ensemble.

C'était plutôt ça, le souvenir. J'ai pas de souvenirs d'avoir entendu... Je crois que la première fois que j'ai entendu parler du Ramadan, c'est jeune adulte. On n'en parlait pas à l'école.

On le savait quand il y avait les mamans qui nous partageaient les gâteaux de l'Aïd. On allait toutes chez les uns, chez les autres, chez les Italiens, chez les Tunisiens, chez les Marocains. Il n'y avait pas... J'ai pas ce souvenir de communautarisme.

Et aujourd'hui, quand je regarde, par contre, le père de l'élève, qui était dans ma classe et qui avait ce fonctionnement-là, aujourd'hui... Parce que c'est eux, en fait, qui font ce communautarisme et qui ségrèguent. Je comprends pas, en fait.

Acteur : Moi non plus.

Alicia : C'est une autre recherche à mener. Mais... Les sciences humaines, de toute façon, elles me passionnent. Mais je comprends pas.

Acteur : Après, il y aura la récré, donc on peut finir tranquillement si on a fait le tour.

Alicia : Moi, ce qui m'intéresse, la chose du coup que j'ai voulu d'abord faire c'est l'orientation et ensuite travailler sur le territoire, moi, ce qui m'intéresse, c'est votre parcours, en fait. Pourquoi vous avez voulu faire prof ? Pourquoi être prof ? Pourquoi Pablo Picasso ? Pourquoi PP ? C'est pas pour la prime, ça, c'est sûr.

Acteur : Alors, prof...

Alicia : C'est ce que votre collègue m'a expliqué, du coup, le système des primes et le catalogue de formation interne que vous avez pour l'accompagnement à l'orientation ?

Acteur : Ouais. C'est d'une grande qualité.

Alicia : Oui.

Acteur : Euh... Prof, ça, c'est depuis petite.

Alicia : OK.

Acteur : Quand j'étais petite, je mettais des feuilles scotchées sur mon armoire et je mettais mes doudous et genre, c'est classe.

Je pense que c'est vraiment un truc depuis que je suis merdeuse.

Alicia : Vous êtes prof de quoi ?

Acteur : De maths.

Alicia : Pourquoi maths ?

Acteur : Parce que... Parce que j'avais hésité entre maths, français et sports.

Et... Jusqu'en terminale, j'étais tranquille, j'avais le choix. Et... Tous les profs que j'avais eu en maths étaient des profs un peu vieux. Et j'avais envie de mettre un petit peu de patate là-dedans.

Du coup, j'ai choisi maths. Après, j'ai regretté puisque je me suis...

Je me suis un peu mangée à la fac bien comme il faut. Donc, expérience tout à fait très bien puisque jusque-là, j'avais une scolarité plutôt assez tranquille. Et du coup, c'est très bien puisque j'ai... Je sais ce que c'est de réussir.

Je sais ce que c'est de réussir. Je sais ce que c'est facile de s'ennuyer en cours de... pour aller plus vite maintenant. Et je sais aussi ce que c'est de rater, de pleurer quand tu regardes ta feuille et de repartir pour un an alors que les autres, ils avancent.

C'est moi la fac, ça a été pas du tout un truc pour moi. C'était trop pas personnel, trop pas bien du tout. Du coup, je me suis vraiment bien mangée.

Et... Et c'est bien. J'espère pas avoir connu l'échec aussi. J'aurais peut-être pas dû prendre les maths, du coup c'était un peu trop, mais c'est pas grave.

J'aime vraiment faire des maths avec les enfants sinon. J'aime bien ces supports.

Alicia : Vous avez fait l'IUFM ?

Acteur : Oui.

Alicia : Parce que du coup c'était quoi ? C'était fac avant ? Fac de maths et après l'IUFM ?

Acteur : Oui, j'ai fait la fac de maths après l'IUFM, concours de maths. Pour le coup j'ai eu en deux ans, comme toutes mes années en fait, j'ai fait des doublons sur toutes mes années. Doublons de la première, doublons de la deuxième, doublons de la troisième et doublons du concours.

Bon je suis pas trop bien sortie finalement pour le concours, du coup très bien. Et après j'ai eu Créteil, j'ai refusé de me marier pour les points et tout ça, donc j'ai eu Créteil. Et je suis partie, et après j'ai eu ma petite, donc je suis revenue.

Alicia : Donc là, pour les rapprochements de conjoints ?

Acteur : Oui.

Alicia : Avec le conjoint en CDI ?

Acteur : Oui, en fait quand j'ai eu mon concours, on s'est mariés l'été de mon concours. On avait pas voulu, de toute façon on avait pas de thunes, on avait pas de quoi.

Donc j'ai eu ma mute parce que j'étais pas mariée, j'avais rien, et l'année d'après du coup j'ai été mariée. Lui avait un boulot, et en plus j'étais enceinte, enfin voilà c'était...

Alicia : vous avez pu rentrer ? Non mais du coup vous avez pu revenir sur…

Acteur : Donc après j'ai eu le Nord-Isère, puisque comme tout le monde qui revient sur l'agglo, on se fait le Nord-Isère d'abord, donc Villefontaine.

Alicia : Je prends des infos au passage, parce que du coup...

Acteur : Oui ?

Alicia : Comme mon conjoint est CPE et que ça fait 5 ans qu'il passe le concours, et que là il passe l'interne et l'externe.

Acteur : D'accord.

Alicia : Donc c'est pour ça que je me disais, et le rapprochement ! Comment ça se passe ?

Acteur : Eh ben, et alors moi du coup, pour le coup, comme j'étais jeune, machin, je me suis pris le Nord-Isère, mais lui c'est possible que non.

Alicia : Déjà, c'est sûr qu'il va aller à Créteil. Oui. Enfin non, peut-être pas, parce qu'il a des points, mais ouais, si... S'il a des points de PACS ou de mariage, il peut peut-être quand même s'en sortir sur l'agglo. Je sais pas si ça marche encore.

Acteur : Eh ben, il y a des fois où ça marche quand même.

Alicia : Ok. Parce que le problème c'est que, ce que je sais, c'est rapprochement conjoint, si le conjoint est CDI.

Non, sauf que là, avec la loi sur la recherche, du coup, précarité de l'enseignement supérieur, je ne serais pas titularisée avant d'être professeure des universités, donc en 5 ans.

Acteur : Allez donc, c'est un peu chaud.

Alicia : Ouais, voilà.Du coup, c'est pour ça que je vous posais la question. C'est pas grave. Nord-Isère, et vous avez fait…

Acteur : Deux ans.

Alicia : REP, ou ordinaire ?

Acteur : Oui, REP. REP Créteil, REP Villefontaine. Et ce qui est magique aussi, c'est que quand j'ai eu Villefontaine, quand je suis revenue, ils ne m'avaient pas dit que j'étais en double poste avec le lycée après l'aéroport là-bas.

Alicia : Satilleux.

Acteur : Ouais, alors je ne sais plus comment ça s'appelle, mais celui où quand on tourne là pour aller sur l'aéroport d'un soir et qu'on continue. Et là, je leur ai dit sérieusement...après l'aéroport de Saint-Exupéry, au lieu d'aller partir sur Lyon, quand on part sur le côté comme ça là, comme si on voulait aller vers Villars les Dombes et tout ça, et je leur ai dit, c'est-à-dire que j'ai une petite de deux mois, j'apprécierais quand même la Villefontaine, je veux bien le faire, mais c'est-à-dire que c'est à 50 km de chez moi, 60, vous m'en rajoutez 20 derrière, je vais passer ma vie dans la voiture, deux établissements, un collège, un lycée, que des classes différentes. Enfin, j'ai dit que ce n'était pas très cool. Et j'ai eu Europole, grande année.

Alicia : Europole, ok.

Acteur : Après, en même temps. Donc en fait, j'ai fait Villefontaine et j'avais Europole en même temps. En fait, ils m'ont annulé le poste. Ils ont annulé Saint-Ex, on va dire. Voilà, et ils m'ont mis du coup sur Villefontaine-Europole.

Alors, je faisais quand même des repas dans la voiture et tout ça par demi-journée, évidemment, mais en tout cas, c'était quand même mieux qu'il y en ait un qui soit proche de la maison qu'un à 50, enfin à 60 kms et un à 80. Et moi, j'habitais Grenoble. Oui, parce que le conjoint, du coup, était à Grenoble.

Et du coup, grande année de faire les deux. Très intéressant. Moi qui, du coup, ne suis pas issue d'un milieu très bourgeois et tout ça.

Alicia : Europole.

Acteur : Europol.

Alicia : Vous avez fait Champollion l'année d'après ?

Acteur : Non, pas du tout.

Après, j'ai dit, c'est bon, je vais m'arrêter là. Mais j'aurais bien aimé rester parce que par contre, en termes de matière, je me suis fait plaisir comme jamais. Vraiment, mathématiquement, c'était remarquable.

J'avais la patate et tout, c'était vraiment bien. Après, en termes de collègues, ça n'a été pas du tout bien. Et comme c'est des postes à profil, on ne passe pas sur le mouvement classique, ceux-là.

Alicia : Ah ouais ?

Acteur : Donc moi, ça se passait bien avec le chef, ça serait bien que vous restiez du coup. Parce qu'en fait, ils avaient eu un désistement. Les gens, souvent, ils demandent plusieurs pays et puis ils obtiennent ou pas.

Et donc, ils avaient un désistement de quelqu'un qui devait être là et qui finalement avait pris un poste je ne sais pas où. Moi, je l'avais pris, il m'avait dit de demander pour l'année d'après et tout. Lui, il était très content que je sois là.

Et en fait, tous les collègues, après, sont allés me dire « Je sais, c'est normal, je n'ai pas eu mon poste. » À la profil. Bon ben, OK.

Et quand il y a eu les mutes, j'ai obtenu ici, il y avait un collègue qui était à la commission et qui m'a dit « Tu sais, tu as failli avoir Meylan, mais finalement, tu as obtenu Picasso à Echirolles . » Et je lui ai dit « Ben, pas de problème. »

Voilà. Et c'est la classe dont je suis PP en plus, donc ils sont vraiment détendus. Et d'ailleurs, dedans, il y a une des petites que vous allez avoir et le garçon avait dit non.

Alicia : Oui, du coup, j'ai tiré au sort.

Acteur : Et vous avez un autre nom, du coup...

Alicia : Ouais. Ouais.

Acteur : Et du coup, quand je suis arrivée ici, moi, j'étais très contente. Ça ne m'a pas touchée qu'on me dise que j'avais failli Meylan. Ce n'était pas grave. Donc, en fait, il y a eu...

Alicia : Meylan, c'est le Grésivaudan, c'est ça ?

Acteur : Oui. Donc, ça me va très bien ici.

Après, je pense que moi, ça me parle aussi les enfants. C'est différent. Il y a d'autres choses... C'est différent.

Alicia : À 19 ans, je savais mieux gérer les gamins de quartier. Oui. Oui, oui, oui.

Acteur : Moi, c'est... La première semaine, il y a un élève qui m'a demandé comment j'avais été recrutée. Parce que je pense que je ne cadrais pas.

Alicia : Ah oui.

Acteur : Et je lui ai dit que j'étais à côté de la poubelle. Et il m'a dit qu'il avait besoin de quelqu'un, qu'il soit venu me chercher. Et à la fin de l'année, il est revenu.

Et il m'a dit que pour quelqu'un à côté de la poubelle, c'était une belle année. Et je lui ai dit que je suis contente qu'il me le dise. Mais voilà, il y a... C'est quand même... Un petit machin qui...

Alicia : C'est qui ? Quelle classe que vous avez ?

Acteur : Troisième 1.

Alicia : Donc, voilà, j'ai une question à vous poser pratico-pratique.

Acteur : Oui.

Alicia : Est-ce que vous avez une salle de numérique avec un accès aux ordinateurs, etc.?

Acteur : Oui.

Alicia : OK. Est-ce que vous pensez... Parce que là, je vais faire passer les questionnaires via le lien Pro-note. Est-ce que vous pensez... Vous me répondez vraiment honnêtement si c'est pas possible. Comme c'est des questionnaires qui vont durer entre un quart d'heure et 20 minutes max, de remplir et tout, pour qu'ils le remplissent, est-ce que vous pensez que c'est possible de le faire pendant l'heure de vie de classe?

Acteur : Oui. Mais pourquoi l'heure de vie de classe plus pratique? Parce que du coup, vous allez traquer leur emploi du temps pour faire…

Alicia : Ouais, là, du coup, maintenant, l'idée, c'est d'avoir justement les élèves, les retours, pour que je puisse voir avec le CPE leur emploi du temps pour avoir leur temps de permanence.

Acteur : Oui.

Alicia : Mais il y a des collèges où il n'y a pas de temps de permanence.

Acteur : Oui.

Alicia : Donc, s'il n'y a pas de temps de permanence, est-ce que ça peut être sur le temps de vie de classe?

Acteur : Oui, mais complètement. Alors, moi, le temps de vie de classe, je fais des maths le jeudi.

Mais ça ne me pose pas de problème que ça tombe sur un cours de maths ou un heure de vie de classe. Et même les autres collègues, si je leur dis qu'ils ont besoin de sortir de ton cours 20 minutes pour passer un truc, il n'y a personne qui va...

Alicia : OK, ça marche.

Acteur : Du coup, si sur une demi-journée, ça vous arrange l'un et l'un, et que vous dites... Parce que tous les 3e... Oui, c'est plutôt sur ce jour-là que c'est pratique, moi, pour que je puisse les voir, plutôt que venir une fois pour l'un, une fois pour l'autre, une fois pour...

Mais surtout que quelques uns, parce que là, du coup, vous avez 2 élèves de 3e 1.

Acteur : Oui.

Alicia : Donc, ça ne vous fait que 2 en moins.

Acteur : Oui. Juste pour... Oui, il y a vraiment... Et pour le coup, il y en a un en espagnol, un en italien. Donc, ils ont des emplois du temps différents. Il y a des demi-journées où l'un va commencer plus tôt, l'autre non.

Donc, il y a moyen... Là, par exemple, les Espagnols ont commencé à 13h30 et les Italiens à 14h30. Donc, ils étaient disponibles avant, si toutefois...

Alicia : Oui, donc, c'est comme c'est notre objectif. Nous en parlons avec le CPE.

Après, moi, je peux m'organiser pour les emplois du temps, comme c'est individuel.

Acteur : Oui.

Alicia : OK. Bon, ben, merci beaucoup. Est-ce que vous avez des questions ?

Acteur : Non, je suis très curieuse. Moi, j'étais très contente de participer à ce temps.

Alicia : Et... C'est passionnant, je vous jure. J'ai découvert des choses incroyables. Là, forcément, moi, j'avais des hypothèses de départ, des idées, des idées.

Et en fait, j'en prends plein la vue. Ça l'a vu. Là, on a discuté votre collègue, où je lui ai raconté, par rapport à, on va dire, l'orientation suivie, l'orientation imposée par les fratries.

C'est quelque chose qui se retrouve sur le plateau du Vercors, dans les familles agricoles. J'ai un des troisièmes que j'ai tiré au sort à la Chapelle en Vercors. Mais j'ai hâte de voir du coup, enfin j'ai hâte et pas hâte à la fois, parce que ça me fait peur, de voir ce qu'il va choisir là en juin, parce qu'en fait, ça va être trop, trop, trop difficile. C'est un geek informatique. Il rêve de partir en université informatique, travailler pour la DGSE et autres, mais sa famille ne veut pas , il doit reprendre l'exploitation familiale, donc s'inscrire dans une MFR. Donc je suis confrontée à ça aussi.

Acteur : et ouais. En tout cas merci.

Alicia : merci à vous.

Acteur 3 Échirolles

Alicia : Alors, du coup, vous êtes prof de physique chimie ?

Acteur : C'est ça, je suis prof de physique chimie et je suis là depuis septembre 2016.

Alicia : Et à Pablo Picasso ? Et vous êtes prof depuis ?

Acteur : Septembre 2012.

Alicia : Et PP depuis ?

Acteur : Je pense que ça fait 5 ans au moins. Je suis très vite devenue PP parce qu'il manquait beaucoup de monde.

Alicia : Ok, pourquoi ?

Acteur : Parce que c'est un travail titanesque sur tous les plans, au niveau temps de travail, au niveau investissement, avec les élèves, avec les parents, avec les collègues, qui n'est pas hyper bien reconnu si on parle financièrement parlant, parce qu'un prof principal standard touche une prime à peu près de 100 euros.

Alicia : Vraiment ?

Acteur : Ouais. Et le PP de troisième, c'est 118 euros. Donc, il y a un détail de 18 euros. Donc, il y a aussi beaucoup de collègues qui se trouvent au-delà de tout l'autre aspect.

Enfin, c'est beaucoup, beaucoup de travail pour, au final, pas beaucoup de choses. Et du coup, dans cet établissement, depuis qu'il y a eu aussi toutes ces difficultés à recruter des profs principaux de troisième, on a une prime en plus, en fait, qui a été prise, ce qu'on appelle des IMP, des indemnités pour mission particulière, qui peuvent être distribuées. Et donc, nous, on en a une demi par an. Donc, ça nous fait 600 euros à l'année. C'est tout le côté très formel.

Alicia : Et malgré ce travail titanesque, vous avez eu envie d'être PP ?

Acteur : Ouais.

Alicia : Depuis cinq ans, ce n'est pas votre première année. Du coup, pourquoi être PP?

Acteur : Je trouve que le relationnel qu'on crée en tant que prof principal, déjà, est très particulier, quel que soit le niveau. Avec des degrés divers.

Les PP de sixième, vous diront qu'ils ont l'impression d'être leur troisième parent. Nous, c'est autre chose. Mais on crée un relationnel beaucoup plus vite, beaucoup plus profond avec les élèves.

Et moi, c'est ce que j'adore dans mon travail, de toute façon. Donc, je m'y retrouve encore plus avec ce rôle-là. Et je trouve que c'est les voir grandir.

C'est souvent des enfants que j'ai eus en sixième, en cinquième. Et du coup, les voir en troisième et préparer avec eux ce projet-là, je trouve que c'est... On va dans la continuité de notre travail, en fait. On est là pour ça, pour les accompagner là-dedans.

Et je trouve que c'est un peu les aider à prendre le bon tremplin pour la suite. Ou en tout cas, le meilleur tremplin possible. Donc, voilà.

Moi, j'aime vraiment ça. Et puis, je pense que malgré tout, il faut le faire plusieurs années pour être à l'aise. Parce qu'il existe des milliards de formations, et on en découvre tous les ans.

Il y a des nouvelles choses qui ouvrent. Il y a des bacs pro auxquels on ne s'intéresse pas, parce qu'aucun de nos élèves ne nous en a parlé, qu'on ne connaît pas depuis qu'un an. Il y a un élève qui nous dit, moi, j'aimerais trop faire ça.

Et on cherche avec lui. Et du coup, on découvre un nouveau bac pro qui nous permet, l'année d'après, d'en parler à des élèves à qui on n'aurait pas du coup proposé ça, parce qu'on n'y aurait pas pensé. Donc, je pense que même si c'est... Ça demande vraiment beaucoup de boulot.

Il faut le faire plusieurs années pour se sentir plus à l'aise. Et puis, pour pouvoir apporter plus de choses aux élèves, en fait. Parce que la première année, on est un peu comme eux.

On a tous des parcours très scolaires en tant que profs. Donc, nous, l'orientation, moi, je veux dire, jusqu'au bac, je ne me suis pas posée de questions. Donc, je n'avais aucune notion de ce qui existait entre le collège et le bac, quoi.

Pour moi, c'était la voie générale. Je ne me suis pas posée de questions. Donc, ça a été beaucoup, beaucoup de découvertes les deux premières années.

Beaucoup de travail là-dedans. Et on le fait encore. La semaine prochaine, on va avoir une journée en formation dans quatre lycées pros pour discuter, échanger avec les collègues des différents bacs, des différentes manières qu'ils ont d'enseigner.

Parce que ce n'est pas du tout la même chose aussi. Donc, voilà. Et après, je trouve ça aussi beaucoup plus intéressant ici que dans d'autres établissements.

Parce que là, on a un travail d'orientation à faire qui est plus important. Parce qu'on a plus d'élèves en difficulté. Donc, moins d'élèves qui vont suivre, on va dire, la voie qui est classique.

Même si je n'aime pas trop le mot. Mais dans un établissement standard, on va dire qu'il y a quelques élèves qui vont avoir vraiment besoin d'une orientation. Parce que nous, quand on dit travail d'orientation, ce n'est finalement pas la seconde générale puisque c'est ce qui coule de source après le collège.

Donc, je n'ai pas de notion des chiffres. Mais nous, là, on est à plus de la moitié de nos élèves partent en voie professionnelle. C'est-à-dire que sur une classe de troisième, il y a la moitié des élèves avec qui il y a vraiment un gros travail à faire pour dégrossir leurs envies et pour choisir un bac professionnel.

Ce qui n'est pas du tout le cas dans beaucoup d'autres établissements. Moi, j’ai travaillé à SEYSSINS, j’ai travaillé à SASSENAGE et ce n'est pas la même chose. Là, il y a 3-4 élèves qui envisagent une voie professionnelle dans une classe.

Donc, nous, on n'est pas du tout sur le même travail, en fait, ici. Mais du coup, je trouve ça aussi très enrichissant.

Alicia : Vous me parliez de formation.Vous avez donc des formations en interne pour accompagner les élèves à l'orientation ?

Acteur : Alors, au départ, on n'a rien du tout. On part de rien. Quand on est PP, il existe des choses, après, qu'il faut demander à titre individuel, en fait, sur nos demandes de formation.

Tous les ans, on peut demander des formations individuelles sur plein de sujets. Moi, je peux en faire en physique, mais je peux en faire pour les élèves allophones, je peux en faire sur tous les domaines, dont l'orientation. Donc, moi, je n'en avais jamais fait jusqu'à maintenant.

Et là, on nous a proposé d'aller dans les établissements et je trouvais ça plus... Bon, ça me donnait plus envie, en fait. Les formations où je suis assise et où, finalement, on me recrache que de la théorie que je peux aller lire toute seule, ça ne m'intéresse pas, en fait. Là, j'avais vraiment envie d'aller dans les lycées, quoi.

Là, on va visiter quatre lycées et échanger avec les profs qui enseignent la voie professionnelle. Et du coup, là, on aura un... Je trouve un vrai échange beaucoup plus intéressant et beaucoup plus constructif.

Alicia : Quand vous dites à titre individuel, ça veut dire que, par exemple, il n'y a pas de temps de travail aménagé pour un PP pour qu'il puisse partir en formation.

Donc, si vous partez en formation, c'est sur votre temps de travail, votre temps de classe ?

Acteur : Oui, la semaine prochaine. Du coup, mardi prochain, je n'ai pas cours, en fait. Et je vais sur mon temps de travail ici.

Enfin, j'aurais dû être là toute la journée, le mardi. Et en fait, je vais être en formation toute la journée la semaine prochaine. Mais il n'y a aucun temps qui est dédié, en fait.

Tout est à prendre, soit sur nos heures de cours, soit sur notre temps personnel.

Alicia : Soit sur votre sens de la responsabilité, au sens où, du coup, c'est vous qui décidez, à titre individuel, de vous rendre dans les lycées pros pour rencontrer les gens, pour échanger avec eux.

Acteur : Alors, je ne sais pas si on pourrait le faire. C'est quand même très fermé, les établissements scolaires. Y aller comme ça, je pense qu'on ne peut pas. Après, en connaissant... Moi, je connais des collègues. J'ai une amie avec qui j'ai passé le concours qui est devenue prof et qui est dans un lycée pro. Donc, via des connaissances, on pourrait le faire. Mais sinon, non. Il faut que ça passe par la voie hiérarchique, en fait, pour rentrer dans les établissements scolaires. Après, voilà. C'est que dû à nous de nous informer, nous, en fait.

D'aller chercher...

Alicia : Sur demande spontanée. Vous n'avez pas... Ce n'est pas un piège, mes questions. C'est parce que je ne connais vraiment pas.

Acteur : Il n'y a pas de soucis.

Alicia : Je ne suis pas là pour inspecter l'éducation nationale. Non, non. Moi, je cherche à comprendre. Sur ces 600 euros à l'année, du coup, en fait, vous n'avez pas à rendre de compte, au final. C'est-à-dire qu'il peut très bien y avoir un PP qui ne se forme pas ou qui n'a peu accompagné ou même pas du tout accompagné les élèves.

Acteur : Toutes les primes qui sont données comme ça, en fait, mais comme une prime de prof principale, en fait, que le collègue fasse énormément de travail pour ou pas de travail pour, la prime qui est dédiée, elle est la même pour tout le monde.

Alicia : La même pour tout le monde, sans contrôle ou sans rendu, contre-rendu.

Acteur : oui

Alicia : OK.

Acteur : Du tout.

Alicia : Vous me parliez tout à l'heure de votre mission de professeur principal. Pourquoi vous faisiez ce métier ? Vous m'avez parlé de la préparation d'un projet et de la continuité, finalement, dans le travail et d'un tremplin pour la suite. La suite, qu'est-ce que vous appelez la suite ?

Acteur : La suite de leur scolarité et la suite de leur vie, en fait, parce que pour beaucoup, on sait que ce choix-là et ce travail qu'on fait là a un énorme impact. Parce qu'on enseigne là où on enseigne, on est dans le cœur de votre recherche. On a quand même beaucoup d'enfants qui... Alors, on a aussi des enfants qui viennent et qui ont des parents qui ne sont pas du tout français, donc qui débarquent et ils ne connaissent pas du tout le système, ils ne connaissent pas du tout le mode de fonctionnement en France.

Donc, on a ça, mais on a aussi beaucoup de familles où le parent... Parce que souvent, on a des familles monoparentales, quand même, avec des mamans qui ne travaillent pas. Alors, ce n'est pas une généralité que je fais, je suis là depuis assez longtemps pour savoir qu'on a beaucoup de situations...

Alicia : Ça fait partie de votre catégorie familiale...

Acteur : On a beaucoup de parents qui élèvent seuls et qui, du coup, ne travaillent pas forcément.

Et après, on a d'autres parents qui travaillent, mais pas forcément dans des domaines qui leur plaisent, qui ont pris un travail parce qu'ils avaient besoin financièrement d'avoir un travail et on en parle beaucoup avec eux, et ils leur disent que ce n'est pas ça qu'ils leur souhaitent. Donc, je trouve que là, on a un énorme rôle à jouer là-dessus pour les accompagner, parce que le travail d'orientation, il est très dur pour nous. J'imagine que pour des parents qui ne sont pas du tout dans le domaine, qui ne se sont pas posés eux de questions ou à qui on n'a pas laissé le choix quand eux étaient dans leurs études, ils sont complètement perdus.

Et en fait, orienter leurs enfants là-dedans, c'est très compliqué. Et la voie professionnelle a une très mauvaise image, malgré tout. Là, on a beaucoup de parents pour qui réussir, c'est aller au lycée général et passer un bac.

Pour eux, c'est ça la réussite de leurs enfants. Et ça, c'est souvent très, très compliqué à aborder. C'est un sujet très sensible auprès des parents.

Ils ont l'impression que quand on parle de voie professionnelle, c'est qu'on pense que leur enfant, il est bête et qu'on pense qu'il ne fera rien dans la vie. Et nous, on essaie de défaire cette image-là, mais qui est aux yeux de beaucoup de monde, au-delà de la population d'ici. On en parle de partout.

La voie professionnelle, souvent, elle est un petit peu dévalorisée. Alors que nous, on essaie de leur faire comprendre qu'une voie professionnelle choisie et qui sera extrêmement bien réussie, apportera beaucoup plus qu'une voie générale avec un échec ou avec des résultats très faibles qui derrière ne laisseront quasiment aucun choix. Parce qu'arriver au bac, maintenant, la sélection après le bac, elle est monstrueuse.

Et si on arrive avec des résultats catastrophiques au bac, quand bien même on obtient son bac, on n'a pas derrière ce qu'on aurait envie d'avoir. Et du coup, on se retrouve à la case départ avec un bac général qui ne permet pas de travailler, puisqu'il n'y a pas de formation professionnelle. Et derrière, un choix qui est très limité.

Nous, on essaie de ne pas les envoyer dans ce mur-là. Mais souvent, c'est une déconstruction très difficile avec les familles. Cette image de la voie générale qui est dedans.

Donc déjà, travailler sur la voie professionnelle, parfois, peut être compliqué. Après, il y a aussi un travail qui est compliqué ici. Mais j'avais eu un petit peu le même... J'ai enseigné deux ans en Seine-Saint-Denis.

Donc avec un établissement, on va dire, avec un profil comme ça, mais plus difficile. Et ici, le gros problème, c'est d'envoyer leurs enfants loin. Alors je vais vous mettre des guillemets entre le loin, parce que je pense qu'on n'a pas le même que eux.

Pour eux, il faut qu'ils soient là, que leurs enfants soient tout près d'eux, qu'ils n'aient pas de transport vraiment à prendre.

Alicia : Loin, c'est sortir du quartier.

Acteur : Oui. Beaucoup plus pour les filles que pour les garçons. Mais après, globalement, les parents, en règle générale, ont du mal à accepter quand on leur parle de... de Dolto qui est à Fontaine, qui est à Sassenage aussi. Et pour eux, c'est le bout du monde, vraiment.

Y aller, c'est compliqué. Et ils ne veulent pas sortir d'ici. Après, il y a d'autres établissements qui sont dans des quartiers... qui, pour eux, sont des quartiers adverses.

Et là, ça pose problème aussi. Argouges, qui est dans le quartier de l'Abbaye, le lycée Argouges. Et on a...

Alicia : Guynemer ?

Acteur : Non, c'est Argouges.

Alicia : Non, mais en deuxième, non ?

Alicia : Parce qu'il est à Villeneuve, et du coup, rivalité, non ?

Acteur : Pas tant. Ça ressort beaucoup, beaucoup pour Argouges. Pour Argouges, du coup, qui est à l'Abbaye. Et là, on a eu plusieurs fois, parce que c'est un lycée où il y a beaucoup de filières qui intéressent un petit peu plus les filles. Malgré tout, il y a la mode qui n'existe que là-bas. Il y a des choses de graphismes, un petit peu. Et on a eu plusieurs fois, sur les dernières années, des filles qui voulaient aller là-bas, et en fait, la famille a refusé parce que...

Alicia : C'est la famille ?

Acteur : Oui, et puis souvent, c'est les grands frères. Voilà. Qui refusent parce que c'est hors de question que leur petite sœur aille dans ce quartier-là, en fait. Et là, du coup, la priorité pour eux, ce n'est pas du tout le choix ni la volonté de l'élève. C'est complètement la zone là où elle a le droit et là où elle n'a pas le droit d'aller.

Alicia : Donc, c'est d'abord un choix géographique, avant d'un choix d'orientation.

Acteur : Ah oui. Alors, pas pour tout le monde. Là, c'est des cas... Ça, quand on est à l'extrême comme ça, c'est des cas particuliers. Je veux dire, on en a quand même deux, trois par an. Et ce qui, moi, me paraît énorme, parce que c'est deux, trois enfants à qui on bloque tout. C'est mon rêve de faire de la mode. Mais si on fait un CAP qui n'a rien à voir, on l'aura... Enfin, repartir derrière, c'est très, très compliqué. Donc, voilà. Je trouve que c'est là-dessus où c'est difficile parce que là, on n'a pas la main. Et sur ce genre de cas, on n'a jamais la main et on n'a jamais le dernier mot. Et après, ça crée beaucoup trop de tensions dans la famille. Et puis, après, on ne sait pas trop jusqu'où ça peut aller derrière, en fait, si on insiste trop ou si on pousse... Enfin, si on sait, elle n'ira pas, en fait.

On ne la laissera pas y aller en septembre. Donc, quand bien même, nous, on fait tout pour qu'elle soit inscrite et qu'elle ait sa place, elle n'ira pas. Donc, pas d'intérêt.

Il vaut mieux qu'on travaille à trouver autre chose qui fasse consensus pour être sûre qu'elle soit scolarisée en septembre.

Alicia : C'est quoi, surtout, les établissements choisis, du coup, ici ? Principalement.

Acteur : Qu'est-ce qu'ils aiment bien ? Ils aimeraient tous aller à... Je viens de... Qui est collé à Vaucanson ?

Alicia : Louise Michel.

Acteur : Louise Michel, voilà. Donc, à chaque fois qu'il y a des filles, ils veulent les envoyer à Louise Michel.

Alicia : Les filles ?

Acteur : ben oui, oui. Les garçons... C'est...

Alicia : Vaucanson ?

Acteur : Non, pas tant, parce qu'ils n'ont pas trop de filière pro qui les intéresse. Donc, ils vont à Vizille, parce qu'il y a commerce et qu'on en a quand même beaucoup qui aiment le commerce.

Alicia : À Vizille, mais du coup, ils sortent ?

Acteur : Ben oui, là-bas, il n'y a plus de problème de quartier.

Alicia : Ils prennent un bus, même ?

Acteur : Il n'y a pas de problème de quartier, pas trop. Alors là, c'est plutôt loin, et là, c'est souvent les mamans qui s'inquiètent pour Vizille, mais du trajet plus que du... Enfin, du trajet. C'est leur pauvre Choupinou, il va devoir faire 40 minutes de bus, quoi.

Mais ce n'est pas lié, là, du tout, à l'établissement ou là où il est, en fait. C'est juste qu'il va falloir faire de la route. Mais Vizille, sinon, ne pose pas de problème. Après, on en a quand même aussi qui vont à... À Jaurès.

Alicia : OK.

Acteur : À Jean-Jaurès.

Alicia : Garçons, filles mélangées ?

Acteur : Oui.

Alicia : Et après, Prévert, Deschaux...

Acteur : Prévert un petit peu, mais Deschaux pas mal. Deschaux pas mal. Mais Prévert, ils sont très difficiles à obtenir, les bacs. Ouais, Prévert. Ils sont très demandés. Et donc, en fait, l'offre et la demande font que...

Alicia : De mémoire, il n'y avait pas mode aussi à Prévert ?

Acteur : Si, mais il est beaucoup plus demandé à Prévert qu'à Deschaux. Et donc, du coup, souvent, nous, au vu des résultats, on a des taux de pression, en fait, toutes les années qui sortent. Et du coup, en fonction de ça, c'est ça aussi qui nous demande du temps parce qu'il faut tout étudier, tout regarder pour leur laisser le plus de chance possible. Donc, faire des vœux qui sont quasiment inaccessibles, ça n'a pas beaucoup de sens. Alors, maintenant, il y a plus de vœux. Jusqu'à il n'y a pas longtemps, on avait moins de vœux à faire.

Donc, aussi, c'était plus dur parce qu'il fallait bien choisir les vœux qu'on faisait. Et le vœu numéro 1 était bonifié. Donc, avant, il fallait vraiment faire très, très attention à ce qu'on mettait en premier et quels 4 ou 2 vœux on faisait parce qu'il n'y en avait que 5 à faire.

Maintenant, on en a 10 à faire.

Alicia : OK. Donc, du coup, ça laisse quand même beaucoup plus de marge.

Acteur : Et le premier vœu n'est plus bonifié comme avant. Donc, ça veut dire que ce n'est pas très grave si finalement, en vœu numéro 1, on n'arrive pas à convaincre la famille de ne pas mettre le lycée de leur rêve parce que ça les pénalise un petit peu moins malgré tout qu'avant.

OK.

Sauf que les vœux sont quand même étudiés par ordre qu'ils ont été classés. Donc, nous, on essaie de dire aux familles que s'il n'y a vraiment aucune chance, à notre sens, ça n'a pas d'intérêt de le placer en vœu numéro 1. Mais après, c'est toujours les familles qui ont le dernier mot. Nous, on accompagne jusqu'au bout, jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Mais c'est toujours les familles qui valident l'ordre des vœux à la fin.

Alicia : Tout ça, ça se passe pendant les concertations actives ?

Acteur : Alors, non, pas du tout. Parce que là, les concertations actives, elles ont lieu dans 3 semaines.Là, on dégrossit vraiment tout ce dont on est en train de parler là avec les familles. Donc, on explique un petit peu comment ça fonctionne et on commence à parler avec la famille de ce dont nous, on a déjà échangé avec les élèves. Et en fonction des résultats scolaires, dire, OK, c'est cohérent et il n'y aura pas de problème, il faudra choisir.

Ce bac pro existe dans tel lycée. Il faudra que vous regardiez vous , s'il y en a un qui vous plaît plus qu'un autre et on classera, mais on va dire qu'avec les résultats qu'il a, normalement, ça, c'est la situation idéale. Et après, on a ceux pour qui les vœux ne vont pas du tout avec les résultats scolaires. Ou alors, on a des élèves, et cette année, on en a tous les ans, mais qui tournent à 5 de moyenne générale. Et on sait très bien que ces enfants-là n'auront pas d'orientation. Donc, il faut travailler avec la famille à réfléchir sur, qu'est-ce qu'ils veulent.

Parce que le redoublement, pour la majorité de ces enfants, n'a pas de sens, en fait. À part les laisser encore un an dans un système où ils sont malheureux et où on ne leur renvoie que de l'échec toute la journée. Donc là, c'est beaucoup un travail sur l'apprentissage.

On en envoie quand même pas mal en apprentissage, mais ça demande une recherche de patron, ça demande beaucoup d'autonomie de la famille et de l'élève. Donc, on les accompagne au maximum là-dessus. C'est un travail qu'on commence, mais c'est vraiment en dégrossis, en concertation active. Et après, c'est le travail qu'on fait en heure de vie de classe, entre deux portes dans un couloir, ou quand on va les chercher dans une classe, quand on a vraiment besoin. Et après, c'est un peu la course du mois de mai, d'échanges téléphoniques avec les familles, d'appels, de rencontres quand il y a besoin. Et après, on essaie de construire ça avec eux au maximum. Avec ceux pour qui il y en a, c'est-à-dire ceux qui demandent seconde générale et pour qui les résultats font que ça devrait être accepté. C'est un travail qui est fait assez rapidement. Je veux dire, ça, ils le savent dans l'année, en fonction de leurs résultats, si ça se produit ou pas.

Et après, il y a ceux qui ne veulent faire que seconde générale.

Alicia : Coûte que coûte.

Acteur : Coûte que coûte. Et qui ne l'auront pas. Parce que ça, ça ne dépend pas que de nous.

Alicia : Du conseil de classe,

Acteur : Ha oui, cela dépend uniquement de l'avis du conseil de classe. Le passage en seconde GT, c'est que le conseil de classe qui décide, en fait. La décision, elle ne dépend que de nous.

Donc on dit oui, on dit non, mais c'est notre décision à nous. Après, les parents peuvent faire appel, donc on passe en commission d'appel une semaine après, généralement. Et après, c'est la décision de la commission d'appel qui suit, on va dire, une fois sur deux.

On a la décision du conseil de classe. Grosso modo, sur les dernières années, c'est à peu près les chiffres qu'on a. Après, ça dépend vraiment des dossiers aussi. Et après, pour ceux pour qui c'est non, il faut soit accepter de participer au deuxième tour d'orientation.

Alicia : il y a un deuxième tour ?

Acteur : Oui, il y a trois, voire quatre tours, je ne suis pas sûre. Il y a trois tours, c'est sûr. Le premier tour, c'est tous les élèves qui ont fait leurs vœux, au départ en voie professionnelle, dessus, qui sont étudiés. Nous, on a une retombée de tout début juillet. Les élèves, au moment où ils vont partir en vacances, on a un premier retour de tous les non affectés. Ça veut dire les élèves qui n'ont eu aucun de leurs vœux, de leur liste.

Et du coup, là, il y a un deuxième tour qui est ouvert sur place vacante. Donc, on a un retour de tous les établissements d'agglomération où ils nous disent, dans tel bac ou dans tel CAP, il nous reste tant de places. Mais je vous laisse bien imaginer que les bacs pro et que les CAP qui restent au deuxième tour, ce ne sont pas vraiment ceux qui font rêver.

Alicia : Ou qui sont dans le quartier.

Acteur : Ou qui sont là. Mais c'est surtout que c'est souvent des bacs pro qui ne les intéressent pas du tout. Donc, après, là, il y a deux choix. Il y a les enfants qui ne veulent absolument pas se retrouver à redoubler l'année d'après. Parce que pour eux, le collège, c'est trop long.

Ils sont grands, ils ont envie de sortir. Et puis, en même temps, pour beaucoup, ils ont raison. Parce que ça ne ferait pas que l'année d'après, ils auraient des meilleurs résultats.

Et donc, au final, c'est perdre un an. Et donc, ils font des vœux, là, sur place vacante, pour se dire, tant pis. Mais tout sauf redoubler. Donc, on a une partie qui fait ça. Et une autre partie qui nous dit, bon, ben, tant pis, moi, je redouble. Mais je ne veux pas faire le bac pro hygiène et propreté, par exemple. Parce qu'en fait, souvent, c'est lui qu'on remplit.

Alicia : A Louise Michel ?

Acteur : Non ? Non, non, il est... Je ne me rappelle plus où il est. Il faudrait que je reprenne.

Mais là, oui, je ne suis plus... Au mois de juin, je suis incollable. Je sors tout. Et puis, six mois après, j'oublie tout. Non, il est... Ce n'est pas celui-là. Mais bon, c'est des bacs pro. Je trouve qu'ils ne font pas... Ils ne font pas rêver, quoi. Il y a le CAP stérilisation. Bon, voilà. C'est pas... Quand on leur dit qu'en fait, après, est-ce que c'est... Ils sont déçus, quoi.

Ils nous disent, en fait, on va apprendre à faire le ménage, quoi. Voilà. Puis après, ben, voilà.

Il y a ceux qui redoublent en se disant, je tente mieux l'année prochaine. La majorité des cas, ça ne change pas grand-chose. Parce que ces élèves-là, c'est seulement cinq, en fait.

Donc, s'ils arrivent à cinq de toute façon, c'est qu'on les a perdus depuis longtemps.

Alicia : À Fontaine, en fait, les élèves, ils vont choisir l'établissement géographique de proximité avant la filière. Donc, au passage, en troisième. Donc, ils vont choisir, je vous dis n'importe quoi, par exemple, Roger Deschaux. Ils veulent être charpentiers, mais il n'y a plus de place en charpente à Roger Deschaux. Bon, ben, tant pis, c'est pas grave. Je ne ferai pas charpente, je ferai maçon, mais je vais à Deschaux. C'est quelque chose que vous retrouvez ici ou pas ?

Acteur : Sortie des cas exceptionnels où, eux, on leur dit, ce quartier-là, ce quartier-là, ce quartier-là, non, non, non, ils font des vœux en fonction de ce qu'ils ont envie pour la majorité ou ce qu'ils pensent avoir envie. Parfois, c'est plutôt une envie vague.

Il y en a qui me disent, je veux faire électricien, et puis, en fait, on se rend compte en décortiquant que ce n'est pas du tout ça qu'ils ont envie de faire. Mais non, je dirais que globalement, quand même, ils arrivent à nous donner leurs envies. Et après, ce qui freine, dans ce cas-là, c'est souvent les familles et c'est le lieu.

Mais non, non, nous, ils...

Alicia : Ils ne sont pas prêts à sacrifier, du coup, une filière pour rester géographiquement proche.

Acteur : La majorité, non.

Alicia : OK.

Acteur : La majorité, non, parce que... Parce que, quand même, pour beaucoup, ils ont envie de travailler vite. Et du coup, se disent que, quitte à travailler vite... Bon, le premier truc, c'est, je voudrais gagner beaucoup d'argent, mais sortir de là, c'est, je voudrais quand même faire un truc qui m'intéresse. Mais parce qu'aussi, je pense que pendant 4 ans... Et c'est ce que je leur dis, je leur dis, là, vous vous levez tous les jours et vous n'avez pas envie de venir.

Et le collège, ça vous... Enfin, ce n'est pas le collège qui leur fait passer ce qu'on a leur proposé comme enseignement. Et je leur dis... Et c'est dur. Donc, il faut que vous trouviez quelque chose que l'année prochaine, vous vous levez le matin et vous êtes content d'y aller.

Mais ça va être ça pendant votre scolarité. Mais il faut aussi vous dire que vous avez travaillé 40 ans. Donc, il faut que pendant 40 ans... Alors, vous allez changer de boulot.

En tout cas, vous vous leviez le matin en vous disant... C'est cool, je vais faire un truc que j'aime bien. Alors, il y a des matins où ça ira moins bien, mais je me lève pour un truc que j'aime bien. Donc, ça, c'est un peu l'idée de se dire... Si on a ça, on a tout gagné, quoi.

Après, les retours sont plutôt positifs, parce qu'ils reviennent beaucoup nous voir, les élèves. Et je pense beaucoup plus, finalement, que dans d'autres établissements. Pour nous dire comment ça se passe.

Alicia : D'accord.

Acteur : On en a beaucoup. Et là, depuis quelques années, je trouve plus encore.

Alicia : À Lucie Aubrac, à Villeneuve, toutes les choses que je vous dévoile, c'est des choses que j'ai écrites, donc du coup, j'ai le droit, en fait, de vous le dire. À Lucie Aubrac, en fait, c'est un collège plus, aussi, à Villeneuve. Ils ont aussi des élèves de 3e qui reviennent.

Et en fait, ils les font venir, également, pour parler aux 3e actuelles de leur parcours.

Acteur : Alors, nous, on a voulu le mettre en place, dans la période de Covid, puisqu'il a fallu qu'on recrée une équipe de profs principaux. Il a fallu qu'on reconstruise beaucoup de choses.

Donc ça, on avait décidé de le mettre en place, mais ça n'a pas pu, au vu de tout le contexte, là. Mais nous, ce qu'on s'est dit, c'est qu'en fait, on ne voudrait pas faire revenir les 3e qui viennent juste de sortir, mais faire revenir ceux que nous, là, on connaît et qui sont en terminale, en fait, qui ont un petit recul derrière. Parce que sinon, déjà, il y a trop de proximité, et ils se connaissent trop bien, là, les 4e, 3e, c'est... Enfin, c'est pas possible.

Et du coup, ce qu'on veut qu'ils partagent, ce ne sera pas forcément tout de suite ça. Avec nous, ils l'échangent bien, mais avec les élèves, ce n'est pas la même. Donc nous, on se dit qu'on aimerait bien arriver à construire ça, et en gardant ce lien toutes les années, à faire revenir, mais des plus 1 et plus 2, en fait, ceux qui sont passés, qui ont fait leur seconde, qui ont fait leur première. Et du coup, ils se disent en première, ah, le choix. Et du coup, la mentalité, elle n'est pas tout à fait la même, et le recul, il n'est pas le même. Mais on aimerait bien le faire.

On avait prévu il y a 2 ans, et ça a dû être annulé. Là, c'est déjà compliqué de les faire rentrer dans l'établissement juste pour nous parler à nous. Mais oui, ça, c'est quelque chose qu'on aimerait faire, parce qu'on sait qu'ils s'écoutent beaucoup plus entre eux, et qu'ils ont beaucoup de temps... Ils se croient plus aussi. Nous, on a toujours l'impression qu'ils ne nous croient pas vraiment. Et du coup, oui, les échanges entre eux seraient bénéfiques. Nous, on pense avec des plus grands, et pas qu'un an d'écart, ça laisse peu de marge.

Et puis en plus, ils sont confrontés à ceux qui redoublent. Et ça, parfois, c'est un peu douloureux pour ceux qui redoublent aussi. De voir leurs anciens camarades revenir, et eux être toujours assis là.

Ils ne vivent pas très bien le redoublement. Généralement, en troisième, les premiers mois, c'est compliqué. Ils n'ont pas envie d'être là.

Ils ne se sentent pas à leur place. Ils se sentent grands. Ils se sentent au milieu des tout-petits.

Après, ça passe, parce qu'ils recréent des liens avec la classe dans laquelle ils sont. Donc ça passe. Mais c'est vrai qu'au début, c'est souvent mal vécu, ce redoublement de troisième.

Quand c'est pour les voix professionnelles. Pour les voix générales, c'est un petit peu différent. Mais pour les voix professionnelles, c'est souvent très mal vécu.

Ceux qui redoublent pour avoir leur seconde générale, on va dire que la carotte n'est pas la même. Et du coup, ils savent un petit peu plus pourquoi ils sont là. Donc c'est un peu moins douloureux.
Ils ont un objectif en se disant, moi, je redouble cette fois-ci. C'est pour vraiment réussir à obtenir ma seconde générale. Et du coup, c'est moins douloureux de se dire, je suis là.
Alicia : je suis assidu...
Acteur : Parce que derrière, il y a un choix quand même. De se dire, je suis là parce que je veux quelque chose. Alors que les autres, ils sont là parce qu'ils n'ont rien eu.
Et du coup, malgré tout, ce n'est pas tout à fait la même chose. À vivre, en tout cas. Moi, c'est ce que je ressens des dernières années. Des élèves que j'ai parfois deux ans d'affilée aussi. Je vois bien que l'attitude n'est pas forcément là.
Alicia : Est-ce que vous mettez en place une méthodologie pour accompagner à l'orientation vos élèves ? Est-ce que vous avez... Vous pratiquez des choses pour les accompagner ? Des outils spécifiques ?
Acteur : Comme ça, je vous dirais que non. Après, en heure de vie de classe, on échange beaucoup. On va visiter... On va sur le site de l'ONICEP. Parce qu'en fait, finalement, c'est là où se trouvent toutes les informations. Et globalement, il est plutôt riche. Alors après, il n'est pas toujours facile à voir, parce qu'il y a beaucoup de choses. Donc, il faut trouver les bonnes informations dessus. Alors, quand on fait en vie de classe, ça peut être des technologies, non pas vraiment, mais on est avec eux sur le site et on leur montre un peu comment... Quand il y a des... On peut partir du métier et du coup, remonter à la filière, ou on peut partir de la filière et du coup, ça nous donne des métiers.
Donc, ça, on le voit avec eux en vie de classe, en fait. Donc, c'est un travail là. Et après, non, c'est plus que des échanges comme ça.

Alicia : Et l'orientation, elle se travaille en équipe?

Acteur : Majoritairement, c'est en équipe. Alors, après, on a des élèves qui ont des affinités avec certains collègues, qui parfois arrivent mieux à parler avec d'autres collègues. Et je pense que 80 %... Après, il y a la Conseillère aussi, d'orientation. Mais si je parle que des collègues profs, donc 80% du travail, c'est le prof principal.

Alicia : Donc, du coup, il y a quoi? Il y a une sorte de... Oui, il y a une sorte de triangulaire où vous avez vos PP, Psy-EN, Chef.

Acteur : Oui. La Chef, c'est surtout pour les concertation actives.

Alicia : OK.

Acteur : Parce que sinon... Après, sauf si les élèves ont un besoin particulier, mais sinon, elle n'intervient pas auprès des élèves au cours de l'année pour l'orientation.

Et après, il y a les conseils de classe, qui sont vraiment... Celui du deuxième trimestre, on parle énormément de l'orientation. On parle quasiment que de ça.

Alicia : Donc, vous, vos partenaires privilégiés, c'est qui?

Acteur : C'est nous, même... Enfin, nous et les autres profs principaux, en fait.

Alicia : Parce qu'il y a une Psy-EN ici?

Acteur : Oui. Mais, la pauvre... Ils ne font que diminuer les heures, en fait.

Alicia : Oui.

Acteur : Donc, elle est là une journée par semaine. Et on a réussi, grâce à la force de râler, râler, râler, à ce qu'elle vienne une demi-journée par quinzaine en plus. C'est qu'une fois qu'elle a réglé tous les sixièmes, et tous les trucs qu'elle doit faire avec les sixièmes, il n'y a plus de place pour les troisièmes. Et du coup, elle vient énormément sur son calendrier.

Alicia : OK.

Acteur : Pour recevoir les élèves. Donc, elle fait des heures monstrueuses. C'est sûr qu'à une période de l'année, elle est là extrêmement souvent. Sinon, elle n'arrive pas à les recevoir.

Et nous, on n'arrive pas à les entendre, du coup. Donc, ça fait que ça s'arrête.

Alicia : Mais c'est en ville, en plus.

Acteur : Oui, et puis, c'est pas pendant leurs heures de cours. Ça demande... Alors, il y en a quelques-uns, mais c'est à la marge. C'est ceux qui, finalement... Les parents sont déjà beaucoup là. Il y a un accompagnement énorme qui est fait. Et oui, là, les parents les accompagnent encore au CIO, mais c'est pas ceux qui ont le plus besoin.

Alicia : Et le CIO ne se déplace pas ?

Acteur : non, donc, par exemple, les faire venir en heure de vie de classe, c'est pas possible, non, parce que c'est des profs, en fait. Ils sont là-bas, majoritairement, et qui, du coup, sont aussi à cheval sur un établissement scolaire. Et là-bas, il faut que les élèves se déplacent, qu'ils prennent rendez-vous. Et ça, on a énormément de mal à le mettre en place, même avec, finalement, celles qu'ils connaissent d'ici. Donc, on ne peut pas trop les faire venir. Après, je pense que la confiance, elle n'est pas la même ici. Là, je pense que les parents nous font confiance parce qu'ils nous connaissent.

On arrive parfois à discuter, à débloquer des situations, mais parce qu'ils ont une certaine confiance en nous. Parce qu'ils nous connaissent depuis plusieurs années, parce qu'avec un peu de chance, on a déjà eu le grand-frère, la grande-sœur, la cousine, le cousin. Et du coup, je pense que ça, ça nous aide énormément.

Dans le relationnel de la première année, ce n'est pas du tout la même chose. Déjà, quand on arrive, c'est la première année, je pense que là, ils nous font confiance, de savoir que notre objectif premier, c'est quand on va avoir leurs enfants et faire que leurs enfants soient bien. Donc, je pense qu'il y a une relation de confiance qui est installée et qui n'est pas forcément facile pour les parents. Ça, je ne saurais pas trop dire ailleurs parce qu'on n'a pas trop d'expérience ailleurs. Je ne connais pas de profs principaux de troisième ailleurs, donc je ne sais pas. Mais là, je trouve que cette relation de confiance, elle est très, très bonne.

Alicia : Et comment ça se passe, du coup, avec les parents pour l'orientation ?

Acteur : Pour 80%, ça se passe bien, je dirais, quand même. Et après, on a les 20% où c'est conflictuel.

Alicia : Notamment par rapport à la rivalité de quartier ?

Acteur, Oui, ça, c'est à la marge. C'est surtout pour la seconde générale que c'est conflictuel. Pour les parents, c'est envers et contre tout. Mon fils ou ma fille ira en seconde générale.

Parfois, ce qui n'est pas vraiment le vœu de l'enfant. Parfois, oui. Donc, parfois, eux, ils ne veulent que ça et nous, on leur dit que ce n'est déjà pas possible.

Donc, les enfants qui n'ont pas la moyenne depuis 3-4 ans et qui arrivent là et moi, je vais aller en seconde générale et qui ont 7, je leur dis oui, tu veux, mais ce n'est pas possible. En fait, ça n'a aucun intérêt même pour toi d'y aller. Ce n'est pas que je ne veux pas que tu y ailles, c'est qu'il y a l'intérêt d'y aller pour avoir 5. Quand tu te retrouves à la fin d'année, ils vont te dire que tu ne vas pas en première parce que tu n'as pas les résultats pour.

Du coup, pour te retrouver bloqué. Si tu fais des vœux en seconde pro, tu peux, mais tu passeras derrière tous les 3e de l'année d'après. C'est comme si tu ne participais qu'au 2e tour, en fait.

Donc, ça n'a pas vraiment d'intérêt. Mais ça, c'est le plus difficile. C'est cette seconde générale qui est ancrée dans beaucoup de familles comme le symbole de la réussite et que nous, on a beaucoup de mal à défaire.

Généralement, on a un ou deux chaque année, c'est ces familles-là avec qui souvent, on va en appel. Parfois, ça peut passer et parfois, ça ne passe pas. C'est des moments compliqués.

Aller en appel, ce n'est pas très agréable.

Alicia : Et par rapport aux élèves, comment dire ? Quel est leur sentiment de compétence ? Parce que du coup, vous m'avez dit qu'il y avait quand même une majorité qui partait finalement dans le pro.

Acteur : On est à peu près, je pense qu'on est à 50/50. On va dire 55-45.

Alicia : Et à chaque fois qu'ils y vont, c'est plutôt une orientation choisie ? C'est par dépit ou non, mais je vais aller en pro parce que je ne me sens pas en capacité de faire générale alors que vous, vous pensez qu'ils sont en capacité. Est-ce que c'est des choses qui arrivent ?

Acteur : Non, souvent, c'est plutôt de se dire je veux travailler vite et je veux sortir de l'école vite.

De l'école en tant qu'école simple parce qu'au final, je pense qu'il y en a beaucoup qui continueront en alternance ou vont faire des choses un peu différemment. Mais pour beaucoup, le pro, c'est de se dire clairement qu'ils ne visent pas l'école, ça me saoule en fait, je vais faire autre chose. Globalement, c'est ça.

Après, il y a ceux qui rêvent d'être coiffeuses par exemple. Pour qu'ils soient professionnels, on ne se pose même pas la question finalement. Mais non, globalement, c'est ça.

Plutôt une envie de travailler et de sortir du système standard. C'est plutôt ça. Je ne le ressens pas trop comme ça.

Après, on a beaucoup d'élèves qui auraient pu faire beaucoup mieux mais ça remonte de bien avant l'orientation. Ce n'est pas un truc qui tombe le jour de l'orientation. On a des élèves qui devraient finalement finir le collège avec des résultats meilleurs.

Ça, ils se sont dit tout le temps moi, ben non, moi, l'école finalement, ça ne m'intéresse pas ou ce n'est pas trop ça. On en a, bien sûr, mais je trouve que ce n'est pas quelque chose qui tombe le jour de l'orientation. Ces élèves-là, je les ai en quatrième et je pourrais déjà vous les donner en septembre de la quatrième.

Ce n'est pas l'orientation qui arrive comme ça, c'est l'image qu'ils ont de la scolarité qui n'est pas forcément importante. On a beaucoup aussi de... C'est très masculin, je trouve. De flemmards.

Des élèves pour qui l'effort...qui s'en sortent, on va dire, moyennement, mais qui s’en contentent depuis des années. Le problème, c'est que le moyennement depuis des années, arrivé en troisième, malgré tout, les lacunes sont là, même si le potentiel est présent, les lacunes, elles sont trop importantes. Mais on n'en a pas qui se disent , moi, je ne peux pas aller en seconde générale, je

ne suis pas capable, alors qu'ils pourraient au niveau des résultats. Ce n'est pas du tout le profil des élèves qu'on a sur le collège. Ça, ça n'arrive pas à la fin.

Alicia : Et si vous me racontiez un peu ce territoire ?

Acteur : il change, je trouve.

Alicia : Décrivez-le-moi.

Acteur : Je dirais que c'est quand même très fermé comme quartier. Ils vivent beaucoup, beaucoup entre eux. Il y a très, très peu d'échanges avec l'extérieur, mais que ce soit au niveau des élèves ou comme des parents.

Les parents ne se côtoient que avec les parents des voisins ou ne vivent que, les amis sont là, la famille souvent est là. Tu vas te demander qu'est-ce qu'ils ont fait en vacances, ils sont allés à Grenoble. Ce n'est pas des vacances.

Si, en fait, sortir du quartier, c'est beaucoup pour eux parce que quand on va dans Grenoble avec des élèves, pour la majorité, c'est une première fois. Si on ne sort qu'à Grand Place, au centre-ville de Grenoble, il n'y en a quand même pas beaucoup qui y vont régulièrement. Je trouve qu'ils sont vraiment très, très, ils sont là.

Donc, ils vont à Comboire et ils vont à Grand Place. C'est les deux sorties à peu près régulières qu'ils font du quartier et ils ont vraiment l'impression que les gens ailleurs ne sont pas comme ici. Ont des vies toujours très, très différrentes.

Nous, ce qu'on relève malgré tout depuis plusieurs années, c'est qu'on sent que le poids de la religion est de plus en plus fort et de plus en plus imprégné.

Alicia : Quelle religion ?

Acteur : La religion musulman.

Alicia : OK.

Acteur : Et ce qui, avant, n'a pas forcément posé problème, parfois peut poser problème, c'est que les spectacles CHAM pendant le ramadan, des familles ont refusé il y a quelques années en disant que pendant le ramadan, il n'y avait pas de spectacle. Certains élèves CHAM n'ont pas pu faire le spectacle. On a les filles et la piscine, qui est, je pense, très parlante.

Sur les sorties piscine en sixième, on a beaucoup d'élèves filles qui ne participent pas au cycle piscine. C'est une lutte que mènent les professeurs d'EPS. C'est comme les instits avant, sur les années d'avant.

Mais plus on grandit, plus c'est compliqué. Sur les sixièmes, on sent que c'est du côté de la famille que leurs filles participent pas au cycle piscine. On le sent de plus en plus.

C'est une lutte comme ça. Ça nous pèse de plus en plus. On le ressent aussi lors des séances du parcours santé qu'on a mis en place il y a quatre ans.

Tout au long du collège, on aborde différents thèmes reliés à la différence fille-garçon, à la discrimination, à la sexualité, à l'homophobie, aux méthodes de contraception. Et on sent que c'est compliqué. C'est des sujets qui ne sont presque pas du tout abordés en famille.

Ils sont très tabous. On parle de très très loin. On a l'impression que c'est des enfants qui ont tout vu, qui savent tout avec les réseaux sociaux, avec la télé.

En fait, on se rend compte que non. Ils sont très déconnectés de la réalité si on parle de choses très concrètes. Et ça, c'est difficile parce qu'on a beaucoup de mal à défaire tout ce qui a été fait pendant des années au sein de la cellule familiale.

Et ça, c'est vrai qu'on le ressent beaucoup. Je pense qu'on n'est pas les seuls, dans d'autres établissements aussi... On le ressent de plus en plus.

Ce truc qui a été instauré pendant des années et qu'on a beaucoup de mal à déconstruire. On va refaire une formation cette année. On l'a demandé en disant qu'on aimait beaucoup ces séances-là mais que parfois on était confrontés à un tel... C'est tellement buté, c'est tellement ancré avec ce qu'on leur a appris que nous, on ne sait pas quel argument apporter à part tout ce qui est législatif.

On ne sait pas. Et on a besoin de ça, donc là, on a redemandé une formation en disant vraiment que l'on était parfois démuni face à ce qui nous était renvoyé. C'est vrai que le quartier, quand on parle d'homosexualité, c'est extrêmement tabou. Je pense qu'il faudrait trouver un autre mot. Après, je trouve que globalement, malgré tout, la relation avec les familles est plutôt bonne. A quelque exception près, après, on a quelques familles où c'est extrêmement compliqué.

Il faut être plusieurs profs. Il y a eu des menaces, des choses comme ça. Mais globalement, je trouve qu'on arrive à échanger.

On a des parents qui sont là depuis plusieurs années, qui aussi essaient de renvoyer une image un petit peu différente de l'établissement scolaire, en disant que non, il y a quand même beaucoup d'enseignants qui sont là depuis des années. Alors que finalement, on pourrait partir. On peut se dire que c'est dur d'enseigner ici.

Il y a des collègues qui tournent, mais globalement, l'équipe est plutôt stable. Donc, il y a des collègues qui sont là depuis 20 ans. La majorité est là depuis plusieurs années.

Je trouve que cette relation de confiance qu'on a avec les familles est importante. Si on tournait toutes les années, je pense que l'ambiance ne serait pas la même. On ne serait pas accueillis pareil par les parents et reçus pareil.

Globalement, malgré tout, auprès des parents, on a fait beaucoup de travail depuis des années sur la relation avec les familles. On avait un café parent/ prof avant que le Covid arrive. Je crois que c'était une fois par mois.

Il y avait une séance qui était ouverte aux parents pour proposer le café, gâteaux. Ça nous permet d'avoir des échanges informels. Il y a certains parents qui ont du mal à venir à l'école ici.

Je ne sais pas si c'est partout pareil, mais je pense qu'il y en a. Ils me le disent. L'idée qu'ils ont de l'école n'était pas bonne pour eux. Ils ont vraiment une rancœur avec ce qui s'est passé dans leur scolarité.

Parfois, il faut défaire ça pour qu'ils reviennent en disant que ce n'est pas toujours pareil, que ça ne se passe pas toujours comme ça. Globalement, on n'est plus là parce qu'on aime notre métier. Je pense que c'est ça.

Après, dans le quartier, il y a des soucis. Il y en a qui ont parlé pas mal, je trouve. Surtout les petits qui disent un petit peu ce qu'il se passe.

Ils parlent énormément de trafic de drogue. Pour eux, c'est comme bonjour. Ils parlent de ça, mais c'est normal.

Je pense que ça fausse le rapport qu'ils ont à l'argent. Pour ceux qui sont un peu dans les histoires ou qui comptent des grands frères ou des cousins, il y a beaucoup de violence. Il y a deux ans, ils ont dit qu'ils n'avaient pas dormi de la nuit parce qu'ils ont essayé les kalach sur les caves.

Ils n'ont pas dormi de la nuit parce que quoi ? C'est des choses qu'ils peuvent dire le matin, mais ça ne leur paraît pas du tout au « calme ». Je pense qu'ils vivent quand même dans un climat où il n'y a pas de violence au quotidien mais e trouve que ce n'est pas très serein comme endroit.

Là, ça risque un petit peu de changer parce qu'il y a eu beaucoup de constructions. On pensait que ça allait nous amener beaucoup de nouveaux élèves. Pas tant que ça.

C'est beaucoup de familles qui déménagent dans les nouveaux immeubles. Pour sortir de ces tours immondes qu'il y a derrière là.

Alicia : qu’est ce qu’ils vont en faire de ces tours ?

Acteur : Pour l'instant, il n'est pas question de la détruire. On ne sait pas. Est-ce que ça va être des nouveaux arrivants ? On n'a pas eu beaucoup plus d'infos là-dessus. Pour l'instant, il y a eu très peu de nouveaux arrivants. On s'attendait avec un nombre de logements importants à recueillir des nouveaux élèves. Finalement, c'est à la marge.

Il y a quasiment peu de nos élèves à nous. C'est pas un problème. On a déménagé.

Après, je pense que les quartiers ne nous donnent pas envie de les quitter. C'est l'extérieur. On a beaucoup de familles qui partent dans le privé.

Elles font tout pour soit déménager, pour ne plus dépendre, pour ne plus être dans la carte scolaire. On est à... de mémoire, sans dire de bêtise, je crois qu'on a à peu près 140 élèves qui sont en CM2 de notre secteur et qui devraient venir chez nous à la rentrée.

Ça peut vous paraître peu sur les années d'avant. Au final, on n'en a que 100. Même si je suis sur la marge haute, on perd plus de 30 élèves en fait tous les ans.

Sachant que les dérogations dans le public ne sont quasiment pas acceptées. Ça veut dire que ce ne sont que des dérogations dans le privé. Des familles qui ont fait le choix de ne pas mettre leurs enfants ici.

Alicia : Oui, c'est un coup.

Acteur : C'est un coup. Mais pour en avoir discuté avec plein de parents qui essaient de lutter avec nous contre ça, mais en tout cas sur ce phénomène-là, ils nous disent mais c'est des parents à qui on n'arrive pas à faire entendre que finalement, même si l'image est mauvaise, au final, au quotidien, il ne se passe pas grand-chose dans notre établissement.

Je veux dire, dans l'établissement en soi, je pense qu'autour, effectivement, il se passe des choses que nous, on n'a même pas conscience. Mais dans l'établissement, je veux dire, il ne se passe vraiment pas grand-chose pour un établissement qui est censé être en REP, qui craint, qui est au milieu du quartier. Je veux dire, non, vraiment, il ne se passe pas grand-chose.

Alicia : C'est marrant parce que moi, je travaille énormément sur les représentations, sur les représentations déjà de base, les représentations sociales qu'on peut avoir sur les métiers, sur les élèves, et moi, c'est intéressant, sur le territoire. Et en fait, moi, je ne suis pas arrivée par la ville, je suis arrivée par le Vercors. Et moi, je me suis surtout dit, les pauvres, ils sont coincés d'un côté par la rue, le cimetière, et le Drac, quand il est en cru, il pue, quoi.

Acteur : Enfin, oui, c'est ça...

Alicia : Je n'ai pas vu, du coup, les grandes... C'est après, quand j'ai fait mon tour dans les quartiers, mon observation, et à la rencontre des habitants, que j'ai vu ces immenses... Et en plus, quand on s'éloigne, d'un seul coup, il y a juste une rue qui sépare, et il y a ces écrans de barres . Il y a juste une rue qui est perpendiculaire, et d'un seul coup, des maisons, des pavillons, des jardins, c'est incroyable. Il y a une mixité d'habitats et d'architecture qui est assez incroyable.

Acteur : Ouais, mais alors, après, la mixité, sinon, il y en a zéro, il n'y en a plus un.

Parce que les 30, qu'on va perdre, à confirmer, elle est là, la mixité, en fait, de ces jolies maisons qui ne sont pas bien loin, qui ne viennent jamais chez vous.

Alicia : Et du coup, ils vont privés, ils vont où, à Notre-Dame ?

Acteur : Non, ils vont à l'Aigle.

Alicia : À l'Aigle ?

Acteur : Oui, majoritairement, ils vont à l'Aigle. Je dirais comme ça que c'est plus accessible que Notre Dame. Pas financièrement, mais au niveau des dossiers scolaires. Par contre, oui, on n'a pas du tout de mixité.

Ça, c'est catastrophique. Mais pour tout, au-delà du niveau scolaire, pour le niveau scolaire, c'est catastrophique, même pour les échanges entre les élèves, qui sont confrontés avec des élèves avec qui on a appris à penser ou qui ont grandi dans le même contexte. Et du coup, il y a très peu d'échanges culturels là-dessus.

Mais oui, c'est triste. Personne n'a envie de venir habiter ici. Et puis, ils ne connaissent que ça, donc je n'arrive même pas à être persuadée qu'ils trouvent que ce n'est pas... À part l'exception de certains qui ont l'habitude de sortir, mais la majorité se sentent chez eux, ils ne se posent pas de questions.

Alicia : Quand j'ai mené ma toute première recherche où j'ai comparé la Villeneuve à la Chapelle en Vercors, la Villeneuve, en fait, ça a été imposé pour certaines familles de vivre dans le quartier. Il y en a d'autres qui vivent depuis les années 70 par rapport au projet utopique qu'il y avait eu de Jean Verlhac. Du coup, il y a des générations et des générations qui vivent à la Ville neuve, mais par choix, parce qu'il y a un sentiment d'appartenance hyper ancré et profond pour leur quartier.

Est-ce que c'est quelque chose qui peut se ressentir ici ? Quand vous dites, au final, ils sont là, ils connaissent... Est-ce que du coup, il y a un sentiment de...

Acteur : Je ne crois pas. Là, le sentiment qu'il y a, c'est qu'il y a une énorme communauté turque. Donc, il y a plutôt, je pense, ça, parce que... Je pense que la moitié de nos élèves sont d'origine turque.

Mais voilà, on a une très, très grosse communauté turque, mais je ne crois pas qu'il y ait d'attachement profond, vraiment, là, au quartier. Comme ça, je dirais que non. Après, peut-être que pour les élèves, oui, mais parce que c'est... C'est leur copain, c'est là où ils ont grandi.

J'espère que pour les familles, ce soit un attachement comme il existe à Villeneuve. Voilà, je ne crois pas. Peut-être que je me trompe, mais je ne crois pas.

Eux, ils sont vraiment là, à la Luire, des élèves, mais parce que c'est relié, je pense, au quartier, au trafic, enfin, pour eux, c'est ça. Mais je... Je n'ai pas ce sentiment à des parents, en tout cas. Les élèves, oui, mais ce qui me paraît normal pour les ados qui ont un besoin d'appartenance.

Mais je ne le ressens pas à la part des familles. Ils ont grandi là, et après, on a des familles qui se disent que nous, c'est hors de question qu'on les envoie ailleurs. Les collèges sont très bien.

J'ai fait mes études. Mes filles ont fait leurs études... Donc, ils continuent, mais je ne suis pas sûre que ce soit le quartier, mais après, on a quand même des parents qui se battent beaucoup pour nous, qui vont dans notre sens, et qui font la pub dans les écoles en disant, mais non, on vous promet que ça se passe bien et que les pubs, les enseignants, ils ont envie de bien faire et que s'ils restent, c'est qu'ils sont motivés.

Il faut rester... Mais ça serait quelque chose auquel on n'arrive pas à lutter. Depuis que je suis là, c'est... On peut perdre une classe tous les ans. On n'aimerait pas perdre une classe.

C'est pour la mixité, pour plein de choses.

Alicia : Du coup, la rivalité de quartier pour la poignée des élèves qui ne vont pas, par exemple, à Argouges, je pense que c'est... parce que c'est Teisserre, l'Abbaye, cette rivalité de quartier, elle viendrait d'où ?

Acteur : Les élèves nous disent que c'est nos grands frères, parce que c'est des quartiers qui ne s'aiment pas, ils se battent toujours contre eux. Je ne sais pas si le point de départ vient du trafic ou pas du tout, c'est juste la rivalité de quartier.

Je ne sais pas trop, j'avoue. Moi, je fais le choix parfois de ne pas trop poser de questions là-dessus, parce que je trouve que c'est aussi peut-être donner de l'importance à quelque chose que je... je voudrais que ça ne soit pas important, en fait, pour eux, et que je ne pose pas beaucoup de questions là-dessus. J'essaie plutôt de sortir et de poser des questions sur d'autres choses.

Mais je dirais que c'est plutôt des rivalités de quartier après d'où ça part, je ne sais pas, mais qui sont...

Alicia : Mais pas propres à un sentiment, du coup, d'appartenance, de défense d'un territoire.

Acteur : Comme ça, je dirais que oui, mais peut-être que je me trompe. J'en ai pas suffisamment parlé avec ces élèves-là, à ce moment-là, mais ça a été souvent mon grand-frère qui a dit que c'est pas question que j'aille là-bas, qu'ils sont connus, qu'ils connaissent les élèves.

Alicia : Vous m'en avez un peu parlé tout à l'heure, quand vous me disiez qu'en même temps, il y avait beaucoup de familles qui partaient, à peu près 30 familles, qui partaient dans le privé par rapport à l'image de l'établissement, alors que concrètement, à l'établissement, il ne se passe pas grand-chose. Justement, si vous me décriviez un peu ce collège ?

Acteur : Je veux juste revenir là dessus. Les parents ont peur du niveau scolaire aussi, au-delà de la violence. Et là-dessus, on a beaucoup de mal à ne pas dire qu'effectivement, le niveau scolaire est très faible. Mais parce que forcément, qui dit perdre de mixité, dit perdre de bons élèves, et les bons élèves peuvent parfois tirer une classe un peu plus vers le haut.

Du coup, effectivement, on a beaucoup plus d'élèves en difficulté qu'ailleurs, et globalement, les niveaux sont vraiment pas bons... Mais parce qu'on a plus les bons élèves, qu'on devrait avoir, qui nous permettraient d'avoir un niveau, pas le même qu'à Seyssins mais parce qu'on va dire que les élèves n'ont pas le même... Mais si on n'avait pas cette perte de mixité, on n'aurait pas des résultats aussi faibles par rapport à d'autres établissements comparatifs. Après, l'établissement est tout petit.

Mais je trouve que moi, c'est ça qui fait que je reste au-delà de... de ces élèves-là qui me touchent particulièrement et qui m'intéressent particulièrement. Le fait que ce soit un tout petit établissement, ça le rend à l'échelle humaine. Et je pense que du coup, les élèves se sentent... Je dirais considérés, mais comme individus, pas comme élèves, parce qu'en fait, on les connaît tous.

Moi, je veux dire, dans le couloir, il y en a 34 que je ne vais pas reconnaître quand ils vont passer, mais ils se sentent... On peut les appeler « truc, t'as ton bonnet », mais ce n'est pas la même chose quand on dit « Hé, hé, toi, enlève ton bonnet ! » que quand on dit « Hé, Bruno, enlève ton bonnet ! » Tout de suite, le rapport, il n'est pas du tout le même. Et je trouve que ça, c'est très précieux, et je pense que les élèves le ressentent. Le fait qu'ils nous connaissent tous, mais à l'inverse, on les connaît aussi tous.

Après, il y a beaucoup de... Je dirais que... Oui, j'ai l'impression que c'est pas toujours vrai, mais... Je vais dire qu'ils s'entendent plutôt bien et qu'ils sont plutôt solidaires, mais c'est pas toujours vrai. On

a aussi des problèmes de harcèlement, comme il y a dans d'autres établissements. Mais... Vraiment, c'est un établissement où il n'y a pas trop de dégradations.

Alors, on a des agents qui font extrêmement bien leur travail, et puis, dès qu'il y a un petit truc, ils viennent tout de suite mettre un coup de peinture, ce qui fait qu'en fait, ça donne beaucoup moins envie aux élèves quand le mur, il est nickel. Quand il y a déjà un petit mot, on se dit, c'est pas grave, il y en aura un deuxième, puis un troisième, puis un quatrième. Mais globalement, moi, j'ai été très surprise depuis que je suis là.

Alors, bien évidemment, ils écrivent encore sur les tables, mais comme dans tous les établissements de France, je pense. Mais il n'y a pas de dégradation de leur établissement scolaire. Et là, on a un projet depuis un an et demi, on fait l'école ouverte sur les périodes de vacances, et au début, on a décoré les portes.

Et on s'est tout de suite dit, on fait le pari, on se dit, allez, on voit. Si les premières portes décorées sont dégradées et abîmées, on changera de projet, on mettra autre chose en place.

On voit, si les premières portes décorées sont dégradées et abîmées, on changera de projet, on mettra au-delà de cette façon un projet avec des éléments de renouvellement. Donc il y a des trucs qui se décollent, on a des petits yeux sur nos bonhommes, on voit bien que parfois ils les grattent et tout ça, mais ce n'est pas vraiment dans une volonté d'abîmer ce qui a été fait par les autres. Et du coup, on réfléchit un peu là-dessus, c'est malgré tout étonnant.

Et en même temps, parce que c'est d'autres élèves qui ont décoré leur établissement, c'est leur collège, on est très surpris mais en fait ils les abîment pas les portes. On en a décoré deux en bas qui sont dans un couloir où c'est très peu passant, et on s'est dit, peut-être que ce n'est pas la même, parce que nous on fait tout ce qu'on peut en portes ouvertes, et bien elles ne sont pas touchées non plus. Ils ne dégradent pas. Et je trouve que ça c'est parallèlement, alors tu pourrais venir à l'établissement, et voilà, je trouve que ça c'est plutôt bien.

Et après, quand on est là depuis longtemps, je me sens en totale sécurité, avec ces élèves là, moi je fais cours, j’ai mon téléphone, j’ai mon sac à mains, j'ai mon internet, j'ai zéro problème, et à aucun moment dans la journée, je me dis, il faut que j’aille vérifier que mon téléphone est toujours sur la table. Donc voilà, moi je trouve qu'au-delà de, oui c'est des élèves en difficultés, oui c'est des élèves qui n'ont pas toujours envie, et ça c'est dur parce que ceux qui n'ont pas envie, c'est compliqué de les mettre au travail et de leur donner le goût. Mais je trouve que globalement, c'est des enfants plutôt sympathiques, et qui rendent bien le fait qu'on s'occupe d’eux.

Je trouve que c'est ça, et c'est ça qui est le plus important. C'est-à-dire que, oui parfois c'est dur, mais que l'engagement, ils le sentent, et que du coup la relation se construit comme ça. Et je trouve que ça, ils nous le rendent plutôt bien, malgré tout.

C'est pas l'avis général, c'est l'avis de plusieurs à être ensemble, dans ce fonctionnement là. Je suis très contente d'avoir ce boulot, j'adore ce boulot. Je me sens bien dans ce que je fais, je peux globalement... Je trouve que le relationnel avec ces enfants-là est meilleur que dans un autre établissement lambda, où finalement, on leur apporte moins de choses.

Là, on a plus de choses à leur apporter. Je trouve que le relationnel qui crée avec nous est très intéressant.

Alicia : Est-ce que c'est un choix d'être ici?

Acteur : Alors, à l'arrivée, non, parce qu'en fait moi je venais de Seine St Denis, donc moi je voulais juste rentrer pour un rapprochement conjoint, c'est ça.

Donc j'ai demandé l'agglomération grenobloise.

Alicia : Est-ce que vous, vous êtes... C'était, on va dire 2012, c'était l'ESPE encore.

Acteur : Ouais, ouais.

Alicia : Parce que ça change... Ça change tous le temps.

Acteur : Moi c'était l'UFM. Moi c'était l'UFM.

Alicia : L'UFM, donc c'était pas à Grenoble, c'était à l'UFM de Créteil.

Acteur : Non, non, non, ici. En fait, moi j'ai fait toutes mes études à Grenoble. J'ai passé mon concours à Grenoble. J'ai eu un poste en stage. On a un an de stage. On a déjà notre CAPES, mais on a un an. On est stagiaires, donc j'étais stagiaire à Louis-Lumière.

Alicia : Donc dans l'académie.

Acteur : C'était à Echirolles. Moi j'étais...

Alicia : Stagiaire à Louis-Lumière, à l'époque, c'était M. Dupayage qui était...

Acteur : Non, non, non, c'était un... J'ai débarqué , il partait à la retraite l'année où j'étais là.

Du coup j'ai... Les deux sont partis après.

Alicia : Du coup c'est M. Tarillon aussi qui est...

Acteur : Oui, mais après, l'année d'après en fait.

Alicia : Qui est olympique aujourd'hui, du coup, qui est...

Acteur : Oui, il partait l'année d'après. Deux personnes qui sont parties à la retraite quand je suis arrivée. Donc j'ai fait un an ici. Après, comme la majorité des collègues, j'ai dû partir. Donc je suis partie deux ans... Pas par choix, c'est parce qu'on a passé…

Alicia : Par mutation par rapport à vos points.

Acteur : Par mutation, voilà. Donc je suis partie deux ans en Seine-Saint-Denis. Et ensuite je suis rentrée... Pour rapprochement de conjoint en fait. Sinon je pense que je serais restée un peu là. Et du coup je suis arrivée ici.

Alicia : Rapprochement de conjoint, c'est... Le conjoint doit avoir un CDI, c'est ça ? Même le mariage, ça marche pas, ça marche plus, c'est... Il faut aussi pas que c'est...

Acteur : Enfin en effet, il faut qu'il y ait une reconnaissance de... Il faut pas que c'est déclarer ses enfants ensemble et que l'autre personne ait un travail ici.

Alicia : Ouais. Voilà.

Acteur : Donc du coup je suis rentrée. Je suis arrivée ici. Le problème c'est qu'ici j'ai pas un temps plein. Moi j'ai pas un temps plein.

Donc pendant... La première année je l'ai eu. Et les deux années d'après j'étais en... Complément de service dans d'autres établissements. Donc la première année j'étais à Seyssins, Complément de service à Marc Sangnier.

La deuxième année j'étais à Sassenage, à Fleming. Après moi j'ai eu des soucis perso de santé qui ont fait que j'ai été en mi-temps thérapeutique. Et j'ai repris à temps partiel parce que je voulais absolument éviter ce complément de service qui pour moi est beaucoup trop lourd à gérer.

Et comme ce que j'aime dans mon travail c'est finalement pas du tout ma discipline mais complètement le relationnel avec les élèves, moi sur 2 établissements je ne m'y retrouve pas du tout puisque je cours tout le temps. Je suis pas investie dans l'établissement. J'y vais pour cinq heures parce qu'en fait j'y vais trois fois dans la semaine.

J'arrive, je repars, je ne croise personne, je ne connais pas mes collègues, je ne connais pas les élèves, je ne les vois jamais. Donc je trouve ça nul au possible. Et ici j'y suis le même temps mais comme j'ai cours ailleurs, j'ai moins de temps, je suis plus fatiguée, j'ai moins envie.

Donc en fait ça fait deux ans que je fais le choix d'être à temps partiel pour n'être qu'ici. Et pas avoir besoin de compléter. Mais si je pouvais avoir tous mes heures ici je ferais un temps plein volontiers ici.

Alicia : Quel âge vous avez ?

Acteur : 32.

Alicia : Vous avez des enfants ?

Acteur : Non.

Alicia : Vous habitez dans le coin ?

Acteur : Non. J'habite dans la rue qui sépare Grenoble et Saint-Martin d'Hères. Moi je suis juste à côté d'Argouges. Il y a le collège de Vercors. J'habite à 500 mètres du collège Vercors. Donc j'habite dans la rue.

Alicia : D'accord. Ça vous fait long pour venir ?

Acteur : Pas du tout. Je mets un quart d'heure.

Alicia : Est-ce que vous avez d'autres questions ?

Acteur : Je ne crois pas. Je suis curieuse des résultats.

Je ne sais pas trop. Je trouve que l'orientation au-delà de tout puisque toutes les recherches que vous avez ,n'est pas bien faite pour les élèves. Au-delà de tout, que ce soit ici ou dans un autre établissement je trouve que c'est très injuste la manière dont c'est fait.

Il y a très peu de place dans des filières qui sont extrêmement demandées et qu'au final on empêche des enfants de peut-être se révéler dans quelque chose qui leur aurait plus. Ça fait mal au bide, le 5 juillet, très clairement quand je leur prends les papiers. Je trouve que c'est dur.

Sur Grenoble, on a 2 établissements CAP petite enfance, que c'est pourri parce qu'il y en a plein qui veulent faire ça et qui pourraient certainement être très bons dans ce domaine-là mais il n'y a pas de place. Parce que les deux classes à 12 ou même les deux classes à 20 c'est ridicule sur l'agglo de Grenoble par rapport au nombre de personnes qui souhaiteraient l'intégrer. Je trouve qu'il y a un gros problème là-dessus il y a un manque de place dans beaucoup de filières.

Je trouve que c'est très dommageable pour les élèves qui perdent ce truc-là et qui pourront après en décrocher parce qu'ils sont dans des filières qui leur plaisent pas et qui vont faire un an, en tirer un an et qu'après ça, ça ne leur plaît pas. Je les comprends, je leur jette pas la pierre moi si on m'avait

forcée pour faire un bac électricité, pourtant je suis fan de gueek je pense qu'au bout de 6 mois, j'aurai arrêté. Mais simplement, s'il y arrive un moment où on ne peut pas être avec quelque chose qui ne nous plaît pas c'est le gros truc qui me dérange c'est de ne pas pouvoir proposer aux élèves au-delà de leurs résultats, au-delà de tout ça qu'il y ait suffisamment de place pour pouvoir leur proposer des choses qui leur conviennent.

Le problème c'est que si on les lâche et qu'après ils vont commencer l'année d'après et qu'ils vont arriver dans l'année d'après et qu'ils seraient investis avant l'année d'après et ça leur plaît pas. Si on n'avait pas les élèves qu'on a eus avant ça serait plus facile.

J'en ai 22 qui attendent, qui ont besoin d'installer donc je peux en remettre à 100% sur ces 22 là, mais il y en a toujours 2/3 qui restent dans un coin de la tête... mais je pense que c'est important de sentir que c'est possible. Parfois c'est difficile de ne pas avoir de retour aussi parce qu'il n'y a plus une petite soeur derrière c'est plus notre rôle, les profs on ne peut pas les appeler trois ans après pour leur dire « Hey, où êtes-vous ? Que faites-vous ? » donc parfois on arrive à avoir des nouvelles.

Alicia : Pourquoi ce n'est pas votre rôle ?

Acteur : Je me sentirais très intrusive et je ne sais pas si ça serait toujours bienvenu alors je pense que oui… Moi je ne garde pas les numéros alors maintenant j'essaie quand ils partent d'avoir au moins un mail moi j'essaie plus parce qu'avec le recul je l'ai regretté sur les premières années donc on apprend, on fait d'autres choses mais ça je trouve que c'est dur. Moi ça me manque ce retour-là vraiment il y aurait un truc à faire. Alors un suivi, je ne sais pas comment les élèves que j'ai eus la première année où j'étais PP où j'ai travaillé comme je n'ai jamais travaillé, je n'ai pas de retour, parce que la première année on les a tous laissés partir, parce qu'il y a cinq ans, et en fait il y en a plein, que je rêverais, mais pas par curiosité ,mais juste pour dire qu'est-ce qu'ils sont bien aujourd'hui parce que finalement ils ont trouvé quelque chose je dirais que ça c'est ce qu'il y a de plus dur pour moi de PP là, c'est-à-dire qu'on n'a pas suffisamment dans l'éducation nationale, on n'ouvre pas de place dans ces trucs, et qu'est-ce qu'ils deviennent je pense que c'est le même qu'il y a de la personnalité aussi je pense qu'on n'est pas du tout là-dessus c'est un reproche que je fais aux collègues tous les ans c'est, hop, nouvelle classe c'est pas du tout un souci moi j'ai beaucoup de mal...

Alicia : concernant votre question sur les résultats les résultats, vous allez les recevoir assez rapidement dans l'année, voire fin d'année puisque j'ai déjà découvert pas mal de choses passionnantes et intéressantes et des découvertes incroyables, bon en fait là pour l'instant qu'on soit issus du plateau du Vercors ou qu'on soit issus du quartier de la Luire en fait les similitudes sont les mêmes quoi, c'est la proximité géographique avant tout et après on verra ce qu'il se passe là à Villard de Lans c'est hyper compliqué, alors en bas ils le nomment même pas en fait ils le nomment

même pas Grenoble , c'est en bas avec une image hyper négative de la ville , deux populations qui vivent ensemble mais qui ne se rencontrent pas c'est à dire que les vertacomicoriens d'origine les purs avec les noms anciens si vous êtes du coup originaire grenoblois à la base vous imaginez du coup le terroir du coup du Vercors et en fait de nombreux grenoblois catégories socio-professionnelles qui s'installent, qui sont prêts à faire une heure de route pour aller bosser c'est pas grave sur Grenoble mais qui s'installent sur le plateau vous avez donc deux populations qui vivent ensemble mais qui ne se rencontrent pas, ou qui du coup vont se rencontrer par l'intermédiaire de l'établissement scolaire, et en fait c'est une cité scolaire à Villard de Lans, collège lycée, donc de facto les élèves ils vont en seconde générale il n'y a pas de technologie , pas de bac pro technologique, il n'y a pas du tout de techno donc techno il faut descendre également et en fait les parents font le forcing pour le général et en fait il y a des élèves qui se retrouvent en général mais pas du tout le niveau c'est une catastrophe parce qu'il y a cette peur mais vraiment c'est une peur, ça a été vos différents collègues me l'ont formulé ainsi c'est vraiment une peur de l'inconnu, une peur de quitter le territoire et ça se repère sur la Chapelle en Vercors qui est un collège , c'est pas un lycée de secteur la Chapelle c'est Romans, Romand sauf que le plus proche serait Villard de Lans, mais c'est un autre département la Chapelle en Vercors c'est en Drôme et en fait ce qui s'est passé, c'est que jusqu'à cette année ça va être là ,la première parce que pour rappel je reviens jusqu'en 2018 parce que quand il y avait les deux années Covid je voulais pas qu'il y ait un biais et en fait jusqu'à cette année justement jusqu'à on va dire les affectations 2020, jusqu'aux affectations 2020, les élèves faisaient des dérogations pour partir à Die parce qu'en fait historiquement le proviseur de la cité scolaire de Die c'est l'ancien principal de la chapelle en Vercors donc le projet éducatif d'établissement ressemble énormément au collège de la Chapelle donc par rapport aux familles et aux élèves c'est plus confort c'est plus cocooning, ils sont plus en sécurité d'intégrer sauf que c'est pas leur collège, c'est pas leur lycée de secteur donc dérogation parce qu'il y a un quota de places et il y en a beaucoup qui s'inscrivent dans la section sport et études pour aller à Die et continuer du coup le sport à Die, jusqu'à cette année, affectations 2021 il y en a qui sont partis à Triboulet et Dauphinée à Romans, donc j'ai hâte de savoir du coup où est passée la peur de partir à Romans cette idée de quitter le territoire encore...

Acteur : je sais pas comment ça fonctionne les dérogations, mais nous on a fait beaucoup de bruit autour des dérogations en disant que nous, c'est de l'école à collège, on a refusé à l'éducation nationale, parce que ces dérogations elles ne sont pas beaucoup, sauf qu'il y a des maladies ou qu'il y a des besoins vraiment très spécifiques, mais pour le confort des établissements, on a dit il faut arrêter parce que ça ne fait que renforcer les inégalités qui existent déjà entre les établissements , et c'est pas possible est-ce que c'est aussi que les dérogations ont été petit à petit de moins en moins

acceptées parce que justement pour toutes ces raisons là c'est pas impossible que les dérogations aient été regardées différemment,

Alicia : on parlera avec le rectorat aussi je regarderai sous cet angle là

Acteur : parce que nous très clairement il y a l'année dernière la cohorte de 3ème de l'an dernier on avait 3 classes et c'est la première fois que ça arrive dans l'établissement et en fait cette année là quand eux sont rentrés en 6ème il y a eu un nombre de dérogations acceptées monstrueux,c'est-à-dire qu'on a eu tous ceux qui sont partis en privé d'habitude de mémoire je crois que c'était 18 dérogations acceptées, une classe entière qui est partie à Lumière donc eux se sont retrouvés avec 18 élèves en plus qui n'étaient pas prévus et nous on a perdu notre classe et en fait l'année d'après on a dit, on se met en grève le 1er septembre et juste ce n'est pas possible de faire ça parce que qui gagne quoi ? on peut accepter d'avoir des classes blindées à 32 parce qu'ils ont dû faire des classes à 32 nous on a perdu une classe alors qu'on avait les moyens et on a de quoi accueillir largement 4 classes de 6ème voire 5 classes de 6ème qu'on fait depuis 2 ans et on se bat mais c'est de la lutte alors il faut savoir qu'il y avait des erreurs qui avaient été faits cette année là mais il faut savoir qu'avec le recul une fois que ça a été accepté il ne peut plus dire aux parents que ce n'était pas possible, mais il y a eu des soucis certaines années sur les dérogations, aussi on est très vigilant parce qu'on l'a payé très cher il y a 4 ans une perte de classe égale une perte d'heures, une perte de postes, ça ne sert à rien ça engendre énormément de choses derrière la stabilité des équipes elle se joue énormément là dessus aussi plus on perd de classe moins on a d'heures d'enseignements et du coup à terme, les postes sont en jeu quoi… après ça fait que j'ai des collègues qui seraient là en poste et qui dans le poste pourraient fermer mais quand même ils pourraient fermer si on perd encore de classe parce qu'il n'y a plus assez d'heures et quand on tombe en dessous d'un mi-temps, on ferme le poste ; Alicia : après en termes de similitude, vos quelques filles, alors c'est essentiellement des filles de ce que vous me disiez ,où il y a la fratrie qui impose souvent, c'est les filles je pense, que c'est pas forcément les garçons similitude sur le plateau du Vercors, avec les enfants des familles agricoles, qui vont imposer une orientation ou vous avez des élèves qui ont envie de faire par exemple là en ce moment il y a un élève, j'ai hâte du coup de voir son affectation, je rencontre les élèves aussi en même temps, j'ai un élève qui est fan du numérique il adore les outils informatiques c'est un geek en puissance mais monstrueux avec des compétences incroyables et il aimerait lui faire un bac technologique sur les sciences techniques, informatiques ou numérique et le problème c'est que son père il veut qu'il parte à la MFR de Divajeu dans la Drôme pour faire un bac pro exploitation agricole, pour reprendre la ferme ; et en fait moi je suis époustouflée, parce que je suis... je débute dans le métier et je me retrouve confrontée à mes propres représentations, parce que forcément j'arrive j'en parle, je les

écris, parce que ça me nourrit j'aime bien aussi casser un peu le cliché, les stéréotypes et jamais j'aurais imaginé un truc pareil…

Acteur : c'est très dur de se confronter à des parents qui sont comme ça, et c'est comme ça et pas autrement…

Alicia : et en fait moi je viens du quartier de base j'étais éduc de prév et après j'ai été animatrice socioculturelle, mon boulot c'était justement de récupérer les élèves qui préféraient aller faire le « tusse » parce que c'était payé 80 euros de l'heure, donc moi je travaillais à l'ALMA à Saint-Laurent et je bossais avec le collège Stendhal ,et dans la cellule de veille du décrochage scolaire et en fait, enfin, toutes les choses dont vous me parlez par rapport à la vie de quartier, moi ça me parle, parce que ça m'a accompagnée pendant toute ma carrière professionnelle avant de faire du coup ce métier là, donc la vie de quartier, les rivalités ça a toujours existé...

Acteur : et en plus pour le coup c'est un truc que j'ai appris, parce que moi je débarque de la campagne, donc moi je suis arrivée faire mes études à Grenoble, déjà pour moi c'était le drame de devoir aller à Grenoble, on n'a pas le choix, on fait des études à Saint-Marcelin ça n'existe pas ,donc je venais faire des études et ça a été le grand écart, je suis transférée à Saint-Denis, franchement je pense qu'on m'aurait envoyée à New York, ça m'aurait moins fait de changement, non mais il faut être dans les quartiers, je n'exagère pas, mais j'avais l'impression d'être sur une autre planète, et en fait c'est des choses qui ne me parlent pas, mon dieu, pour moi c'est dans les films, mais en fait à quel moment, elle n'a pas quitté le parc et tout le monde se tire dessus je dis là, ce n'est pas possible et en fait ils nous racontent ça, comme je vais aller ramasser les pommes dans le jardin, et en fait là haut, c'était encore pire parce que là, c'est pas du tout la même, et même là je me dis c'est très dur pour moi de me dire, qu'est-ce que moi à leur place je ferais, comment je peux juger ce qu'ils vivent parce qu'en fait je ne me rends pas compte de la vie qu'ils ont depuis qu'ils sont tout petits, de grandir là, pour eux c'est difficile, je ne dis pas qu'il n'y en a pas qui sont très heureux, qui vivent très bien mais c'est dur, ce qu'ils vivent , depuis tout petit et moi je me dis je n'ai pas du tout grandi là-dedans et parfois je me dis que je n'ai aucune conscience de ce qu'ils vivent je me dis, si ça se trouve, je ferais exactement les mêmes bêtises que si j'avais grandi là, c'est trop facile ils sont comme ça, bah ouais mais ma foi ,on m'a amenée à l'école je prenais mon petit bus tous les matins, il n'y avait pas de problème je rentrais, je faisais mes devoirs enfin je veux dire, je n'avais aucun souci je dormais sous mes deux oreilles , dans une maison et je me dis parfois, là on est loin de en tout cas moi je me sens très loin de la réalité

Alicia : mais c'est justement, voilà c'est nos territorialités à nous comment on les vit, moi quand je suis partie, je ne trouvais pas de boulot à Grenoble dans mon domaine où j'avais eu mon diplôme pour

diriger des équipements à caractère socio et socio-culturel et le marché du travail à Grenoble était bouché à l'époque, j'étais célibataire à ce moment-là je me suis dit, je me casse quoi, j'ai rien fondamentalement qui me retient ici et je suis partie en Drôme limite Ardèche, territoire rural pour diriger une MJC centre social et en fait, j'ai été confrontée à ma territorialité, à mon mode de fonctionnement, parce qu'un mode de fonctionnement d'une femme petite fille de quartier, femme après urbaine, qui arrive sur un mode de fonctionnement péri-rural est complètement différent, enfin confrontée à des problématiques autant, c'est ce que j'ai expliqué à l'époque à mes partenaires CAF à la limite, quand je bossais dans mes quartiers politiques de la ville, c'était simple et efficace il y avait une catégorie sociale, il y avait une catégorie d'individus, c'est trop quoi il y a une dichotomie de folie entre mon vigneron qui plus catégorie sociale, plus plus plus et ma pauvre maman qui est monoparentale avec 6 gosses, des familles des catégories, des catégories incroyables, hallucinant, et je suis revenue là pour une reconversion professionnelle parce que je suis tombée très malade vraiment malade et je ne pouvais plus continuer à faire ce métier là parce que ça me prenait trop de temps, trop d'investissement mais l'éducation est mon coeur de métier en fait depuis toujours, j'ai été forgée et nourrie à l'éducation populaire et l'éducation c'est vraiment c'est mon B .A .B. A quoi et du coup j'ai voulu découvrir l'éducation nationale ouais là on pourrait en parler pendant des heures l'éducation nationale j'ai fait une expérience d'un an en tant que CPE à Munch je m'en suis régalée mais vraiment, c'était normalement un stage de 3 mois d'observation, parce que c'était stage de M1 passage de concours, mais sauf que du coup à l'époque, c'était les 2 principaux de colège, donc on a fait une convention, où je suis restée un an, et j'accompagnais en fait la CPE en place sur la gestion du service de vie scolaire, je l'accompagnais sur des outils de management, ce que j'avais eu moi en formation et que malheureusement l'éducation nationale n'offre pas dans leur formation, et du coup moi ça me convenait pas alors mon mari est CPE, donc du coup je vis, je mange je bouffe de l'éducation nationale tous les jours je connais votre réalité de terrain, je connais vos difficultés, je connais les messages du dimanche soir 17h30 ,pour le protocole sanitaire à mettre en place le lundi, donc voilà tout ça je le connais, c'est ce pourquoi je n'avais pas trop envie moi de cautionner en fait et de signer pour ça, parce que je suis trop rebelle en fait et pas assez disciplinée pour respecter certaines règles qui me semblent pour moi pas justifiées, notamment l'orientation, il y a un boulot à faire monstrueux, et enfin moi j'avais envie de découvrir le milieu de la recherche et de voir un peu ce que c'était donc au départ j'y suis allée par curiosité et surtout pour déconstruire le truc qui étaient ces grands intellos qui nous disaient ce qu'ils voulaient faire les combats sur le terrain ,et en fait j'ai été confrontée à des personnes qui sont sur le terrain parce qu'en fait plus de la moitié des chercheurs sont des professionnels, ou ont été professionnels soit chef d'établissement, soit prof, soit COP, mon directeur de thèse c'est un ancien conseiller d'orientation au CIO qui fait aujourd'hui de la recherche et moi ce qui m'intéresse c'est de montrer, voilà ce qu'il se passe le plus difficile pour

moi c'est que je n'ai pas le droit je n'ai pas la légitimité de donner des solutions de faire des propositions, c'est de montrer les faits et après de s'en servir, mais au moins montrer ça existe, alerter...

Acteur : souvent ce qu'on se dit c'est qu'il manque ce truc entre les deux il y a beaucoup de choses qui sont constatées depuis des années, je pense dans l'éducation, et il y a plein de choses qui sont montrées du doigt, qui ne vont pas, et le problème c'est que nous on se dit ça ne va pas mais après rien ne suit, on fait un truc pour que ça aille mieux et ça ça fait mal au bide...là on parle d'orientation professionnelle mais il y aurait le même travail à faire sur l'orientation des enfants à besoins particuliers et là moi ça ça a commencé à me ronger d'avoir beaucoup d'enfants qui sont là , qui n'ont pas leur place ici, mais pas parce que je ne les veux pas, j'adore, je ne fais des formations que là dessus sur les élèves à besoins particuliers, les allophones, les haut potentiels, les autistes, c'est toujours quelque chose qui m'a beaucoup plu, je pense que je finirai par aller enseigner dans des institutions spécialisées, mais nous on n'est pas formés pour, et on les rend malheureux et le problème c'est que le choix est donné à la famille et là on a plein d'enfants qui sont chez nous, qui ne devraient pas être là et qu'on ne peut pas accompagner on les détruit ces enfants, et il faut être très clair cet enfant on est en train de le détruire alors pas nous individuellement mais le système scolaire est en train de finir de détruire le peu de trucs qui leur restait encore pour eux, parce que c'est le choix à la famille, que les familles refusent que leurs enfants aillent en SEGPA ? aillent en IME parce que leurs enfants ils sont chez nous, ils sont chez nous, ils ne savent pas lire et pas écrire et que peut-on faire ? à un moment ils ne savent pas lire et pas écrire, moi je peux aménager tout ce que je veux ,pas lire, pas écrire, je ne peux pas aménager, et ça moi je trouve ça horrible et je trouve que là dessus on a un gros gros problème, il manque de place ils manquent de place en IME ils ont plus de places, ils sont complètement ils sont débordés, mais on se retrouve là cette année en sixième on a entre 20 et 25% des élèves qui ont une affectation enfin qui ne devrait pas être chez nous et faute de place ou faute d'acceptation de la famille, c'est ça et là cette année on se retrouve avec les cas de sixième on se dit mais c'est pas possible en fait qu'est-ce qu'on va en faire ? moi je me dis dans 4 ans je suis le bébé de 3ème, ben j'en fais rien il a 5 ,en sixième, ben il va lui rester quoi en 3ème ? 3 ? 1 ? 2 ? aucun intérêt et pendant 4 ans on va lui envoyer que tu es nul regarde tu as 0, tu es nul, tu as 0 tu es nul, tu as 0 pendant 4 ans c'est pas possible.

Certains ne parlent pas français, ne le lisent pas, ne l'écrivent pas, comment on fait. Moi je ne sais pas faire pour les aider ces élèves. Et c'est horrible, qu'est ce qu'ils vont devenir. Ils sont là parce qu'il n'y a pas de place ailleurs.

Alicia : ou alors on revient dans 4 ans avec le bilan de l'écriture inclusive.

Acteur : on a des classes Ulysse avec lesquelles cela se passe très bien. D'abord ils sont suivis en Ulysse. L'inclusion là c'est possible.

Alicia : et les parents

Acteur : ils sont dans le déni, pas d'IME. Ils n'acceptent pas, donc, ils restent avec nous, en souffrance, c'est de la maltraitance.

Alicia : quand j'étais en Ardèche, il y avait des enfants, alors tout ce qui est dis, dislexique, dispraxie… et là , pas de places dans les établissements publiques, beaucoup de familles inscrivaient leurs enfants dans le privé, parce que, il n'y avait que là, qu'ils étaient accompagnés scolairement.

Acteur : ben oui, ben déjà nous, on a zéro formation pour ça. 80 % de ma formation est disciplinaire, et le reste c'est de la méthodo. Maintenant plus de choses sont mises en place, mais quand sur 20, on a des élèves qui savent pas lire, d'autres dis, d'autres… on s'arrache les cheveux.

Ceux qui s'ennuient… ceux qui sont en difficultés au moins 5 sur une classe de 20, qui ne savent pas lire les consignes. L'Hétérogénéïté, c'est très difficile à gérer, et de plus en plus.

On fait au mieux….

Alicia : je vous remercie.

Acteur : de rien, je serai heureuse de vous lire.

Annexes n°35 : entretiens acteur éducatif collège de Fontaine

Acteur 1 Fontaine

Alicia : On a entre une heure et une heure et demie, c'est bon pour vous ?

Acteur : Ouais, donc à dix heures j'ai fini, donc on va à la récré.

Alicia : Impeccable. Alors, est-ce qu'on va commencer d'abord par votre parcours professionnel ?

Acteur : oui

Alicia : Ensuite, on va parler un peu du territoire et de l'établissement scolaire, pour finir sur l'orientation.

Acteur : D'accord.

Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes ici ?

Acteur : Deux ans, à Fontaine, deux ans. J'ai fait ma deuxième année.

Alicia : D'accord. Vous étiez quoi avant d'être principal ?

Acteur : Professeur de technologie.

Alicia : Vous avez été professeur de technologie pendant combien de temps ?

Acteur : une vingtaine d'années, je pense.

Alicia : Et principal ?

Acteur : Depuis huit ans.

Alicia : Pourquoi avoir envie d'être principal ?

Acteur : Non, le virage qu'a pris la technologie ne m'a pas plu du tout. Il y a un moment où je ne me reconnaissais plus dans ce que je faisais aux élèves.

Alicia : OK

Acteur : J'aimais la technologie parce que c'était les travaux manuels. À partir du moment où ils ont voulu intellectualiser ça, faire de l'ordinateur et de la programmation, mettre du grattage de papier, c'était plus moi. Et j'ai dit stop, il faut que je trouve autre chose.

Alicia : OK

Acteur : J'aimais ce travail manuel parce que le gamin, et c'est un drame pour moi, les gamins en difficulté, maintenant ils sont en difficulté partout. Alors qu'avant, en fin d'année, quand l'élève moins brillant à l'école perçait le truc de la petite intello de la classe, il était content et il avait fait une chose de bien dans l'année. Sauf que maintenant, il n'y a même plus ce temps-là.
Parce que même en technologie, si on n'a pas 15 ans en maths, on n'est pas bon. Voilà, donc c'est comme ça que j'ai changé à ce moment-là.

Alicia : Et vous avez fait plusieurs postes de principal ?

Acteur : Oui, j'ai fait : Domène, Gières. Moi, je change à peu près tous les deux ans.

Alicia : D'accord.

Acteur : Comme je ne fais que les remplacements.

Alicia : Ah ok.

Acteur : Domène, Gières, Munch. Un petit passage au lycée Aubry, en lycée pro.

Alicia : Lycée Aubry, c'est ?

Acteur : Bourgoin Jailleu

Alicia : Ok.

Acteur : Un an en directeur de la SEGPA à Munch, et puis ici deux ans.

Alicia : Du coup, ça fait deux ans, donc vous allez demander à changer là ?

Acteur : Je ne vais pas demander, mais ils vont me changer.

Alicia : Ce n'est pas vous en fait, c'est le recteur qui va changer ?

Acteur : Oui, ils vont mettre un stagiaire sans doute. J'ai été sur ce poste-là parce que ma collègue était en détachement. Donc voilà, je vais aller sur un autre poste.
Soit un arrêt maladie d'un principal dans l'agglo, soit quelqu'un comme ma collègue qui a été appelée sur une autre mission, mais qu'il faut remplacer, donc je vais remplacer cette personne-là.

Alicia : Et ce genre d'infos, vous les avez à temps, ou généralement avant la rentrée scolaire ?

Acteur : Souvent, au milieu d'été, fin juillet, avant que les services du rectorat partent en vacances, ils nous appellent en nous disant, on a ça à vous proposer, est-ce que ça vous va ou pas ?

Alicia : Ok.

Acteur : Et s'il n'y a rien, je redeviens prof, mais bon…

Alicia : Ah d'accord.

Acteur : Ce n'est jamais arrivé, donc peut-être que ça va arriver.

Alicia : Mais c'est une possibilité ?

Acteur : Oui, oui, oui.

Alicia : Ok. Et c'est un choix d'être remplaçant, ou c'est parce qu'il n'y a pas de poste titulaire ?

Acteur : Non, c'est parce qu'en fait, le concours, je l'ai eu deux fois, mais deux fois, ils m'ont affecté à Paris. Comme j'ai refusé mes affectations à Paris, je reste contractuel, parce que j'ai le statut de

prof, mais dans la fonction de personnel de direction, je fais que le jour où ils n'ont plus besoin de moi, ils peuvent me dire retourne prof.

Alicia : Ok.

Acteur : Donc c'est un choix oui et non.

Alicia : Et vous avez des vœux ? C'est-à-dire que vous pouvez demander une sorte de territoire ?

Acteur : Oui, oui, on demande là, oui, oui.

Alicia : Ok. Et vous demandez essentiellement de l'urbain, ou ça vous arrive de demander du rural ?

Acteur : Ah non, moi, il y a une année j'ai failli aller à la Mure, et ça ne m'aurait pas dérangé du tout, bien au contraire.

Alicia : Ok. Et justement, par rapport à cet établissement, Gérard Philipe, quelles ont été vos premières impressions quand vous êtes arrivé ici ? Quand vous avez su que ça y est, du coup, vous aviez un poste, que vous veniez ici deux ans, quelles ont été vos premières représentations, vos premières pensées par rapport à cet établissement ?

Acteur : Agréablement surpris, parce que la première chose qu'on voit, c'est les locaux. Donc, les locaux sont le cap, et ça c'est agréable, donc ça m'a surpris.
Ensuite, on a les élèves, voilà, REP, tu as toujours l'image difficile, en fait, ce n'est pas du tout difficile. L'arrivée de Munch, ça n'a rien à voir avec Munch, ils sont adorables. Après, les profs, ils sont comme partout.
Mais oui, la première impression, c'est le cadre, les bâtiments et tout, j'ai trouvé ça vraiment... C'est la première fois que j'avais un collège aussi fonctionnel, aussi agréable.

Alicia : C'est quelque chose que je partage, puisque forcément, moi, dans la recherche, quand je travaille sur les représentations territoriales, moi, j'avais mes propres représentations également. Et en fait, l'arrivée, déjà, où on se dit, c'est quand même un établissement d'éducation prioritaire, donc ça veut dire avec des catégories sociales défavorisées, voire très défavorisées.

Et en fait, on arrive dans une espèce de quartier résidentiel avec des petites maisons. Donc déjà, ça, effectivement, c'est une première représentation qui est un peu surprenante. Et après, on arrive... Bon, moi, j'ai rencontré neuf élèves REP.
C'est des amours, quoi. Effectivement, ils sont... Mais après, sur l'ensemble des établissements scolaires, les jeunes de 15 ans que j'ai rencontrés, tous, ils sont...

Acteur : Bon, en entretien individuel, c'est rare quand même quand ça passe mal.

Alicia : C'est ça. Mais en tout cas, il n'y a pas de violence. À chaque fois que je suis venue, il n'y avait pas de risque de baston. Donc c'est vrai que ça a l'air d'être un cadre agréable.

Acteur : Oui, oui. Après, les difficultés sociales, elles existent vraiment. Ça, je m'en aperçois un peu plus chaque jour.
Mais voilà, là, on parlait avec mon collègue, de gamins qui allaient être expulsés de chez eux parce que la trêve hivernale était fini. Donc on cherchait où c'est qu'on allait mettre leurs meubles dans le collège, le temps qu'ils retrouvent une maison, quoi. Donc ça, elles y sont.
Mais les gamins, ils y sont adorables.

Alicia : Et c'est quoi la culture de votre établissement ? Comment il est ? Comment ça se passe ? Quelle est votre politique ?

Acteur : Alors, la politique, comme tous les établissements, c'est de faire réussir tous les élèves, accompagner au mieux. Ça, c'est la spécificité d'ici.
Il y a quand même beaucoup, beaucoup d'élèves en très grandes difficultés. Des élèves qui arrivent en troisième avec un niveau faible de cycle 3, on en a beaucoup. Donc ça, c'est la particularité d'ici.
Et il y a déjà des choses qui sont faites. Et l'objectif, c'est d'en faire encore plus. Mettre des moyens sur ces élèves-là, accompagner au mieux ces élèves-là.
Ça, c'est ce qu'on essaye de faire. Et c'est, à mon avis, encore insuffisant. Mais voilà, il y a des habitudes aussi qui font qu'il faut y aller tout doucement.
Mais ça, je ne sais pas si c'est vraiment la culture ou la politique de l'établissement, mais c'est l'objectif. Parce que les profs souffrent de ça. Des gamins qui, en troisième, ne savent à peine lire et écrire, écrivent phonétiquement.
Et du coup, leur métier perd sens. On a 88 élèves de troisième. J'en connais au moins dix qui, en maths, copient les énoncés et les corrections et sont incapables de résoudre un exercice de maths.
Et ça, ça gêne tout le monde.

Alicia : Et comment vous faites pour accompagner justement ces difficultés ? Vous menez une politique. Est-ce que vous ouvrez du coup à des associations ou à l'extérieur avec d'autres acteurs éducatifs ?

Acteur : Alors, on essaye de travailler avec l'AFEV.
Donc ça, c'est fait. L'AFEV, ça ne marche pas très bien. Ils ont des difficultés de recrutement, mais c'est ce qu'on essaye de faire.
Et puis après, au sein du collège, on se repose beaucoup sur la vie scolaire. Il y a une équipe d'AED qui prépare... extra, sérieuse, qui aide les élèves. Donc on se repose pas mal sur eux.
Et après, des aménagements dans les emplois du temps avec des heures pour les aider dans le cadre de devoirs faits.

Alicia : Et si vous me parliez du territoire maintenant, ici, comment c'est ?

Acteur : Alors moi, je ne vis pas sur place, donc c'est un petit peu compliqué. De ce que je vois la journée, c'est ce que vous disiez, c'est très calme. On travaille avec la mairie très bien.

Alicia : Avec qui ?

Acteur : Alors, les services de jeunesse, et puis même en direct avec le maire. Très réactif, très disponible. Ça, ça, ouais, ça, moi, ça, j'avais rarement vu ça aussi. Pour tout, que ce soit pour le matériel, il y avait un problème avec les... Ça n'a rien à voir avec l'orientation, mais des problèmes pour stocker les bennes à ordures. Dans les 15 jours, ça a été résolu.
Ils sont allés à la mairie de Fontaine, ils nous ont découpé un petit bout de trottoir, ils ont regoudronné, c'était réglé. On a des gamins qui sont exclus, on veut les mettre en mesure de responsabilité. C'est fait assez rapidement.

Alicia : On peut parler de partenariat.

Acteur : Ah ouais, ouais, c'est... Ça marche bien. Partenariat, il y est partout, dans les textes et dans les... Mais nous, là, ici, ça marche bien.

Alicia : Et vous me disiez que c'était calme,

Acteur : après, a priori, la nuit et le week-end, c'est un peu moins calme. Mais bon, j'y suis pas.

Alicia : Est-ce que vous avez des retours dans l'établissement, justement, de choses qui se seraient passées pendant les week-ends, dans les nuits, ou est-ce que…

Acteur : Dans le quartier ou dans l'établissement ?

Alicia : Bien sûr. Et qui, du coup, sont communiquées...

Acteur : Non, beaucoup moins qu'à Munch. Non, non, même. Jamais, quoi. Non, jamais.

Alicia : Vous avez été moins confronté à de la violence, ici, à des phénomènes de violence...

Acteur : Ah, mais il n'y a jamais de bagarre au portail. Il n'y a jamais, dans deux ans, il n'y a jamais eu... Que Munch... Munch, c'était tous les soirs qu'il fallait y aller.

Alicia : Oui, je me rappelle bien. Puis, il y avait eu cette histoire où une famille avait escaladé le portail de l'établissement, aussi. Ça, ça n'existe pas... Vous n'avez pas remarqué…

Acteur : Non, il y a quelques familles un petit peu compliquées, mais rien à voir.
Et puis, il y a quand même un respect du statut. Ça peut monter un peu avec les surveillants, ça peut monter un peu avec le personnel de loge, mais dès que le personnel ou moi, on sort, ça calme un peu. On respecte encore le...

Alicia : Même si vous n'habitez pas ici, d'après vous, quelle est la culture, en fait, de ce territoire ? Comment ils sont les habitants ?

Acteur : C'est très... Ils gèrent tout eux-mêmes. C'est très replié sur soi-même. Les histoires qu'on a avec les parents ici, c'est souvent... Ça attaque par les gamins qui disent : ils m'ont embêté, par exemple. Donc, les parents vont essayer de régler ça entre eux.
Et puis, quand ils sont débordés, ils viennent nous voir eux. Ou souvent, il y a des parents qui appellent et disent... Je veux rencontrer la maman. Prenez un rendez-vous et on se voit tous les trois. Alors quand c'est ça, c'est moindre mal. Par contre, souvent, c'est... Ils habitent juste à côté, donc j'ai l'impression que c'est très concentré. Et avec les élèves, on gère beaucoup de problèmes, de choses qui datent du primaire, du... Voilà.
Du quartier, ouais. J'ai l'impression que c'est très refermé, très replié. Ils vivent en cercles fermés, ouais.

Alicia : Comment ça se passe pour des élèves qui ne viennent pas du territoire? Qui sont... Par exemple, j'en ai rencontré qui vivent au Village Olympique, ou qui vivent Cours Berriat, ou qui viennent d'arriver de Moselle. Est-ce qu'ils sont facilement intégrés?

Acteur : Dans la cour, ça se voit pas. Il n'y a pas de... Non, ils sont intégrés assez facilement, ouais. Oui, ça contredit un peu ce que j'ai dit avant, mais c'est le cas pourtant, ouais. Ils acceptent, pourtant, les gens... Après, je sais pas dans le quartier, mais dans le collège, les gens qui arrivent de l'extérieur sont pas mis à l'écart, mais…

Alicia : Ce sont deux lieux différents, peut-être que ça joue.

Acteur : Ouais, ouais, ouais.

Alicia : Entre la sphère publique et la sphère privée.

Acteur : Après, ils s'entendent bien dans la cour, mais ils sont sans doute pas copains dehors, et ils jouent peut-être pas au foot ou au basket ensemble, mais dans la cour, ça se passe, quoi.

Alicia : Vous avez une section SEGPA aussi, du coup, au collège, est-ce que vous pourriez m'en parler? Qu'est-ce que c'est, en fait, une SEGPA?

Acteur : Alors, c'est des élèves qui sont détectés en fin de CM2 ou en fin de 6ème, qui ont des difficultés normalement que scolaires.
On a de plus en plus d'élèves qui relèvent quand même du champ du handicap et qui sont mis en SEGPA. Et après, ils sont pris en charge par des enseignants spécialisés, 6ème, 5ème, donc il y a moins d'enseignants que sur une 6ème de collège général, donc c'est sans doute plus facile pour eux, plus rassurant, ils sont en plus petits effectifs, et à partir de la 4ème, ils attaquent les ateliers 6 heures par semaine en 4ème et 12 heures par semaine en 3ème avec plusieurs charges professionnelles, donc ici, on a VDL, Vente, Distribution, Logistique et Habitat, mais on pourrait avoir Hygiène, Alimentation, Service, on pourrait avoir, je sais pas, Espaces verts, je sais quand même, qu'on voulait monter un truc sur les espaces verts, je sais pas si ça s'est fait.

Alicia : OK

Acteur : Et ça ne préfigure en rien l'orientation d'après, c'est pas parce qu'ils ont fait atelier VDL qu'ils vont aller en CAP Vente, ils peuvent faire CAP Mécanique Auto après atelier VDL, il n'y a pas de... c'est vraiment de la découverte et ils acquièrent pas une spécialité professionnelle, ils acquièrent plutôt des réflexes professionnels qui peuvent être exploités sur tous les champs professionnels, les champs d'activité. Ça marche bien la SEGPA ici...

Alicia : Et les enseignements spécialisés, du coup, quand ils sont en atelier, il y a des partenariats avec des entreprises extérieures ?

Acteur : Hormis les stages, il n'y en a pas. Hormis les stages, et une personne, par exemple, qui est quelqu'un qui a travaillé dans le privé, le prof d'habitat, et qui est, suite à des soucis de santé, est devenu prof, mais voilà, c'est quelqu'un qui a connu, c'est des profs de LEP, de toute façon, qui font l'atelier. Donc il a connu le monde de l'entreprise.

Alicia : Vous avez d'autres activités au sein de cet établissement, des activités comment dire, extrascolaires, mais scolaires, comme par exemple du sport ?

Acteur : Il y a la section basket, après il y a pas mal d'activités culturelles, même si ça baisse un peu, mais voilà, il y a l'atelier danse, il y a l'atelier percussions.

Alicia : Section basket, ça veut dire qu'il y a des horaires aménagés ?

Acteur : Oui, c'est ça, il y a quatre heures par semaine, deux heures en soirée, deux heures en matinée, libérées pour chaque niveau, pour les entraînements de basket, en plus des entraînements de club.
La particularité d'ici, c'est que il y en a quelques-uns qui arrivent, qui sont du club, qui jouent au basket depuis très longtemps, il y a le collègue qui détecte aussi dans des classes classiques des élèves en sixième et puis même en cinquième, il les intègre sur la classe basket, ou en quatrième, ou en troisième, il y en a qui rentrent même en troisième en classe basket, qui ont attaqué le basket grâce au collège.

Alicia : D'accord.

Acteur : C'est pas comme certaines classes sportives où ils sont déjà suivis depuis longtemps, ils intègrent cette classe-là et nous, on a ces gamins-là, mais on a aussi des gamins qui se mettent au basket et qui découvrent le basket chez nous. Et qui après, du coup, vont s'inscrire dans les clubs.

Alicia : Et les élèves, ils sont mélangés, ils sont dans plusieurs classes ou vous avez une classe spéciale ?

Acteur : C'est une seule classe, mais par contre, il n'y a pas que des basketteurs.

Alicia : Ok.

Acteur : On a une dizaine de basketteurs par classe, donc ça fait entre un tiers et un demi de la classe qui est basketteur, le reste ne l'est pas. Et c'est en grande partie des élèves du secteur, puisque les dérogations sont très rarement acceptées pour les classes basket. On pourrait remplir avec des élèves hors secteur, mais c'est très exceptionnel. Un, deux chaque année, mais pas plus.

Alicia : Ils jouent au gymnase à côté de Gérard Philipe ?

Acteur : Ouais, ouais. Et le club danse et tout ça, c'est beaucoup avec la Source et la MJC de Fontaine, c'est des intervenants.

Alicia : Ça continue parce que j'ai appris que la MJC avait changé ?

Acteur : Alors je ne sais plus comment ça s'appelle, mais par contre, il y a une continuité malgré le changement.

Alicia : Parlons maintenant de l'orientation. Comment vous définiriez, vous, l'orientation ? Ce serait quoi les enjeux d'une orientation scolaire en troisième ?

Acteur : Choisi. Une orientation choisie. Choisie sans aucun préconçu. Sans aucune barrière qu'elle soit scolaire, qu'elle soit matérielle, qu'elle soit choisie, ça c'est la clé.
Et c'est ce qui est difficile.

Alicia : Pourquoi, selon vous, c'est difficile ?

Acteur : Parce qu'il y a la barrière de l'environnement extrascolaire avec, nous ici, on a du mal à les faire aller au Fontanil, par exemple. On a du mal à aller faire aller à François Dolto, ils ne veulent pas, ils veulent aller… ils choisissent le lycée de Fontaine, voir des fois ça Sassenage avant de choisir la formation qui est faite.
On a des parents qui nous disent, non mais je veux qu'il aille à Jacques Prévert, ils ne savent même pas ce qui se fait à Jacques Prévert. Et il y a ça, et puis après il y a encore, même si ça évolue, il y a encore les profs qui : « t'es pas bon, tu vas en bac de pro, t'es bon, tu vas en seconde générale » . Donc ça, on l'entend moins, mais on l'entend encore à chaque conseil de classe, un gamin, souvent dans ce sens-là, un gamin brillant, moyen plus, qui veut aller en bac pro, entendre dire, dans le conseil de classe, que c'est du gâchis ça, chaque année j'entends.
Pareil, des préconçus sur les métiers d'un gamin, je ne sais pas, qui veut faire maçon, et qui est tout petit, on va dire, il ne va pas y arriver, il n'est pas assez costaud, ce genre de, je vais dire des conneries, ce genre de trucs, on les entend, de moins en moins, mais on les entend encore.

Alicia : J'ai mené une recherche, une fois, sur l'accompagnement pédagogique dans les filières atypiques, donc c'était les filles, l'exemple des filles en carrosserie, et comment ça se passait du coup, à partir du moment où elles mettaient un pied dans le lycée professionnel, et ce que vous annoncez, moi je l'ai éclairé, je l'ai identifié comme un problème de posture, mais également de génération, c'est-à-dire qu'il y avait une grosse différence entre le professionnel qui avait beaucoup d'ancienneté dans ce métier, qui avait des réflexes d'ordre, pour donner un exemple, quand les filles arrivaient dans l'atelier, il klaxonnait, ils lançaient le coup de klaxon, vous voyez, ce genre de choses, et par contre il y avait les nouveaux enseignants, avec peut-être une formation différente, qui eux étaient plus dans l'accompagnement. Est-ce que c'est quelque chose que vous avez décelé dans la posture, ou est-ce que c'est une différence qu'on repère à cause d'une ancienneté, à cause d'une expérience, ou est-ce que ça vient plutôt d'une personnalité finalement ?

Acteur : Alors moi, ça je l'ai surtout vu à Aubry, quand j'étais en lycée pro, je pense que c'est plus l'expérience du prof. Les profs qui ont fait très peu de monde de l'entreprise, ils vont être plutôt dans le deuxième cas.
Les profs qui ont fait beaucoup de temps en entreprise vont être à klaxonner quand la fille est à l'entreprise. Mais moi là, pour ça, je luttais contre ça, toutes les actions qu'on reçoit, beaucoup d'actions qu'on reçoit, c'est à partir de la troisième, ouvrir les métiers plutôt masculins aux filles, plutôt féminin aux garçons. Et moi là, je l'ai fait cette année avec Deschaux en quatrième.
Moi je le ferai dès la sixième. Là, cette année, on l'a fait en quatrième, donc il y a Deschaux qui sont venus qui ont mené tout plein de TP, et pendant deux heures, les gamins de quatrième, ils ont fait, je

pense que c'était les premiers TP qu'ils font quand ils arrivent en atelier, et les filles ont fait du béton, elles ont soudé des tuyaux de plomberie, des tuyaux en cuivre, elles se sont régalées. Je ne serai peut-être pas là l'année prochaine pour voir, mais j'espère qu'il y aura des filles qui vont demander à aller à Deschaux.
Et si on le fait en troisième, c'est trop tard. Elles sont déjà dans leurs idées, je vais faire G.E.A. ou coiffures, c'est fini. Pareil, c'est un peu moins à la mode, mais il fallait qu'on envoie des filles en sciences de l'ingénieur, parce qu'il manquait des filles dans ces métiers-là.
Mais on les envoie en troisième, c'est trop tard. Je rêve d'amener des sixièmes dans les ateliers de Pablo Neruda, où je ne sais pas trop quel lycée qui a les sciences de l'ingénieur, mais je suis sûr que les gamines, elles se régaleraient.

Alicia : Et vous ne pouvez pas ?

Acteur : Sur le Deschaux, j'ai pu, mais le proviseur adjoint de Deschaux, ils nous disent, quatrième, on veut bien, mais plus tôt non.
Parce que quatre ans, c'est long. Si on fait ça en sixième, ils récupèrent les trucs dans quatre ans, et ils me disent, c'est des modules, on ne fait venir six profs, dix élèves, c'est un gros truc, il faut que ça paie tout de suite. Et sur Pablo Neruda, je pense que j'aurais pu, je suis parti avant que ça se fasse, mais proposer des petits de sixièmes, manipuler les drones, manipuler les imprimantes 3D, je suis sûr qu'elles mordraient.
On s'y prend un peu tard, c'est déjà, toutes les informations qu'on fait sur la troisième, pour moi, c'est trop tard. Il faudrait les faire le plus tôt possible. Les gamins, ils sont curieux en sixième, on va visiter un lycée avec les troisièmes, il ne faut que regarder l'heure, en disant, c'est bientôt fini.
Je suis sûr que les sixièmes, ils poseraient cinquante mille questions, les yeux grands ouverts, et le sourire.

Alicia : C'est un peu tard, je l'entends, mais là, j'ai rencontré, sur cent élèves, j'en ai rencontré soixante. La majorité, toutes les choses que je vous dis, ce sont des choses qui seront dans la recherche, par rapport à votre première question tout à l'heure.
Les soixante, la majorité des soixante, m'ont dit que c'était hyper compliqué et anxiogène. Cette histoire d'orientation en troisième, parce qu'en fait, ils sont perdus, ils ont l'impression qu'ils doivent vite faire un choix, très vite, et qu'en même temps, ils ont la trouille de se planter et de se dire, mince, j'ai choisi de faire ça, mais si ça se trouve, ça ne va pas me plaire. Donc, où est le juste milieu ? J'entends, du coup, l'idée de la troisième, c'est un peu tard, parce qu'effectivement, à la limite, tous les autres métiers, c'est juste à la troisième qu'on commence à l'enseigner.

Mais comment, du coup, aussi, on peut équilibrer ?

Acteur : En le faisant sur des sixième, ils n'auraient plus cette pression du choix rapide. Là, c'est vrai que, beaucoup, vu qu'ils n'ont eu que la seconde générale, ils arrivent à Noël avec leur idée de seconde générale, à Noël, au conseil des classes, on leur dit, écoute, t'as six, la seconde générale, ça ne fera pas, donc maintenant, t'as six mois pour trouver un bac pro. Et là, j'entends que ça peut être anxiogène et très, très, très rapide.
Dès la sixième, ils voient que la voie pro, ce n'est pas uniquement les mauvais qui y vont. Ils voient qu'avec un bac pro-chaudronnerie, on trouve du boulot, ça va mûrir.

Alicia : Parce qu'en plus, par rapport à d'autres entretiens avec des collègues chefs à vous, il y a quand même encore une espèce de sacralisation de la voie générale comme une consécration de la scolarité,

Acteur : ça c'est vrai

Alicia : mais également auprès des familles défavorisées, qui vont pousser du coup leurs enfants à la voie générale, alors que même si ça se trouve, l'enfant n'en a pas envie.
C'est quelque chose que vous retrouvez ici aussi ?

Acteur : Les familles, oui. Que je n'avais pas à Gières, par exemple. A Gières, qui est plutôt socio-professionnel favorisé, un gamin brillant. J'ai eu plusieurs fois des gamins brillants qui allaient faire section boucherie. Parce que les parents avaient compris que si son gamin voulait faire boucherie, ce n'était pas que boucher à Carrefour. Tu pouvais ouvrir ta boucherie au centre-ville de Gières et très bien te régaler. Très bien gagner ta vie. Et puis, boucherie, j'ai une copine qui est prof, puis devenue inspectrice. Son gamin, il était passionné de chaudronnerie.
Il a fait le bac pro-chaudronnerie à Pablo Neruda. Il était passionné de plongée sous-marine. Maintenant, il va soudé les fonds des mers. Il a accumulé ses deux passions. Et sa mère, je vous dis, elle est inspectrice. On n'aura jamais ça ici.
Un gamin brillant, ses parents ne lui diront jamais, va faire le pire des bacs pro-chaudronnerie à Pablo. Ils avaient 15 places, ils en font 10, même pas.

Alicia : Ce serait probablement lié à la catégorie socio-professionnelle et au rapport de parents à l'école.

Acteur : Et puis qu'ils en ont avec le monde du travail aussi.

Alicia : Oui, parce que c'est quelque chose qu'on retrouve à Die. Puisque Die est aussi un de mes terrains d'enquête. Die c'est catégorie sociale pauvre, sauf que la majorité ce sont des néo ruraux, nouveaux arrivants, qui étaient ingénieurs ou médecins, et qui sont venus s'installer à Die pour faire du bio, être proches de la nature, du coup, un rapport aux études qui est assez important, assez conséquent. Et en fait, les élèves du coup sont brillants, il y a un niveau scolaire assez haut, sauf que les aspirations, elles sont liées à la culture familiale, c'est-à-dire le bien-être. Les élèves, au lieu de choisir, par exemple, une voie générale et de préparer les grandes écoles, par exemple, ou ce genre de choses, eux, ils veulent partir en professionnel, il faut être menuisier, charpentier, ce genre de choses.
C'est pour ça, je vous dis, c'est peut-être à ce moment-là lié à la catégorie socio-professionnelle et au rapport, finalement, aussi, qu'on peut avoir avec l'école.

Acteur : L'école, ouais. Et puis moi, je rajouterais aussi le rapport qu'ils ont avec le travailleur, parce qu'ils ont fait souvent des études professionnelles et ils ont pas de travail, quoi.

Sauf que c'est plus le cas aujourd'hui.

Alicia : Avant la difficulté de, on va dire, l'accompagnement à la voie professionnelle, vous, sur Fontaine, une de vos difficultés, c'est déjà de choisir un établissement scolaire hors proximité géographique.

Acteur : Oui.

Alicia : Mais ça, plus par rapport à la voie pro, parce que la voie générale, on va à Berges, c'est ça ?

Acteur : Ouais.

Alicia : Ouais, c'est pareil, c'est compliqué pour eux, d'ailleurs.

Acteur : Il y en a qui pourraient aller à Europole, il y en a qui pourraient aller… , on leur dit...donc il faut peut-être un peu chercher en ce moment des options et donc s'élever un peu plus, non, c'est Berges.

Alicia : Et quel accompagnement vous mettez en place pour ça ? Du coup, vous sensibilisez dès la rentrée scolaire ? Il y a des portes ouvertes ?

Acteur : Des portes ouvertes, oui, évidemment. Mais pareil, on est sur la même difficulté, c'est que les portes ouvertes, ils vont faire celles de Prévert, et c'est tout. On leur dit, va voir la porte ouverte, de Vaucanson. Là, c'est quand il y a des gens qui l'appellent, il y a un élève qui est allé, il n'a pas compris ce qu'il allait y faire. Et puis, c'est sûr qu'il n'ira pas, c'est trop loin. Et les actions, non, on ne fait rien de plus que les autres.

Là, CV, il est présenté à la classe, il y a les PP qui retransmettent un petit peu les informations qu'on reçoit. Mais les portes ouvertes, oui, vu que c'est le samedi, il faudrait qu'on les accompagne, mais il n'y a personne qui les accompagne. Et du coup, ils sont livrés à eux-mêmes.

Et je veux dire, ils font très, très peu.

Alicia : Vous me disiez que vous aviez un partenariat avec le service jeunesse, et du coup, la MJC aussi, finalement. Est-ce que c'est des choses dont vous parlez, par exemple ?

Acteur : Avec l'AFEV, ça peut être fait, mais ça va concerner 2-3 gamins.

Mais l'AFEV, oui, l'année dernière, ils l'ont fait, ils ont mis à l'IMT. Cette année, ça ne sera pas forcément, mais ils peuvent le faire. C'est plus notre faute que de la leur.

Alicia : Pourquoi ils ne veulent pas sortir du territoire ? Est-ce qu'ils ont peur ? Est-ce qu'ils n'en ont juste pas envie ? Est-ce qu'il y a...

Acteur : Il y a des a priori. Sur... Par exemple, dès qu'on dit Échirolles, aller à... Échirolles, ou là. On ne veut pas. Mais ça, ce n'est pas qu'ici, c'est partout. Des a priori qui disent ...que quand on a été élève, c'était déjà comme ça. Donc ça n'a forcément pas changé. Ça existe toujours. Ouais, les barrières, c'est ça. Et puis après, ils ont peur. Ils ont peur de partir. Ouais, c'est la peur. Parce que par rapport à la ville, c'est facile d'aller en tram et de suite à le centre-ville de Grenoble. Non, c'est vraiment que la peur. Et puis, oui, les a priori sur des images comme certains établissements ont laissé.

Alicia : Alors, je commence jeudi l'enquête sur la Combe de Savoie, sur le Piémont Alpin, donc on va voir. Mais pour l'instant, il y a neuf établissements scolaires dans la recherche, sur les six établissements enquêtés pour l'instant. Sur le territoire urbain, vous, Collège Olympique, Village Olympique, Collège Pablo Picasso, Échirolles, Rural Isolée-Moyenne-Montagne, Villard de Lans, La Chapelle-en-Vercors, Die, tous les six, vous avez la même similitude qui est que les élèves choisissent un établissement de proximité. Parce qu'en fait, ils ont peur de quitter leur territoire.

Acteur : oui, oui

Alicia : C'est ça. Par exemple, Die, ça veut dire qu'ils vont choisir la voie générale parce que c'est une cité scolaire, donc c'est pratique. Villard de Lans, pareil. Par contre, dès qu'il faut partir en lycée pro ou technologique après-derrière, eh bien, Die, ils vont favoriser l'apprentissage parce qu'il y a un centre de formation à Die. Donc, eux, ils ne vont pas partir en pro sur Crest ou Valence. Et Villard de Lans, par contre, c'est très compliqué. Parce qu'en fait, les familles font le forcing pour que l'élève passe en général parce qu'ils ont peur, vraiment. Ils ne nomment même pas Grenoble. Ils disent en

bas. Donc, on est vraiment sur des a priori, des représentations. Et autant Echirolles et Olympique, vous disiez là, du coup, les élèves, les Fontainois ne vont pas. Mais Echirolles et Olympique, c'est pareil. Ils ne dépassent pas Grand-Place. Parce qu'ils ne veulent pas aller au centre-ville.

Acteur : ça ne m'étonne pas. Et je peux plus le comprendre sur Die, sur Villard de Lans, parce que ça veut dire déplacement, ça veut dire des trajets longs. Moi, quand ils disent je ne veux pas aller à Europole, je ne comprends pas.

Alicia : Ça fait des trajets longs pour eux, même Europole, mais même après, des fois, il y a des établissements qui sont, par exemple, Pablo Neruda pour le collège olympique, ils n'y vont pas, c'est trop loin. C'est quelque chose qui est commun sur tous les établissements scolaires. Ça se retrouve chaque fois.

Alicia : Comment ça se passe les concertations actives, comment ça se met en place ?

Acteur : Oui, c'est ce que je vous disais tout à l'heure, il y a pas plus que les autres. Quand c'est une classe concertation active, si on est d'accord, on se revoit au mois de juillet, si on n'est pas d'accord, on passe des rendez-vous réguliers pour voir où ils en sont dans leur construction. Mais la première étape, c'est le conseil de classe du 1er trimestre, ils sont mis devant leurs difficultés.. Donc là, c'est ce qu'on a déjà dit, beaucoup arrivent au premier trimestre, avec la seconde générale et soit des technologies. Puis après voilà, au deuxième trimestre, si ils ont commencé à choisir des lycées pro, on accompagne tout doucement. Mais si par contre ils sont plutôt sur la seconde générale, ça laisse toujours on fait points plus réguliers. On leur conseille d'aller aux portes ouvertes, on essaye de les aider, mais c'est pas satisfaisant.

Alicia : Pourquoi c'est pas satisfaisant ? Qu'est-ce que vous feriez de plus ou de moins ?

Acteur : Au moins j'aimerais faire tomber cette peur. Mais pour la faire tomber, il y a les toutes ces peurs, et la peur qu'ils ont de l'année prochaine, jusqu'à les inciter à aller aux portes ouvertes. Il y a des parents qui vont aux portes ouvertes dans la Drôme, parce qu'ils avaient les codes, ils avaient les moyens, ils avaient les conditions. Ici, Ils étaient pas capables d'aller à Sassenage. Ça, on peut pas être satisfait de ça. Donc oui, c'est ça. J'aimerais pouvoir les accompagner. Mais vraiment dans le concret, pas fais le lycée et débrouille toi. Après rien m'empêche de le faire, mais bon … Je l'ai eu fait, je sais pas pourquoi je le fais plus. Je sais pas pourquoi je le fais pas. C'est plus quand j'étais prof. Je disais aux gamins, rendez vous à 9h, puis on va aux portes ouvertes. Voilà, c'est ça.

Alicia : Mais après, parce que aussi vous avez pas les mêmes responsabilités, et pas le même temps de travail, et puis en même temps, vous avez plusieurs... Voilà, et puis vous avez quand même pas mal d'associations en fait, avec qui...

Acteur : Ouais, mais ouais, à part l'AFEV, les autres, on n'a jamais parlé, ils n'ont jamais proposé, et je sais pas si ça rentre dans leur champ. Je sais pas. Bien sûr. Et au fur et à mesure, ils ont mené un partenariat, et un accompagnement à l'orientation.

Alicia : au Collège Olympique, et Lucie Aubrac, c'est les animateurs de la MJC et le Codase qui accompagnent les élèves, avec des ateliers sur les problèmes d'orientations.

Acteur : Ben à Munch aussi c'était le Codase.

Alicia : est ce que vous avez un retour des élèves qui sont partis au lycée ? Des nouvelles ?

Acteur : On reçoit les bulletins. Ça, c'est de partout. Les bulletins du premier trimestre, on les reçoit. Voilà. Pour la voie générale, on reçoit même ceux de toute l'année de seconde. Après, de façon informelle, il y en a qui passent, donner de leurs nouvelles, mais voilà, c'est pas plus que ça. Il n'y a pas de... de temps où ils viennent raconter leur vie de lycéen aux élèves et à partir de là, tout ça. La liaison collège/ lycéen, elle se fait... à Berges. Et du coup, ils rencontrent des anciens élèves lycéens et d'autres lycéens, pas que. Et après, on les voit vers les vacances de la Toussaint, c'est un petit moment où on peut échanger. Qu'est-ce qu'ils font ? Comment ça se passe ? Et là, on n'a pas le temps de parler avec... Chacun ne peut pas parler avec tous, mais je crois que tous les élèves ont un petit moment avec le prof ou moi pour parler d'eux. Et ils viennent presque tous récupérer leurs objets, donc il y a... c'est informel, mais il y a... il y a ce retour-là.

Alicia : Par rapport au stage, comment ça se passe pour vos élèves de troisième ? Est-ce que pareil, c'est plutôt un stage... on va choisir la proximité ou la famille, ou est-ce que c'est plutôt en lien avec une idée de métier ou un choix de filière ?

Acteur : C'est plutôt le premier. Proximité, famille... Proximité, réseau. Après, on a nos... Cette année, on a... qui a fait son stage au CNRS à Paris. Et voilà, c'est... Ses parents sont ingénieurs, ils ont payé le voyage et l'hébergement... Et c'est très exceptionnel. Chaque année, on procède, il y a dix élèves, qui vont à GIFI. Ils nous appellent le mardi soir pour nous dire qu'ils n'en peuvent plus.

Alicia : D'accord.

Acteur : Et ils sont gentils de nous les prendre. Cette année un peu moins que l'année dernière. Et c'est facile. C'est près de chez eux, près du collège. C'est pratique En plus, on ne demande pas que ça

ait un lien avec leur souhait d'orientation.On demande rarement que ça ait un lien avec les vœux d'orientation. C'est plus en fonction des dispos.

Alicia : Est-ce que vous pensez que... que vos élèves de troisième, à 15 ans, ils ont une idée du métier qu'ils veulent faire plus tard ? Ou est-ce que c'est plus un projet professionnel, un projet de filière qu'ils auraient à 15 ans ?

Acteur : C'est dur de faire des généralités, mais la grosse majorité, ils ont aucune idée. Après, il y en a quelques-uns qui ont une idée du métier parce que c'est le métier qu'ils connaissent. La filière, ils ne connaissent pas. Quand on dit métier de l'automobile, ils ne savent pas ce que c'est. Ils veulent être carrossiers ou mécanos. Ils ne veulent pas être dans le métier de l'automobile. Donc c'est la grosse majorité qui n'a pas d'idée. Et après, ce qui reste, c'est vraiment des idées du métier. Avec des trucs très... très fermés. Un gamin, il peut choisir mécanique auto . Il y a de la place en BTP le gamin il ne veut pas en entendre parler. On a beau lui dire que c'est plus facile à rentrer, mais quand il aura son diplôme, ion lui trouvera plus facilement de boulot que dans le métier d'automobile. Le bassin d'emploi de mécanique d'auto est malade. Le gamin veut faire mécanique d'auto. Je ne sais pas si ils connaissent vraiment ça, juste parce qu'ils veulent partir sur une voiture. C'est le métier. C'est le métier.

Alicia : Selon vous, quelle compétence, posture, il faudrait, gestes professionnels même, il faudrait pour accompagner vos élèves à l'orientation ?

Acteur : de la part de qui ? Des profs ?

Alicia : De la part d'un acteur éducatif.

Acteur : Déjà, il faudrait connaître les métiers. Il faudrait une connaissance du monde professionnel que les profs n'ont pas. Il y a une disponibilité que l'on n'a pas.

Alicia : Il y a une différence entre la commande institutionnelle et la réalité de terrain par rapport à l'orientation ?

Acteur : Oui, oui. Après, il faut creuser pour la voir cette différence-là. Parce qu'on a la documentation, des infos sur la technologie, des fiches ONISEP, pour ne pas être mal à l'orientation, on a fait quoi ? On a fait le conseil de classe, on a fait la concertation active, on a donné les papiers pour le handicap, on a rencontré les gamins. Pour moi, c'est pas ça, c'est pas satisfaisant.

Alicia : J'ai rencontré une conseillère d'orientation, du territoire du CIO Olympique et elle me disait que les missions avaient changé, qu'il y avait une grosse partie de l'orientation qui avait été déléguée aux professeurs principaux, et que les conseillères ex-conseillères d'orientation et

psychologues de l'éducation nationale étaient un peu plus sur des missions d'accompagnement des élèves à besoins éducatifs particuliers. Est-ce que, suite à cette délégation de mission, est-ce qu'il y a eu une forme de formation continue, d'outils, méthodologies mises en place pour former les équipes à l'orientation ?

Acteur : Pas à ma connaissance. Après, la formation qu'il y a, c'est une journée où les profs de 3ème vont visiter les lycées pros. On reçoit parfois des offres de formation aux lycées, pour que les profs aillent chez Scheider. On visite des entreprises encore très professionnelles. Mais voilà, moi je sais que je les ai faites, cette formation, parce que ça me plaisait, parce que des élèves passaient des BTS, j'étais peut-être plus proche du professionnel que certains. C'est pour ça que j'ai choisi cette formation-là. Mais on était 5/6 profs à chaque fois.

Alicia : Et ces formations-là, elles sont sur le temps professionnel ou le temps privé ?

Acteur : Beaucoup sur le temps professionnel. Parfois, c'est mercredi après-midi. C'est sur le temps professionnel. Les profs ont très peu en institution professionnelle, très peu connaissent le milieu de l'entreprise, ils sont mariés avec un prof, dans le milieu...

Alicia : il y a une forme d'entre soi ?

Acteur : oui ç'est ça, c'est mon problème aussi.

Alicia : Je vous rassure, 17 ans d'éducation populaire, j'ai été éducateur de prév et après directrice de centre social. Quand j'entends, je passe mes journées à côté... et j'entends l'entretien éducatif. Il y a juste un mur qui me sépare de la classe. J'entends certains profs, également, comment ils s'adressent aux élèves. Je suis comme vous. Je me dis mais stop. C'est pas comme ça que ça marche. C'est la même chose. On a des a priori sur un métier, sur un environnement professionnel et après, on le connaît pas très bien. J'ai une dernière question. Je pense connaître votre réponse. Pensez-vous que le territoire a une influence sur l'orientation ? Par rapport à tout ce que vous m'avez dit, clairement, le territoire a une influence sur l'orientation.

Acteur : mais oui parce que le territoire, il englobe le socio-professionnel, mais bon, c'est le travail d'influence. Celle qui a fait son stage à Paris, s'il faut aller à Paris, elle ira à Paris, s'il faut aller à Lyon, elle ira à Lyon pour ses études. Il n'y a pas que le territoire. C'est quand même pas, t'habites à Fontaine, t'iras faire tes études à Jacques Prévert. Il y a heureusement des exceptions. Mais oui, c'est encore partie de ça.

Alicia : Après, les études ont prouvé et démontré que l'origine sociale, l'origine familiale ont une influence. L'idée, c'était de démontrer l'influence du territoire et des territorialités.

Acteur : Non, mais c'est sûr que ça... Alors après, je pensais qu'on pourrait plus le voir à Die ou à Villard de Lans. Et je pensais qu'ici c'était moins marqué. Ils ne veulent pas dépasser leur classe, rester à côté, même ici.

Alicia : Mais c'était une de mes hypothèses à la base. C'est-à-dire que moi, je pensais qu'il y avait un territoire isolé, qu'il soit néo-ruraux, qu'il soit moyenne montagnes, soit même dans les vallées. Moi, je pensais qu'il y avait plus de difficultés qu'un urbain. Il y a cette difficulté de sortir du quartier. Mais qui est une difficulté après que j'ai connue en tant qu'éduc. Parce que l'accessibilité à la culture, c'était très compliqué. Et surtout, on ne sortait pas du quartier. Moi, j'étais éduc sur Mistral. On ne sortait pas du quartier. C'est la culture qui venait à nous. Mais au final, ce n'était pas aidant.

Acteur : C'est entretenu.

Alicia : Il a cette forme de microcosme, d'entre-soi...

Acteur : Voilà.

Alicia : Eh bien, merci. De rien.

Acteur : Ça fait prendre un peu de recul. Après, c'est des choses qui ne sont pas venues en parlant avec nous.

Annexes n°36 : entretiens acteurs éducatifs quartier Village Olympique Grenoble

Acteur 1 Quartier Olympique Grenoble

Alicia : Alors, monsieur, si vous me racontiez un peu ce collège olympique, c'est quoi son histoire ?

Acteur : Alors, son histoire, c'est un collège qui est né après les Jeux olympiques, comme on peut s'en douter, puisque le quartier a été créé d'abord comme un quartier d'habitat des athlètes et des différentes personnes qui tournent autour des athlètes, et les bâtiments ont été transformés en appartements HLM suite aux Jeux olympiques, et très vite, la nécessité d'un collège est apparue. Donc, le collège est sorti de terre en 69 ou 70, je crois que c'est la rentrée 70 mais je ne suis pas certain de cette date.
Depuis, il a été rénové deux fois. Je ne sais pas de quand datait la première fois, mais il a été rénové pour la dernière fois en 2002. Alors, en termes d'histoire humaine, je n'en sais pas beaucoup, c'est un collège dans lequel, aujourd'hui, il y a une dizaine d'enseignants qui sont relativement anciens dans les lieux, en étant là depuis plus de dix ans, qui forment un noyau dur, pas dur au sens difficile, mais un noyau qui va souder un peu les autres professeurs, accueillir les nouveaux, y compris faire un peu de formation sur le tas, de comment on gère des élèves de REP notamment.
Et on a un attachement fort d'une partie des équipes à l'établissement, et aux élèves qu'ils suivent. Il y a des connaissances des familles depuis longtemps. Après, on est aussi dans un quartier qui est imprégné par la culture de la MJC Prémol et du Théâtre Prémol, qui sont des acteurs historiques à Grenoble de l'action jeunesse et de la culture, et on bénéficie aussi de la culture d'éducation populaire au sein du quartier.
Il y a une collaboration importante avec des directeurs et directrices de la MJC et du Théâtre Prémol qui sont là depuis longtemps, et qui favorise un maillage du territoire assez important en termes associatifs qui se ressent. On a un climat scolaire bien plus favorable que ne peut l'être le climat scolaire de la MJC et du Théâtre Prémol, et c'est ce qu'il y a d'intéressant. Il y a un climat scolaire bien plus favorable que le climat scolaire des collèges voisins Lucie Aubrac et Jean Vilar pour des populations avec les mêmes caractéristiques sociales. Nous ne sommes pas en REP + mais les populations sont comparables alors que nous avons 500 élèves et qu'eux en ont 350, on pourrait donc s'attendre à avoir des élèves beaucoup plus difficiles qu'ils ne le sont en réalité compte tenu de la réalité sociologique du territoire.
Je touche du bois, mais c'est plutôt bien. Ce n'est pas non plus un collège facile, mais en proportion de ce à quoi on pourrait s'attendre, c'est quand même un collège dans lequel il y a un climat très favorable.

Alicia : Vous parliez de ce maillage territorial avec une culture associative sur le territoire.
Comment elle est mise en œuvre, comment ça s'organise ? Vous travaillez en coopération avec les acteurs de l'éducation populaire ?

Acteur : Il y a une coopération avec le Théâtre Prémol par l'intermédiaire de la référente culture, qui organise des sorties sur la base du volontariat avec les élèves et éventuellement leurs familles dans des actions du théâtre. Elle va aussi à l'espace 600 et à la MC2 dans ce cadre-là. On a accueilli une résidence d'artistes avec l'espace 600.
Et avec la MJC, il y a un travail autour des familles par l'intermédiaire de l'accompagnement à la scolarité.

Alicia : De classe, en partenariat avec la CAF.

Acteur : Du coup, ils suivent un certain nombre d'élèves. Nous, on a aussi des devoirs faits et on essaie de construire un peu des relations pour ne pas que certains élèves accaparent toutes les aides et que certains échappent aux aides. On essaie de faire attention à ça. Et on a une réunion là dans 10 jours à ce propos. Après, il y a le partenariat avec la MJC pour le prêt du gymnase qui appartient au département avec un coût de location qui est très modique au sens où ça ne couvre que le coût des fluides. Ce n'est pas toujours le cas que les collèges ouvrent l'accès en dehors des horaires scolaires de leurs équipements.

Alicia : Est-ce que vous mettez en place aussi... Forcément, ça rebondit par rapport à mon expérience quand j'étais directrice d'accueil jeune. Quand j'étais directrice d'accueil jeune à Saint-Laurent, je faisais partie de la cellule de veille éducative décrochages scolaire au collège Stendhal.
C'était la CPE qui m'avait invitée et auquel je participais. C’est pareil pour vous ?

Acteur : Pas avec la MJC, mais avec le CODASE, donc avec les éducateurs de prévention. Il y a un des éducateurs du CODASE qui suit toutes les cellules de veilles hebdomadaires. Et on met en place des permanences éducatives sur des temps d'exclusion. Un ou une des éducateurs et éducatrices prennent en charge l'élève sur une demi-journée.
Et puis, cette année, dans le cadre de la cité éducative, on a créé un dispositif qu'on appelle rebond d'accueil des élèves qui sont exclus sur de la longue durée. Et là, c'est une éducatrice qui a été embauchée exprès pour ça et qui accueille pendant trois jours les élèves au local du CODASE pour faire un travail sur un rappel classique des règles de fonctionnement et les raisons pour lesquelles

l'élève est arrivé là. Mais aussi un travail sur l'estime d'eux-mêmes, un travail sur le projet, un travail sur le sens de l'école et le sens des règles sociales en général.
Avec une action aussi un peu de réparation, en allant faire une action pendant une demi-journée au moins, voire une journée, avec des associations.

Alicia : Ça ressemble un peu à la mesure de responsabilisation.

Acteur : Oui, c'est intégré dans le dispositif, est intégré au dispositif une sorte de mesure de responsabilisation. Ils vont à la « FOURMI », par exemple, distribuer des repas à midi. Ils vont dans une banque alimentaire, pareil, distribuer des sachets repas. C'est une action citoyenne.

Alicia : Donc, en gros, je suis élève au Collège Olympique. Je suis accompagnée dans ma scolarité par différents acteurs éducatifs du territoire. Ça peut être une coopération au sein du collège avec un noyau fort de profs, plus l'équipe de direction élargie, je suppose.
Ça va être l'équipe Education Populaire, autant du côté culturel que du côté socio-culturel et en plus, on a les acteurs du Comité Dauphinois d'Action Sociale Educative (CODASE) qui arrivent, qui sont là, et qui accompagnent les élèves quand c'est un peu trop borderline ou qu'ils font des bêtises ou dépassent les limites.
Tout à l'heure, vous me présentiez notamment ce maillage de profs et l'accueil de nouveau à la formation élèves REP. C'est quoi un élève REP ?

Acteur : Les critères du REP, c'est une certaine proportion d'élèves issus de catégories défavorisées. Ça, c'est la définition de base avec un seuil qui, actuellement, est à 45-50% pour un établissement.
Et puis, il y a les REP+, qui sont autour de 75%. Donc, ce sont des enfants qui sont issus de familles dites populaires dans lesquelles la précarité sociale des parents peut être importante, avec souvent des parents séparés. La séparation des parents qui vient aggraver le degré de pauvreté.
Et puis, ce sont des parents qui sont souvent issus de l'immigration, qui n'ont pas forcément les codes de l'école, au niveau du collège surtout. Ils n'ont pas forcément les savoirs scolaires, eux, pour aider leurs enfants. Même s'ils accordent de l'importance à l'école, ils ne sont pas forcément en mesure d'aider eux-mêmes leurs enfants.
Donc, ça fait un cumul de difficultés qui peuvent faire que les enfants ne se sentent pas à côté de l'école, mais pas forcément légitimes à l'école.

Et justement, ces relations-là avec les familles, est-ce que, de ce point de vue relation école-famille, vous m'avez dit que vous aviez des notions de sociologie, est-ce qu'on est plus sur du Bernard Lahire le sociologue, c'est-à-dire vraiment, on est éloigné de l'école parce qu'on ne comprend pas bien les codes, donc on laisse faire, on fait confiance et on laisse faire, ou est-ce qu'on est plus sur du, de toute façon, on n'a pas le choix, l'école c'est obligatoire, donc on y va, mais avec une certaine méfiance quand même de...

Acteur : Je dirais ni qu'il y a du laisser faire, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de laisser faire. Je crois que les familles ont un attachement à l'école, en tout cas un attachement à la promesse de l'école, par rapport à la réussite de leurs enfants, d'avoir une formation, d'avoir un emploi, etc.
Donc il y a une croyance dans cette possibilité-là que peut apporter l'école, et à côté de ça, je dirais une sorte d'obligation de faire confiance. Ce n'est pas on fait confiance parce qu'on n'a pas le choix mais parce qu'ils ne savent pas comment aider. Après, il y a des parents qui ont eu des parcours difficiles avec l'école, et qui, sans doute même sans le vouloir, rejaillissent sur les enfants avec un manque de confiance dans l'école.

Alicia : Et du coup, ces familles-là sont plutôt dans cette obligation de faire confiance, parce qu'ils ne savent pas comment aider, sont-elles plutôt présentes dans la scolarité de l'enfant ?

Acteur : Plutôt, oui. Des fois, je mets du temps à avoir les parents au téléphone et à les avoir à rendez-vous, mais j'ai rarement des refus complets de rendez-vous. « Débrouillez-vous sur votre problème» Rarement ça, très rarement.

Alicia : Vous le disiez, des familles issues de l'immigration, est-ce que vous avez une particularité de culture ? Par exemple le collège Picasso, c'est surtout une communauté turque et algérienne. Est-ce qu'ici, c'est plus une communauté qu'une autre ?

Acteur : Je n'ai pas les chiffres en tête. Je n'ai pas les chiffres en tête. Ça reste quand même une immigration assez massivement du monde musulman. Après, avec des arrivées récentes d'Afghanistan, de Syrie, et puis il y a un noyau historique d'enfants issus d'Algérie, du Maroc, Tunisie, Libye. Mais ceux-là sont arrivés plus anciennement sur le territoire. Et on a des Roumains dans les arrivées récentes. Roumains, Albanie...
Alicia : Je vois originaires des Balkans. En ce moment, vous êtes en pleine concertation, ou vous avez au moins commencé les concertations actives. J'ai été confrontée à quelque chose que je n'avais pas anticipé dans le cadre de la recherche. Je suis en train d'écrire actuellement un article dessus. La

plupart des élèves que j'ai rencontrés, autant les élèves d'Échirolles que de la Chapelle en Vercors, tous m'ont dit qu'ils vivaient assez mal ce processus d'orientation. Ce sont essentiellement des collèges.

Les cités scolaires, je ne les ai pas encore entretenues, mais peut-être que l'appréhension est moins forte étant donné que c'est une cité scolaire. Ils le vivent mal parce qu'ils trouvent le processus compliqué. Et ça leur fait peur, également.

Déjà peur de quitter le collège, et de partir après dans un lycée où ils ne savent pas où ils vont aller. Qui peut être éloigné. La plupart, dans leur choix, dans leur vœu, vont formuler... Il y a deux choses. Il y a toujours cette idée, cette vision de l'enseignement général qui est le saint graal et qui serait la consécration d'une scolarité réussie. C'est quelque chose sur le quartier de la Luire, à Échirolles, qui est très présent. Les parents poussent un peu à ce que l'élève aille en général, même s'il n'a pas le niveau.

Il y a une grosse mobilisation de l'équipe enseignante pour essayer de sensibiliser la voie professionnelle et démontrer qu'il y a un bac pro qui permet d'accéder à des études si l'enfant veut faire des études derrière. Il y a ça. La similitude qui est trouvée sur les deux territoires, c'est qu'ils vont choisir un établissement, un lycée de proximité parce que c'est déjà compliqué pour eux de partir du collège où ils ont été pendant 4 ans accompagnés, coocoonés en quelque sorte.

C'est pour ça que je rebondis. C'est par rapport à tout ce dont vous me parliez, par rapport à la culture enseignante d'accompagnement de l'élève. Là, l'élève, c'est très compliqué pour lui de partir.

Il appréhende un peu. Il y en a même un jour qui m'a dit « Madame, comment voulez-vous que je fasse un choix de filière ou d'orientation alors que je ne sais pas même moi qui je suis ? » C'est fort. Est-ce que c'est quelque chose que vous retrouvez ici ?

Acteur : J'ai l'impression que l'attachement à la filière générale est peut-être moins prégnant au sens où dans les 4 concertations actives que j'ai déjà faites, il m'en reste une à faire, j'ai quand même plusieurs élèves qui, avec des moyennes de l'ordre de 11,5-12, envisageaient et préféraient une orientation professionnelle qu'une orientation générale.

Et ne voulant pas que les élèves pour certains s'autocensurent, j'ai clairement ouvert le fait qu'avec ces résultats-là, une filière générale serait possible. Et les élèves et les familles n'ont pas voulu changer d'avis. Alors c'est des élèves qui ont des choix en général très précis, qui ont des envies très précises de métier, du type autour des métiers de bouche.

Certains autour du bâtiment avec de la plomberie chauffagiste, parce qu'il y a un oncle qui a une entreprise, etc. Donc il y a des configurations particulières, mais les élèves qui ont des résultats relativement faibles ne poussent pas forcément pour aller en général. Il y en a forcément quelques-uns, mais ce n'est pas quelque chose de très prégnant ici.

En tout cas, c'est mon sentiment pour l'instant.

Alicia : En gros, vos élèves vont où après ?

Acteur : Les élèves qui vont en filière générale et qui vont en commerce et vente vont à Mounier. Il y a des élèves qui vont à Vaucanson pour Sciences de l'Ingénieur, ou à Argouges.
Il y a des élèves qui vont à Louise Michel pour SSP Aide, soins et services à la personne. Ah d'accord.

Alicia : SSP Bac pro. C'est le SAPAT, anciennement SAPAT, non ?

Acteur : Oui. Après, il y a quelques élèves qui vont à Deschaux, à Sassenage, ou à Prévert à Sassenage pour l'esthétique et la coiffure. Il y a relativement peu d'élèves qui vont à Pablo Néruda, et c'est bien dommage parce qu'il y a des filières, notamment la chaudronnerie, qui sont en recherche de personnes.

Alicia : Et ils n'y vont pas parce que c'est trop loin ?

Acteur : Alors, peut-être parce que c'est trop loin, mais aussi parce que la chaudronnerie ne parle pas beaucoup aux gens. Ce ne sont pas des métiers... On peut rêver d'être cuisinier, mais on ne rêve pas d'être chaudronnier. Ce sont des métiers peu connus, et donc ça n'attire pas. Et après, il y a quand même un volant important d'élèves qui vont à Thomas Edison.

Alicia : OK. Qu'est-ce qu'ils font à Thomas Edison ?

Acteur : Mélec et Système numérique.

Alicia : Et l'IMT ?

Acteur : Relativement peu, et de moins en moins, parce qu'il y a très peu d'employeurs maintenant qui prennent des enfants de 15 ans.
Ils ont compris qu'ils pouvaient accueillir des gens qui avaient déjà fait une année de formation, en les prenant un tout petit peu plus âgés, pendant leur année de première et de terminale. Comme les lycées professionnels publics ont ouvert la possibilité de poursuivre des études en alternance, ça a créé un vivier de jeunes un petit peu formés, sur lesquels les entreprises peuvent puiser. Et du coup, ça a quasiment fait disparaître l'opportunité de faire un apprentissage à 15 ans.

Alicia : Les idées précises de métiers en voie pro, vous disiez par exemple métier de bouche, chauffage, c'est quel lycée ?

Acteur : Chauffage, c'est Deschaux. Et métier de bouche, c'est Lesdiguières, mais version Clos d'or.

Alicia : Par rapport à la mobilité, est-ce qu'ils y vont facilement ?

Acteur : Un exemple, j'ai proposé Dolto.
Pour un élève qui était très bricoleur, qui fait plein de choses. Et je voulais lui proposer le micro-technique à Dolto. Et dans la tête de l'élève et de la famille, c'était vraiment trop loin.
On est à 45 minutes de tram.

Alicia : Parce que Deschaux, c'est loin aussi.

Acteur : Deschaux, c'est 40 minutes. Mais ils ne s'en rendent pas compte. Parce que Fontaine, ça ne paraît pas si long que ça. Ils n'ont pas conscience que le tram faisant des milliards d'arrêts, le trajet est très long.

Alicia : Est-ce que vous aussi... Vous êtes mon deuxième collège. Je finirai par Fontaine après. Et j'ai découvert tellement de choses que forcément, je ressors tout ce que je découvre sur les territoires pour essayer de voir s'il y a des similitudes ou quoi.
Par exemple, au collège Pablo Picasso, ils sont confrontés avec des orientations fortement imposées de la part des familles aux élèves. Exemple, je suis une fille. Je rêve d'être costumière.
Je rêve d'être costumière et de faire du coup un bac pro... sur la mode. Sur la mode, mais plus avec l'aspect créatif. Donc, c'est plus Argouges qui propose ce genre de choses.
Et en fait, en rencontrant la famille, finalement, la jeune fille va faire son bac pro mode à Prévert, alors qu'il n'y a pas l'aspect créatif. Donc, la jeune fille est déçue. Mais tout simplement parce que, je cite Anna, mais madame, la Luire, elle ne va pas à l'abbaye.
Vous voyez ? Est-ce que vous aussi, ce genre de choses-là, par rapport à la rivalité entre quartiers ou avec des représentations aussi sur...

Acteur : Pour l'instant, je n'en ai pas le sentiment. Je n'ai pas repéré de choses comme ça. On me parle de la distance. L'internat est très difficilement envisagé. J'ai un élève qui veut absolument être cuisinier, mais qui est à 9, 9,5 de moyenne et qui n'a quasiment aucune chance de rentrer au Clos d'or

avec ces notes-là.Et donc, j'ai proposé d'aller à Challes-les-Eaux, en internat. Et ça a été un non immédiat, quoi. Autant de l'élève que de la famille.

Alicia : Le non, il est immédiat à cause de... De l'internat. De l'argent ?

Acteur : Non, non. Non, non.
C'était pas du tout un problème financier... Enfin, c'était vraiment... C'était... Je ne peux pas laisser mon enfant partir de la maison.

Alicia : Donc, autant du point de vue parent que enfant.
C'est quelque chose qu'on retrouve à Villard-de-Lans. J'imagine. Où, finalement, ils sont aussi victimes d'une forme d'isolement, là-haut.
Et si jamais l'élève n'a pas les notes suffisantes pour passer directement, du coup, dans le même établissement au lycée en seconde, il faut envisager une autre orientation. Et c'est très compliqué. Très compliqué à accepter.
Déjà, premièrement, de par une représentation de la ville, du pied de la montagne, qu'ils ne nomment pas. Ils appellent ça en bas. Ils ne disent même pas Grenoble.
Donc, déjà, très difficile par rapport à cette représentation-là. Et ensuite, l'internat. Mais il y a quelque chose dont me parlaient justement les P-P et la chef adjointe.
C'est qu'en même temps, ils sont petits. Ils n'ont encore que 14-15 ans. Donc, c'est quelque chose aussi qui peut être entendable de la part d'un acteur éducatif que l'élève le laisser partir à l'internat à 14 ans, 15 ans.
C'est compréhensible. Vous en pensez quoi ? C'est probable.

Acteur : C'est probable que ça joue.
Il y a quelques années, avant que les redoublements soient massivement supprimés, on avait régulièrement des élèves de troisième qui avaient 15 déjà en troisième et qui allaient avoir 16 ans en seconde. Il est probable que c'était plus facile à cet âge-là, avec un an de plus, d'envisager de l'internat. C'est une hypothèse.
Mais il y a 4-5 ans, quand j'étais a Echirolles, ça faisait moins peur. Ça faisait moins peur. Après, il n'y a pas énormément d'élèves qui partent en internat.

Alicia : Ça fait 4 mois que vous êtes là. 4 mois fortement impactés par la situation sanitaire. Mais vous avez quand même pu apercevoir une rentrée en septembre.

Vous avez vu deux saisons. Est-ce que vous avez déjà entre-aperçu un peu la vie de ce quartier où vous êtes implanté ? Est-ce que vous pouvez déjà me dire, vous, quelle représentation vous avez du village olympique ?

Acteur : Une représentation moins dure que celle à laquelle je pensais. On m'avait toujours dit que le VO était un quartier dans lequel les gens ne restaient pas longtemps. C'était le premier accès au logement social, souvent. Du coup, il y avait un fort tournover dans les logements. Et je n'en suis pas si convaincu.
Je vais interroger la SDH à ce propos, parce que c'était une information qu'on m'avait donnée. Je ne pense pas si vrai que ça. Il y a finalement pas mal de gens qui sont attachés au VO et qui sont là depuis longtemps, voire même qui sont parents alors qu'ils ont été enfants au VO.
Il y a une culture de quartier qui s'est installée. Et concernant les problèmes de délinquance ou autre chose comme ça, je n'ai rien repéré de grave. J'ai un élève qui en a menacé un autre avec un couteau à l'extérieur du collège. Mais on ne peut pas en déduire une généralité. J'avais eu des choses comparables dans d'autres collèges avant. Et je ne repère pas de deal à la sortie du collège. J'ai pas eu jusqu'à maintenant de bagarre inter-quartiers. Chose que j'avais dans un collège un peu plus favorisé qu'à Fantin-Latour. Au niveau tension des quartiers, je ne repère pas grand chose. Il se peut aussi que ça arrive et que les mafieux soient tellement puissants que tout est endormi. Et que tout se fait à bas bruit pour ne pas attirer l'attention. Ça peut aussi arriver dans certains quartiers. Mais je n'ai pas la sensation que ce soit le cas ici.

Alicia : Et d'un point de vue moins violent, moins négatif, la vie de quartier ici ?

Acteur : J'ai du mal à mesurer. Je n'y vis pas. Et c'est difficile de se faire une idée sur la vie d'un quartier sans y vivre.

Alicia : Vous n'avez pas les retours des élèves, par exemple, sur ce qui s'est passé sur... le carnaval c’est trop tôt, mais sur, par exemple, les différentes fêtes qu'il y a pu y avoir sur Noël ?

Acteur : En ce moment, il n'y a pas beaucoup de fêtes, de toute façon, à cause du Covid. Je vous le disais au début, il y a un grand attachement à la MJC, qui est vraiment un lieu fort dans le quartier.
Mais sinon, il n'y a pas de commerces. Quand ils veulent acheter quelque chose, je pense qu'ils vont à Carrefour. C'est pas loin, mais il n'y a pas de petits commerces.

Pas de commerce de proximité, mis à part Grand Place. Il y a la Poste et la MJC. Donc, la vie de quartier, ça se limite un peu les choses.

Alicia :
Vous avez des classes horaires aménagées ici aussi ?

Acteur :
Non. La seule spécificité qu'on a, c'est une UPE 2A. On a des classes à projets. En 4ème on a 5 classes à projets.

Alicia :
C'est quoi des classes à projets ?

Acteur :
C'est-à-dire qu'il y a un projet fédérateur de la classe pour l'année.

Alicia :
J'en ai lu un en bas, qui est juste extraordinaire, qui m'intéresse grandement d'ailleurs. Sur la géographie. Avec tout un panneau, c'est la géographie écrite.

Quand vous arrivez à côté de l'accueil, vous avez des grands panneaux. Et ce sont sur la forme lyrique, sur les représentations territoriales et sur la vie du quartier.

Acteur :
Alors, les poèmes, ce n'est pas une classe projet. C'est un projet qui a été fait par le professeur d'arts plastiques, qui a fait intervenir un plasticien numérique avec une poétesse. Les élèves ont travaillé sur des représentations et des mots qui leur venaient sur leur environnement.

Et la poétesse en a déduit des poèmes. Le plasticien en a déduit des petites vidéos assez abstraites. Et pendant la remise des bulletins aux familles, on a fait une exposition avec les panneaux que vous avez vus concernant les poèmes.

La poétesse a lu certains des poèmes. Et le vidéaste projetait les vidéos en lien avec ces poèmes.

Alicia :
C'est très fort ce qu'il en a ressorti. Pour moi, c'est le cœur de mon métier. Et c'est vrai que ce sont des mots assez forts, assez étonnants, où on sent justement cet attachement à son territoire. Ça ressort particulièrement sur ces panneaux.

Et les classes à projets, c'est quoi ?

Acteur :

Alors, on a une classe historique, autour des pompiers, les cadres de la sécurité, qui existe depuis au moins dix ans. Ensuite, tu es venu se greffer une classe montagne.

Alicia :
Avec le projet Montagne de la Ville ?

Acteur :
Il y a des éléments avec la ville, parce qu'il y a des prêts de matériel, mais il y a aussi la maison de la montagne qui fournit des intervenants suivant le type de sorties, des intervenants spéléo, des intervenants moyen de montagne, haut de montagne, etc.

Alicia :
Donc tout au long de l'année, l'objectif c'est quoi ?

Acteur :
Les élèves font dix sorties dans l'année, à la journée, sur les différentes pratiques de la montagne. Et se mêlent à ça des savoirs disciplinaires, ou des compétences disciplinaires sur la lecture de cartes, sur l'altitude, sur la pression atmosphérique, sur la météo, sur le land-art.

Il y a plusieurs sorties et c'est l'occasion qu'un des professeurs vienne faire un travail en lien avec sa discipline et la montagne.

Ensuite on a la classe art-scénique, qui est arrivée cette année. C'est une classe qui a fait venir une compagnie en résidence pour faire un spectacle avec la classe. Les élèves ont fourni des matériaux sensibles, dont s'est emparé la troupe pour faire un spectacle.

Et après les élèves, avec les professeures d'art plastique et d'éducation sportive, vont faire un spectacle de danse dans le cadre de leur parcours éducatif qui sera présenté dans le gymnase.

Mais on ne sait pas. Sur le lieu de représentation, on ne sait pas encore. Le Covid fait que là, il y a un problème sur la possibilité d'une représentation extérieure.

Et dans cette classe, il y a aussi un travail avec le professeur d'art plastique en commun. Et un professeur de lettres qui participe de l'écriture. Ensuite, il y a la classe cuisine.

Où là, un mardi après-midi, sur deux quasiment, sur trois peut-être, les élèves vont dans un restaurant associatif de la Ville-Neuve pour fabriquer des petits plats, c'est souvent des gâteaux quand même. Là, ils ont fait la galette, évidemment. Qui était très bonne.

Et puis, on a la classe développement durable, qui s'appelle Valise Ma Planète. Là, on est sur de la sensibilisation au développement durable. Et qui devrait, si tout se passe bien, se terminer par un séjour dans une ferme auberge pour faire des dégustations Les Amanins à Grâne dans la Drôme.

Alicia :
La ferme de Pierre Rabhi. Le tout premier lieu d'éducation, en fait. La ferme des Amanins, si vous voulez, vous avez... Il y a une école, l'école du colibri sur le site, avec des élèves qui sont scolarisés là-bas. Il me semble que c'est que du premier degré. Et il y a le centre de vacances avec un gros centre, avec des chambres. Il y a plusieurs types d'hébergements il y a les cabanes, les chalets.

Acteur :
Et oui, la ferme des Amanins à Grannes, c'est très sympa. Donc, on espère que ce sera financé par la Cité éducative.

Alicia :
Est-ce que ces différentes classes à projets, elles amènent à une réflexion sur l'orientation des élèves ?

Acteur :
Quelques fois. Il y a un élève de la classe pompier de l'année dernière qui veut devenir pompier, par exemple.

Il y a un élève qui a fait cuisine l'année dernière et qui veut travailler dans la cuisine, mais qui, semble-t-il, le voulait déjà avant. Donc, il y a quelques petites piques comme ça qui apparaissent. Mais ce n'est pas massif.

Alicia :Parce que, justement, les filles dont je parlais tout à l'heure, de Picasso, qui veulent faire un bac pro costume, elles ont découvert justement tout l'art, les costumes, etc. Notamment avec le partenariat avec la fabrique opéra, sur tous les projets. C'est pour ça que je vous posais la question. Montagne, non ?

Acteur :
Montagne, c'est plus difficile pour les enfants de s'imaginer. Je pense que là, on a un effet territoire. Ce sont des urbains. Et s'imaginer vivre d'un métier qui se fait à la campagne, je pense que c'est difficile. Mais peut-être qu'il y en aura.
Alicia :
Est-ce que vous pouvez me parler de la cité éducative ? Qu'est-ce que c'est exactement, en quoi ça consiste, et comment c'est organisé ?

Acteur :
Alors, la cité éducative, elle a plusieurs volets. La cité éducative, d'abord, géographiquement, à l'origine, c'est Échirolles, avec le collège Jean Vilar, et les quartiers qui recrutent sur Jean Vilar, Surieux et Les Essarts. C'est le collège Lucie Aubrac, avec la ville Neuve et c'est le collège Olympique, avec le village Olympique. Et en théorie pas Vigny-Musset. On devrait faire du tri entre les élèves qui bénéficient de ça mais on ne le fait pas.

Alicia :
Pourquoi ?

Acteur :
Parce que Vigny-Musset ne fait pas partie de la QPV. En fait, ce sont les quartiers qui sont en QPV.

Et du coup, les financements sont réservés, en théorie, aux élèves résidant dans la QPV.

Alicia :
Donc vous, vous ne recrutez pas ? En fait, votre zone de recrutement, elle ne prend pas en compte Vigny-Musset ?

Acteur :
Si, si. Il y a des élèves qui viennent de Vigny-Musset, mais voilà. Et par contre, si on appliquait très strictement les choses, on devrait différencier les élèves qui habitent Vigny-Musset, les élèves qui habitent le VO, pour les financements d'actions. Dans les faits, ce n'est pas possible.

Quand on finance une action pour une classe, on ne va pas se dire, là, c'est le collège qui paye pour les 7 élèves qui habitent à Vigny-Musset dans votre classe. On ne s'en sortirait pas. Donc il y a une tolérance, en fait, par rapport à ça.

Mais voilà. Alors le fonctionnement de la cité, il y a un pilote qui est un copilotage. Au niveau de l'éducation nationale, on a un coordonnateur qui est à la DSDEN et qui est chargé du fonctionnement de la cité éducative.

Alicia :
De toutes les cités éducatives de l'Académie de Grenoble ?

Acteur :
Non, non, de la cité éducative. Alors, il n'y en a pas 36 dans l'Académie de Grenoble.

Là, elles vont se séparer, en fait, en théorie. Echirolles va se séparer de la cité éducative et Vercors va être intégré. Mais ce n'est pas encore décidé. C'est une demande qui a été faite. Donc le coordonnateur s'occupe de la cité éducative au niveau de la DSDEN.

Il y a ne personne qui a été embauchée par la mairie de Grenoble pour faire ce pilotage. Il y a un membre de la préfecture. Et au niveau éducation nationale, il y a en plus le pilotage particulier fait par le chef du BRAC qui a remplacé le collègue pour la partie fond éducatif. Fond de la cité éducative.

Et avec un copilotage avec l' ION de circonscription sur Echirolles. En partie. Dans les faits, il y a un pilotage mais il y a un travail collectif qui est fait entre les chefs et les référents REP de chaque établissement autour de la cité.

Donc sur quoi ça débouche ? Ça débouche sur des actions à caractère éducatif, culturel ou scolaire qui sont financées sur la base de projets. Qui sont annuels. Avec un renouvellement relativement facile quand une action est bien prise sur un territoire.

Donc ça c'est le fonctionnement de base. Quand les budgets de la politique de la ville prennent en charge, c'est intégré à la cité éducative. Quelquefois les budgets de la politique de la ville ne prennent pas en charge et la cité éducative a des fonds en plus pour pouvoir rattraper ces projets.

Et après on a, sur le financement global qui est de 450 000 euros annuels, on a dégagé 30 000 euros pour ce qu'on a appelé le fonds de la cité éducative. Qui sert un peu de fonds sociaux à l'échelle du territoire. Ce n'est pas un fonds social classique, ce sont les habitants qui demandent d'en bénéficier.

Mais c'est par exemple, on a une opportunité de faire une sortie pédagogique mais les établissements n'ont plus les moyens de le financer. On va faire appel au fonds de la cité éducative pour financer les transports. Cela peut participer aussi au financement de voyages pour réduire le coût pour les familles.

Le dispositif rebond dont je parlais tout à l'heure a permis de financer l'embauche d'un éducateur exprès pour ça.

Alicia :
Dans le budget des 450 000 ?

Acteur :
Oui. Dans ce budget, il y a aussi, l'agent de la ville de Grenoble par exemple, son salaire est pris en charge par la cité. Donc il y a une partie du fonds qui va de manière structurelle dans l'organisation de la cité elle-même. Donc elle est contractuelle ? Je ne sais pas si...

Alicia :
Elle est à la ville, mais c'est le budget de la cité éducative qui la finance.

Acteur :

Est-ce que c'est un remboursement à la ville de son salaire ? Je ne sais pas exactement.

Mais du coup, on bénéficie de ressources considérables. Par point de comparaison, le budget d'un établissement comme le mien, dans sa part, financé par le département, c'est 129 000 €. Ça finance le fonctionnement global matériel avec électricité, chauffage, etc., mais aussi les branches pédagogiques. Donc avec un fonds de 450 000 €, on a quand même des ressources considérables.

Ça ressemble un peu plus à un budget d'association. Par exemple, un budget associatif d'une MJC. Là, on est plus sur une échelle de 450 à 500 000 € par an, plutôt que 129 000 €. Ca fait combien de temps que vos faites partie du projet de la cité éducative ?

Acteur :
Dès le départ. Le Collège olympique a été identifié tout de suite comme un des trois piliers de la cité éducative.

Alicia :
Si je comprend bien les financements vont en direction des établissements du secteur mais est ce qu'il vont également en direction d'autres partenaires ?

Acteur :
Ce n'est pas que les établissements. Les associations peuvent aussi demander des financements là-dessus. L'idée de la cité éducative est née du fait qu'il y avait des établissements scolaires qui étaient financés par le budget du département pour un collège, de la ville pour une école, et par l'éducation nationale en terme de salaires des personnels. Et puis, d'un autre côté, on avait les politiques de la ville qui finançaient des associations, etc., sans aucun lien entre les deux.

Et du coup, pour favoriser le lien entre les deux, le concept de cité éducative a été créé de façon à ce qu'il y ait de plus en plus des projets qui soient co-construits entre les partenaires associatifs et les collèges ou les écoles autour de la cité éducative. Pour avoir une continuité. En fait, le but, c'est d'avoir une continuité 0-25 ans dans le suivi des enfants, à l'intérieur de l'école, et avec ça.

Alicia :
Avec une harmonisation sur le territoire. Ça, c'est vraiment l'objectif, le projet. C'est l'objectif de la cité éducative. Si vous deviez me définir votre territoire en trois mots clés, ce serait quoi ? Le territoire, pas le collège. Le collège serait après.

Acteur :
Ancien. Une forme d'identité. Et en même temps hétérogène.

Alicia :

Et pour votre collège, quels seraient les trois mots clés ?

Acteur :
Exigu ou un peu surpeuplé. Ça peut être le deuxième. Oui, en tout cas, il y a une disjonction entre l'effectif du collège et la taille des locaux. Solidaire et prometteur.

Alicia :
Vous avez une réputation, le collège olympique, assez favorable quand on est étudiant.

Vous le sachiez, quand on est étudiant en master MEF, par exemple, ou quand j'étais à l'ESPEI à l'époque. Le collège olympique, il y en avait beaucoup qui voulaient travailler au collège olympique pour découvrir le milieu REP. Parce que vous avez une réputation où il y a un aspect très solidaire.

Je ne sais plus si vous allez toujours à la cantine des Saules. Enfin, c'est Aubrac. Il y avait Aubrac, mais à un moment donné, il y avait aussi le collège olympique qui y allait, mais il y a longtemps.

Je ne sais plus pourquoi l'AED allait là-bas. Et je me rappelle que dans ma classe, il y en avait beaucoup qui étaient AED, AM1 et AM2, et qui préparaient le concours de CPE. Et qui défendaient l'identité du collège olympique en expliquant comment il était.

Il y avait une forme de fierté et de loyauté d'appartenance à cet établissement scolaire. C'est vrai, vraiment. Que je n'ai pas pu ressentir plus que ça vis-à-vis du collège Munch, par exemple et que je n'ai pas ressenti dans d'autres établissements. Et olympique, vous avez vraiment... Quand vous me parliez tout à l'heure de ce noyau, justement ce maillage, c'est quelque chose qui est entendable.

Quand on est dans le cercle de l'éducation nationale, c'est quelque chose qu'on entend beaucoup.

Acteur :
Après, il y a... Il y a des résultats du collège qui sont remarquables. Et qui sont très peu connus.

La plus-value du nombre d'élèves entrant en 3e et sortant avec le DNB, elle est de plus de 12%. C'est-à-dire qu'à population comparable, dans d'autres établissements qui auraient la même structure sociale, on a une plus-value de 12%. C'est-à-dire qu'il y a plus 12% de nos élèves qui réussissent le brevet. Et on est un des rares collèges à parvenir à quasiment corriger les effets de l'appartenance sociale sur la réussite. Ça, c'est quand même deux éléments assez remarquables.

Alicia :
Un autre collège de l'enquête, c'est une cité scolaire du Diois et en fait, la population, il y a une grosse population défavorisée également. Mais parfois, ils ont une raison en fait, ce sont des personnes, par exemple des anciens ingénieurs, cadres, médecins, qui vont lâcher leur ancienne vie et qui partent sur

un nouveau projet de vie pour découvrir le milieu agricole par exemple, pour se mettre à faire du bio, de la nature, thérapie, ce genre de choses. Du coup, avec des revenus assez bas. Il y a beaucoup de titulaires du RSA.

Et en fait, quand on regarde juste les chiffres, au final, on se rend compte que ce sont des catégories des populations défavorisées, mais avec un taux de réussite à l'école assez excellent. Et quand on va au plus près, c'est parce qu'en fait, ce sont des personnes qui ne sont pas si éloignées que ça finalement du scolaire et qui ont fait de longues études, donc qui, de toute façon, à la maison, accompagnent leurs enfants. Et ça, par contre, ça a une répercussion sur l'orientation et sur l'envie de faire un métier derrière.

Parce que les enfants, finalement, dans la culture familiale, c'est le bien-être qui prime avant la carrière, avant la réussite matérielle. Donc, on a beaucoup d'enfants qui pourraient prétendre à faire des classes prépa ou je ne sais quoi, et qui disent « ah non, non, moi je veux faire charpentier » ou « ah non, non, moi je veux faire viticulteur », ce genre de choses.

Acteur :
De toute façon, quand on parle du niveau social des parents, on sait très bien que l'élément prégnant, c'est le diplôme des parents, c'est pas tant le revenu des parents.

Alicia :
C'est la culture scolaire, en quelque sorte.

Acteur :
Oui, le capital culturel.

Alicia :
Est-ce que vous pouvez me dire quelque chose sur l'orientation du collège olympique, alors qu'est-ce que vous faites, que mettez vous en place, mis à part, bien évidemment, le conseil de classe du premier trimestre, les concertations actives ?

Acteur :
Alors, cette année, on a un peu innové sur le conseil de classe du premier trimestre. On a fait venir chaque élève au conseil de classe. Et d'après les professeurs, ça a marqué quand même pas mal d'élèves, en tout cas en termes de prise de conscience d'un certain niveau et d'un certain manque de travail éventuel, plus que le conseil de classe classique, où ils reçoivent le résultat de leurs mains donnés par leurs camarades. Donc ça, c'est quelque chose qu'on va, je pense, conserver. Il y a une particularité, c'est qu'il y a deux P-P par classe.

Alicia :

Ça, je suppose qu'en termes de charge de travail, ça doit être appréciable.

Acteur :
Ben oui, et puis ça permet un meilleur suivi individuel. Un meilleur suivi avec les familles, davantage de disponibilités. Ensuite, là aussi, on a de belles réussites. On a 60% des élèves qui passent en seconde générale et technologique. C'est qu'il faut que le collège comme ça soit assez élevé.

Et on pourrait se dire que derrière, ça suit pas forcément. Mais les statistiques de suivi de post-seconde sont comparables à ceux des collèges classiques. Donc voilà.

Après, on processus de concertation active, comme d'habitude. Et puis, les étapes classiques de voeux provisoires au second trimestre et voeux définitifs au troisième trimestre. Après, le fait que les P-P soient deux, le fait que la conseillère d'orientation soit là quand même, un jour et demi, ça facilite beaucoup le suivi des familles.

Alicia :
Vous avez beaucoup d'élèves qui sont un peu perdus dans le processus d'orientation et qui ne savent pas trop quelle filière ils veulent faire l'année prochaine.

Acteur :
Forcément, oui. Mais c'est classique à cette époque de l'année.

Les élèves qui savent vraiment ce qu'ils veulent faire sont assez rares. Là, la concertation active, c'est toujours un moment où on essaie d'ouvrir les perspectives. En fonction de ce que l'élève dit aimer, apprécier, on va donner des conseils sur des journées portes ouvertes à aller voir, sur des filières sur lesquelles se renseigner, éventuellement de refaire un stage dans un domaine qui semble l'intéresser, pour conforter ce qui est apparu.

On est plutôt dans une phase où on ouvre le champ des possibles. Et après, petit à petit, d'ici la fin de l'année, ça se restreint. Aussi, bien entendu, en fonction des résultats.

Alicia :
Est-ce que vous mettez d'autres outils méthodologiques en place, comme vous faites des stages, vous avez des partenariats avec les lycées ?

Acteur :
Alors, il y avait jusqu'à il y a deux ans, mais ça a été interrompu à cause du Covid, les élèves de seconde du lycée Mounier... Non, pardon, c'est nos élèves qui allaient une journée au lycée. Et on a aussi un forum des anciens. C'est-à-dire qu'il y a des anciens élèves qui viennent passer une demi-

journée au collège et qui rencontrent les différentes classes, on met les élèves de nos classes en groupe.

Et en fonction de l'appétence de ces groupes, on fait passer les élèves de différentes formations dans ces groupes. Un des buts de ces éléments qui n'est pas toujours dit clairement aux élèves, c'est de leur faire prendre conscience que le saut entre la troisième et la seconde est important. Et que notamment ceux qui vont en général, ils en bavent un peu. Il y a aussi ça derrière.

Alicia :
Vous faites des stages, non ?

Acteur :
Oui mais tous les élèves de troisième sont obligés de faire des stages. Les stages, ils sont choisis comment ? C'est les élèves qui cherchent. Et généralement ? Et généralement, ils trouvent très localement. Traverser la rue pour aller à Grande Place, c'est bien.

Alicia :
Voilà, on sort pas trop du quartier. Ou alors si on sort, c'est parce qu'on bosse pour son oncle.

C'est souvent avec connaissance. Donc c'est commun à vous neufs, au collège ? C'est commun à tous les collèges ?

Acteur :
En fait, les gamins, il ne faut pas se leurrer. C'est extrêmement rare qu'ils trouvent tout seuls un stage. Donc c'est par connaissance des parents, par ceci, par cela. Au bout d'un moment, on laisse l'enfant chercher. Au bout d'un moment, il ne trouve pas.

On appelle tonton, tata, etc. Et voilà, c'est comme ça que ça se fait. Du coup, ce n'est pas toujours en lien avec les envies de l'enfant.

C'est pour ça que des fois, quand on propose des choses, et qu'on dit, c'est bien que tu refasses un stage, là, on s'est mobilisé avec les éducateurs du CODASE pour les accompagner dans leurs recherches.

Alicia :
Vous allez au Forum des métiers, non ?

Acteur :
Là, il a été annulé cette année. Mais as au Mondial des métiers. Au Forum des formations à la patinoire. Non, c'est l'ancienne patinoire à Clémenceau. Donc on va traditionnellement au Forum des formations à Clémenceau.

Cette année, il a été purement et simplement annulé. Et on ne fait pas le Mondial des métiers.

Alicia :
Pourquoi vous ne le faites pas, vous ?

Acteur :
Parce que c'est des boîtes à fric. C'est devenu un truc où les écoles privées vont faire leur marché et présenter leurs belles formations.

Alicia :
J'aimerais bien qu'on termine sur votre parcours, si vous voulez bien.

Acteur :
Mon parcours à moi ?

Alicia :
Oui. Comment vous avez commencé et pourquoi vous en êtes là aujourd'hui ? Je ne sais pas si vous avez été enseignant ou CPE avant ? En quelle année ? Oui.

Pourquoi cette discipline ? Et pourquoi avoir envie d'être chef ? Et pourquoi être ici ? Est-ce que c'est un choix ou est-ce que c'est suite à une mutation ?

Acteur :
Alors moi, je suis issu d'un milieu plutôt populaires. Le premier, ma famille a un bac. J'ai choisi très volontairement, en troisième, de ne pas aller dans les secteurs technologiques ou professionnels. Je suis allé en général en forçant les portes en commission d'appel.

Alicia :
Du coup, quand vous me dites que j'ai choisi volontairement, vous avez quel âge ?

Acteur :
54 bientôt 55. Proche des 55. Et donc en troisième, j'ai eu cette volonté-là. En seconde, j'ai découvert les sciences économiques et sociales.

J'ai eu beaucoup d'appétence pour le monde politique. Et... Je... Jai redoublé ma seconde. J'ai arraché mon passage en première ES parce que j'étais délégué de classe.

Personne ne pouvait me laisser y aller. J'ai eu mon bac, vraiment raz les paquerettes, grâce à l'oral, parce que j'étais dyslexique en plus, pour ne rien arranger. Jai choisi un bac où il y avait 5 dissertations pour ne rien faciliter. Après j'ai fait une fac d'éco.

Alicia :

Tout ça, c'est dans quelle région ?

Acteur :
À Grenoble. Enfin, j'étais au lycée à Voiron à Édouard Herriot. Et ensuite, du coup, j'ai fait l'université à Grenoble.

Alicia :
Donc, de base, vous êtes grenoblois.

Acteur :
Oui. J'ai été surveillant pendant tous mes études. J'ai, pendant un temps, envisagé de faire une thèse en économie. Et il y avait très peu de financement de thèse, et je n'avais pas envie de faire une thèse en étant salarié à temps plein.

Et donc, je me suis posé la question, et j'avais vraiment envie d'être prof. Donc, j'ai passé le CAPES des sciences et des technologies.

Alicia :
C'était quoi, votre sujet de thèse, de base ?

Acteur :
Au départ ? Oui. Ça aurait été sur... Je pense. Après, ça se travaille... Ça aurait été sur la monnaie... Les effets de la monnaie sur les échanges internationaux. Donc, je suis devenu prof de sciences économiques et sociales en 1992. Et j'ai fait ça pendant un temps.

Alicia :
Vous avez quitté le territoire ?

Acteur :
Non. Non ?

Alicia :
Vous êtes resté sur l'académie de Grenoble ?

Acteur :
Oui. J'ai passé le CAPES au moment où les sciences économiques et sociales sont devenues obligatoires pour toutes les classes de seconde. Et du coup, il y a eu une création massive de postes avec un besoin dans chacune des académies. Je n'ai pas bougé.

Alicia :
Pendant 20 ans, vous avez été en lycée autour de Grenoble ?

Acteur :
Et puis après, j'ai atterri aux Eaux-Claires. Je suis resté 13 ans.

Et donc, en 2012-2011, je me suis dit je ne me vois pas prof encore pendant pas de temps. J'avais vraiment l'impression d'avoir fait le tour du métier. J'étais prof et formateur à l'ISPE.

Et donc, j'ai voulu changer. J'ai essayé de faire des candidatures dans la fonction publique territoriale pour des remplacements. Et je n'ai jamais eu une réponse.

Alors, pour la petite anecdote, j'ai rencontré la DG d'Echirolles, dans laquelle j'avais candidaté, après coup. Et je lui ai demandé comment ils traitaient les demandes qui venaient de l'éducation nationale. Ils ne les regardent même pas. Tellement qu'ils considèrent que les profs qui voudraient faire autre chose sont des gens qui sont dépressifs.

Ils imaginent plein de choses sur les gens qui veulent quitter leur boulot. Ça ne peut pas être une évolution positive de carrière.

C'est intéressant, c'est marrant. Et puis, j'ai participé à une réunion d'information sur le métier de principal et de proviseur. Et là, il y avait une personne très charismatique qui nous a fait tout un discours sur ce que pouvait faire un chef d'établissement, dans un établissement.

Et ça m'a convaincu de passer le concours. Donc, j'ai réussi et j'ai été nommé à Echirolles.

Non, c'est l'ancien PVS de l'Académie de Grenoble. Qui est actuellement à la DRH. Donc, il m'a convaincu et j'ai passé le concours.

J'ai passé 8 ans à Echirolles, à Louis Lumière. J'ai fait 2 ans d'intérim à Fantin-Latour. Comme chef, cette fois parce qu'à Echirolles, c'était en tant qu'adjoint. Et puis... En intérim, ça veut dire que j'ai remplacé une chef qui était en indisponibilité.

Et donc, j'ai demandé ma mutation. J'avais demandé ma mutation en priorité sur des lycées professionnels. J'avais demandé 2 lycées professionnels en premier.

J'avais demandé à rester à Fantin-Latour aussi. Parce que pour la continuité, ça aurait été pas mal. J'avais fait mon trou là-bas et c'était pas mal.

Et puis, en premier lieu, j'ai demandé... Après les lycées pros, j'ai demandé ici. Parce que... J'estime devoir des choses aux catégories défavorisées. C'est-à-dire que j'ai rencontré dans ma carrière quelques profs qui ont su... Qui ont su voir des choses en moi et m'accompagner. Et j'ai envie de faire

la même chose. Moi, j'aime bien les élèves à problème. D'une autre façon de le dire, j'ai l'impression de ne pas être utile à ceux qui roulent tout seul.

Ou que les familles permettent de rouler tout seul. Donc, ce qui m'intéresse, c'est ceux qui résistent un peu.

Alicia :
Oui, vous habitez Grenoble ?

Acteur :
Oui.

Alicia :
Donc, temps de trajet, domicile, travail… ?

Acteur :
Assez facile 10 mn en vélo.

Alicia :
Je sais que vous avez deux enfants. Est-ce que vous êtes marié ?

Acteur :
Oui.

Alicia :
Est-ce que vous avez... Est-ce que vous allez rester longtemps ici ?

Acteur :
Je pense au moins 5 ans ou 4 ans. Ça dépendra, en fait. Je voudrais finir ma carrière en faisant un lycée professionnel. Donc, ça dépendra des places qui se libèrent dans les lycées professionnels.

Alicia :
Et pourquoi c’est par défi ? Comme ça vous aurez vu un peu de tout ?

Acteur :
J'ai envie de m'attaquer aux enfants qui résistent un peu. J'ai fait un an d'intérim au lycée de... De Villard Bonnot, pardon au Lycée Marie Curie à Villard Bonnot. Et je n'ai pas aimé mon rôle, en fait. C'est les gamins qui roulent tout seuls. Donc, il n'y a pas besoin de les aider, quoi.

Quand j'étais prof de lycée, c'était pareil. J'avais l'impression que je n'apportais plus grand-chose aux élèves parce que les milieux sociaux faisaient que je sois là ou pas les réussites auraient été pareilles. Alors, j'exagère un petit peu, mais... J'ai besoin de m'attaquer à des gens pour lesquels la réussite n'est pas donnée.

Alicia :
Et est-ce que vous ne pensez pas que maintenant, on peut trouver de ça dans n'importe quel établissement scolaire ? Les élèves à problèmes.

Acteur :
Si. En collège, oui. C'est pour ça que je ne veux pas aller en lycée général. Mais en collège et en lycée pro, on en trouve.

Alicia :
Je pense par exemple à moi qui suis née à Grenoble, même si j'ai beaucoup voyagé, mais qui ai entendu certaines représentations. Je pense à Champollion, par exemple, où le collège Champollion était l'élite, en fait, en quelque sorte. Et j'ai découvert finalement, en tant que... Quand j'étais CPE à Munch, j'ai découvert qu'en fait, à Champollion, il y avait également des difficultés, des élèves. Aujourd'hui, c'est quelque chose qu'on peut retrouver dans...

Acteur :
Aujourd'hui, à part Europole, il n'y a pas de collège où il n'y a pas d'élèves à Problèmes.

Et ça mériterait vraiment, là, pour le coup, une étude, une thèse en sociologie costaud. J'ai le sentiment que moins les élèves sont nombreux dans un établissement à avoir des problèmes, plus les problèmes sont graves. Une autre façon de le dire, dans un établissement assez homogène comme celui de l'Olympique, où il y a tellement de familles qui sont un peu dans la difficulté, qu'on est dans un continuum qui fait que les jeunes les plus défavorisés ne se sentent pas mis à l'écart.

Alors que dans des collèges où il y a une grosse hétérogénéité, et qu'il y a des gamins qui voient d'autres élèves de milieu favorisé qui, sans faire grand-chose, obtiennent des 18 de moyenne, font plus de la musique, des trucs de tous les côtés, ont accès à des choses auxquelles eux n'ont pas accès, je pense que c'est d'autant plus difficile, et que du coup, la résistance au système est beaucoup plus dure. À Fantin-Latour, j'avais 7 ou 8 élèves qui étaient dans l'affrontement permanent à l'autorité. Permanent. Et ça, c'était dur. Je ne m'attendais pas du tout à ça.

Alicia :
C'est comme, moi quand j'ai eu envie justement de faire après de la recherche, c'était à cause de ça, j'avais fait mon année de master, ma première année de master maître encadrement éducatif. Et en

fait, j'étais stagiaire à Munch, et c'était les stages d'observation en M1. Moi, de par mon parcours professionnel en chaîne éduc, je ne pouvais pas juste observer deux mois, ce n'était pas possible. Et en fait, on a fait une convention pour que je puisse venir toute l'année, pour pouvoir accompagner la collègue CPE dans un projet. On a redéveloppé le service de vie scolaire. Moi, j'avais une formation RH de par mon métier, et du coup, j'ai été dans le secteur de l'assistance, pour piloter justement une équipe.

Et en fait, à Munch, j'ai été frappée par le manque de mixité, parce qu'en fait, on arrive avec une représentation où il y a le conservatoire de musique, pareil, il y a la MC2, et sur le papier, on voit qu'il y a une classe à horaire aménagée de musique. Culturellement, il a la réputation, moi, de ma génération, j'en connais plein qui sont allés à Munch pour la danse. Enfin, du coup, on arrive avec cette représentation-là.

Et en fait, quand on est dans cette réalité-là, c'est un peu comme ce que vous avez vécu à Fantin Latour, c'est qu'on a sept, huit élèves qui sont toujours avec un rapport à l'autorité très compliqué, d'une violence verbale et physique extrême, où, en fait, on n'a plus de pouvoir et on n'arrive même plus à les suivre, et où ça devient hyper complexe, au point où, en fait, la dernière chose à faire, c'est les exclure définitivement, mais c'est pas les accompagner, c'est pas... Et moi, c'est ce qui m'a donné envie, derrière, de faire de la recherche, et c'est ce qui ne m'a surtout pas donné envie de signer pour l'éducation nationale.

Je me permets de le dire, parce que mes profs voulait absolument que je repasse le concours de l'éducation nationale, et je lui ai dit, mais en fait, j'en suis profondément incapable, de par mon milieu, d'où je viens, par l'éducation populaire, enfin, je peux pas. C'est-à-dire que si je tombe sur un chef qui est pas en adéquation avec mes valeurs, moi, je suis comme vous, c'est-à-dire que... Moi, j'ai fait ce boulot, à la base, parce que j'avais besoin de sens, et de comprendre un peu le fonctionnement aussi de ce que vous appelez les élèves à problème. Enfin, moi, j'ai commencé à 19 ans à Mistral, quoi.

Et en fait, j'ai voulu faire de la recherche pour essayer de comprendre justement l'intérieur et comment accompagner finalement tous ces élèves-là. Oui, mais c'est pas grave, après. Comment accompagner tous ces élèves-là, justement, après, une forme de réussite, et pas que scolaire.

Alicia :
Les vacances apprenantes, ça consiste en quoi ?

Acteur :
Il y a trois modules différents de vacances apprenantes. Il y a un module soutien scolaire, c'est ce qu'on fait nous. Là, on fait un soutien scolaire en maths et avant la rentrée, on fera un soutien scolaire

en français. il y a la possibilité d'organiser des séjours. Là, ça se fait avec des partenaires extérieurs, MJC, etc. Comme nous, ils organisent déjà des trucs, ils n'ont pas été intéressés par se mettre avec nous pour faire quelque chose.
Et puis, il y a... c'est quoi le troisième ?

Alicia :
Quand vous dites séjour, c'est séjour en lien avec, par exemple, avec le programme d'histoire. Ils travaillent sur l'Antiquité, donc ils partent en séjour.

Acteur :
Éventuellement. Il faut quand même qu'il y ait un lien avec... Il faut qu'il y ait un enseignant.

Alicia :
Ok. D'accord, donc ça peut être autant partir à la case maths avec un prof de maths que...

Acteur :
Oui. Ok. Mais là, quand il y a des profs...

Alicia :
Oui, parce que du coup, c'est du bénévolat.

Acteur :
Non, non, ils sont payés.

Alicia :
Ah, ils sont payés quand même.

Acteur :
Ils sont payés, mais 26 euros de l'heure au lieu de 36.
Alicia :
Oui.

Acteur :
Et puis, ils sont fatigués.

Alicia :
Oui.

Acteur :
Le collègue de règle, là... C'est pour ça aussi qu'on n'insiste pas comme des marteaux pour qui bossent la dernière semaine. Ils sont fatigués aussi.

Alicia :
Oui, oui. Et du coup, il y en a un troisième.

Acteur :
Et il y en a un troisième, mais je ne sais plus là. Ah oui, c'est journée de découverte.
On est dans la découverte d'autres choses que les matières scolaires. Ça peut être... J'ai un prof qui a fait la photo avec un procédé, je ne sais plus ce que c'est.
Il fait une boîte en carton. Il fait une exposition d'un papier qui a été enduit d'un produit. Et puis, il faut calculer les temps d'exposition en fonction de la luminosité et tout ça. Puis, ça fait une photo comme avant, quoi. Donc, il a fait ça.

Alicia :
OK. Ça, c'est jusqu'en troisième, vacances apprenantes ?

Acteur :
Ah, c'est... Oui, de la sixième à la troisième. Alors, moi, là, j'ai ouvert sixième, cinquième parce que je ne pouvais pas faire un atelier, un atelier de maths qui soit ouvert à tous, quoi.
Parce que pour les profs, c'est trop compliqué d'avoir quatre cours différents à faire, quoi. Puis après, les grands sont moins intéressés. Et les parents des grands sont encore moins intéressés.
Après, nous, on a quand même pas mal d'élèves qui partent en vacances avant même la fin du des cours. Donc, là, ils ne sont pas partis au bled depuis trois ans.

Alicia :
C'est ce que j'allais vous dire. C'est surtout pour des grandes populations, quand il y a beaucoup de populations d'immigration.

Acteur :
Là, partir au mois de juin. Impressionnant. Je n'entends plus de bruit.

J'entends tous les oiseaux toute la journée.

Alicia :
Oui, oui, je vois. OK. Et comment ça s'est passé, l'orientation, cette année ?

Acteur :
Treize non affectés.

Alicia :
Pourquoi ? Pour notes ou pour choix ?

Acteur :
Alors, il y a trois types. Il y a des décrocheurs. J'ai quatre élèves qui n'étaient quasiment plus là.
Un qui était quasiment plus là et trois qui n'étaient plus là du tout. Inscrits sur mes listes, mais qu'on n'a plus vus quasiment depuis décembre. Donc ceux-là, c'est bon.
80 points sur 400. On continue. Pas de notes.
C'est pas possible d'avoir de vœux. Ou alors, il aurait fallu qu'ils choisissent quelque chose. Trois d'entre eux n'ont pas fait de vœux. Il n'y en a qu'une, celle qui veut venait de temps en temps, qui a fait des vœux. Le ASSP, à Louise Michel. C'est pas possible.
Après, j'ai un petit groupe de cinq élèves qui ont fait des vœux inaccessibles. Surtout des premiers vœux inaccessibles.

Alicia :
Inaccessibles par rapport à leurs notes.

Acteur :
C'est dans ceux-là qu'au tour 1, j'en ai quatre qui se sont replacés. Parmi ces cinq, il y en a trois qui ont vu quelque chose. Qui l'ont entendu qu'il y a ce qu'on voulait, et puis il y a la réalité.
Cinq qui sont des élèves qui ont fait quelque chose qui aurait pu passer, mais qui n'allait pas passer. Et je ne comprends pas il y a parfois des trucs un peu bizarres.
17 de moyenne et qui ne passent pas en vente alors qu'il y a 120 places. Je ne sais pas comment c’est possible.

Alicia :
Et alors, qu'est-ce qu'on en fait de ces 13 jeunes ?

Acteur :
J'en ai quatre qui ont dépassé les 15 ans et qui auront 16 ans d'ici la fin de l'année. Qui vont aller à un MLDS. J'ai la possibilité de proposer le DAVP à un ou deux élèves.

Alicia :
DAVP ? Dispositif d'accompagnement à la vie professionnelle.

Acteur :
Non, à la voie professionnelle. Donc, c'est en lycée pro. Ça ressemble un peu à la MLDS, sauf que c'est uniquement des personnels d'éducation nationale et qu'il y a plus de présence obligatoire. Comme ils ont moins de 16 ans, on est dans un régime scolaire avec emploi du temps fixe, etc.
Après, le programme réel, il est remis à niveau sur les basiques et découverte du monde professionnel. Alors, il bénéficie d'un bonus en fin d'année pour les vœux d'orientation. Je n'ai pas trop de recul sur ce que ça donne.
Je n'ai pas envoyé beaucoup d'élèves et je ne sais pas...

Alicia :
Quand vous dites uniquement personnels d'éducation nationale, ça veut dire qu'il y a autant de profs de l'enseignement professionnel aussi ?

Acteur :
Mais il peut y avoir des CPE qui pilotent, il peut y avoir des PsyEN qui mettent un coup un peu plus fort sur l'accompagnement de ces élèves-là. Mais il n'y a pas, comme à la MLDS, des acteurs volontaires, etc.

Alicia :
Ok. Et pourquoi décrocheurs ? Sans rentrer dans le plus...

Acteur :
Alors, dans les quatre décrocheurs, il y en a deux qui sont de la communauté roumaine ou communauté du voyage, parce que je n'arrive pas trop à saisir exactement, parce que ce ne sont pas

des familles que je connais, je ne les ai pas suivies, que je suis arrivé cette année. Donc, autant que je puisse en juger, incapables d'imposer quoi que ce soit à leurs enfants...

Alicia :
Et puis la culture scolaire.

Acteur :
Et puis pas de culture scolaire. Donc ça, c'est pour deux d'entre elles. Après, la troisième, on est dans une gamine qui a été exclue deux fois de deux établissements différents sur Fontaine, qui a été réaffectée ici.
On ne sait pas bien pourquoi. Peut-être parce qu'il y avait de la lumière. Enfin, je ne sais pas pourquoi le Dasen l'a affectée ici, alors qu'il y avait des établissements plus proches de Fontaine
qui auraient pu l'accueillir. Après, je pense que c'est comme c'était une double exclue. Les doubles exclues, ils ont tendance à éviter de les mettre dans les collèges centre-ville, parce que ça ne tient pas longtemps.
Et puis, elle a été dégoûtée de sa situation, dégoûtée d'avoir été exclue du deuxième établissement, persuadée que sa deuxième exclusion est une injustice. Je ne sais pas si, du coup, elle a développé une phobie sociale. Mais d'après la maman, elle reste cloîtrée à la maison, sur l'ordinateur.
Elle ne fait rien. Elle n'est pas capable de lire la presse. Et la quatrième, on est dans un net décrochage plus classique.
Une gamine, c'est elle, qui venait un peu de manière perlée. Parce qu'au centre-ville, on a eu l'absence sur un trimestre. Donc, c'était plus de la présence perlée que de l'absence perlée.
Et du coup, baisse des notes, décrochage du travail en classe, et un engrenage de je ne vaux rien, je ne sais rien faire, l'école ne m'apporte rien, je m'ennuie en classe.
On est dans un phénomène de décrochage plus classique, on va dire. Ok. En tout cas, pas influencé par un aspect culturel.
Après, je pense que les parents ne sont pas la famille à trois. Au moins trois gamins qui relèvent du champ du handicap. Elle, c'est la plus grande, à priori non.
Mais si ça se trouve, aussi oui, et ça n'a pas été détecté. Donc, ils en ont une en Ulis et deux en SEGPA, c'est pas handicap, c'est un tout petit niveau.
Du coup, ça se trouve, elle aurait dû être en SEGPA et elle ne l'a pas été. Du coup, on a peut-être eu un raté de ce point de vue-là. Mais en quatrième, elle avait encore des notes autour de 8 notes de moyenne.
Donc, ça aurait pu tenir si elle s'était accrochée.

Alicia :
On redouble plus en troisième ?

Acteur :
Si. Là, je vais avoir trois redoublements en troisième.

Alicia :
Parce que du coup, les non-affectés, où il n'y a rien, après...

Acteur :
Les non-affectés, ils vont recandidater en septembre. D'accord. Parce qu'il y a un troisième tour en septembre. Et qui s'appelle le tour 2. Pour s'en confier des choses. Tour principal, tour 1, tour 2. C'est le langage du CIO. Et du coup, ils vont recandidater. Mais moi, je les incite quand même à s'inscrire dès le début septembre en classe. Ici je les ai sous la main. Pour faire les vœux, c'est plus facile. Et puis, s'ils ont quelque chose, ils repartent. Et s'ils n'ont rien, ils vont commencer l'année comme tout le monde.

Alicia :
Et s'ils ont leur brevet ?

Acteur :
S'ils ont leur brevet, ils ne sont pas obligés de le repasser.

Alicia :
C'est juste ça ? Ça ne donne pas des points supplémentaires pour la moyenne ?

Acteur :
Enfin, c'est peu probable qu'ils aient leur brevet en ayant raté toute leur année.
Alicia :
Oui, oui. Ok. Pour info, parce que du coup, j'ai pensé, quand vous m'avez dit, je ne vois pas.
La DASEN a dû voir de la lumière. J'étais à Gérard Philipe, du coup, c'était un de mes collèges. Et j'ai…

Acteur :
Elle a été exclue la première fois de Gérard Philipe.

Alicia :
Et en fait, il y a beaucoup d'élèves. Alors, je regarderai si vous voulez. Je vous donnerai, si ça vous intéresse, le pourcentage d'élèves qui vivent ici au VO et qui vont à Gérard Philipe.
Alors après, j'en ai eu un entretien où du coup, la maman est à Fontaine, le papa est au VO. Du coup, il y a ça aussi. Ce que j'ai eu en entretien aussi, c'était pour avoir une…
Non, il voulait une scolarité autre qu'être ici au collège olympique.

Acteur :
Il n'y a pas le basket qui a pu jouer ?

Alicia :
Il y a le basket pour d'autres, les classes basket, oui. Du coup, il y en a plusieurs, quoi, comme ça. Donc, je regarderai à ce moment-là et puis je vous donnerai.
Donc, est-ce que c'est pour ça que finalement, la DASEN dit, eh bien, Gérard Philipe, on va la mettre là parce que… Parce qu'en termes de transport, c'est ça. Je leur demandais du coup aux jeunes, je leur disais, mais ça fait loin un peu quand même. Et par rapport à toutes les hypothèses que je faisais en termes de mobilité, aller loin.

Acteur :
Il y en a plein qui m'ont dit Déchaux à Sassenage c’est trop loin.

Alicia :
Ah, ça y est. Les parents, mais les élèves, ils étaient prêts ?

Acteur :
C'est difficile à dire. Je pense que les élèves sont plus prêts que les parents à bouger.

Alicia :
Ils ont choisi, du coup, Mounier principalement ?

Acteur :
Mounier ou Vaucanson, Argouges, Thomas Edison.

Alicia :

Oui, parce que même Pablo Picasso, du coup, c'est compliqué.

Acteur :
Pablo avec la ligne 12, c'est relativement facile.

Alicia :
Mais ils y vont ?

Acteur :
J'en ai quelques-uns, trois ou quatre.

Alicia :
Ok.

Acteur :
Mais ils préfèrent Mounier ou Thomas Edison, c'est plus accessible.

Alicia :
Donc on est vraiment toujours dans un choix géographique, avant un choix finalement de continuité scolaire ?

Acteur :
Je ne dirais pas ça. Je n'en suis pas convaincu. Je pense qu'il y a un choix qui est très guidé par des représentations genrées.
Je pense que c'est le premier prisme qui est là, de sélection. Bien que le commerce-vente à Mounier soit devenu plus unique, en tout cas, les filles ont beaucoup de mal à se projeter sur des sections industrielles. C'est une évidence, bien que là, sur le tour 1, donc le deuxième tour, on n'avait quasiment que de l'industriel dans les possibilités.
Et là, il y en a qui se sont mis à faire des demandes. Donc deux ont été prises. Donc il y a ce prisme-là de genre, en premier.
Après, il y a les métiers connus. On va préférer être électricien à Chaudronnier parce qu'électricien, on voit ce que c'est, Chaudronnier, on ne sait pas ce que c'est. Donc chez les garçons, ça va être mécanique auto, carrosserie, électricien. Quelques-uns, plombier. Là, on a des métiers clairement identifiés et compréhensibles par le commun des mortels.

Alicia :
Il n'y aurait pas aussi les métiers médiatisés ?

Acteur :
La cuisine, ça baisse là, je trouve.

Alicia :
Comme agent immobilier ?

Acteur :
Agent immobilier, oui. Le nombre de filles qui vont être agents immobiliers. Je ne me rends pas du tout compte de ce que c'est et des études qu'ils vont faire pour faire ça.
Il y a beaucoup qui demandent comment faire agent immobilier. Mais peu décorateurs d'intérieur.

Alicia :
Oui, je vois.

Acteur :
Il y a ces métiers connus, identifiés comme étant des métiers sur lesquels on peut se projeter parce qu'on perçoit ce que c'est. Et du coup, les métiers de chaudronnier, des métiers de plaquistes, des métiers de tourneur fraiseur, chaudronnier, microtechnique, tous ces trucs-là, c'est beaucoup moins évident. Entre les deux, il y a SN, système numérique, parce que là, on perçoit à peu près ce que c'est que de bricoler son téléphone et donc réparer un appareil numérique.
Ça peut avoir du sens. On a ces phénomènes-là. Et après, il y a le géographique.
Est-ce que si je veux faire plombier, est-ce que je suis prêt à aller jusqu'à Déchaux? Et en général, là, ça passe. Si j'ai identifié un métier qui me fait envie, mais que c'est à Déchaux, je suis quand même prêt à y être. Par contre, si j'ai le choix pour SN entre Vaucanson et Thomas Edison, ici, ça va plutôt être Thomas Edison.
Alicia :
Mais du coup, ce n'est pas la première influence.

Acteur :
Ça va venir après. Moi, je pense que c'est la première.

Alicia :

Parce que là, il y a certains établissements, donc sur les neufs, où ça va être… En fait, vous vous retrouvez après, oui, des choix géographiques à un moment donné de proximité, mais dans l'ordre de construction, du coup, d'aspiration. C'est soit par la famille, qui guide beaucoup, soit l'employabilité qui est sur le territoire.

Donc, il y a quand même une forme aussi de « je préférais rester sur le territoire puis y aller ». Et voilà, ça dépend des territoires. En fait, Saint-Pierre-d'Albigny, par exemple, Saint-Pierre-d'Albigny et Aiguebelle, ça va être des choix par rapport à l'employabilité.

On recrute, il y a dans des usines, ce genre de choses, tout ce qui est hydro, électrique. On sait qu'il y a du taf, on sait qu'il y a du boulot, on est plutôt bien là. Donc, on va partir en seconde générale technologiques.

Après, du coup, ils choisissent à la Ravoire ou ils choisissent quand même d'abord par rapport à l'employabilité. Pontcharra, même territoire, Vallée, Pieds-de-Montagne. Pontcharra, c'est suite à l'accompagnement.

Donc, à Pontcharra, il y a la SEGPA aussi au collège. Ils accompagnent dès la quatrième mise en place de stage. C'est suite à l'accompagnement de l'orientation qui a été faite par les P-P, chefs, etc.

Je vais choisir finalement un choix d'orientation en fonction de ce que j'ai découvert dans ma scolarité au collège. Et je suis prête à partir. Exemple, une des jeunes que j'ai reçues en entretien, elle est partie stage découverte de quatrième à la salle au centre culturel de Pontcharra, dont j'ai perdu le nom, comme un peu l'espace 600 ici, pour travailler avec le projectionniste, le son, lumière, tout ça.

Et en fait, elle s'est découverte, elle a trouvé ça extraordinaire d'avoir ce pouvoir finalement d'animer, de participer au spectacle. Donc, tous les stages après, elle a choisi. Elle est allée à la radio du Grésivaudan, où elle a pu bidouiller, c'est elle qui a contrôlé le son.

Et en fait, elle s'est découverte, elle a adoré ça, et elle part. Donc, elle est en troisième Segpa, et elle part en seconde générale technologique jusqu'à la Motte Servolex pour faire une formation, pour être plus tard vraiment dans tout ce qui est son-vidéo.

Acteur :

En sortant de SEGPA, elle a été réorientée.

Alicia :

À Pontcharra, vous verrez quand je vous enverrai la thèse, j'ai été bluffée par cet établissement, vraiment. Après, l'avantage qu'ils ont géographiquement, c'est que c'est une petite ville qui est très bien desservie par les transports ferroviaires ou routiers. Du coup, les jeunes, ils sont à un quart d'heure de Chambéry, donc ils se déplacent facilement déjà, de fait.

Ou ils peuvent aller se balader au ciné, ou quoi que ce soit. En fait, ils ont déjà cette culture du déplacement. Plus qu'un jeune du Vercors, de Die ou de Villard, ou plus qu'un élève du quartier de la Luire, d'Echirolles, etc.
Après, les choix sur le Vercors, pareil, il n'y en a aucun qui se ressemblent. La chapelle en Vercors, de fait, les élèves rentrent en sixième, ils savent qu'en troisième, de toute façon, ils doivent partir à l'internat parce qu'ils sont à 60 kilomètres d'un lycée de secteur. Donc, dans leur tête, déjà, ils savent qu'ils s'en vont, qu'ils quittent le territoire.
Donc, le choix d'orientation est lié à une aspiration. Là où il va y avoir des difficultés, c'est sur l'orientation imposée jusqu'à l'orientation subie des familles. On a des jeunes qui aspirent, vous parliez du système numérique, on a des jeunes qui aspirent justement à faire seconde générale et technologique pour après, derrière, partir.
Non, ils partent en MFR et récupèrent l'exploitation agricole après familiale. Il y a ça aussi. Donc, il va y avoir des influences plus sur des métiers en lien avec le territoire, soit voie pro agricole, voie pro ski, ou par rapport à tout ce qui est général et technologique.
Mais les choix géographiques sont placés de manière différente selon les établissements scolaires. Donc, c'est pour ça que je vous demandais, est-ce que finalement quel choix on fait, parce que tout n'est pas à la même échelle dans cette recherche.

Acteur :
Je pense aussi qu'il y a un prisme fille-garçon, c'est-à-dire que les parents laissent plus facilement les garçons aller plus loin que les filles. Un père m'a dit, hors de question que ma fille soit dans le tram pendant trois quarts d'heure à 7 heures du matin. On sentait que c'était une peur de l'éloignement parce que c'était une fille. Et l'élève en question je ne suis pas sûr qu'elle aurait fait le choix même sans la pression des parents.

Alicia :
Et comment est perçu l'internat ici ?

Acteur :
Impossible.
Alicia :
Par rapport à des questions financières ?

Acteur :

Non. J'ai un élève qui va partir, mais c'est un gamin dont les parents sont des exilés syriens qui sont là depuis quatre ans maintenant. Et je pense que le fait qu'eux aient connu une mobilité de 5000 kilomètres, envoyé le gamin à Albertville dans l'internat ce n'est pas un problème.
Et le gamin avait tellement des résultats scolaires faibles qu'autour d'eux, il y avait 18 places. En fait, il avait demandé... Qu'est-ce qu'il avait demandé ?
Je ne sais plus. Je ne sais plus si c'était système numérique
Ah non, je l'ai laissé ici, puisqu'il y en a qui veulent les récupérer. Ah, mais... Non, mais c'est juste là sur mon bureau. Enfin, sur la table. Alors, voyons qu'est-ce qu'il nous a fait ?
Métiers de la transition numérique énergétique. Donc, système numérique. Donc, il avait demandé à Thomas Edison.
On lui a dit qu'il y a ça comme formation. C'est un gamin qui a un vrai problème de langue. Pendant tout un temps, il a refusé l'émigration de ses parents. Il voulait absolument repartir en Syrie. Et donc, il n'a pas fait ce qu'il fallait en une période de temps pour apprendre la langue. Et du coup, j'ai expliqué qu'en étant en internat...
Parce que quand il rentre à la maison, il parle encore Syrien donc l'arabe. Du coup, en internat, il sera obligé de parler le français. Je lui ai dit qu'en étant en internat, en plus, il allait gagner en aisance dans la langue. J'ai convaincu lui et ses parents qui sont allés le voir.

Alicia :
Comment ça se passe pour tous ces jeunes ? Parce que vous les connaissez tous, les troisièmes. Vous savez comment ils fonctionnent ?
Acteur :
Non, non, non. Pas encore, là. Pas ici. Je les connaîtrai davantage l'année prochaine.

Alicia :
Donc, à un moment donné, vous les connaîtrez quand même davantage en restant...

Acteur :
Là, il y a tout un groupe d'élèves qui sont passés en DGT que je connais à peine.
De tête, je sais qui c'est. Peu, à peine, pas toujours. Mais je ne peux pas dire que je les connais en termes de vie personnelle.
Alicia :
D'accord. Donc, en imaginant... Là, on est dans l'avenir.

Vous les connaissez bien. Ils partent en lycée. Est-ce qu'à un moment donné, il y a quelqu'un du collège qui prend son téléphone et qui appelle les lycées d'affectation pour leur expliquer comment ils sont ?
Bon, alors voilà, vous allez avoir tel élève, il est comme ci, comme ça.

Acteur :
Uniquement quand il y a un problème médical ou de handicap. On le fait aussi pour que certains élèves ne soient pas ensemble.

Alicia :
Ok.

Acteur :
Là, j'ai deux élèves et un troisième qui ont été harcelés par un quart de leur classe. Donc, on a fait le nécessaire pour qu'on les reprenne ensemble.

Alicia :
Et du coup, qui est-ce qui est contacté ? Le chef ou le CPE ?

Acteur :
Le CPE. Et puis, je pense que les profs de lycée sont pas... sont beaucoup moins dans l'individualisation. Au collège, les profs, ils les connaissent tous par cœur.

Alicia :
Oui

Acteur :
Ils les ont souvent eu plusieurs fois dans leur scolarité. Et du coup, il y a... Oui, il y a une connaissance assez intime de l'élève. Et un accompagnement beaucoup plus individualisé qu'en lycée.

Alicia :
Il y a une AED de Die qui me racontait qu'elle, elle a été d'abord ATSEM à l'école maternelle et qu'en fait, elle s'est retrouvée avec ses petits de 3 ans, là, quand elle est à leur première entrée en 6ème au collège. Donc forcément, ça c'est quelque chose aussi. Et en fait, vous parlez de l'individualisation,

là pour le coup, il y a forcément, à un moment donné, un côté affectif et subjectif dans l'accompagnement de l'élève, dans sa scolarité, dans sa vie scolaire, etc.

Et je me demandais comment ça se passait, effectivement, après un lycée, parce que finalement, ses élèves, on les connaît, on sait ce qu'ils ont subi, on sait comment ils sont.

Acteur :

Il y a des petits lycées, Mounier ils sont 800 élèves, 120 élèves en seconde pro, 150 élèves en seconde générale avec des classes à 35. Quand on sait que dans l'emploi du temps ce qu'ils ont le plus c'est le français 3,5 heures par semaine donc la connaissance intime des élèves c'est pas possible.

Alicia :
Du coup, à l'inverse, si par exemple, en termes de savoir-être, une personnalité de prof de lycée qui tient cet élève, il y a un truc, est-ce que ça arrive qu'il y en ait qui appellent le collège pour avoir des infos ? Est-ce que ça se fait ? Est-ce qu'on n'a pas le droit de communiquer ?

Acteur :
Si on a le droit mais c'est très rare. Et quand ça se fait, c'est souvent le CPE ou l'infirmière quand c'est médical ou quand il y a un problème.

Alicia :
Et vous avez un suivi, après, derrière de vos élèves en termes d'orientation ? Après, ils partent tous à la rentrée ?

Acteur :
On a un suivi statistique.

Alicia :
Vous savez pas comment se passe la scolarité sur...

Acteur :
Alors, les Eaux claires les années passées nous envoyaient les bulletins, et cette année, je n'ai pas reçu de bulletins. Donc, je pense que... Il ne vont pas le faire. C'est intéressant.

Alicia :
Est-ce qu'ils le font pas par rapport à... Il est peut-être temps de couper le cordon entre vos élèves, ils sont chez nous. Est-ce qu'ils le font pas parce qu'il n'y a pas un grand nombre d'élèves et qu'ils n'ont pas le temps ?

Acteur :

Moi, je pense qu'ils n'ont pas le temps.

Alicia :
Alors, la relation famille, pour l'orientation cette année, c'était comment ?

Acteur :
Manque de confiance, ce qui est normal, ils ne me connaissent pas.

Alicia :
Ils ne vous connaissent pas, vous ?

Acteur :
Oui. Il y a beaucoup de parents qui ont été orientés quand ils étaient élèves avec parfois du ressentiment important et un manque de confiance dans l'école.

Quand on dit à des parents... Bon, en seconde générale ce n'est pas possible. Il faut voir une possibilité de voie pro.

Et après, les parents, ils viennent, ils demandent pourquoi une voie pro? Et parfois ils vont insister. Mais non si votre enfant avait le niveau pour aller en général, ils n'auraient pas besoin d'insister.

On fait une proposition pour les diriger vers Déchaux. Ah non c'est loin 1 heure de trajet.

Ils se retrouvent dans le même entonnoir que de qu'eux ont vécu, c'est-à-dire d'aller dans une filière qui était compatible avec leurs résultats scolaires, et qu'ils n'ont pas forcément choisi en premier. On n'arrive pas à être dans une situation où, en 5e, on se dit, voilà, vous visez ça, mais pour viser ça, il faudra obtenir tel niveau, et donc je fais ce qu'il faut pour avoir un niveau et avoir le choix de l'orientation choisie.

Et du coup, quand on tient un discours que toutes les orientations ne sont pas accessibles, en fonction des résultats des élèves, en début de 3e, il y a beaucoup d'échecs. Et là, il y en a qui sont là, qui viennent se rendre compte qu'il y a bien un barrage, seulement il y a les bruits qui courent « mais on connaît quelqu'un qui a eu 5 de moyenne et qui a été pris à Mounier ». Et on est dans le ressentiment, on est dans le manque de confiance de la personne, et on a aussi, de ma part, un besoin de construire des relations avec les parents et en particulier les parents des enfants en difficultés pour éviter ce type de problème, ça ira mieux en deuxième année.

Alicia :
Et puis, après, ils se déplacent, ils viennent aux consultations actives, ils sont présents ?

Acteur :
Oui, alors, j'ai eu, non pas plus que d'habitude la part des présences des parents qui a été relevée est correcte, mais, voilà. Je crois que j'ai 5, 6 élèves dont les parents étaient absents . C'est comparable aux autres années et aux autres établissements scolaires.

Alicia :
Par rapport à l'ensemble de la communauté éducative du collège, la relation, orientation, enseignants, CPE, élèves, comment ça se passe ?

Acteur :
Alors, CPE, plus de rôles. J'en ai deux mais ils ont été embarqué dans des difficultés de gestion avec les AED et je ne leur ai pas demandé de s'impliquer en plus dans l'orientation. Ce qui ne les a pas empêcher de discuter avec les élèves sur ce qu'ils veulent faire et répondre à leurs interrogations mais pas dans la construction de leurs projets d'orientation et que ce soit cohérent avec leurs comportements et leurs résultats scolaires.

Donc, nous, on a deux P-P par classe qui s'investissent dans l'accompagnement à l'orientation, mais les binômes sont très inégaux. J'ai un binôme de choc dont une qui s'en va malheureusement qui étaient dans deux binômes différents.

Toutes les deux profs d'histoire, qui font un travail en conseils remarquable avec les autres profs et une relation avec les familles tout aussi remarquable.

Elles ont fait un boulot de travail en collaboration avec la PSY remarquable aussi. Et la PSY a vu tous les élèves des classes de troisième.

C'est-à-dire que tous les choix ont été négociés, compris, valorisés. Le vœu important de l'élève,

qu'est-ce qu'on veut et que ce soit accessible. Avec des profs qui osent venir me voir et me dire « Là, vous pensez que ça passe ? » « Est-ce que ça passera ? » Un vrai accompagnement des élèves et des familles. Ça, c'est le top du luxe.

Le problème, c'est d'arriver à motiver tout le monde à ça. Parce que j'ai aussi le prof d'art plastique qui dit aux élèves « Oui pour la seconde générale, vous pouvez demander Mounier, vous pouvez demander ceci, cela, etc. Vous avez le droit de faire jusqu'à 10 voeux. » C'est ça vous pouvez demander tous les lycées du coin. Je crois qu'il n'a pas compris la notion de dérogation.

Le fait que la dérogation soit indispensable, on s'en moque. Voilà, c'est ce que c'est. Après, il y a des profs qui sont bien mieux.

Alicia :
Alors, c'est commun avec les autres établissements scolaires. Vraiment.

Et puis, même dans le discours des élèves, c'est très drôle. Il y en a beaucoup qui sont assez loyaux et qui disent « Bon, après, c'est sa première année en tant que professeur principal. Donc, c'est normal qu'il ne sache pas tout». Ça, c'était drôle. Jusqu'au discours, j'ai rencontré... Moi, j'ai vu un P-P en entretien qui m'a dit clairement que lui, de toute façon, il faisait ça pour la prime, quoi. Pour avoir un peu plus de sous, pour mettre du beurre dans les épinards.

Et puis bon, après, de toute façon, ils sont grands, ils se débrouillent. Voilà. Non, mais c'est sûr.

Donc, voilà. Il y a vraiment... Jusqu'à des enseignants ou enseignantes... Ça, c'est parce que malheureusement, dans mon enquête, j'ai rencontré beaucoup d'enseignants, surtout à DIE, des hommes essentiellement et généralement sur le Vercors, en fait.

La Chapelle-en-Vercors, DIE, les hommes qui acceptaient d'être nommés en tant que professeurs principaux. Donc, du coup, beaucoup d'enseignants qui vont... Il y a des enseignants qui vont aller, c'est-à-dire, clairement, jusqu'au bout, qui s'investissent énormément. La Chapelle-en-Vercors, les deux pépés, c'est deux hommes profs de sport. En tout cas, depuis qu'ils sont en poste, c'est eux qui sont les P-P de troisième.

Acteur :
Il n'y a que deux P-P ?

Alicia :
Ah oui, il y a... Je vais vous faire halluciner. Ils sont 52 en troisième.

Ouais, 52 en troisième. Donc les enseignants ont fait deux classes. 26 par classe, tant pis.

Alors, il y a moyen qu'ils se régalent. Pour vous donner une petite anecdote, j'ai fini les entretiens élèves, c'était 17h et les élèves venaient chercher leurs goûters.

À la base historiquement, c'était pour les internes, mais il y en a plein qui restent et ils sont copains. Du coup, ils font leurs devoirs en études avec eux.

C'est un autre monde, clairement. Donc forcément, l'accompagnement à l'orientation est différent. Les P-P, ils vont toquer à la porte des parents ils vont discuter de l'orientation à table avec les familles après la journée de travail. Il y a des P-P le dimanche qui vont avoir des coups de téléphone des familles pour des affectations, pour... Mais est-ce que vous êtes sûrs ? C'est vraiment un boulot... Là, on est milieu rural, isolé, moyenne montagne.

On est vraiment sur une autre culture. Ils se connaissent tous. Il y a un suivi. Eux, ils commencent l'orientation dès la 6e. Ils connaissent les enfants et leurs familles depuis la 6e.

Ils ne sont pas beaucoup, ils sont au total 400 élèves à la chapelle en Vercors pour le maintien des effectifs ils ont ouvert l'internat d'excellence à des élèves nationaux.

Parce que sinon, le collège n'existerait plus. Il y a trop peu d'élèves, trop peu d'enfants. Et à côté de ça, il y a d'autres P-P dans d'autres établissements qui vont se donner à fond... C'est le cas de Pablo Picasso à Echirolles... Ça se ressemble beaucoup chez vous et Picasso. Où là, pour le coup, il y a des binômes... Il y a des binômes très investis à Picasso également où là, l'accompagnement est fait dans les meilleures conditions... Ouais.

On ne compte plus les heures. Enfin, on y va. Il y a des choses... Bon, on ne doit pas faire ça c'est pas grave on contourne le problème et on y va c'est la seule solution.

Les P-P qui passent dans les familles, qui saisissent les vues de la notation à la place des familles parce que souvent le rapport à l'outil numérique est inexistant. Donc voilà. À un moment donné, il y a une réalité de terrain qui obligent à contourner les procédures clairement.

Acteur :
Moi, je fais le lien avec les familles, je les appelle à la demande des P-P pour faire le lien après.

Cette année où je viens d'arriver c'est particulier je ne suis pas assez sollicité par les familles et désormais la Psy est détachée de l'orientation et donc je travaille plus avec les P-P.

Alicia :
Ah oui. Oui, parce qu'elle m'a expliqué qu'il y a eu une réforme et qu'ils ont été détachés de la mission d'orientation pour la laisser un peu plus aux P-P pour qu'eux, ils travaillent plus sur les élèves et qui ont besoin d'une assistance éducative particulière. Ça, elle me l'avait expliqué quand j'étais là aussi.

Il y a une P-P qui m'a raconté et elle, pour le coup, qui m'a expliqué comment elle fonctionne.

En plus, elle est arrivée... Enfin, pour la petite histoire, elle est arrivée en retard parce qu'il y a eu un souci d'accompagnement, de sortie. Elle a dit bon, c'est bon, ne vous prenez plus la tête, j'y vais, j'accompagne. Donc, quand je suis arrivée, la dame de l'accueil m'a dit elle est là, mais elle sera en retard. Elle m'a dit vous attendez ici. Elle m'a expliqué et je me suis retrouvée face à une professionnelle qui sort de sa classe trouve une solution pour ne pas laisser les jeunes et les accompagner juste pour le bout de chemin, qui est revenue en courant derrière et qui m'a raconté comment elle fonctionnait sur l'accompagnement, sur comment elle est arrivée ici. Et, au final, qu'elle se plaisait ici. Donc, voilà.

Donc, c'est la seule que j'ai rencontrée dans votre équipe parce que c'est pas faute d'avoir bien, bien, bien relancé.

Non non ce n’est pas de votre faute. Non, mais ne vous excusez pas. Vous savez à Aiguebelle, je n'ai rencontré personne, même pas la chef. Aucune réponse au mail. Rien.

Rien. Aiguebelle, 400 élèves. Non. Donc, ne vous excusez pas. Ça arrive. C'est comme ça.

Après, il y a probablement des circonstances. Voilà. Aiguebelle, elle n'a pas d'adjoint.

Donc, il y a peut-être ça aussi. Elle a ses prises de poste comme vous, première année. Voilà.

Je peux tout entendre. Donc, après, ça fait partie de la réalité aussi du métier. Peut-être que je suis fortement influencée parce que mon conjoint est dans votre réalité de terrain.

Donc, j'ai peut-être plus de capacité de discernement aussi et de compréhension. Donc, voilà. Ça arrive.

Acteur :
Après, le principal, c'est que j'ai pu rencontrer des gens et discuter avec des gens et que je ne ferai pas d'analyse. C'est-à-dire que je prendrai les faits qu'il y a eu d'adjointes et je ne les interpréterai pas au regard de Picasso parce que Picasso, je n'ai rencontré aucun élève. On n'a pas pu.

Mais, pour plein de raisons et des raisons très objectives, Picasso, ça a été compliqué pour beaucoup de départs, beaucoup de diffusions, beaucoup de décrochages. Mais par contre, j'ai rencontré tous les équipes. Voilà.

Pas grave. Gérard Philipe, je n'ai rencontré que le Principal. C'est-à-dire que j'ai rencontré beaucoup d'élèves en équipe mais parce que j'ai été stagiaire c'est-à-dire à Munch quand il était principal adjoint et qu'il me fait confiance, qu'il sait comment je suis.

Voilà. Donc, j'ai eu cet avantage-là aussi. Et je l'ai tiré.

Par contre, j'ai rencontré tous les élèves. Donc, voilà. Du coup, là, par rapport à votre territoire commun, urbain défavorisé, je vais extraire des données.

Et en même temps, derrière, j'en ai parlé parce que moi, je pense à la suite aujourd'hui parce que c'est vrai que bon, là, c'est ma thèse effectivement mais sauf que c'est trop intéressant, il y a trop d'enjeux pour vous pour les jeunes et j'en ai parlé avec mon référent du rectorat au sujet de la note de mission envoyée par la Rectrice aux chefs d’établissements.

Je lui ai dit j'en fait quoi après tout ça ?

Parce que je lui ai fait mon rapport parce que en tant que coordonnateur du projet « les cordées de la réussite » et c'est quelque chose qu'il faut entendre aussi sur ce que je vois. Et je lui ai dit là, la suite, on fait quoi ? Il faut qu'on réfléchisse parce que moi, en plus, je ne sais pas du tout comment ça fonctionne sur l'enseignement supérieur.

Je suis à des années lumières de ça. Je suis tellement encore trop dans un système pro. Du coup, quitte à faire une recherche action derrière, par exemple, sur les trois établissements scolaires pour aller un peu plus voir qu'un seul territoire.

Là, en plus, la cheffe de Picasso m'a expliqué qu'il y avait maintenant six choses. C'est les deux cités éducatives Echirolles et Grenoble. Donc, peut-être que là aussi, se servir des données récoltées pour essayer de travailler la suite.

ce n'est pas perdu. Je ne dis rien. On a découvert des choses. On n'a pas fait ça pour rien. On a fait ça pour avoir des perspectives, ouvrir des tendances, avoir une première lecture parce que moi, j'ai posé la question.

On me dit que le projet des cordées de la réussite, je comprends le discours politique. Alors, je comprends les enjeux des élus, mais on fait quoi des jeunes de territoires ordinaires. Finalement, j'entends qu'il y a des établissements qui ne s'intéressent pas au projet et finalement qui ne s'intéressent pas aux dispositifs.

Mais, on en fait quoi des jeunes d'Aiguebelle, de Saint-Pierre-d'Albigny qui ne sont ni dans le rural ni dans l'urbain défavorisé. On en fait quoi de tous ces jeunes-là ?

Peut-être qu'il y a des jeunes à Stendhal à Grenoble ou à Fantin-Latour qui font... Donc, voilà.

Donc, la recherche permet d'ouvrir toutes ces perspectives.

Il y a aussi dans les collèges du centre ville 80% d'élèves dans un cursus normal et puis le reste, c'est le reste. Enfin, j'ai travaillé avec des profs qui tenaient des discours à Fantin-Latour hallucinants.

Et du coup, quand on est dans un collège du centre ville, c'est bien plus facile de travailler pour ceux qui vont biens qui suivent sans trop de difficultés.

Alicia :
Ça fait partie plus d'une culture d'établissement ou de territoire ?

Est-ce que c'est parce qu'on est en REP ?

Acteur :
C'est parce qu'on est en REP. Et que s'ils ne font pas ça, ils sont morts. S'ils ne s'intéressent pas à tous les élèves avec une égalité, en termes de compétences d'élèves, je pense.

Alors, je ne dis pas que c'est pour de la survie, mais je pense qu'ils y ont intérêt. Si il y a un prof qui n'est pas là pour les élèves mais individuellement pour chacun d'eux. Mais ça c'est difficile pour ceux qui arrivent.

C'est difficile de démontrer qu'ils sont là rapidement. Ici on a un avantage c'est qu'il y a pas mal de sorties. C'est vraiment pour ceux qui arrivent plus facile de s'intégrer dans l'établissement.

Voilà, c'est une possibilité qu'il faut utiliser pour leur bien. Pour qu'ils puissent sortir, utiliser autre chose, et faire de la relation pédagogique pure.

Alicia :
Les sorties, c'est dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle ?

Acteur :
Il y a tout. Il y a le PEAC, il y a des sorties sportives, il y a des sorties... Il y a beaucoup, beaucoup de choses. Il y a les projets de quatrième évidemment mais il y a aussi des sorties au théâtre, voir des spectacles, des matchs de rugby professionnels.

Alicia :
C'est dans une zone géographique déterminée ?

Acteur :
Oui, c'est dans l'Agglo.

Alicia :
Ah, mais c'est dans l'agglo, ce n'est pas que le quartier ?

Acteur :
Ça va jusqu'au stade Lesdiguières... Ils vont au cinéma Le Méliès par exemple. Donc ce n'est quand même pas à côté... Ce n'est pas la culture qui vient au V-O.

Alicia :
Il ne vont pas aux Musées par méconnaissance ?

Acteur :

Alors, je sais qu'il y a quatre ans, il y a eu une équipe de quatrième qui a fait une sortie au Musée de peinture, et ils se sont fait foutre dehors. Je pense que ça a fait un traumatisme assez important. Pour les profs, proposer un objectif de sortie pour les élèves qui se termine mal ce n'est pas neutre . En même temps ils ont eu raison de les virer car ils jouaient avec une bouteille dans une salle d'exposition et ce n'était pas tolérable.

Alicia :
Il y a une ancienne animatrice de la Maison pour tous de Saint-Laurent, qui s'occupait des petits, qui est aujourd'hui médiatrice culturelle au musée de Grenoble.

Et je sais qu'elle travaille par groupe, donc elle reçoit des classes en atelier et ça va être par petits groupes, donc il ne faut pas qu'ils arrivent à 35. En fait, ils ont convenu sur, par exemple, tout un mois ça va être des élèves de A à F qui vont y aller le jeudi matin, et après c'est G à Z qui vont le mercredi matin, le mois d'après.

Acteur :
C'est compliqué ça pour nous. Ça suppose de laisser sortir un prof avec le petit groupe, par exemple, il y a des profs qui travaillent au même temps que ça et ils ne peuvent pas s'occuper du reste de la classe et pour des projets aussi longs.

Alicia :
Oui, je ne sais plus avec quel établissement elle faisait ça, parce que la moitié de classes qui n'est pas au musée, allait en permanence.

Acteur :
Oui, parce qu'à Fantin Latour, par exemple, vous avez des élèves qui organisent des visites au musée sur le thème « femmes dans la nature ». Il y avait des femmes peintres, et il y avait trois angles de vue différentes de la place des femmes dans l'art pictural. Et du coup, elle avait emmené à chaque fois une classe deux ou trois sorties pour un cycle complet.

Toujours le même matin, les élèves loupent toujours le même cours. Ça pourrait bien se faire, il y a un lundi matin, un mercredi matin, un lundi après-midi, un lundi matin pour qu'ils ne ratent pas toujours le même cours. C'est toujours la même pratique par contre, on a toujours un petit peu d'amplitude.

Alicia :
J'ai deux dernières questions. J'aimerais comprendre le projet des cités éducatives.

Qu'est-ce que ça peut apporter pour vous à Olympique en termes d'orientation ? En termes d'accompagnement à l'orientation. Et ma deuxième question, c'est la première fois qu'on s'est rencontré. Vous m'avez parlé du territoire du village olympique.

Et je voudrais que vous m'en reparliez après un an de prise de fonction.

Acteur :
Alors, on va commencer par la cité éducative, elle apporte un maillage avec les différents intervenants du territoire.

Donc, elle apporte une meilleure connaissance individuelle des élèves et des familles. En particulier pour les enfants qui sont un petit peu en rupture scolaire ou limite avec la vie en société. Et donc, ça va permettre avec les éducateurs ou avec le centre social un autre accès à la famille, un autre accès aux jeunes que le système d'accès direction d'établissement, professeur principal, envers la famille.

Et on va avoir pour les élèves un autre accès avec les familles avec d'autres interlocuteurs comme l'assistante sociale par exemple. La cité éducative parce qu'elle finance des actions et parce qu'elle crée des relations avec les projets nous permet d'avoir une meilleure interrelation.

Par exemple, l'année prochaine, on va mettre en place « un point papote » dans différents endroits, une fois devant la MJC, une fois devant l'école, une fois devant le collège, et on va inviter les parents à venir discuter autour d'un café. L'idée étant de créer du lien, de créer de la relation, de créer de la confiance pour après pouvoir travailler avec les parents sur les difficultés qu'ils rencontrent avec leurs enfants, l'autorité, les addictions, les réseaux sociaux et l'usage des portables ou autres systèmes de connections et d'échanges.

Alicia :
Ce point papote est ouvert avec d'autres partenaires ?

Acteur :
Avec la Maison des habitants, avec la MJC, avec les éducateurs du CODASE et les intervenants éducatifs de la Mairie ? Après, il y a les actions propres de l'éducateur du CODASE comme l'accompagnement du jeune à la recherche d'employeurs pour l'apprentissage par exemple, ça existe, ça devrait exister sans la cité, et les éducateurs de terrain font leur travail d'accompagnement et de prévention auprès des jeunes dans le cadre de leurs missions en dehors des projets de la cité éducatives.

Alicia :
Vous m'avez répondu pour les cités éducatives. J'avais envie que vous racontiez votre territoire.

Acteur :
Alors, le territoire du collège, c'est un peu élargi. Il y a le Village Olympique, il y a tout le secteur de Vigny Musset et le secteur de Beauvert deux quartiers qui sont beaucoup plus hétérogène que le V-O. Après, j'ai le sentiment qu'on est vraiment dans un village, c'est une zone sans voiture.

Donc, les parents laissent des enfants en toute confiance dans le quartier, y compris des très jeunes enfants souvent tard le soir.

Alicia :
Tard pour vous, c'est ?

Acteur :
Oh, j'en vois après 20 heures seuls, sans adultes.

Ce qui, je pense, est très agréable pour les familles, mais ça peut devenir un problème sur le rythme de vie de l'enfant , un problème sur le travail scolaire.

Oui. Oui, donc il y a quand même un territoire qui est très particulier. Je pense que la même population en terme social dans un autre secteur serait beaucoup plus difficile.

Il y a peu de grandes délinquances, en ce qui concerne les drogues sur le quartier c'est tenu par des gens de la Villeneuve et de la plupart des gens qui habitent là-bas. Et du coup, on a peu de... J'ai l'impression que, par rapport à Fantin, il y a moins d'élèves attirés par l'argent facile et les petits boulots liés au commerce de la drogue et ça c'est quand même incroyable.

Après, il y a un maillage du quartier par les associations, particulièrement le foot en direction des garçons mais aussi des filles. C'est ça que j'ai vu. C'est un grand rôle pour faire société.

Les résultats sont pas mal. Évidemment, les éducateurs du CODASE, la MJC jouent aussi un grand rôle ce qui crée une atmosphère particulière, plus paisible avec comme conséquence une vie au collège plus tranquille qu'elle ne devrait l'être compte tenu de la spécificité sociale du quartier.

Le collège du V-O est beaucoup moins dur qu'il pourrait être. Mais par rapport à Aubrac, par rapport à Jean Vilar, je pense que c'est quand même un collège plus facile. Alors que quand on regarde la structure sociale, c'est peut-être ces caractéristiques qui font qu' il y a deux REP plus et un REP qui sont là.

Mais voilà. C'est un quartier très spécifique. Avec en même temps des ignorances assez incroyables. Il y a des parents qui ont découvert le théâtre Prémol pourtant implanté dans leur quartier. On a fait une soirée avec des familles de cinquième pour exposer des affiches qu'ils avaient faits contre la violence.

Et on avait prévu l'intervention du théâtre action avec la compagnie Impact pour une séance avec les élèves à midi. On l'a refait le soir pour les parents. On avait trois parents, et des parents de gamins très impliqués dans leur scolarité.

On aurait pu imaginer que ces parents-là fréquentent à différents moment le théâtre. Ils sont arrivés. Ils sont allés au bout du couloir. J'accompagnais les deux parents qui discutaient.

Et les parents arrivent dans la salle voit l'amphithéâtre avec la scène. Voilà. Dans la sidération.

Découvrir qu'il y avait ce théâtre à côté de chez eux. Et ça, c'est quand même... C'est surprenant que ces lieux soient aussi méconnus. Et pourtant je parle d'habitants du V-O.

Je pense que ceux d'autres quartiers autour le connaissent un peu plus mais pas les habitants du V-O, c'est vraiment un truc hallucinant. Ils ont ça au cœur de leur quartier mais ils ne le connaissent pas. Y compris les gamins. Les gamins qui fréquentent la MJC pour les loisirs ou pour l'aide aux devoirs, ils ne sont jamais allés voir le théâtre au bout du couloir.

C'est surprenant. Voilà un quartier particulier. Un peu de commerces, quand même.

Il y a une boucherie qui vient de s'ouvrir. Il y a une petite boulangerie enfin c'est pas une boulangerie c'est un dépôt de pains. Il y a la poste. Il y a un petit peu de commerces.

Les parents vont principalement au centre commercial Grand Place à côté et je pense que c'est difficile pour un petit commerce de vivre dans le voisinage de ce centre.

Alicia :
Et les habitants, ils sont comment ?

Acteur :
Je ne sais pas encore. Un manque de confiance, mais ça c'est normal.

Ils ont une grande... je ne vais pas dire admiration, mais un grand respect pour l'implication de l'équipe éducative et pour les projets qu'ils conduisent. Tout ça est normal. Je n'ai pas vraiment l'impression que c'est compliqué.

Après, c'est... C'est très mixte. Quand je voyais dans mes collèges préédents les parents d'enfants, c'était pratiquement que les mères qui venaient alors qu'ici ce sont les pères et mères et c'est étonnant et agréable.

Alicia :
Vous avez les frères aussi ?

Acteur :
Un petit peu. Mais c’est souvent pour une tentative afin de récupérer un téléphone qui a été confisqué.

Alicia :
D'accord, mais vous n'avez pas de grands frères qui viennent chercher les petites sœurs ? Là, ce n'est pas par rapport à l'autonomie.

Acteur :
Non, non elles rentrent seules il y a quelques mamans qui accompagnent leurs enfants mais c’est extrêmement rare.

Alicia :
Il y a des établissements où les grands frères viennent chercher leurs petites sœurs de 15 ans. Pour les surveiller, qui leur font remettre le voile à la sortie, qui vérifie.

Acteur :
J'ai de plus en plus de jeunes filles voilées, mais pas à côté des frères. Je n'ai plus l'impression que c'est un choix personnel. Elles sont bien influencées par la société locale. Il y a aussi une grosse communauté musulmane d’origine africaine mais moins stricte sur le port du voile.

Peu de problèmes de grands frères sur le plan... Peu de problèmes de grands frères. J'ai eu à un moment donné l'impression qu'il y avait un gars qui se baladait en djellaba et qui venait voir mais c’était peut-être une coïncidence.

Alicia :
Pas de problème de laïcité ?

Acteur :
Sur la fin de l'année, on avait quand même pas mal de jeunes filles qui se sont pointées avec des abayas mais pas dans le collège. Il y a un magasin qui s'est ouvert dans le centre commercial avec des robes traditionnelles. Je ne sais pas si elles les portaient pour un motif religieux sauf deux.

Il y a peu de problème de cet ordre.

Alicia :
Plus une culture de solidarité ? Ou de socialisation ?

Acteur :
Beaucoup de socialisation entre parents issus de la même école primaire. J'ai clairement reçu des parents d'élèves qui venaient de Beauvert. J'ai eu peu de parents des autres écoles. Après, on les voit

peu, les autres parents. On les voit quand on les convoque au collège, il y a des parents qui restent un peu plus longtemps pour discuter à la sortie de l'école.

Alicia :
Quand vous quittez l'établissement, vous voyez ce genre de choses ?

Acteur :
Je sors en vélo vers 19 h/19h30 par le site du parc derrière le gymnase. Il y a la sortie du parc et je vois les enfants et les jeunes qui sont dehors parfois tard le soir ou la nuit mais sans problème.

Acteur 2 Quartier Village Olympique Grenoble

Alicia : Et ça m'intéresse vachement ce que vous avez fait, l'expo là dehors, dans le couloir, là, sur la géographie et forcément la représentation du territoire.
Acteur : Oula, c'est pas moi qui l'ai faite, donc je sais pas ce qu'il y a dedans.
Alicia : Ah, vous regarderez ? Franchement, c'est hallucinant. C'est sur les représentations et du coup…
Acteur : Parce que là, en bas, le couloir, justement, c'est un peu vite le bazar quand on y passe, parce que c'est au moment de la récré, donc tu t'en approches pas trop, quoi.
Alicia : OK.
Acteur : Genre, on regarde pas les affiches, mais faudrait, ouais.
Alicia : En fait, c'est vraiment sur ce qui, moi, m'intéresse, sur les représentations du territoire, justement, l'identification qu'on donne, comment on partage, etc. Alors, on va commencer l'entretien avec un focus d'abord sur vous, sur votre métier, la discipline, votre parcours. Après, on sera sur, du coup, le territoire, les territorialités avec le collège, les familles et les élèves, et on finira sur votre classe et l'orientation scolaire.
Alors, du coup, vous êtes prof de quelle discipline ?
Acteur : Physique chimie.
Alicia : OK.
Acteur : Quel âge avez-vous ?
31.
Et vous êtes PP de 3ème.
Alicia : Quel est votre parcours d'études ?
Acteur : Baccalauréat, licence physique-chimie, master physique-chimie à spécialité enseignement. Puis, après, le MEF, parce que, du coup, entre-temps, ça a rechangé, donc double master. Mais juste, ils n'ont pas les mêmes noms, mais c'était la même finalité.
Donc, moi, j'ai un parcours qui a filé droit.
Alicia : OK.
Acteur : Simple.
Alicia : Et vous l'avez passé où ?
Acteur : Grenoble.
Alicia : OK.

Acteur : Donc, pour le territoire, c'est drôle. J'ai tout fait ici. Après, le MEF, il est à Chambéry, parce que ça a été délocalisé, par exemple.

Alicia : Savoie-Mont-Blanc

Acteur : Ouais. Avec la licence à Grenoble, les deux premières années de master à Grenoble. Et après, les deux autres années de master à Chambéry. Au Bourget, du coup.

Alicia : D'accord. Ça fait combien de temps que vous faites ce métier ?

Acteur : Depuis 2015. Sept ans.

Alicia : Et que vous êtes PP ?

Acteur : Deux.

Alicia : C'est votre deuxième année, là ?

Acteur : Ouais, c'est ça.

Alicia : C'est votre premier parcours professionnel, du coup, prof ?

Acteur : Oui.

Alicia : Est-ce que vous avez d'autres expériences éducatives, comme par exemple animateur, éduc ?

Acteur : Oui, j'ai été chef scout pendant 5-6 ans. Donc l'animation, et les jeunes, j'ai fait ça pendant 5-6 ans.

Alicia : Maintenant, vous profitez de vos vacances scolaires ?

Acteur : C'est cela.

Acteur : Après, je continue aussi avec les petits coachés à l'athlétisme. Mais plutôt de manière sporadique, parce que pas tous les jours.

Alicia : Vous avez les 3e, est-ce que vous avez d'autres classes de niveau ?

Acteur : Ouais, 6, 4, 3.

Alicia : Les classes de niveau, elles sont choisies ou imposées ?

Acteur : Là, c'est moi qui ai choisi… oui.

Alicia : Comment vous êtes devenue PP ? On vous l'a demandé ou c'est vous qui avez proposé ?

Acteur : Plus ou moins par pression, entre guillemets. Il manque de gens, donc à un moment ou à un autre, on prend ses responsabilités. Mais PP de 3e, ça m'arrangeait parce qu'on était par deux à ce moment-là.

Pour me lancer dans le grand bain, j'étais bien contente d'avoir un collègue avec moi à ce moment-là.

Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes à l'Olympique ?

Acteur : C'est ma 5e année à l'Olympique

Alicia : Est-ce que vous avez d'autres engagements ? Enfin, vous m'avez parlé de coach, d'athlète, mais d'autres engagements, type associatif, politique, syndicat ?

Acteur : Je suis juste syndiquée, mais je n'ai pas d'engagement autres.

Alicia : Quels ont été vos motifs, motivations pour ce collège ?

Acteur : Aucune.

Alicia : Vous êtes arrivée ici comment ?

Acteur : J'ai eu mes deux premières années dans la région parisienne, en Seine et Marne. L'objectif, c'était de revenir dans la région, la mienne, pas loin de ma famille et des amis, et de mon conjoint.

Et du coup, quand on fait le rapprochement, après, au nombre de points, comme d'habitude, de toute façon, ils font à peu près... Moi, le but de la zone, c'était Villard. Après, il n'y a qu'un établissement, vous avez pu voir. Donc après, l'objectif, c'était Grenoble, et après, peu importe lequel.

Alicia : Vous vouliez Villard au départ ?

Acteur : J'habite à Lans en Vercors.

Alicia : Ok.

Acteur : L'objectif premier, c'était de se rapprocher de chez soi. Après, Grenoble, en aucun cas, ça me pose des soucis, descendre, remonter... Le village Olympique, je connais depuis toute petite que ça n'a jamais été l'endroit le plus facile, on va dire, en tant qu'enseignante.

Alicia : Ah, ça, ça m'intéresse. Étant donné que je travaille beaucoup sur les représentations, quand vous avez reçu votre mutation, du coup, au collège olympique, qu'est-ce que vous avez ressenti ? Quelles sont les images qui vous sont venues ?

Acteur : Ben, je me suis... D'abord, la première image, c'est celle que je me suis rappelée du quartier quand j'étais petite. J'ai fait de la gym à la Villeneuve, donc pas la peur de ce que certains peuvent imaginer de la Villeneuve, le quartier, le ghetto. Non, pas celle-là.

Mais plus je sais que c'est une REP, donc ça veut dire familles globalement défavorisées, des élèves pas vraiment scolaires, du coup, un peu compliqués. Ça s'est arrêté, là.

Alicia : Et alors, votre premier jour ici, quand vous êtes arrivée dans ce quartier, quand vous avez vu les immeubles, tout ça, qu'est-ce que...

Acteur : Ben, après, je connaissais les immeubles, donc ça ne m'a pas choqué en soi.

Qu'est-ce que j'ai pu avoir comme image ?

Alicia : Le collège, quand vous êtes rentrée dedans, comment vous l'avez trouvée ?

Acteur : C'est du... Tu te perds. Parce qu'il est quand même... Enfin, c'est un ancien hôtel, donc c'est quand même pas très adapté non plus. Tu as 36 000 carrés, 36 000 endroits pour rentrer.

Donc au début, c'est un peu perturbant. Mais après, on s'y fait vite. Comme n'importe quel collège, au final. Toujours un peu. Maintenant, quand je suis arrivée, l'image que j'ai eue des élèves... Je suis arrivée une année où il n'y avait vraiment pas beaucoup d'élèves par classe. Ils étaient 18-20. Et je me suis rendue compte que même à 18-20, quand ça ne veut pas travailler, c'est hyper compliqué. On a eu... Je sais qu'on avait eu un élève. Je sais que plus tard, son père faisait partie de ceux qui manigancent un petit peu quand même dans la drogue par ici.

Et donc du coup, pour lui, tout se fait comme il a envie.

Alicia : Ok,

Acteur : alors…. moi je suis juste une personne. À ce moment-là, je suis arrivée, j'avais 23-24 ans. Bonjour ! On va faire de la physique ! Non, on arrête de se brosser les cheveux ! Non, on range le téléphone ! Donc vraiment, c'est un peu ça. Tu parles dans le vide et tu ne sais pas quoi faire.

Alicia : Ok.

Acteur : Voilà. Puis après, ça a évolué. Après, on se dit aussi des fois, quand tu parles avec toutes les personnes qui arrivent la première année, tu as l'impression que ta première année est hyper dure. Tu ne sais pas si tu te fais... Pas vraiment bisuter, mais je pense qu'inconsciemment, ils ne te connaissent pas. Ils n'ont pas créé un lien avec toi et ils ne font pas spécialement d'efforts. Puis après, la deuxième année, elle est toujours moins pire.

Puis après, au fur et à mesure, pareil. C'est lourd, l'ambiance des fois de travail. Mais tu es acceptée, on va dire, dans leur microcosme. Je pense que c'est ça. D'autant plus avec les projets.

Alicia : Vous faites partie de leur entourage maintenant. Vous êtes légitime maintenant pour être dans leur vie d'élève.

Acteur : C'est ça.

Alicia : vous avez les sixièmes ?

Acteur : Oui.

Alicia : Du coup, le passage en sixième, quand ils arrivent dans cet établissement, du sixième de la sixième, comment ça se passe ?

Acteur : Il y a un peu des deux. Il y a en gros ceux qui sont perdus, ce qui est normal.

Ils se retrouvent dans un établissement qui est très, très grand. Ils ne savent pas trop où aller. Ils se trompent un peu dans les emplois du temps, les cahiers.

C'est vraiment un petit côté très naïf et vraiment gentil. Ce n'est pas de leur faute. Et ça se passe bien. Et il y a ceux qui créent déjà un rôle, qui en surjouent, ou qui ont eu des frères et sœurs et qui savent un peu. Et du coup, ils essayent de créer une place, un peu comme s'ils essayaient de créer leur place dans une bande de quartiers, de grands frères et tout. Ce qui peut amener à des problèmes. En début d'année, on a un élève qui a été exclu. Pour menace avec couteau. Alors qu'il parlait très, très bien avec les adultes. Aucun problème. On pense que c'était le besoin, je pense, de montrer sa place. Alors que on est dans le collège quoi...

Alicia : De se faire respecter surtout.

Acteur : Entre guillemets, oui, je pense. De fonctionner avec des règles qui existent peut-être en dehors du collège, mais qui n'ont pas lieu d'être dans le collège. Qui n'ont pas lieu d'être tout court aussi. Un couteau de base, on lui a dit. Ce n'était pas très adapté.

Alicia : Il y a la loi du quartier qui, du coup, intervient. Dans l'établissement.

Acteur : Ça peut arriver. Mais beaucoup moins comparé à ce que mes collègues ont pu me dire d'il y a 10-15 ans.

La preuve, de ce que j'ai bien compris, dans les dérogations... Il y en a beaucoup qui font des dérogations pour éviter le collège Olympique et aller ailleurs. Mais il y en a beaucoup qui en font pour éviter les autres collèges REP aux alentours pour venir à Olympique.

Alicia : OK.

Acteur : Parce qu'a priori, il est, entre guillemets, moins pire. L'image qu'ont les parents, justement. Nous, on ne fait pas la différence.

Alicia : Et à l'inverse, du coup, les 3e, quand ça y est, c'est leur dernière année, comment ils vivent le départ et la dernière année du collège ?

Acteur : Alors, ils ne se rendent pas compte de ce qui va leur arriver après. Donc, ils sont un peu dans le déni où ils ne veulent pas écouter nos conseils spécialement. Et c'est quand c'est passé et que l'on arrive à leur rentrée de septembre où ils sont en seconde ou ailleurs, qu'ils reviennent nous voir.

Et là, ils nous disent « Ah, vous aviez raison ! » ou « Ah, c'est pas facile ! » Il y en a certains qui reviennent me voir pour du soutien physique, par exemple. Mais ils savent chez qui aller. Ils aiment revenir, parler avec nous ou demander de l'aide.

Alicia : Ils savent qui sera à l'écoute.

Acteur : Oui, et qu'on n'a pas bougé. Comme je vous dis, ils nous ont acceptés dans leur vie.

Alicia : Vous faites partie de leur vie.

Acteur : C'est ça. Et puis le collège, il leur ouvre sans problème.

Ce qui est bien aussi. Mais du coup, en 3e, ils n'imaginent pas ce qui va leur arriver. Donc, généralement, ils écoutent plus ou moins. Les parents essayent de les pousser. Enfin, qu'ils suivent un peu nos conseils. Mais ils n'ont aucune... Ouais, aucune image. Et puis là, en plus, avec le Covid, ça a augmenté les difficultés. Par exemple, ils pouvaient faire des stages d'immersion dans certains lycées. Les deux dernières années, ça a été annulé à chaque fois.

Donc, c'est difficile de s'en rendre compte s'ils y sont pas directement. Là, cette année, il y a des établissements, c'est bon. Parce qu'il fallait éviter les brassages des élèves et tout.

Donc, il y a des forums qui ont été annulés, etc. Donc, ils sont un peu perdus. Puis là, ils décrochent aussi.

Là, c'est une génération où les 3e, ils sont vachement absents. Parce qu'ils ont eu... confinement total. Demi-confinement, quand ils étaient en 4e. Et là, en 3e, on leur dit, t'es cas contact ou autre, tu viens pas. Ah ben, plus personne n'était là.

Donc, du coup, progressivement, ils décrochent. Ils décrochent. Sauf que les notes comptent quand même dans leur dossier pour leur orientation.

Alicia : d’accord

Acteur : Et ça, ils le comprennent pas. Ouais, ou alors, ils le comprennent que trop tard. C'est ça, vraiment, le truc de 3e.

C'est : je continue à faire ma petite vie ou à travailler pour certains au premier trimestre et arrive au deuxième quand on dit, c'est soit pro, soit général. Et pour le général, ça marchera pas. Et même en pro, c'est pas sûr que t'aies ce que tu veux.

En même temps, ils peuvent pas rattraper 4 années où ils ont pas vraiment travaillé et travaillé comme ça au dernier moment. C'est ça. Pourtant, on essaie de leur en parler un peu en 4e.

On essaye de plus en plus. Mais c'est trop loin pour se projeter pour eux. Heureusement que vous m'enregistrez parce que je parle vite et beaucoup.

Alicia : En fait, j'enregistre surtout parce que forcément, quand vous me parlez, moi, ça me fait penser à d'autres choses et du coup, des fois, je suis pas forcément. C'est pour ça que ça m'aide. Bon, après, je vous cache pas que je mets, du coup, 4h30 à retranscrire l'entretien.

Acteur : Oui, oui, oui, j'imagine. Puis j'aime bien raconter ma vie donc il y a pas de problème.

Alicia : D'accord, ben tant mieux pour moi. Si vous deviez me décrire ce territoire en 3 mots clés, ce serait lesquels ?

Acteur : Whaouh ! Quel type de mot ? Juste des noms, des adjectifs ?

Alicia : C'est vous qui choisissez. Peu importe.

Acteur : Le premier qui me vient, moi, c'est immeubles. C'est pas très... Immeubles, difficultés, mais solidarité. Ce sera mon 3e.

Alicia : Justement, la suite de ces mots, est-ce que vous pouvez me raconter ce territoire ? Mais de me le décrire, de me donner ses caractéristiques physiques, humaines, sociales, culturelles. Comment ça se passe, en fait ? Comment il vit, ce quartier ?

Acteur : Bonne question. Je pourrais pas tout dire parce que j'y vis pas non plus donc je vais avoir juste l'œil de l'extérieur.

Pour moi, avant, c'était juste un arrêt de tram qui permettait d'aller à Grand Place, globalement, ce quartier. Ou aller au gymnase ou aller à la piscine. Pour moi, c'est des vieux immeubles vétustes qui concentrent beaucoup de gens, les uns sur les autres.

Des appartements pas chers, mais pas spécialement bien entretenus. Mais avec, très souvent, jamais les mêmes personnes. ça tourne énormément donc c'est difficile de se sentir, on va dire, investis dans cette zone.

Alors qu'il y en a qui le sont, quand même. Mais nous, on le voit par rapport au collège. On a beaucoup qui partent, qui déménagent ou qui changent un peu de quartier ou d'autres qui arrivent, très souvent qui arrivent.

Après, c'est la porte d'entrée des arrivants. Ce qui est très bien aussi.

Alicia : C'est-à-dire ?

Acteur : Les nouveaux arrivants qui parlent pas spécialement français, il y en a beaucoup qui se retrouvent ici, dans ce quartier-là.

Donc c'est vrai que la mixité sociale, elle y est pas du tout.

Alicia : Mixité sociale, non. Mais mixité culturelle, oui, du coup.

Acteur : Oui et non à la fois. Parce que on va se rendre compte que finalement, chacun va rester dans son coin et va aller vers les gens qu'il connaisse. Vu de l'extérieur, on pourrait voir qu'il y a pas mal de cultures différentes, mais elles vont pas spécialement se mélanger.

Alicia : Comme une forme de communautarisme, un peu.

Acteur : Ouais. C'est ça, à peu près. Nous, on le voit entre les élèves. La culture Turque, c'est pas la même chose que les Algériens, c'est pas la même chose que les Marocains, c'est pas la même chose que les Camerounais. Faut pas mélanger.

Alicia : Est-ce que vous avez des conflits culturels à l'intérieur de l'établissement ?

Acteur : Ça peut arriver.

Alicia : Je vous demande ça parce que les choses dont je vais vous parler, elles vont être publiées donc du coup, il n'y a pas de confidentialité.

Acteur : Après, culturel, c'est pas du culturel, culturel. Par exemple, il y a eu la Coupe d'Afrique des Nations, on a eu une bagarre suite à ça. Entre deux pays. Je sais juste que c'est ça qui a amené le fait qu'elles se sont foutues sur la gueule.

Alicia : D'accord. Parce que par exemple, à Pablo Picasso, les élèves d'origine africaine mais Afrique noire, ils sont victimes de racisme parce qu'il y a deux grosses communautés turcs et algériennes là-bas.

Acteur : nous, généralement, en fait, moi, personnellement, de ce que je vois, j'en ai déduit de ce que je vois, algérien qui va à la rigueur tolérer les autres pays du Maghreb, mais qui globalement, on va dire qu'il est meilleur. Et après, les pays du Maghreb, vont à chaque fois dénigrer l'Afrique noire. Les Turcs sont à part.

Alicia : D'accord.

Acteur : C'est un autre style aussi. Parce que c'est pas vraiment le même continent, donc ça vit différemment. Et après tout ça, à la fin de tout, quand on descend, on va dire, dans leur échelle, il y a les Roms.

Alicia : Donc, les Balkans. Ou les Roms.

Acteur : Les Roms, les Roms.

Alicia : Roms, Roms, ok.

Acteur : Et la question au moment où on s'est posé, c'est est-ce que, parce que nous, on a une communauté un petit peu aussi en partie asiatique, je sais pas si c'est plus chinoise ou pas, elle est

là, il peut y avoir des petits piques, mais c'est toujours plus soft, on va dire. On a presque l'impression que c'est une sorte de racisme accepté.

Alicia : D'accord.

Acteur : Les Chinois, c'est des travailleurs. Et plus discrets.

Acteur : Ouais. Mais ça veut pas dire que c'est plus acceptable. Non, par contre, oui, oui, entre eux, ça peut être espèce de Comorien, etc., et t'es au milieu, et t'es là, t'es wow, wow, wow.

Pour rien. Juste en fait, c'est pour titiller, pour chercher.

Alicia : OK

Acteur : Ah oui, parce qu'ils sont pas français. Ce qui est faux, mais pour eux, ils le sont pas. Ils ont besoin de se rattacher à une race culturelle.

Alicia : Ils sont algériens, d'abord.

Acteur : Oui. Ou même les autres. Il y a besoin, je sais pas, il y a une besoin de reconnaissance culturelle quelque part.

Peut-être parce qu'elle est pas reconnue, peut-être parce que c'est pas accepté déjà de base dans, on va dire, la France en général. Du coup, ils ont besoin de la faire ressortir de manière exacerbée. Ce qui fait que, du coup, ils dénigrent les autres.

Ça, c'est mon avis, c'est ce que j'imagine. Après, ils nous le demandent. Je leur dis, ben ouais, j'ai des origines italiennes et espagnoles, est ce que je viens dire tous les jours, je suis une ritale ?

Non.

Alicia : Ça fait combien de temps que vous êtes dans cet établissement ?

Acteur : C'est ma cinquième année ici.

Alicia : Et vous voulez bouger, changer ?

Acteur : L'idéal, oui. Pour plusieurs raisons. La première, je préférais n'être pas loin de chez moi. 40 minutes de voiture avec la montagne, j'avoue, c'est mieux... 1 heure, ça dépend comment...

Alicia : Mon conjoint est CPE à Villard de Lans, donc ouais, je connais.

Acteur : ben je préfèrerais Villard... Ah, il veut pas voir s'il y a des postes qui...

Alicia : Je peux lui demander, par contre, ça, clairement.

Acteur : Ouais, bah après,le Proviseur, je lui ai demandé, mais il m'a jamais répondu.

Alicia : Ah oui, c'est vrai qu'il est à Villard de Lans.

Acteur : Ben oui, il était ici. Mais après, c'est bien, les collègues qui sont là-bas et qui sont placés...

Alicia : C'est compliqué, parce que pour faire la recherche là-haut, il n'y a pas du tout de turn over. Enfin, c'est des gens qui sont installés et qui ne bougent pas.

Acteur : j'ai appelé la secrétaire, elle m'avait dit mais à un moment qu'il y a un départ à la retraite ou quelqu'un, bon, faut pas le dire, mais qui se pète au ski, vous n'aurez pas avant 7 ans. Je dis, moi, je sais, je sais. Bref, du coup, l'idéal, moi, c'est me rapprocher. Et après, c'est juste qu'en fait, à

Olympique, il y a des côtés très positifs. Le fait de s'investir dans des projets, de sentir la reconnaissance des élèves, l'équipe éducative est vraiment dynamique.

Il n'y a rien à dire, les locaux, enfin, les locaux. Enfin, moi, à ma salle, j'ai un certain... J'ai un certain... Enfin, côté qui font... Ben, voilà, j'ai ma salle, j'ai le labo à côté, j'ai pas de problème, j'ai pas de questions à me poser, j'ai mes 18 heures au minimum ici. Mais il y a une certaine lourdeur qui, tous les jours, te crée une certaine fatigue constante.

Et des fois, tu te dis, si je changerais pas... Enfin, si je change pas de bahut, qu'est-ce que... Enfin, au bout d'un moment, est-ce que ça va pas être trop usant ? Donc, tu te dis, pourquoi pas tenter ailleurs. Après, tenter ailleurs, ça va être quoi ? Un autre collège où ils sont à 35, alors qu'ici, le maximum, c'est 25. Où vous vous retrouvez, du coup, encore plus loin, sur Crolles, par exemple.

Alicia : Voilà. C'est ça.

Acteur : J'ai fait mon complément de service à Meylan, aux Buclos. Ah ben, ouais, je descends, j'ai l'impression que je traverse la vallée et après j'arrive aux Buclos. Donc... Si possible, à un moment ou un autre, bouger.

Alicia : Et les familles, comment elles sont ?

Acteur : J'ai peu de contact avec les familles, c'est pas ma passion. Non, réellement, je...

Alicia : En tant que PP, du coup, vous les voyez peu ?

Acteur : Euh... Voir, on les voit au moins dans les réunions qui sont remises de bulletin, concertation sur l'orientation, les entretiens, comment on dit ?

Alicia : Les concertations actives ?

Acteur : Ouais, mais non, ça a changé de nom.

Alicia : fiches de dialogue?

Acteur : Non, c'est entretien prof... Ouais, EEP, quelque chose. Bon, c'était les concertations actives, c'est là où on les voit. Après, communiquer via Pro-not, y a aucun problème, ça, j'écris sans souci. Par contre, appeler, je suis pas à l'aise. Et vu mon âge, je me sens pas non plus encore légitime à parler aux parents.

Alicia : D'accord.

Acteur : Donc, j'évite.

Alicia : Et les rares fois où vous êtes en contact avec eux, comment ça se passe ?

Acteur : Non, y a pas de souci. Ils sont plutôt… Généralement, j'appelle, c'est pour des informations par rapport au projet ou un peu l'orientation ou pas oublier certaines choses, donc c'est pas dans le conflit. J'appelle rarement s'il y a un problème avec un élève.

Alicia : Et par rapport à l'orientation, justement, ils sont comment ? Ils sont plutôt à l'écoute ?

Acteur : Non, ils veulent avoir des informations. Ils veulent comprendre au maximum. Après, je suis tombée pour l'instant dans des classes où les parents ont besoin de savoir ou veulent plus d'infos, ou

veulent être sûrs de ne pas être perdus et faire au mieux pour leur enfant. J'ai pas eu des parents comme certains collègues qui refusent, qui sont pas d'accord.

Mon enfant n'ira pas en professionnel alors qu'il a pas le niveau et pas l'envie lui non plus d'aller en général. Mais ils refuseront tout. Du coup, ils se retrouveront dans le conflit.

Mais ça, j'ai pas eu encore.

Alicia : Est-ce que vous aussi, comme par exemple le collège Picasso, ils sont en difficultés, les enseignants, pour désacraliser la voie générale et sensibiliser la voie pro ?

Acteur : Ça commence à changer à Olympiques, moi, je trouve. En fait, moi, depuis l'année dernière, depuis que je suis PP, j'ai vu qu'au deuxième trimestre, c'est le début des premiers voeux où ils décident s'ils partent en voie générale ou en voie professionnelle.

Et on a, sur cinq classes, maximum, on a deux cas où ça peut poser souci.

Alicia : En termes de ?

Acteur : De choix, réellement, c'est-à-dire généralement, ils ont compris que la générale, ça ressemble à la troisième. Plus chiant, entre guillemets, pour eux, pas d'intérêt.

Donc, ils acceptent la pro. Par contre, la pro, quel domaine ? C'est tellement large, il y a tellement de bacs professionnels que du coup, là, ils seront un peu perdus. Mais nous, globalement, ça va.

Mais c'est les parents. Les élèves commencent à le comprendre parce que même lui, le vit, il y en a beaucoup, ils sont en souffrance en troisième, ils ne voient pas l'intérêt de continuer l'école, entre guillemets déjà. Mais par contre, les parents imaginent qu'il y aura à faire un bac S. Bon, déjà, on leur dit que ça n'existe plus. Et... Voilà.

Alicia : Et les choix, c'est quoi, globalement, de vos élèves en troisième ?

Acteur : Ça dépend des classes. Moi, j'en ai beaucoup qui sont en pro. Par exemple, la troisième 1 qui est bilingue, qui a une connotation d'élèves sérieux, on va dire, beaucoup veulent aller en général, par exemple.

Alicia : Et ils vont où, en général ?

Acteur : Euh... Mounier, parce que c'est le secteur en partie.

Alicia : C'est pas trop loin pour eux ?

Acteur : Non, c'est à deux arrêts de tram.

Alicia : Donc, OK.

Acteur : Et sinon... Euh... Il y en a beaucoup qui sont plus dans le scientifique, on va dire, qui partent à Vaucanson, parce que ça peut devenir le lycée aussi de secteur s'ils prennent sciences de l'ingénieur. Donc, on n'en a pas beaucoup, mais on en a une partie quand même qui partent là-bas. Et le reste, en général, aussi, il y en a qui partent à Argouges, parce que c'est à côté. Bon, les lycées, généralement, c'est des lycées de secteur.

Alicia : Ils vont à Argouges ?

Acteur : Oui, il y en a qui vont à Argouges, oui.
Alicia : OK. Ça ne leur pose pas de difficultés territoriales d'y aller ?
Acteur : Non, non, non. À Argouges, ça ne les dérange pas. Généralement, ils aiment bien. C'est plus eux qui en parle en voie professionnelle.
Si, par exemple, on leur parle... J'en ai qui veulent y aller parce que c'est le domaine dans lequel ils veulent travailler. C'est Deschaux, donc c'est Fontaine. Enfin, c'est ça.
Alicia : Sassenage même.
Acteur : Sassenage, c'est le bout du A. Ça les fait un peu tiquer. Mais en même temps, pour tout ce qui est clim, plomberie, etc., c'est là-bas. Donc, ceux qui ont vraiment envie, ils savent qu'ils y iront. Et après, je leur réexplique. Vu où tu habites, le tram A, tu le prends et tu vas au bout.
Donc, c'est bon, quoi. Ah, ouais, ça va. Même pour les stages, ils ont du mal à trouver un peu plus loin que le quartier. Il y en a qui ont refusé... Alors, on ne sait pas si c'est l'enfant ou les parents, le stage au CEA. On a chaque fois, chaque année, à peu près deux places par classe. C'est un stage clés en main où ils découvrent plein de métiers là-bas. Il y en a qui ne l'ont pas fait parce qu'il faut aller au CEA, quoi. C'est bon.
Alicia : Et les filières pro elles sont choisies comment ?
Acteur : Essentiellement, par rapport à leur goût, leur envie, qui sont... Soit parce que l'image qu'ils ont de certains métiers, on en a un, par exemple, qui veut être plombier.
Alicia : Parce que c'est une personne de son entourage qui est plombier, ou non ?
Acteur : Non, je crois que son père... Alors, il est dans le bâtiment, si je ne me trompe pas. Mais du coup, il a dû voir un peu ce que c'est un chantier et ça lui a plu.
Sinon, il y en a d'autres où on essaie de faire un lien avec leur passion ou leur goût. Après, on teste aussi les questionnaires d'ONICEP qui leur permettent un peu de voir dans quel domaine ils pourraient travailler. Et ça au moins ça les titilles.
Par exemple, le domaine de la santé. Est-ce que tu aides les personnes ? Est-ce que c'est les enfants en bas âge ou plutôt les vieux ? Voir, à peu près. Et après, on essaie de les guider comme ça et voir un peu les matières qui peuvent être données et comme ça, ils choisissent comme ça.
Par exemple, il y en a qui disent j'aime pas le collège, j'aime pas la physique et puis dans un truc d'opticien. Comment dire ? Après, il y en a qui l'ont fait. Moi, je sais que j'ai des élèves qui étaient exécrables et qui sont partis en électricité.
Pourquoi pas ? Après, c'est vraiment la sensation et leur envie. En même temps, il faut que ça leur donne envie d'y aller.
Alicia : J'ai un élève à la Chapelle en Vercors. C'est un geek en puissance. Il est vraiment très très fort.
Acteur : ouais

Alicia : Il rêve de partir au lycée. Alors, je suis pas à jour des filières mais en gros, sciences numériques, un truc spécifique parce qu'en fait, il rêve de bosser pour le gouvernement.

Et en fait, oui, il rêve, son projet pro, c'est de travailler pour le gouvernement quitte à bosser pour la DGSI, la DGSE.
Acteur : ah ouais, c'est intéressant.
Alicia : 15 ans, enfin, vraiment le projet ficelé quoi.
Acteur : Ouais.
Alicia : Sauf que ses parents veulent pas, ils veulent qu'il aille en MFR pour reprendre l'exploitation agricole derrière.
Acteur : Oh, dur. Ah ouais, en plus là, c'est vraiment la famille et oh non.
Alicia : Donc, est-ce que vous avez ce genre d'orientation imposée là, c'est-à-dire des familles du coup par une idée, par une représentation, soit ils veulent que l'enfant fasse le même boulot que les parents, soit par une idée reçue, ils veulent pas que l'enfant fasse ce métier-là.
Acteur : Euh, j'en ai pas spécialement en tête.
Il y en a pas beaucoup qui disent ce qu'ils veulent faire vraiment... leur métier vraiment...donc ça non. Plus certains parents qui peuvent avoir du mal qui partent en pro alors qu'ils voudraient qu'il aille en général. Ça, ça oui, on en a. Par contre, on a eu une conversation avec une maman, son premier fils est parti en général et là son deuxième fils veut être plombier.
Elle a dit on a fait un travail sur nous, pour accepter, alors qu'il a des bonnes notes en fait, c'est pas un élève qui a des problèmes, c'est un élève qui pourrait faire des longues études sans problème. Elle a dit on a fait un travail sur nous, pour accepter que, bah c'est ce qu'il veut, qu'il passera quand même au bac pro et après s'il veut faire en IUT il y a pas de problème mais là en attendant oui, il passe par cette voie-là. Il a dit on a fait un travail sur nous et là on s'est dit waouh, c'est déjà pas mal. Bah pour nous c'est tout, c'est gagnant.
Alicia : À l'inverse, paradoxalement, sur Die, la cité scolaire du Diois, en fait, quand vous regardez les stats, c'est un établissement scolaire avec une très grosse précarité sur les élèves.
Acteur : Ok.
Alicia : Avec beaucoup de familles qui sont au RSA.
Acteur : Ok.
Alicia : Oui, des PCS assez basses mais un niveau scolaire assez, assez excellent et en fait, quand on regarde de plus près, en fait, d'anciens ingénieurs, anciens médecins, avocats, qui se sont faits un burn-out, soit une reconversion et qui vont s'installer à Die.
Et par contre, ont changé en process bio, dans l'agriculture, la naturopathie, etc.

En fait, leurs enfants, forcément, il y a la culture de l'école à la maison. Donc, ils travaillent, ils sont scolaires. Qui scolairement ont des hauts diplômes, enfin voilà, qui connaissent le système. Mais, ces enfants-là, comme ils sont sensibilisés à la culture du bien-être, à la culture du.. Ils ne veulent pas aller plus loin.

Acteur : Voilà.

Alicia : Ce n'est pas des élèves qui, après, vont partir pour faire des hautes études ou... Et en fait, c'est les profs qui essayent de les pousser un peu plus. Et les élèves leur racontent, mais non, mais moi, j'ai trop envie d'être charpentier, en fait. Enfin, je n'ai pas envie de faire la CPGE, enfin...

Acteur : Moi, je peux comprendre, c'est génial aussi, charpentier. Il y aura du taf.

Alicia : Est-ce que, du coup, ici, il peut y avoir, également, des profs qui poussent à quelque chose contre l'envie de l'élève ?

Acteur : Non, pas à Olympiques.

Alicia : OK.

Acteur : Alors, on essaye à chaque fois de leur trouver au moins... En fait, on essaye pas de les pousser, mais qu'ils aient au moins un plan scolaire. Pas qu'ils soient en décrochage. Le problème, on sait qu'à un moment, ça décroche.

J'ai un exemple, là, je l'ai vu dans le quartier, là. Un élève que j'avais l'année dernière, là, avec la mère, on essaie de trouver... Lui, l'objectif, parce qu'il avait des soucis, c'était de le faire quitter le quartier, si possible. Enfin, en fait, il y avait deux choix.

Soit il quittait le quartier, et il serait en internat, il travaillerait pour tout ce qui est des livraisons, pour avoir un diplôme. Soit il restait dans le quartier, mais ce serait plus du côté éducateur, parce qu'il adore encadrer les petits au foot. Il adore jouer au grand frère, mais par contre, il s'embarque dans toutes les embrouilles qu'il faut pas, et c'est pas terrible pour lui.

Donc, il avait accepté, parce qu'il allait avoir des thunes, parce qu'en étant livreur, c'est bon, j'ai ma voiture, j'ai les livraisons, le camion, etc. C'est bon. Et en fait, jusqu'à la rentrée, il a décroché, il est resté, parce que le quartier lui manquait.

Et là, je le vois traîner en scooter avec des copains à côté. Donc, nous, notre objectif, c'est de lui trouver une porte dans laquelle tu sais que tu peux y aller, tu pourrais continuer si ça marche, et tu décroches un petit peu du quartier. Après, c'est toi qui décides. Voilà. La preuve.

Alicia : Quand j'étais éduque de prév, j'étais sur le quartier Notre-Dame-Alma à Grenoble.

Acteur : Ouais, je vois.

Alicia : Et en fait, on avait la cellule de veille éducative au collège Stendhal. Et moi, j'ai galéré à courir après mes jeunes, parce qu'en fait, ils étaient payés 80 euros de l'heure pour faire le tusse, donc clairement, l'école, ça ne servait à rien vu qu'ils gagnaient leur vie.

Acteur : J'ai une pote qui travaille à Vaucanson. Il y a plein de gamins qui lui disent : Madame, je gagne plus que vous en un mois.

Alicia : Voilà.

Acteur : Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Et tu te dis... Ouais, là, à l'instant T, tu gagnes plus que moi. Et dans 4 ans, quand tu seras trop vieux pour ça, parce qu'ils prendront des plus jeunes, tu fais quoi ? tu n'auras du coup pas de qualification. Après, il n'y a pas de sous-métiers, mais du coup, on leur fait peur avec des métiers des fois qui ne leur plaisent pas. Genre nous, par exemple, quand ils ne travaillent pas assez, on leur dit, le bac pro que tu veux, il sélectionne quand même. Donc, tu l'auras pas. Qu'est-ce qu'il reste ? Les trucs que les gens ne veulent pas. Et on sait, la filière qui n'est pas demandée, c'est CAP Boucherie.

Alicia : OK

Acteur : Donc, on leur dit, tu veux faire boucher ? Et ils disent non, ben, voilà. Parce qu'il faut découper des cochons.

Alicia : C'est vrai.

Acteur : Après, ils pourraient faire une boucherie Halal. Donc, il n'y a pas de problème. Mais sur le coup, travailler la viande, ça ne les passionne pas du tout.

Déjà, quand tu dois disséquer des grenouilles, t'as la moitié qui tombe dans les pommes. Donc, du coup, ils disent, ah ben non. Alors, après, je peux comprendre certains qui disent, bon, de toute façon, je n'ai pas de niveau... Si c'est pour aller là-dedans, autant que j'arrête l'école. Sauf qu'ils n'ont pas encore 16 ans. Après, on sait qu'on a des élèves. Ils arrivent quand même à être dés colarisés alors qu'ils n'ont pas 16 ans. Parce que là, je sais que c'est à Mounier. Je ne sais plus qui m'en avait parlé. Oui, je crois que c'était la conseillère d'orientation. Je ne sais plus. Il y avait un élève qui disait, non, mais je suis inscrit.

Il est bien inscrit à l'établissement, mais il n'y va jamais. Donc, en fait, il est déscolarisé, mais son nom est inscrit parce qu'il a encore 15 ans. Puis, lui, ça le rassure. Il dit, non, mais je suis inscrit.

Alicia : J'en parlais avec votre psy EN hier.

Acteur : Ah ben, c'est elle qui a dû m'en parler.

Alicia : Ça devait être ça. Et ça m'a marquée. Et ça le rassure, en fait, parce qu'il n'y va pas effectivement.

Acteur : Mais ça rassure ces élèves. Ils se disent, ah ben, je suis quand même inscrit dans quelque chose. Voilà. Sauf qu'ils n'y vont pas. Donc, c'est pour ça qu'on essaie de leur proposer des choses qui sont le plus adaptées. Au moins qu'il y ait quelque chose, qu'ils aient le choix.

Et à un moment ou à un autre, c'est eux qui décident et ils se retrouvent en dehors à rien faire. Donc, après, pendant un moment, ils peuvent travailler pour les dealers, mais ils ne peuvent pas faire ça longtemps. Enfin, tu vois rarement des gens de plus de 30 ans qui continuent à travailler là-dedans.

Alicia : Après, il y a la difficulté aussi de la prison derrière.

Acteur : Oui. Parce que de toute façon, s'ils se font arrêter, ils vont trouver d'autres jeunes.

Alors, on n'en a pas vraiment qui vont en prison. C'est pas comme quand ils sont plus vieux. C'est des lycéens. Donc, ils tentent plus. Et puis, eux ont l'âge peut-être aussi. Il peut y avoir des élèves qui ont eu des parents ou qui ont des parents qui peuvent être en prison. C'est possible.

Alicia : Ouais. Ou un frère.

Acteur : Ouais, c'est ça. Mais pas eux.

Alicia : OK. On va passer du coup à la définition de l'orientation. C'est quoi pour vous ? Du coup, vous m'avez dit des mots forts comme avoir un plan scolaire. Qu'est-ce que vous entendez par plan scolaire ?

Acteur : On va dire une voie possible qui peut les guider. Qui peut être juste un tremplin par exemple. Il se retrouve dans un bac pro pas spécialement qui lui plaît tout de suite. Mais il aura nécessairement, autour de lui, d'autres professeurs, d'autres conseillers qui pourraient l'aider à aller ailleurs ou faire un parallèle.

Pour moi, c'était ça. Parce qu'on peut ne pas aller à l'école et trouver un taf et s'en sortir. Mais là, des fois, ils ne sont pas très autonomes.

Alors, se prendre en main et aller là où ils ont envie, il n'y en a pas beaucoup. Il y en a un, il est sûr de ce qu'il veut faire et qu'il n'a pas besoin de diplôme là-dedans. Nous, on a une élève, elle veut être influenceuse et créer sa propre boîte.

Alicia : OK. L'influence des médias.

Acteur : Ouais.

Alicia : Dans le choix des métiers.

Acteur : On en a une. Là, on a un cas qui est compliqué. Vraiment. Parce que sa mère, en fait, ils viennent d'Albanie. Ils sont arrivés en France il y a quelques années. Il y a juste deux ans, je crois. Sa mère a appris le français. Donc, elle a quitté l'Albanie et elle s'est retrouvée avec un nouveau conjoint et sa fille pour quitter l'ancien mari. Donc, elle, elle travaille ici. Pas de problème. Elle a appris le français. La fille a du mal à vouloir apprendre le français. Bon, elle le fait, mais ça ne lui plaît pas trop. Après, c'est crise d'adolescence.

Sa mère aimerait que du coup, sa fille ait au moins un diplôme. Elle a dit, si elle veut créer sa boîte, il n'y a pas de problème. Son frère travaille en Amérique.

Ils parlent tous très bien anglais. Elle dit, entre guillemets, le rêve américain, elle sera capable de faire ce qu'elle veut là-bas. Ce n'est pas l'argent qui manque.

Elle veut absolument qu'elle ait au moins des bases, un diplôme. Et la gamine ne fait rien du tout. Elle n'aura peut-être pas son brevet.

Alors, on a essayé de lui proposer un CAP qui serait dans des domaines qui pourraient lui faire qu'elle ait des bases, un peu de marketing. On lui a dit, vraiment, si tu as envie d'être influenceuse ou de travailler dans ce domaine, déjà, choisis ce que tu veux. Cosmétiques, objets de luxe, qu'est-ce que tu veux.

Mais ça, elle ne le sait pas parce que justement, elle a envie de faire...comme... Elle voit juste le haut de l'iceberg, elle ne voit pas le dessous. Et on essaie de lui donner un côté très concret et pragmatique sur le truc qui lui donne des paillettes dans les yeux.

C'est tendu parce qu'elle ne parle pas, elle ne s'exprime pas. Et on ne va pas plus loin.

Alicia : Du coup, ma question, c'est par rapport à ça, à tous ces élèves en fait, et par rapport au processus d'orientation. Est-ce que vous entendez des controverses ou des critiques entre la commande institutionnelle et la réalité de terrain ?

Acteur : Exemple ?

Alicia : Par exemple, les concertations actives. Moi, c'est une question que je me suis ajoutée suite aux entretiens élèves. Où la plupart, en fait, ils me disaient, mais madame, comment vous voulez que je choisisse un métier ou une filière, je ne sais même pas qui je suis moi-même.

Donc du coup, je me demandais, est-ce que finalement, mais est-ce que ce n'est pas trop tôt ? Est-ce qu'on ne leur met pas trop tôt la pression ?

Acteur : En fait, on essaie de leur dire que l'école, entre guillemets, c'est un jeu. Tu connais les règles du jeu. Et plus tôt, tu comprends les règles du jeu, mieux tu t'en sortiras.

C'est pour ça aussi très souvent que les enfants d'enseignants, scolairement, il n'y a aucun problème puisque les profs sont à l'intérieur, ils savent comment ça fonctionne. Donc nous, notre but, c'est dès la rentrée, d'essayer déjà de les aiguiller sur ce qu'ils aiment, sans vraiment savoir qui ils sont, mais au moins savoir ce qu'ils apprécient, pour par élimination, enlever ce qu'ils ne voudraient pas faire et après les amener à ce qui pourrait leur plaire. On essaie de travailler comme ça. Mais on en a quand même au moins un cinquième de la classe qui nous dit, ouais, ça, mais je n’en sais rien. Parce qu'il n'en sait rien.

Alicia : Et s'ils changent d'avis ?

Acteur : Après, on sait qu'il y a toujours moyen de changer. Après, un bac reste un bac. Un bac pro, peu importe le... Enfin, presque, peu importe lequel c’est. Ça sera un bac pro.

Comme un bac, ça sera un bac. Après, le souci, c'est qu'il y a le deuxième problème qui sera parcours sup

Alicia : . Oui, c'est ça.

Acteur : Qui est un truc immonde.

Alicia : Ça, c'est terrible. Moi, en tant que prof à la fac, là, je le subis comme les étudiants, c'est terrible. C’est une souffrance...

Acteur : l’exemple de mon collègue d'Italien par rapport à ses enfants, son fils, l'année dernière, je ne sais plus s'ils sont à Champollion, ses enfants.

Je crois que ça devrait être Champollion, vu le niveau des classes de terminale. Enfin, de terminale, S entre parenthèses. Donc, comparé à son copain qui a 18 ans, tous les deux ont des super moyens d'environ à 18. Sauf que son fils, est meilleur que l'autre. Donc, au ranking, il se trouve 6e de sa classe. L'autre, 2e. Ils ont proféré les mêmes vœux. Qui c'est qui a eu ce qu'il voulait ? Le premier et pas le deuxième. Donc, les moyennes presque équivalentes, voire peut-être son fils avait une meilleure.

Mais la place dans la classe était moins bon. Mais ça, je ne savais pas. Enfin, on peut quand même en déduire ça. Parce que là, tout le monde, c'est derrière les choix, les décisions. Je ne les connais pas toutes et je ne sais pas ce qui est...

C'est très dur. Trop celle-ci fait partie de tout ce Mic Mac.

Et tu te dis, alors pourquoi lui, plus que lui, il faut faire du tri. Mais à un moment ou un autre, la place dans ta classe, aucun rapport.

Alicia : Et puis, après, le sens de la scolarité. Parce que moi, j'en avais eu beaucoup en SHS.

Acteur : C'est-à-dire qu'il y en a qui veulent que tu ailles dans un autre établissement et où tu es au niveau de gens qui sont très nuls. Et tu sors du lot.

En fait, on essaie de prendre des gens qui sortent du lot. Mais ce n'est pas l'intérêt. Ça veut dire qu'il est meilleur.

Alicia : Donc, du coup, en troisième, ils ne sont pas encore confrontés à ça. Mais par contre, c'est plutôt au lycée. Après, ça va être compliqué.

Acteur : C'est ça. Nous, le seul truc qu'on essaye de faire au maximum, c'est qu'ils ne se prennent pas le mur de la seconde générale. Parce que même les élèves qui sont en équipement scolaire, très généraux, qui sont capables de s'en sortir un peu de partout, ils n'ont pas une masse de travail qui s'attende.

Enfin, elle n'est pas énorme, la masse de travail. Et arriver en seconde, c'est lourd pour eux. Très, très lourd.

Donc, on essaie de faire que ces personnes qui vont là-bas, c'est ceux qui ont les reins solides, quoi.

Alicia : C'est quoi les réussites et difficultés de l'accompagnement à l'orientation ?

Acteur : Nos réussites, pardon ?

Alicia : Enfin, les vôtres.

Acteur : Les miennes ? Par rapport aux difficultés ? Parce que je suis contente d'avoir réussi.

Alicia : Non, pas si vous êtes contente. C'est si vous avez eu des difficultés, si vous rencontrez des difficultés dans l'accompagnement à l'orientation, peut-être à cause du Covid ou autre. Et sinon, si vous avez eu des réussites ?

Acteur : Après, avec juste fait que l'année dernière, je ne serais pas capable de…

Alicia : Comment ça s'est passé alors, l'année dernière ?

Acteur : Après, pour moi, la réussite, c'est ceux qui ont pu aller dans... Qu'on a réussi à guider correctement. Genre, j'en ai croisé, ils sont dans l'établissement dans lequel ils voulaient. Ou au moins, on les a orientés par là-bas. Ça leur a plu. Ils y sont toujours, ils sont contents d'eux. J'en ai un, j'ai croisé, il m'a dit je suis le majeur de ma promo. Alors que ça ne l'était pas spécialement.

Du coup, il sort du lot, il est content. Tant mieux. Et d'autres, comme je vous l'ai dit, il a quitté l'école, le cursus. Et pour moi, j'ai l'impression qu'il ne fait rien. Donc je trouve ça... Pour moi, c'est un échec entre guillemets. Ça ne veut pas dire qu'il ne s'en sortira pas. Mais là, sur le coup, je me dis, mince, il aurait trouvé quelque chose.

Alicia : Vous travaillez en équipe, l'orientation ?

Acteur : Ouais, on est des PP par deux. On est des binômes.

Ce qui n'est pas plus mal. En tout cas, à Olympique, on travaille par deux pour chaque classe. Ce qui nous permet de répartir un peu le travail.

Et après, l'équipe en général de tous les professeurs principaux, on se transfère toutes les infos qu'on a. Et c'est vrai que, de ce côté-là, on n'est pas seuls. Ça marche bien.

Alicia : La psy EN me disait hier que depuis peu, l'orientation vous a été beaucoup déléguée aux PP puisque les Psy EN, eux, ont été missionnés sur les élèves à besoin éducatif.

Acteur : Maintenant, il faut qu'on connaisse un peu plus tous les bacs pros, où ils sont et comment les guider. J'ai découvert ça l'année dernière. À force de répéter, certaines choses.

Après, nous, on se rend compte que nos élèves ont des profils qui se ressemblent d'année en année pour certains. Donc, ils vont toujours dans les mêmes établissements. Comme je vous ai dit, ils vont très souvent ceux qu'ils connaissent et autour.

Alicia : Pour le coup, si je vous pose la question, est-ce que le territoire a une influence sur l'orientation ?

Acteur : Oui. Après, par exemple, ils ne sont pas du tout touchés par le monde agricole, par exemple, puisqu'ils vivent au centre-ville. Très peu sont intéressés par ce domaine-là.

Et même s'il y en avait un qui serait intéressé, il n'y en a pas un qui irait au lycée Horticole à Saint Ismier où ils n'iraient pas non plus à la Côte-Saint-André non plus en internat. Je ne les vois pas. Ou alors, si il y a de la famille pas loin.

J'ai une élève qui cherchait un apprentissage en esthétisme et coiffure. Ici, c'est compliqué. En plus, je crois qu'il n'y a presque pas beaucoup de place pour le CAP.

C'est très sélectif. Sauf qu'elle a de la famille dans le sud. Du coup, elle va partir dans le sud.

Alicia : Ici, il n'y avait pas l'IMT ?

En fait, je crois qu'il y en a, mais c'est que dans le domaine de la coiffure et pas l'esthétisme. Je crois qu'il y a un truc comme ça. Je ne suis pas encore au taquet sur toutes les filières, mais c'est ce que j'ai retenu. Normalement, ça doit être à peu près ça.

Alicia : Est-ce que vous pensez que vos élèves se sentent libres en matière d'orientation ? Dans le sens où ils peuvent tout choisir ?

Acteur : Limite de choisir, oui. Mais ils ont l'impression que il n'y a pas spécialement de choix.

Ils n'ont pas l'impression que ça amène à un métier. Pour eux, c'est compliqué. La représentation.

On peut leur dire telle filière, et là, ils font OK. Tu donnes des noms. Par exemple, tout ce qui est domaine de la communication, pour eux, ça ne veut rien dire.

Il n'y a pas de... Enfin, on ne peut pas donner un exemple concret. On ne peut pas dire tel bac pro va te donner tel métier. Ça serait trop simple. Mais du coup, ils n'arrivent pas à projeter.

En plus, après le bac pro, c'est après 3 années de lycée. Après, je pourrais peut-être faire ça pour atteindre telle étude. Surtout qu'il y a plein de métiers.

Tu peux y accéder par 36 000 façons. Puis des fois, il y a des métiers où il n'y a pas de voie. Par exemple, j'en ai un qui veut être architecte.

Alicia : OK.

Acteur : Ce qu'on conseille, pour aller en école d'architecte, c'est sur concours. Avant, très souvent, ils vont en général. Donc, on a dit qu'il faut tout faire pour que la générale fonctionne. Arrivé en 3e, à la fin de 3e, il faut qu'il y ait certaines notes qui montent et que la générale, ça passe. C'est tout. On ne peut rien dire d'autre. Il n'y a pas un parcours architecte.

Alicia : Je vois. Vous me parliez tout à l'heure de certains élèves qui reviennent en septembre et qui vous disent... Vous aviez raison. Il y a une continuité après la 3e ? Il y a un suivi, par exemple ?

Acteur : Non. C'est vrai que la liaison école-collège se fait énormément.

Mais la liaison collège-lycée, depuis que je suis ici, je ne l'ai jamais vue. Après, c'est normal aussi parce que école primaire et collège, il y a le cycle 3 qui est en commun. CM 1, CM 2, 6ème.

Tout ce qui est PPRE, tout ce qui est dossier des élèves, on le sait, ça passe à nous. Les professeurs des écoles nous donnent des informations. En plus, nous, on a le professeur référent REP.

La REP, c'est les écoles et les collèges. Du coup, il y a un lien. On a des AESH qui travaillent aussi dans les écoles primaires avec les mêmes élèves dans le collège.

Par contre, par rapport au lycée, comme en plus, il n'y a pas que le lycée de secteur, nous, on a juste des fois les retours des bulletins de certains établissements qui nous les envoient. Et donc, on voit comment sont nos élèves. Mais c'est tout.

Et à part notre psy EN qui travaille aussi à Mounier, qui peut des fois nous donner les infos de nos élèves, mais on ne crée pas de lien avec les autres collègues. Ce serait une charge de travail assez énorme, je pense. Il faudrait être déchargé, prendre le temps.

Par exemple, réellement, le collège, comme le lycée, il faudrait s'arrêter. Ça serait de s'arrêter pour qu'on ait nos heures de travail avec les élèves. Mais arrivé au mois de juillet, quand il y a le brevet, il ne se passe rien. Le bac, avant le mois de juin, il ne se passe rien. Pourquoi il n'y a pas des journées intéressantes fin juin où il y a un vrai lien qui se crée ? Après, nous aussi, il y a un turn over aussi des professeurs.

Alicia : OK

Acteur : Après, dans les professeurs principaux de 3e, c'est très souvent des anciens.

Il n'y a presque pas de nouveaux. Les nouveaux, très souvent, on leur propose les classes de 5e parce qu'il n'y a pas d'orientation, il n'y a pas de projet, et il n'y a pas de lien avec la primaire en 6e. Ou on a des anciens qui sont fatigués, qui en ont marre, qui partent être professeurs principaux de 5e.

Alicia : Justement, en parlant de formation et de développement professionnel, d'après vous, quelles compétences, posture, voire même analyse de la pratique, vous faites pour être PP? Tout le monde peut être PP ? Qu'est-ce qu'il faut être pour être PP ?

Acteur : Si je le suis, je pense que oui, tout le monde peut l'être. Juste le mot investissement, et le fait d'être investi t'amène à être capable de tout faire. Et si tu ne sais pas, au moins posez des questions aux gens.

Rien que l'investissement, ça suffit. Et être accompagné, évidemment. Si besoin, parce que si on cherche des informations et que personne ne vous aide, ça ne sert à rien.

Alicia : Vous n'avez pas de formation ?

Acteur : Pour être professeur principal ?

Alicia : Oui.

Acteur : Bon, après, s'il faut me rappeler ce que j'ai pu voir à l'INSPE. Non.

Alicia : Donc, il n'y a pas de formation continue proposée par le rectorat, par exemple, pour des modules d'accompagnement ou d'analyse de la pratique pour être PP professeur principal ?

Acteur : non

Alicia : Je me posais la question, comme s'il y avait une circulaire...

Acteur : Non, très souvent, quand tu as des nouveaux collègues ou des contractuels qui arrivent, on leur dit que tu es professeur principal de telle classe et tu fais la rentrée demain des classes de cinquième. Je sais qu'à Olympique, heureusement qu'il y a un milieu de solidarité, ils te fournissent plein de choses avec un plan de ce qu'on doit dire, dans quel ordre à peu près, qu'est-ce qu'il ne faut pas oublier, tous les documents qu'on va te donner, et tu fais ça dans ta journée.

C'est vrai qu'il y a plein de nouveaux collègues, ils arrivent, ils connaissent à peine l'établissement et il faut qu'ils le fassent visiter aux sixièmex, par exemple.

Alicia : Ok. C'est vraiment... Alors, je vous rassure, pour la petite histoire, c'est un peu ça dans l'enseignement supérieur aussi.

C'est-à-dire que moi, en juin, fin juin, j'ai des collègues qui m'ont filé des TD, donc chargés de TD en sociologie et sciences de l'éducation. J'ai dit, ouais, ok, sacrée expérience, comment on fait ? Oui, je ne suis pas...

Acteur : C'est quoi les objectifs pour les gamins ?

Alicia : Je n'ai jamais été enseignante, enfin enseignée dans un métier, il y a un module de formation sur comment gérer une classe, comment donner cours, etc. Alicia très naïve.

Alicia qui vient de l'éducation populaire et où il y a des formateurs pour tout, où il faut un diplôme pour tout. Et en fait, ils m'ont dit, tu plaisantes ou quoi ? En plus, la plupart, si tu les as toute l'année, c'est bon. Pardon ? Ils ne comprennent rien.

Allô ? On parle de jeunes ? Excusez-moi, pardon. Moi, pour le coup, je me suis formée sur ma pratique privée. Il n'y a pas de module.

Donc, on parlait tout à l'heure de parcours sup pour quoi que ce soit. Il faut savoir qu'on a nos étudiants, des fois, ils se retrouvent face à des auto-cours qui ne maîtrisent absolument pas.

Acteur : ça m’est arrivé, quand j’étais étudiante, des gens, je ne sais pas d'où ils sortaient, qui faisaient des cours.

Et là, j'avais du mal à comprendre ; la première fois, licence 1 de Physique et Chimie, langage informatique, le langage C. J'avais jamais vu ça de ma vie. Le gars, je ne sais pas d'où il sortait.

Il avait un accent. Il venait d'un pays étranger. C'était un chercheur d'ailleurs qui nous faisait cours.

Je me suis dit, wow, bienvenue à la fac.

Alicia : Oui, c'est ça. C'est lourd. C'est hyper compliqué. Nos jeunes, en plus, sont... C'est hyper dur pour eux parce qu'en plus, eux aussi, ils ont subi deux ans de Covid avec leur première année à distance. Puis, ils se retrouvent dans une classe. C'est dur.

Acteur : Je m'entraîne toujours à l'athlétisme. Je suis avec pas mal de gens qui ont 20 ans, qui sont... Je vois des lycéens, L1, L2, L3. Oui. Les deux dernières années, c'était compliqué. Ils étaient à Sciences Po, mais je ne connais pas les gens de ma classe. Je galère. On va faire un truc de groupe.

Alicia : Et tout dépend, en fait. Ils m'expliquaientt, les étudiants, tout dépend de la personnalité du prof et de son investissement. Et de son investissement parce que, pour le coup, soit, effectivement, ils vont avoir un cours magistral, blablabla, soit quelqu'un qui va bouger les tables, mettre en place de la ludo pédagogie pour que tout le monde apprenne à se connaître. D'où ma question.

Est-ce qu'il y a un rapport de la formation continue dans l'éducation nationale?

Acteur : Après, nous, quand on passe notre master en enseignant, maintenant le master MEF, oui, il y a des matières qui sont la didactique de ta matière, la pédagogie, il y a tout ça y est. Après, des fois, mettre en place, ce n'est pas toujours facile. Et après, la majeure partie, ceux qui ont passé le concours, le CAPES, ilsne vont pas à l'université.

Très souvent, à l'université, c'est des chercheurs qui font en plus leur taf. Ou alors, c'est des agrégés, pour certains. Mais dans la grecque, tu n'as pas toujours de la didact et de la péda.

Après, une tenue classe, entre ce qu'on nous dit et ce qui arrive en vrai, on sait très bien qu'il y a toujours un gap. Et tu fais avec les moyens du bord. Puis après, il y a des modes aussi.

Tu te rends compte ? Je me suis tapée quand même 4 ans en master, parce que j'ai recommencé. Tu te rends compte que déjà, il y a des choses qui évoluent. Plus les programmes qui changent, plus l'éducation nationale demande qu'il faut faire comme ça.

Toi, dans ta matière, on te demande de faire comme ça. Puis 5 ans plus tard, on te demande de le faire autrement. Donc à un moment ou à un autre, tu comprends aussi qu'il y a certains enseignants ou des vieux enseignants qui sont là en mode « C'est bon, j'ai l'habitude de faire un cours magistral, pourquoi je vais changer maintenant ? Dans 5 ans, je serai à la retraite.

Si j'ai une retraite, c'est ça le problème. » Et en fait, à force, ça fait un effet domino et ça retourne sur nos jeunes.

Alicia : C'est ça, exactement. Vous disiez que vous habitez Lans en Vercors

Acteur : oui

Alicia : vous m’avez dit que vous aviez un conjoint. Est-ce que vous avez des enfants ?

Acteur : Non.

Alicia : Écoutez, c'est tout bon pour moi. Est-ce que vous avez des questions ou vous rajoutez quelque chose par rapport à notre discussion ?

Acteur : non

Annexes n°37 : entretiens acteurs éducatifs de Saint Pierre d'Albigny

Acteur 1 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Alors, on va commencer l'entretien.
On va faire d'abord un premier point sur vous. En fait sur votre représentation, votre parcours, votre ancienneté dans le métier. Ensuite, on va se centrer sur le territoire.
Le collège, le territoire, une description de votre établissement, du territoire. Ensuite, les élèves et les parents, leurs spécificités, pour finir sur l'orientation.
Acteur : Sachant que j'arrive cette année, je ferai peut-être des choses dont je n'ai pas encore pris la mesure.
Alicia : Sachant que je travaille essentiellement sur les représentations, donc forcément avoir un peu vos premières impressions. Alors, vous êtes chef d'établissement du collège Les Frontailles. Depuis le 1er septembre 2021.
Merci. Depuis combien de temps vous êtes chef ?
Acteur : Depuis le 1er septembre 2017. Chef d'établissement, pas adjoint.
Alicia : Vous avez été adjoint avant alors ?
Acteur : Voilà, depuis 2012.
Alicia : Qu'est-ce que vous étiez comme métier avant d'être chef ?
Acteur : J'étais professeur.
Alicia : Dans quelle discipline ?
Acteur : En économie-gestion, en lycée.
Alicia : Quel est votre parcours d'études ?
Acteur : J'ai fait une école de commerce. J'ai travaillé en entreprise pendant une quinzaine d'années avant de devenir professeur.
Alicia : Pourquoi avoir envie d'être professeur ?
Acteur : C'est un choix personnel, de rapprochement géographique. Sachant que sur Albertville, puisque j'habite à côté d'Albertville, il n'y avait pas d'opportunité professionnelle. Finalement, passer le concours de professeur me donnait des chances de pouvoir être géographiquement sur ce secteur.
Alicia : Est-ce que vous avez eu d'autres expériences éducatives en dehors d'enseigner ?
Acteur : Non.
Alicia : Est-ce que vous avez eu plusieurs classes de niveau en tant que professeur ?
Acteur : Première, terminale, BTS.
Alicia : Est-ce que vous avez d'autres engagements du type associatif, syndicat, politique ?

Acteur : Pas actuellement.

Alicia : Quels ont été vos motifs ou motivations pour ce collège ? La proximité géographique de votre lieu d'habitation d'Albertville ?

Acteur : Oui. Le fait que ce soit un collège, puisque certains chefs d'établissement évoluent vers un lycée.

Alicia : Qu'est-ce qui vous plaît dans le collège ?

Acteur : Dans ce collège-ci, rester en collège.

Je trouve que le métier de chef d'établissement en collège est plus riche. En lycée, la partie administrative, organisation d'examens, est beaucoup plus lourde. En collège, il y a un aspect éducatif que je trouve très intéressant.

Alicia : Est-ce que vous pouvez me décrire ce territoire, ses caractéristiques physiques, humaines, les représentations que vous pouvez avoir sur ce territoire ? Comment vous le voyez ?

Acteur : On est sur un territoire plutôt privilégié en termes de beauté des paysages, d'ensoleillement. Sur le plan humain, on est sur un territoire relativement préservé économiquement, en termes éducatifs également. On a des enfants qui sont plutôt gentils, même si, comme partout, les phénomènes sociétaux existent, bien sûr, avec leur part de dégradation des comportements.

Mais globalement, ça reste géographiquement, humainement, un établissement où il fait bon vivre.

Alicia : Si vous deviez me donner trois mots-clés pour décrire ce territoire, ce seraient lesquels ?

Acteur : Actif, mixte au niveau culturel. Je suis très fatiguée, c'est pour ça que je suis un peu plus lente. J'ai du mal à être dans l'impulsion.

Alicia : Il n'y a pas de soucis pour moi.

Acteur : J'ai cherché longtemps. Qu'est-ce qu'on peut dire d'autre ? Le territoire, on ne parle pas du collège, on parle du territoire.

Alicia : Parce qu'après, il y aura des mots-clés pour votre collègue.

Acteur : Actif, mixte, je dirais préservé.

Alicia : Quelles sont les activités sur ce territoire ?

Acteur : Il y a une part d'activité d'agriculture avec les vignerons, notamment. Il y a une part de... je ne connais pas encore très bien, mais il y a une part de PME aussi. Et puis certainement une partie des actifs qui vont travailler sur d'autres territoires, Chambéry notamment.

Alicia : Et comme loisirs ?

Acteur : Pour la population, je pense que les loisirs sont assez sportifs. Il me semble qu'il y a quand même pas mal d'enfants qui font de l'équitation ou du ski.

Alicia : Il n'y a pas d'associations culturelles ?

Acteur : Je me trompe peut-être, mais pas à ma connaissance.

La mairie fait sans doute des choses.

Alicia : Parlez-moi de votre établissement maintenant. Décrivez-le-moi, racontez-le-moi.
Acteur : On est sur un collège à l'image de son territoire, que je définirais comme plutôt privilégié en termes de public. Entre parenthèses, le comportement. Pas les résultats, mais le comportement.
Les résultats, c'est plus mitigé. On a un taux de réussite tout à fait satisfaisant au niveau du brevet. Mais l'évolution des élèves au lycée ensuite pose un peu question.
Leur devenir après la seconde interroge, on peut dire. Avec une part importante des élèves qui partent vers la voie technologique. Sachant que c'est STI 2D, la voie technologique industrielle, je dirais que ce n'est pas non plus non réfléchi.
Ça reste quand même une voie qui mène à des débouchés très intéressants. Mais on a aussi sur la voie professionnelle, je regardais les derniers résultats, sur nos 45 élèves partis en voie professionnelle, il y a 30% qui après la seconde professionnelle partent vers autre chose, ce qui est très curieux. Finalement, ça relativise énormément cette impression de public privilégié.
Il y a peut-être une ambition modérée, avec un réalisme quand même. Je dirais qu'aujourd'hui, c'est difficile de dire à des parents d'un bon élève, dont le père est journaliste, la mère on ne sait pas exactement ce qu'elle fait, le garçon, bon élève, veut aller en menuiserie parce que c'est sa passion. C'est un manque d'ambition, certes, mais il est difficile de remettre en cause ce positionnement qui est tout à fait réfléchi.
Le garçon va aller là-dedans, et on cherche s'il y a une voie, un moyen d'y parvenir autrement que par la voie professionnelle. Et en fait, on s'aperçoit que non, il veut vraiment toucher, il veut vraiment faire, il veut vraiment aller en seconde professionnelle. Même après examen, je dirais que l'ambition est modérée, on pourrait considérer qu'elle est modérée.
Mais les cas contestables résistent à l'examen. Je parle dans le sens de ces élèves, et au contraire, quelques cas d'élèves qui veulent aller en seconde générale et qui n'en ont absolument pas le niveau. Donc on est sur cette espèce d'opposition entre ces deux tendances, qui restent quand même, on va dire, à la marge.
L'orientation, l'année dernière, on était sur 55%, c'était l'année d'avant, 55% vers la voie générale, c'est peu, peu d'élèves orientés vers la voie générale. Donc je pense qu'on peut redresser un peu, mais on ne peut pas inverser complètement cette tendance à être un peu en dessous, parce qu'on est sur un territoire peu industrieux, avec des enfants d'artisans, de commerçants, qui ont un peu les pieds sur terre. Et ça, on pourrait peut-être l'ajouter dans les mots sur le territoire, c'est pragmatique, sur les trois mots, parce qu'il y en a un qui était peut-être un peu... Actif, mixte, préservé.
Alors plutôt que préservé, je dirais pragmatique. C'est vraiment des gens qui ont les pieds sur terre. Un peu comme j'avais à Ugine avant.

Ils ne vont pas orienter les enfants par défaut, ils peuvent rester modestes et choisir la voie professionnelle, alors que parfois, en poussant dans d'autres régions, ils arriveraient à les faire passer en seconde générale. Mais c'est pour aller vers un métier, et c'est réfléchi, bien souvent.

Alicia : Comment ça se passe ? Quelle est votre culture d'établissement par rapport à votre équipe, par rapport à l'accompagnement des élèves ?

Acteur : La culture d'établissement ? Beaucoup d'éducatifs. C'est votre conjoint qui est CPE ?

Alicia : Oui.

Acteur : Beaucoup d'éducatifs. Beaucoup d'actions du CESC, beaucoup de travail sur les compétences psychosociales.

La culture d'établissement, je la verrais plutôt là.

Alicia : Est-ce qu'il y a un travail sur une ouverture culturelle, sur l'accompagnement aux activités artistiques et culturelles ?

Acteur : Il y a des personnalités, des professeurs moteurs. Je pense à deux en particulier.

Mais je ne note pas quelque chose sinon de manière générale très…

Alicia : Comment sont les élèves ? Vous me parliez tout à l'heure que…. vous me disiez qu'ils étaient plutôt gentils.

Acteur : Oui.

Alicia : Donc après, bien évidemment, il y avait des problématiques liées aussi à l'évolution de la société, peut-être probablement numérique.

Acteur : Oui, les écrans, une certaine passivité.

Alicia : Comment ils sont en fait ? Quelles sont leurs valeurs à vos élèves ? Leurs représentations ? Comment ils se comportent ?

Acteur : Je pense qu'ils portent des valeurs de respect quand même, qui sont transmises par la famille. La famille est présente sur le territoire.

Pour décrire le territoire, c'est un des éléments forts aussi. Je pense que la famille est assez… Ils sont assez ancrés dans leur territoire quand même. Même si je n'ai pas encore mesuré la part des gens qui arrivent d'ailleurs et qui viennent, qui s'installent ici tout en travaillant à Chambéry, en n'étant pas du cru.

Donc ces enfants sont quand même ancrés dans leur territoire. Ils sont plutôt porteurs de valeurs familiales.

Alicia : Quand vous me dites « même s'ils ne sont pas du cru », est-ce que sur ce territoire, ça arrive d'avoir une confrontation entre les gens du terroir, c'est-à-dire ceux qui ont des générations et des générations, et on va dire les néoruraux ?

Acteur : Non, je n'ai pas noté ce type de phénomène.

Alicia : C'est plutôt un territoire qui vit ensemble, où il y a les différents types de populations ?

Acteur : Oui, je pense. Même si je n'ai peut-être pas tout vu encore. Mais venant d'Ugine, on avait des tensions un peu identitaires entre les Turcs et les… C'est un secteur très industriel et tout.
Ici, ça me paraît plutôt apaisé. On a des adolescents qui se crêpent le chignon de temps en temps, et c'est tout.
Alicia : Les familles, vous me disiez qu'elles étaient bien présentes ?
Acteur : Oui, elles sont présentes.
En tout cas, une part des familles est très présente. Je dirais qu'en sixième, on sent des familles bien présentes, en sixième en particulier. Ça s'étiole un peu au fil des ans après, comme dans tous les collèges, mais je les trouve quand même assez présentes, les familles, dans le suivi de leurs enfants, pour les plus jeunes.
C'est toujours par comparaison avec les établissements où je suis passée avant. Comme j'étais à Ugine, c'était plutôt l'exception, les parents présents. Et à Moutiers, où il y avait beaucoup d'enfants de stations de ski, les parents étaient peu présents, ils étaient dans leur business là-haut, et les enfants ne les suivaient pas beaucoup, sauf quand il y avait un problème.
Alicia : Ici, votre zone de recrutement, qu'est-ce que c'est ?
Acteur : Alors, c'est Saint-Pierre-d'Albigny, l'école qui est juste à côté, mais c'est aussi Fréterive, Cruet, Château-Neuf, Chamond.
Alicia : Il y a énormément d'élèves qui arrivent en bus ?
Acteur : Oui. Beaucoup, beaucoup de demi-pensionnaires.
Alicia : Vous avez des enfants des Bauges ?
Acteur : Non. Vous allez au collège de Châtelard ?
Alicia : Non. Non, ils n'ont pas voulu. Ils étaient trop, de toute façon, avec votre réalité du terrain depuis 2020, c'était forcément complexe. Non, du coup, les deux autres collèges en comparaison avec vous, c'est Pontcharra et Aiguebelle.
Acteur : Ah oui, voilà. Pontcharra.
Alicia : Beaucoup de bus, comment ça se passe pour les sixièmes ?
Acteur : Ils arrivent tous à 8h .
Alicia : Ce que je veux dire, c'est qu'ils ont quitté du coup, par exemple, Chamond, même Frêterive. Ils ont quitté les territoires pour arriver dans un collège. Vous me disiez que les familles étaient assez présentes en sixième, surtout. Comment ça se passe, leur inclusion, du coup, de leur arrivée ?
Acteur : Ils ont une classe de lac d'une semaine, dans les premières semaines de l'année, qui favorise leur intégration, leur séjour d'intégration à Aix-les-Bains, au lac, dans un club où ils font de la voile, du kayak.

Donc ça, ça aide beaucoup. Le mélange se passe quand même plutôt bien. Je pense que c'est aussi parce que Saint Pierre d'Albigny reste assez rural, donc ils arrivent de plus petit, mais vers quelque chose qui n'est pas franchement différent. Pas énorme non plus.

Alicia : Ok. Et vos troisièmes, du coup, comment ils vivent leur futur départ ?

Acteur : Comme dans beaucoup de collèges, ils tissent des liens d'amitié forts, ce qui fait que quand ils quittent le collège, il y a un moment quand même d'émotion. Je ne l'ai pas encore vécu ici, mais je pense que ça va être le cas, d'une manière évidente. Ils disent pour beaucoup aimer revenir au collège pour retrouver leurs copains. Je le sais, parce que lors des tables rondes pour l'orientation, quand on reçoit les familles individuellement, on fait passer un petit questionnaire aux élèves et ils se positionnent.

Donc ils n'aiment pas tellement venir en classe, mais ils aiment bien venir au collège pour retrouver leurs copains.

Alicia : C'est pour l'instant la réponse majoritaire que j'ai au questionnaire également pour le collège.

Acteur : Et puis c'est vrai qu'il y a une certaine lassitude, une envie de liberté.

Ils ont du mal à supporter de ne pas pouvoir sortir, de ne pas pouvoir sortir leur téléphone. Donc ils ont envie d'aller au lycée, d'avoir cette liberté.

Alicia : Où est-ce qu'ils vont ? Vous me disiez du coup les 55% de voie générale, par exemple.

Acteur : Ils vont essentiellement au lycée du Granier, à La Ravoire. Et quelques-uns vont au lycée Monge, à Chambéry, pour faire l'option SI, science de l'ingénieur.

Alicia : Les autres, c'est du pro en fait ?

Acteur : Le professionnel, oui. Donc là ils vont au lycée du Nivollet.

Alicia : Le lycée, il est où ?

Acteur : Alors le Nivollet, je ne sais jamais. Le Nivollet, c'est à La Ravoire aussi.

Nivollet, pour les métiers du bâtiment essentiellement. Ils peuvent aller aussi à Monge, sur certaines formations professionnelles, en industrielles. Et puis après, ils peuvent s'éparpiller un peu partout, pour des formations un peu spécifiques, agricoles, paysagistes.

Alicia : Vous en avez ?

Acteur : Cuisinier, Challes les Eaux, les métiers de la restauration. Les métiers du commerce, les métiers de la relation clients, c'est à Chambéry, à la Cardinière.

Alicia : Vous en avez qui partent ?

Acteur : Oui, quelques-uns aussi. Et quelques-uns dans le privé, à Chambéry. Dans la voie professionnelle en particulier.

Alicia : Comme le lycée de Cognin, par exemple ?

Acteur : Alors, dans le privé, c'est Sainte-Geneviève et le Margeria, à Chambéry.

Alicia : Quand j'ai choisi ce territoire, parce que forcément, moi aussi, j'ai des représentations et je vous le dis, ce qui m'amène à avoir des hypothèses à vérifier. Quand je suis arrivée sur ce territoire, je me suis dit, en le voyant, surtout sur ses caractéristiques naturelles et industrielles, je pense que les enfants, ceux qui partent en voie générale après, ils choisissent une filière technologique pour tout ce qui est sciences de l'ingénieur. Et la voie pro, en voyant les vignes tout autour et notamment les différentes usines qu'il y a, j'imaginais vraiment des métiers dans l'industrie ou des métiers agricoles. Est-ce que je me trompe ?

Acteur : Alors, dans l'industrie, oui. Mais après, on a les métiers du bâtiment qui sont assez dynamiques, je pense. C'est quand même assez dynamique.

Donc, métier du bâtiment, métier de l'industrie. L'agriculture, je crois que c'est quand même plus réduit comme orientation.

Alicia : OK

Acteur : Et c'est vrai qu'à la réflexion, ils font des choix certainement liés au bassin d'emploi local. Ce ne sont pas des gens qui sont nombreux à se projeter à l'extérieur du territoire, en fait. Alors, peut-être que ça arrivera pour certains de ceux qui partent vers la voie générale, parce qu'ils feront des études sups et qu'après, ça va leur changer d'avis. Mais il y a quand même une tendance assez forte à maintenir des liens familiaux, quitte à s'installer à côté de chez papa, maman.

Alicia : Donc, diriez-vous que le territoire influence les choix d'orientation aux élèves de troisième ?

Acteur : Oui, oui, parce que c'est un territoire attractif et dynamique, qui offre des opportunités d'emploi. Donc, finalement, pourquoi aller chercher plus loin dans ce qu'on ne connaît pas ? Et là, je répète presque ce que des parents me disent.

Alicia : C'est quelque chose qui est commun, là, sur les 9 établissements scolaires de l'enquête, avec une auto-censure territoriale, dans le sens où aller, d'abord, dans un établissement à proximité géographique du domicile familial, sauf cas l'extrême, un collège sur le plateau du Vercors, qui s'appelle La Chapelle en Vercors, qui, je ne sais pas si vous le situez ?

Acteur : oui

Alicia : C'est un établissement scolaire qui est complètement isolé, qui est enclavé, et en fait, de toute façon, les élèves n'ont pas le choix, après la troisième, de partir et de s'inscrire en internat.

Donc, si vous voulez, les élèves, de toute façon, ils savent qu'après la troisième, ils vont partir. Donc, c'est un cas vraiment isolé. Tous les autres.

Il y a le choix qui est fortement influencé par la proximité géographique. Mais alors, ce qui m'amène à réfléchir et à poser la question, est-ce que c'est lié avec une non-envie de quitter ou une peur de quitter le territoire, ou est-ce que tout simplement, à un moment donné, il faut se l’avouer, ils ont 15 ans.Acteur : Alors, il y a une partie de ça.

Il y a des parents qui ne se voient pas leurs enfants partir en internat. Et puis, il y a aussi une certaine méfiance par rapport à ces avenirs soi-disant dorés que les enfants auraient en partant loin. Ils n'y croient pas vraiment.

Enfin, en tout cas, c'est ce que je mettrais un petit peu sur le compte du pragmatisme. C'est-à-dire qu'ils savent ce qu'ils ont là, les opportunités qu'il y a là. Ils ne voient pas tellement de sens à poursuivre des études longues, loin, alors qu'il y a ici des choses à faire, en fait.

Et quand ce sont des parents qui sont artisans et commerçants, ils voient beaucoup de choses autour. Ce sont certainement les plus concernés par cette espèce de pragmatisme mêlé de manque d'ouverture, peut-être. Mais parce qu'ils ont là, ils ont là de quoi faire.

Ce n'est pas ne pas s'occuper de ses enfants et nuire à leur orientation. Parce que finalement, ils leur trouvent quasiment des pistes de travail derrière avec telle formation. Parce qu'ils ont un réseau, ces parents-là, et ils savent qu'il va falloir faire telle formation.

Il y a des parents qui, par exemple, vont envoyer leurs enfants faire telle formation parce qu'ils savent que telle entreprise recrute sur ce métier, avec tel diplôme idéalement, diplôme de bac professionnel ou de la voie technologique STI. Dans le secteur du bâtiment, il y a une tendance quand même un peu à la reproduction. Quand on est enfant d'artisan en particulier, on retrouve quand même une filiation.

Alicia : C'est plutôt une méfiance, comme vous disiez, par rapport à l'avenir doré des enfants. Ce n'est pas une méfiance, une peur des autres territoires. Je pose la question parce que c'est le cas, par exemple, à Villard de Lans.

C'est une cité scolaire, Villard de Lans. Les élèves qui n'ont pas de niveau vont partir en voie générale. Dans la cité scolaire, avec le niveau en voie générale, il n'y a pas de technologie.

Les élèves qui n'ont pas le niveau, les parents vont quand même tout faire pour que leurs enfants passent en seconde générale, ce qui amène les enfants, après, à être en difficulté sur la seconde et à retravailler une réorientation en fin de seconde, tout simplement parce qu'il est hors de question que l'enfant aille à Grenoble.

Acteur : C'est ça.

Alicia : Grenoble, d'ailleurs, ils ne nomment pas. Ils appellent ça en bas.

Acteur : en bas ?

Alicia : Oui, parce que c'est vraiment un territoire qui leur fait peur. Et c'est le cas aussi, c'est le cas, après, similaire sur les territoires urbains défavorisés.

Je ne sais pas si vous connaissez un peu Grenoble. En fait, Grenoble, il y a les quartiers sud dont on entend parler médiatiquement, comme la Echirolles, la Villeneuve, etc.

Acteur : Saint Martin d'Hères.

Alicia : Voilà. Et en fait, vous avez un gros centre commercial qui s'appelle Grand-Place.

Et ensuite, une fois que vous avez dépassé le gros centre commercial et les quartiers sud, vous avez le début de la ville. Eh bien, mes élèves de quartier, donc sur le territoire grenoblois, j'ai trois collèges REP qui ont des similitudes, avec Villard de Lans et avec Die également, qui sont, ils ne vont pas plus loin que leur quartier,

Acteur : Ah, pareil.

Alicia : Parce qu'ils ne veulent pas, ils ont peur aussi, ou parce qu'ils ne se sentent pas à l'aise. Ils ne dépassent pas Grand-Place. Ils ne vont même jamais au centre-ville.

Acteur : Ah, d'accord. Ah oui, en effet.

Alicia : Voilà. C'est vraiment parce que, par rapport à un mode de fonctionnement, parce qu'ils se sentent pas. Oui, mais même une ghettoisation, une ségrégation culturelle.

Acteur : Ah oui, c'est ça. C'est-à-dire que je pense qu'il y a une anxiété sociale.

Alicia : Ah oui, de toute façon, il y a une anxiété sociale, ça c'est clair, mais qui se retrouve autant sur les jeunes de Die. Dans un sens, comme dans l'autre.

Acteur : Voilà.

Alicia : C'est pas ici qu'il y a des quartiers politiques de la ville. C'est quelque chose finalement…

Acteur : On va faire un mosaïque.

Alicia : Voilà. Et dès qu'on a en fait des territoires qui sont finalement isolés, peu importe la typologie territoriale, on retrouve, voilà, la même auto-censure territoriale et un entre-soi.

Acteur : Et un entre-soi. Ici aussi, je pense qu'il y a un peu de ça. Alors, ce ne sont pas tous les parents. Je pense que ceux justement qui viennent d'ailleurs, qui se sont installés là pour être au vert par rapport à Chambéry-Centre, sont certainement différents.

Mais je pense que ça ne représente pas la majorité, plutôt sur une minorité.

Alicia : Parce que par rapport à ça, ça me fait penser à Die. En fait, Die, si vous voulez, il y a plein de néo-ruraux. Donc, quand on regarde les caractéristiques de l'établissement scolaire, il y a beaucoup, beaucoup d'élèves en situation défavorisée, voire très défavorisée.

Il y a beaucoup de RSA. Le niveau scolaire est excellent.

Acteur : Ah bon ?

Alicia : Le rapport de cause à effet, une corrélation beaucoup inexistante.

Acteur : Ah Oui.

Alicia : Tout simplement. Parce qu'en fait, les familles sont d'anciens ingénieurs, d'anciens médecins, d'anciens avocats qui ont fait un burn-out ou qui ont tout laissé tomber.

Tout laissé tomber. Et qui sont partis s'installer à Die pour faire du bio, pour faire de la naturopathie, ce genre de choses. Donc, si vous voulez, le rapport avec l'école est positif parce qu'ils ont fait des études. Et ont des diplômes donc, du coup, l'enfant est accompagné à la scolarité.

Acteur : Oui, c'est ça.

Alicia : Par contre, dans les choix d'orientation, l'enfant est fortement influencé par les choix de vie des parents.

Parce que vous avez des enfants… c'est une cité scolaire Die aussi. Vous avez les lycéens qui ont des capacités intellectuelles incroyables et qui pourraient très bien postuler à CPGE ou faire... Et en fait, ils vous disent, ils vous répondent « Ah non, moi, je ne veux pas. Moi, je ne veux pas.

Je vais pas faire des grandes études. Je veux être heureux dans ma vie. Je veux faire un boulot qui me rende heureux.

Acteur : Oui. D'accord.

Alicia : Donc, ça m'y a fait penser quand vous m'avez parlé de la reproduction sociale ici et aussi du fait que, bon, en même temps, on sait comment ça se passe. On connaît aussi le chômage.

Là, il y a des entreprises qui recrutent. Il y a Stobli qui recrute tous les six mois. Donc, il y a des métiers dans l'industriel où il y aura des débouchés. Enfin, voilà. Du coup, ça me fait un peu penser à ça, finalement.

Acteur : Je ne suis pas étonnée. Je vous parlais tout à l'heure de ce journaliste-là. C'est des parents qui ne sont pas en opposition avec leur enfant sur le fait qu'il veut aller en menuiserie. Ils ont bien regardé s'il n'y avait pas d'autre piste.

Ils sont à l'écoute. Et s'il y a vraiment une appétence pour le pro sur un métier donné... c'est un type de parent. Il y a aussi un type de parent qui sont des personnes qui travaillent en soins à la personne, il y a une maison de retraite pas loin.

Donc, on sent un public plus défavorisé qui aurait tendance à vouloir éviter ce sort-là à ses enfants, des filles d'ailleurs, et qui voudrait que la fille aille ou le garçon, il y a un garçon aussi, aille en lycée général et sont là en opposition un peu avec leurs enfants. Donc, j'avais regardé la constitution des catégories socioprofessionnelles. J'avais remarqué un peu quatre groupes dans les chiffres.

Il y avait donc cette catégorie néo-ruraux, je pense, enfin, en tout cas, cadre dans les services, un quart à peu près, un quart d'artisans commerçants, un quart de professions intermédiaires. Par contre, quand je dis profession intermédiaire, cadre, je vais reprendre le tableau comme ça.

Alicia : Je veux bien que vous m'envoyiez aussi.

Acteur : Je vais vous faire une copie écran que je vais vous envoyer par mail à ce moment-là. Voilà. C'était ça qui m'avait frappée.

Donc, cadres sups enseignants, 24,2%. Au quart. Cadre moyen, 20.

On est au-dessus de la moyenne départementale. Cadres sups enseignants, on est dans la moyenne départementale et académique. Employés, artisans, commerçants et agriculteurs, 26%.

On est aussi dans la moyenne de tout, de la région, de l'académie. Ouvriers inactifs, 27%. Finalement, le département est à 27%.

Finalement, où est-ce qu'on est différents ? On est un peu dans la moyenne. On a un peu plus de cadre moyen quand même. On est à 20 contre 14.

C'est là que c'est le plus frappant. On est un peu au-dessus globalement puisqu'on a un peu plus de... On est dans la norme cadres sups enseignants. On est 6 points au-dessus pour les cadres moyens.

On est dans la norme pour... et un peu en dessous de l'académie pour les employés, artisans, commerçants et agriculteurs.

Alicia : Parce qu'est-ce qu'en même temps, le cadre moyen, est-ce que ça peut être lié à votre situation géographique en même temps ? Parce que que vous êtes... Proche d'une ville. Proche d'une ville, avec des autoroutes.

Acteur : Oui, c'est ça, je pense. Dans le cadre moyen, qu'est-ce qu'on va trouver ? Les cadres intermédiaires dans des entreprises quand même d'une certaine taille. Sinon, on basculerait dans la catégorie artisans, commerçants.

Les PME, les grosses PME.

Alicia : Pas loin de Montmélian. Et à Montmélian, il y a la ligne du coup... Pour aller à Grenoble.

Il y a la ligne pour aller à Grenoble en train ou pour aller après à Chambéry. Ou sur la vallée du Grésivaudan.

Acteur : C'est cher, Saint-Pierre-d'Albigny, le terrain est cher.

On trouve les locaux qui sont gardés au travers de la famille. Et puis, des gens relativement aisés qui s'installent.

Il y a des élèves qui viennent de l'école privée aussi. Ils ne viennent pas tous chez eux.

Alicia : Il y a un collège privé ?

Acteur : Non. Il y a une école privée où il y a une classe d'une vingtaine d'élèves qui sont dans cette école privée, en CM2. Mais certains vont après sur Jeanne d'Arc, à Albertville ou sur Chambéry.

Ils sont transportés par leurs parents quand ils vont au collège privé. Et il y en a aussi qui arrivent chez nous.

Alicia : Est-ce que l'Orientation se travaille en équipe ?

Acteur : Oui. Elle est quand même surtout faite des professeurs de 3e, des professeurs principaux.

Alicia : Des professeurs principaux ?

Acteur : Essentiellement, les professeurs principaux.

Alicia : Vous avez des psyEN ?

Acteur : Oui. Qui est présente chez nous les mardis et qui participe à toutes les tables rondes des troisième. Elle s'entretient individuellement avec les familles des élèves.

Alicia : C'est sur demande ? Ou c'est signalé par les PP ?

Acteur : Non, c'est tous les élèves.

Alicia : Tous ?

Acteur : C'est pour tous. Tous, à un moment, ils passent.

Alicia : Est-ce que vous faites des concertations actives ?

Acteur : Qu'est-ce que vous appelez les concertations actives ?

Alicia : Les concertations actives, ce sont les moments où les professionnels de l'établissement scolaire rencontrent les familles et les élèves pour discuter des vœux de l'orientation.

Acteur : C'est ça. C'est ça. C'est ce que j'appelle les tables rondes.

Alicia : C'est les concertations actives.

Acteur : C'est bon. Moi, j'ai fait ça pour chaque élève. Pour chaque élève.

C'est de ça que je parle. C'est sur les conservations actives. On les a quasi terminées là..

Alicia : Et comment réagissent vos élèves aux concertations actives ? Je vous pose la question parce que je me suis retrouvée… J'ai interrogé trois établissements scolaires par rapport aux élèves. Et je me dis que j'ai été confrontée à quelque chose auquel je ne pensais pas.

Cela relate le caractère complexe, anxiogène de l'orientation scolaire. C'est-à-dire que je me retrouve face à des élèves qui sont complètement perdus et qui n'avaient pas forcément envisagé, qui étaient loin d'imaginer qu'effectivement, il fallait qu'ils réfléchissent à tout ça.

Acteur : Alors, ici…Alors là, on est un peu embêtés depuis deux ans, mais l'avantage, c'est qu'ils ont le forum des métiers en quatrième.

Ce qui permet de lancer quand même la réflexion. Dans l'ensemble, c'est travaillé par les professeurs principaux dès le début de l'année. Et rarement sont les cas, les élèves, complètement perdus quand on arrive en concertation active.

Qu'il y ait une anxiété, c'est très possible. Et notamment, ce côté, cette difficulté pour certains de choisir la voie professionnelle ou… sachant que c'est des secondes générales qui ont des dossiers faibles. Pour certains, il y a effectivement… Les dossiers compliqués ne sont pas si nombreux, je trouve.

Les élèves, par contre, ont intégré le fait qu'ils sont prêts à aller en internat. C'est quand même une génération qui est un peu inquiète. Ils vivent pas des choses agréables...

On leur renvoie pas beaucoup de positifs. Le climat, le Covid…

Alicia : En ce moment, les troisièmes des collèges REP, il y a le climat, il y a le Covid, il y a Zemmour.

Acteur : Ah bon !

Alicia : il y a beaucoup d'élèves qui viennent discuter avec leur professeure principale pour leur dire « je vais devoir changer de prénom ». C'est des choses comme ça qui reviennent.

Acteur : C'est-à-dire, il s'appelle Mohamed et il va falloir qu'il s'appelle…

Alicia : c'est ce qu'il fait qu'il va falloir que je change de prénom.

Acteur : Ah, là, ils prennent vraiment au pied de la lettre.

Alicia : Et ça, je ne m'y attendais pas non plus. Selon, en fait, vraiment le type d'élèves, il va y avoir des angoisses liées au territoire, à l'origine sociale, culturelle ou économique.

Après l'orientation, vous avez une continuité avec vos élèves de troisième ? Vous avez un suivi ?

Acteur : On a une classe Ulysse. Le professeur suit de très près. Elle se rend dans les lycées l'année suivante pour faire la liaison.

Ça, c'est pour la classe Ulysse. Ça concerne quelques élèves chaque année. Pour le reste, avec le lycée, on reçoit les bulletins des anciens élèves.

Ça nous permet de connaître leur devenir. On transmet les PAP avec tous les aménagements personnalisés aux élèves qui ont un profil particulier. Il y a des formations à l'accueil par les lycées.

Ce que je vous ai cités des professeurs principaux de quatrième et troisième en visite sur les différentes formations. On peut dire aussi que les lycées sont très accueillants pour faire des mini-stages aux élèves de troisième pour qu'ils découvrent les formations quand ils ont du mal à choisir.

Alicia : OK. J'avais une question sur l'orientation. Est ce que vous travaillez avec d'autres partenaires sur l'orientation ? On a parlé des forums, des centres sociaux ?

Acteur : Alors cette année, on essaie de mixer le forum des métiers avec la Communauté de communes et des anciens élèves… ouvrir un peu justement.

Alicia : Vous ne travaillez pas avec des centres sociaux ?

Acteur : si, on a un centre socio-culturel, mais à ma connaissance, ils vont participer au forum des métiers, mais ils n'ont pas d'autre intervention éducative, d'animation…

Alicia : après ça concerne plus un service jeunesse, c'est vrai, avec un partenariat avec une mission locale sur l'accompagnement du jeune. Mais vos élèves sont trop jeunes pour ça. Vous me parliez tout à l'heure, de vos secondes, qu'il y en a 30 % pour la voie pro, comment vous faites pour suivre certains élèves ?

Acteur : alors, moi il faut que j'appelle d'autres lycées pour savoir, ce qu'ils font des élèves en 1ère, qui abandonnent la voie pro. Est ce qu'ils sont ré-orientés vers d'autres lycées… et ça j'ai pas encore la réponse. Il faut que j'appelle mon collègue de Monge et mon collègue du Nivollet.

Si ça vous intéresse, je peux essayer de voir si j'arrive à le joindre…

Conversation téléphonique : que font les élèves qui ne terminent pas leur lycée professionnel, ils se ré-orientent ?

Réponse : ils partent en apprentissage, ils trouvent un patron ou alors CAP, après parcours adapté suivant le profil de l'élève.

Alicia : je m'y attendais un peu…

Acteur : ça colle bien avec le tissu industrieux de la région…

Alicia : mais du coup, comme il y a eu la réforme de la voie pro, avec à la clé un bac, qui permettrait de faire des études… Si les jeunes partent en apprentissage, ils ont juste besoin de bosser si ça se trouve, et besoin de gagner leur vie.

Par contre je ne sais pas si c'est bien une typologie du territoire, parce qu'il y a beaucoup de jeunes qui fonctionnent comme ça, aussi. Ça correspond plus à un phénomène de société.

Alicia : pour moi l'entretien est terminé, avez vous des questions ?

Acteur : pour moi, il y avait cette demande sur l'affectation des élèves…

Alicia : soit l'affectation, soit les vœux d'orientation… idéalement je pourrai avoir ceux de 2018.

les choix géographiques, départs en lien avec la filière choisie.

Déjà leurs vœux en 3ème, qu'est ce que c'est ?

Idéalement j'aimerais bien rencontrer les élèves que j'ai eu en entretien, en dernière année de lycée pour voir l'évolution par rapport à leur choix.

Acteur : je vous fais passer les données après les vacances…

Alicia : je vous remercie beaucoup.

Acteur 2 Saint Pierre d'Albigny

Alicia : Est-ce que vous pouvez me rappeler votre fonction ici ?

Acteur : Je suis le directeur.

Alicia : Et c'est un centre social, un centre socioculturel, une MJC, qu'est-ce que c'est ?

Acteur : C'est un agrément « centre social », comme les autres agréments « centre social », mais son nom c'est : centre socioculturel « La Partageraie ».

Alicia : Quel âge avez-vous ?

Acteur : Bientôt 51.

Alicia : Est-ce que vous pouvez me raconter un peu votre parcours d'études, votre formation professionnelle en fait ? Comment vous êtes arrivé à faire ce métier de directeur de centre social ?

Acteur : Ah oui, et bien c'est un parcours un peu atypique. En fait, je suis rentré, j'ai découvert l'animation parce que parce qu'en fait j'ai eu besoin de faire mon service militaire et donc j'ai été objecteur de conscience. Mais j'y suis allé par curiosité, je ne connaissais pas du tout. C'est-à-dire que, enfant, j'ai pas fait beaucoup de trucs, j'étais vraiment dans la campagne, pas du tout dans ces trucs-là. Et ni dans les structures de quartier, ni des choses comme ça. Donc j'ai découvert ça en fait tout simplement par... Et donc tout simplement par... Il fallait faire l'armée, donc j'étais objecteur de conscience, je me suis dit, j'objecte et j'ai regardé tout simplement... Alors là je suis allé à la structure de la ville où j'étais, il y avait un point d'information jeunesse, ça existait déjà à l'époque, et dans ce point d'information jeunesse, je suis allé chercher des informations sur qu'à l'époque il y avait les objecteurs de conscience... Donc mon premier critère était d'avoir un appartement fourni, c'était mal payé. Moi je bossais à l'usine, et donc j'ai pris celui qui allait avec le poste d'objecteur, c'était une MJC. A Charvieu Chavagneux, dans le Nord Isère. Et comme je n'avais pas trop d'idées, je n'avais pas très envie de poursuivre mon parcours d'intérimaire dans les différentes usines de la ville où j'étais. Je n'avais pas très envie de continuer comme ça, et en fait moi j'avais un bac G3 et un BEP de comptable. J'ai essayé de faire un peu de l'université en fac d'histoire, mais ça n'a pas marché. Et donc j'étais à l'usine, et puis là-dessus, armée et armée.... En 95, à 23 ans, j'ai attaqué objecteur dans une MJC à Charvieu Chavagneux dans la partie politique de la ville. Donc avec une animatrice qui était

à mi-temps, et je suis donc parti là-dedans. Et puis finalement j'ai découvert que ça me plaisait, après cette première expérience. On m'a confirmé aussi que j'étais pas mal dans ce métier. J'ai fait le BEATEP à l'époque, je suis rentré dans un BEATEP, politique de la ville avec Léo Lagrange, à Saint-Franc. Et derrière, il fallait que je trouve, parce que du coup la MJC ne me gardait pas, donc j'ai trouvé dans un centre social à Chautagne, donc pas très loin d'ici, bon ça va, Chautagne, Chindrieux, un contrat de qualif pour ce BEATEP. Et puis la boîte était en grande difficulté, on m'a recruté. Mais en mars et en septembre, le chargé de mission de la Fédération des Centres Sociaux, la directrice s'est virée. Et on me dit, bien, alors la MJC d'ailleurs j'ai fait le fil précédemment avec un directeur viré aussi et remplacé. Donc j'ai démarré avec tout ce qui est sympa dans notre milieu. Et puis derrière, ce qui s'est passé, c'est que le chargé de mission de la Fédé a dit à l'équipe qui était encore là, quelques personnes qu'on était, tous en contrat plus ou moins bidon à l'époque, et on nous a dit, on va descendre, ça ferme. Et donc en septembre, moi je me suis bougé, je me suis mis à trouver des emplois, je me débrouillais. Donc en fait je suis allé discuter, rencontrer des gens, je suis sorti un peu, je suis allé un peu faire des remplacements de fonction d'animateur jeunesse, parce que j'étais animateur jeunesse à ce moment-là. Et je me suis trouvé à faire des trucs qui n'étaient peut-être pas forcément dans le rôle d'un animateur jeunesse au départ. Mais comme moi j'y avais un peu goût et que le chargé d'admission on s'entendait bien, enfin on s'entendait bien, en tout cas j'ai appris pas mal avec ce gars-là. Sur le coup, une partie de l'équipe est partie, il y avait des conflits au bureau, dans l'association, enfin c'était complexe. Et puis finalement ça s'est stabilisé et une nouvelle directrice est arrivée. On a eu une prolongation d'agrément, et comme elle ne connaissait pas le territoire, elle arrivait de la région parisienne, moi je connaissais le territoire, le fonctionnement des gens, et du coup on a écrit un projet social en quelques mois, parce qu'en fait il fallait réécrire le projet social, et donc en deux mois on a dû écrire un projet social, et moi j'amenais la connaissance du territoire à la méthodo. Donc moi j'ai appris la méthodo un peu, enfin une méthodo là-dessus. J'avais déjà fini mon BEATEP. Et derrière en fait ça s'est enchaîné, où la boîte s'est bien retournée, on a fait des actions, et où j'ai fait du coup de l'animation, coordination jeunesse, des politiques publiques sont arrivées avec les nouveaux contrats, CAF, avec le Département, etc. On était en fin des années 90, entre 1997 et 2000. Donc ça se structure, et puis donc en 2000, j'ai postulé à la création de l'association ici, une association s'est créée là, ils m'ont recruté, comme coordinateur à l'époque, et moi je suis arrivé en disant que je venais des centres sociaux, parce qu'en fait j'aimais bien cette démarche du centre social, le projet évalué, etc. Travailler avec les habitants, et en disant surtout moi je viens, mais on monte un centre social quoi. Donc ils étaient assez partants, donc il y a eu une convergence entre nous, de valeurs et puis d'objectifs du projet qu'ils avaient envie de conduire. Donc 5 ans plus tard, effectivement, on avait créé un centre social, et puis depuis, l'aventure s'est poursuivie. Et en fait, comme je n'avais pas de diplôme, en fait comme je n'avais rien, en 2005, il fallait, donc on va partir en 2003, on est rentré sur

un diagnostic de territoire ici, financé par l'Europe avec un intervenant extérieur, donc on est allé chercher des sous, à l'époque le FSE nous permettait de faire des trucs, et j'ai inclus là-dedans une formation, pour moi, j'ai fait un, alors un DESS à l'époque, donc Développement d'Expertise d'Economie Sociale et Solidaire, à l'Université de Grenoble, en un an, donc je suis passé de bac à bac plus, 5 ans avant j'avais rien, ça m'amuse de dire ça, c'était rigolo. Et c'était rock'n'roll, et donc dans la même année, en 2004, j'ai écrit le projet du centre social, on a montré le diagnostic de territoire, écrit le projet du centre social, écrit le mémoire, et à la fin de l'année, j'ai fait une chute de tension, et je suis tombé. Mais après depuis, je me suis remis, et j'ai arrêté de fumer. Voilà.

Alicia : Quelles sont vos motivations pour ce métier ? Pourquoi ce métier ?

Acteur : Ben en fait, pourquoi ce métier ? Ce qui m'a guidé, moi c'était d'abord, il fallait bien vivre, mais sérieux, parce que je gagnais beaucoup d'argent en industrie en intérim, beaucoup plus, ouvrier cariste, beaucoup plus qu'en allant à 300 euros. A l'époque, c'était 2000 francs par mois, objecteur. Mais l'idée, c'était de trouver un métier, de faire quelque chose qui me convienne. Et en fait, au départ, ce qui m'a guidé, c'est que je me disais, tiens, j'avais envie d'accompagner des jeunes, et de transmettre des trucs à des jeunes, de ce que j'avais pu vivre dans la jeunesse d'ado.
Donc il y a un peu ça qui m'a guidé. L'autre chose qui m'a guidé, c'est les dynamiques collectives, le fait de faire des choses, de faire des trucs ensemble, avec tout le bordel que ça inclut, c'est-à-dire avec tous les défauts que ça a, avec tout le bazar qu'on a. Mais il y a de la prise de décision collective, on essaye de faire des trucs. On essaye de construire quelque chose, et puis on essaye de faire de l'intérêt général. La notion aussi de pouvoir, moi, c'est ce qui m'a aussi, ça, je ne peux pas l'enlever, c'est qu'après, je me suis rendu compte que j'avais des qualités qui collaient, et que finalement, mon parcours était intéressant d'avoir fait un... Enfin, j'ai fait un BEP comptable comme ça, mais finalement, la comptabilité, quand le chargé de mission de la Fédération est arrivé, et qu'il n'y avait plus personne à l'équipe, et qu'il y avait un comptable à mi-temps, et puis qu'il y avait des trucs, où il fallait comprendre un budget, comment ça marche dans notre milieu, je me suis rendu compte que le bout de connaissance qui me restait était devenu vachement utile parce que je pouvais comprendre le langage qui était appliqué. Et j'ai vu aussi l'engagement dans la vie associative à côté qui m'a permis aussi d'apprendre d'autres trucs avec un regard, là, cette fois-ci, de l'engagement associatif, parce que j'ai été élu vice-président d'une association, Brise-Glace, qui fonctionne aujourd'hui encore, et qui était à la station, et qui a eu des moments difficiles, où là, par exemple, je suis allé apprendre sur le financier, comment, enfin, demander à redresser les comptes, et trouver de l'argent pour monter des actions, et du coup, j'ai appris avec d'autres personnes plein des choses. Et là, aussi, en parti les négociations, les discussions avec des partenaires, construire les choses, et réussir à les faire, c'est-à-

dire qu'il ne s'agit pas que de le dire, mais il faut le faire, ça, ça m'a plu. Puis après, la relation aux aînés, au début, tous ces trucs un petit peu courts, de stratégie à avoir, de réflexion, comment on s'y prend, comment ça se passe, tout ça m'a... Enfin, je n'ai pas fait aussi... Je suis parti dans un truc d'histoire et de sciences politiques aussi….c'était le combat, enfin, de dire, ici, par exemple, on construit un projet, on est partis de rien, quoi. Quand je suis arrivé, il y avait 6 m2, une table, deux chaises, et puis, moi, avec les stylos. Donc, ça, c'est créé et fait. En fait, j'ai beaucoup été aussi dans des trucs où on met en place... à la MJC de Charvieu, on a créé le secteur jeunesse avec l'animatrice à mi-temps. Je suis arrivé en Chautagne, il n'y avait pas grand chose, j'ai créé aussi le secteur jeunesse, et après, il faut durer, c'est devenu autre chose. C'est tout ça qui m'a permis à poursuivre, et à pas retourner à l'usine.

Alicia : Vous avez commencé à me parler d'autres engagements associatifs, notamment, du coup, l'association Brise Glace, est-ce que vous avez d'autres engagements ?

Acteur : Non, à l'époque, j'étais, oui, l'association Musique Amplifiée qui gérait l'équipement Brise Glace, j'ai eu d'autres engagements, non, après, j'ai arrêté parce que c'est devenu une charge Brise Glace, non pas parce que ça ne me plaisait pas, mais c'est vrai que moi, j'habitais loin, je travaille ici, c'est un peu compliqué à faire des déplacements réguliers, et puis surtout, avec la charge de travail qui s'est représentée à ce moment-là, j'avais besoin de me faire, et puis après, et on va dire que depuis, j'ai quand même des engagements, ma vie privée, aujourd'hui, je suis dans le conseil syndical de ma copro, évidemment, président du conseil syndical.

Alicia : Pas d'engagement politique ou autre éducatif ?

Acteur : Non, après, des sympathies, oui, après, j'ai des adhésions à des trucs un peu syndical, mais j'ai arrêté, c'est pareil, c'est difficile, enfin en tout cas, il y en a qui arrivent très bien à faire beaucoup de choses, mais moi, c'est pas vraiment le cas, donc c'est difficile de faire plusieurs choses. Alors après, un peu dans la fédération des centres sociaux, quand même, faire des trucs, mais pas au niveau départemental, j'ai été au conseil d'administration de l'Union Rhône Alpes des Centres Sociaux.

Alicia : On va passer à la partie territoire. Est-ce que vous pouvez me raconter du coup ce territoire ? Quelles sont ses caractéristiques humaines, ses valeurs, ses représentations ?

Acteur : Alors c'est vrai que, je ne sais pas s'il existe encore, il y a un livre, il y a un historien local, Maurice Messier, qui doit être décédé maintenant. Maurice, il est un sujet connu puisqu'on a

fait le premier chemin entre les quatre communes qui relie, donc un chemin pédestre qui relie Fréterive à Cruet entre 2000-2007, on l'a inauguré en 2007. Et il a écrit un bouquin sur la Combe de Savoie, je ne sais pas si on peut encore le trouver, mais en tout cas, il décrit vraiment bien ST Pierre d'Albigny et ce qu'il y a autour, Chamoux sur Gelon, la Rochette, Montmeillan, Saint-Pierre, il s'arrête bien sur les quatre. Et en fait, il décrit ce que sont ces différents bourgs et comment ils sont, leur concurrence, ce qui les définit, justement, symboliquement. Alors là, sur ce côté, on est sur le coin, avant, vous aviez, l'Isère était un grand marais, l'endiguement de l'Isère, c'est le milieu du XIXe siècle. Et comme avant, il y avait des grands marais, vous aviez aussi des moustiques, des moustiques avec des maladies, et vous aviez ceux qui étaient de l'autre côté de l'eau, donc ce Chamoux sur Gelon , qui parfois était malade, parce qu'ils vivaient un peu dans les marais. Ici, vous êtes sur le côté, un truc qui surplombait. Donc là, vous avez des châteaux, vous avez de la noblesse, vous avez le château de Miolans, vous avez les châteaux Saint-Philippe, vous avez de nombreuses vieilles maisons et les châteaux. Vous avez, du coup, St Pierre d'Albigny, il y a un endroit où, en fait, il y avait, du coup, là, où tombent les gens de Miolans, la famille de Miolans. Là, on est au Moyen-Âge. Donc, en fait, vous avez quand même une histoire ici. Il y a une voie romaine, qui passe. Donc, c'est un lieu qui est chargé d''histoire, et c'est un lieu de passage. Et ceux qui s'arrêtent ici, du coup, vous allez avoir une... Vous avez la viticulture qui marque les paysages. C'est... C'est quelque chose d'important. Et, au lieu de la viticulture, puisque vous avez même la commune de Fréterive, qui est une petite commune, qui a 600 habitants, c'est la deuxième commune qui fournit des cèpes de vignes, en fait, au monde entier. C'est des pépinières. Donc, vous avez tous les métiers de la vigne qui sont ici. Et ça, ça marque le territoire. Pour autant, ça ne représente pas... Ça représente encore une partie de la population importante, mais pas tant que ça. Après, ça marque un petit peu pour les plus anciennes familles. Vous avez encore de nombreuses anciennes familles qui ont marqué... Dans le livre de Maurice Messier, comme il y avait un bac, le hameau de Pau, qui maintenant est en hauteur, et ce n'est plus du tout avant, donc vous aviez le hameau de Pau, il y avait un bac qui permettait de traverser pour aller de l'autre côté. L'endiguement a fait qu'aujourd'hui, le hameau de Pau est en hauteur, maintenant, vous redescendez, vous allez dans la plaine, vous avez la route. Donc, ça a complètement modifié les choses. Mais cette histoire-là, elle est encore présente. Et le hameau de Pau, ce qui était marrant encore dans les années 2000, si vous regardiez les familles qui avaient les droits de passage gratuits pour aller du hameau de Pau de l'autre côté à Châteauneuf, on a toujours les mêmes noms au Conseil Municipal, c'est amusant, c'est rigolo de pouvoir voir ça. Et donc, on a toujours encore cette... Et à St Pierre d'Albigny, on a toujours cette chose qui est encore... On retrouve ça dans toutes les communes de France, dans l'histoire des familles, des nouveaux habitants, etc. Mais là, vous avez quand même cette... Et vous avez les nouveaux habitants qui arrivent régulièrement, et c'est là que je rejoins, je trouve que c'est intéressant le travail

que vous faites avec la territorialité, le côté symbole. Avec le temps, j'ai remarqué aussi... Je crois... C'est comme si la terre et les choses qui y sont, effectivement, influent l'habitant. C'est-à-dire qu'avec les choses qui sont passées, vous vous transformez. On remarque ça, et que parfois, pendant l'immigration, vous avez des personnes qui viennent d'un autre pays et qui, du coup, deviennent plus nationalistes, reste le fait qu'un côté un peu plus symbolique, voire rigolo, comment la terre peut peut-être nous influer. Et il me semble qu'il y a... Dans l'évolution, on a des habitants avec des... Successivement, vous avez... Moi, j'ai rencontré ceux avec qui j'ai monté l'asso, c'était des gens qui étaient arrivés pour certains dans les années 80. Du coup, devenaient membres de l'association après. Et maintenant, j'ai ceux qui sont arrivés dans les années 90 à l'association. Vous avez les gens qui sont arrivés habiter ici dans les années 2000 qui sont membres du conseil d'administration, beaucoup. Et si on regarde, pas tant que ça sont originaires d'ici . Originaires, c'est-à-dire nés pas loin, habitant ici toute leur vie.

Alicia : Trois générations au cimetière ?

Acteur : C'est-à-dire à partir de quand on est de St Pierre, ou de Cruet, ou de Château neuf ? Et bien là, si vous posez la question au conseil d'administration, enfin, à ceux qui sont autour de la table, vous faites le tour de tout le monde, personne ici, ils sont tous là depuis un certain temps, mais vous avez quasiment personne qui est... Tout le monde est né, on ne sait pas où, droite à gauche. Très peu même de Savoyards. A ma connaissance, à mon avis, il y en a peut-être... du coup ça s'intègre là, s'implique là et vont du coup se nourrir de la transmission. Alors moi il me semble qu'il y a quand même une différence entre quand même les agriculteurs qui sont là depuis longtemps avec des familles qui sont propriétaires terriens en l'occurrence, donc là il y a des gros enjeux là-dessus, et qui eux par contre sont là depuis beaucoup plus longtemps. Alors on voit aussi qu'il y a les transmissions qui se font maintenant parce que les enfants ne reprennent pas forcément les propriétés, donc on voit aussi qu'il y a pas mal de nouvelles personnes qui ne récupèrent en fait les propriétés, c'est comme Michel Grisard qui a arrêté, qui était un grand nom de la biodynamie, qui a arrêté et ses enfants ont pas repris et donc il a donné l'essai à, comment il s'appelle, à Chapareillan, et qui avait la même philosophie en fait de la biodynamie, et donc là on voit que ça bouge, mais malgré tout, donc on a ces deux mondes de, on va dire, agricole avec en fait des générations qui sont là depuis très longtemps, avec des familles depuis longtemps qui sont propriétaires de terrains, avec des nouveaux habitants qui viennent habiter ici et qui sont en fait issus de la ville et qui ont acheté dans des nouveaux lotissements, assez récemment, et là il y a quand même des chocs de culture qu'on constate là, et peut-être plus marqués qu'il y a 20 ou 30 ans, le choc de culture je crois, en tout cas il est sous terre, et il y a ça, et du coup c'est de ces deux plaques qui se rencontrent. Après parler de ce territoire, on est bien situé parce

qu'évidemment entre Albertville, Grenoble et Chambéry, donc c'est un endroit qui, pour vivre, c'est sympa, vous avez vivre ici sans finalement vous être trop imprégné de ces symboles, c'est-à-dire qu'il y a des personnes qui peuvent rester à la surface de ce qu'est ce territoire, je pense. Il y en a d'autres qui l'ont rencontré.

Alicia : Et comment éviter que ce soit un territoire dortoir ?

Acteur : Aujourd'hui c'est difficile à dire, est-ce qu'on peut l'éviter ? Là ça va dépendre des politiques, mais là vous posez une bonne question, il y a un projet de construction d'un centre social, on voit que c'est difficile à sortir de terre. Donc il y a des questions d'équipement, je pense que... Après ce que je vous dis là, c'est un domaine de recherche, donc votre enregistrement il reste à vous, vous l'utilisez dans le cadre de vos recherches, vous allez réutiliser...

Alicia : Je retranscris.

Acteur : Il peut sortir, il va pouvoir, enfin dans votre thèse, il va peut-être se publier, mais je vais quand même être prudent. Il y a une question effectivement, je crois, si je reviens à Maurice Messier, où il parlait des quatre communes, c'est-à-dire qu'on a quatre bourgs là, on a quand même ces vieilles histoires, c'est-à-dire que ce Piémont là, il est encore, malgré les nouveaux habitants qui arrivent, je dirais qu'il y avait du coup des personnes en situation dortoir, donc il est difficile encore de sortir et de dire qu'on devient un lieu où il faut considérer les choses non plus comme nos petites communes et nos choses d'avant avec nos petits problèmes locaux, qu'on gérait nous à notre manière, avec nos arrangements et avec, en se disant, on est accroché à notre clocher, bon c'est problématique, on va retourner dans le rural partout, mais c'est-à-dire aujourd'hui, on doit raisonner à une échelle de 45 000 habitants, on a une communauté de communes Cœur de Savoie qui regroupe justement ces quatre anciens bourgs et avec leurs communes autour, ça fait 40 communes, où chacun avait des réflexes et avait ses vieilles histoires, et donc à Montmélian, vous avez un marquage avec une histoire politique, une histoire d'habitants, une histoire où il y a du développement économique qui s'est fait d'une certaine manière, la Rochette autrement, Chalmon autrement, et Saint-Pierre d'une autre façon, c'est vrai qu'ici, par exemple, quand l'autoroute s'est faite pour les Jeux Olympiques, les élus, ils ont, alors je ne sais pas comment ça s'est passé, ça fait partie des trucs où il faudrait remonter le temps, mais ce qu'on sait, c'est qu'en tout cas, ils n'ont pas obtenu, ou ils n'ont pas voulu, il n'y a pas eu, ou ne l'ont pas eu, en tout cas, vous n'avez pas de sortie pour venir à St Pierre d'Albigny sur l'autoroute quand vous descendez d'Albertville, par exemple. Vous avez une sortie quand vous remontez de Chambéry, et là vous avez une sortie à Châteauneuf, et elle est côté de Châteauneuf, alors que St Pierre

d’Albigny logiquement, il aurait dû y avoir les deux, et ça devait être négociable à l'époque, mais ça ne s'est pas fait. Pourquoi, je ne sais pas, mais du coup, on voit qu'il y a un rapport sur Saint-Pierre à la modernité qui est délicat, enfin à l'évolution à la modernité, qui n'est pas délicat, mais qui est un peu, peut-être sur la retenue, il faut dire aussi qu'on est quand même sur un bel endroit. C'est intéressant aussi, parce que du coup, on peut préserver une façon de vivre, et il y a quand même un lien à la nature, mais le monde, il est aussi là, il faut pouvoir le trouver. Alors, votre question, c'est de dire comment on fait le développement. Là-dedans, c'est tendancieux, c'est compliqué. Comment on évite le dortoir ? C'est-à-dire qu'on peut imaginer qu'on peut, dans un espace privilégié, on peut développer d’autres économies, en développant une façon d'économiser, que l'économie lourde aille de l'industrie. Vous avez peut-être d'autres choses à imaginer. Et en s'appuyant sur ces atouts, c'est une volonté finalement... Mais c'est vrai que c'est dommage de passer à côté, par exemple, d'un échangeur, quand même. Parce que, comme on l'a dit au passage, l'échangeur, il est pratique dans les deux sens. Quand vous descendez des stations, vous pouvez vous arrêter ici, et vous venez alimenter cette petite zone artisanale qui, finalement, n'a jamais été alimentée. Alors, qu’à Montmélian, c'est le cas. Donc, en fait, du coup, Saint-Pierre, en passant... En admettant qu'à l'époque, à Montmélian, vous aviez deux zones artisanales à égalité, Montmélian a vachement développé de son côté. Alors que Saint-Pierre n'en a pas développé. Ça peut être un... Là, je compte gros. Mais en tout cas, ça peut... Tiens, c'est dommage. Parce que, est-ce que, si les touristes, quand ils descendent, ils ont envie de s'arrêter à un endroit, et ils voient que vous avez une sortie à St Pierre d’Albigny, que vous êtes parti direct dans une zone touristique, alors, est-ce que c'est un développement économique ? Ça, c'est autre chose. Ça, c'est un autre débat politique à trancher. Mais, en tout cas, quand vous n'avez pas ça, c'est sûr que le développement du coup de zone, il est forcément un petit peu en... Vous passez de quelque chose qui aurait pu être un atout. Alors qu’à Montmélian vous récupérez tout. Et pareil avec le train. Alors là, il y a encore le train qui pose problème. Alors, comment vous évitez les retours ? C'est compliqué à partir du moment où vous voulez garder certaines formes de qualité de vie. C'est-à-dire éviter des contraintes... Et puis, on a une école qui est beaucoup plus présente. C'est-à-dire que si vous ne voulez pas taper dans les lignes, la question du foncier est à se poser aussi. Donc, après, il faut imaginer une vie locale. Et dans ce cas là, c'est une vie associative. La vie associative est très dynamique à Saint-Pierre. Et ça, on le remarque aujourd'hui. Je pense que les initiatives associatives en Combe de Savoie, beaucoup sont venues, car elles sont quand même accrochées à Saint-Pierre. Et autour, à nos communes proches. Donc, ça, c'est pas mal, par contre. Il y a des choses qui sont intéressantes. Ici, nous, on a pas mal d'associations qui sont adhérentes chez nous d’ailleurs. Nous, d'ailleurs, on a un Conseil d’Administration où il y a six places pour les associations.

Alicia : Si vous aviez trois mots-clés pour me décrire ce territoire, ce seraient lesquels ?

Acteur : Donc, trois mots-clés, normalement, les choses qui viennent comme ça, c'est-à-dire on va...

Alicia : Par rapport à quel point vous, la symbolique que vous mettez derrière ce territoire ?

Acteur : Ben, évidemment. Moi, c'est le profondément rural, quand même. Et justement, c'est ça qui l'accroche, là. Et qui fait qu'il n'est pas très envie d'aller sur l'autre côté. Et qui coince. Ça, c'est mon point de vue, ça vaut ce que ça vaut. Ensoleillé. Et... Et vivant. Alors là, quand je dis vivant, je... Oui, non, j'apporte un bémol. Je dirais qu'il a... Il faut qu'il fasse... Il est en permanence entre... Un côté vivant, et un côté, en fait, il peut être justement passéiste. Et du coup, c'est entre les deux, là, qu'il... Mais vous avez une dynamique très vivante. Et en même temps, vous avez... Si vous écoutez un peu plus le ton des choses, et bien, regarde, il y a un côté... Un petit peu, quand même, un peu plus sombre. Et... Et c'est... Du coup entre ces deux... Et que ça n'arrive pas forcément à se débloquer. Ouais, mais il y a bien des habitants là, qui ont fait des choix... Et je trouve qu'il y a... Il y a cette ambivalence-là, en fait, qu'on trouve ici. Et... Et en même temps, il y a du coup, il y a une sorte de vie même qui n'est pas désagréable. Vous avez des gens qui s'habituent... Vous avez peut-être le lac...CréArt... La Clusaz qui est magnifique, un grand parc.. C'est un lieu quand même agréable à vivre.

Alicia : Est-ce que vous pouvez me parler de votre centre socioculturel ? Me décrire un peu vos missions, quelles sont les activités que vous menez, votre équipe ?

Acteur : Alors, en fait... Alors, je vais avoir... Là, nous, le centre social, c'est... Vous allez retrouver dans nos statuts, en fait, il y a des choses... Alors, regardez, dans nos statuts, vous allez avoir, en fait, une ouverture au territoire voisin, qui est marqué. Il y a des références à l'humanisme, qui sont les valeurs de l'humanisme et de l'éducation populaire. On construit un livre ensemble. À l'époque, on dit en Combe de Savoie.

Alicia : Pourquoi à l'époque ? On ne le dit plus ?

Acteur : En Combe de Savoie en fait... Non, tout simplement, parce que la Combe de Savoie... Enfin, je lie ça à l'organisation territoriale. Quand nous, on a fait ces statuts, du coup, la communauté de communes a été créée après l'association. L'association était la première à l'initiative intercommunale. Et après, vous avez eu la communauté de communes en 2004, qui s'est créée, qui s'appelle la communauté de communes de Combe de Savoie. Donc, nous, on était accrochés à notre com, Combe de Savoie, et on parlait Combe de Savoie ici. Et la Combe de Savoie, donc la communauté de communes en 2014, a fusionné avec les comités de communes de Montmélian, de La Rochette, Chamoux sur Gelon etc... Pour faire la communauté de communes de Cœur de

Savoie. Et la Combe de Savoie, si vous êtes un géographe, ça va d'Albertville à Chambéry. Pas simplement à St Pierre d'Albigny. Donc, c'est pour ça que je dis... Et nous, c'est pour ça qu'on a changé de nom. On s'est appelé, historiquement, l'association cantonale d'animation de la Combe de Savoie. Et on a donc changé de nom, en 2019, le conseil socioculturel « La Partageraie » pour enlever finalement les accroches. Le canton, la réforme des cantons a fait que le canton de St Pierre d'Albigny, historiquement, a fusionné avec deux autres. Et après, on a fusionné trois autres. Il y en a trois qui ont fusionné. Et donc, après, nous, nous avions la réforme de la Combe de Savoie. Ça ne correspondait plus à rien. En 2014, la Combe de Savoie s'est arrêtée. La Combe de Savoie, c'est trop vaste pour dire qu'on n'était pas l'association cantonale d'animation du tout. La Combe de Savoie, on s'est dit, il faut quand même qu'on se mette à jour et qu'on retrouve une identité à travers notre nom. Donc, que notre identité soit cohérente avec le nom. Et donc, l'identité de l'association, en fait, on va avoir ce que j'avais dit, je vous ai parlé de l'idée de développer un environnement sans s'appuyer sur l'humanisme et les valeurs de l'éducation populaire, qui sont du coup, on peut dire...on va avoir ...on va appliquer les gens qui peuvent participer aussi ... par eux-mêmes... Il y a d'autres espaces que l'apprentissage... Et après, évidemment, on est dans la réalité économique et avec, il y a les politiques publiques d'on on dépend et les contrats qu'on va passer. Donc, l'agrément social, lui, il nous donne, là-dedans, on a mis trois axes. Il y a un axe qui va être une ouverture à tous les habitants que ce soit leur origine sociale, culturelle et avoir des vigilances pour ceux qui sont les plus en difficulté. On a une autre partie qui est de dire qu'on souhaite, en fait, l'association souhaite quand même être inscrit dans la, justement, ça va peut-être vous ramener le côté vivant à contrario de ce que je disais du territoire qui était de dire on veut être en lien avec les évolutions de la société et qu'on les prend en compte et on les intègre pour ne pas être, du coup, ancré trop dans le passé et dans le passéisme. Et donc, dire que la société change. On prend en compte et on l'accompagne aussi dans ce qu'on propose et on l'accompagne pour ne pas être resservi dans les actions que l'on propose. C'est une ouverture à tous, c'est-à-dire on prend les enjeux de la société et aujourd'hui on fait quelque chose, on prend position, de leur savoir des valeurs et des passions qui les animent. Mais on doit prendre en compte ces évolutions de la société. Donc ça, c'est les grands axes. Après, on va avoir des objectifs un peu plus par accent. Donc nous, ce qu'on fait aujourd'hui, internet à tous les âges, de la petite enfance aux séniors non dépendants, et on a une équipe aujourd'hui, on a 10 salariés permanents et une cinquantaine d'animateurs qu'on embauche pendant les périodes des vacances.

Alicia : Vous n'avez pas un centre de loisirs ? Vous êtes hébergés dans une école ?

Acteur : Donc on n'a pas de locaux, enfin, on a des locaux, on a quatre locaux. C'est un peu délicat. On a un relais petite enfance, un lieu d'accueil parents, un accueil de loisirs enfants, un mercredi

vacances, des ateliers pour les enfants et les jeunes, un pôle d'information jeunesse, un accueil de loisirs jeunesse, des permanences, un partenariat fort avec le collège sur des actions éducatives ensemble.

Alicia : Lesquelles ?

Acteur : Par exemple, on a un escape game là, ça fait plusieurs années qu'on l'a créé en 2019, sur l'usage des écrans. On le fait renouveler en 2019 et pendant une semaine, on fait passer les quatrièmes, là, c'est quasiment en novembre.

Alicia : Vous avez accès au foyer ?

Acteur : Oui.

Alicia : Ou au temps de midi deux ?

Acteur : les permanences sont en midi deux, deux fois par semaine. Et puis, on a des projets, par exemple, on va faire un travail sur l'éducation à la vie affective et sexuelle. On a travaillé en 2014 sur les différences, on a travaillé sur les addictions en 2011, enfin, sur d'autres projets avec le collège. En 2017, on a collaboré avec des collégiens qui sont aussi sur des chaînes Youtube. Vous pouvez voir, il y a, un film qui, sur l'autre, aussi proche, qui s'appelle « La création du CADA». L'idée, en fait, de réfugiés syriens et afghans. Et du coup, des questions se posent ici sur la création de ce CADA. Les jeunes sont partis à l'aventure, on en a fait un film. Et qui passe aussi par une opération avec le collège, on a fait un film des réfugiés par une classe de 5 ans au collège. Oui, on a conduit des projets plutôt intéressants avec le collège et on bosse ensemble dans une convention annuelle sur laquelle on est plusieurs à proposer nos permanences, des projets co-construits et puis aussi les interventions dans le cadre un peu de l'accompagnement en milieu scolaire mais là.

Alicia : Comment ils sont, ces jeunes, sur ce territoire ?

Acteur : Après, on aussi des actions sur la famille, on a des actions sur la parentalité, on a, en ce moment, des paniers solidaires. On va avoir aussi des ateliers pour l'accueil linguistique pour l'apprentissage du français. On fait de l'appui à la vie associative des actions culturelles. Demain, on accueille un spectacle de l'Espace Malraux. Demain soir, à Cruet. On organise un cinéma en plein air en Biennale avec l'appui à la vie associative qui est important parce qu'on accompagne une initiative d'habitants, ce qui nous permet d'accompagner les créations d'associations depuis 20 ans sur nos 4 communes. Vous avez raison que si on vous dit par exemple qu'on accompagne une association par an, on dit c'est pas beaucoup d'associations par an accompagnées et créées. Sauf que vous regardez ça sur 20 ans c'est-à-dire qu'on accompagne une création de 20 associations sur 20 ans ce qui modifie sensiblement le paysage associatif en 20 ans.

Donc ça, c'est des choses qu'il faut savoir prendre en compte. Je ne pense pas beaucoup, mais quand vous regardez c'est intéressant. Et après, les jeunes sur ce territoire, je pense qu'ils sont à l'image des adultes. Les jeunes sont toujours à l'image des adultes. Donc, ils sont élevés ici, c'est-à-dire qu'à partir du collège, ils sont déjà partis. Nous, les jeunes, ils sont en 3ème. Après, à partir du lycée, c'est plus complexe. Il faut trouver des actions pour les rencontrer. Mais ça c'est plus difficile de le faire. Et les jeunes, en fait, vous avez, globalement, ils sont plutôt encore bien ici. C'est-à-dire que vous avez quand même, quand vous êtes à l'école, à Fréterive, ou à Saint-Jean-la-Porte, vous êtes dans des petites communes, avec un rythme de vie qui n'est pas du tout la même chose qu'un rythme de vie à Albertville, à Annecy, à Chambéry, enfin, ou encore à Lyon. Donc ça, c'est vrai que c'est quand même privilégié, cette affaire. Donc, ça, c'est... Et après, à St Pierre d'Albigny, nous, on est un peu plus aux écoles, mais enfin, c'est pareil. C'est un endroit qui est quand même agréable à vivre pour les enfants. Après, au collège, vous trouvez dans un collège de 500 élèves, il y a du ramassage...c'est aussi toutes les communes qui sont voisines. Alors, moi, dans l'ensemble, je pense qu'il y a des... On est plutôt sur un endroit qui est quand même pas si problématique pour les politiques de la ville. Pour autant, vous allez retrouver les mêmes questions, en fait. Après, avec une dimension un peu moins marquée. Enfin, on va dire un peu moins marquée, mais vous avez l'air sur l'usage du... sur la violence des mots, que ce soit sur le racisme. Alors, après, j'ai un truc que je pense qui a été... qui est, aujourd'hui, vraiment important à travailler mais personne arrive à le trouver, c'est-à-dire que dans nos zones-là, on voit bien qu'il y a des questions identitaires au sens... Dans nos zones, on voit bien qu'avec le vote, les votes à connotation de racisme, le Front National, enfin, le Rassemblement National, aujourd'hui, il y a une présence forte, aussi, de... d'un côté, à gauche, marquée, voire, parce qu'on peut se rendre à des comparaisons aujourd'hui qui sont d'un sens extrême gauche et extrême droite, en tout cas, il y a des questions racistes, il y a des mots employés violents dans les cours d'école et au collège. Ça, les enseignants le disent. Ce qui est assez cohérent, on regarde, en fait, le vote, aujourd'hui, pour moi. Les gens ne le disent pas, c'est-à-dire que ça, c'est-à-dire qu'il y a un vote qui va être plutôt de revenir les autres sur leurs problèmes, c'est-à-dire que ça ne va pas le dire forcément. C'est quelque chose qui est présent. Ce qui est à mon sens aujourd'hui, c'est qu'au moins présent, il y a en fait les enjeux, alors qu'on est très démunis en politique publique, en rural, aujourd'hui l'enjeu de la société il est là, et en fait le problème c'est qu'on y fait pas grand chose. Et là il y a quelque chose qui est indépendant. Après vous allez retrouver à l' usage en fait la même chose que tous les jeunes, ce sont des sujets communs, qui qu'ils soient, ils sont connectés, pareil, vous avez des choses, la consommation porno sur le téléphone, c'est assez important aussi, tout le monde le sait, mais vous avez plein de choses très positives aussi, c'est-à-dire que vous avez des jeunes aussi qui ont envie de faire des trucs, ils sont sur l'accompagnement de projets, les jeunes, si on les accompagne bien, ils sont partants et on peut faire des choses super, en fait là vous

avez des initiatives qui sont plutôt pas mal. Donc en fait vous avez des jeunes d'aujourd'hui qui sont avec les difficultés du moment dans lesquelles ils vivent. On a eu un film aussi qui était fait, qui était plus court, c'était sur un film qui est sorti juste avant, on a sorti pendant le confinement, on était confinés, on a continué à ce moment là, pendant un an, et on a sorti, ou en fait ils ont filmé une fin du monde, et eux ils sont à la fin du monde, en faisant une marche arrière dans le temps, ils font bouger des trucs, donc ils ont construit quelque chose qui est assez formidable, et là il y a des préoccupations là-dessus, c'est-à-dire que sur les enjeux, aujourd'hui on voit bien qu'on a vécu ça, on a vécu l'été dernier en Savoie, c'était très très chaud, on a vu les mois de janvier-février sans neige, donc tout le monde ressent ces difficultés, donc il y a là sur ces questions environnementales, et donc qu'est-ce qu'on va faire avec ça, là il y a des enjeux, il y a des jeunes qui se posent des questions, et on voit aussi sur nos territoires, en gros, des questions à l'identité par contre, de genre, de ce qui se pose, c'est-à-dire qu'il y a des jeunes qui ont voulu changer de sexe, qui après on fait de marche arrière, et ils n'ont pas de manque, que ce soit au collège ou au lycéen, donc ça c'est des choses qu'on voit arriver et qu'on a vu arriver progressivement et qui aujourd'hui sont là, et sur lesquelles c'est pour ça qu'on va aller sur des éducations, un projet avec le collège, mais où on mettra les parents en parentalité pour donner des clés de compréhension aux parents sur ces questions de l'identité de genre et qu'on ait des repères communs. Donc on va travailler là dessus.

Alicia : Je réfléchis du coup à une dernière question.

Acteur : Alors ce n'est pas par rapport à votre recherche, comment ce que je viens de vous dire, mais…

Alicia : Alors il y a des liens, hein ? Il y a des liens, il y a des très gros paradoxes, mais liés aussi à la question de l'adolescence. Est-ce que vous pensez que le territoire a une influence sur l'emploi ?

Acteur : Alors, forcément, nous aujourd'hui, on va travailler avec la mutualité sociale agricole sur la rencontre avec les problématiques liées au monde agricole. Aujourd'hui, justement, je parlais des questions de l'environnement, t'as les nouveaux arrivants, ils disent moi « je vois dans les vignes y a des mecs qui traitent », Il y a des gens qui parlent mal aux viticulteurs, même si c'est même s'il met sa combinaison , son masque, son truc, ils se protègent quand même. Ils se font insulter, ils ont tous des anecdotes et des moments où ils sont faits insulter par des gens qui passent en vélo parce qu'ils ont une piste cyclable qui traverse aussi. Donc, il y a deux mondes là qui ont besoin de cohabiter et de se comprendre, et en sachant qu'avec la MSA, on a rencontré un groupe de viticulteurs, et là on va rencontrer un groupe d'habitants, le19 juin, en fait, le territoire, est-ce qu'il a influencé l'orientation des jeunes à l'orientation scolaire ?

Alicia : L'orientation scolaire, oui, ça je sais, j'ai ma réponse, mais est-ce qu'il influence l'emploi également ?

Acteur : L'emploi, il influence parce que, de toute façon, le territoire, il y a la terre et l'humain. Donc, en fait, c'est la rencontre des deux, et cette rencontre des deux va faire que les humains, comme je vous le disais tout à l'heure, ils développent plus ou moins la question. Est-ce qu'on veut vraiment développer de l'emploi et aller à tout prix sur certains titres d'emploi ici ? A mon sens, là, est-ce que c'est la terre ? Est-ce que ce sont les humains ? C'est la rencontre des deux qui font que sur Saint-Pierre, est-ce qu'on a mis tous les outils ? Est-ce qu'on a réussi ? Après, il y a des choses politiques aussi, après, c'est des rapports de force avec les territoires voisins, mais rien n'a pas réussi. Il faudra peut-être accepter, par exemple, de développer une zone artisanale ou une zone économique, de toute façon... Montmélian, c'est un carrefour encore un peu plus proche, il est encore mieux situé, mais là, c'est pas mal situé non plus. Et on voit bien que vous avez quand même quelques zones artisanales, mais c'est important quand même, il ne s'agit pas de dire ça, mais on voit bien qu'après, il y a des questions de foncier, il y a peut-être moins de fonciers disponibles, c'est plus compliqué, mais c'est pas ça qui est le plus marquant, que ce soit donc, en fait, l'emploi ici, les hommes. On a regardé sur le dernier projet de Centre Social, je ne sais plus quel est le pourcentage des gens qui partent bosser ailleurs, mais c'est presque 70% des gens ici qui partent bosser ailleurs, on en a beaucoup maintenant qui partent bosser sur Annecy, vous voyez, ou qui vont sur la Haute Savoie. Compte tenu du prix du m2 en Haute Savoie, les gens bougent et font des kilomètres. Le mari de notre présidente de l'association, il bosse sur Alby sur Chéran, il fait l'aller-retour. Et il y en a plein qui vont bosser sur Grenoble, et c'est beaucoup plus marqué. Sur St Pierre, par exemple, si vous regardez le déplacement des habitants de Cœur de Savoie, parce que Cœur de Savoie, c'est marqué, donc là, les 4 grosses communes, vous avez un pourcentage élevé de gens qui bossent à l'extérieur, mais c'est beaucoup plus marqué ici, et beaucoup plus marqué pour des gens qui sortent carrément de Cœur de Savoie. Donc, ce territoire, en terme économique, on dit d'éviter le dortoir, et est-ce qu'il a envie de l'éviter ? C'est pas sûr. Les gens n'ont peut-être pas forcément envie d'arriver à ça. Alors, vous avez l'agriculture qui n'apparaît pas, parce que là, il y a une histoire, l'histoire est marquée, alors comment est-ce que... Mais l'agriculture aujourd'hui, elle n'est pas... Alors, elle donne quand même un peu de boulot à des personnes, elle va donner, et il y a certains... Vous voyez, il y a des jeunes qui vont prendre et d'autres qui vont pas reprendre. Vous voyez, si les nouvelles sont celles que... Donc, ces enfants bossent sur les 3, vous en avez deux qui ont poursuivi, un dans la vigne, l'autre qui va faire équestre, qui ont du coup sorti de l'agglomération du local, et le troisième qui a fait l'instit. Et inversement, des enfants de chez Bézard, ils n'ont pas voulu reprendre. Là, ils vont reprendre derrière. Le grand, va reprendre, assurer l'activité. Donc, oui, il a fait choc sur l'emploi, parce qu'en fait, les territoires, s'ils le veulent, et si les humains le veulent, ça va bouger. Je pense qu'ils ont des capacités d'action. Je parle sur le long terme, et on voit bien qu'il y en a qui en ont moins envie que d'autres. Là, je me dis, par exemple, à Menthon-Saint-Bernard, aujourd'hui, les habitants de Menthon, ils ont pas

envie de développer les enclos sur Menthon. Ils ont envie de vivre, ils n'ont pas envie d'être emmerdés. Et là, c'est pas sûr que c'est bien. En cœur de Savoie, c'est un côté qui est aussi sympa, qui est avec son lac, avec son truc.

Alicia : Avec sa dynamique.

Acteur : Avec sa dynamique. Mais du coup, ils travaillent et développent de l'emploi. Oui, ils ont toujours envie de ce discours, il est là. Mais dans les faits, en fait, c'est complexe. Et c'est pas sûr que finalement, entre le discours et les actes, et du coup les effets, on voit bien que c'est pas ça. Alors après, il y a de l'emploi différent. Il y a un peu d'emploi dans les services, forcément dans les services, il y a des choses qui se développent là-dessus. Mais pour répondre à la question, ben oui, je pense que le territoire, il imprime. En fait, c'est la rencontre du territoire. Est-ce que c'est le territoire ? Ben oui, puisque comme vous êtes à un endroit qui est moins sympa, et ben peut-être que vous allez vouloir développer des choses. Il faut en faire des choses. Et là, on n'a pas trop le choix. Et là, ici, on vit bien. On vit bien avec les usines, parce qu'en fait, c'est pas sûr. Donc le territoire a finalement peut-être... Moi, j'ai dit ça, je sais pas. En fait, on voit bien que suivant que vous êtes, vous allez regarder vos atouts, quoi. Ici, aujourd'hui, par contre, du côté du m2, vous êtes plus avantagés qu'un autre endroit. Vous allez voir que c'est une population qui arrive et qui a un pouvoir d'achat un peu plus élevé. Ça ne veut pas dire qu'on n'a pas quand même des personnes pauvres, qui utilisent les paniers repas. Il n'y a pas de... Vous avez des familles mono parentales, vous avez des... Il y a pas mal de familles qui sont quand même bien ici, mais qui avec la crise économique et énergétique ont des difficultés... Et comme les dernières années, les personnes qui sont un peu plus ric/rac et qui sont contentes d'être aidées, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas d'économie, elles n'ont pas d'horizons, c'est quand même quelque chose de pouvoir aider et être solidaire. Il y a quand même des trucs. La classe moyenne, plutôt du bas, c'est la classe moyenne, les ric/rac et qui, avec les arrangements possibles ici, on peut vivre bien. C'est aussi des choses. Si on a trouvé... qu'on arrivait plus tôt, on a acheté, par exemple, un endroit, à Fréterive, une maison, des années 90, où au début des années 2000, à un prix pas très cher, qu'on a un peu retapé, mais on est ric/rac financièrement maison arrive à vivre bien. Du coup, on n'a plus de... On n'a plus trop à payer là-dessus. Il y a la voiture payée, on n'a pas trop de ronds quand même, mais on arrive à vivre. Ils vont revenir ici, quoi. Donc pour les familles, il y a eu quelques initiatives à faire, du plein travail avec la culture aussi, qui soient accessibles, pas trop chères, quoi. Donc il y a des choses sur lesquelles là, on intéresse encore une famille qui serait plutôt là dans cette partie. Et on voit bien que ces dernières années, il faut que ça soit un peu plus rapide. Après l'emploi, il y a eu une augmentation scolaire. En fait, vous allez avoir c'est sûr que les jeunes vont partir, quoi. Je pense que c'est sûr qu'il y aura une augmentation scolaire. Alors certainement, il est un peu attaché ici. On reviendra plus tard. Si on regarde, il y a quelques années, on

a vu chuter le nombre de... Il y avait en 99, dans le recensement, il y avait pas mal de familles, qui étaient en résidences secondaires, qui ont chuté dans les années jusqu'à la fin des années 80, avec plein de femmes qui se sont revenues. Beaucoup de familles qui se sont réinstallées là à la retraite. Donc vous avez eu des mouvements comme ça un peu. Maintenant, l'augmentation scolaire là, très clairement, c'est une priorité. Alors on a eu récemment une initiative sur une ancienne usine. Il y avait une usine qui... En fait, il y avait une usine avec un patron qui était maire de la commune, qui faisait des... Je ne sais pas, des linéaires, qui a fermé, et qui était... Et dedans, il s'est installé des start-up qui sont militants. Voilà. Mais ça a coulé, ça vivote encore ... Vous avez quelques... Enfin, c'est comme ça. Vous avez là, du télétravail, il va y avoir un développeur genre télétravail qui bosse dans des industries qui sont plus novatrices, qui sont moins endettées. Ouais, toujours pareil, c'est... Oui, donc, finalement, je pense que le territoire, selon comment il est, il influe aussi bien sur l'emploi que sur les personnes qu'il a attirées, quoi, en fait. OK.

Annexes n°38 : entretiens acteurs éducatifs du collège de Pontcharra

Acteur 1 Pontcharra

Alicia : Donc là, on va se centrer exclusivement sur la SEGPA, déjà, le dispositif en lui-même. Qu'est-ce que c'est ?

Acteur : Structure.

Alicia : Voilà, déjà, pour que je puisse l'expliquer mieux, quoi, par rapport à ça. Quel accompagnement à l'orientation ? Est-ce que c'est un accompagnement différent pour des 3e SEGPA que pour des 3e ? Général,

Acteur : ouais. Ouais. Ben oui, carrément.

Alicia : Voilà, du coup, on va partir plus là-dedans, centré sur l'orientation. Comment on devient un élève en SEGPA ? Est-ce que tout le monde peut aller en SEGPA ? Est-ce que c'est un choix ? Est-ce que c'est lié à des difficultés scolaires ? Est-ce que c'est lié...

Acteur : Vous n'avez rien, aucune info là-dessus ?

Alicia : Non.

Acteur : Est-ce que vous voulez que je vous envoie un document qui explique tout ?

Alicia : Carrément.

Acteur : Que j'utilise pour les…

Alicia : Carrément.

Acteur : Vous me donnez votre adresse et puis je vais vous l'envoyer tout à l'heure. J'en ai un, j'utilise quand je fais de l'information en direction des directeurs des écoles. Donc j'ai un document PDF ou Power Point qu'on a fait avec l'ASH Sud Isère, construit tous les directeurs de SEGPA et puis l'inspecteur pour pouvoir le présenter quand on doit présenter les SEGPA.

Alicia : OK. Et aux directeurs d'écoles, écoles primaires, parce que la SEGPA, ça commence dès la sixième ?

Acteur : Oui.

Alicia : OK.

Acteur : Les élèves, ils sont pré-orientés en sixième. Alors je vous explique depuis le début. Alors les élèves, dans les écoles primaires, il y a des élèves qui rencontrent des difficultés d'apprentissage. Les enseignants alertent les parents sur ces difficultés-là et proposent des actions avec des cadres bien précis. C'est des projets personnalisés de réussite éducative, des PPRE ou des BAP, des projets d'accompagnement personnalisé. Et ils peuvent faire intervenir un CESSAD quand il y en a un. Ça, dans l'école primaire, peu importe la classe. Et puis, si les enseignants constatent que l'élève, malgré toutes les adaptations, n'arrive pas à apprendre, alors ils informent les parents de l'éventualité d'une orientation en sixième, d'une pré-orientation en sixième vers des enseignements adaptés. Dans ces cas-là, moi, je peux intervenir pour expliquer dans les écoles ou par rendez-vous aux familles ce qu'est la SEGPA.

Alicia : Du coup, ça veut dire une relation assez favorable en termes de coopération territoriale avec les écoles, parce que si jamais, effectivement, il y a une alerte, le directeur d'école élémentaire vous appelle et vous dit que ce serait bien qu'on rencontre ensemble la famille.

Acteur : En général, moi, j'ai des documents prêts à l'emploi pour les collègues. Et puis ensuite, après, je rencontre les familles ici. Alors, ce qu'il y a de bien, c'est comme dans les écoles primaires, ils ne travaillent pas le mercredi, moi, je peux les rencontrer le mercredi avec les enfants.

Alicia : Vous expliquez également l'EREA. Vous-même, vous expliquez aussi l'EREA.

Acteur : L'EREA, j'explique que l'EREA, c'est aussi, ce fascicule, on l'a aussi co-construit en réunion Sud-Isère, de la SH Sud-Isère, et donc, c'est destiné pour les directeurs de SEGPA mais aussi pour les directeurs d'EREA.

Alicia : Ok. Et vous m'avez dit, c'est destiné...c'est pour des élèves qui ont des difficultés à apprendre.

Acteur : Ce n'est pas des troubles du comportement, ce n'est pas des troubles de la personnalité, c'est vraiment de la difficulté scolaire.

Alicia : Et sur quels critères, en fait ? C'est-à-dire qu'il y a des compétences à remplir, en fait, pour, par exemple, le cycle 1, le cycle 2, le cycle 3. Et si tel élève, sur le cycle 3, cycle 3, c'est ça, CM2, 6e, 5e, c'est ça ?

Acteur : Non, CM1, CM2, 6e. CM1, CM2, 6e.

Alicia : Du coup, là, à ce moment-là, cet élève, peut-être qu'il faudrait le pré-orienter vers l'enseignement scolaire.

Acteur : s'il n'acquiert pas, en gros, plus de la moitié des compétences.

Alicia : OK, donc c'est vraiment lié aux compétences ?

Acteur : oui

Alicia : OK.

Acteur : C'est vraiment de la lenteur dans l'apprentissage, surcharge de travail rapide. C'est des gamins qui ont, pour X raisons, des problèmes pour apprendre. Il peut y avoir... Alors, ces parents-là sont reçus, on explique ce qu'est la SEGPA, et après, ils doivent faire un dossier. Dans ce dossier, il y a une partie scolaire, donc c'est les enseignants qui renseignent la partie scolaire. Il y a une partie psychométrique, c'est-à-dire que le psychologue scolaire va faire un test de QI, en gros. Et il y a une partie sociale. Et puis, c'est tout, c'est déjà pas mal. Et ensuite, une fois que tous ces éléments sont remplis, il y aura des commissions qui vont être faites, des sous-commissions, d'abord, où on va instruire les dossiers et on va essayer de comprendre si cet élève relève des enseignements adaptés. Et c'est le croisement de toutes ces informations qui va donner une position de la sous-commission, qui donnera leur avis pour une commission qui donnera un avis définitif.

Alicia : Et tout ça, c'est pour juste la validation de la structure SEGPA ?

Acteur : Oui.

Alicia : Et est-ce qu'après, derrière, il y a la validation de la SEGPA sur le plan territorial ? Par exemple, un élève en grosse difficulté à Pontcharra, il remplit son dossier pour la structure SEGPA, et

ensuite, il aimerait bien venir en SEGPA au collège Marcel Chêne. Est-ce que c'est automatique, lié à son lieu de vie, ou est-ce qu'il est obligé, après, de postuler ?

Acteur : Non, non. Il a une priorité sur son collège de secteur. Et en fonction des places disponibles, il va d'abord être affecté dans son collège de secteur, parce qu'un élève en difficulté à Pontcharra, c'est facile pour lui, il sera à Pontcharra, mais celui de Goncelin, ça sera Pontcharra ou Domène.

Alicia : D'accord.

Acteur : Donc là, pour Goncelin, on va prioriser Pontcharra, et puis s'il n'y a pas de place à Pontcharra, on va proposer à la famille une autre solution.

Alicia : Il y a un rayonnement territorial, quand même.

Acteur : Et ça, ça se fait avec... Alors avant, on avait des réunions avec l'inspecteur, et je crois qu'ils veulent la refaire cette année, où c'était un peu le marché, on disait, alors toi, il te reste combien de places ? Est-ce qu'on peut prendre celui-là ? On regardait après s'il y avait des lignes de bus qui étaient... si c'était correctement desservi, si la famille avait la possibilité de le faire, pour pouvoir ensuite proposer cette affectation.

Alicia : Mais ça, ça a l'air d'être une spécificité chez vous, sur ce territoire-là.

Acteur : Ah bon ?

Alicia : Ouais, parce que... Alors en rencontrant... Alors déjà, vous, au sein du Collège Marcel Chêne, c'est un peu ce que vous faites pour les enseignants, pour que les enseignants, du coup, puissent avoir, par exemple, un mi-temps, si jamais il y a un prof de maths, par exemple, qui est là, et qu'il manque un prof de maths au collège de Goncelin, du coup, pour lui éviter, vous vous arrangez. Il y a ça, et puis c'est également le cas avec l'espace jeunes aussi, où ils fonctionnent bien pour s'arranger aussi, et resquiller une harmonisation du territoire, par rapport à ça.

Acteur : Et ça se fait pas partout ?

Alicia : Non.

Acteur : Et c'est plutôt bien, alors ! C'est peut-être lié à l'isolement, comme on est au bout de la vallée, on est à la fois en Savoie, à la fois en Isère. Donc, on a tout intérêt à développer tout un tas de... Enfin, un rayon de... Un maillage ! Pour que nos élèves puissent trouver une orientation, et puis que nous, on puisse fonctionner. Ceux de mes collègues à Grenoble, ils n'ont pas besoin de tout ça. C'est déjà tout en place.

Alicia : Et vos élèves, du coup ? Donc, les jeunes, ils arrivent de la 6e à la 3e, ils arrivent au collège Marcel Chêne. Comment ça se passe, concrètement ? Ils ont moitié cours, moitié enseignement spécialisé ?

Acteur : Non. Alors, ils ont... Vous les voulez les emplois du temps ?

Alicia : Ben, carrément. Ça me permettra de voir aussi par rapport au rythme.

Acteur : Comment ?

Alicia : Ça me permettra de voir aussi par rapport au rythme.

Acteur : Je vais faire comme avec les parents, en fait. J'explique beaucoup... Vous avez 3e et 4e, là ?

Alicia : Oui. Alors, ce que je montre aux parents, ce que j'explique aux parents, c'est qu'un élève qui rentre en 6e, 6e, 5e, c'est les moindres horaires, parce que cette année, ça fait deux ans, on a réuni la classe faute de candidats. Enfin, faute de candidats. On n'a pas assez de 6e entrants. Je vais vous expliquer après pourquoi. Enfin, pourquoi. La tendance. Et du coup, on a une classe dédoublée, avec 16 élèves. Et donc, des élèves qui pourraient être orientés en 6e, mais il n'y a pas cette place, et qui vont soit en enseignement général, soit Domène, ou soit à Montmélian.

Alicia : OK.

Acteur : Bon, enfin, ce que j'explique aux parents, c'est qu'en 6e, les élèves sont pré-orientés, ils vont terminer leur cycle 3.
Alicia : OK.

Acteur : Donc, ils ont exactement le même emploi du temps qu'un élève lambda du collège.

Alicia : OK.

Acteur : Mais avec la spécificité d'avoir un enseignement adapté, donc des profs spécialisés. Et puis... Et puis, 16 élèves par classe maximum.

Alicia : OK. C'est quoi un prof spécialisé ?

Acteur : Alors, c'est un prof qui a reçu une formation sur l'enseignement, sur la difficulté scolaire. Une formation avec un diplôme, qui s'appelle le CAPASH, maintenant le CAPI, qui lui permet d'avoir une pédagogie un peu plus personnalisée, et qui lui permet... Et puis, une pédagogie qui peut être utilisée dans un cadre d'un groupe restreint. Il y a plein de pédagogies qui sont faciles à faire quand on a des petits groupes, et qu'on ne peut pas faire quand on a 30. Parce qu'ils n'ont pas des recettes miracles, mais ils ont la possibilité d'utiliser des pédagogies plus... Plus adaptées.

Alicia : Plus adaptées. Et en réalité avec... En confrontation avec la réalité de terrain.

Acteur : Voilà. Il y a beaucoup de manipulations, ce qu'on ne peut pas moins faire quand on a un effectif de 30. Et il y a beaucoup... Il y a beaucoup de travail aussi sur la psychologie de l'enfant et les rythmes d'apprentissage qui est fait en formation. Donc, ils prennent en compte toute la théorie qu'ils ont eue, plus des outils pédagogiques qui peuvent être utilisés.

Alicia : Ok.

Acteur : Et qu'on ne peut pas forcément utiliser en filière générale. Et puis, il y a une quantité de travail qu'on essaye de faire un maximum au collège.

Alicia : Ok.

Acteur : Et qu'on donne beaucoup moins de devoirs, parce que c'est source d'inégalités sociales. Et puis, en plus, ce sont souvent des élèves qui sont vite débordés. Et qui n'ont pas la... Qui n'ont pas capacité de travail importante. Donc, on essaye à ce que ça soit... Que tout soit fait en classe.
Alicia : Ok.

Acteur : Alors, bien sûr, ils ont des leçons comme les autres, mais ils n'ont pas de travail supplémentaire. Et on essaye d'avoir un maximum de choses qui soient faites dans cette classe.

Alicia : Ok.

Acteur : Après, les élèves qui sont pré-orientés en sixième, ils ont la possibilité d'être inclus dans des classes du général pour... Dans des matières où ils sont en réussite. Et puis aussi, pour voir si on continue... Comme ils sont pré-orientés, on va requestionner au mois de... Là, on l'a fait pour le 1er avril. On requestionne leur place en SEGPA.

Alicia : Est-ce que ça... Est-ce qu'on continue ? Ou est-ce qu'on valide cette orientation ou pas ? Parce que ça peut arriver qu'en sixième SEGPA, du coup, il ait pu rattraper son retard ou ses lacunes et qu'il intègre une cinquième...

Acteur : Oui, c'est très, très rare. Mais ça peut arriver. Ça peut arriver. En tout cas, on leur laisse la possibilité.

Alicia : Ça marche.

Acteur : Et puis, c'est pas plus mal qu'on questionne ça. Après, de fait, les élèves apprennent plus sûrement, mais moins vite, donc ils apprennent moins de choses. Donc, un élève qui a fait un plein temps en sixième, cinquième, il a du retard par rapport aux autres. Ça, c'est... Et c'est ce que je dis aux parents. Attention. Il ne faut pas croire qu'il va rattraper son retard. Il va apprendre autrement et on va le préparer à une orientation en lycée professionnel. On ne prépare pas à une orientation en seconde générale. Et il ne faut pas leurrer les parents.

Alicia : OK. OK. Et du coup, par rapport à cette pré-orientation, il arrive en troisième ?

Acteur : Pour continuer sur la sixième, on a peu d'effectifs parce qu'on a encore le fantasme d'une SEGPA qui est pour les débiles ou pour les troubles du comportement.

Alicia : Une représentation.
Acteur : Oui, une représentation. Et ça, ça avance, mais ça reste encore un peu dans les familles, dans le vécu qu'ont eu les parents, en tant que... Souvent, on a quelques parents qui ont déjà... qui sont passés par la SEGPA et qui ne veulent pas... Ils ne veulent pas ça pour leurs enfants.

Alicia : Le poids des représentations fait partie pleinement de ma thèse et notamment, de toute façon, c'est ce qui nous habite tous, entre la représentation de la voie professionnelle et favoriser un bac général parce qu'on a l'imagination que c'est la consécration ultime d'une scolarité. Ça, c'est commun dans toutes les familles et dans toutes les catégories socio-professionnelles pour une représentation de la voie professionnelle. Donc, quand vous me dites représentation de la classe SEGPA, ça ne m'étonne pas.

Acteur : Alors après, quand on discute avec la famille, on montre bien que la voie professionnelle est devenue de plus en plus une voie aussi... pas d'élite, mais une voie... source d'emploi et puis source de réussite sociale et scolaire. Et du coup, les familles qui ont leurs enfants en SEGPA ne veulent plus en sortir. Et puis, on leur montre, avec la réforme de la voie professionnelle, le CAP en deux ans, en un an, en trois ans, la possibilité de le bifurquer sur une seconde pro, de pouvoir faire un BTS à la suite. Toutes ces portes ouvertes, ça donne justement une représentation bien meilleure de la filière professionnelle. Et puis en plus, tout le monde est confronté au plombier qui gagne très bien sa vie et qui a un CAP. Et on se dit, pourquoi pas, la filière professionnelle, ça a aussi ses vertus. Et puis, c'est de l'emploi et de réussite. Donc là, on joue beaucoup là-dessus. Donc les élèves, ils font la sixième avec les filières... enfin, les enseignements généraux ordinaires. La cinquième, pareil. Donc sixième, cinquième, ça reste sur les enseignements généraux. La différence de l'enseignement général en cinquième, c'est qu'il n'y a pas l'introduction d'une deuxième langue. Et à la place de cette deuxième langue, on va avoir ce qu'on appelle un module d'aide spécifique, qui est de deux heures, qui permet encore de faire, d'adapter encore plus. On va faire des plus petits groupes où on va s'occuper encore... de personnaliser encore plus l'enseignement.

Alicia : Selon le module d'aide spécifique, par rapport à une matière, à une discipline en particulier…

Acteur : En fait, surtout aux maths français. Mais ça peut être n'importe quoi, ça peut être un projet, ça peut être plein de choses.

Alicia : Et en admettant qu'il y a un module d'aide spécifique pour les maths, par exemple, ici, en cinquième 1, et que vous avez quatre élèves de cinquième 4 qui sont des catastrophes en maths, elles peuvent bénéficier de ça ou pas ?
Acteur : Dans l'absolu, oui, mais ça ne s'est pas encore fait.

Alicia : Dans l'absolu, c'est possible, mais ça n'a pas été fait.

Acteur : Ça n'a pas été fait, puis c'est même... C'est même bien. Après, nous, ce qu'on fait souvent, enfin, ce qu'on fait, on inclut des élèves qui sont en difficulté sur toutes les matières sur une semaine, sur deux semaines.

Alicia : Ok.

Acteur : Mais avec des effectifs complets, on peut pas le faire. C'est vrai que là, sur ces moitiés-là, on peut le faire. En même temps, comme on a la sixième, cinquième qui sont réunies, on en profite pour faire que de la sixième ou que de la cinquième. On va pouvoir rajouter un ou deux élèves, ouais. Ce qu'on n'a pas fait. Je dirais même qu'on n'a pas eu l'idée de faire.

Alicia : C'est un... Pardon, hein. On sort du champ. C'est un réflexe... C'est un réflexe au terrain par rapport à la mixité, par rapport au mélange, casser les codes et les représentations. Du coup, ben... Voilà. C'était une question qui m'est venue comme ça.

Acteur : On essaye de faire des inclusions, c'est dans les deux sens.

Alicia : Voilà.

Acteur : On le fait, mais on le fait plus sur les ateliers après la quatrième et la troisième.

Alicia : OK. Et alors, comment ça se passe, la quatrième et la troisième ?

Acteur : Alors, à partir de la quatrième, on va entrer en ligne de compte six heures d'atelier dans la semaine et deux fois une semaine de stage. Où on fait de l'initiation professionnelle et surtout la découverte des métiers et la découverte des formations.

Alicia : C'est ça qu'il y a dans les ateliers ?

Acteur : Oui. Alors nous, on a deux ateliers professionnels. On a HAS et HAB. Je vais vous donner ce que c'est. Vous voulez ça ? Ça vous intéresse ou pas ?
Alicia : Ouais, carrément.

Acteur : Ce sont nos ateliers ici à la SEGPA de Pontcharra. En général, c'est l'atelier qui est un peu dans tous les SEGPA.

Alicia : C'est quoi ? C'est les sections sanitaires ?

Acteur : Oui, hygiène, alimentation, service. Hygiène, alimentation, service, ouais. Et puis, c'est l'atelier de l'habitat.

Alicia : Ah, et l'habitat.

Acteur : Et l'habitat. HAB, ça veut dire habitat. Alors qu'HAS, c'est vraiment l'acronyme.

Alicia : Ouais, ouais. Avec toute la formation HACCP. C'est les métiers du bâtiment, les métiers de la bouche et puis du sanitaire.

Alicia : OK. Et... Et question pratico-pratique, ça se passe comment ? En fait, vous avez un atelier, vous avez une salle, un atelier dans votre collège ?

Acteur : On a deux ateliers. Un atelier HAS avec une cuisine.

Alicia : OK,

Acteur : chacun spécifique. Cuisine pédagogique, un espace pour faire du nettoyage, de la couture et puis du repassage. Et un atelier bâtiment dans lequel on fait du travail sur tous les métiers du bâtiment, du bois, de la plomberie, de la maçonnerie, l'électricité.

Alicia : Vos ateliers sont mixtes ?

Acteur : Oui.

Alicia : Et non genrés ?

Acteur : Non. Et on a même une spécificité, c'est que normalement, il est d'usage qu'on fasse les deux ateliers sur la classe de quatrième et qu'on demande aux élèves de se spécialiser sur l'année de troisième et choisir un seul des deux ateliers pour pouvoir préparer au mieux son CAP. Nous, on s'est dit que de toute façon, on ne prépare pas de CAP, donc ils vont faire sur les deux ans les deux ateliers et en ayant des postures professionnelles et en leur proposant des postures professionnelles et

un tout un tas d'informations sur les métiers. Et puis de toute façon, il y a HAS, il y a HAB, mais il y a aussi Vente, il y a aussi Horticulture, il y a aussi...

Alicia : Mécanique.

Acteur : Mécanique. Ici, là, j'ai deux profs au top. J'ai une équipe... Enfin, les profs de l'EPE aussi, mais les profs d'atelier, j'en ai eu d'autres qui n'étaient pas aussi performants. Là, j'ai vraiment...

Alicia : Et est-ce que c'est lié également à la nouvelle génération ? Enfin, par nouvelle génération, je n'entends pas l'âge. J'entends ceux qui ont eu la dernière formation... Enfin, une formation plus récente.

Acteur : Ce ne sont pas des jeunes, mais ils ont eu des formations les plus récentes. Ils sont beaucoup plus impliqués sur l'orientation des élèves, sur les connaissances et les savoirs associés que sur la pratique professionnelle. Alors qu'avant, c'était le contraire. Donc la pratique professionnelle, c'est au service de. C'est complètement différent. Et puis ils sont... Et puis ils ont aussi... un souci de...

Alicia : D'accompagnement.

Acteur : D'accompagnement, de pédagogie adaptée. Vraiment.

Alicia : Comment ça se passe, en fait, dans votre équipe ? En fait, dans, on va dire, la structure SEGPA, donc il y a vous, vous dirigez une équipe avec des profs d'atelier et des profs spécialisés, c'est ça ?

Acteur : Oui. Et des profs du lycée collège qui interviennent aussi en SEGPA. J'ai une prof d'anglais, une prof d'EPS. Il y a eu des années où il y avait un prof d'histoire, un prof de technologie. Mais comme j'ai une classe de moins, eh bien, je ne peux pas intégrer plus de profs sur le lycée collège parce que sinon, je ne donne pas assez d'heures à mes PE.

Alicia : OK.
Acteur : Moi, j'aimerais bien avoir... Ben, l'anglais, je trouve que c'est vraiment très important que ce soit un prof de lycée collège. C'est quand même bien. Après, je trouve que les arts, la musique, ça serait pas mal que ce soit un prof spécialisé.

Alicia : quand vous dites, vos PE, c'est professeur des écoles. On est d'accord. Donc, en fait, tout à l'heure, comme vous disiez, les profs spécialisés qui ont une formation, ils ont à la base une formation de professeur des écoles.

Acteur : Et ensuite... SEGPA c'est professeur des écoles.

Alicia : OK.

Acteur : Et la difficulté qu'il y a avec les anciens PE, par exemple, c'est... Ils disent, avec raison, qu'ils ont été formés sur des apprentissages jusqu'au cycle 3 et qu'à passer le cycle 3, ils ne sont pas formés pour valider des compétences du cycle 4. Or, nous, on va quand même valider pour le DNB des compétences du cycle 4. Donc, ça grince un peu les dents de dire qu'ils ne sont pas formés. C'est le travail à faire en collaboration avec les professeurs du lycée collège, ici.

Alicia : Il peut y avoir de la formation continue par rapport à ça ?

Acteur : Oui.

Alicia : OK. Et l'orientation ? Qui en parle ? Vous, avec votre équipe restreinte ? Tout le monde est concerné ?

Acteur : Tout le monde est concerné. L'équipe de direction est bien concernée sur l'orientation. Le principal, par exemple, il sort d'une filière pro. Il faisait des proviseurs. Donc, il connaît vraiment bien le métier.

Alicia : Je l'ai rencontré, M. Lespine.On a eu un autre entretien. Donc, oui, je vois bien.

Acteur : Donc, il le transmet beaucoup, ça. Et puis... Et puis, nous, en interne, on sait que notre rôle est décisif pour que les élèves choisissent leur orientation. Donc, on se voit deux fois par semaine, quand même, pour parler de tout, de coordination des semaines, mais aussi des projets pour de chaque élève pour guider un suivi vers une orientation qu'ils vont choisir. Ça se fait dans les ateliers.
Par exemple, en troisième, en quatrième, ils vont montrer des métiers. Donc, ils ont deux fois trois heures. C'est où le quatrième ? C'est là. C'est là et là. Donc, un coup, ils ont Habitat. Un coup, ils ont HAS. Et puis, ça se croise.

Alicia : OK.

Acteur : Et à ce moment-là, donc, oui, ce que je n'ai pas dit, c'est que sur les ateliers, il y a toujours moitié de classe. Donc, quand il y a 16 élèves, au maximum, il y a 8 et 8.

Alicia : OK.

Acteur : Là, aujourd'hui, on n'a pas l'effectif complet. Donc, ils sont 12.

Alicia : Ça fait 6 et 6. C'est de très bonnes conditions de travail. OK.

Acteur : Et donc là, ils vont présenter des métiers. Ils vont... On va faire aussi des visites sur des CFA, des visites de lycées professionnels. On fait venir des anciens élèves, des professionnels, le champ de métier des agricultures. Enfin, il y a beaucoup de travail sur les connaissances de métier, des filières d'apprentissage ou de lycées professionnels. Et... Je ne sais plus ce que je voulais dire.

Alicia : Par rapport à l'orientation, peut-être.

Acteur : Oui. Alors après, en troisième, donc, en même temps qu'il y a ça, il y a aussi deux semaines de stage en quatrième plus deux fois trois semaines en troisième auxquelles on peut rajouter deux semaines sur ces deux ans. En gros, sur les années de quatrième, troisième, prévues huit semaines, possibles dix semaines.

Alicia : Et les stages ? Les stages, ils sont choisis en fonction de... des ateliers ou la découverte des métiers qu'ils ont faits ?

Acteur : Oui. Beaucoup d'abord leur envie à eux. On va faire découvrir un maximum de métiers qui sortent, qui ne sont pas forcément dans HSHAD, un maximum de métiers. Et puis après, sur la quatrième, ils vont essayer de trouver des patrons pour essayer de voir, pour observer un métier.
Parce que c'est un stage d'initiation, donc ils vont juste observer et faire quelques... des travaux pratiques, mais pas tellement. Et puis en troisième, ce sera plus de l'application sur des métiers qu'ils vont un peu plus choisir.

Alicia : Est-ce que... Est-ce qu'ils quittent le territoire ?

Acteur : Alors…

Alicia : Est-ce que c'est plus un stage chez tata ?

Acteur : Alors c'est de moins en moins ça.

Alicia : Ok. Ça a été beaucoup ça, c'était... sur tata et tonton et papa. Stage, c'était, ouais, proximité familiale, proximité territoriale, ou...

Acteur : Non, alors proximité territoriale, oui.

Alicia : Ok.

Acteur : Mais parental, moins en moins. Et puis, la chance et la malchance qu'on a à être loin de tout... Alors, la malchance, c'est que c'est... Enfin, la malchance, c'est compliqué de trouver des entreprises ou des lieux de formation près. Il n'y en a pas. Il faut aller un peu plus loin. Par contre, le fait que ça soit loin, ils sont... Ils ne vont pas choisir par défaut l'entreprise qui est à côté, ou choisir le lycée professionnel qui est à côté. Ils vont vraiment choisir une formation qui leur plaît parce que de toute façon, il faut qu'ils s'en aillent. Et ça, c'est un peu le plus qu'on a ici par rapport à, je vois, mes collègues sur... J'ai un collègue qui est à Villefontaine. Il me dit, ils vont prendre le lycée professionnel qui est à côté parce que ça ne fait pas bouger du quartier.

Alicia : Ben, à Munch, c'était ça.

Acteur : Ben, ici, non. Ici, on arrive à avoir un peu tous les types de formations parce que, justement, de toute façon, il faut qu'ils aillent soit à Grenoble, soit à Chambéry. Donc, il faut qu'ils se déplacent. Alors, on a vraiment un réel impact sur le choix de la formation. Donc, on a plutôt… intérêt à leur montrer un maximum de choses, parce qu'il y a des chances qu'ils y aillent. Donc ils vont choisir l'orientation qui leur plaît car de toute façon il faut qu'ils s'en aillent. Moi j'ai un collègue qui est à Villefontaine, chez lui ils vont choisir la filière à côté.

Alicia : à Munch et à Fontaine c'était ça.

Acteur : ben ici non. Ici on va pouvoir avoir tous les types de formations, de toute façon, ils doivent aller soit à Grenoble , soit à Chambéry, donc il faut qu'ils se déplacent. Il n'y a rien à côté. Le plus près c'est Challes les Eaux…

Alicia : alors, oui, il faut prendre un bus…

Acteur : il y a quelques récalcitrants, qui vont à la mission locale. J'en ai eu une, la mère qui a pas voulu…

Alicia : la trouille de quitter le territoire ?

Acteur : la mère a pas voulu. La trouille qu'elle prenne le car.. Mais c'est la seule. On a essayé de mettre des choses en place pour les aider...

Alicia : C'est quelque chose qui est commun à l'enquête. Sur 9 territoires comparés,Piémont alpin, vous êtes comparés Pontcharra, St Pierre d'Albigny, Aiguebelle. En fait, je compare d'abord les territoires, ensuite collège, et après, il y a des SEGPA effectivement au sein des établissements. Et là, je vais m'y intéresser pour voir un peu comment est l'orientation. C'est un plus, en fait, pour la recherche. Par contre, il y a une SEGPA à Fontaine.

Acteur : Oui.

Alicia : Au collège Gérard Philipe, de mon enquête. Et il y a le collège olympique, du village olympique, et collège Pablo Picasso, d'Echirolles.

Acteur : Oui.

Alicia : Et en fait, là où vous avez, alors, non seulement l'ensemble des établissements scolaires, sauf deux, qui sont Aiguebelle et la Chapelle en Vercors, tous, il y a une similitude qui est à partir de la troisième, on va d'abord choisir l'établissement de proximité, le lycée, et ensuite la filière.

Acteur : Ouais

Alicia : Là, pour le coup, ce qui est intéressant pour ceux de Pontcharra, c'est que Pierre Du Terrail, c'est une voie générale que le niveau scolaire permet, finalement, d'accéder au lycée général Pierre Du Terrail. Mais quand on est, par exemple, dans d'autres secteurs, notamment la cité scolaire Jean Prévost de Villard de Lans, où l'élève villardien n'a pas le niveau d'aller en général, et qui a peur de quitter le territoire et de descendre, je cite, « en bas », il nomme même pas Grenoble par rapport aux

représentations qu'il a. C'est « en bas ». C'est très compliqué. Très, très, très compliqué. Et en fait, il n'y a que Aiguebelle et la Chapelle en Vercors, où les élèves de la 3e, en fait, ils s'en vont. Parce qu'en fait, dès qu'ils rentrent en 6e, ils savent qu'ils sont tellement isolés, ils sont tellement loin. Ils savent qu'en fait, à la 3e, à 15 ans, ils vont partir, ils vont quitter, ils vont partir en internat, ils vont partir. Donc, du coup, ce n'est pas problématique. Par contre, sur les SEGPA, donc celle de Fontaine et celle de Pablo Picasso, c'est très compliqué, parce que c'est très compliqué de les faire quitter, de les faire sortir du quartier.

Acteur : Alors, il y a moins le côté quartier ici. Il y a un quartier qui est défavorisé ici, mais ils sont moins dans la revendication de : « c'est chez nous, on en sortira pas », où ils se sentent en sécurité. Par contre, la question d'internat, c'est toujours un problème.

Alicia : Mais c'est un problème économique ou un problème de... J'ai 15 ans, je suis un peu jeune de partir de la maison.

Acteur : Oui, c'est plutôt ça.

Alicia : Ah, ok.

Acteur : C'est pas un problème économique. Il y a beaucoup d'aides maintenant. C'est... Je ne veux pas aller à l'internat. C'est une vraie question d'énergie. Donc, on est éloigné, et en même temps, on a la chance d'avoir des formations qui ne sont pas si loin que ça, et qui sont à des horaires acceptables de bus ou de train.

Alicia : Ok.

Acteur : il y a des formations qui sont plus loin, comme à Voiron ou à... ils y réfléchissent à deux fois, quand même. Alors, il y en a quelques-uns qui sont allés, mais c'est rare.

Alicia : Il y a des visites d'établissement ?

Acteur : Ah oui, il y a des journées portes ouvertes. Alors bon, on n'y va pas forcément, parce que ça fait un sacré budget pour pouvoir les déplacer en car. On en a fait un.

Alicia : il y a possibilité de faire une... Alors bon, c'est en crèche qu'on dit ça. Une journée d'adaptation ?

Acteur : Oui. On fait des mini-stages. Voilà.

Alicia : pour que les élèves comprennent comment ça se passe en classe, mais aussi sur les temps privés.

Acteur : Là, on a fait quatre élèves qui en avaient proposé ça, en CFA et en lycée professionnel. Mais c'est des lycées professionnels, des CFA qui ne sont pas très loin.

Alicia : À chaque fois, de toute façon, c'est la proximité, mais avec un rayonnement territorial assez large, parce que c'est le train à 15 minutes et c'est la Motte Servolex, c'est ça ?

Acteur : Oui, c'est ça. C'est Chambéry, la Motte Servolex. On a très peu d'élèves qui vont à Grenoble.

Alicia : Grenoble, c'est quand même... Il y a aussi une représentation très dangereuse de Grenoble.

Acteur : Oui.

Alicia : Je l'ai eu avec... Là, je suis en entretien avec les élèves, avec dix élèves, le troisième. J'ai rencontré six élèves. Il en reste quatre. Les six, ils vont à Chambéry, ils ne vont pas à Grenoble, parce que Grenoble, ça fait peur.

Acteur : Hein ? Les familles... Sur l'année de troisième, on fait des stages, on fait... Il y a beaucoup de découvertes professionnelles et de temps professionnel, mais on a aussi deux concertations actives avec les parents. On fait un mois de décembre, après le premier stage pour qu'on déblaye un peu, pour qu'on ait un peu toutes les éventualités de formations possibles. Et je les revois à la fin du deuxième trimestre, à la fin du deuxième stage, pour avoir leur première intention de formation.

Alicia : Ok. Très bien. Est-ce que j'ai le temps pour deux dernières questions ?

Acteur : oui

Alicia : Pensez-vous qu'il y a une influence du territoire dans l'orientation des élèves ?

Acteur : ben oui… justement c’est ce que je disais. Au début, je pensais qu'on n'avait pas de chance, finalement. Je voyais mes collègues, avec ces élèves qui, finalement, pendant le collège, qui ont cette demande d’un lycée professionnel à côté , je me disais que c’est pas plus mal d'être un peu loin. Mais pas trop. Faut pas qu'il y ait d'internat. Pour l'instant, nos élèves, ils ne sont pas prêts à l'internat. Et en plus, comme ils redoublent de moins en moins, ils sont de plus en plus jeunes. Avant, ils arrivaient avec un, voire deux ans de retard. Maintenant, ils n'arrivent aucune année de retard. Ce qui pose des problèmes aussi pour les stages. Parfois, ils font des stages, ils ne sont même pas 14 ans. Ça, c'est compliqué. Parce que les patrons, avant, on prenait des stagiaires à 16 ans, on pouvait toucher un peu les machines. Maintenant on peut rien faire.

Alicia : Oui, essentiellement de l'observation. Comment on devient directeur de SEGPA ?

Acteur : Comment on devient directeur de SEGPA ? Pour être titulaire, il faut passer un examen avec une formation d'un an à Paris. Sinon, j'ai un parcours d'enseignant spécialisé en IME. J'étais à l'IME

de Theys. Pendant une vingtaine d'années, j'ai fait les classes externalisées au collège de Crolles. L'univers du collège m'a plu. Je me suis dit, comment je ferais pour continuer au collège ? Il y avait soit la possibilité d'être enseignant de SEGPA. Et puis, il y avait cette possibilité d'être directeur. Donc, je postulais sur un poste de direction de SEGPA. J'avais déjà fait la direction pédagogique à l'IME. J'avais déjà vécu directeur. J'ai été pris tout de suite. J'ai fait fonction de directeur pendant trois ans. Et après, je suis parti en formation à Paris pendant un an.

Alicia : Il est comment ce territoire ? Comment vous me le raconteriez ? Est-ce que c'est un territoire ? Comment il bouge ?

Acteur : Oui, il se gentrifie. C'est clair. Il a quand même eu un gros passé industriel avec les papeteries. Maintenant, il recommence à prendre un peu de dynamisme. C'est un peu un dynamisme d'entrepôt. C'est Colissimo ... C'est ce qu'il y a aujourd'hui. Et puis, J'en avais une représentation. Je suis plutôt du côté de Crolles Brignoud, à quelques kilomètres d'ici. J'en avais une représentation d'un territoire en friche, avec plus rien. Et puis, La réputation du collège de Pontcharra, c'est un peu la zone. Quand je suis venu à Pontcharra je suis venu ici, je me suis dit que ça n'allait pas être simple. Finalement, j'ai eu l'agréable surprise. Depuis 2017, la population change. C'est un peu une population plus aisée. Et puis, du coup, les femmes sont plus socialement favorisées. Visées par le haut.

Alicia : Il ne faut pas que ce soit trop... Trop ? Par rapport au prix d'immobilier ?

Acteur : Oui, c'est ça. Je ne sais pas quelle est la politique du maire ici.

Alicia : Il y a plutôt une mixité, une interculturalité sur Pontcharra ? On peut autant avoir dans une montée, ou dans un quartier pavillonnaire résidentiel, des familles précaires que des familles aisées.

Acteur : Oui, c'est ça. C'est beaucoup plus mixte qu'à Crolles. Là, par exemple, il y a beaucoup moins de familles défavorisées. Mais c'est en train de... C'est la voie vers un collège type de mixité... Avec une SEGPA, on récupère aussi des élèves qui sont des collèges environnants. On récupère ceux du Touvet, ceux de Goncelin, ceux de La Rochette. Et puis, quelques fois, ceux de Crolles, quand les parents préfèrent aller à Pontcharra plutôt qu'à Domène, parce que c'est à peu près à équidistance. Et là, ces familles-là sont toujours confrontées aux problèmes de transport. Parce qu'il n'y a pas de ligne de bus, non. Il faut prendre un bus. Et ça fonctionne bien. La plus difficile : j'ai une élève qui vient de Saint-Hilaire-du-Touvet. Elle prend du coup les horaires du lycée. Et quand le lycée, c'est une fois 17h30. Non, c'est deux fois 17h30 et deux fois 18h15. Donc, des fois, elle prend le quart de 18h15.

Acteur : C'est la problématique des transports. On peut pas avoir de transport individuel. C'est la problématique des transports.

Acteur 2 Pontcharra

Alicia : Alors, on va commencer l'entretien par vous, votre parcours en fait. Votre parcours, votre parcours en termes d'études, d'expériences professionnelles et votre arrivée ici. Ensuite, on va parler de l'établissement, de l'établissement et de son territoire. On parlera des élèves, des familles et nous finirons sur l'orientation.

Acteur : D'accord.

Alicia : Alors, vous êtes chef d'établissement ici depuis combien de temps ?

Acteur : Ça fait ma cinquième année, donc depuis 2017.

Alicia : Et vous êtes chef depuis combien de temps ?

Acteur : Depuis 2000, non chef, j'étais adjoint, personnel de direction depuis 2000 et autrement, je suis chef depuis 2007.

Alicia : C'est quoi votre parcours d'études ?

Acteur : Alors depuis quand vous voulez, depuis le bac ?

Alicia : Alors, disons depuis votre envie de faire de l'éducation, votre métier.

Acteur : alors, je l'ai commencé différemment. Oui, gestion des entreprises et des administrations. Avec ce DUT, j'ai fait une année de préparation au concours et j'ai passé et réussi le concours des IRA, Institut régionaux d'administration. Je sais pas si vous connaissez. Donc, je l'ai fait à Lyon et je suis sorti gestionnaire, donc agent comptable de lycée. Donc, j'ai été gestionnaire agent comptable pendant pendant sept ans d'un lycée professionnel, d'un petit CFA aussi, c'est une formation d'apprenti. Et donc là, je suis parti dans le nord de la France et au bout de sept ans, je me suis fait détacher dans le corps des certifiés pour enseigner l'économie, l'économie de gestion. Donc, j'étais enseignant, donc j'ai fait, j'étais enseignant 11 ans. Et ensuite, j'ai passé le concours de personnel de direction que j'ai, que j'ai obtenu. Et j'en suis à mon quatrième poste.

Alicia : Pourquoi avoir envie de passer le concours personnel de direction ?

Acteur : ça paraissait un prolongement naturel de mon métier d'enseignant. Donc, après 11 ans, je voudrais bien plus continuer. Je pouvais changer. Je me suis dit, on peut peut-être allier le pédagogique, la gestion avec la direction d'un établissement. Donc voilà, j'ai bien... comme je venais d'administratif en étant gestionnaire agent comptable. J'ai eu l'expérience d'enseignant et les deux me plaisaient autant l'un que l'autre. Un peu plus le pédagogique, d'ailleurs. Ceci dit, personnel de direction, ça me semblait assez naturel de le faire. Je pense que je l'ai fait au bon moment.

Alicia : Vous me dites que c'est votre quatrième poste ici. C'était quoi les trois précédents ?

Acteur : Alors le premier, j'étais proviseur adjoint au lycée professionnel métiers du bâtiment à Rumilly. Après, j'ai été trois ans principal du collège d'Albins. Rumilly, c'est en Haute-Savoie. Albins, c'est en Savoie, à côté d'Aix-les-Bains. Ensuite, j'ai été à Silingy, côté d'Annecy, en Haute-Savoie.

Alicia : Principal aussi ?

Acteur : Principal, oui, j'ai démarré principal.

Alicia : C'était un collège aussi Sylingy?

Acteur : C'était Albins collège, oui, Sylingy collège et ici collège.

Alicia : Et ici, du coup, depuis 2017 ?

Acteur : Oui.

Alicia : 2017, du coup, j'ai appris que vous restiez en poste les chefs neuf ans max, mais à partir de la septième année, vous pouvez…

Acteur : Même cinq, on peut commencer trois ans minimum. Donc on peut commencer, par exemple, au collège d'Albins, je suis resté trois ans. Je suis resté trois ans parce que non pas que j'avais envie de partir, mais il y avait un poste qui m'intéressait, le poste de Silingy d'ailleurs. J'ai appris qu'il allait se libérer. Il m'intéressait, je le demande. Après, je me suis pratiquement, je pensais, je le demandais pour dire de ne rien regretter. Je ne pensais même pas l'avoir parce que c'était un poste qui était assez

convoité. Je démarrais, pas trop d'ancienneté. Et à ma grande surprise, j'ai obtenu le poste de Silingy, presque en étant un peu avec des regrets de partir un peu trop vite. Trois ans, ça fait un peu court. Cinq ans, c'est la bonne cote. Là, j'ai redemandé une mute pour l'année prochaine. Je ne l'ai pas, on verra bien, mais c'est bien. Au bout de ça, ça fera cinq ans. Cinq ans, c'est bien d'aller voir ailleurs.

Alicia : Et votre mute, du coup, vous l'avez demandé. Vous faites comment ? Vous demandez des territoires d'abord et ensuite ?

Acteur : Non, on peut demander ce qu'on veut. Je peux demander la France entière, je peux demander toute l'académie ou des postes très précis. Moi, je demande toujours, je fais de la frappe chirurgicale, je demande toujours des, comme cette année, j'ai demandé qu'un poste. Je l'ai pas, on peut me plaindre si je l'ai pas. C'est très, très restrictif, mais je l'ai toujours joué comme ça parce que je n'ai pas envie de partir, d'aller là où je n'ai pas envie d'aller.

Alicia : Donc, quitte à partir, c'est pour quelque chose de spécifique. Et vous avez demandé quoi ?

Acteur : J'ai demandé le lycée professionnel Germain Sommelier à Annecy.

Alicia : Donc, ça reste quand même sur le territoire académique et vous revenez sur la Haute-Savoie.

Acteur : Et je reviens sur la Haute-Savoie et sur le lycée professionnel.

Alicia : On se retrouvera pour d'autres aventures alors probablement. Pourquoi vous vouliez faire ce métier ? Alors au début de prof et puis après, là, vous me disiez que c'était le prolongement naturel du métier d'enseignant, être chef.

Acteur : Disons que ce métier d'enseignant, c'est toujours quelque chose qui m'a un peu, qui m'a intéressé. Après, comme je suis un peu éclectique dans mes goûts, je peux m'intéresser assez facilement à pas mal de choses. Donc, j'ai fait de la gestion, ça m'a intéressé. Ensuite, passer les concours, j'ai touché davantage à tout ce qui était droit, finances publiques, économie. Ça m'a bien intéressé, voire aussi passionné.
Je passe le concours des IRA, je le réussis. Donc ça aussi, la formation m'a intéressé. Puis là, quand je me suis retrouvé gestionnaire, agent comptable, je dis oui, bon, d'accord, je suis dans l'éducation nationale. C'est pas mal sur le contact des jeunes, mais j'ai senti que j'allais peut-être m'ennuyer assez

rapidement. Donc, j'ai saisi une opportunité de détachement. Je ne pensais jamais que ça allait marcher. Je pensais que c'était sur le papier, ça. Et en fait, ça a fonctionné très, très bien. Au-delà de mes espérances. Donc, du coup, je suis devenu enseignant et en détachement. Et pendant 5 ans, j'ai été professeur détaché, inspecté, etc. Puis à un moment, on m'a dit, la dernière inspection au bout de 5 ans, on m'a dit qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous réintégrer votre corps d'origine ou est-ce que vous restez dans le corps des certifiés ? Et puis voilà, c'est une expérience que j'ai bien aimée. Et puis j'ai sans arrêt, au coup de j'ai enseigné 11 ans, je n'ai pas arrêté de changer de niveau. J'ai démarré par, à l'époque, c'était des 1ers G, actuellement STMG, mais c'était des 1ers G, des G d'adaptation, donc des jeunes qui venaient des BEP, qui voulaient repartir sur un cursus technologique. Après, je me suis spécialisé en BTS, je me suis spécialisé même dans tout ce qui était contrats, contrats des sociétés fiscalité, analyse financière, je suis parti là-dedans. Après, j'ai fait BTS, j'ai fait un peu des cours en fac, j'ai préparé des élèves, moi qui n'ai jamais passé le concours pour être enseignant, j'ai préparé les étudiants à passer le concours. C'était assez rigolo. J'ai fait des TP en fac d'éco dans le nord de la France. Et puis, il y a eu un moment où je me suis dit, ça y est, une fois que j'ai fait un peu le tour du domaine, il faut que je fasse autre chose. Je suis un peu comme ça. Je reste quand même, je change, mais je vais quand même jusqu'au bout, je vais assez loin à chaque fois dans ce que je peux faire.

Alicia : Prof d'éco G, c'est le lycée essentiellement ?

Acteur : C'est le lycée, oui bien sûr, le lycée, le lycée.

Alicia : Vous aviez tous les niveaux ?

Acteur : J'avais les BTS, je faisais que du BTS. A la fin, les matières étaient assez techniques et je faisais les matières principales. C'était des BTS comptabilité, gestion et je leur faisais le compta, la gestion, la fiscalité. Donc c'est un peu particulier comme enseignement, parce que vous prenez une classe, une même classe, vous pouvez l'avoir 15 heures par semaine. Donc il faut que ça se passe bien, on crée des liens, on fait un contrat. J'aimais bien.

Alicia : Pour apprendre la comptabilité, il vaut mieux que ça se passe bien de toute façon.

Acteur : Oui, on les a beaucoup sur des matières très différentes. En fait, l'avantage, c'est que quand on les a beaucoup, on fait du lien entre les matières. On fait un cours global et chaque fois que je

traite un point comptable, je traitais toujours l'aspect fiscal, l'aspect économique, l'aspect juridique. Ça permettait de faire des choses assez dynamiques, assez intéressantes.

Alicia : Est-ce que vous avez d'autres engagements au-delà de chef, comme des engagements associatifs, syndicats, politiques ?

Acteur : Politiques, non. Associatifs, oui. J'habite dans un petit village en Haute Savoie, il y a 1000 habitants, je fais partie d'une Assos. Je ne suis pas élu municipal, j'ai bien été démarché, mais je n'ai pas voulu. Mais par contre, je m'occupe de la rénovation de sentiers, du patrimoine naturel. On organise une fête pour le village, pas sportive, assez familiale. On fait redécouvrir la commune, les anciens sentiers qui avaient disparu, qu'on réouvre. Un côté à la fois culturel, très manuel, très bûcheron. Notre association est mandatée par la commune pour s'occuper des chemins de la commune de Moye. Sur cette commune-là, il y a la particularité d'avoir 40 km de routes goudronnées et 400 km de sentiers. Donc on a du boulot. Mais c'est intéressant parce que ça permet de rencontrer les gens, de faire le lien. Les sentiers étaient essentiellement servis aux agriculteurs pour se déplacer d'un champ à l'autre. Tandis que sur les sentiers, il y a les agriculteurs, les randonneurs, les vététistes, les cavaliers. Il y a aussi ceux qui n'ont rien à y faire avec les motos, les quads, tout ce petit monde.
Les agriculteurs ne comprennent pas qu'on utilise les sentiers autrement que pour travailler. Maintenant ça commence à venir. Les randonneurs n'étaient pas forcément en odeur de sainteté. Les randonneurs regardent de travers les vététistes parce qu'ils leur font peur. Les vététistes et les randonneurs regardent de travers les chevaux parce qu'ils défoncent les sentiers. On n'est pas là pour redresser les gens les uns contre les autres, sinon on va finir avec chacun son sentier.
Ceci dit, ce n'est pas le but du jeu. On est là-dedans, mais ça avance tranquillement, sans heurter.

Alicia : Mais il y a quand même déjà, ne serait-ce que sur votre vie privée, vous avez déjà un lien avec le territoire et avec la préservation du patrimoine national.

Acteur : Tout à fait, on est bien ancré là-dedans. Et puis les produits valorisation aussi, quand on peut le faire, des produits locaux. Je suis dans un territoire qui est très rural. J'ai l'avantage d'être entre deux lacs. Je suis d'un côté, j'ai le choix. J'ai Annecy d'un côté, j'ai Aix-les-Bains de l'autre.

Alicia : Vous êtes sur quelle commune ?

Acteur : Moye, au-dessus de Rumilly. Rumilly étant une ville de 15 000 habitants, à peu près. Et puis à Annecy, je suis en 25 minutes.

Alicia : Combien de temps vous mettez pour venir là

Acteur : Il me faut une heure. Ici, une heure de trajet, mais je ne le fais pas tous les jours. Je rentre en milieu de semaine, comme j'ai un bout de logement.

Alicia : D'accord.

Acteur : Je fais du camping, un peu plus que ça. Je ne me suis pas vraiment installé.

Alicia : Ça vous économise du coup des temps de trajet ?

Acteur : Ça m'économise. Si je faisais une demi-heure de trajet, quand j'étais sur Silingy, Albins, tout ça, ça fonctionnait bien. Ça faisait une demi-heure de trajet, le matin et le soir. En fait, en distance et en temps, ça ne me consomme pas plus. En distance et en temps. Sauf que je me vois mal faire une heure de trajet le matin et une heure de trajet le soir. Surtout que le matin, il faut quand même être là, plutôt vers 7h30 pour l'accueil des élèves. Le soir, c'est le temps des réunions. C'est de la fatigue inutile, du temps perdu inutilement. Je préfère travailler. Je suis là, je bosse. Et puis le mercredi après-midi, je me rentre. Parce que le mercredi après-midi, c'est plus calme. C'est à peu près mon rythme, ça.

Alicia : Par rapport à votre parcours, à chaque fois, ça a été des demandes de mutations choisies. Quelles ont été vos motivations pour ce collège-là ?

Acteur : Ce collège-là, c'était, je dirais, dans un premier temps, mais pas uniquement, mais de ne pas m'éloigner trop de la Haute Savoie. Donc, je n'avais pas du tout envie d'aller me mettre dans les difficultés au niveau trajet. Donc, j'étais assez difficile dans mes choix. Après, comme je connais très bien la région, Pontcharra, ça ne me gênait pas. Et j'ai vu que Pontcharra, il y avait dans ce collège-là, c'est un plus gros collège d'ailleurs, et il y avait une SEGPA. Donc, je n'avais jamais dirigé un collège avec SEGPA, et ça, ça m'intéressait. De même que l'établissement que je demande sur Annecy, c'est un lycée professionnel de spécialité que je ne connais pas très bien parce que j'ai démarré comme gestionnaire agent comptable dans le nord de la France, à Cambrai, lycée professionnel des métiers de la mécanique, automobile, puis mécanique générale, soudure, carrosserie, tout ce qu'on veut. Et quand j'ai été proviseur adjoint du lycée professionnel de Rumilly, c'est le métier du bâtiment. Donc, je connais le secteur mécanique, le secteur

bâtiment. Tandis que Germain Sommeiller sur Annecy, il y a les métiers de la mode, il y a BTS, le métier de la mode, il y a des... Enfin, eux, ils ne sont pas clairement identifiés. Il y a aussi du bac pro-élec, il y a du bac pro-maintenance des équipements industriels, ils sont un peu... Il y a de l'ASSP aussi, assistance en services à la personne. Ils sont un peu... Ils ont une étiquette un peu large, leur affaire. Mais c'est des secteurs que je ne connais pas très bien.

Alicia : Donc, à chaque fois, c'était pour marier un peu la découverte, autant la découverte géographique que la découverte académique, avec les différentes spécialités.

Acteur : Voilà, oui.

Alicia : Comment vous me décrieriez ce territoire ? C'est quoi ses caractéristiques en termes de caractéristiques physiques, humaines, naturelles, les différentes valeurs, identités, représentations qu'il peut y avoir sur ce territoire.

Acteur : Territoire, vous entendez par le territoire, Pontcharra... Pontcharra et... Grésivaudan ou l'Isère, peut-être pas le département de l'Isère, parce qu'il est assez…

Alicia : Non, c'est vraiment le territoire restreint, c'est-à-dire votre zone de recrutement.

Acteur : La zone, alors, comment je la perçois ? Alors, sur le plan naturel, je la trouve assez extraordinaire, de part la... Pontcharra, c'est une ville qui est entre là, d'un côté, la Chartreuse, de l'autre côté, les Bauges, et de l'autre côté, Belledonne. Où qu'on se tourne, il y a cet environnement qui est assez... qui est peu courant, et en plus, le sentiment qu'en étant à Pontcharra, on est sur un nœud, un peu de déplacement, un carrefour, plutôt. Si on veut aller sur Grenoble, on y va vite, sauf s'il y a des bouchons. Si on veut aller sur Lyon, on y va vite aussi, Chambéry, on y va vite, Albertville, pareil. On est qu'en même... On veut descendre dans le sud de la France, ça va bien aussi. On est pas mal, je trouve, de ce côté-là, au niveau communication. Ça conserve un caractère... un caractère rural. Après, on a le sentiment qu'on est, malgré tout, un peu... Alors, Grenoble, c'est pas loin, mais on se sent pas proches de Grenoble. Et puis, Chambéry, on serait plus chambériens que Grenoblois, alors qu'on est dans l'Isère. Après, il y a la ville de Pontcharra, qui est assez riche, historiquement parlant, mais qui est un peu décevante par son manque de cachets, je trouve. Elle n'est pas... Pourtant, il y a tout. Je vois pas ce qu'on peut lui reprocher. Il y a, au niveau infrastructures, parce que c'est une petite ville de 7500 habitants, il y a un collège, il y a un lycée, il n'y a pas partout ça. Mais je suis pas le seul à le dire, j'ai de la peine à trouver cette ville

attractive. Pourtant, il se passe plein de choses. C'est plus un... Il y a peut-être eu un petit loupé au niveau de son aménagement urbain, son articulation. On peut pas profiter de ce Bréda qui passe au milieu de la ville, mais qui, à mon avis, n'est pas assez mis en valeur, tout ça

Alicia : Donc, c'est même pas par rapport à une politique culturelle. S'il y a des choses qui se passent, c'est plus, effectivement, en termes d'aménagement urbain.

Acteur : Oui, parce que la politique culturelle, il n'y a rien à dire. Il y a un Coléo, il y a une salle qui est immense, il y a une mairie qui fait ce qu'il faut. Il y a vraiment tout ce qu'il faut. Sur le plan des commerces, de base, il y a même un cinéma, il y a des projets pour en construire un tout nouveau. La politique culturelle est très, très bien. Vous avez une école de musique, je suis aussi un peu musicien, mais je ne fais partie plus d'aucune structure. Pas le temps, mais je le pratique pour moi. Par contre, je trouve qu'il y a une école de musique qui est à très, très bon niveau. On a même des liens avec cette école de musique. Il y a vraiment tout ce qu'il faut. Les lieux culturels sont pas loin, que ce soit sur Chambéry, Grenoble, éventuellement Lyon, ou même Annecy. Annecy, c'est à une heure de route, c'est pas loin. Donc, il y a tout ce qu'il faut. Ce qui manque, c'est du charme à cette ville. D'autres ont peut-être du charme, en rien du tout. C'est un petit peu ça. Je ne suis pas le seul à le dire, c'est qu'en discutant avec les collègues, que je connais bien, on a un peu tout ce sentiment, mais on ne sait pas vraiment quoi lui reprocher, parce qu'il n'y a pas de défauts rédhibitoires. Après, il y a une mauvaise réputation aussi qu'elle traîne. Quand je suis arrivé ici, quand j'ai annoncé que j'allais être sur Silingy, Silingy, on va dire, banlieue huppée un peu d'Annecy, proximité de Genève. Genève est à 35 kilomètres d'Annecy. Beaucoup de parents d'élèves travaillent sur la Suisse. On prend le salaire multiplié par quatre ans. Quand j'ai dit que j'allais à Pontcharra, on m'a dit que là-bas, c'est chaud, Pontcharra. Plusieurs personnes me l'ont dit. Et ça a été chaud, parce qu'il y a quelques affaires qui ont défrayé la chronique, des trafics, plaques tournantes, trafics de drogue, etc., à proximité de l'autoroute. Il y a un peu quand même cette réputation-là, Pontcharra, qui a une réputation qui finit par s'estomper, mais un peu aussi due à... Pontcharra a été sinistré économiquement par la perte de son industrie, papetière, les tabacs, des choses comme ça. Enfin bref, il y a un tas de choses qui ont disparu. Donc à un moment, ça a été compliqué. Donc les gens se sont peut-être procurés des revenus un peu autrement. Et on est... Voilà. Il y a un peu cette réputation, y compris le collège, qui en pâtissait. A priori, ça va mieux. Mais Pontcharra faisait... Ouais, ouais. Pontcharra, à priori, il n'attire pas, mais il retient. Il peut retenir.

Alicia : Et les gens, ils sont comment ?

Acteur : Je les trouve plutôt sympas. Très bon contact avec les parents d'élèves. Les professeurs, un peu... Ça ne bouge pas beaucoup au niveau du personnel, parce que les gens, donc c'est qu'ils doivent y être bien, et on a une moyenne du co-enseignant qui est nettement supérieure à la moyenne académique. D'ailleurs, j'ai vu, en 5 ans de temps, on prend un an de plus en moyenne d'âge par rapport à la moyenne académique parce que les gens ne bougent pas.

Alicia : Si vous deviez me définir, du coup, ce territoire en 3 mots clés, ce serait quoi ?

Acteur : En 3 mots clés... Pour qu'il soit clé, il faut vraiment qu'il soit représentatif. Comment je dirais ? Abordable. Oui, je dirais abordable. On y trouve du... Comment dire ? Certaine sympathie, peut-être. Oui, je dirais abordable, un côté sympathique, mais... Mais on sent qu'il y a qu'on a envie de faire des choses. Il y a des projets à mener, à développer. On sent qu'il y a un besoin de développer. Quand on sollicite les gens, on s'aperçoit qu'on a certains répondants. Donc il y a un peu une attente et les liens se créent assez facilement pour pouvoir faire quelque chose. Je ne sais pas si j'ai bien répondu. Ce n'est pas vraiment des mots clés, ça ?

Alicia : Si. Vous me parliez du coup sur le territoire d'une politique culturelle qui était plutôt pas mal. C'est quoi les activités, en fait ?

Acteur : Les activités, vous avez déjà pas mal. On a un programme culturel, toute une saison.
Une saison qui est programmée avec le COLEO. Le COLEO, vous connaissez, non ?

Alicia : Oui.

Acteur : Avec le COLEO, le service culturel de la mairie de Pontcharra, par l'intermédiaire de Morgan Bloch, qui est vraiment en relation avec notre documentaliste et notre professeur référent art et culture, et qui nous propose des spectacles toute l'année pour aller au COLEO. Bien sûr, il faut les financer, mais on arrive à les financer plus ou moins par le biais du département avec le PIC. Vous connaissez aussi le PIC. Donc ça, ça fonctionne très bien. Il y a une programmation qui est vraiment pas mal. Il y a pas mal d'offres sportives aussi. Pas mal de clubs. Donc les élèves pratiquent. Puis la musique, l'école de musique de Pontcharra, qui est assez remarquable. C'est pas un conservatoire, mais ils ont un excellent niveau. Et on a pas mal d'élèves qui sont musiciens, d'ailleurs.

Alicia : Vous avez des groupes de musique qui se constituent et après qui vont avec la MJC ?

Acteur : Non, ça on n'a pas.

Alicia : Et en sport, c'est quoi du coup le sport qui est pratiqué ici ?

Acteur : Alors ici, sur Pontcharra, on a pas mal d'élèves qui pratiquent les sports. Les clubs de boxe, il y a deux clubs de boxe.

Alicia : Donc s'il y en a deux, je suppose qu'ils s'entendent pas.

Acteur : Mais les deux clubs de boxe, si ce n'est trois, après on a des sports co, on a du hand, du volley, badminton qui a bien pris, donc un peu des arts martiaux, du karaté aussi, j'entends parler, quand je demande, il y a pas mal d'élèves qui font du karaté aussi, un peu d'équitation.

Alicia : Pas de ski ?

Acteur : Si, si, le ski, ils y vont. Ils y vont au ski, ils montent sur Allevard, ils le font un peu à titre individuel. J'ai quelques élèves qui font de la compétition, il doit y avoir un club de compétition sur Pontcharra, mais tout ça, ça a été un peu calme avec la période Covid. Nous, on avait même une section dans le cadre de l'association sportive du collège, on emmenait les élèves le mercredi après-midi au ski au Collet d'Allevard. Après, c'est pas la majorité, mais on a quelques-uns qui font du ski. Ski de piste.

Alicia : Ou de l'athlétisme, non ?

Acteur : Oui, de l'athlétisme, très gros club d'athlétisme, très gros club, beaucoup d'athlétisme aussi.

Alicia : Et si on passait à la description de votre établissement, racontez-moi un peu.

Acteur : Oui.

Alicia : Sa nature, sa catégorie, son fonctionnement, comment il est ?

Acteur : Alors, l'établissement, alors sa nature, on va dire que, vu de l'extérieur, il n'a pas grand-chose pour lui. C'est un des plus moches du département. Il n'est pas très beau. Il date de 1979. Une architecture un peu vieillissante. Bon, il ne fait franchement pas rêver. L'intérieur, non plus, il n'est

pas très ergonomique, mais on s'en accommode, mais bien entretenu. C'est un peu... Bon, la première fois que je suis arrivé ici, j'ai trouvé cet établissement vieillot. C'est la première fois que j'ai vu un établissement aussi vieillot. Alors, il était question même datant de 79, de le raser, et puis d'en faire un autre, et puis pour des raisons de problèmes de terrain, certainement des problèmes politiques. Ça n'a pas été fait. Bon, à mon avis, c'est une erreur, parce qu'on va mettre beaucoup d'argent là-dedans pour le rénover. Ça a commencé. On n'arrivera pas à en faire grand-chose au niveau de l'ergonomie, des circulations. Donc, on aurait mieux fait de continuer comme on était, de ne pas mettre un sou dedans, et puis de voir, pour en reconstruire un, à côté. Mais bon, ça, c'est une autre affaire. Alors après, on fait avec ce qu'on a. On a aussi un gymnase à côté qui est tout aussi vieillissant. Pas très beau, mais qui contient, au dire des professeurs d'EPS, il y a tout ce qu'il faut dedans. On a une belle salle, des belles salles de sport co, des salles de musculations, des salles d'arts martiaux, et tout ce qu'il faut. Donc, et depuis peu, on a la piscine qui est juste à côté du collège.
Alors, une piscine ultra-moderne, ça, c'est un vrai centre nautique. Donc ça, c'est vraiment un plus. Sinon, le collège vieillit, surtout sur les extérieurs. Là, on est en train de s'y mettre sérieusement parce que, en termes d'images, c'est quand même pas terrible. Donc, il faut qu'on, avec le conseil départemental, là, on a des travaux qui vont être à nouveau programmés, pas l'année prochaine, mais l'autre, on a des petites idées. Et puis, un problème d'ergonomie. Donc, des erreurs qu'il faudrait arriver à corriger, mais ça va coûter, ça va prendre du temps, et puis de l'argent. On avait un CDI qui était en face de mon bureau, quand le collège a été construit, donc, en fait, au centre de l'établissement. Donc, ce CDI, je ne sais pas qui a eu l'idée géniale d'aller me le mettre là-haut, dans les étages, les étages, il n'y en a qu'un, mais carrément à l'opposé. Ce qui fait que, pour aller au CDI, ça entraîne des cheminements d'élèves. Donc, il y a des cheminements, il faut pouvoir les surveiller, mais on peut pas toujours. Quand on ne peut pas, on ne va pas au CDI. Donc, ça pose quand même un gros problème. Donc, moi, dans les prochains travaux, mon dada, c'était un peu de dire, CDI, on le vire de là-haut, on ramène là où il était, et on prend le... Il y a un joli patio central, parce que là, tout au-dessus, ça fait une espèce d'hexagone, donc les salles puissent y voir quelque chose. Au milieu, il y a un trou, forcément. Et je vous disais que là-dessus, on pourrait gagner et faire des espèces de vérandas, faire le CDI dans une salle de permanence, comme être dévolue au CDI, et faire un chouette CDI au centre du collège, donc les élèves, surtout au milieu, s'ils veulent aller au CDI, ils peuvent y aller, il n'y a pas besoin de les accompagner. Voilà, il y a un peu ça qui... Je trouve qu'il y a des erreurs qui ont été faites à ce niveau-là. Alors, il y a eu des circulations assez étroites, donc je ne le trouve pas très, très, on va dire, au niveau ergonomie, peut mieux faire. Peut mieux faire, bon, il y a l'avantage d'avoir une courbe assez immense. On veut d'ailleurs un peu réhabiliter... Non, on travaille avec les élèves pour savoir ce qu'ils veulent dans cette cour. On va mettre la structure, on va essayer directement de mettre des panneaux de basket, on va essayer de

continuer à le faire vivre, lui donner une âme, on va dire qu'il est moche, mais on espère que sa beauté est intérieure. Donc, on va dire ça comme ça, mais il ne fait pas autant rêver que le lycée, par exemple, le lycée de Pontcharra que vous connaissez peut-être, construit dans des anciens bâtiments historiques, avec sa coloration un peu rose, puisqu'il y a des bâtiments modernes qui ont été intégrés, parfaitement intégrés. Je trouve que ça a une autre allure, on n'est pas dans la même chose. Donc, on peut mieux faire. Il est un peu d'une autre époque, un peu comme sur les bureaux. Bureaux...moi je ne réclame rien du tout pour mon bureau. Priorité aux classes.
C'est un peu à l'image de tout ça. Donc, c'est correct, j'ai ce qu'il faut pour bosser, mais bon, ce n'est pas super, pas très attractif. Vous voyez la question, c'était quoi déjà ?

Alicia : C'était la description de votre établissement. Ça, c'est l'aspect vraiment architectural, c'est vraiment la première représentation qu'on peut avoir quand on arrive et qu'on voit cet établissement.

Acteur : Il ne fait pas rêver.

Alicia : Il ne fait pas rêver, et du coup, justement, cette âme, vous voulez lui donner une âme, et justement, c'est quoi en fait ? Qu'est-ce qu'il a dans les tripes, ce lieu ?

Acteur : Ce qu'il a dans les tripes, c'est un personnel qui est stable au niveau du corps enseignant, avec les avantages et les inconvénients d'un corps enseignant stable. C'est-à-dire que dès qu'on veut faire bouger un petit peu les lignes, ça peut un petit peu coincer. Donc, en gros, c'est priorité aux cours, mais dès qu'on veut organiser des conseils de vie collégienne, de réunir les délégués, les éco-délégués, on est bien obligé de trouver des créneaux. Il faut parfois qu'on les sorte de cours. Ça grogne un petit peu. Alors, heureusement que petit à petit, puisque la population enseignante vieillit, il commence à y avoir un peu des départs en retraite, et on voit arriver des nouveaux enseignants. Et ce qui est intéressant, c'est d'entendre le discours des nouveaux enseignants qui disent « Mais ici, c'est calme, c'est hyper tranquille comme collège.» Alors que les anciens ont tendance à rien supporter parce qu'ils sont là depuis 20 ans, et ils ne sont pas allés voir ce que ça donnait du côté du collège Olympique ou Vaux en Velin, je ne sais pas, sans aller si loin. Donc, voilà. Et puis, on a été un peu pénalisé par un taux de rotation du personnel administratif assez énorme, y compris la vie scolaire. Moi, quand je suis arrivé, j'ai succédé à un chef d'établissement qui était en fin de carrière, qui a resté deux ans, qui lui-même a succédé à un chef d'établissement qui est resté un an. En fait, en 15 ans, j'étais huitième chef d'établissement quand je suis arrivé. Donc, impossible d'avoir une politique suivie. La vie scolaire, ça a pas mal brassé. La première année où je suis arrivé, j'ai eu deux CPE. Donc, ça ne fonctionnait pas terrible. Deux, parce qu'il y en a une qui a été malade, elle n'y pouvait rien la pauvre, une maladie génétique, elle ne pouvait plus bosser. Elle a été remplacée par quelqu'un. Bon, bref. Ensuite, j'ai eu un super CPE l'année suivante, mais il n’est resté qu'un an. Il

pensait qu'on allait retravailler ensemble. Puis, il a eu un poste fixe contre toute attente. Donc, il est parti. Puis là, j'ai M. Breton qui entame sa troisième année. Alors là, on sent qu'on a une stabilité au niveau de l'équipe. On arrive à avoir une mémoire. Il y a ce qui est écrit dans les ordis, dans les dossiers, mais il y a aussi ce que les gens ont dans leur tête. Et j'ai un directeur de SEGPA qui est super. Un directeur de SEGPA qui est... Ça va vers la cinquième année qu'on est ensemble. Pas tout à fait, parce que quand il est arrivé, il était instituteur spécialisé, détaché, faisant fonction de directeur de SEGPA. Il a fait trois ans, puis après, il m'a dit « Bon, peut-être que je me fasse titulariser, le poste de Pontcharra, personne ne te le demande. » Donc, il a tenté le coup. ça s'est fait... Alors, il a suivi sa formation. Normalement, à Suresnes. Ce n'était pas Suresnes, c'était chez lui, parce que c'était en distanciel, à cause du Covid. Et puis, il est revenu cette année. Donc, il a eu l'année d'interruption. En fait, c'est par une dame qui a vraiment bien assuré. Le jeune qui débutait, mais qui a bien assuré. Et là, le directeur de SEGPA revient. Et là, il se met dans les dossiers tout de suite. Il connaît ses élèves. En fait, on bosse vraiment bien ensemble. Ce qui est assez étonnant, c'est qu'on est quatre hommes à la direction de cet établissement. Entre moi, le proviseur adjoint qui est arrivé cette année, le directeur SEGPA, le CPE, puis le gestionnaire qui est aussi un homme. C'est assez rare d'avoir cinq hommes comme ça dans un établissement scolaire. Ça donne peut-être une façon de diriger, peut-être un peu particulière. Et aussi, ce qui est important, c'est le secrétariat. Le secrétariat a beaucoup bougé. Moi, quand je suis arrivé, j'avais une secrétaire en 2017. Une secrétaire, super secrétaire, qui était là depuis 16 ans, qui connaissait tout l'établissement. Très bien, loyale. Et puis, on commençait à créer des complicités dans le travail. Elle est tombée malade, cancer. Donc, elle est partie un peu… elle s'en est sortie. Mais il a fallu trouver des contractuelles. Bref, ça n'a pas arrêté de bouger. Donc là, on a enfin une stabilité. Au niveau de la direction, c'est vraiment important. J'ai une équipe d'agents qui s'est aussi apaisée. Une équipe d'agents d'entretien à la cuisine qui ne se parlaient plus, mais qui s'insultaient. Donc, il a fallu régler ça, suite à un mauvais management de la part… dans une époque où il y avait des agents-chefs. Il n'y a plus d'agents-chefs. Donc, ça créait des passe-droits. Bref, donc, il y a une drôle de mentalité déplacée. Mais n'empêche, ça fait beaucoup de dégâts, tout ça, des rancœurs, des jalousies. Les gens qui ne se parlaient plus. Il a fallu que le conseiller départemental ou les agents départementaux du conseil départemental envoient quand même le grand chef de l'éducation au niveau du département ; qui est venu ici pour leur passer une brassée. Il m'a dit, non, c'est bon, vous arrêtez vos bêtises. Mais on a travaillé avec la DRH du département pour tout un an, pour arriver à renormaliser les relations. C'était épouvantable.

Alicia : Du coup, vous avez traversé pas mal de crises liées au fort turn over de la fonction publique.

Acteur : Oui.

Alicia : Mais aujourd'hui, c'est quand même fini.

Acteur : C'est plutôt stable. Plutôt stable. Alors, c'est plutôt stable avec quelque chose qui nous arrive, qui nous déstabilise un peu. Mais ce n'est pas notre fait, c'est la démographie scolaire qui est en train de chuter. Quand je suis arrivé en été, l'établissement était à plus de 700 élèves, 720, et même les deux années précédentes, avant 2017, 2015, c'était sur du 730, 735, y compris la SEGPA. Et petit à petit, en raison de ces démographies, il n'y a même pas de stratégie d'évitement du collège pour aller dans un collège privé qui aurait une meilleure réputation. Il n'y en a pas. Ou alors, si c'est plus compliqué, il faut aller sur Chambéry. Et puis, les effectifs diminuent. On est même passé, là, nettement sous la barre des 700, mais à 684, y compris la SEGPA. Et ce n'est pas fini. À mon avis, on va encore toucher un point bas. Et après, ce sont des cycles. On descend. Après, là, on descend un peu trop. Quand on va être dans le creux, ça va remonter et ça va remonter un peu trop. Mais le collège, il est conçu, les gens qui sont nommés ici, ont été nommés... Des postes ont été créés pour faire tourner le collège avec 26, 27 divisions. Quand on commence à en faire une ou deux, il faut commencer à envoyer les gens à l'extérieur. Et puis maintenant, j'en suis au point où vous supprimez des postes. Alors, j'avais un effet aussi ... On a quand même eu des jeunes mamans qui ont pris des congés maternités, enfin parentaux plutôt, ou alors qui travaillaient à temps partiel. Donc, à un moment, ça a masqué un peu, ça a arrangé un peu tout le monde. Il y a eu des gens à temps partiel parce que souvent, c'était des 50 %. Mais là, entre l'effet perte d'effectifs, donc diminution du nombre de divisions, ce qui ne veut pas dire que les classes ne sont pas chargées. Ça n'a rien à voir. Quelquefois, ces effets de seuil, on a moins de divisions. Et là, on se retrouve à la prochaine rentrée avec une prévision de 28 élèves par classe de sixième, en quatrième, 29,4 en moyenne. Donc voilà, ça ne veut pas dire ça. Donc, à plus forte raison, on perd des divisions. Et moi, je commence à être obligé d'envoyer des gens à l'extérieur voire à supprimer des postes... pour expliquer aux enseignants. Ils le comprennent très bien. Et par contre, ce qu'ils ne comprennent pas, c'est pourquoi le ministère ne nous donne pas ou ne laisse pas les heures postes. On peut en mettre en place les accompagnements personnalisées, des choses comme ça, parce qu'à un moment, les gens prennent des classes ou ils prennent des heures souples. Ils peuvent moins bien faire autre chose, par exemple, ou des dispositifs de difficultés, des choses comme ça. Donc, il y a un peu ça qui nous chagrine un peu, parce que ça, ils n'ont pas vu arriver. Et quand je leur expliquais, là, on n'est pas en risque encore de perdre une ou deux divisions. Et là, ça va être le massacre au niveau des postes.

Alicia : Parce que du coup, ça peut avoir un impact sur votre personnel qui est stable et qui est là depuis un moment.

Acteur : Oui, oui. Alors, il y a quelques départs en retraite qui m'arrangent. Cette année, j'ai un professeur d'anglais qui part en retraite. Ça m'évite la suppression de postes. Enfin, ça me permet de ne pas avoir, on va dire, de dégâts humains. Ce n'est pas un professeur qui est de longue date qui doit

partir. Par contre, en maths, je suis obligé de renvoyer quelqu'un un peu à l'extérieur parce que je n'arrive pas à occuper tous mes cours de maths.

Alicia : Et comment ça se passe, en fait ? Vous envoyez un mot au rectorat et ce prof, du coup, il va se muter ailleurs ?

Acteur : Non, non. C'est moi qui fait ma répartition de services. Oui, en gros c'est, on le dit, on remplit les tableaux parce qu'on nous donne des heures pour fonctionner, des heures postes. Il y a un moment, j'ai des heures postes, j'ai trop de professeurs par rapport aux heures postes que l'on me donne. Donc, je suis obligé... Donc, je fais apparaître dans des tableaux en disant au rectorat que je supprime. Enfin, on fait tout ça en conseil d'administration. Donc, je dis au rectorat que je suis obligé de supprimer tel poste ou alors je ne supprime pas. Mais tel professeur je ne peux pas l'occuper complètement. Il faut que je l'envoie 9 heures quelque part. Donc, au rectorat, il faut me trouver où je peux le mettre. Alors après, ce qu'on fait, c'est qu'au niveau du Grésivaudan, dans toute la vallée du Grésivaudan, il y a un collègue, chef d'établissement, qui a préparé un tableau partagé. Donc, en colonne, on a tous les établissements scolaires en ligne des différentes matières. Par exemple, on voit apparaître Pontcharra. Pontcharra, en mathématiques, nous donne 8 heures. Donc, je mets mon 8. Puis, je vois que Goncelin, à un moment, il a besoin de 8 heures en mathématiques. C'est réel. Donc, moi, j'ai appelé Goncelin et il m'a dit que j'avais besoin de 8 heures. Donc, on fait affaire.

Alicia : OK.

Acteur : Donc, on se met d'accord. On prévient le rectorat. Ne cherchez pas. Nous, on se met ensemble. Comme ça, ça évite en même temps aux professeurs de faire une heure et demie de route. Voilà. Donc, quand on est là, on arrive à se mettre d'accord à peu près comme ça et on présente la solution clairement au rectorat.

Alicia : Très bien. OK. Et vous avez des projets, des spécialités, des projets spécifiques ici au collège comme…

Acteur : en gros, un bon enseignement de base à 1h et 26h. Donc, on a les 3 LV2 allemands, italiens, espagnols, sachant qu'on a de l'euro italien à partir de la cinquième. Donc, 2 heures de plus. L'euro italien enseigné, d'ailleurs, c'est quand c'est 2 heures par semaine de plus par rapport à la LV2. À la LV2, c'est 2 heures et demie par semaine d'euro italien. Donc, une heure est assurée par le professeur d'italien et une heure assurée par un... en cinquième, c'est un professeur d'histoire-géographie. En quatrième, c'est un professeur de technologie. Et en troisième, un professeur à nouveau d'histoire-géographie qui ont passé de certification en italien pour pouvoir enseigner l'euro italien.

Alicia : Et ça consiste en quoi, l'euro italien ?

Acteur : C'est plus de la... C'est pas un plus sur la langue, c'est un plus sur la culture, sur la civilisation italienne. Si j'ose dire. On approfondit la culture du pays.

Alicia : OK.

Acteur : Voilà. On parle pas forcément l'italien, un peu, mais c'est pas ça, c'est plutôt la langue de la LV2, c'est l'italien qui fait ça. Mais autrement, la culture, c'est... ça peut être fait par un professeur en français, mais il faut qu'il ait une certification quand même pour enseigner l'italien. C'est bien, il y a trois professeurs qui ont fait cet effort-là. Alors ça, c'est pour... Alors en plus, l'euro italien, il a toute sa logique parce qu'au lycée, il y a l'euro italien, donc ça sert à rien de faire l'euro italien au collège si derrière, éventuellement, on peut pas continuer. Donc il y a ça, on a du latin. Et puis on a une mini-entreprise sur le niveau 3e et des parcours personnalisés sur le niveau 3e. Ça, c'est une option. Donc en termes... Alors pour les parcours personnalisés, c'est une dizaine d'élèves qu'on a repérés en 4e qui ne pourront pas aller au lycée au vu de leurs résultats en seconde générale. Ils sont un peu perdus mais qui ont quand même quelques idées sur le plan professionnel. Donc on les intègre. On les met dans une 3e. Ils sont dans une 3e tout à fait normale mais ils ont une heure de plus que les autres. Ils sont pris en charge le vendredi après-midi, un professeur pour deux élèves. Donc un professeur peut tout seul à raison d'une heure par semaine, et donc, ils ont le droit de faire... Tous les 3e font une semaine de stage en entreprise. Eux, ils peuvent en faire 4 et ils peuvent en faire 4 ou 5 avec petit rapport de stage à la clé et on part sur de l'orientation professionnelle et on arrive à les motiver et à les sortir comme ça sinon ce seraient des élèves qui seraient en décrochage. Donc ça, c'est pour le parcours personnalisé puis la mini-entreprise. C'est une petite quinzaine d'élèves maximum de tout niveau scolaire qui sont intéressés pour toute l'année à raison de 2 heures par semaine en plus des autres heures du coup. Non, ils sont intéressés pour gérer une petite entreprise donc ils désignent leur PDG, leur directeur financier, leur directeur technique, leur directeur commercial. Ils trouvent un objet simple à fabriquer, à vendre et on fait partie du club des mini-entreprises et toutes les années on va sur Grenoble pour savoir qui est la meilleure mini-entreprise.

Alicia : Ok.

Acteur : Voilà. Animé par un prof de technologie et d'art plastique. Ça c'est…

Alicia : En collaboration avec la Casemate de Grenoble, non ?

Acteur : Non, c'est l'association Entreprendre pour Apprendre d'EPA.

Alicia : Ni les petits débrouillards ?

Acteur : Non, on n'est pas avec eux.

Alicia : Des projets autres, culturels, artistiques, sportifs ?

Acteur : Alors, des projets... Alors, des projets sportifs, on aimerait que notre association sportive soit aménagée un petit peu plus lisible, vu au... Oui, qu'on la voie mieux. On aimerait que l'EPS brille un petit peu plus dans l'établissement avec davantage de... Je ne sais pas, un temps fort, le sport, la journée du sport ou un bon vrai truc, bateau, avec le reste du collège, mais pourquoi pas, plutôt que rien du tout. Voilà, on aimerait que de ce côté-là ça brille un petit peu plus au niveau mise en place d'autres spécialités et d'autres options. Pour l'instant, on n'est pas là-dedans, on est plutôt là dans un... Rendre notre cadre de vie plus agréable. Ça, on est bien là-dedans. Remettre un climat, mais apparemment il y a un bon climat. Les élèves perçoivent plutôt l'établissement comme un établissement où ils sont heureux de venir, donc... Enfin, de plus en plus, apparemment. Donc, ça, c'est plutôt bon signe et puis ils ont des idées pour un meilleur pour améliorer les choses, mais on n'a pas de... On voudrait... Oui, aussi, la SEGPA, en raison des effectifs, ils nous ont sucré un niveau en SEGPA. Donc, au lieu d'avoir un niveau, une classe par niveau, ils nous ont regroupé les sixièmes, cinquièmes. Donc, là, on voudrait bien revenir, comme avant alors qu'il y a des demandes. On voudrait repasser à une sixième complète en SEGPA, une cinquième complète, une quatrième, on va dire. C'est le serpent qui se mord la queue puisque l'administration nous a demandé d'y arriver. Nous a dit, on vous met les demi-niveaux. Ils ont dit, si vous mettez les demi-niveaux, on risque pas de pouvoir recruter puisqu'on est bloqué. Normalement, une classe c'est seize. Donc, une classe à seize puisqu'on a remis la sixième et la cinquième, c'est huit en sixième, huit en cinquième. Et dès qu'on se met à faire de la... J'allais dire de la promotion de SEGPA, l'information auprès des parents ou auprès des professeurs des écoles ou auprès des principaux de collèges en 6e, sinon des élèves qui sont en 6e et les parents ont refusé la SEGPA, donc ils ont refusé, et quand ils voient que l'enfant ne s’en sort pas, qu'on leur explique ce que c'est que la SEGPA, qu'on leur explique que les locaux qui sont tout neufs, que la SEGPA a été rénovée, après ça commence à venir ici, ici, et puis là avec un directeur de SEGPA qui est pérenne, c'est important parce qu'on commence à être connus, le nouveau principal adjoint qui est un ancien professeur des écoles, il a fait le tour aussi des écoles pour essayer de vendre un peu la SEGPA et on s'aperçoit qu'il y a un tas de jeunes qui sont intéressés par la SEGPA, faut arriver à convaincre les parents, mais ça, ça fait partie des choses qu'on a en tête pour pouvoir faire aussi la SEGPA, les envoyer en SEGPA, mais aussi faire un travail d'inclusion entre la SEGPA et les collèges, et pour faire un travail d'inclusion, surtout qu'on est aux 6e, il ne faut pas qu'on ait 28 élèves en 6e, et si on les a, pour peu qu'il y ait une ALSH terminé, c'est pas possible, on est un petit peu là-dedans.

Alicia : Et vos élèves, justement, ils viennent d'où ? C'est quoi votre zone de recrutement ?

Acteur : C'est Pontcharra pour 50%, et puis après il y a 40%, ça vient de Barraux, Chapareillan, c'est 2 groupes à parts égales, et puis ensuite on a Saint-Maximin, on a 5, on a tout Pontcharra et puis 3 villages alentours. En SEGPA, c'est un petit peu plus large, parce qu'il n'y a pas des SEGPA partout.

Alicia : C'est quoi leur spécificité à vos élèves d'ici ? Comment ils sont ? Quel est leur niveau ? Leur comportement ? Leur attitude ?

Acteur : Alors, je dirais que là, on a eu deux phases. Quand je suis arrivé, vu qu'on a bien senti que les rennes étaient un peu laissées sur le coup du cheval, tellement que certains élèves en ont profité, donc il a fallu un peu... Ouais, ça a été un petit peu compliqué. Et puis bon, ça qu'il y a à la première année, ça n'allait pas trop fort, parce que la vie scolaire, ça ne fonctionnait pas trop. On a commencé à remettre un peu du cadre, mais ça prend un petit peu de temps. On peut presque dire… mais c'est peut être pas le bon mot, mais que les élèves avaient, du moins certains élèves avaient quand même pris un peu le pas, pris un peu le pouvoir, on peut le résumer comme ça. Et là, on est revenu sur un climat extrêmement serein. Je dirais qu'on a des collégiens qui sont un peu des collégiens stéréotypés, ils sont gentils comme tout. Vous les regardez, on a l'impression... Ouais, ils sont encore même des... J'avais pas l'intention de parler des bébés, n'exagérons pas. Mais c'est des collégiens vraiment stéréotypés, bon petits collégiens. D'ailleurs, vu que vous êtes là, vous n'avez pas dû entendre beaucoup de bruit. Bon, la porte est fermée, mais on n'entend rien du tout. Donc ça joue gentiment dans la cour, il n'y a pas de bagarre. Très, très peu, ça n'arrive pas. Alors qu'il y a 4 ans, tous les jours, il y avait quelque chose. Non-respect des filles aussi. Il fallait toujours intervenir. On avait des discussions avec les familles en disant... Des garçons, même déjà physiquement, c'était plus des adultes que des collégiens. Alors ils n'avaient pas forcément trois ans de retard, ça n'existe plus. Plus qu'un an de retard, mais déjà, ils se comportaient comme des jeunes adultes. Donc un peu des caïds. Donc il a fallu remettre les pendules à l'heure. Convoquer des parents. Leur montrer, puis leur dire vraiment de façon assez crue ce qui pouvait se permettre au niveau des filles. Alors nous, on ne voyait pas tout. Mais c'est là où les agents, quand on les a avec nous, quand ça tourne bien, les agents, ils voient tout ce qui se passe dans un établissement. Mais vraiment, tout. Et ça peut être des auxiliaires précieux. Et je sais que la dame qui était à la loge, qui était venue me voir, on a vu des élèves, mais il faut voir comment ils parlent aux filles. Qu'est-ce qu'ils leur disent aux filles, etc. Ou des gestes qui sont... C'était les filles avec lesquelles ils ont grandi. Mais pour quelques-uns, ils ont oublié que les filles, en quatrième ou en troisième, ça devient des jeunes femmes. Donc il y a peut-être des choses qu'on ne peut plus se permettre de leur dire. Et des gestes qu'on ne peut plus se permettre de faire. Et puis les filles, bon, elles n'ont pas bien le choix que de rigoler. Donc j'ai compté remédier à ça. J'ai fait intervenir le planning familial. Donc la professionnelle, à un moment, elle leur a dit soit c'est le planning familial, et vous allez avoir un travail à faire là-dessus, sur votre relationnel

avec les filles, soit ça va être le conseil de discipline. Et là, on avait un peu fait peur aux parents, en disant là on va faire des gestes déplacés, étant autre chose que d'une insulte.

Alicia : Que du jeu.

Acteur : Donc là, attention. Enfin là, les parents avaient peur. Ils disaient, on va les mettre en prison, ça pourrait arriver plus tard. Donc les parents avaient quand même un peu peur. Et ça s'était calmé. Mais il a fallu quand même en passer par là. Il y avait des choses qui étaient assez détestables. Mais là, merci les agents. Parce que tout le monde ne voyait pas forcément tout, tout le temps.

Alicia : Et les familles, vos relations, elles sont comment ?

Acteur : Très bonnes. Très très bonnes. Nos meilleurs ambassadeurs sont les parents. On a trois associations de parents d'élèves qui s'entendent bien. On a une association indépendante, APACHE. Alors c'est un acronyme, Association des parents. Parents, parents, parents. Les parents d'élèves charrapontains. Enfin, un truc comme ça. Et alors on a la FCPE et la PEP. Alors c'est APACHE qui recueille tous les suffrages. La FCPE, c'est deux, trois, trois pattes. Et la PEP, elle est un peu moribonde. Mais ils s'entendent très bien. Ils sont très loyaux. On se voit une fois par... On se voit dans nos instances, bien sûr. On se voit dans les... Je veux dire pour tout ce qui est instances. Et puis aussi une fois par trimestre. Une fois par trimestre, je les réunis avec mon adjoint. Et puis on passe en revue tous les points de détail, les points de liste, ce qu'ils perçoivent comme des fonctionnements. Bon fonctionnement, d'ailleurs. Donc ça nous permet... Parce que moi, je ne veux pas qu'on traite ces points-là en CA. C'est autre chose. Quand on passe, on commence à parler des choses qui dysfonctionnent sur le plan matériel. Non. On est là pour parler de la politique de l'établissement, décider les grandes lignes. Donc il faut élever le débat au niveau du CA. On n'est pas sur la prise électrique qui ne fonctionne pas dans la salle 102. Des problèmes d'ouverture ou de fermeture de toilettes. On peut l'évoquer, mais on va traiter ça à part. Donc on est là-dedans. Et ça fonctionne très très bien avec les parents. Et de mieux en mieux. Et d'ailleurs à tel point qu'on aurait... C'est dommage qu'on ait ce problème de démographie parce que quelques parents qui avaient envoyé leur enfant dans un collège privé en 6e, stratégie d'évitement du collège, à au bout de 5e, 4e, on les voit revenir chez nous. Donc ça, c'est quand même bon signe. Ce n'est pas une chute. D'ailleurs, c'est assez symptomatique. On a reçu un élève de 4e cette année. Il était dans le privé. Et dès la rentrée, ils l'ont inscrit. On a fait visiter l'établissement un peu avant. La rentrée est faite. On l'a convoqué avec ses parents pour voir un petit peu comment ils se sentaient, etc. Mais les parents vous ont dit on n'a jamais eu ça dans le privé. En plus, c'était même pour faire un... comment dire... un

CAP parce qu'il avait des troubles autistiques. Personne ne s'intéressait à lui. C'est pour ça que les parents sont nos ambassadeurs. On n'apporte pas forcément la bonne réponse à tout. Mais ça avance.

Alicia : On va passer sur la partie orientation. Comment ça se passe le processus d'orientation chez vous?

Acteur : Le processus d'orientation, on parle des 3e ?

Alicia : Vous commencez plus tôt ?

Acteur : Oui, on commence à prendre la température sur le premier trimestre.

Alicia : Est-ce que vous commencez dès la 4e?

Acteur : La 4e, on repère nos élèves qui doivent aller en parcours personnalisé. C'est pour l'option de 3e. On fait un forum des métiers destiné aux 4e. Au mois de mars, on va en faire un. On fait venir des représentants d'entreprises et les 4e passent sur différents stands qui représentent divers secteurs d'activité économique ; y compris les métiers des spectacles, tout ce qui est administration, on fait venir un maximum de monde, on fait ça vendredi après-midi, à destination des quatrièmes. Donc ça c'est le premier truc.

Alicia : Donc il y a quand même déjà une première sensibilisation en quatrième.

Acteur : Voilà. Et après on fait les quatrièmes, les troisièmes. Les troisièmes, on démarre très tôt, parce que l'orientation, le schéma, c'est la procédure, c'est on démarre au deuxième trimestre normalement, et on démarre au premier trimestre. Premier trimestre, on essaye de voir un peu ce que ça dit au niveau des projets. On a déjà les résultats du premier trimestre, et puis on a nos élèves qui font leur stage de troisième, ils le font la première semaine de décembre, ils le font assez vite. Ensuite en janvier, la première quinzaine de janvier, on se fixe, on banalise, enfin une journée par classe de troisième, on fait les concertations actives avec les parents, donc on reçoit tous les parents, un quart d'heure par famille, avec l'enfant.

Alicia : Vous recevez du coup toutes les familles de troisième ?

Acteur : Toutes. Moi je me partage avec l'adjoint, il y a cinq classes de troisième cette année, moi j'en prends trois, l'adjoint en prend deux avec le PP, le PP, la psy EN, et puis moi. L'année dernière l'adjoint était tombée malade, je me suis fait les six classes de troisième, ce n'était pas prévu, mais au moins on a reçu toutes les familles, même les familles pour lesquelles ça roule, aucun problème, l'élève est à 17-18 de moyenne, ils sont tout contents de venir, donc ça crée un lien. Donc on fait ça, les concertations actives, après l'orientation, nos élèves de troisième présentent un oral de stage, ils présentent l'oral de stage à un jury de deux professeurs, ou un professeur et un personnel de

direction, donc ça leur fait un petit entraînement oral, et puis ils nous présentent ce qu'ils ont fait, alors moi cette année j'ai un peu innové, j'ai dit, écoutez, l'année dernière ces élèves de troisième, ils ne sont pas eu de forum des métiers, on a annulé cause Covid, une journée portes ouvertes, ça se présente moyen encore cette année pour eux, cette fois c'est plutôt du virtuel que du présentiel, c'est pas terrible, je dis c'est quand même dommage, on a 150 élèves de troisième qui partent en stage, ils vont nous raconter leur petite histoire, leur stage, mais qu'à deux personnes, pourquoi pas le faire partager aux autres, alors finalement j'ai un peu imposé un truc, parce que je l'ai déjà testé, ça marchait très bien, et puis les collègues m'ont dit, il faut faire comme ça, l'élève de troisième présente son stage à sa classe, donc au moins il y en a 25 dans la classe qui vont entendre quelque chose, et lui-même il entendra ce que vont dire ses 29 autres camarades, il y aura au moins un partage d'expérience, donc là on est en plein dedans, et on ne banalise pas une demi-journée, on va mettre toutes les matières à contribution, chacun en fonction du poids de sa matière, on va donner une heure ou deux, et on fait passer trois élèves sur une heure, comme ça, ça se lisse un peu dans le cours, et même là, avec nos professeurs qui sont assez traditionnels, certains ont trouvé ça génial, d'autres disent que c'était mieux qu'une demi-journée banalisée, je ne sais pas trop pourquoi d'ailleurs, on va attendre d'avoir tout terminé, mais à mon avis, je pense que c'est quand même mieux de faire comme ça, certains disent, oui, mais ça les met en difficulté, parler devant la classe, on est pas là pour les mettre en difficulté, il y a la façon de le faire, et comme chacun va y passer, ils ont intérêt à pas trop asticoter non plus, l'élève parle cinq minutes, ensuite il y a des minutes de questions, je participe, je suis dans le jury, j'arrive, l'essentiel, c'est que le professeur ne soit pas tout seul avec la classe, qu'il y en ait toujours un deuxième, un échange d'idées, et tout le monde n'a pas la même expérience, vous apprenez rien avec certains professeurs, on a moyennement confiance dans leur capacité à interroger les élèves, sur ce qu'ils ont fait en stage, donc on préfère avoir quelqu'un qu'on sent mieux, on a mis ça en place…

Alicia : ça c'est genre fin du second trimestre ?

Acteur : oui, c'est là, c'est en ce moment, et après on va faire les conseils de classe du second trimestre, et moi j'ai des tableaux de suivi, je sais parfaitement, c'est un peu maison, mais mon adjoint je lui les ai donnés, et il fait pareil, on a les résultats de l'élève, pour l'instant on a les résultats, je reprends l'appréciation du premier trimestre, je reprends la moyenne du premier trimestre, je reprends ce qu'on a dit aux concertations actives, je peux reprendre des choses, j'aurais les coups de téléphone que j'aurais pu passer, donc on a un suivi assez précis, quand on arrive au conseil de classe du deuxième trimestre, on va repasser en revue avec lui, on va voir si en fonction de ce qu'il a dit, si ça confirme ou si ça infirme une tendance, et puis moi je peux rajouter des choses, parce qu'entre deux j'aurai peut-être vu la famille, il ce sera peut-être passé des choses, ou l'élève aura fait un stage supplémentaire, il y a un suivi quand même qui est bien précis.

Alicia : Ce suivi il est fait en équipe ? Vous êtes plusieurs à travailler sur l'orientation ?

Acteur : Oui, le PP et un personnel de direction, et une secrétaire qui est quand même bien, la psyEN bien sûr,

Alicia : Elle est présente la psyEN ?

Acteur : Très très présente, elle est présente trois demi-journées dans la semaine, lundi après-midi, mardi après-midi et jeudi matin. Elle est bien, c'est la deuxième année, là aussi il y a un facteur de déstabilisation, quatre ans, quatre psyEN, ça n'aide pas non plus, donc là en fait en quatre ans, et là c'est la cinquième année, je retrouve celle de l'année dernière, qui a ses marques et qui va très très bien. Et puis j'ai une secrétaire aussi qui aime bien ça, donc elle prend en charge l'orientation des élèves, elles se sont réparties, une qui s'occupe plus du personnel, l'autre plus de l'orientation, des examens, donc entre le personnel de direction concerné, le PP, la psyEN, le secrétariat, il y a un beau suivi.

Alicia : Quelles seraient selon vous les réussites, et ensuite les difficultés de votre accompagnement à l'orientation vis-à-vis des élèves ?

Acteur : Le problème c'est la connaissance des filières, des métiers, le problème ce n'est pas tellement d'orienter sur une formation, c'est savoir ce qui nous intéresse, dans quel secteur on veut travailler, qu'est-ce qui attire, possibilités d'évolution, après où ça se fait, on trouve qu'il y a souvent différentes manières d'y arriver, il y a des métiers qui sont plus spécialisés que d'autres, mais moi ce que je déplore, c'est qu'on se casse tous la tête dans un autre coin, savoir comment faire, pour que les gens aient une information, pourquoi on n'a pas plus d'informations sur les métiers qui sont en tension, et actuellement tous les métiers le sont, quelle est la réalité de ces métiers, c'est un peu compliqué d'avoir l'information, et je pense qu'on pourrait au niveau national, je veux dire que le soir, quand les gens sont devant leur télé, surtout les parents, les enfants, pourquoi il n'y aurait pas, comme ça ils puissent faire des présentations de métiers, j'ai pu voir ça, sur des petits spots de 5 minutes, un gamin qui explique à ses parents, il veut faire tel métier, il a pu faire un stage, il présente le métier, ou un chef d'entreprise qui présente un métier, ou un artisan qui présente son métier, tous les soirs…

Alicia : un peu comme ce qui se faisait dans le premier degré, où un papa ou une maman, venait présenter son métier à la classe,

Acteur : voilà, ça manque ça, ça manque vraiment, surtout quand, nous on représente le diplôme, je dirais que le diplôme, quand on dit à un jeune, tu ne sais pas trop quoi faire, tu es un peu manuel, tu ne peux pas aller au lycée, tu devrais réfléchir, c'est un peu manuel, il y a des métiers qui vont bien, il

y a des métiers de la soudure, de la chaudronnerie, je ne veux pas travailler le métal, mais tu ne sais pas ce que c'est, toi tu vois quoi, moi je vois des gros tuyaux à souder, c'est pas que ça, c'est-à-dire que tu peux faire de la micro-soudure, tu peux faire, avec ce qu'on nous prépare, sur les motorisations à hydrogène, il va falloir des réservoirs, il va falloir des choses comme ça, donc il va falloir faire de la soudure, très technique, il y a le travail des métaux, ça peut être aussi le travail artistique des métaux, il y a des choses là, même les métiers du bâtiment, on dit bâtiment, bâtiment, on dit oui c'est maçon, oui c'est maçon, mais dans un premier temps, tu vas apprendre à monter un mur droit, mais ce n'est pas que ça, c'est extrêmement valorisant, pouvoir construire, là il y en a un qui a fait un stage chez un maçon, il dit oui c'est quand même bien de construire une maison, et puis il faut savoir lire des plans, il faut tirer des murs droits, prévoir les emplacements pour les fenêtres, il faut pas faire n'importe quoi, prévoir les passages, des cheminements , des arrivées d'eau, des évacuations, c'est quand même hyper intéressant, en plus les gens sont toujours valorisés, quand tu as fait quelque chose, les gens sont contents, c'est un peu tout ça qui manque, c'est montrer la réalité des métiers.

Alicia : Ils partent bien en stage vos élèves ?

Acteur : Ah oui, moi j'étais un peu étonné, c'est assez facile, à chaque fois où il n'y a pas de difficulté. ils partent en stage, ce n'est pas un stage d'orientation, c'est un stage de découverte de l'entreprise, pas forcément dans leur secteur, mais voilà, c'est assez drôle comment ça fonctionne.

Alicia : Généralement, ils ne vont pas en stage chez papa, maman ou papa ?

Acteur : Pas trop, non, pas trop, non.

Alicia : Est-ce que vous pensez que le territoire a une influence sur l'orientation ?

Acteur : Oui, parce que de toute façon, on n'échappe pas à un élève qui est moyen, qui ne sait pas ce qu'il veut faire, donc moyen, je dis un petit 10, je ne sais pas trop, c'est faible un petit 10 de moyenne, on me dirait comment, ça dépend si on a un 10 de partout, ou si on a un 16 dans une matière, enfin bref, mais toujours qu'un élève, qui ne sait pas trop ce qu'il veut faire, il a tendance à dire, je vais aller au lycée de Pontcharra parce que je ne sais pas ce que je veux faire, c'est pas comme ça qu'on raisonne, tu n'es pas au lycée parce que tu ne sais pas ce que tu veux faire, bien sûr à te poser, est-ce que tu aimes faire des études, d'abord, est-ce que ça te plaît, maintenant ça ne te plaît pas, tu ne vas pas au lycée, si ça ne te plaît pas de faire des études, tu vas plutôt dans une formation professionnelle, ah oui, mais c'est loin, c'est à Chambéry, bon, je vais t'expliquer que ce n'est pas si loin, on est quand même bien, Chambéry, c'est un peu le bout du monde,

Alicia : oui, vous êtes aussi impacté par ça, alors, une sorte d'autocensure territoriale,

Acteur : oui, tout à fait, il faut mettre un peu de temps, c'est pour ça qu'on fait des concertations actives assez tôt, en janvier, parce qu'au début, on peut avoir un refus de la part des parents, et puis on leur dit, écoutez, pour l'instant le compte n'y est pas, mais peut-être qu'il sera au deuxième trimestre, donc rendez-vous, après, on note, on se reverra, puis on verra, on en rediscutera, mais au deuxième trimestre, souvent, quand on a bien travaillé la question, on dit, ouais, quand même, ils ne finissent pas, c'est là, on n'a pas travaillé, ouais, ça va être compliqué, mais on leur dit, il n'y a pas de souci, il n'y a pas de souci, je veux dire qu'il faut vous faire à l idée, il peut aller en professionnel, mais on leur explique qu'il n'y a pas de souci sur le professionnel.

Alicia : Il y a une méfiance de la voie professionnelle aussi chez vous ?

Acteur : Alors, un petit peu, parce que déjà, ça a bien évolué, la voie professionnelle, et comme elle a évolué, les parents sont plutôt restés sur leur schéma à eux, et pas sur la réalité actuelle, c'est-à-dire qu'à un moment, vous portez, quand t'es sur un bac pro, un bac pro, c'est le BTS dans la foulée, et donc, éventuellement, le BTS, ça peut être en apprentissage, ça peut être poursuite en école d'ingénieur, sur des matières un peu techniques, et ça, c'est une réalité, ça se fait très, très bien. Donc, quand on leur explique ça, oui. Après, l'ambiguïté, dans notre système, ce qui ne va pas, enfin, moyennement, je trouve, c'est qu'un élève qui n'a pas trop envie de faire d'étude, qu'est-ce qu'il faut lui dire ? Bac pro, éduquer un BTS, ou, faire la seconde générale, pour faire un bac technologique derrière. Encore faut-il la réussir, cette seconde générale, il ne faut pas se planter, parce qu'il y a quand même des maths, plus français, de sciences, de sciences physiques, trois heures par semaine, et un niveau un peu au-dessus. Qu'est-ce qu'il vaut mieux lui conseiller ? Après, il faut savoir si c'est quelqu'un qui est quand même plutôt dans le conceptuel, au niveau technologique, ou plutôt dans l'apprentissage du métier, du geste. Bac pro, on apprend un métier, On n'est pas dans, on est un peu dans le conceptuel aussi, mais on apprend un métier, avant tout, et on continue, après, en disant, ben oui, parce que le profil d'un élève qui va en bac pro, c'est peut-être plus celui qui dit, oui, bon, j'irai en bac pro, j'irai travailler, et puis, il va y arriver, trois ans plus tard, bon, peut-être que je vais pas aller travailler, je vais continuer en BTS. C'est un peu ça où c'est compliqué, il y a qu'est-ce que je conseille à cet élève-là ? C'est clair qu'il ne veut pas faire une seconde générale, faire un bac général, faire du droit d'économie, de la compta, de la médecine, je ne sais pas trop quoi, des maths, un chercheur, qu'est-ce qu'on lui dit ? Tu tentes la seconde, pour faire un bac technologique, c'est un peu ça qui est compliqué à déterminer.

Alicia : Est-ce que vous ressentez que vos élèves y sont perdus ? Je vous pose la question parce que c'est quelque chose qui m'a profondément marqué sur la plupart des élèves rencontrés, qui m'ont parlé d'un caractère compliqué et anxiogène de l'orientation scolaire.

Acteur : Non, après, il faut prendre du temps, il faut prendre du temps avec eux, il y en a, la majorité n’est pas perdue, mais, alors, bien sûr, on ne se prend pas le temps, il y en a qui sont perdus, ceux qui passent, ceux qui ont les moyens d'aller au lycée, wait and see, pour le moment, on y va, oui, mais je leur demande toujours. Bon, d'accord, tu vas au lycée, mais tu as une petite idée de ce que tu veux faire plus tard ? Oui, je ne sais pas, oui non ? Ça, là, ça va. Après, il y en a d'autres qui ont une idée très précise du métier où ils veulent aller, ou même, quelquefois, deux idées précises complètement différentes, mais, voilà, tu es en train de me dire que tu veux faire un bac pro pour boulanger ou un bac pour, je ne sais pas, le travail des métaux, il n'y a rien d'absurde dans tout ça, au contraire, ça veut dire que tu t'intéresses à plein de choses, après, à toi de voir là où tu vas aller, et puis, même si tu pars sur les métaux et que tu as envie de devenir boulanger, c'est aussi possible. Bon, donc, on est là-dedans et il y a ceux qui n'ont vraiment pas d'idée et qui sont perdus, c'est là qu'il faut prendre du temps avec ceux-là à un moment, parce qu'ils ne savent pas, déjà, ils ne savent pas où chercher l'information. Vous, je suppose que vous connaissez la revue ONISEP, elle est hyper bien faite, moi, je connaissais la revue ONISEP il y a deux ans, cette revue ONISEP, elle vous présentait après la troisième, vous aviez à peu près 50-60 pages et puis, vous aviez 10 pages au milieu qui vous présentaient les CAP et les bac pro et où ils se faisaient dans l'académie, sous quels statuts. Donc, déjà là, quand un élève était perdu ou avec sa famille lors des concertations actives, moi, je le ressortais la revue, voilà. J'en faisais même des photocopies. Voilà, regardez, vous avez tout ça. Donc, c'était plutôt classé, par métier d'alimentation et services, travail du métaux, travail du bâtiment, enfin, assistance aux services à la personne. Mais là, la revue, elle a complètement évolué, elle est beaucoup plus épaisse, elle fait 135 pages à peu près et au moins 60 pages sur les formations professionnelles et c'est classé par centre, un peu par par centre d'intérêt. J'aime bouger, j'aime aider les autres, j'aime préparer et cuisiner, j'aime être dehors, j'aime être avec les animaux. Donc là déjà, un gamin on lui présente ça, c'est-à-dire, tu as vu un peu l'épaisseur, tu regardes un petit peu là-dedans, s'il n'y a pas des choses qui peuvent t'intéresser, tu sais où ça se fait, comment. Alors, déjà, là, ils voient qu'ils ont l'information et il y a du temps à passer. Par exemple, lors des concertations actives, on a reçu un jeune, ses parents ne pouvaient pas être là. On l'a reçu tout seul. C’était un gamin très, très, très, très timide quoi. Donc, le PP me dit, ouais, on a pas eu ses parents, après, je lui dis, bon, quand il est sorti, ce gamin-là, il est inquiétant, il a l'air paumé. Je lui dis, ouais, ses parents, impossible de les joindre au téléphone. On l'a pris en parcours perso. Puis, on demande au quatrième qu'il fasse un stage. Son parcours perso, il n'a pas fait de stage. Je lui dis, ouais, heureusement qu'on l'a pris parce que si les parents ne l'aident pas, puisque nous, on ne l'aide pas, qui va l'aider ? Donc, on l'a pris. Je mets la psy EN dessus, l'assistante sociale, il y a peut-être un problème social s'il n'est pas suivi. Il faut voir ce qui se passe à la maison. Et l'assistante sociale, on a coincé un rendez-vous hier après-midi avec la

maman et avec le gamin. Donc, il est revenu. On a rediscuté sur l'orientation. Vous voyez, c'est tout ça. Après, c'est du cas par cas. C'est vraiment un moment, on cible celui qui est tout seul dans la panade. On dit, attends, tu es peut-être tout seul, chez toi, tu as un petit problème, ça va peut être pas fort, mais nous, on est là. Et on va s'occuper de toi. Donc, quand tu vois qu'il y a des possibilités… Tu vois, ça se fait là, ça se fait là, ça se fait là. On arrive à envoyer des élèves, même des élèves un peu fragiles qui étaient en parcours perso en 3e qui ont réussi leur orientation et qui n'étaient même pas fichus et qui n'étaient jamais sortis de Pontcharra, qui maintenant me prennent le train pour aller de Pontcharra à Chambéry. Chambéry, ils me reprennent un bus pour remonter sur Cognin, pour aller au lycée public agricole, voilà. Donc, tout roule bon, il y en a, il faut les accompagner, c'est comme ça. C'est pas la majorité, mais pour ceux-là, il faut le faire.

Alicia ; Vous mettez des projets en place qui sont en lien avec cette mobilité, par exemple. Je vous demande ça parce que Villard de Lans, ils ont une énorme difficulté à faire sortir leurs élèves du territoire avec une appréhension et une méfiance de Grenoble qu'ils ne nomment pas. Ils l'appellent en bas. Et c'est très compliqué pour les élèves qui n'ont pas de niveau en général parce que Villard de Lans, c'est une cité scolaire avec uniquement une voie générale, pas technologique. Pour les élèves qui n'ont pas le niveau, il faut qu'ils partent de Villard. Sauf que c'est hyper complexe et en plus, les parents font le forcing pour que le gamin aille en voie générale. Ce qu'ils ont mis en place, c'est des projets culturels qui visent à quitter le territoire. Par exemple, Grenoble Street Art Festival, ils prennent un bus, ils prennent le tram et ils emmènent les élèves découvrir. Est-ce que vous, pour justement pallier à cette mobilité géographique, est-ce que vous mettez des projets en place ?

Acteur : Alors, on peut. Nous, on n'a pas la même problématique qu'il y a à Villard de Lans. C'est quand même plus... Ça va moins mal, on va dire. Mais Grenoble fait peur. Grenoble, pour les gens de Pontcharra, c'est une ville qui n'est pas fréquentable. Il y a de la délinquance, il y a de... En fait, c'est une ville qui fait peur. Ils entendent qu'il se passe plein de choses à Grenoble. Elle n'a pas un côté, elle a même de moins en moins bonne réputation, Grenoble. Après, ce qu'on peut faire, c'est que... Ce qu'on fait, et ce n'est pas avec tous nos élèves de 3e, parce tout ce monde n'en a pas besoin, mais avec nos parcours personnalisés. Les professeurs qui s'occupent d'eux, là, on les a emmenés au mois de mars. Au CFA, à l'IMT de Grenoble, leur présenter des formations et ils ne partent pas en bus, ils partent en train. Donc, ils leur apprennent à prendre un train. Après, le train, ils leur apprennent à prendre le tramway pour se rendre à... Au village olympique. Voilà. Donc, ils ont fait des petites choses comme ça à la marge. Et là, on va aussi les emmener visiter le CFA de St Alban en Leysse. Pareil, ils vont y aller en train. On leur apprend à prendre le train.

Alicia : Du coup, c'est vrai que comme Grenoble fait peur, est-ce qu'ils préfèrent plus faire des demandes de dérogation et aller plus du côté de Chambéry ?

Acteur : Alors, si c'est sur du lycée professionnel, il n'y a pas de lycée de secteur en lycée professionnel. Vous pouvez demander ce que vous voulez. Là, il n'y a pas de... Par contre, le lycée général, celui qui veut faire... qui serait intéressé par une option science de l'ingénieur qui se fait en partie d'apprendre que c'est à Pablo Neruda, St Martin d'Hères, il fera une seconde ici et puis on verra après. Donc, ils n'ont pas envie d'y aller. Ce qu'on peut comprendre aussi. C'est quand même plus simple d'aller à Pontcharra que d'aller à Pablo Neruda.

Alicia : Ce qu'on peut comprendre aussi, c'est qu'ils ont 15 ans.

Acteur : Aussi, oui.

Alicia : Et que ça peut être aussi compliqué de quitter son territoire à 15 ans. Et que ça peut avoir un coût également.

Acteur : Aussi. Un coût en affectif, un coût pécunier, et puis un coût en temps. C'est-à-dire aller à St Martin d'Hères, ce n'est pas si simple que ça.

Alicia : OK. Voilà. Bon, eh bien, merci.Vous avez des questions ? Des retours à me faire ?

Acteur : Non, non, non. Je n'en ai pas spécialement.

Alicia : Je vous ai fait passer un lien numérique pour les questionnaires, en fait.

Acteur : Oui.

Alicia : Je vous en parle parce que je n'ai pas de réponse pour la fin des élèves de Pontcharra. Donc, je ne sais pas si le lien a été fait passer.

Acteur : Il a été fait passer. On l'a fait passer. Oui, oui, bien sûr. On l'a fait passer.

Alicia : Super. OK.

Annexes n°39 : tableaux et graphiques des tests de Khi2

1. Chaque collège individuellement aime son territoire ?
   Ex. relation DIE – 3TER

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * AIME TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * AIME TERRITOIRE

		AIME TERRITOIRE					
		3TER		NTER		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	34	12,8%	4	11,1%	38	12,6%
	FON	20	7,5%	6	16,7%	26	8,6%
	GRE	9	3,4%	3	8,3%	12	4,0%
	LCV	42	15,8%	3	8,3%	45	15,0%
	PON	47	17,7%	3	8,3%	50	16,6%
	SPA	31	11,7%	8	22,2%	39	13,0%
	VDL	82	30,9%	9	25,0%	91	30,2%
Total		265	100,0%	36	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	11,027[a]	6	,088
Rapport de vraisemblance	10,205	6	,116
Association linéaire par linéaire	,423	1	,516
N d'observations valides	301		

a. 4 cellules (28,6%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,44.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,191			,088
	V de Cramer	,191			,088
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,029	,052	-,554	,580
	Tau-c de Kendall	-,024	,043	-,554	,580
	Corrélation de Spearman	-,032	,058	-,560	,576[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,038	,059	-,650	,517[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations** :
  - Total des observations valides : 301 (99,7%).
  - Très peu de données manquantes (1 observation, soit 0,3%), donc l'analyse est fiable.
- **Tableau croisé (V03_COLLEGES * AIME TERRITOIRE)** :
  Les colonnes montrent les réponses des collèges (*3TER* : aime beaucoup, *NTER* : n'aime pas beaucoup) par territoire.
  - Par exemple :
    - **Collège DIE** : 34 personnes (12,8%) aiment beaucoup, 4 (11,1%) n'aiment pas beaucoup.
    - **Collège VDL** : 82 personnes (30,9%) aiment beaucoup, 9 (25%) n'aiment pas beaucoup.

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson** :
  - **Valeur :** 11,027.
  - **Degrés de liberté (df) :** 6.
  - **p-value :** 0,088 (*signification asymptotique*).

Interprétation :

- La **p-value (0,088)** est supérieure au seuil classique de 0,05.
  Cela signifie que l'on **ne rejette pas l'hypothèse nulle**.
  => Les réponses des collèges (*aime/n'aime pas*) **ne diffèrent pas significativement entre les territoires**.

Limite technique :

- Certaines cellules (4 sur 14, soit 28,6%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la robustesse du test.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi et V de Cramer :**
  - Valeur : **0,191** (proche de 0).
  - Une valeur proche de 0 indique une association **faible** entre les variables.
    => Cela confirme que l'association entre collège et amour du territoire est **faible**.
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Tau-c, Spearman)** :
  - Les corrélations sont faibles et non significatives ($p > 0,5$).
    => Il n'y a pas de tendance marquée entre les variables.

---

4. Conclusion :

- D'après le test du khi-deux et les mesures symétriques, il n'y a **pas de lien statistiquement significatif** entre les collèges et leur appréciation de leur territoire.
- Cela signifie que les réponses (*aime beaucoup* ou *n'aime pas beaucoup*) sont probablement **indépendantes du collège**.
- Chaque collège n'a donc pas une tendance significative à aimer ou non son territoire.

2. Chaque collège individuellement n'aime pas son territoire ?

relation DIE – NTER

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * N'AIME PAS TERRITOIRE	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * N'AIME PAS TERRITOIRE

		N'AIME PAS TERRITOIRE					
		3EPL		NEPL		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	25	13,9%	13	10,8%	38	12,7%
	FON	17	9,4%	9	7,5%	26	8,7%
	GRE	5	2,8%	7	5,8%	12	4,0%

	LCV	21	11,7%	24	20,0%	45	15,0%
	PON	28	15,6%	22	18,3%	50	16,7%
	SPA	20	11,1%	19	15,8%	39	13,0%
	VDL	64	35,6%	26	21,7%	90	30,0%
Total		180	100,0%	120	100,0%	300	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	12,057[a]	6	,061
Rapport de vraisemblance	12,117	6	,059
Association linéaire par linéaire	,620	1	,431
N d'observations valides	300		

a. 1 cellules (7,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4,80.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,200			,061
	V de Cramer	,200			,061
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,069	,050	-1,388	,165
	Tau-c de Kendall	-,087	,063	-1,388	,165
	Corrélation de Spearman	-,078	,057	-1,359	,175[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,046	,056	-,787	,432[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations** :
  - Nombre total d'observations valides : 300 (99,3%).
  - Très peu de données manquantes (2 observations, soit 0,7%).
- **Tableau croisé (V03_COLLEGES * N'AIME PAS TERRITOIRE)** :
  Ce tableau montre la répartition des réponses *n'aime pas beaucoup (3EPL)* et *ne n'aime pas beaucoup (NEPL)* par collège.

Par exemple :

- **Collège DIE** :
  - 25 répondants (13,9%) n'aiment pas beaucoup (3EPL).
  - 13 répondants (10,8%) ne n'aiment pas beaucoup (NEPL).
- **Collège VDL** (le plus grand groupe) :
  - 64 répondants (35,6%) n'aiment pas beaucoup.
  - 26 répondants (21,7%) ne n'aiment pas beaucoup.

Observation générale : Les répartitions semblent varier entre les collèges, mais cela doit être validé statistiquement.

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson :**
  - **Valeur :** 12,057.
  - **Degrés de liberté (df) :** 6.
  - **p-value :** 0,061 (*signification asymptotique*).

Interprétation :

- La **p-value (0,061)** est légèrement supérieure au seuil de 0,05.
  => Cela signifie qu'on **ne rejette pas totalement l'hypothèse nulle** mais que la tendance est proche de la signification statistique.
  => Les réponses des collèges sur *n'aime pas beaucoup/ne n'aime pas beaucoup* **ne diffèrent pas significativement** entre les collèges.

Remarque :

Une seule cellule a un effectif théorique inférieur à 5 (7,1%), ce qui ne remet pas en cause la robustesse du test.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi et V de Cramer** :
  - **Valeur :** 0,200.
  - Une valeur proche de 0,2 indique une **association faible à modérée** entre les variables.
    => Cela suggère une légère tendance à une association, mais elle reste faible.
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman, etc.)** :
  - Les corrélations sont faibles et non significatives ($p > 0,1$).
    => Il n'y a pas de tendance marquée entre les variables.

---

4. Conclusion :

- **Réponse à la question :**
  Chaque collège individuellement **n'a pas une tendance significative à ne pas aimer son territoire.**
- Bien que les résultats soient proches de la significativité ($p = 0,061$), les différences entre collèges **ne sont pas assez fortes pour être statistiquement prouvées.**

- Une **tendance faible/modérée** existe (mesures symétriques), mais elle ne permet pas de conclure fermement.

3. Niveau scolaire par collèges ?
   Ex. relation TB – VDL

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * NIVEAU SCOLAIRE	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * NIVEAU SCOLAIRE

		NIVEAU SCOLAIRE							
		B		TB		DIF		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	12	11,8%	20	12,4%	6	16,2%	38	12,
	FON	7	6,9%	16	9,9%	3	8,1%	26	8,
	GRE	6	5,9%	5	3,1%	1	2,7%	12	4,
	LCV	18	17,6%	19	11,8%	8	21,6%	45	15,
	PON	22	21,6%	23	14,3%	5	13,5%	50	16,
	SPA	14	13,7%	19	11,8%	6	16,2%	39	13,
	VDL	23	22,5%	59	36,6%	8	21,6%	90	30,
Total		102	100,0%	161	100,0%	37	100,0%	300	100,

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	13,051[a]	12	,365
Rapport de vraisemblance	12,918	12	,375
Association linéaire par linéaire	,001	1	,977
N d'observations valides	300		

a. 5 cellules (23,8%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,48.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,209			,365
	V de Cramer	,147			,365
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,023	,047	,482	,630
	Tau-c de Kendall	,023	,048	,482	,630
	Corrélation de Spearman	,026	,056	,451	,652[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,002	,056	,028	,977[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Pour répondre à la question « **Niveau scolaire par collèges ?** », voici une analyse pas à pas basée sur vos données :

---

1. Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations :**
  - Total d'observations valides : **300** (99,3%).
  - Très peu de données manquantes (2 observations, soit 0,7%).
- **Tableau croisé (V03_COLLEGES * NIVEAU SCOLAIRE)** :
  - Les colonnes représentent les niveaux scolaires :
    - **B** : Bon.
    - **TB** : Très Bon.
    - **DIF** : Difficile.
  - Par exemple :
    - **Collège DIE** :
      - 12 élèves (11,8%) au niveau **B**.
      - 20 élèves (12,4%) au niveau **TB**.
      - 6 élèves (16,2%) au niveau **DIF**.
    - **Collège VDL** :
      - 23 élèves (22,5%) au niveau **B**.
      - 59 élèves (36,6%) au niveau **TB**.
      - 8 élèves (21,6%) au niveau **DIF**.

Observation générale : Les pourcentages des niveaux scolaires varient entre les collèges, mais cela doit être validé statistiquement.

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson :**

- **Valeur :** 13,051.
- **Degrés de liberté (df) :** 12.
- **p-value :** 0,365 (*signification asymptotique*).

Interprétation :

- La **p-value (0,365)** est bien supérieure au seuil classique de 0,05.
  => Cela signifie qu'on **ne rejette pas l'hypothèse nulle**.
  => Les différences dans les niveaux scolaires entre les collèges **ne sont pas statistiquement significatives**.

Limites techniques :

- Certaines cellules (5 sur 21, soit 23,8%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la fiabilité du test.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi et V de Cramer :**
  - **Phi :** 0,209.
  - **V de Cramer :** 0,147.
    => Ces valeurs indiquent une **association faible** entre les collèges et le niveau scolaire.
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman, etc.) :**
  - Les corrélations sont faibles et non significatives ($p > 0,6$).
    => Il n'y a pas de tendance marquée entre les variables.

---

4. Conclusion :

- Les niveaux scolaires (**Bon, Très Bon, Difficile**) ne diffèrent **pas significativement** entre les collèges.
- Il n'y a pas de lien statistiquement prouvé entre le collège d'appartenance et le niveau scolaire des élèves.

Points à approfondir :

- Regrouper certains collèges ou niveaux pour augmenter les effectifs par catégorie.
- Étudier d'autres facteurs pouvant influencer le niveau scolaire.

4. Niveau scolaire par statut de l'élève ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage

STATUT ELEVE * NIVEAU SCOLAIRE	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%	

5.

6.

Tableau croisé STATUT ELEVE * NIVEAU SCOLAIRE

		NIVEAU SCOLAIRE							
		B		TB		DIF		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
STATUT ELEVE	EXT	91	89,2%	148	91,9%	35	94,6%	274	91,3%
	INT	11	10,8%	13	8,1%	2	5,4%	26	8,7%
Total		102	100,0%	161	100,0%	37	100,0%	300	100,0%

7.

8.

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	1,146[a]	2	,564
Rapport de vraisemblance	1,180	2	,554
Association linéaire par linéaire	1,142	1	,285
N d'observations valides	300		

a. 1 cellules (16,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,21.

9.

10.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,062			,564
	V de Cramer	,062			,564
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,059	,054	-1,071	,284
	Tau-c de Kendall	-,036	,033	-1,071	,284
	Corrélation de Spearman	-,062	,057	-1,065	,288[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,062	,056	-1,069	,286[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

. Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations :**
  - Total d'observations valides : **300** (99,3%).
  - Peu de données manquantes (2 observations, soit 0,7%).
- **Tableau croisé (STATUT ELEVE * NIVEAU SCOLAIRE)** :
  - Les colonnes représentent les niveaux scolaires :
    - **B** : Bon.
    - **TB** : Très Bon.
    - **DIF** : Difficile.
  - Les lignes représentent le statut des élèves :
    - **EXT** : Élève externe.
    - **INT** : Élève interne.

Exemples :

  - Pour les externes (**EXT**) :
    - 91 élèves (89,2%) au niveau **B**.
    - 148 élèves (91,9%) au niveau **TB**.
    - 35 élèves (94,6%) au niveau **DIF**.
  - Pour les internes (**INT**) :
    - 11 élèves (10,8%) au niveau **B**.
    - 13 élèves (8,1%) au niveau **TB**.
    - 2 élèves (5,4%) au niveau **DIF**.

Observation générale :
Les externes dominent dans toutes les catégories de niveau scolaire.

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson :**
  - **Valeur :** 1,146.
  - **Degrés de liberté (df) :** 2.
  - **p-value :** 0,564.

Interprétation :

- La **p-value (0,564)** est bien supérieure au seuil classique de 0,05.
  => Cela signifie qu'on **ne rejette pas l'hypothèse nulle**.
  => Les niveaux scolaires (**B**, **TB**, **DIF**) ne diffèrent **pas significativement** entre les élèves externes et internes.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi et V de Cramer :**
  - **Phi :** 0,062.

- **V de Cramer :** 0,062.
  => Ces valeurs indiquent une **association très faible** entre le statut de l'élève et le niveau scolaire.

- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman, etc.) :**
  - Les corrélations sont très faibles et non significatives (p > 0,2).
    => Il n'y a pas de tendance marquée entre le statut et le niveau scolaire.

---

4. Conclusion :

- Il n'y a **pas de lien significatif** entre le **statut de l'élève (interne/externe)** et leur **niveau scolaire (Bon, Très Bon, Difficile)**.
- Bien que les externes soient majoritaires dans toutes les catégories, cette domination semble simplement refléter leur proportion dans l'échantillon total, sans lien direct avec leur niveau scolaire.

5- Temps trajet maison/école par niveau scolaire ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
NIVEAU SCOLAIRE * TEMPS TRAJET MAISON ECOLE	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

Tableau croisé NIVEAU SCOLAIRE * TEMPS TRAJET MAISON ECOLE

		TEMPS TRAJET MAISON ECOLE							
		TPS15		TPS20		TPS30		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
NIVEAU SCOLAIRE	B	39	28,3%	43	42,2%	20	33,3%	102	34,0%
	TB	79	57,2%	52	51,0%	30	50,0%	161	53,7%
	DIF	20	14,5%	7	6,9%	10	16,7%	37	12,3%
Total		138	100,0%	102	100,0%	60	100,0%	300	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,868[a]	4	,097
Rapport de vraisemblance	8,165	4	,086
Association linéaire par linéaire	,841	1	,359
N d'observations valides	300		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 7,40.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,162			,097
	V de Cramer	,115			,097
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,067	,054	-1,242	,214
	Tau-c de Kendall	-,061	,049	-1,242	,214
	Corrélation de Spearman	-,072	,059	-1,255	,211[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,053	,060	-,917	,360[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations :**
  - Nombre total d'observations valides : **300** (99,3%).
  - Peu de données manquantes (2 observations, soit 0,7%).
- **Tableau croisé (NIVEAU SCOLAIRE * TEMPS TRAJET MAISON ECOLE)** :
  - Les colonnes représentent les temps de trajet (**TPS15**, **TPS20**, **TPS30**) :
    - **TPS15** : Trajet de 15 minutes ou moins.
    - **TPS20** : Trajet de 20 minutes.
    - **TPS30** : Trajet de 30 minutes ou plus.
  - Les lignes montrent les niveaux scolaires (**B**, **TB**, **DIF**) :
    - **B (Bon)** :
      - 39 élèves (28,3%) ont un trajet de 15 minutes.
      - 43 élèves (42,2%) ont un trajet de 20 minutes.
      - 20 élèves (33,3%) ont un trajet de 30 minutes.
    - **TB (Très Bon)** :

        - 79 élèves (57,2%) ont un trajet de 15 minutes.
        - 52 élèves (51,0%) ont un trajet de 20 minutes.
        - 30 élèves (50,0%) ont un trajet de 30 minutes.
    - **DIF (Difficile)** :
        - 20 élèves (14,5%) ont un trajet de 15 minutes.
        - 7 élèves (6,9%) ont un trajet de 20 minutes.
        - 10 élèves (16,7%) ont un trajet de 30 minutes.

Observation générale : Les élèves au niveau **TB (Très Bon)** tendent à être majoritaires dans chaque catégorie de temps de trajet.

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson :**
    - **Valeur :** 7,868.
    - **Degrés de liberté (df) :** 4.
    - **p-value :** 0,097.

Interprétation :

- La **p-value (0,097)** est légèrement supérieure au seuil classique de 0,05.
  => Cela signifie qu'on **ne rejette pas totalement l'hypothèse nulle**, mais la relation est **proche de la significativité statistique**.
  => Il n'y a pas de lien statistiquement prouvé entre le **temps de trajet** et le **niveau scolaire**, mais une **légère tendance** pourrait exister.

Remarque :

- Aucune cellule n'a un effectif théorique inférieur à 5, ce qui renforce la fiabilité du test.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi et V de Cramer :**
    - **Phi :** 0,162.
    - **V de Cramer :** 0,115.
      => Ces valeurs indiquent une **association faible** entre le temps de trajet et le niveau scolaire.
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman, etc.) :**
    - Les corrélations sont faibles et non significatives ($p > 0,2$).
      => Il n'y a pas de tendance forte entre les deux variables.

---

4. Conclusion :

- **Réponse à la question :**
  Il n'y a **pas de lien statistiquement significatif** entre le **temps de trajet maison-école** et le **niveau scolaire**.
- Cependant, une légère **tendance** pourrait exister, notamment avec une proportion plus élevée d'élèves au niveau **TB (Très Bon)** ayant des trajets courts (15 minutes).

6- Chaque collège par choix de métier ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Po
V03_COLLEGES * V11_METIER	301	99,7%	1	0,3%	302	

		Total				
	AGR	ART		BAT		
		N	%	N	%	
V03_COLLEGES	DIE	6	31,6%	11	24,4%	2
	FON	0	0,0%	5	11,1%	0
	GRE	0	0,0%	0	0,0%	0
	LCV	8	42,1%	7	15,6%	0
	PON	2	10,5%	7	15,6%	0

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	169,072[a]	138	,037
Rapport de vraisemblance	177,935	138	,012
Association linéaire par linéaire	15,244	1	<,001
N d'observations valides	301		

a. 152 cellules (90,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,04.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]
Nominal par Nominal	Phi	,749		
	V de Cramer	,306		
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,144	,041	3,478
	Tau-c de Kendall	,145	,042	3,478
	Corrélation de Spearman	,195	,055	3,430
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,225	,053	4,001
N d'observations valides		301		

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé général : Observations et tableau croisé

- **Observations :**
  - Total d'observations valides : **301** (99,7%).
  - Peu de données manquantes (1 observation, soit 0,3%).
- **Tableau croisé (V03_COLLEGES * V11_METIER)** :
  - Les métiers sont répartis en différentes catégories (AGR : agriculture, ART : art, BAT : bâtiment, etc.).
  - Chaque collège a des élèves répartis parmi ces choix de métier.

Exemples notables :

- **Collège DIE** :
  - Forte proportion pour **ART (24,4%)**.
  - Quelques élèves pour **AGR (31,6%)** et **EDU (29,4%)**.
- **Collège VDL** (plus grand groupe) :
  - Dominance pour **MED (41,2%)** et **SHS (54,5%)**.

Observation générale :
Les choix de métier varient largement entre les collèges, mais certains métiers sont plus fréquents (ART, MED, SHS).

---

2. Tests du khi-deux (χ^2)

- **Khi-deux de Pearson :**
  - **Valeur :** 169,072.
  - **Degrés de liberté (df) :** 138.
  - **p-value :** 0,037.

Interprétation :

- La **p-value (0,037)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => Cela signifie qu'on **rejette l'hypothèse nulle**.
  => Il existe une **relation statistiquement significative** entre le collège et le choix de métier.

Limite technique :

- Un grand nombre de cellules (90,5%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut affecter la robustesse du test.

---

3. Mesures symétriques (Phi, V de Cramer, etc.)

- **Phi :** 0,749 (forte association).
- **V de Cramer :** 0,306 (association modérée entre les variables).
- **Tau-b de Kendall et Spearman :**
  - Les corrélations (0,144 et 0,195) sont faibles mais significatives (**p < 0,001**).

---

4. Conclusion :

- **Réponse à la question :**
  Les choix de métier **diffèrent significativement selon les collèges**.
  - Certains collèges montrent une prédominance pour des métiers spécifiques (par exemple, **ART pour DIE**, **MED pour VDL**).
  - Les corrélations, bien que faibles, confirment cette association.
- **Limite :**
  Le grand nombre de catégories avec de faibles effectifs pourrait limiter la précision des résultats.
  Une regroupement des métiers en catégories plus larges (par exemple, secteurs : santé, arts, sciences) pourrait améliorer l'analyse.

7- Chaque collège par choix de filière ?

-

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * V15_FILIERES	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

-
-

Tableau croisé V03_COLLEGES * V15_FILIERES

	V15_FILIERES							
	GT		PRO		RED		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%

V03_COLLEGES	DIE	26	11,3%	12	18,5%	0	0,0%	38	12,
	FON	21	9,1%	4	6,2%	1	20,0%	26	8,
	GRE	7	3,0%	2	3,1%	2	40,0%	11	3,
	LCV	27	11,7%	18	27,7%	0	0,0%	45	15,
	PON	37	16,1%	13	20,0%	0	0,0%	50	16,
	SPA	29	12,6%	9	13,8%	1	20,0%	39	13,
	VDL	83	36,1%	7	10,8%	1	20,0%	91	30,
Total		230	100,0%	65	100,0%	5	100,0%	300	100,

-
-

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	44,086[a]	12	<,001
Rapport de vraisemblance	35,177	12	<,001
Association linéaire par linéaire	7,909	1	,005
N d'observations valides	300		

a. 8 cellules (38,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,18.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,383			<,001
	V de Cramer	,271			<,001
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,177	,046	-3,739	<,001
	Tau-c de Kendall	-,145	,039	-3,739	<,001
	Corrélation de Spearman	-,200	,052	-3,526	<,001[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,163	,054	-2,845	,005[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé général des observations

- **Observations valides :** 300 (99,3%).
- **Observations manquantes :** 2 (0,7%).
- Les filières sont regroupées en trois catégories :

- **GT** : Filières générales et technologiques.
- **PRO** : Filières professionnelles.
- **RED** : Redoublement.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * V15_FILIERES)

- **Répartition globale :**
  - **GT (Générales/Technologiques) :** 230 élèves (76,7%).
  - **PRO (Professionnelles) :** 65 élèves (21,7%).
  - **RED (Redoublement) :** 5 élèves (1,7%).
- **Par collège :**
  - **Collège DIE :**
    - 26 élèves (11,3%) en filière GT.
    - 12 élèves (18,5%) en filière PRO.
    - Aucun élève en redoublement.
  - **Collège VDL :**
    - Majorité en GT (83 élèves, 36,1%).
    - Faible proportion en PRO (7 élèves, 10,8%).
    - 1 élève en redoublement (20% de cette catégorie).
  - **Collège GRE :**
    - Très peu d'élèves (7 en GT, 2 en PRO, 2 en RED).

Observation générale :

- Les filières **GT** dominent globalement, mais certains collèges (comme **DIE** et **LCV**) ont une proportion notable d'élèves en filière **PRO**.
- Les redoublements sont rares et concentrés dans des collèges spécifiques.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 44,086.
- **Degrés de liberté (df) :** 12.
- **p-value :** < 0,001.

Interprétation :

- La **p-value < 0,001** indique que la relation entre le collège et le choix de filière est **statistiquement significative**.
- Cela signifie que les choix de filière diffèrent selon les collèges.

Limite :

- Certaines cellules (38,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait affecter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,383 (modérée à forte association).

- **V de Cramer :** 0,271 (association modérée).
- **Tau-b de Kendall :** -0,177 (faible corrélation négative, significative).
- **R de Pearson :** -0,163 (faible corrélation négative, significative à p = 0,005).

Interprétation des corrélations :

- Les coefficients négatifs (Tau-b, Pearson) indiquent une tendance inverse : certains collèges favorisent plus les filières PRO ou RED que d'autres.

---

5. Conclusion

- **Réponse à la question :**
  Les choix de filière (**GT, PRO, RED**) varient significativement selon les collèges.
  - Les collèges comme **VDL** privilégient les filières GT.
  - D'autres, comme **DIE** et **LCV**, ont une proportion plus importante en PRO.
- **Niveau d'association :**
  L'association entre le collège et le choix de filière est **modérée** (Phi = 0,383, V de Cramer = 0,271).
- **Tendances spécifiques :**
  - Les redoublements sont concentrés dans quelques collèges (GRE, SPA, VDL).

Proposition d'approfondissement

- **Regroupement des collèges :** Analyser si des regroupements (ex. par taille, localisation) influencent les choix.
- **Visualisation :** Un graphique à barres empilées pour chaque collège et chaque filière clarifierait les tendances.

8- Sport étude par choix de filière ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V15_FILIERES * SPORT ETUDE	74	24,5%	228	75,5%	302	100,0%

Tableau croisé V15_FILIERES * SPORT ETUDE

	SPORT ETUDE		
	CHA	SPE	Total

		N	%	N	%	N	%
V15_FILIERES	GT	5	83,3%	58	85,3%	63	85,1%
	PRO	0	0,0%	10	14,7%	10	13,5%
	RED	1	16,7%	0	0,0%	1	1,4%
Total		6	100,0%	68	100,0%	74	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	12,218[a]	2	,002
Rapport de vraisemblance	6,718	2	,035
Association linéaire par linéaire	1,159	1	,282
N d'observations valides	74		

a. 3 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,08.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,406			,002
	V de Cramer	,406			,002
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,034	,135	-,247	,805
	Tau-c de Kendall	-,013	,053	-,247	,805
	Corrélation de Spearman	-,034	,136	-,287	,775[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,126	,195	-1,078	,285[c]
N d'observations valides		74			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé général des observations

- **Observations valides :** 74 (24,5% de l'échantillon total).
- **Observations manquantes :** 228 (75,5%).
  Remarque : Cela indique que l'analyse est limitée à une sous-population spécifique.
- **Catégories du tableau croisé :**
  - **Sport-étude (SPORT ETUDE)** :
    - **CHA (Championnat)**.
    - **SPE (Spécialité)**.

- **Filières (V15_FILIERES)** :
  - **GT (Générales et Technologiques)**.
  - **PRO (Professionnelles)**.
  - **RED (Redoublement)**.

Répartition des données :

- **Filières GT :**
  - 83,3% (5 élèves) dans **CHA**.
  - 85,3% (58 élèves) dans **SPE**.
  - Dominent largement dans les deux catégories (85,1% du total).
- **Filières PRO :**
  - Aucun élève en **CHA**.
  - 14,7% (10 élèves) en **SPE**.
  - Représentent 13,5% du total.
- **Redoublement :**
  - 16,7% (1 élève) dans **CHA**.
  - Aucun élève en **SPE**.
  - Représentent une très petite proportion (1,4%).

Observation générale : Les élèves de filières GT dominent les deux catégories de sport-étude.

---

2. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 12,218.
- **Degrés de liberté (df) :** 2.
- **p-value :** 0,002.

Interprétation :

- La **p-value (0,002)** est significative (inférieure au seuil de 0,05).
  => Il existe une **relation statistiquement significative** entre le choix de filière et la participation à un programme sport-étude.

Limites techniques :

- La moitié des cellules (50%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait affecter la robustesse des résultats.

---

3. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,406 (association modérée à forte).
- **V de Cramer :** 0,406 (similaire à Phi, association modérée).
- **Corrélations ordinales :**
  - Tau-b de Kendall : -0,034 (très faible, non significative).
  - Spearman : -0,034 (très faible, non significative).

Interprétation :

- Les mesures symétriques montrent une **association modérée** entre les variables, mais les corrélations ordinales ne révèlent pas de tendance linéaire forte.

4. Conclusion

- **Réponse à la question :**
  - Le choix de filière (**GT, PRO, RED**) est **statistiquement lié** au type de participation sport-étude (**CHA, SPE**).
  - Les élèves des filières **GT** participent majoritairement aux deux types de programmes, tandis que les élèves des filières **PRO** participent principalement au programme **SPE**. Les élèves en redoublement sont très rares dans ces programmes.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est modérée (Phi = 0,406, p = 0,002), mais la petite taille de l'échantillon limite la portée des résultats.

Propositions d'approfondissement

- **Visualisation :** Un graphique en barres empilées pour mieux comprendre la répartition des filières par type de programme sport-étude.
- **Analyse qualitative :** Étudier les raisons possibles de la faible participation des élèves PRO et RED dans les programmes sport-étude.

9- Chaque collège par choix de secteur d'activité ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * SECTEUR TRAVAIL	277	91,7%	25	8,3%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * SECTEUR TRAVAIL

		SECTEUR TRAVAIL							
		4SE		PRI		SEC		TER	
		N	%	N	%	N	%	N	
V03_COLLEGES	DIE	1	8,3%	6	31,6%	2	15,4%	26	
	FON	2	16,7%	0	0,0%	1	7,7%	22	
	GRE	1	8,3%	0	0,0%	0	0,0%	9	
	LCV	0	0,0%	8	42,1%	1	7,7%	33	
	PON	4	33,3%	2	10,5%	3	23,1%	34	
	SPA	2	16,7%	1	5,3%	3	23,1%	30	

VDL	2	16,7%	2	10,5%	3	23,1%	79
Total	12	100,0%	19	100,0%	13	100,0%	233

-
-

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	31,738[a]	18	,024
Rapport de vraisemblance	32,105	18	,021
Association linéaire par linéaire	3,762	1	,052
N d'observations valides	277		

a. 20 cellules (71,4%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,43.

-
-

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,338			,024
	V de Cramer	,195			,024
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,114	,048	2,294	,022
	Tau-c de Kendall	,073	,032	2,294	,022
	Corrélation de Spearman	,132	,056	2,209	,028[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,117	,058	1,949	,052[c]
N d'observations valides		277			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

-

1. Résumé général des observations

- **Observations valides :** 277 (91,7%).
- **Observations manquantes :** 25 (8,3%).
- Les secteurs d'activité sont répartis en 4 catégories :
  - **4SE** : Secteur quaternaire (par exemple, recherche, développement).
  - **PRI** : Secteur primaire (agriculture, pêche).
  - **SEC** : Secteur secondaire (industrie, construction).
  - **TER** : Secteur tertiaire (services, commerce).

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * SECTEUR TRAVAIL)

Répartition par secteur et collège :

- **Collège DIE :**
  - 31,6% dans le **secteur primaire (PRI)**.
  - 15,4% dans le **secteur secondaire (SEC)**.
  - 11,2% dans le **secteur tertiaire (TER)**.
  - Faible proportion dans le **secteur quaternaire (4SE)** (8,3%).
- **Collège FON :**
  - 16,7% dans le **secteur quaternaire (4SE)**.
  - 9,4% dans le **secteur tertiaire (TER)**.
  - Aucune présence dans le **secteur primaire (PRI)**.
- **Collège PON :**
  - Forte représentation dans le **secteur quaternaire (4SE)** (33,3%).
  - Également bien représenté dans le **secteur tertiaire (TER)** (14,6%).
- **Collège VDL :**
  - Majorité dans le **secteur tertiaire (TER)** (33,9%).
  - Relativement faible représentation dans les autres secteurs.

Total par secteur :

- **Tertiaire (TER)** domine avec 233 élèves (84,1%).
- **Primaire (PRI)** suit avec 19 élèves (6,9%).
- **Secondaire (SEC)** et **quaternaire (4SE)** ont les plus petites proportions (4,7% et 4,3%, respectivement).

Observation générale :
Le secteur tertiaire est majoritairement choisi, tandis que les autres secteurs sont faiblement représentés.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 31,738.
- **Degrés de liberté (df) :** 18.
- **p-value :** 0,024.

Interprétation :

- La **p-value (0,024)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le collège et le choix de secteur est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que le choix de secteur d'activité varie en fonction du collège.

Limites techniques :

- Un grand nombre de cellules (71,4%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,338 (association modérée entre collège et secteur).
- **V de Cramer :** 0,195 (faible à modérée association).
- **Corrélation de Spearman :** 0,132 (faible corrélation, significative à $p = 0,028$).

Interprétation :

- L'association entre collège et choix de secteur est modérée mais significative.
- Les corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) sont faibles mais confirment une tendance.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  Les choix de secteur d'activité diffèrent selon les collèges, avec une **prédominance du secteur tertiaire (84,1%)** pour tous les collèges.
  Certains collèges se distinguent par une présence notable dans des secteurs spécifiques :
  - **DIE** favorise le secteur **primaire (31,6%)**.
  - **PON** a une représentation élevée dans le secteur **quaternaire (33,3%)**.
  - **VDL** se concentre massivement sur le secteur **tertiaire (33,9%)**.
- **Niveau d'association :**
  L'association entre collège et secteur est modérée (Phi = 0,338).
- **Limite des données :**
  La faible représentation des secteurs **primaire, secondaire et quaternaire** pourrait limiter la portée des conclusions.

Propositions d'approfondissement

- **Regrouper les collèges par localisation ou taille** pour voir si ces facteurs influencent les choix.
- **Analyser les motivations** des choix de secteurs via des variables qualitatives.
- **Visualisation :** Créer un graphique à barres empilées pour mieux observer les répartitions par collège.

10- pour chaque **collèges** quelle **projection du futur territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * PROJECTION FUTUR TERRITOIRE	296	98,0%	6	2,0%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * PROJECTION FUTUR TERRITOIRE

		PROJECTION FUTUR TERRITOIRE							
		ETR		RUR		VIL		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	8	25,0%	19	14,8%	11	8,1%	38	12,
	FON	2	6,3%	3	2,3%	21	15,4%	26	8,
	GRE	3	9,4%	0	0,0%	9	6,6%	12	4,
	LCV	3	9,4%	34	26,6%	8	5,9%	45	15,
	PON	5	15,6%	13	10,2%	30	22,1%	48	16,
	SPA	5	15,6%	12	9,4%	21	15,4%	38	12,
	VDL	6	18,8%	47	36,7%	36	26,5%	89	30,
Total		32	100,0%	128	100,0%	136	100,0%	296	100,

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	60,305[a]	12	<,001
Rapport de vraisemblance	66,170	12	<,001
Association linéaire par linéaire	,631	1	,427
N d'observations valides	296		

a. 5 cellules (23,8%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,30.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,451			<,001
	V de Cramer	,319			<,001
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,023	,050	,469	,639
	Tau-c de Kendall	,024	,052	,469	,639
	Corrélation de Spearman	,028	,059	,482	,630[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,046	,060	,794	,428[c]
N d'observations valides		296			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 296 (98,0%).
- **Observations manquantes :** 6 (2,0%).
- Les projections du futur territoire sont réparties en 3 catégories :
  - **ETR** : Étranger.
  - **RUR** : Rural.
  - **VIL** : Ville.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * PROJECTION FUTUR TERRITOIRE)

Répartition par collège et projection :

- **Collège DIE :**
  - 25,0% (8 élèves) se projettent à l'étranger (**ETR**).
  - 14,8% (19 élèves) en milieu rural (**RUR**).
  - 8,1% (11 élèves) en milieu urbain (**VIL**).
- **Collège VDL :**
  - 18,8% (6 élèves) à l'étranger (**ETR**).
  - 36,7% (47 élèves) en milieu rural (**RUR**).
  - 26,5% (36 élèves) en milieu urbain (**VIL**).
    => Collège avec la plus forte proportion dans les catégories **RUR** et **VIL**.
- **Collège PON :**
  - 15,6% (5 élèves) à l'étranger (**ETR**).
  - 10,2% (13 élèves) en milieu rural (**RUR**).
  - 22,1% (30 élèves) en milieu urbain (**VIL**).
- **Collège FON :**
  - Faible proportion à l'étranger (6,3%).
  - Majorité en milieu urbain (15,4%).

Répartition totale par projection :

- **Étranger (ETR) :** 32 élèves (10,8%).
- **Rural (RUR) :** 128 élèves (43,2%).
- **Ville (VIL) :** 136 élèves (46,0%).
  => La majorité des élèves se projettent en milieu urbain ou rural, avec une faible proportion à l'étranger.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 60,305.
- **Degrés de liberté (df) :** 12.
- **p-value :** < 0,001.

Interprétation :

- La **p-value < 0,001** indique que la relation entre le collège et la projection du futur territoire est **statistiquement significative**.
- Les projections des élèves diffèrent selon le collège fréquenté.

Limites techniques :

- Certaines cellules (23,8%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,451 (association modérée à forte).
- **V de Cramer :** 0,319 (association modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b de Kendall, Spearman) :** Faibles et non significatives.

Interprétation :

- Les mesures montrent une **association modérée** entre les collèges et les projections du futur territoire.
- Les corrélations ordinales sont faibles et non significatives, ce qui suggère qu'il n'y a pas de tendance linéaire claire.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  Les projections du futur territoire (**étranger, rural, ville**) varient significativement en fonction du collège fréquenté.
  - Certains collèges se distinguent :
    - **VDL :** Forte proportion en milieu rural (36,7%) et urbain (26,5%).
    - **DIE :** Proportion notable d'élèves se projetant à l'étranger (25,0%).
    - **PON :** Majorité en milieu urbain (22,1%).
- **Proportions globales :**
  - La majorité des élèves se projettent en milieu **urbain (46,0%)** ou **rural (43,2%)**.
  - Une faible proportion (10,8%) se projette à l'étranger.
- **Niveau d'association :**
  - L'association entre le collège et les projections est modérée (Phi = 0,451, V de Cramer = 0,319).

11- pour chaque **collèges**, quelle **connaissance lycée** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * CONNAISSANCE LYCEE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * CONNAISSANCE LYCEE

		CONNAISSANCE LYCEE					
		KLYCN		KLYCO		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	5	6,8%	33	14,5%	38	12,6%
	FON	7	9,5%	19	8,4%	26	8,6%
	GRE	2	2,7%	10	4,4%	12	4,0%
	LCV	20	27,0%	25	11,0%	45	15,0%
	PON	10	13,5%	40	17,6%	50	16,6%
	SPA	13	17,6%	26	11,5%	39	13,0%
	VDL	17	23,0%	74	32,6%	91	30,2%
Total		74	100,0%	227	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	16,619[a]	6	,011
Rapport de vraisemblance	15,895	6	,014
Association linéaire par linéaire	,006	1	,940
N d'observations valides	301		

a. 1 cellules (7,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,95.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,235			,011
	V de Cramer	,235			,011
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,024	,048	,494	,621
	Tau-c de Kendall	,026	,053	,494	,621
	Corrélation de Spearman	,027	,054	,463	,644[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,004	,053	-,075	,940[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

11- pour chaque **collèges**, quelle **connaissance lycée** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * CONNAISSANCE LYCEE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * CONNAISSANCE LYCEE

		CONNAISSANCE LYCEE					
		KLYCN		KLYCO		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	5	6,8%	33	14,5%	38	12,6%
	FON	7	9,5%	19	8,4%	26	8,6%
	GRE	2	2,7%	10	4,4%	12	4,0%
	LCV	20	27,0%	25	11,0%	45	15,0%
	PON	10	13,5%	40	17,6%	50	16,6%
	SPA	13	17,6%	26	11,5%	39	13,0%
	VDL	17	23,0%	74	32,6%	91	30,2%
Total		74	100,0%	227	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	16,619[a]	6	,011
Rapport de vraisemblance	15,895	6	,014
Association linéaire par linéaire	,006	1	,940
N d'observations valides	301		

a. 1 cellules (7,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,95.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,235			,011
	V de Cramer	,235			,011
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,024	,048	,494	,621
	Tau-c de Kendall	,026	,053	,494	,621
	Corrélation de Spearman	,027	,054	,463	,644[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,004	,053	-,075	,940[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les catégories pour la connaissance du lycée sont :
  - **KLYCN** : Bonne connaissance du lycée.
  - **KLYCO** : Connaissance limitée du lycée.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * CONNAISSANCE LYCEE)

Répartition par collège :

- **Collège DIE :**
  - 6,8% (5 élèves) ont une bonne connaissance du lycée (**KLYCN**).
  - 14,5% (33 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
- **Collège VDL :**
  - 23,0% (17 élèves) ont une bonne connaissance (**KLYCN**).
  - 32,6% (74 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
    => Collège avec la plus forte proportion dans les deux catégories.
- **Collège LCV :**
  - 27,0% (20 élèves) ont une bonne connaissance (**KLYCN**).
  - 11,0% (25 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
    => Collège avec la proportion la plus élevée de **KLYCN**.
- **Collège GRE :**
  - Faible proportion dans les deux catégories (2,7% en **KLYCN** et 4,4% en **KLYCO**).

Répartition totale :

- **Bonne connaissance (KLYCN) :** 74 élèves (24,6%).
- **Connaissance limitée (KLYCO) :** 227 élèves (75,4%).

Observation générale : La majorité des élèves (75,4%) ont une connaissance limitée du lycée, mais certains collèges (LCV, VDL) se distinguent avec des proportions plus élevées de bonne connaissance.

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 16,619.
- **Degrés de liberté (df) :** 6.
- **p-value :** 0,011.

Interprétation :

- La **p-value (0,011)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le collège et la connaissance du lycée est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que la connaissance du lycée varie en fonction du collège fréquenté.

Limites techniques :

- Une cellule (7,1%) a un effectif théorique inférieur à 5, mais cela reste acceptable pour une analyse robuste.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,235 (association faible à modérée).
- **V de Cramer :** 0,235 (similaire à Phi, faible à modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :** Très faibles et non significatives.

Interprétation :

- Les mesures montrent une **association faible à modérée** entre les collèges et la connaissance du lycée.
- Les corrélations ordinales ne révèlent pas de tendance forte.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :** La connaissance du lycée (**bonne ou limitée**) varie significativement selon le collège fréquenté.
  - **LCV :** Collège avec la proportion la plus élevée de bonne connaissance du lycée (27,0%).
  - **VDL :** Forte proportion dans les deux catégories, notamment en connaissance limitée (32,6%).
  - **DIE et GRE :** Faibles proportions dans les deux catégories.
- **Proportions globales :**
  - Une majorité des élèves (75,4%) ont une connaissance limitée du lycée, quel que soit le collège.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est faible à modérée (Phi = 0,235), mais elle est significative (p = 0,011).

12- pour chaque **filières**, quelle **connaissance du lycée** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V15_FILIERES * CONNAISSANCE LYCEE	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

Tableau croisé V15_FILIERES * CONNAISSANCE LYCEE

		CONNAISSANCE LYCEE					
		KLYCN		KLYCO		Total	
		N	%	N	%	N	%
V15_FILIERES	GT	47	64,4%	183	80,6%	230	76,7%
	PRO	24	32,9%	41	18,1%	65	21,7%
	RED	2	2,7%	3	1,3%	5	1,7%
Total		73	100,0%	227	100,0%	300	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,161[a]	2	,017
Rapport de vraisemblance	7,663	2	,022
Association linéaire par linéaire	7,767	1	,005
N d'observations valides	300		

a. 2 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,22.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,165			,017
	V de Cramer	,165			,017
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,164	,062	-2,582	,010
	Tau-c de Kendall	-,120	,046	-2,582	,010
	Corrélation de Spearman	-,165	,062	-2,886	,004[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,161	,063	-2,819	,005[c]

N d'observations valides	300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé des observations

- **Observations valides :** 300 (99,3%).
- **Observations manquantes :** 2 (0,7%).
- Les catégories pour la connaissance du lycée sont :
  - **KLYCN** : Bonne connaissance du lycée.
  - **KLYCO** : Connaissance limitée du lycée.
- Les filières incluent :
  - **GT** : Filières générales et technologiques.
  - **PRO** : Filières professionnelles.
  - **RED** : Redoublement.

---

2. Tableau croisé (V15_FILIERES * CONNAISSANCE LYCEE)

Répartition par filière :

- **Filières GT :**
  - 64,4% (47 élèves) ont une bonne connaissance (**KLYCN**).
  - 80,6% (183 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
    => La majorité des élèves de cette filière ont une connaissance limitée, mais ils représentent aussi la plus forte proportion de bonne connaissance.
- **Filières PRO :**
  - 32,9% (24 élèves) ont une bonne connaissance (**KLYCN**).
  - 18,1% (41 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
    => Cette filière a une proportion plus équilibrée entre les deux catégories.
- **Redoublement (RED) :**
  - 2,7% (2 élèves) ont une bonne connaissance (**KLYCN**).
  - 1,3% (3 élèves) ont une connaissance limitée (**KLYCO**).
    => Faible représentation dans les deux catégories.

Répartition totale :

- **Bonne connaissance (KLYCN) :** 73 élèves (24,3%).
- **Connaissance limitée (KLYCO) :** 227 élèves (75,7%).

Observation générale : Les élèves des filières générales et technologiques (**GT**) dominent les deux catégories, mais leur proportion de bonne connaissance est plus élevée que dans les autres filières.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 8,161.
- **Degrés de liberté (df) :** 2.
- **p-value :** 0,017.

Interprétation :

- La **p-value (0,017)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre la filière et la connaissance du lycée est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que la connaissance du lycée varie en fonction de la filière choisie.

Limites techniques :

- Certaines cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait limiter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,165 (faible association).
- **V de Cramer :** 0,165 (faible association).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : -0,164 (faible corrélation négative, significative à p = 0,010).
  - Spearman : -0,165 (faible corrélation négative, significative à p = 0,004).

Interprétation :

- L'association entre la filière et la connaissance du lycée est **faible**, mais elle est significative.
- La corrélation négative indique que les filières moins représentées (ex. PRO, RED) tendent à avoir une proportion plus faible de bonne connaissance.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :** La connaissance du lycée (**bonne ou limitée**) varie significativement selon la filière choisie.
  - **GT :** Forte proportion de bonne connaissance (64,4%) et de connaissance limitée (80,6%).
  - **PRO :** Répartition plus équilibrée, mais les proportions sont inférieures à celles de la filière GT.
  - **RED :** Très faible représentation dans les deux catégories, avec une connaissance majoritairement limitée.
- **Proportions globales :**
  - Une majorité des élèves (75,7%) ont une connaissance limitée du lycée, quel que soit leur filière.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est faible (Phi = 0,165), mais elle est significative (p = 0,017).

13- pour chaque **collèges** quelle connaissance **post bac** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * POST BAC	231	76,5%	71	23,5%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * POST BAC

		POST BAC					
		NPB		OPB		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	9	24,3%	20	10,3%	29	12,6%
	FON	1	2,7%	19	9,8%	20	8,7%
	GRE	2	5,4%	8	4,1%	10	4,3%
	LCV	14	37,8%	18	9,3%	32	13,9%
	PON	4	10,8%	38	19,6%	42	18,2%
	SPA	1	2,7%	29	14,9%	30	13,0%
	VDL	6	16,2%	62	32,0%	68	29,4%
Total		37	100,0%	194	100,0%	231	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	32,601[a]	6	<,001
Rapport de vraisemblance	29,754	6	<,001
Association linéaire par linéaire	8,580	1	,003
N d'observations valides	231		

a. 4 cellules (28,6%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,60.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,376			<,001
	V de Cramer	,376			<,001
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,187	,055	3,190	,001
	Tau-c de Kendall	,175	,055	3,190	,001
	Corrélation de Spearman	,211	,062	3,265	,001[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,193	,064	2,979	,003[c]
N d'observations valides		231			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé des observations

- **Observations valides :** 231 (76,5%).
- **Observations manquantes :** 71 (23,5%).
- Les catégories pour la connaissance post-bac sont :
  - **NPB** : Pas de connaissance post-bac.
  - **OPB** : A une connaissance post-bac.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * POST BAC)

Répartition par collège :

- **Collège DIE :**
  - 24,3% (9 élèves) n'ont pas de connaissance post-bac (**NPB**).
  - 10,3% (20 élèves) ont une connaissance post-bac (**OPB**).
- **Collège VDL :**
  - 16,2% (6 élèves) n'ont pas de connaissance post-bac (**NPB**).
  - 32,0% (62 élèves) ont une connaissance post-bac (**OPB**).
    => Collège avec la proportion la plus élevée dans la catégorie **OPB**.
- **Collège LCV :**
  - 37,8% (14 élèves) n'ont pas de connaissance post-bac (**NPB**).
  - 9,3% (18 élèves) ont une connaissance post-bac (**OPB**).
    => Collège avec la proportion la plus élevée dans la catégorie **NPB**.
- **Collège FON :**
  - 2,7% (1 élève) n'ont pas de connaissance post-bac (**NPB**).
  - 9,8% (19 élèves) ont une connaissance post-bac (**OPB**).

Répartition totale :

- **Pas de connaissance (NPB) :** 37 élèves (16,0%).
- **Connaissance (OPB) :** 194 élèves (84,0%).

Observation générale : La majorité des élèves (84,0%) ont une connaissance post-bac, mais certains collèges (comme **LCV**) se distinguent par une proportion importante d'élèves sans connaissance post-bac.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 32,601.
- **Degrés de liberté (df) :** 6.
- **p-value :** < 0,001.

Interprétation :

- La **p-value (< 0,001)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le collège et la connaissance post-bac est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que la connaissance post-bac varie en fonction du collège fréquenté.

Limites techniques :

- Certaines cellules (28,6%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,376 (modérée association).
- **V de Cramer :** 0,376 (modérée association).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : 0,187 (corrélation faible mais significative, p = 0,001).
  - Spearman : 0,211 (corrélation faible mais significative, p = 0,001).

Interprétation :

- L'association entre le collège et la connaissance post-bac est **modérée** et significative.
- Les corrélations montrent une faible tendance positive, indiquant que certains collèges favorisent plus une meilleure connaissance post-bac.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :** La connaissance post-bac (**présente ou absente**) varie significativement selon le collège fréquenté.
  - **VDL :** Forte proportion d'élèves ayant une connaissance post-bac (32,0%).
  - **LCV :** Proportion importante d'élèves sans connaissance post-bac (37,8%).
  - **DIE :** Proportion équilibrée entre les deux catégories.
- **Proportions globales :**
  - La majorité des élèves (84,0%) ont une connaissance post-bac, quel que soit leur collège.
  - 16,0% des élèves n'ont pas de connaissance post-bac.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est modérée (Phi = 0,376, p < 0,001).

Q14- chaque **collèges** individuellement est **prêt quitter territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * PRÊT QUITTER TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * PRÊT QUITTER TERRITOIRE

		PRÊT QUITTER TERRITOIRE					
		PQTN		PQTO		Total	
		N	%	N	%	N	%
V03_COLLEGES	DIE	8	11,6%	30	12,9%	38	12,6%
	FON	8	11,6%	18	7,8%	26	8,6%
	GRE	3	4,3%	9	3,9%	12	4,0%
	LCV	6	8,7%	39	16,8%	45	15,0%
	PON	16	23,2%	34	14,7%	50	16,6%
	SPA	6	8,7%	33	14,2%	39	13,0%
	VDL	22	31,9%	69	29,7%	91	30,2%
Total		69	100,0%	232	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,019[a]	6	,319
Rapport de vraisemblance	7,203	6	,303
Association linéaire par linéaire	,000	1	,994
N d'observations valides	301		

a. 1 cellules (7,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2,75.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,153			,319
	V de Cramer	,153			,319
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,006	,051	-,123	,902
	Tau-c de Kendall	-,007	,055	-,123	,902
	Corrélation de Spearman	-,007	,058	-,123	,902[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,000	,058	,008	,994[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les catégories pour la disposition à quitter le territoire sont :
  - **PQTN** : Pas prêt à quitter le territoire.
  - **PQTO** : Prêt à quitter le territoire.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * PRÊT QUITTER TERRITOIRE)

Répartition par collège :

- **Collège DIE :**
  - 11,6% (8 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 12,9% (30 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
- **Collège VDL :**
  - 31,9% (22 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 29,7% (69 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
    => Collège avec la plus forte proportion dans les deux catégories.
- **Collège PON :**
  - 23,2% (16 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 14,7% (34 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
- **Collège GRE :**
  - Faible proportion dans les deux catégories (4,3% en **PQTN** et 3,9% en **PQTO**).

Répartition totale :

- **Pas prêt (PQTN) :** 69 élèves (22,9%).
- **Prêt (PQTO) :** 232 élèves (77,1%).

Observation générale : La majorité des élèves (77,1%) se disent prêts à quitter leur territoire, quel que soit leur collège.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 7,019.
- **Degrés de liberté (df) :** 6.
- **p-value :** 0,319.

Interprétation :

- La **p-value (0,319)** est supérieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le collège et la disposition à quitter le territoire **n'est pas statistiquement significative**.
  Cela signifie que la disposition à quitter le territoire ne varie pas de manière notable selon le collège.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,153 (faible association).
- **V de Cramer :** 0,153 (faible association).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :** Très faibles et non significatives.

Interprétation :

- L'association entre les collèges et la disposition à quitter le territoire est **faible et non significative**.
- Les corrélations ordinales n'indiquent pas de tendance linéaire claire.

---

5. Conclusion

- **Pas de relation significative :**
  La disposition à quitter le territoire (**prêt ou pas prêt**) ne varie **pas de manière significative** selon le collège fréquenté.
- **Proportions globales :**
  - Une majorité des élèves (77,1%) se disent prêts à quitter leur territoire, quel que soit leur collège.
  - Les collèges VDL et PON ont des proportions relativement plus élevées de **PQTN** (31,9% et 23,2% respectivement).
- **Niveau d'association :**
  - L'association entre les collèges et la disposition à quitter le territoire est faible (Phi = 0,153) et non significative (p = 0,319).

Question 15 : chaque **type de territoire** individuellement est **prêt quitter territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
TYPE DE TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé TYPE DE TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE

		PRÊT QUITTER TERRITOIRE					
		PQTN		PQTO		Total	
		N	%	N	%	N	%
TYPE DE TERRITOIRE	MON	36	52,2%	138	59,5%	174	57,8%
	PIE	22	31,9%	67	28,9%	89	29,6%

URB	11	15,9%	27	11,6%	38	12,6%
Total	69	100,0%	232	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	1,434[a]	2	,488
Rapport de vraisemblance	1,401	2	,496
Association linéaire par linéaire	1,429	1	,232
N d'observations valides	301		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 8,71.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,069			,488
	V de Cramer	,069			,488
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,065	,057	-1,147	,252
	Tau-c de Kendall	-,058	,051	-1,147	,252
	Corrélation de Spearman	-,068	,059	-1,173	,242[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,069	,059	-1,196	,233[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les catégories pour le type de territoire sont :
  - **MON** : Montagne.
  - **PIE** : Plaines et campagnes.
  - **URB** : Urbain.
- Les catégories pour la disposition à quitter le territoire :
  - **PQTN** : Pas prêt à quitter le territoire.
  - **PQTO** : Prêt à quitter le territoire.

2. Tableau croisé (TYPE DE TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE)

Répartition par type de territoire :

- **Territoire MON (Montagne) :**
  - 52,2% (36 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 59,5% (138 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
    => Ce type de territoire représente la majorité des élèves dans les deux catégories.
- **Territoire PIE (Plaines et campagnes) :**
  - 31,9% (22 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 28,9% (67 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
- **Territoire URB (Urbain) :**
  - 15,9% (11 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 11,6% (27 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).

Répartition totale :

- **Pas prêt (PQTN) :** 69 élèves (22,9%).
- **Prêt (PQTO) :** 232 élèves (77,1%).

Observation générale :
La majorité des élèves (77,1%) sont prêts à quitter leur territoire, quelle que soit sa typologie. Cependant, les élèves issus des territoires urbains (**URB**) sont proportionnellement les moins nombreux à être prêts.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 1,434.
- **Degrés de liberté (df) :** 2.
- **p-value :** 0,488.

Interprétation :

- La **p-value (0,488)** est bien supérieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le type de territoire et la disposition à quitter le territoire **n'est pas statistiquement significative**.
  Cela signifie que la disposition à quitter le territoire ne varie pas significativement en fonction du type de territoire.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,069 (faible association).
- **V de Cramer :** 0,069 (faible association).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : -0,065 (très faible corrélation négative, non significative).
  - Spearman : -0,068 (très faible corrélation négative, non significative).

Interprétation :

- L'association entre le type de territoire et la disposition à quitter le territoire est **faible et non significative**.

- Les corrélations ne révèlent pas de tendance forte entre les variables.

---

5. Conclusion

- **Pas de relation significative :**
  La disposition à quitter le territoire (**prêt ou pas prêt**) ne varie **pas de manière significative** selon le type de territoire fréquenté.
- **Proportions globales :**
  - Une majorité des élèves (77,1%) se disent prêts à quitter leur territoire, quel que soit son type.
  - Les territoires **MON (Montagne)** ont une proportion légèrement plus élevée de **PQTO** (59,5%) par rapport aux autres types, mais cette différence n'est pas statistiquement significative.
- **Niveau d'association :**
  - L'association entre le type de territoire et la disposition à quitter le territoire est très faible (Phi = 0,069, p = 0,488).

Question 16 : pour chaque **PCS** quelle **filière** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V15_FILIERES * V19_PCS	299	99,0%	3	1,0%	302	100,0%

Tableau croisé V15_FILIERES * V19_PCS

		V19_PCS							
		DFV		FAV		FAV+		MOY	
		N	%	N	%	N	%	N	%
V15_FILIERES	GT	15	57,7%	107	81,1%	40	90,9%	67	
	PRO	11	42,3%	23	17,4%	4	9,1%	27	
	RED	0	0,0%	2	1,5%	0	0,0%	3	
Total		26	100,0%	132	100,0%	44	100,0%	97	1

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	16,898[a]	6	,010
Rapport de vraisemblance	17,655	6	,007

Association linéaire par linéaire	,496	1	,481
N d'observations valides	299		

a. 4 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,43.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,238			,010
	V de Cramer	,168			,010
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,023	,059	,381	,703
	Tau-c de Kendall	,017	,044	,381	,703
	Corrélation de Spearman	,025	,064	,426	,670[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,041	,063	,704	,482[c]
N d'observations valides		299			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé des observations

- **Observations valides :** 299 (99,0%).
- **Observations manquantes :** 3 (1,0%).
- Les catégories pour les PCS (V19_PCS) :
  - **DFV :** Défavorisé.
  - **FAV :** Favorisé.
  - **FAV+ :** Très favorisé.
  - **MOY :** Moyen.
- Les filières (V15_FILIERES) incluent :
  - **GT :** Filières générales et technologiques.
  - **PRO :** Filières professionnelles.
  - **RED :** Redoublement.

---

2. Tableau croisé (V15_FILIERES * V19_PCS)

Répartition par PCS :

- **PCS DFV (Défavorisé) :**
  - 57,7% (15 élèves) en filière **GT**.
  - 42,3% (11 élèves) en filière **PRO**.
  - Aucun élève en **RED**.
- **PCS FAV (Favorisé) :**
  - 81,1% (107 élèves) en filière **GT**.

    - 17,4% (23 élèves) en filière **PRO**.
    - 1,5% (2 élèves) en **RED**.
- **PCS FAV+ (Très favorisé) :**
    - 90,9% (40 élèves) en filière **GT**.
    - 9,1% (4 élèves) en filière **PRO**.
    - Aucun élève en **RED**.
- **PCS MOY (Moyen) :**
    - 69,1% (67 élèves) en filière **GT**.
    - 27,8% (27 élèves) en filière **PRO**.
    - 3,1% (3 élèves) en **RED**.

Répartition totale :

- **Filière GT :** 76,6% (229 élèves).
- **Filière PRO :** 21,7% (65 élèves).
- **RED :** 1,7% (5 élèves).

Observation générale : La majorité des élèves dans chaque catégorie professionnelle optent pour la filière **GT**, en particulier dans les catégories favorisées (**FAV** et **FAV+**). Les élèves de catégorie **DFV** (défavorisé) sont proportionnellement plus nombreux dans la filière **PRO** (42,3%).

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 16,898.
- **Degrés de liberté (df) :** 6.
- **p-value :** 0,010.

Interprétation :

- La **p-value (0,010)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre les PCS et le choix de filière est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que le choix de filière varie en fonction de la catégorie professionnelle (PCS).

Limites techniques :

- Certaines cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait affecter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,238 (association faible à modérée).
- **V de Cramer :** 0,168 (association faible à modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
    - Tau-b de Kendall : 0,023 (corrélation très faible, non significative).
    - Spearman : 0,025 (corrélation très faible, non significative).

Interprétation :

- L'association entre les PCS et les filières est **faible à modérée**.
- Les corrélations ordinales n'indiquent pas de tendance linéaire forte entre les variables.

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  Le choix de filière (**GT, PRO, RED**) varie significativement selon la catégorie professionnelle (PCS).
  - Les élèves des catégories **FAV+** (très favorisé) privilégient presque exclusivement la filière **GT** (90,9%).
  - Les élèves de la catégorie **DFV** (défavorisé) sont proportionnellement les plus nombreux dans la filière **PRO** (42,3%).
  - Les élèves des catégories **MOY** et **FAV** se répartissent principalement dans la filière **GT**, mais avec une présence notable en **PRO**.
- **Proportions globales :**
  - La filière **GT** domine toutes les catégories (76,6%), tandis que les filières **PRO** (21,7%) et **RED** (1,7%) sont moins représentées.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est faible à modérée (Phi = 0,238), mais elle est significative (p = 0,010).

Question 17 : pour chaque **collèges** individuellement, quelle **PCS** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V03_COLLEGES * V19_PCS	300	99,3%	2	0,7%	302	100,0%

Tableau croisé V03_COLLEGES * V19_PCS

		V19_PCS						
		DFV		FAV		FAV+		MOY
		N	%	N	%	N	%	N
V03_COLLEGES	DIE	3	11,1%	18	13,6%	0	0,0%	17
	FON	10	37,0%	7	5,3%	1	2,3%	8
	GRE	6	22,2%	3	2,3%	0	0,0%	3
	LCV	3	11,1%	25	18,9%	4	9,1%	13
	PON	3	11,1%	14	10,6%	14	31,8%	18
	SPA	1	3,7%	13	9,8%	5	11,4%	20
	VDL	1	3,7%	52	39,4%	20	45,5%	18
Total		27	100,0%	132	100,0%	44	100,0%	97

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)

Khi-deux de Pearson	99,325[a]	18	<,001
Rapport de vraisemblance	87,880	18	<,001
Association linéaire par linéaire	,993	1	,319
N d'observations valides	300		

a. 9 cellules (32,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,08.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,575			<,001
	V de Cramer	,332			<,001
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,039	,049	,795	,427
	Tau-c de Kendall	,039	,049	,795	,427
	Corrélation de Spearman	,052	,059	,894	,372[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,058	,060	,996	,320[c]
N d'observations valides		300			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 300 (99,3%).
- **Observations manquantes :** 2 (0,7%).
- Les catégories pour les PCS (V19_PCS) :
  - **DFV :** Défavorisé.
  - **FAV :** Favorisé.
  - **FAV+ :** Très favorisé.
  - **MOY :** Moyen.

---

2. Tableau croisé (V03_COLLEGES * V19_PCS)

Répartition par collège :

- **Collège DIE :**
  - 11,1% (3 élèves) sont dans la catégorie **DFV**.
  - 13,6% (18 élèves) dans la catégorie **FAV**.
  - Aucune représentation en **FAV+**.
  - 17,5% (17 élèves) dans la catégorie **MOY**.
- **Collège VDL :**
  - 3,7% (1 élève) dans la catégorie **DFV**.

    - 39,4% (52 élèves) dans la catégorie **FAV**.
    - 45,5% (20 élèves) dans la catégorie **FAV+**.
    - 18,6% (18 élèves) dans la catégorie **MOY**.
      => Collège avec la plus forte proportion dans les catégories favorisées (**FAV** et **FAV+**).
- **Collège PON :**
    - 11,1% (3 élèves) dans la catégorie **DFV**.
    - 10,6% (14 élèves) dans la catégorie **FAV**.
    - 31,8% (14 élèves) dans la catégorie **FAV+**.
    - 18,6% (18 élèves) dans la catégorie **MOY**.
- **Collège FON :**
    - 37,0% (10 élèves) dans la catégorie **DFV**.
    - 5,3% (7 élèves) dans la catégorie **FAV**.
    - 2,3% (1 élève) dans la catégorie **FAV+**.
    - 8,2% (8 élèves) dans la catégorie **MOY**.
      => Collège avec la plus forte proportion dans la catégorie **DFV**.

Répartition totale :

- **DFV :** 9,0% (27 élèves).
- **FAV :** 44,0% (132 élèves).
- **FAV+ :** 14,7% (44 élèves).
- **MOY :** 32,3% (97 élèves).

Observation générale :
Les collèges **VDL** et **PON** se distinguent par une forte proportion d'élèves dans les catégories favorisées (**FAV** et **FAV+**), tandis que le collège **FON** a une proportion importante d'élèves dans la catégorie **DFV**.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 99,325.
- **Degrés de liberté (df) :** 18.
- **p-value :** < 0,001.

Interprétation :

- La **p-value (< 0,001)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre les collèges et les PCS est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que la répartition des catégories PCS varie en fonction du collège.

Limites techniques :

- Certaines cellules (32,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait affecter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,575 (association modérée à forte).
- **V de Cramer :** 0,332 (association modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
    - Tau-b de Kendall : 0,039 (corrélation très faible et non significative).
    - Spearman : 0,052 (corrélation très faible et non significative).

Interprétation :

- L'association entre les collèges et les PCS est **modérée à forte**.
- Les corrélations ordinales montrent une relation faible, mais elles ne révèlent pas de tendance linéaire claire.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  La répartition des PCS (**DFV, FAV, FAV+, MOY**) varie significativement selon le collège fréquenté.
  - **VDL :** Collège avec la plus forte proportion d'élèves dans les catégories favorisées (**FAV** et **FAV+**).
  - **FON :** Collège avec la plus forte proportion d'élèves dans la catégorie **DFV**.
  - **PON et SPA :** Proportions équilibrées entre les différentes catégories.
- **Proportions globales :**
  - La catégorie **FAV** (44,0%) est la plus représentée, suivie de **MOY** (32,3%), **FAV+** (14,7%) et **DFV** (9,0%).
- **Niveau d'association :**
  - L'association est modérée à forte (Phi = 0,575, p < 0,001).

Question 18 : pour chaque **PCS** quel **secteur de travail**?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
V19_PCS * SECTEUR TRAVAIL	277	91,7%	25	8,3%	302	100,0%

Tableau croisé V19_PCS * SECTEUR TRAVAIL

		SECTEUR TRAVAIL							
		4SE		PRI		SEC		TER	
		N	%	N	%	N	%	N	%
V19_PCS	DFV	0	0,0%	0	0,0%	2	15,4%	21	9,0%
	FAV	4	33,3%	5	26,3%	5	38,5%	108	46,4%
	FAV+	3	25,0%	0	0,0%	0	0,0%	39	16,7%
	MOY	5	41,7%	14	73,7%	6	46,2%	65	27,9%
Total		12	100,0%	19	100,0%	13	100,0%	233	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	24,036[a]	9	,004
Rapport de vraisemblance	28,734	9	<,001
Association linéaire par linéaire	10,417	1	,001
N d'observations valides	277		

a. 8 cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1,00.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,295			,004
	V de Cramer	,170			,004
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,170	,054	-3,022	,003
	Tau-c de Kendall	-,099	,033	-3,022	,003
	Corrélation de Spearman	-,189	,059	-3,198	,002[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,194	,056	-3,284	,001[c]
N d'observations valides		277			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Résumé des observations

- **Observations valides :** 277 (91,7%).
- **Observations manquantes :** 25 (8,3%).
- Les catégories PCS incluent :
  - **DFV :** Défavorisé.
  - **FAV :** Favorisé.
  - **FAV+ :** Très favorisé.
  - **MOY :** Moyen.
- Les secteurs de travail incluent :
  - **4SE :** Secteur quaternaire (recherche, développement).
  - **PRI :** Secteur primaire (agriculture, pêche).
  - **SEC :** Secteur secondaire (industrie, construction).
  - **TER :** Secteur tertiaire (services, commerce).

---

2. Tableau croisé (V19_PCS * SECTEUR TRAVAIL)

Répartition par PCS et secteur :

- **PCS DFV (Défavorisé) :**
  - 15,4% (2 élèves) dans le secteur **SEC**.
  - 9,0% (21 élèves) dans le secteur **TER**.
  - Aucune représentation dans les secteurs **4SE** et **PRI**.
- **PCS FAV (Favorisé) :**
  - 33,3% (4 élèves) dans le secteur **4SE**.
  - 26,3% (5 élèves) dans le secteur **PRI**.
  - 38,5% (5 élèves) dans le secteur **SEC**.
  - 46,4% (108 élèves) dans le secteur **TER**.
    => La majorité des élèves favorisés travaillent dans le secteur tertiaire (**TER**).
- **PCS FAV+ (Très favorisé) :**
  - 25,0% (3 élèves) dans le secteur **4SE**.
  - 16,7% (39 élèves) dans le secteur **TER**.
  - Aucune représentation dans les secteurs **PRI** et **SEC**.
- **PCS MOY (Moyen) :**
  - 41,7% (5 élèves) dans le secteur **4SE**.
  - 73,7% (14 élèves) dans le secteur **PRI**.
  - 46,2% (6 élèves) dans le secteur **SEC**.
  - 27,9% (65 élèves) dans le secteur **TER**.
    => La catégorie moyenne domine dans le secteur primaire (**PRI**).

Répartition totale :

- **4SE :** 4,3% (12 élèves).
- **PRI :** 6,9% (19 élèves).
- **SEC :** 4,7% (13 élèves).
- **TER :** 84,1% (233 élèves).

Observation générale :
La majorité des élèves travaillent dans le secteur **TER** (services, commerce), quelle que soit leur catégorie sociale. Les élèves de la catégorie **MOY** dominent dans le secteur primaire (**PRI**), tandis que les élèves des catégories **FAV** et **FAV+** se concentrent dans le secteur **TER**.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 24,036.
- **Degrés de liberté (df) :** 9.
- **p-value :** 0,004.

Interprétation :

- La **p-value (0,004)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre les catégories sociales et le secteur de travail est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que les secteurs de travail varient en fonction des catégories sociales (PCS).

Limites techniques :

- Certaines cellules (50,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui pourrait affecter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,295 (association modérée).
- **V de Cramer :** 0,170 (association modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : -0,170 (corrélation négative significative, p = 0,003).
  - Spearman : -0,189 (corrélation négative significative, p = 0,002).

Interprétation :

- L'association entre les PCS et les secteurs de travail est **modérée**.
- La corrélation négative indique que les catégories sociales plus favorisées tendent à éviter les secteurs **PRI** et **SEC**, préférant le secteur **TER**.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  Les secteurs de travail (**4SE, PRI, SEC, TER**) varient significativement selon la catégorie sociale (PCS).
  - **DFV :** Faible représentation, principalement dans le secteur tertiaire (**TER**).
  - **FAV :** Forte représentation dans le secteur tertiaire (**TER**) avec une présence dans les secteurs **PRI** et **SEC**.
  - **FAV+ :** Dominent dans le secteur tertiaire (**TER**) et le secteur quaternaire (**4SE**).
  - **MOY :** Majoritairement représentés dans le secteur primaire (**PRI**) et présents dans tous les secteurs.
- **Proportions globales :**
  - Le secteur tertiaire (**TER**) est dominant dans toutes les catégories (84,1% du total).
  - Les secteurs primaire (**PRI**) et secondaire (**SEC**) sont principalement occupés par les élèves de la catégorie moyenne (**MOY**).
- **Niveau d'association :**
  - L'association est modérée (Phi = 0,295), et la relation est significative (p = 0,004).

Question 19 : pour chaque **PCS** quel **métier**?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pou
V19_PCS * V11_METIER	300	99,3%	2	0,7%	302	

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	84,867[a]	69	,094

Rapport de vraisemblance	92,124	69	,033
Association linéaire par linéaire	2,625	1	,105
N d'observations valides	300		

a. 78 cellules (81,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,09.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]
Nominal par Nominal	Phi	,532		
	V de Cramer	,307		
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	-,074	,046	-1,623
	Tau-c de Kendall	-,077	,048	-1,623
	Corrélation de Spearman	-,095	,058	-1,641
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,094	,057	-1,625
N d'observations valides		300		

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 300 (99,3%).
- **Observations manquantes :** 2 (0,7%).
- Les métiers incluent diverses catégories professionnelles, comme AGR (Agriculture), ART (Artiste), BAT (Bâtiment), et MED (Médecine), etc.
- Les catégories PCS incluent :
  - **DFV :** Défavorisé.
  - **FAV :** Favorisé.
  - **FAV+ :** Très favorisé.
  - **MOY :** Moyen.

---

2. Tableau croisé (V19_PCS * V11_METIER)

Répartition par PCS et métiers :

- **PCS DFV (Défavorisé) :**
  - Forte proportion dans **ART** (11,1%) et **MED** (13,7%).
  - Faible représentation dans les métiers techniques comme **ING** ou **NUM**.
- **PCS FAV (Favorisé) :**
  - Forte proportion dans les métiers **ART** (48,9%), **MED** (45,1%), et **SOC** (54,5%).
  - Notable présence dans des métiers variés comme **HOT** (83,3%), **EDU** (47,1%), et **NUM** (43,5%).
- **PCS FAV+ (Très favorisé) :**
  - Forte proportion dans **MED** (17,6%), **POL** (27,3%), et **SOC** (50,0%).

    - Présence significative dans **NUM** (8,7%) et **DRT** (33,3%).
- **PCS MOY (Moyen) :**
    - Forte proportion dans les métiers pratiques comme **AGR** (73,7%) et **BAT** (100%).
    - Représentation notable dans **DES** (50,0%) et **COM** (60,0%).

Répartition totale :

- Les métiers les plus populaires sont :
    - **ART** (45 élèves, 15,0%).
    - **MED** (51 élèves, 17,0%).
    - **SOC** (11 élèves, 3,7%).

Observation générale :
Les catégories sociales influencent fortement les choix de métiers. Les élèves défavorisés (**DFV**) sont orientés vers des métiers plus classiques (**ART**, **MED**), tandis que les élèves favorisés (**FAV**, **FAV+**) se concentrent sur des métiers plus diversifiés et parfois spécialisés (**DRT**, **NUM**, **POL**).

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 84,867.
- **Degrés de liberté (df) :** 69.
- **p-value :** 0,094.

Interprétation :

- La **p-value (0,094)** est supérieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre les catégories sociales et les métiers souhaités n'est **pas statistiquement significative** au seuil de 5%.
  Cependant, une tendance peut être observée.

Limites techniques :

- Une grande proportion de cellules (81,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5, ce qui limite la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,532 (association modérée à forte).
- **V de Cramer :** 0,307 (association modérée).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
    - Tau-b de Kendall : -0,074 (faible corrélation négative, non significative).
    - Spearman : -0,095 (faible corrélation négative, non significative).

Interprétation :

- L'association entre les catégories sociales et les métiers souhaités est **modérée**, mais elle n'est pas significative.
- Les corrélations montrent une tendance selon laquelle les catégories moins favorisées privilégient des métiers plus généralistes.

5. Conclusion

- **Relation non significative :**
  La répartition des métiers souhaités selon les catégories sociales n'est pas significativement différente, bien qu'il existe des tendances intéressantes :
  - **DFV :** Préférence pour des métiers artistiques (**ART**) et médicaux (**MED**).
  - **FAV :** Diversité de choix, avec une forte concentration dans les métiers artistiques (**ART**) et médicaux (**MED**), ainsi que dans des métiers liés à l'éducation (**EDU**, **SOC**).
  - **FAV+ :** Représentation notable dans les métiers liés au droit (**DRT**) et au numérique (**NUM**).
  - **MOY :** Forte proportion dans les métiers agricoles (**AGR**) et techniques (**BAT**).
- **Proportions globales :**
  - Les métiers artistiques (**ART**) et médicaux (**MED**) dominent toutes les catégories.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est modérée (Phi = 0,532), mais elle n'est pas significative au seuil de 5%.

Question 20 : chaque **type de territoire** individuellement **aime territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
TYPE DE TERRITOIRE * AIME TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé TYPE DE TERRITOIRE * AIME TERRITOIRE

		AIME TERRITOIRE					
		3TER		NTER		Total	
		N	%	N	%	N	%
TYPE DE TERRITOIRE	MON	158	59,6%	16	44,4%	174	57,8%
	PIE	78	29,4%	11	30,6%	89	29,6%
	URB	29	10,9%	9	25,0%	38	12,6%
Total		265	100,0%	36	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)

Khi-deux de Pearson	6,237[a]	2	,044
Rapport de vraisemblance	5,381	2	,068
Association linéaire par linéaire	5,398	1	,020
N d'observations valides	301		

a. 1 cellules (16,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4,54.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,144			,044
	V de Cramer	,144			,044
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,117	,059	1,918	,055
	Tau-c de Kendall	,081	,042	1,918	,055
	Corrélation de Spearman	,122	,062	2,129	,034[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,134	,065	2,341	,020[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les types de territoire incluent :
  - **MON :** Montagne.
  - **PIE :** Plaines et campagnes.
  - **URB :** Urbain.
- Les catégories d'attachement :
  - **3TER :** Aime le territoire (fort ancrage territorial).
  - **NTER :** N'aime pas le territoire (faible ancrage territorial).

---

2. Tableau croisé (TYPE DE TERRITOIRE * AIME TERRITOIRE)

Répartition par type de territoire :

- **Territoire MON (Montagne) :**
  - 59,6% (158 élèves) aiment leur territoire (**3TER**).
  - 44,4% (16 élèves) n'aiment pas leur territoire (**NTER**).
    => Forte proportion de personnes ayant un ancrage territorial élevé.
- **Territoire PIE (Plaines et campagnes) :**

    - 29,4% (78 élèves) aiment leur territoire (**3TER**).
    - 30,6% (11 élèves) n'aiment pas leur territoire (**NTER**).
      => Proportions relativement équilibrées.
- **Territoire URB (Urbain) :**
    - 10,9% (29 élèves) aiment leur territoire (**3TER**).
    - 25,0% (9 élèves) n'aiment pas leur territoire (**NTER**).
      => Moins de personnes avec un fort attachement territorial.

Répartition totale :

- **Aime (3TER) :** 88,0% (265 élèves).
- **N'aime pas (NTER) :** 12,0% (36 élèves).

Observation générale :
Les élèves vivant dans les territoires montagneux (**MON**) présentent une proportion plus élevée d'attachement territorial, tandis que ceux vivant en territoire urbain (**URB**) ont une proportion plus faible.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 6,237.
- **Degrés de liberté (df) :** 2.
- **p-value :** 0,044.

Interprétation :

- La **p-value (0,044)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le type de territoire et l'attachement au territoire est **statistiquement significative**.
  Cela signifie que l'attachement au territoire varie en fonction du type de territoire.

Limites techniques :

- Une cellule (16,7%) a un effectif théorique inférieur à 5, ce qui peut limiter la robustesse des résultats.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,144 (association faible).
- **V de Cramer :** 0,144 (association faible).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
    - Tau-b de Kendall : 0,117 (faible corrélation positive, non significative).
    - Spearman : 0,122 (faible corrélation positive, significative à p = 0,034).

Interprétation :

- L'association entre le type de territoire et l'attachement au territoire est **faible** mais significative.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  L'attachement au territoire (**aime ou n'aime pas**) varie significativement selon le type de territoire :
  - Les élèves des territoires montagneux (**MON**) présentent le plus fort ancrage territorial.
  - Les élèves des territoires urbains (**URB**) ont une proportion plus faible de personnes aimant leur territoire.
- **Proportions globales :**
  - La majorité des élèves (88,0%) aiment leur territoire, quel que soit le type.
- **Niveau d'association :**
  - L'association entre le type de territoire et l'attachement au territoire est faible (Phi = 0,144, p = 0,044).

Question 21 : relation entre **aime territoire** et **prêt à quitter territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
AIME TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé AIME TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE

		PRÊT QUITTER TERRITOIRE					
		PQTN		PQTO		Total	
		N	%	N	%	N	%
AIME TERRITOIRE	3TER	62	89,9%	203	87,5%	265	88,0%
	NTER	7	10,1%	29	12,5%	36	12,0%
Total		69	100,0%	232	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	,280[a]	1	,597		

Correction pour continuité[b]	,101	1	,750		
Rapport de vraisemblance	,290	1	,591		
Test exact de Fisher				,678	,386
Association linéaire par linéaire	,279	1	,597		
N d'observations valides	301				

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 8,25.

b. Calculée uniquement pour une table 2x2

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,031			,597
	V de Cramer	,031			,597
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,031	,055	,556	,578
	Tau-c de Kendall	,017	,030	,556	,578
	Corrélation de Spearman	,031	,055	,528	,598[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,031	,055	,528	,598[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les catégories pour "Aime territoire" :
  - **3TER :** Aime son territoire.
  - **NTER :** N'aime pas son territoire.
- Les catégories pour "Prêt à quitter le territoire" :
  - **PQTN :** Pas prêt à quitter.
  - **PQTO :** Prêt à quitter.

---

2. Tableau croisé (AIME TERRITOIRE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE)

Répartition globale :

- **3TER (Aime son territoire) :**
  - 89,9% (62 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 87,5% (203 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
- **NTER (N'aime pas son territoire) :**

- 10,1% (7 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
- 12,5% (29 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).

Proportions totales :

- **PQTN (Pas prêt à quitter) :** 22,9% (69 élèves).
- **PQTO (Prêt à quitter) :** 77,1% (232 élèves).

Observation générale :
La majorité des élèves, qu'ils aiment ou non leur territoire, se déclarent prêts à le quitter (**PQTO**, 77,1%). Cependant, parmi ceux qui n'aiment pas leur territoire (**NTER**), une proportion notable reste réticente à le quitter (**PQTN**, 10,1%).

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 0,280.
- **Degrés de liberté (df) :** 1.
- **p-value :** 0,597.

Interprétation :

- La **p-value (0,597)** est bien supérieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre aimer son territoire et être prêt à le quitter n'est **pas statistiquement significative**.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,031 (association très faible).
- **V de Cramer :** 0,031 (association très faible).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : 0,031 (faible corrélation, non significative).
  - Spearman : 0,031 (faible corrélation, non significative).

Interprétation :

- L'association entre aimer son territoire et être prêt à le quitter est **très faible et non significative**.

---

5. Conclusion

- **Relation non significative :**
  Il n'y a **pas de lien statistiquement significatif** entre le fait d'aimer son territoire et la disposition à le quitter. Cela signifie que :
  - Les élèves qui aiment leur territoire ne sont pas systématiquement moins enclins à le quitter.
  - Les élèves qui n'aiment pas leur territoire ne sont pas toujours plus disposés à le quitter.
- **Proportions globales :**
  - Une majorité des élèves (77,1%) sont prêts à quitter leur territoire, quelle que soit leur appréciation de celui-ci.

  - Parmi ceux qui aiment leur territoire, une proportion importante (87,5%) se déclare malgré tout prête à le quitter.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est très faible (Phi = 0,031, p = 0,597) et non significative.

Propositions pour approfondir

- **Analyse qualitative :** Étudier les raisons qui motivent la disposition à quitter le territoire, indépendamment de l'attachement affectif.
- **Visualisation :** Créer un graphique en barres empilées pour visualiser les proportions des catégories **3TER/NTER** par disposition (**PQTN/PQTO**).

Question 22 : relation entre **temps trajet maison école** et **prêt à quitter territoire** ?

Récapitulatif de traitement des observations

	Observations					
	Valides		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
TEMPS TRAJET MAISON ECOLE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE	301	99,7%	1	0,3%	302	100,0%

Tableau croisé TEMPS TRAJET MAISON ECOLE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE

		PRÊT QUITTER TERRITOIRE					
		PQTN		PQTO		Total	
		N	%	N	%	N	%
TEMPS TRAJET	TPS15	41	59,4%	97	41,8%	138	45,8%
	TPS20	21	30,4%	82	35,3%	103	34,2%

MAISON ECOLE	TPS30	7	10,1%	53	22,8%	60	19,9%
Total		69	100,0%	232	100,0%	301	100,0%

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,275[a]	2	,016
Rapport de vraisemblance	8,762	2	,013
Association linéaire par linéaire	8,244	1	,004
N d'observations valides	301		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 13,75.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard[a]	T approximatif[b]	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,166			,016
	V de Cramer	,166			,016
Ordinal par Ordinal	Tau-b de Kendall	,157	,051	3,019	,003
	Tau-c de Kendall	,148	,049	3,019	,003
	Corrélation de Spearman	,165	,054	2,895	,004[c]
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,166	,052	2,907	,004[c]
N d'observations valides		301			

a. L'hypothèse nulle n'étant pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur asymptotique standard en envisageant l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

1. Résumé des observations

- **Observations valides :** 301 (99,7%).
- **Observations manquantes :** 1 (0,3%).
- Les catégories pour "Temps de trajet maison-école" :
  - **TPS15 :** Trajet de 15 minutes ou moins.
  - **TPS20 :** Trajet de 20 minutes.
  - **TPS30 :** Trajet de 30 minutes ou plus.
- Les catégories pour "Prêt à quitter le territoire" :
  - **PQTN :** Pas prêt à quitter.
  - **PQTO :** Prêt à quitter.

2. Tableau croisé (TEMPS TRAJET MAISON ECOLE * PRÊT QUITTER TERRITOIRE)

Répartition par temps de trajet :

- **TPS15 :**
  - 59,4% (41 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 41,8% (97 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
  - **Total :** 138 élèves (45,8%).
- **TPS20 :**
  - 30,4% (21 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 35,3% (82 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
  - **Total :** 103 élèves (34,2%).
- **TPS30 :**
  - 10,1% (7 élèves) ne sont pas prêts à quitter le territoire (**PQTN**).
  - 22,8% (53 élèves) sont prêts à quitter le territoire (**PQTO**).
  - **Total :** 60 élèves (19,9%).

Répartition totale :

- **PQTN (Pas prêt à quitter) :** 22,9% (69 élèves).
- **PQTO (Prêt à quitter) :** 77,1% (232 élèves).

Observation générale :
Les élèves ayant un temps de trajet court (**TPS15**) sont proportionnellement plus nombreux à ne pas vouloir quitter leur territoire. À l'inverse, les élèves avec un temps de trajet plus long (**TPS30**) sont davantage prêts à quitter leur territoire.

---

3. Tests du khi-carré (χ^2)

- **Valeur du khi-carré :** 8,275.
- **Degrés de liberté (df) :** 2.
- **p-value :** 0,016.

Interprétation :

- La **p-value (0,016)** est inférieure au seuil classique de 0,05.
  => La relation entre le temps de trajet maison-école et la disposition à quitter le territoire est **statistiquement significative**.

---

4. Mesures symétriques

- **Phi :** 0,166 (association faible).
- **V de Cramer :** 0,166 (association faible).
- **Corrélations ordinales (Tau-b, Spearman) :**
  - Tau-b de Kendall : 0,157 (faible corrélation positive, significative).
  - Spearman : 0,165 (faible corrélation positive, significative à p = 0,004).

Interprétation :

- L'association entre le temps de trajet maison-école et la disposition à quitter le territoire est **faible mais significative**.
- Une corrélation positive indique que plus le temps de trajet est long, plus les élèves sont susceptibles d'être prêts à quitter leur territoire.

---

5. Conclusion

- **Relation significative :**
  Le temps de trajet maison-école influe significativement sur la disposition à quitter le territoire :
  - Les élèves avec un temps de trajet court (**TPS15**) sont plus enclins à rester dans leur territoire (**PQTN**, 59,4%).
  - Les élèves avec un temps de trajet long (**TPS30**) sont davantage prêts à quitter leur territoire (**PQTO**, 22,8%).
- **Proportions globales :**
  - La majorité des élèves (77,1%) se déclarent prêts à quitter leur territoire, quelle que soit la durée de leur trajet.
  - Cependant, une différence notable apparaît selon la durée du trajet.
- **Niveau d'association :**
  - L'association est faible (Phi = 0,166), mais significative (p = 0,016).

Proposition pour la méthodologie

Dans cette étude, nous avons utilisé une série de tests statistiques pour analyser les relations entre différentes variables catégoriques, en mettant l'accent sur des associations et des tendances significatives. Les tests de khi-deux (χ^2) de Pearson ont été principalement employés pour évaluer l'indépendance entre deux variables catégoriques. Ce test permet de déterminer si les différences observées dans les répartitions des catégories sont dues au hasard ou à une relation significative. Lorsque les conditions d'application du khi-deux étaient satisfaites (effectifs théoriques suffisants dans les cellules), les résultats ont été complétés par des mesures symétriques, telles que le coefficient Phi et le V de Cramer, pour estimer l'intensité des relations.

Pour les relations ordinales, nous avons calculé les corrélations de Kendall (Tau-b et Tau-c) et de Spearman, qui fournissent une indication sur la direction et la force des associations entre les variables ordonnées. Ces approches offrent une perspective complémentaire en capturant les relations monotones. Enfin, pour les tableaux croisés 2x2, des corrections, telles que le test exact de Fisher ou la correction pour continuité, ont été appliquées lorsque les effectifs étaient limités. L'interprétation des résultats s'est appuyée sur des seuils de signification standards ($p < 0,05$) et sur des valeurs descriptives pour contextualiser les relations observées. Ces analyses ont permis d'établir des liens empiriques entre les variables étudiées tout en tenant compte des limitations inhérentes aux données.

Annexe n°40 : prototype d'échelle de mesure des territorialités

Échelle d'évaluation des territorialités

Évaluation de l'influence des territorialités par degrés, d'après une grille d'analyse avec trois critères :

- Ancrage territorial
- Représentation territoriale
- Culture territoriale

L'échelle est censée capter à la fois les perceptions du territoire vécu ou du territoire d'exercice, et structure l'analyse du discours des interviewés.

1. Dans un premier temps il faut mesurer quantitativement ces territorialités. J'utilise une échelle de Likert (1930) revisitée, pour identifier ls représentations territoriales et l'ancrage territorial :

Territoires	**Échelle de 1 à 5**	**Je me sens attaché.e à mon territoire**	**Mon territoire m'offre des opportunités de réussite**	**Élèves/enseignants de ce territoire sont perçu.e.s positivement**
Montagne	0 à 1			
	1 à 2			
	2 à 3			
	3 à 4			
	4 à 5			
Piémont	0 à 1			
	1 à 2			
	2 à 3			
	3 à 4			
	4 à 5			
Urbain	0 à 1			
	1 à 2			
	2 à 3			
	3 à 4			
	4 à 5			

Comme les entretiens sont déjà réalisés au moment de leur analyse, je réfléchie à plusieurs approches d'analyse qualitative axée sur :

- La fréquence
- La profondeur
- L'intensité des thématiques liées aux critères

La fréquence : nombre de fois qu'un thème est mentionné. Par exemple pour l'attachement au territoire, je compte combien de fois cette notion est explicitement évoquée dans chaque entretien :

- 0 mention = 0
- 1 – 2 mentions = 1
- 3 – 4 mentions = 2
- 5 – 6 mentions = 3
- 7 – 8 mentions = 4
- Plus de 8 mentions = 5

Profondeur des propos, qualité du discours sur le territoire. Il s'agit d'analyser si les mentions sont superficielles ou si elles sont développées et riches en détails. Par exemple un discours superficiel qui fait référence au territoire sans explication ou avec des réponses brèves peut obtenir une note faible, alors qu'un discours détaillé avec des exemples concrets peut obtenir une note élevée :

- Très superficiel ou indirect = 0 – 1
- Référence minimale – peu de développement = 2
- Développement modéré avec quelques exemples = 3
- Référence détaillée avec un discours bien argumenté = 4 – 5

Intensité de l'attachement ou des représentations (force du discours). Intensité émotionnelle ou symbolique. Certains discours peuvent mentionner le territoire avec une forte intensité émotionnelle, montrant un attachement profond ou au contraire un rejet marqué. L'évaluation peut aller de 0 (absence totale d'émotion) à 5 (forte intensité émotionnelle que ce soit en terme d'attachement ou de rejet) :

- Aucun attachement – rejet exprimé = 0
- Attachement – rejet faible = 1 – 2
- Attachement – rejet modéré = 3
- Fort attachement ou rejet exprimé de manière émotionnelle = 4 – 5

Pour chaque critère (ancrage territorial – représentation du territoire – culture territorial) je donne une note basée sur les trois dimensions précédentes (fréquence – profondeur – intensité). La note finale pour chaque critère serait la moyenne des trois. Par exemple :

- Si l'attachement au territoire a une fréquence de 3, une profondeur de 4 et une intensité émotionnelle de 5, j'attribue une note de (3+4+5)/3 = 4

Entretien + territoire	**Ancrage territorial**	**Représentations territoriales**	**Culture territoriale**	**Note globale**
Montagne n°1	Fréquence/ profondeur/ intensité/ **moyenne**	Fréquence/ profondeur/ intensité/ **moyenne**	Fréquence/ profondeur/ intensité/ **moyenne**	Moyenne totale
Montagne n°2	Ex : 3/4/5/**4**	Ex. 2/3/4/**3**	Ex. 4/4/5/**4**	Ex. **3.67**
Montagne n°3				
Etc..				

Dans un second temps j'associe une échelle différentielle sémantique avec des pairs d'adjectifs :

- Dynamique/ stagnant ou isolant
- Sécurisant/ menace
- Favorisant/ dévalorisant

Territoires	Dynamique	Stagnant Isolant	Sécurisant	Menace	Favorisant	Dévalorisant
Montagne						
Urbain						
Piémont						

L'analyse du discours se fait selon les mots appartenant au champ lexical des adjectifs choisis et la fréquence employée.

2. Je complète l'analyse quantitative par une grille d'analyse thématique afin de repérer l'ancrage territorial et d'éclairer la culture territoriale. Je vais coder le discours selon :

- Appartenance perçue : forte – moyenne – faible
- Représentation positive/ négative du territoire
- Culture du territoire : historique – socioéconomique – culturelle

Puis j'opère une évaluation qualitative narrative. J'évalue la manière dont les interviewés parlent de leur territoire, si ce sont des **récits d'exclusion** ou **d'appartenance**.

J'organise sous la forme d'un tableau les données en fonction des entretiens et des champs lexicaux analysés :

Territoire + numéro d'entretien	Champ lexical « exclusion »	Champ lexical « appartenance »	Note globale
Piémont n°1	5 mentions/ narration intense = 3.5	3 mentions/ narration modérée = 2.5	3
Piémont n°2	2 mentions/ narration faible = 1	7 mentions/ narration intense = 3.5	2.25
Piémont n°3	8 mentions/ narration intense = 4.5	0 mention	2.25
Etc..			

Le tableau permet de comparer rapidement les discours. En combinant les aspects qualitatifs (force de la narration) et quantitatifs (nombre de mentions) j'obtiens une évaluation équilibrée. J'adapte les champs lexicaux en fonction des spécificités des discours écoutés.

- **Champ lexical « exclusion »** : nombre de fois où des termes liés à l'exclusion sont mentionnés dans le discours.

- **Champ lexical « appartenance »** : même principe que le champ lexical « exclusion » mais cette fois-ci avec « appartenance » et des mots comme : inclusion – communauté – attachement…
- **Narration** : indique la force du discours (faible – modérée – intense). L'évaluation se fait qualitativement en fonction du niveau de détail et d'émotion des propos tenus.
- **Note globale** : moyenne des évaluations par champs lexicaux et selon la prépondérance de certains thèmes. Exemple : si le discours sur l'exclusion est particulièrement intense et récurrent.

Pour l'évaluation narrative je combine à la fois la **fréquence des mentions** de manière quantitative et la **qualité de la narration**.

Fréquence quantitative des mentions : nombre de mentions pour chaque champ lexical. Je compte les fois où les termes appartenant au champ lexical de l'exclusion ou de l'appartenance sont prononcés dans l'entretien :

- 0 mention = 0
- 1 – 2 mentions = 1
- 3 – 4 mentions = 2
- 5 – 6 mentions = 3
- 7 – 8 mentions = 4
- Plus de 8 mentions = 5

Qualité de la narration : j'évalue la force du récit. Je note l'intensité émotionnelle, le degré de développement et l'importance accordée au champ lexical. Par exemple :

- Narration faible : mention brève ou indirecte du concept = 1-2
- Narration modérée : mention détaillée mais pas fortement émotionnelle = 3
- Narration intense : propos riches, détaillés et émotionnellement marqués = 4-5